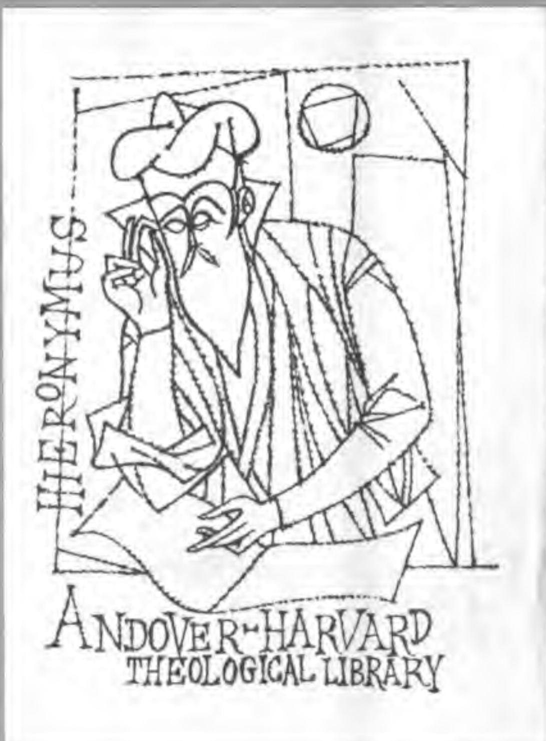

HIERONYMUS
ANDOVER-HARVARD
THEOLOGICAL LIBRARY

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. QUÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; CUJUS HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT ET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, A TEMPORE INNOCENTII III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCII.

CHRONICON PASCHALE. GEORGIUS PISIDA.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impressi… en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qu… est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centime… par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessit… d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, e… est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière e… universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et un… somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cett… manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leu… correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qu… pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il fau… certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense… surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux d… la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seron… à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rappo… de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cett… édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypi… immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfectio… car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Gre… par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini p… ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rom… le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations d… rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que d… ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, p… crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plu… sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégation… à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui… font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugle… soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproducti… correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNUS 630.

ΠΑΣΧΑΛΙΟΝ

SEU

HRONICON PASCHALE,

A MUNDO CONDITO AD HERACLII IMP. ANNUM XX.

PUS HACTENUS FASTORUM SICULORUM NOMINE LAUDATUM, DEINDE CHRONICÆ TEMPORUM EPITOMES, AC DENIQUE CHRONICI ALEXANDRINI LEMMATE VULGATUM;

POST CAROLI DU FRESNII-DU CANGII CURAS
AD EXEMPLAR VATICANUM
RECENSUIT LUDOVICUS DINDORFIUS.

(Bonnæ MDCCCXXXII, 8°).

ACCEDUNT

GEORGII PISIDÆ

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
Bibliothecæ Cleri universæ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS,

VENIT 12 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA :

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCII.

CHRONICON PASCHALE. GEORGIUS PISIDA.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impressi[on]; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.
SÆCULUM VII, ANNUS 630.

ΠΑΣΧΑΛΙΟΝ

SEU

CHRONICON PASCHALE,

A MUNDO CONDITO AD HERACLII IMP. ANNUM XX.

OPUS HACTENUS FASTORUM SICULORUM NOMINE LAUDATUM, DEINDE CHRONICÆ TEMPORUM EPITOMES, AC DENIQUE CHRONICI ALEXANDRINI LEMMATE VULGATUM;

POST CAROLI DU FRESNII-DU CANGII CURAS
AD EXEMPLAR VATICANUM
RECENSUIT LUDOVICUS DINDORFIUS.

(Bonnæ MDCCCXXXII, 8°).

ACCEDUNT

GEORGII PISIDÆ

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
Bibliothecæ Cleri universæ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS,

VENIT 12 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII. ANNUS 630.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCII CONTINENTUR.

CHRONICON PASCHALE.

GEORGIUS PISIDA, DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.

PRÆCELLENTISSIMO AC CHRISTIANISSIMO REGI

LUDOVICO,

REGUM MAXIMO TRIUMPHATORI, PIO, FELICI, AUGUSTO, PATRI PATRIÆ,

FIDEI ASSERTORI ET VINDICI, LITTERARUM PARENTI AC PATRONO

« *Antiquis temporibus mos fuit bonarum artium studia mandare litteris, atque in libros redacta offerre principibus, quia neque aliquid inchoatur, nisi post Deum faverit imperator.» Sacram Majestatem Tuam iisdem mihi nunc affari verbis liceat, Rex Christianissime, quibus olim Valentinianum Augustum Flavius Vegetius Renatus, cum suos ei offerret* De re militari *commentarios. Tametsi enim quod in hoc opere pertractatur argumentum, nihil habet quod potentissimum regem proprie spectet, nihil quod elegantia scriptionis ac materiæ dignitate Vegetiano longe non cedat, haud alienum tamen ab officio meo esse duxi, si post dicatas aliquot nostras Majestati Tuæ qualescunque lucubrationes, hanc quoque postremam velut priorum leve corollarium tibi artium parenti nuncuparem. Neque mea me ac munusculi mei tenuitas deterruit id cogitantem quod Varius ille Geminus rhetor de imperatore summo dictitabat, « ut qui apud te audent dicere, magnitudinem tuam ignorant, ita qui non audent, ignorare humanitatem. » At hoc loco mihi, Princeps invictissime, in Sacræ Majestatis Tuæ præconia laudesve excurrere, vel eximias illas regiasque prorsus animi virtutes, quibus te Deus Optimus Maximus ad Gallorum tuorum felicitatem beavit, commemorare consilium non est, nedum tot bello ac pace præclare a te gesta, quæ et habentur in ore omnium, et qualis quantusque sis abunde exteris ipsis dissitisque nationibus declarant. « Multum namque tuis onusta virtutibus currit fama cum pondere, et veris opinionibus jam assueta, de te tantum didicit non mentiri, » id quod de Theodeberto rege e decessoribus tuis, sed te longe inferiore, jactavit olim Arelatensis antistes Aurelianus (a). Quid quod laudum titulos omnes, quibus vel reges Francici post illustria facta exornati olim, vel Regiæ Majestatis Tuæ jam ab aliis quamplurimis intra extra delibatæ virtutes, quarum vel sola recordatione orbis quam late patet attonitus obstupescit, unus huic præfixus epistolæ titulus complecti videtur. Nam ecqua potest* PRÆCELLENTISSIMI *principis appellatione excogitari illustrior, qua præ cæteris insigniti Francorum reges, tum a summis pontificibus, tum a præsulibus Gallicanis in publicis numerosi cleri comitiis sæpe fuere (b)? An non in te vox illa cadit aptissime, qui non tam regni quod obtines amplitudine ac dignitate, quam rerum gestarum laude ac fama cæteris orbis principibus multo* PRÆCELLIS? *Jam studium illud singulare quod in revellendis reliquiis hæreticæ pravitatis, quæ sceleratis factionibus Galliam tuam, (ubi inter cætera mundi regna clarere religio Christiana noscitur [c]) pridem pene concusserat, tum in avitæ religionis integritate tuenda nullo non die adhibes, haud paulo verius, quam nobilissimos antecessores tuos, te* ECCLESIÆ AC CHRISTIANÆ FIDEI DEFENSOREM, VINDICEM *et* ADSERTOREM, TE PIUM, TE CHRISTIANISSIMUM *prædicant. Circumfertur illud sane de duobus imperatoribus Christianæ rei defensoribus clarissimis assertoribusque celebratum, Paganorum fana Constantius Magnus clausit, Theodosius evertit (d). Tu post receptas ab invictissimo parente quas rebelles sectarii contra jus fasque omne invaserunt civitates, non modo templa quæ per vim nobis abstulerant, et eas quas violatis legibus sanctissimis exstruxerant basilicas ipsis eripuisti, verum etiam justo perduellionis atque impiæ sectæ odio incitatus æquari solo et ubique dirui quæ excitaverant fana jussisti. Quid ita? ratus scilicet nec expiari posse, et sacros in usus conferri, quæ essent ab his impia superstitione et inexpiabili perduellione inquinata, futurumque demum ut post detersam hujusce labis recordationem ipsam, floreat vigeatque illustris per te in Gallia Christiana pietas, neque ullis postmodum maculis obscuretur. Quis deinde non satis unum id esse perspiciat, si* LUDOVICUM MAGNUM *quis appellet, ut* REGUM MAXIMUS, TRIUMPHATOR, FELIX, AUGUSTUS, *confestim agnoscatur?*

(a) Tom. I Hist. Franc., p. 857.
(b) Gregor. M., Joan. VIII, etc. Conventus ad Andelaum., synod. Germiniac., etc.
(c) Joan. XXII, tom. VII. Epist. secret., p. 120.
(d) Theodorit. l. V, c. 21; Chron. Pasch. in Theod.

nisi forte minus honorifice sentire ac loqui de his principibus, quos intuentur ipsi coram ac suspiciunt, Gallis absque piaculo licet, quam externis ac peregrinis, qui de his aliquid fama duntaxat et auditione acceperunt ; quibus proinde hæc ipsa præconia non adulatio, quam in subditis ac domesticis pronum est suspicari, sed quæ ubique vel apud hostes dominatur, vis una veritatis extorsit. Nam cur in scriptoribus Anglicis haud certe postremus (*a*) REGEM FRANCORUM TERRESTRIUM REGEM REGUM *esse prodidit ? aut cur Franciam* REGNUM REGNORUM *idem appellavit ? Cur Gregorius pontifex, tum reipsa, tum appellatione Magnus, eum ad Childebertum scriberet* (*b*), « quanto cæteros homines regia dignitas antecedit, tanto cæterarum gentium regna regni Francici culmen *dixit* excellere? » *Cur ipsa deinde Græcia, unde hoc opus in Gallias tuas advectum, quod nunc apparet in tuo nomine ; cur ipsa, inquam, non cujusvis, aut e promiscua plebe, aut e grege scriptorum, sed ipsius Annæ Comnenæ ore regem Franciæ. quanto autem illis temporibus te minorem ?* REGEM *tamen esse* REGUM, MAJOREMQUE OMNIBUS QUI SUB CŒLO SUNT, *in* Alexiade (*c*) *prædicavit. Quid aliud quam perspecta Franciæ majestatis dignitas auctoritasque impulit, ut cum ea esset Alexii Comneni Augusti filia, imperatorioque sanguine, ac Cæsarea etiam appellatione nobilis, palmam nihilominus regiæ prærogativæ nostris principibus ultro deferret ? Cur Alexii postea nepos, et idem imperator Constantinopolitanus Manuel Comnenus, cum ad Alexandrum summum pontificem litteras daret* (*d*), *Ludovicum Francorum regem* PROTONOBILISSIMI *cognomento donavit, nisi regii generis nobilitate et vetustate, perinde atque imperii amplitudine cæteris orbis principibus longe præstare eum idem agnosceret ? Quod si prioribus illis hi tituli jure merito ascripti fuere, quanto potiore tibi uni universi competunt, qui sparsas in singulis virtutes ac dotes, quas vetera annalium monumenta commemorant, collectas in te uno repræsentas ? Quod igitur* REGUM MAXIMUS *audis ubique ac diceris, licet ægre ferat innata Majestati Tuæ moderatio, non est tamen impetratura a nobis quin sic sentiamus ; non poterit hanc afferre vim animis judiciisque nostris : cum vix quisque nostrum ab ipso regis regum titulo abstineat et temperet ; qui quanto tamen in te verius quam in priscos Parthorum et Persarum reges ipse conveniat, hunc si cuipiam cæteris adjungere animus fuerit, cum regibus cæteris non semel sed sæpius, quibus stare eos oporteret ac juvaret, leges perscripseris, unus belli nempe ac pacis in hoc orbe arbiter. Quamvis autem ea sit animi tui magnitudo, nihil ut moliaris famæ laudisque captandæ apud omnes studio : sed suis te illecebris virtus ipsa traxerit ad verum decus, patere saltem non tam ob regni, cui peculiari Numinis erga nos beneficio præes, dignitatem, productosque tandem illustribus tuis ac gloriosis tropæis eo usque fere illius fines, quo vetus Gallia protendebatur, quam ob eximias illas ac vere regias animi dotes quibus insigniter adornaris ; patere, inquam, non jam* TE MAGNUM, *qua te appellatione, quod olim Arcadio contigit Theodosii Magni filio* (*e*), *in ipso fere ætatis flore appellari gavisi summopere sumus : sed* REGUM MAXIMUM, *a tuis præcipue Gallis, quibus es probe perspectus ac cognitus, atque adeo in amore ac deliciis salutari. Patere post tot nobiles ab hoste reportatas victorias, post tot expugnatas urbes, ac tot receptas provincias* TRIUMPHATOREM (*f*) *te inscribi. Patere nos* EXPERTÆ FELICITATI *tuæ* (*g*), *quæ consiliorum atque industriæ sic est adjutrix, hanc ut illa nunquam superarit, nec sit in te aliud præter honestarum rerum prosperitatem, adgratulari. Patere* AUGUSTI *tibi a nobis nomen imponi, quod a Francorum regibus pridem manavit, eorumque fuit peculiare ac proprium, et quod æque atque antecessoribus tuis Philippo II et Carolo VIII, tibi jure optimo deberi, testantur tam multæ res ante hunc diem, a te pie, fortiter ac præclare gestæ. Sed inter tot magnificos illos titulos erit et huic non omnium certe postremo locus, ut te* PATREM PATRIÆ, *quæ fuit Ludovici XII apud majores nostros nomenclatio, ob singularem tuam humanitatem in subditos, ac in calamitosos benignitatem te prædicemus. Denique ut Franciscum regem maxime anterior ætas cognominavit* LITTERARUM PARENTEM *ac* PATRONUM, *pro tua eximia erga viros litteratos effusione, pro tuo erga disciplinas omnes atque ingenuas artes, quas profitemur, amore, patere*

(*a*) Matth. Paris. ad ann. 1251, 1257.
(*b*) Lib. v, epist. 6.
(*c*) Anna Comnen. l. x Alexiad.
(*d*) Apud Baron. an. 1180.
(*e*) Synesius or. De regno.
(*f*) Fest. Rufus de Pompeio.
(*g*) Eutrop. de Constantino.

dici ac celebrari. Votis cætero nostris Numen annuat, Rex Christianissime, annos si tuos de nostris, de hostium spoliis si triumphos, serenissimumque Delphinum, ac nobilissimos pueros, nepotes tuos, servet incolumes, si his perpetua decernat imperia tum nostris ut posteris, et seris longo post intervallo nepotibus, infinitis sæculorum continuationibus ipsi imperent; tum ut per eos omni malorum acerbitate depulsa gens Francica quietæ felicitatis munera consequatur (*a*).

S. R. M. devotissimus

Carolus DU FRESNE.

(*a*) Jul. Firmic. l. I, Matth. c. IV.

PRÆFATIO,

UBI

DE AUCTORE CHRONICI PASCHALIS,

CÆTERISQUE PASCHALIUM APUD GRÆCOS CONDITORIBUS.

* [I*.] I. *Præfationum usus.* « Singuli Patrum librum aliquem expositurl, sicut ratio exigit, de auctore et materia ejus, intentione, causa et titulo, et si quæ alia sunt quæ auditoribus et lectoribus faciliorem intelligentiam sequentis operis præparent, in tractatibus suis præmittere consueverunt. Et hæc quidem habita ratione loci et temporis, et eorum ad quos sermo dirigitur, ut ad formam evangelicæ institutionis, familiæ Domini mensuram cibi salutaris opportune dispensent. Nam, ut ait Palladius, magna pars prudentiæ est consulta ratione personam illius qui scribit permetiri. » Hisce ex Joanne Sarisberiensi (*a*), præmissis de Præfationibus, quas λαλιὰς ἐπιγραφὰς vocat Epiphanius (*b*), quasque, ut idem ai, libris suis præmittere solebant παλαιοὶ συγγραφεῖς, quibus διὰ αἰνίγματος ὑπόφασιν ἐδείκνυον πάσης ὑποκειμένης πραγματείας, neminem esse arbitror, qui priusquam ad hujusce Πασχαλίου, seu paschalis Chronici, quod typis regiis prodit, lectionem quivis accedat, non fateatur ultro pretium esse operæ, ut non modo quæ sors illius fuerit, tum quid in hac editione præstitum sit agnoscatur; sed etiam ut auctoris nomen, vel saltem quæ patria, sit de utroque tamen, quod hactenus inexploratum manet, quidpiam resciri possit, quod operis argumentum, quodve libro lemma apponi debuerit, sedulo inquiratur: quæ quidem in hac Præfatione pro virili examinanda suscepimus.

II. *Fasti Siculi, prout paschale Chronicon primo appellatum, ex Sicilia Romam delati.* — Atque ut ab illius, ut ita dicam, fortuna ordiamur, varia illa fuit. Tum primum quippe in republica litteraria, et apud viros eruditos innotuit, cum ex Sicilia, ubi ab Hieronymo Surita [II] inventum ferunt, illius et Antonii Augustini opera Romam est perlatum. Qui enim ea tempestate Fastis consularibus concinnandis et adornandis operam suam collocabant, Carolus Sigonius et Onuphrius Panvinius, Fastos consulares in eodem Paschali exaratos sibi describi curarunt, quibus se in illis componendis non minime adjutos haud semel ii profitentur. *Nos*, inquit Sigonius in Commentario ad Fastos et Triumphos Romanorum, *Dionysium secuti sumus, quem Fasti quidam consulares Græce scripti, atque ex Sicilia, ut audio, advecti, et alii etiam Latini, quos citat Cuspinianus, sequuntur, in quibus consules deinceps collocantur, cognominibus eorum tantum allatis, hoc modo, Βρούτου καὶ Κολλατίνου.* Et Panvinius in Præfatione Commentariorum ad Fastos: *Novissimus omnium ex antiquis qui Fastos consulares, quod sciam, scripserit, est alius sine nomine auctor, qui in universali Chronico a se conscripto consulum quoque nomina adjecit ab exactis regibus ad primum* (imo vicesimum) *Heraclii imperatoris annum. Is liber vetustissimis litteris exaratus inventus est in Sicilia in antiqua bibliotheca a Hieronymo Surita, operaque Antonii Augustini Rotæ auditoris factum est, ut ejus libri pars nobis transmitteretur, quæ consules continebat, cujus auxilio multum sublevatus sum in his Fastis concinnandis.* Idem lib. II, in Præfat.: *Nam Orosio, Cassiodoro, et Fastis illis Græcis nuper Romam ex Sicilia viri eruditissimi Antonii Augustini opera adductis, et quidem depravatissimis, tantum usui sum in ordinandis consulibus.* Denique in Præfat. ad lib. III: *Nam usque ad Heraclii tem-*

(*a*) Epist. 172. * Paginæ editionis Regiæ. (*b*) In epist. ad Acacium et Paul. presb.

pora Fasti Græci Antonii Augustini et Hieronymi Suritæ opera ex Sicilia in Urbem advecti pertinent. Hos igitur Fastos nudos primi Græce et Latine vulgarunt Sigonius et Panvinius, quos deinde Sylburgius t. III *Historiæ Augustæ* a se editæ, postmodum vero Andreas Schottus Stephani Vinandi Pighii volumini II posthumo inseruere, et, ut alii passim, Fastos Siculos appellavere, quod, sicut diximus, tum primum in Sicilia codex iste repertus sit.

III. *An ex eo codice exscriptum sit Casaubonianum exemplar.*—Istius Chronici exemplar aliud habetur in bibliotheca Augustana, manu Andreæ Darmarii antiquarii descriptum, proinde littera recentiori, ut testatur Raderus, et a Sylburgio xxxvi aureis solaribus emptum, et Hœschelio donatum, ab eodem Hœschelio reipublicæ deinde Augustanæ oblatum, ex quo Isaacus Casaubonus pleraque excerpsit, quæ non semel in notis ad Capitolinum, Fastorum Græcorum, interdum Siculorum, quomodo primus illos vocavit Onuphrius Panvinius, titulo laudat. Istius porro Andreæ Darmarii, quem Græcum mercatorem indigitat, meminit idem Casaubonus (*a*), a quo se emisse testatur librum Julii Africani de bellico apparatu, et Fragmentum Petri Alexandrini de Paschate; unde non modo illius ætas percipitur, sed et dubietas oritur, an is ex Romano exemplari Chronicon exscripserit, siquidem ex Græcia mercator in Gallias venerit: nisi forte fuerit ex illis antiquariis Vaticanæ bibliothecæ, fere semper natione Græcis, qui ex illius codice hæcce qualiacunque sibi transcripserit. Utut sit, ea excerpta cum Josepho Scaligero communicasset [III.] Casaubonus, is cum Eusebii Chronico a se adornato, una cum aliis similibus chronicis, *propter cognationem materiæ*, ut ipse ait, illa edenda curavit, *Chronicæ temporum Epitomes* inscriptione. Verum in exscribendo Augustano exemplari multa prætermisit ipse Casaubonus, qui a Græculo quodam (Darmario videlicet) acceptum, ut scribit Scaliger, manu sua descripserat; (antequam ab Hœschelio emeretur) quia fortean cum exscriptionis integræ difficultate deterreretur, quæ obvia aut supervacanea existimabat, omittenda censuerit. Sed et in annum xx Mauricii imp. duntaxat Chronicon illud Casaubonianum desinit, reliquis pariter omissis usque ad Heraclii annum xviii in quem desinit ipse codex Vaticanus. *Cur autem Scaliger vel Casaubonus sequentes paginas omiserit, divinare non possum*, inquit Raderus, *nisi quod de sacris imaginibus ibi multa mentio, quam, opinor, Iconomachi refugere:* quod ego vix putem, sed quia scriptor in exscriptione defatigatus hic hæsit, nec tanti ea censuit, ut suscepto labori ulterius incumberet. Qualiscunque autem ista sit editio, in Raderiana emendanda non parum adjumenti fuit, præsertim cum hæc postrema pluribus mendis scateat, et ut nec probe omnino descripta sit a Radero, ita nec a typographo typis sat accuratis expressa. Chronicon porro illud a se editum Casaubonianum Scaliger in Notis ad Eusebium semper appellat: ubi rursum Raderus, *Magna et gravis causa*, inquit, *ut si ego vocem Raderianum, quod mea manu descripserim, transtulerim, ediderim, observationes addiderim, neque tamen erit Raderianum, multo minus Casaubonianum.* Ego vero cur Radero id stomachum moveat, haud omnino assequor, cum proclive nimium sit, quod ab aliquo beneficium acceperis, illius edito nomine palam profiteri.

IV. *Chronicon Raderianum.* — Ut denique paschalis istius Chronici fatum absolvam, postrema tandem illius prodiit editio Monachii *Bavariæ* metropoli, anno cIↃIↃCXV, hoc titulo: ***Chronicon Alexandrinum, idemque astronomicum et ecclesiasticum, vulgo Siculum, seu Fasti Siculi ab Sigonio, Panvinio, aliisque passim laudatum, partimque Græce editum, nunc integrum Græce cum Latina interpretatione vulgatum, opera et studio Matthæi Raderi de societate Jesu.*** Quæ quidem ejusdem Chronici editio eruditorum fere omnium calculis est excepta: tum quod prior manca esset ac decurtata, illa vero suis, ut videbatur, numeris absoluta. Adde quod cum Græca lingua apud plerosque, usus, seu ut verbo utar Petronii, saporis haud sit publici, Latina Raderi versio cujusvis lectioni librum promiscue exponeret. Chronici compendium augebat præterea quod tot rerum quæ a celebrioribus chronologis aut historicis indicta, aut iis ignota fuerant, patefaceret; tum quod ejusdem opera scriptorum aliorum locos emendare vel illustrare viris doctis liceret. *Qui quidem Fasti Siculi*, inquit Scaliger (*b*), *tametsi habeant multa quæ reprehendas, tamen ope illorum multa menda de ratione temporum tolluntur, et longe plura supplentur.* Et Jacobus Grandamicus (*c*): *Auctor ille quamvis multa optima habeat, in multis tamen peccat, et in iis duntaxat sequendus est in quibus vel bonis characteribus utitur, vel probatis auctoribus* [IV.] *adhæret.* Unde Casaubono (*d*) Χρονογράφος dicitur. Petavius (*e*) vero *Chronicon istud Alexandrinum, quod ex variis auctoribus centonis instar concinnatum* fuisse ait, *egregium nec satis laudatum* appellat. Nam etsi idem Scaliger (*f*) *scriptorem idiotam* interdum vocet, interdum *multa in ea farragine esse, quæ ridere an mirari debeat se nescire*, et alibi, *multa esse inepta* dicat; fatendum tamen longe esse plura quæ sua laude digna haberi debeant, cum eo præponendi sint libri, quo prosunt, vel nova aut ignota proferunt ac docent. Multæ enim sunt eruditæ, licet fortassis longe petitæ, sæpe e re natæ vel observationes vel digressiones, quibus hic liber tanquam segmentis purpuræ veri luminis est ornatus: etsi iterationes aliquot ab incuria quandoque occurrant, verbi gratia cum seriem pontificum Hebræorum bis inserit,

(*a*) In not. ad Sueton. in Jul., n. 31, et in *Exercit. ad Annal. eccl.*, p. 465.
(*b*) L. v *De emendat. temp.*, p. 494.
(*c*) In *Chronolog. Christ.*, lib. III, cap. 5 extr.
(*d*) In not. ad Lamprid. in Commodo.
(*e*) In not. ad Niceph. CP. p. 4, 88, 1 ed.
(*f*) *De emend. temp.*, 220, 255.

se edito, Musis invitis, ac reclamantibus quotquot sunt eruditis, tametsi haud aliter hactenus laudatum sit, ex quo Raderiana ista editio prodiit, quo notiori nomini ac recepto usui serviretur. Hinc Jacobus Gotthofredus in Notis ad Philostorgium, *Chronicon quod hodie dicitur Alexandrinum* semper laudat : et scite quidem, cum ante Raderianam editionem aliis exstaret et laudaretur titulis, iisdemque minus etiam idoneis, licet alias potiori sui parte decurtatum. Non defuere interea qui Constantinopolitanum illud appellari posse censuerent, atque in iis Joannes Leunclavius (*a*), quo loco edictum Justiniani imperatoris fidei confessionem continens primus edidit, præmissis iisdem verbis, quæ habet hocce Chronicon paschale ad annum xxv Justiniani, ex veteribus Annalibus, *quos quidam*, uti subdit, *Constantinopolitanos appellant*, descriptis, adeo ut par sit existimare hocce vidisse Chronicon, et ex eo idipsum exscripisse edictum, tametsi ex alio quam Augustanæ bibliothecæ codice : quod vel inde percipitur, quod in eo quo usus est Raderus, in edicto isto Justiniano (*b*) magnus hiatus reperiatur in loco qui in codice Vaticano, et apud Leunclavium integer describitur, ex quibus defectum editionis Raderianæ in hac Regia supplevimus, adjuncta veteris interpretis versione Latina. Sed et in locis aliis ejusdem edicti diversæ interdum lectiones occurrunt, adeo ut jure dubitare liceat an exemplar Augustanum ex Vaticano descriptum fuerit. In eadem porro sententia, quoad titulum Chronici, versatur vir eruditissimus Daniel Papebrochius (*c*).

XII. *Chronicon paschale appellari debere probatur.* — Verum quisquis istius Chronici auctor fuerit, scripsit ille non tam Chronicon quam computum paschalem, ut ipsemet in Præfatione (*d*) seu Syntagmate de Paschate, cujus meminimus, profitetur, vel Πασχάλιον, uti Græci ecclesiastici vocant, hoc est canonem de celebrando paschate, cujus primos conditores Alexandrinos agnoscunt veteres omnes scriptores Græci. Id porro nominis inditum, quod non modo utriusque Paschatis, Judaici scilicet, seu legalis, et typici vel Christiani, sed et præcipuarum festivitatum, quas δεσποτικὰς, seu Christi vocant Græci, Latini vero *mobiles*, quod a Paschatis die pendeant, indicem exhibeant, diesque notent quibus singulæ peraguntur : de [X] quibus quidem Paschaliis, seu Paschalibus, egere Scaliger (*e*), et Petavius (*f*) : sed et nos quædam de iis attigimus in Glossario mediæ Græcitatis. Istiusmodi computos paschales, seu κύκλους ἑορταστικοὺς, *Paschalia, Paschales cyclos, circulos, cursus, recursus*, passim vocant Victorius, Gennadius, Senator, Ado Viennensis, Beda, Paulus Warnefridus, et alii : recentiores vero ex Græcis scriptoribus, in quibus sunt S. Maximus (*g*), et Nicephorus Gregoras (*h*), Πασχάλια.

XIII. *Paschalium scribendorum ratio ac methodus duplex.* — Duplex autem fuit Paschalium conscribendorum ratio : altera enim simplex est, altera fusiori commentario illustratur. Prior in paschalis festi diei investigandæ methodo, tabulis etiam interdum in idem argumentum confectis, tota versatur, cujusmodi est Hippolyti Portuensis episcopi canon paschalis xvi annorum, qui proxime ad Urbem inventus, ac Romam delatus, et in bibliotheca Vaticana repositus, a viris doctis subinde illustratus est, Scaligero scilicet in libris *De emendatione temporum*, et in Notis ad Eusebii Chronicon, ex quibus in Gruterianas inscriptiones est relatus, deinde ab Ægidio Bucherio ad canonem paschalem Victorii, ac nuper denique a viro doctissimo t. II *Variorum sacrorum* : de quo quidem Hippolyti canone sic scribit Eusebius lib. vi *Hist. Eccl.* cap. 22 : Τότε δῆτα καὶ Ἱππόλυτος συντάττων μετὰ πλείστων ἄλλων ὑπομνημάτων, καὶ περὶ τοῦ Πάσχα πεποίηται σύγγραμμα, ἐν ᾧ τῶν χρόνων ἀναγραφὴν ἐκθέμενος, καί τινα κανόνα ἑκκαιδεκαετηρίδος περὶ τοῦ Πάσχα προθεὶς, ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Αὐτοκράτορος Ἀλεξάνδρου τοὺς χρόνους περιγράφει, id est interprete Henr. Valesio : *Eodem tempore et Hippolytus inter plurima alia ingenii sui monumenta, librum de Pascha composuit : in quo temporum seriem describens, et canonem quemdam paschalem per* xvi *annorum circuitum exhibens, anno* i *imperatoris Alexandri computationem temporum circumscribit.* Et ex Eusebio Hieronymus de scriptoribus ecclesiasticis (*i*) : *Hippolytus, cujusdam Ecclesiæ episcopus (nomen quippe urbis rescire non potui), rationem Paschæ, temporumque canones scripsit, usque ad* i *annum Alexandri imperatoris, et* xvi *annorum circulum quem Græci* ἑκκαιδεκαετηρίδα *vocant, reperit, et Eusebio qui super eodem Pascha canonem decem et novem annorum circulum, id est* ἐννεαδεκαετηρίδα *composuit, occasionem dedit.*

XIV. *Paschalium fusiorum duæ species.* — Paschalium vero, quæ fusiori illustrantur Commentario, binæ rursum sunt species. Alia quippe ordine chronologico, seu juxta temporum seriem digeruntur : alia in methodi formam conscribuntur, qua non modo paschales, aliæque festivitates, sed et cætera quæ in ecclesiasticis computis recentioribus disquiri solent, investigantur. Atque ut a fusioribus ordiamur, primus Hippolytus, cujus mox meminimus, ea scribendi ratione usus dicitur : qua digestis a mundo condito ad sua usque tempora elapsis annis, sedecennalis cycli a se reperti in inveniendo Paschate methodum firmaret, descriptis subinde, ut vero est simile, paschalibus festis, legalibus forte et Christianis. Quod quidem opus ad Alexandri Severi imperatoris tempora perduxit, ut ex Eusebii allato loco docemur, in quo temporum descriptionem exposuit a mundi conditu ad eumdem Alexan-

(*a*) In *Jure Gr. Rom.* pag. 321.
(*b*) Pag. 820. edit. Rader.
(*c*) In Proleg. ad Vit. S. Georgii, n. 27, et in Propylæo ad Maium p. 88.
(*d*) In Præfat. et in *Chron.* p. 75, 76, 117, 210, 211, 215, 216, 220, 221, 225, 229.
(*e*) Lib. v. *De emend. temp.*
(*f*) L. viii *Auctarii*, cap. 2.
(*g*) Part. i, c, 16.
(*h*) Isaac Argyr., p. 58.
(*i*) Cap. 61.

crum [XI] cui demum canonem sedecennalis cycli præfixit; id enim indicare videtur vox προθείς. Aliud autem fuere Hippolyti ratio Paschæ temporumque canones, uti appellantur ab Hieronymo, aliud canon ἑκκαιδεκαετηρίδος ab illo inventæ: quod et docet ipsius Hippolyti canon quem edidit Scaliger, et ex eo alii, in quo inter illius opera recensetur Ἀπόδειξις χρόνων τοῦ Πάσχα κατὰ ἐν τῷ πίνακι. Ubi Scaliger reponendum putat καὶ τὰ, vel καθὰ, quod postremum maluerim. Nam etsi, ut et Bucherius, alterum præferat, quia, inquiunt, ἀπόδειξις et πίναξ, longe diversa sunt, ita hæc verba capienda censuerim, ut ἀπόδειξις temporum Paschatis juxta regulam in tabula descriptam exarata, et secundum Eusebium, eidem operi præfixa fuerit: nisi admittatur codicis Medicei lectio, προσθεὶς, cujus meminit Valesius, ut addita fuerit, quod idem fere valet, tametsi subditam potius videatur omnino indicare ejusdem canonis lemma, quod hisce verbis conceptum legitur: Ἔτους α' βασιλείας Ἀλεξάνδρου Αὐτοκράτορος ἐγένετο ἡ ΙΔ τοῦ Πάσχα εἰδοῖς Ἀπριλλίαις, σαββάτῳ ἐμβολίμου μηνὸς γενομένου· ἔσται τοῖς ἑξῆς ἔτεσιν καθὼς ὑποτέτακται ἐν τῷ πίνακι· ἐγένετο δ' ἐν τοῖς παρῳχηκόσιν, καθὼς σεσημείωται. Id est, *Anno* I *imperii Alexandri imperatoris facta est* XIV *Paschæ Idibus Aprilis, Sabbato, cum mensis embolimæus fuisset. Sequentibus annis continget sicut in tabula subjectum est, in præteritis autem evenit, sicut indicatum est.* Ex quibus conficit Scaliger promittere Hippolytum hocce lemmate, non solum in futurum, sed etiam in perpetuum canonis constantiam. Sed longe alia, nisi ipse fallar, sonant hæcce verba. Operi ipsi quippe in canonis seu regulæ paschalis cycli specimen subdito hocce laterculo, eamdem in posterum observandam regulam ait, quæ in præteritis annis fuerat observata. Unde colligere liceret in universo totius operis decursu non modo res præteritas ex temporum ratione descripsisse, sed subinde etiam paschalium festivitatum tempora ad suosmet expendisse canones: quod prorsus velle videtur Eusebius, scribens operi de Paschate per tempora, seu ordine chronologico digesto, adjunctum fuisse paschalem canonem. Licet enim ejus canonem habeamus, inquit V. C. Henr. Dodwellus (*a*), periit tamen liber quem scripsit de canone.

XV. ***De Paschali Hippolyti Portuensis.*** — Sed an opus istud Hippolyti idem sit quod de Paschate inscripsit, quod vult Valesius, dubium facit, quod Eusebius et Hieronymus post recensitum illud de Paschate opus, in quo rationem temporum ad Alexandri imperatoris ætatem perduxerit, aliud rursum de Paschate recenseant; quod quidem in præfixo huicce quod recudimus paschali syntagmate, et ab aliis subinde scriptoribus laudatur. Quinetiam hæc verba quæ laterculo adduntur, *De demonstratione temporum Paschæ prout in tabula,* ita accipi possunt, ut tabula ipsa demonstrationem temporum Paschæ complexa fuerit, proindeque ipsa demonstratio et tabula unum idemque exstiterint, ac tabula adjuncta fuerit Chronico, cujus paulo ante meminit laterculus, hisce verbis: Χρονικῶν πρὸς Ἕλληνας, καὶ πρὸς Πλάτωνα. Ita tamen ut incertum sit, an πρὸς Ἕλληνας, referri debeat ad Chronicon quod Hippolytus conscripserit, ævi sui morem secutus, quo sancti Patres gentilium objecta eo scriptionis genere confutarent, qui religionis Christianæ antiquitatem, quam ipsi ethnici jactabant, [XII] ut est apud Paulum Orosium (*b*), ut fictam traducere solebant, sumpto a mundi exordio ad sua usque tempora antiquitates sacras asserebant, dum interim totam gentium chronologiam, vel μυθικὴν, vel incertam, ac ferme nuperam esse ostenderent: Christiani vero suam a Judæis, atque ab ipso Mose, ac proinde a mundi conditu repeterent. Quo forte spectavit pariter Senator, cum dixit (*c*): *Habent etiam post tractatores, diversos relatores temporum studia Christiana, qui ecclesiastica gravitate compositi, per vicissitudines rerum, mutabilitatesque regnorum, lacteo quidem, sed cautissimo nitore decurrunt. Qui cum res ecclesiasticas referant, et vicissitudines accedentes per tempora diversa describant, necesse est ut sensus legentium rebus cœlestibus semper erudiant, quando nihil ad fortuitos casus, nihil ad deorum potestates infirmas, ut gentiles fecerunt, sed arbitrio Creatoris applicare veraciter universa contendant.* Cæterum laudantur a Labbeo (*d*) ex Bibliotheca Montchaliana Tabulæ paschales Hippolyti Portuensis episcopi Græce et Latine cum Vita ejusdem Hippolyti ex libro sancti Hieronymi Græce, et commentario italico recenti manu in easdem tabulas. Sed an hæ tabulæ eædem sint cum edita, cujus meminimus, haud omnino planum. Exstant ejusdem Hippolyti opera alia, tum in bibliotheca regia mss. (*e*), tum edita pridem a Canisio, Combefisio, et aliis: quædam laudat præterea Syncellus (*f*). Sed de Hippolyto et ejus scriptis consulendus præter Eusebium idem Combefisius ad illius librum *De* XII *apostolis* et lib. *De antichristo.*

XVI. ***Qua methodo illud conscriptum.*** — Hac enimvero, quam hic attigimus scribendi ratione usi (*g*) Cassianus auctor Exegeticων, Tatianus, ut etiam de illo testatur auctor Chronici paschalis, Clemens Alexandrinus, Hippolytus, Theophilus Antiochenus, Julius Africanus, Eusebius, Prosper Aquitanus, Georgius Syncellus, et aliquot alii, qui Christianam religionem non esse nuperam ἐξ ἀρχαιότητος τῶν προφητικῶν γραμμάτων demonstrarunt, Mosemque præcedere Trojanum bellum DCCCCXXVIII annis probarant, quod in primis fecit Theophilus lib. III ad Autolycum, qui, ut id certius demonstraretur, ab ipso mundi exordio repetendam temporum seriem existimabat: Ἵνα δὲ ἀκριβεστέραν ποιήσωμεν τὴν

(*a*) Pag. 32.
(*b*) Lib. VII, cap. 26.
(*c*) *De divin. lect.*, c. 22.
(*d*) Pag. 189.
(*e*) Codd. 1828. 1892.
(*f*) Pag. 218. 259. 333. Canis. tom. V *Ant. lect.*
(*g*) Epiphan. hær. 31, n. 33, Scalig. ad Græca Euseb. p. 402. et ad Hier. p. 5. *Chronic. paschale*, p. 254, ubi de Tatiano.

ἀπόδειξιν τῶν καιρῶν καὶ χρόνων, Θεοῦ ἡμῖν παρέχοντος, οὐ μόνον τὰ μετὰ κατακλυσμὸν ἱστοροῦντες, ἀλλὰ καὶ τὰ πρὸ κατακλυσμοῦ, εἰς τὸ καὶ τῶν ἁπάντων κατὰ τὸ δυνατὸν εἰπεῖν ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν νυνὶ ποιησόμεθα, ἀναδραμόντες ἐπὶ τὴν ἀνέκαθεν ἀρχὴν τῆς τοῦ κόσμου κτίσεως ἣν ἀνέγραψε Μωσῆς ὁ θεράπων τοῦ Θεοῦ διὰ Πνεύματος ἁγίου. Et eodem lib. Οὐ γὰρ πρόκειται ἡμῖν ὕλη πολυλογίας, ἀλλὰ εἰς τὸ φανερῶσαι τὴν τῶν χρόνων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου ποσότητα, καὶ ἐλέγξαι τὴν ματαιοπονίαν καὶ φλυαρίαν τῶν συγγραφέων, ὅτι οὐκ εἰσιν οὔτε δισμύριαι μυριάδες, ὡς Πλάτων ἔφη, etc. Eamdem certe methodum ac scribendi rationem secutum auctorem paschalis Chronici, quod publicamus, vel hinc apparet, quod non modo Christianæ religionis primordia ac historiam ab ipsa mundi creatione repetat, resque Judaicas diligenter persequatur, sed etiam vana gentilium circa sua numina traducat et evertat commenta (a), dum solide probat quos adorabant deos homines fuisse mortales, indicatis quibus ipsi vixere sæculis, proindeque religionem Judaicam, a qua Christiana promanavit, longe ante Saturnum ac Jovem exstitisse. Quo [XIII] spectant ista Cypriani, seu alterius scriptoris in libro *De vanitate idolorum* : *Deos non esse quos colit vulgus, hinc notum est. Reges olim fuerunt, qui ob regalem memoriam coli apud suos postmodum etiam in morte cœperunt : inde illis instituta templa, inde ad defunctorum vultus per imaginem detinendos expressa simulacra : nam et immolabant hostias, et dies festos dando honore celebrabant. Inde posteris facta sunt sacra, quæ primis fuerant assumpta solatia.* Cum igitur duæ ex scientia temporum artes efflorescant, inquit Petavius, altera quæ computistica vulgo appellatur, et circa canones ac regulas ordinandorum ad civilem usum temporum versatur; altera quam chronologiam dicimus, certis notis et indiciis præteritarum rerum memoriam suis temporibus assignet, utrumque complexus est auctor Paschalis, dum seriem temporum, quibus subinde res gestas ascribit, sedulo prosequitur, et canones ἑορταστικοὺς paschalesque subinde interserit.

XVII. *Illudne viderit scriptor Chronici Paschalis.* — Incertum porro an Hippolyti Chronicon idem scriptor unquam viderit, vel legerit, ab eoque quædam hauserit, vel saltem res hasce tractandi methodum exceperit, dum Paschalis festivitatis investigandæ rationem rerum gestarum chronologicæ descriptioni intermiscet, licet Hippolytum ab eo visum ex prædictis colligere fortasse liceat, idque suadere aliquatenus videatur ipsius Chronici titulus, cujus duo exemplaria in Scorialensi Regis Catholici bibliotheca exstitisse docemur ex catalogo Græcorum codicum manuscriptorum necdum, ni fallor, edito, quorum prior hanc inscriptionem præfert : Μαρκελλίνου καὶ Ἱππολύτου, ἤτοι ἀδήλου ἐπιτομὴ χρόνων ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τῆς βασιλείας Ἡρακλείου τοῦ νέου, καὶ τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ Κωνσταντίνου. Alius vero : Ἐπιτομὴ χρόνων ἀπὸ Ἀδὰμ Πέτρου Ἀλεξανδρείας Μάρτυρος, Κελλίνου καὶ Ἱππολύτου, ἤτοι ἀδήλου μέχρι Ἡρακλείου τοῦ νέου, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ubi in primo pro βασιλείας legendum indubie ὑπατείας, tametsi cætera minus sana sint ac cohæreant. Unde vero Marcellini vel Hippolyti nomina huic Chronico, quove fundamento, præfigantur, vellem doceri, sive is sit Marcellinus comes, ex cujus Chronico quædam forte in posterioribus sæculis exscripserit, sive Hippolytus iste sit is de quo agimus, sive ille qui Thebanus vulgo indigitatur, cujus Chronicon Latine partim editum a Canisio, et excerpta Græca aliquot habeatur in bibliotheca Regis Christianissimi. Sed cum Hippolytus iste Thebanus vixerit sæculo XI, Chronici vero scriptor in Heraclii, sub quo vixit, tempora desinat, vix est ut credam hunc in hocce lemmate posse intelligi. Atque hic quidem de Hippolyti Chronico fusius forte quam par erat egimus, tum ut qua ratione ejusmodi Paschalia primitus conscripserint veteres Christiani, planum fieret, tum etiam ut an supra memoratorum codicum Scorialensis Bibliothecæ tituli suadere possint, ex Hippolyti Chronico, scriptorem istius quod modo publicamus quædam excerpsisse, tametsi ad ejusdem Hippolyti Hecœdecaeteridem, de qua pluribus egere Scaliger et Petavius (b), Paschales recursus minime exegisse constet, sed ad Octodecennalem, Vigintioctennalem, et DXXXII annorum cyclos, uti in syntagmate de Paschate profitetur.

[XIV] XVIII. *An Hippolytus auctor sit Chronici editi a Canisio et Labbeo.* — Cæterum Hippolyti Chronico, de quo agimus, geminum prope est, nisi ipsummet exstiterit, Chronicon illud quod edidit Henricus Canisius, tom. II *Antiq. lect.* et Philippus Labbeus tom. I *Novæ bibliothecæ* ex MS. cod. collegii Paris. Soc. Jesu, hocce titulo : *De divisionibus et generationibus gentium.* Quod quidem Chronicon ad Alexandri Severi annum XIII, eumque imperii postremum, quo imperante se vixisse non semel Auctor innuit, perducitur. Is vero in præfatione descripturum se ait (c) *gentium divisionem, et parentum dinumeratam generationem, inhabitationis quoque tempora, et bellorum commissiones, et Judicum tempora, qui et ex quibus regibus nati sunt, qualesque captivitates populi, et quibus judicibus contigerint, quique sacerdotes, quibus temporibus fuerant, et quæ divisio, et quæ perditio facta sit, quonam modo generatio seminis Israel de Patribus in Christo completa sit, et quot quantique per quanta tempora dinumerentur anni a creatura sæculi usque in hunc diem.* Præfationi index subjicitur, cujus VI caput hisce verbis conceptum legitur : *Declaratio Paschæ, et quis quandò servavit ex temporibus Moysi in hunc diem.* Quæ quidem ad ea referuntur quæ habentur in ea sectione, ubi de Paschate subinde a Judæis exacto agitur. Tum additur : *A generatione autem Christi post* XXX *annos cum passus est Dominus, Pascha celebratur. Ipse enim erat justum Pascha. A Passione autem Domini usque in* XIII *annum imperii Alexandri Cæsaris anni* CCVI *servatum est Pascha, quod in commemorationem Domini nostri Jesu Christi servatur a nobis. Fiunt igitur omnes anni ab Adam usque in hunc diem anni* V.

(a) Epiphan. in *Ancor.*, n. 107, 108. Petav. l. I, c. 60.
(b) Scalig. l. II *De emend. temp.*, pag. 152. (c) Ex cod. ms.

MDCCXXXVIII. Quæ quidem hic a nobis allata si quis cum iis quæ de Hippolyti Chronico attigimus adamussim conferre velit, illud ipsum esse ejusdem Chronicon haud difficulter forte concedet, cui laterculum is præmiserit, vel subdiderit in paschalis festi, de quo in illa quam diximus sectione egit, inveniendi canonem seu regulam : ad quam præteritos et sequentes annos expendere lectorem voluerit. Nec obstat quod ad postremum Alexandri imperatoris annum hocce Chronicon Canisianum, seu Labbeanum deducatur, Hippolytus vero eo imperante martyrium subiisse dicatur a quibusdam (*a*), cum certe id prorsus incertum sit, nulloque probo auctore martyrii tempus asseratur, quod sub Decio contigisse Gregorius Turonensis (*b*) et alii volunt, sed Alexandro duntaxat imperante vixisse tradant Eusebius, Hieronymus, et alii (*c*) : Anonymus vero in Chronico ms. ex cod. reg. MI, MLIV. Nicephorus Constantinopolit. in Chronologia, et Catalogus imperatorum Constantinopolitanorum editus a Leunclavio lib. II juris Græcoromani Severo imperante floruisse, perperam, ni fallor, scribunt : Ἐπὶ τούτου καὶ Ἱππόλυτος ὁ Ῥωμαῖος συγγραφεὺς ἤκμαζε. Tametsi nil obstat quin Severi etiam ætate tum primum nosci cœperit : nisi Severum cum Alexandro Severo confuderint. Conjecturam præterea nostram de Hippolyto ejusdem opusculi scriptore firmare posse id videtur, quod quædam ex eo in Raderianum Chronicon sint immissa, ut subinde in Notis indicamus : adeo ut haud injuria Hippolyti, [XV] ut et Marcellini, quisquis ille exstiterit, nomina prætulerit Codex Scorialensis. Neque enim Baruoetium absque fundamento aliquo, ea codicis titulo affixisse probabile est.

XIX. *Id vero proximum videtur ex rationibus allatis.* — Præter jam allatas conjecturas, quæ Canisianum seu Labbeanum istud Chronicon Hippolyto videantur asserere, haud minimi etiam momenti forte censeri debeat illa quæ circa annorum, tum a mundi conditione, tum a Christi incarnatione et natali, qua Hippolytus usus dicitur, putandorum rationem versatur, cum uterque scriptor in annis mundi conditi consentiant. Ut id porro exploretur, inquirendum primo qua methodo usus sit Hippolytus in consignandis annis, tum mundi, tum Christi : quod utcunque haurire licet ex Cyrillo Scythopolitano, qui Justiniano imperante vixit, tum in vita S. Euthymii, tum in vita S. Sabæ, iis locis quibus sanctorum istorum anachoretarum obitum commemorat. Atque ut a S. Euthymio initium ducatur, ipsissima Cyrilli verba placet adducere, prout habentur in Codice Colberto : nam quæ edita est Euthymii vita a Cotelerio, ex Interpolatore Metaphraste desumpta est, tametsi eosdem annorum characterismos præferat. Ea autem sunt :

Ἡ δὲ τελείωσις αὐτοῦ γέγονε κατὰ τὴν εἰκάδα τῆς Ἰαννουαρίου μηνὸς τῆς ἑνδεκάτης ἰνδίκτου, ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου, ἀφ' οὗπερ χρόνος ἤρξατο, τῇ τοῦ ἡλίου φορᾷ μετρεῖσθαι ἔτους πέμπτου ἑξηκοστοῦ ἐνναкοσιοστοῦ πεντακισχιλιοστοῦ· ἀπὸ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐκ Παρθένου ἐνανθρωπήσεως ἔτους πέμπτου ἑξηκοστοῦ τετρακοσιοστοῦ, κατὰ τοὺς συγγραφέντας χρόνους ὑπὸ τῶν ἁγίων πατέρων Ἱππολύτου τοῦ παλαιοῦ, καὶ γνωρίμου τῶν Ἀποστόλων, καὶ Ἐπιφανίου τοῦ Κυπριώτου, καὶ Ἥρωνος τοῦ Φιλοσόφου καὶ ὁμολογητοῦ.

Ex quibus colligimus obiisse S. Euthymium XX Januarii, indictione XI, anno mundi V, MDCCCCLXV, Christi incarnationis CDLXV, ac, ut infra ait, Leonis Magni anno XVI. Rursum idem Cyrillus in Vita S. Sabæ (*d*), scribit eumdem sanctum Anachoretam mortuum 5 Decembris, indict. X, anno a mundi conditu VI, MXXIV, Christi Incarnationis vel Nativitatis DXXIV, Justiniani anno VI, P. C. Orestis II, ubi eadem formula de Hippolyti, Epiphanii et Heronis annorum characterismis loquitur.

XX. *De Herone Chronologo.* — Quis autem fuerit hic Heron confessor et philosophus (ut et hoc obiter moneam) qui tempora consignarit, ignorari video a doctioribus. Quis enim asserere audeat eum esse qui Origenis discipulus et sectator, et ab eo fidei rudimentis institutus, ejusque philosophiam amplexus, una cum Heraclide, dum adhuc esset neophytus, martyr capite plexus est, ut scribit Eusebius (*e*), et ex eo Nicephorus Callisti (*f*)? Qua vero flagrante persecutione martyrium ille obierit, non tradit Eusebius : licet vero simile sit id accidisse sub Deciana, in qua, ut attigimus, Hippolytum interiisse plerique volunt, ac utraque vigentibus ea tempestate de paschalis festivitatis celebrandæ tempore controversiis, de quibus idem agit Eusebius (*g*), commentarios edisse, in quibus Christi Natalitiorum annum ac diem uterque observarit. Enimvero, cum neophytum adhuc, martyrium explesse dicatur, nescio an is Marcus Aurelius Heron fuerit, qui Alexandro Severo adhuc imperante, tum erat Νεωκόρος templi Serapidis in Porto, ut est in antiqua inscriptione basis marmoreæ, deinde factus neophytus, martyrium subierit : quæ quidem [XVI] inscriptio hac verborum serie descripta legitur apud Jacobum Sponium in Miscellaneis eruditæ antiquitatis (*h*) :

ΜΑΡΚΟΥ ΑΥΡΗΛΙΟΥ ΣΕΟΥΗΡΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΕΥΤΥΧΟΥΣ ΕΥΣΕΒΟΥΣ ΚΑΙ ΙΟΥΛΙΑΣ ΜΑΜΑΙΑΣ ΣΕΒΑΣΤΗΣ ΜΗΤΡΟΣ ΣΕΒ ΔΙΙ ΗΛΙΩ ΜΕΓΑΛΩ ΣΑΡΑΠΙΔΙ ΚΑΙ ΤΟΙΣ ΣΥΝΝΑΟΙΣ ΘΕΟΙΣ Μ. ΑΥΡΗΛΙΟΣ ΗΡΩΝ ΝΕΩΚΟΡΟΣ ΤΟΥ ΕΝ ΠΟΡΤΩ ΣΑΡΑΠΙΔΟΣ ΕΠΙ ΛΑΡΓΙΝΙΩ ΒΕΙΤΑΛΙΩΝΙ ΑΡΧΙΥΠΗΡΕΤΗ ΚΑΙ ΚΑΜΕΙΝΕΥΤΗ ΚΑΙ ΑΥΡΗΛΙΩ ΦΗΒΩ ΚΑΙ ΣΑΛΩΝΙΩ ΘΕΙΔΟΤΩ ΙΕΡΟΦΩΝΟΙΣ ΚΑΙ ΚΑΜΕΙΝΕΥΤΑΙΣ ΧΑΡΙΤΗ ΙΕΡΟΔΟΥΛΕΙΑ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΕΠ ΑΓΑΘΩ.

(*a*) Ughellus.
(*b*) Lib. I *Hist.*, c. 28.
(*c*) Vide *Hist.* Dodwell. *Diss. Cypr.* 11, n. 49, 50.
(*d*) Cap. 77.
(*e*) L. VI, c. 4.
(*f*) L. V, c. 6.
(*g*) Lib. V, c. 23, 25.
(*h*) Sect. 10, n. 22.

In latere baseos,

ΕΠ ΑΓΑΘΩ ΕΙΗ ΓΡΑΝΙΟΥΡΩ.

Sed de hac circa Heronem Cyrillianum conjectura nihil temere definio, cum alii exstiterint hoc nomine, atque in iis Heron patriarcha Antiochenus, quem alii Ἔρωτα vocant, et Heron natione Thebanus, dignitate episcopus, Juliano imperante, cujus Philostorgius et hujusce Chronici scriptor meminerunt. Interim ex hac allata inscriptione colligere saltem fortasse liceat vero esse simillimum, Portum, cujus in ea fit mentio, illam esse urbem, cujus Hippolytus episcopus fuerit, tametsi qua in provincia exstiterit maneat incertum, ipseque Hieronymus, quod exserte testatur, nescierit, cui tam diu Romæ versato, Portus Romæ, cujus urbis episcopum fuisse Hippolytum plerique volunt, minime ignotus esse debuit. Adeo ut hæc Græca inscriptio, cultusque Serapidis Ægyptum, ubi notum Alexandriæ illius fanum a Theodosio M. eversum, omnino videatur spectare, unde in provinciam Gallicanam, ubi illa servatur, allata fuerit. Sed cum apud Geographos cæterosque scriptores, nulla occurrat civitas Portus nomine in Ægypto, ubi vigebat Græcus sermo, secus vero in Africa, ubi Latinus obtinebat, in qua ad tres recenset anonymus Ravennas lib. III, cap. 8, 11, et lib. V, cap. 4, Portum scilicet divinum, Sigensem et Magnum, atque adeo Hippolytus Portus duntaxat et cum nullo adjuncto episcopus dicatur, sane vero est proximius Portum in ea inscriptione intelligi Romanum. Nec obstat quod Serapidis templum in Porto, seu Portu exstitisse dicatur, cum in eo tractu cultum Serapidem, atque adeo in Ostiensi civitate, Portuensi proxima, ac solo fere Tyberi divulsa, prout a Procopio (*a*) utraque civitas describitur, testetur Minutius Felix sub initium operis : Romæ vero, et in aliis Latinis provinciis, eumdem cultum fuisse Serapidem testentur Græcæ pariter inscriptiones apud Gruterum. Neque etiam opponi debet quod inscriptio Græca sit, cum in Latinis provinciis haud paucæ repertæ sint. Sed quod Hippolytum Portus Romani fuisse Episcopum omnino videatur suadere, id potissimum fuerit, quod is Romanus dicatur in Catalogo imperatorum Leunclaviano supra laudato, et quod anno MDLI, in agro Verano non procul ab æde S. Laurentii ad Urbem reperta sit antiqua e marmore statua solio insidens, in cujus quidem solii binis laterculis cycli paschales annorum XVI, Græcis litteris erant descripti : ex quibus, tum ex librorum lemmate, quod horum dexter continebat, Hippolyti, cujus nomen non erat expressum, facile deprehensum est [XVII] statuam esse, quam ex Portu Romano, non vero ex Ægypto huc esse allatam admodum est probabile. Quinetiam alius haud videtur ab Hippolyto presbytero, qui una cum Nepotiano (alii Pontiano legunt), exsul deportatus est in insulam nocivam Sardiniam, Severo et Quintiano coss. seu anno Christi CCXXXV, Alexandri imp. XI, ut est in Catalogo pontificum Romanorum a Cuspiniano et a nobis edito, in Pontiano papa. Adeo ut hac tempestate episcopatum Portuensem nondum fuisset consecutus : cur vero metropolitanum Arabum eum indigitet Herwartius (*b*), non plane percipio.

XXI. *Quam annorum rationem secutus sit Cyrillus Scythopolitanus, et quotæ fuerint Græcorum æræ a mundi ortu.* — Sed ut redeam unde sum digressus, ex allatis ex Cyrillo patet omnino hunc Panodori Ægyptii monachi, qui Arcadio imperante, et sub Theophilo episcopo Alexandrino vixit, ut testatur Georgius Syncellus, quique Christi natalem in annum mundi V. MCCCCXCIII, retulit, annos putandi rationem secutum. Quod ut planum fiat, observandum in primis triplicem apud Græcos æram obtinuisse annorum a mundo condito : primam quæ ab initio rerum ad natalem Christi putat annos V. MCCCCXCIII, alteram, anno V, MDI, de qua concilium Nicænum II, act. 6 (*c*) et Syncellus (*d*), tertiam, quæ etiamnum apud Græcos hodiernos in usu est V. MDIX. Aliam enim omittimus, quæ Antiochenorum propria fuit, et Christi natalem anno mundi conditi sexmillesimo assignat, ut ex Hesychii loco, quem huicce Chronico subjecimus docemur. Sed et alia fuit, quæ natalem Christi anno mundi V. MDVI, assignat, de qua tractatulum subdidimus pariter huic Chronico. Prioris æræ Græcanicæ inventor, ut supra diximus, existimatur Panodorus, quam in locis allatis sequitur Cyrillus. Illa porro (nam de hac prima hic potissimum est sermo) cum Dionysiana æra vulgari consentit, quæ nativitatem Christi ad consulatum Lentuli et Pisonis refert, hoc est uno anno minus quam in recepta hodie sententia, licet hanc dissonantiam concilient accuratiores chronologi. In eo tamen dissrepat utraque æra, quod Panodorus Christi annum illiget anno mundi V. MCCCCXCIII, (cujus sententiæ causam affert Syncellus (*e*), Dionysius vero V. MDI, atque ita alter ab altero annis VII remotus sit, licet uterque indictionem communem, tum feriam, vel lunarem ætatem certis diebus attributam obtineat. Etenim annum Christianæ æræ primum uterque computus V. MCCCCXCIII, numerat ; necnon annum ejusdem æræ nonum uterque recenset V. MDI, quippe de anno currente mundi ad incarnationis annum assequendum, priores annos V, MD, detrahunt ; posteriores V. MCCCCXCII, ex quo major hujus quam illius calculus efficitur. Unde conficit Petavius (*f*) trium ærarum duas incarnationem Christi diversis annis affigere, ac prioris, quæ V. MDI, numerat, ultimum convenire Christi anno nono : alterius vero, quæ V. MCCCCXCIII, putat, anno primo, adeoque non duos annales computos, sed unum eumdemque esse. Etenim annum Christianæ vel Dionysianæ æræ primum uterque computus V. MCCCCXCIII numerat, necnon annum

(*a*) Lib. I *Gothic.*, cap. 25.
(*b*) Cap. 177
(*c*) P. 405, ed. Labbei.
(*d*) P. 55, 218, 517, 516, 525.
(*e*) P. 52.
(*f*) Lib. VIII *Auct.*, t. I, p. 295.

ejusdem æræ nonum uterque recenset v. MDI. Quippe de anno currente mundi ad incarnationis annum assequendum priores annos v. MD, detrahunt, [XVIII.] posteriores v. MCCCCXCII, ex quo major hujus quam illius calculus efficitur. Itaque in annis mundi consentiunt ambo computi, in annis incarnationis dissentiunt. Non debent igitur mundi æræ vel computi censeri duo, sed unus duntaxat, cujus ad diversos annos Christi ἐνανθρώπησις illigatur. Quare duæ tantum, ut supra dictum est, præcipuæ sunt æræ Græcorum : una cujus in annum v. MCCCCXCIII, primus annus æræ Dionysianæ vel communis congruit, et altera quæ eumdem annum numerat ab orbe condito v. MDIX. Ita ratiocinatur Petavius harum rerum diligens explorator, cujus tamen hac in re sententia aliis non omnino arridet (*a*). Ut ut se res habet, hæc Cyrillianis characterismis sunt aptanda. Ex anno mundi v. MDCCCCLXV, quo sanctus Euthymius obiit, XX Januarii, indictione XI, detractis v. MCCCCXCIII annis, annus vulgaris incarnationis erit CCCCLXXII, in quem cadit annus XVI Leonis Magni. Rursum, si anno v. MCCCCXCIII addas CCCCLXXII, fiet annus mundi v. MDCCCCLXV Christi CCCCLVII; cui si addantur VIII, erit annus CCCCLXXII vulgaris, quo currebat indictio XI. Deinde anno v. MDCCCCLXV adde VIII, fiet annus v. MDCCCCLXXIII; ex his si demantur CCCCLXII, restabit v. MDI. Pari modo ex anno VI. MXXIV quo S. Sabas decessit, v Decembris ablatis v. MCDXCIII, erit annus incarnationis DXXXI. Rursum anno v. MCCCCXCIII, si addantur DXXXI, erit annus mundi VI. MXXIV, a Cyrillo notatus ; si VIII, erit annus Dionysianus vulgaris DXXXIX, quo mense Decembri currebat indictio X; deinde ablatis DXXXIX de VI. MXXXI, restabit annus DI.

XXII. *Qua mundi conditi æra usus sit Hippolytus.* — Atque hæc præmittenda fuere ut quibus annorum characterismis usus fuerit Hippolytus planum fieret, et an ex iis auctor existimari possit Chronici Canisiani seu Labbeani, de quo in præsens agimus, expendere liceat. Quod sane haud procul a vero abesse facile concedet qui illius computos accuratius in examen adduxerit. Anno quippe XIII Alexandri Severi imperii Chronicon istud conscriptum fuisse non uno loco indicatur. Imperium porro iniit Alexander anno Christi vulgari CCXXII, idque potissimum colligitur, ut pridem observatum a Scaligero (*b*), Petavio, Bucherio (*c*), et aliis, ex canone paschali Hyppolyti, cujus supra meminimus, in quo ejusdem Augusti anno I, qui ab X die Martii deducitur, XIV paschalis evenisse notatur Idibus Juliis, Sabbato, cum mensis embolimæus proxime præcessisset, qui erat tertius ejus sedecennalis cycli annus bissextilis: quæ omnia non potuere contingere, nisi anno Dionysiano CCXXII. Proinde cum Alexander annos XIII et dies IX regnasse dicatur in eodem Chronico, ut et apud Lampridium, consequens est exstinctum fuisse XIX Martii, anno Christi vulgari CCXXV : quod quidem an variis annorum ab auctore Chronici allatis epochis quadret omnino, deinceps disquirendum.

XXIII. *An in iis concinat cum Chronico paschali.* — Is porro annum XIII Alexandri in annum mundi conditi A. MDCCXXXVIII conjicit, Christi Natalis DXXXVI, hisce verbis : *Ab Adam autem usque in transmigrationem Babyloniæ sub Jechonia, generationes* LI, *anni* IIII. MDCCCXLII, *menses* VIIII. *Et* [XIX.] *post transmigrationem Babyloniæ usque ad generationem Christi generationes* XIIII, *anni* DCLX, *et a generatione Christi usque ad Passionem anni* XXX, *et a passione usque in hunc annum, qui est* XIII *imperii Alexandri annus, anni* CCVI. *Fiunt igitur omnes anni ab Adam usque ad* XIII *Alexandri imperatoris annum, anni* V. MDCCXXXVIII. Quo quidem loco advertere interim liceat auctorem Chronici Labbeani in anno Passionis Christi veterum Patrum (*d*) opinionem secutum, cujus meminit Clemens Alexandrinus (*e*), Christum uno tantum anno prædicasse, eoque passum fuisse, quomodo denique scriptor Chronici paschalis non uno loco eumdem annum putat, verbi gratia pag. 203, et anno Chr. CCCLXXXI, CDXXXI, CDLII, tametsi locis aliis annos XXXIII Christo fere semper assignet : unde evidens est, quod non semel monuimus, hoc Chronicon ex variis scriptorum excerptis, nullo fere delectu, vel prævio examine, esse consarcinatum, sed et esse vero simile quæ in eo secundum istum annorum Christi calculum inserta leguntur, excerpta fuisse ex Africano, siquidem, ut testatur Hieronymus (*f*), hanc ille sententiam est sectatus. Deinde paulo infra ait supradictus scriptor post recensitos Persarum reges : *Post quos tempora jam manifeste apud Græcos ex constructione olympiadum sunt clara : nam usque ad Alexandrum Macedonem fuerunt olympiades* CXIV, *quæ faciunt annos* CDLVI, *ab Iphito, qui constituit olympiades. Ab Alexandro usque ad Christum, olympiades* LXXX, *quod sunt anni* CCCXX. *A Christo autem usque ad annum* XIII *imperii Alexandri, olympiades* LVIIII, *quod sunt anni* CCXXXVI, *Sunt ergo omnes olympiades usque ad annum* XIII *Alexandri Cæsaris : olympiades* CCLIII. *quod sunt anni* MXII. Quandoquidem igitur per olympiades annos putandi ratio Chronici scriptori certior videtur, præsertim cum inter eruditos de earum constet initio, easque ab Iphito instauratas tradant scriptores anno ante æram Christianam DCCLXXVII, periodi Julianæ III. MDCCCCXXXVIII, ab iis petendum in primis videtur exordium. Censorinus in libro de Die natali (*g*) scribere

(*a*) Goar. ad Syncell. p. 85.
(*b*) Scal. l. v, p. 491.
(*c*) Bucher. in *Belg. Rom.*, l. XI, c. 8.
(*d*) Tertullian., Steph. Gobarus apud. Phot.
(*e*) Lib. I *Strom.*, p. 548.
(*f*) S. Hieron. *in* IX *Daniel.*
(*g*) Cap. 18, 21.

se ait Ulpio et Pontiano coss. eumque annum esse secundum olympiadis CCLIV, ab olympiade vero prima millesimum et quartum decimum, ex diebus scilicet æstivis quibus Olympicus agon celebrabatur, a Roma autem condita DCCCCXCI, et quidem ex Palilibus, unde Urbis anni numerantur. Atqui hic consulatus incidit in annum Christi vulgarem CCXXXVIII, qui, inquit Censorinus, erat annus secundus CCLIV olympiadis, et a I Olympiade, MXIV. Qui quidem calculus quadrat cum calculo auctoris Chronici, de quo agimus, qui biennio ante exstitisse ait annum MXII omnium Olympiadum, et annum CCXXXI olympiadum LIX, a Christo usque ad annum XIII imperii Alexandri : proinde Maximo et Africano coss. fuit annus IV olympiadis MXII ab Iphito, et quartus olympiadis LIX a Christo, qui est annus Christi vulgaris CCXXXVI. Is porro annus IV olympiadis CCLIII incidit in annum periodi Julianæ III. MDCCCCXLIX, qui est Christi vulgaris CCXXXVI. Olympiades [XX] quippe institutæ sunt, uti diximus, anno ejusdem Periodi III. MDCCCCXXXVIII, a quo ad hunc descriptum annum totidem anni intersunt. Rursum ab eodem anno Juliano IV. MDCCCCXLIX, si auferantur CCXXXVI, remanebit annus Julianus IV. MDCCXIII, qui incidit in consulatum XIII Octavii Cæsaris, quo Christi nativitatem contigisse auctor est etiam Epiphanius, proinde anno uno ante æram Dionysianam, a quo putatus annus CCXXXVI in Chronico, in annum vulgarem CCXXXV cadet. Ex quibus colligitur consulatum Maximi et Africani incidisse in hunc annum, eumque annum Iphiteum fuisse IV, Olympiadis CCLIII, prout recte observat Scaliger ad Chronicon nostrum paschale : quo anni MXII omnium Olympiadum absolvuntur : a quibus si auferantur anni CCXXXVI, restabit annus DCCXXXVII, quo olympiades ab Iphito institutæ sunt, anno Periodi Julianæ III. MDCCCCXXXVIII. Enimvero quod auctor Chronici annum XIII Alexandri in annum mundi V. MDCCXXXVIII conjicit, non quadrat omnino cum anno mundi juxta Græcos V. MD, a quo is annum incarnationis videtur ordiri, cum ablatis CCXXXVI quot annos a Nativitate et incarnatione putat, supersint anni V. MDII, hæc examinabunt horumce calculorum peritiores.

XXIV. *Qua æra auctor Chronici et Epiphanius utantur.* — Quod vero auctor Chronici, quemadmodum Epiphanius, annum Christi in annum mundi juxta Græcos V.MD. consignet, quem alii in annum sequentem, non obstat quin invicem consentiant : cum ii annum incarnationis Christi, quæ XXV mensis Martii, et nativitatis, quæ demum XXV Decembris accidit, intelligant : alii annum I, a Natali, initio a XXV Decembris præcedentis sumpto, putare incipiant, quod et fecisse Dionysium observat Petavius, ita ut nulla inter eos occurrat dissonantia, qui utrique anno, Christi annum affigunt, ut Annianus apud Georgium Syncellum (*a*), qui τὴν θείαν σάρκωσιν τῷ ,εφ' πληρουμένῳ, καὶ ἀρξαμένῳ τῷ ,εφα' ascribit. Cum igitur Chronici istius tot annorum characterismi cum ea annos mundi conditi, et Christi incarnationis vel Nativitatis putandi ratione ab Hippolyto observata prorsus concinant, ipseque Hippolytus et auctor Chronici vixerint ipso Alexandri Severi ævo, imo anno illius imperii XIII se scribere profiteatur, nemo, opinor, inficias ierit, vero esse omnino proximum illud ipsum esse Chronicon, quod Hippolytum scripsisse testantur Eusebius et Hieronymus, quod vir aliquis doctus in Latinam linguam postea transtulerit : cum id præterea suadere videatur ipsa scribendi ratio, qua usum Hippolytum idem Eusebius satis insinuat, atque adeo, quod cum Georgius Syncellus (*b*) scribat Hippolytum in libro *De Susanna et Daniele*, Joacimo, qui et Joachas appellatus est, regi Judæ, filio Joacimi regis, ac Josiæ nepoti tres regni annos tribuere, contra quam Eusebius, auctor Paschalis et alii passim, qui tres regni duntaxat menses eidem assignant, id ipsum tradatur in hoc Chronico, hisce verbis : *Post Joachim regnat filius ejus Joachim annis tribus, et hunc ducit ad eum compeditum Nabuchodonosor rex Babylonis et alios cum eo.*

XXV. *De Chronico paschali Hippolyti.* — Chronici istius codex membraneus ms. servatur, ut attigimus, in [XXI] bibliotheca collegii Societatis Jesu Parisiensi, præcipuæ antiquitatis, cum circa Caroli Magni, vel certe Caroli Calvi tempora exaratus sit, in quo describuntur præterea Chronicon Eusebii ex versione sancti Hieronymi, deinde Idatii Chronicon editum ex eodem codice a Sirmondo : cui subjiciuntur Fasti consulares a Bruti et Collatini consulatu, ad Anthemii Augusti secundum consulatum, ab eodem Sirmondo partim, integri vero a Philippo Labbeo publicati. Hos subinde excipit idem Chronicon quod Hippolyto asserere audemus, hoc titulo : *Liber generationis ab Adam usque ad ordinem* (sic) *quæ continetur in hoc libro.* Titulo subjicitur index operis : Indici Præfatio ad nescio quem diaconum. Codex desinit in seriem regum Persarum, eamque mutilam, cum postremum codicis folium media sui in longum parte laceratum sit, tametsi antiquarium ulterius haud processisse appareat. At cum editio Labbeana longe plura contineat, præter hunc codicem, quem indubie vidit, et mecum communicavit vir humanitate perinde ac eruditione commendandus Joannes Harduinus, et editionem Canisii, alio, qui quæ subdidit, complexus fuerit, usum Labbeum verisimile est : præsertim cum editio Canisii in seriem regum Macedonum duntaxat desinat, et in scriptura cum Labbeana haud semper consentiat, ut ex le-

(*a*) P. 35, 512.

(*b*) Pag. 218.

itionum diversitate, quam apponendam duximus, cuivis apparebit. Codicem etiam ms. cum editione Labbeana rursum contulimus, ex quo infinitos propemodum locos emendavimus, ipsis verbis, prout jacent, etiam cum nævis suis descriptis, ut iterata editione, huicce quod recudimus paschali Chronico propter cognationem materiæ, propter scilicet paschales observationes, adjungeretur. Cæterum non eadem omnino serie, quam index præfert, sectiones vel capita ubique describuntur. Sed et deest postremum caput, quod *nomina episcoporum Romæ, et quis, quot annis præfuit*, continebat : non, uti censet vir doctissimus (*a*), quod ideo omissum fuerit a librario, quia ab Eusebiano Chronico, cui adhærebat, magnopere discreparet; quod sane vix quispiam sibi persuadeat, sed potius quod revera sub finem mutilum fuerit exemplar, quod monet editor. Certe optandum foret, ut hæc Romanorum pontificum superesset series, cum in dubio sit an ante hunc scriptorem alius antiquior horum catalogum ac tempora descripserit. Sed damnum hoc resarciisse Georgium Syncellum putat Henricus Dodwellus (*b*), ut qui inter alios quos secutus est in universa Chronologia sua auctores, Hippolytum (quem tamen semel ac iterum duntaxat laudat, uti observavimus) recenset; eo nimirum, inquit V. C. traditionis, ut videtur, ordine, ut Hippolytum exscripserit Annianus, Annianum Maximus confessor, omnes ipse Syncellus : quos quidem quia ipsi invicem sentiebant, nuspiam manifesto refellit. Indeque colligit, si quem repererit apud Hippolytum pontificum Romanorum catalogum, illum procul dubio secutum fuisse Syncellum : nec proinde alium ab Hippolyto quærendum esse Syncelliani Catalogi auctorem, cum minus præterea vero consonum videatur temere et pro arbitratu fuisse a Syncello confictum, quem longe ab Eusebiano esse diversum constat. Superest tamen, ut is alibi subdit (*c*), capitis lemmati Bucheriano [XXII.] adeo simile, ut vix dubitandi locus relinquatur, quin inde sua mutuatus fuerit iste Bucherianus, cujus lemma ita concipitur : *Ex quo tempore per successionem dispositum, quis episcopus, et quot annis præfuit, vel quo imperante.* At vero cur vir eruditissimus Chronicon istud Canisianum, seu Labbeanum, ipsimet Hippolyto non potius ascripserit, quam ejusdem auctorem vestigia pressisse ipsius Hippolyti videri senserit, nulla alia in præsens mihi oboritur ratio, quam quod Hippolytum martyrio vitam finiisse Alexandro imperante juxta quorumdam sententiam existimaverit, scriptor vero Chronici eidem Augusto superstes exstiterit, ut qui ejus mortem referat.

XXVI. *Paschalia ab ipso mundi exordio cœpta.* — Enimvero ejusmodi computisticæ artis apud Græcos et Latinos artifices, ut tandem eo redeamus, unde sumus digressi, certas temporum epochas, de quibus citra ullam controversiam constans esset auctorum, vel omnium, vel plurium certe, potiorumque consensus, statuerunt, quæ essent veluti χριτήρια, et lydii lapides, quorum beneficio, non temporum modo, sed et festorum paschalium, Judaicorum nempe et Christianorum, rationem explorarent. Quod quidem ut adamussim et cum accuratione peragerent, necesse erat, ut ab ipso mundi conditu repeterent. Ita Victorius (*d*) : *Videre mihi videor*, inquit, *istiusmodi disciplinæ secretum luculentissime posse enarrare, si ab ipsis mundi primordiis dierum institutio ac lunæ, vel temporum, ac deinceps hujus solemnitatis initium requiratur : atque per digestum ordinem sæculorum quæstionis abstrusæ exploretur integritas.* Et infra : *Cum itaque nihil resedisset ambigui, diebus, lunis, ac bissextis, inde a constitutione humana, in nostram ad usque progeniem, mirabili decursione concordibus, necessarium fuit, propter quod maxime meæ huic inquisitioni secundum tuæ venerationis mandatum, mea desudabat intentio, ut instituta paschalia perscrutarer, vel illius temporis, quo præceptione divina a filiis Israel immolatus in Ægypto, vel præcipue illius quo pro redemptione nostra atque salute, ille verus agnus, cujus figura præcesserat, « Pascha nostrum immolatus est Christus. »* Idem denique scriptor : *Quapropter omnibus fixo limite consonans, necessarium erat propter paschalis observantiæ rationem, dies et lunas a mundi ipsius describi principio, quo possit rerum cursus evidenter agnosci.* Ideo porro Victorius lunæ rationes et temporum seriem a mundi exordio ex Eusebii Chronico, et ex iis quæ adjecta sunt ab Hieronymo, et a Prospere usque ad consulatum Valentiniani A. VIII et Anthemii, et ex Prosperi alterius a mundi exordio ad VI Valentis consulatum et Valentiniani II, repetiturum se quidem profitetur. Sed quia immensum opus majoris erat otii, ejus breviarium interim se explicare ait. *Quod tamen*, ut mox subdit, *ex ipsius plenitudinis observatione descendat*, ex tempore passionis Dominicæ, cum Fastis consularibus, annis periodi DXXXII bissextis, feriis annuis in Kalendis Januariis, ætate lunæ in iisdem Kalendis, diebus paschalibus, ætate lunæ paschalis, et indictionibus. Ejusmodi igitur Paschalia non nuda omnino primitus fuere confecta : sed in iis præcipuæ temporum notæ ex rebus singulis annis [XXIII] gestis apponebantur, quo firmaretur cyclos et diem Paschatis investigandi methodus, cum in iis quo die solemnitas illa fuisset celebrata subinde adnotaretur, quod præ cæteris testari videntur verba Leonis papæ ex epistola ad Augustos (*e*), ubi de Paschate : *Unde sollicitius congruit hoc requiri, ut omnis occasio tollatur erroris. Nam in nostris Annalibus*, XV Ka-

(*a*) Joan. Pearsonius, episcop. Cestr., in *Dissert. de success. primor. episcop. Romæ*, cap. 10, n. 1.
(*b*) In *Dissert. de primæva pontific. Rom. succes.*, cap. 14, § 19 et 20.
(*c*) Cap. 5, § 5.
(*d*) Ex cod. ms.
(*e*) Epist. 57.

lendarum Maiarum die apte a Patribus nostris constitutus legitur et celebratus. In Annales proinde referebant ad annos singulos quo die celebratum, vel celebrandum esset Pascha, ea scilicet fere methodo, qua auctor Paschalis centum annorum a Bucherio editus, in quo series consulum cum diebus Paschatis describitur.

XXVII. *Anniani, Panodori, Maximi et Bedæ Paschalia.* — Quo igitur paschalium ejusmodi confectores seu, uti vocantur a Victorio, *Disputatores præcipuæ festivitatis*, firmo securoque pede in inveniendis paschalis festi lunis ac diebus progrederentur, necesse erat ut ab ipso mundi exordio initium ducerent : ἀναγκαῖον δὲ πρὸς τούτοις εἰδέναι καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ ἐτῶν, ut ait sanctus Maximus in computo ecclesiastico (*a*), et ut Christi Natalis annum sedulo inquirerent, proindeque annorum seriem ab ipso Adamo ad sua tempora deducerent, ac continuarent : quod quidem fieri aliter non potuit, nisi descriptis singulorum primorum Patrum ætatibus, consulum deinde, ac regum et imperatorum annis, aliisque chronologicis observationibus. Ita præ cæteris Annianum et Panodorum eruditos monachos sua confecisse Paschalia auctor est Georgius Syncellus (*b*) : ac Annianum quidem brevi, sed accurata methodo temporum rationem, ac festivitatum Dominicarum μετά τινων ἐπιστασιῶν, complexum esse, seu, ut alibi ait (*c*), συντάξασθαι κύκλον ια' Πασχουάλια φλβ' ἐτῶν, ἅμα σχολίοις ἀκριβέσι. Ubi videtur legendum Πασχαλίους κύκλους ια'. Panodorum vero aliam, fusiorem nempe iniisse scribendi rationem tradit idem Photius, atque adeo πολυμερῆ τε καὶ πολυειδῆ, πολλά τε χρήσιμα ἔχουσαν, cum non solum continuam temporum seriem, sed et duorum magnorum luminarium, solis et lunæ, motus in eo observarit. Atque hoc scriptionis genere usi non modo veteres computistæ, seu cyclorum confectores, sed etiam paulo recentiores, atque in iis sanctus Maximus, qui apud Græcos, ut Beda apud Latinos, ejusce artis princeps habetur. Horum alter edito ecclesiastico computo, subjecit χρόνων ἀρίθμησιν καὶ ὁμάδα ab Adamo : deinde δήλωσιν τῶν ὑποκειμένων κεφαλαίων, πότε καὶ ἐπὶ τίνος ἐπληρώθη, in qua posteriori parte præcipuæ temporum Epochæ ad Justiniani tempora deducuntur, cum an prior sit sancti Maximi, qui imperante Heraclio vixit, dubitare liceat, cum ad Constantinum et Romanum imperatores protrahatur, nisi quæ post Heraclium habentur, alterius dicantur esse scriptoris. Alter vero, nempe Beda, similem plane observavit methodum in libris *De ratione temporum*, et *De natura rerum*, in quibus dum ecclesiastici computi methodum explanat, cursum temporum quem in VI ætates distribuit, subinde interserit, vel operi subjicit.

XXVIII. *An sanctus Maximus Chronici Paschalis auctor existimari possit.* — Sed an idem sanctus Maximus Chronici nostri paschalis auctor haberi debeat, quod in suspicionem venit Radero, ut qui imperante Heraclio vixerit, multaque scripserit, atque adeo computum [XXIV] etiam ecclesiasticum, si id attentius expendatur, minus vero consonum videbitur. Ut enim sanctus Maximus Græcis ipsis pro cultissimo scriptore semper habitus est, ita Paschalis auctor ut idiota traducitur a Scaligero : nec injuria, cum plurima atque adeo fere omnia stylo admodum vulgari et χυδαίῳ exaraverit. Huc accedit, quod cum triplex sit apud Græcos æra a mundi condito, ad natalem Christi, et exinde secutis temporibus, ut præ cæteris docet Petavius loco post Chronicon allato, aliam sanctus Maximus, aliam auctor Paschalis ineunt. Quippe sanctus Maximus computum suum ecclesiasticum anno XXXI Heraclii (quo is exstinctus est XI Martii, ind. XIV) se conscripsisse non uno loco testatur (*d*), qui, inquit, annus est a mundo condito VI. MCXXXIII. Atqui ducto initio a natali Christi, quem in annum mundi V, MDI conjicit, idem annus XXXI Heraclii in annum Christi Dionysianum, juxta illius calculum DCXXXIII, inciderit : quibus si VIII anni, quot proinde natalem Christi antevertit, juxta Panodorum, ut et in Chronologia ejusdem computo subdita, addantur, fiet annus DCXLI Dionysianus, quo Heraclius obiit. At secundum Paschalis scriptorem, cui annus Christi natalis interdum est V. MDVII, interdum V. MDIX, annus XXXI Heraclii imperii, sumpto initio a V Octobris, quo die cæso Phoca tyranno, indict. XIV, imperium iniit, erit DCXLI : nam annus primus Heraclii in annum mundi conditi VI, MCXIX, seu potius VI. MCXVIII, quo indictio XIV mense Septembri initium duxit, confert, qui fuit annus Christi Dionysianus DCX, cui si addantur XXXI imperii ejusdem Augusti anni, fiet annus Christi vulgaris DCLI, quo ille exstinctus est. Jamvero quod sanctus Maximus, perinde ac auctor paschalis Chronici, cyclum DXXXII annorum admittat ; receptum ea tempestate apud Græcos satis inde evincitur, quod etiam advertit Bucherius. Deinde si sanctus Maximus auctor esset paschalis Chronici, ejusce operis a se editi meminisset indubie in computo ecclesiastico, quem anno demum Heraclii XXXI confectum testatur. Sed ea ipsamet tempestate, id est imperante Heraclio, Joannes Philoponus disputationem de Paschate instituit, qui eadem ratione auctor Chronici dici potuerit, qua scilicet, decima tertia lunæ pridie legalis Paschatis mysticam Domini cœnam, neque Christum tunc cum discipulis agnum comedisse probat : cum essent nonnulli, qui simul, inquit ille, tum utrumque contigisse contenderent, ita ut nimirum Christus primum quidem legale Pascha adimpleverit (*Quoniam, ait, non veni solvere legem, sed adimplere* [*e*]), huic autem verum statim et mysticum subjunxerit, cujus illud erat typus. Quod quidem argumentum longe ante Philoponum aggressi fuerant Hippolytus Portuensis, eo in opere cui titulum præfixit, Ὅτι ὁ Κύριος ἐν ᾧ ἔπαθε, τὸν τυπικὸν

(*a*) Part. I, cap. 17. 32.
(*b*) Pag. 35.
(*c*) Pag. 315.
(*d*) Part. I, c. 17, 32.
(*e*) Matth. V, 17.

οὐκ ἔφαγεν, Apollinaris Hierapolitanus episcopus, Clemens Alexandrinus, ut et Petrus Alexandrinus episcopus, a quo ii laudantur, uti testatur Petavius (*a*) ut patet ex auctore Chronici in Præfatione : quæ quidem opuscula exstare vel exstitisse in bibliotheca Regis Catholici ex illius indice docemur.

[XXV.] XXIX. *Heraclio imperante variæ ortæ de Paschate controversiæ.* — Sane saltem inde colligere liceat Heraclio imperante varias exortas de festivitatibus paschalibus, quas hisce temporibus minus congruas fuisse advertit etiam vir doctissimus Henr. Dodwellus (*b*), controversias, quæ ansam occasionemque præbuerint auctori paschalis Chronici, sancto Maximo, Joanni Philopono, et aliis forte nobis hactenus incognitis, de quæstionibus de Paschate subinde ea ætate agitatis, conscribendi commentarios. Nam licet pro rato ac fixo illius celebrandi dies haberetur (*c*), accidebat interdum ut in eo error vel dubietas interveniret, ut anno XXVI Theodosii Junioris, anno V Marciani, XIX Justiniani, et XX Copronymi evenisse narrat Theophanes : cujusmodi similes circa Pascha errores non semel accidisse in Gallia auctor est Gregorius Turonensis (*d*), imo anno Heraclii XVI apud Scotos, Beda et Marianus Scotus (*e*). Quinetiam ipsemet Heraclius computum ecclesiasticum uti vocant, conscripsit, imperii XIII, indict. XI, Christi anno vulgari DCXXIII, ut ipsemet testatur, tribus distinctum capitibus vel sectionibus, ac nuper editum a supra laudato H. Dodwello. Harum sectionum prima est de ratione inveniendi cujusque mensis et septimanæ diem et feriam, et Bissextum. Altera continet demonstrationem, cur oporteat quærentes quotam mensis Alexandrini diem, a tribus ante Septembrem diebus incipere. Tertia denique methodum complectitur, qua Pascha secundum ecclesiasticam traditionem sit investigandum. Qui quidem computus excerptus dicitur e commentario ejusdem Augusti in Προχείρους canones Ptolemæi.

XXX. *Paschalia a Photio laudata.* — Nec scio an huicce Heraclii tempestati ascribendi præterea sint duorum anonymorum libri de Paschate, quorum meminit Photius (*f*); qui quidem eamdem quam Philoponus et auctor Chronici paschalis tuiti dicuntur sententiam, Christum scilicet decimatertia lunæ, seu sacra feria quinta, Pascha nomicum non celebrasse, cum neque agnum, neque azyma comederit, neque aliud quidpiam eorum fecerit, quæ legale observantes Pascha more rituque majorum observare solebant : proindeque privatam tantum, mysticam illam tamen, cœnam comedisse, atque ex ea discipulis panem et calicem porrexisse, quæ fuit nonnullorum ex SS. Patribus sententia : tametsi, inquit Photius (*g*), Joan. Chrysostomus et Ecclesia legitimum Pascha perfecisse doceant, antequam mysticam institueret cœnam. Prior anonymus disputationem potissimum instituit contra Judæos, unaque sentientes hæreticos, et Quartadecimanos, qui primo Hebræorum mense sanctum Paschalis festum non celebrabant. Alter idem ferme quod Paschalis nostri scriptor argumentum prosequitur : nam de bissexto et mense intercalari, solisque ac lunæ epactis, et decemnovennalibus cyclis, et de ratione ac methodo hæcce investigandi, singula excutiendo, dilucide tradit. De mensibus perinde et neomenia, et hebdomade, ejusque diebus, et quinam circulares anni appellantur, quique embolimæi seu interjecti anni, disquirit. De curriculo præterea solis octodecennalis cycli agit, et decemnovennalis lunæ, et decimaquarta ejusdem. Rursum de mensibus lunaribus et solaribus, et neomenia mensis cum lunaris, tum solaris, qui lunari sit par, deque mense æquabili lunæ, et mense exacto : de annorum denique mundi supputatione [XXVI] multa congerit, in quo quidem libro, quem auctor Theodoro cuidam inscripsit, simplici dictione styloque apertissimo exarato, Metrodorum sæpe reprehendit, ut testatur idem Photius.

XXXI. *De Paschali Metrodori.* — Scripserat autem Metrodorus decemnovennalium cyclorum viginti octo in seipsum recurrentium computum, ducto a Diocletiano exordio ; in quo quingentorum triginta trium annorum dies festos colligit, idque, quantum videtur, secundum accuratam illam, quam vocant, quartæ decimæ lunæ computationem. Ex istis igitur Photianis colligere saltem liceat, ea qua scriptores isti de Paschate commentarios ediderunt tempestate, varias de hacce festivitate ortas agitatasque fuisse quæstiones et controversias, quæ harum scriptioni occasionem præbuerint, tum de cœna Domini XIII lunæ, tum etiam de utroque Paschate, typico et Christiano, quas ii varia methodo pertractarint, atque in his postremus ille anonymus, qui idem argumentum quod auctor paschalis Chronici quod edimus, simili perinde ratione est persecutus, temporum a mundo condito computatione, rebusque proinde aliis chronologicis non omissis. Quinetiam ætate Metrodori, cujus meminit Photius, cyclum Victorianum DXXXII annorum apud Orientales utcunque obtinuisse inde pariter advertere est : quem alias secutum auctorem paschalis Chronici supra monuimus. Hoc porro Metrodori nomine aliquot alii occurrunt, quibus forte id operis ascribi possit, ac in primis Metrodorus, Marcionis sectæ presbyter, cujus meminit Eusebius (*h*) : Metrodorus Persa philosophus, qui ob pietatis existimationem a Constantino Magno, quo demum imperante agitatæ præsertim illæ de Paschate controversiæ, intra palatii sacraria admissus legitur. Sed an illius ejusmodi institutum exstiterit, dubitare liceat

(*a*) Lib. XII *De doctr. temp.* cap. 15.
(*b*) In auct. ad *Dissert. Cyprian.*, p. 82.
(*c*) Vide Scaligeri Canon. p. 183.
(*d*) Lib. V *Hist.*, c. 17.
(*e*) Lib. X, c. 23.
(*f*) Cod. 115. 116.
(*g*) Vide Præf. auctoris, et Casauboni *Exercitat. in Baron.*, p. 464. Cedren. p. 175, et Glycam, p. 215.
(*h*) Lib. IV *Hist.* c. 1., Hieron. in *Chron.*, Cedren., p. 295, lib. V.

ex iis quæ de eo narrant Cedrenus et anonymus in Chron. ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem an. XXI ejusdem Constantini. Occurrit præterea Metrodorus episcopus in Chron. paschali inter alios episcopos, a quibus damnatus est Macedonius. Alterius denique Metrodori sub Juliano et Joviano Ammianus, et alterius insignis mathematici et grammatici sub Justiniano, Agathias meminerunt. Sed quisquis fuerit Metrodorus iste Photianus, scriptor antiquus videtur, idemque Alexandrinus, vel Ægyptius, tum quod æram Diocletianam, quæ Alexandrinorum erat propria, diuque inter illos obtinuit, unice sectatus sit, tum quod Photius scribat ipsum collegisse κατὰ τὴν λεγομένην ἀκριβῆ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης ψηφηφορίαν ἡμέρας, ὅσα τὸ δοκεῖν ἑορταστικὰς, paschales scilicet festivitates, licet, subdit ille, οὔτε [ἡ] νῦν Ἐκκλησία, οὔτε ἡ παλαιὰ παράδοσις ταύταις φαίνεται κεχρημένη. Unde patet computum illius ecclesiasticum ac paschalem non usquequaque ab omnibus fuisse receptum.

XXXII. *De cyclo* DXXXII *annorum apud Græcos.* — Quippe post agitatas illas in synodo Nicæna de Paschate disputationes, *magna exstitit in omni Ecclesia, prætorio ac palatio confusio; diversi enim cycli per totum orbem diffusi et disseminati, qui etiam Alexandrinorum animos inconcusse possederunt*, ut testatur Cyrillus Alexandrinus : quasi dicat tam Alexandrinos, quam alios, nec omnes eodem usos cyclo, scilicet cyclo DXXXII annorum, quem Magnum annum vulgo vocant. [XXVII] Auctor est enim Anatolius, Patribus Nicænis paulo superior, fuisse in diversis Ecclesiis alium cyclum atque alium, alium Gallis, alium Africanis, alium suis Syris, et forsan Alexandrinis. Testatur etiam Chronici paschalis scriptor (*a*) paschales cyclos annorum DXXXII, a plurimis esse descriptos, mixtoque cum veritate mendacio scandali ac turbæ præbuisse occasiones simplicioribus. Cumque nullum hactenus invenisset, qui Scripturis sacris in omnibus conveniret, alium ejusmodi semet confecisse subdit. Cyclum autem istum jam ante Victorium, quem primum excogitasse volunt Scaliger (*b*) et alii, exstitisse apud Orientales, inde præterea colligit Bucherius, quod Theophilus, qui sub Theodosio Magno scripsit, cyclum suum CCCCXXXVII annorum, si Pauli Middeburgensis lectio, inquit, admittatur, ab ejusdem imperatoris anno I, qui est Christi vulgaris CCCCLXXX, incepisse tradatur : quibus si a primo Diocletiani anno ad ejusdem Theodosii exordium anni XCV, qui jam effluxerant, addantur, plane perfectum solis ac lunæ cyclum annorum DXXXII texuerit Theophilus : cum ea denique ætate paschalis Alexandrinorum cycli decemnovennalis exordium a primo Diocletiani anno passim et vulgo repeteretur, quod et fecit Metrodorus. Et sane scribit alibi Scaliger (*c*), Ægyptios Christianos auctores esse hujus magnæ periodi, in quibus doctissimi monachi Anianus et Panodorus de hac, Arcadio imperante, et sub annum XXII Theophili Alexandrini præsulis, libros ediderant : contra quam putavit Bucherius (*d*) hunc cyclum Græcos a Victorio accepisse scribens. Ejusmodi autem est ista Periodus, ut XXVII cyclis solaribus et lunaribus constet, Magni anni, ut diximus, nomenclatura vulgo donata : et a quovis anno illius initium ducatur, evolutis iis annis, in epactis, in concurrentibus, sive cyclis decemnovennali, vel lunari, nec non termino paschali, ac Dominica Paschæ, cum luna ipsius diei, qualis fuit primus, talis sit annus qui alterius periodi initium conficit. Unde non mirum si varia istius periodi principia pro libito cepere cyclorum paschalium confectores. Georgius Syncellus (*e*), ex quo hausit quæ de Christi Passionis anno refert Symeon Logotheta, a primo anno mundi conditi primam orditur, ita ut post binas exactas, tertia succedat anno MLXV; Christus denique passus dicatur anno CCXIII undecimæ. Descripsit idem Scaliger lib. VII *De emendat. temp.* ut et Petavius post computum ecclesiasticum S. Maximi, temporum dinumerationem et collectionem, in qua, sub finem recensentur periodi XI a mundo condito DXXXII annorum, quarum postrema in annum XXIV Constantini desinit, mundi V. MDCCCLII, qui juxta calculum Chronici paschalis est duntaxat V. MDCCCXXXVII. Eamdem undecimam periodum auctor Chronici, quod Alexandrinum appellamus, expletam scribit anno quo Julianus imperium invasit, Constantio scilicet XI, et eodem Juliano Cæsare III coss. ut is ait : *Eodem anno completi sunt decem* (leg. ut infra *undecim*) *cycli sæculares ab anno quingentesimo trecentesimo* (tricesimo) *secundo : fiunt vero ab Adam, usque ad consulatum hujus* [XXVIII] *anni omnis* V. MDCCCLIV, ubi Herwartius in Chronol. cap. CXCIV, recte emendat V. MDCCCLII, ob similitudinem notarum IV et II, hoc est juxta calculum Ægyptiacum, seu Panodori, qui natalem Christi in annum mundi V. MCCCCXCIII rejicit. Primam suam periodum expletam ait scriptor Chronici paschalis anno Justiniani XXXV, indict. X, anno Christi vulgari DLXII, quam a Christi baptismo, ind. IV, orditur : ita ut sequentis periodi annus primus sit Christi DLXIII. Servatur in bibliotheca Regia Chronicon ms. ab Adamo ad Michaelem Theophili filium, in quo sub annum VII Justini Junioris hæc scribuntur : Ἐν δὲ τῷ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπληρώθη κύκλος εἷς τοῦ ἁγίου Πάσχα φλβʹ, ἐξ ὅτου ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐσταυρώθη, Ἰνδικτιῶνος ἕκτης, ἀπὸ κτίσεως κόσμου ͵ςξεʹ. Quæ totidem verbis habentur in Chronologia Nicephori patriarchæ Constantinopolitani.

XXXIII. *De eodem cyclo apud Latinos.* — Ut Græci, ita neque Latini computistæ in ejusmodi periodorum exordiis consenserunt, diversis sæpe usi principiis. Victorius enim a Januario, Dionysius a Martio suos duxere. Ac rursus ille a passione, vel baptismo Christi, iste a Natali. Victoriana desinit in anno Christi DLIX, sumpto scilicet initio a Kalendis Ja-

(*a*) In Præfat.
(*b*) Lib. V *De emend. temp.*, p. 539.
(*c*) L. III *Can. Isag.*, p. 180.
(*d*) Bucher. p. 182. Syncel. p. 315.
(*e*) P. 16, 56, 320.

nnariis anni in quem contulit baptismum Christi, qui erat, ut ipse putavit, xv Tiberii, consulatu duorum Geminorum, anno Christi xxix vel xxviii. Dionysius vero Exiguus, dum Victorii periodum emendare aggreditur, initium illius cepit ab anno i Christi, ut ipse et sibi et posteritati persuasit, seu, ut ait Beda (*a*), ab anno dxxxii incarnationis, perducto opere usque ad mlxiii ejusdem sacrosanctæ incarnationis annum : unde hactenus ab interpolatore Dionysiana nuncupatur. Is autem secundam periodum inchoavit ab anno vi Justiniani, Christi dxxxiii, ut verba Bedæ capienda recte censet Florentius Wigorniensis (*b*). Ut porro Victor Capuanus episcopus et Dionysius Victorii, ita ejusdem Dionysii errores detexere alii : adeo ut non mirum sit, quod hujusce Chronici nostri scriptor, et omnibus qui sua ætate supererant paschalibus dxxxii annorum cyclis, nullum sibi occurrisse scribat (*c*), qui rerum naturæ ac ecclesiasticis regulis universe concineret. Nam etsi in sacri Paschatis die quidam ex iis non fallerentur, plerosque tamen in cæteris, quas Ecclesia celebrat, festivitatibus, plurimum aberrare contendit, quod sane in Dionysiano advertit Scaliger (*d*). Unde forte colligere licet, utramque periodum Victorii et Dionysii censura sua notare, quas ab illo visas argumento esse queat, quod addat istos, quos carpit, cyclorum confectores, in cyclo dxxxii annorum a mundo condito, annos præterea apposuisse ab Christi Domini incarnatione, et ab ejus resurrectione : quibus verbis Victorium et Dionysium intellexerit, siquidem auctor Præfationis, sit ille continuator Chronici paschalis, cum illius primus scriptor vixisse existimetur sub Constantino, aut sub Constantio, vel certe Anianum et Panodorum in suis Paschaliis : nam et ita libros suos inscripsisse testatur Georgius Syncellus (*e*).

[XXIX.] XXXIV. *Paschalia alia, et tabulæ Paschales, apud Græcos.*—Alia præterea exstitere paschalia de quibus non semel agit Paschale quod edimus Chronicon : veluti eo loco ubi illius scriptor, ab anno iii Olympiadis cxvii, Syromacedonum seu Apamiensium annos putari εἰς τὸ Πασχάλιον, ab anno i Diocletiani observat. Ita alibi scribit a consulatu Diocletiani Augusti et Aristobuli, seu anno Christi cclxxxv, τὰ Διοκλητιανοῦ ἔτη τάσσεσθαι. Idem denique anno vi Phocæ certam ait se annorum rationem assecutum τῷ Πασχαλίῳ καὶ τοῖς Ὑπαταρίοις ἐντυχόντα. Quæ quidem Paschalia alia non sunt, si bene conjicio, ab indiculis illis paschalibus, qui apud Occidentales singulis annis affigi solent cereis, quos inde paschales dicimus, quod tabula illa, in qua, quo die celebranda esset sacra paschalis festivitas adnotatur, cereis ipsis paschalibus appendatur. Nam, ut supra attigimus, cum in concilio Nicæno decretum esset, ut eodem omnes tempore Ecclesiæ Pascha celebrarent (*f*), datumque esset Alexandrinis negotium, cæteris in ordinandorum temporum scientia peritioribus, ut legitimum celebrandi Paschatis diem sedulo inquirerent, eorumque præsul cæteris Ecclesiis indicaret, summi deinceps pontifices patriarchis, patriarchæ archiepiscopis et episcopis, ii vero singularum Ecclesiarum præpositis, idipsum denuntiabant, scriptis ad singulos paschalibus, uti vocabant, epistolis : quibus acceptis, Epiphaniorum die, vel Christi Natalitio, in ecclesia denuntiabatur qui dies esset ille Paschatis, ut est in concilio Aurelianensi iv (*g*). Erant autem eæ epistolæ encyclicæ : cum enim ad omnes toto orbe diffusas Ecclesias subinde mitterentur, tum ab Alexandrino præsule, tum a summo pontifice, atque inde a patriarchis, non modo diem inventum Paschalis solemnitatis, sed et annum in quem dies ille incidebat, aliasque temporum notas continebant. Nam cum in plerisque provinciis annorum putandorum varia esset ratio : verbi gratia, alii per consules et indictiones, alii a mundo condito, alii ab annis Alexandri, alii ab æra Diocletiana, alii ab incarnatione, vel nativitate, vel baptismo, aut passione Christi : urbes denique aliquot ab anno consecutæ αὐτονομίας, seu libertatis, vel etiam earum conditus, annos suos putarent, necesse erat ut epistolæ illæ encyclicæ hos omnes temporum characterismos continerent, quo quælibet Ecclesia annum suum agnosceret. Atque inde factum, ut deinceps istiusmodi paschalibus notæ istæ omnes chronologicæ apponerentur, quarum cæteroquin origines et charasterismos chronicis suis demonstrationibus interseri debere censuerunt deinde cyclorum conditores. Atque hinc usus invaluit ut hac ipsi uterentur methodo ad temporum, quibus eorum potissimum nituntur regulæ, certiorem rationem investigandam.

XXXV. *Tabulæ paschales apud Latinos.* — Ex missis igitur ad singulas Ecclesias quolibet anno epistolis istis encyclicis, describebantur in tabula, quæ in ædibus sacris appendebatur, præter diem, quo celebrandum erat paschale festum, annus ipse quo eæ uti solebant, ac cæteri deinde annorum characterismi, varias apud gentes vel civitates recepti, ut vel inde pateret in peragendo Paschate perpetuum esse Ecclesiæ consensum, nullamque exstare in toto orbe diversitatem. Neque aliunde variarum civitatum ac provinciarum annorum initia hausit scriptor hujusce Chronici Ægyptiorum, Seleuciensium, Ascalonitarum, Philadelphiensium, Gazensium, [XXX] Antiochenorum, Syromacedonum et Apamiensium, Comagenorum, Samosatensium, Petræorum et Bostrenorum, atque adeo annorum Diocletiani, quam ab ejusmodi populorum et civitatum Paschaliis, quod ipse satis testatur, ubi de iisdem annis Diocletiani loquitur, loco paulo ante allato. Hinc etiam docemur cur notati interdum legantur menses Ægyptiorum in rerum chronologicarum narrationibus, quia scili-

(*a*) Beda *De natura rer.*, c. 65.
(*b*) Wigorn. et Sigebert. an. 532, 1064.
(*c*) In Proleg.
(*d*) P. 301.
(*e*) P. 35.
(*f*) Gloss. med. Lat. in v. *Paschales epistolæ*. Can. Eccl. Afr., c. 51.
(*g*) Can. 1.

vel eæ desumptæ sunt ex Paschalibus Alexandrinorum, quod etiam dicendum de rebus Antiochenorum, quorum res et anni sæpiuscule describuntur. Eum autem invaluisse in Græcanicis Ecclesiis morem satis ipse innuit Chronici paschalis scriptor (*a*), dum ait cyclorum confectores ac repertores, non illos modo in commentarios retulisse, sed etiam descriptos in tabulis in ecclesiis appendisse. Apud Latinos vero pariter observatum testantur in primis Indiculi illi, seu *Breviculi*, uti vocantur in concilio Bracarensi III (*b*) « quos cereis suis annuatim eæ appendere solent, » de quibus præ cæteris Beda, et alii quos laudamus in Glossario mediæ Latinitatis (*c*) : a quo quidem ritu a Græcis observato profluxit alter qui nunc perstat, paschalia sua concinnandi, in quibus annotantur dies utriusque Paschatis, legalis et typici, aliorumque festorum mobilium, quæ scilicet a paschalis festi die pendent, cum jejuniis seu quadragesimis a Græcis vulgo observari solitis. Ejusmodi est paschale, quod ab anno mundi conditi juxta eosdem Græcos VII. MXLIV, Christi MDXXXVI, ad annum mundi VII. MLXIII, Christi MDLX, perducitur; quod Horologio edito Venetiis anno MDXXXV subjicitur, in quo, primo loco ponitur παραμονὴ τῶν Χριστοῦ γεννῶν, seu vigilia natalis Domini : secundo, Κρεωφαγία, hoc est dies omnes a natali ad Dominicam Sexagesimæ, quæ Ἀπόκρεως vocatur : tertio Τριώδιον, id est, Dominica proxime præcedens Dominicam Septuagesimæ : quarto, Dominica Ἀποκρέου, seu Carnisprivii, vel Sexagesimæ a qua Græci a carne abstinere incipiunt : quinto legale pascha : sexto Christianum Pascha : septimo Dominica Sanctorum Omnium : octavo denique Jejunium sanctorum apostolorum, singulis annis additis indictionibus, annis solarium et lunarium cyclorum, ex quibus utcunque colligere est quæ olim fuerit veterum ejusmodi paschalium formula, quæ hodie Horologiis suis inserere solent, ut Latini suis precationum libellis, vel uti vocant breviariis : in quorum præterea specimen præstat hic describere initium alterius quod evangelistario subjicitur in cod. Colberteo 4566, ab anno mundi conditi VI. MDCCCCXL (Christi 1432), ad an. VII. M. (Chr. 1492.) Ex his igitur primus annus, cui cæteri quoad formulam concinunt, hæcce complectitur.

Ἔτους ,ϛϡμ. ἰνδίκτου ι'. ἡλίου κύκλος κδ'. σελήνης κύκλος ε'. θεμέλιον σελήνης κη'. ἡ παραμονὴ τῶν Χριστοῦ γεννῶν β'. ἑσπερινὸν κρεωφαγία. ἑβδομάδι η', καὶ ἡμέρᾳ ϛ'. Τὸ τριῴδιον ἄρχεται φεβρουαρίου ι'. ἤτοι τοῦ τελώνου καὶ φαρισαίου. ἦχος πλαγίου. ἑωθινόν. ε'. ἡ ἀπόκρεω φεβρουαρίου κδ'. τοῦ Εὐαγγελισμοῦ τρίτῃ τῆς δ'. ἑβδομάδος τῶν νηστειῶν. νομικὸν φάσκα ἀπριλλίου ιη', ἡμέρᾳ παρασκευῇ. Χριστιανῶν πάσχα ἀπριλλίου κ'. τοῦ ἁγίου Γεωργίου τῇ νέᾳ τετράδι. τῶν ἁγίων πάντων ἰουνίῳ ιε'. ἤτοι ἡ ἀπόκρεω ἡ νηστεία τῶν ἁγίων Ἀποστόλων ἡμέρᾳ ιγ'. καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν ἡμέρᾳ Κυριακῇ. [XXXI] Habetur aliud brevius ejusmodi Paschalion in cod. Regio ab anno mundi VI. MDCCCXXX. (Chr. 1322.) ad ann. VII. M. (Ch. 1492.)

XXXVI. *Fasti consulares paschalibus additi.* — Jam vero inter certiores illas temporum notas, quas hactenus observarunt rerum præsertim Romanarum scriptores, atque adeo quotquot in designandis annorum characterismis certas sibi regulas præfixerunt, exstitere fasti consulares, seu series consulum Romanorum. Neque enim inter privatam quamdam regionem vel provinciam, aut rempublicam, sese continuit putandorum per consules annorum ratio, sed ubique fere propagata est, cum per orbem universum, Romanum protenderetur imperium : Κεῖται γὰρ οὐκ ἐν μιᾷ τινι πόλει, καθάπερ Ἀθήνῃσιν Ἁρμοδίῳ καὶ Ἀριστογείτονι τῇ τῆς πόλεως ὑποκείμενον τύχῃ, μετὰ ταύτης σωζόμενόν τε καὶ διαφθειρόμενον, ut de consulis nomine loquitur Libanius (*d*) : sed, ut idem infra subdit, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἡλίου δίκην ἐπέχει τῇ προσηγορίᾳ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἐν στόμασί ἐστι τοὔνομα. Rursum : ὁ δὲ ὕπατος ἓν πανταχοῦ, καὶ πολὺν χρόνον, ἐλάττω καὶ πλείω διορίζων, οὐκ ἐῶν τοὺς νεωτέρους τὰ τῶν πρεσβυτέρων ἔχειν. Unde S. Epiphanius (*e*), ubi Christi priores XXX annos percensuit, hæc subdit : Καὶ ὁρᾷς ὅτι τριακονταέτης ἐστὶ χρόνος διὸ ἐφιλοτιμησάμεθα τὰς καθεξῆς ὑπατείας ἀκριβῶς θέσθαι, εἰς τὸ τοὺς διερχομένους ἰδεῖν, ὅτι οὐκ ἔστι τι παραπεποιημένον ἐν τῷ θείῳ δόγματι τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας τὰ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ κεκήρυκται· τίς γὰρ ἀριθμῆσαι τὰς μὴ δυναμένας σφαλῆναι καθ' εἱρμὸν ὑπατείας, οὐ καταγνώσεται τῶν νομιζόντων διαφωνίαν εἶναι; fastos igitur consulares in putandis annis adhibuere paschalium confectores, veluti præcipuum ac certum temporum canonem, in firmandis Christianæ religionis argumentis. Quemadmodum Theophilus antistes Alexandrinus laterculum per centum annos digestum conscripisse dicitur, a primo consulatu Theodosii Augusti et Gratiani V, in quo annumerans ab VIII Idus Martii usque in diem Nonas Aprilis, quolibet medio hujus temporis spatio, natam perhibet lunam facere primi mensis initium, ut scribunt Victorius et Idatius : unde Chronici nomine eumdem laterculum donat Joannes Sarisberiensis (*f*), quod in eo consulum catalogus digeratur. Hanc etiam paschalia scribendi rationem attigit Senator (*g*), hisce verbis : *A Bruto et Tarquinio usque ad consulatum vestrum, sicut ex Tito Livio et Aufidio Basso, et Paschale virorum clarorum auctoritate firmato colligimus, anni sunt* MXXX. Non mirum proinde videri debet, si auctor Chronici paschalis eadem in consignandis temporum et annorum notis utitur methodo, sua ætate recepta, et a paschalium confectoribus hactenus usurpata.

XXXVII. *Et Lustra Juliana et Olympiades.* — Cæterum per quadriennia, seu τετραετηρίδας, quas Olympiadas vocat, consules is digessit, quomodo habentur in fastis antiquis, quos laudat Cuspinianus, in Fastis Victorii, ut testatur Bucherius, et in fragmento Fastorum ab

(*a*) In Præfat.
(*b*) Can. 9.
(*c*) In v. *Cereus.*
(*d*) *Orat. in consul. Juliani imp.*
(*e*) Hær. 51, n. 22.
(*f*) Epist. 178.
(*g*) In *Fast.*

anno Christi CCCV ad annum CCCLIV, et in Paschali centum annorum initium ducente a consulatu Constantinii II et Licinii II, ad eodem Bucherio (a) editis, ubi singula quadriennia ita distinguuntur, ut annus illorum primus sit semper bissextilis, littera B ideo notatus, adjectis præterea Kalendis Januarii et epactis, ut in [XXXII] cod. Colberteo 240, cycli decemnovennales digeruntur per bissextos, initio ducto ab anno bissextili DXXXII, quos omisit Joannes Noviomagus in laterculo eorumdem cyclorum post Bedam *De natura rerum*. Ita Hieronymus in Chronico Eusebiano consules digessisse per lustra Juliana, Olympiadum nomine etiam donata idque ab Africani temporibus obtinuisse, observat Scaliger (b), qui recte monet studiosos cavere debere, ne Olympiadem Julianam cum Iphitea confundant apud eumdem Africanum, Ausonium, Socratem, et alios, in quibus est auctor Chronici paschalis, a quo consules pariter digeruntur per lustra Juliana, quæ Olympiadum nomine ab eo etiam donantur, et Idatius in Chronico a Sirmondo edito. Verbi enim gratia idem Idatius ait Theodosium ingressum Constantinopolim in primo consulatu suo, quem cum Gratiano agebat Augusto, olympiade CCXC, qui erat annus olympiadis seu lustri Juliani primus, quartus vero Iphiteæ CCLXXXIX. Apud eumdem scriptorem, Theodosius invaletudine hydropis apud Mediolanum defunctus dicitur anno regni sui XVII (Christi scilicet CCCXCV), ex ante diem XVI Kal. Febr. Olybrio et Probino coss., qui quidem consulatus in annum IV olympiadis seu lustri Juliani CCXCIII, incidit : qui erat VII Iphiteæ. Tum hæc addit : *Et ipse annus, qui Theodosii* XVII, *ipse Arcadii et Honorii in initio regni eorum primus est. Quod ideo indicatur, ne olympiadem* V *annorum turbet adjectio, in hoc loco tantum propter regnantum inserta principium* (c). Dicitur porro Theodosius vita excessisse anno regni XVII, ut qui levatus fuerit Sirmii ex ante diem XIV Kal. Febr., anno Christi CCCLXXIX ; exstinctus vero ex ante diem XVI Kal. Febr., a quo regnare cœperunt Arcadius et Honorius. Denique apud eumdem Idatium, ut et scriptorem Chronici, Honorii VIII et Theodosii, Arcadii filii, consulatus III refertur ad annum I olympiadis CCXCVII, qui fuit annus II Iphiteæ.

XXXVIII. *Ausonius explicatus.* — Sed et neque olympiadum nomine aliud intellexit Ausonius, quam lustrum Julianum, in eo epigrammate, in quo fastus consulares se conscripsisse testatur, ubi satis innuit sua ætate hos per Olympiadas fuisse digestos (d) :

Urbis ab æternæ deductam rege Quirini
Annorum seriem cum, Procule, accipies.
Mille annos centumque, et bis fluxisse novenos.
Consulis Ausonii nomen ad usque leges.
Fors erit ut lustrum cum se cumulaverit istis,
Confectam Proculus signet olympiadem.

Id est, forte eveniet, ut prædictis ab U. C. exactis annis, quibus olympiadis CCLXXXIX annus IV, qui III fuit Iphiteæ, conficitur, Proculus suo consulatu proximam signet Olympiadem : anno enim IV Olympiadis Ausonius consul fuit. Unde in sequenti epigrammate consulatum suum esse ait *quartum ab imo*, ubi quamvis satis obscure aut improprie loquatur, inquit Scaliger, satis ostendit anno IV Olympiadis se fuisse designatum consulem, [XXXIII] ut est in fastis Chronici. Longe quippe verisimilior Scaligeri videtur interpretatio Ausoniani epigrammatis, quam Petavii (e). Quidquid enim is contra velit, lustrum et Olympias in eo epigrammate idem sonant. Sed major est difficultas in conciliandis Olympiadibus cum lustris illis Julianis apud Socratem, cujus locos uterque expendit, et de quibus invicem digladiantur : quibus quidem controversiis inter magnos illos viros dirimendis, neque judicium meum interponere ausim, neque si velim id quoad rem præsentem haud magni interest. Illud duntaxat observare sufficiat eo spectasse Georgium Syncellum (f), dum ait non omnium apud omnes eamdem fuisse Olympiadum rationem : Ὅθεν, inquit, καὶ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς ἱστορικοῖς οὐ συμπεφώνηται, ὡς ἔστι μαθεῖν τοῖς βουλομένοις τοῖς ἐκείνων γράμμασιν ἐντυγχάνοντας, quod, ut alibi addit, non earum sit μία καὶ ἡ αὐτὴ θέσις. In eo tamen Scaliger et Petavius conveniunt, quod consulatus per quadriennia componi solitos in citimæ vetustatis annalibus tradant propter Julianam tetraeteridem, de qua ii pluribus agunt (g), quod tum primum cœpisse fieri vero simile est, quando paschales isti cycli cum nomenclatura consulum sunt adornati, in quibus notati sunt bissexti quovis quadriennio instar Olympiadum recurrentes. Scribit Symeon Logotheta (h) Olympiades tum primum desiisse numerari sub Theodosii Magni initia, quibus inquit successere indictiones : Ὀλυμπιὰς σημαίνει τὴν τετραετίαν· ἤρξατο ἡ τοιαύτη πανήγυρις, ὅτε Μανασσῆς τῶν Ἰουδαίων ἐβασίλευσε, καὶ ἐφυλάττετο ἕως τῆς ἀρχῆς τοῦ Θεοδοσίου. εἶτα ἤρξατο ἀναριθμεῖσθαι Ἰνδικτος. Atqui palam est longe ante Theodosium obtinuisse indictiones (i). Enimvero quod Eusebius post CCL Olympiadem has numerare desierit, id fecit quod in istam desineret Africani Historia, quam totam descripsit. Nam deinceps etiam numeratas vel inde colligitur, quod Dexippus CCLXII Olympiadis, qua historiam suam scribebat sub Claudio, meminerit : ac Julianus imperator in Olym-

(a) Bucher. p. 41.
(b) In not. ad Græca Euseb. p. 22, et lib. V *De emend. temp.*, pag. 384, 385.
(c) Sic Cod. ms., non *Principium*, ut est in edit.
(d) Censorin. c. 8 ; Scalig. *De emend. temp.*, p. 482.
(e) Petav. l. IX *De doctr. temp.*, cap. 40 ; Scalig. *De emend. temp.*, p. 484, 485.
(f) Pag. 196, 228.
(g) Scal. p. 176, 178, 384, 405 ; Petav. lib. X et XX.
(h) In Chron. ms.
(i) Vide Gothofr. ad l. III Cod. Theod. *De indulg. debit.*

piadis CCLXXXV ludicrum sumptus contulisse legatur. Hinc ista ejusdem Augusti apud Chrysostomum homil. 2. in S. *Babylam* : Ὀλύμπια μὲν οὐ μάλα πόῤῥω· συγκαλέσει δὲ ἡ πανήγυρις τὰς πόλεις, αἱ δὲ ἥξουσι βοῦς ἄγουσαι τῷ Ἀπόλλωνι θυσίαν, etc. Denique Basilius Seleuciæ episcopus, qui Theodosio Juniore imperante vixit, in Olympia homiliam scripsit, cum videret Christianos non minus quam gentiles circa Olympiorum cæterorumque Circensium spectacula insanire : ita ut nec verum sit quod paulo aliter in eodem Theodosio refert Cedrenus (*a*), desiisse τῶν Ὀλυμπιάδων πανήγυριν, ἥτις κατὰ τετραετῆ χρόνον ἐπετελεῖτο, vel eas numerari, iisque successisse indictiones, quod vult Logotheta : sed et quod tradit nuperus scriptor (*b*), Constantinum Magnum abrogatis agonibus Capitolinis, atque adeo Olympicis, quod cum multis deorum sacris impiis celebrarentur, indictionum usum instituisse.

XXXIX. *Unde Fasti Chronici paschalis exscripti.* — Fastos consulares exscripsisse aut secutum fuisse auctorem Paschalii, vel Cuspinianeos, vel alios quosvis per Olympiades aut bissextos digestos, par est existimare, vel eos certe qui sub Idatii nomine editi sunt a Labbeo, quorum exemplar non modicæ, ut supra monuimus, antiquitatis in bibliotheca collegii Patrum Societatis Jesu Parisiensis asservatur, nullo tamen auctoris titulo prænotati, tametsi absque bissextis, vel Olympiadibus, quæ alias Chronico Idatiano a Sirmondo edito subjiciuntur [XXXIV]. Ita porro bissextos se copulasse ait Victorius, *quo manifestius*, inquit, *appareret utrum sibi vel bissextorum ratio, vel dierum tam Kalendarum Januariarum, quam* VIII *Kalendarum Aprilium, quo mundus traditur institutus, continuata concinerent* (*c*) *disputatione*. Et alio loco : *bissextorum necessitate decursa*, etc. At licet Fastos suos consulares scriptor Paschalis digerat per lustra Juliana ab ipso consulum initio, et a I Julii Cæsaris anno indictiones iis præmittat, ac Olympiadum et indictionum perpetuam ac continuam seriem describat, singulis quadrienniis præfixo Olympiadum numero, quasi chronologiæ cujusdam indubiæ speciem referat : fatendum tamen nullam fere eorum esse habendam rationem quæ ad temporum certos characterismos inveniendos conducunt. In recensendis enim consulibus complures prætermittit, alios falso intrudit, quod de Senatore observat Panvinius, atque eosdem pene omnes quos Idatius, adeo ut pro certo mihi sit utrumque scriptorem Fastos suos ab eodem fonte hausisse, uti non semel attigimus. Interea tamen quasi nihil intercedat, vel omittatur, seriem suam uterque persequitur : ac scriptor quidem paschalis Chronici, tum in lustris Julianis seu Olympiadibus, tum in indictionibus, in quibus nulla ideo certa erui potest temporis nota, præterquam in iis quæ ab imperio Constantini initium ducunt, ubi paulo accuratior haberi auctor videri potest, licet in cæteris sua laude minime careat, ac in iis maxime quæ ex probatis minusque notis scriptoribus refert. Quapropter id operæ pretium adhibendum duximus, ut hiatus, seu omissiones in consulum serie lectori indicarentur, ne dum cursim librum evolvit, nullas esse, continuamque seriem recte se habere existimet. Ut porro id evidentius advertat, Olympiades Iphiteas, earumque annos ad latus singulorum consulatuum, ex Panvinio, Scaligero et aliis addidimus, ut statim utriusque Olympiadis discrimen quivis percipiat. Harum autem quartus annus fere semper in primum lustri Juliani incidit, ubi præsertim Chronici scriptor accuratior esse incipit in serie consulum, et ubi nullos omittit, ut ab imperio Constantini Magni. Proinde ut series integra consulum hic reperiatur, prætermissos subinde inseruimus, cursivo cæteroquin charactere descriptos, quibus et annos Urbis conditæ, et æræ Christianæ pariter præfiximus, quo perpetua etiam annorum series Chronico lucem accommodet. Publicavit nuper V. C. Henricus Dodwellus Fastos consulares ab anno Christi CXXXVIII, quos Theonis Alexandrini esse existimat, in quorum laterculo describuntur anni ab Alexandro et ab Augusto, præterea epactæ seu embolismi et τετραετηρίδες, seu singula quadriennia, notata per quatuor priores alphabeti litteras, quorum quartus annus semper desinit in primum lustri Juliani, ut Olympiades Iphiteæ in Chronico paschali et Idatiano, adeo ut illas designari admodum probabile sit (*d*) : licet vir doctissimus scribat hanc τετραετηρίδα, non pro IV annorum intervallo, sed pro sexta epagomena intercalari quarti cujusque anni propria intelligi debere. Quid autem intelligatur ἐπαγομένων voce non uno loco docet Scaliger in libris *De emendatione temporum*.

[XXXV] XL. *An ex Fastis Idatitianis.* — Fastos a Labbeo editos, ab ipsomet Idatio conscriptos jure, opinor, censet Sirmondus, non quod in eodem duntaxat codice, Idatii ejusdem Chronico subjiciatur, sed quod rerum et verborum in utroque opere affinitas et cognatio, ut et scriptionis color et genius eumdem utriusque auctorem fuisse satis ostendant : tametsi auctoris nomen nullum præferat inscriptio, quæ his verbis ibi concepta est : *Declaratio consulum, ex quo primum ordinati sunt.* Procedunt porro hi Fasti ad secundum usque Anthemii consulatum, id est ad ea tempora, quibus vixit Idatius, cum decessisse legatur Leone Magno imperante, in quæ cadit secundus Anthemii consulatus, qui est annus Christi vulgaris CDLXVIII, quo etiam, vel certe sequenti, ejusdem Idatii Chronicum finitur. Adde quod Hispanum fuisse Fastorum istorum scriptorem, vel ex eo colligitur, quod æræ Hispanicæ ab ejus initio in marginibus perpetuo iis ascribantur, quas etiam interdum adhibet Idatius in Chronico. Horum autem editionem a Labbeo confectam cum eodem quo usus est codice, quem vir doctissimus Joannes Harduinus nobis communicavit, contulimus, et

(*a*) Pag. 326.
(*b*) Grandamicus in *Chronol. Christ.* parte III, p. 20, 104.
(*c*) Cod. ms. Petav. et Colberteus *continerent*.
(*d*) Vide Syncellum, p. 512.

quamplura ex eo emendavimus, cum essent parum fida vel accurata manu descripta : quibus etiam varias lectiones ejusdem laterculi consularis, quem edidit Arnaldus Pontacus post Chronicon Eusebii ex codd. Fuxensi et Fr. Pithœi, qui quidem in annum duntaxat Christi L desinit, addidimus, tametsi in plerisque mendosas. Hos autem vel similes Fastos, a quibus suos hausit Idatius, vidisse aut secutum fuisse Epiphanium, atque ut mox diximus, auctorem Paschalii, vel inde docemur, quod in consulibus recensendis, fere semper cum iis concinant, adeo ut Idatius et idem scriptor quosdam ex consulibus insititiis recenseant, quod subinde in notis indicamus, eosdemque etiam omittant consules : sed et quod in nomenclatura consulum Romanorum sub annum III Olympiadis LXXXIX, scriptor Chronici tradat eo anno Ἄρχοντας Ῥωμαίους tum primum appellari cœpisse (a), quod ipsummet per vocem *proceres*, exponitur in Fastis, quos Idatianos appellamus, et in Pithœanis seu Arnaldi Pontaci, idque apud nullos alios, quod sciam, rerum Romanarum scriptores reperiatur. Quinetiam ubi de morte Neronis, ita ait: *His coss. Nero non comparuit*, quod simili locutionis formula in Chronico paschali habetur : ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀφανὴς ἐγένετο Νέρων, ut locos aliquot alios prætereaın, præsertim ubi uterque scriptor attigit tempora Christianorum imperatorum. Sed an Idatius ipse, si quidem horum auctor haberi debeat, a Græcis vel Latinis quibusdam scriptoribus suos hauserit, haud promptum est definire : id tantum constat, Idatianos, ut et Fastos paschalis Chronici pessime interdum esse descriptos. At cum Idatianos longe fere aliter quam in laudato codice ediderit Labbeus, ipsos hic rursum damus prout jacent, hoc est cum nævis ipsis, quos ad examen revocare, et emendare cuivis liberum erit. Neque enim omnibus usquequaque probatur, ea quam sibi arrogant immutandi licentia in veterum scriptorum editionibus viri eruditi, quas tum primum in lucem emittunt : cum ex prava ista, uti putant, antiquariorum scriptura sanum aliud quidpiam eruere doctioribus persæpe contingat, notaque sit [XXXVI] ea Pythagoræ lex apud Synesium : Ὁ νόμος οὐκ ἐᾷ τοῖς βιβλίοις ἐπιποιεῖν, ἀλλὰ βούλεται μένειν αὐτὰ ἐπὶ τῆς πρώτης χειρὸς, ὅπως ποτὲ ἔσχε τύχης ἢ τέχνης. Unde longe satius videtur conjecturas vel emendationes marginibus ascribere, quam in textum ipsum, temere sæpe, immittere, donec aliud emendatius occurrat exemplar, ex quo castigatior tandem editio prodeat. Nam cum hocce quod recudimus Chronicon non modo paschale dici debeat, sed et consulare appellari possit, quod universam Fastorum consularium seriem complectatur, quidquid in iis illustrandis conferre potest, huic conjungendum duximus, atque in primis Fastos illos Græcos quos supra laudatus Dodwellus publicavit.

XLI. *De Fastorum conditoribus.* — Certe alios ab iis exstitisse consulares Fastos, a quibus suos haurire potuerit scriptor Chronici, dubitare non licet. Auctor est enim Theophilus lib. III *ad Autolycum* (b) Fastos conscripsisse Chryserotem nomenclatorem, ac Marci Antonini Veri imperatoris libertum, quos ille ab U. C. ad Veri patroni sui mortem perduxit, descriptis nominibus consulum, et annis U. C. Ita enim Theophili locum pridem emendarunt Casaubonus, Scaliger, Meursius, Petavius, etc. Sed et a compluribus aliis Fastos consulares fuisse conscriptos palam est. Capitolinorum, quorum auctorem Marcum Valerium Flaccum ex Suetonio in *Grammaticis illustribus* opinatur Panvinius, fragmenta pridem edita in manibus omnium versantur. Eusebium in Chronico suo seriem consulum descripsisse sat validis argumentis probat Scaliger (c) : ex quo suos male digestos forteau exscripserit auctor Chronici quod Alexandrinum appellamus. Hanc seriem consulum a se, ut opinor, contextam Chronico Græco ejusdem Eusebii inseruit idem Scaliger usque ad consulatum Constantini Cæsaris V et Basilii. Integri ex anonymo ms. ad Gotthorum tempora per quadriennia digesti laudantur non semel a Cuspiniano. Ausonius annos ab U. C. consulumque seriem ad suum usque consulatum descripserat, atque, ut videtur, per lustra Juliana digestam, quam eamdem esse vult Scaliger quam Eusebius Chronico suo inseruerat. Senator seu Cassiodorus Fastos usque ad sua tempora pariter perduxit, quos a Livio et Aufidio Basso partim se hausisse ait, partim ex paschalibus (unde patet omnino in paschales illatos consulares Fastos, uti monuimus), uterque Prosper, Marius Aventicensis, Victor Tunnunensis, Marcellinus ; præterea Victorius, anonymus de præfectis Urbi, auctor Paschalis laterculi a Constantino ad Theodosium, auctor de Pontificibus Romanis a Bucherio editi, laterculus denique Fastorum consularium ab Ausonii et Olibrii consulatu ad XVII consulatum Basilii ex cod. Petri Pithœi qui asservatur in bibliotheca Colbertea cod. 1398, idem qui editus ab Arnoldo Pontaco, et alii forsitan Fastorum duntaxat partem tradidere. Consularia quibus incertæ subinde res historicæ, laudantur a Gregorio Turonensi episcopo (d) : Ὑπατάρια in Chronico paschali anno VII Phocæ.

[XXXVII.] XLII. *De Fastis Dodwellanis et aliis.*— Fastos Græcos ab anno Christi vulgari CXXXVIII ad annum CCCLXXII, ac rursum alios ab anno CCXXXII ad annum DCXXX, utrosque cum annis Alexandri, Augusti et Diocletiani, et τετραετηρίδων, ex mss. codicibus eruit et edidit supra nominatus H. Dodwellus. Priores Savillianos appellamus, quod ex Savillii codice eruti sint, qui quidem, ut diximus, initium ducunt a primo Antonini Pii anno. Fastos integros deinde exaravit Marianus Scottus : ab Augusto vero ad Justinianum Florentius Wigorniensis. Fastos autem consulares jam tum florentis reipublicæ temporibus mendosissimos ac parum inter se consentaneos fuisse Romanorum historico-

(a) Vide notas ad p. 165.
(b) P. 157.
(c) In Not. ad *Chron.* Euseb. p. 9. et 99.
(d) Lib. II *Hist.*, c. 9.

rum monumenta confirmant (*a*). Sæpius enim ex diversis annalium scriptoribus diversa consulum paria eosdem in annos injiciuntur, tum nonnulli omittuntur quos Dionysius aliique commemorant, et omnino multi hac in parte Fasti discrepant, quod ex Capitolinis, Cassiodoreis, ac Paschalis nostri, et si qui sint antiqui vel recentiores consulum laterculi, perspicuum est. *Tanti quippe errores implicant temporum*, inquit Livius (*b*), *aliter apud alios ordinatis magistratibus, ut nec qui consules secundum quosdam, nec quid quoque anno actum sit, in tanta vetustate, non rerum modo, sed etiam auctorum digerere possis* : quam quidem opinionum varietatem Marlianus, Cuspinianus, Sigonius, Panvinius, Glareanus, Contius, Keplerus, Petavius, Norisius, Pagius, et alii, vel ex professo, vel prout sese res obtulit, accuratissime examinarunt. Nos vero, omissis istiusmodi disquisitionibus, quibus enucleandis inanis ac supervacanea poneretur opera, re jam peracta, Fastos in hoc chronico exaratos cum Idatianis præsertim ante Cæsares contulimus, quod hosce aut similes, ut attigimus, vidisse illius auctorem, atque adeo secutum esse mihi vero simillimum visum sit : ita tamen ut quæ a mutatione reipublicæ, ab iis, quorum meminimus, in Fastorum consularium comparatione enodantur difficultates et salebræ brevi interdum annotatione indicentur, quo lectori, si tanti sibi visum sit, hos consulere liceat.

XLIII. *Quid in hac Chronici editione præstitum sit.* — Hisce igitur in antecessum præmissis de scriptoris paschalis Chronici patria vel nomine, quæ quidem etiamnum incerta manent, atque adeo de ea qua in rebus pertractandis utitur ratione vel methodo, superest ut quid in hac editione Regia a nobis utcunque præstitum sit, lector paucis admoneatur. Priusquam igitur illustrandum hoc Chronicon aggrederemur, visum est operæ compendium, ut Vaticanum exemplar (ex quo forte Augustanum exscriptum fuerit, et ex eo utraque prodierit editio), velut authenticum et singulare exemplar consuleretur. Cum vero RR. PP. Joannes Mabillonius, et Michael Germanus Benedictini, viri eruditissimi, Romæ nuper versarentur, quo a Rege Christianissimo conquirendorum cum editorum tum manuscriptorum codicum gratia missi fuerant, quibus locupletaretur ditissima alias Regia bibliotheca, ii una cum Claudio Stephanotio ejusdem ordinis, viro perinde doctissimo, qui Romæ suæ congregationis procuratoris generalis officio fungitur, qua sunt erga nos humanitate et benevolentia, ac in liberales omnes disciplinas propensione, id in se ultro oneris recepere. In Vaticanam quippe bibliothecam aditu sibi permisso a viro singularis pariter eruditionis Emmanuele Schelestrato S. T. D., ejusdemque bibliothecæ [XXXVIII] præfecto, codicem inspexere, membraneum illum ac notæ optimæ, et ab annis DCC, quantum conjicere licuit, scriptum : eodem titulo, quoad Chronicon, et cum iisdem lacunis quibus deturpatur Raderiana editio, ita ut dubitare non liceat, si non ex eo, saltem ex simili codice exscriptum fuisse Augustanum exemplar. Initio autem ejusdem codicis Vaticani, qui numero notatur 1941, hæcce leguntur verba : *Messanæ emptum a Georgio CP.* VI *Kl. Octob.* MDLI. Quisquis porro Georgius iste fuerit, is videtur ex quo deinde comparatus fuit codex ab Hieronymo Surita, qui postmodum, curante Antonio Augustino, in Vaticanam bibliothecam illatus fuit. In illo vero codice præfiguntur instar præfationis, uti jam antea monuimus, excerpta quædam de Paschate ex aliquot SS. Patribus, quorum primus laudatur Petrus Alexandriæ episcopus et martyr, cujus ideo nomine prodiit editio Raderiana, quod qui Augustanum exemplar descripserat, solo duntaxat ejusdem Petri Alexandrini nomine inscripto, cætera ejusdem Præfationis omiserit, præter extremas quatuor lineas, quæ eidem editioni præfiguntur.

XLIV. *De auctoris Chronici Præfatione.* — In ea Præfatione, post allatas Patrum de Paschate auctoritates, alia ex suo penu auctor promit de eodem argumento, ubi qua ratione investigandi singulis annis paschalis festi dies pluribus disquirit, ut et de cyclis decemnovennali et vigintioctennali, ac de cyclo DXXXII annorum agit, ad quos exigendos dies paschales contendit : tum de solis epactis, de solis et lunæ cyclis, de epactis lunæ, de quartadecima lunæ, et aliis hujusmodi, quorum omnium methodum prosequitur. In cujus argumentum ac elucidationem binas proponit tabulas, quas *Rotas* vocat, quarum prima continet cyclum vigintioctennalis solis in seipsum semper recurrentis, quo denotantur quovis anno epactæ : altera rationem inveniendi Paschatis legalis complectitur. Inter hæc, methodos in toto subinde opere daturum se deinceps pollicetur, atque ex iisdem cyclis ostensurum se, supradictis omnibus patefactis ac declaratis, quibus eorumdem cyclorum annis singulæ Dominicæ festivitates, seu Δεσποτικαὶ ἑορταὶ, contigerint, additis qui a mundi conditu effluxere annis. Tum tractatum alium subdit de legali Paschate et lunis, quibus utrumque Pascha celebrari debeat. Quibus exactis, consilium suum aperit, de condenda annorum ab Adamo, seu a mundi exordio brevi historia, qui Scripturæ sacræ et SS. Patribus, ac rite hactenus celebratis in sancta Dei et catholica Ecclesia concinant. Ex quibus patet omnino Chronicon istud non esse aliud quam Πασχάλιον, brevi rerum gestarum ad annos singulos narratione subinde adornatum, tum ne prorsus nudum prodiret, tum etiam, quemadmodum attigimus, ut perpetuus in Christianæ religionis antiquitate ac continuatione scriptorum consensus ejusmodi descriptione firmaretur. Hujus autem syntagmatis cum pleraque fuissent a Petavio edita in Uranologio ex schedis Andreæ Schotti Romæ antea descriptis, quæ ex iis deerant ex Vaticano codice nobis describi curarunt viri iidem su-

(*a*) Petav. l. IX, c. 49; et in not. ad Epiph. p. 257.

(*b*) Lib. II.

prædicti eruditi; neque hæc modo, sed et tabulas binas alias, seu rotas, quæ ex eodem ms. codice inseruntur, pag. 197 editionis Regiæ, [XXXIX] et pag. 288; post annum scilicet primum Olympiadis CCLXXXI, ut et aliquot varias lectiones, de quibus a me consulti fuerant, cum Raderianam integram editionem cum ipso Vaticano exemplari conferre majoris fuisset otii et laboris. Unde hisce contentus, dum forte alius hanc sibi operam proponat, cæteraquæ in utraque editione forsitan occurrunt σφάλματα, ex ingenio seu conjectura ita emendavimus, ut non nisi monito prius lectore id præstiterimus, quo divinationes nostras in examen ad arbitrium velit adducere.

XLV. *De Latina versione.* — Cum porro Latina Raderi versio, viri cæteroquin eruditi, et cui litteræ multum debent, quibusvis haud arrideret, ut qui in plerisque auctoris mentem non videretur assecutus, quod alii ante nos monuerunt, tum quod codex quo usus fuerat, pluribus scateret mendis, nec esset probe scriptus, tum etiam quia extremam versioni manum apponere, atque adeo eam recensere, per otium non licuisset, aliam utcunque adornavimus, quæ fortasse etiam cultioribus minus placeat, sed quæ, nisi fallor, ad scriptionis genium propius accedat, ubi vertimus, ut sonant, verba, cum auctor pleraque stylo humiliori ac plebeio exaraverit, unde *scriptor idiota* dicitur Scaligero, seu ipsemet sua suis, vel aliena alienis verbis ita reddiderit : quanquam, ut verum fateamur, principio non tam novam, quam interpolatam interpretationem dare propositum nobis erat, sicque in locis aliquot usi sumus. Verum cum auctoris verba aliter sæpe quam eruditus interpres reddiderimus, asserendæ nostræ vel illius confutandæ versioni immorari debere minime censuimus, tum quod sensus allata diversitas sententiam nostram, si non firmat, saltem prodat, de utraque judicandi relicto lectori arbitrio : tum etiam quod ex alienis erratis, si quæ occurrant, quod fecere viri aliquot doctissimi, qui toti fere sunt in iis notandis in aliorum versionibus, gloriam aucupari procul absit a moribus nostris. Id autem in primis præstitimus, in iis quæ ex sacris Libris excerpta sunt, veterum Patrum utriusque linguæ exemplo, ubi versiones receptas, quantum licuit, sumus secuti, non omissa etiam scribendi apud Hebræos usitata ratione in nominibus appellativis reddendis, qui, ut ait Josephus, ἐν αὐτῶν σχῆμα, καὶ τελευτὴν μίαν semper servant, contra quam Græci ac Latini, qui ea διὰ τὸ τῆς γραφῆς εὐπρεπές, suis linguis accommodant. Adde quod, quando Latinæ linguæ lepores et munditias plus quam par est sectatur interpres, vertendo sæpe evertat, ut censet Hieronymus : cum præterea τῆς ἑρμηνείας μόνη ἀρετὴ sit σαφήνεια, ut ait Galenus (*a*). In quam sententiam præclare Clemens Alexandrinus (*b*), ἡ μὲν λέξις οἷον ἐσθὴς ἐστι σώματος, τὰ δὲ πράγματα, σάρκες εἰσὶ καὶ νεῦρα. Οὐ χρὴ τοίνυν τῆς ἐσθῆτος πρὸ τῆς τοῦ σώματος σωτηρίας κήδεσθαι, *dictio veluti vestis est corporis. Res autem ipsæ, carnes sunt et nervi, non igitur præ corporis salute vestium habenda cura.*

XLVI. *De notationibus.* — Quoad vero notas, quas illustrando utcunque scriptori nostro subjecimus, in eo argumento ita sumus versati, ut loci qui lucem aliquam expetere viderentur, brevi duntaxat dilucidarentur adnotatione : aut si ab aliis vel ex professo, aut alia qualibet occasione res de qua agitur esset pertractata, lectori tantum [XL] indicaretur, ne actum dicamur agere, vel aliorum observationibus nostras infarcire : cum alias minime persequi eorum potius sit qui ne satis multa, quam qui ne satis utilia scribant verentur : ac denique aliud sit notas, aliud commentarios scribere. Unde sæpe ad Scaligerianas in Chronicon Eusebii, ex quo pleraque vel certe plurima hausit scriptor, lectorem amandamus, cum in iis explicandis vir omniscius nihil omiserit. quibus etiam eas addere lector poterit quas Arnaldus Pontacus ejusdem Eusebii Chronico subdidit; ut et ad Petavium, Salianum, cæterosque ejusmodi rerum chronologicarum eruditos et accuratos scrutatores, ex quibus si quid nævi aut dubii suboleat, illius enodationem haurire quivis facile possit. Scriptores quippe qui universalem historiam aliquatenus complectuntur, cujusmodi sunt chronologi, qui prolixioribus commentariis adornare aggrederetur, supervacaneam ac inanem, vel certe importunam luderet operam, uti nuper monuimus in Præfatione ad Joannis Zonaræ Annales, cum quæ ii in tanta rerum varietate levi manu attigere, pluribus longe verbis enucleare necesse haberet, et commentariorum mole lectorem, cujus fastidiis potius quam aliorum tarditati occurrendum in hoc genere est, penitus obrueret. Espropter multa prætermisimus ex iis quæ fortasse potuissent illustrari, ut sunt quæ sacros Libros spectant, atque in primis annales illos ecclesiasticos ex Veteri Testamento, quod id argumenti multa cum eruditione pridem pertractatum sit ab eruditis illius interpretibus, iisque qui data opera historiam sacram ab ipso mundi conditu per annorum seriem, vel aliter sunt persecuti, qui nihil fere intactum vel intentatum reliquere Ab iis vero quæ descriptionem urbis Constantinopolitanæ, vel illius ædes ac regiones spectant : atque adeo a Græcobarbaris, aut insolentis notionis vocabulis, quibus passim hocce inspergitur Chronicon, illustrandis vel enodandis consulto abstinuimus, cum aliud nihil nobis occurreret, quod in *Constantinopoli Christiana*, et in Glossario mediæ et infimæ Græcitatis a nobis hactenus editis illustratum vel explicatum non fuerit, rerum ac verborum duntaxat confecto indice, quæ in utraque lucubratione plene, opinor, pertractata lector reperiet. Notis nostris varias lectiones et conjecturas eruditissimi Holstenii, quarum supra meminimus, subinde inseruimus, quo nihil præteriretur ex iis quibus hocce Chronicon possit illustrari. Chronologicis vero calculis, qui crebrius in eo occurrunt expendendis,

(*a*) Galen. I. IX *De simpl. medic.*, p. 121. (*b*) Lib. I *Strom.*

interdum et prout sese obtulit occasio instituimus, nec tamen semper, tum quod hæc majus otium ac diligens examen efflagitent, quibus examinandis immorari minime debere visum est, cum satis esse arbitraremur si quæ ab aliis subinde essent in hanc rem adnotata duntaxat indicarentur, via cæteroquin aliis relicta, quo ignota e suis loculis proferant, ac iis præsertim qui in hisce studiis operam suam collocarunt. Sed et neque, ut fateamur quod res est, numeros toties passimque descriptos scrupulosius ad calculos revocavimus, vel an in his auctor vel antiquarius peccaverit, examinavimus, utraque duntaxat editione recensita, ac invicem quantalibet cum fide collata et exhibita.

[XLI.] XLVII. *De annis a mundo condito, ab U. C. et a Christi Natali Chronico additis.*— Ut porro temporum certiores essent notæ, in consulum Fastis annos ab U. C. a Palilibus Varronianis ad Christi nativitatem, deinde a nativitate annos Dionysianos singulis paribus consulum, annos etiam mundi juxta Græcos, in marginibus subinde ascripsimus, prout hos suo codici edito ascripserat Antonius Allenus vir doctissimus. In recensendis vero regum vel imperatorum annis, cum in editione Raderiana indictionibus ii subjicerentur, in Scaligeriana vero (nescio an etiam in ms. codice) præponerentur, in hoc ut commodiorem Scaligerianam sumus secuti. Cum denique lectorem nosse intersit, qua apud artis istius computisticæ scriptores recepta methodo ac ratione usus sit idem auctor Paschalis, ut quæ apud illos varia sit, nec proinde unica, tum in putandis mundi conditi, vel Christi annis ac indictionibus, vel in inveniendis epactis, noviluniis, paschalibus aliisque festis, quæ in id argumentum observata sunt a Petavio præsertim, qui ejusdem auctoris Chronici paschalis computos ad censuram et examen sæpe adduxit, in selectis subjicienda duximus. Neque hæc duntaxat, sed et viri doctissimi observationes quasdam chronologicas ad idem Chronicon quæ serius in manus nostras pervenerunt, huic Præfationi subdidimus. Ex illorum enim et aliorum chronologorum scriptis, veluti fontibus, omnium qui deinceps in istis controversiis versati sunt disputationes et commentarii profluxerunt: cum nihil fere post illos sit allatum, quod non inde promptum ac derivatum fuerit, ut qui ea quæ illi attigerunt legerit, istorum omnium ut et nostram industriam non magnopere desideret. Sed et addidimus Selecta aliquot quæ ad Chronici illustrationem aliquatenus necessaria visa sunt, partim ex editis, partim ex mss. codicibus eruta, vel cum iis collata, de quibus fere omnibus actum est vel in hac nostra Præfatione, vel in notis ad idem Chronicon paschale. Hisce denique laterculum mensium Macedonicorum adjunximus, quibus perpetuo auctor Chronici utitur, quos fere semper cum mensibus a Latinis receptis comparare solet, adjectis Idibus, Nonis, et Kalendis. Atque hos quidem menses Macedonicos mediæ vetustatis scriptores, præsertim Christiani, cum Syromacedonicis, quos et Asianorum menses appellant, ut plurimum confundunt (*a*), cum apud priscos scriptores, Syromacedonum, seu Antiochenorum, seu denique Συροελλήνων, quos et Ἕλληνας interdum nude vocant, mensium alius in anno situs quam Macedonicorum fuerit, non modo veterum, quos lunares fuisse opinatur Petavius (*b*), atque adeo recentiorum ac fixorum, ut observatum pridem a viris eruditis (*c*). Sed et alii adnotarunt Scaligerum menses Macedonicos et Syromacedonicos perperam existimasse semper fuisse Julianos, cum, antequam hæc æquatio facta esset, mensis Macedonicus aliqua sui parte menses duos Julianos attingeret, ac deinde ad eum mensem totus accommodatus sit, quem longe maxima ejus pars antea occupabat.

(*a*) Concil., Socrat., Evagr., Suid.
(*b*) Petav. ad Epiphan. p. 132, 138, 139.
(*c*) Joan. Pearsonius *Dissert.* 2 *de annis priorum Romæ episcop.*, cap. 18.

ANALYSIS CHRONOLOGICA

AD CHRONICON PASCHALE

Ex observationibus Joannis Baptistæ Hautini regii in præfectura Parisiensi consiliarii, viri longe doctissimi, ac in re chronologica præ cæteris versatissimi, quas mecum communicavit v. c. ex filio nepos.

—

[XLII.] In hoc Chronico non eadem semper et ubique observatur supputatio annorum mundi. Nam verbi gratia Augusti mors, sive finis 56 ejus annorum, inferri videtur anno mundi 5521, *pag.* 189 (*ed. Reg.*) Postea tamen ejusdem Augusti annus 39 comparatur cum anno M. 5506, *p.* 534. Quo fit ut annus ejusdem 56, sive ultimus, finem habeat in anno M. tum 5523, non 521; et sic ubique semper in annis collectis est metachronismus biennii, cum in annis expansis sit prochronismus ejusdem. Notandum autem quod ab eodem anno 5523, in quo mortem Augusti constituit, etsi is vulgo putetur 6 menses præter 56 annos imperasse, Tiberii tum primum etiam inchoat. Nam annum Tiberii 15 comparat cum anno M. 5537, *p.* 209. Quod ut fiat

necesse fuerit primum Tiberii annum comparare cum anno M. 5523. Imo comparat 18, et *p.* 211, *a*, cum anno M. 5536. Jam dicendum est Augusti mortem eum constituere in illo primo anno qui notatus erat 5521, et Tiberii initium in 5522, sicque nullus erit metachronismus deinceps, qui deprehensus est tum in Christi Natali, ut dixi. Et vero legendum esse 5536, non 5537, apparet ex supputatione annorum infra, *p.* 215. Deinde secundum eamdem supputationem comparat annum 19 Tiberii cum anno M. 5540, *p.* 220 *d*, et 221, etsi id referat sub anno tum 18 ejusdem Tiberii, *p.* 217 *d*. Ideoque annum ejus 20 bis numerat, *p.* 225 et 229. Caligulæ tum mortem, quæ secundum hanc supputationem incidebat tum in anno M. 5547, refert anno M. 5548, *p.* 230 *b*, indict. 8, sicque est metachronismus hujus anni et continuus, sed annos Galbæ et tyrannorum confundit cum ultimo Neronis usque ad finem : itaque censendus in hoc Chronico Tiberii annus 23 non 22, ut dico infra.

Existimatur in hoc Chronico Christus natus anno 16 cycli lunaris 1, *p.* 199 *c*. Nam etsi ibi dubiam lectionem notavi, hæc tamen lectio confirmatur ex eo quod *p.* 215 *c*., annus Christi 32 comparatur cum cyclo lunari 9, sequitur enim inde primum annum comparari deberi cum cyclo 16, non 15.

Existimatur item Christus natus cyclo solari 19 : nam annus Christi 32 comparatur cum cyclo solari 22, *ibid. p.* 216 *a*. Illius autem cycli anno 32, retro ante fuit 19.

Etsi non exprimitur in hoc Chronico qui sint anni bissextiles, colligi tamen potest ex methodo qua in eo feriæ inveniuntur : nam anno cujus feria indagatur, tot adduntur dies quot bissexta transierunt, quod vocatur quarta pars anni quæsiti. Cum igitur ab illo anno quarta parte exacta eximi potest, sic ut nullus numerus supersit, cujus quarta pars deduci non potest, illo anno bissextum est, ut in anno Chr. 31, qui est annus mundi 5536, quarta pars illius numeri 5536 est 1384, quæ est integra et solida pars quarta illius numeri 5536. De eo enim numero 5536 nihil amplius dividendum superest, sed quatuor numeri 1384 conficiunt exacte illum numerum 5536. Itaque ille annus procul dubio bissextilis est. Quoties vero integra quarta pars anni quæsiti eximi nequit, et de illo anno quæsito aliquis numerus superest, qui in quatuor dividi non potest, tunc ille annus non est bissextilis, et numerus indivisibilis indicat quotus ille annus sit a bissexto; si enim superest unum, datur intelligi illum annum primum esse a bissexto, hoc est proxime sequentem [XLIII] bissextum, si duo supersunt, esse secundum, si tria, tertium, nunquam vero quatuor supersunt, quia quatuor in quatuor per unitatem dividi possunt, tuncque est bissextum. Verbi gratia post illum annum 5536, qui est bissextilis, sequitur annus mundi 5537, cujus quarta pars est item 1384, ut erat anni 5536. Sed de 37 superest unus numerus, qui in quatuor dividi non potest, et ideo indicat illum annum primum esse a bissexto. Sic anni sequentis 5538, quarta pars item est 1384 ; sed de 38 duo supersunt indivisibilia, quæ indicant illum annum esse secundum a bissexto, sicut anni 5539. Quarta item pars est 1384, sed de 39 supersunt tria, quæ indicant illum annum esse tertium a bissexto, et ita etiam vocatur hic, *pag.* 221, τρίτου ἔτους ὄντος μετὰ τὸ βίσεξτον. Trinus autem ille numerus indicat etiam diei quadrantes præcessisse, sic ut in anno sequenti quadrans ultimus cum tribus illis præteritis conficiat unum diem, cujus causa ille annus est bissextilis, cum ille dies numeretur bis sexto Kalendas Martias. Ergo quarti quique anni a conditu mundi bissextiles sunt, hi nempe 4, 8, 12, verbi gratia, quod et confirmat Isaac Argyrus in computo paschali cap. 2, *pag.* 10, cum ait bissextiles annos esse quartum, octavum, et consequentes, et cum ait 16, c. 1, *p.* 4, primum nempe diem a primo septimanæ die cœpisse, secundum a secundo, tertium a tertio, quartum a quarto, quintum autem non a quinto, sed quia quartus annus fuit bissextilis, a sexto septimanæ die incœpisse.

Anni mundi hujus Chronici initium sumunt a die 21 Martii, ut hic *pag.* 72. Ergo primus mundi annus per decem primos ab orbe condito menses currens in die demum 20 mensis tertii anni sequentis, hoc est mensis Martii anni secundi desinit. Itaque hic et Christus dicitur conceptus VIII Kal. Apriles anno mundi 5507, *pag.* 199 *c*., et in templo susceptus a Simeone die 2 Febr. anni sequentis, qui tum erat idem annus mundi 5507, *pag.* 205 *c*. Repugnat tamen quod hic scribitur sub annum mundi 3839, *p.* 75 *c*. Auctor enim hujusce Chronici illum annum ait fuisse mundi 3838; a die vero 21 Martii inchoatum esse annum mundi 3839, quod si est, sequitur annum mundi primum per duos tantum menses durasse et dies 20, nempe a die primo Januarii ad diem 21 Martii. Nec dicendum est illum annum ideo nuncupatum esse 3838, quia de eo cujus 10 menses prætertluxerant anno præcedente, supererant adhuc illi duo menses, vel pene tres usque ad 21 Martii. Sic enim a minori parte annus denominaretur, et aliud absurdum sequeretur, quod secundus mundi annus primus nuncupandus esset, secundus vero tertius, et sic deinceps, decem vero primi menses nulli omnino anno attribui possent, siquidem primus annus is tum vocaretur qui a Januario post decem illos primos exactos menses inciperet. At vero usitatius est primum annum illum vocari qui constat primis illis decem mensibus, secundum qui decem ultimis mensibus anni sequentis, ita illum annum a cujus die 21 Martii exordium sumitur anni mundi magis expedit 3839 appellare, quam 3838, quia

non in anno mundi 3838 incipit 3839 sed 3838 annus desinit in 3839, ut secundus annus mundi non habuit ortum in primo, sed primus annus potius finem posuit in secundo. Aliud dicendum est de annis Christi, quia ii non ortum habent a se ut anni mundi, sed ab ipsis mundi annis deducuntur et originem sumunt, ut in anno Christi 619, *p.* 388 *b*, dicitur inchoatus jam esse annus Christi 620, quia in hoc Chronico non is primus putatur annus Christi quo vel conceptus vel natus est, sicque non a se ortum habent anni Christi, sed ille tantum qui primus post nativitatem Christi, cœpit et numerari et nominari, ut in hoc Chronico Christus putatur natus 25 Decembr. anno mundi 5506 qui est mihi 5505, non is tamen primus annus Christi vocatur, sed sequens tum ortum habens a Januario proximo sequenti, nempe annus 5507. Ergo et secundus Christi ortum habebit in eodem anno mundi 5507, nempe a die 25 Decembr. ejusdem anni 5507. Sic et annus Christi 5620 ortum habet a die 25 Decembr. anni mundi 6125, qui est mihi 6124, in quo et desinit annus Christi 619.

Sed his omissis, aliud oritur dubium solutu difficilius de anno qui sensim et sine sensu in hoc Chronico irrepsit. Etenim per deductionem annorum ab ipso mundi exordio, annum quo Christi natales signantur reperio incidere in annum mundi 5505, *p.* 196. Hic tamen is annus nuncupatur 5507, *ibid.* 199, *c.*, quasi duo anni desiderentur, qui sive per imprudentiam omissi sunt, sive fictitie additi, certe ab hoc Chronico penitus absunt. Sequens autem annus itidem nuncupatur 5507, *p.* 205 *c.*, qui mihi est tantum 5506 : sicque unus duntaxat annus desiderari videtur. Tamen, *pag.* 209 *c.* et 210 *d.* annum mundi nominat 5536, qui mihi quoque idem est, sicque vere is est; Christum quoque natum esse anno mundi 5506 necesse est, quæ est Cedreni sententia et Nicetæ apud Paulo de Mildeburgo lib. IV *De die passionis Domini*, p. 381, non autem anno mundi 5507. Sed auctor hujus Chronici variat; nam paulo post eumdem annum quem dixit esse 5536, nominat 5537, *p.* 215 *c.*, et sequentem 5538, et sic deinceps usque ad finem anno uno semper præcurrit. Quod ideo forte factum est, quia Tiberii anni tantum 22 putantur, cum sex menses præterea imperavit, qui juncti sex mensibus qui Augusto [XLIV] quoque competunt, præter 56 annos, quorumque nulla hic habetur ratio, conficiunt unum annum solidum, ita ut Tiberius dici possit 23 annis imperasse. Quod si ille annus 23, qui hic notatus non est, admittitur, recte Caligulæ cædes incidet in annum mundi 5548; alias unus annus in Caligulæ imperio abundaret, ut alibi dixi. Quia igitur annus qui hic deest fini tamen Tiberii addendus est, ideo dicendum Christum natum die 25 Decembr. anno mundi 5505 ; primumque Christi vulgo dici et numerari annum 5506, baptizatum autem anno mundi *5536, cruci affixum anno mundi 5539. Tiberium vero imperatorem mortem oppetiisse anno mundi 5544, non ut hic 5543 ; sicque Caligulæ cædem recte incidere in annum mundi 5548, ut hic notata est, et sequentes propterea anni usque ad finem recte notati erunt. Annum tamen Constantini 20 ait auctor secundum priorem supputationem esse M. 5833, *p.* 283 *c.* : cum si primus annus Tiberii 33 admittatur, sit 5834. Sed nunc tandem deprehendi illum annum vere esse 5833, non 5834 : quod patet ex cyclis solaribus 5, ex feriis hebdomadarum quæ infra notantur, ut in anno mundi quem scripsi 5839 *p.* 285 *a* : cum dies 2 Maii dicatur esse feria secunda, id non hoc anno contigit, sed præcedenti, nempe mundi 5838, ut et notavi, idemque postea ubique præstiti, cum cyclus solaris esset 14 : et littera Dominicalis D ; item anno mundi 5846, *p.* 286 *d.* : ubi dies 22 Maii dictus est esse feria I et Pentecoste, verius est et scribi debuit 5845, quo cyclus solaris erat 21 et littera Dominicalis B, ut et infra anno mundi qui notatus est 6118, *pag.* 381 *c* : quo dicitur Aprilis dies 1 fuisse feria 3, sursum retrahendus est ad annum præcedentem, nempe mundi 6117. Illo enim tum anno 6117 cyclus solaris fuit 13 et littera Dominicalis E quæ indicat diem primum Aprilis notatum littera G esse feriam 3 seu diem Martis, et sic in sequentibus. Ergo ab anno mundi 5588, *pag.* 241 *a*, ubi monui emendandos esse hos numeros, unusquisque annus mundi vel cycli lunaris solarisque minuendus est una unitate usque ad finem Chronici. Feria item recte notata est in anno M, 5490, *p.* 193 *c*, ubi dies 8 Septembris dicitur esse dies lunæ; cyclus enim solis erat 2, et littera Dominicalis E. Sed hæc regula feriarum non in omnibus procedit, aut sibi constat, sed plerumque fallit. Nam *p.* 307 *d*, annus mundi 5912, cum cyclus solis est 4, littera Dominicalis B, dies VI Kal. Jul. sive 26 Junii dicitur esse feria hebdomadis 2, cum tamen sit prima : qui error culpa librariorum admissus est. Nam in eodem anno dies pridie Nonas Octobr. sive 6 Octobr. recte dicitur feria 5; ibidemque dies IV Idus, sive 12 Octobr. recte dicitur feria 4; recte item ibidem indict. 13 *p.* 309 *b.*, dies III Kal. Aug. sive 30 Julii dicitur esse feria 6 cyclo solis 15, littera Dominicali C et dies VIII Kal. Octobr. sive 24 Sept. feria 6. *ibid.* Unde discitur litteram Dominicalem sive cyclum solis non mutari in initio Septembr. quod tamen putat Scaliger l. VII *De emendat. temp. p.* 711 *a*. Sed nomen mensis interdum aliud pro alio ponitur μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸ ϛ' ἰδῶν Ὀκτωβρίων ἡμέρᾳ Κυριακῇ, cum Γορπιαῖος sit September, non October. Feria tamen recte notata est secundum Octobrem, et videtur hic auctor ubique Γορπιαῖον pro Octobri accipere : verbi causa, *ibid.* *p.* 310 *b.* μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸ ϛ', Νοννῶν Σεπτεμβρίων ἡμέρᾳ Σαββάτῳ; nam in Septembri nullus est dies VI Nonas Septembris, in Octobri vero VI Nonas, sive 2 dies est feria 7 illo anno solis 15. At *p.* 313 *c*, ind. 4, Γορπιαῖος pro Septembri accipitur, et secundum

eum recte notatur feria 3, VIII Id. Septembr., cyclo solis 21, littera Dominicali B. Sed ibidem error est, cum dies VI Id. Jul. sive 10 Julii dicitur feria 7; erat enim Dominica: nisi cyclus mutetur ante Septembrem, et pro 3, 21, sit adhuc 20, ut dixi supra ex Scaligero: tunc enim cum sit littera Dominicalis C dies 10 Julii fuit feria 7. Sed non puto, ut dixi supra, mutationem cycli nisi in mense Januarii fieri, quod præter exemplum supra citatum apparet in ind. 14, *p.* 310 *b.* et ind. 2, *p.* 310 *c*, apparet etiam p. 384 *b.* ind. 15. Nam cum ibi et dies 3 Maii recte dicatur fuisse feria 4: et dies 13 Augusti feria 1, cyclo solis 16, littera Dominicali A: ita et post mensem Septembr. servatur, eadem littera Dominicalis idemque cyclus, cum dies 5 Decembris dicitur fuisse feria 3. Itaque loco citato ex *pag.* 313 *c*, magis puto mendum esse ut VI Idus Jul. scriptum sit, pro VII Idus. Nam pluribus aliis in locis feriæ mendose corruptæ sunt, ut *pag.* 313 *d*, ind. 6, VII Id. April. sive 7 April. dicitur fuisse feria 2, cum fuerit 7, littera G.; et ind. 3, *p.* 319 *b*, dies 25 Augusti dicitur fuisse feria 5, cum fuerit 6, cyclo solis 22; littera Dominica A et *p.* 322, ind. 3, dies 2 Sept., dicitur feria 4, cum sit 5, cyclo solis 9, littera Dominic. C Et *p.* 385 *b.* ind. 2, dies 28, Octobr. dicitur feria 7, cum sit 2, cyclo solis 18, littera F.; et *p.* 390 *a*, ind. 9, dies 5 Junii dicitur feria 1, cum sit 6, cyclo solis 25, littera D. Et quia hoc in Chronico frequenter anni initium constituitur in die 21 Martii, quo æquinoctium a Patribus stabilitum, ut infra *p.* 72 *b*, ubi omnino sciendum neque post 21 Martii cycli solaris vel litteræ mutationem fieri, ut patet *p.* 382 *b*, ind. 13, ubi dies 20 Martii recte dicitur feria 6, cyclo solis 14, littera D, et consequenter dies 22 dicitur 16 feria 1, et consequenter item dies 3 Octobr., feria 7, ita ut eo anno a 20 Martii usque ad 3 Octobr. eadem procul dubio sit littera Dominicalis. Initium enim anni secundum Romanos est a Januario, ut patet ex *pag.* 379. Cycli tamen solares et lunares pene omnes uno anno [XLV.] ante scribuntur quam oriantur, ut in anno mundi 5504, *p.* 194 *c*, dicitur esse cyclus 14, cum sit tantum 13, quia nimirum putatur esse annus 5505, non 5504. Sic et anno mundi 5505, cyclus lunaris dicitur esse 16, cum sit tantum 14: quia videlicet existimatur esse annus M. 5507, non 5505, *pag.* 199 *c.* Sic et *pag.* 215 *b*, annus M. 5537, cyclus lunaris dicitur esse 9, et solaris 22, quia existimatur esse annus M. 5538, cum sit tantum 5537, et Cyclus lunæ 8, et solis 21; et annus M. 5539, *pag.* 220 *d*, cum sit annus 10 lunaris, dicitur quidem esse φύσει decimus, θέσει vero undecimus, quod nondum capio; et consequenter annus mundi 5540, *p.* 229 *c*, dicitur esse cyclus lunaris 11, κατὰ φύσιν, cum secundum consequentiam præcedentium debuerit esse 12, sed θέσει tantum videlicet.

Christi ortum secundum hoc Chronicon deducendum esse ab anno mundi 5507, ut dixi, non 5506, ex eo confirmatur primum, quod annus qui mihi est Christi 619, de quo supra illi est procul dubio 620. Deinde annus Herodis 35, quo dicit Christum natum *p.* 191 *b*, exacte incidit in annum mundi 5507, quia annos Herodis deducit ab anno mundi 5473. Itaque primum annum Christi comparabo in meo chronologio cum anno mundi 5507, non ut in hoc Chronico, cum anno mundi 5506. Vere enim hujus Chronici hæc mens est Christum natum esse 25 Decembr. anno mundi 5506 primumque annum Christi componendum cum anno mundi 5507.

Cæterum adjunxerat codicis sui Raderiani marginibus vir eruditissimus seriem accuratam non modo annorum a mundo condito, sed et a Christi nativitate et a resurrectione, atque adeo Antiochenorum, additis prælerea uniuscujusque anni cyclis lunæ et solis: quæ quidem alias passim habentur apud ejusmodi Annalium et Ephemeridum scriptores.

Sed et subinde iisdem marginibus notas quasdam breviores, ac locorum collationes ascripserat, ex quibus aliquot excerpsimus, quas hic exhibemus, ne his lector fraudetur.

Pag. 65 B. Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας] Imo est primus. Nam Exodus contigit anno Moysis 81, *pag.* 91 B, anno 2; et ita sentit ipse *pag.* 72 B. Ergo hic caput II Exodi notat.

Pag. 138 B. Ἡ ταγὴ] Quasi τεταγμένον ὄψον, ut ap. Plutarch. in Lycurgo tom. I, pag. 82 *d.*

Pag. 142 A. Sequentium regum Romanorum, nempe Servii Tullii et Tarquinii Superbi, nec nomina nec anni exprimuntur. Sed et plusquam 60 consulatus deficiunt. Itaque sufficiet deinceps annos U. C. annotare, et numerum consulatuum, ubi eos attigerimus.

Pag. 165 D. Ῥωμαῖοι Ἄρχοντες] Intelligit tribunos militum qui creari cœpti ann. U. C. 310, olympiadis 84, an. 1. Censores etiam tunc creati an. U. C. 311. Onuphr. de tribunis. Vide Sigon. *Fastos*, pag. 40 *c*, an. U. C. 309. (*Atqui hoc cadit in an. U. C. 265, quo proceres Romani dicti hic leguntur.*)

Pag. 166 B. Ξέρξης] Pertinet ad primum Xerxem. Mox, iste Sogdianus mensibus tantum, non annis septem regnavit, et alio loco hic ponitur, cum successerit non Dario Notho, sed Xerxi II, filio Artaxerxis Longimano fratri suo.

Pag. 170 B. Ἀρσίοχος] Legendum Ἀρσῆς Ὤχου.

Pag. 171 D. Ψηφίζονται, etc.] Infra *pag.* 320 A.

Ibid. Ἀπαμέων] Nam tres Apameas condidit Seleucus, a cujus anno primo creditur hæc epocha deduci. App. in Syriacis, pag. 66 et 12, anno regni sui condidisse notat Syncellus, qui est illi duodecimus a morte Alexandri.

Pag. 180 A Ἔτη λ'.] Legendum λγ', ut infra *pag.* 188 C.

Pag. 182 D. Ἰωάνθης] Alii omnes habent Ἰωάννης. Eusebius tamen unico tantum in loco Jonatham vocat n. 1913. pag. 149. (1ª. ed.)

Pag. 183 D. Ὁ νέος] Chronic. Scalig. barbarolat. pag. 285 *c*, et Diodorus Siculus lib. II *Biblioth. hist.* pag. 81 *a*, et Velleius Paterculus, *De Antonio*, pag. 47; et Athenæus lib. IV, pag 148. *d.*

Pag. 187 A. Πρώτης ἐπινεμήσεως] Infra *ead. pag.* 6.

Pag. 188 D. Χριστοὶ Pontifices] Imo ab octavo anno Darii Hystaspis, supra *ead. pag. a.* et *p.* **272, 4.,** qui est secundus Olympiadis 183.

Pag. 189 B. Sed templi instauratio permissa Judæis a Cyro, simulque libertas iis reddita anno **ipsius** Cyri primo, supra *pag.* 142 B. Sed incursationibus vicinarum gentium prohibiti Judæi templi instaurationem absolvere nequiverunt nisi post 46 annos. Supra *pag.* 145 C. et 144 D; nempe illo 8 an. **Darii.** *ibid.* et *pag.* 146 A. Illam autem instaurationem serio tandem aggressi sunt an. 2 ejusdem Darii. *ibid.* **et** *pag.* 145 C. 144 D et 143 D.

[XLVI] Pag. 199 C. Ἐννεακαιδεκαετηρίδος ἔτος] At sup. *p.* 194 C. dixit anno præcedenti qui **est M.** 5506. Cyclum fuisse tantum 14, *sup. pag.* 75 D.

Pag. 203 C. Semel tantum in hoc Chronico mentio fit anni a Nativitate Christi 619. i. in an. ab **Ascensione** 586, *pag.* 388 B C.

Pag. 208 C. Ἔτη υπη'] Imo 599. ab A. M. 4936 ad 5535; imo non a Cyro sed a Dario putandum. **Vide** *pag.* 188.

Pag. 209 B. Ἔτους ,αψ'.] Ab Exodo, supra *pag.* 64; est enim annus 3836.

Ibid. C. ,εφλς'.] Reprehendit Epiphanius hæresi 51, pag. 196. εἰκοστῷ, imo 30, sup. *p.* 360, **et in** hoc Chronico manifeste annus M. 5567, concurrit cum anno 42 Augusti.

Pag. 229 D. Τετάρτῳ] Legendum πέμπτῳ ut sequentia indicant.

Pag. 248 D. Sequentes numeri pro uno minus accipiendi sunt ut pro Cyclo lunari 2 scribendum 1, pro **solari** 16 scribendum 15, pro anno M. 5588 scribendum 5587, et rationem annorum M. dixi in Caligula **usque** ad finem. Id denique præstiti, nam omnia emendavi, itaque nunc nihil est amplius mutandum.

Pag. 276 D. Scaliger in Can. Isag. p. 1280, 1, edit legit, αὐγούστων.

Pag. 281 B. A consulatu Volusiani et Aniani, i, *pag.* 374 A. anno ccxcv. Reparatur error **qui supra** *p.* 275 C,

Pag. 304 B. Reparatur error qui sup. *p.* 284 D.

CHRONICON PASCHALE.

AD

EXEMPLAR VATICANUM

RECENSUIT

LUDOVICUS DINDORFIUS.

(Bonnæ, impensis Ed. Weberi MDCCCXXXII).

—

PRÆFATIO.

—

Chronici hujus duæ ante nostram editiones prodierant, altera Matthæi Raderi Monachi[i] a. 1615, altera septuaginta tribus annis post Ducangii Lutetiæ, repetita Venetiis a. 172[9]. Quæ quanquam ex eodem ambæ ducebantur codice Augustano, jam Monacensi, scrip[to] Ilerdæ a. 1573, libro ut recentissimo, ita mendis et lacunis fœdato tot tantisque quot pe[r]spicienda apud nos scripturæ varietate animadverti licet, aliquantum tamen præstabat P[a]risina. Ducangius enim cum suapte doctrina infinitum quantum decessori suo antecell[e]ret, tum adhibendis frequenter præclari codicis Vaticani excerptis manca et depravata rest[i]tuendi egregiam sibi facultatem pararat. Cæterum cum excerpta illa facta essent ad loc[a] casu magis quam consilio delectos, neque ea tum diligentia quam hodie expetimus, fac[ile] æstimari poterat quanti referret talem librum denuo totum excuti. Quod mihi obl[ato] Chronici edendi munere cum primum agendum vidissem, et statim persuasissem Nieb[uh]rio, A. Maius, vir illustris atque celeberrimus, qui pro felicissima sagacitate sua hu[jus] quoque scriptoris, ut tot aliorum, quorum vel nomina dicere longum est, particulas, q[uæ] dudum in perditis numerabantur, ex libro Vaticano in lucem olim revocaverat ipse, id[em] nobis ita favit ut codicis varietates ab idoneo homine accurate excerptæ reddi mox m[itti] possent. Quarum ope jam tantum huic libro medelæ allatum est, ut qui depravatissim[us] ferretur, nunc librariorum peccatis purior habeatur quam multi vel optimorum scrip[toru]m, nec qui emendando ei operam in posterum impendat, vereri debeat ne Græculor[um] infimæ ætatis negligentia ludificetur.

Est autem liber Vaticanus, qui in bibliotheca Pontificia numeratur 1941, vetustate a[...]

ac bonitate insignis, quippe judice Maio *Novæ collect. Vat.* vol. I, p. ii, p. 222, circa sæculum decimum in membranis scriptus satis diligenter, quanquam vocalium ratione fere inversa ad hunc modum, ἔχουση, σφερωῖδεῖ οὐρανόν · cujus generis paucissima memoravimus. Recentiori manu scholia quædam in margine posita sunt, nonnulla etiam in textu correcta. Perierunt medio opere aliquot folia, nec prima et extrema integra sunt. Ex hoc libro Monacensis (apud Hardtium vol. V, p. 416) fluxit sic ut defectus omnes cum Vaticano communes, propriam habeat largam vitiorum copiam, paucis quibusdam locis veriorem scripturam præstet, scholia textui pleraque intulerit. Descriptum tamen a Vaticano Monacensem non affirmaverim, cum propter ipsam mendarum multitudinem tum propter omissas ab initio et p. 570, 655, s. particulas insignes, quæ in Vaticano supersunt ad legendum expeditæ, in libro vero quem ante oculos habuit Darmarius aut non comparuisse aut legi non potuisse videntur.

Interpretationem Latinam Ducangii refingere non fuit mearum partium. Nec magis attigi libellos quos Chronico subjecit Ducangius, nisi quod Dorotheum antiqui codicis Leidensis varietatibus auxi beneficio eruditissimi et amicissimi Geelii.

Scribebam Lipsiæ VIII Kal. Decembres MDCCCXXXI.

CHRONICON PASCHALE.

. . . γραφ. . .

A

Φίλωνος τοῦ παρ' Ἑβραίοις σοφοῦ (1).

Τὴν ἀρχὴν τῆς ἐαρινῆς ἰσημερίας πρῶτον ἀναγράφει μῆνα Μωϋσῆς ἐν ταῖς τῶν ἐνιαυτῶν περιόδοις, ἀναθεὶς, οὐχ ὥσπερ ἔνιοι, χρόνῳ τὰ πρεσβεῖα μᾶλλον ἢ ταῖς τῆς φύσεως χάρισιν, ἃς ἀνέτειλεν ἀνθρώποις· κατὰ γὰρ ταύτην τὰ μὲν σπέρματα (2) ἡ ἀναγκαία τροφὴ τελεσιουργεῖται· ὁ δὲ τῶν δένδρων καρπὸς ἡβώντων ἄρτι γεννᾶται, δευτέραν ἔχων τάξιν· ὅθεν καὶ ὀψίγονός ἐστιν· ἀεὶ γὰρ ἐν τῇ φύσει τὰ μὴ λίαν ἀναγκαῖα τῶν σφόδρα ἀναγκαίων δεύτερα. Σφόδρα μὲν οὖν ἀναγκαῖα πυροί τε καὶ κριθαὶ καὶ ὅσα ἄλλα εἴδη τροφῆς, ὧν ἄνευ ζῆν οὐκ ἔστιν· ἔλαιον δὲ καὶ οἶνος καὶ ἀκρόδρυα οὐχὶ τῶν ἀναγκαίων, ἐπεὶ δίχα τούτων ἄχρι μακροτάτου γήρους (3) παρατείνοντες εἰς πολυετίαν βιοῦσιν ἄνθρωποι. Τῷ δὲ μηνὶ τούτῳ περὶ ιδ' ἡμέραν μέλλοντος τοῦ σεληνιακοῦ κύκλου γίνεσθαι πλησιφαοῦς ἄγεται τὰ διαβατήρια, δημοφαὴς (4) ἑορτὴ, τὸ Χαλδαϊστὶ λεγόμενον Πάσχα.

Philonis ex Hebræis philosophi.

Moses primum anni mensem facit eum qui in vernum æquinoctium incidit, non sicut quidam qui præcedentibus id honoris tribuunt, non observato naturæ beneficio : tunc enim maturescunt segetes ad victum necessariæ; arborum vero fetus pubescunt recens editi, secundis mensis inserendi. Sine tritico, hordeo cæterisque similibus frugibus non vivitur; sine vino et oleo fructibusque arboreis quædam gentes ætatem producunt in annos plurimos. Ejus mensis die quarta decima, sub ipsum tempus quo luna suum orbem solet complere lumine, celebratur migrationis publica festivitas quam Chaldaice Pascha nominant.

B

Ταῦτα μὲν ὁ Φίλων. Ὅτι δὲ ἀπλανῶς τάττων τὴν ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς ἐπιτελεῖ τὴν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν οὐ μόνον μέχρι τοῦ Κυριακοῦ πάθους, ἀλλὰ καὶ ἕως τῆς ἁλώσεως τῶν Ἱεροσολύμων τῆς γενομένης ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, μαρτυροῦσι καὶ οἱ θεοφόροι τῆς Ἐκκλησίας ποιμένες καὶ διδάσκαλοι, ἐξ ὧν ὀλίγας ἐκ πολλῶν ἐνταῦθα παροίσε... Πέτρος τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος ἐν τῷ *Περὶ τοῦ Πάσχα* λόγῳ, ὃν Τρικεντίῳ (5) τινὶ γράφει, οὕ-

Hæc quidem Philo. Quod autem Judæi, non recte statuentes diem decimam quartam primi mensis lunæ, ea die Paschæ festivitatem celebraverint non solum usque ad Dominicam Passionem, sed etiam usque ad Hierosolymæ excidium sub Vespasiano, Romanorum imperatore, testantur deiferi Ecclesiæ pastores doctoresque, ex quorum testimoniis pauca hic adducam... Petrus Alexandrinæ Ecclesiæ episcopus in libro *De Pascha* quem Tricentio cuidam inscribit et cujus magnus Athanasius, ejusdem

NOTÆ.

(1) In opere *De Mose*, lib. III, ed. Mangey t. II, 169. MAIUS.

C

(2) In codice lacunoso legitur tantummodo... τα, id quod ego malui dicere σπέρματα, quam in editis libris σπαρτά. MAIUS.

(3) Ed. γήρης. MAIUS.

(4) Ed. δημοφανής. MAIUS.

(5) Notemus hunc hominem, de quo nihil sive in Cangii sive in Petavii editione fragmentorum Petri. MAIUS.

Pag. 188 D. Χριστοὶ Pontifices] Imo ab octavo anno Darii Hystaspis, supra *ead. pag. a.* et *p.* **272, 4.,** qui est secundus Olympiadis 185.

Pag. 189 B. Sed templi instauratio permissa Judæis a Cyro, simulque libertas iis reddita anno **ipsius** Cyri primo, supra *pag.* 142 B. Sed incursationibus vicinarum gentium prohibiti Judæi templi instaurationem absolvere nequiverunt nisi post 46 annos. Supra *pag.* 145 C. et 144 D;) nempe illo 8 an. **Darii.** *ibid.* et *pag.* 146 A. Illam autem instaurationem serio tandem aggressi sunt an. 2 ejusdem Darii. *ibid.* **et** *pag.* 145 C, 144 D et 143 D.

[XLVI] Pag. 199 C. Ἐννεακαιδεκαετηρίδος ἔτος] At sup. *p.* 194 C. dixit anno præcedenti qui **est M.** 5506. Cyclum fuisse tantum 14, *sup. pag.* 75 D.

Pag. 203 C. Semel tantum in hoc Chronico mentio fit anni a Nativitate Christi 619. i. in an. ab **Ascensione** 586, *pag.* 388 B C.

Pag. 208 C. Ἔτη υπη'] Imo 599. ab A. M. 4936 ad 5535; imo non a Cyro sed a Dario putandum. **Vide** *pag.* 188.

Pag. 209 B. Ἔτους ,αψ'.] Ab Exodo, supra *pag.* 64; est enim annus 3836.

Ibid. C. ,εφλς'.] Reprehendit Epiphanius hæresi 51, pag. 196. εἰκοστῷ, imo 30, sup. *p.* 360, **et in** hoc Chronico manifeste annus M. 5567, concurrit cum anno 42 Augusti.

Pag. 229 D. Τετάρτῳ] Legendum πέμπτῳ ut sequentia indicant.

Pag. 248 D. Sequentes numeri pro uno minus accipiendi sunt ut pro Cyclo lunari 2 scribendum 1, pro **solari** 16 scribendum 15, pro anno M. 5588 scribendum 5587, et rationem annorum M. dixi in Caligula **usque** ad finem. Id denique præstiti, nam omnia emendavi, itaque nunc nihil est amplius mutandum.

Pag. 276 D. Scaliger in Can. Isag. p. 1280, 1, edit legit, αὐγούστων.

Pag. 281 B. A consulatu Volusiani et Aniani, i, *pag.* 374 A. anno ccxcv. Reparatur error **qui supra** *p.* 275 C,

Pag. 304 B. Reparatur error qui sup. *p.* 284 D.

CHRONICON PASCHALE.

AD

EXEMPLAR VATICANUM

RECENSUIT

LUDOVICUS DINDORFIUS.

(Bonnæ, impensis Ed. Weberi MDCCCXXXII).

—

PRÆFATIO.

—

Chronici hujus duæ ante nostram editiones prodierant, altera Matthæi Raderi Monachii a. 1615, altera septuaginta tribus annis post Ducangii Lutetiæ, repetita Venetiis a. 1729. Quæ quanquam ex eodem ambæ ducebantur codice Augustano, jam Monacensi, scripto Ilerdæ a. 1573, libro ut recentissimo, ita mendis et lacunis fœdato tot tantisque quot perspicienda apud nos scripturæ varietate animadverti licet, aliquantum tamen præstabat Parisina. Ducangius enim cum suapte doctrina infinitum quantum decessori suo antecelleret, tum adhibendis frequenter præclari codicis Vaticani excerptis manca et depravata restituendi egregiam sibi facultatem pararat. Cæterum cum excerpta illa facta essent ad locos casu magis quam consilio delectos, neque ea tum diligentia quam hodie expetimus, facile æstimari poterat quanti referret talem librum denuo totum excuti. Quod mihi oblato Chronici edendi munere cum primum agendum vidissem, et statim persuasissem Niebuhrio, A. Maius, vir illustris atque celeberrimus, qui pro felicissima sagacitate sua hujus quoque scriptoris, ut tot aliorum, quorum vel nomina dicere longum est, particulas, quæ dudum in perditis numerabantur, ex libro Vaticano in lucem olim revocaverat ipse, idem nobis ita favit ut codicis varietates ab idoneo homine accurate excerptæ reddi mox mihi possent. Quarum ope jam tantum huic libro medelæ allatum est, ut qui depravatissimus ferretur, nunc librariorum peccatis purior habeatur quam multi vel optimorum scriptorum, nec qui emendando ei operam in posterum impendat, vereri debeat ne Græculorum infimæ ætatis negligentia ludificetur.

Est autem liber Vaticanus, qui in bibliotheca Pontificia numeratur 1941, vetustate æque

ac bonitate insignis, quippe judice Maio *Novæ collect. Vat.* vol. I, p. ii, p. 222, circa sæculum decimum in membranis scriptus satis diligenter, quanquam vocalium ratione fere inversa ad hunc modum, ἔχουση, σφερωῖδεῖ οὐρανόν· cujus generis paucissima memoravimus. Recentiori manu scholia quædam in margine posita sunt, nonnulla etiam in textu correcta. Perierunt medio opere aliquot folia, nec prima et extrema integra sunt. Ex hoc libro Monacensis (apud Hardtium vol. V, p. 416) fluxit sic ut defectus omnes cum Vaticano communes, propriam habeat largam vitiorum copiam, paucis quibusdam locis veriorem scripturam præstet, scholia textui pleraque intulerit. Descriptum tamen a Vaticano Monacensem non affirmaverim, cum propter ipsam mendarum multitudinem tum propter omissas ab initio et p. 570, 655, s. particulas insignes, quæ in Vaticano supersunt ad legendum expeditæ, in libro vero quem ante oculos habuit Darmarius aut non comparuisse aut legi non potuisse videntur.

Interpretationem Latinam Ducangii refingere non fuit mearum partium. Nec magis attigi libellos quos Chronico subjecit Ducangius, nisi quod Dorotheum antiqui codicis Leidensis varietatibus auxi beneficio eruditissimi et amicissimi Geelii.

Scribebam Lipsiæ VIII Kal. Decembres MDCCCXXXI.

CHRONICON PASCHALE.

. . . γραφ. . .

A

Φίλωνος τοῦ παρ' Ἑβραίοις σοφοῦ (1).

Τὴν ἀρχὴν τῆς ἐαρινῆς ἰσημερίας πρῶτον ἀναγράφει μῆνα Μωϋσῆς ἐν ταῖς τῶν ἐνιαυτῶν περιόδοις, ἀναθεὶς, οὐχ ὥσπερ ἔνιοι, χρόνῳ τὰ πρεσβεῖα μᾶλλον ἢ ταῖς τῆς φύσεως χάρισιν, ἃς ἀνέτειλεν ἀνθρώποις· κατὰ γὰρ ταύτην τὰ μὲν σπέρματα (2) ἡ ἀναγκαία τροφὴ τελεσιουργεῖται· ὁ δὲ τῶν δένδρων καρπὸς ἡβώντων ἄρτι γεννᾶται, δευτέραν ἔχων τάξιν· ὅθεν καὶ ὀψίγονός ἐστιν· ἀεὶ γὰρ ἐν τῇ φύσει τὰ μὴ λίαν ἀναγκαῖα τῶν σφόδρα ἀναγκαίων δεύτερα. Σφόδρα μὲν οὖν ἀναγκαῖα πυροί τε καὶ κριθαὶ καὶ ὅσα ἄλλα εἴδη τροφῆς, ὧν ἄνευ ζῆν οὐκ ἔστιν· ἔλαιον δὲ καὶ οἶνος καὶ ἀκρόδρυα οὐχὶ τῶν ἀναγκαίων, ἐπεὶ δίχα τούτων ἄχρι μακροτάτου γήρους (3) παρατείνοντες εἰς πολυετίαν βιοῦσιν ἄνθρωποι. Τῷ δὲ μηνὶ τούτῳ περὶ ιδ' ἡμέραν μέλλοντος τοῦ σεληνιακοῦ κύκλου γίνεσθαι πλησιφαοῦς ἄγεται τὰ διαβατήρια, δημοφαὴς (4) ἑορτὴ, τὸ Χαλδαϊστὶ λεγόμενον Πάσχα.

Philonis ex Hebræis philosophi.

Moses primum anni mensem facit eum qui in vernum æquinoctium incidit, non sicut quidam qui præcedentibus id honoris tribuunt, non observato naturæ beneficio : tunc enim maturescunt segetes ad victum necessariæ; arborum vero fetus pubescunt recens editi, secundis mensis inserendi. Sine tritico, hordeo cæterisque similibus frugibus non vivitur; sine vino et oleo fructibusque arboreis quædam gentes ætatem producunt in annos plurimos. Ejus mensis die quarta decima, sub ipsum tempus quo luna suum orbem solet complere lumine, celebratur migrationis publica festivitas quam Chaldaice Pascha nominant.

Ταῦτα μὲν ὁ Φίλων. Ὅτι δὲ ἀπλανῶς τάττων τὴν ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς ἐπιτελεῖ τὴν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν οὐ μόνον μέχρι τοῦ Κυριακοῦ πάθους, ἀλλὰ καὶ ἕως τῆς ἁλώσεως τῶν Ἱεροσολύμων τῆς γενομένης ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, μαρτυροῦσι καὶ οἱ θεοφόροι τῆς Ἐκκλησίας ποιμένες καὶ διδάσκαλοι, ἐξ ὧν ὀλίγας ἐκ πολλῶν ἐνταῦθα παροίσε... Πέτρος τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος ἐν τῷ *Περὶ τοῦ Πάσχα* λόγῳ, ὃν Τρικεντίῳ (5) τινὶ γράφει, οὐ-

B

Hæc quidem Philo. Quod autem Judæi, non recte statuentes diem decimam quartam primi mensis lunæ, ea die Paschæ festivitatem celebraverint non solum usque ad Dominicam Passionem, sed etiam usque ad Hierosolymæ excidium sub Vespasiano, Romanorum imperatore, testantur deiferi Ecclesiæ pastores doctoresque, ex quorum testimoniis pauca hic adducam... Petrus Alexandrinæ Ecclesiæ episcopus in libro *De Pascha* quem Tricentio cuidam inscribit et cujus magnus Athanasius, ejusdem

NOTÆ.

(1) In opere *De Mose*, lib. III, ed. Mangey t. II, p. 169. MAIUS.

C

(2) In codice lacunoso legitur tantummodo... ματα, id quod ego malui dicere σπέρματα, quam cum editis libris σπαρτά. MAIUS.

(3) Ed. γήρως. MAIUS.

(4) Ed. δημοφανής. MAIUS.

(5) Notemus hunc hominem, de quo nihil sive in Cangii sive in Petavii editione fragmentorum Petri. MAIUS.

Ecclesiæ archiepiscopus..... in [epistola] ad Epiphanium episcopum.... sic ait :

Quandoquidem magna est ubique Dei misericordia, hunc benedicamus, et quod spiritum veritatis nobis miserit, deducens nos in omnem veritatem. Ideo quippe mensis novorum a lege inductus, mensium exordium, ac primus inter anni menses nobis notus factus est : et ab antiquis scriptoribus, qui ante, et a posterioribus, qui post Hierosolymorum excidium vixere, sincerissimum ac evidentissimum habere terminum demonstratum est : præsertim, quod nova interdum quibusdam in locis præverti : interdum etiam defici, vel serius fieri præcocia contingat, quomodo erat in ipso ante Pascha legislationis initio : juxta quod scriptum est, *Triticum autem et far non sunt læsa, quia serotina erant.* Unde recte a lege præscriptum est, ut a verno æquinoctio, in quamcunque hebdomadem incidat decimaquarta primi mensis, in illa Pascha agatur, sumptis prius ad illud celebrandum decentibus ac consentaneis encomiis. *Primus enim,* inquit, *hic mensis principium mensium in mensibus anni scriptus est :* cum sol scilicet æstivo tempore plura longe lumina et clariora emittit : dies vero producitur, fitque major, dum nox contrahitur ac minuitur : nova porro semina cum floruerint, perpurgantur et ad areas deferuntur. Neque tamen ista duntaxat, sed et universa pullulant arbusta, et in flores evadunt. Statim igitur varios diversosque fructus alternatim emittere deprehenduntur, ita ut interdum botrus, interdum fructus alius uno eodemque tempore reperiatur, quemadmodum ait legislator : *Et dies veris præcursores botri,* quando misit qui specularentur terram, attulerunt ingentem botrum in vectibus, de malis quoque granatis et de ficubus. Tum enim, ut ait conditor, universorumque opifex Deus noster æternus, omnia confert ad ea quæ elegit : *Germinet terra herbam virentem et faciens semen juxta genus suum et similitudinem suam, et lignum fructiferum faciens fructum, cujus semen in seipso sit super terram.* Tum subdit : *Et actum est ita : et vidit Deus quod esset bonum.* Quinetiam ostendit primum qui apud Hebræos lege inductus est mensem, quem observatum fuisse a Ju-

A τινος λόγου καὶ ὁ μέγας Ἀθανάσιος τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας γενόμενος ἀρχιεπίσκοπος..... τῇ πρὸς Ἐπιφάνιον ἐπίσκοπον (6) [ἐπιστολῇ]..... ὧδέ πως·

1 [1] Ὡς... μέγα ἔλεος τοῦ Θεοῦ· ἐν... παν... εὐχαριστοῦμεν αὐτῷ, καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας κατέπεμψεν ἡμῖν, ὁδηγήσας ἡμᾶς εἰς τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ νενομοθετημένος μὴν τῶν νέων, ἀρχὴ μηνῶν καὶ πρῶτος ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἐγνωρίσθη ἡμῖν, καὶ ὑπὸ τῶν παλαιῶν συγγραφέων τῶν πρὸ τῆς ἁλώσεως τῆς Ἰερουσαλὴμ καὶ ὑπὸ τῶν νέων τῶν μετὰ ἅλωσιν ἐδείχθη ὁροθεσίαν ἔχειν εἰλικρινεστάτην **2** καὶ καταφανεστάτην, διὰ τὸ μάλιστα ἔσθ' ὅτε μὲν τὰ νέα ἔν τισι τόποις προλαμβάνειν, ἔσθ' ὅτε δὲ ὑστερεῖν τῷ [2] ποτὲ πρώιμα
B ποτὲ ὄψιμα γενέσθαι, ὥσπερ οὖν καὶ κατ' αὐτὴν τὴν ἀρχὴν τῆς πρὸ τοῦ Πάσχα νομοθεσίας ἐγίνετο, καθὼς γέγραπται· *Ὁ δὲ πυρὸς καὶ ἡ ὄλυρα οὐκ ἐπλήγη· ὄψιμα γὰρ ἦν* [3]. Ὅθεν καλῶς νενομοθέτηται ἀπὸ τῆς ἐαρινῆς ἰσημερίας, εἰς ὁποίαν δ' ἂν ἑβδομάδα ἐμπέσῃ ἡ τεσσαρισκαιδεκαταία [4] τοῦ πρώτου μηνὸς, ἐν αὐτῇ ἐπιτελεῖν τὸ Πάσχα μετὰ τοῦ καὶ ἐγκώμια πρεπωδέστατα καὶ ἁρμοστικώτατα εἰς τοῦτο παρειληφέναι. *Πρῶτος γὰρ,* φησὶν, *οὗτος μὴν ὑμῖν... καὶ ἀρχὴ μηνῶν ἐν τοῖς μησὶν τοῦ ἐνιαυτοῦ γέγραπται* [5], ὅτε ὁ μὲν ἥλιος ἐν θέρει γενόμενος τὰ φῶτα πλείονα καὶ λαμπρότερα ἀποδίδωσιν, ἡ δὲ ἡμέρα ἐπεκτεινομένη μεγεθύνεται, τῆς νυκτὸς ὑποστελλομένης καὶ μειουμένης, τὰ δὲ νέα
C σπέρματα ἐπανθήσαντα διακαθαίρεται εἰς τοὺς ἅλωνας συγκομιζόμενα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ ἀκρόδρυα βλαστάνει καὶ ἐπανθεῖ ἐπιχωρῆσ... ἐπαγόμενα. Εὐθέως γοῦν ἐπικαταλαμβάνονται ἐν παραλλαγῇ διαφόρων καὶ ποικίλων καρπῶν, ὡς καὶ σταφυλήν ποτε εὑρίσκεσθαι κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, καθὼς καὶ ὁ νομοθέτης φησὶ, *Καὶ αἱ ἡμέραι ἡμέραι ἔαρος, πρόδρομοι σταφυλῆς* [6], ἡνίκα ἀπέστειλεν τοὺς κατασκοπεύσοντας τὴν γῆν, ἤνεγκαν τὸν μέγαν βότρυν ἐν ἀναφορεῦσι, καὶ ἀπὸ τῶν ῥοῶν καὶ ἀπὸ τῶν συκῶν. Τότε γὰρ, ὥς φασι, καὶ ὁ κτίστης καὶ δημιουργὸς [7] τῶν ἁπάντων Θεὸς ἡμῶν αἰώνιος τὰ πάντα συνεστήσατο, εἰς ἅπερ κατέλεξεν· *Βλαστησάτω* [8] *ἡ γῆ βοτάνην χόρτου· σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοιότητα καὶ ξύλον κάρπι-*
D *μον ποιοῦν καρπὸν, οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ κατὰ*

VARIÆ LECTIONES.

[1] Editio nostra ubi a Parisina (P) discedit, recepta scriptura debetur codici Vaticano (V), nisi alia ex eo affertur. Ante ὡς P ponit inscriptionem Πέτρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας καὶ μάρτυρος, ὅτι ἀπλανῶς ἔταξαν οἱ Ἑβραῖοι τὴν ιδ' τοῦ α' μηνὸς τῆς σελήνης ἕως τῆς ἁλώσεως τῶν Ἱεροσολύμων. *Ex Petro Alexandriæ episcopo et martyre, de eo quod decimam quartam primi mensis lunæ usque ad Hierosolymorum excidium non recte statuerint Hebræi.* [2] τό P. [3] ὁ -- ἦν. Exod. IX, 32. [4] τεσσαρισκαιδεκατ. V constanter. τεσσαρεσκαιδεκατ. P. [5] πρῶτος — γέγραπται. Exod. XII, 2. Lacuna expleri potest addito ἐστιν. [6] καὶ — σταφυλῆς. Num. XIII, 21. Addidi alterum ἡμέραι. [7] ὁ δημιουργός P. [8] βλαστησάτω — δικαίως. Genes. I, 11.

NOTÆ

(6) En cur apud Cangium p. 4, dicatur ἐν τῇ μνημονευθείσῃ ἐπιστολῇ; quia scilicet chronici auctor hoc loco, qui deest apud Cangium, epistolam illam jam laudaverat. Porro illæ lacunæ, quæ sunt apud Cangium p. 2, expleri nequeunt a cariosis codicis membranis, nisi quod D. v. 3, legitur in codice εἰς εὔσημον. MAIUS.

γένος ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐπήνεγκεν [9], ὅτι *Καὶ ἐγένετο οὕτως, καὶ μάλα καλῶς καὶ δικαίως.* Ἐξέφανε τὸν παρ' Ἑβραίοις νομοθετηθέντα πρῶτον μῆνα, ὃν ἔγνωμεν πεφυλαγμένον παρὰ Ἰουδαίοις μέχρι τῆς ἁλώσεως Ἱερουσαλὴμ, διὰ τὸ μάλιστα Ἑβραίοις οὕτω παραδεδωκέναι, μετὰ δὲ τὴν ἅλωσιν λελησμένον κατά τινα καὶ ἐν τούτῳ πώρωσιν [10]· ὅνπερ ἡμεῖς ἐνθέσμως καὶ εἰλικρινῶς ἐπιτηροῦντες παρελάβομεν. Καὶ ἐν τούτῳ κατὰ. . . . . ῥητὸν, λέγων. . . . . διζομένην εἰς εὔσημον [11] ἡμέραν τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἡμῶν, ἥνπερ ἡ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν, οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή [12].

A dæis novimus usque ad Hierosolymorum excidium, quia id maxime sic Hebræis traditum est. Post excidium vero idem ludibrio est habitus ex quadam cordis obduratione, quem nos legitime ac sincere observantes recepimus, et in hoc juxta....... verbum, cum ait....... diem sanctæ festivitatis nostræ, quem electio consecuta est: cæteri vero occalluerunt, quemadmodum dixit Scriptura.

Καὶ μεθ' ἕτερα· Καὶ ταῦτα γάρ φησι [13]· *Πάντα ποιήσουσιν εἰς ὑμᾶς, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν τὸν πέμψαντά με.* Εἰ δὲ καὶ τὸν [14] πέμψαντα καὶ τὸν πεμφθέντα ἠγνόησαν, οὐκ ἔστιν ἀμφιβάλλειν ὅτι καὶ B τῆς νομοθεσίας τοῦ Πάσχα τὴν ἀγνωσίαν ἔσχοσαν, ὡς μὴ μόνον τῆς κατ' ἐκλογὴν τοποθεσίας ἐκπεσεῖν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀρχῆς τῶν μηνῶν τοῦ πρώτου ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ τὴν **3** τεσσαρισκαιδεκαταίαν οἱ πάλαι εἰλικρινῶς ἐπιτηροῦντες μετὰ τὴν ἰσημερίαν ἔθυον τὸ Πάσχα κατὰ τὴν θείαν παραγγελίαν. Οἱ γὰρ νῦν πρὸ ἰσημερίας αὐτὸ ποιοῦσι πάνυ ἀμελῶς καὶ κατεσφαλμένως ἀγνοοῦντες, ὥσπερ οὖν καὶ ἐπ' ἔτος ἐποίησαν, ὡς καὶ αὐτὸς συνομολογῶν ἐν τούτοις γράφεις [15].

Et post alia: Hæc quippe ait: *Omnia facient vobis (propter nomen meum) quoniam non cognoverunt qui misit me.* Si autem et eum qui misit, et qui missus est nescierunt, dubitare haud licet, quin Pascha a lege præceptum ignoraverint, ut non in loci electione duntaxat, sed etiam in mensis, qui primus est inter anni menses, exordio erraverint, cujus decimaquarta sincere observata, post æquinoctium Pascha veteres celebrarunt juxta divinum præceptum, cum illud hodie ante æquinoctium nunc peragant, ac negligenter quidem et erronee omnino; ignorantes quemadmodum sua ii tempestate fecerunt, ut ipsemet fatetur qui in istis descriptus est.

Εἴτε οὖν σφαλλόμενοι Ἰουδαῖοι κατὰ τὸν σεληνιακὸν δρόμον ποτὲ μὲν Φαμενὼθ ἄγουσι τὸ ἑαυτῶν Πάσχα, εἴτε κατὰ τὸν ἐμβόλιμον [16] μῆνα κατὰ τριετίαν τῷ Φαρμουθὶ, οὐδὲν ἡμῖν διαφέρει· πρόκειται C γὰρ ἡμῖν οὐδὲν [17] ἕτερον ἢ τὴν ἀνάμνησιν τοῦ πάθους αὐτοῦ ποιεῖσθαι, καὶ κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν, ὡς οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται παραδεδώκασι, πρὶν Αἰγυπτίους [18] πιστεῦσαι. Οὐ γὰρ νῦν πρῶτον ἐπιτηροῦντες τὸν σεληνιακὸν δρόμον ἄγουσιν αὐτὸ ἐξ ἀνάγκης δὶς [19] μὲν τῷ Φαμενὼθ, ἅπαξ δὲ κατὰ τριετίαν τῷ Φαρμουθί· ἀπ' ἀρχῆς γὰρ καὶ πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας πάντοτε οὕτω ποιήσαντες φαίνονται. Ὅθεν καὶ αἰτιώμενος αὐτοὺς ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου ἔλεγεν· *Καὶ εἶπον· Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου* [20].

Sive igitur errantes Judæi juxta lunarem cursum mense Phamenoth suum interdum agant Pascha, sive juxta mensem intercalarem unoquoque triennio mense Pharmuthi, nostra non interest. Nihil quippe aliud nobis propositum est, quam ut ejus passionis memoriam agamus, atque adeo hoc ipso tempore, quomodo qui suis ipsi oculis spectavere tradiderunt, priusquam Ægyptii crederent. Neque enim observato lunari cursu illud necessario peragunt XVI die Phamenoth, semel vero quolibet triennio mense Pharmuthi: ab initio quippe et ante Christi incarnationem ita videntur egisse. Unde cum illos arguit Dominus per Prophetam, ait: *Et dixi: Semper hi errant corde, et juravi in ira mea si introibunt in requiem meam.*

Ὅπερ, ὡς ὁρᾷς, καὶ ἐν τούτῳ φαίνει τὰ μεγάλα ψευδηγορῶν οὐ μόνον κατὰ ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν ἐπεὶ οὐδέπω εἰς τοῦτο D ἐπλανῶντο Ἰουδαῖοι, ἡνίκα συνῆσαν αὐτοῖς οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται, πολλῷ δὲ μᾶλλον [21] οὐδὲ ἀπ' ἀρχῆς πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Οὐδὲ γὰρ διὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ Πάσχα λέγει αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀεὶ πλανωμένους τῇ καρδίᾳ, ὥσπερ σὺ ἔγραψας [22], ἀλλὰ διά τε τὴν ἄλλην πᾶσαν παρακοὴν καὶ διὰ τὰ πονηρὰ καὶ ἀηδῆ [23] αὐτῶν ἔργα, ἅτε δὴ ὁρῶν αὐτοὺς

Quod quidem, ut vides, vel in eo etiam maxime mentiri apparet, non in homines modo, sed etiam in Deum: ac primo, cum in hoc nunquam erraverint Judæi, ut qui cum iis qui suis ipsi oculis viderunt, et ministri fuerunt, conversabantur, multo magis neque ab initio antequam Christus nasceretur. Neque enim propter legis de Paschate præceptum illos ait Deus semper corde errasse, quemadmodum scripsisti, sed propter aliam inobedientiam, et propter mala ac turpia eorum opera, cum

VARIÆ LECTIONES.

[9] ἐπίνεγκεν V, ἐπένεγκεν P. [10] πόρωσιν PV: semel autem moneo me codicem Vaticanum ad ed. Parisinam exactum, ubi dissensum ab ea nullum notatum vidi, pro consentiente afferre. [11] εὔσημον . . . ον P: conf. Psal. LXXX, 4. [12] ἡ Γραφή. Rom. XI, 7. [13] φησι. Joan. XV, 21, ubi hæc aliter habentur. margo P. [14] δὲ καὶ τόν. δὲ τόν P. [15] γραφεὶς PV. [16] ἐμβολισμόν PV. [17] οὐδὲν ἕτερον. οὐδέν om. P. [18] Αἰγύπτιοι P. [19] δίς. δεῖς V, ις' P. [20] καὶ — μου. Psal. XCIV, 10. [21] διά om. P. [22] ὥσπερ συνέγραψας PV. [23] ἀειδῆ P.

scilicet ad idolorum cultum et ad fornicationes sese A illos convertisse adverteret.

Et post pauca : Vel in hoc multum, multumque omnino, si quidem dormitabas, te ipsum Ecclesiastæ flagellis excitasti, memor præsertim loci illius, ubi ait, *Lapsus a terra vel a lingua.* Quippe, ut rursum vides, objectum a te crimen in illorum duces reflectitur : quinctiam magnum subsequens periculum licet suspicari, utpote cum audiamus lapidem quem quis in altum projecerit in illius caput recidere. Multo magis temerarius est, qui in hoc Moysen, talem Dei servum, audet criminari, vel qui ei successit Jesum filium Nave, vel qui exinde hos recte sunt sectati, vel qui ipsimet incœpere, judices, inquam, ac reges, vel quos Spiritus sanctus inspiravit prophetas, illosque qui inter summos pontifi- B ces inculpati exstitere, quique traditiones secuti nihil immutarunt, verum in opportuna Paschatis observatione, ut et in aliis suis festivitatibus consenserunt.

Et post alia : Sed et tutius suaviusque longe magis currendum erat, non vero temere ac perperam scribendum, ab initio et semper circa Pascha errasse videri, cum id minime possis ostendere, quidquid ingerere velis iis qui nunc cum plurimo errore a legis præcepto de Paschate et aliis aberrant. Videntur enim veteres illud egisse post vernum æquinoctium, quod nosse tibi licebit libros veteres legenti, illosque maxime qui a sapientibus Hebræis C sunt conscripti. Athanasius vero ingens Alexandrinæ Ecclesiæ lumen, in memorata ad Epiphanium episcopum epistola, hisce verbis illud docet : Nunquid ut simul pugnasti, ita et simul lætatus es? Sic desiste criminari, quin potius precare, ut firmam in posterum pacem habeat Ecclesia : tum vero cessabunt nefarii propositi studia ac consilia : desistent etiam a disputationibus suis qui invenerunt sibi quæstiones salutaris quidem specie Paschatis, reapse vero suæ præsertim contentionis gratia, qui cum ex nostris esse videantur, et Christiani gestiant nuncupari, ipsos imitantur Judæos qui Christum tradiderunt. Qualis enim iis probabilisque erit responsio? quandoquidem scriptum est : *Et primo die Azymorum quando Pascha immolabant.* Atqui illud tum D recte agebatur, nunc vero, uti scriptum est : *Semper hi errant corde.*

Hactenus igitur usque ad Dominicam passionem, atque adeo in postremo Hierosolymitano excidio, quod sub Vespasiano Romanorum imperatore contigit, populum Israelitam XIV primi mensis lunæ recte statuta, legale celebrasse Pascha breviter de-

A ἐν εἰδωλολατρείαις καὶ πορνείαις ἀναστρεφομένους.

Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὥστε καὶ ἐν τούτῳ πολὺ, καὶ πάνυ γε πολὺ, ἐπεὶ καθύπνωσας, διέγειρον σεαυτὸν[24] τοῖς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ βουκέντροις[25], μεμνημένος μάλιστα τοῦ λέγοντος· *Ὀλίσθημα ἀπὸ ἐδάφους μᾶλλον*[26] *ἢ ἀπὸ γλώσσης.* Καὶ γὰρ, ὡς πάλιν ὁρᾷς, ἐπὶ τοὺς καθηγησαμένους αὐτῶν φθάνει τὸ ἐπενεχθὲν ὑπὸ σοῦ ἔγκλημα· καὶ ἔστιν ὑφορᾶσθαι τὸν παρακολουθοῦντα μέγαν κίνδυνον, ἅτε δὴ ἀκουόντων ἡμῶν ὅτι ὁ βάλλων λίθον εἰς ὕψος ἐπὶ κεφαλὴν αὐτοῦ βάλλει. Εὐχερὴς δὲ μᾶλλον[27] καὶ πᾶς ὅστις τολμᾷ ἐν τούτῳ καὶ Μωϋσέα[27] τὸν τηλικοῦτον θεράποντα τοῦ Θεοῦ αἰτιᾶσθαι ἢ τὸν διαδεξάμενον αὐτὸν Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ ἢ τοὺς καθεξῆς τοὺς εὖ παρηκολουθηκότας B αὐτῶν καὶ ἄρξαντας, λέγω δὴ[29] τοὺς κριτὰς καὶ τοὺς φαινομένους βασιλέας, ἢ καὶ τοὺς πνευματοφόρους προφήτας, καὶ ἔτι τοὺς γενομένους ἐν αὐτοῖς ἀμέμπτους ἀρχιερέας, οἷς εἰ[30] καὶ μὴ... σιν ἑπόμενοι, ἀλλ' οὖν γε **4** ἐν τῇ τοῦ Πάσχα εὐκαιριμωτάτῃ παραφυλακῇ συνεφώνουν, ὡς ἐν ταῖς ἄλλαις αὐτῶν ἑορταῖς.

Καὶ μεθ' ἕτερα· Ὥστε ἐπὶ τὸ ἀκινδυνότερον μᾶλλον καὶ εὐφημότερον ἐχρῆν καταδραμεῖν, καὶ μὴ ῥιψοκινδύνως καὶ δυσφήμως γράφειν ὅτι ἀπ' ἀρχῆς καὶ ἀεὶ φαίνονται περὶ τὸ Πάσχα πλανώμενοι· ὅπερ οὐκ ἔχεις δεῖξαι, ὁπόσα κἂν θέλεις δημηγορεῖν τοῖς νυνὶ κατὰ πολλὴν πλάνην τῆς τε νομοθεσίας τοῦ Πάσχα καὶ τῶν ἄλλων ἐκπεπτωκόσι. Φαίνονται γὰρ οἱ πάλαι μετὰ ἐαρινὴν ἰσημερίαν αὐτὸ ποιοῦντες· ὅπερ C δύνασαι γνῶναι ἐντυχὼν συγγράμμασιν ἀρχαίοις οἷς μάλιστα ἀνεγράψαντο οἱ παρ' Ἑβραίοις σοφοί. Καὶ Ἀθανάσιος δὲ ὁ μέγας τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας φωστὴρ ἐν τῇ μνημονευθείσῃ πρὸς Ἐπιφάνιον ἐπίσκοπον ἐπιστολῇ διδάσκει λέγων οὕτως· Οὐκοῦν ὥσπερ συνήθλησας καὶ συνεχάρης, οὕτω καὶ τοῦ μέμφεσθαι παῦσαι, καὶ μᾶλλον εὔχου ἵνα τοῦ λοιποῦ ἡ μὲν Ἐκκλησία βεβαίαν τὴν εἰρήνην ἔχῃ, καὶ παύσονται αἱ αἱρέσεις τῆς μιαιφόνου προαιρέσεως, παύσονται δὲ καὶ οὗτοι φιλονεικοῦντες, οἱ ἐφευρόντες ἑαυτοῖς ζητήματα, προφάσει μὲν τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἔργῳ δὲ τῆς ἰδίας ἔριδος χάριν μάλιστα, ὅτι ἐξ ἡμῶν εἶναι δοκοῦντες καὶ Χριστιανοὶ αὐχοῦντες λέγεσθαι ζηλοῦσι τὰ τῶν[31] προδεδωκότων Ἰουδαίων. Ὑποία γὰρ αὐτοῖς καὶ πιθανὴ ἀπολογία γένοιτ' ἂν D ἄρα, ἐπειδὴ γέγραπται[32]· *Τῇ δὲ πρώτῃ τῶν Ἀζύμων καὶ ἐν ᾗ ἔδει θύειν τὸ Πάσχα.* Ἀλλ' ἐγίνετο τότε καλῶς, νῦν δὲ[33] κατὰ τὸ γεγραμμένον[34], *Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ.*

Ὅτι μὲν οὖν οὐ μόνον[35] μέχρι τοῦ Κυριακοῦ πάθους, ἀλλὰ καὶ ἕως[36] τῆς ὑστάτης ἁλώσεως Ἱεροσολύμων τῆς γενομένης ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ βασιλέως Ῥωμαίων ἀπλανῶς τάττων τὴν ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς τὸ νομικὸν ἑόρ-

VARIÆ LECTIONES.

[24] σὲ αὐτόν V, ἑαυτόν P. *ibid.* Ἐκκλησιαστοῦ. Eccli. XX, 18. [25] βουκέτροις V. [26] μᾶλλον om. P. [27] μᾶλλον. ἄλλον P. [28] Μωϋσέα. Μωϋσῆ P. [29] δή. ἔτι P. *ibid.* ἤ. ἢ [δὲ] P. [30] οἷς εἰ. οἴσει PV. *ibid.* ἀλλ' οὖν. ἀλλοιοῦν P. [31] ζηλοῦσι ταύτων P. [32] γέγραπται. Marc. XIV, 12. [33] νῦν δέ. νυνί P. [34] τὸ γεγραμμένον. Psal. XCIV, 10. [35] οὐ μόνον om. P. [36] ἕως. ἐπί P.

ταζε Πάσχα, διὰ τούτων συντόμως ἀποδέδεικται. Τῶν ἱερῶν τοίνυν προφητῶν καὶ πάντων, ὡς ἔφην, ὁμοῦ τῶν ὁσίως καὶ δικαίως ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου πολιτευσαμένων σὺν παντὶ τῷ λαῷ τὸ τυπικὸν καὶ σκιῶδες Πάσχα ἑορταζόντων, ὁ πάσης ἀοράτου καὶ ὁρατῆς κτίσεως Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης, ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος, ὁ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι συναΐδιος καὶ ὁμοούσιος κατὰ τὴν θεότητα, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων κατὰ σάρκα τεχθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου καὶ κατὰ ἀλήθειαν θεοτόκου Μαρίας, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὀφθεὶς, καὶ τοῖς ὁμοουσίοις κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ἀνθρώποις ὡς ἄνθρωπος ἀληθῶς συναναστραφεὶς, καὶ αὐτὸς σὺν τῷ λαῷ ἐν τοῖς ἔτεσι τοῖς πρὸ τοῦ **5** κηρύγματος καὶ τοῖς ἐν τῷ κηρύγματι τὸ νομικὸν καὶ σκιῶδες Πάσχα ἐπετέλεσεν, ἐσθίων τὸν τυπικὸν ἀμνόν[37]. *Οὐκ ἦλθον* γὰρ *καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι*, αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις εἴρηκεν ὁ Σωτήρ. Ἐπεὶ δὲ ἐκήρυξεν, οὐκ ἔφαγε τὸν ἀμνὸν, ἀλλ' αὐτὸς ἔπαθεν ὡς ἀληθινὸς ἀμνὸς ἐν τῇ τοῦ Πάσχα ἑορτῇ, καθὼς διδάσκει ὁ θεολόγος καὶ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης[38] ἐν τῷ κατ' αὐτὸν Εὐαγγελίῳ, λέγων οὕτως· *Ἄγουσιν οὖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον· ἦν δὲ πρωΐα*[39], *καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα*. Καὶ μετ' ὀλίγα[40]· *Ὁ οὖν Πιλᾶτος ἀκούσας τοῦτον τὸν λόγον ἤγαγεν ἔξω τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ βήματος*[41] *εἰς τόπον λεγόμενον Λιθόστρωτον, Ἑβραϊστὶ δὲ Γαββαθᾶ. Ἦν δὲ Παρασκευὴ τοῦ Πάσχα· ὥρα ἦν ὡσεὶ τρίτη*· καθὼς τὰ ἀκριβῆ βιβλία περιέχει, αὐτό τε τὸ ἰδιόχειρον τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅπερ μέχρι τοῦ νῦν πεφύλακται χάριτι Θεοῦ ἐν τῇ Ἐφεσίων ἁγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ, καὶ ὑπὸ τῶν πιστῶν ἐκεῖσε προσκυνεῖται. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς εὐαγγελιστής φησιν[42]· *Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἵνα μὴ μείνῃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ, ἐπεὶ Παρασκευὴ ἦν (ἦν γὰρ μεγάλη ἡ ἡμέρα ἐκείνου*[43] *τοῦ Σαββάτου), ἠρώτησαν τὸν Πιλᾶτον ἵνα κατεαγῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη καὶ ἀρθῶσιν*. Ἐν αὐτῇ οὖν τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ ἤμελλον[44] οἱ Ἰουδαῖοι πρὸς ἑσπέραν ἐσθίειν τὸ Πάσχα, ἐσταυρώθη ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ ὁ[45] Χριστὸς, θῦμα γενόμενος τοῖς μέλλουσι μεταλήψεσθαι τῆς πίστεως τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον τῷ μακαρίῳ Παύλῳ[46]· *Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*· καὶ οὐχ ὥς τινες ἀμαθίᾳ[47] φερόμενοι διαβεβαιοῦνται ὡς φαγὼν τὸ Πάσχα παρεδόθη· ὅπερ οὔτε παρὰ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων μεμαθήκαμεν, οὔτε τις τῶν μακαρίων ἡμῖν ἀποστόλων τι τοιοῦτον[48] παραδέδωκεν. Ἐν ᾧ οὖν καιρῷ ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τὸ κατὰ νόμον οὐκ ἔφαγε Πάσχα,

A monstratum est. Sacris ergo prophetis omnibusque, ut dixi, sancte simul et juste in lege Domini versantibus, cum universo populo, typicum et umbratile Pascha celebrantibus, invisibilis et visibilis omnis creaturæ Conditor, ac Dominus unigenitus Filius, et Verbum Patri et Spiritui sancto coæternum, ejusdemque secundum deitatem substantiæ, Dominus noster et Deus Jesus Christus in sæculorum consummatione secundum carnem natus ex sancta gloriosa Domina nostra Dei Genitrice et semper Virgine, ac revera Dei Genitrice Maria, et in terra visus, et ejusdem substantiæ secundum humanitatem cum hominibus, ut homo, vere conversatus, ipseque cum populo annis ante prædicationem, et in prædicatione legale et typicum Pascha celebra-
B vit, comedens agnum typicum : neque enim se venisse ut legem solveret vel prophetas, sed ut adimpleret, ipsemet in Evangeliis dixit Salvator. Postquam vero prædicavit, non comedit agnum, sed ipse passus est ut verus agnus in paschali festivitate, quemadmodum docet theologus et evangelista Joannes in Evangelio abs se conscripto, ubi sic ait : *Adducunt ergo Jesum ad Caipham in prætorium. Erat autem mane, et ipsi non introierunt prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha.* Et post pauca : *Pilatus autem, cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum, et sedit pro tribunali in loco qui dicitur Lithostrotos, Hebraice autem Gabbatha. Erat autem Parasceve hora quasi tertia*, ut accurati libri præferunt, ipsumque evangelistæ manu
C descriptum exemplar, quod divina gratia ad hæc usque tempora in sanctissima Ephesiorum ecclesia asservatur, et a fidelibus ibi colitur. Rursum porro ait idem evangelista : *Judæi ergo, quoniam Parasceve erat, ut non remanerent in cruce corpora, erat enim magnus ille dies Sabbati, rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura et tollerentur.* Isto igitur die quo Judæi manducaturi erant Pascha, crucifixus est Dominus noster et Salvator Jesus Christus, hostia factus iis, qui sumpturi erant fidei secundum illum mysterium, juxta quod scriptum est a beato Paulo : *Pascha enim nostrum pro nobis immolatus est Christus*, non vero, uti qui præ ignorantia labuntur, asserunt, cum Pascha manducaret traditus
D est : quod neque ex sanctis Evangeliis didicimus, neque quisquam ex beatis apostolis nobis tradidit. Quo igitur tempore passus est pro nobis secundum carnem Dominus noster et Deus Jesus Christus, legale non manducavit Pascha, sed, ut dixi, ipse ut verus agnus immolatus est pro nobis in umbratilis Paschatis festivitate, die Parasceves, XIV primi mensis lunæ. Desiit ergo typicum Pascha, vero præsente Paschate : *Pascha enim nostrum pro nobis immolatus est Christus*, ut superius dictum est, docetque vas electionis Paulus apostolus.

VARIÆ LECTIONES.

[37] seq. ἀμνόν PV. *ibid.* οὐκ ἦλθον. Matth. v, 17. [38] Ἰωάννης. xv, 28. [39] πρωΐ P. [40] μετ' ὀλίγα. xix, 13. [41] ἐπὶ τοῦ βήματος P. [42] φησιν εὐαγγελιστής P. xix, 31. [43] ἐκείνη P. [44] ἔμελλον P. [45] ὁ Ἰησοῦς P. [46] Παύλῳ. I Cor. 5, 7. [47] ἀμαθείᾳ PV. [48] τι τοιοῦτον om. P.

ἀλλ', ὡς ἔφην, αὐτὸς ὡς ἀληθὴς ἀμνὸς ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῇ τοῦ σκιώδους Πάσχα ἑορτῇ ἐν ἡμέρᾳ Παρασκευῇ, τῇ ιδʹ τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης. Πέρας οὖν ἀπείληφε τὸ τυπικὸν Πάσχα τοῦ ἀληθινοῦ Πάσχα παραγενομένου· *Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς*, ὡς πρόκειται καὶ διδάσκει τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς ὁ ἀπόστολος Παῦλος.

Quod vero, quo passus est tempore, legalem et A umbratilem agnum non manducavit Salvator, ex laudatis evangelistis et ex Patrum doctrinis patet omnino. Si enim recte statuta hisce temporibus XIV primi mensis lunæ legale peregit Pascha, hac autem Paschatis die, seu XIV primi mensis, cum Parasceve esset, Christum crucifixerunt Judæi et tunc Pascha manducaverunt, juxta Evangelia et sanctorum Patrum doctrinam, evidens est agnum legalem die illa non manducasse Dominum, sed ipsum passum esse ut verum agnum. At cum multa hac de re exstent cum demonstratione sanctorum Ecclesiæ doctorum testimonia, quæ paucis verbis dixere consulto hic omittimus, ubi perspicue aiunt, quo tempore passus est, Dominum legalem agnum non manducasse.

Ὅτι δὲ ἐν ᾧ καιρῷ ἔπαθεν ὁ Σωτὴρ τὸν νομικὸν καὶ σκιώδη οὐκ ἔφαγεν ἀμνὸν καὶ διὰ τῶν εἰρημένων εὐαγγελικῶν καὶ πατρικῶν διδαγμάτων δῆλον γεγένηται. Εἰ γὰρ ἀπλανῶς τάττων ὁ λαὸς κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους τὴν ιδʹ τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης τὸ νομικὸν ἐπετέλει Πάσχα, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ τοῦ Πάσχα ἡμέρᾳ, ἤτοι τῇ ιδʹ τοῦ πρώτου μηνὸς, Παρασκευῆς οὔσης ἐσταύρωσαν **6** τὸν Κύριον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τότε τὸ Πάσχα ἔφαγον, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων καὶ τῶν θεοφόρων Πατέρων διδασκαλίαν, φανερόν ἐστιν ὅτι οὐκ ἔφαγεν τὸν νομικὸν ἀμνὸν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ Κύριος, ἀλλ' αὐτὸς ἔπαθεν ὡς ἀληθὴς ἀμνός. Πολλῆς δὲ οὔσης τῆς περὶ τούτου σὺν ἀποδείξει μαρτυρίας τῶν ἁγίων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων, ὀλίγας αὐτῶν φωνάς[49] ἐνταῦθα παροίσομεν, B ἐν αἷς σαφῶς λέγουσιν ὅτι ἐν ᾧ καιρῷ ἔπαθεν ὁ Κύριος τὸν νομικὸν οὐκ ἔφαγεν ἀμνόν.

Hippolytus igitur pietatis martyr, Portus juxta Romam episcopus, in libro quem adversus omnes hæreses confecit, hæc ita verbo tenus scripsit: Video ergo in quo dissidium consistat: sic enim ait: Fecit Pascha Christus hac die (qua passus est), ideo necesse est ut eodem modo faciam quo fecit Dominus. Verum fallitur, cum non advertat, illo quo passus est tempore, non manducasse Christum legale Pascha. Erat enim ipse Pascha, quod prænuntiatum fuerat, ac hora statuta completum fuit.

Ἱππόλυτος τοίνυν ὁ τῆς εὐσεβείας μάρτυς[50], ἐπίσκοπος γεγονὼς τοῦ καλουμένου Πόρτου πλησίον τῆς Ῥώμης, ἐν τῷ πρὸς ἁπάσας τὰς αἱρέσεις συντάγματι ἔγραψεν ἐπὶ λέξεως οὕτως· Ὁρῶ μὲν οὖν ὅτι φιλονεικίας τὸ ἔργον. Λέγει γὰρ οὕτως· Ἐποίησε τὸ Πάσχα ὁ Χριστὸς τότε τῇ ἡμέρᾳ καὶ ἔπαθεν· διὸ κἀμὲ δεῖ ὃν τρόπον ὁ Κύριος ἐποίησεν, οὕτω ποιεῖν. Πεπλάνηται δὲ μὴ γινώσκων ὅτι ᾧ[51] καιρῷ ἔπασχεν ὁ Χριστὸς οὐκ ἔφαγε τὸ κατὰ νόμον Πάσχα. Οὗτος γὰρ ἦν τὸ Πάσχα τὸ προκεκηρυγμένον καὶ τὸ τελειούμενον[52] τῇ ὡρισμένῃ ἡμέρᾳ.

Et rursum, in libro primo de sancto Paschate, sic loquitur: Neque in primis neque in postremis C falsum esse perspicuum est: nam qui olim prædixit, *quia non adhuc manduco Pascha*, verisimiliter cœnam cœnavit ante Pascha: Pascha vero non manducavit, sed passus est: neque enim manducationis illius erat tempus.

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ τοῦ περὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα συγγράμματος εἴρηκεν οὕτως· Οὐδὲ ἐν τοῖς πρώτοις, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὡς οὐκ ἐψεύσατο πρόδηλον, ὅτι ὁ πάλαι προειπὼν, ὅτι *Οὐκέτι φάγομαι τὸ Πάσχα*, εἰκότως τὸ μὲν δεῖπνον ἐδείπνησεν πρὸ τοῦ Πάσχα, τὸ δὲ Πάσχα οὐκ ἔφαγεν, ἀλλ' ἔπαθεν. Οὐδὲ γὰρ καιρὸς ἦν τῆς βρώσεως αὐτοῦ.

Ex Apollinario Hierapoleos episcopo, quod eo tempore quo passus est Dominus, non comedit typicum Pascha.

[53] *Ἀπολλιναρίου*[53] *ἐπισκόπου Ἱεραπόλεως, ὅτι ἐν ᾧ καιρῷ ὁ Κύριος ἔπαθεν, οὐκ ἔφαγεν τὸ τυπικὸν Πάσχα.*

Et Apollinarius sanctissimus Hierapoleos Asiæ episcopus, qui apostolicis temporibus proximus fuit, in libro quem de Paschate conscripsit, consentanea docuit, hisce verbis: Quidam igitur sunt qui ex ignorantia de hisce excitant contentiones, rem venia dignam passi (neque enim accusationem admittit ignorantia, sed eget doctrina) aiuntque XIV D agnum cum discipulis manducasse Dominum, magna vero azymorum die passum esse, atque ita dicere Matthæum, uti illum intelligunt: unde legi contraria est eorum interpretatio, iisque adversari videntur Evangelia.

Καὶ Ἀπολλινάριος δὲ ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος Ἱεραπόλεως τῆς Ἀσίας, ὁ ἐγγὺς τῶν ἀποστολικῶν χρόνων γεγονὼς, ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τὰ παραπλήσια ἐδίδαξε, λέγων οὕτως· Εἰσὶ τοίνυν οἳ δι' ἄγνοιαν φιλονεικοῦσι περὶ τούτων, συγγνωστὸν πρᾶγμα πεπονθότες· ἄγνοια[54] γὰρ οὐ κατηγορίαν ἀναδέχεται, ἀλλὰ διδαχῆς προσδεῖται· καὶ λέγουσιν ὅτι τῇ ιδʹ τὸ πρόβατον μετὰ τῶν μαθητῶν ἔφαγεν ὁ Κύριος, τῇ δὲ μεγάλῃ ἡμέρᾳ τῶν ἀζύμων αὐτὸς ἔπαθεν, καὶ διηγοῦνται Ματθαῖον οὕτω λέγειν ὡς νενοήκασιν· ὅθεν ἀσύμφωνός[55] τε νόμῳ ἡ νόησις αὐτῶν καὶ στασιάζειν δοκεῖ κατ' αὐτοὺς τὰ Εὐαγγέλια.

Rursum in eodem libro sic ille scripsit: Decima

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ γέγραφεν

VARIÆ LECTIONES.

[49] φωνὰς αὐτῶν P. [50] μόρτυρ P. [51] ᾧ primitus V, nunc ὧ, τῷ P. [52] τὸ τελειούμενον. τό om. P. [53] τοῦ Ἀ. P. *ibid.* Ἀπολιναρίου PV hic et 16. [54] ἄγνοια V. [55] ἀσυμφώνως PV.

οὕτως· Ἡ ιδʹ τὸ ἀληθινὸν [56] τοῦ Κυρίου Πάσχα, ἡ θυσία ἡ μεγάλη, ὁ ἀντὶ τοῦ ἀμνοῦ παῖς Θεοῦ, ὁ δεθεὶς, ὁ δήσας τὸν ἰσχυρὸν, καὶ ὁ κριθεὶς κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ ὁ παραδοθεὶς εἰς χεῖρας 7 ἁμαρτωλῶν, ἵνα σταυρωθῇ, ὁ ὑψωθεὶς ἐπὶ κεράτων μονοκέρωτος, καὶ ὁ τὴν ἁγίαν πλευρὰν ἐκκεντηθεὶς, ὁ ἐκχέας ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τὰ δύο πάλιν καθάρσια, ὕδωρ καὶ αἷμα, λόγον καὶ πνεῦμα, καὶ ὁ ταφεὶς ἐν ἡμέρᾳ τῇ τοῦ Πάσχα, ἐπιτεθέντος τῷ μνήματι τοῦ λίθου.

A quarta veri Paschatis Domini, sacrificium magnum, pro agno Dei Filius, qui vinctus fortem vinxit et qui judicatus est, judex est vivorum et mortuorum, et qui traditus est in manus peccatorum ut crucifigeretur, qui super cornua unicornis est exaltus, et qui in sacro latere percussus est, qui ex latere suo duo fudit purgatoria, aquam et sanguinem, verbum et spiritum, et qui Paschatis die sepultus est, lapide monumento imposito.

Ἀλλὰ καὶ Κλήμης ὁ ὁσιώτατος τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας γεγονὼς ἱερεὺς, ἀνὴρ ἀρχαιότατος καὶ οὐ μακρὰν τῶν ἀποστολικῶν γενόμενος χρόνων, ἐν τῷ [57] περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τὰ παραπλήσια διδάσκει, γράφων οὕτως· Τοῖς μὲν οὖν παρεληλυθόσιν ἔτεσι τὸ θυόμενον πρὸς Ἰουδαίων ἤσθιεν ἑορτάζων ὁ Κύριος Πάσχα· ἐπεὶ δὲ ἐκήρυξεν αὐτὸς ὢν τὸ Πάσχα, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἀγόμενος, αὐτίκα ἐδίδαξε μὲν τοὺς μαθητὰς τοῦ τύπου τὸ μυστήριον τῇ ιγʹ, ἐν ᾗ καὶ πυνθάνονται αὐτοῦ· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι τὸ Πάσχα φαγεῖν* [58]; Ταύτῃ οὖν τῇ ἡμέρᾳ καὶ ὁ ἁγιασμὸς τῶν ἀζύμων καὶ ἡ προετοιμασία τῆς ἑορτῆς ἐγίνετο. Ὅθεν ὁ Ἰωάννης ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ εἰκότως ὡς ἂν προετοιμαζομένους [59] ἤδη ἀπονίψασθαι τοὺς πόδας πρὸς τοῦ Κυρίου τοὺς μαθητὰς ἀναγράφει· *Πέπονθεν δὲ τῇ ἐπιούσῃ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, αὐτὸς ὢν τὸ Πάσχα, καλλιερηθεὶς ὑπὸ Ἰουδαίων.* Καὶ μεθ' ἕτερα· *Ἀκολούθως ἄρα τῇ ιδʹ, ὅτε καὶ ἔπαθεν, ἕωθεν αὐτὸν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Γραμματεῖς τῷ Πιλάτῳ προσαγαγόντες* [60] *οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἀκωλύτως ἑσπέρας τὸ Πάσχα φάγωσι* [61]. Ταύτῃ τῶν ἡμερῶν τῇ ἀκριβείᾳ καὶ αἱ Γραφαὶ πᾶσαι συμφωνοῦσι καὶ τὰ Εὐαγγέλια συνῳδά. Ἐπιμαρτυρεῖ δὲ καὶ ἡ ἀνάστασις· τῇ γοῦν τρίτῃ ἀνέστη ἡμέρᾳ, ἥτις ἦν πρώτη [62] τῶν ἑβδομάδων τοῦ θερισμοῦ, ἐν ᾗ καὶ τὸ δράγμα νενομοθέτητο προσενεγκεῖν [63] τὸν ἱερέα.

Sed et Clemens sanctissimus Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter, vir antiquissimus, et qui non multum abfuit ab apostolicis temporibus, in libro de Paschate consimilia docet, ita scribens : Præteritis ergo temporibus immolatum a Judæis Pascha, fe-
B stum agens, manducavit Dominus. Sed postquam prædicavit, ipse qui erat Pascha Agnus Dei, ut ovis ad occisionem ductus, discipulos statim edocuit figuræ mysterium decima tertia, qua etiam illum rogarunt : *Ubi vis paremus tibi Pascha manducare?* Hac igitur die, et sanctificatio azymorum et festi præparatio facta est. Unde Joannes ubi hac die rite paratis jam discipulis, quo a Domino abluerentur, scripsit, subdit: *Passus est sequenti die Dominus noster cum ipse esset Pascha, immolatus a Judæis.* Et post alia : *Post hæc ergo decimaquarta, quando passus est, ipso mane ad palatium adducto, pontifices et Scribæ non introierunt prætorium, ut non contaminarentur, sed ut vespere libere manducarent Pa-*
C *scha.* Huic dierum accurationi Scripturæ omnes consentiunt, atque adeo Evangelia sibi invicem consentanea. Quinetiam idipsum testatur resurrectio : tertia enim die resurrexit, quæ est in prima hebdomade messis, qua et manipulum deferre pontifex a lege præcipitur. »

Ὅτι μὲν οὖν ἐν ᾧ καιρῷ πέπονθεν ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ οὐκ ἔφαγε τὸν νομικὸν καὶ σκιώδη ἀμνὸν, ἀλλ' αὐτὸς ὡς ἀληθὴς ἀμνὸς ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ἡμέρᾳ παρασκευῇ τῇ ιδʹ τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, καὶ διὰ τούτων δῆλον γεγένηται. Παθόντος τοίνυν, ὡς εἴπομεν, κατὰ σάρκα τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸ ἑκούσιον καὶ ζωοποιὸν πάθος ἐν τῇ τοῦ νομικοῦ Πάσχα ἑορτῇ, τουτέστιν τῇ ιδʹ τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, καὶ ἀναστάντος τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, κατὰ τὰς Γραφὰς, τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, ἥτις ἐστὶν Κυριακὴ, ιςʹ τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ᾗ καὶ τὸ δράγμα νενομοθέτητο προσφέρειν τὸν ἱερέα, πέρας ἀπείληφε τὸ τυπικὸν Πάσχα, τοῦ ἀληθινοῦ Πάσχα παραγενομένου.

Quod igitur, eo quo passus est tempore, Dominus noster et Salvator legalem et umbratilem agnum non manducavit, sed ipse ut verus agnus immolatus est pro nobis die Parasceves, XIV primi mensis lunæ, ex iis perspicuum fit. Passo ergo, ut diximus, secundum carnem Domino nostro et Deo Jesu Christo voluntariam et vivificam passionem, in le-
D galis Paschatis festo, hoc est XIV, primi mensis lunæ, et resurgente tertia die, secundum Scripturas, una Sabbati, quæ est Dominica, XVI primi mensis lunæ, qua et manipulum offerre pontificem lex præcipit, finem accepit typicum Pascha, cum Pascha verum adfuit.

Τότε οὖν παυθέντος ἤγουν πληρωθέντος τοῦ τυπικοῦ καὶ σκιώδους Πάσχα ἤρξατο τὸ ἀληθινὸν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλη-

Tunc ergo cessato seu adimpleto typico et umbratico Paschate, verum sanctæ Dei catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ Pascha incepit, in cujus memo-

VARIÆ LECTIONES.

[56] τοῦ ἀληθινοῦ P. [57] τῷ. ᾧ V, ni fallor. [58] Matth. XXVI, 17. [59] παρετοιμαζ. V. [60] προσαγόντες P. [61] Joan. XVIII, 28. [62] ἐν πρώτῃ V. [63] νομοθετεῖτο προενεγκεῖν P, ἐνομοθετεῖτο προσενεγκεῖν V.

riam sanctum Paschatis festum quotannis Ecclesia Dei celebrat, recte observata XIV primi mensis lunæ, qua legale Pascha peragere præceptum est, post ascensum diei, qua vernum æquinoctium fieri Spiritus sanctus edocuit : et si inventa illa fuerit (decima quarta, inquam, primi mensis lunæ) die Dominica, sequenti Dominica sanctum Christi Dei nostri ex mortuis resurrectionis festum peragere. Enimvero, si secunda, tertia, quarta aut quinta feria, Parasceve, vel Sabbato ipsamet occurrat, cum hanc Paschatis dissonantiam componere non potuissent Ecclesiæ disciputi, post prostratos Ecclesiæ hostes, magnum revera ac in fide constantissimum imperatorem Constantinum Dei gratia excitavit, qui res Christianorum, maximis plurimisque editis pro Ecclesia Deo acceptis facinoribus, in splendorem et gloriam non modice provexit. Is enim cum tantam in sanctis Dei Ecclesiis esse dissensionem animadverteret, in iisque impium Arium, ejusque sequaces rectam et inculpatam fidem acriter invertere conari, plurimo in Dei Ecclesiis excitato tumultu, divino motus zelo, ad pacem et concordiam, ac pietatis dogmatum integritatem, sanctam, magnam, et œcumenicam CCCXVIII sanctorum Patrum synodum Nicææ coegit, qui cum Spiritu sancto ibi convenientes, damnata Arii et ejus asseclarum vesania, fideique exposito symbolo, de sancto et vivifico Paschate, assensu unanimi definitionem universi confecere : adeo ut qui ex Cœlesyria erant, omnesque omnino qui apostolicum et evangelicum orthodoxæ fidei sanum observant sermonem, veterem Romanæ ac Alexandrinæ Ecclesiæ, plurimarumque sanctarum Dei Ecclesiarum morem in universo terrarum orbe secuti sint, concorditerque uno eodemque die sanctum prorsus et vivificum Pascha celebrarint. His unanimiter a sancta synodo sic definitis ac promulgatis, pius ac Christi amans Constantinus imperator, Sacris suis ubique emissis, sacerdotii principes, ut omnes prorsus pietatis alumni pacem invicem colerent, est adhortatus : utque de recta et inculpata fide, et salutari ac vivifico Paschate, a sancta illa et œcumenica synodo sancitis insisterent : qui vero contra agerent, a communione pellerentur, extorresque essent a sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia præcepit, in hisce consentientibus universis qui inculpate sanctis Christi Ecclesiis erant præpositi sanctis Patribus ac doctoribus. Quo facto, unusquisque sanctorum Patrum qui Nicææ versabantur, et convenerant ad sanctam synodum, urbem suam repetiit.

A σίας Πάσχα· οὗπερ εἰς ἀνάμνησιν καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τὴν ἁγίαν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν ἐπιτελεῖ, ἀπλανῶς τηροῦσα τὴν ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, 8 ἐν ᾗ τὸ νομικὸν ἐπιτελεῖσθαι προστέτακται Πάσχα, μετὰ ἐπίβασιν τῆς ἡμέρας, ἐν ᾗ τὴν ἐαρινὴν ἰσημερίαν γίνεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐδίδαξεν· καὶ εἰ μὲν εὑρεθείη αὕτη, λέγω δὲ ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ἡμέρᾳ Κυριακῇ, εἰς τὴν ἑξῆς Κυριακὴν τὴν ἁγίαν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἑορτὴν ἄγειν. Εἰ [64] δὲ ἐν δευτέρᾳ ἢ τρίτῃ ἢ τετράδι ἢ πέμπτῃ ἢ Παρασκευῇ ἢ Σαββάτῳ, τοῦ Πάσχα διαφωνίαν οὐκ ἴσχυσαν οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, ἀλλ' ἡ θεία χάρις τοὺς πολεμίους τῆς Ἐκκλησίας καταβαλοῦσα τὸν μέγαν ὡς ἀληθῶς καὶ πιστότατον βασιλέα Κων- B σταντῖνον ἀνέστησεν, ὃς ἐπὶ πλεῖον τὰ Χριστιανῶν εἰς φαιδρότητα καὶ δόξαν ἤγαγεν διὰ μεγίστων καὶ πολλῶν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας θεαρέστων κατορθωμάτων. Οὗτος εὑρὼν τὴν τοιαύτην διαφωνίαν ἐν ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, καὶ πρὸς ταύταις Ἄρειον [65] τὸν δυσσεβῆ καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν σφοδρῶς τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν ἀνασκευάσαι σπουδάζοντας καὶ πολλὴν ταραχὴν ταῖς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις ἐμποιοῦντας, τῷ θείῳ ζήλῳ κινούμενος πρὸς εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν καὶ τὴν τῶν δογμάτων τῆς εὐσεβείας ὀρθότητα τὴν ἁγίαν καὶ μεγάλην καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον τῶν τιη' ὁσίων Πατέρων ἐπὶ τῆς Νικαέων [66] συνήθροισεν· οἵτινες σὺν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ [67] ἐκεῖσε συνελθόντες, καὶ τὴν Ἀρείου καὶ τῶν [67*] ἀμφ' αὐτὸν μανίαν διελέγξαντες, τὸ τῆς C πίστεως σύμβολον ἐξέθεντο, ὅρον τε ἔθηκαν συμφώνως ἅπαντες περὶ τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ Πάσχα· ὥστε καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Κοίλης Συρίας καὶ πάντας ἁπλῶς τοὺς τὸν ἀποστολικὸν καὶ εὐαγγελικὸν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως λόγον ὑγιῆ διασώζοντας τῷ ἀρχαίῳ ἔθει τῆς τε Ῥωμαίων Ἐκκλησίας καὶ τῆς Ἀλεξανδρέων καὶ τῶν πλείστων ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν τῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κατακολουθεῖν, καὶ συμφώνως ἅπαντας ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἑορτάζειν τὸ πανάγιον καὶ ζωοποιὸν Πάσχα. Τούτων συμφώνως ὑπὸ τῆς ἁγίας ὁρισθέντων συνόδου, ὁ εὐσεβὴς καὶ φιλόχριστος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος δι' οἰκείων αὐτοῦ γραμμάτων τοὺς ἁπανταχόσε τῆς ἱερωσύνης ἀρχηγοὺς καὶ πάντας ἁπλῶς D τοὺς τῆς εὐσεβείας τροφίμους εἰρηνεύειν προέτρεπε καὶ τοῖς ὁρισθεῖσιν ἐμμένειν περί τε τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως καὶ τοῦ σωτηριώδους καὶ ζωοποιοῦ Πάσχα ὑπὸ τῆς ἁγίας ἐκείνης καὶ οἰκουμενικῆς συνόδου· τοὺς δὲ μὴ τοῦτο ποιοῦντας ἀποκηρύκτους εἶναι καὶ ἀλλοτρίους τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας προσέταττε, συμφωνούντων αὐτῷ ἐν τούτοις ἅπασι καὶ τῶν ἀπανταχόσε ἀνεπιλήπτως προεστώτων τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ [68] Ἐκκλησιῶν ὁσίων Πατέρων καὶ διδασκάλων. Οὗ γενομένου ἕκαστος τῶν θεοφόρων Πατέρων τῶν ἐν τῇ Νικαέων [69] συνεληλυθότων ἁγίᾳ συνόδῳ τὴν ἰδίαν κατελάμβανε πόλιν.

VARIÆ LECTIONES.

[64] εἰ. ἡ V. [65] Ἄριον V. [66] ἐπὶ τῆς Νικαέων. ἐν Νικαίᾳ P. [67] τῷ ἁγίῳ. ἁγίῳ P. [67*] τὴν — τῶν. τὴν — τὸν V, τῶν — τὴν P. [68] Θεοῦ. Χριστοῦ P. [69] Νικαίων P.

tholica necessariis excitati rationibus, ineptam hanc A et absurdam eorum qui memoratum cyclum xcv annorum, confecerant arguere sententiam, probavereque istum * vigintioctennalem cyclum, qui annos colligit DXXXII, verum esse, rebusque consonum. Cyclus enim ille (is, inquam, DXXXII annorum) in seipsum semper recurrens, non solum indicat juxta hos dies binorum mensium solarium, Martii, inquam et Aprilis, quando incidat XIV mensis lunæ, sed et juxta dies eosdem hebdomadis, et juxta eumdem annum quadriennii bissexti, et juxta eumdem decemnovennalis, atque adeo ipsum vigintioctennalis cycli annum. Absolvitur enim prædictus cyclus annorum DXXXII, et in XIX, et in XXVIII, et in IV, et in VII partitus.

Ἐκκλησίας διεγερθέντες δι' ἀναγκαίων λόγων τὴν τοιαύτην ἀλλόκοτον καὶ ἀπαίδευτον τῶν συνταξάντων τὸν εἰρημένον κύκλον τῶν ἐνενήκοντα [74] πέντε ἐτῶν διήλεγξαν γνώμην, ὑπέδειξαν δὲ τὸν ἀληθῆ καὶ τοῖς [75] πράγμασι σύμφωνον κύκλον τὸν τῶν κη' μὲν ἐννεακαιδεκαετηρίδων, [75*] ιθ' δὲ ὀκτωκαιεικοσαετηρίδων, αἵπερ συνάγουσιν ἐτῶν ἀριθμὸν φλβ'. Οὗτος γὰρ ὁ κύκλος, λέγω δὴ ὁ τῶν φλβ' ἐτῶν, ἀεὶ εἰς ἑαυτὸν ἀνακυκλούμενος δείκνυσιν οὐ μόνον κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας τῶν δύο ἡλιακῶν μηνῶν, Μαρτίου λέγω καὶ Ἀπριλίου, ἐμπίπτουσαν τὴν ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔτος τῆς τετραετηρίδος τοῦ βισσέξτου καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔτος [76] τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος, ἀλλὰ δὴ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔτος [77] τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος. Ἀπαρτίζεται γὰρ ὁ προειρημένος κύκλος τῶν φλβ' ἐτῶν καὶ παρὰ τὸν [78] ιθ' καὶ παρὰ τὸν [78] κη' καὶ παρὰ τὸν τέσσαρα [79] καὶ παρὰ τὸν ἑπτὰ μεριζόμενος.

Hoc cognito, paschales cyclos annorum DXXXII B multi descripsere mistoque cum veritate mendacio, scandali ac turbæ occasiones præbuere simplicioribus. Quippe qui primi mensis lunæ quartas decimas immobiles esse non adverterunt, juxta dies in decemnovennali cyclo a deiferis Patribus proposito descriptos, sed proprios decemnovennales cyclos confecere illi contrarios qui, ab inspiratis a Deo doctoribus sunt expositi; sicque cyclos DXXXII annorum composuerunt. Quibus quidam fidem adhibentes, regulam ignorantes ecclesiasticam, frustra de salutari Paschate turbas sæpius excitarunt, cum in sancta Dei Ecclesia vivificum Pascha erronee celebrari sibi in animum inducerent.

Τούτου γνωσθέντος πολλοὶ κύκλους ἀνέγραψαν ἑορταστικοὺς ἐτῶν φλβ', καταμίξαντες [79*] δὲ τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος σκανδάλου καὶ ταραχῆς ἀφορμὰς τοῖς ἁπλουστέροις παρέσχοντο. Οἱ μὲν γὰρ τὰς τεσσαρεσκαιδεκαταίας [80] τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ἀκινήτους οὐκ ἐφύλαξαν κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἀναγεγραμμένας ἐν τῇ ἐκτεθείσῃ ἐννεακαιδεκαετηρίδι ὑπὸ τῶν θεοφόρων Πατέρων, ἀλλ' ἰδίας ἐννεακαιδεκαετηρίδας συνέταξαν ἐναντίας τῇ ἐκτεθείσῃ ὑπὸ τῶν θεοπνεύστων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων, καὶ οὕτω κύκλους φλβ' ἐτῶν συντεθείκασιν. Οἷς προσέχοντές τινες καὶ ἀγνοοῦντες τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα περὶ τοῦ σωτηρίου Πάσχα μάτην πολλάκις ταράττονται, οἰόμενοι πεπλανημένως ἑορτάζεσθαι τὸ ζωοποιὸν Πάσχα ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ.

Alii vero quartas decimas primi mensis lunæ im- C mobiles observarunt juxta descriptos duorum mensium dies, Martii et Aprilis, in decemnovennali cyclo ab præclaris Ecclesiæ doctoribus exposito, atque sic in semet redeuntem DXXXII cyclum constituerunt. Et sane circa paschalem sanctam festivitatem sanctæ regulæ consentire sunt deprehensi; secundum quem vivificum Pascha celebravit, celebrat, et celebrabit Dei Ecclesia. In cyclo porro DXXXII annorum, a mundo condito annos præterea apposuere, et ab incarnatione magni Dei et Servatoris Jesu Christi, et ab ejus a mortuis resurrectione, qui a Deo inspiratæ Scripturæ, et ecclesiasticæ regulæ, ac rerum naturæ minime consonant; cui dum quidam adhærent, quoad sanctum Paschatis festum D non falluntur quidem, imo catholicæ Ecclesiæ consentiunt; verum quoad alias festivitates quæ in ea celebrantur plurimum aberrant: veluti in Christi Nativitate, quam recte prorsus celebrat sancta Dei Ecclesia XXV die mensis secundum Romanos Decembris. Ita perinde in Annuntiatione sanctæ gloriosæ Dominæ nostræ Dei Genitricis et semper

Ἕτεροι δὲ τὰς μὲν τεσσαρεσκαιδεκαταίας [81] τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ἀκινήτους ἐφύλαξαν κατὰ τὰς ἀναγεγραμμένας ἡμέρας τῶν δύο μηνῶν Μαρτίου καὶ Ἀπριλίου ἐν τῇ ἐκτεθείσῃ ἐννεακαιδεκαετηρίδι ὑπὸ τῶν πανευφήμων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων, καὶ οὕτω τὸν κύκλον [82] τῶν φλβ' ἐτῶν ἀνέταξαν. Καὶ περὶ μὲν [82*] τὴν ἁγίαν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν σύμφωνοι ηὑρέθησαν [83] τῷ ἐκκλησιαστικῷ κανόνι, καθ' ὃν ἐπετέλεσεν καὶ ἐπιτελεῖ καὶ ἐπιτελέσει τὸ ζωοποιὸν Πάσχα ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία· χρόνους δὲ παρέθεντο ἐν τῷ κύκλῳ τῶν φλβ' ἐτῶν τούς τε ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τούς τε ἀπὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τούς τε ἀπὸ τῆς ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀναστάσεως ἀσυμφώνους τῇ τε θεοπνεύστῳ Γραφῇ καὶ τῷ ἐκκλησιαστικῷ κανόνι καὶ τῇ τῶν **11** πραγμάτων φύσει· ᾧ τινες προσέχοντες περὶ μὲν τὴν ἁγίαν τοῦ Πάσχα ἑορτὴν οὐ διασφάλλονται, ἀλλὰ συμφωνοῦσι τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ, περὶ δὲ τὰς ἄλλας ἑορτὰς τὰς τελουμένας ἐν αὐτῇ σφόδρα πεπλάνηνται, οἷον Χριστοῦ Γενέθλιον, ὅπερ ἀπλανῶς λίαν ἑορτάζει ἡ τοῦ Θεοῦ ἁγία Ἐκκλησία τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ κατὰ Ῥω-

VARIÆ LECTIONES.

[74] ἐννενήκοντα P. [75] τοῖς om. P. [75*] ἐννεακαιδ. — ὀκτω om. P. [76] τῆς om. P. [77] ἔτος om. P. [78] τῶν bis P. [79] τὸν τέσσαρα. τὸν δ' P. [79*] καὶ κ. P. καταμείξαντες V. [80] τεσσαρεσκαιδεκατέας P. [81] τεσσαρεσκ. P. [82] κύκλῳ V. [82*] μέν om. P. [83] εὑρέθησαν P.

[A] μαίους Δεκεμβρίου μηνὸς, ἔτι δὲ καὶ τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ἁγίας ἐνδόξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ὃν καὶ αὐτὸν ἀνεπιλήπτως ἐπιτελεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνὸς, ἔτι μὴν καὶ τὸ Γενέθλιον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, ὅπερ ἐπιτελεῖ ὀρθῶς ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῇ εἰκάδι τετάρτῃ τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Ἰουνίου μηνὸς, πρὸς τούτοις δὲ καὶ τὴν ἁγίαν ἀπάντησιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτε ὑπεδέξατο αὐτὸν ἐν ταῖς ἀγκάλαις ὁ δίκαιος Συμεὼν, ἣν ἑορτάζει ἀσφαλῶς ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῇ δευτέρᾳ τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Φεβρουαρίου [84-85] μηνός. Τοῖς οὖν ἀναγραψαμένοις τὸν οὕτω κατασκευασθέντα κύκλον τῶν φλβ' ἐτῶν κατακολουθοῦντές τινες τῶν κουφοτέρων, καὶ ἀληθεύειν τούτους οἰόμενοι, λίαν τολμηρῶς καὶ προπετῶς καταμέμφονται τὰς ἁπανταχόσε ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐν ταῖς εἰρημέναις ἡμέραις τὰς μνημονευθείσας [86] ἐπιτελοῦντας ἑορτάς.

Virginis Mariæ quam et ipsam inculpate celebrat Dei Ecclesia xxv die mensis secundum Romanos Martii : præterea in Nativitate sancti Joannis præcursoris et Baptistæ, quam recte Dei Ecclesia xxiv mensis juxta Romanos Junii celebrat. Præterea in sancto Servatoris nostri Dei et Domini Jesu Christi Occursu, cum in ulnis eum excepit justus Simeon, quem recte celebrat Dei Ecclesia II mensis juxta Romanos Februarii. Ab iisce igitur descriptum ac sic compactum DXXXII annorum cyclum quidam ex simplicioribus secuti, ac veritati consonum illum esse arbitrati, audacter nimis ac temere sanctas ubique Ecclesias, a quibus prædictis diebus memoratæ peraguntur festivitates, reprehendunt

[B] Ἐπεὶ οὖν οὐχ ηὕρομεν ὑπό τινος ἀναγραφέντα ἑορταστικὸν κύκλον τῶν φλβ' ἐτῶν διὰ πάντων συμφωνοῦντα τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ καὶ ταῖς ἀνεπιλήπτως τελουμέναις ἑορταῖς ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' ἔγνωμεν ἐν μιᾷ ἢ καὶ ἐν πλείοσιν ἢ καὶ ἐν πάσαις ταῖς ἑορταῖς τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἀσυμφώνους καὶ ἐναντίους τυγχάνοντας, καὶ ταραχὰς καὶ σκάνδαλα τοῖς τῆς εὐσεβείας τροφίμοις ἐμποιοῦντας τοὺς ὑπό τινων ἀναγραφέντας ἑορταστικοὺς κύκλους· ἀναγκαῖον ἡγησάμεθα ἀναγράψαι κύκλον ἑορταστικὸν ἐτῶν φλβ' διὰ πάντων συνᾴδοντα ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς καὶ ταῖς ἀπλανῶς μὲν παραδοθείσαις ὑπὸ τῶν θεοφόρων Πατέρων, ὀρθῶς δὲ τελουμέναις ἑορταῖς ἐν ταῖς ἁπανταχόσε ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, πρός [C] τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἐντευξομένων ὠφέλειαν καὶ εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν, φωτίζοντος ἡμᾶς τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως καὶ παρέχοντος ἡμῖν λόγον ἀληθείας [87] ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν πρὸς οἰκοδομὴν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, παρ' οὗ πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον δίδοται πᾶσι τοῖς πιστῶς προσκυνοῦσιν αὐτόν.

Quandoquidem igitur nullum hactenus invenimus a quopiam descriptum DXXXII annorum paschalem cyclum, qui a Deo inspiratæ Scripturæ in omnibus concinat, ac festis quæ in sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia inculpate celebrantur, imo in uno, vel in pluribus, vel etiam in omnibus festis, sanctæ Dei Ecclesiæ minime esse consentaneos, interdum etiam contrarios advertimus, paschalesque a quibusdam compactos cyclos tumultuum ac scandalorum ansam præbere pietatis alumnis operæ pretium duximus cyclum describere DXXXII annorum a Deo inspiratis Scripturis in omnibus consentaneum, et festivitatibus quæ recte a deiferis Patribus traditæ sunt, et in sanctis Dei Ecclesiis recte ubique celebrantur, tum ad nostram ipsorum, tum ad eorum qui hæcce legent utilitatem ac pacem, et ad sanctarum præterea Dei Ecclesiarum concordiam ; illuminante nos lumine cognitionis, et verum nobis præbente sermonem in apertione oris nostri ad ædificationem sanctæ Ecclesiæ magno Deo et Servatore nostro Jesu Christo, a quo omne donum bonum, et omne munus perfectum datur iis omnibus qui cum fide eum adorant.

12 Προτάξομεν δὲ τοῦ ἑορταστικοῦ κύκλου τῶν φλβ' ἐτῶν τὴν κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεικοσαετηρίδα τοῦ ἡλίου, ἥτις συναρξαμένη τῇ τῶν γενέσει φωστήρων, εἰς ἑαυτὴν διὰ παντὸς ἀνακυκλουμένη δηλοῖ τὰς ἐν ἑκάστῳ ἔτει ἐπακτὰς τοῦ ἡλίου, ἀποκαταστατικὴ τυγχάνουσα ἡμέρας μηνὸς ἡλιακοῦ καὶ ἡμέρας ἑβδομάδος καὶ ἔτους τετραετηρίδος βισσέξτου. Ἔτι δὲ καὶ [D] τὴν ἔκθεσιν τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαιδεκαετηρίδος τῆς σελήνης δηλώσομεν, ἥτις καὶ αὐτὴ συναρξαμένη τῇ γενέσει τῶν φωστήρων, εἰς ἑαυτὴν διὰ παντὸς ἀνακυκλουμένη δηλοῖ ἐν ἑκάστῳ ἔτει τὴν κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα τεσσαρισκαιδεκάτην [88] τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ᾗ τὸ νομικὸν ἐπιτελεῖσθαι προστέτακται Πάσχα, καὶ πόσαι εἰσὶν ἐν ἑκάστῳ ἔτει ἐπακταὶ τῆς σελήνης, ἥτις ἐννεακαιδεκαετηρίδος ἀποκαταστατικὴ

Præfigemus porro annorum DXXXII paschali cyclo naturalem solis vigintioctennalem cyclum, qui sumpto una cum luminarium ortu exordio in semetipsum semper reflectitur, et singulis annis epactas solis indicat, cum apocatastatice sit diei mensis solaris, ac diei hebdomadis et anni quadriennii bissexti. Præterea proponemus naturalem decemnovennalem cyclum lunæ, qui et ipse una cum ortu luminarium in semet semper recurrens, singulis annis decimam quartam primi mensis lunæ, juxta ecclesiasticam regulam, qua legale festum celebrari præceptum est, indicat : quotæque singulis annis sunt lunæ epactæ, quæve decemnovennalis apocatastatice est diei mensis solaris, et diei mensis lunaris. Annorum etiam a mundi conditi exordio de-

VARIÆ LECTIONES.

[84] ἡμῶν om. P. [85] Φευρουαρίου PV. [86] ἐπιτελοῦντας. Conf. περιττευόντων ὡρῶν in circulo, p. 13. [87] ἀληθῆ P. [88] τεσσαρεσκ. P.

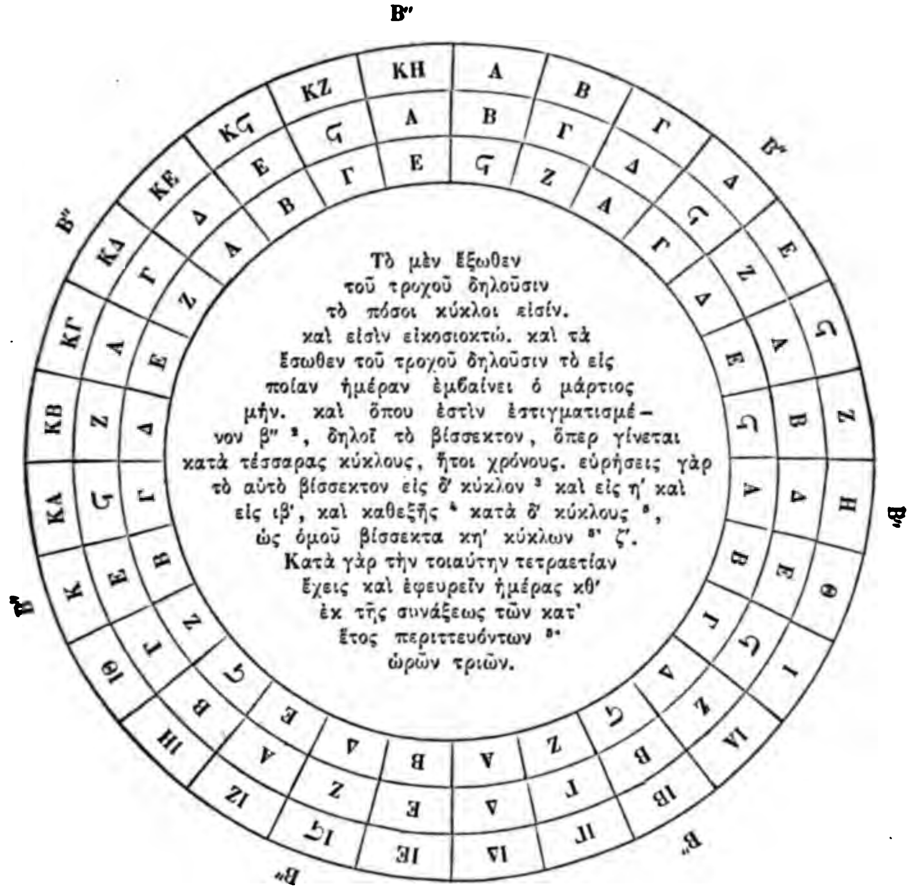
cursum exsequemur : methodum vero ac rationem tRademus, sumptis annis mundi, qua nosse quivis poterit, quovis quæsito anno, quotus est annus decemnovennalis cycli solis. Methodum præterea alteram indicabimus, sumptis annis mundi, qua nosse quivis poterit in quæsitis singulis annis, quotæ sunt solis epactæ. Methodum rursum aliam docebimus, qua nosse quivis poterit, quoto hebdomadis die invenitur unusquisque quæsiti cujusvis mensis dies. Rursum aliam methodum describemus, sumptis mundi annis, qua quivis nosse poterit singulis quæsitis annis quot sunt lunæ epactæ. Methodum adhuc aliam indicabimus, qua quivis nosse poterit singulis quæsitis annis quoto Martii aut Aprilis die invenitur juxta regulam ecclesiasticam decima quarta primi mensis lunæ. Hisce prædictis omnibus præindicatis, sic perspicue demonstrabimus quoto mundi anno, vigintioctennalis cycli et decemnovennalis (primus in Ægypto celebratum est Pascha quoto mundi anno, vigintioctennalis cycli et decemnovennalis) fuit annuntiatio sancto Zachariæ de Præcursoris et Baptistæ Joannis conceptione, ut et annuntiatio sanctæ gloriosæ semper Virgini et Dei genitrici Mariæ facta, ut et magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi secundum carnem conceptio; quæ sine semine et intaminate facta est. Deinde quoto mundi et vigintioctennalis cycli anno in Jordanem ad Joannem veniens baptizatus est Dominus noster Jesus Christus : quoto etiam mundi, et vigintioctennalis, et decemnovennalis cycli anno crucifixus est pro nobis, et spoliato inferno ex mortuis resurrexit. Atque sic deinceps sumpto exordio paschalis cycli, ab illo anno quo vivificam mortem tulit carne pro nobis Christus verus Deus noster tertia die ex mortuis resurrexit, quo mundi anno completus est primus paschalis cyclus annorum DXXXII ecclesiastici Paschatis, et unde initium sumit secundus cyclus sancti et vivifici Paschatis, additis qui a mundi conditu videntur effluxisse annis, cum quantalibet veritatis inquisitione demonstrabimus. Hæc enim omnia ubi quivis intellexerit, tum ut supra memoratas festivitates recte ac inculpate celebret sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia statim percipiet.

A τυγχάνει ἡμέρας μηνὸς ἡλιακοῦ καὶ ἡμέρας σελήνης μηνός· ἐπιδρομήν τε τῶν χρόνων τῶν ἀπὸ ἀρχῆς κτίσεως κόσμου ποιησόμεθα· μέθοδόν τε[89] παραδώσομεν τὰ ἔτη τοῦ κόσμου παραλαμβάνοντες, δι' ἧς γινώσκειν δυνήσεταί[90] τις καθ' ἕκαστον ἐπιζητούμενον ἐνιαυτὸν πόστον ἔτος ἐστὶν τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος τοῦ ἡλίου· μέθοδόν τε ἑτέραν δηλώσομεν τὰ ἔτη τοῦ κόσμου παραλαμβάνοντες, δι' ἧς δυνήσεταί τις γινώσκειν καθ' ἕκαστον ἐπιζητούμενον ἐνιαυτὸν πόσαι εἰσὶν αἱ τοῦ ἡλίου ἐπακταί· μέθοδόν τε αὖθις ἄλλην γνωρίσομεν, δι' ἧς δυνήσεταί τις γινώσκειν ἐν πόστῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος εὑρίσκεται ἑκάστη ἐπιζητουμένη οἱουδήποτε μηνὸς ἡμέρα. Πάλιν ἄλλην μέθοδον γράψομεν τὰ ἔτη τοῦ κόσμου παραλαμβάνοντες, δι' B ἧς δυνήσεταί τις γινώσκειν καθ' ἕκαστον ἐπιζητούμενον ἐνιαυτὸν πόσαι εἰσὶν αἱ τῆς σελήνης ἐπακταί. Ἔτι μέθοδον ἄλλην δηλώσομεν, δι' ἧς δυνήσεταί τις γινώσκειν καθ' ἕκαστον ἐπιζητούμενον ἐνιαυτὸν ἐν πόστῃ ἡμέρᾳ τοῦ Μαρτίου ἢ τοῦ Ἀπριλίου εὑρίσκεται ἡ κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν κανόνα ιδʹ τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης. Τούτων γὰρ πάντων προδηλουμένων, οὕτω σαφῶς ἀποδείξομεν ἐν πόστῳ μὲν ἔτει τοῦ κόσμου, ἐν πόστῳ δὲ ἔτει[91] τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος τοῦ ἡλίου καὶ ἐν πόστῳ ἔτει τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος τῆς σελήνης τὸ πρῶτον ἐν Αἰγύπτῳ ἐπετελέσθη Πάσχα, ἐν πόστῳ δὲ ἔτει τοῦ κόσμου καὶ τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος καὶ τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος γέγονεν ὁ εὐαγγελισμὸς ὁ πρὸς τὸν ἅγιον Ζαχαρίαν περὶ τῆς συλλήψεως τοῦ προδρόC μου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, ἔτι μὴν καὶ ὁ εὐαγγελισμὸς ὁ πρὸς τὴν ἁγίαν ἔνδοξον Ἀειπάρθενον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν γενόμενος καὶ ἡ κατὰ σάρκα σύλληψις τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀσπόρως καὶ ἀφθάρτως γεγένηται· ἐν πόστῳ τε[92] ἔτει τοῦ κόσμου καὶ τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην ἐλθὼν ἐβαπτίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ[93] Χριστός· ἐν πόστῳ τε[94] ἔτει τοῦ κόσμου καὶ τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος καὶ τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος ἐσταυρώθη[95] ὑπὲρ ἡμῶν καὶ σκυλεύσας τὸν ᾅδην ἀνέστη ἐκ νεκρῶν[96]. Καὶ οὕτω λοιπὸν ἀρχόμενοι τοῦ ἑορταστικοῦ κύκλου ἀπὸ τοῦ ἔτους ἐκείνου ἐν ᾧ τὸν ζωοποιὸν θάνατον ὑπομείνας σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς **13** Θεὸς ἡμῶν ἀνέστη ἐκ νεκρῶν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, παραστήσομεν ἐν πόστῳ τε ἔτει τοῦ κόσμου ἐπληρώθη[97] ὁ πρῶτος ἑορταστικὸς κύκλος τῶν φλβʹ ἐτῶν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ Πάσχα καὶ πόθεν ἄρχεται ὁ δεύτερος κύκλος τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ Πάσχα, προστιθέντες τοὺς χρόνους τοὺς ἀπὸ κτίσεως κόσμου φανέντας μετὰ πλείστης ὅσης τῆς ἐξετάσεως ἀληθείας ἔχεσθαι[98]. Ταῦτα γὰρ πάντα γινώσκων τις εὑρήσει ὡς ὀρθῶς καὶ ἀνεπιλήπτως τὰς μνημονευθείσας μικρῷ πρόσθεν ἑορτὰς ἐπιτελεῖ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

VARIÆ LECTIONES.

[89] τε. δέ P. [90] δυνήσηται PV. [91] ἐν πόστῳ δὲ ἔτει. [92] τοῦ κόσμου om. P. [93] τε om. P. [94] ὁ om. P. [95] τε om. P. [96] ἀνεσταυρώθη P. [97] ἐκ τῶν νεκρῶν P. [98] πληρωθῇ P. [99] ἔχεται P.

Κύκλος τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος τοῦ ἡλίου εἰς ἑαυτὸν ἀνακυκλούμενος, πάντοτε σημαίνων τὰς [1] ἐν ἑκάστῳ ἔτει ἐπακτὰς τοῦ ἡλίου.



Cyclus vigintioctennalis solis in seipsum semper recurrens, denotans quovis anno solis epactas.

Quæ extra rotam sunt, indicant quot sint cycli : sunt autem* XXVIII. *Quæ vero intra rotam sunt, quoto die ingreditur Martius denotant. Et ubi B describitur punctatus, bissextum indicat qui fit singulis* IV *cyclis, seu annis. Invenies enim ipsum bissextum in* IV *cyclo, et in* VIII *et in* XII, *et sic deinceps secundum* IV *cyclos : ita ut* XXVIII *cyclo,* VII *bissexti occurrant. Quippe juxta ejusmodi quadriennium poteris invenire dies* XXIX, *ex horarum trium, quæ annis singulis supersunt, collectione.

14 Ἰστέον ὡς ἐν τῇ γενέσει τῶν φωστήρων, **A** ἤγουν ἐν ἀρχῇ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως, τὸ πρῶτον ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος [6] τοῦ ἡλίου ἐπακτὰς οὐκ ἔχει. Αἱ γὰρ ἐπακταὶ μετὰ συμπληρῶσιν τῶν νβ' ἑβδομάδων ἑκάστου ἡγουμένου ἐνιαυτοῦ ἐκ τῆς [7] ὑπολειπομένης τοῦ ἡλιακοῦ ἐνιαυτοῦ μιᾶς πρὸς τῷ τετάρτῳ ἡμέρας λαμβάνονται, καὶ ἑκάστῳ ἑπομένῳ ἐνιαυτῷ ἐπιφέρονται. Πῶς οὖν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως δυνατόν ἐστιν [8] ἐπακτὰς λαβεῖν; Καταγέλαστον γὰρ τοῦτο· λέγω δὴ τὸ λαβεῖν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως ἐπακτὰς ἢ ἐπακτὴν ἢ λεπτὰ ἐπακτῶν. Μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι τὴν πρώτην ὀκτωκαιεικοσαετηρίδα τοῦ ἡλίου τὴν συναρξαμένην [9] τῇ γενέσει τοῦ κόσμου, τὸ πρῶτον ἔτος τῆς δευτέρας ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος

Notandum porro in ortu luminarium, seu in initio mundi compositionis, primum naturalis cycli vigintioctennalis solis annum epactas non habere : epactæ quippe post completas LII hebdomades uniuscujusque primi anni, ex die cum quadrante sumuntur, et singulis sequentibus annis inferuntur. Qui ergo fieri potest, ut mundi conditi initio potuerint epactæ occurrere? Istud enim perridiculum est, ut, inquam, initio mundi compositionis epactæ, vel epacta, atque adeo occurrant epactarum minuta. Postquam autem primus vigintioctennalis cyclus solis completus fuerit, ille scilicet qui in mundi ortu inceperit, primus secundi vigintioctennalis cycli solis annus epactas habet LX. Si vero excedant LX. . . . . sed ablatis a LX una vel duabus, et rur-

VARIÆ LECTIONES.

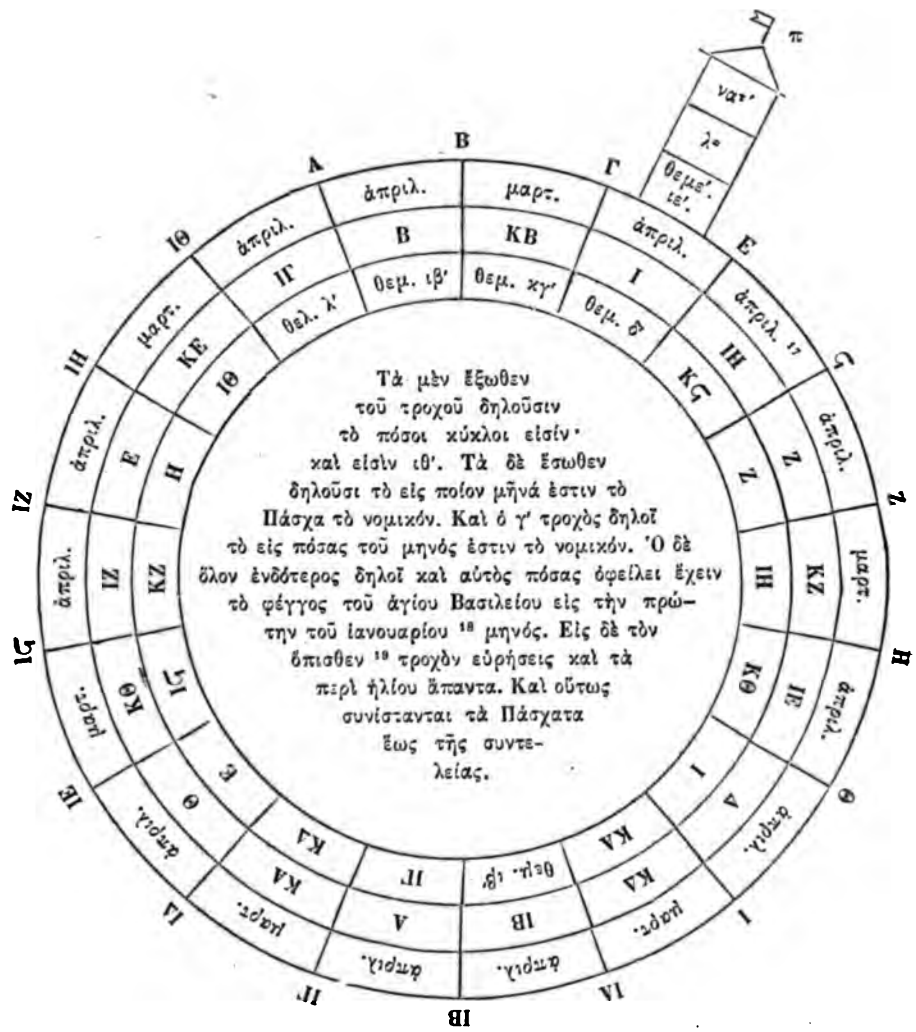
[1] τὰς om. P. [2] β''] βη''HV. [3] κύκλου PV. [4] κατεξεῖς PV. [5] κύκλους κ̆, PV. [5*] βισέκτῳ κη' κύκλῳ ζ' PV. [5**] περιττευόντων Hoc non mutandum. [6] ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος. η' καὶ κ' ετηρίδος PV. Sic et 11, 12, 15, 17, 20. [7] ἐκ τῆς—ἐνιαυτοῦ om. P. [8] ἐστιν. μέν P.

sum usque ad LX. Secundus vero ac tertius vigintioctennalis cycli annus, prout reliqui illius anni, similiter epactas habent, quemadmodum habentur in primo vigintioctennali cyclo, et in secundo, et pari modo in reliquis omnibus.

Istud etiam hoc loco observandum, unumquemque naturalis vigintioctennalis cycli solis annum habere initium XXI die mensis juxta Romanos Martii, quo vernum fieri æquinoctium per deiferos Patres docuit Spiritus sanctus. Enimvero superest ut hic describatur expositio naturalis **15** decemnovennalis cycli lunæ.

A τοῦ ἡλίου ἐπακτὰς ἔχει ζ'· εἰ δὲ ὑπερβῶσι τὸν ζ' [10], οὐκέτι λοιπὸν η' ἢ θ' [11] λέγονται [11*], ἀλλ' ἀφαιρουμένων τῶν ζ' [12] μία ἢ δύο καὶ πάλιν ἕως τῶν ζ' [13*]. Τὸ δὲ β' καὶ γ' ἔτος τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος καὶ τὰ λοιπὰ αὐτῆς ἔτη ὡσαύτως ἔχει καὶ ἐν τῇ πρώτῃ ὀκτωκαιεικοσαετηρίδι καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ καὶ ἐν πάσαις ὁμοίως ταῖς λοιπαῖς.

Ἐνταῦθα δὲ σημειωτέον καὶ τοῦτο, ὅτι ἕκαστον ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος τοῦ ἡλίου τὴν ἀρχὴν ἔχει τὴν κα' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνὸς, ἐν ᾗ τὴν ἐαρινὴν ἰσημερίαν γίνεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τῶν θεοφόρων ἐδίδαξε Πατέρων [14]. Ἐκκείσθω λοιπὸν καὶ ἡ ἔκθεσις τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαιδεκαετηρίδος [15.16] τῆς σελήνης·



Quæ extra rotam exscribuntur, indicant quot sunt cycli: sunt autem XXIX. *Quæ vero interius, quo mense legale Pascha incidat, denotant. Tertia vero rota, quoto mensis die idem legale Pascha celebratur edocet. Quæ vero omnino interior est, ostendit quotos habere debet dies luna S. Basilii, primo Januarii mensis die. In ea vero quæ a tergo est rota, invenies omnia quæ de sole sunt. Sic porro constant Paschata usque ad consummationem.*

VARIÆ LECTIONES.

[9] συναρξαμένην. οὖν ἀρξαμένην PV. [10] ζ'. ξ' P. *ibid.* τὸν ζ'. τὸ νξ' P. [11] ἢ θ'. ἡ θ' PV. [11*] λήγονται P., λίγονται V. [12] ζ'. ξ' P. [13] καὶ τά. κατά P. [14] πατέρων ἐδίδαξε P. [15.16] ιθ' ετηρίδος PV. [17] ἀπριλλ. ubique P. [18] Ἰαννουαρίου PV. [19] ὄπισθεν PV.

15 *Περὶ τοῦ κατὰ τὸν θεῖον νόμον γιγνομένου κατ' ἐνιαυτὸν ἁγίου καὶ σωτηριώδους[20] Πάσχα καὶ τῶν τούτου ζητημάτων σύντομος μετὰ ἀποδείξεως ἀπόλυσις.*

Τὸ μὲν ἅγιον καὶ μακάριον Πάσχα τοῦ Θεοῦ διαῤῥήδην ὑπογράφει ὁ νόμος, ὁμοῦ καὶ τὸν μῆνα δηλῶν καθ' ὃν δεῖ τοῦτο ποιεῖν, καὶ τὴν ἡμέραν κελεύων διατηρεῖσθαι μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας. Θεοῦ[21] γάρ ἐστιν ἐν αὐτῷ φωνὴ φερομένη τῷ νόμῳ, φυλάξαι τὸν μῆνα τῶν νέων· *Καὶ ποιήσεις τὸ Πάσχα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ*[22] *ἡμέρᾳ τοῦ πρώτου μηνός*. Μῆνα δὲ νέον λέγει ὃν καὶ πρῶτον καλεῖ ἐν ᾧ τεθηλότες[23] οἱ καρποὶ τὴν γενομένην τῶν παλαιῶν προσημαίνουσι κατάπαυσιν. Ἐν δὲ τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ[24] ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου ἐπιτηρεῖσθαι τὸ Πάσχα συνέταξεν, οὐκ ἄλλου τοῦτο B χάριν ἢ ἵνα κατὰ μίμησιν τοῦ τῆς σελήνης φωτὸς πλήρη[25] τὸν ἴδιον κύκλον ἐχούσης, τὸν μὲν τῆς διανοίας φωστῆρα ἡμεῖς τέλειον ἔχοντες ἐν σκότῳ τῆς ἁμαρτίας μὴ διατρίβωμεν, θάλλοντες δέ που παντοδαπέσιν ἀρεταῖς καὶ τοῖς τούτων πετάλοις οἷα τερπνὰ φυτὰ σκεπόμενοι ληΐων δίκην φαιδροὶ διαμείνωμεν. Τεσσαρισκαιδεκάτην[26] δὲ τοῦ μηνὸς λέγει οὐ κατὰ τὸν ἡλιακὸν κύκλον, ἀλλὰ κατὰ τὴν σελήνην. Ἑβραίων γὰρ παῖδες οὐκ ἐκ τοῦ ἡλιακοῦ δρόμου, ἀλλ' ἐκ τοῦ τῆς σελήνης κύκλου τὸν μῆνα ποιεῖν ἐπαιδεύθησαν, ἐπειδὴ καὶ ὁ μὴν κατὰ τὸ ὄνομα τῆς σελήνης λέγεται· μήνη γὰρ αὕτη ὀνομάζεται Ἑλλάδι τῇ φωνῇ. Αἰγύπτιοι γοῦν πρῶτοι διὰ τὸ τὸν τῆς σελήνης δρόμον ἐξώτατον εἶναι, καὶ ἐκ τούτου συμβαίνειν πλάνην τῶν ἡμερῶν παρά τισι γίνεσθαι, ἐξ ἡλίου τὰς C τοῦ μηνὸς ἡμέρας ἐπενόησαν ψηφίζεσθαι, βραχύτερον τοῦ τῆς σελήνης κατὰ τὸν ἑαυτοῦ δρόμον κινουμένου, ὡς καὶ δυναμένου τούτου ῥᾷον καταλαμβάνεσθαι. Τούτων τοίνυν οὕτως ὄντων, πολλοὶ καὶ τὸν πρῶτον μῆνα τοῦ ἐνιαυτοῦ συντέλειαν ὄντα τῆς χειμερινῆς τροπῆς, ὡς πρῶτον διόλου τάττουσι. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν ἀγνοοῦντες ὅτι τῆς ἐαρινῆς τροπῆς ἀρχομένης ἀπὸ[27] τῆς πρὸ ιβ' Καλανδῶν, Ἀπριλίων[27'] τυγχάνει, ὅ ἐστι Φαμενὼθ κε', κατὰ δὲ Σύρους Ἀντιοχέας καὶ Μακεδόνας δύστρου μιᾷ καὶ εἰκάδι κατὰ τὸν ἡλιακὸν δρόμον, ἣν ἐπιτηρεῖν προσήκει μάλιστα, μή πως ταύτης[28] κατωτέρω πεπλανημένως[28'] τις τὴν τεσσαρισκαιδεκαταίαν κατὰ σελήνην τάξας διαμάρτῃ τοῦ Πάσχα, ὡς τοῦ πρώτου μηνὸς νομίζων εἶναι ταύτην. D Οὐ γὰρ ἐν τῷ δωδεκάτῳ μηνὶ χειμερινῆς τροπῆς, ὡς προεῖπον, οὔσης, ὁ τῶν νέων τάττεται μὴν, οὔπω τὸν καρπὸν τῶν νέων πεπονημένων **16-17** οὐδὲ δυναμένου δρεπάνου ἐν ἀμητῷ πέμπεσθαι· τοῦτο γὰρ μάλιστα σημεῖον τοῦ πρώτου μηνὸς ὁ θεῖος ἔταξεν νόμος. Ἀλλ' ἐπεὶ συμβαίνει προφάσει τῆς τεσσαρισκαιδεκαταίας[29] κατὰ σελήνην τοῦ αὐτοῦ πρώτου μηνὸς εἰς πλάνην ἐμπίπτοντάς τινας, ἀπαντώσης αὐτῆς ἐν Κυριακῇ ἢ ἐν Σαββάτῳ, περιλύειν τὰς νηστείας, τρεισκαιδεκάτης εὑρισκομένης τότε κατὰ σελήνην, ὡς ξένα τοῦ νόμου πράττειν, τοῦτο σκοπεῖν

A *De sancto ac salutari anni cujuslibet legali Paschate, ac de quæstionibus ad illud spectantibus, brevis cum demonstratione solutio.*

Sanctum ac beatum Dei Pascha perspicue omnino lex præscribit, simulque quo fieri illud debet mensem indicat, et quo die jubetur observari, idque cum plurima accuratione. Vox quippe Dei in legem illapsa est, qua præcipitur observari mensis novorum : *Et facies Pascha Domino tuo quartadecima die primi mensis.* Mensem vero novum dicit, quem et primum vocat, in quo germinantes fructus veterum prænuntiant cessationem. Quartadecima autem primi mensis nulla alia ratione observari Pascha præcipit, nisi ut luminis instar lunæ plenum suum habentis circulum, nos perinde plenum B habentes mentis luminare, in peccati tenebris non immoremur : quinimo omnis generis florentes virtutibus, earumque foliis, jucundæ veluti plantæ, operti, segetum instar venusti permaneamus. Quartamdecimam vero mensis ait, non secundum solarem cyclum, sed juxta lunarem. Hebræorum enim filii non ex solari, sed ex lunari cursu mensem compingere sunt edocti, cum mensis ex lunæ nomine dicatur : Mene quippe Græca lingua illa appellatur. Primi igitur Ægyptii propterea quod lunæ cursus extimus est, eoque contingit a quibusdam in diebus peccari, mensis dies ex sole putari adinvenerunt, brevius luna secundum cursum suum se movente, cum id facilius queat comprehendi. His C igitur ita se habentibus primum mensem, qui hibernum solstitium absolvit, ut primum omnino statuunt complures : in quo quidem ita versantur : quod eum exsistere ignorent verno solstitio, quod initium sumit ab ante diem XII Kalendas Aprilis, quod est Phamenoth XXV, secundum vero Syros, Antiochenos, et Macedones, dystri XXI juxta cursum solarem. Idque maxime observare convenit, ne quis deceptus, infra illud quartadecima lunæ posita, in Paschate erret : ut qui primi mensis illam esse existimet. Neque enim, ut superius dixi, si in duodecimo mense exsistat hibernum solstitium, mensis novorum recte statuitur, quo fructum novi nondum conficiunt, neque falx in messem immitti potest : istud enim signum primi mensis divina lex D statuit. Sed cum accidat, ut prætextu decimæquartæ lunæ mensis primi, in errorem quidam inducti occurrente illa die Dominica vel Sabbato, jejunia solvant, et tertia decima lunæ tum inventa, contra legem agant, investigandum omnino, an quarta decima illa lunæ occurrat die Dominica : tum enim potius est ut in hebdomadem sequentem differatur, hisce duabus potissimum de causis.

VARIÆ LECTIONES.

19.20 σωτηριώδου V. 21 Θεοῦ. Num. IX, 4. 22 τεσσαρεσκ. P. 23 τεθηλῶτες PV. 24 δὲ τεσσαρεσκ. P. 25 πλήρης V. 26 et seq. τεσσαρεσκ. P. 27 ἀπό. ἥτης supra versum V. 27' ἀπριλλίων P. 28 μήπω ταύτης PV. 28' ibid. πεπλανημένος P. 29 τεσσαρεσκ. P.

προσήκει, ὅτιπερ εἰ συμβῇ τὴν αὐτὴν τεσσαρισκαιδεκαταίαν τῆς σελήνης ἐν Κυριακῇ εὑρίσκεσθαι, εἰς τὴν ἑξῆς ἑβδομάδα ἄμεινον ὑπερτίθεσθαι δύο τούτων ἕνεκα.

Ac primum quidem, ut tertiadecima lunæ die A Sabbato occurrente jejunia non solvamus, cum id minime legi consentaneum sit, istud non præcipienti, quando luminare lunæ circa circulum suum adhuc imperfectum est. Deinde ut si Dominica cum quarta decima lunæ concurrat, jejunare, ac rem agere indecoram non cogamur, cum id proprium sit Manichæorum. Quandoquidem igitur, neque, quartadecima lunæ in diem Dominicam incidente, non est jejunandum, ut nec perinde tertiadecima Sabbato occurrente, jejunia solvenda, necesse est ut differatur in sequentem Dominicam, prout paulo ante dictum est, non soluto jejunio Paschatis die propterea quod dilatum sit, sed quemadmodum decimus numerus novem complectitur, sic quarta decima lunæ in diem Dominicam incidente, quia in illa non B est jejunandum, in sequentem hebdomadem necessario differri debet, nulla exinde quoad Pascha facta imminutione, sex dilatis diebus alios comprehendentibus. Cæterum cum Salvator noster tertia decima traditus, hoc est quinta Sabbati, quartadecima crucifixus sit, ac post tres dies resurrexerit, hoc est sextadecima lunæ, quæ inventa est in Dominica, ut præfert Evangeliorum observatio, in recte peragendo Paschate, et si necessario differatur, liceat nosmetipsos solari. Sed et si quartadecima Paschatis incurrat in Sabbatum, vel pridie Sabbati, cæterisque hebdomadis diebus, firme id observare convenit. Si vero die Dominica occurrat decima quarta lunæ primi mensis, differendum omnino in sequentem hebdomadem; Dominica quippe C dies est primus hebdomadis, ut supra dictum est.

Πρῶτον μὲν, ἵνα μὴ τρεισκαιδεκαταίας [30] κατὰ σελήνην Σαββάτου τότε εὑρισκομένου περιλύσωμεν τὰς νηστείας· ὅπερ οὐκ ἀκόλουθον, τοῦ νόμου τοῦτο μὴ προστάξαντος, ἀλλὰ καὶ τοῦ φωστῆρος τῆς σελήνης ἔτιπερ ἀτελοῦς περὶ τὸν κύκλον τὸν ἑαυτοῦ ὄντος· ἔπειτα ἵνα μὴ καὶ Κυριακῆς οὔσης καὶ τεσσαρισκαιδεκαταίας κατὰ σελήνην ὑπαρχούσης ἀναγκασθῶμεν νηστεύειν, ἀπρεπὲς πρᾶγμα ποιοῦντες· Μανιχαίων γάρ ἐστιν ἴδιον πρᾶγμα τὸ τοιοῦτον. Οὐκοῦν, ἐπειδὴ οὔτε [31] τῆς τεσσαρισκαιδεκαταίας κατὰ σελήνην ἐν Κυριακῇ εὑρισκομένης νηστεύειν δεῖ, οὔτε ἀκόλουθον ἐν Σαββάτῳ τρισκαιδεκάτης ἀπαντώσης περιλύειν τὰς νηστείας, ἀναγκαία ἡ ὑπέρθεσις εἰς τὴν ἑξῆς ἑβδομάδα, ὡς ὀλίγῳ πρόσθεν εἴρηται, οὐ παραλύσεως γιγνομένης ἐν τῷ Πάσχα διὰ τῆς ὑπερθέσεως, ἀλλ' ὥσπερ ὁ δέκατος [32] ἀριθμὸς περιλαμβάνει τὸν ἐννέα, οὕτως ἡ τεσσαρισκαιδεκαταία τῆς σελήνης ἐν Κυριακῇ εὑρισκομένη διὰ τὸ μὴ δεῖν ἐν ταύτῃ νηστεύειν εἰς τὴν ἑξῆς ἑβδομάδα ἡ ὑπέρθεσις γίγνοιτο, οὐ τοῦ Πάσχα ἐλάττωσιν ποιοῦσα τῶν ἓξ ἡμερῶν ἡ ὑπέρθεσις περιλαμβανουσῶν καὶ τὰς ἄλλας. Ἄλλως τε ἐπειδὴ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν τῇ μὲν τρισκαιδεκαταίᾳ παρεδόθη, τουτέστι τῇ πέμπτῃ τοῦ Σαββάτου, τῇ δὲ τεσσαρισκαιδεκαταίᾳ ἐσταυρώθη, ἐν τριημέρῳ ἀναστὰς, τουτέστι τῇ ἑξκαιδεκάτῃ [33] κατὰ σελήνην, ἥτις ηὑρέθη [33*] τότε ἐν Κυριακῇ, ὡς ἡ τῶν Εὐαγγελίων ἔχει παρατήρησις, ἔχωμεν παραμύθιον τοῦ καλῶς ποιεῖν τὸ Πάσχα, κἂν ὑπέρθεσις γένηται διὰ τὴν καταλαβοῦσαν ἀνάγκην. Ἂν μὲν οὖν ἡ τεσσαρισκαιδεκάτη τοῦ ἁγίου Πάσχα ἔρχηται ἐν Σαββάτῳ ἢ πρὸ τοῦ Σαββάτου, ἐν ταῖς ἄλλαις τῆς ἑβδομάδος ἡμέραις ἀραρότως τοῦτο ποιεῖν προσήκει· ἐὰν δὲ ἐν Κυριακῇ ἀπαντήσῃ [34] ἡ τεσσαρισκαιδεκαταία τῆς σελήνης τοῦ πρώτου μηνὸς, ὑπερθετέον πάντως εἰς τὴν ἑξῆς ἑβδομάδα· ἡ γὰρ Κυριακὴ πρώτη ἡμέρα τῆς ἑβδομάδος ἐστὶν, ὡς προείρηται.

Hinc deinceps annorum ab Adam primo hominum a Deo formato, seu a mundi conditi exordio, brevem historiam necesse est fieri, qui quam Deus inspiravit Scripturæ, atque adeo inculpate traditis a sanctis ac deiferis Patribus, et rite celebratis festis in sancta Dei catholica et apostolica Ecclesia concinunt.

Ἐντεῦθεν [35] λοιπὸν τῶν χρόνων τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ [35*] τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου [36], ἤγουν ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως κόσμου, ἐπιτομὴν ἀναγκαῖον ποιήσασθαι τῶν συνᾳδόντων τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ καὶ **18** ταῖς ὑπὸ τῶν θεοφόρων Πατέρων ἀνεπιλήπτως παραδοθείσαις καὶ τελουμέναις ὀρθῶς ἑορταῖς ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ [37] Ἐκκλησίᾳ.

VARIÆ LECTIONES.

[30] τρισκ. P. [31] οὐδέ PV. [32] δέκατος. Fort. δέκα. [33] ἑκκαιδ. [33*] εὑρέθη P. [34] ἀπαντήσει P. [35] Πέτρος Ἀλεξανδρείας superscribit editio Raderi (R), cujus cum Parisina consensum semper omisi, dissensum plerumque notavi. [35*] ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ P. [36] ἀνθρώπου om. R. [37] καὶ ἀποστολικῇ om. R.

ΕΠΙΤΟΜΗ ΧΡΟΝΩΝ ΤΩΝ ΑΠΟ ΑΔΑΜ

ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΠΛΑΣΤΟΥ ΑΝΘΡΩΠΟΥ

ΕΩΣ Κ' ΕΤΟΥΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΗΡΑΚΛΕΙΟΥ ΤΟΥ ΕΥΣΕΒΕΣΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΜΕΤΑ ΥΠΑΤΕΙΑΝ ΕΤΟΥΣ ΙΘ' ΚΑΙ ΙΗ' ΕΤΟΥΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΗΡΑΚΛΕΙΟΥ ΝΕΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΥΙΟΥ[38] ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟΣ Γ'.

—

BREVIARIUM ANNORUM AB ADAM

PRIMO HOMINUM A DEO FORMATO

AD XX ANNUM IMPERII HERACLII PIISSIMI, AC POST CONSULATUM ANNUM XIX ET IMPERII HERACLII, NOVI CONSTANTINI, ILLIUS FILII, ANNUM XVIII, INDICT. III.

—

19 Ἀδὰμ πρῶτος ἀνθρώπων πλασθεὶς ἀπὸ τοῦ A Θεοῦ ἐγέννησεν δύο υἱοὺς, τὸν Ἄβελ καὶ τὸν Καΐν. Εἶτα μετὰ τούτους ἐγέννησε καὶ τὸν Σὴθ, ζήσας ἕως οὗ τοῦτον ἐγέννησεν[39] ἔτη σλ'.

Ἀδὰμ[40] ἐπέζησεν ψ', ὁμοῦ (1) ϡλ'.

Εἰς τὸν Ἀδάμ.

Οὗτος ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ, ὡς ἠξιώθη εἰπεῖν περί τε ἑαυτοῦ[41] καὶ τῆς ἰδίας γυναικὸς ὡς ἐξ εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῆς συναφείας εἰς σάρκα μίαν ἀμφότεροι συνάπτονται. Ὅπερ καὶ ὁ Κύριος **20** μαρτυρεῖ ἐν Εὐαγγελίοις[42] λέγων τὸν Θεὸν αὐτὰ εἰρηκέναι διὰ στόματος τοῦ Ἀδὰμ, ὃς καὶ νυμφαγωγὸς αὐτοῦ ἐγένετο. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος[43] κατεχρήσατο τούτῳ τῷ παραδείγματι μυστικώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἐκλαβὼν αὐτὸ καὶ τῆς Ἐκκλησίας, B λέγων[44]· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.* Καὶ γὰρ ὥσπερ ἡ κεφαλή ἐστιν ὁ Ἀδὰμ πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ, ὡς αἴτιος αὐτῶν[45] ὢν καὶ πατὴρ, οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα τῆς Ἐκκλησίας κεφαλή ἐστι καὶ πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Οὗτος πάλιν ἠξιώθη εἰκὼν Θεοῦ

Adam primus hominum a Deo formatus duos procreavit filios, Abel et Cain. Deinde genuit Seth, cum annorum esset CCXXX quando ille in lucem est editus (*Anni a mundo condito* 230).

Vixit præterea Adam alios annos DCC, qui quidem anni simul collecti conficiunt annos DCCCCXXX.

De Adam.

Iste est primus a Deo formatus Adam, qui de se et uxore sua dicere meruit, ambos Dei benedictione per conjunctionem in unam carnem esse conjunctos. Quod et ipse testatur Dominus in Evangelio, dum ait idipsum dixisse Deum per os Adam, qui et illius paranymphus fuit. Paulus vero apostolus hoc exemplo usus est mystico quodam sensu ad Dominum Christum et Ecclesiam accommodato, cum dicit : *Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo et Ecclesia.* Quemadmodum enim Adam omnium hominum est caput, cum horum ipse auctor et pater sit, ita et Dominus Christus secundum carnem Ecclesiæ caput est, et pater futuri sæculi. Ille rursum meruit imago Dei appellari. Id vero in Dominum Christum verius convenit, sicut Apostolus ait : *Qui est imago Dei invisibilis.* Iste solus ho-

DUCANGII NOTÆ.

(1) *Ὁμοῦ.* Occurrit hæc vox crebrius in hoc Chronico, pro collectione temporum exactorum, quam ἀρίθμησιν χρόνων καὶ ὁμάδα, seu *summam*, vocant Græci computatores, ut Eusebius in Chronico, et ex eo Georgius Syncellus, qua ea temporum designantur intervalla in quibus quicquid per annos expansos, qui iisdem Græcis ἁπλᾶ ἔτη dicuntur, supra digestum est, unico numero colligitur, ut pluribus observant Josephus Scaliger lib. VII *De Emendat. temp.* statim initio, et in Animadversionibus ad eumdem Eusebium, pag. 10, 2, edit. quam hic sequimur, Petavius in Auctario librorum *De* C *Doctrina temporum* lib. VIII, cap. 1, et alii. Observandum tamen Holstenium hanc ὁμάδα, seu vocem ὁμοῦ ascribere duntaxat annis vel ætatum, vel imperii aut regni cujusvis, cum iis qui annos mundi conditi designant, vocem κόσμου, pro ὁμοῦ ascribat, non quod codex quem vidit ita præferat, sed, ni fallor, ex ingenio, uti mox, ubi de filiis Noe agitur. Minor enim numerus horum natalem, alter mortis tempus a mundo condito indicat : nihil tamen mutandum duximus ab editione, satis esse de hisce monuisse lectorem arbitrati.

VARIÆ LECTIONES.

[38] Inscr. υἱοῦ αὐτοῦ P. [39] Ἀδὰμ post ἐγέννησεν addit P sola. [40] Ἀδάμ. Ἀδὰμ σλ' R. om. P. [41] ἑαυτοῦ RV., αὐτοῦ P. [42] ἐν Εὐαγγελίοις. Matth. XIX, 5; Marc. X, 8; I Cor. VI, 16. [43] Παῦλος om. P. [44] λέγων. Ephes. V, 32. [45] αὐτῶν om. P.

minum primus ex latere suo, Dei virtute, feminam absque semine protulit. Dominus autem Christus solus absque semine, ut vir ex femina, procreatus, naturæ æqualitatem ac debitum adimplevit.

A κληθῆναι. Ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κυριώτερον ἐκδέδηκεν, καθὼς καὶ ὁ[46] Ἀπόστολος λέγει· *Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου.* Οὗτος μόνος ἀνθρώπων καὶ[47] πρῶτος ἐκ πλευρᾶς διὰ τοῦ Θεοῦ προήνεγκε τὸ θῆλυ ἀσπόρως. Ὁ δὲ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα μόνος ἀσπόρως ἄῤῥεν[48] ἐκ τοῦ θήλεος[49] παρήχθη, τὴν ἰσοτιμίαν καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀναπληρώσας.

Hic primus hominum a diabolo deceptus peccavit. Dominus Christus pro hoc debitum exsolvit, discisso sapienter chirographo, hosteque devicto.

Οὗτος πρῶτος ἀνθρώπων ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἥμαρτεν. Ὁ δεσπότης Χριστὸς ὑπὲρ τούτου τὸ χρέος ἀπέτισεν, σχίσας εὐλόγως τὸ χειρόγραφον καὶ καταπαλαίσας τὸν ἐχθρόν.

De Abel.

Hic Abel justus, qui primus ex hominibus injusta morte sublatus, infirma esse mortis fundamenta ostendit. Quamobrem licet mortuus adhuc loquitur, prænuntians mortuorum resurrectionem, quam Dominus Christus primus omnium in seipso demonstravit, quando mortis, quam habere videbatur, potestatem destruxit. Hic est Abel, qui in ænigmate Christi passionis imitator exstitit, qui ex bonorum operum invidia a fratre injuste interfectus est : de quo et apostolus Paulus in Epistola ad Hebræos ait : *Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et spiritum justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinem aspersionis melius loquentem quam Abel.*

Εἰς τὸν Ἄβελ.

Οὗτος Ἄβελ ὁ δίκαιος, ὃς ἀδίκως ἀποθανὼν πρῶτος πάντων ἀνθρώπων ἔδειξεν[49*] σαθρὰ εἶναι τοῦ θανάτου τὰ θεμέλια. Διὰ τοῦτο καὶ ἀποθανὼν ἔτι
B λαλεῖ, προμηνύων τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἣν ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρῶτος πάντων ἐν ἑαυτῷ δείξας κατέλυσεν τοῦ θανάτου τὸ δοκοῦν κράτος. Οὗτός ἐστιν Ἄβελ ὁ ὡς αἰνίγματι μιμητὴς τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ ὑπάρχων, ὃς διὰ φθόνον ἀγαθῶν ἔργων ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἀδίκως ἀπεκτάνθη· περὶ οὗ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους[50] Ἐπιστολῇ φησιν· *Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, πανηγύρει καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανῷ*[51], *καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ*[52] *καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ.*

(A. a M. C. 231.)	Seth 205.	Colliguntur anni 435.	C
	Supervixit 707.	coll. an. 912.	
(— 436.)	Enos 190.	coll. an. 625.	
	Supervixit 715.	coll. an. 905.	
(— 626.)	Cainan 170.	coll. an. 795.	
	Supervixit 740.	coll. an. 910.	
(— 796.)	Malaleel 165.	coll. an. 960.	
	Supervixit 730.	coll. an. 895.	
(— 961.)	Jerad 162.	coll. an. 1122.	
	Supervixit 800.	coll. an. 962.	
(— 1123.)	Enoch 165.	coll. an. 1287.	
	Supervixit 200.	coll. an. 365.	

	Σὴθ σε',	ὁμοῦ υλε'.
	ἐπέζησεν ψζ',	ὁμοῦ ϡιβ'.
	Ἐνὼς ρϟ',	ὁμοῦ χκε'.
	ἐπέζησεν ψιε',	ὁμοῦ ϡε'.
	Καϊνὰν ρο',	ὁμοῦ ψϟε'.
	ἐπέζησεν ψμ',	ὁμοῦ ϡι'.
	Μαλελεὴλ[53] ρξε',	ὁμοῦ ϡξ'.
	ἐπέζησεν ψλ',	ὁμοῦ ωϟε'.
21	Ἰαρὲδ[54] ρξβ',	ὁμοῦ ,αρκβ'.
	ἐπέζησεν ω',	ὁμοῦ ϡξβ'.
	Ἐνὼχ ρξε',	ὁμοῦ ,ασπζ'.
	ἐπέζησεν σ',	ὁμοῦ τξε'.

De prophetia Enoch.

Hic prophetavit, dicens : *Ecce Dominus venit in sanctis millibus suis facere judicium contra omnes, et arguere impios de omnibus malis quæ locuti sunt ad eos peccatores impii.*

Περὶ τῆς προφητείας Ἐνώχ (2).

Οὗτος προεφήτευσεν, λέγων[55]· *Ἰδοὺ Κύριος ἔρχεται ἐν ἁγίαις μυριάσιν αὐτοῦ ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων καὶ ἐλέγξαι τοὺς ἀσεβεῖς περὶ πάντων τῶν πονηρῶν ὧν ἐλάλησαν πρὸς αὐτοὺς*
D *ἁμαρτωλοὶ ἀσεβεῖς.*

Iste est Enoch, in quem mortis sententia non prævaluit : translatus est enim a Deo, ne videret mortem, ut sacræ Litteræ testantur, quomodo et nobis per illum significatum est : *Mors in homines non prævalebit, sed exceptionem habebunt quæ in illos*

Οὗτός ἐστιν Ἐνὼχ πρὸς ὃν οὔτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου ἐκράτησεν· μετετέθη γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καθὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκεῖ, ὅπως καὶ διὰ τούτου προμηνυθῇ ἡμῖν, ὡς *Οὐ κρατήσει ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ὁ θάνατος, ἀλλὰ λύσιν δέξεται*[56] τὰ

DUCANGII NOTÆ.

(2) *Περὶ τῆς προφητείας Ἐνώχ.* Libro scilicet apocrypho, cujus præ cæteris meminit Georgius Syncellus in *Chron.*, ubi de angelis ἐγρηγόροις, et de quo Salianus anno DCCCCLXXXVII, n. 14, et alii, quos is laudat.

VARIÆ LECTIONES.

[46] ὁ om. P. [47] καί om. P. [48] ἀσπόρως ὡς ἄῤῥεν PV. [49] θήλεως P. [49*] ἔδειξεν. ἔδειξε τά P. [50] Ἑβραίους. XIII, 22. [51] ἐν οὐρανοῖς ἀπογ. P. [52] Ἰησοῦ. Θεοῦ PV. [53] Μαλαλεὴλ P., Μελελεὴλ m. R. [54] Ἱεράδ P. [55] λέγων. Jud. Epist. 14. [56] δέξηται R.

κατ' αὐτῶν, ὥσπερ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου A Χριστοῦ, καταλυθέντος αὐτοῦ τοῦ κράτους.

Οὗτός ἐστιν Ἐνὼχ ὁ μετατεθεὶς εἰς ζωὴν εἰς δεῖγμα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς τῆς δυναμένης διατηρῆσαι τοὺς θνητοὺς μὴ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ ζῶντας τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπομένειν.

Οὗτός ἐστιν ὁ ἅμα τῷ Ἠλίᾳ ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἀντικαθιστάμενος τῷ Ἀντιχρίστῳ καὶ ἐλέγχων τὴν πλάνην αὐτοῦ κατὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν.

Οὗτός ἐστιν ὁ διὰ πίστεως καὶ εὐαρεστήσεως ἐκφυγὼν τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου.

Μαθουσάλα (3) ρπζ'	ὁμοῦ ͵αυοδ'.
ἐπέζησεν ψξβ',	ὁμοῦ [57] ϡμθ'.
Λάμεχ ρπη',	ὁμοῦ ͵αχξβ'.
ἐπέζησεν φξε',	ὁμοῦ ψνγ'.
Νῶε φ',	ὁμοῦ ͵βρξβ'. B

Νῶε ἔσχεν τρεῖς υἱοὺς, τὸν Σὴμ, τὸν Χὰμ, τὸν Ἰάφεθ [58].

Σὴμ ρ',	ὁμοῦ ͵βσξβ' (4).

Ἐν τῷ ἑκατοστῷ ἔτει τοῦ Σὴμ, ἑξακοσιοστῷ δὲ τοῦ Νῶε καὶ ͵βσξβ' ἔτει γενέσεως κόσμου ἐγένετο ὁ κατακλυσμὸς ἐπὶ τῆς γῆς· τοσαῦτα δὲ μέχρι τὸν ἐνταῦθα καὶ ὁ Ἀφρικανὸς συνήγαγεν [59], ἐπειδὴ καὶ τὰ ἀκριβῆ τῆς Γενέσεως βιβλία ρπζ' φαίνει τοῦ Μαθουσαλὰ ἔτη, καὶ οὕτως αὐτὸν γεννῆσαι τὸν Λάμεχ. *Ἐγένετο δὲ ὁ κατακλυσμὸς ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνὸς τοῦ δευτέρου ἐπὶ τῆς γῆς τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ τεσσαράκοντα νύκτας, καὶ ἠλαττονοῦτο τὸ ὕδωρ μετὰ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ἡμέρας, καὶ ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς ἐν μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνὸς ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραράτ. Καὶ ἐλαττονοῦτο τὸ ὕδωρ ἕως τοῦ* C *δεκάτου μηνός. Ἐν δὲ τῷ ἑνδεκάτῳ* [60] *μηνὶ τῇ πρώτῃ τοῦ* **22** *μηνὸς ὤφθησαν αἱ κεφαλαὶ τῶν ὀρέων. Καὶ μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας ἠνέῳξεν Νῶε τὴν θύραν τῆς κιβωτοῦ, καὶ ἀπέστειλεν τὸν κόρακα τοῦ ἰδεῖν εἰ κεκόπακεν* [61] *τὸ ὕδωρ. Καὶ ἐν τῷ πρώτῳ καὶ ἑξακοσιοστῷ ἔτει ἐν τῇ ζωῇ τοῦ Νῶε τοῦ πρώτου μηνὸς μιᾷ τοῦ μηνὸς ἐξέλιπεν* [62] *τὸ ὕδωρ ἀπὸ τῆς γῆς. Ἐν δὲ τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι μηνὸς ἐξηράνθη ἡ γῆ.*

A *decreta sunt, quemadmodum in Domino Christo accidit, destructo illius imperio.*

Hic est Enoch ad vitam translatus, in Dei virtutis specimen venturis generationibus, quæ prohibere potest ne homines moriantur, ut dum superstites sunt, mutationem in melius exspectent.

Hic est qui una cum Elia ultimis temporibus Antichristo obsistet, illiusque redarguet imposturas, secundum Ecclesiæ traditionem.

Hic est qui per fidem et placabilitatem mortis semitam devitavit.

(A. a M. C. 1288.)	Mathusala 187.	Collig. an. 1474.
	Supervixit 762.	coll. an. 949.
(— 1475.)	Lamech 188.	coll. an. 1662.
	Supervixit 565.	coll. an. 753.
B (— 2163.)	Noe 500.	coll. an. 2162.

Habuit Noe tres filios, Sem, Cham et Japhet.

	Sem 100.	coll. an. 2262.

Anno Sem centesimo, Noe sexcentesimo, et a mundo condito MM.CCLXII diluvium in terra exstitit: tot annos ad illud usque numeravit Africanus, siquidem accurati Geneseos libri CLXXXVII annum Mathusala attigisse ostendunt, cum Lamech generavit. *Factum vero est diluvium septimo et vicesimo die mensis secundi in terra, quod quadraginta duravit dies et noctes: et minuebatur aqua post centum et quinquaginta dies, et sedit arca, in mense septimo, septima et vicesima die mensis, super montes Ararat. Et decrescebat aqua usque ad decimum mensem. In decimo vero mense, primo die mensis, apparuerunt ver-* C *tices montium; et post quadraginta dies, aperuit Noe fenestram arcæ, et emisit corvum, ut videret an defecissent aquæ. Et in primo et sexcentesimo anno vitæ Noe primi mensis, prima die mensis, defecit aqua de terra. Altero vero mense, septimo et vicesimo mensis siccata est terra.*

Εἰσὶν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Νῶε γενεαὶ Ι'.

Ab Adam usque ad Noe, X sunt generationes.

Τὰ προκείμενα εἰπόντες διδάξομεν καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ὁ κατακλυσμὸς ἐγενήθη καὶ διὰ τίνας, ἵνα μή τινες τὸν Θεὸν τῆς φθορᾶς αἴτιον [62] εἰσηγήσωνται [63*], εἰ καὶ ἐν ἄλλοις χρονογράφοις οὐ δηλοῦται οὔτε περὶ τούτου οὔτε περὶ τῆς πυργοποιίας· ἴσως γὰρ πολλοὶ D διαποροῦσι· δείξομεν οὖν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς. Φησὶν ἡ Γένεσις [64]· *Καὶ ἐγένετο, ἡνίκα ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι πολλοὶ γενέσθαι ἐπὶ τῆς γῆς καὶ θυγατέρες ἐγεννήθησαν αὐτοῖς. Ἰδόντες δὲ οἱ ἄγ-*

Proposito insistentes argumento doceamus qua de causa, et propter quos factum est diluvium, ne quidam exstent qui corruptionis auctorem Deum existiment. Tametsi porro apud alios chronographos, nec de eo, nec de turris ædificatione quidquam D dicatur, cum de iis subdubitent complures, idipsum ex sacra Scriptura demonstrabimus. Sic igitur liber Geneseos: *Et factum est, cum cœpissent homines multiplicari super terram, et filias procreassent, vi-*

DUCANGII NOTÆ.

(3) *Μαθουσαλά.* Vide Petavium lib. IX *De doctr. temp.*, cap. 8.

(4) *Καὶ ͵βσξβ'.* LXX Seniorum epocham XX annis ampliorem epocha Africani, Nicephori Patr. Constantinopolitani, Honorii Augustod. et aliorum hic observat Scaliger lib. V *De emendat. temp.* quem consule, ut et Petavium lib. IX *De doctr. temp.* cap. 10 et 11, ubi multa de diluvii epocha; de qua sic Joannes Antiochenus, ἔτη ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως κατακλυσμοῦ, ͵βφνδ'. nisi mendum sit in cod. Reg.

VARIÆ LECTIONES.

[57] ὁμοῦ in m. supplet. R. [58] καὶ τὸν Ἰ. P. [59] ἐπήγαγεν P. [60] ἑνδεκάτῳ. δεκάτῳ Raderus et P [61] κεκοπίακε P. sola. [62] ἐξέλειπεν V. [63] αἴτιον. αἴτιος R. m. αἴτιον. [63*] ἡγήσονται P. [64] Γένεσις, VI, 1.

dentes angeli Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant, dixitque Deus : Non permanebit spiritus meus in hominibus istis in æternum, quia caro sunt. Erunt autem dies annorum ipsorum centum viginti anni.

Quos vocavit angelos Dei, non ii intelliguntur qui e cœlis sunt : absit, sed intellectuales et incorporei angeli : hos quippe famosos homines, et carnales mortales vocat, dum ait, *quia caro sunt*. Atque id nonnulli interpretes recte docuerunt ac tradiderunt. Selectam vero Seth progeniem angelos Dei a Moyse esse appellatam, ipsa docebit Genesis. Cum enim cædis ex invidia factæ, et fraterni odii ac Dei abdicationis rei essent qui erant ex Cain tribu, primi ex tribu Seth cœperunt Domini nomen invocare, quod est angelicus hymnus. Scribitur enim in Genesi : *Seth vero natus est filius ; vocavit autem nomen ejus Enos. Hic cœpit invocare nomen Domini Dei*. Hæc Genesis.

Hi ergo filii Seth angelis similes facti, et angelicum hymnum invocantes, damnatis illis ex Cain prognatis adhæserunt, Deusque in iram conversus est. Ait enim Genesis : *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis in æternum, eo quod caro sunt.*

Isti igitur illis copulati, procreatis ingentis staturæ liberis, hos gigantas appellavit Scriptura. Audi Genesim dicentem : *Gigantes autem erant super terram in diebus illis. Postquam enim ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illaque genuerunt, isti sunt potentes a sæculo, viri famosi.* Quos supra angelos Dei, nomen Domini Dei invocantes, hos et filios Dei hic appellat. Atque hæc quidem Scriptura. Hi præterea angeli a quibusdam dii vocati sunt. Apud Chaldæos primus iis imperavit Alorus, et post illum Alaprus, et qui iis successere. Hos indicavit Scriptura, dicens : *Gigantes a sæculo homines nominati.*

Et hæc quidem scriptis mandarunt, qui res eorum sunt prosecuti, Berosus scilicet, et qui post illum scripsere : ex quibus occasionem arripuit Josephus

γελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων ὅτι καλαί εἰσιν, ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας ἀπὸ πασῶν[65] ὧν ἐξελέξαντο. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἴκοσιν ἔτη.

Οὓς ἀγγέλους ὠνόμασεν[66] (5) Θεοῦ, οὐχὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ἄπαγε· ἐκεῖνοι γὰρ νοεροὶ καὶ ἀσώματοι ἄγγελοι· τούτους δὲ ἀνθρώπους καλεῖ ὀνομαστοὺς καὶ σαρκικοὺς καὶ θνητούς· φησὶ γάρ· *Διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας*. Τινὲς δὲ τῶν[67] ἑρμηνέων ἐπ' ἀληθείας διδάσκοντες ἐξέδωκαν ὅτι τὸ ἐκλεκτὸν γένος τοῦ Σὴθ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παρὰ τοῦ Μωϋσέως ὠνομάσθησαν. Αὐτὴ ἡ Γένεσις[68] διδάξει, ἐπειδὴ φθονοκτονίας καὶ μισαδελφίας καὶ ἀρνησιθεΐας ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Καῒν ἐπικρατούσης πρῶτοι οἱ τοῦ Σὴθ ἤρξαντο ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου, ὅπερ ἐστὶν ἀγγελικὸς ὕμνος. Φησὶ γὰρ ἡ Γένεσις· *Τῷ δὲ Σὴθ ἐγεννήθη υἱός· ἐπωνόμασε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐνώς. Οὗτος ἤρξατο ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ*. Ταῦτα ἡ Γένεσις.

Οὗτοι οὖν οἱ τοῦ Σὴθ[69] ἀγγέλοις ὁμοιωθέντες καὶ ἀγγελικὸν ὕμνον ἐπικαλεσάμενοι ἐκείνοις τοῖς ἀποβλήτοις τοῦ Καῒν συνήφθησαν, καὶ τὸ Θεῖον ὠργίσθη. Φησὶ γὰρ ἡ Γένεσις· *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.*

Συναφθέντες (6) οὖν οὗτοι ἐκείνοις[70] καὶ[71] τέκνα ποιήσαντες[72] τὴν ἡλικίαν μεγίστους, γίγαντας αὐτοὺς ἐκάλεσεν ἡ θεία[73] Γραφή. Ἄκουσον τῆς Γενέσεως[74] λεγούσης· *Οἱ δὲ γίγαντες ἦσαν ἐπὶ τῆς γῆς ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις*[75]. *Ὡς ἂν εἰσεπορεύοντο οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων καὶ ἐγεννῶσαν ἑαυτοῖς*[76], *ἐκεῖνοι* **23** *ἦσαν οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί*· οὓς ἄνω ἀγγέλους Θεοῦ ὠνόμασεν, τοὺς ἐπικαλουμένους τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τούτους καὶ υἱοὺς Θεοῦ ἐνταῦθα προσηγόρευσεν. Ταῦτα μὲν ἡ Γραφή. Ἐπεὶ δὲ οὗτοι οἱ ἄγγελοι παρά τισι θεοὶ ὠνομάσθησαν καὶ προσεκυνήθησαν[77], παρὰ μὲν Χαλδαίοις πρῶτος ὁ ἄρξας αὐτῶν Ἄλωρος καὶ μετ' αὐτὸν Ἄλαπρος (7) καὶ οἱ λοιποὶ οἱ ἄρξαντες[78] αὐτῶν. Τούτους ᾐνίξατο ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Οἱ γίγαντες οἱ ἀπ' αἰῶνος, οἱ ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοί*.

Καὶ ταῦτα μέν, ὡς ἐδίδαξαν οἱ τὰ αὐτῶν ἀναγράψαντες Βήρωσος καὶ οἱ μετ' αὐτὸν[79] ἐξ ὧν Ἰώσηπος[80] ἀφορμὰς ἔλαβεν περὶ τούτων ἀναγράψασθαι. Μαρτυ-

DUCANGII NOTÆ.

(5) *Οὓς ὠνόμασεν*. Filios illos Dei, qui filias hominum adamasse dicuntur Gen. VI, corporeos esse persuasum habuisse plerosque, ut inter cæteros Augustinum, observant pariter idem Petavius ad Epiphanium hær. 64, n. 21, Salianus n. 1, 42, et alii.

(6) *Συναφθέντες*. Vide Cotelerium ad lib. V *Recogn.*, cap. 29 ; et Stephanum *Le Moine*, t. II *Varior. Sacror.*, pag. 650 et seqq.

(7) *Ἄλωρος, καὶ μετ' αὐτὸν Ἄλαπρος*. Georgius Syncellus, pag. 18 Ἄλασπρος habet. Vide Salanium in scholiis ad an. MXLII.

VARIÆ LECTIONES.

[65] πασῶν. πάντων PV. [66] ὠνόμασεν ἀγγέλους P. [67] τῶν om. P. [68] Γένεσις, IV, 26. [69] τοῦ Σὴθ om. V. [70] ἐκείναις P. sola. [71] καὶ ante τέκνα om., ponit ante γίγαντας P. sola. [72] ἐποίησαν P. sola. [73] θεία om. P. [74] Γενέσεως, VI, 4. [75] ἐκείναις. καὶ μετ' ἐκεῖνο addit Genesis. [76] αὐτοῖς P. [77] καὶ προσεκυνήθησαν om. P. [78] λοιποὶ ἄρξαντες P. [79] αὐτῶν PV. [80] Ἰώσηππος P. sola.

ρῶν γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ[84] πρώτῳ λόγῳ τῶν περὶ ἀρχαιολογίας αὐτοῦ ἔφη λέγων· « Βήρωσος (8), ἀνὴρ Χαλδαῖος μὲν τῷ γένει[82], γνώριμος δὲ τοῖς περὶ παιδείαν[83] ἀναστρεφομένοις, ἐπειδὴ[84] περὶ ἀστρονομίας καὶ περὶ[85] τῶν παρὰ[85*] Χαλδαίοις φιλοσοφουμένων αὐτὸς εἰς τοὺς Ἕλληνας ἐξήνεγκε τὰς συγγραφάς. » Καὶ ταῦτα μὲν Ἰώσηπος. Καὶ τί με δεῖ (9) λέγειν εὐθέως ἐκ τῶν ἔξωθεν μαρτυρίας λαβόντα, ὁπότε καὶ ὁ τῆς καθολικῆς ἡμῶν Ἐκκλησίας Ἐπιφάνιος[86] ὁ Κύπρου ἐν τοῖς Παναρίοις αὐτοῦ γράφει· « Ἡ δὲ παράδοσις ἡ εἰς[87] ἡμᾶς ἐλθοῦσα, ἤρξατο ἡ κακομηχανία ἐν κόσμῳ γίνεσθαι, καὶ ἀπ' ἀρχῆς μὲν διὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς, ἔπειτα δὲ διὰ τῆς τοῦ Κάϊν ἀδελφοκτονίας· εἶτα δὲ ἐν χρόνοις τοῦ Ἰάρεδ καὶ ἐπέκεινα φαρμακεῖαι καὶ μαγεῖαι[88] καὶ ἀσέλγειαι καὶ ἀδικία ἐχρημάτισεν[89]. » Ἀλλὰ καί τινες τὸν Ἀδὰμ σὺν τῇ Εὔᾳ καὶ τὸν ὄφιν γενέσθαι[90] προηγόρευσαν[91], ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν Κάϊν καὶ τὸν Σήθ.

Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα εἶχον οἱ ἄνθρωποι θεοὺς ὀνομάσαι καὶ προσκυνῆσαι ὁμοίους αὐτῶν ἀνθρώπους, τὸν δὲ ἀληθινὸν Θεὸν ἐπιλαθέσθαι, πάλιν ἡ Γένεσις[92]· *Ἰδὼν δὲ Κύριος ὁ Θεὸς ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, διενοήθη ὁ Θεὸς ἀπαλεῖψαι τὸν ἄνθρωπον.* Καὶ μεθ' ἕτερα· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Νῶε· Ἰδοὺ ἐγὼ καταφθείρω αὐτοὺς καὶ τὴν γῆν· ποίησον σεαυτῷ[93] κιβωτόν.* Καὶ ταῦτα μὲν ἡ Γενεαλογία. Ὅθεν καὶ Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἀφηγεῖται Κλημίῳ (10) λέγων· « Ἐνί[94] τινι (11) δικαίῳ μετὰ τῶν ἐξ αὐτοῦ (12) Νῶε[95] σὺν τοῖς ἐξ αὐτοῦ (13) ἐν λάρνακι διασώζεσθαι προαγγείλας[96] ὕδωρ εἰς κατακλυσμὸν ἐπήγαγεν, ἵνα πάντων τῶν ἀκαθάρτων[97] ὀλοθρευθέντων ὁ κόσμος καθαρισθῇ, ἐν αὐτῇ τῇ λάρνακι διασωθεὶς εἰς δευτέραν περιουσίαν καθαρὸς[98] ἀποδοθῇ. Ὅμως καὶ τούτων γενομένων οἱ ἄνθρωποι ἤρξαντο ἀσεβεῖν. »

24 *Εἰς τὸν Νῶε.*

Νῶε δίκαιος τέλειος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, ὁ ἀκούσιον μέθην ὑπομείνας καὶ θεωρήσας ἐν αὐτῇ μυστήρια. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή[99], *Ἐξένηψεν δὲ Νῶε*[1] *ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ*[2] *νεώτερος.* Καὶ μετὰ τὸ αὐτῷ προειπεῖν ὡς

A quidpiam de iis conscribendi. Hunc enim testem laudans in primo *Antiquitatum* libro, hæc ait : « Berosus vir genere quidem Chaldæus, iis notus qui eruditioni student, ut qui de astronomia et Chaldæorum philosophia libros Græce ediderit. » Et ista quidem Josephus. Enimvero quid mihi opus est in testes advocare scriptores gentiles et profanos, cum ex catholica nostra Ecclesia Epiphanius Cypri episcopus in *Panariis* suis scribat : « Traditio ejusmodi est quæ ad nos pervenit. Hinc in mundo cœpit esse improbitas : et ab initio quidem per Adami inobedientiam, deinde per Caini parricidium, et fratris interfectionem : exinde temporibus Jared, et deinceps, veneficia, lasciviæ et injustitia regnavere. » Quinetiam nonnulli Adam, Evam et serpen- B tem deos appellarunt, atque adeo Cain et Seth.

Cum igitur ita se gererent mortales, ut deos appellarent colerentque sibi similes, veri autem Dei obliviscerentur, rursum liber Geneseos hæc ait : *Videns autem Deus quod multa malitia esset hominum super terram, cogitavit Deus delere hominem.* Et post alia : *Dixit Deus ad Noe : Ecce ego disperdam eos cum terra. Facias tibi arcam.* Et hæc quidem liber Geneseos. Unde et Petrus apostolus Clementi exponit, dicens : « Uni cuidam viro justo Noe, cum liberis, eorumque uxoribus, in arca salvari prænuntiavit, ita ut, impiis peremptis, purificationem mun- C dus acciperet, et in ipsa arca reservatus ad posteritatem generis, purus redderetur : sed his omnibus gestis rursus homines impie agere cœperunt. »

De Noe.

Noe justus et perfectus in generatione sua, cum imprudens nolensque in ebrietatem incidisset, arcana quædam mysteria in ea vidit ; ait enim Scriptura : *Evigilavit autem Noe ex vino, et cognovit quæcunque fecisset ei filius suus minor.* Et postquam

DUCANGII NOTÆ.

(8) *Βήρωσος.* Ea verba desumpta sunt ex Josephi lib. I *Contra Apionem*, pag. 1043, quæ hic restituimus, non vero ex lib. I *Antiq.*

(9) *Καὶ τί με δεῖ.* Hæc absunt a Cod. Holstenii usque ad voces, καὶ τὸν Σήθ.

(10) *Κλημίῳ.* Leg. Κλήμεντι, uti restituimus, vel εἰς τὰ Κλημέντια, ut infra. Locus exstat in *Recognit.* lib. IV, n. 12, 13, et in *Clementin.*, homil. 8, n. 27. Hic vero Ruffini versionem fere sumus D secuti.

(11) *Ἐνί τινι.* Ita emendavimus ex laudata homilia, cum ἔν τινι editum esset.

(12) *Μετὰ τῶν ἐξ αὐτοῦ.* Clementin. 8. Μετὰ τῶν ἐξ αὐτοῦ τριῶν, σὺν ταῖς αὐτῶν γυναιξίν. Proinde hic legendum, σὺν ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν. Ita rursum lib. I *Recogn.* n. 23.

(13) *Νῶε σὺν τοῖς ἐξ αὐτοῦ.* Hæc delet Holstenius.

VARIÆ LECTIONES.

[81] ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ ἀρχαιολογίας. Imo c. Apion. I, 19. [82] τὸ γένος P. [83] παιδείας R. [84] ἐπειδὴ Josephus, ἐν τῇ RV. [85] περί. περί τε P. sola. [85*] παρά om. P. sola. [86] Ἐπιφάνιος, I, 4. p. 4, C. ed. Petav. [87] ἡ εἰς P. sola. [88] καὶ μαγεῖαι om. P. [89] ἀδικίαι ἐχρημάτισαν P. sola. [90] γενέσθαι. (θεούς) add. P. [91] προσηγόρευσαν P. sola. [92] Γένεσις, VI, 5. [93] σεαυτῷ. δὲ αὐτῷ P. [94] ἐνὶ Ducangius, ἔν RV. [95] Νῶε σὺν τοῖς ἐξ αὐτοῦ delet Holstenius, τριῶν σὺν ταῖς αὐτῶν γυναιξὶν Clemens homil. VIII, 17, p. 678 ed. Cotel. [96] προαγγείλας restitui ex Clemente. προανηγγέλη V., προανήγγειλεν R., προανήγγειλεν P., *ibid.* ὕδωρ — ἐπήγαγεν om. P. [97] ἀκαθάρτων Ducangius, ἀκαίρων RV. [98] καθαρὸς Ducangius, καθαρῶς RV. [99] γραφή. Gen. IX, 24. [1] Νῶε om. R. [2] ὁ alterum om. P.

illum est alocutus, imprecationis, aliis vero benedictionis vice, futura ac eventura prædicit, dum ait : *Benedictus Deus Sem*. Neque enim primo quodammodo imprecatus est, neque huic benedixit, sed mysteriorum prædictionem est effatus, quæ per Dominum Christum adimpleta sunt : nam filii Chanaan fratribus suis nunquam servierunt, quin potius illi iis servierunt in Ægypto. Sed et neque Gabaonitæ, uti suspicati sunt quidam, iis servierunt, sed Deo : lignatores enim et aquarios templo Dei illos imposuerunt, non vero sibi. Quid igitur aliud est, quam mera prædictio, illos ipsos qui ex Sem secundum carnem nasciturus erat Domino servituros? Illud autem : *Benedictus Dominus Deus Sem*. Quid hæc ad Sem, si Deus est benedictus? sed infert : *Dilatet Deus Japhet, et habitet veluti Deus in tabernaculis* B *Sem*. Deinde : *Dilata, Deus Japhet*. Nam et Japhet et Chanaan dilatavit, ac rursum uterque Christo, qui ex Sem natus est, servivit. Omnes enim habitationes quas apud homines fecit Deus, particulatim quidem in prophetis, perfecte autem et indiscrete ac universe in Domino Christo secundum carnem suis ex Sem descendentibus factæ sunt : quemadmodum de Domino Christo scriptum est secundum carnem : *In quo habitat plenitudo Divinitatis corporaliter*. His ergo visionibus et ipse prænuntiare dignatus est quæ ad procurandam generis humani salutem a Christo peracta sunt.

A ἐν τάξει κατάρας (14) τὰ μέλλοντα λέγει καὶ τοῖς ἄλλοις ὡς ἐν τάξει εὐλογίας τὰ ἐσόμενα, καί φησιν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ*. Τρόπον γάρ τινα οὔτε τῷ πρώτῳ κατηράσατο οὔτε τούτους ηὐλόγησεν, ἀλλὰ πρόῤῥησιν ἐξεῖπε μυστηρίων διὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐκτελουμένων· οὔτε γάρ ποτε ἐδούλευσαν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν οἱ τοῦ Χαναάν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνοι τούτοις ἐδούλευσαν ἐν Αἰγύπτῳ, ἀλλ' οὔτε οἱ[3] Γαβαωνῖται, ὥς τινες ὑπενόησαν, ἐδούλευσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐδούλευον· ξυλοφόρους γὰρ καὶ ὑδροφόρους τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ αὐτοὺς κατεστήσαντο· οὐ γὰρ ἑαυτοῖς. Τί οὖν ἐστιν ἢ πάντως πρόῤῥησίς ἐστιν, ὡς τῷ Κυρίῳ δουλεύσουσι καὶ αὐτοὶ τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ ὑπάρχοντι κατὰ σάρκα; τὸ δὲ, *Εὐλογητὸς Κύριος*[4] *ὁ Θεὸς τοῦ Σήμ*, τί τὰ πρὸς τὸν Σὴμ, εἰ ὁ Θεὸς εὐλογητός ἐστιν; Ἀλλ' ἐπιφέρει· *Πλατύναι*[5] *ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω ὡσανεὶ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σήμ*. Λοιπόν· *Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ*. Καὶ γὰρ καὶ τῷ Ἰάφεθ καὶ τῷ Χαναὰμ[6] ἐπλάτυνεν· καὶ πάλιν ἀμφότεροι τῷ Χριστῷ δουλεύουσιν τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ ὑπάρχοντι. Πάσας γὰρ τὰς κατοικίας αὐτοῦ ὁ Θεὸς, ἃς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἐποιήσατο, μερικῶς μὲν ἐν τοῖς προφήταις, ὁλοτελῶς δὲ καὶ ἀδιασπάστως καὶ καθολικῶς ἐν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ κατὰ σάρκα πεποίηται τοῖς ἐκ τοῦ[7,8] Σὴμ ὑπάρχουσι, καθάπερ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ γέγραπται[9] κατὰ σάρκα, *ἐν ᾧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς Θεότητος σωματικῶς*. Τούτων οὖν τῶν ὀπτασιῶν καὶ αὐτὸς ἠξιώθη προειπεῖν τῶν[10] κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐκτελουμένων.

Sectarum porro omnium matres ac præcipuæ, et celebres, eæ sunt : Barbarismus, Scythismus, Græcismus, Judaismus, ex quibus cæteræ sunt natæ hæreses.

Barbarismus est quædam ad arbitrium vivendi ratio, cujusmodi exstitit ab Adam per decem generationes usque ad Noe diluvium. Barbarismus autem vocatur, quod nullum ducem haberent homines, neque invicem convenirent ac consentirent, sed quisque quod liberet sequeretur, ac sua singulis voluntas pro lege esset.

Ex præallatis igitur colligere licet propter quos diluvium factum sit. Nunc quæ post diluvium evenerint dicamus.

C Αἱ τῶν (15) αἱρέσεων πασῶν μητέρες τε καὶ πρόκριτοι καὶ ὀνομασταί εἰσιν αὗται· Βαρβαρισμὸς, Σκυθισμὸς, Ἑλληνισμὸς, Ἰουδαϊσμός· ἐξ ὧν μητέρων καὶ ἄλλαι ἐφύησαν αἱρέσεις.

25 Βαρβαρισμὸς οὖν, ἥτις καθ' ἑαυτὴν ἐστιν διαρκέσασα ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἐπὶ δέκα γενεὰς ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ Νῶε. Βαρβαρισμὸς δὲ κέκληται ἀπὸ τοῦ τοὺς ἀνθρώπους μὴ ἔχειν τινὰ ἀρχηγὸν ἢ μίαν συμφωνίαν, ἀλλ' ὅτι πᾶς τις ἑαυτῷ ἐστοίχει καὶ νόμος ἑαυτῷ κατὰ τὴν προτίμησιν τοῦ ἰδίου βουλήματος ἐγένετο.

Ἐκ τῶν[11] προκειμένων (16) δέδεικται δι' οὓς ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν. Εἴπωμεν δὲ λοιπὸν καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ.

DUCANGII NOTÆ.

(14) *Ἐν τάξει κατάρας*. Notanda hæc locutio, D ἐν τάξει, qua rursum auctor utitur infra.

(15) *Αἱ δὲ τῶν*, etc. Ex Epiphanio, hær. 1, n. 4, ex quo cæteri qui de hæresibus scripserunt. Vide Scaligerum ad Græca Eusebii, pag. 411. Cæterum hæc omnia Epiphanii delet codex Holstenii, ut adtitia, usque ad vocem ἐγένετο.

(16) *Ἐκ τῶν προκειμένων*, etc. Post hanc periochen, sequitur alia in cod. Holstenii : Αἱ τῶν αἱρέσεων, usque ad vocem, ἀπέθανεν· deinde, εἰς τὸν Νῶε, etc. Et post vocem ἐκτελούμενα, alia hoc initio, τὰ δὲ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, etc. Atque ita edidimus, cum hæc præpostero omnino ordine essent descripta.

VARIÆ LECTIONES.

[3] οἱ om. P. [4] Κύριος om. P. [5] πλάτυνεν R., πλατύναι m. [6] τῷ Χαναάμ. τῷ om. P., Χαναάν R. [7,8] ἐκ τοῦ. ἑαυτοῦ R. [9] γέγραπται. Coloss. I, 19. [10] τῶν — ἐκτελουμένων. τὰ — ἐπιτελούμενα P. sola. [11] ἐκ τῶν προειρημένων δέδεικται διὰ οὓς ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν post 40, 20, ἤρξαντο ἀσεβεῖν, illa autem 9, αἱ δὲ τῶν αἱρέσεων.

Ἔζησε Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη τν'· καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Νῶε ἔτη ϡν', καὶ ἀπέθανεν [12]. A

Vixit Noe post diluvium annos CCCL, et facti sunt dies omnes Noe anni DCCCCL, et mortuus est.

Τὰ δὲ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη ἕως τῆς πυργοποιίας καὶ συγχύσεως τῶν γλωσσῶν τῆς γῆς εἰσιν ἔτη χνθ'.

Ἀρφαξὰδ [13] ρλε', ὁμοῦ ,βτϛζ'.
ἐπέζησεν τλ', ὁμοῦ υξε'.
Καϊνάν (17) ρλ', ὁμοῦ ,βφκζ'.
ἐπέζησεν τλ', ὁμοῦ υξ'.
Σάλα ρλ', ὁμοῦ ,βχνζ'.
ἐπέζησεν τν', ὁμοῦ υπ'.

Πε' ἔτει [14] τοῦ Σάλα Νῶε ἀπέθανεν.

Ἔβερ ρλδ', ὁμοῦ ,βψϛα'.
ἐπέζησεν σο', ὁμοῦ υδ'.
Φάλεγ ρλ', ὁμοῦ ,βϡκα'.
ἐπέζησεν σθ', ὁμοῦ τλθ'.

Anni vero post diluvium usque ad turris ædificationem, linguarumque terræ confusionem, sunt DCLIX.

Arphaxad	135.	Colliguntur	anni	2397.
Supervixit	330.	coll.	an.	465.
Cainan	130.	coll.	an.	2527.
Supervixit	330.	coll.	an.	460.
Sala	130.	coll.	an.	2657. [A. a M. C. 2528.]
Supervixit	350.	coll.	an.	480.

Anno LXXXV Sala, Noe mortuus est.

Heber	134.	coll.	an.	2791. 2658.
Supervixit	270.	coll.	an.	404.
Phaleg	130.	coll.	an.	2921.
Supervixit	209.	coll.	an.	339.

B

Ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Φάλεγ διεμερίσθη ἡ γῆ· διὸ καὶ σημαίνεται Φάλεγ τῇ Ἑβραίων φωνῇ *μερισμός*. Κατὰ τοῦτον ἡ πυργοποιία συνέστη, καὶ ἀπὸ μιᾶς τῆς πάλαι διαλέκτου πολυφωνία γέγονε καὶ ἡ καθ' ἕκαστον τῶν γλωσσῶν διαφορὰ, ὡς μέμνηται τούτων ἡ θεία Γραφὴ [15], λέγουσα· *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χεῖλος ἓν καὶ φωνὴ μία πᾶσι. Καὶ ἐγένετο* [16] *ἐν τῷ κινῆσαι αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν, ηὗρον πεδίον ἐν τῇ Σενναὰρ* [17], *καὶ κατῴκησαν ἐκεῖ. Καὶ εἶπεν ἄνθρωπος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ· Δεῦτε πλινθεύσωμεν πλίνθους καὶ ὀπτήσωμεν αὐτὰς πυρί. Καὶ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ πλίνθος εἰς λίθον καὶ ἄσφαλτος* [18] *ἦν αὐτοῖς ὁ πηλός. Καὶ εἶπαν· Δεῦτε καὶ οἰκοδομήσωμεν ἑαυτοῖς πόλιν καὶ πύργον, οὗ ἡ* C *κεφαλὴ ἔσται ἕως τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἡμᾶς ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. Καὶ κατέβη* [19] *Κύριος ὁ Θεὸς ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον, ὃν ᾠκοδόμησαν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ χεῖλος ἓν καὶ φωνὴ μία πᾶσιν. Καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι, καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἐξ αὐτῶν πάντα ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιεῖν. Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν ἐκεῖ αὐτῶν γλῶσσαν* [20], *ἵνα μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τὴν φωνὴν τοῦ πλησίον αὐτοῦ. Καὶ διέσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἐκεῖθεν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς, καὶ ἐπαύσαντο οἰκοδομοῦντες τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτῆς Σύγχυσις, ὅτι ἐκεῖ συνέχεεν Κύριος τὰ χείλη πάσης τῆς γῆς, κἀκεῖθεν διέσπειρεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς* [21].

In diebus Phaleg, terra partita est : unde Phaleg Hebræorum lingua est *partitio*. Ejusdem tempestate, facta est turris ædificatio, et ab uno quod olim obtinuerat idiomate, multa linguarum genera conflata sunt, singulæque ab invicem diversæ, uti horum meminit sacra Scriptura, ubi ait : *Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus. Et factum est cum moverentur ipsi ab oriente, invenerunt campum in terra Senaar, et habitaverunt ibi. Et dixit homo proximo suo : Venite, laterificemus lateres, et coquamus eos igni. Et factus est illis later in lapidem, et bitumen fuit illis lutum. Et dixerunt : Venite, ædificemus nobis civitatem et turrim, cujus erit caput usque ad cælum : et faciamus nobis nomen, antequam dispergamur in universa terra. Et descendit Dominus Deus, ut videret civitatem, et turrim, quam ædificarunt filii hominum. Et dixit Dominus Deus : Ecce genus unum, et labium unum omnibus : et cæperunt hoc facere, et nunc non deficient ab eis omnia, quæcunque aggressi sunt facere. Venite et descendentes confundamus ibi linguas ipsorum, ut non audiant unusquisque vocem proximi sui. Et dispersit Dominus Deus ipsos super faciem terræ, et cessaverunt ædificantes civitatem et turrim. Propter hoc vocatum est nomen ejus Confusio : quia ibi confudit Dominus labia universæ terræ, et inde dispersit eos Dominus Deus super faciem universæ terræ.*

Ἐπεὶ οὖν (18) τούτων ἐμνημονεύσαμεν, διὰ τὴν προκειμένην χρονογραφίαν [22] δέον ἐπιμνημονεῦσαι

Quia ergo horum a nobis facta est mentio, res postulat, uti propter susceptum operis argumentum,

DUCANGII NOTÆ.

(17) *Καϊνάν*. Hunc Cainan contra fidem Hebraici Codicis tam Judæorum quam Samaritanorum inter Arphaxad et Sela insertum a LXX Senioribus observatum ab Eusebio, et Scaligero in Prolegomenis ad eumdem, qui inde expungendos CXXX annos, D quos iidem Seniores illi ascribunt, contendunt, ut recta ab Adamo ad Christum v. MCCCLXX annorum constet epocha. Hos adeat qui hæc accuratius expendere volet.

(18) *Ἐπεὶ οὖν*. Hæc et sequentia usque ad pag.

VARIÆ LECTIONES.

[12] ἀπέθανεν post κατακλυσμὸς γέγονεν posuerat Ducangius. [13] Ἀρφαχσάδ V. [14] ἔτει m. R., ἔτη PV. [15] γραφή. Gen. XI, 1. [16] ἐγένετο om. P. [17] Σεναάρ P. [18] καὶ ἡ ἄσφαλτος PV. Correxi ex Genesi. [19] κατέβη. οὐ σωματικῶς συγκατέβη Κύριος ὁ Θεός margo PV. [20] τὰς γλώσσας P. [21] προσώπου τῆς γῆς P. [22] ὀρθογραφίαν P.

de iisdem ex Epiphanio Cypri episcopo, et aliquot aliis summatim agamus. Qui vero ii fuerint, et quas partes a se invicem divisi incoluerint, exponit in Ancorato suo idem Epiphanius ex Genesi.

« Japhet tertio Noe filio nascuntur filii, et filiorum filii XIV. Et Cham secundo filio Noe nascuntur filii, et filiorum filii XXXI. Et Sem primogenito Noe nascuntur filii, et filiorum filii XXVII. » Quibus dictis, sic prosequitur :

« Cæterum quinta post diluvium ætate (hoc est ab Arphaxad usque ad Phaleg) cum a tribus Noe filiis propagari genus hominum cœpisset, continuata sobolis successione, duo ac septuaginta numero velut principes ac stirpis capita prodierunt. Ii cum longius processissent, et a monte Lubar, Armeniæque finibus, hoc est regione Ararat, ulteriora peragrassent, in campum Senaar delati sunt, quem locum sibi ipsi delegerunt. » *Atque hic primum homines habitarunt post diluvium, ibique plantato vineto, Noe propheta isto in loco sedem fixit.* Cæterum Senaar hodie in Persarum regione jacet, quam olim Assyrii tenuerant. Igitur cum in eo loco compactum fecissent, habito invicem consilio, de turri urbeque illic exstruenda, turrim et Babylonem exstruunt. Sed de insana illa molitione Deo displicuit. Ideoque dissipatis illorum consiliis, ex una lingua septuaginta duas fecit, pro hominum numero, qui illo tempore reperti sunt : unde et Meropes a vocis divisione sunt nuncupati. » Atque hæc Epiphanius de turris ædificatione, et LXXII linguis : quod quidem ad hæc usque tempora velut ignoratum ab hominibus quæritur. Operæ vero pretium est modo exponere, ubi horum singuli habitarint post divisionem, quæque ex iis ortæ sint nationes.

A παχυμερῶς τὰ κατ' αὐτοὺς ἔκ τε τῶν διδασκαλιῶν Ἐπιφανίου τοῦ Κύπρου καὶ ἐξ ἑτέρων τινῶν. Καὶ τίνες ἦσαν καὶ κατὰ ποίους τόπους μερισθέντες οἴκησαν[23] λέγει εἰς τὸν Ἀγκυρωτὸν[24] αὐτοῦ (19) ἐκ τῆς Γενέσεως[25].

26 « Ἰάφεθ[26] τρίτῳ υἱῷ τοῦ Νῶε γίνονται παῖδες καὶ παίδων παῖδες ιδ'. Καὶ τῷ Χὰμ δευτέρῳ υἱῷ τοῦ Νῶε καὶ αὐτῷ γίνονται παῖδες καὶ παίδων παῖδες λα'. Καὶ τῷ Σὴμ πρώτῳ υἱῷ τοῦ Νῶε γίνονται παῖδες καὶ παίδων παῖδες κζ'. » Καὶ ταῦτα[27] εἰπὼν μνημονεύει·

« Πέμπτη (20) τοίνυν γενεὰ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, τουτέστιν (21) ἀπὸ τοῦ Ἀρφαξὰδ ἕως τοῦ Φαλὲγ, πληθυνόντων ἄρτι τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῶε κατὰ διαδοχὴν παίδων, καὶ τούτων[28]
B παῖδες γεγόνασιν (22) οβ' τὸν ἀριθμὸν ἐν κόσμῳ ἀρχηγέται καὶ κεφαλαιωταί. Ἐπεκτεινόμενοι δὲ καὶ πρόσω βαίνοντες τοῦ Λουβὰρ[29] (23) ὄρους καὶ ὁρίων τῆς Ἀρμενίας, τουτέστιν Ἀραρὰτ (24) τῆς χώρας, γίνονται ἐν πεδίῳ Σενναὰρ[30] (25), ἔνθα που ἐπελέξαντο[31] (26). *Ἐκεῖσε πρῶτον ἡ*[32] *κατοίκησις γίνεται μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῶν ἀνθρώπων· κἀκεῖ φυτεύσας ἀμπελῶνα Νῶε ὁ προφήτης οἰκήτωρ γίνεται τοῦ τόπου.* Κεῖται δὲ αὕτη ἡ Σενναὰρ[33] νυνὶ ἐν τῇ Περσῶν χώρᾳ, ἣν δὲ πάλαι Ἀσσυρίων. Ἐκεῖσε τοίνυν συνδυάσαντες[34] (27) καὶ συμβούλιον ποιησάμενοι (28) μετ' ἀλλήλων πύργον καὶ πόλιν οἰκοδομῆσαι, κτίζουσι τὴν πυργοποιίαν καὶ οἰκοδομοῦσι (29) τὴν Βαβυλῶνα. Καὶ οὐκ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς
C ἐπὶ τῷ ἔργῳ τῆς αὐτῶν ἀνομίας (30). Διεσκέδασε γὰρ αὐτῶν τὰς γλώσσας[35] καὶ ἀπὸ μιᾶς (31) γλώσσης (32) εἰς οβ' διένειμεν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν τότε ἀνδρῶν εὑρεθέντων (33)· ὅθεν καὶ μέροπες αὐτοὶ κέκληνται διὰ τὴν μεμερισμένην φωνήν. » Καὶ ταῦτα Ἐπιφάνιος περὶ τῆς πυργοποιίας καὶ περὶ τῶν οβ' γλωσσῶν, ὃ καὶ μέχρι νῦν παρὰ τοῖς ἀν-

DUCANGII NOTÆ.

110 et voces, ἐβασίλευσαν Αἰγύπτιοι οἱ λοιποὶ, desunt in Codice Holstenii : proinde quæ subinde in hoc Chronico interseruntur, sunt continuatoris.

(19) *Εἰς τὸν Ἀγκυρωτὸν αὐτοῦ.* N. 114 et 115, et hæres. 66, n. 83.

(20) *Πέμπτη.* Hæc Epiphanii ex Prologo ad Panarium paulo diversa sunt in edit. Petaviana : ac primum, pro πέμπτη γενεὰ, legitur, πέμπτη τοίνυν γενεᾷ.

(21) *Τουτέστιν.* Hæc sunt chronici scriptoris.

(22) *Γεγόνασιν.* Edit. ἐγεγόνασιν.

(23) *Λουβάρ.* Petavius ad Epiphan., pag. 5.

(24) *Ἀραράτ.* Ibid. Petavius, ubi de hoc monte.

(25) *Σεναάρ.* Idem Petavius, et Salianus an. MDCCCCIX, n. 17.

(26) *Ἐπελέξαντο.* Quæ sequuntur absunt ab edito : ἐκεῖσε πρῶτον κατοίκησις γίνεται μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῶν ἀνθρώπων· κἀκεῖ φυτεύσας ἀμπελῶνα Νῶε ὁ Προφήτης, οἰκήτωρ τόπου γίνεται, quæ etiam, cum chronici continuatoris videantur, parenthesi claudenda.

(27) *Συνευδάσαντες.* Ita Rader. συνδοιάσαντες, emendavimus (de qua voce vide Gloss. med. Græcit.) ex codice Vaticano, in quo legitur συνδυάσαν-
D τες· sed in hoc cod. υ passim pro οι poni observare est.

(28) *Ποιησάμενοι.* Edit. λαμβανόμενοι.

(29) *Οἰκοδομῆσαι.* Sequuntur in edito, ἀπὸ δὲ τοῦ κλίματος τοῦ πρὸς Εὐρώπην εἰς Ἀσίαν κεκλικότος, ἐπωνομάσθησαν πάντες κατὰ τὴν χρόνου ἐπίκλησιν Σκύθαι. Deinde, κτίζουσι δὲ, etc.

(30) *Ἀνομίας.* Edit. ἀνοίας.

(31) *Ἀπὸ μιᾶς.* Vide Petavium ad hunc locum, pag. 6.

(32) *Γνώμας.* Edit. γλώσσας. Vide eumdem Petavium.

(33) *Εὑρεθέντων* εὑρεθέντα.

VARIÆ LECTIONES.

[23] ᾤκησαν P ex correctione Hœschelii in m. R. [24] Ἀγκυρωτόν. CXIV seq. p. 116, ed. Petav. [25] Γενέσεως, Χ. [26] Ἰάφετ V. [27] ταῦτα. εἶτα P. [28] καὶ τούτων uncis includit P., ad quod nihil notatur ex V. [29] Λουβὰρ — ὁρίων. Λουβὰρ καὶ ὀρέων V. [30] Σεναάρ P. [31] ἐπεξελέξαντο P. [32] πρῶτον ἡ. πρῶτον P. [33] Σεναάρ PV. [34] συνευάσαντες. R, συνδοιάσαντες Ducangius. [35] γλώσσας Epiphanius, γνώμας PV.

θρώποις ὡς ἀγνοούμενον ἐπιζητεῖται. Δέον δὲ μνημονεῦσαι (34) καὶ ποῦ κατοίκησαν ἕκαστος αὐτῶν μετὰ τὴν μέρισιν καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν ἔθνη.

Τῷ μὲν Ἰάφεθ [36] τρίτῳ υἱῷ τοῦ Νῶε κατακληροῦται [37] ἀπὸ Μηδίας ἕως Γαδαρινῶν (35) καὶ ἀπὸ Ῥινοκορούρων [38] τὰ πρὸς βοῤῥᾶν, οἵτινες ἐπὶ τὸ [39] τῆς Εὐρώπης κλῖμα νενευκότες τῷ τῆς Σκυθίας μέρει τοῖς ἑαυτῶν ἔθεσι προσεκρίθησαν [40].

A Japhet igitur tertio Noe filio obvenit, quidquid a Media usque ad Gadarinos pertinet, et a Rhinocoruris quidquid aquilonem spectat : quam quidem in Europa regionem, quidam versus Scythiæ partes progressi, sibi in sedem delegerunt.

Υἱοὶ Ἰάφεθ τρίτου υἱοῦ Νῶε φυλαὶ ὁμοῦ [41] ιδʹ.

Filii vero Japhet, tertii Noe filii, XIV fuere, ex quibus totidem ortæ tribus.

Γάμερ, ἐξ οὗ Κελταῖοι (36).
Μαγώγ, ἐξ οὗ Ἀκυρτανοί. Τινὲς ἐκ τοῦ Μαγὼγ (37) τοὺς Γόθους λέγουσι καὶ τοὺς Σαρμάτας καὶ τοὺς Σκύθας γεγενῆσθαι.
Μαδάϊ (38), ἐξ οὗ Βρετανοί.
Ἰωυά (39), ἐξ οὗ Σπανοὶ οἱ [42] καὶ Τυράννιοι (40).
Ἐλισά (41), ἐξ οὗ Μαῦροι.
Θοβέλ (42), ἐξ οὗ Μακουακοί [43] (43).
Μοσόχ (44), ἐξ οὗ Γετοῦλοι.
Θηράς (45), ἐξ οὗ Ἄφροι. B

Gamer, ex quo Celtæi.
Magog, ex quo Aquitani. Quidam aiunt ex Magog ortos Gotthos, ut et Sarmatas et Scythas.
Madai, ex quo Britanni.
Jova, ex quo Hispani qui et Tyrannii.
Elisa, ex quo Mauri.
Thobel, ex quo Macuaci.
Mosoch, ex quo Getuli.
Theras, ex quo Afri.

DUCANGII NOTÆ.

(34) *Δέον δὲ μνημονεῦσαι*. De hac terrarum et orbis partium inter filios Noe divisione agunt passim Annales sacri, qui in plerisque invicem minime consentiunt. Aliter enim iis eorumque posteris populos ac regiones attribuunt Josephus lib. I *Antiq. Judaic.*, cap. 8; Africanus, seu quivis alius apud Georg. Syncell. pag. 45, ex quo descripsit Scaliger quæ Eusebii Græcis inseruit, auctor Chronici de divisionibus gentium, quod Hippolyto ascribendum duximus; Hieronymus in *Traditionibus Hebraicis*; Arnobius *in psal.* CIV; Farrago Alexandrina Scaligeriana, quam Chronici Alexandrini nomine cum Cujacio donamus; Epiphanius in *Ancorato*, n. 115, et hæresi 66, n. 43; Cedrenus, pag. 12; et Chronica mss. Georgii Harmatoli et Symeonis Logothetæ : quibus addenda ecloge historiarum ms. hoc titulo : C *Ἐκλογὴ ἱστοριῶν ἀπὸ τῆς Μωσέως βίβλου καὶ τῶν ἔξω ἱστοριογραφησάντων ἐπισήμων ἀνδρῶν, καὶ τῆς θείας Γραφῆς, τόμος διερχομένη μέχρι τῆς Ἀναστασίου βασιλείας*. At in cod. Reg. II.MCDXXXI, desinit duntaxat in tempora Abraami. Neque porro dubium est quin ex iis quidam ab aliquo primævo fonte sua hauserint, ut auctor Chronici paschalis, qui ex Epiphanio quæ hoc loco inseruit se descripsisse testatur, nunnullis, ut idem profitetur, ex aliis scriptoribus subinde mutuatis, ex Hippolyto forte et Chronico isto Alexandrino, quibus in multis concinit, ita ut hosce vidisse scriptores pro certo haberi debeat. In iis autem scrupulosius exponendis immorari debere haud censuimus, tum quod res pridem acta vel tentata ab *Annalium ecclesiasticorum* conditoribus, Torniello in primis, Saliano et aliis chronologis, sacræque Scripturæ recentioribus interpretibus, et quod Goarus ad Syncellum divisionem hanc, quam habet D Chronicon paschale, cum ea quæ apud eumdem Syncellum legitur contulerit : præsertim etiam quod, ut ait Augustinus lib. XVI *De civitate Dei*, cap. 11, illarum gentium, quarum apud hosce scriptores mentio fit, vocabula, si quædam hodie maneant, ut appareat unde fuerint derivata, complura alia temporis vetustate sic mutata sint, ut vix homines doctissimi antiquissimas historias perscrutantes, nec omnium, sed aliquarum ex istis origines gentium potuerint reperire. Quapropter variantes quasdam, ubi occurrent, lectiones duntaxat indicabimus, ut et scriptores a quibus istius partitionis loci sunt illustrati, ut ex iis lucem lector queat haurire. Omnes enim persequi, et notis onerare, res operosa nimium foret, ac fortasse supervacanea, cum tota fere in conjecturis et divinationibus consistat.

(35) *Ἕως Γαδαρινῶν*. Ecloge ms. ἀπὸ Μηδείας ἕως Γαδείρων.

(36) *Γάμερ ἐξ οὗ Κελταῖοι*. Auctor Ecloges, ἀπὸ μὲν τοῦ Γάμερ, οἱ νῦν Γαλάται. Ita Gamer Hippolyto et Eusebio, qui Syncello et aliis Gomer. Κελταῖοι autem iidem qui Κέλται, Galli. Vide Salianum an. MDCCCCLXXI, et Zonaræ *Annales*, lib. I, n. 5. Porro filiis Gomer diversas omnino gentes tribuit idem Hippolytus.

(37) *Μαγώγ*. Bochartus in *Phalec*, seu *Geographia sacra*, lib. III, cap. 13.

(38) *Μαδάϊ*. Auctor Eclog. ἀπὸ Μάδω, Μῆδοι· ἐκ δὲ Ἰῶνος, Ἴωνες, καὶ οἱ λοιποὶ Ἕλληνες. Vide Salianum anno laudato, n. 24.

(39) *Ἰωυά*. Syncell. Ἰωυάν. Idem Salianus n. 25.

(40) *Τυράννιοι*. Hippolyt. *Iliberi qui et Tyrreni*.

(41) *Ἐλισσά*. Idem Salian. n. 26, in Schol.

(42) *Μακουακοί*. Macula urbem Æthiopiæ habet Plinius.

(43) *Θόβελ*. Ecloge ms. ἐκ δὲ τοῦ Θόβελ, Θοβηλοὶ, οἱ νῦν Ἴβηρες· ἀπὸ δὲ Μελχῶ, Μελχηνοὶ, διὸ καὶ Μάζακα ἡ παρ' αὐτοῖς μητρόπολις· ἀπὸ δὲ Θήρα Θρᾷκες, ἀπὸ δὲ Θάῤῥου Θάρσεις, οἱ νῦν Κίλικες, ἀφ' οὗ καὶ Τάρσος καὶ ἡ παρὰ Κίλιξι ἀξιολογωτάτη γενομένη τῆσδε τῆς δηλωθείσης διανεμήσεως. Vide Salianum n. 26.

(44) *Μόσοχ*. Idem Salian. n. 27, et in Scholiis, ubi ille Getulos absurde in Chronico a Mosocho ortos ait, cum Africa, inquit, filiis Japheti tributa sit.

(45) *Pag. 46, 19. Θηράς*. Idem Salian. n. 30. Post Theras, qui octavus filius Japhet fuit, sequitur apud Syncellum, Χετταλεὶμ, ἐξ οὗ Μακεδόνες. Post quem hæc scribuntur : οἱ υἱοὶ Γάμερ, τοῦ υἱοῦ Ἰαφέθ. Ἀσχανάζ, Ῥιφὰθ, et Θόργαμα. Deinde, οἱ υἱοὶ Ἰωυὰν, Ἐλισσὰ,

VARIÆ LECTIONES.

[36] Ἰάφετ V. [37] κατακληροῦται om. V. [38] Ῥινοκούρων R, Ῥινοκουρούρων P. [39] ἐπὶ τό. ἐπί P. [40] προσεκριθησαν m. R. προσεκρίθησαν PV. Conf. ad p. 49 B. [41] ὁμοῦ om. V. [42] οἱ om. V. [43] Μακουακοί. Sic et p. 32 B. Verum nomen est *Bucuates*. Vid. Wesseling. ad Antonin., p 2.

Archanath, ex quo Mazices.
Riphat, ex quo Taramentes exteriores.
Thosmagar, ex quo Borades.
Herca, ex quo Veltiones.
Tharsis, ex quo Taramantes citeriores.
Rhodii, ex quo Romani, seu Latini.

Sunt autem et Græciæ nationes omnes ex his conflatæ, iis eo postmodum migrantibus : cujusmodi sunt Saitarum, qui celeberrimam apud Græcos urbem Athenas incoluerunt; præterea Thebas, cum Sidoniorum sint coloni, ex Cadmo Agenoris filio prognati. Sed et Carthaginensis Tyrenniorum sunt coloni, ac cæteri qui in Græciam commigrarunt.

Gentes vero a Japhet ortæ, a Media ad Hesperium usque Oceanum, dispersæ, quæ aquilonem spectant, sunt istæ : Medi, Græci, Albani, Venni, Armenii, Dauni, Corzeni, Hippici, Paphlagones, Iberi, qui et Tyrannii, Chalyces, Celtæi, Sauromatæ, Galli, Taurii, Basantes, Illyrii, Vaccæi, Ligures, Japyges, Gageni, Latini, qui et Romani, Amazones, Legestani, Dennageni, Acytini, Mariandeni, Cyrtiani, Mossinæci, Connii, Mæotæ, Calabri, Thraces, Galli, qui et Celtiberi, Macedones, Illyrici, Istri, Lusitani, Errei, Britanni, Coli.

A 27 Ἀσχανάθ [44], ἐξ οὗ Μάζικες (46).
Ῥιφάθ [45], ἐξ οὗ Ταράμαντες (47) ἐξώτεροι.
Θόργαρμα [46] (48), ἐξ οὗ Βοράδες (49).
Ἔρκα, ἐξ οὗ Βελτίονες.
Θαρσεῖς, ἐξ οὗ Ταράμαντες ἐσώτεροι.
Ῥόδιοι, ἐξ οὗ Ῥωμαῖοι οἱ καὶ Λατῖνοι.

Ἔστιν δὲ καὶ τὰ τῆς Ἑλλάδος ἔθνη πάντα ἐξ αὐτῶν τῶν [47] μετῳκηκότων ὕστερον ἐκεῖσε, οἷον Σαϊτῶν (50), οἳ κατῴκησαν τὴν παρ' Ἕλλησιν τιμωμένην πόλιν τὴν καλουμένην Ἀθήνας, ἔτι δὲ καὶ τὰς Θήβας, ὅτι [48] Σιδονίων εἰσὶν ἄποικοι, ἐκ Κάδμου τοῦ Ἀγήνορος. Καὶ οἱ Καρχηδόνιοι [49] δὲ Τυρηννίων εἰσὶν ἄποικοι καὶ οἵτινες ἄλλοι εἰς τὴν Ἑλλάδα μετῴκησαν.

Εἰσὶν δὲ τὰ τοῦ Ἰάφεθ (51) ἔθνη ἀπὸ Μηδίας [50] ἕως τοῦ ἑσπερίου κατεσπαρμένα Ὠκεανοῦ βλέποντα B τὰ πρὸς [51] βορρᾶν οὕτως· Μῆδοι, Ἕλληνες, Ἀλβανοί, Οὐέννοί (52), Ἀρμένιοι, Δαυνεῖς (53), Κορζηνοί (54), Ἱππικοί (55), Παφλαγόνες, Ἴβηρες οἱ καὶ Γυράννιοι, Χάλυβες [52] (56), Κελταῖοι, Σαυρομάται, Γάλλοι, Ταύριοι (57), Βάσαντες (58), Ἰλλυριοί, Οὐακκαῖοι [53], Λίγυρες, Ἰάπυγες, Γαγηνοί (59), Λατῖνοι οἱ καὶ Ῥωμαῖοι, Ἀμαζονεῖς [54] (60), Λιγυστανοί (61), Δενναγηνοί [55] (62), Ἀχύτινοι (63), Μαριανδυνοί (64), Κυρτιανοί (65), Μοσσύνοικοι, Κόννιοι, Μαιῶται, Καλαβροί, Θρᾷκες, Γάλλοι οἱ καὶ Κελτίβηρες [56], Μακεδόνες, Ἰλλυρικοί, Ἰστροί (66), Λυσιτάνιοι (67), Ἐῤῥεοί (68), Βρεττανοί [57] (69), Κῶλοι (70).

DUCANGII NOTÆ.

Θαρσεῖς, Κίτιοι, et Ῥόδιοι, seu, ut præfert Chronicon C ms. Symeonis Logothetæ, Κίτιος et Ῥούδιος, a quibus ortas alias ac diversas gentes scribit idem Africanus, et ex eo alii. Proinde in hisce nomimibus appellativis non omnino invicem conveniunt.

(46) *Μάζικες*. De quibus Ammianus.

(47) *Ταράμαντες*. Sic etiam cod. Vatic. Forte *Γαράμαντες*, inquit Raderus : Sauromatas ex Eusebio mavult Salianus.

(48) *Θοσμαγάρ*. Cod. Vatic. Θόργαρμα. Θορμαγὰς, aliis. Idem Salian. n. 32, in Schol.

(49) *Βοράδες*. Vide Bochartum in *Phalec*, lib. III, cap. 11, initio.

(50) *Σαιτῶν*. *Saitas* Susianæ populos memorat Plinius. Sed aliter hanc periochen effert Hippolytus ms. *Sunt autem ex ipsis etiam gentes quæ sunt in Etiada* (Ellada) *præter eos qui postmodum advenerunt ibi, reges qui habitaverunt civitatem, quæ apud Græcos honoratur, Athenas, et Thebeorum, quoniam Sidoniorum sunt inhabitatores, et quicunque sunt* D *Alii similiter posthæc apud Halladam transmigraverunt*, etc.

(51) *Εἰσὶν δὲ τὰ τοῦ Ἰάφετ*. Vide anonym. Ravennat., lib. IV, sect. 1.

(52) *Οὐεννοί*. Ita Syncellus, ubi Οὔννους ad marginem reposuit Goarus : Οὐενοσί, Logothetæ; Οὐερνοί, Cedreno.

(53) *Δαυνεῖς*. Ita Syncell. et Cedren. Δανεῖς, Logotheta.

(54) *Κορζηνοί*. *Corzini*, in Chron. Alexandr.

(55) *Ἱππικοί*. Cod. Vatic. Ἱππηκοί. Ὀππικοί, Syncello et in Chron. Alexandr. Vide Stephanum in Ὀπικοί.

(56) *Χάλυκές*. Χάλυβες, Syncellus et Logotheta.

(57) *Ταύριοι*. Qui Epiphanio, Syncello, et Logothetæ Ταῦροι.

(58) *Βάσαντες*. Ita Syncell. et Cedren. *Bazantii*, in Chron. Alexandr. Epiphan. Βενεαγηνοί.

(59) *Γαγηνοί*. Syncell. Logoth. Cedren. Γαργηνοὶ, vel Γαργανοί.

(60) *Ἀμαξωνεῖς*. Ἀμαζωνεῖς in cod. Vatic. Ἀμάζονες, Epiphan.

(61) *Ληγησταροί*. Chron. Alexandr. *Ligistini*. Epiphan. Λιβυστικοί.

(62) *Δηνναγηνοί*. Δενναγγηνοὶ, Cod. Vatic. Δενναγινοὶ, Syncellus, Logoth. *Dennaci*. Chron. Alexandrinum.

(63) *Ἀκύτινοι*. Epiphan. Syncell. Cedr. Ἀχουϊτανοί.

(64) *Μαριανδηνοί*. Epiphan. Μαριανδυνοί.

(65) *Κυρτιανοί*. Epiphan. Καρτανοί. Syncell. Logotheta et Cedren. Κυρτανοί. Chron. Alexandr. *Cyrtanii*.

(66) *Ἰστροί*. Ιστριοί, Syncello et aliis.

(67) *Λυσιτάνιοι*. Epiphan. Λυσιτανοί, cod. Vatic. Λισιτάνιοι.

(68) *Ἐῤῥεοί*. Ita Symeon Logotheta : Epiphan. Ἀῤῥεοί. At Cedrenus hoc loco habet, Οὐακκαῖοι, *Vaccæi*.

(69) *Βρεττανοί*. Epiphan. Βριταννικοί.

(70) *Κῶλοι*. Ita Logotheta, et Chron. Alexandrinum : Κόλλοί, Syncellus et Cedrenus. Κολχοί, legendum censent Raderus et Goarus.

VARIÆ LECTIONES.

[44] Ἀρχανάθ P. [45] Ῥυφαθ P. [46] Θοσμαγάρ P. [47] ἐξ αὐτῶν τῶν. τὰ ἐξ αὐτῶν P. [48] ὅτι ἐκ ΣP. V. [49] Καλχηδόνιοι RV., Καρχηδόνιοι m. R. [50] Μηδείας PV. [51] τὰ πρός. Imo πρός. [52] Χάλυκες PV. [53] Οὐακκαοί V. [54] Ἀμαξωνεῖς P. — *ibid.* Ληγησταvοί PV. [55] Δηνναγηνοί P. [56] Κεντίβηρες P. [57] Βρεττανοί PV.

Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι (71) αὐτῶν γράμματά εἰσιν A οὗτοι· Καππάδοκες, Ἴβηρες (72) οἱ καὶ Τυράννιοι, Ταβαρινοί (73), Λατῖνοι, οἷς χρῶνται οἱ Ῥωμαῖοι, Σαρμάται, Σπανοί, Σκύθες (74), Ἕλληνες, Βασταρνοί [58] (75), Μῆδοι, Ἀρμένιοι.

Ἔστιν δὲ κατὰ μῆκος [59] τὰ ὅρια αὐτῶν ἀπὸ Μηδίας ἕως Γαδείρων [60] βλέποντα πρὸς βοῤῥᾶν, εὖρος δὲ ἀπὸ Ποταμίδος (76) ποταμοῦ ἕως Μαστουσίας (77) τῆς καθ' ἥλιον (78). Αἱ δὲ χῶραι αὐτῶν εἰσι κατὰ τὰς φυλὰς αὐτῶν αὗται· ἡ Λυχνῖτις, Μηδία, Ἀδριακή [61] (79), ἀφ' ἧς τὸ Ἀδριακὸν [62] (80) πέλαγος, Ἀλβανία, Γαλλία, Ἀμαζονίς, Ἰταλία, Ἀρμενία μικρά τε καὶ μεγάλη, Θουσκηνή (81), Καππαδοκία, Λυσιτανία, Παφλαγονία, Μεσσαλία, Γαλατία, Κελτίς, Κολχίς [63] (82), Σπανογαλλία (83), Ἰνδική, Ἰβηρία, Ἀχαΐα, Σπανία ἡ μεγάλη, Βοσπορηνή [64], Μαιῶ- B τις (84), Δέῤῥις, Σαρματίς, Ταυριαννίς (85), Βασταρνίς, Σκυθία, Θρᾴκη, Μακεδονία, Δελματία, Κολχίς, Θετταλίς, Λοκρίς, Βοιωτία [65], Αἰτωλία, Ἀττική [66], Ἀχαΐα, Πελοπόννησος (86), Ἀκαρνία (87), Ἠπειρῶτις, Ἰλλυρίς.

Ἐνταῦθα καταλήγει τὰ ὅρια τοῦ Ἰάφεθ ἕως Βριττανικῶν νήσων **28** πάντα τὰ πρὸς βοῤῥᾶν βλέποντα. Εἰσὶν δὲ αὐτοῖς καὶ νῆσοι αὗται· Σικελία, Εὔβοια, Ῥόδος, Χίος, Λέσβος, Κύθηρα [67] (88), Ζάκυνθος, Κεφαληνία, Ἰθάκη, Κόρσυρα [68] (89) καὶ αἱ Κυκλάδες καὶ μέρος τῆς Ἀσίας, τὸ καλούμενον Ἰωνία. Ποταμὸς δέ ἐστιν αὐτοῖς Τίγρις, ὁ διορίζων Μηδίαν καὶ Βαβυλωνίαν. Ταῦτά ἐστιν τὰ ὅρια τοῦ Ἰάφεθ τοῦ τρίτου υἱοῦ τοῦ Νῶε.

A Qui vero suas norunt litteras, hi sunt: Cappadoces, Iberi qui et Tyrannii, Tabarini, Latini, quibus utuntur Romani, Sarmatæ, Hispani, Scythæ, Græci, Bastarini, Medi, Armenii.

Sunt autem horum fines secundum longitudinem, a Media usque ad Gaderenos aquilonem spectantes: latitudo vero a Potamide fluvio ad Mastusiam quæ orientem spectat. Regiones porro illorum secundum tribus sunt istæ: Lychnites, Media, Adriace, a qua mare Adriaticum, Albania, Gallia, Amazonis, Italia, Armenia major et minor, Thuscene, Cappadocia, Lusitania, Paphlagonia, Messalia, Galatia, Celtis, Golchis, Hispanogallia, India, Iberia, Achaia, Hispania magna, Bosporini, Mæotis, Derris, Sarmatia, B Taurianna, Bastarnia, Scythia, Thracia, Macedonia, Delmatia, Colchis, Thessalia, Locris, Bœotia, Ætolia, Attica, Achaia, Peleponnesus, Acarnania, Epirus, Illyris.

Hic finis est limitum seu regionum Japhet usque ad Britannicas insulas, quæ omnes ad aquilonem vergunt. Sed et eorum sunt insulæ istæ: Sicilia, Eubœa, Rhodus, Chius, Lesbus, Cyphera, Zacynthus, Cephalenia, Ithaca, Corura, et Cyclades, et pars Asiæ, dicta Ionia. Eorum est etiam fluvius Tigris, qui Mediam a Babylonia distinguit. Hi sunt fines Japhet, tertii Noe filii.

DUCANGII NOTÆ.

(71) *Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι*, etc. Hæc ita effert Syncellus: Οἱ δὲ ἐξ αὐτῶν εἰδότες γράμματα. Hippolytus. *Qui autem eorum sunt litterati.*

(72) *Ἴβηρες*. Cod. Vatic. Ἴβιρες.

(73) *Ταβαρηνοί*. *Tabarini*, Chron. Alexandrinum: Τεβαρηνοί, Epiphanius: Ταβιεννοί, Cedr.

(74) *Σκύθες*. Σκύθαι, Syncell. Logoth. Cedr.

(75) *Βασταρινοί*. *Bastarnæ*, qui in Chronico Alexandrino *Bastarni* dicuntur.

(76) *Ποταμίδος*. Ταναΐδος, hoc loco habet Syncellus. Hippolytus: *Sunt autem fines eorum ad Borram usque Gadiran, a Potameda fluvio usque Mastusadilion.* In Ecloge ms. Λιβύη ἡ ἀπὸ Ποτάμεως παρεκτείνουσα μέχρις ἄκρας Σύρτεως. Sic porro regiones Japhet. recenset idem auctor Ecloges: Μηδία, Ἀλβανία, Ἀμαζονὶς, Ἀρμενία τε μικρὰ καὶ μεγάλη, Καππαδοκία, Παφλαγονία, Γαλατία, Κολχὶς, Βοσπόρη, Μαιῶτις, Δερβὶς, Σαρματὶς, Ταυριανὶς, Βασταρνὶς, Σκυθία, Θρᾴκη, Μακεδονία, Δαλματία, Μολοσσὶς, Θεσσαλία, Λοκρὶς, Βοιωτία, Αἰτωλία, Ἀττικὴ, Ἀχαΐα, Πελλήνη, ἡ καλουμένη Πελοπόννησος, Ἀρκαδία, Ἠπειρῶτις, Ἰλλυρὶς, Λυχνῖτις, Ἀδριακὴ, ἀφ' ἧς τὸ Ἀδραϊκόν. Sic etiam Georgius monachus in Chron. ms.

(77) *Μαστουσία*. Ita Syncell. Logoth. Cedren. Vide Ortel. in *Matusium*.

(78) *Καθ' Ἥλιον*. Sic legunt Syncellus, Logoth. et Chron. Alexandrinum. Ex quibus emendandus C Cedrenus, apud quem perperam legitur, κατὰ Ἴλιον, tametsi ita videatur legisse Hippolytus. [*Mastusadilion*, pro *Mastusa ad Ilion*.

(79) *Ἀδριάδη*. Emendavimus Ἀδριακή, ut habent cod. Vatic. Hippolytus, Syncellus, Auctor Ecloges, et Logoth. *Adria*, Chron. Alexand.

(80) *Ἀδριατικόν*. Cod. Vatic. Ἀδριακόν.

(81) *Θουσκηνή*. Ita Logotheta: Syncell. Θουσκινή, *Thuscia*.

(82) *Κολχίς*. Cod. Vatic. Κολχοί.

(83) *Σπανογαλλία*. *Celtiberia*. Anonymus Ravennas seu Langobardus in Geographia nuper edita, *Spanovasconiæ* non semel miminit.

(84) *Βοσποριvοί*, *Μαιῶτις*. Hæc nomina depravata leguntur apud Hippolytum: *Bosphorma*, *Mediaerris*.

(85) *Ταυριαννίς*. Hippol. *Tauriana*.

(86) *Καὶ Βοιωτίς*. Desunt in cod. Vatic.

(87) *Ἀκαρνία*. Ita Hippolytus, Syncellus et Lo- D gotheta: sed leg. Ἀκαρνανία, ut est apud Cedrenum.

(88) *Κύφηρα*. Κύθηρα, auctor Ecloges; Κύθειρα Hippolytus, Syncellus, Logotheta, et Cedrenus legunt.

(89) *Κόρουρα*. Κέρκυρα legit auctor Ecloges: Κόρκυρα Hippolytus et Chonicon Alexandrinnm. Hanc alii omittunt.

VARIÆ LECTIONES.

[58] Βασταρινοί P. [59] κατὰ μῆκος om. V. [60] Γαδηρῶν RV. Γαδηρηνῶν P. [61] Ἀδριακή. Ἀδριάδη R. [62] Ἀδριατικόν P. [63] Κολχίς. Κολχοί V. [64] Βοσποριvοί PV. [65] Βοιωτία καὶ Βοιῶτις P. [66] Ἀττική. Ἐττική V. [67] Κύφηρα PV. [68] Κόρουρα RV

Cham autem secundo Noe filio, a Rhinocururis ad Gadarenos usque, Ægyptus, et omnia austrum spectantia, quæ æstu fervere omnino putantur, subjecta sunt.

Ex Cham secundo Noe filio prognatæ tribus XXXI.

Chus ex quo Æthiopes,
Mesraim, ex quo Ægyptii.

Hic est Mesraim Ægyptius, qui postmodum versus orientis plagas habitavit, Bactra deinde incoluit, et citeriorem Persidem Asoa majoris Indiæ appellavit.

Hinc deinceps terrarum orbem invasit impietas. Hic enim pravæ disciplinæ repertor fuit, astrologiæ scilicet ac magiæ : quem et Græci Zoroastrem appellarunt. Hunc Petrus designavit, cum ait, *Post diluvium homines impie agere cœperunt.*

Phud, ex quo Troglodytæ.
Chanaan, ex quo Afri et Phœnices.

Filii Chus Æthiopis, ex Cham secundo Noe filio orti, hi sunt :

Saba, ex quo Itabeni.
Evilat, ex quo Ichthyophagi.
Sabatha, ex quo Ellani.
Rhegma, ex quo Ægyptii.
Sabacatha, ex quo Æthiopes Libyci.

Filii Rhegma, filii Chus, filii Cham :

Saba, ex quo Marmarides.
Dadan, ex quo Cari et
Nembrod venator et gigas, Æthiops, ex quo Mysi. Ait enim Scriptura : *Et Chus genuit Nembrod venatorem et gigantem Æthiopem. Hic est Nembrod gigas et venator coram Domino.* Huic Nembrod regnum Babylonis post diluvium ascribit sacra Scriptura. Ait enim Scriptura : *Principium regni ejus Babylon.* Narrat porro Petrus apostolus in Clementinis,

A Χὰμ δὲ (90) τῷ δευτέρῳ υἱῷ του Νῶε ἀπὸ [69] Ῥινοκορούρων [70] ἕως Γαδαρηνῶν Αἴγυπτος [71] καὶ πάντα τὰ πρὸς νότον ὑπέπεσαν, πάνυ δοκοῦντα καυματινὰ ὑπάρχειν.

Υἱοὶ Χὰμ τοῦ δευτέρου υἱοῦ Νῶε φυλαὶ λα' (91).

Χούς, ἐξ οὗ Αἰθίοπες (92).
Μεσραείμ, ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι.

Οὗτος Μεσραεὶμ (93) ὁ Αἰγύπτιος μετέπειτα ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη οἰκήσας οἰκήτωρ γίνεται Βάκτρων, τὴν ἐσωτέραν Περσίδος λέγει Ἄσοα τῶν μεγάλων Ἰνδῶν.

Ἐντεῦθεν τὰ κατὰ τὴν γῆν παράνομα διανενέμηται. Ἐφευρετὴς γὰρ οὗτος ἐγένετο κακῆς [72] διακονίας (94), ἀστρολογίας καὶ μαγείας [73], ὃν καὶ Ζωροάστρην (95) οἱ Ἕλληνες ἐκάλεσαν. Τοῦτον ἠνί-
B ξατο (96) Πέτρος [74] εἰπὼν ὅτι, *Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν πάλιν οἱ ἄνθρωποι ἀσεβεῖν ἤρξαντο.*

Φούδ, ἐξ οὗ Τρωγλοδῦται.
Χαναάν, ἐξ οὗ Ἄφροι (97) καὶ Φοίνικες.

Υἱοὶ Χοὺς τοῦ Αἰθίοπος τοῦ γενομένου ἐκ τοῦ Χὰμ, δευτέρου υἱοῦ τοῦ Νῶε.

Σαβά (98), ἐξ οὗ Ἰταβηνοί.
Εὐειλάτ, ἐξ οὗ Ἰχθυοφάγοι.
Σαβαθά, ἐξ οὗ Ἐλλανοί.
Ῥέγμα, ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι,
καὶ Σαβακαθά [75], ἐξ οὗ Αἰθίοπες Λίβυες.

Υἱοὶ Ῥέγμα υἱοῦ Χοὺς τοῦ υἱοῦ Χάμ.

Σαβά, ἐξ οὗ Μαρμαρίδες (99).
Δαδάν (1), ἐξ οὗ Κάροι,
καὶ Νεβρὼδ (2) ὁ κυνηγὸς καὶ γίγας, ὁ Αἰθίοψ, ἐξ οὗ Μυσοί.

C Λέγει γὰρ ἡ Γραφή [76]· *Καὶ Χοὺς ἐγέννησε τὸν Νεβρὼδ τὸν κυνηγὸν καὶ γίγαντα Αἰθίοπα. Οὗτός ἐστιν Νεβρὼδ ὁ γίγας καὶ κυνηγὸς ἐναντίον Κυρίου.* Τούτῳ τῷ Νεβρὼδ τὴν βασιλείαν Βαβυλῶνος μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἡ θεία Γραφὴ ἀνατίθησι. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή· Ἀρχὴ τῆς *βασιλείας αὐτοῦ*

DUCANGII NOTÆ.

(90) *Χὰμ δὲ*, etc. Hæc perioche abest ab Epiphanio, qui rursum incipit ab his vocibus, υἱοὶ Χὰμ, etc.. ubi tamen quædam alia scriptor Chronici intermiscet Ecloge ms. ἕως Γαδείρων τὰ πρὸς νότον.

(91) *Φυλαὶ λα'*. XXXII habent Eusebius et Epiphanius.

(92) *Ἐξ οὗ Αἰθίοπες*. Zonaras : ἐκ μὲν Χοῦς Κουσαῖοι· Αἰθίοπες οὗτοί εἰσι.

(93) *Οὗτος ὁ Μεσραΐμ*. De quo Cotelerius ad lib. IV *Recognit.*, cap. 27. Zonaræ Μεσρεὶν dicitur.

(94) *Διακονίας*. Cod. Vatic. ἐγένετο κακῆς διακονίας. Videtur legendum διανοίας, vel διχονοίας.

(95) *Ὃν καὶ Ζωροάστρην*. De quo consulendi Petrus Daniel Huetius V. C. in *Præparat. evangel.*, propos. 4, cap. 5; Cotelerius, loco laudato, et Croius, ad Origen., p. 30, ut alios præteream.

(96) *Τοῦτον ἠνίξατο*. Lib. IV *Recogn.* S. Clement. n. 13 initio.

(97) *Ἐξ οὗ Ἄφροι*, etc. Hactenus in tribus aliis filiis Cham Africano et cæteris consensit Chronicon : in Chanaam vero dissentit, a quo Chananæos ii deducunt, quibusque Symeon Logotheta in Chron. ms. aptat locum Procopii lib. II *Vandalic.*, cap. 10, ubi de Maurusiorum gente agit.

(98) *Σάβα*. Alii Σαβάτ, ἐξ οὗ Σαβάτ, vel Σάβα. *Sabudii*, apud Euseb. ubi hæc addit : *Ab ista terra regina venit audire sapientiam Salomonis.* Unde pro Ἰταβηνοί, legendum forte hoc Chronici loco Σαβατηνοί· nisi quis malit Σαβῖνοι, quos cæteri *Sabatha*
D ascribunt, ut Ichtyophagos *Rhegma*. Qui vero ex *Sabacata* populi prodierint, ii silent. Vide Salianum anno laudato, n. 52.

(99) *Μαρμαρίδες*. Alii Μαρμαρῖται.

(1) *Δαδάν*. Alii Ἰουδαδάν, ἐξ οὗ Φοίνικες.

(2) *Καὶ Νεβρώδ*. Nescio cur is filiis Rhegma accenseatur apud Syncellum, Cedrenum, hicque in Chronico, cum statim ex Genesi filius Chus dicatur, quomodo recte habetur apud Symeonem Logothetam, et in Chronico Alexandrino, ubi duo duntaxat filii Rhegma dicuntur Saba et Judadad.

VARIÆ LECTIONES.

[69] ἀπό. ὑπό P. [70] Ῥινοκουρούρων P. [71] Αἴγυπτος P., Αἴγυπτον RV. [72] κακῆς. τῆς κακῆς P. [73] μαγίας PV. [74] Πέτρος. Supra pag. 23 D. [75] καὶ Σαβ. V., Σαβ. P. ἐξ οὗ P., οὗτοι RV. [76] ἡ Γραφή. Gen. x, 8, 9.

Βαβυλών. Λέγει δὲ περὶ τούτου Πέτρος ὁ ἀπόστολος εἰς τὰ Κλημέντια [77] (3) πῶς ἦρξεν εἰς Βαβυλῶνα ἐν Αἰγύπτῳ κληρωθείς· φησὶ γὰρ Πέτρος (4)· « Οὗτος Νεβρὼδ μετοικήσας ἀπὸ Αἰγύπτου εἰς Ἀσσυρίους, καὶ οἰκήσας εἰς Νίνον (5) πόλιν, ἣν ἔκτισεν Ἀσσοὺρ, καὶ κτίσας τὴν πόλιν, ἥτις **29** ἦν Βαβυλῶνος, πρὸς τὸ (6) ὄνομα τῆς πόλεως ἐκάλεσεν. Αὐτὸν Νίνον τὸν Νεβρὼδ οἱ Ἀσσύριοι προσηγόρευσαν. Οὗτος διδάσκει Ἀσσυρίους σέβειν τὸ Πῦρ (7). Ἔνθεν καὶ πρῶτον αὐτὸν βασιλέα μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐποίησαν οἱ Ἀσσύριοι τοῦτον, ὃν μετωνόμασαν Νίνον. » Ταῦτα Πέτρος περὶ τούτου.

A ut ille in Babylone regnaverit, cum in Ægypto sortem suam accepisset : ait enim Petrus : « Hic Nembrod cum ex Ægypto ad Assyrios demigrasset, urbemque Ninum, quam Assur condiderat, habitasset, ædificata urbe, quæ erat Babylonis, ex eo civitati nomen imposuit. Ipsum vero Nembrod Ninum Assyrii appellarunt. Hic Assyrios ignem adorare docuit : unde primus ab iis post diluvium rex creatus, ac mutato nomine Ninus est appellatus. »

Αἰγυπτίων πατριαὶ σὺν Μεσραεὶμ τῷ πατρὶ αὐτῶν ὀκτώ. Λέγει [78] γὰρ οὕτως· *Καὶ Μεσραεὶμ ἐγέννησε τοὺς Λουδιείμ.*

Λουδιείμ, ἐξ οὗ Λυδοί (8).
Αἰνεμετιείμ (9) ἐξ οὗ Πάμφυλοι.
Λαβιείμ, ἐξ οὗ Λίβυες.
Νεφθαλιείμ, ἐξ οὗ Φρύγες (10).
Πατρωσονιείμ, ἐξ οὗ Κρῆτες [79] (11).
Χασλωνιείμ (12), ἐξ οὗ Λύκιοι.
Φυλιστιείμ, ἐξ οὗ Μαριανδυνοί [80].
Χαφθοριείμ [81] (13), ἐκ οὗ Κίλικες (14).

Ægyptiorum gentes cum Mesraim horum parente sunt octo : sic enim Scriptura : *Et Mesraim genuit* B *Ludiim.*

Ludiim, ex quo Lydi.
Ænemetiin, ex quo Pamphyli.
Labiim, ex quo Libyes.
Nephthaliim, ex quo Phryges.
Patrosoniim, ex quo Cretes.
Chasloniim, ex quo Lycii.
Philistiim, ex quo Mariandini.
Caphthoriim, ex quo Cilices.

Χαναναίων δέ εἰσι πατριαὶ σὺν Χαναὰν τῷ πατρὶ αὐτῶν ιβʹ. Λέγει [82] γάρ· *Χαναὰν ἐγέννησε τὸν Σιδῶνα πρωτότοκον.*

Σιδῶνα, ἐξ οὗ Μυσοί.
Χετταῖον (15), ἐξ οὗ Δάρδανοι.
Ἰεβουσαῖον, ἐξ οὗ Ἰεβουσαῖοι.
Ἀμοῤῥαῖον [83], ἐξ οὗ Γερμανοί.
Γεργεσαῖον, ἐξ οὗ Σαρμάται.
Εὐαῖον, ἐξ οὗ Παννώνιοι.
Ἀρουκαῖον (16), ἐξ οὗ Παίονες [84].
Ἀσενναῖον (17), ἐξ οὗ Δελμάται [85].
Ἀράδιον, ἐξ οὗ Ῥωμαῖοι οἱ καὶ Κιτιαῖοι [86] (18).
Σαμαραῖον, ἐξ οὗ Λίγυρες.
Ἀβαθή (19), ἐξ οὗ Ἀμαθούσιοι.

Chananæorum vero cum Chanaan eorum patre nationes sunt XII. Scriptura enim dicit : *Chanaan genuit Sidonem primogenitum.*

Sidonem, ex quo Mysi.
Chettæum, ex quo Dardani.
Jebusæum, ex quo Jebusæi.
Amorrhæum, ex quo Germani.
Gergesæum, ex quo Sarmatæ.
Evæum, ex quo Pannonii.
C Arucæum, ex quo Pæones.
Asennæum, ex quo Dalmatæ.
Aradium, ex quo Romani, qui et Citiæi, Latini.
Samaræum, ex quo Ligures.
Abathe, ex quo Amathusii.

DUCANGII NOTÆ

(3) *Εἰς τὰ Κλημέντια*. Hic porro colligit eruditus Cotelerius ex istis ab auctore ex Clementinis, tum etiam ex aliis a Damasceno et Maximo laudatis, hosce libros fuisse interpolatos.

(4) *Φησὶ γὰρ Πέτρος*. Lib. I *Recognit.* Clem. n. 30, et lib. IV, n. 29.

(5) *Εἰς Νίνον*. Ita rursum infra, pro Νινεύι. Euseb. *Ninus condidit civitatem Ninum in regione Assyriorum, quam Hebræi vocant Niniven.* Apud Josephum, Assur, a quo Assyrii, condidisse urbem Νίνον dicitur.

(6) *Πρὸς τὸ*. Censet idem Cotelerius has voces positas pro πρὸς τοῦτο, quæ locutionis ratio crebrius occurrit apud Græcos recentiores, ita ut *ex eo*, de nomine Babylonis regionis, urbi Babylonis nomen is imposuerit.

(7) *Σέβειν τὸ πῦρ*. De igne Zoroastreo, passim scriptores, quorum locos collegere alii, atque in primis Brissonius *De regno Persar.* et idem Cotelerius ad *Recogn.* Clement., pag. 376.

(8) *Ἐξ οὗ Λυδοί*. Gentes et nationes ex filiis Mesraim ortæ desunt apud Syncellum, Logothetam et Cedrenum, apud quos apponitur nota defectus : sed habentur tum in hoc chronico, tum in Alexandrino, et apud Hippolytum.

(9) *Αἰνεμετιείμ*. Hippolyt. *Enemim* : Syncell. et Logoth. Νεμεστιείμ. In his vero Mesraim recensendis filiis peccat non semel auctor Chronici Alexandrini. Vide Salian. an. laudato, n. 66.

(10) *Φρύγες*. Cod. Vatic. Φρύγαις.

(11) *Κρίταις*. Epiphan. Κρῆτες.

(12) *Χασλωνιείμ*. Salian. anno laudato, n. 67.

(13) *Χαφθοριείμ*. Syncell. et Cedren. Χαφθυμιείμ· Logotheta Χαφθιριείμ.

(14) *Κήλικες*. Leg. Κίλικες· *Cilicii*, in Chronico Alexandrino.

D (15) *Χετταῖον*. Supplendi Syncellus et Cedrenus ex Chronico paschali, ἐξ οὗ Δάρδανοι. Sed perperam uterque habet Χατταῖον· in reliquis filiis Chanaam, quoad gentes, cum eodem Chronico ii non consentiunt.

(16) *Ἀρουκαῖον*. Ita cæteri : Hippolytus *Araceum* : solus Cedrenus Ἀροῦκον, ut infra, Ἄραδον pro Ἀράδιον habet : quo loco Symeon Logotheta perperam legit, Ἀράβιος. ἐξ οὗ Ἀράβιοι. Vide Salian. anno laudato n. 80.

(17) *Ἀσενναῖον*. Idem Salian. n. 79.

(18) *Ῥωμαῖοι, οἱ καὶ Κιτιαῖοι*. *Citiæi* dicti ἐξ Κίτιος filio Jovan. Vide Suidam in Λατῖνοι.

(19) *Ἀβαθή*. Syncellus et alii Ἀμαθεῖς· Hippolytus *Amathi*.

VARIÆ LECTIONES.

[77] τὰ Κλημέντια. Conf. *Recognit.* IV, 29, p. 540. [78] λέγει. Gen. X, 13. [79] Κρίταις PV., Κρῆτες in. R. [80] Μαριανδινοί PV. [81] Καφθ. P. sola. [82] λέγει. Gen. X, 15. [83] Ἀμμορ. V. [84] Παίωνες PV. [85] Δαλμάται P. [86] Post Κιτιαῖοι addit Λατῖνοι P.

Hi quidem ab Ægypto usque ad australem Oceanum regiones obtinent. Qui vero litteras suas norunt, sunt Phœnices, Pamphyli, Phryges.

Fines filiorum Cham protenduntur a regione Rhinocorurorum, quæ Syriam, et Ægyptum, et Æthiopiam usque ad Gades versus austrum disterminat. Nomina vero regionum Cham ea sunt : Ægyptus cum adjacentibus nationibus, Æthiopia, quæ Indos spectat, et altera Æthiopia, ex qua oritur Æthiopum fluvius Nilus appellatus, qui et Geon, Thebais, Libya quæ ad Cyrenem protenditur, Marmaris cum regionibus contiguis, Syrtis quæ tribus constat populis, Nassamonibus, Macis et Tautamæis, Libya altera, quæ a Lepti ad Herculis columnas e regione Gadium porrigitur.

Habet vero in partibus ad septentrionem pertinentibus maritimas regiones, Ciliciam, Lygdoniam, Cariam, Bithyniam, Pamphyliam, Phrygiam, Lydiam veterem, Pisidiam, Camiliam, Troada, Phrygiam, Mysiam, Lyciam, Æoliam.

Sunt et illis communes insulæ hæ : Corcyra, Taurianna, Astypalæa, Cous, Lampadusa, Galate, Chius, Cnidus, Gausus, Gorseya, Lesbus, Nisyrus, Melita, Creta, Tenedus, Megista, Cercina, Gaulorete, Imbros, Cyprus, Meninx, Thera, Jas-

A Οὗτοι κατέχουσιν ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως τοῦ νοτιαίου Ὠκεανοῦ. Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι αὐτῶν γράμματα Φοίνικες, Αἰγύπτιοι [87], Πάμφυλοι, Φρύγες.

Καὶ [88] τὰ μὲν ὅρια τῶν υἱῶν τοῦ Χάμ (20) εἰσιν ἀπὸ Ῥινοκορούρων τῆς ὁριζούσης Συρίαν καὶ Αἴγυπτον καὶ Αἰθιοπίαν ἕως Γαδείρων [89] τὰ πρὸς νότον. Τὰ δὲ ὀνόματα τῶν χωρῶν τοῦ Χάμ ἐστι ταῦτα· Αἴγυπτος σὺν τοῖς περὶ αὐτὴν πᾶσιν, Αἰθιοπία ἡ βλέπουσα κατὰ Ἰνδούς, καὶ ἑτέρα Αἰθιοπία (21), ὅθεν ἐκπορεύεται ὁ τῶν Αἰθιόπων ποταμὸς ὁ καλούμενος Νεῖλος, ὁ καὶ Γήων (22), Θηβαΐς, Λιβύη ἡ παρεκτείνουσα μέχρι Κυρήνης [90] (23), Μαρμαρὶς καὶ τὰ περὶ αὐτὴν πάντα, Σύρτις ἔχουσα ἔθνη τρία, Νασαμῶνας [91], Μάκας [92] (24), Ταυταμαίους, Λιβύη ἑτέρα ἡ ἀπὸ Λέπτεως παρεκτείνουσα μέχρις [93] Ἡρακλεωτικῶν στηλῶν κατέναντι Γαδείρων [94] (25).

B Ἔχει δὲ καὶ ἐν τοῖς κατὰ βορρᾶν μέρεσιν τὰς παραθαλασσίας, **30** Κιλικίαν, Λυγδονίαν (26), Καρίαν, Βιθυνίαν, Παμφυλίαν, Φρυγίαν, Λυδίαν τὴν ἀρχαίαν, Πισιδίαν, Καμιλίαν [95] (27), Τρῳάδα [96], Φρυγίαν (28), Μυσίαν, Λυκίαν, Αἰολίαν [96*].

Εἰσὶ δὲ αὐτοῖς καὶ νῆσοι ἐπίκοινοι αὗται· Κόρσυρα (29), Ταυριανίς (30), Ἀστυπάλαια, Κῶος (31), Λαμπαδοῦσα, Γαλάτη, Χῖος [97], Κνίδος, Γαῦδος [98] (32), Γόρσυνα [99], Λέσβος, Νίσυρος (33), Μελίτη, Κρήτη, Τένεδος, Μεγίστη (34), Κέρχινα (35), Γαυλορήτη (36),

DUCANGII NOTÆ.

(20) *Τὰ μὲν ὅρια τῶν υἱῶν τοῦ Χάμ*. Vide anonymum Ravennatem, lib. III, sect. 12.

C (21) *Καὶ ἑτέρα Αἰθιοπία*. Utramque hanc Æthiopiam sic indicat Georgius Monach. in Chron. ms. Αἰθιοπία ἡ βλέπουσα κατὰ Ἰνδούς· ἑτέρα Αἰθιοπία ὅθεν ἐκπορεύεται ὁ ποταμὸς τῶν Αἰθιόπων. Sed de duplici Æthiopia consulendus Petavius ad Epiphanium, pag. 371, præterea anonymus Ravennas, qui plures Æthiopias recenset.

(22) *Καὶ Γήων*. Addit auctor Ecloges : Ἐρυθρὰ ἡ βλέπουσα κατὰ ἀνατολάς, Θηβαΐς, Λιβύη ἡ παρεκτείνουσα μέχρι Κυρήνης, Μαρμαρὶς, Σύρτις, Λιβύη ἡ ἀπὸ Ποταμέως, παρεκτείνουσα μέχρις ἄκρας Σύρτεως, Νουμηδία, Μασσουρὶς, Σύρτις, Λιβύη, Μαυριτανία παρεκτείνουσα μέχρις Ἡρακλεωτικῶν στηλῶν κατέναντι Γαδείρων.

(23) *Κορκυρίνης*. Leg. ut in Ecloge, et apud Logoth. Κυρήνης. Atque ita emendavimus.

D (24) *Νασσαμῶνας, Μάκους*. Syncellus et Cedrenus, Μασαμῶνας καὶ Μάκωνας. Simeon Logotheta Μάκας. *Macos*, populos circa Aracosiam memorat Plinius.

(25) *Γαδείων*. Syncell. et alii, Γαδείρων.

(26) *Λυγδονίαν*. Λυκαονίαν legunt auctor Ecloges, Syncellus, et alii.

(27) *Καμιλίαν*. Καμηλίαν cod. Vatic. Καββαλίαν Syncellus : Καβαλίαν Cedrenus : Καμβαλίαν Logotheta : Καμαλίαν Georgius Monachus, Hamartolus, auctor Ecloges, et Logotheta.

(28) *Φρυγίαν*. Τὴν ἀρχαίαν Φρυγίαν, Αἰωλίδα, auctor Eclog. et Logoth.

(29) *Κορσύρα*. Κόρσουλαν legunt Syncellus, auctor Chronici Alexandrini, Logotheta et Cedrenus, qui tres ἐπισήμους insulas hoc loco præmittunt, Sardum, Cretam et Cyprum : reliquas ἐπικοίνους, seu, ut præfert Logotheta, ἐπικοινοῦ, vel ut Cedrenus, ἐπικοινοῖ, inter quas primum locum obtinet *Corsula*. Infra autem communes fuisse Chamo et Japheto dicuntur. Vide præterea anonymum Ravennatem, lib. V, sect. 22.

(30) *Ταυριαννίς*. Chron. Alex. *Taurana*. Hippol. *Tauriana*. An Tauriana, de qua Strabo, lib. VI.

(31) *Χῶος*. Χῖος cod. Vatican. Apud Epiphanium hæc vox male jungitur sequenti, Κορχουλαπάδουσα, Chronic. Alexandr. *Corsula, Lampadusa*.

(32) *Γαῦσος*. Γαῦδος codex Vaticanus, Syncellus et alii : *Gaulus* Hippolyt. *Gaulu* in Chron. Alexandrino. Vide Ortel. in *Gaulos*.

(33) *Γόρσκυα*. Γορρτύνα Epiphan. Κορσύρα Syncellus : Γορσύνα cod. Vatic. Hippolytus, Logotheta, Cedrenus et Chron. Alexandrinum.

(34) *Νίσυρος*. Νίσουρος Epiphanius : Νήσσουρος Syncellus : Νήσουρος cod. ms. Cedreni : Νίσυρις, Editus; *Nisyra*, Chron. Alexandrinum.

(35) *Μεγίστη*. Ita Hippolytus et Epiphanius. Lyciæ insula Ptolemæo et Stephano nota.

(36) *Κερκίνα*. Epiphan. Κέρχυραι. Vide Not. ad pag. 33 c.

VARIÆ LECTIONES.

[87] Αἰγύπτιοι om. P. [88] καὶ om. P. *ibid.* Ῥινοκουρούρων P. [89] Γαδίρων P. [90] Κυρήνης Ducangius, Κορκυρίνης RV. [91] Νασσαμῶνας PV. [92] Μάκους P. Conf. Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar., pag. 62 [93] μέχρι P. [94] Γαδύρω V., Γαδείων R., Γαδείρω P. [95] Καμηλίαν V. [96] Τροάδα P. [96*] Αἰωλίαν PV. [97] Χῖος. Χῶς P. [98] Γαῦσος P. [99] Γόρσκυα P.

Ἴμβρος, Κύπρος, Μῆνιξ (37), Θήρα, Ἴασος [1] (38), Σαρδανίς (39), Κάρπαθος [2], Σάμος.

A sus, Sardania, Cariathus, Samus.

Αὗται αἱ νῆσοι ἐπίκοινοι μεταξὺ τοῦ Χὰμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ. Τὰ κατὰ θάλασσαν γίνονται ὁμοῦ νῆσοι κϛ' [3] (40).

Hæ sunt insulæ Cham et Japhet communes. Insulæ maritimæ simul sunt xxvi.

Ἔχει δὲ τὰ ὅρια τοῦ Χὰμ καὶ ἑτέρας νήσους, Σαρδανίαν, Κρήτην, Κύπρον.

Habet prætera regio Cham alias Insulas, Sardiniam, Cretam et Cyprum.

Ἔχει δὲ ποταμὸν (41) Γηὼν τὸν καὶ παχυδάτορα καλούμενον Νεῖλον, καὶ χρυσορόαν, κυκλοῦντα πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου καὶ Αἰθιοπίας. Ὁρίζει δὲ μεταξὺ τοῦ Χὰμ καὶ τοῦ Ἰάφεθ τὸ στόμα τῆς ἑσπερινῆς θαλάσσης. Αὕτη [4] τοῦ Χὰμ ἡ γενεαλογία, δευτέρου υἱοῦ τοῦ Νῶε.

Habet etiam fluvium Geon, Nilum appellatum, cœnum volventem, et auriferum, qui universam ambit Ægyptum, et Æthiopiam. Cham vero et Japhet regiones Hesperii maris ostia disterminant. Atque hæc est genealogia Cham secundi Noe filii.

Εἶτα πάλιν Ἐπιφάνιος (42)· Τῷ δὲ Σὴμ πρώτῳ υἱῷ τοῦ Νῶε ὑπέπεσεν ὁ κλῆρος ὁ ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων ἕως Ἰνδικῆς (43). Μῆκος τοῦ κλήρου ἕως B Ῥινοκορούρων [5]. Κεῖται (44) δὲ αὐτὴ ἡ Ῥινοκορούρων [6] ἀνὰ μέσον Αἰγύπτου καὶ Παλαιστίνης τῆς ἀντικρὺ κειμένης τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης.

Rursum deinde Epiphanius : Sem primo Noe filio sors obtigit a Perside et Bactris usque ad Indiam. Sortis longitudo usque ad Rhinocoruros porrigitur. Rhinocorurorum vero regio inter Ægyptum et Palæstinam mari Erythræ obversam sita est.

Υἱοὶ Σὴμ τοῦ πρωτοτόκου υἱοῦ Νῶε, φυλαὶ κζ' (45).

Filii Sem primogeniti Noe filii, ex quo ortæ tribus xxvii.

Αἰλάμ (46), ἐξ οὗ οἱ Ἐλαμῖται (47).
Ἀσσούρ, ἐξ οὗ οἱ Ἀσσύριοι.
Ἀρφαξάδ [7] (48), ἐξ οὗ οἱ Χαλδαῖοι.
Λούδ, ἐξ οὗ οἱ Μαζῶνες (49), καὶ Μῆδοι, καὶ Πέρσαι.
Ἀράμ, ἐξ οὗ οἱ Ἐκταί [8] (50).
Εὐηλά, ἐξ οὗ [9] Γυμνοσοφισταί.
Καϊνάμ (51), ἐξ οὗ Ἄραβες.
Ἰωβάβ, ἐξ οὗ Φοίνικες.
Ὥς, ἐξ οὗ Μαδιναῖοι (52).
Οὔλ, ἐξ οὗ οἱ Λυδοί [10].
Γαθέρ, ἐξ οὗ Γασφηνοί (53).
C Μοσόχ [11], ἐξ οὗ Ἀλασσηνοί (54).

Ælam, ex quo Elamitæ.
Assur, ex quo Assyrii.
Arphaxad, ex quo Chaldæi.
Lud, ex quo Mazones, et Medi, et Persæ.
Aram, ex quo Ectæ.
Hevila, ex quo Gymnosophistæ.
Cainam, ex quo Arabes.
Jobab, ex quo Phœnices.
Hos, ex quo Madinæi.
Hul, ex quo Lydi.
Gather, ex quo Garpheni.
Mosoch, ex quo Alasseni.

Ἀρφαξὰδ ἐγέννησε τὸν Καϊνάν.

Arphaxad Cainan genuit.

Καϊνάν, ἐξ οὗ οἱ Σαρμάται [12].
Σαλά, ἐξ οὗ Σαλαθιαῖοι.

Cainan, ex quo Sarmatæ.
Sala, ex quo Salathiæi.

DUCANGII NOTÆ.

(37) *Γαυλορήτη*. Γαυλορίδης, Syncellus, Logotheta et Cedrenus ; *Gauloroda* Chronicon Alexandrinum. Γαῦλος Ῥήδη Epiphan. distinctis vocibus : Hippolyt. *Cretæ*, *Gaulus*. Anonymus Ravennas, *Gaulometin*, forte pro *Gauloretin*, inter insulas Lampadusæ vicinas pariter recenset, lib. v, sect. 23.

(38) *Μῆνιξ*. Μήνη Epiphanius : Μίνη Syncellus, Logotheta et Cedrenus : *Minua* Chronicon Alexandr. *Menis* Hippolytus. Victor in Epit. *In insula Meninge*, D *quæ nunc Girba dicitur*.

(39) *Ἰάσσος*. Θάσσος Syncellus et Logotheta : Θάσος Cedrenus : *Jasa* Chron. Alexandr. Ἰάσος Epiphan.

(40) *Σαρδανίς*. Epiphan. Σαρδάνη, eadem insula quæ mox Σαρδανία dicitur, *Sardinia*.

(41) *Ποταμόν*. Sic emendavimus ex Cedreno, cum ποταμός editum esset : Ποταμὸν δὲ διορίζοντα τὸν Νεῖλον, ὃς καὶ Γεὼν καὶ Χρυσορρόας λέγεται. Ita etiam Chron. Alexandrinum.

(42) *Ἐπιφάνιος*. In Ancorato n. 114.

(43) *Ἕως Ἰνδικῆς*. Addit Chron. Reg. καὶ Ῥινοκορούρων.

(44) *Κεῖται δὲ αὐτὴ ἡ Ῥινοκούρουρα*. Epiphan. ἡ Ῥινοκουρούρων· atque sic emendavimus.

(45) *Φυλαὶ κζ'*. Euseb. Logoth., etc. κε'.

(46) *Αἰλάμ*. Euseb. et Cedren. Ἀλάμ· Syncell. Logoth. Ἐλάμ.

(47) *Ἐλαμῖται*. Syncell. et Cedren. Ἐλυμαῖοι· Logoth. Ἐλαμένοι.

(48) *Ἀρφαξάδ*. Ἀρφασάδ, Cod. Vatic. Salian. anno laudato n. 93.

(49) *Ἐξ οὗ οἱ Μαζῶνες*, etc. Alii ἀφ' οὗ Λυδοί. Chron. Alexandr. *Elyaonii*.

(50) *Οἱ Ἐκταί*. Cod. Vatic. οἱ Αἴκται. Quoad gentes variant omnino scriptores in filiis Aram et Arphaxad. Epiphanius hic legit Ἐνόται, ubi Petavius monet in cod. Reg. haberi Ἔνται. Hippolyt. *unde Ethes*.

(51) *Καϊνάν*. Salian. anno laudato n. 97.

(52) *Μαδιναῖοι*. Ephiphan. Μαδιηναῖοι.

(53) *Γαρφηνοί*. Cod. Vatic. Epiphan. Syncell. Logoth. Cedren. Γασφηνοί. *Gosphini* in Chron. Alexandr.

(54) *Ἀλασσηνοί*. Epiphan. Ἐλαμασηνοί.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Ἴασσος PV. [2] Καριαθός PV. [3] κϛ'. κε' V : quod conveniret fortasse, si præcedentia mendis minus fœdata essent. [4] αὐτή P. [5] Ῥινοκουρούρων P. bis, Ῥιχονούρων R. [6] Ῥινοκούρουρα R. [7] Ἀρφαξάδ V et 14 RV. [8] Αἰκταί V. [9] οἱ Γυμν. P. [10] Λυδοί. Λυδοί P. [11] Γαρφηνοί P. [12] οἱ Σαρμ. Σαρμ. P.

A

Eber, ex quo Albani.
Phaleg, ex quo genus Abraham progenitoris ortum est.
Jectan, ex quo Æthiopes.
Elmodad, ex quo Indi.
Saleph, ex quo Bactriani.
Sarmot, ex quo Arabes.
Jarach, ex quo Camplii, qui et Chananæi.
Odorra, ex quo Arriani et Pherezæi.
Æzel, ex quo Hyrcani, qui et Evæi.
Decla, ex quo Cedrusii, qui et Amorrhæi.
Abimeel, ex quo Scythæ, qui et Gergesæi.
Sabau, ex quo Arabes interiores.
Ophir, ex quo Armenii.

Ἔβερ (55), ἐξ οὗ Ἀλβανοί.
Φάλεγ (56), ἐξ οὗ κατάγεται τὸ γένος Ἀβραὰμ προπάτορος [13] (57).
Ἰεκτάν, ἐξ οὗ Αἰθίοπες.
31 Ἐλμωδάδ, ἐξ οὗ οἱ [14] Ἰνδοί.
Σαλέφ, ἐξ οὗ Βακτριανοί.
Σαρμώθ (58), ἐξ οὗ Ἄραβες.
Ἰαράχ, ἐξ οὗ Κάμπλιοι (59) οἱ καὶ Χαναναῖοι.
Ὀδόῤῥα, ἐξ οὗ Ἀῤῥιανοὶ (60) καὶ Φερεζαῖοι.
Αἰζήλ, ἐξ οὗ Ὑρκανοὶ οἱ καὶ Εὐαῖοι.
Δέκλα, ἐξ οὗ Κεδρούσιοι οἱ καὶ Ἀμοῤῥαῖοι.
Ἀβιμεήλ, ἐξ οὗ Σκύθαι οἱ καὶ Γεργεσαῖοι.
Σαβαῦ (61), ἐξ οὗ Ἄραβες ἐσώτεροι.
Οὐφείρ (62) [15], ἐξ οὗ Ἀρμένιοι.

Hactenus hi omnes filii Sem primogeniti Noe filii. Omnium vero filiorum Sem habitatio a Bactris usque ad Rhinocururorum regionem, quæ Ægyptum et Syriam, et mare Erytræum a faucibus circa Arsenoiten Indiæ exstantibus disterminat, B protenditur.

Οὗτοι πάντες (63) υἱοὶ Σὴμ τοῦ πρωτοτόκου υἱοῦ Νῶε. Πάντων δὲ τῶν υἱῶν τοῦ Σὴμ ἡ κατοικία ἐστὶν ἀπὸ Βάκτρων ἕως Ῥινοκορούρων [16] τῆς ὁριζούσης Συρίαν καὶ Αἴγυπτον καὶ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ἀπὸ στόματος τοῦ κατὰ Ἀρσενοΐτην τῆς Ἰνδικῆς.

Hæ sunt gentes ex illo ortæ. I. Hebræi, qui et Judæi, II. Persæ, III. Assyrii secundi, IV. Hælymæi, V. Chaldæi, VI. Aramossyni, VII. Arabes secundi, VIII. Medi, IX. Hyrcani, X. Marcadi, XI. Cossæi, XII. Scythæ, XIII. Salathiæi, XIV. Gymnosophistæ, XV. Pæones, XVI. Indi primi, XVII. Parthi, XVIII. Arabes antiqui, XIX. Carmelii, XX. Bactriani, XXI. Arriani, XXII. Indi secundi, XXIII. Germani, XXIV. Cedrusii, XXV. Garpheni, XXVI. Hermæi.

Ταῦτα δέ εἰσιν τὰ ἐξ αὐτοῦ γενόμενα ἔθνη· α' Ἑβραῖοι οἱ [17] καὶ Ἰουδαῖοι, β' Πέρσαι, γ' Ἀσσύριοι δεύτεροι (64), δ' Αἰλυμαῖοι, ε' Χαλδαῖοι, ς' Ἀραμοσσυνοί, ζ' Ἄραβες οἱ δεύτεροι, η' Μῆδοι, θ' Ὑρκανοί, ι' Μαχαρδοί, ια' Κοσσαῖοι, ιβ' Σκύθαι (65), ιγ' Σαλαθιαῖοι, ιδ' Γυμνοσοφισταί, ιε' Παίονες [18], ις' Ἰνδοὶ πρῶτοι, ιζ' Πάρθοι, ιη' Ἄραβες ἀρχαῖοι, ιθ' Καρμήλιοι, κ' Βακτριανοί, κα' Ἀῤῥιανοί, κβ' Ἰνδοὶ δεύτεροι, κγ' Γερμανοί (66), κδ' Κεδρούσιοι [19], κε' Γασφηνοί [20], κς' Ἑρμαῖοι.

Qui suas vero norunt litteras, Hebræi, qui et Judæi, Persæ, Medi, Chaldæi, Indi, Assyrii.

Οἱ δὲ ἐπιστάμενοι αὐτῶν γράμματα Ἑβραῖοι οἱ καὶ Ἰουδαῖοι, Πέρσαι, Μῆδοι, Χαλδαῖοι, Ἰνδοί, Ἀσσύριοι.

C

Porro filiorum Sem habitatio secundum longitudinem quidem ab India usque ad Rhinocoruros: secundum vero latitudinem a Perside et Bactris usque ad Æthiopiam et Ciliciam porrigitur.

Ἔστι δὲ ἡ κατοικία τῶν υἱῶν Σὴμ παρεκτείνουσα κατὰ μῆκος μὲν ἀπὸ τῆς Ἰνδικῆς ἕως Ῥινοκορούρων, πλάτος δὲ ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων [21] (68) ἕως τῆς Αἰθιοπίας καὶ τῆς Κιλικίας.

DUCANGII NOTÆ.

(55) *Ἔβερ*. Salian. anno laudato n. 99.

(56) *Φαλέγ*. Idem Salianus, n. 100.

(57) *Προπάτορος*. Abest a cod. Vatic. Sed in margine scriptum est, προπάτωρ Ἀβραάμ.

(58) *Σαρμώθ*. Hippolyt. *Asarmot, de quo Arabes priores.*

(59) *Χάμπλιοι*. Epiphan. Καμήλιοι, ii forte qui infra Καρμήλιοι.

(60) *Ἀῤῥιανοί*. Ephiphan. Ἀριανοί. Chr. Alexandr. *Arrianii*. Hippolyt. *Derra, de quo Mardi, et Ezei, de quo Arrianii.*

(61) *Σαβαύ*. Leg. Σαβάτ, ut apud cæteros. *Sabal* legit Chron. Alexandr. Hippolytus, *Sabat, unde Arabi primi.*

(62) *Ὀφείρ*. Cod. Vatic. Οὐφείρ· Syncell. et Cedren. Οὐείρ· Logoth. Οὐάρ· Chron. Alexandr. *Huir*: Hippolyt. *Ufir*. Vide Salian. an. MDCCCCXXXI, n. 6.

(63) *Οὗτοι πάντες*. Ita etiam Syncellus, Cedrenus, et alii periochen hanc efferunt.

(64) *Ἀσσύριοι δεύτεροι*. Sic infra, Ἄραβες πρῶτοι καὶ δεύτεροι, Ἰνδοὶ πρῶτοι, Ἰνδοὶ δεύτεροι, Μαδηναῖοι πρῶτοι καὶ δεύτεροι, etc. Camdenus in Britannia, pag. 94, edit. III, recte observat Romanos eas provincias semper *primas* vocasse, quæ Romæ fuerant proximiores, seu qui Roma discedentibus *primæ* occurrebant, ut *Germaniam primam*, *Belgicam primam*, *Lugdunensem primam*, *Aquitaniam primam*, *Pannoniam primam*, quæ omnes Romæ propiores erant, quam quæ *secundæ* nominantur: et has *primas* ab elegantioribus *superiores*, secundas *inferiores* dictas fuisse, vel *interiores*, ut apud Sena- D torem in Severo. Ἐσωτέροις in hoc chronico non semel opponuntur ἐξώτεροι. Hæ vero regiones primæ vel secundæ dictæ sunt respectu patriæ cujusvis scriptoris.

(65) *Σκύθαι*. Cod. Vatic. Σκύθε.

(66) *Γερμανοί*. Sic Hippolyt. Epiphan. et Chron. Alexandr. ubi Petavius Καρμανοὶ legendum putat.

(67) *Γαρφηνοί*. Cod. Vatic. Γασφηνοί, de quibus supra.

(68) *Βάκτρου*. Leg. Βάκτρων, ut supra: atque sic edidimus. Hippolyt. *Bactris*. Ecloge ms. εἰσὶ δὲ αἱ λαχοῦσαι χῶραι κατ' ὄνομα τῷ Σὴμ τῷ πρωτοτόκῳ υἱῷ τοῦ Νῶε, αἱ δὲ, Περσὶς, Βαδιανὴ, Ὑρκανία, Βαβυλωνία, Κορδύνη, Ἀσσυρία, Μεσοποταμία, Ἀραβία ἡ Ἀρχαία, Ἐλυμαΐς, Ἰνδικὴ, Ἀραβία εὐδαίμων, Κοιλὴ

VARIÆ LECTIONES.

[13] προπάτορος. προπάτορ Ἀβραάμ margo V. [14] οἱ om. P. [15] Οὐφεῖρ V., Ὀφείρ P. [16] Ῥινοκουρούρων P. hic et infra. [17] οἱ om. V. [18] Παίωνες P. [19] Κερδούσιοι P. [20] Γαρφηνοί P. [21] Βάκτρου RV. Correxit Ducangius.

Τὰ δὲ ὀνόματα τῶν χωρῶν τῶν υἱῶν τοῦ Σήμ, A πρωτοτόκου υἱοῦ Νῶε, ἐστὶν ταῦτα· α' Περσίς, β' Βακτριανή, γ' Ὑρκανία, δ' Βαβυλωνία, ε' Κορδυλία [22] (69), ς' Ἀσσυρία, ζ' Μεσοποταμία (70), η' Ἰνδική [23], [ς' Ἐλυμαΐς, ζ' Ἀραβία ἡ ἀρχαία] θ' Ἀραβία ἡ εὐδαίμων, ι' Κοίλη Συρία (71), ια' Κομμαγηνή, ιβ' Φοινίκη [24], Συρία ἡ ἐξωτέρα [25] (72).

Τὰ δὲ ἔθνη ἃ διέσπειρε Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐν ταῖς ἡμέραις Φαλὲγ καὶ Ἰεκτὰν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν τῇ πυργοποιίᾳ, ὅτε συνεχύθησαν αἱ γλῶσσαι αὐτῶν, ἐστὶν **32** ταῦτα· α' Ἑβραῖοι (73) οἱ καὶ Ἰουδαῖοι [25*], β' Ἀσσύριοι, γ' Χαλδαῖοι, δ' Μῆδοι, ε' Πέρσαι, ς' Ἄραβες πρῶτοι καὶ Ἄραβες [26] δεύτεροι, ζ' Μαδιναῖοι, η' Μαδιναῖοι δεύτεροι, θ' Ταϊανοί [27], ι' Ἀλαμοσυνοί (74), ια' Σαρακηνοί, ιβ' Μάγοι, ιγ' Κάσπιοι, ιδ' Ἀλβανοί, ιε' Ἰνδοὶ B πρῶτοι, Ἰνδοὶ δεύτεροι, ις' Αἰθίοπες πρῶτοι, Αἰθίοπες δεύτεροι, ιζ' Αἰγύπτιοι καὶ Θηβαῖοι, ιη' Λίβυες πρῶτοι, Λίβυες [28] δεύτεροι, ιθ' Χετταῖοι (75), κ' Χαναναῖοι, κα' Φερεζαῖοι, κβ' Εὐαῖοι, κγ' Ἀμοῤῥαῖοι, κδ' Γεργεσαῖοι [29] (76), κε' Ἰεβουσαῖοι [30] (77), κς' Ἰδουμαῖοι, κζ' Σαμαραῖοι [31] (78), κη' Φοίνικες, κθ' Σύροι, λ' Κίλικες (79), λα' Καππάδοκες, λβ' Ἀρμένιοι, λγ' Ἴβηρες, λδ' Βεβρανοί, λε' Σκύθες [32], λς' Κόλχοι, λζ' Σάννιοι, λη' Βοσποριανοί, λθ' Ἀσιανοί, μ' Ἴσαυροι, μα' Λυκάονες [33], μβ' Πισίδαι, μγ' Γαλάται, μδ' Παφλαγόνες [34] (80), με' Φρίγες, μς' Ἕλληνες οἱ καὶ Ἀχαιοί [35] (81), μζ' Θετταλοί, μη' Μακεδόνες, μθ' Θρᾶκες, ν' Μυσοί, να' Βέσσοι, νβ' Δάρδανοι, νγ' Σαρμάται, νδ' Γερμανοί, νε' Παννώνιοι οἱ καὶ Παίονες [36], νς' Νώρικοι, νζ' Δελμάται, νη' Ῥωμαῖοι C οἱ καὶ Κίτιοι [37] (82), νθ' Λίγυρες, ξ' Γάλλοι οἱ καὶ Κελταῖοι (83), ξα' Ἀκυρτανοί, ξβ' Βρεττανοί [38], ξγ' Σπανοὶ (84) οἱ καὶ Τυράννιοι, ξδ' Μαῦροι, ξε' Μακουακοί, ξς' Γετοῦλοι, ξζ' Ἄφροι, ξη' Μάζικες πρῶτοι, Μάζικες δεύτεροι, ξθ' Ταράμαντες [39] ἐξώτεροι,

A Regionum autem filiorum Sem primogeniti Noe filii nomina sunt hæc: I. Persis, II. Bactriane, III. Hyrcania, IV. Babylonia, V. Cordylia, VI. Assyria, VII. Mesopotamia, VIII. India, IX. Arabia Felix, X. Cœlesyria, XI. Commagene, XII. Phœnicia, altera Syria.

Populi vero quos Dominus Deus super terram post diluvium dispersit in diebus Phaleg et Jectan fratris ipsius in turris ædificatione, cum confusæ sunt eorum linguæ, hi sunt: I. Hebræi, II. Assyrii, III. Chaldæi, IV. Medi, V. Persæ, VI. Arabes primi et secundi, VII. Madinæi, VIII. Madinæi secundi, IX. Taiani, X. Alamosini, XI. Saraceni, XII. Magi, XIII. Caspii, XIV. Albani, XV. Indi B primi, Indi secundi, XVI. Æthiopes primi, Æthiopes secundi, XVII. Ægyptii et Thebani, XVIII. Lybyes primi, et Libyes secundi, XIX. Chettæi, XX. Chananæi, XXI. Pherezæi, XXII. Evæi, XXIII. Amorrhæi, XXIV. Gergesæi, XXV. Jebusæi, XXVI. Idumæi, XXVII. Sarmatæ, XXVIII. Phœnices, XXIX. Syri, XXX. Cilices, XXXI. Cappadoces, XXXII. Armenii, XXXIII. Iberes, XXXIV. Bebrani, XXXV. Scythæ, XXXVI. Colchi, XXXVII. Sannii, XXXVIII. Bosporiani, XXXIX. Asiani, XL. Isauri, XLI. Lycaones, XLII. Pisidæ, XLIII. Galatæ, XLIV. Paphlagones, XLV. Phryges, XLVI. Græci, qui et Achæi, XLVII. Thessali, XLVIII. Macedones, XLIX. Thraces, L. Mysi, LI. Bessi, LII. Dardani, LIII. Sarmatæ, LIV. Germani, LV. Pannonii, qui est Pæones, LVI. C Norici, LVII. Delmatæ, LVIII. Romani, qui Citiæi, LIX. Ligures, LX. Galli, qui et Celtæi, LXI. Aquitani, LXII. Britanni, LXIII. Hispani, qui Tirannii, LXIV. Mauri, LXV. Macuaci, LXVI. Getuli, LXVII. Afri, LXVIII. Mazices primi, Mazices secundi, LXIX. Garamantes exteriores, LXX. Borades, qui et Macores, LXXI.

DUCANGII NOTÆ.

Συρία, Κομμαγηνή, καὶ Φοινίκη πᾶσα. Symeon Logoth. pro Βαδιανή, habet Βακτριανή, pro Κορδύνη, Κορδήνη.

(69) *Κορδυλία*. Hippolyt. *Corbulia*.

(70) *Μεσοποταμία*. Addit cod. Vatican. Ἐλυμαεῖς. ζ'. Ἀραβία ἡ ἀρχαία. ι' Κυλισυρία. ιβ' Φοινίκη, Συρία ἡ ἐξωτέρα.

(71) *Κυλισυρία*. Chron. Alexandr. *Cylisyria*, pro *Cœlesyria*. Ita infra Συρία κύλη pro κοίλη. Hippolyt. *Cœlessyria*.

(72) *Συρία ἑτέρα*. Cod. Vatic. ἡ ἐξωτέρα.

(73) *Ἑβραῖοι*. Addit cod. Vatican. οἱ καὶ Ἰουδαῖοι. Ita etiam Chron. Alexandr. quod in recensendis LXXII nationibus Chronico paschali consentit, tametsi earum nomina paulo aliter interdum describantur ab homine utriusque linguæ pene imperito.

(74) *Ἀλαμοσυνοί*. Hippolyt. *Alamosenni*.

(75) *Χετταῖοι*. I Machab. Χεττείμ, pro tota Græcia sumitur.

D

(76) *Γεργεσαῖοι*. Cod. Vatic. Γεργεσετοί.

(77) *Ἰεβουσαῖοι*. Idem cod. Ἰεβουσσαῖοι.

(78) *Σαρμάται*. Cod. Vatic. Σαμαραῖοι. Chron. Alexandr. *Samarei*: atque sic videtur legendum, nam n. 53, Sarmatæ occurrunt.

(79) *Κίλικες*. Cod. Vat. Κήλικες. Mox, Ἰβερεῖς. Σκύθες.

(80) *Παμφλαγῶνες*. *Pamphlagones* habet etiam idem Chron. Alex. cod. Vatic. Παφλαγῶνες.

(81) *Οἱ καὶ Ἀχαιοί*. Cod. Vat. Ἀρχαῖοι

(82) *Οἱ καὶ Τίοι*. Cod. Vat. οἱ καὶ Κίτιοι. Chron. Alexandr. *Romæi qui et Cittei*. Hippolyt. *Romani qui et Latini*.

(83) *Οἱ καὶ Κελταῖοι*. Hippolyt. *qui et Celtæ*, *Aquitani*, etc. Mox, pro Τυράννιοι, *Tyrreni*.

(84) *Σπάνοι*. Ita passim scriptores. Galenus lib. II de aliment. τὰ κατὰ τὴν Ἰβηρίαν τε καὶ Σπανίαν ὀνομαζομένην.

VARIÆ LECTIONES.

[22] Κορδυλία PV. [23] Ἰνδική. addit V. ς' Ἐλυμαεῖς, ζ' Ἀραβία ἡ ἀρχαία. [24] Φοινικία P. [25] ἡ ἐξωτέρα V., ἑτέρα P. [25*] οἱ καὶ Ἰουδαῖοι om. P. [26] Ἄραβες alterum om. P. [27] Ταϊνοί V. [28] καὶ Λίβυες P. [29] Γεργεσέοι V. [30] Ἰεβουσσαῖοι V. [31] Σαμαραῖοι P. [32] Σκύθαι P. [33] Λυκάωνες PV. [34] Παμφλαγῶνες P. [35] Ἀρχαῖοι V. [36] Παιῶνες PV. [37] Κίτιοι V., Τῖοι P. [38] Βριταννοί P. [39] Γαράμαντες P.

Celtiones, qui et Sporades, LXXII. Nausthi, qui et Nabotæ, et usque ad Æthiopiam porriguntur.

Hæ sunt gentes quas dispersit Dominus Deus super faciem terræ secundum LXXII proprias eorum linguas.

Operæ pretium videtur etiam exponere gentium colonias, earumque nomina, ac ignotorum populorum, quomodo habitent, quique plus aliis terras possideant. Scribere porro aggrediar ab Oriente, usque ad Occidentem, et ut quique habitent, ordine servato.

Persarum et Medorum coloni sunt Parthi, et populi qui circa Cyrenem circumjacent usque ad Cœlesryriam.

Arabum coloni sunt Arabes Felices : hoc enim nomine Arabia Felix nuncupatur.

Chaldæorum coloni exsistere Mesopotamitæ.

Madineorum coloni fuere Cendocolpitæ, et Troglodytæ et Ichthyophagi.

Græcorum populi et nomina V. I. Jones, II. Arcades, III. Bœoti, IV. Æoli, V. Lacones.

Horum coloni fuere : I. Pontici, II. Bithyni, III. Troes, IV. Adiani, V. Cares, VI. Lycii, VII. Pamphyli, VIII. et Cyrenæi.

Sunt et insulæ plurimæ, ex quibus eæ, quæ vocantur Cyclades XI : I. Andros, II. Tinos, III. Tio, IV. Naxus, V. Cea, VI. Curos, VII. Delus, VIII. Sephnus, IX. Nerea, X. Cyrnus, XI. Marathon.

Sunt et aliæ majores insulæ XII, quæ plures civitates habent, Sporades appellatæ, in quibus habitant Græcorum coloni. Sunt autem hæ, I. Eubœa, II. Creta, III. Scilia, IV. Cyprus, V. Cous, VI. Samus, VII. Rhodus, VIII. Chius, IX. Thasus, X. Lemnus, XI. Lesbus, XII. Samothrace.

Sunt etiam Bœotorum (coloniæ) Eubœa, quemad-

A ο' Βοράδες οἱ καὶ Μάκορες[40] (85), οα' Κελτίονες οἱ καὶ Σποράδες, οβ' Ναυσθοὶ (86) οἱ καὶ Ναβῶται ἕως τῆς Αἰθιοπίας ἐκτείνουσιν.

Ταῦτά ἐστιν (87) τὰ ἔθνη ἃ διέσπειρεν Κύριος ὁ Θεὸς ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς κατὰ τὰς[41] ἰδίας γλώσσας αὐτῶν οβ'.

Ἀναγκαῖον καὶ τὰς ἀποικίας τῶν ἐθνῶν καὶ τὰς προσηγορίας αὐτῶν δηλῶσαι καὶ τὰ κλίματα ἀγνώστων ἐθνῶν πῶς οἰκοῦσι καὶ τίς πλεῖον[42] τίνος. Ἄρξομαι δὲ διαγράφειν[43] ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς καὶ μέχρι δύσεως, πῶς οἰκοῦσι κατὰ τάξιν.

Περσῶν καὶ Μήδων ἄποικοι γεγόνασι Πάρθοι καὶ τὰ πέριξ ἔθνη τῆς Εἰρήνης[44] (88) ἕως τῆς Κοίλης Συρίας.

B Ἀράβων ἄποικοι γεγόνασιν Ἄραβες οἱ Εὐδαίμονες· τούτῳ γὰρ τῷ ὀνόματι προσαγορεύεται Ἀραβία Εὐδαίμων.

Χαλδαίων ἄποικοι γεγόνασιν οἱ Μεσοποταμῖται.

Μαδιηναίων[45] (89) ἄποικοι γεγόνασιν οἱ Κιναιδοκολπῖται[46] (90) καὶ οἱ Τρωγλοδῦται καὶ οἱ Ἰχθυοφάγοι.

33 Ἑλλήνων ἔθνη καὶ προσηγορίαι ε'· α' Ἴωνες, β' Ἀρκάδες, γ' Βοιωτοὶ, δ' Αἰολεῖς[47], ε' Λάκωνες.

Τούτων δὲ ἄποικοι γεγόνασι α' Ποντικοὶ, β' Βιθυνοὶ, γ' Τρῶες, δ' Ἀσιανοὶ[48] (91), ε' Κᾶρες, ϛ' Λύκιοι (92), ζ' Πάμφυλοι, η' Κυρηναῖοι. Καὶ νῆσοι δὲ πλεῖσται, ἐξ ὧν αἱ καλούμεναι Κυκλάδες ια', α' Ἄνδρος, β' Τῆνος[49] (93), γ' Τίω, δ' Νάξος, ε' Κέως[50] (94), C ϛ' Κοῦρος[51], ζ' Δῆλος, η' Σίφνος, θ' Ῥήναια[51*], ι' Κύρνος, ια' Μαραθὼν[52], ὁμοῦ ια' (95).

Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεραι νῆσοι μείζονες ιβ', αἵτινες καὶ πόλεις ἔχουσι πλείστας[53] (96), αἱ καλούμεναι Σποράδες, ἐν αἷς ἀπῳκίσθησαν Ἕλληνες. Εἰσὶ δὲ αὗται· α' Εὔβοια, β' Κρήτη, γ' Σικελία, δ' Κύπρος, ε' Κῶος, ϛ' Σάμος, ζ' Ῥόδος, η' Χίος, θ' Θάσος (97), ι' Λῆμνος[54], ια' Λέσβος, ιβ' Σαμοθρᾴκη.

Εἰσὶ δὲ ἀπὸ τῶν Βοιωτῶν Εὔβοια, ὥσπερ ἀπὸ τῶν

DUCANGII NOTÆ.

(85) *Οἱ καὶ Μάκορες*. Cod. Vatic. Μάκαρες. Hæc desunt in Chron. Alexandr. ut et quæ mox sequuntur, οἱ καὶ Σποράδες. Vide Scymnum Chium p. 381.

(86) *Ναυσθοὶ*, etc. Aliter LXXII nationes exhibet Chronicon Alexandr. *Taramantii exteriores, qui usque in Æthiopia extendunt :* ubi legendum *Garamantii*, ut paulo ante : *Garamantii exteriores.*

(87) *Ταῦτά ἐστιν*. Hæc et sequentia habentur etiam in eodem Chronico Alexandrino.

(88) *Τῆς Εἰρήνης*. Sic legit Chron. Alexandr. Sed videtur scribendum Κυρήνης, ut supra.

(89) *Μαδινέων*. Hippolyt. *Madianensium.*

(90) *Κηνδοκολπῖται*. Chron. Alexandr. et Hippolyt. *Cinedocolpitæ.*

(91) *Ἀδιανοί*. Cod. Vatic. Ἀσιανοί Sic pariter Hippolytus et Chronic. Alexandr. *Asianos* inter LXXII D nationes supra nominavit etiam Chronicon Paschale.

(92) *Λύκιοι*. Hippolyt. *Legii.*

(93) *Τῖνος*. Hippolyt. Ms. *Tenoencteo ;* sed voces divellendæ.

(94) *Καίως*. Hippolyt. *Geos, Gyarus, Delos, Finus, Renea.*

(95) *Ὁμοῦ ια'*. Addit Chron. Alexandr. *Cyclades undecim, qui Myrtium pelagum habent.*

(96) *Πλεῖσται*. Leg. πλείστας, ex Hippolyto, atque ita edidimus.

(97) *Θάσος*. Hippol. *Thapsus.*

VARIÆ LECTIONES.

[40] Μάκαρες V. [41] τάς V., τῆς P. [42] πλεῖον. Fort. πλησίον. [43] γράφειν P. [44] Εἰρήνης. Κυρήνης m. R. [45] Μαδινέων P. [46] Κηναιδοκολπεῖται V., Κηνδοκολπῖται P. [47] Αἰωλεῖς PV. [48] Ἀδιανοί P. [49] Τῖνος PV. [50] Καίως PV. [51] Κοῦρος. Σκῦρος, ut videtur. [51*] Ῥήναια. Νηραία PV. [52] Μαραθών. Imo Μαραθοῦσσα. [53] πλείστας m. RV., πλεῖσται P. [54]. Λίμνος P. V.

A Ἰώνων Ἰωνίδες[55] πόλεις ις'[56] ὀνομασταί· εἰσὶ δὲ αὗται· α' Κλαζομεναὶ, β' Μιτυλήνη, γ' Φώκαια, δ' Πριήνη[57], ε' Ἐρυθραὶ, ς' Σάμος, ζ' Τέως, η' Χίος, θ' Κολοφὼν, ι' Ἔφεσος, ια' Σμύρνα, ιβ' Πέρινθος, ιγ' Χαλκηδὼν, ιδ' Βυζάντιον, ιε' Πόντος, ις' Ἄμισσος (98).

Ῥωμαίων τῶν καὶ Κιτιαίων[58] ἤτοι Λατίνων κεκλημένων ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσὶ τέσσαρες, α' Τοῦσκοι, β' Ἀβηλλήσιοι[59] (99), γ' Κάλαβροι[60], δ' Λουκανοί[60*].

Ἀφρῶν[61] ἔθνη (1) καὶ ἀποικίαι εἰσὶ πέντε· α' Νεβδηνοὶ, β' Κνῆθοι (2), γ' Νουμίδες, δ' Νασαμῶνες, ε' Σαιοί.

Εἰσὶ δὲ αὐτοῖς καὶ νῆσοι πέντε, αἵτινες πόλεις ἔχουσιν. Εἰσὶ δὲ αὗται· α' Σαρδανία, β' Κόρσικα, γ' Γῆρβα (3) ἡ νῦν καλουμένη Μήνιγγα[62], δ' Κέρκινα (4), ε' Γάλατοι. B

Μαύρων ἔθνη καὶ ἀποικίαι (5) εἰσὶν τρεῖς· α' Μωσουδαμοὶ[63] (6), β' Τησπιτανοὶ[64], γ' Σαρίνσης[65].

Σπανῶν τῶν καὶ[66] Τυρινίων, καλουμένων δὲ Ταῤῥακοντησίων[67] (7), ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσὶν ε'· α' Λυσιτανοὶ, β' Βαιτικοὶ (8), γ' Αὐτρίγονοι, δ' Βάσκονες[68], ε' Καλλαϊκοὶ[69] (9) οἱ καλούμενοι Ἄστορες[70].

Γάλλων[71] δὲ τῶν καὶ Ναρβουσίων[72] (10) καλουμένων ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσὶν δ', α' Λουγδουνοὶ, β' Βελικοὶ (11), γ' Σικανοὶ, δ' Ἐδνοί[73] (12).

Γερμανῶν ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσὶν ε'· α' Μαρκόμαλοι (13), β' Βαρδουλοὶ, γ' Κουαδροὶ, δ' Βεριδοὶ, ε' Ἑρμοελοί[74] (14).

modum et Ionum Ionia. Civitates celebriores xvi. hæ sunt: I. Clazomenæ, II. Mitylene, III. Phocæa, IV. Priene, V. Erythræ, VI. Samus, VII. Teos, VIII. Chius, IX. Colophon, X. Ephesus, XI. Smyrna, XII. Perinthus, XIII. Chalcedon, XIV. Bysantium, XV. Pontus, XVI. Amissus.

Romanorum vero et Citeæorum, seu eorum qui Latini appellantur, populi et coloniæ sunt IV. I. Tusci, II. Apulienses, III. Calabri, IV. Lucani.

Afrorum populi et coloniæ sunt V. I. Nebdeni, II. Cnethi, III. Numides, IV. Nasamones, V. Sæi.

Sunt et iis insulæ V. quæ urbes habent: eæ autem sunt: I. Sardinia, II. Corsica, III. Gerba, quæ hodie Meninx appellatur, IV. Cercina, V. Galati.

Maurorum gentes et coloniæ III. sunt: I. Mosulami, II. Tigsitani, III. Sarinei.

Hispanorum Tyriniorum, qui Tarraconenses appellantur, populi et coloniæ sunt V. I. Lusitani, II. Bætici, III. Autrigoni, IV. Vascones, V. Callæci, qui vocantur Astures.

Aliorum vero Narbonensium appellatorum populi et coloniæ sunt IV. I. Lugduni, II. Velici, III. Sicani, IV. Hedui.

Germanorum nationes et coloniæ V. sunt, I. Marcomali, II. Varduli, III. Quadri, IV. Veridi, V. Hermoëli.

DUCANGII NOTÆ.

(98) *Ἄμισσος*. Chron. Alexandr. *Arnissus Eleuthra*, pro Ἄμισος ἐλευθέρα, quomodo indigitatur in veteribus nummis apud virum doctissimum Joan. Harduinum in Nummis antiq. illustrat. Vide Scymnum Chium p. 384. C

(99) *Ἀμηλλήσιοι*. Chron. Alexandr. *Emillisui*, *Sicinii*, *Campani*, *Apullisii*, *Calabrii*, *Lucani*, ex quo emendandum Chronicon Paschale, ubi leg. Ἀπυλλήσιοι, Καλαβροί, Λουκανοί. Ita etiam Hippolytus: *Apulienses*, *Lucani*.

(1) *Ἀφρῶν ἔθνη*. Sic emendavimus ex Hippolyto, cum prave editum esset ἀφ' ὧν.

(2) *Κνῆθοι*, etc. Hippolyt. *Cinti*, *Numidæ*, *Nasamones*, *Saci*.

(3) *Γῆρβα*. Chron. Alex. *Girba*. Hippolyt. *Girda*, *quæ et Benigga Cercina et Galata*. Vide Ortelium in *Lotophagites*, et supra notata ad pag. 30.

(4) *Κερκίνα*. Chron. Alexandr. *Cercinia*, *Galata*. Cercina est Africi maris insula. Galata est insula Gaulo vicina, Plinio et Melæ: in cod. Vatic. Γαλάτι. Vide Anonymum Ravennatem lib. V, sect. 25.

(5) *Ἀποικίαι*. Ἀποχεῖαι. Sic semper in cod. Vatic.

(6) *Μουσουδαμοί*, etc. Τησπιτανοὶ in cod. Vatic. Hippolyt. *Musulani*, *Tingitani*, *Cæsanienses*. Chron. Alex. *Mosulami*, *Tigzitanii*, *et Sarinei*. Atque inde licet emendare Chronicon Paschale, Μαυσουλανοὶ, Τηχζητανοὶ, καὶ Σαρίνεοι. Sunt autem *Musulani* Numidiæ gens apud Tacitum: *Tingitani* vero Mauritaniæ populi: *Sarinei* denique, iidem forte cum *Sarianæ* provinciæ Africæ incolis.

(7) *Παρακοννησίων*. Chron. Alexandr. *Pararonnisii*. Sed leg. uti edidimus, Ταρακοννησίων. Hippolyt. *Hispanorum autem gentes et inhabitationes hæ sunt*, *Tiranni et Turrenorum*, *qui et Tarraconenses*.

(8) *Βαυτικοί*. Leg. Βαιτικοί. Hippolyt. *Betici*, *Autriconi*, etc. Chron. Alex. *Beticii*. Bæticam Hispaniæ regionem esse nemo ignorat.

(9) *Καλλιακοί*. Rectius Chron. Alex. *Callaici*, seu *Gallæci Hispani*, Hippolyt. *Calleci qui et Astures*. Atque hinc emendanda vox ἄσπορας· atque ita emendavimus.

(10) *Κεναρβουσίων*. Leg. καὶ Ναρβωνουσίων, atque sic edidimus.

(11) *Βελικοί*. Chron. Alex. *Bilici*.

(12) *Ἔδνοί*. *Ednii* in eodem Chron. Sed videtur leg. Ἐδουοὶ, *Hedui*, quomodo edidimus.

D (13) *Μαρκόμαλοι*. Sic legit pariter Chron. Alexandr. *Marcomalli*, *Bardunii*, *Cuadrii*, *Berdilii*, *Ermunduri*; ubi legendum *Marcomanni*, *Quadi*, *Hermunduri*, populi Germaniæ, de quibus copiose Cluverius in *German. antiq.* *Vardulos* in Hispania statuunt geographi. *Veridi*, qui sint, ignotum.

(14) *Ἑρμοελοί*. Cod. Vatic. Ἑρμοξολοί.

VARIÆ LECTIONES.

[55] Ἰωνήδες V., Ἰωνία P. [56] ις' m. RPV., δέκα R. [57] Πριῖνη PV. [58] Κητηαίων PV. [59] Ἀβηλλήσιοι V., Ἀμηλλήσιοι R., Ἀπηλλήσιοι P. [60] Κώλαβροι RV. [60*] Λουκιανοί PV. [61] Ἀφ' ὧν eraso ρ V, Ἀφ' ὧν R. [62] Μένηγγα PV. [63] Μωσουλαμοί P. [64] Τησπιτανοί. Τηγζητανοί P. [65] Σαρίνσης. Σαρίνεοι P. [66] καί om. P. [67] Ταρακον. V., Παρακον. R. [68] Βάσκονις V. [69] Καλλιακοί RV. [70] Ἄσπορες RV. [71] Γάλλων. τ' ἄλλων V., ἄλλων P. [72] καὶ Ναρβουσίων Ducangius, Κεναρβουσίων RV. [73] Ἐδνοί. Ἐδρουοί P. sola. [74] Ἑρμοξολοί V.

Sarmatarum populi et coloniæ sunt II. I. Hamaxobii, II. Græcosarmatæ.

Ignotarum etiam gentium præstat nosse regiones, celebresque montes, et insignes fluvios. De populis porro scribere aggrediar, ducto ab Oriente usque ad Occidentem, prout habitant, initio.

Adiabeni et Tajani ultra Arabes habitant.

Sacceni ultra Taianos.

Albani ultra Caspias portas habitant.

Madianitæ majores, qui a Moyse devicti sunt, cis mare Erythræum degunt.

Minor vero Madiam ultra mare Erythræum jacet, juxta Ægyptum, Rhaguel Moysis socer regnavit.

Ultra Cappadoces ad dextram habitant Armenii, et Iberes, et Berrani, et Scythæ, et Colchi, et Bosporiani. Qui vero dicuntur Salli, qui et Sanitæ vocantur, ad Pontum usque protenduntur, ubi sunt castra Asparus, et Sebastopolis, et Hœssi portus, Phasisque fluvius : usque ad Trapezuntem gentes illæ porriguntur.

Sunt vero XII montes celebriores. I. Libanus in Syria, II. Caucasus in Scythia, III. Taurus in Cilicia, IV. Atlas in Libya secunda, V. Parnassus in Phocide, VI. Cithæron in Bœotia, VII. Helicon in Telmisso, VIII. Parthenius in Thracia, IX. Nyssus, Sina in Arabia, X. Lycabitus in Chio, XI. Appen-

A Σαρματῶν ἔθνη καὶ ἀποικίαι εἰσὶ δύο· α' Ἀμαξόβιοι, β' Γραικοσαρμάται[75].

34 Δέον γνῶναι καὶ τὰ κλίματα τῶν ἀγνώστων ἐθνῶν καὶ τὰ[76] ὀνομαστὰ ὄρη καὶ τοὺς ἐπισήμους ποταμούς. Ἄρξομαι διαγράφειν[77] περὶ τῶν ἐθνῶν ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς καὶ μέχρι δύσεως ὅπως οἰκοῦσιν.

Ἀδιαβηνοὶ[78] (15) καὶ Ταϊανοὶ[79] (16) πέραν οἰκοῦσι τῶν Ἀράβων.

Ἀλαμοσσυνοὶ ἐσώτεροί εἰσι τῶν Ἀράβων.

Σακχηνοὶ πέραν τῶν Ταϊανῶν[80] (17).

Ἀλβανοὶ πέραν τῶν Κασπιανῶν πυλῶν οἰκοῦσιν.

Μαδιανισταὶ[81] οἱ μείζονες, οἱ πολεμηθέντες ὑπὸ Μωϋσέως, ἐντὸς τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης οἰκοῦσιν.

B Ἡ μικρὰ δὲ Μαδιὰμ[82] (18) πέραν ἐστὶν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, πλησίον Αἰγύπτου, ὅπου ἐβασίλευσε Ῥαγουὴλ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως.

Πέραν τῶν Καππαδοκῶν εἰς τὰ δεξιὰ οἰκοῦσιν Ἀρμένιοι καὶ Ἴβηρες (19) καὶ Βεῤῥανοὶ (20) καὶ Σκύθες καὶ Κόλχοι καὶ Βοσποριανοί. Οἱ δὲ καλούμενοι Σάλλοι, οἱ καὶ Σανῖται κεκλημένοι, οἱ ἕως τοῦ Πόντου ἐκτείνοντες, ὅπου ἐστὶν ἡ παρεμβολὴ Ἄψαρος (21) καὶ Σεβαστόπολις καὶ ὁ Ἴσσου[83] λιμὴν (22) καὶ Φᾶσις ποταμὸς, ἕως τοῦ Τραπεζοῦντος ἐκτείνει τὰ ἔθνη ταῦτα (23).

Ὄρη δέ εἰσιν ὀνομαστὰ (24) ιβ'· α' Λίβανος ἐν Συρίᾳ (25), β' Καυκάσιον ἐν Σκυθίᾳ, γ' Ταῦρος ἐν Κιλικίᾳ, δ' Ἄτλας ἐν τῇ Λιβύῃ τῇ ἐξωτέρᾳ[84] (26), ε' Παρνασὸς ἐν Φωκίδι, ς' Κιθαιρὼν ἐν Βοιωτίᾳ, C ζ' Ἑλικὼν ἐν Τελμισσῷ, η' Παρθένιον ἐν τῇ[85] Θράκῃ (27), θ' Νύσσος (28) τὸ[86] Σινὰ ἐν τῇ[87] Ἀραβίᾳ,

DUCANGII NOTÆ.

(15) *Ἀδυβηνοί*. Leg. Ἀδιαβηνοί, ex Hippolyto et Chron. Alex. de quibus geographi.

(16) *Ταιανοί*. Cod. Vatic. Ταινοί. Hippolyt. *Taleni contra Arabiam, Saraceni, Saraceni alii a Talenos contra Arabiam.*

(17) *Ταιανῶν*. Cod. Vatic. τῶν Ταηίνων.

(18) *Οἱ μικρὰ Μαδιάμ*. Cod. Vatic. ἡ.

(19) *Ἴβηρες*. Cod. Vat. Ἴβερες.

(20) *Καὶ Βεῤῥανοί*. Hippolyt. Ms. *Hiberii, Irrani, Scytæ, Colchi, Bosforani, Sani qui appellantur Sanices usque Pontum extendentes.*

(21) *Ὅπου ἐστὶν παρεμβολὴ Ἄψαρος*. Hippolyt. *ubi est accessus Absarus*, forte pro *aggestus*. Nomina XII apostolorum, ubi de S. Andrea : Σκύθαις καὶ Σογδιανοῖς καὶ Σάκαις ἐκήρυξε τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν πόλει τῇ μεγάλῃ, ὅπου ἡ παρεμβολὴ Ἄψαρος, καὶ Φάσις ποταμὸς· et in S. Matthia : Θνήσκει δὲ ἐν Αἰθιοπίᾳ τῇ ἔξω, ὅπου ἡ παρεμβολὴ Ἄψαρος, ἐκεῖ κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον. *Congregationem* παρεμβολὴν vertit Chron. Alexandr. Græcis *interjectum* vel *castra* significat. Favorinus Camers : παρεμβολὴ, ἡ σκηνὴ, κάστρον, στρατόπεδον. Glossæ Basilic. in φόσα. Τράφος (Τάφρος) ἤως (?) παρεμβολή. Sunt igitur παρεμβολαὶ castra, sed illa proprie, quibus olim regni vel imperii limites muniri soluisse observat Casaubonus ad Spartianum. Vide *Genesin cap.* XXXII. Aliter sonat apud Tacticos, et apud Ælianum in Tactic. cap. 30, et Suidam. Παρεμβολῆς vero nomine aliquot urbes occurrunt apud geographos, ab ejusmodi forte castris, ut παρεμβολῶν ἐπίσκοπος, in Vita ms. S. Euthymii n. 12.

(22) *Οἴσσου λιμήν*. Chron. Alexandr. legit Καυσολιμήν. Hippolyt. *Ussilimen, quod est portus, et Pasius flumen.*

(23) *Ταῦτα*. Post hanc vocem addit Chron. Alex. *In læva autem parte Nauschi et Labooti*, voces corruptæ.

(24) *Ὀνομαστὰ ιβ'*. Addit idem Chron. *In terra excepto illum Deo spiratum montem*, id est, *præter* D θεόπνευστον *montem Sina*.

(25) *Ἐν Συρίᾳ*. Addit idem Chron. *inter Biblo et Birytho.*

(26) *Τῇ δευτέρᾳ*. Abest hæc vox in Chronico Alex.

(27) *Ἐν Θράκῃ*. Ἐν τῇ Θράκῃ, cod. Vatic. Chr. Alex. in *Eubia*, seu Eubœa, in qua urbs hac nomenclatura nominatur a Stephano. Sed mons hic innuitur in Thracia, seu promontorium in Taurica Chersoneso, de quo Ptolemæus et Plinius.

(28) *Νύσσος*. Hippolyt. *Nysa*. Chron. Alex. *Nysseus in Arabia*. At cod. Vatic. habet Νύσσας, τὸ Σίνα. Nysam supra montem excelsum in Arabia Felici ex Diodoro Siculo habet Ortelius.

VARIÆ LECTIONES.

[75] Γρεκοσ. PV. [76] καὶ τά. τά P. [77] διαγράφειν. δὲ γράφειν P., δὲ διαγράφειν m. R. [78] Ἀδαβηνοὶ V. [79] Ταϊνοί V. [80] Ταϊανῶν. Ταηινῶν V. [81] Μαδιανιταί P. solus. [82] Οἱ P. [83] Οἴσσου PV. [84] ἐξωτέρᾳ V., δευτέρᾳ P. [85] τῇ om. P. [86] τὸ om. P. [87] τῇ om. P.

IV. Quarti climatis, Cœle-Syriæ, Antiochia, Arca, Hierapolis Seleucia, Apamia, Æmisa, Samosata, Palmyra, Arabes, Heliopolis, Damascus, Zeugma. Arabiæ Mesopotamiæ, Nesibis, Seleucia, Babylonis, Babylona. Assyriæ Ninus, Arbela, Ctesiphon, Susianæ, Susa. Mediæ Ecbatana, Arsacia.

V. Quinti climatis urbes insigniores. Italiæ, Neapolis, Roma. Siciliæ, Messana. Thraciæ, Ænus, Philippopolis, Adrianopolis, Trajanopolis, Abdera, Proconesus, Perinthus, Thasus insula, Samothrace insula, Cherronesus, Cyla, Sestus. Macedoniæ, Dyrrachium, Thessalonice, Amphipolis, Heraclea, Edessa, Pella, Philippi, Cassandria, Larissa, Apolloniæ, Hadrianopolis, Dalmatiæ, Epidaurus, Helladis, Argos. Bithyniæ, Nicomedia, Apamea, Juliopolis, Nicæa. Asiæ majoris, Cizycus, Alexandria, Troas, Lampsacus, Pergamus, Smyrna, Tenedus, Ezali, Ancyra, Sardis, Hierapolis, Apamia, Cebyra, Mitylene insula, Chios insula. Galatiæ, Sinope, Pompeiopolis, Antiochia, Pisidia, Ancyra, Germia, Taunium, Pessinus, Lystra. Pamphyliæ Hypepa. Cappadociæ Comana, Amasia, Cæsarea, Mezaca, Melitene Iconium, Nicopolis, Neocæsarea, Satala. Armeniæ majoris, Colchis.

VI. Sexti climatis, Lugdunum. Dalmatiæ, Salonæ. Cappadociæ Trapezus. Italiæ, Ravenna, Aquileia. Mysiæ inferioris, Odyssus, Dorostolus. Thraciæ, Apollonias, Anchialus, Byzantium. Chersonesi, Eleus, Calchedon, Heraclea, Amastra. Asiæ minoris, Tenedus. Galatiæ, Amisus.

VII. Climatis septimi, per Borysthenem.

De astronomia.

Iis temporibus, quibus turris condebatur, qui-

Δ'. Κλίματος τετάρτου Συρίας κοίλης, Ἀντιόχεια, Ἄρχα (45), Ἱεράπολις, Σελεύκεια, Ἀπάμεια [15], Ἔμισα (46), Σαμόσατα [16], Πάλμυρα, Ἄραβες (47), Ἡλιούπολις, Δαμασκὸς, Ζεῦγμα· Ἀραβίας Μεσοποταμίας Νίσιβι [17] (48), Σελεύκεια· Βαβυλῶνος Βαβυλῶνα· Ἀσσυρίας Νίνος, Ἄρβηλα, Κτησιφών· Σουσιανῆς Σοῦσα· Μηδίας [18] Ἐκβάτανα (49), Ἀρσακία.

Ε'. Κλίματος πέμπτου (50) πόλεις ἐπίσημοι Ἰταλίας Νεάπολις, Ῥώμη, Ποτίολοι [19]· Σικελίας Μεσσήνη [20]· Θρᾴκης Αἶνος, Φιλιππούπολις, Ἀδριανούπολις, Τραϊανούπολις, Ἄβδηρα, Προκόνησος [21], Πέρινθος [22], Θάσος [23] νῆσος, Σαμοθρᾴκη νῆσος, Χερόνησος, Κοῖλα [24] (51), Σηστός [25]· Μακεδονίας Δυράχιον [26], Θεσσαλονίκη, Ἀμφίπολις, Ἡράκλεις, Ἔδεσα, Πέλλα [27], Φίλιπποι, Κασάνδρεια, Λάρισσα, Ἀπολλωνιὰς [28], Ἀδριανούπολις· Δαλματίας Ἐπίδαυρος· Ἑλλάδος Ἄργος· Βιθυνίας Νικομήδεια, Ἀπάμεια, Ἰουλιούπολις, Νίκαια· Ἀσίας μεγάλης Κύζικος, Ἀλεξάνδρεια Τρῳὰς, Λάμψακος, Πέργαμος, Σμύρνα, Τένεδος, Ἔζαλοι, Ἄγκυρα, Σάρδη, Ἱεράπολις, Ἀπάμεια, Κιβύρα [29], Μιτυλήνη νῆσος, Χίος νῆσος· Γαλατίας [30] Σινώπη, Πομπηϊούπολις, Ἀντιόχεια, Πισιδία [31] Ἄγκυρα, Γέρμια, Ταύνιον, Πισσινοῦντα, Λύστρα· Παμφυλίας Ὕπαιπα [32]· Καππαδοκίας Κώμανα, Ἀμάσεια [33], Καισάρεια, Μάζακα, Μηλιτίνη, Εἰκόνιον, Νικόπολις, Νεοκαισάρεια, Σάταλα· Ἀρμενίας μεγάλης Κολχίς [34].

Ϛ'. Κλίματος ἕκτου Λογδοῦνος, Δαλματίας Σαλῶναι· Καππαδοκίας Τραπεζοῦντα· Ἰταλίας Ῥάβεννα [35], Ἀκυλήϊα· Μυσίας τῆς κάτω Ὀδησσός [36], Δορόστολος [37]· Θρᾴκης Ἀπολλωνιάς, Ἀγχίαλος, Βυζάντιον· Χερσονήσου Ἐλαιοῦς [38], Καλχηδὼν (52), Ἡράκλεια, Ἄμαστρα· Ἀσίας μικρᾶς Τένεδος· Γαλατίας Ἀμισός.

Ζ'. Κλίματος ἑβδόμου (53) τοῦ [39] διὰ Βορυσθένους.

36 *Περὶ ἀστρονομίας* (54).

Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς πυργοποιίας ἐκ τοῦ γένους

DUCANGII NOTÆ.

(45) *Ἄρχα.* De qua urbe Scaliger ad Eusebium pag. 233, col. 2. Casaubonus ad Lampridium in Alexandro Severo p. 158, 2 edit. et Salmasius ad eumdem Lampridium p. 273.

(46) *Αἴμισα.* Ita alibi in hoc Chron. Ἔμισα Stephano: Ἔμεσα Herodiano: Ἐμίσσα Ptolemæo et aliis.

(47) *Ἀραβίας.* Cod. Vatic. Ἀραβείας.

(48) *Νήσιβι.* Seu potius Νήσιβις· nam ita semel ac iterum hæc vox effertur, quam urbem lex v. Cod. Th. *De exaction.* et scriptores fere omnes Νίσιβιν vocant: numini vero Νέσιβιν, ut monent Holstenius et V. C. Jo. Harduinus.

(49) *Ἐκβάτανα.* Zonaras, lib. III, *Annal.* num 14. Bochartus in *Phaleco*, lib. III, cap. 14, etc.

(50) *Κλίματος πέμπτου.* Cod. ms. τὸ δὲ πέμπτον κλίμα ἐστὶ δι' Ἑλλησπόντου, ἢ διὰ βορειότερον τῆς θαλάσσης καὶ τῆς μεσογαίας τοῦ πω (?) Ὀψικίου καλουμένου, τῶν Βουκελάτων, καὶ τῶν Ἀρμενίων.

(51) *Κύλα.* Κοῖλα legendum monet Henric. Valesius ad lib. XXII Ammiani, pag. 215, 1, edit. Sed in cod. Vatic. υ pro οι promiscue ponitur; ut Κυλησυρία. Εὐβύα, etc.

(52) *Καλχηδών.* Ita etiam hæc vox scribitur in Chronico ms. Symeonis Logothetæ, quomodo præferunt veteres nummi, ut observatum a Sirmondo, Spanhemio, Harduino, et aliis. Vide Sirmondum ad Sidonium in panegyr. Anthemii, v. 49.

(53) *Κλίματος ἑβδόμου.* Cod. ms. τὸ δὲ ἕβδομον κλίμα ἐστὶ τὸ διὰ Βορυσθένους, καὶ τοῦ Δαννούβε, καὶ τῶν βορειοτέρων, ὅπου κατοικοῦσιν Φράγγοι καὶ Χάζαροι ἐγγίζοντες τῷ Ὠκεανῷ.

(54) *Περὶ Ἀστρονομίας.* Exactis gentium ac populorum divisionibus, deorum historiam fere sem-

VARIÆ LECTIONES.

[15] Ἀπαμία PV. [16] Σαμώσατα PV. [17] Νήσιβι PV. [18] Μηδείας PV. [19] Ποτίολοι om. P. [20] Μεσίνη P. [21] Προικόνησος P. [22] Πήρινθος V, Πέρινθος P. [23] Θάσσος PV., Θάσσης R. [24] Κύλα PV. [25] Σειστό: P., Σιστός V. [26] Δυῤῥάχιον P. sola. [27] Πέλα P. [28] Ἀπωλονίας PV. [29] Κηβύρα PV. [30] Γαλατείας PV. [31] Πισσηδία PV. [32] Ὕπεπα PV. [33] Ἀμασία, Κεσσάρεια PV. [34] Κόλχης PV. [35] Ῥάβαινα PV. [36] Ὀδυσσός PV. [37] Δωρόστολος P. [38] Ἐλέους PV. [39] τοῦ om. P. Post Βορυσθένους indicavi lacunam.

τοῦ Ἀρφαξὰδ[60] ἀνήρ τις Ἰνδὸς ἀνεφάνη σοφὸς ἀστρονόμος, ὀνόματι Ἀνδουβάριος (55), ὅς καὶ συνεγράψατο πρῶτος Ἰνδοῖς ἀστρονομίαν. A

Ἐγεννήθη δὲ καὶ ἄλλος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σὴμ (56), Χοῦς ὀνόματι, ὁ Αἰθίοψ, ὅστις ἐγέννησεν τὸν Νεβρὼδ γίγαντα τὸν τὴν Βαβυλωνίαν (57) κτίσαντα, ὃν λέ-
3 γουσιν οἱ Πέρσαι ἀποθεωθέντα καὶ γενόμενον ἐν τοῖς ἄστροις τοῦ οὐρανοῦ, ὅντινα καλοῦσιν Ὠρίωνα. Οὗτος ὁ Νεβρὼδ πρῶτος κατέδειξε τὸ κυνηγεῖν καὶ χορηγεῖν[61] πᾶσι θηρία εἰς βρῶσιν· καὶ ἐπρώτευε Περσῶν.

Ἐκ δὲ τῆς αὐτῆς φυλῆς τοῦ Σὴμ τῆς κρατησάσης Συρίαν καὶ τὴν Περσίδα καὶ τὰ λοιπὰ μέρη[62] τῆς ἀνατολῆς τοῦ πρώτου υἱοῦ τοῦ Νῶε ἐγεννήθη καὶ ἀνεφάνη ἄνθρωπος γιγαντογενής, ὀνόματι Κρόνος, ἐπικληθεὶς (58) ὑπὸ Δάμνου[63] τοῦ ἰδίου πατρὸς εἰς B τὴν ἐπωνυμίαν τοῦ πλάνητος ἀστέρος. Ἐγένετο δὲ δυνατὸς οὗτος, ὅστις πρῶτος κατέδειξε[64] τὸ βασιλεύειν ἤτοι ἄρχειν καὶ κρατεῖν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων· καὶ ἐβασίλευσεν αὐτὸς πρῶτος τῆς Ἀσσυρίας ἔτη πολλὰ, καὶ ὑπέταξε πᾶσαν τὴν γῆν Περσίδος ἀπὸ τῆς Ἀσσυρίων ἀρξάμενος. Ἦν δὲ φόβον ἔχων πρὸς πάντας, ὡς πολέμιος καὶ ἀναιρῶν πάντας· ὅστις εἶχε γυναῖκα τὴν Σεμίραμιν[65] τὴν καὶ Ῥέαν καλουμένην παρὰ Ἀσσυρίοις διὰ τὸ καὶ[66] αὐτὴν εἶναι ὑπερήφανον καὶ ἀλαζόνα[67]. Ἦν δὲ καὶ αὐτὴ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σὴμ τοῦ υἱοῦ Νῶε. Ἔσχεν δὲ υἱὸν ὁ Κρόνος ὀνόματι Πῖκον, ὅστις ἀπὸ τῶν γονέων ἐκλήθη Ζεὺς εἰς ὄνομα καὶ αὐτὸς τοῦ πλανήτου ἀστέρος. Ἔσχε δὲ καὶ ἄλλον υἱὸν ὁ αὐτὸς Κρόνος ὀνόματι Νίνον· ἔσχε δὲ καὶ θυ- C γατέρα[68] ὀνόματι Ἥραν. Ἔλαβεν[69] δὲ γυναῖκα Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἀδελφὴν τὴν Ἥραν, ἣν καὶ Ζυγίην Νέμεσιν ἐκάλουν τινὲς εὐχαριστοῦντες αὐτῇ ὡς ἀγαθῇ καὶ δίκαια πάντα θελούσῃ· ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν Πῖκος[70] ὁ καὶ[71] Ζεὺς, ὃν ὠνόμασε Βῆλον διὰ τὸ[72] ὀξύτατον εἶναι τὸν παῖδα (59). Ὁ δὲ προπά-

dam Indus exstitit, ex stirpe Arphaxad, sapientiæ laude, et astronomiæ cognitione clarus, nomine Andubarius, qui primus apud Indos de astronomica disciplina libros conscripsit.

Natus est præterea alius ex tribu Sem, Chus appellatus, genere Æthiops, ex quo progenitus Nembrod gigas, Babylonis conditor, quem aiunt Persæ inter deos fuisse relatum, ac inter cœlestia astra conspici, huncque Orionem nuncupant. Hic Nembrod ferarum ad escam venationem primus docuit, Persisque primus imperavit.

Ex eadem tribu Sem, primogeniti Noe filii, in Syria ac Perside, cæterisque regionibus ortum spectantibus regnante, ex gigantum prosapia procreatus vir floruit, Chronus seu Saturnus appellatus, cui id nominis a Domno patre inditum de errantis astri nomenclatura. Hic porro cum esset admodum potens, regnandi ac imperandi, hominesque sibi alios subjiciendi artem primus edocuit. ipseque primus annos multos in Assyria regnavit, tota deinde Perside, initio ab Assyriis facto, imperio suo subjecta, cum ab omnibus ut hostis et tyrannus terrori esset. Huic uxor fuit Semiramis, quam ob illius fastum et arrogantiam Rheam vocant Assyrii: ipsa perinde ex tribu Sem Noe filii oriunda. Saturno vero filius fuit Picus, qui a parentibus Jupiter nuncupatus est, de nomine pariter errantis astri. Habuit et alterum filium Saturnus, cui Ninus nomen fuit, et filiam, Junonem appellatam, quam Nemesin jugalem quidam vocarunt, quod bona esset et quod justa omnia vellet. Ex ea filium habuit Picus, seu Jupiter, quem Belum nominavit, quod pedum celeritate præstaret. Saturnus vero avus, permissa Jovi seu Pico filio Assyria, et relicta cum filio Pico seu Jove uxore sua Rhea seu Semiramide, magnisque copiarum ac generosorum virorum compa-

DUCANGII NOTÆ.

per aggrediuntur veteres chronologi Christiani, quo non revera deos, sed homines illos fuisse demonstrent, ipsosque esse longe posteriores veteribus istis Patribus, quorum sacra meminit Scriptura. Ita Georgius Syncellus, qui statim subjungit Θεῶν βασιλείαν ex veteri Chronico, Symeon Logotheta et Cedrenus ex aliis scriptoribus. Auctor denique D Chronici Paschalis fusiorem quam cæteri hanc ipsam numinum paganorum historiam persequitur, cui illustrandæ unus forte suffecerit Joannes Antiochenus, cujus excerpta habentur in codice Regio, interim dum totus ille prodeat.

(55) *Ἀνδουβάριος*. Symeon Logoth. Cedren, pag. 14, etc.

(56) *Ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σήμ*. Ita Logotheta et Cedrenus: at Raderus legendum censet τοῦ Χὰμ, cujus Chus filius fuit.

(57) *Τὴν Βαβυλωνίαν*. Cedrenus et Logotheta, τὴν Βαβυλῶνα. Nam Babylonia Ptolemæo, Plinio, Marciano Capellæ, et aliis, pars Mesopotamiæ et Assyriæ ita appellatur: quam Berosus, ut auctor est Alexander Polyhistor apud Georgium Syncellum, κεῖσθαι ἐπὶ τοῦ Τίγριδος καὶ Εὐφράτου ποταμοῦ μέσην scribit. Cæterum Babylonis conditorem Nembrodum agnoscunt etiam Augustinus lib. XVI *De civitate Dei;* Orosius, lib. II, cap. 6; Severus Sulpitius, lib. II, Hist., etc.

(58) *Ἐπικληθείς*. Ὑπὸ τοῦ πατρός. Ecloge hist.

(59) *Τὸν παῖδα*. Legendum forte τὸν πόδα, ut referatur ad vocis βέλος etymon, nam ὀξὺς dicitur *celer, pernix*, quemadmodum notant grammatici: ut apud Homerum, ὀξὺς Ἄρης, ὁ ταχὺς vulgo interpretantur. Joannes Antiochenus, διὰ τὸ ὀξύτατον εἶναι· Cedrenus vero et Logotheta, διὰ τὸ ὀξοκίνητος εἶναι, habent, quomodo hic emendandum censebat Seldenus in II syntagmate, *De dis Syris*, cap. 1, ubi Græculorum ejusmodi originationes in vocibus Pœnicis perstringit.

VARIÆ LECTIONES.

[60] Ἀρφαχσάδ V., Ἀρφασάδ R. [61] καὶ χορηγεῖν om. P. [62] μέρη Anonymus ante Malalam p. 17, 11, ed. Bonn., μέχρι P., μέχρις V. [63] Δόμνου P. sola, Οὐρανοῦ Anon. [64] κατεδείξατο β. P. [65] Σεμιράμην PV. plerumque. [66] τὸ καί. καὶ τό P. [67] ἀλαζῶνα PV. [68] θυγατέρα. θυγατέραν PV. [69] ἔλαβεν — Ἥραν om. P. [70] Πῖκος m. R., Νίνος PV. [71] ὁ καί. καὶ ὁ P. [72] τό om. P.

A ratis auxiliis, in regiones occidentales, quæ a nullo tum rege obtinebantur, profectus has sibi asseruit, in Assyria deinceps non visus : annisque compluribus universo Occidenti imperavit. Uxorem duxit nomine Pheauram, ex qua filium alterum procreavit, Aphraum appellatum, cui terras versus Libyam regendas tradidit : ubi cum is imperaret, Astynomen ex Laceria insula oriundam sibi in conjugem ascivit, ex eaque filiam genuit, quam de errantis cœlestis astri Veneris nomine Venerem appellavit, quæ philosophiæ studia inprimis coluit. Illa autem Adonidi Atheniensi, Cinyræ filio, et ipsi philosopho, nuptui tradita est, cum uterque in magna vitæ modestia usque ad mortem philosophiæ operam una contulisset. Suscepit Saturnus ex Pheaura filium B alium Chironem nuncupatum, et ipsum philosophiæ addictum. Picus vero seu Jupiter, cum Assyriorum regnum annis xxx administrasset, relicta et ille matre sua, et Junone sorore simul et uxore, filioque Belo Assyriæ rege constituto, ipse ad Saturnum parentem in Occidentem concessit. Belus ergo cum Assyriis biennio imperasset, obiit, a Persis in deorum cœtum relatus. At Saturnus cum Picum seu Jovem ad se venientem in Occidentem comperisset, regno Occidentis ultro ei cessit, cum senio ac ægritudine laboraret. Picus igitur qui et Jupiter in Occidente seu in Italia regnavit annos totos LXII. Assyriæ vero post Belum imperavit Ninus, Saturni alius filius, qui matrem suam Semira- C midem in uxorem duxit : unde Persis ex lege indultum, ut matres et sorores ducere in conjuges liceret, cum et Picus sororem Junonem matrimonio sibi pariter copulasset : quemadmodum et doctissimus Homerus ait :

Junonem sororem uxoremque sic fando adortus est.

Saturno exstincto, Assyriæ regno potitus Ninus, ac Ninive urbe exædificata, in ea primus Assyriis imperavit, una cum Semiramide seu Rhea matre, eademque et uxore.

A τωρ Κρόνος ἐάσας τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Πῖκον ἐν τῇ Ἀσσυρίᾳ καὶ τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα Ῥέαν τὴν καὶ[53] Σεμίραμιν μετὰ τοῦ Πίκου τοῦ καὶ Διὸς υἱοῦ αὐτοῦ· καὶ λαβὼν πολλὴν βοήθειαν ὄχλου ἀνθρώπων γενναίων ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Δύσιν ἀβασίλευτον οὖσαν, μὴ κρατουμένην ὑπό τινος βασιλεύοντος· καὶ ἐκράτησεν τῶν δυτικῶν μερῶν, ἀφανὴς ἐκ τῆς Συρίας γενόμενος[54] καὶ ἔμεινεν κρατῶν καὶ βασιλεύων τῆς Δύσεως πάσης ἐπὶ ἔτη πολλά, καὶ ἔσχεν (60) ἐκεῖ γυναῖκα ὀνόματι Φιλύραν[55] (61), ἐξ ἧς ἔσχεν ἄλλον υἱὸν ὀνόματι Ἄφραον, ᾧτινι ἔδωκε τὴν πρὸς Λιβύην γῆν. Καὶ ἐκράτει τῶν **37** ἐκεῖ βασιλεύων ὁ Ἄφραος, ὅστις ἔγημε τὴν Ἀστυνόμην[56] ἐκ τῆς Λακερίας νήσου, καὶ ἐγέννησεν θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Ἀφροδίτην εἰς ὄνομα καὶ αὐτὴν τοῦ πλάνητος ἀστέρος τῆς οὐρανίας B Ἀφροδίτης, φιλόσοφον γενομένην, ὅστις[57] ἐγαμήθη Ἀδώνιδι τῷ υἱῷ τοῦ Κινύρου, Ἀθηναίῳ, καὶ αὐτῷ φιλοσόφῳ, καὶ ἔμειναν ὁμοῦ φιλοσοφοῦντες σωφρόνως ἄχρι θανάτου. Ἔσχεν δὲ ἐκ τῆς αὐτῆς[57*] Φιλύρας[58] ὁ Κρόνος καὶ ἄλλον υἱὸν τὸν λεγόμενον Χείρωνα, φιλόσοφον καὶ αὐτόν. Μετὰ δὲ τὸ βασιλεῦσαι τὸν Πῖκον τὸν καὶ Δία τῆς Ἀσσυρίας ἔτη τριάκοντα, ἐάσας καὶ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα καὶ τὴν Ἥραν τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν καὶ γυναῖκα, καὶ ποιήσας τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Βῆλον βασιλέα τῆς Ἀσσυρίας, ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Δύσιν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα τὸν Κρόνον. Ὁ δὲ Βῆλος ἐβασίλευσεν τῶν Ἀσσυρίων ἔτη δύο, καὶ τελευτᾷ, ὅντινα οἱ Πέρσαι ἀπεθέωσαν. Ὁ δὲ Κρόνος ἑωρακὼς τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Πῖκον τὸν καὶ Δία ἐλθόντα C πρὸς αὐτὸν ἐν τῇ Δύσει, παρεχώρησεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν τῆς Δύσεως· ἦν γὰρ γεγηρακὼς καὶ ταλαιπωρήσας ὁ αὐτὸς Κρόνος. Καὶ ἐβασίλευσεν τῆς Δύσεως, ἤγουν τῆς Ἰταλίας, Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ὅλα ἔτη ξβ'· τῆς δὲ Ἀσσυρίας μετὰ τὸν Βῆλον ἐβασίλευσεν Νῖνος (62) ὁ ἄλλος υἱὸς Κρόνου, ὅστις καὶ τὴν ἑαυτοῦ μητέρα τὴν Σεμίραμιν ἔλαβεν γυναῖκα· ἐξ οὗ Πέρσαις νόμος γαμεῖν τὰς ἑαυτῶν μητέρας καὶ τὰς ἀδελφάς, διὰ τὸ καὶ τὸν Πῖκον λαβεῖν τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν τὴν Ἥραν γυναῖκα, καθὰ[59] καὶ ὁ σοφώτατος Ὅμηρος[60] ἐκτίθεται·

Ἥρην[61] προσεῖπε κασιγνήτην ἄλοχόν τε.

Καὶ τελευτᾷ ὁ Κρόνος. Ὁ δὲ Νῖνος ἐπικρατὴς γενόμενος τῆς Ἀσσυρίας κτίζει τὴν Νινευὴ (63) πόλιν Ἀσσυρίοις, καὶ βασιλεύει πρῶτος ἐν αὐτῇ, ἔχων τὴν Σεμίραμιν τὴν καὶ Ῥέαν[62] τὴν ἑαυτοῦ μητέρα καὶ γυναῖκα μεθ' ἑαυτοῦ.

DUCANGII NOTÆ.

(60) *Καὶ ἔσχεν*. Hæc paulo aliter habentur in D Ecloge hist. ἔσχε δὲ Κρόνος καὶ ἕτερον υἱὸν ὀνόματι Ἄφρων, ᾧ ἀπεκλήρωσε τὴν πρὸς Λιβύην γῆν, ὃς ἔγημε τὴν Ἀστυνόμην, γεννήσας ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Ἀφροδίτην. Ita etiam Chron. ms. Logothetæ, et Joannes Antioch.

(61) *Φηαύραν*. Φιλύραν Joannes Antioch. et infra.

(62) *Νῖνος*. Salian. an. MDCCCCXXXI, n. 55, 56, et an. seq. n. 3.

(63) *Κτίζει τὴν Νινευή*. Euseb. lib. I Chron. *Ninus condit civitatem Ninum in regione Assyriorum, quam Hebræi vocant Ninivem*. Vide Scaligerum in Notis ad fragmenta Græcorum scriptor. pag. 43, et Henricum Valesium ad lib. I Ammiani, Bochartum in *Phaleco* lib. I, cap. 1, et lib. II, cap. 20; Salianum, et alios passim.

VARIÆ LECTIONES.

[53] καί alterum om. P. [54] ἀφανὴς ἐν τῇ Ἀσσυρίᾳ γενόμενος P. [55] Φηαύραν P. [56] Ἀστυνώμην m. RP., Ἀστυέμην R., Ἀστυώμην V. [57] ὅστις. ἥτις m. R. [57*] ἐκ τῆς αὐτῆς. ἐξ αὐτῆς τῆς P. [58] Φιαύρας V., Φηαύρας P. [59] καθά. κατά PV. [60] Ὅμηρος. Il. π, v. 432; σ, v. 356. [61] Ἦριν V., Ἥραν P. [62] Ῥαίαν PV.

Ἐξ αὐτοῦ οὖν τοῦ γένους ἐγεννήθη καὶ ὁ Ζωρόαστρος [63] ὁ ἀστρονόμος Περσῶν ὁ [64] περιβόητος, ὅστις μέλλων τελευτᾷν ηὔχετο ὑπὸ πυρὸς ἀναλωθῆναι οὐρανίου, εἰπὼν τοῖς Πέρσαις, ὅτι « Ἐὰν καύσῃ [65] με τὸ πῦρ, ἐκ τῶν καιομένων μου ὀστέων ἐπάρατε καὶ φυλάξατε, καὶ οὐκ ἐκλείψει [66] τὸ βασίλειον ἐκ τῆς ὑμῶν [67] χώρας ὅσον χρόνον φυλάττετε τὰ ἐμὰ ὀστέα. » Καὶ εὐξάμενος τὸν Ὠρίωνα ἀπὸ πυρὸς ἀερίου ἀνηλώθη. Καὶ ἐποίησαν οἱ Πέρσαι καθὼς εἶπεν αὐτοῖς καὶ ἔχουσι φυλάττοντες τὸ λείψανον αὐτοῦ τεφρωθὲν ἕως νῦν. A

Μετὰ δὲ Νίνον ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Θούρρας (64) ὀνόματι, ὅντινα μετωνόμασεν ὁ τούτου πατὴρ Ζάμης (65) ὁ τῆς [67*] Ῥέας ἀδελφὸς Ἄρεα εἰς ὄνομα τοῦ πλάνητος ἀστέρος. Οὗτος ἐγένετο πικρὸς πολεμιστής, ὅστις ἐπολέμησεν ἐπὶ τὰ ἀρκτῷα μέρη, ἐπελ- B θὼν καὶ **38** Καυκάσῳ [68] τινὶ [68*] καὶ αὐτῷ δυνατῷ [69] ἀνθρώπῳ γιγαντογενεῖ καὶ πολεμικῷ, καταχθέντι ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ τοῦ υἱοῦ τοῦ Νῶε, καὶ πολεμήσας τὸν Καύκασον ἐφόνευσε καὶ παρέλαβε τὴν χώραν αὐτοῦ. Καὶ ἐλθὼν ἐν τῇ Θρᾴκῃ (66) ἐκεῖ τελευτήσας κεῖται· ᾧτινι Ἄρεϊ ἀνέστησαν πρῶτον [69*] (67) στήλην οἱ Ἀσσύριοι καὶ ὡς θεὸν προσεκύνουν αὐτόν, καὶ ἕως τῆς νῦν καλοῦσι Περσιστὶ τὸν Βαὰλ θεόν, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον Ἄρης, πολέμων θεός. Τούτου μνημονεύει ἡ προφητικὴ Γραφὴ τοῦ Δανιὴλ [70] καὶ τῶν τριῶν παίδων ὅτι ἠναγκάζοντο προσκυνεῖν αὐτῷ. Καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν Ἄρεως ἐβασίλευσεν ὁ Λάμης. Καὶ μετὰ Λάμην ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Σαρδανάπαλλος [70*] ὁ μέγας, ὅντινα Περ- C σεὺς ὁ Δανάης ἐφόνευσεν καὶ ἀφείλατο [71] τὴν βασιλείαν ἀπὸ Ἀσσυρίων, καὶ βασιλεύσας αὐτῶν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα [71*] ἐπεκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας· ἅτινα συνεγράψατο Σεμηρώνιος ὁ Βαβυλώνιος Πέρσης. Ὁ δὲ ἀδελφὸς τοῦ Νίνου Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς βασιλεύων τῆς Ἰταλίας ἐπέμεινεν.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις οὔτε πόλις οὔτε διοίκησίς τις ἦν ἐν τῇ Δύσει, ἀλλ' ἁπλῶς ᾠκεῖτο πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη ἀπὸ τῶν μετοικησάντων ἐκεῖ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ υἱοῦ Νῶε.

Ἔζησεν δὲ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἔτη ρκ', κρατῶν τὴν Δύσιν καὶ βασιλεύων αὐτῆς· καὶ ἔσχεν υἱοὺς πολλοὺς καὶ θυγατέρας ἀπὸ τῶν εὐπρεπῶν γυναικῶν. Ἔσχεν δὲ ὁ [72] αὐτὸς Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς υἱὸν ὀνόματι Φαῦνον, ὃν καὶ Ἑρμῆν ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα τοῦ πλάνητος ἀστέρος. Ὁ [72*] αὐτὸς Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἔσχε μετὰ τὸν Ἑρμῆν καὶ Ἡρακλέα, καὶ μετ' ἐκεῖνον ἄλλον υἱὸν τὸν Περ-

Ex illius igitur genere natus est Zoroastres, celebris apud Persas astronomus, qui morti proximus, precatus est, ut cœlesti igne consumeretur, Persas sic allocutus : « Cum ignis me combusserit, ex combustis meis ossibus, cineres tollite et servate : regnum enim a vestra regione non auferetur, quandiu servabitis ossa mea. » Invocato deinde Orione, aerio igne consumptus est. Persæ vero quod ille imperarat exsecuti, illius reliquias in cineres redactas usque hodie servant.

Post Ninum in Assyria regnavit Thurras appellatus, cui Zames pater, et Rheæ frater, de errantis astri nomine, Martis cognomen indidit. Hic acerrimus fuit bellator, qui expeditione versus Aquilonis plages suscepta, Caucasum, et ipsum de tribu vel genere Japhet, filii Noe, ortum, bello aggressus, eo interfecto, regnum illius invasit, progressusque in Thraciam, ibi exstinctus jacet : cui quidem Marti tum primum statuam erexere Assyrii, a quibus exinde pro deo cultus est, quemque ad hæc usque tempora Persica lingua Baal deum vocant, quod Græce idem valet ac Mars, bellorum deus. Illius meminit in prophetiarum libro Daniel, cum ait tres pueros illum adorare coactos fuisse. Post Martis excessum, Lames regnavit : post Lamem Assyriis imperavit magnus ille Sardanapalus, quem Perseus Danaes filius interfecit. Is ablato ab Assyriis regno, Assyriorum rex constitutus, de suo nomine Persas illos appellavit, quemadmodum Semeronius Persa litteris consignavit. Nini vero frater Picus, qui et Jupiter, Italiæ regnum obtinuit.

Hisce temporibus nulla erat civitas, nullaque provincia in Occidente, sed simpliciter habitabatur terra illa ab iis qui huc transmigrarant ex tribu Japhet filii Noe.

Vixit Picus, qui et Jupiter appellatus, annos CXX cum Occidenti ac Italiæ imperasset, multis utriusque sexus ex præstantibus forma feminis susceptis liberis. Exstitit eidem Pico seu Jovi filius Faunus, quem de errantis astri nomine Mercurium nuncupavit. Habuit præterea idem Picus, seu Jupiter, post Mercurium, Herculem : et post illum filium al-

DUCANGII NOTÆ.

(64) *Θούῤῥας*. Salmasius in Plinium, pag. 1235. Bochart. in *Phaleco*, lib. II, cap. 3, et alii.

(65) *Ζάμης*. Ζάμος ὁ τῆς Ῥέας ἀδελφός. Joan. Antioch.

(66) *Ἐλθὼν ἐν τῇ Θρᾴκῃ*. Lib. X *Recognit*. Clem., cap. 24.

(67) *Πρῶτον*. Sic emendavimus, cum editum D esset πρώτην, ut et apud Cedrenum, apud quem si legit Xylander interpres, et Seldenus, in syntagm. II *De dis Syris*, p. 123. Sed cum Radero erravit Seldenus, dum στήλην columnam vertit : quæ quidem vox apud Græcos recentiores vulgo statuam sonat, ut recte vertit Xylander, et quemadmodum in Gloss. med. Græcit. docemus.

VARIÆ LECTIONES.

[63] Ζοροάστρης P. [64] ὁ om. P. [65] καύσῃ. ἐκκαύσει P., κεκαύσει RV. [66] λείψει P. [67] ἡμῶν χώρας V., χώρας ἡμῶν P. [67*] ὁ τῆς. ἐκ τῆς P. [68] Καυσάσῳ R., καύσας V. [68*] τινί. ᾧ τινι PV. [69] δυνατῷ — πολεμικῷ om. P. [69*] πρῶτον Ducangius cum Anon., p. 19, 3, πρώτην RV. [70] Δανιήλ. XII. [70*] Σαρδανάπαλος P hic et infra. [71] ἀφείλετο P. [71*] ὄνομα αὐτοῦ P. [72] ὁ prius om. P. [72*] ὁ prius om. P soia, V (?).

terum Persea ex elegantis formæ femina Danae appellata, Acrisii ex Argivorum regione oriundi sorore, quam doctissimus finxit Euripides, in ea quam illius nomine inscripsit tragœdia, in arcam quamdam inclusam, in mare deinde dejectam, quod a Jove in aurum transformato fuisset corrupta. At doctissimus Brutius historicus et chronographus tradit, Danaem, cum in cubiculo, quod mare spectabat, conclusa esset, multo auro suasisse Picum seu Jovem ut ex eo educeretur, raptamque ut forma præstantissimam corrupisse, ac ex ea procreasse filium Perseum nomine, cujus meminimus: quem quidem alatum vulgo ideo effingunt, quod a puero, acri ac versatili esset ingenio: unde et illius pater Picus, seu Jupiter, magicis exsecrandi clypei artibus illum instruxit, omniaque illius arcana et impia mysteria ac fallacias edocuit, cum hæc illi diceret: « Omnes hostes tuos ac inimicos quotquotque tibi adversabuntur, cum isto clypeo superabis: ita ut quicunque in eo Gorgonis caput respicient, confestim occæcati, veluti exanimes, et a te interfecti permaneant. » Hisce a parente Pico, seu Jove, dictis confisus Perseus postmodum eo exstincto, cum adolevisset perfectæque esset ætatis, regnum Assyriorum affectavit, cum a Nini patrui, parentis sui fratris, filiis ægre ferret, illud possideri. Consultoque oraculo, dum versus Libyam proficiscitur, occurrit illi adultæ ætatis puella virgo, rustica, capillis et oculis feritatem quamdam præferens: cumque constitisset, hanc ita est affatus: « Quod tibi nomen est? » Illa vero confidenter respondit, « Medusa. » Tum ille arreptis capitis capillis, quo accinctus erat, falcato gladio, caput illius dissecuit, quam Perseus acceptam magicis incantationibus initiavit, quemadmodum a parente Pico seu Jove edoctus fuerat, eamque contra hostes omnes ac inimicos auxilio sibi futuram detulit, quo suæ eos subjiceret potestati, vel interficeret. Caput vero, propter auxilii celeritatem, et vim contra hostes, Gorgonem appellavit.

A σέα ἀπὸ εὐπρεποῦς γυναικὸς ὀνόματι Δανάης, θυγατρὸς τοῦ Ἀκρισίου τοῦ καταγομένου ἐκ τῆς Ἀργείων χώρας, περὶ ἧς ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος, ἐν κιβωτῷ τινι βληθεῖσαν τὴν Δανάην βληθῆναι [72] κατὰ θάλασσαν, ὡς φθαρεῖσαν ὑπὸ Διὸς μεταβληθέντος εἰς χρυσόν. Ὁ δὲ σοφώτατος Βρούττιος [73*] ὁ ἱστορικὸς καὶ χρονογράφος ἐξέθετο ὡς ὁ αὐτὸς Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς οὖσαν ταύτην ἐν κουβουκλείῳ παρακειμένῳ [74] τῇ θαλάσσῃ πολλῷ χρυσίῳ πείσας ἠδυνήθη προτρεψάμενος ἐκβαλεῖν, ἥντινα ἁρπάσας ὡς πάνυ εὐπρεπῆ ἔφθειρεν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Περσέα τὸν προειρημένον· ὅντινα πτερωτὸν γράφουσιν διὰ τὸ ἐκ παιδόθεν περίγοργον εἶναι τὸν [74] παῖδα. Ὅθεν καὶ ὁ τούτου πατὴρ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐδίδαξεν αὐ- B τὸν πράττειν καὶ τελεῖν τὴν μαγείαν τοῦ μυσαροῦ σκύφου (69), διδάξας αὐτὸν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ μυστικὰ καὶ δυσσεβῆ πλανήματα, λέγων αὐτῷ, ὅτι « Νικᾷς πάντας τοὺς πολεμίους ἐξ αὐτοῦ καὶ τοὺς **39** ἐχθρούς σου καὶ πάντα ἄνθρωπον ἐναντίον καὶ πάντας τοὺς βλέποντας ἐν αὐτῷ τῷ προσώπῳ τῆς Γοργόνης (70) τυφλουμένους καὶ μένοντας ὡσεὶ νεκροὺς καὶ κατασφαζομένους [75] ὑπὸ σοῦ. » Καὶ λοιπὸν ὁ Περσεὺς πεισθεὶς τῷ ἰδίῳ πατρὶ Πίκῳ τῷ καὶ Διὶ εἰς τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον μετὰ τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Πίκου τοῦ καὶ Διὸς τελείας ἡλικίας γενόμενος ἐπεθύμησε τῆς τῶν Ἀσσυρίων βασιλείας, διαφθονούμενος τοῖς τέκνοις τοῦ Νίνου τοῦ θείου αὐτοῦ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ χρηματι- C σθεὶς ἀπῆλθεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λιβύης, καὶ κατὰ τὴν χώραν ὑπήντησεν τῷ αὐτῷ Περσεῖ μία παρθένος κόρη τελεία χωρική, ἀγρίας ἔχουσα τὰς τρίχας καὶ ὀφθαλμούς. Καὶ στήσας ἐπηρώτησεν αὐτὴν λέγων· « Τί σου τὸ ὄνομα; » Ἡ δὲ εἶπεν μετὰ παῤῥησίας· « Μέδουσα [75*]. » Καὶ κρατήσας αὐτῆς τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς ᾧ ἐβάσταζεν λογχοδρεπάνῳ [76] (71) ξίφει ἀπέτεμεν αὐτῆς τὴν κεφαλήν. Καὶ λαβὼν αὐτὸς ὁ Περσεὺς εὐθέως ἐτέλεσε τὴν κάραν μυστικῶς, καθὼς ἐδιδάχθη ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς Πίκου τοῦ καὶ Διός· ἥντινα ἐβάσταζεν εἰς ἰδίαν βοήθειαν πρὸς πάντας ἐχθροὺς καὶ πολεμίους εἰς τὸ ὑποτάσσειν καὶ ἀναιρεῖν. Τὴν δὲ [77] κάραν [78] ἐκάλεσε Γοργόνην διὰ τὸ ὀξὺ τοῦ βοηθήματος καὶ διὰ [79] τὸ ἐνεργὲς [80] (71) πρὸς τοὺς ἐναντίους.

DUCANGII NOTÆ.

(68) *Βρούττιος*. Scriptorem hunc laudant pariter Eusebius in Chron. lib. I, p. 44. Georgius Syncel- D lus. p. 344. Auctor Chronici rursum infra, p. 250. Quis ille porro, disquirunt Scaliger ad Euseb., pag 205, et Baronius in *Annal. eccl.*, an. II.

(69) *Μαγείαν τοῦ μυσαροῦ σκύφου*. Infra de eodem Perseo: ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελετὴν τοῦ μυσαροῦ καὶ ἀθεμίτου σκύφου. Addunt Logotheta et Cedrenus, τῆς Μεδούσης· ubi Xylander: *fœdoque Medusæ scypho de Persis, quos maxime diligebat, arcanis magicis initians*, etc. *Poculum* vertit Raderus, qui hæc ad λεκανομαντείαν refert. Sed cum hæc clypeum Medusæ imagine vel capite instructum spectent, videtur σκύφος hoc loco *scutum* seu *clypeum* sonare. Joannes Antiochenus ista sic effert: ἐδίδαξε δὲ καὶ πολλοὺς τῶν Περσῶν τὰς ἐπὶ Γοργόνος τελετάς.

(70) *Γοργόνης*. De qua Euseb. in Chron., p. 17.

(71) *Λόγχῳ δρεπάνῳ*. Forte λογχοδρεπάνῳ unica voce, quomodo edidimus: ita ut hic innuatur lancea falcata, quam ξίφος λογχοδρέπανον appellaverit, Hero vero δορυδρέπανον. Locus habetur in Gloss. med. Græcit. At cod. Vatican. habet ut Raderus.

(72) *Καὶ τὸ ἐνεργῶς*. Καὶ διὰ τὸ ἐνεργές. Sic

VARIÆ LECTIONES.

[72] κληθῆναι R. [73*] Βρούτιος P. [74] παρακειμένων R. [74*] τὸν αὐτόν P. [75] κατασφαξομένους P. [75*] Μηδοῦσα PV. [76] λογχοδρεπάνῳ P., λογχωδρεπάνῳ V., λόγχῳ δρεπάνῳ R. [77] δέ om. P. [78] κάρην R. [79] καὶ διά. καί P. [80] ἐνεργῶς R.

Κἀκεῖθεν περάσας ἦλθεν ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν χώ- A ραν, ἥτις ἐβασιλεύετο ὑπὸ τοῦ Κηφέως, καὶ εὑρηκὼς ἐκεῖ ἱερὸν Ποσειδῶνος εἰσῆλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ εἶδεν [81] ἐν τῷ ἱερῷ παραμένουσαν κόρην κατὰ τάγμα τοῦ ἰδίου αὐτῆς πατρὸς Κηφέως ἐκδοθεῖσαν (73) καὶ λεγομένην Ἀνδρομέδαν [82] παρθένον. Καὶ ταύτην ἀπέσπασεν ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, καὶ φθείρας αὐτὴν ὡς εὐπρεπῆ ἔλαβεν εἰς γυναῖκα. Καὶ καταπλεύσας ἀνεχώρησεν ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης, καὶ ἐρχόμενος κατὰ γῆν Ἀσσυρίων κατήντησεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λυκαονίας. [83] Καὶ γνόντες οἱ Λυκάονες ἀντιστάντες ἐπολέμησαν αὐτῷ· καὶ χρησάμενος τῇ βοηθείᾳ τῆς κάρας τῆς Γοργόνης ἐνίκησεν τοὺς Λυκάονας. Καὶ εὑρηκὼς κώμην λεγομένην Ἄμανδραν, ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν, καὶ ἔστησεν τὴν ἑαυτοῦ στήλην ἔξω τῶν πυλῶν βαστάζουσαν τὸ ἀντεικόνισμα τῆς Γοργόνης [84] B καὶ θυσίαν ποιήσας ἐκάλεσε τὴν τύχην (74) τῆς πόλεως Περσίδα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα· ἥτις στήλη ἕως τοῦ παρόντος ἐκεῖσε ἵσταται· ἥντινα πόλιν ἐκάλεσεν Εἰκόνιον, διότι [85] πρὸ τῆς νίκης [86] εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης ἐκεῖ ἔλαβεν. Ὑπέταξε δὲ καὶ τὰς ἄλλας χώρας μηδενὸς ἀνθισταμένου. Ἐρχόμενος δὲ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ Κιλικίαν, καὶ ἀντιστάσεως γενομένης αὐτῷ πολεμίων, ἐχρηματίσθη, ὅτι « Ἀπὸ τοῦ ἵππου ἀποβὰς τὸν σὸν [87] ταρσὸν τοῦ ποδὸς εἰς τὴν χθόνα πήξας νίκην λάβοις. » Καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ἰδίου [88] ἵππου ἐν τῇ λεγομένῃ κώμῃ Ἀνδρασῷ ἐκεῖ τὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς ἔπηξεν. **40** Καὶ νικήσας τῇ χρήσει τῆς Γοργόνης ἐποίησε τὴν αὐτὴν κώμην πόλιν, ἥντινα ἐκάλεσε Ταρσὸν (75) ἐκ τοῦ χρησμοῦ τοῦ C ἰδίου αὐτοῦ ποδός, θυσιάσας κόρην ἀδαῆ (76) ὀνόματι Παρθενόπην εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ εὐχαριστήσας ὥρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου [89] ὄρους κατὰ Ἀσσυρίων· καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φονεύσας τὸν βασιλέα αὐτῶν Σαρδανάπαλον τὸν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ (77) καταγόμενον ὑπέταξεν αὐτοὺς καὶ

Profectus inde, in Æthiopiam concessit, cui tum Cepheus imperabat, ubi repertum Neptuni templum ingressus, in eo manentem et a Cepheo parente huic addictam virginem conspexit, nomine Andromedam: quam e templo abstractam, quod eximia esset forma, corruptam primo, in uxorem sibi postea ascivit. Istinc deinde solvens, discessit, profectusque versus Assyrios, in Lycaoniam venit: cujus adventu percepto, hunc bello aggressi sunt Lycaones. Is vero Gorgonis capitis usus ope, horum victor statim exstitit, reperto vico Amandra appellato, ex eo civitatem confecit, et suam ipsius statuam, Gorgonis caput deferentem, extra portas erexit, peractisque sacrificiis, urbis Fortunam de suo nomine Persidem nuncupavit: quæ quidem statua ad nostra usque tempora perstitit. Urbem vero Iconium appellavit, quod per Gorgonis imaginem ac figuram victoriam ibi esset consecutus. Subjecit sibi postea multas alias provincias, nemine obsistente. Exinde in Isauriam et Ciliciam profectus, hostibus illius transitum cum copiis impedientibus, hocce oraculum accepit: « Ex equo cum desilieris, calcem pedis in terram si defigas, potieris victoria. » Cumque ex equo descendisset in vico Andraso dicto, pedis calcem ibi defixit: et Gorgonis ope victor factus, ex vico urbem confecit, quam ex edito de suo pede oraculo Tarsum vocavit, ad urbis expiationem sacrificata innupta puella, Parthenope appellata. Gratiis persolutis, inde per Argeum montem contra Assyrios perrexit, iisque debellatis, ac interfecto eorum rege Sardanapalo, qui ex illius genere ortum ducebat, hos ditioni suæ subdidit, quibus imperavit annos LV, et de suo nomine Persas nuncupavit, abolito Assyriorum et regno et nomine. Sevit et arbores, quas Persicas vocavit, nec ibi solum, sed et easdem Persicas in sui memoriam plantavit.

DUCANGII NOTÆ.

præfert. cod. Vatic. atque ita emendavimus, tum etiam ex Symeone Logotheta et Cedreno, p. 22. Joan. Antiochenus, διὰ τὴν ὀξύτητα τῆς ἐνεργείας.

(73) *Ἐκδοθεῖσαν*. Quo templi sacerdos esset. Logotheta et Cedrenus, καὶ ἱέρειαν οὖσαν ἁρπάσας, etc., idque vox παραμένουσαν indicat, id est sacerdotem vel æditaum, νεωκόρον, quomodo æditios suos παραμοναρίους vocarunt Christiani, uti docemus in utroque Glossario. Ita Cassandram in Apollinis æde apud Argos, Callithiam Piranthi, Hypermnestram Danai, et Athamantam Eurystei filias sacerdotio functas scribunt Eusebius in Chronico, Georg. Syncellus, et alii. Apud Capitolinum in Pio, *Sacerdos femina Trallis* legitur. Infra in hoc Chronico de Silvia, ἱερὰ οὖσα τοῦ Ἄρεως. Vetus inscriptio : SEVERINÆ. SACERDOTI. DIVÆ MARCIANÆ. Apud Dionys. Halicarn. lib. VIII, ædis Fortunæ muliebris θεραπεία data ταῖς νεογάμοις dicitur. Exstant exempla alia.

(74) *Τὴν τύχην*, etc. Ita Agenor condita Gortyna, urbis fortunam Καλλινίκην vocavit de nomine a se immolatæ virginis, ut infra narratur. De Iconio, vide Glycam, p. 140.

(75) *Ταρσόν*. Aliter de Tarsi nomine Chron. ms. Symeonis Logothetæ : Χρὴ εἰδέναι ὅτι Ταρσὸς ὠνόμασται τῇ τοῦ Βελλερέφοντος πτώσει ἐκεῖ φοιτήσαντος, καὶ κατὰ τὸν ταρσὸν πληγῇ τελευτήσαντος· ἢ τερσός, ἀπὸ τοῦ Ταύρου ὄρους, καὶ Τερσίαν καλεῖσθαι D τὴν χώραν τὸ πρίν, διὰ τὸ πρῶτον ἀνικμωθῆναι τοῦ κατακλυσμοῦ, ἐξυδατωθείσης τῆς γῆς. Τέρσαι γὰρ τὸ ἀναξηρᾶναι λέγεται. Chronico Paschali concinunt Cedrenus, pag. 22, v. Joannes Antiochenus, Zonaras lib. I, n. 5, et Glycas. Tarsum a Tarso filio Javanis conditum scribit Josephus.

(76) *Κόρην ἀδαῆ*. Hesychius : Ἀδά, ἄπειρος· ubi forte ἀδαῆ leg. item Ἀδά, ἡ ὀνόματι Παρθενόπη.

(77) *Τὸν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ*, etc. Aliter hunc locum scribunt Logotheta et Cedrenus : Καὶ τὸν Σαρδανάπαλον, καὶ τοὺς τοῦ γένους αὐτοῦ ἀπεκτονώς, etc.

VARIÆ LECTIONES.

[81] ἴδεν PV. [82] Ἀνδρομήδαν PV. [83]. Λυκαωνίας — Λυκάωνες — Λυκάωνας PV. [84] Γοργόνης V. a correctore, Γοργονίας P. [85] διότι m. RPV., διά τί R. [86] πρώτης νίκης εἰκόνα σὺν τῇ Γοργόνῃ Malalas, p. 36, 19, πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα σὺν τῆς Γοργόνης RV. [87] σὸν om. P. [88] τοῦ ἰδίου. ἰδίου P. [89] Ἀργέου PV.

Docuit præterea Persas nefandi ac exsecrandi clypei istius sacra et incantationes, regionemque illam Mediam appellavit. Perseus porro cum multos annos Persis imperasset, atque accepisset Ionitas ex Argivis oriundos in Syria versari, profectus ad Silpium montem, venit in Syriam, tanquam ad cognatos et gentiles suos, a quibus cum ingenti gaudio exceptus est et cultus. Argivi quippe Iopolitæ Perseum ex Argivis genus ducere certiores facti, hunc summis ultro laudibus celebrarunt. Tempestate vero ingruente, ac adjacente Ionitarum civitati fluvio Dracone, quem nunc Orisen seu Orientem vocat, exundante, monuit Ionitas ut preces funderent : quibus deprecantibus, ignis fulminei globulus e cœlo delapsus, tempestatem continuo sedavit, fluminisque fluctus exundantes coercuit. Qua re attonitus Perseus, ex illo igne protinus ignem accendit, sollicitequе apud se conservavit : quem reversus in Persidem in palatium detulit, docuitque Persas ignem illum colere, quem aiebat e cœlo se vidente delapsum : quem quidem ignem ad hæcce usque tempora Persæ ut divinum colunt. Idem vero Perseus Iopolitis fanum excitavit, cui ignis immortalis appellationem indidit. Similiter quoque in Perside templum exstruxit igni sacrum, cui ministrando religiosos quosdam viros præfecit, quos Magos appellavit. Hæc Pausanias doctissimus chronographus litteris tradidit.

A ἐβασίλευσεν αὐτῶν ἔτη νγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελὼν ἀπὸ Ἀσσυρίων τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύτευσεν δένδρα καὶ ἐκάλεσεν περσέας. Οὐ μόνον δὲ [90] ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτιακοῖς μέρεσιν (78) ἐφύτευσεν τὰς περσέας εἰς μνήμην αὐτοῦ. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελετὴν τοῦ μυσαροῦ καὶ ἀθεμίτου σκύφου, καὶ ἐκάλεσεν τὴν χώραν Μήδων (79). Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς μετὰ τὸ βασιλεῦσαι τῆς Περσικῆς χώρας ἔτη πολλὰ μαθὼν ὅτι ἐν τῇ Συρίᾳ διάγουσιν ἐκ τοῦ Ἄργους Ἰωνῖται, ἦλθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ Σίλπιον (80) ὄρος, ὡς πρὸς ἰδίους συγγενεῖς· οἵτινες δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ πάσης τιμῆς [91] προσεκύνησαν. Γνόντες αὐτὸν οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται ὅτι καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ γένους τῶν B Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες ἀνύμνησαν αὐτόν. Χειμῶνος δὲ γενομένου, καὶ πλημμυρήσαντος πολὺ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ τῇ Ἰωνιτῶν πόλει τοῦ λεγομένου Δράκοντος (81), νυνὶ δὲ Ὀρέντου [92] καλουμένου, ᾔτησεν τοὺς Ἰωνίτας εὔξασθαι· καὶ ἐν τῷ εὔχεσθαι αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν [93] κατηνέχθη [94] σφαῖρα πυρὸς κεραυνοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἥτις ἐποίησε παυθῆναι τὸν χειμῶνα καὶ τὰ [95] τοῦ ποταμοῦ ἐπισχεθῆναι ῥεῖθρα. Καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῷ γεγονότι ὁ Περσεὺς ἐξ ἐκείνου τοῦ πυρὸς ἀνῆψεν εὐθέως πῦρ, καὶ εἶχε φυλαττομένον μεθ' ἑαυτοῦ. Ὅπερ πῦρ ἐβάστασεν ἀπιὼν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη εἰς τὰ βασίλεια, καὶ ἐδίδαξεν αὐτοὺς τιμᾷν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔλεγεν αὐτοῖς ἑωρακέναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατενεχθῆναι· ὅπερ πῦρ καὶ ἕως τοῦ παρόντος ἐν τιμῇ ἔχουσιν οἱ Πέρσαι ὡς θεῖον. Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς ἔκτισεν τοῖς Ἰωπολίταις ἱερὸν, ὃ ἐπωνόμασεν Πυρὸς ἀθανάτου. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς τὰ Περσικὰ ἔκτισεν ἱερὸν πυρὸς, καταστήσας ἐκεῖ διακονεῖν αὐτῷ ἄνδρας εὐλαβεῖς, οὕστινας ἐκάλεσεν μάγους. Ταῦτα Παυσανίας (82) ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Haud multo post temporis ex Æthiopia profectus rex Cepheus, Andromedæ pater, bellum illi intulit : erat autem ex senio Cepheus oculis captus. Perseus autem cum intellexisset se a Cepheo bello peti, ingenti correptus ira, contra illum profectus caput (Gorgonis) secum tulit, illique obvertit : sed Cepheus luminibus captus equo vectus in illum irruit. Perseus ignarus Cepheum oculis orbatum, ratus

C Καὶ μετὰ καιρὸν ἐλθὼν ὁ Κηφεὺς βασιλεὺς κατ' αὐτοῦ ἐκ τῆς Αἰθιοπίας, ὁ πατὴρ τῆς Ἀνδρομέδας [96], ἐπολέμησεν αὐτῷ· ἦν δὲ ὁ Κηφεὺς ἐκ τοῦ γήρους μὴ βλέπων. Καὶ [97] ἀκούσας ὁ Περσεὺς ὅτι πολεμεῖ αὐτῷ, ὀργισθεὶς πάνυ ἐξῆλθεν κατ' αὐτοῦ **41** βαστάζων τὴν κάραν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ αὐτήν· καὶ ὁ Κηφεὺς μὴ βλέπων ἐπέβαινεν ἐπ' αὐτὸν ἔφιππος. Ὁ δὲ Περσεὺς, ἀγνοῶν ὅτι οὐ συνορᾷ, ἐλογί-

DUCANGII NOTÆ.

(78) *Ἐν τοῖς Αἰγυπτιακοῖς μέρεσιν*. Circa Nilum, ubi persicæ illius aquis gaudent. Pausanias lib. I *Heliac*. Τὸ δένδρον δὲ ἡ περσεία μόνου χαίρει τοῦ Νείλου τῷ ὕδατι.

(79) *Μηδίαν*. Sic emendavimus ex Cedreno, pro Μήδων.

(80) *Σίλπιον*. Logotheta Ἥλπιον. Auctor infra, Σήλπιον.

(81) *Τοῦ λεγομένου Δράκοντος*. Cedren. Ὀῤῥόντου. Logotheta, Ὄροντος. Orontem Draconem etiam appellatum testatur Eustathius in Dionys : Ἄλλοι δέ φασιν ὅτι Καῖσαρ Τιβέριος ἐκ Δράκοντος αὐτὸν Ὀρόντην μετωνόμασεν, ὃ σημαίνει Ῥωμαϊστὶ τὸν D ἀνατολικόν. Quod vero addit auctor Chronici Orontem nunc Ὄρισεν appellari, spectare videtur eorum sententiam, qui *Orientem* etiam dictum volunt, in quibus est Hegesippus lib. III, et Isidorus lib. XIII, cap. 21, unde facilis hic emendatio, si ex Ὄρισεν conficiatur Ὄριενς, quomodo appellatur a Lactantio lib. *De mortib. persec.*, n. 50. Orontem olim Ophitem dictum, de nomine filii Cambysis regis Persarum in eo submersi cognominatum scribit Zonaras in Constantio.

(82) *Παυσανίας*. De Pausania, apud quem hæc revera non habentur, silent Logotheta et Cedrenus.

VARIÆ LECTIONES.

[90] δέ om. P. [91] τιμῆς m. RV., χαρᾶς P. [92] Ὀρέντου. Ὄρεν τοῦ V., Ὄρισεν τοῦ P. De forma Ὀρέντης diximus ad Malalam, p. 266, 3. [93] αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν om. P. [94] κατηνέχθη post οὐρανοῦ ponit P. [95] τά om. P. [96] Ἀνδρομήδας P. Sic et postea. [97] καί om. P.

σατο [98] (83) μηκέτι ἐνεργεῖν τὴν χάραν ἧς κατεῖχε A Γοργόνης [99], καὶ στρέψας αὐτὴν ἐφ' ἑαυτὸν προσέσχεν αὐτῇ, καὶ τυφλωθεὶς ἔμεινεν ὡσεὶ νεκρὸς καὶ ἀνῃρέθη. Καὶ ἐβασίλευσεν Περσῶν ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ Περσέως καὶ τῆς Ἀνδρομέδας Μέρος (84), προβληθεὶς ἐκ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πάππου τοῦ Κηφέως τοῦ βασιλέως Αἰθιοπίας, ὅστις ἐκέλευσεν [1], καὶ ἐκαύθη ἡ μυσαρὰ κεφαλὴ τῆς Γοργόνης, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν· καὶ ἔμεινεν λοιπὸν τὸ γένος τοῦ Περσέως βασιλεῦον τῆς Βαβυλωνίων χώρας.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις τοῦ Πίκου Διὸς ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη ἀναφαίνεταί τις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ἀργείων ὀνόματι Ἴναχος· ὅστις πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης (ἐτίμα γὰρ αὐτὴν), ἣν ἐκάλεσεν Ἰώπολιν (85)· B οἱ γὰρ Ἀργεῖοι μυστικῶς τὸ ὄνομα τῆς Σελήνης τὸ ἀπόκρυφον Ἰὼ λέγουσιν ἕως ἄρτι. Ἔστησε δὲ καὶ ἐν τῇ πόλει ἱερὸν τῇ Σελήνῃ, ἀναστήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν, ἐν ᾗ ἐπέγραψεν· Ἰὼ μάκαιρα λαμπαδηφόρε [2].

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἴναχος ἠγάγετο γυναῖκα Μελίαν ὀνόματι, ἐξ ἧς ἔσχεν παῖδας τρεῖς, Κάσον [3] καὶ Βῆλον, καὶ θυγατέρα [4] ἣν ἐπωνόμασεν Ἰὼ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἦν δὲ ἡ [5] κόρη εὐπρεπεστάτη πάνυ. Τότε ὁ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἀκούσας περὶ τοῦ Ἰνάχου ὅτι ἔχει θυγατέρα παρθένον εὐπρεπεστάτην, ὁ βασιλεὺς τῶν δυτικῶν μερῶν πέμψας ἥρπασεν τὴν Ἰὼ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, καὶ ταύτην φθείρει, καὶ ἔγκυον ποιήσας ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, ἥντινα ἐκάλεσε Λιβύην. Ἡ δὲ Ἰὼ ἐπαχθῶς ἔφερεν ἐπὶ τῷ συμβάντι αὐτῇ, καὶ μὴ C θέλουσα συνεῖναι τῷ Πίκῳ Διΐ, διαλαθοῦσα αὐτὸν [6] καὶ πάντας καὶ τὴν θυγατέρα ἑαυτῆς ἐάσασα καὶ τὸν πατέρα αὐτῆς Ἴναχον, αἰσχυνομένη ἔφυγεν εἰς Αἴγυπτον καταπλεύσασα· καὶ εἰσελθοῦσα ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου ἡ Ἰὼ ἐκεῖ διῆγεν. Καὶ μαθοῦσα μετὰ χρόνον ὅτι Ἑρμῆς βασιλεύει τῆς Αἰγύπτου ὁ υἱὸς Πίκου Διὸς, καὶ φοβηθεῖσα τὸν αὐτὸν Ἑρμῆν, φεύγει ἐκεῖθεν εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος, εἰς ὅπερ Σέλευκος [7] ὁ Νικάτωρ ὁ Μακεδὼν ἔκτισεν πόλιν μετὰ χρόνους καὶ ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ [8] υἱοῦ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Ἀπελθοῦσα δὲ εἰς τὴν Συρίαν ἐκείνη ἡ Ἰὼ ἐκεῖ ἐτελεύτησεν, ὡς Θεόφιλος (86) ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ἕτεροι δὲ ἐξέθεντο ὅτι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ τελευτᾷ Ἰώ.

42 Ὁ δὲ Ἴναχος (87) ὁ αὐτῆς πατὴρ εἰς ἀναζήτησιν αὐτῆς ἔπεμψεν τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῆς, καὶ τοὺς D συγγενεῖς, καὶ τὸν Τριπτόλεμον [9], καὶ Ἀργείους [10]

A vim nullam amplius inesse Gorgonis capiti, illud in se convertit; quod dum contemplatur, occæcatus, ac veluti exanimis manet, statimque interficitur. Perseo exstincto, Persarum regnum excepit illius ex Andromeda filius Meros, ab avo Cepheo Æthiopiæ rege proclamatus, et ab eo in regem constitutus. Cepheo deinde post concrematum Gorgonis nefandum caput in suum regnum reverso, Persei deinceps genus Babylonicæ provinciæ imperavit.

Prædictis autem Pici Jovis temporibus, in occiduis plagis, quidam exstitit ex tribu Japhet, in Argivorum regione, nomine Inachus, qui in hisce oris primus regnavit, urbemque ibi condidit, quam de lunæ nomine, cui impensius erat addictus, Iopolim appellavit. B Argivi quippe mystica quadam ac abstrusa significatione ita lunæ nomen etiamnum efferunt, hancque Io vocitant. In ea porro urbe fanum lunæ sacrum ædificavit, erecta illius statua ærea, cum hac inscriptione, Io beata lucifera.

Inachus autem ipse Meliam uxorem duxit, ex qua tres liberos genuit, Jasonem, Belum, et filiam, quam de lunæ nomine Io nuncupavit: puellam cæterum forma pereleganti. Picus vero, seu Jupiter, cum inaudisset esse Inacho filiam virginem admodum formosam, ipse tum rex Occidentis, per emissarios raptam Inachi filiam, compressit, ex eoque illa gravida facta Io, filiam procreavit, cui Libyæ nomen dedit. Verum illatam sibi injuriam Io C indigne ferens, Picique Jovis aversata concubitum, clam eo cæterisque omnibus, suaque relicta prole, clam etiam ipso parente Inacho, quem verebatur, gemebunda in Ægyptum fugit: quo cum navigio pervenisset, ibi sedem fixit. Verum cum post aliquod tempus accepisset Mercurium Pici Jovis filium Ægypto imperare, hunc metuens, inde fuga in Sipilum montem evasit, ubi Seleucus Nicator Macedo urbem postea condidit, quam de filii nomine Antiochiam magnam nuncupavit. Profecta deinde eadem Io in Syriam, ibi exstincta est quemadmodum scripsit doctissimus Theophilus. Alii contra tradiderunt eam in Ægypto defunctam.

D Inachus autem Ius pater ad eam inquirendam illius fratres et propinquos, necnon et Triptolemum, et cum illis Argivos misit: qui ubique vestigantes

DUCANGII NOTÆ.

(83) *Καὶ λογίσατο.* Ἐλογίσατο, restituimus ex Cedreno.

(84) *Μέρος.* Μέρως, Logothetæ et Cedreno. Μέῤῥος, Joanni Antiocheno.

(85) *Ἰώπολιν.* Logoth. et Cedrenus, p. 21, hæc et sequentia aliis verbis narrant.

(86) *Ὡς Θεόφιλος.* De Io silet Theophilus in libris editis ad Autolycum.

(87) *Ὁ δὲ Ἴναχος.* Cedren., p. 21, et Symeon Logotheta.

VARIÆ LECTIONES.

[98] ἐλογίσατο. καὶ ἐλογίσατο P., καὶ λογίσατο R. [99] Γοργόνης. Τῆς Γοργόνης P. [1] ἐκέλευσεν Malalas, p. 39, 8, ἐβασίλευσεν PV. [2] λαμπαδηφόρα R., λαμπαδηφόρος P. [3] Κάσον Malalas, p. 28, 10. Ἰάσον V., Ἰάσονα P. [4] θυγατέραν R. [5] ἡ om. P. [6] αὐτῷ P. [7] Σέλευκος ὁ. ὁ Σέλευκος P. [8] ἑαυτοῦ P. [9] Τριπόλεμον V. [10] Ἀργεῖοι αὐτοί P.

illam non repererunt. Posteaquam autem didicere Argivi Iopolitæ in Syria mortuam, illuc profecti, aliquandiu ibi hæserunt, singulas domos pulsantes, dicentesque : *Hic salva sit anima Ius.* Accepto postmodum per speciem quamdam visionis oraculo, visi sunt videre buculam humana voce sibi hæc dicentem : *Hic ego sum Io.* E somno excitati ii, super vi somnii mansere attoniti : tum vero sibi in animum induxere eam jacere in monte Sipilo, conditoque in illius nomen templo, ibi sedes fixerunt, urbemque ædificarunt, Iopoleos indita appellatione : cujus cives hodieque a Syris Ionitæ nuncupantur. Ab eo igitur tempore ex quo Io quæritantes Argivi advenerant, ad rei testandam memoriam, Syri Antiocheni, stato tempore, quotannis Græcorum ædes pulsant. Atque ex ea causa Argivi in Syria consederunt. Hæc enim in mandatis ex Argivorum regione soluturi acceperant ab Inacho : « Nisi filiam meam Io ad me reduxeritis, in Argivorum regionem ne revertimini. » Condiderunt ergo ibi iidem Ionitæ in monte Sipilo fanum Jovi Saturnio.

A μετ' αὐτῶν· οἵτινες πανταχοῦ ζητήσαντες οὐχ εὗρον αὐτήν. Γνόντες δὲ οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται ὅτι ἐτελεύτησεν εἰς τὴν Συρίαν ἡ Ἰώ, ἐλθόντες ἔμειναν ἐκεῖ πρὸς μικρὸν, κρούοντες ἕκαστον οἶκον καὶ λέγοντες αὐτοῦ· *Ψυχὴ ἡ Ἰὼ σωζέσθω.* Καὶ ἐν ὁράματι χρηματισθέντες εἶδον [11] δάμαλιν λέγουσαν αὐτοῖς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ὅτι *Ἐνταῦθά εἰμι ἐγὼ ἡ Ἰώ.* Καὶ διυπνισθέντες ἔμειναν θαυμάζοντες τὴν τοῦ ὁράματος δύναμιν, καὶ λογισάμενοι ὅτι ἐν τῷ ὄρει αὐτῷ κεῖται ἡ Ἰὼ, κτίσαντες αὐτῇ ἱερὸν οἴκησαν [12] ἐκεῖ εἰς τὸ Σίλπιον [13] ὄρος, κτίσαντες καὶ πόλιν ἑαυτοῖς, ἣν ἐκάλεσαν Ἰώπολιν· οἵτινες ἐκλήθησαν παρὰ τοῖς αὐτοῖς Σύροις Ἰωνῖται ἕως νῦν. Οἱ οὖν Σύροι Ἀντιοχεῖς ἐξ ἐκείνου τοῦ [13*] χρόνου ἀφ' οὗ οἱ Ἀργεῖοι ἐλθόντες ἐζήτησαν τὴν Ἰὼ, ποιοῦσι τὴν μνή-B μην, κρούοντες τῷ καιρῷ αὐτῷ κατ' ἔτος τοὺς Ἑλλήνων οἴκους ἕως ἄρτι. Διὰ τοῦτο δὲ [14] οἱ Ἀργεῖοι ἔμειναν αὐτοὶ ἐκεῖ εἰς τὴν Συρίαν, ἐπειδὴ ἐκελεύσθησαν ἀπολυόμενοι ἀπὸ τῆς Ἀργείων χώρας ὑπὸ τοῦ βασιλέως αὐτῶν Ἰνάχου τοῦ πατρὸς τῆς Ἰὼ, ὅτι « Εἰ μὴ ἀγάγητέ [15] μοι τὴν θυγατέρα μου Ἰὼ, μὴ ὑποστρέψητε ἐπὶ τὴν Ἀργείων χώραν. » Ἔκτισαν οὖν ἐκεῖ οἱ αὐτοὶ Ἰωνῖται ἱερὸν Κρονίωνος εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος.

Nupsit autem Libya, Pici Jovis et Ius filia, cuidam Neptuno appellato, ex quibus tres nati filii, Agenor, Belus et Enyalius seu Mavors. Agenor et Belus in Syriam pervenere, quo inquirerent an Io viveret, et an illius fratres essent superstites (cum iis quippe affinitas intercedebat), nemineque ex illis reperto reversi sunt. Ac Belus quidem in Ægyptum se contulit, ibique ducta in uxorem Sida, binos procreavit filios, Ægyptum et Danaum. Agenor vero profectus in Phœnicen, Tyron accepit in conjugem, urbemque condidit, quam de uxoris nomine Tyrum nuncupavit. Istic ergo regnavit, ac filium ex Tyro suscepit, Cadmum, Phœnicem, præterea Syrum et Cilicem, ac filiam quam Europam appellavit. In istis porro regionibus regnavit Agenor an. LXIII. Verum Europam Phœnicis, Agenoris regis filii natam faciunt poetæ : qua in re cum chronographis consentiunt.

Ἡ δὲ Λιβύη, θυγάτηρ τῆς Ἰὼ καὶ τοῦ Πίκου Διὸς, ἐγαμήθη τινὶ ὀνόματι Ποσειδῶνι· ἐξ ὧν ἐτέχθη ὁ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος καὶ Ἐνυάλιος, παῖδες τρεῖς. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος κατέλαβον τὴν Συρίαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἰὼ, εἰ ἔτι ζῇ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς, εἴπερ εἰσίν [16]· ἦσαν [17] γὰρ αὐτῶν [18] συγ-C γενεῖς. Καὶ μηδένα εὑρηκότες ὑπέστρεψαν. Καὶ ὁ μὲν Βῆλος ἐπὶ τὴν [19] Αἴγυπτον ἀπῆλθεν, κἀκεῖ γαμήσας τὴν Σίδαν ἔσχεν υἱοὺς δύο, Αἴγυπτον καὶ Δαναόν. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ ἐπὶ τὴν Φοινίκην ἐλθὼν ἠγάγετο τὴν Τυρὼ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσεν Τύρον εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ γαμετῆς. Ἐβασίλευσεν οὖν ἐκεῖ, καὶ ἔσχεν υἱὸν ἐκ τῆς Τυρὼ τὸν Κάδμον, τὸν Φοίνικα, καὶ τὸν Σύρον καὶ τὸν Κίλικα [20], καὶ θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν [21] (88) Εὐρώπην. Καὶ βασιλεύει ὁ Ἀγήνωρ τῶν μερῶν ἐκείνων ἔτη ξγ'. Τὴν δὲ Εὐρώπην οἱ ποιηταὶ ἐξέθεντο θυγατέρα εἶναι τοῦ Φοίνικος τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἀγήνορος βασιλέως, μὴ [22] ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις.

Taurus deinde Cretæ rex in urbem Tyrum irruptionem fecit, commissoque navali prœlio hanc sub vesperum expugnavit, eaque castigata, magnam captivorum copiam abduxit, quos inter exstitit Europa regis Agenoris filia. Agenor vero cum filiis in regni limitibus bellum gerebat : quod ubi Cretæ rex Taurus accepit, repentino incursu per mare regionem invasit : cujus quidem vesperi memoriam Ty-

Ἐπιῤῥίψας δὲ τῇ πόλει Τύρῳ Ταῦρος ὁ τῆς Κρή-D της βασιλεὺς, ναυμαχίᾳ πολεμήσας παρέλαβε τὴν αὐτὴν Τύρον πόλιν ἑσπέρας, καὶ πραιδεύσας [23] αὐτὴν ἔλαβεν ἐξ αὐτῆς αἰχμαλώτους **43** πολλούς· ἐν οἷς ἔλαβεν καὶ τὴν αὐτὴν Εὐρώπην τὴν θυγατέρα τοῦ βασιλέως Ἀγήνορος. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ οἱ [24] υἱοὶ αὐτοῦ ἐπολέμουν ἐπὶ τὸ λίμιτον [25]. Καὶ γνοὺς ὁ Ταῦρος ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς, ἐξαίφνης ἐπέῤῥιψεν τῇ

DUCANGII NOTÆ.

(88) *Ἣν ἐβασίλευσεν.* Leg. forte ἐκάλεσεν.

VARIÆ LECTIONES.

[11] ἴδον PV. [12] ᾤκησαν P. [13] Σήλπιον PV. sæpius. [13*] τοῦ om P. [14] δέ om. P. [15] ἀγάγετε PV. Verum habet Malalas, p. 30, 1. [16] Fort. εἰ περίεισιν. [17] εἶσαν PV. [18] αὐτῷ P. [19] τήν. τόν P. [20] Κήλικα PV. [21] ἐκάλεσεν. ἐβασίλευσεν P. [22] μή. καί P. [23] πραιδεύσας Malalas, p. 30, 21, παιδεύσας PV. [24] οἱ om. V. [25] λίμητον PV.

χώρᾳ διὰ θαλάσσης, ἥστινος ἑσπέρας μνήμην ποιοῦσιν οἱ Τύριοι ἕως τῆς νῦν, λέγοντες· *Κακὴ ὀψιγή*[26] (89). A

rii hodieque celebrant, dicentes: *Et ibi sero sapit.*

Ἀπήγαγεν δὲ τὴν Εὐρώπην εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα ὁ Ταῦρος, ἥντινα καὶ γυναῖκα ἔλαβεν οὖσαν παρθένον καὶ εὐπρεπῆ, καὶ ἐκάλεσε τὰ μέρη ἐκεῖνα εἰς ὄνομα αὐτῆς Εὐρώπεια. Ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν τὸν Μίνων[27], καθὼς Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ποιητὴς συνεγράψατο, ὅς[28] φησι·

Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Ταῦρον τὴν Εὐρώπην ἥρπασεν.

Taurus Europam in patriam abduxit, eamque sibi conjugio sociavit, cum virgo esset et admodum formosa, vocavitque regiones illas de illius nomine Europæas. Ex hac suscepit Minoen, quemadmodum scripsit doctissimus poeta Euripides, cum ait:

Jupiter in Taurum transformatus Europam rapuit.

Ἔκτισε δὲ ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ τῆς[29] Κρήτης ὁ αὐτὸς Ταῦρος βασιλεὺς πόλιν μεγάλην, ἣν ἐκάλεσεν[30] Γόρτυναν (90) εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐκγόνου Πίκου Διός. Τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην ἐκάλεσεν Καλλινίκην εἰς ὄνομα τῆς παρ' αὐτοῦ σφαγιασθείσης B κόρης.

Condidit vero in ipsa insula urbem magnam, quam de matris Pici, Jovis neptis, nomine Gortynam nuncupavit. Urbis vero fortunam Callinicen appellavit, de virginis a se hic immolatæ nomine.

Ὁ δὲ Ἀγήνωρ βασιλεὺς ἐλθὼν ἐκ τοῦ πολέμου ἐν τῇ Τύρῳ, καὶ μαθὼν τὴν γενομένην παρ' αὐτοῦ ἐξαίφνης ἔφοδόν τε καὶ ἁρπαγὴν, εὐθέως ἐξέπεμψεν τὸν Κάδμον διὰ τὴν Εὐρώπην (91) μετὰ χρημάτων πολλῶν καὶ στρατοῦ. Μέλλων δὲ τελευτᾷν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς[31] Ἀγήνωρ διετάξατο πᾶσαν ἣν ὑπέταξε[32] γῆν μερίσασθαι τοὺς τρεῖς αὐτοῦ υἱούς. Καὶ ἔλαβεν ὁ Φοίνιξ τὴν Τύρον καὶ τὴν αὐτῆς ἐνορίαν[33], καλέσας τὴν ὑπ' αὐτὸν[34] γενομένην γῆν Φοινίκην. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Σύρος εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα τὴν ἐπιλαχοῦσαν αὐτῷ χώραν ἐκάλεσεν Συρίαν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Κίλιξ τὸ ἐπιλαχὸν[35] αὐτῷ κλίμα ἐκάλεσεν Κιλικίαν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα.

Porro rex Agenor cum ab expeditione Tyrum venisset, audissetque subitam Tauri irruptionem, abactamque ab eo prædam, statim Cadmum cum multa pecunia militaribusque copiis propter Europam misit. Tandem rex Agenor moriturus, statuit, ut universa quam subegerat regio inter tres suos filios divideretur. Ac Phœnix quidem Tyrum et circumjacentes oras in sortem habuit, quam de suo nomine Phœnicen appellavit. Syrus pariter quam sortitus est provinciam a suo nomine Syriam, quemadmodum Cilix suam a suo quoque Ciliciam nuncupavit.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ Φοίνικος ἦν C Ἡρακλῆς (92) ὁ φιλόσοφος ὁ λεγόμενος Τύριος, ὅστις ἐφεῦρε τὴν κογχύλην. Ἐωριζόμενος γὰρ ἐπὶ τὸ παράλιον μέρος τῆς Τύρου πόλεως εἶδε[36] ποιμενικὸν κύνα ἐσθίοντα τὴν λεγομένην κογχύλην, ὅπερ ἐστὶ μικρὸν εἶδος θαλάσσιον κογχυλιῶδες[37], καὶ ποιμένα νομίζοντα αἱμάσσειν τὸν κύνα λαβόντα ἀπὸ προβάτου πόκον ἐρέας καὶ καταμάσσοντα τὸ καταφερόμενον ἐκ τοῦ στόματος τοῦ κυνὸς καὶ βάπτοντα τὸν πόκον. Ὁ δὲ Ἡρακλῆς προσεσχηκὼς μὴ εἶναι αὐτὸ αἷμα, ἀλλὰ βάμματος παραξένου ἀρετὴν, ἐθαύμασεν· καὶ γνοὺς ὅτι ἐκ τῆς κογχύλης ἐστὶ τὸ κατιὸν[38] βάμμα τοῦ πόκου, εἰληφὼς ἐκ τοῦ ποιμένος τὸν πόκον, ὡς μέγα δῶρον τοῦτον προσήγαγε τῷ βασιλεῖ τῆς Τύρου Φοίνικι. Καὶ ἐκπλαγεὶς καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ θέᾳ τῆς ξένης χροιᾶς τοῦ βάμματος, θαυμάζων τὴν αὐτοῦ εὕρεσιν, D ἐκέλευσεν ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάμματος τῆς κογχύλης βαφῆναι ἐρέαν, καὶ γενέσθαι αὐτῷ περιβόλαιον βασι-

Ea tempestate qua Phœnix regnabat, vixit Hercules philosophus, Tyrius cognominatus, qui primus purpuram invenit. Cum enim circa maritima Tyri littora spatiaretur, pastorium vidit canem, qui ostreum, quod conchylion dicitur, parvumque genus est conchæ marinæ, mandebat, ac pastorem qui sanguinem emittentem canem observarat, arrepto ex ove vellere, quod ab ore canis profluebat extersit, ipso ex eo tincto vellere. Cum id non sanguinem, sed peregrini alicujus liquoris virtutem esse animadvertisset Hercules, obstupuit, statimque acceptam a pastore lanam, quam succo illo conchylii tinctam noverat, ad Phœnicem Tyri regem, magni loco muneris, detulit: qui et ipse attonitus novi et insoliti coloris tincturæ aspectu, illiusque inventionem demiratus, conchylii liquore lanas infici præcepit, et ex iis regiam sibi vestem confici, sicque primus purpureum vestimentum gestavit,

DUCANGII NOTÆ.

(89) *Κακεῖ ὀψιγῆ*. Videtur legendum ὀψινοῖ.

(90) *Γορτύναν*. Vide Stephanum in Γόρτυν, et ibi Holstenium.

(91) *Διὰ τὴν Εὐρώπην*. Cedren. πρὸς τὴν θυγατέρα Εὐρώπην.

(92) *Ἦν Ἡρακλῆς*, etc. Joannes Antiochenus et Cedren., p. 18, hic conferendi.

VARIÆ LECTIONES.

[26] κἀκεῖ ὀψινῇ PV. Conf. Malalas, pag. 31, 3. [27] Μῆνον PV. [28] ὅς m. R., ὥς PV. [29] τῆς — βασιλεύς om. P. [30] ἣν δὲ ἐκάλεσεν P. [31] βασιλεὺς ὁ αὐτός P. [32] ἐπέταξε R. [33] συνορίαν P. [34] αὐτῶν PV. [35] ἐπιλαχών PV. [36] ἴδε PV. [37] χοχλιώδες P. [38] κατιόν om. P.

adeo ut ad regiam vestem, tanquam ad inusitatum hactenus spectaculum universi obstupescerent. Ab eo tempore rex Phœnix edicto cavit, ne quisquam ex suæ ditioni subjectis magnificum hujusmodi e terra marique collatum cultum deferret, præter ipsum, ac Phœniciæ reges. Unde hactenus ab exercitu et populo universo ex admirando isto et insolito gestamine rex dignoscitur. Antea quippe coloribus vestes inficere minime noverant homines, sed ex ovium vellere, qualiacunque erant, has conficiebant, atque deferebant, ita ut ægre principes a subjecta plebe secernerentur. Verum deinceps neque imperatores vel reges aut toparchæ huicce legi paruere : quorum alii indumenta, alii fibulatas vestes, et pallia sibi confecere coloris purpurei vel russei, ex herbarum scilicet succis expresso eodem colore, eaque gestarunt, quo a propriis subditis dignoscerentur, ut tradidit doctissimus Palæphatus.

A λιχὸν, καὶ **44** ἐφόρεσεν αὐτὸς πρῶτος περιβόλαιον ἐκ πορφύρας, καὶ πάντες ἐθαύμασαν τὴν αὐτὴν [39] βασιλικὴν ἐσθῆτα, ὡς ξένην θέαν. Καὶ ἐξ ἐκείνου ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Φοῖνιξ μηδένα ὑπὸ τὴν αὐτοῦ [40] ὄντα βασιλείαν τολμᾷν φορεῖν τὴν αὐτὴν ἐνάρετον ἐκ γῆς καὶ θαλάσσης οὖσαν φορεσίαν, εἰ μήτι αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν βασιλεύοντας Φοινίκης, διὰ τὸ γινώσκεσθαι τὸν βασιλέα τῷ στρατῷ καὶ παντὶ τῷ πλήθει ἐκ τῆς θαυμαστῆς καὶ παραξένου φορεσίας· πρώην γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον οἱ ἄνθρωποι βάπτειν χρόας ἱματίων, ἀλλὰ τὰς τῶν προβάτων ἐρέας, οἷαι καὶ ἦσαν, ἐποίουν ἱμάτια καὶ ἐφόρουν, καὶ οἱ βασιλεῖς [41] δὲ τὰς αὐτὰς χρόας τῆς τυχούσης ἐρέας ἱμάτια ἐφόρουν, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐγνωρίζοντο τῷ ὑπηκόῳ πλήθει οἱ βασιλεῖς. Λοιπὸν οἱ [42] κατὰ τὸν τόπον B βασιλεῖς ἤτοι [43] ῥῆγες καὶ τοπάρχαι ἀκηκοότες τοῦτο [44], οἱ μὲν περιβόλαια, οἱ δὲ φίβλας χρυσᾶς [45] καὶ μαντία [46] ἐπενόησαν ἑαυτοῖς πορφύρεα [47] ἢ ῥούσεα [48], βάπτοντες αὐτὰ ἀπὸ βοτανῶν, καὶ ἐφόρουν διὰ τὸ γινώσκεσθαι τῷ ἰδίῳ πλήθει, καθὼς Παλαίφατος (93) ὁ σοφώτατος ἐξέθετο.

De corpore Pici.

Cum moriturus esset Picus, seu Jupiter, corpus suum in Creta insula sepeliri jussit, ubi in illius nomen condito a filiis templo, in eo depositum jacet : ubi ad hoc usque tempus sepulcrum illius visitur, cum hacce inscriptione : Hic jacet mortuus Picus, qui et Jupiter, quem Jovem etiam vocant. De quo conscripsit Diodorus doctissimus chronographus, qui in contextu libri sui *De diis*, hæc ait : « Jupiter Saturni filius in Creta jacet. »

Περὶ τοῦ σώματος τοῦ Πίκου.

Ἐν ᾧ χρόνῳ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐτελεύτα, ἐκέλευσεν τὸ λείψανον αὐτοῦ ταφὲν τεθῆναι [49] ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ, καὶ κτίσαντες αὐτῷ ναὸν οἱ αὐτοῦ παῖδες ἔθηκαν αὐτὸν ἐκεῖ ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ [50] ἐν μνήματι, ὅπερ μνῆμά ἐστιν ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ κείμενον ἕως τοῦ παρόντος, ἐν ᾧ ἐπιγέγραπται· « Ἐνθάδε (94) κεῖται θανὼν Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς, ὃν καὶ Δία καλοῦσιν. » Περὶ οὗ συνεγράψατο Διόδωρος [51] ὁ σοφώτατος C χρονογράφος, ὃς καὶ ἐν τῇ ἐκθέσει τοῦ συγγράμματος αὐτοῦ τοῦ *Περὶ* [52] *θεῶν* εἶπεν ὅτι « Ζεὺς ὁ τοῦ Κρόνου υἱὸς ἐν τῇ Κρήτῃ κεῖται. »

De Fauno rege Italiæ, qui primus aurum reperit.

Exstincto eodem Pico, qui et Jupiter dictus est, regnavit in Italia filius ejus Faunus, qui et Mercurius appellatus, annos XXXV. Erat ille vir callidus et mathematicus, qui primus in Occidente auri metallum, ejusque conflandi rationem adinvenit. Is cum intelligeret se magna apud fratres suos, quos Picus, seu Jupiter, pater suus ex variis uxoribus susceperat, invidia flagrare, ejusque occidendi consilium iniisse, ut qui essent haud pauci præterpropter LXX. Jupiter quippe cum multis feminis habita consuetudine, multos procrearat liberos) convasato ingenti admodum auri pondere, in Ægy-

Περὶ Φαύνου βασιλέως τῆς Ἰταλίας, ὅστις πρῶτος ἐφεῦρε τὸν χρυσόν.

Μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ Πίκου τοῦ [53] καὶ Διὸς, ἐβασίλευσεν ὁ αὐτοῦ υἱὸς [54] Φαῦνος ὁ καὶ Ἑρμῆς τῆς Ἰταλίας ἔτη τριάκοντα πέντε, ὃς ἦν ἀνὴρ πανοῦργος καὶ μαθηματικὸς, ὅστις ἐφεῦρεν τὸ μέταλλον τοῦ χρυσίου ἐν τῇ Δύσει πρῶτος καὶ τὸ χωνεύειν. Γνοὺς δὲ ὅτι διαφθονοῦνται αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οἱ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ὧν ἔσχεν Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ὁ αὐτοῦ πατὴρ (ἠβούλοντο γὰρ αὐτὸν φονεῦσαι, ὡς ὄντες πολλοὶ, περί που ἑβδομήκοντα· μετὰ γὰρ πολλῶν συμμιγνύμενος γυναικῶν ἐτεκνοποίησεν ὁ Ζεύς), πολὺ D χρυσίον ἐγκολπωσάμενος εἰς ὑπερβολὴν ἀνεχώρησεν, καὶ ἀπέρχεται **45** εἰς τὴν Αἴγυπτον πρὸς τὴν φυλὴν

DUCANGII NOTÆ.

(93) *Παλαίφατος.* An alius ab fabularum interprete, apud quem nihil tale reperitur, et an Palæphatus, qui de Incredibilibus scripsit, qui ab Eusebio laudatur in Chronico, lib. I, p. 18, 19, vel is qui Τρωϊκὰ scripsit, quem laudat Stephanus? Sed de Palæphatis scriptoribus consulendus Suidas.

(94) *Ἐνθάδε.* Hoc epitaphium Jovis paulo aliter describit Chrysostomus Comment. in Epist. ad Titum : *ΕΝΤΑΥΘΑ ΖΑΝ ΚΕΙΤΑΙ ΟΝ ΔΙΑ ΚΙΚΛΗΣΚΟΥΣΙ.* Joann. Antioch. *ΕΝΘΑ ΚΕΙΤΑΙ ΘΑΝΩΝ ΠΙΚΟΣ ΟΝ ΚΑΙ ΔΙΑ ΚΑΛΟΥΣΙ.*

VARIÆ LECTIONES.

[39] αὐτὴν om. P. Hoc reddendum Malalæ, p. 32, 16, pro αὐτοῦ. [40] ὑπὸ τὴν αὐτοῦ. τῶν ὑπὸ τοῦ V. [41] καὶ οἱ — ἐφόρουν addidi ex Malala, pag. 33, 3. [42] οἱ. οὐ P. [43] εἴτοι PV. [44] τούτῳ PV. [45] χρυσᾶς om. P. [46] μαντεῖα PV. [47] πορφυραῖα PV. [48] ῥούσαια V., ῥουσσαῖα P. [49] τεθεῖναι PV. [50] νήσῳ — Κρήτῃ om. P. [51] Διόδωρος. III, 60. [52] τοῦ περί. περί P. [53] Πίκου τοῦ. τοῦ Πήκου P. [54] υἱὸς αὐτοῦ P.

τοῦ Χὰμ υἱοῦ Νῶε, οἵτινες ἐδέξαντο αὐτὸν ἐν τιμῇ. A Καὶ διέτριβεν ἐκεῖ ὑπερηφανῶν πάντας, καὶ φορῶν στολὴν χρυσῆν[20-21] ἐφιλοσόφει παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, λέγων αὐτοῖς μαντείας μελλόντων· ἦν γὰρ φύσει σφόδρα λογικός· καὶ προσεκύνουν αὐτὸν λέγοντες θεὸν Ἑρμῆν, ὡς λέγοντα τὰ μέλλοντα καὶ διακονοῦντα αὐτοῖς ἐκ τοῦ θεοῦ τῶν μελλόντων τὴν ἀπόκρισιν καὶ παρέχοντα αὐτοῖς χρήματα, ὄντινα καὶ πλουτοδότην ἐκάλουν, ὡς τὸν χρυσὸν θεὸν νομίζοντες[22]. Ὅτε οὖν ὁ[23] αὐτὸς Ἑρμῆς εἰς τὴν Αἴγυπτον ἦλθεν, ἐβασίλευσεν[24] τῶν Αἰγυπτίων τότε ἐκ τοῦ γένους τοῦ Χὰμ ὁ Μεστραΐμ[25]· οὕτινος τελευτήσαντος ἐποίησαν οἱ Αἰγύπτιοι τὸν Ἑρμῆν βασιλέα· καὶ ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ἔτη λθʹ ἐν ὑπερηφανίᾳ. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ὁ Ἥφαιστος ἡμέρας ͵αχπʹ (95), B ὡς γενέσθαι ἔτη δʹ, μῆνας ἑπτὰ τρίτον[26]. Οὐχ ᾔδεισαν γὰρ τότε ἐνιαυτοὺς μετρεῖν οἱ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ τὴν περίοδον τῆς ἡμέρας ἐνιαυτοὺς ἔλεγον. Τὸν δὲ αὐτὸν Ἥφαιστον θεὸν ἐκάλουν· ἦν γὰρ πολεμιστὴς καὶ μυστικός. Ὅστις ἐξελθὼν[27] εἰς πόλεμον συνέπεσεν σὺν τῷ ἵππῳ αὐτοῦ, καὶ πληγεὶς ἔμενε χωλεύων. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος νόμον ἔθηκεν τὰς Αἰγυπτίας γυναῖκας μονανδρεῖν καὶ σωφρόνως διάγειν, τὰς δὲ ἐπὶ μοιχείᾳ[28] εὑρισκομένας τιμωρεῖσθαι· καὶ ηὐχαρίστησαν οἱ Αἰγύπτιοι, διότι πρῶτον νόμον σωφροσύνης τοῦτον ἐδέξαντο.

Περὶ σιδήρου, τίς πρῶτος ἐφεῦρεν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος ἀπὸ μυστικῆς τινος εὐχῆς C τὴν ὀξυλάβην ἐδέξατο ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὸ κατασκευάζειν ἐκ σιδήρου ὅπλα. Ὅθεν καὶ ἐπικρατὴς σιδήρου ηὑρέθη εἰς τοὺς πολέμους. Ἀπεθέωσαν οὖν αὐτὸν ὡς σωφροσύνην νομοθετήσαντα, καὶ τροφὴν ἀνθρώποις διὰ κατασκευῆς ὅπλων εὑρηκότα, καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δύναμιν καὶ σωτηρίαν ποιήσαντα· πρὸ γὰρ αὐτοῦ ῥοπάλοις καὶ λίθοις ἐπολέμουν. Μετὰ δὲ τὴν[29] τελευτὴν Ἡφαίστου ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὀνόματι Ἥλιος ἡμέρας ͵δυοζʹ, ὡς εἶναι ἔτη ιβʹ, μῆνας γʹ, ἡμέρας δʹ. Οὐ γὰρ ᾔδεισαν οἱ Αἰγύπτιοι τότε ἢ ἄλλοι τινὲς[30] ἀριθμὸν ἐν τῷ ψηφίζειν, ἀλλὰ τὰς περιόδους τῶν ἡμερῶν εἰς ἔτη ἐψήφιζον. Οἱ γὰρ τῶν ιβʹ μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ **46** ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἐξότε ἐνομίσθη[31] ὑποτελεῖς εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλεῦσιν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥλιος βασιλεὺς ὁ υἱὸς D

A ptum ad tribum Cham filii Noe se contulit, a qua perhonorifice exceptus est. Ille cum ibi degeret, pro nihilo cæteris habitis, aurea indutus veste, philosophabatur apud Ægyptios, quibus ventura prædicebat: a natura enim acri admodum valebat ingenio: unde ab iis adorabatur, cum illum esse dicerent deum Mercurium, ut qui futura prædiceret, ipsisque rerum venturarum a Deo accepta responsa subministraret, opesque præberet: quem ideo divitiarum largitorem vocitabant, cum aurum deum appellarent. Cum porro idem Mercurius in Ægyptum venit, apud Ægyptios regnabat Mestrem, ex genere Cham: quo fatis functo, Mercurium regem renuntiarunt Ægyptii, quibus ille annos XXXIX magnifice imperavit. Post hunc regnavit apud Ægy- B ptios Vulcanus dies MDCLXXX, qui annos IV conficiunt, menses VII et dies III. Neque enim tum annos metiri norant Ægyptii, sed dierum cursus annos dicebant. Vulcanum porro Deum vocabant: erat enim vir bellicosus, quique arcana quævis intelligeret, qui dum in prœlio pugnat, cum equo lapsus, accepto vulnere, exinde claudicavit. Idem vero Vulcanus lege sanxit, uti Ægyptiæ feminæ uno contentæ viro caste vitam agerent: quæ vero deprehenderentur in stupro, punirentur. Unde Vulcano gratias egere Ægyptii, quod tum primum continentiæ legem accepissent.

De ferro, et quis primus illud invenerit.

C Idem porro Vulcanus edita quadam mystica ac secreta precatione, forcipem ex ære accepit, quo ex ferro arma posset conflare: unde et ferri ad belli usus repertor habitus est. Hunc ergo in deos retulere, tum propter latam de continentia legem, tum etiam quod armorum fabrica, victus parandi rationis, in bellis autem roboris salutisque hominibus auctor exstiterit: ante illum quippe clavis et saxis pugnabant. Exstincto Vulcano, Ægyptiorum regnum excepit sol, illius filius, illudque rexit dies IVMCDLXXVII, qui annos conficiunt XII. menses III, dies IV. Alius enim omnis numerandi modus tunc temporis ab Ægyptiis ignorabatur, cum singulas dierum periodos pro tot annis putarent. Duodecim enim mensium numerari tum primum deinde D inventi, ex quo decretum est homines regibus fieri

DUGANGII NOTÆ.

(95) *͵αχπʹ*. Excerpta mss. Joannis Antiocheni in cod. Reg. Ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας ͵δυοζʹ, ὡς εἶναι ἔτη ιβʹ, καὶ ἡμέρας ϟζʹ. Οὔτε γὰρ εἴδησαν τότε Αἰγύπτιοι, ἢ ἄλλοι τινὲς ἐνιαυτὸν ψηφίσαι· ἀλλ' οἱ μὲν τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐνιαυτοὺς ἐψήφιζον, οἱ δὲ τὰς περιόδους τῆς ἡμέρας· οἱ γὰρ τῶν ιβʹ μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἐξ ὅτου ἐπενοήθη τὸ ὑποτελεῖς εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλεῦσιν.

VARIÆ LECTIONES.

[20-21] τὴν χρυσῆν στολὴν P. [22] ὀνομάζοντες P. [23] ὁ om. P. [24] καὶ ἐβασίλευσεν P. [25] Μεστρέμ PV. [26] ἑπτὰ τρίτον. ζʹ. ἡμέρας γʹ P. cum R: sed Raderus mutatam ab se scripturam fatetur in margine: *ita legendus hic locus. Annum definit ut nos diebus* 365 *pro mense dies* 31 *hic putandi*. Quæ sane computatio obtinet p. seq. v. 14. Sed hic menses intelligendi triginta dierum cum horis septem et horæ parte tertia. Dictum autem hoc ut εἰκοσιεννέα τέταρτον ἡμερῶν schol. Platon., p. 454, B. [27] ἐλθὼν P. [28] μοιχείαν P. [29] τὴν om. P sola. [30] ἄλλον τινά P. [31] ἐνομίσθη P, ὀνομάσθη RV.

vectigales. Enimvero rex Sol, Vulcani filius, insignis admodum exstitit philosophus, qui cum ex aliquo esse quamdam feminam comperisset, ex iis quæ opum copia ac dignitate apud Ægyptios præstabant, quæ viri cujusdam amore capta pravam cum eo consuetudinem exerceret, curam omnem adhibuit, ut eam perquireret, caperetque, quo Vulcani parentis leges impune minime violarentur Lectis igitur ex castris aliquot militibus, ac observato quo per noctem adulterium committere solebat tempore, dum vir abesset, in ædes irrupit, illamque cum amasio jacentem offendit: qua confestim abrepta, ac per universam Ægyptum traducta, graviter in illam animadvertit, ex quo rite observata est deinceps apud Ægyptios castimonia, adultero insuper morte multato, unde a subditis gratiam iniit. Id poetico more narrat Homerus poeta, dum ait, Venerem cum Marte noctu cubantem a Sole fuisse deprehensam. Venerem autem appellavit mœchandi libidinem, quam Sol rex prodiderit. Hujus porro historiæ, quemadmodum supra relata est, veritatem descripsit doctissimus Palæphatus.

Post Solis regis, Vulcani filii, excessum, regnavit apud Ægyptios Sosis, cui successit Osiris; Osiridi Orus; Oro Thulis, qui cum aliquot copiis terram omnem usque ad Oceanum occupavit: et dum reverteretur, in regiones Africæ cum pompa venit, consulturus oraculum; peractoque sacrificio, ita illud sciscitatus est: « Dic mihi, ignipotens, veridice, beate, qui cœli cursum moderaris, quis antequam regnarem potuit sibi subjicere omnia: aut quis poterit post me? » Datumque est illi ejusmodi oraculum:

Ipse Deus primum, dein, juncto flamine, Verbum :

Hæc tamen exsistunt simul omnia, et omnia in unum

Distinctim veniunt : cujus sine fine potestas :
Tu certo incertum vitæ pede dirige callem.

Egressusque confestim ex oraculo, insidiis a suis appetitus, interfectus est in Africa. Has autem veteres et antiquas Ægyptiorum regum historias Manetho conscripsit. Sed et in illius commentariis aliter efferri proditur quinque planetarum astrorum nomina. Astrum enim Saturnum appellatum Lampontem: Jovem Phaethontem, Martem Pyro-

A Ἡφαίστου [32] ἦν φιλόσοφος δυνατὸς, ὅστις ἐδιδάχθη παρά τινος ὡς γυνή τις Αἰγυπτία τῶν ἐν εὐπορίᾳ καὶ [33] ἀξίᾳ [34] οὐσῶν παρ' αὐτοῖς ἐρῶσά τινος ἐμοιχεύετο ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ἀκούσας ὁ [35] Ἥλιος ἐζήτησεν αὐτὴν πιάσαι διὰ τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἡφαίστου νομοθεσίαν, ἵνα μὴ λυθῇ. Καὶ λαβὼν στρατιώτας ἐκ τοῦ ἰδίου στρατοῦ, μαθὼν τὸν καιρὸν τῆς μοιχείας αὐτῆς ὅτι γίνεσθαι ἔμελλεν νυκτὸς, ἐπιῤῥίψας αὐτῇ, τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς μὴ ὄντος αὐτόθι, εὗρεν αὐτὴν μετ' ἄλλου καθεύδουσαν τοῦ ἐρωμένου παρ' αὐτῆς. Ἥντινα εὐθέως καταγαγὼν ἐπόμπευσεν ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου, τιμωρησάμενος αὐτήν. Καὶ γέγονε σωφροσύνη μεγάλη ἐν τῇ γῇ τῆς Αἰγύπτου. Κἀκεῖνον δὲ τὸν μοιχὸν ἀνεῖλεν, καὶ ηὐχαριστήθη· περὶ οὗ ἱστορεῖ ποιητικῶς Ὅμηρος ποιητὴς, ὡς Ὁ Ἥλιος, B φησὶν, ἤλεγξεν τὴν Ἀφροδίτην συμμιγνυμένην νυκτὸς Ἄρει. Ἀφροδίτην δὲ ἐκάλεσεν τὴν ἐπιθυμίαν τῆς πορνείας ἀπὸ τοῦ Ἡλίου βασιλέως ἐλεγχθεῖσαν· τὸ δὲ ἀληθὲς, ὡς προγέγραπται, Παλαίφατος (96) ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν Ἡλίου τοῦ βασιλέως υἱοῦ Ἡφαίστου ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων Σῶσις [36] · καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσεν Ὄσιρις· καὶ μετὰ Ὄσιριν ἐβασίλευσεν Ὧρος · καὶ μετὰ Ὧρον [37] ἐβασίλευσεν Θοῦλις (98), ὅστις παρέλαβεν μετὰ δυνάμεώς τινος πᾶσαν τὴν γῆν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ· καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ἀφρικὴν χώραν εἰς τὸ μαντεῖον ἐν ὑπερηφανίᾳ, καὶ θυσιάσας ἐπυνC θάνετο λέγων· « Φράσον μοι, πυρισθενὲς, ἀψευδὲς, μάκαρ, ὁ τὸν αἰθέριον μετεγκλίνων [38] δρόμον, τίς πρὸ τῆς ἐμῆς βασιλείας ἠδυνήθη ὑποτάξαι πάντα, ἢ τίς μετ' ἐμέ; » Καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς οὗτος·

Πρῶτα Θεὸς, μετέπειτα Λόγος, καὶ Πνεῦμα σὺν αὐτοῖς.
Ταῦτα δὲ (99) *σύμφυτα πάντα καὶ ἔντομον* [39] *εἰς ἓν ἰόντα,*
Οὗ κράτος αἰώνιον [40]*· ὀρθοῖς ποσὶ βάδιζε θνητὲ* [41]*,*
Ἄδηλον διανύων [42] (1) *βίον.*

Καὶ εὐθέως ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου συσκευασθεὶς ὑπὸ τῶν ἰδίων ἐσφάγη ἐν τῇ Ἀφρικῇ χώρᾳ. Ταῦτα δὲ τὰ [43] ἀρχαῖα καὶ παλαιὰ βασίλεια τῶν Αἰγυπτίων Μανέθων [44] συνεγράψατο. Καὶ ἐν τοῖς συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐμφέρεται ἄλλως λέγεσθαι τὰς ἐπωνυμίας τῶν πέντε πλανητῶν ἀστέρων. Τὸν γὰρ λεγόμενον Κρό-D νον **47** ἀστέρα ἐκάλουν τὸν Λάμποντα, τὸν δὲ Διὸς

DUCANGII NOTÆ.

(96) *Παλαίφατος*. Laudatur etiam hoc loco apud Joannem Antioch. Verum neque hæc habentur apud Palæphatum editum.

(97) *Σώσεις*. Σώσης. Joann. Antioch.

(98) *Θοῦλις*. Symeon Logotheta et Cedren. Θούλης. Joann. Antioch. Θουάχης.

(99) *Ταῦτα δέ*. Hæc aliter habentur apud Joannem Antioch. Σύμφυτα πάντα καὶ εἰς ἓν ἰόντα, οὗ κράτος αἰώνιον. In Chronico vero ms. Logoth. σύμφυτα δ' εἰσὶ ταῦτα, ὧν κράτος αἰώνιον· ὠκέσι ποσὶ βάδιζε, θνητὲ, ἄδηλον διανύων βίον.

(1) *Διανοιῶν*. Cedren. et Logoth. διανύων.

VARIÆ LECTIONES.

[32] τοῦ Ἡφαίστου P. [33] καί. ἐν καὶ P sola [34] ἐξίᾳ R. [35] ὁ om. P. [36] Σῶσις m. R, Σώσεις PV [37] μετὰ τὸν Ὄρον P. [38] μετεκκλίνων V. [39] ἔντομον non intellectum omiserunt qui hæc repetierunt Malalas, Cedrenus, Suidas. [40] αἰώνων P. ἀέναον Lobeckius Aglaoph. p. 459. [41] θνητὲ, βαδίζε P. [42] διανοιῶν P. [43] τὰ om P. [44] Μενεθῶ P.

τὸν Φαέθοντα, τὸν δὲ Ἄρεως τὸν Πυρώδη [45], τὸν δὲ Ἀφροδίτης τὸν Κάλλιστον, τὸν δὲ Ἑρμοῦ τὸν Στίλβοντα.

Ἐν τοῖς [46] μετὰ ταῦτα χρόνοις ἐβασίλευσεν τῶν Αἰγυπτίων πρῶτος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Σέσωστρις (2), ὅστις ὁπλισάμενος ἐπολέμησεν Ἀσσυρίοις καὶ ὑπέταξεν αὐτοὺς καὶ τοὺς Χαλδαίους καὶ Πέρσας ἕως Βαβυλῶνος. Ὁμοίως δὲ [47] ὑπέταξε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν καὶ τὴν Εὐρώπην καὶ τὴν Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν. Καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐκ τῆς χώρας τῆς Σκυθίας ἐπελέξατο [48] ἀνδρῶν νεανίσκων πολεμιστῶν χιλιάδας δεκαπέντε, οὕστινας μετανάστας [49] (3) ποιήσας ἐκέλευσεν αὐτοὺς οἰκεῖν ἐν τῇ Περσίδι, δοὺς αὐτοῖς χώραν ἐκεῖ ἣν ἐπελέξαντο. Καὶ ἔμειναν ἐν Περσίδι οἱ αὐτοὶ Σκύθαι ἐξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν, οἵτινες ἐκλήθησαν παρὰ τῶν Περσῶν Παρθυαῖοι [50], ὅ ἐστιν Περσικῇ [51] γλώσσῃ Σκύθες, οἳ καὶ τὴν φορεσίαν καὶ τὴν λαλιὰν καὶ τοὺς νόμους Σκυθῶν ἔχουσιν ἕως τῆς νῦν, καὶ εἰσὶ μαχιμώτατοι ἐν τοῖς πολέμοις, καθὼς Ἡρόδοτος (4) ὁ σοφώτατος ταῦτα συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας Σεσώστριος [52] ἦν Ἑρμῆς ὁ Τρισμέγιστος ὁ Αἰγύπτιος, ἀνὴρ φοβερὸς ἐν σοφίᾳ· ὅστις ἔφρασεν τρεῖς μεγίστας δυνάμεις εἶναι τὸ τοῦ ἀῤῥήτου καὶ δημιουργοῦ Θεοῦ ὄνομα, μίαν δὲ [53] θεότητα εἶπεν εἶναι. Διὸ καὶ ἐκλήθη ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων Τρισμέγιστος Ἑρμῆς. Ἐμφέρεται γὰρ ἐν διαφόροις αὐτοῦ λόγοις πρὸς Ἀσκληπιὸν εἰρηκὼς περὶ Θεοῦ φύσεως ταῦτα· « Εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ [54] πάντων Κυρίου ὥστε μοι [55] τὸν λόγον τοῦτον [56] ἀποκαλύψαι, οὐδὲ ὑμᾶς τοιοῦτος ἔρως κατεῖχεν, ἵνα περὶ τούτου ζητήσητε [57]. Οὐ γὰρ ἐφικτόν ἐστιν εἰς ἀμυήτους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι, ἀλλὰ τῷ νοῒ ἀκούσατε. Ἓν μόνον ἦν φῶς (5) νοερὸν πρὸ φωτὸς νοεροῦ, καὶ ἦν ἀεὶ νοῦς (6) νοὸς φωτεινὸς [58], καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ [59] ἡ τούτου ἑνότης, ἀεὶ

dem; Venerem Callistum: Mercurium denique Stilbontem vocabant.

His posthæc temporibus primus apud Ægyptios regnavit ex tribu Cham Sesostris, qui instructis copiis bellum intulit Assyriis, eosque subegit, ut et Chaldæos et Persas usque ad Babylonem. Subegit pariter universam Asiam, Europam, Scythiam, et Mysiam: cumque in Ægyptum reverteretur ex Scythiæ regionibus, delegit juvenum bellatorum quindecim millia, quos in Persidem traduxit, ibique habitare jussit, concessa illis quam delegissent regione. Ex eoque tempore Scythæ illi in Perside manserunt, qui a Persis Parthidii nuncupati sunt, quod Persica lingua Scythas sonat, qui et habitum et idioma ac leges Scytharum usque nunc servant, maximeque virtute bellica præstant, quemadmodum hæc tradit doctissimus Herodotus.

Dum regnaret Sesostris, exstitit Hermes Trismegistus Ægyptius, vir sapientia suspiciendus, qui tres maximas esse potentias asserebat, nomen inenarrabilis et opificis Dei unam deitatem esse dixit. Propterea appellatus est ab Ægyptiis Trismegistus Mercurius. Reperitur enim in variis ejus libris ad Æsculapium hæc de Deo dixisse: « Nisi providentia quædam sit omnium Domini, quæ mihi hunc sermonem aperuisset, haud vos hujusmodi cupido incessisset, ut de eo quæstionem institueretis, neque enim fas est profanis hæc arcana committere: verum mente hæc duntaxat attendite. Erat lux intelligens ante lucem intelligentem, eratque semper mens quæ menti causa esset, neque quidquam erat aliud quam hujus mentis unitas. Ea mens cum

DUCANGII NOTÆ.

(2) *Σέσωστρις*. De quo præ cæteris copiose agit Joan. Marshamus in Chronico canone Ægyptiaco, p. 239, 252 et seqq. Σώστρις habet hoc loco et infra Joan. Antioch.

(3) *Μεταναστάς*. Aut legendum μετανάστας, aut delenda vox ποιήσας. Vide Henr. Valesium ad Ammian., p. 419, 1a edit.

(4) *Ἡρόδοτος*. A Sesostri devictos Scythas habet Herodotus, libr. II. De cæteris quæ hic narrantur silet.

(5) *Ἦν φῶς*. Hæc eadem verba descripsere Symeon Logotheta in Chron. ms. et ex eo Cedrenus et Suidas in v. Ἑρμῆς, post S. Cyrillum: quæ cum in edit. Raderi depravata haberentur, ea emendavimus uti habentur apud eosdem Joannem Antiochenum, Logothet. et Cedrenum, hic duntaxat observatis variis lectionibus, descripta prius veteri inscriptione, quæ prima Trimegisti verba utcunque spectat, ex codice Regio, ne posteritati pereat. — Ἐν ἔτει ‚ϛω ϡω κγω, Ἰνδικτ. η', Μαρτίου κθ' ἡμέρᾳ, Παρασκευῇ μεγάλῃ, ἦλθεν ὁ βασιλεὺς ὁ μακαρίτης κύριος Μανουὴλ ἐν τῷ λιμένι τῶν Κεγχρεῶν, καὶ τῇ κ' Ἀπριλλίου ἤρξατο ἀνακαθαίρειν καὶ ἀνοικοδομεῖν τὸ Ἑξαμίλιον, ὅπερ ἔνι τὸ μῆκος οὐργηὲς γω. Ἀνέστησε δὲ πύργους ἐπ' αὐτῷ ρνγ'. Εὑρέθησαν καὶ γράμματα ἐν μαρμάρῳ λαξευτὰ κατὰ τὸ μέρος τὸ ἐν τῇ Ἑλλάδι λέγοντα οὕτως· ΦΩΣ. ΕΚ. ΦΩΤΟΣ. ΘΕΟΣ. ΑΛΗΘΙΝΟΣ. ΕΚ. ΘΕΟΥ. ΑΛΗΘΗΝΟΥ. ΦΥΛΑΞΗ. ΤΟΝ. ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ. ΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΝ. ΚΑΙ. ΤΟΝ. ΠΙΣΤΟΝ. ΑΥΤΟΥ. ΔΟΥΛΟΝ. ΒΙΚΤΟΡΙΝΟΝ. ΚΑΙ. ΠΑΝΤΑΣ. ΤΟΥΣ. ΕΝ. ΕΛΛΑΔΙ. ΟΙΚΟΥΝΤΑΣ. ΤΟΥΣ. ΕΝ. ΘΕΩ. ΖΩΝΤΑΣ. Hisce sequentia subduntur: Ἐν ἔτει ‚ϛω ϡω νεω Ἰνδικτ. ι' κατὰ μῆνα Δεκέμβριον ἐχαλάσθη τὸ Ἑξαμίλιον παρὰ τοῦ Ἀμηρᾶ τοῦ Μουράτπεχη, ὅπερ ἀνῳκοδομήθη πρὸ χρόνων τριῶν παρὰ τοῦ ἐν βασιλεῦσι μακαρίτου κυρίου Κωνσταντίνου Δεσπότου ὄντος ἐκείνου τότε. Hæc obiter.

(6) *Καὶ ἦν ἀεὶ νοῦς*. Raderus addit, καὶ νοὸς φωτεινός. Suidas vero νοὸς expungit. Cedrenus, καὶ ἦν ἀεὶ νοῦς νοῦ αἴτιον, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἡ τούτου

VARIÆ LECTIONES.

[45] πυῤῥώδη V. [46] τοῖς. τούτοις P. [47] δὲ om. P. [48] ὑπελέξατο P. [49] μεταναστάσαι P. sola. [50] Παρθέσιοι PV. Παρθηνοὶ m. R. [51] τῇ Περσικῇ P. [52] Σέσωστρι ὃς V. Σέσωστρις P. Σέσωστρις ὃς R. [53] δὲ om. P. [54] ἦν τοῦ Malalas p. 26, 15, ἢ τῶν PV. [55] μοι. με Cyrillus c. Julianum I, p. ed. Spanh. 35, C. [56] τοιοῦτον P. [57] ζητήσεται P. [58] καὶ νοὸς φωτεινός. νοῦ αἴτιος P. sola. Correxi ex Cyrillo. [59] ἢ om. V. ἡ R.

semper in seipsa sit, semper sua ipsius mente, luce, atque spiritu universa continet. Extra eam mentem neque Deus est, neque angelus, neque dæmon, neque alia natura; omnium enim Dominus Deus et Pater est, sub ipso et in ipso omnia sunt. Sermo enim ipsius qui perfectus omnibus modis est, et fecundus ac opifex ab ipsa progressus mente, inque aquam, cujus est fecunda natura, incidens, fetam aquam reddidit. »

Hæc fatus Hermes, sic precatus est: « Adjuro te, cœlum, Dei magni sapiens opus, propitiare. Adjuro te vocem Patris, quam tum primam effatus est, quando mundum universum consilio firmavit, vocem Patris, quam primam protulit, unigenitum Verbum suum. »

Hæc etiam in iis quæ a sanctissimo Cyrillo adversus Julianum imperatorem collecta sunt, referuntur, ut evidenter ostenderet Mercurium Trismegistum futurarum rerum inscium, unam Trinitatis essentiam confessum esse.

Sesostris vero rex, parta victoria, reversus in Ægyptum moritur: et post illum regnavit in Ægypti regione Pharao, qui et Nachor dictus est, ex ejusque stirpe cæteri apud Ægyptios regnarunt,

Rhagau, 132. Colligntur anni 3053.
Supervixit 207. coll. an. 339.
Seruch, 130. coll. an. 3183.
Supervixit 230. coll. an. 300.
Nachor, 79. coll. an. 3262.
Supervexit 129. coll. an. 208.
Thara, 70. coll. an. 3332.
Supervixit 205. coll. an. 275.

Græcismus tempestate Seruch cœpit per idololatriam, cum sua quisque superstitione quadam ductus, genus humanum ad politicam potissimum vivendi rationem, et usum seu consuetudines, cultumque idolorum informaret: quos tum secuti, magistratus et tyrannos, aut duces, aut si quid ævo

A ἐν ἑαυτῷ [59] ὢν ἀεὶ τῷ ἑαυτοῦ [60]· νοΐ καὶ φωτὶ καὶ πνεύματι ἅπαντα [61] περιέχει. Ἐκτὸς τούτου οὐ [62] Θεὸς, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη. Πάντων γὰρ Κύριος [63] καὶ πατὴρ καὶ Θεὸς, καὶ πάντα ἐν αὐτῷ καὶ ὑπ' αὐτόν [64] ἐστιν. Ὁ γὰρ λόγος αὐτοῦ προελθὼν παντέλειος ὢν καὶ γόνιμος καὶ δημιουργὸς, ἐν γονίμῳ φύσει πεσὼν ἐν γονίμῳ ὕδατι ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησεν [65]. »

Καὶ ταῦτα εἰρηκὼς (7) ηὔξατο λέγων· « Οὐρανὸν ὁρκίζω σε, Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον, ἵλεως ἔσο. Ὁρκίζω σε φωνὴν Πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην, ἡνίκα κόσμον ἅπαντα ἐστηρίξατο βουλῇ· φωνὴν Πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην [66] τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ. »

B **48** Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ βασιλέως [67] ὑπὸ τοῦ ὁσιωτάτου Κυρίλλου συνταχθεῖσιν [68] ἐμφέρεται πρὸς ἀπόδειξιν σαφεστέραν ὅτι καὶ ὁ Τρισμέγιστος Ἑρμῆς ἀγνοῶν τὸ μέλλον Τριάδα ὁμοούσιον ὡμολόγησεν.

Ὁ δὲ Σέσωστρις βασιλεὺς μετὰ τὴν νίκην καταλαβὼν τὴν Αἴγυπτον τελευτᾷ, καὶ ἐβασίλευσεν μετ' αὐτὸν τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρας Φαραὼ ὁ καὶ Νάχωρ (8) καλούμενος, καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί·

Ῥαγαῦ ρλβ', ὁμοῦ ,γνγ'.
ἐπέζησεν σζ', ὁμοῦ τλθ' (9).
Σερούχ ρλ', ὁμοῦ ,γρπγ'.
ἐπέζησεν σλ', ὁμοῦ τ'.
Νάχωρ οθ', ὁμοῦ ,γσξβ'.
ἐπέζησεν ρκθ' (10), ὁμοῦ ση'.
C Θάρα (11) ο', ὁμοῦ ,γτλβ'.
ἐπέζησεν σε', ὁμοῦ σοε'.

Ἑλληνισμὸς (12) ἀπὸ τῶν χρόνων Σερούχ [69] (13) ἐναρξάμενος διά τοι [70] τῆς εἰδωλολατρείας, καὶ ὡς ἐστοίχουν τὸ τηνικαῦτα [71] ἕκαστος κατά τινα δεισιδαιμονίαν ἐπὶ τὸ μᾶλλον πολιτικώτερον [72] ἐπὶ ἔθη καὶ ἐπὶ θεσμοὺς εἰδώλων τάττεσθαι τὰ τῶν ἀνθρώπων γένη. Οἷς τότε στοιχήσαντες ἐποίουν διὰ χρωμά-

DUCANGII NOTÆ.

ἑνότης. Joannes Antioch. καὶ οὐδέ ἐστι ἕτερον πλὴν ἡ, etc., quæ postrema verba perperam scripta erant apud Raderum, ἢ τούτου ἐν ᾧ τῆς ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ ὤν. Deinde, καὶ πνεύματι πάντα περιέχει. Rader. ἅπαντα περιέχει· uterque perperam. Mox, καὶ πάντα ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ· ita Logoth. et Cedren. Joannes vero Antioch. καὶ πάντα ὑπ' αὐτὸν καὶ ἐν τούτῳ ἐστί. Raderus, καὶ πάντα ἐν αὐτῷ καὶ ὑπ' αὐτόν ἐστιν. Apud Suidam pro πεσὼν, male παῖς ὢν editum est. Rursum, τὸ ὕδωρ ἐποίησεν· ita Rader. Cedr. et Suid. At Logoth. habet ἐπέδειξεν.

(7) *Καὶ ταῦτα εἰρηκώς*. Aliter etiam hæc habentur apud Logoth. et Cedren.: Οὕτως εἰπὼν ὁ Ἑρμῆς, ηὔξατο· Ὁρκίζω σε, οὐρανοῦ μεγάλου ἐργάτα, τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ, ἵλεως ἔσο. Suidas: Ὁρκίζω σε, οὐρανὲ Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον· ὁρκίζω σε φωνὴν πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην, ἡνίκα τὸν πάντα κόσμον ἐστηρίξατο· ὁρκίζω σε κατὰ τοῦ μονογενοῦς Λόγου, καὶ τοῦ πατρὸς τοῦ περιέχοντος πάντας· ἵλεως, ἵλεως ἔσο. Joannes Antioch. αὐτοῦ Λόγου, καὶ τοῦ πνεύματος τοῦ περιέχοντος πάντα.

D (8) *Νάχωρ*. Joan. Antioch. ὁ καὶ Καραχῶ.

(9) *τλθ'*. Sic emendavit Raderus, cum Scaligeri editio perperam præferret τξβ'.

(10) *ρκθ'*. Emendat vir doctus, ρλα'· et pro ση', σο', ex p. 49, c. quo loco scribitur Nachor vixisse annos CCLXX.

(11) *Θάρα*. Θάῤῥα, Epiphan. et Suidas.

(12) *Ἑλληνισμός*. Hæc, quæ descripta sunt ex Epiphanio hær. 1, usque ad voces, Ἰουδαϊσμὸς μετέπειτα, desunt in cod. Holstenii.

(13) *Σερούχ*. Vide Petavium ad hunc locum Epiphanii, n. 6.

VARIÆ LECTIONES.

[59] ἑαυτῷ. αὐτῷ P. sola. [60] τῷ ἑαυτοῦ. ἐν τῷ αὐτῷ P. sola. [61] πάντα P. sola. [62] οὐ P. sola. [63] ὁ κύριος P. sola. [64] πάντα ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ P. sola. [65] ἐπέδειξεν P. sola. [66] πρωτίστην P. Cæterum post αὐτοῦ addendum φησί ex Cyrillo. [67] τοῦ β. P. sola. [68] συναχθεῖσιν P. [69] τοῦ Σερούχ P. [70] διάτοι om. V. [71] ἐστοιχοῦντο τηνικαῦτα PV. Correxi ex Epiphanio loco mox indicando. [72] πολιτικώτερον ἐπὶ τὸ μᾶλλον V.

A I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV, XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L, LI, LII, LIII, LIV, LV, LVI, LVII, LVIII, LIX.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ', με', μς', μζ', μη', μθ', ν', να', νβ', νγ', νδ', νε', νς', νζ', νη', νθ' (16).

Nachor avus Abraham moritur, cum vixisset CCVIII.

Νάχωρ προπάτωρ Ἀβραὰμ τελευτᾷ ζήσας ἔτη ση' [82].

LX, LXI, LXII, LXIII, LXIV, LXV, LXVI, LXVII, LXVIII, LXIX, LXX, LXXI, LXXII, LXXIII, LXXIV, LXXV. Colliguntur anni III. MCDVII.

ξ' [83], ξα', ξβ', ξγ', ξδ', ξε', ξς', ξζ', ξη', ξθ', ο', οα', οβ', ογ' [84].

DE MELCHISEDEC.

Περὶ Μελχισεδέκ [85] (17).

οδ' [86].

Senex quidam hæc de Melchisedec narrabat, affirmabatque, hisce verbis: « Vir est ex tribu B Cham, qui sanctus in sua tribu inventus fetus, placuit Deo; illumque transtulit Deus ex terra sua trans Jordanem, quemadmodum Abraham ex regione Chaldæorum transtulit. Cum autem vir ille sanctus esset ac justus, factus est pontifex Dei altissimi, panem et vinum, sanctasque orationes offerens Deo altissimo. Precatus est pro sua tribu, dicens: *Domine, transtulisti me ex tribu mea, et misertus es mei, miserere etiam eorum.* Dixit vero illi Dominus: *Ego illos salvabo, cum ex Ægypto vocavero Filium meum.* Hanc promissionem dedit Deus Melchisedec. » Memorabat præterea senex ille, dicens: « Contigit hisce temporibus ut Lot ex Sodomorum terra captivus abduceretur ab iis qui C ex Gotholologomor tribu erant: quos insecutus Abraham delevit, universis captivis, ipsoque Lot filio fratris sui Aram ex eorum manibus ereptis.

50 Διηγήσατό τις γέρων περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ διαβεβαιούμενος καὶ λέγων, ὅτι « Ἄνθρωπός ἐστιν ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ. Εὑρεθεὶς δὲ ἐν τῇ φυλῇ αὐτοῦ ἅγιον γέννημα εὐηρέστησεν τῷ Θεῷ· καὶ μετέθηκεν [87] αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐκ τῆς ἰδίας αὐτοῦ γῆς εἰς τὸ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, καθ' ὃν τρόπον μετέθηκε τὸν Ἀβραὰμ ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαλδαίων. Ὢν δὲ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ ἄνθρωπος καὶ δίκαιος, ἐγένετο ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ [88] ὑψίστου, ἄρτον καὶ οἶνον καὶ λιτὰς ἁγίας προσφέρων τῷ Θεῷ τῷ [89] ὑψίστῳ. Ἐδεήθη δὲ περὶ τῆς φυλῆς αὐτοῦ λέγων· *Κύριε, μετέθηκάς με ἐκ τῆς φυλῆς μου καὶ ἐλέησάς με· ἐλέησον καὶ αὐτούς.* Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος· *Ἐγὼ αὐτοὺς σώσω, ὅταν ἐξ Αἰγύπτου καλέσω τὸν Υἱόν μου.* Ταύτην τὴν ἐπαγγελίαν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Μελχισεδέκ. » Ἐμνημόνευσεν οὖν ὁ γέρων ἐκεῖνος, λέγων, ὅτι « Κατὰ τοὺς καιροὺς τούτους συνέβη τὸν Λὼτ αἰχμαλωτισθῆναι ἐκ γῆς Σοδόμων ἐκ τῶν περὶ τῶν Γοθωλλογομὼρ, καὶ ἐπιδιῶξαι τὸν Ἀβραὰμ ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἥττησεν αὐτοὺς καὶ ἀπέστρεψεν ἀπ' αὐτῶν πᾶσαν τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ τὸν Λὼτ τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἀράν.

« Dixit porro Abraham intra se: *Domine, si tempore dierum meorum miseris angelum tuum in terram, fac ut videam hunc diem.* Dixit illi Deus: *Minime, sed ostendo tibi figuram diei istius: descende, et transi Jordanem fluvium, et videbis figuram diei illius.*

Ἔλεγεν οὖν ἐν ἑαυτῷ ὁ Ἀβραάμ· *Κύριε, εἰ ἐν τῷ χρόνῳ τῶν ἡμερῶν μου ἀποστείλῃς τὸν ἄγγελόν σου ἐπὶ τῆς γῆς, ἄρα βλέπω τὴν ἡμέραν ἐκείνην;* Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ Θεός· *Οὐχὶ, ἀλλὰ δεικνύω σοι τὸν τύπον* [90] *τῆς ἡμέρας ἐκείνης· κάτελθε καὶ πέρασον τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν, καὶ ὄψει τὸν τύπον τῆς ἡμέρας ἐκείνης.*

D Trajecit ergo Abraham Jordanem fluvium cum suis, et egressus est Melchisedec in occursum illius, a Spiritu sancto adductus, habens in manibus suis

Ἐπέρασεν δὲ Ἀβραὰμ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν μετὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ· καὶ ἐξῆλθεν Μελχισεδὲκ εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φερό-

DUCANGII NOTÆ.

(16) *νθ'.* Numeros qui hunc in editione Raderiana excipiunt, post ea quæ Nachor avum Abrahæ spectant, reposuimus et emendavimus ex cod. Holstenii.

(17) *Περὶ Μελχισεδέκ.* Quæ hic describuntur de Melchisedec, usque ad verba ἀγαθῶν μηνυτής, desunt in codice Holstenii: de quo quidem Melchisedec similia fere habentur apud Epiphanium in hæresi Melchisedecianorum, n. 1, in Tractatu apocrypho, qui Athanasio perperam ascribitur, apud Symeonem Logothetam in Chron. ms. Cedrenum, Glycam, Suidam, et alios. Vide quæ de illo congessit Salianus anno mundi II.MCXVIII.

VARIÆ LECTIONES.

[82] ση'. σο' R. [83] ξ' — ογ' ante Περὶ Μελχισεδὲκ ponunt PV., ante Νάχωρ R. [84] Post ογ' addit P. sola οδ', οε', ὁμοῦ ,γυζ'. [85] νδ' (οδ' R.) τοῦ Ἀβραὰμ margo P. [86] οδ' om. P. [87] μετέθηκεν post Χαλδαίων ponit P. [88] τοῦ om. P. [89] τῷ om. P. [90] τύπον m. R. τόπον PV.

μενος, ἔχων ἐν χερσὶν αὐτοῦ ἄρτον εὐχαριστίας καὶ ποτήριον εὐλογίας. Οὐχ εἶδεν δὲ Ἀβραὰμ τὸν Μελχισεδὲκ, εἰ μὴ πρῶτον διέβη τὸν Ἰορδάνην, τουτέστιν σημεῖον τοῦ βαπτίσματος. Ἰδὼν δὲ Ἀβραὰμ τὸν Μελχισεδὲκ ἐρχόμενον εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ [91] ἔχοντα τὸν [92] ἄρτον τῆς εὐχαριστίας καὶ τὸ ποτήριον τῆς [93] εὐλογίας, πεσὼν Ἀβραὰμ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησεν, ὅτι εἶδεν τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ ἐχάρη. Ἀπαντήσας δὲ αὐτῷ Μελχισεδὲκ ὁ βασιλεὺς Ἱερουσαλὴμ [94], ἱερεὺς ὢν τοῦ Θεοῦ τοῦ [95] ὑψίστου, ηὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ καὶ εἶπεν· *Εὐλογητὸς Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σου. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Ἀβραὰμ δεκάτην ἀπὸ πάντων.*

Ἔστιν οὖν ὁ Μελχισεδὲκ ἄνθρωπος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χάμ, μετατεθεὶς ἐκ τῆς φυλῆς αὐτοῦ ἐκ τῆς χώρας τῶν Χαναναίων εἰς τὸ πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Σαλὴμ πόλιν (18), οὗ καὶ τὴν κώμην ἐθεασάμην [96].

Ἐγένετο δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, κατὰ τὴν Γραφὴν, ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος. Μετετέθη δὲ εἰς Σαλὴμ κώμην, ἥτις ἑρμηνεύεται *εἰρήνη*. Περὶ οὗ μέμνηται ὁ ἀπόστολος Παῦλος **51** Ἑβραίοις [97] ἐπιστέλλων· *Ὤμοσεν Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· σὺ εἰς ἱερεὺς εἰς [98] τὸν αἰῶνα [99] κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*· περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ ἀληθῆ ἐλέχθη ὑπὸ τοῦ γέροντος.

Ἐπίγραμμα.

Οὗτός ἐστιν ὁ Μελχισεδὲκ ὁ πηλίκος ὁ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ τοὺς κατὰ νόμον Μωϋσέως ἱερεῖς ἀποδεκατῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς δικαιοσύνης ἅμα καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ [1] ὑψίστου, ὁ [2] ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, ὁ τὴν ἱερωσύνην μήτε ἐκ διαδοχῆς ἑτέρων ἱερέων παραλαβὼν, μήτε ἑτέροις ἱερεῦσι παραπέμψας. Οὗτός ἐστιν ὁ μὴ κατὰ νόμον Μωϋσέως τὰς λατρείας ἐπιτελῶν, ἀλλ' ἑτέροις κρείττοσι συμβόλοις ἱερουργῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ εὐλογήσας, ὁ ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν, ὁ μόνος ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς τοσούτων ἀγαθῶν μηνυτής.

οε'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ Ἀβραὰμ [3] Θάρα ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἀπέθανεν ζήσας ἔτη σμε' [4]. Ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ εἶπε [5] Κύριος πρὸς Ἀβραάμ· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἄν σοι*

panem gratiarum actionis, et calicem benedictionis. Non vidit Abraham Melchisedec nisi postquam transivit Jordanem, id est symbolum baptismatis. Videns vero Abraham Melchisedec venientem in occursum sui, habentem panem gratiarum actionis, et calicem benedictionis, Abraham in faciem humi procumbens, adoravit, quoniam vidit diem Domini, et lætatus est. Huic autem occurrens Melchisedec rex Salem, pontifex Dei altissimi, benedixit Abraham, et dixit: *Benedictus Abraham Deo altissimo, qui condidit cœlum et terram: benedictus Deus altissimus qui tradidit inimicos tuos in manus tuas, ac tibi subdidit. Et dedit illi Abraham decimam ex omnibus.*

Est ergo Melchisedec homo ex tribu Cham; translatus ex sua tribu, ex regione Chananæorum, in terram ultra Jordanem, in urbem Salem, cujus etiam vicum spectavimus.

Fuit et sacerdos Dei altissimi, juxta Scripturam, sine matre, sine patre, sine genealogia. Translatus est in Salem vicum, qui interpretatus *pacem* sonat. Cujus meminit apostolus Paulus ad Hebræos scribens: *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*: de quo multa a nobis hactenus dicta, veraque sunt quæ a sene illo sunt enarrata.

Inscriptio.

Hic est magnus ille Melchisedec, sacerdos Dei altissimi, qui a sacerdotibus secundum legem Moysis, decimas accepit. Hic est rex pacis et justitiæ, simul et pontifex Dei altissimi, similis factus Filio Dei, qui sacerdotium neque ex aliorum sacerdotum successione accepit, neque ad alios sacerdotes transmisit. Hic est qui non secundum legem Moysis sacrificia peregit, sed aliis melioribus symbolis sacrificavit. Hic est qui patriarcham Abraham benedixit, sine patre, sine matre et sine genealogia: solus pontifex et rex, similis factus Filio Dei, et ipse dignatus esse tantorum bonorum nuntius.

LXXV.

A. a M. C. 3407. — Hoc anno Abraham, Thara illius pater mortuus est, cum vixisset annos CCXLV. Eodem anno, dixit Dominus ad Abraham: *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram, quam tibi monstrabo: et faciam*

DUCANGII NOTÆ.

(18) *Εἰς Σαλὴμ πόλιν.* De qua Glycas, p. 151, et idem Salianus an. II.MCCXCVIII, n. 3.—*Καὶ ἀπεικάζοντες.* Beda in Chron. *His temporibus primum templa constructa, et quidem principes gentium tanquam Dii sunt adorati.*

VARIÆ LECTIONES.

[91] αὐτοῦ P. solr. [92] τὸν om. P. [93] τῆς om. P. [94] Ἰλὴμ R. Σαλὴμ P. [95] τοῦ om. P. [96] ἐθεασάμην V. [97] Ἑβραίοις ἐπιστέλλων VII. [98] εἰς om. P. [99] εἰς τὸν αἰῶνα om. V. [1] τοῦ om. P. [2] ὁ om. P. [3] Ἀβραὰμ V. [4] σμε'. ρμε' V. [5] εἶπε Gen. XII, 1.

te in gentem magnam, et benedicam te, et magnificabo nomen tuum, et eris benedictus. Et benedicam benedicentes te, et maledicentes te maledicam, et benedicentur in te omnes tribus terræ. Et abiit Abraham sicut locutus est ei Dominus, et ivit cum eo Lot. Abraham autem erat annorum LXXV quando cœleste accepit oraculum, divinamque hanc repromissionem. Et egressus est ex Charan, venitque in Chanaan, ubi XXV annos alios (traduxit).

A *δείξω, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, καὶ ἔσῃ εὐλογημένος* [6]*, καὶ εὐλογήσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταρωμένους σε καταράσομαι, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς.* Καὶ ἐπορεύθη Ἀβραὰμ [7] καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος, καὶ ᾤχετο μετ' αὐτοῦ Λώτ. Ἀβραὰμ [8] δὲ ἦν ἐτῶν πέντε καὶ ἑβδομήκοντα [9], ὅτε θείου χρησμοῦ καταξιοῦται καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν γενομένης [10] ἐπαγγελίας. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκ Χαῤῥὰν [11] εἰς γῆν Χαναάν· διέτριψεν [12] δὲ Ἀβραὰμ εἰς γῆν Χαναὰν ἕτερα ἔτη κε'.

Hoc anno LXXV, Abraham, cum sol occumberet, sopor irruit super illum, et horror magnus et tenebrosus invasit eum: dictumque est ad Abraham: *Scito prænoscens quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua, et subjicient eos servituti, et affligent quadringentis annis. Verumtamen gentem cui servituri sunt ego judicabo, et post hæc egredientur cum magna substantia. Tu autem ibis ad patres tuos in pace, sepultus in senectute bona: quarta autem generatione revertentur huc.*

Τούτῳ τῷ ἑβδομηκοστῷ πέμπτῳ ἔτει [13] τοῦ Ἀβραὰμ περὶ ἡλίου [14] δυσμὰς ἔκστασις ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτόν· καὶ ἰδοὺ φόβος σκοτεινὸς μέγας ἐπιπίπτει αὐτῷ, καὶ B ἐῤῥέθη πρὸς Ἀβραάμ· *Γινώσκων γνώσῃ ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ· καὶ δουλώσουσιν αὐτοὺς καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς τετρακόσια καὶ τριάκοντα* [15.16] *ἔτη· τὸ δὲ* [17] *ἔθνος ᾧ δουλεύσωσι κρινῶ ἐγώ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐξελεύσονται ὧδε μετὰ ἀποσκευῆς* [18] *πολλῆς· σὺ δὲ ἀπελεύσῃ πρὸς τοὺς πατέρας σου, τραφεὶς* [19] *μετ' εἰρήνης ἐν γήρει καλῷ· τετάρτῃ δὲ γενεᾷ ἀποστραφήσονται ὧδε* [20].

Moyses vero in Exodo his convenit, dum ait: *Habitatio autem filiorum Israel qui manserunt in Ægypto et in terra Chanaam, ipsi et patres eorum, anni quadringenti et triginta.*

Abraham an. 25. Colliguntur anni 3432.
Supervixit 75. coll. an. 175.

Καὶ Μωϋσῆς δὲ ἐν Ἐξόδῳ [21] συνᾴδει λέγων· *Ἡ δὲ κατοίκησις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἣν κατῴκησαν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν γῇ Χαναὰν αὐτοὶ καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν ἔτη υλ'.*

Ἀβραὰμ ἕτερα ἔτη κε', ὁμοῦ ,γυλβ'.
ἐπέζησεν οε', ὁμοῦ ροε'.

ος' [22].

Primus hic annus repromissionis Dei factæ Abraham, ab anno LXXVI ad annum ætatis ipsius LXXXI, et usque ad profectionem Hebræorum ex Ægypto, sunt anni CDXXX, quorum meminit Paulus ad Galatas scribens: *Testamentum autem prædicatum a Deo de Christo, lex quæ post quadringentos et triginta annos facta est, non irritum facit ad evacuandam promissionem.*

C 52 Πρῶτον ἔτος τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας, ἀπὸ ος' ἔτους καὶ αὐτοῦ Ἀβραὰμ [23] ἐπὶ Μωϋσέα, ἤγουν πα' ἔτος τῆς ἐκείνου ἡλικίας καὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν τοῦ Ἑβραίων ἔθνους, ἔτη τυγχάνει υλ'· ὧν μέμνηται Παῦλος Γαλάταις [24] ἐπιστέλλων· « *Διαθήκην προκεκηρυγμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν ὁ μετὰ ἔτη υλ' γεγονὼς νόμος οὐκ ἀκυροῖ.* »

LXXVII, LXXVIII, LXXIX, LXXX, LXXXI, LXXXII, LXXXIII, LXXXIV, LXXXV. Hoc anno Abraham, cum apud Chananæos ingens fames grassaretur, descendit in Ægyptum.

οζ', οη', οθ', π', πα', πβ', πγ', πδ', πε'.

Τούτῳ αὐτοῦ τῷ [25] ἔτει Ἀβραὰμ, λιμοῦ μεγίστου γενομένου ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Χαναναίων, κάτεισιν εἰς Αἴγυπτον.

(A. a M. C. 3418.) — Decimus annus repromissionis a Deo factæ Abraham.

Δέκατον ἔτος τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελίας.

πς'.

LXXXVI. Hoc anno Abraham peperit ex Agar ancilla Ismael, a quo Ismaelitarum gens est orta. Ii vero sunt Agareni, qui et Saraceni appellantur.

Τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ Ἀβραὰμ ἔτεκεν αὐτῷ Ἀγὰρ ἡ D παιδίσκη τὸν Ἰσμαὴλ, ἀφ' οὗ τὸ τῶν Ἰσμαηλιτῶν γένος· οἱ δ' αὐτοί εἰσιν [26] Ἀγαρηνοὶ οἱ καὶ Σαρακηνοὶ καλούμενοι.

LXXXVII, LXXXVIII, LXXXIX, XC, XCI, XCII, XCIII, XCIV, XCV, XCVI, XCVII, XCVIII, XCIX. Hoc Abraham anno, Deus Verbum illi apparuit ad quercum in valle Mambre, et angeli duo cum illo, qui in tabernaculum ab eo recepti sunt. Et dixit illi: *Ego sum*

πζ', πη', πθ', Ϟ', Ϟα', Ϟβ', Ϟγ', Ϟδ', Ϟε', κ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας [27], Ϟς', Ϟζ', Ϟη', Ϟθ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει [28] Ἀβραὰμ ὤφθη αὐτῷ ὁ Θεὸς Λόγος πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, καὶ δύο ἄγγελοι σὺν αὐτῷ οἱ καὶ ὑποδεχθέντες ἐν τῇ σκηνῇ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ·

VARIÆ LECTIONES.

[6] εὐλογημένος margo V. εὐλογητός. [7] Ἀβραμ P. [8] Ἀβραμ PV. [9] ἑβδομήκοντα πέντε P. [10] γενομένης om. P. [11] Καρὰν P.. Χαρὰν R. [12] διέτριψεν — Χαναὰν om. P. [13] ἔτει ante ἑβδομηκοστῷ ponit P. [14] περὶ ἡλίου Gen. xv, 12. [15 16] καὶ τριάκοντα, τριάκοντα R, utrumque om. P. [17] τὸ δέ. καὶ τὸ P. [18] σκευῆς R. [19] ταφεὶς P. [20] Post ὧδε addit P. sola διέτριψεν δὲ Ἀβραὰμ εἰς Χαναὰν ἕτερα ἔτη κε'· tum ponit illa p. seq. v. 3 Ἀβραὰμ..... 11. ἀκυροῖ. [21] Ἐξόδῳ. xii, 40 [22] ος' om. P. [23] Ἀβραμ V. [24] Γαλάταις ἐπιστέλλων iii, 17. [25] τῷ om. R. [26] εἰσίν. εἶεν V., m. R. [27] κ'... ἐπαγγελίας om. P. [28] Gen. xii, 1.

A Ἐγώ εἰμι ὁ Θεός σου· εὐαρέστει ἐνώπιόν μου καὶ γίνου ἄμεμπτος, καὶ θήσομαι [29] τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ πληθυνῶ σε σφόδρα. Καὶ ἔπεσεν Ἀβραὰμ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ. Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεὸς λέγων· Ἐγὼ ἰδοὺ ἡ διαθήκη μου μετὰ σοῦ. Καὶ ἔσῃ πατὴρ πλήθους ἐθνῶν, καὶ οὐ κληθήσεται ἔτι τὸ ὄνομά σου Ἀβρὰμ, ἀλλ' ἔσται τὸ ὄνομά σου Ἀβραὰμ, ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά [30] σε, καὶ αὐξανῶ σε σφόδρα, καὶ θήσω τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον ἐμοῦ [31] καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπέρματός σου μετὰ σὲ εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν. Καὶ μεθ' ἕτερα·

Deus tuus : complace coram me, et esto irreprehensibilis, et ponam fœdus meum inter me et inter te, et multiplicabo te valde. Et cecidit Abraham pronus in faciem, et locutus est ei Deus, dicens : Et ecce fœdus meum tecum, et eris pater multitudinis gentium; et non vocabitur ultra nomen tuum Abram, sed erit nomen tuum Abraham, quia patrem multarum gentium constitui te, et faciam te crescere vehementissime. Et statuam pactum meum inter me, et inter semen tuum post te in generationes suas. Et post alia :

Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβραάμ· Σάρα ἡ γυνή σου, οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα, ἀλλὰ Σάῤῥα ἔσται τὸ ὄνομα αὐτῆς. Καὶ εὐλογήσω αὐ- B τὴν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ ἔσται σοι εἰς ἔθνη καὶ βασιλεῖς ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσονται. Καὶ ἔπεσεν [32.33] ἐπὶ πρόσωπον καὶ ἐγέλασεν ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ λέγων· Εἰ τῷ ἑκατονταετεῖ γεννήσεται υἱὸς [34], καὶ εἰ ἡ Σάῤῥα ἐνενήκοντα [35] ἐτῶν οὖσα [36] τέξεται; Εἶπε δὲ Ἀβραὰμ πρὸς Θεόν· Ἰσμαὴλ οὗτος ζήτω ἐναντίον [37] σου. Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς τῷ [38] Ἀβραάμ· Ἰδοὺ Σάῤῥα ἡ γυνή σου τέξεταί **53** υἱόν σοι [39], καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσαὰκ, καὶ στήσω [40] τὴν διαθήκην μου πρὸς αὐτὸν εἰς διαθήκην αἰώνιον, εἶναι αὐτῷ Θεὸς καὶ τῷ [41] σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν. Περὶ δὲ Ἰσμαὴλ ἰδοὺ ἐπήκουσά σου· ἰδοὺ [42] ηὐλόγησα [43] αὐτὸν καὶ αὐξανῶ αὐτὸν καὶ πληθυνῶ αὐτὸν σφόδρα· δώδεκα ἔθνη γεννήσει καὶ δώσω αὐτὸν εἰς ἔθνος μέγα. Τὴν δὲ διαθήκην μου στήσω πρὸς Ἰσαὰκ, ὃν τέξεταί σοι Σάῤῥα εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον ἐν τῷ ἐνιαυτῷ τῷ ἑτέρῳ.

Et dixit Deus Abraham : Sara, uxor tua, non vocabitur nomen ejus ultra Sara, sed Sarra erit nomen ejus. Benedicam autem ei, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam ei, et erit in gentes, et reges gentium ex illo erunt. Et cecidit Abraham in faciem suam, et risit, et ait in mente, dicens : An centenario nascetur filius? et an Sarra nonaginta annorum pariet? Dixit autem Abraham ad Deum : Ismael hic vivat coram te. Dixit autem Deus ad Abraham : Ecce Sarra uxor tua pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Isaac, et ponam pactum meum ad eum in fœdus sempiternum et semini ejus post eum. De Ismael autem ecce exaudivi te : ecce benedicam ei, et augebo eum, et multiplicabo eum valde. Duodecim gentes generabit, et dabo illum in gentem magnam. At pactum meum statuam ad Isaac, quem pariet tibi Sarra in tempore hoc, in anno altero.

Ὅτι ϞΘ' ἐτῶν Ἀβραὰμ περιετμήθη καὶ Ἰσμαὴλ ἐτῶν ιδ'. C

Τούτῳ [43*] τῷ ϞΘ' ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας [44] Ἀβραὰμ περιετμήθη τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ, καὶ Ἰσμαὴλ ὢν ἐτῶν ιδ', καὶ πάντες οἱ οἰκογενεῖς αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἀργυρώνητοι, καὶ πᾶν ἄρσεν τῶν ἀνδρῶν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ Ἀβραάμ. Μετὰ ταῦτα ὤφθη αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, καθημένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς [45*] εἶδεν, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄγγελοι εἱστήκεισαν ἐπάνω [45] αὐτοῦ, καὶ ἰδὼν προσέδραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Κύριε, εἰ ἄρα ηὗρον [46] χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρέλθῃς τὸν παῖδά σου. Ληφθήτω δὴ ὕδωρ καὶ νιψάτωσαν τοὺς πό- D δας ὑμῶν, καὶ καταψύξατε ὑπὸ τὸ δένδρον, καὶ λήψομαι ἄρτον, καὶ φάγεσθε· καὶ μετὰ τοῦτο παρελεύσεσθε εἰς τὴν ὁδὸν ὑμῶν οὗ εἵνεκεν [47] ἐξεκλίνατε πρὸς τὸν παῖδα ὑμῶν. Καὶ εἶπαν·

Abraham ætatis anno XCIX circumcisus est cum filio suo Ismael quatuordecenni.

Hoc anno XCIX ætatis Abraham circumcisus est carnem præputii sui, et Ismael quatuordecennis, et omnes viri domus ejus, et emptitii. Post hæc *apparuit ei Deus ad quercum Mambre, sedente ipso in ostio tabernaculi sui in meridie. Suspiciens autem oculis suis, vidit; et ecce tres angeli steterunt super eum, et videns cucurrit in occursum eis, de ostio tabernaculi sui : et adoravit super terra, et dixit : Domine, si utique inveni gratiam coram te, ne transeas servum tuum. Accipiatur aqua, et lavent pedes vestros, et refrigerate sub arbore. Et accipiam panem, et comeditis : et post hoc transibitis in viam vestram; cujus causa declinastis ad servum vestrum. Et dixit : Sic fac, sicut dixisti. Et festinavit Abraham ad tabernaculum ad Sarram, et dixit ei : Accelera, et commisce tres mensuras similæ, et fac subcinericios. Et ad boves cucurrit Abraham, et tulit vitulum tenerum, et bonum; et dedit puero, et festinavit facere illum.*

VARIÆ LECTIONES.

[29] θήσω P. [30] τέθηκά P. [31] ἐμοῦ. μου P. θήσω σε εἰς ἔθνη· καὶ βασιλεῖς ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται. Καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον σοῦ καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σπ. Genesis. [32.33] καὶ ἔπεσεν Ἀβραὰμ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ καὶ ἐγέλασεν καὶ εἶπεν ἐν τῇ διανοίᾳ λέγων P. [34] υἱὸς et ἡ om. V. [35] ἐννενήκοντα P. [36] οὖσα om. P. [37] ἐνώπιον P. [38] τῷ. πρὸς P. [39] σοι υἱόν P. [40] θήσω P. [41] τῷ om. P. [42] ἰδού. εἶδε V. h. e. ἴδε. [43] εὐλογήσω P. [43*] τούτῳ. ἐν τούτῳ P. [44] αὐτοῦ om. P. [45*] ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ P. [45] ἐπάνω om. R. [46] εὗρον P. [47] ἕνεκα P.

Accepit autem butyrum et lac, et vitulum quem fecit, A *et apposuit eis, et comederunt, ipse autem astabat eis sub arbore. Dixit autem ad eum: Ubi Sarra uxor tua? Ille autem respondens dixit: Ecce in tabernaculo. Dixit autem: Revertens veniam ad te secundum tempus hoc in horas; et habebit filium Sarra uxor tua. Sarra autem audivit ad ostium tabernaculi exsistens post eum. Abraham autem et Sarra provecti erant diebus. Desierant autem Sarra fieri muliebria. Risit autem Sarra in seipsa, dicens: Nondum quidem mihi fuit usque nunc: at dominus meus senex. Ait autem Dominus ad Abraham, dicens: Quare risit Sarra in seipsa dicens: Num vere pariam? ego consenui. Nunquid impossibile erit apud Dominum verbum? in tempus hoc in horas revertar ad te: et erit Sarræ filius. Negavit autem Sarra dicens: Non risi: timuit enim.* B *Et ait illi: Non, risisti.*

Οὕτω ποίησον καθὰ[48] *εἴρηκας. Καὶ ἔσπευσεν Ἀβραὰμ*[49] *ἐπὶ τὴν σκηνὴν πρὸς Σάῤῥαν, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σπεῦσον καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως, καὶ ποίησον ἐγκρυφίας. Καὶ εἰς τὰς βόας ἔδραμεν Ἀβραὰμ, καὶ ἔλαβε μοσχάριον ἁπαλὸν καὶ καλὸν, καὶ ἔδωκε τῷ παιδὶ καὶ ἐτάχυνε τοῦ ποιῆσαι αὐτό. Ἔλαβε δὲ βούτυρον καὶ γάλα καὶ τὸ μοσχάριον ὃ ἐποίησε*[50]*, καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς, καὶ ἔφαγον. Αὐτὸς δὲ παρειστήκει*[51] *αὐτοῖς ὑπὸ τὸ δένδρον. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν· Ποῦ Σάῤῥα ἡ γυνή σου; Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἰδοὺ ἐν τῇ σκηνῇ. Εἶπε δέ· Ἐπαναστρέφων ἥξω πρὸς σὲ κατὰ τὸν καιρὸν εἰς ὥρας, καὶ τέξεται*[52] *υἱὸν Σάῤῥα ἡ γυνή σου. Σάῤῥα δὲ ἤκουσε πρὸς τῇ θύρᾳ*[53] *τῆς σκηνῆς οὖσα ὄπισθεν αὐτοῦ. Ἀβραὰμ δὲ καὶ Σάῤῥα πρεσβύτεροι*[54] *προβεβηκότες ἡμερῶν*[55]*. Ἐξέλιπεν*[56] *δὲ Σάῤῥα γίνεσθαι τὰ γυναικεῖα. Ἐγέλασε δὲ Σάῤῥα ἐν ἑαυτῇ λέγουσα· Οὔπω μέν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν· ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἀβραὰμ*[57]*· Τί ὅτι ἐγέλασεν Σάῤῥα ἐν ἑαυτῇ λέγουσα· Ἆρά γε ἀληθῶς τέξομαι; ἐγὼ δὲ γεγήρακα. Μὴ ἀδυνατεῖ*[58] *παρὰ τῷ*[59] *Θεῷ ῥῆμα; Εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον ἐπιστρέψω πρὸς σὲ εἰς ὥρας*[60]*, καὶ ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός. Ἠρνήσατο δὲ Σάῤῥα, λέγουσα, ὅτι Οὐκ ἐγέλασα· ἐφοβήθη γάρ. Καὶ εἶπεν*[61] *· Οὐχὶ, ἀλλ' ἐγέλασας.*

Eversis autem Sodoma et Gomorrha, visitavit Dominus Sarram, sicut dixit. *Et fecit Dominus Sarræ, sicut locutus est, et concipiens peperit Abrahamo Sarra filium in senectute in tempus, sicut locutus est ei Dominus.*

Abraham erat annorum C, *cum natus est Isaac.*

Hoc anno C. Abraham, nascitur illi filius germanus Isaac, cui supervixit annos LXXV.

Abraham, primo inter prophetas, Dei Verbum C humana specie apparens, gentium vocationem promulgat, quam Christi Verbum nostris temporibus adimplevit, evangelica doctrina per omnes nationes prædicata.

54 Καὶ μετὰ τὸ Σόδομα καὶ Γόμοῤῥα καταστραφῆναι Κύριος ἐπεσκέψατο τὴν Σάῤῥαν, καθὰ εἶπεν· *Καὶ ἐποίησε Κύριος τῇ Σάῤῥᾳ καθὰ ἐλάλησεν. Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε Σάῤῥα τῷ Ἀβραὰμ υἱὸν εἰς τὸ γῆρας εἰς τὸν καιρὸν καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος·*

Ὅτι ρ' ἐτῶν ὑπῆρχεν Ἀβραὰμ ὅτε ἐτέχθη Ἰσαάκ.

Τούτῳ τῷ ἑκατοστῷ ἔτει τοῦ Ἀβραὰμ γίνεται αὐτῷ παῖς γνήσιος Ἰσαὰκ, ᾧ ἐπέζησεν ἔτη οε'[62].

Πρώτῳ προφητῶν ὄντι τῷ Ἀβραὰμ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος φανεὶς ἐν ἀνθρώπου σχήματι τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν θεσπίζει, ἣν καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ Χριστοῦ λόγος εἰς πέρας ἤγαγεν διὰ τῆς εἰς πάντα τὰ ἔθνη εὐαγγελικῆς διδασκαλίας.

(A. a M. C. 3492.) Isaac, 60. coll. an. 3492.
Supervixit, 120. coll. an. 180.

Ἰσαὰκ ξ'. ὁμοῦ ,γυϞβ'
ἐπέζησεν ρκ'. ὁμοῦ ρπ'.

Vocavit nomen filii sui, quem peperit illi Sarra, Isaac. Circumcidit autem Abraham Isaac die VIII, sicut præcepit ei Dominus.

Ἐκάλεσεν Ἀβραὰμ[63] τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου αὐτῷ, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Σάῤῥα, Ἰσαάκ. Περιέτεμεν δὲ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, καθὰ ἐνετείλατο αὐτῷ ὁ Θεός[64].

Annus XXX Repromissionis.

VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV.

λ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

α', β', γ', δ', ε'[65], ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ, ιγ', ιδ', ιε'.

XL Repromissionis.

XV, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, D

μ' ἔτος[66] τῆς Ἐπαγγελίας.

ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'.

L Repromissionis.

XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV.

ν' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε'.

Annus LX Repromissionis.

ξ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας[67].

Hoc anno quinto et tricesimo Isaac, et centesimo tricesimo quinto Abraham, tentavit Deus Abraham,

Τούτῳ τῷ τριακοστῷ πέμπτῳ ἔτει[68] τοῦ Ἰσαὰκ καὶ ρλε' τοῦ Ἀβραὰμ ἐπείρασε τὸν Ἀβραὰμ ὁ Θεὸς,

VARIÆ LECTIONES.

[48] κατὰ PV. [49] ὁ Ἀβραὰμ P. [50] ὃ ἐποίησε om. V. [51] παριστήκει V. παρεστήκει P. [52] τέξεται. ἕξει P. [53] τὴν θύραν P. [54] πρεσβύτεροι om. P. [55] ἦσαν ἡμερῶν P. [56] ἐξέλειπεν V. [57] Ἀβραὰμ λέγων· P. [58] ἀδυνατῇ P. [59] παρὰ (κυρίῳ) τῷ P. [60] εἰς ὥρας ἀναστρέψω πρὸς σέ P. [61] εἶπεν αὐτῇ P. [62] Post οε' ponit P. Τὸ κ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας. [63] Ἀβραὰμ om. P. [64] ὁ Θεός. Κύριος P. [65] α' .... ε' om. P., add. m. R.V. [66] ἔτος. μετὰ P. hic et 5, 5. [67] ἐπαγγελίας ἔτος P. [68] τῷ — ἔτει. τῷ ἔτει τῷ τριακοστῷ ε' P.

A καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ [69] εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπεν· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνάγαγε [70] αὐτὸν ἐκεῖ εἰς ὁλοκάρπωσιν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων ὧν ἐάν [71] σοι εἴπω.

et dixit ei : *Abraham*, *Abraham*, *ille autem dixit : ecce ego. Et dixit : Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti Isaac, et vade in terram excelsam, et offer eum ibi in holocaustum super unum montium, quos dixero tibi.*

Ἀναστὰς δὲ Ἀβραὰμ τὸ πρωῒ ἐπέσαξεν τὴν ὄνον αὐτοῦ, παρέλαβε δὲ μεθ' ἑαυτοῦ δύο παῖδας καὶ Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ σχίσας ξύλα εἰς ὁλοκάρπωσιν ἀναστὰς ἐπορεύθη· καὶ ἦλθεν [72] ἐπὶ τὸν τόπον ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ. Καὶ ἀναβλέψας Ἀβραὰμ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδεν [73] τὸν τόπον ἀπὸ μακρόθεν.

Surgens autem Abraham mane, stravit asinum suum. Assumpsit autem secum duos pueros, et Isaac filium suum, et scindens ligna in holocaustum, surgens abiit, et venerunt in locum, quem dixit ei Deus, die tertia. Et respiciens Abraham oculis suis, vidit locum a longe.

Καὶ εἶπεν Ἀβραὰμ τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Καθίσατε [74] αὐτοῦ μετὰ τῆς ὄνου· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον πορευσόμεθα [75] ἕως [76] ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν **55** πρὸς ὑμᾶς.

B *Et dixit Abraham pueris suis : Sedete hic cum asino : ego autem et puer transibimus usque huc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos.*

Ἔλαβε δὲ Ἀβραὰμ τὰ ξύλα τῆς ὁλοκαρπώσεως καὶ ἐπέθηκεν Ἰσαὰκ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἔλαβεν δὲ [77] μετὰ χεῖρας τὸ πῦρ καὶ τὴν μάχαιραν, καὶ ἐπορεύθησαν οἱ δύο ἅμα. Εἶπε δὲ Ἰσαὰκ πρὸς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα αὐτοῦ· Πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν· Τί ἐστι, τέκνον [78]; Εἶπε δέ [79]· Ἰδοὺ τὸ πῦρ καὶ τὰ ξύλα· ποῦ ἐστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς τὴν [80] ὁλοκάρπωσιν; Εἶπε δὲ [81] Ἀβραάμ· Ὁ Θεὸς ὄψεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὁλοκάρπωσιν, τέκνον. Πορευθέντες δὲ ἀμφότεροι ἅμα ἦλθον ἐπὶ τὸν τόπον ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός. Καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ [82] Ἀβραὰμ θυσιαστήριον, καὶ ἐπέθηκεν τὰ ξύλα, καὶ συμποδίσας [83] Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπάνω τῶν ξύλων.

Accepit autem Abraham ligna holocausti, et imposuit Isaac filio suo. Accepit autem et ignem in manibus et gladium : et abierunt duo simul. Ait autem Isaac ad Abraham patrem suum : Pater : Ille autem dixit : Quid est, fili? Dixit autem : Ecce ignis et ligna? ubi est ovis in holocaustum? Dixit autem Abraham : Deus providebit sibi ovem in holocaustum, fili. Pergentes autem uterque pariter, venerunt in locum, quem dixit ei Deus, et ædificavit Abraham altare, et imposuit ligna, et cum colligasset Isaac filium suum, imposuit eum in altare super ligna.

C Καὶ ἐξέτεινεν Ἀβραὰμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ λαβεῖν τὴν μάχαιραν σφάξαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραὰμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπεν· Μὴ ἐπιβάλῃς [84] τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον, μηδὲ ποιήσῃς αὐτῷ μηδέν. Νῦν γὰρ ἔγνων [85] ὅτι φοβῇ τὸν Θεὸν σὺ [86] καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Καὶ ἀνέβλεψεν Ἀβραὰμ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ καὶ εἶδεν [87]. Καὶ ἰδοὺ κριὸς εἷς κατεχόμενος ἐν φυτῷ Σαβὲκ τῶν κεράτων [88]· καὶ ἐπορεύθη Ἀβραὰμ, καὶ ἔλαβε τὸν κριὸν, καὶ ἀνήνεγκεν αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἀντὶ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.

Et extendit Abraham manum suam ad accipiendum gladium, ut jugularet filium suum. Et vocavit eum angelus Domini de cœlo, et dixit ei : *Abraham*, *Abraham*. Ille autem dixit : *Ecce ego*. Et dixit : *Ne injicias manum tuam super puerum, neque facias ei quidquam. Nunc enim cognovi, quod times tu Deum : et non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Et aspiciens Abraham oculis suis, vidit : et ecce aries unus detentus in planta Sabec ex cornibus : et abiit Abraham, et accepit arietem, et obtulit eum in holocaustum, pro filio suo Isaac.

Καὶ ἐκάλεσεν Ἀβραὰμ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, *Κύριος εἶδεν*, ἵνα εἴπωσιν σήμερον· *Ἐν τῷ ὄρει Κύριος ὤφθη*. Καὶ ἐκάλεσεν ἄγγελος Κυρίου τὸν Ἀβραὰμ ἐκ τοῦ δευτέρου [89] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγων· *Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος, οὗ εἵνεκεν [90] ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Ἦ μὴν εὐλογῶν εὐ-*

Et vocavit Abraham nomen loci illius, *Dominus vidit*, ut dicant hodie, *In monte, Dominus visus est.* D Et vocavit angelus Domini Abraham secundo de cœlo dicens : *Per memetipsum juravi, dicit Dominus : propterea quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me : profecto benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo semen tuum,*

VARIÆ LECTIONES.

[69] ὁ δέ. καί P. [70] ἀνένεγκε P. [71] ἐάν. ἄν P. [72] ἦλθον εἰς τόν P. [73] ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδε P. [74] καθήσατε PV. Hic margo PV : Ταῦτα εἶπεν λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δύναται ὁ Θεός· οὐ γὰρ ἐψεύσατο. [75] διελευσόμεθα P. [76] ἕως om. P. sola. [77] ἔλαβε δὲ καὶ τὸ πῦρ μετὰ χεῖρας P. [78] In margine ponit P : διὰ τί οὐκ εἶπεν. μάχαιρα; πόθεν πρόβατον ἐζήτει, καὶ οὐ μόσχον ἢ ἄλλο τι των καθαρων; [79] εἶπε δέ. λέγων V. [80] τήν om. P. [81] εἶπε — ὁλοκάρπωσιν, τέκνον om. V. Supplevit Raderus e Gen. XXII, 8. [82] ἐκεῖ om. P. [83] συμποδήσας PV. [84] ἐπιβάλλεις V. [85] νῦν γὰρ ἔγνων. ἀντὶ τοῦ νῦν ἔδειξας m. RV. [86] σὺ τὸν Θεόν P. [87] ἴδεν PV. [88] ἐκ τῶν κ. P. [89] ἐκ τοῦ δευτέρου. δεύτερον P. [90] ἕνεκεν P.

sicut stellas cœli, et sicut arenam juxta labium maris. Et hæreditabit semen tuum civitates adversariorum. Et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ, quia obedisti voci meæ.

Reversus est autem Abraham ad pueros suos, et surgentes abierunt simul ad Puteum juramenti, et habitavit Abraham super Puteum juramenti.

Hic est magnus ille patriarcha Abraham, qui cum primus hominum, patriam, proximos, et gentem suam reliquisset, credidissetque Deo, eapropter promissiones quas illis fecit Deus accepit. Qui ex moribundo corpore, et moribunda vulva, multa hominum millia confecit. Qui fructum benedictum veluta radice mundo edidit, per quem mundus benedicitur et instauratur. Qui per opera, et per promissa, annuntiat mundo ex mortuis resurrectionem, ac per promissa quidem, ut hisce verbis : *Benedicentur in te, et in semine tuo omnes gentes.* Quemadmodum etiam clamat Apostolus : *Abraham autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus qui est Christus.* Per opera vero, quando unigenitum Filium in sacrificium obtulit. Sic enim ait Dominus : *Abraham pater noster exsultavit ut videret diem meum, et vidit et gavisus est.* Paulus vero apostolus clamat : *Fide obtulit Abraham Isaac cum tentaretur ; et unigenitum offerebat, in quo susceperat repromissiones, ad quem dictum est : Quia in Isaac vocabitur tibi semen : arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus : unde eum et in parabolam accepit.* Rursum enim ad Romanos clamat Paulus : *Sicut scriptum est, Patrem multarum gentium posui te ante Deum, cui credidisti, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt : qui contra spem credidit, ut fieret pater multarum gentium secundum quod dictum est ei : Sic erit semen tuum* sicut stellæ cœli et arena maris (*) *et non infirmatus est in fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum*

A *λογήσω σε καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης. Καὶ κληρονομήσει τὸ σπέρμα σου τὰς πόλεις τῶν ὑπεναντίων, καὶ ἐνευλογηθήσονται* [91] *ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς ἀνθ' ὧν ὑπήκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς* [92].

Ὑπέστρεψεν δὲ Ἀβραὰμ πρὸς τοὺς παῖδας αὐτοῦ, καὶ ἀναστάντες ἐπορεύθησαν ἅμα ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὅρκου, καὶ κατῴκησεν Ἀβραὰμ ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὅρκου.

[93] Οὗτος ὁ μέγας πατριάρχης Ἀβραὰμ ὁ πρῶτος ἀνθρώπων **56** καταλείψας πατρίδα, καὶ γένος, καὶ ἔθνος, καὶ πιστεύσας τῷ Θεῷ καὶ δικαιωθείς· διὰ τοῦτο καὶ τὰς ἐπαγγελίας ἔλαβεν [94] τοῦ Θεοῦ, ἃς
B πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο ὁ Θεός, ὁ ἐκ νενεκρωμένου σώματος καὶ νενεκρωμένης μήτρας μυριάδας συστησάμενος, ὁ τὸν εὐλογημένον καρπὸν ὡς ἀπὸ ῥίζης φὺς τῷ κόσμῳ, δι' οὗ κόσμος εὐλογεῖται καὶ ἀνακτίζεται, ὁ δι' ἔργων καὶ δι' ἐπαγγελιῶν μηνύων τῷ κόσμῳ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, δι' ἐπαγγελιῶν μὲν, ὡς τό [95]· *Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου πάντα τὰ ἔθνη*· καθάπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος [96] βοᾷ· *Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥέθησαν αἱ* [97] *ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, ὅς ἐστιν Χριστός.* Δι' ἔργων δὲ, ὅτε τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἰς θυσίαν προσήνεγκεν. Οὕτω γὰρ λέγει [98] ὁ Κύριος· *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδεν* [99] *καὶ ἐχάρη.* Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος [1] βοᾷ· *Πίστει προσήνεγκεν*
C *Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος, πρὸς ὃν ἐλαλήθη ὅτι ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα, λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι* [2] *δυνατὸς ὁ Θεός· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο.* Πάλιν γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους [3] βοᾷ· *Καθὼς γέγραπται, πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε, κατέναντι οὗ ἐπίστευσεν Θεοῦ τοῦ ζωογονοῦντος* [4] *τοὺς νεκροὺς καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι*

DUCANGII NOTÆ.

(*) In ms desiderantur, a librario forte omissa.

VARIÆ LECTIONES.

[91] εὐλογηθήσονται P. [92] Ejeci quod post φωνῆς inferebatur *Σχόλιον*. Ὅτι τὰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ περιγίνεται τῶν παρὰ θεοδόχοις λόγων καὶ (hoc om. P.) ὑποχείρια ποιεῖ ἐκεῖνα ἑαυτοῖς, κληρονομεῖ τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ τὰς πόλεις τῶν ὑπεναντίων. Scholium : *Propterea quod liberi Abraham longe cæteris præstant, qui verbum a Deo acceperunt, ideo illos sibimet subditos facit, mittitque semen Abraham in hæreditatem civitatum adversariorum.* De quo Ducangius notat codicem Holstenii omittere scholium ὅτι — τοῦ ὅρκου : quasi ὑπέστρεψεν — τοῦ ὅρκου, quæ sunt Genesis verba, ad scholium illud pertineant. Ex V. ita notatum : Σχόλιον. *in margine.* [93] Ante οὗτος ponit vocem Σχόλιον P., ac si quæ sequuntur scholion sint : quod nunc demum ex margine V. prodit ita ibi scriptum : ... ερὶ ὃ ἐπλανᾶτο φρέαρ ἡ Ἄγαρ, ἐκεῖ κατῴκησεν Ἀβραὰμ, ὃ καλεῖται Ἑβραϊστὶ Βηρσαβεέ. ἐστι || ... τὰ πρῶτα καὶ ἐντιμότατα ὅρια τοῦ λαοῦ· διὸ καὶ ἡ φυλὴ Ἰούδα ὡς βασιλικὴ ἀκληρωτὶ λαμβάνει τὸν τόπον μετὰ || ... τῆς ἰδίας μερίδος, καὶ πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν λέγεται ἀποδὰν (scr. ἀπὸ Δὰν) ἕως Βηρσαβεέ· ὅπερ ἴσον δύναται τῷ ἀπὸ τῶν ὁρίων || ... Ἰουδαίας ἕως τῶν πρώτων καὶ κυριωτάτων· καὶ γὰρ εὑρίσκεται ἐν τῷ Ἰσραὴλ ὁ μὲν ἕβδομος καὶ ἐπὶ πᾶσι || κληρούμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν· ὁ δὲ Ἰούδας οὗ ἐστιν ἡ Βηρσαβεὲ, πρὸ πάντων ἀκληρωτὶ λαμβάνων πέραν τοῦ || (Ἰορ)δάνου τὴν ἐπιβάλλουσαν αὐτῷ μερίδα. [94] ἔλαβεν addidit Raderus. [95] τό. Gen. XXII, 18. [96] ὁ Ἀπόστολος. Gal. III, 16. [97] αἱ om. P. [98] λέγει. Joan. VIII, 56. [99] ἴδεν PV. [1] Παῦλος. Hebr. XI, 17. [2] ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι. ἐκ ἐγεῖραι R., ἐξεγεῖραι P. [3] ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους. IV, 17. [4] ζωογονοῦντος. ζωοποιοῦντος P. ex emendatione Raderi.

ἐπίστευσεν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα [5] πολλῶν ἐθνῶν κατὰ τὸ εἰρημένον· Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου [6], καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ [7] πίστει οὐ κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤδη νενεκρωμένον, ἑκατονταετὴς που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὃ ἐπήγγελται δυνατός ἐστιν καὶ ποιῆσαι· διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν, ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. Τὸ δὲ πορευθῆναι τρεῖς B ἡμέρας ἕως οὗ φθάσει τὸν τόπον ὃν ἔδειξεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ἵνα ἀνενέγκῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ εἰς θυσίαν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, καθὼς γέγραπται, καὶ τὸ ἀντὶ τοῦ γνησίου καὶ φυσικοῦ υἱοῦ δεῖξαι αὐτῷ κριὸν, ἵνα προσενέγκῃ, πάντα σύμβολα ἦσαν καὶ τύποι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου **57** τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως· πᾶσα γὰρ ἡ Γραφὴ πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν ὁρᾷ.

A *esset annorum, et emortuam vulvam Sarræ. In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, plenissime sciens, quia quæcunque promisit, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad justitiam. Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam, sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum qui suscitavit Jesum Dominum nostrum a mortuis, qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram.* Quod autem profectus sit tres dies donec veniret ad locum, quem monstravit illi Deus, ut offerret filium suum in sacrificium, super unum montem, sicut scriptum est. Et quod pro filio proprio et naturali ostenderet illi Deum arietem, quem B offerret; hæc omnia sunt symbola et figuræ mysterii Christi passionis et resurrectionis : tota enim Scriptura ad hunc scopum respicit.

λς'.

Τούτῳ τῷ τριακοστῷ ἕκτῳ ἔτει τοῦ Ἰσαὰκ Σάῤῥα ἡ γυνὴ Ἀβραὰμ ἀπέθανεν ζήσασα ἔτη ρκζ'.

XXXVI.

Anno hoc tricesimo sexto Isaac, Sarra uxor Abraham decessit : cum vixisset annos CXXVII.

λζ', λη', λθ', μ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰσαὰκ ἔλαβε γυναῖκα τὴν Ῥεβέκκαν, ὄντος Ἀβραὰμ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐτῶν ρμ'.

XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Hoc anno ætatis Isaac uxorem duxit Rebeccam, cum pater ejus Abraham esset annorum CXL.

μα', μβ', μγ', μδ', με'.
ο' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
μς', μζ', μη', μθ', ν', να', νβ', νγ', νδ', νε'.

π' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
νς', νζ', νη', νθ', ξ'.

XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV.
LXX annus Repromissionis.
C (A. a M. C. 3478), XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L, LI, LII, LIII, LIV, LV.
LXXX annus Repromissionis.
LVI, LVII, LVIII, LIX, LX.

Τούτῳ τῷ ἔτει γίνονται τῷ Ἰσαὰκ δύο παῖδες δίδυμοι ἐκ τῆς Ῥεβέκκας, πρῶτος Ἠσαῦ ὁ καὶ Ἐδὼμ, ἀφ' οὗ τὸ Ἰδουμαίων ἔθνος, δεύτερος Ἰακὼβ ὁ μετονομασθεὶς Ἰσραὴλ, ἀφ' οὗ Ἰσραηλῖται οἱ καὶ Ἰουδαῖοι.

Hoc anno nati sunt Isaac duo filii gemini ex Rebecca : primus Esau, qui et Edom, a quo Idumæorum gens : alter Jacob, cognomento Israel, a quo Israelitæ et Judæi promanarunt.

Ἰσαὰκ προεφήτευσε περὶ Ἰακὼβ, λέγων [8]· *Δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη καὶ προσκυνήσουσίν* [9] *σοι ἄρχοντες· καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου.*

Isaac prophetavit de Jacob, dicens : *Serviant tibi gentes, et adorent te principes, et fias dominus fratris tui.*

Οὗτος Ἰσαὰκ ὁ συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν καὶ τῶν εὐλογιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν γενομένων πρὸς Ἀβραὰμ τὸν αὐτοῦ πατέρα, ὃς τύπος ἐγένετο τῆς σφαγῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, τριημέρως βαδίσας ἐπὶ τὸ θανεῖν καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ὑποστρέψας, ὁ ἐν τοῖς ἰδίοις D ὤμοις τὰ ξύλα τῆς ἑαυτοῦ θυσίας βαστάξας [10], ὥσπερ καὶ ὁ [11] Δεσπότης Χριστὸς τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν ἐπὶ τοὺς ὤμους ἐβάσταξεν, ὅτι προαιρέσει θανὼν καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ζωωθεὶς, οὗπερ ἀντάλλαγμα πρόβατον ἐσφάγη. Καὶ ἤκουσεν ὁ πατὴρ παρὰ Θεοῦ· *Ὅτι οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ* [12] *ἀγαπητοῦ.* Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ [13] Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέλεκται [14]· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ*

Hic est Isaac cohæres pollicitationum et benedictionum, quas Deus fecit ad Abraham patrem suum : qui typus fuit et figura cædis Domini Christi, qui per tres dies exivit ad mortem, et post hæc D vivus rediit. Qui propriis humeris ligna sui ipsiusmet sacrificii portavit, quemadmodum etiam Dominus Christus crucem humeris suis gestavit, quia ultronee mortem est passus, et a Deo in vitam revocatus : cujus vice ovis occisa est. Et audivit a Deo pater ejus : *Quia non pepercisti filio tuo dilecto.* Sic etiam de Christo Filio Dei dictum est : *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum.* Ac caro quidem sola est quæ data sit pro

VARIÆ LECTIONES.

[5] αὐτὸν τὸν πατέρα P. [6] σου om. P. [7] τῇ om. P. [8] λέγων. Gen. XXVII, 29. [9] προσκυνησάτωσαν P.
[10] βαστάσας — ἐβάστασεν P., βαστάξας (m. βαστάσας) — ἐβάσταξεν R. [11] ὁ om. P. [12] τοῦ om. P.
[13] Χριστοῦ τοῦ om. P. sola. [14] λέλεκται. Rom. VIII. 32.

mundi vita, quandoquidem fieri non potest ut Divinitas moriatur. Carne ergo oblata, proprium Filium esse datum Scriptura ait, ut esset permutata illa hostia, et exemplar filii, secundum beati Isaac figuram : sic enim dixit Dominus : *Abraham exsultavit ut videret diem meum ; vidit et gavisus est.* Hic est Isaac qui invitus promissam a Deo sibi et patri suo benedictionem, Jacob tradidit, dicens : *Serviant tibi gentes, et adorent te principes, et fias dominus fratris tui, et adorent te filii patris tui. Qui maledixerit tibi, sit ipse maledictus, et qui benedixerit tibi, sit et ipse benedictus.* Hæc omnia in Jacob non videmus esse peracta : quin potius ipse septies procidens in terram adoravit Esau. Et XXX reges regnarunt ex Esau, antequam quisquam ex Israel regnaret, ita ut istæ benedictiones ad exspectatum ex illis Dominum Christum transmittantur, ad quem omnis sacræ Scripturæ scopus collineat.

A *ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν*. Καὶ ἡ σὰρξ μόνη ἐστὶν ἡ δοθεῖσα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, ἐπειδὴ ἀδύνατον τὴν θεότητα θανεῖν. Τῆς σαρκὸς διδομένης τὸν ἴδιον Υἱὸν δεδόσθαι λέγει ἡ Γραφή, ἀντάλλαγμα καὶ ἀντίδειξιν οὖσαν τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὸν τύπον τοῦ μακαρίου Ἰσαάκ. Οὕτω γὰρ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Ἀβραὰμ ἠγαλλιάσατο ἰδεῖν τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδεν* [15] *καὶ ἐχάρη*. Οὗτός ἐστιν Ἰσαὰκ ὁ ἀκουσίως παραδοὺς τὴν ἐπηγγελμένην αὐτῷ καὶ τῷ πατρὶ αὐτοῦ εὐλογίαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῷ Ἰακὼβ, φάσκων [16]· *Δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη καὶ προσκυνησάτωσάν σοι ἄρχοντες· καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου· καὶ προσκυνήσουσίν σοι οἱ* [17] *υἱοὶ τοῦ πατρός σου.* **58** *Ὁ καταρώμενός σε ἐπικατάρατος· ὁ δὲ εὐλογῶν σε εὐλογημένος*. Ταῦτα B δὲ [18] πάντα ἐπὶ τοῦ Ἰακὼβ οὐχ ὁρῶμεν γενόμενα, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὸς ἑπτάκις πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησε τῷ Ἠσαῦ. Καὶ τριάκοντα βασιλεῖς ἐβασίλευσαν ἐκ τοῦ Ἠσαῦ, πρὶν ἢ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐν Ἰσραὴλ, ὥστε αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὸν προσδοκώμενον ἐξ αὐτῶν Δεσπότην Χριστὸν παραπέμπουσι, πρὸς ὃν πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς ἀφορᾷ.

(A. a M. C. 3493) Jacob, 83. Colliguntur anni 3575.

I.

Ex Hebræis Jacob usque ad Joseph filii principatum in Ægypto, vixit annos CXXXVIII, et postea alios annos XVII, colliguntur anni CLIV.

II, III, IV, V, annus Repromissionis XC.
VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV.
C annus Repromissionis.
XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV.
CX annus Repromissionis.
XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV.
CXX annus Repromissionis.
XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.
C annus Isaac.
XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV.
CXXX annus Repromissionis.
XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L, LI, LII, LIII, LIV, LV.
CXL annus Repromissionis.
LVI, LVII, LVIII, LIX, LX.
CXX annus Isaac.
LXI, LXII, LXIII.

Hoc ætatis suæ anno Jacob descendit in Mesopotamiam ad Laban fratrem matris suæ, et apud eum annos XX, propter Liam et Rachel : natique sunt illi ibi filii IV, Ruben, Simeon, Levi et Judas.

LXIV, LXV.
CL annus Repromissionis.
LXVI, LXVII, LXVIII, LXIX, LXX, LXXI, LXXII, LXXIII, LXXIV, LXXV.
CLX annus Repromissionis.
(A. a. M. C. 3568.) LXXVI, LXXVII, LXXVIII, LXXIX, LXXX.

Jacob anno ætatis suæ LXXX procreat Ruben.

LXXXI.

Hoc anno Jacob procreat Simeon.

LXXXII, LXXXIII.

Hoc anno Jacob genuit Levi.

Ἰακὼβ πγ', ὁμοῦ ,γφοε'.

α'.

Ἐξ Ἑβραίων Ἰακὼβ μέχρι τῆς τοῦ παιδὸς Ἰωσὴφ ἀρχῆς τῆς ἐν Αἰγύπτῳ ἔζησεν ἔτη ρλζ', καὶ μετὰ ταῦτα ἕτερα ἔτη ιζ', ὁμοῦ ρνδ'.

β', γ', δ', ε'.
ϙ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας [19].
ϛ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε'.
ρ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
C ιϛ', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'.
ρι', ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
κϛ', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε'.
ρκ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
λϛ', λζ', λη', λθ', μ'.
ρ' ἔτος τοῦ Ἰσαάκ.
μα', μβ', μγ', μδ', με'.
ρλ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
μϛ', μζ', μη', μθ', ν', να', νβ', νγ', νδ', νε'.
ρμ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
νϛ', νζ', νη', νθ', ξ'.
ρκ' ἔτος Ἰσαάκ [20].
ξα', ξβ', ξγ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰακὼβ κάτεισιν εἰς τὴν Μεσοποταμίαν πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφὸν τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ δουλεύει παρ' αὐτῷ ἔτη κ'. χάριν Λείας [21] καὶ Ῥαχήλ. Καὶ γίνονται αὐτῷ παῖδες ἐκεῖσε τέσσαρις [22], Ῥουβὴν [23], Συμεὼν, Λευῒ [24] καὶ D Ἰούδας.

ξδ', ξε'.
ρν' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
59 ξϛ', ξζ', ξη', ξθ', ο', οα', οβ', ογ', οδ', οε'.
ρξ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
οϛ', οζ', οη', οθ', π'.

Ἰακὼβ ὀγδοηκοστῷ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας γεννᾷ τὸν Ῥουβήν.

πα'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἰακὼβ γεννᾷ [25] τὸν Συμεὼν [26].

πβ', πγ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει γεννᾷ Ἰακὼβ τὸν Λευΐ.

VARIÆ LECTIONES.

[15] ἴδεν PV. v. Joan. VIII, 56. [16] φάσκων. Gen. l. c. [17] οἱ om. P. [18] δὲ om. P. [19] ϙ post ἐπαγγελίας ponit P. [20] τοῦ Ἰσαὰκ P. [21] Λίας PV. [22] τέσσαρες P. [23] Ῥουβὴμ, Σιμεὼν P. [24] Λευεὶ PV hic et post. [25] γεννᾷ Ἰακὼβ P. [26] Σιμεὼν P.

XVII.

Hoc anno Levi, et C Jacob, annum agebat Isaac CLX.

XVIII.

Hoc anno XVIII et CI ætatis suæ Jacob, prophetavit, et dixit : *Juda, te laudabunt fratres tui. Manus tuæ super tergum inimicorum tuorum. Adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda.* Et cætera quæ in prophetia supra posita habentur.

XIX, XX, XXI, XXII.
CXC annus Repromissionis.

XXIII. Hoc anno XXIII Levi, et CVI Jacob, quæ Dinam spectant peracta sunt : et Benjamin natus est.

XXIV, XXV.

Hoc anno XXV Levi, et CVIII Jacob, Joseph venditur a fratribus, cum annum ageret XVII.

(A. a M. C. 3601.) Sequuntur deinde X tentationes Joseph.

XXVI, tum primum inviderunt ei fratres ejus.

XXVII, dein illum accusarunt.

XXVIII, tum cogitarunt quomodo eum interficerent. Deinde illum in lacum demiserunt.

XXIX, postea venditus est Ismaelitis. Deinde venditus est Peotefre in Ægypto ab Ismaelitis.

XXX, deinde illius domina cœpit eum circumvenire, et coram illo corpus nudare, illumque provocare (ad stuprum).

XXXI, postea solum illum inveniens, et foribus omnibus occlusis, nudam se illi præbuit, vimque inferre est conata.

XXXII, cum vero ab eo desperaret quidquam consequi, illum ad dominum illius detulit. Postea in carcerem detrusus est.

CC annus Repromissionis.
XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII.

Hoc anno XXXVIII Levi, Joseph cum annum ageret XXXVIII solvit Pharaonis eunuchis, qui in carcere detinebantur, somnia, tempore decimæ tentationis.

Huc usque anni Jacob sunt
CXXI.

XXXIX. Hoc anno Levi, et CXXII anno Jacob, Joseph cum annum XXXI attigisset, sistitur Pharaoni in Ægypto, illiusque somnia eidem interpretatur. Et ab illo tempore factus est idem Joseph princeps Ægypti.

Joseph Ægyptiis præest annos LXXX.

Primus annus procurationis Joseph, primusque

A ιζ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρ' τοῦ Ἰακὼβ ἦν ἔτος Ἰσαὰκ ρξ'.

ιη'.

Τούτῳ τῷ ιη' ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρα' τῆς αὐτοῦ ἡλικίας Ἰακὼβ προεφήτευσεν, καὶ εἶπεν· *Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου. Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ νώτου τῶν ἐχθρῶν σου. Προσκυνήσουσίν σε οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα*, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς προφητείας, ὡς πρόκειται.

ιθ', κ', κα', κβ'.
ρϞ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.

κγ'. Τούτῳ τῷ κγ' ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρϛ' τοῦ Ἰακὼβ τὰ περὶ τὴν Δίναν ἐτελεῖτο καὶ Βενιαμὶν ἐτέχθη.

B κδ', κε'.

Τῷ εἰκοστῷ πέμπτῳ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρη' τοῦ Ἰακὼβ Ἰωσὴφ πιπράσκεται ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἔτος ἄγων ιζ'.

Εἶτα οἱ κατ' αὐτὸν ι' πειρασμοί (19).

κϛ'. Πρῶτον ἐζήλωσαν αὐτὸν οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ.

κζ'. Εἶτα κατηγόρησαν αὐτοῦ.

κη'. Εἶτα ἐλογίσαντο αὐτὸν ἀποκτεῖναι. Εἶτα ἐνέβαλον αὐτὸν [37] εἰς τὸν λάκκον.

κθ'. Εἶτα πιπράσκεται τοῖς Ἰσμαηλίταις. Εἶτα ἐπράθη ἐν Αἰγύπτῳ ὑπὸ τῶν Ἰσμαηλιτῶν τῷ Πετεφρῇ [38].

61 λ'. Εἶτα ἤρξατο ἡ κυρία αὐτοῦ ἀπατᾶν αὐτὸν C καὶ γυμνοῦσθαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ καὶ παρακαλεῖν αὐτόν.

λα'. Εἶτα μόνον αὐτὸν εὑροῦσα, καὶ ἀποκλείσασα πάσας τὰς θύρας, ἐπανέστη αὐτῷ γυμνὴ καὶ ἐβιάζετο αὐτόν.

λβ'. Εἶτα ἀπορήσασα αὐτοῦ κατηγόρησεν αὐτοῦ πρὸς τὸν κύριον αὐτοῦ. Εἶτα ἐβλήθη ἐν τῇ εἱρκτῇ.

σ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
λγ', λδ', λε', λϛ', λζ', λη'.

Τούτῳ τῷ λη' ἔτει [39] τοῦ Λευὶ Ἰωσὴφ γενόμενος ἐτῶν λ' λύει τοῖς εὐνούχοις Φαραὼ ἐν τῇ εἱρκτῇ τῷ καιρῷ τοῦ δεκάτου πειρασμοῦ τοὺς ὀνείρους.

Ἕως ὧδε τοῦ Ἰακὼβ εἰσιν ἔτη ρκα'.
D λθ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ Λευὶ καὶ ρκβ' ἔτει τοῦ Ἰακὼβ γενόμενος Ἰωσὴφ ἐτῶν λα' παρέστη τῷ Φαραὼ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἔκρινεν αὐτῷ τοὺς ὀνείρους αὐτοῦ. Καὶ ἐκ τούτου τοῦ χρόνου γέγονεν αὐτὸς Ἰωσὴφ ἡγεμὼν τῆς Αἰγύπτου.

Ἰωσὴφ Αἰγυπτίων ἡγεῖται ἔτη π'.

Πρῶτον ἔτος ἡγεμονίας Ἰωσήφ, καὶ πρῶτον τῆς

DUCANGII NOTÆ.

(19) *Πειρασμοί*. Vide Salanium an. II, MCCCXIX.

VARIÆ LECTIONES.

[37] τόν om. P. [38] Πεντεφρῇ P. [39] ἔτει λη' P.

εὐθηνίας, ἐν ᾧ τριακοστὸν πρῶτον ἔτος ἦγε τῆς ἡλικίας Ἰωσήφ.

μ', μα', μβ'.
σι' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας[40].
μγ', μδ', με', μς'.

Τούτῳ τῷ μς'[41] ἔτει τοῦ Λευὶ πρῶτον ἔτος τοῦ λιμοῦ τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ. Οἱ παῖδες Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον κάτεισιν ἀποσταλέντες[42] ὑπ' αὐτοῦ διὰ τὸν λιμόν.

μζ'.

Τούτῳ τῷ μζ' ἔτει[43] τοῦ Λευὶ καὶ δευτέρῳ τοῦ λιμοῦ καὶ ἐνάτῳ[44] τῆς ἡγεμονίας Ἰωσὴφ κάτεισιν Ἰακὼβ εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἔστη ἐναντίον Φαραώ. Εἶπε δὲ[45] Φαραὼ τῷ Ἰακώβ· *Πόσα ἔτη ἡμερῶν τῆς ζωῆς σου;* Καὶ εἶπεν Ἰακὼβ τῷ Φαραώ· *Ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ἃς παροικῶ, ρλ' ἔτη. Μικραὶ καὶ πονηραὶ γεγόνασιν αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου.*

Καὰθ[46] ξ', ὁμοῦ ,γχπβ'.
α', β', γ', δ', ε'.
σκ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε'.
σλ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
ις', ιζ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἑκατοστὸν τεσσαρακοστὸν ἕβδομον ἔτος ἄγων **62** Ἰακὼβ προφητεύει περὶ τοῦ Κυρίου καὶ περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως διὰ Χριστοῦ, εἰπών[47]· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ ἕως οὗ ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ καὶ τῇ[48] ἕλικι τὸν πῶλον τοῦ ὄνου αὐτοῦ. Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαροποιοὶ[49] οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες ἢ γάλα.*

ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'.
σμ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε'.

σν' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ', με'.

σξ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας[50].
μς', μζ', μη', μθ', ν'.
π' ἔτος Ἰωσήφ.
να', νβ', νγ', νδ', νε'.
σο' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
νς', νζ', νη', νθ', ξ'.
Ἀμβρὰμ οε', ὁμοῦ ,γψνγ'.
α', β', γ', δ', ε'.
σπ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει πα' ἔτος ἄγων τῆς ἡγεμονίας Ἰωσὴφ καὶ ρια' τῆς αὐτοῦ ἡλικίας τελευτᾷ τὸν βίον.

Μετὰ θάνατον Ἰωσὴφ δουλεύουσιν Ἑβραῖοι τοῖς Αἰγυπτίοις ἕτερα ἔτη ρμδ'. Τὰ δὲ πάντα τῆς ἐν Αἰγύπτῳ διατριβῆς τῶν Ἰουδαίων ἔτη τυγχάνει σιε', ἀριθμούμενα ἀπὸ τῆς καθόδου Ἰακὼβ καὶ τῶν τούτου παίδων εἰς Αἴγυπτον.

ιγ', ιδ', ιε'.
σϟ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας[51-52].

A prosperæ fortunæ, quo ipse agebat ætatis annum XXXI.

XL, XLI, XLII.
Annus Repromissionis CCX.
XLIII, XLIV, XLV, XLVI.

Hoc anno Levi primus annus fuit, quo cœpit fames in Ægypto. Filii Jacob in Ægyptum veniunt, a patre missi propter famem.

(A. a M. C. 3622.) XLVII.

Hoc anno XLVII Levi, qui fuit secundus annus famis, et nonus principatus Joseph, descendit Jacob in Ægyptum, et stetit coram Pharaone : qui ad Jacob dixit : *Quot sunt anni dierum vitæ tuæ?* Et dixit Jacob : *Dies annorum vitæ meæ quibus peregrinor centum et triginta anni, pauci et mali fuerunt dies* B *annorum vitæ meæ.*

Caad, 60. Colliguntur anni 3682.
I, II, III, IV, V.
CCXX annus Repromissionis.
VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV.
CCXXX annus Repromissionis.
XVI, XVII.

Hoc anno, cum Jacob ageret annum CXLVII, de Domino prophetat, deque gentium per Christum vocatione, in hæc verba : *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux a femoribus ejus, donec veniat, cui repositum est : et ipse erit exspectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum : Pulchri oculi ejus, et albi dentes, quam lac.*

C XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV.
CCXL annus Repromissionis.
XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV.
CCL annus Repromissionis.
XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV.
CCLX annus Repromissionis.
XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L.
LXXX annus Joseph.
LI, LII, LIII, LIV, LV.
CCLXX annus Repromissionis.
LVI, LVII, LVIII, LIX, LX.
Ambram, 75. Colliguntur anni 3753.
I, II, III, IV, V.
CCLXXX annus Repromissionis.
VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII.

Hoc anno moritur Joseph, anno sui principatus LXXXI, ætatis vero CXI.

D Post mortem Joseph, Hebræi serviunt Ægyptiis alios annos CXLIV. Universum vero tempus quo Judæi in Ægypto mansere, annorum fuit CCXV a profectione Jacob et illius librorum in Ægyptum.

XIII, XIV, XV.
Annus Repromissionis CCXC.

VARIÆ LECTIONES.

[40] σι' post ἐπαγγελίας ponit P. [41] μς' om. P. [42] ὑποσταλέντες P. [43] ἔτει μζ' P. [44] ἐννάτῳ PV. [45] εἶπε δέ. Gen. XLVII, 9. [46] Καάδ P. [47] εἰπών. Gen. XLIX, 10. [48] καὶ τῇ — αὐτοῦ om. P. [49] χαροποιοὶ — αὐτοῦ om. P. [50] σξ' post ἐπαγγελίας ponit P. [51-52] σϟ' post ἐπαγγελίας ponit P.

XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV. A
CCC annus Repromissionis
XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX.

Levi pater Ambram moritur cum vixisset annos CXXXVII.

XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV.
CCCX annus Repromissionis.
XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV.
CCCXX annus Repromissionis.
XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L, LI, LII, LIII, LIV, LV.
CCCXXX annus Repromissionis.
LVI, LVII, LVIII, LIX, LX, LXI, LXII, LXIII, LXIV, LXV.
CCCXL annus Repromissionis.
LXVI, LXVII, LXVIII, LXIX, LXX, LXXI, LXXII.

Hoc anno LXXII ætatis suæ Ambram procreat Aaron ex Jochabeth.

LXXIII, LXXIV, LXXV.

B Hoc ipsius anno Ambran ex eadem Jochabeth, filia patris sui, generat Moysen.

CCCL annus Repromissionis.
(A. a M. C. 3758.) Moyses, 80. Colligunt. an. 3837.
I. Primus annus Moysis in Ægypto educati.

Hoc anno Pharao rex Ægypti masculos Hebræorum filios jussit in fluvium abjici. Multis vero regibus tum regnantibus, Palmanothes locis versus Heliopolim sitis imperabat. Is una cum cæteris regibus Hebræis infestus exstitit. Huicque Palmanothi filia fuit, nomine Merrhi, quam Chenebron, qui in locis supra Memphin regnabat, dedit in uxorem. Ipsa vero Merrhi cum esset sterilis, Moysen, qui in fluvium projectus fuerat, ex eo sublatum, filii loco educavit. C

II.

Secundo anno Moysis, LXXVII ætatis annum agens Ambram, ex Jocabeth Mariam prophetissam procreat.

III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X.
CCCLX annus Repromissionis.
XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX.
CCCLXX annus Repromissionis.
XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX.
CCCLXXX annus Repromissionis.
XXXI.

D Hoc ipsius anno Moyses Hermopolim condit, et cum Æthiopibus bellum decennio gessit.

Chenebron porro regionum ultra Memphin rege

ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ, κδ', κε'.
ἔτος τ' [53] τῆς ἐπαγγελίας.
κς', κζ', κη', κθ', λ'.

Τοῦ Ἀμβρὰν Λευὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ [54] ἀπέθανεν ζήσας ἔτη ρλζ'.

λα', λβ', λγ', λδ', λε'.
τι' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
63 λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ', με'.

τκ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
μς', μζ', μη', μθ', ν', να', νβ', νγ', νδ', νε'.
τλ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
νς', νζ', νη', νθ', ξ', ξα', ξβ', ξγ', ξδ', ξε'.
τμ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
ξς', ξζ', ξη', ξθ', ο', οα', οβ' [55].

Τούτῳ τῷ οβ' ἔτει τῆς ἑαυτοῦ ἡλικίας Ἀμβρὰν γεννᾷ τὸν Ἀαρὼν ἐκ τῆς Ἰωχαβὲθ [56].

ογ', οδ', οε'.

Τούτῳ αὐτοῦ τῷ ἔτει γεννᾷ Ἀμβρὰν τὸν Μωϋσῆν (20) ἐκ τῆς αὐτῆς Ἰωχαβὲθ, θυγατρὸς ἀδελφοῦ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

τν' ἔτος ἐπαγγελίας.
Μωϋσῆς π', ὁμοῦ ,γωλζ'.

α'. Πρῶτον ἔτος ἀνατρεφομένου Μωϋσῆ ἐν [57] Αἰγύπτῳ.

Τούτῳ τῷ ἔτει (21) Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου ἐκέλευσεν τὰ ἄῤῥενα τῶν Ἑβραίων βρέφη εἰς τὸν ποταμὸν ῥίπτεσθαι. Καὶ πολλῶν βασιλέων ἡγουμένων Παλμανωθὴς (22) ἐβασίλευσεν τῶν περὶ Ἡλιούπολιν τόπων. Οὗτος δὲ μετὰ τῶν ἄλλων βασιλέων φαύλως [58] τοῖς Ἑβραίοις προσεφέρετο. Καὶ γεγόνει τούτῳ τῷ Παλμανωθῇ [59] θυγάτηρ ὀνόματι Μεῤῥὶ, ἣν ἐξέδοτο Χενεβρῶν βασιλεύοντι τῶν ὑπὲρ Μέμφιν τόπων. Αὕτη δὲ ἡ Μεῤῥὶ στεῖρα οὖσα τὸν Μωϋσῆν ῥιφέντα εἰς τὸν ποταμὸν ἀνελομένη ἀνεθρέψατο εἰς υἱόν.

β'.

Δευτέρῳ ἔτει (23) Μωϋσῆ οζ' ἔτος τῆς ἑαυτοῦ ἡλικίας ἄγων Ἀμβρὰμ [60] γεννᾷ ἐκ τῆς Ἰωχαβὲθ Μαριὰμ τὴν προφῆτιν.

γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι'.
τξ' ἔτος ἐπαγγελίας.
ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ'.
το' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ'.

τπ' ἔτος τῆς ἐπαγγελίας.
λα'.

Τούτῳ αὐτοῦ τῷ ἔτει [61] Μωϋσῆς κτίζει τὴν Ἑρμούπολιν (24), καὶ Αἰθίοψιν ἐπολέμησεν ἐπὶ ἔτη ι'.

64 Τοῦ δὲ Χενεφρῶν [62] βασιλέως τῶν ὑπὲρ Μέμ-

DUCANGII NOTÆ.

(20) *Τὸν Μωυσῆν*. Qua ætate vixerit Moyses disquirit Joan. Marshamus in canone Chronico Ægyptiaco, p. 4, præter Salianum, Tornellum, et alios.

(21) *Τούτῳ τῷ ἔτει*. Vide Salianum an. II.CCCXIX, n. 1.

(22) *Παλμανωθής*. De quo idem Marshamus, p. 306; Salanius anno II. MCDXXXVIII, et alii.

(23) *Δευτέρῳ ἔτει*. Falli hoc loco auctorem Chronici contendit idem Salianus anno II. MCDLXX, n. 1.

(24) *Κτίζει. τὴν Ἑρμούπολιν*. Vide eumdem Salian. an. II.MCDCIV, et in Scholiis, et Marshamum, p. 136, ubi etiam de hoc bello Mosis Æthiopico, quod attigit præterea Zonaras.

VARIÆ LECTIONES.

[53] ; ἔτος P. [54] αὐτοῦ om. P. [55] Post οβ' P. sola inferebat ογ', οδ', οε'. [56] Ἰωχεβὲθ R. [57] ἐν τῇ P. [58] φαῦλος P. [59] Παλμανωθεῖ R. [60] Ἀμβρὰν P. [61] αὐτοῦ post ἔτει ponit P. [62] Χενεβρῶν P.

mo ab Abraham, data a Deo lege, dilatatus : a Juda vero quarto filio Jacob, qui et Israel cognominatus est, per David primum regem ex tribu Juda nominis Judaismi perfectionem, adeptus est : quemadmodum de his sectis loquitur in Epistolis apostolus Paulus : *Nam in Christo Jesu neque Barbarus, neque Scytha, neque Græcus, nec Judæus, sed nova creatura.*

A φῶς, καὶ ἐν τῷ Μωϋσῇ ἑβδόμῳ ἀπὸ Ἀβραὰμ διὰ τοῦ δοθέντος νόμου ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πλατυνθεὶς, ἀπὸ δὲ Ἰούδα τοῦ τετάρτου υἱοῦ τοῦ Ἰακὼβ τοῦ ἐπικληθέντος Ἰσραὴλ διὰ Δαβὶδ τοῦ βασιλέως πρώτου ἀπὸ τῆς αὐτοῦ τοῦ Ἰούδα φυλῆς τὸ τέλειον τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ ὀνόματος κεκληρωμένος, καθὰ σαφῶς περὶ τούτων τῶν αἱρέσεων (32) ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐπιστέλλων [75] ἔλεγεν· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐ βάρβαρος, οὐ Σκύθης, οὐχ Ἕλλην, οὐκ Ἰουδαῖος, ἀλλὰ καινὴ κτίσις.*

Moyses in deserto, XL. Colliguntur anni III.MCCCLXXXVII.
(A. a M. C. 3438.) LXXXI.

Μωϋσῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ (33) μ', ὁμοῦ γωοζ'.
πα'.

Post autem dies illos multos, mortuus est rex Ægypti, et ingemuerunt filii Israel propter opera, et clamaverunt : ascenditque clamor eorum ad Deum ab operibus. Et audivit Deus gemitum eorum, et recordatus est Deus fœderis sui, quod pepigerat ad Abraham, et Isaac et Jacob. Et respexit Deus filios Israel, et ab iis cognitus est.

Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς ἐκείνας ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου· καὶ κατεστέναξαν υἱοὶ [76] Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἔργων καὶ ἀνεβόη- B *σαν, καὶ ἀνέβη ἡ βοὴ αὐτῶν πρὸς τὸν Θεὸν [77], καὶ εἰσήκουσεν [78] ὁ Θεὸς τὸν στεναγμὸν αὐτῶν, καὶ ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τῆς διαθήκης αὐτοῦ τῆς πρὸς Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ ἐφεῖδεν [79] ὁ Θεὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγνώσθη αὐτοῖς.*

Et Moyses pascebat oves Jethro soceri sui, sacerdotis Madian : et duxit oves in desertum : et venit ad montem Dei Oreb. Apparuit autem ei angelus Dei in flamma ignis ex rubo, et vidit quod rubus ardebat igne : at rubus non comburebatur. Dixit autem Moyses : Accedens videbo visionem hanc grandem, quare non comburitur rubus. Postquam autem vidit Dominus quod pergit ad videndum, vocavit eum Dominus, ex rubo, et dixit : Moyses, Moyses. Ille autem dixit : Quid est? At ille dixit : Non appropinques huc. Solve calceamentum de pedibus tuis : etenim locus in quo stas, terra sancta est. Et dixit ei : Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Avertit autem Moyses faciem suam : timuit enim aspicere contra Deum. Dixit autem Dominus ad Moysen : Videns vidi afflictionem populi mei, qui est in Ægypto : et clamorem eorum audivi, propter operum præfectos : scio enim dolorem eorum. Et descendi ut liberem eos ex terra illa, et inducam eos in terram bonam et multam, in terram manantem lac et mel, in locum Chananæorum et Chettæorum, et Amorrhæorum, et Pheresæorum, et Evæorum, et Gergesæorum, et Jebusæorum. Et nunc ecce clamor filiorum Israel venit ad me : et ego vidi afflictionem, qua Ægyptii opprimunt eos. Et nunc veni, mittam te ad Pharaonem regem Ægypti, et educes populum meum filios Israel ex terra Ægypti. Et dixit Moyses ad

Καὶ Μωϋσῆς ἦν ποιμαίνων τὰ πρόβατα Ἰοθὼρ τοῦ γαμβροῦ [80] αὐτοῦ τοῦ ἱερέως Μαδιὰμ [81], καὶ ἦγεν [82] τὰ πρόβατα ὑπὸ τὴν [83] ἔρημον, καὶ ἦλθεν εἰς τὸ ὄρος Χωρήβ. Ὤφθη δὲ αὐτῷ [84] ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς ἐκ τοῦ βάτου· καὶ ὁρᾷ ὅτι ὁ βάτος καίεται πυρὶ, ὁ δὲ βάτος οὐ κατεκαίετο [85]. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς· Παρελθὼν ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο ὅτι [86] οὐ καίεται ὁ βάτος. Ὡς δὲ εἶδεν Κύριος ὅτι προσάγει [87] ἰδεῖν, ἐκάλεσεν αὐτὸν C *Κύριος ἐκ τοῦ βάτου [88] λέγων· Μωϋσῆ, Μωϋσῆ. Ὁ δὲ εἶπεν· Τί ἐστιν; Καὶ [89] εἶπεν, Μὴ ἐγγίσῃς ὧδε. Λῦσον [90] τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας γῆ ἁγία ἐστίν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ πατρός σου, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς [91] Ἰακώβ. Ἀπέστρεψε δὲ Μωϋσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· ηὐλαβεῖτο [92] γὰρ κατεμβλέψαι [93] ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Ἰδὼν εἶδον [94] τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς κραυγῆς αὐτῶν ἀκήκοα ἀπὸ τῶν ἐργοδιωκτῶν· οἶδα γὰρ τὴν [95] ὀδύνην αὐτῶν. Καὶ κατέβην ἐξελέσθαι αὐτοὺς ἐκ χειρὸς Αἰγυπτίων καὶ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης καὶ εἰσ-* D *αγαγεῖν αὐτοὺς [96] εἰς γῆν ἀγαθὴν [97] καὶ πολλὴν, εἰς γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι, εἰς τὸν τόπον τῶν Χαναναίων, καὶ Χετταίων, καὶ Ἀμοῤῥαίων, καὶ Φερεζαίων, καὶ Εὐαίων, καὶ Γεργεσαίων [98],*

DUCANGII NOTÆ.

(32) *Περὶ τούτων τῶν αἱρέσεων.* Vide Scaligerum ad Græca Eusebii, p. 411.

(33) *Ἐν τῇ ἐρήμῳ.* Euseb. *Moyses in deserto præest genti Judæorum.* Vide Syncellum, p. 122.

VARIÆ LECTIONES.

[75] ἐπιστέλλων. Gal. VI, 15. [76] οἱ υἱοὶ P. [77] Θεόν. ἀπὸ τῶν ἔργων de conjectura addunt PR ex Exod. II, 23; III, 1 seq. [78] ἤκουσεν P. [79] ἐφεῖδεν. ἐπίδεν P. [80] πενθεροῦ P. [81] Μαδίαν P. [82] ἤγαγεν P. [83] ὑπὸ τήν. εἰς P. [84] αὐτῷ om. P. [85] οὐκ ἐκαίετο P. [86] τοῦτο τί ὅτι οὐ κατακαίεται ἡ βάτος P. [87] προάγει P. [88] αὐτὸν ἐκ τῆς βάτου καὶ εἶπεν Μ. P. [89] καί. ὁ δὲ P. [90] λῦσαι P. [91] καὶ ὁ Θεὸς -- καὶ ὁ Θεὸς P. [92] εὐλαβεῖτο P. [93] κατεμβλέψαι, κατεβλέψαι V, καταβλέψαι P. [94] ἴδον PV. [95] τὴν om. P. [96] καὶ εἰσαγαγεῖν αὐτοὺς om. V. [97] τὴν γῆν ἀγαθὴν P. [98] καὶ Γεργεσαίων om. V.

manu tua? Ille autem dixit: Virga. Et dixit: Projice eam in terram. Et projecit eam in terram, et facta est coluber, et fugit Moyses ab eo. Et dixit Dominus ad Moysen: Extende manum tuam, et apprehende caudam. Extendens igitur manum apprehendit caudam, et facta est virga in manu sua. Ut credant tibi, quod apparuit tibi Dominus Deus suorum, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Dixit autem ei Dominus rursus: Mitte manum tuam in sinum tuum: et misit manum suam in sinum suum: et eduxit eam de sinu suo, et facta est manus ejus leprosa sicut nix. Et dixit rursus: Mitte manum tuam in sinum tuum: Et misit manum in sinum suum, et eduxit eam de sinu suo, et rursus restituta est in colorem carnis suæ. Si vero non crediderint tibi, neque audierint vocem signi primi, credent tibi voce signi secundi. Et erit, si non crediderint duobus signis his, neque audiverint vocem tuam, accipies ab aqua fluminis, et effundes super aridam, et erit aqua, quam accipies a flumine sanguis super aridam. Dixit autem Moyses ad Dominum: Oro, Domine, non eloquens sum ante heri, neque ante tertiam diem, neque ex quo cœpisti loqui servo tuo, gracili voce, et tarda lingua ego sum. Dixit autem Dominus Moysi: Quis dedit os homini, et quis fecit mutum et surdum, videntem et cæcum? nonne ego Dominus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum, et instruam te, quæ debes loqui. Et dixit Moyses: Obsecro, Domine, elige potentem alium, quem mittes. Et iratus ira Dominus contra Moysen, dixit: Non ecce Aaron frater tuus Levita? scio quod loquens loquetur ipse tibi: et ecce ipse egredietur in occursum tibi, et videns te lætabitur in seipso. Et dices ad eum, et dabis verba mea in os ejus: et ego aperiam os tuum, et os ejus, et instruam vos, quæ facietis. Et ipse loquetur, quæ ad populum, et ipse erit os tuum: tu vero illi eris quæ ad Deum. Et virgam hanc versam in colubrum accipies in manu tua, in qua facies in ea signa. Abiit autem Moyses, et reversus ad Jethro socerum suum, et dicit: Ibo, et revertar ad fratres meos, qui sunt in Ægypto, et videbo si adhuc vivunt. Et dixi Jethro Moysi: Vade sanus. Post autem dies multos illos mortuus est rex Ægypti. Dixit vero Dominus ad Moysen in terra Madian: Vade, proficiscere in Ægyptum, mortui sunt enim omnes quærentes animam tuam. Accipiens autem Moyses uxorem, et filios, imposuit eos super subjugalia, et reversus est in Ægyptum. Accepit autem Moyses virgam, a Deo, in manu sua. Dixit autem Dominus ad Moysen: Abeunte te et revertente in Ægyptum, vide omnia portenta, quæ dedi in manu tua; facies ea coram Pharaone. Ego vero indurabo illius cor, et non dimittet popu-

A τοῦτό ἐστι τὸ[29] ἐν τῇ[30] χειρί σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Ῥάβδος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ[31]· Ῥῖψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἔῤῥιψεν αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐγένετο ὄφις, καὶ ἔφυγε Μωϋσῆς ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ **67** Κύριος[32]· Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου. Καὶ ἐκτείνας[33] τὴν χεῖρα ἐπελάβετο τῆς κέρκου, καὶ ἐγένετο ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Ἵνα πιστεύσωσί σοι ὅτι ὦπταί σοι Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων αὐτῶν, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ[34]. Εἶπε δὲ αὐτῷ Κύριος πάλιν· Εἰσένεγκε τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσήνεγκε τὴν χεῖρα εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐξήνεγκεν τὴν χεῖρα αὐτοῦ[35] ἐκ τοῦ κόλπου αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο[36] ἡ χεὶρ αὐτοῦ λεπρῶσα[37] ὡσεὶ χιών. Καὶ εἶπε πάλιν· Εἰσένεγκε B τὴν χεῖρά σου εἰς τὸν κόλπον σου. Καὶ εἰσήνεγκε τὴν χεῖρα αὐτοῦ[38] εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐξήνεγκεν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐκ τοῦ κόλπου αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἀπεκατεστάθη εἰς τὴν χρόαν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ μὴ πιστεύσωσί σοι μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ σημείου τοῦ πρώτου, πιστεύσουσί σοι[39] τῆς φωνῆς τοῦ σημείου τοῦ δευτέρου[40]. Καὶ ἔσται ἐὰν μὴ πιστεύσωσί σοι[41] τοῖς δυσὶ σημείοις τούτοις μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς σου, λήψῃ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ καὶ ἐκχεεῖς ἐπὶ τὸ ξηρὸν, καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, ὃ ἐὰν[42] λάβῃς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς Κύριον· Δέομαι, Κύριε[43], οὐκ[44] εὔλογός εἰμι πρὸ τῆς χθὲς[45], C οὐδὲ πρὸ τῆς τρίτης ἡμέρας, οὐδὲ ἀφ' οὗ ἤρξαι λαλῆσαι[46] τῷ θεράποντί σου, ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος ἐγώ εἰμι. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων[47]· Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ; τίς[48] ἐποίησεν δύσκωφον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; Οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου καὶ συμβιβῶ[49] σε ἃ μέλλεις λαλῆσαι. Καὶ εἶπεν Μωϋσῆς[50]· Δέομαι, Κύριε, προχείρισαι ἄλλον δυνάμενον[51], ὃν ἀποστελεῖς. Καὶ θυμωθεὶς ὀργῇ Κύριος ἐπὶ Μωϋσῆν εἶπεν· Οὐκ ἰδοὺ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφός σου ὁ Λευίτης; Ἐπίσταμαι ὅτι λαλῶν λαλήσει αὐτός σοι. Καὶ ἰδοὺ[52] αὐτὸς ἐξελεύσεται εἰς συνάντησίν σοι, καὶ ἰδών σε χαρήσεται ἐν ἑαυτῷ. Καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτὸν τοὺς λόγους D τούτους[53], καὶ δώσεις τὰ ῥήματά μου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ. Καὶ ἐγὼ ἀνοίξω[54] τὸ στόμα σου καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ συμβιβάσω ὑμᾶς ἃ ποιήσετε[55]. Καὶ λαλήσει αὐτός[56] σοι πρὸς λαὸν, καὶ αὐτὸς ἔσται σου στόμα. Σὺ δὲ αὐτῷ ἔσῃ τὰ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ τὴν ῥάβδον ταύτην τὴν στραφεῖ-

VARIÆ LECTIONES.

[29] ἐστι τὸ om. V. [30] τῇ om. P. [31] αὐτῷ om. P. [32] αὐτῷ Κύριος. Κύριος πρὸς τὸν Μωϋσῆν P. [33] καὶ ἐκτείνας. ἐκτείνας οὖν P. [34] καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακὼβ P. [35] τὴν χεῖρα αὐτοῦ. αὐτὴν P. [36] ἐγενήθη P. [37] λεπρὸς P. [38] αὐτοῦ om. P. [39] πιστεύσωσί σοι P, πιστεύσωσι V. [40] δευτέρου. ἐσχάτου m. PV, ἐπομένου m. V, ἐπωμίου m. P. [41] σοι om. P. [42] ἂν P. [43] δέομαι Κύριε om. V. [44] οὐχ P. Ἀ. οὐκ ἀνὴρ ῥήματος. Συ. οὐκ εὔλαλος m. P. [45] ἐχθὲς P. [46] ἤρξω λαλεῖν P. [47] πρὸς Μωϋσῆν λέγων. τῷ Μωϋσῇ P. [48] καὶ τίς P. [49] συμβιβάσω P. Ἀ. φωτίσω σε. Συ. ὑποδείξω σοι· quas varietates habet etiam m. V. [50] Μωϋσῆς om. V. [51] δυνάμενον ἄλλον P. [52] ἰδοὺ om. P. [53] τοὺς λόγους τούτους om. [54] Ἀ. φωτίσω. Ἀ. ὑποδείξω m. P. [55] ἃ ποιήσετε. καὶ λαλήσετε V. [56] αὐτὸς σοὶ λαλήσει τὰ P. [57] Ἰωθὼρ sæpius V.

σαν εἰς ὄφιν λήψῃ ἐν τῇ χειρί σου, ἐν ᾗ ποιήσεις ἐν αὐτῇ τὰ σημεῖα. Ἐπορεύθη δὲ Μωϋσῆς, καὶ ἀπέστρεψε πρὸς Ἰοθὼρ[57] τὸν γαμβρὸν αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν[58] αὐτῷ· Πορεύσομαι, καὶ ἀποστρέψω[59] πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὄψομαι εἰ ἔτι ζῶσιν. Καὶ εἶπεν Ἰοθὼρ τῷ Μωϋσεῖ[60]· Βάδιζε ὑγιαίνων. Μετὰ δὲ τὰς ἡμέρας τὰς πολλὰς ἐκείνας ἐτελεύτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν ἐν γῇ Μαδιάμ[61]· Βάδιζε, ἄπελθε εἰς Αἴγυπτον· τεθνήκασι γὰρ πάντες οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν σου. Ἀναλαβὼν δὲ Μωϋσῆς τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία ἀνεβίβασεν αὐτὰ ἐπὶ τὰ ὑποζύγια, καὶ ἀπέστρεψεν[62] εἰς Αἴγυπτον. Ἔλαβε δὲ Μωϋσῆς τὴν ῥάβδον τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ[63] χειρὶ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Πορευομένου **68** σου καὶ ἀποστρέφοντος εἰς Αἴγυπτον ὅρα πάντα τὰ τέρατα ἃ ἔδωκα ἐν ταῖς χερσίν[64] σου, ποιήσεις αὐτὰ ἐναντίον Φαραώ. Ἐγὼ δὲ σκληρυνῶ[65] τὴν καρδίαν αὐτοῦ[66], καὶ οὐ μὴ ἐξαποστείλῃ τὸν λαόν. Σὺ δὲ ἐρεῖς τῷ Φαραώ· Τάδε λέγει Κύριος· Υἱὸς πρωτότοκός μου Ἰσραήλ. Εἶπα δέ σοι· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσῃ· Σὺ δὲ οὐκ ἠβούλου[67] ἐξαποστεῖλαι αὐτόν[68]. Ὅρα οὖν, ἐγὼ ἀποκτενῶ[69] τὸν υἱόν σου τὸν πρωτότοκον. Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ ὁδῷ ἐν τῷ καταλύματι, συνήντησεν αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἐζήτει ἀποκτεῖναι αὐτόν. Καὶ λαβοῦσα Σεπφώρα ψῆφον πετρίνην[70] περιέτεμε τὴν ἀκροβυστίαν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ προσέπεσε πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ εἶπεν· Ἔστη τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου[71]. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ ὁ ἄγγελος[72], διότι εἶπεν· Ἔστη[73] τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς τοῦ παιδίου μου. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Ἀαρών· Πορεύθητι εἰς συνάντησιν Μωϋσεῖ[74] εἰς τὴν ἔρημον. Καὶ ἐπορεύθη, καὶ συνήντησεν αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει τοῦ Θεοῦ, καὶ κατεφίλησαν ἀλλήλους. Καὶ ἀνήγγειλε Μωϋσῆς Ἀαρὼν πάντας τοὺς λόγους Κυρίου οὓς ἀπέστειλεν πρὸς αὐτὸν[75], καὶ πάντα τὰ σημεῖα ἃ ἐνετείλατο αὐτῷ. Ἐπορεύθη δὲ Μωϋσῆς καὶ Ἀαρών, καὶ συνήγαγον πᾶσαν[76] τὴν γερουσίαν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ ἐλάλησεν Ἀαρὼν πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα[77] ἃ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν. Καὶ ἐποίησε τὰ σημεῖα ἐναντίον παντὸς[78] τοῦ λαοῦ. Καὶ ἐπίστευσεν ὁ λαὸς[79] καὶ ἐχάρη, ὅτι ἐπεσκέψατο ὁ Θεὸς[80] τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ καὶ ὅτι εἶδεν αὐτῶν τὴν θλῖψιν. Κύψας δὲ ὁ λαὸς προσεκύνησεν[81]. Καὶ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθε Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν[82] πρὸς Φαραώ, καὶ εἶπαν[83] αὐτῷ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα ἑορτάσῃ[84] μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ εἶπε Φαραώ· Τίς ἐστιν οὗ εἰσακούσομαι[85] τῆς φωνῆς αὐτοῦ, ὥστε ἐξαποστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ; Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων προσκέκληται ἡμᾶς. Πορευσόμεθα οὖν ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν εἰς τὴν ἔρημον, ὅπως θύσωμεν Κυρίῳ[86] τῷ Θεῷ ἡμῶν, μήποτε συναντήσῃ ἡμῖν θάνατος ἢ φόνος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ[87] βασιλεὺς Αἰγύπτου· Ἱνατί[88], Μωϋσῆ καὶ Ἀαρών, διαστρέφετε[89] τὸν λαὸν ἀπὸ τῶν ἔργων; Ἀπέλθατε[90] ἕκαστος ὑμῶν πρὸς τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Καὶ μετὰ βραχέα[91]. Ἑώρ[illegible] δὲ οἱ γραμματεῖς

A lum. Tu autem dices Pharaoni : Hæc dicit Dominus, Filius primogenitus meus Israel. Dixit autem tibi, Dimitte populum meum, ut mihi serviat. Tu vero non volebas dimittere ipsos, vide igitur, ego interficiam filium tuum primogenitum. Factum est autem in via, in diversorio, occurrit illi angelus Domini, et quærebat interficere illum. Et accipiens Sephora petram, circumcidit præputium filii sui, et procidit ad pedes suos, et dixit : Stetit sanguis circumcisionis filii mei. Et abiit ab eo angelus : quoniam dixit : Stetit sanguis circumcisionis filii mei. Dixit autem Dominus ad Aaron : Abi in occursum Moysi in desertum. Et abiit, et obviavit illi in monte Dei, et osculati sunt invicem. Et narravit Moyses Aaron omnes sermones Domini, quos misit ad eum, et omnia signa quæ mandavit ei. B Abiit autem Moyses et Aaron, et congregaverunt seniores filiorum Israel. Et locutus est Aaron omnia verba, quæ locutus est Deus ad Moysen, et fecit signa coram populo. Et credidit populus, et lætatus est; quod visitavit Dominus filios Israel, et quod vidit eorum tribulationem. Inclinatus autem populus adoraverunt. Et post hæc ingressus est Moyses et Aaron ad Pharaonem, et dixerunt ei : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Dimitte populum meum, ut festum agant in deserto. Et dixit Pharao : Quis est, cujus audiam vocem ejus, ut dimittam filios Israel? non novi Dominum; et Israel non dimittam. Et dicunt ei : Deus Hebræorum vocavit nos. Ibimus igitur viam trium dierum in desertum, ut sacrificemus Deo nostro; ne forte occurrat nobis mors, vel cædes. Et dixit eis rex C Ægypti : Cur Moyses et Aaron avertitis populum ab operibus : recedite unusquisque vestrum ad opera sua.

D Et post pauca. *Videbant autem scribæ filiorum*

VARIÆ LECTIONES.

[58] πενθερὸν αὐτοῦ καὶ λέγει, Π. P. [59] ὑποστρέψω V. [60] Μωϋσῇ P. [61] Μαδίαν P. [62] ἐπέστρεψεν P. [63] τῇ om. P. [64] ταῖς χερσίν. τῇ χειρί P. [65] σκληρυνῶ. Ἀ. ἐνισχύσω. Ἀ. θρασύνω m. [66] αὐτοῦ τὴν καρδίαν P. [67] ἠβούλου P, ἠπήθησας m. V, Ἀ. ἀνένευσας. Συ. ἠπείθησας m. P. [68] αὐτοὺς P. [69] ἀποκτεινῶ P. [70] Ἀ. πέτρον. Σ. ψῆφον πετρίνην. Θ. ἀκρότομον m. P. [71] καὶ ἔστη V. [72] μου om. V. [73] ὁ ἄγγελος — μου om. V. [74] Μωϋσῇ PV. [75] πρὸς αὐτὸν om. V. [76] πᾶσαν om. P. [77] ταῦτα om. P. [78] παντὸς om. P. [79] ὁ λαὸς om. P. [80] ὁ Θεός. Κύριος P. [81] προσεκύνησαν P. [82] καὶ Ἀαρὼν om. V. [83] εἶπεν V. [84] ἑορτάσωσιν P, ἑορτάσει μοι V. [85] οὗ εἰσακούσομαι. οὐκ ἀκούσωμαι V. [86] Κυρίῳ om. V. [87] ὁ om. P. [88] ἱνατί om. V. [89] διαστρέφετε. Ἀ. ἀποπετάζετε. Σ. ἀποστρέφετε. Θ. διασκεδάζετε m. P. [90] ἐπέλθατε V, ἀπέλθετε P. [91] Ἀρχὴ εἰσόδου Μωϋσέως καὶ Ἀαρὼν πρὸς Φαραώ. ἀθέατα (ἀθεάτης V) δὲ Φαραὼ καὶ ἐπιτίμια πρὸς αὐτοὺς

Israel seipsos in malis dicentes : Non relinquetis a lateritio quod facitis, quod pertinet ad diem. Occurrerunt autem Moysi et Aaron venientibus in occursum eis, exeuntibus illis a Pharaone, et dixerunt eis : Videat Deus vos, et judicet, quod abominati estis odorem nostrum coram Pharaone, et coram servis ejus, ut det gladium in manus ejus, ut occidat nos. Conversus est autem Moyses ad Deum, et dixit : Domine, quare afflixisti populum hunc ? et cur misisti me? Et ex quo ingressus sum ad Pharaonem, ut loquerer in nomine tuo, afflixit populum hunc, et non liberasti populum tuum. Et dixit Dominus ad Moysen : Jam videbis quæ faciam Pharaoni. In manu enim valida, et in brachio excelso ejiciet eos de terra sua. Locutus est autem Dominus ad Moysen, et dixit ad eum : Ego Dominus. Et apparui ad Abraham, et Isaac, et Jacob, Deus exsistens eorum. Et nomen meum Dominus non manifestavi eis. Et constitui fœdus meum cum eis, ut darem eis terram Chananæorum, terram quam habitaverunt in qua habitaverunt in ea. Et ego audivi gemitum filiorum Israel, quæ Ægyptii in servitutem redegerunt eos, et recordatus sum fœderis mei. Vade, loquere filiis Israel, dicens : Ego Dominus, et educam vos a servitute Ægyptiorum, et liberabo vos de potentia eorum, et redimam vos in brachio excelso et judicio magno. Et accipiam vos mihi in populum, et ero vester Deus : et cognoscetis quod ego Dominus Deus vester, educens vos de potentia Ægyptiorum. Et adducam vos in terram, in quam extendi manum meam, ut darem eam Abraham, Isaac et Jacob. Et dabo eam vobis in sorte : ego Dominus.

A τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἑαυτοὺς ἐν κακοῖς, λέγοντες· Οὐκ ἀπολείψετε[91] ἀπὸ τῆς πλινθείας[92] τὸ καθῆκον τῇ ἡμέρᾳ. Συνήντησαν δὲ Μωϋσεῖ[94] καὶ Ἀαρὼν ἐρχομένοις εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, ἐκπορευομένων αὐτῶν ἀπὸ Φαραώ. Καὶ εἶπαν[95] αὐτοῖς· Ἐφίδοι ὁ Θεὸς ὑμᾶς καὶ κρίναι, ὅτι ἐβδελύξατε[96] τὴν ὀσμὴν ἡμῶν ἐναντίον Φαραὼ καὶ ἐναντίον τῶν θεραπόντων αὐτοῦ, δοῦναι ῥομφαίαν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἀποκτεῖναι[97] ἡμᾶς[98]. Ἐπέστρεψε δὲ Μωϋσῆς πρὸς Κύριον[99], καὶ εἶπε· **69** Κύριε, διὰ τί ἐκάκωσας τὸν λαὸν σου τοῦτον, καὶ ἵνατί ἀπέσταλκάς με, καὶ ἀφ' οὗ εἰσπεπόρευμαι πρὸς Φαραὼ λαλῆσαι ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι, ἐκάκωσε τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ οὐκ ἐῤῥύσω[1] τὸν λαόν σου. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς[2] B Μωϋσῆν· Ἤδη ὄψει ἃ ποιήσω τῷ Φαραώ. Ἐν γὰρ χειρὶ κραταιᾷ ἐξαποστελεῖ αὐτούς, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ ἐκβαλεῖ αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ. Ἐλάλησε δὲ ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ Κύριος, καὶ ὤφθην πρὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, Θεὸς ὢν αὐτῶν. Καὶ τὸ ὄνομά μου Κύριος οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς. Καὶ ἔστησα τὴν διαθήκην μου πρὸς αὐτούς, ὥστε δοῦναι αὐτοῖς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, τὴν γῆν ἣν παρῳκήκασιν καὶ παρῴκησαν[3] ἐπ' αὐτῆς. Καὶ ἐγὼ εἰσήκουσα τὸν στεναγμὸν[4] τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὃν οἱ Αἰγύπτιοι καταδουλοῦνται[5] αὐτούς, καὶ ἐμνήσθην τῆς διαθήκης ὑμῶν[6]. Βάδιζε, εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων[7]· Ἐγὼ Κύριος, καὶ ἐξάξω ὑμᾶς ἀπὸ τῆς δυναστείας[8] τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ῥύσομαι ὑμᾶς ἐκ τῆς δουλείας[9] αὐτῶν, καὶ λυτρώσομαι ὑμᾶς ἐν βραχίονι ὑψηλῷ καὶ κρίσει μεγάλῃ, καὶ λήψομαι ὑμᾶς εἰς λαὸν ἐμαυτῷ[10], καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεὸς, καὶ γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου[11] καὶ ἐκ τῆς δυναστείας τῶν Αἰγυπτίων. Καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς τὴν γῆν εἰς ἣν[12] ἐξέτεινα τὴν χεῖρά μου δοῦναι αὐτὴν τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῷ Ἰακὼβ. Καὶ δώσω[13] αὐτὴν ὑμῖν ἐν κλήρῳ ἐγὼ Κύριος.

Locutus est autem Moyses sic filiis Israel : et non audiverunt Moysen præ pusillanimitate, et præ operibus duris. Ait autem Dominus ad Moysen, dicens : Ingredere, loquere ad Pharaonem regem Ægypti, ut dimittat filios Israel de terra sua. Locutus est autem Moyses coram Domino, dicens : Ecce filii Israel non audiverunt me, et quomodo Pharao audiet me? ego enim balbus sum. Dixit autem Dominus ad Moysen et Aaron : et mandavit eis ad Pharaonem regem Ægypti, ut educat filios Israel de terra Ægypti. Et post pauca :

Ἐλάλησε δὲ Μωϋσῆς οὕτω[14] τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ· καὶ οὐκ εἰσήκουσαν Μωϋσῆ ἀπὸ τῆς ὀλιγοψυχίας καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν σκληρῶν. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Εἴσελθε, λάλησον πρὸς Φαραὼ βασιλέα Αἰγύπτου, ἵνα ἐξαποστείλῃ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ. Ἐλάλησε δὲ Μωϋσῆς ἐναντίον[15] Κυρίου λέγων· Ἰδοὺ οἱ[16] υἱοὶ Ἰσραὴλ οὐκ εἰσήκουσάν μου· πῶς[17] εἰσ-D ακούσεταί μου Φαραώ[18]; Ἐγὼ δὲ ἄλογός[19] εἰμι. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν, καὶ συνέταξεν αὐτοῖς πρὸς Φαραὼ βασιλέα Αἰγύπτου, ὥστε[20] ἐξαποστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Καὶ μετ' ὀλίγα·

VARLE LECTIONES.

καὶ προσθήκας κακῶσαι (προσθήκη κακώσεως V) τοῦ Ἰσραὴλ καὶ βαρυλογεῖ (βαρυλογία V) τοῦ Ἰσραὴλ πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν m. PV. [92] ὑπολείψετε V. [93] πληνθίας P. [94] Μωϋσῆ P. [95] εἶπον P. [95*] ἐπίδοι P, ἐφείδοι V. [96] ἐδδέξατε V. [97] αὐτοῦ, τοῦ ἀποκτεῖναι P. [98] ὑμᾶς P. [99] Κύριον. τὸν Θεὸν P. [1] ἐρύσω P. [2] πρὸς τὸν Μ. P. [3] καὶ π. ἐν ἧ π. P. [4] τῶν στεναγμῶν V et codex Augustanus : correxit R. [5] κατεδουλοῦντο m. P. [6] ὑμῶν. μου P. [7] λέγων om. [8] τῆς δυναστείας. δουλείας P. [9] δουλείας. δυναστείας P. [10] ἐμαυτῷ εἰς λαὸν P. [11] ἐκ γῆς Αἰγύπτου καὶ om. [12] εἰς ἣν. ἐφ' ἣν P. [13] καὶ δώσω — κλήρῳ om. V. [13] οὕτως P. [15] ἔναντι P. [16] λέγων et οἱ om. [17] πῶς. καὶ πῶς P. [18] Φαραὼ ante εἰσακούσεται ponit P. Φαραῶ sæpius V. [19] ἄλογος. Α. ἄλογος χείλεσιν. Σ. οὐκ εἰμὶ καθαρὸς τῷ φθέγματι. Θ. ἀπερίτμητος τοῖς χείλεσιν. LXX m. P. [20] ἵνα ἐξαγάγῃ ὥστε P.

Αἰγύπτῳ [43]. Ἐποίησαν δὲ ὡσαύτως καὶ οἱ ἐπαοιδοὶ τῶν Αἰγυπτίων ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν, καὶ ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραὼ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καθάπερ εἶπεν Κύριος. Ἐπιστραφεὶς δὲ Φαραὼ εἰσῆλθεν [44] εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἐπέστησε τὸν νοῦν αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ τοῦτο. Ὤρυξαν δὲ πάντες οἱ Αἰγύπτιοι κύκλῳ τοῦ ποταμοῦ, ὥστε πιεῖν ὕδωρ, καὶ οὐκ ἠδύναντο πιεῖν ὕδωρ ἀπο τοῦ ποταμοῦ. Καὶ ἀνεπληρώθησαν ἑπτὰ ἡμέραι μετὰ τὸ πατάξαι Κύριον τὸν ποταμόν.

A *Dixit autem Dominus ad Moysen: Ingredere ad Pharaonem, et dices ad eum: Hæc dicit Dominus, Dimitte populum meum, ut mihi serviant. Si autem non volueris tu dimittere, ecce ego percutio omnes terminos tuos ranis. Et eructabit fluvius ranas, et ascendentes ingredientur in domos tuas, et in penetralia cubiculorum tuorum, et in lectos tuos, et in massis tuis, et in furnis tuis, et in te, et in populum tuum, et in servos tuos ascendent ranæ. Dixit autem Dominus ad Moysen: Dic Aaron fratri tuo: Et extende manu tua virgam super fluvios, et super rivos, et super paludes, et educ ranas. Et extendit Aaron manum super aquas Ægypti, et eduxit ranas: et ascendit rana, et operuit totam terram Ægypti. Fecerunt autem similiter, et incantatores Ægyptiorum incantationibus suis, et eduxerunt ranas super terram* B *Ægypti. Et vocavit Pharao Moysen et Aaron, et dixit: Orate ad Dominum, et auferat ranas a me, et a populo meo, et dimittam populum, et sacrificabunt Domino. Dixit autem Moyses ad Pharaonem: Constitue ad me, quando orabo pro te, et pro servis tuis, et pro populo tuo, et ad delendum ranas a te, et a populo tuo, et a domibus vestris: verumtamen in fluvio remanebunt. Ille autem dixit: Cras. Dixit igitur: Ut dixisti, ut scias quia non est alius præter Dominum. Et auferentur ranæ a te, et a domibus vestris, et a servis tuis, et a populo tuo: verumtamen in fluvio relinquentur.*

Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἴσελθε πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει Κύριος· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι λατρεύσωσιν. Εἰ δὲ μὴ βούλει [45] σὺ ἐξαποστεῖλαι, ἰδοὺ ἐγὼ [46] τύπτω πάντα τὰ ὅριά σου βατράχοις, καὶ ἐξερεύξεται ὁ ποταμὸς βατράχους [47], καὶ ἀναβάντες εἰσελεύσονται εἰς τοὺς οἴκους **71**
σου, καὶ εἰς τὰ ταμεῖα τῶν κοιτώνων σου, καὶ ἐπὶ τῶν κλινῶν σου, καὶ εἰς τοὺς οἴκους τῶν θεραπόντων σου καὶ τοῦ λαοῦ σου, καὶ ἐν τοῖς φυράμασί σου, καὶ ἐν τοῖς κλιβάνοις σου, καὶ ἐπὶ σὲ, καὶ ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τοὺς θεράποντάς σου ἀναβήσονται οἱ βάτραχοι. Εἶπε δὲ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἰπὸν Ἀαρὼν τῷ ἀδελφῷ σου· Ἔκτεινον τῇ χειρί σου [48] τὴν ῥάβδον σου [49] ἐπὶ τοὺς ποταμοὺς, καὶ ἐπὶ τὰς διώρυγας [50], καὶ ἐπὶ τὰ ἕλη, καὶ ἀνάγαγε τοὺς βατράχους. Καὶ ἐξέτεινεν Ἀαρὼν τὴν χεῖρα ἐπὶ τὰ ὕδατα Αἰγύπτου, καὶ ἀνήγαγε τοὺς βατράχους, καὶ ἀνεβιβάσθη ὁ βάτραχος, καὶ ἐκάλυψε τὴν [51] γῆν Αἰγύπτου. Ἐποίησαν δὲ ὡσαύτως καὶ οἱ ἐπαοιδοὶ τῶν Αἰγυπτίων ταῖς φαρμακείαις αὐτῶν, καὶ ἀνήγαγον τοὺς βατράχους ἐπὶ τὴν γῆν Αἰγύπτου. Καὶ ἐκάλεσε [52] Φαραὼ Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν, καὶ εἶπεν· Εὔξασθε περὶ ἐμοῦ πρὸς Κύριον [53], καὶ περιελέτω τοὺς βατράχους ἀπ' ἐμοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ ἐμοῦ λαοῦ [54], καὶ ἐξαποστελῶ τὸν λαὸν, καὶ θύσουσι [55] Κυρίῳ. Εἶπε δὲ Μωϋσῆς πρὸς Φαραώ· Τάξαι πρός με πότε εὔξομαι περὶ σου καὶ περὶ τῶν θεραπόντων σου καὶ περὶ τοῦ λαοῦ σου ἀφανίσαι τοὺς βατράχους ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀπὸ λαοῦ σου, καὶ ἐκ [56] τῶν οἰκιῶν ὑμῶν, πλὴν ἐν ποταμῷ ὑπολειφθήσονται. Ὁ δὲ εἶπεν· Εἰς αὔριον. Εἶπεν οὖν· Ὡς εἴρηκας, ἵνα εἰδῇς ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν Κυρίου. Καὶ περιαιρεθήσονται οἱ βάτραχοι ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν, καὶ ἐκ τῶν ἐπαύλεων [57], καὶ ἀπὸ τῶν θεραπόντων σου, καὶ ἀπὸ τοῦ λαοῦ σου, πλὴν ἐν τῷ ποταμῷ ὑπολειφθήσονται.

C *Egressus est autem Moyses et Aaron a Pharaone: et exclamavit Moyses ad Dominum pro finitione ranarum, sicut constituit Pharaoni. Fecit autem Dominus sicut dixit Moyses, et mortuæ sunt ranæ ex domibus, et ex habitationibus, et ex agris: et congregaverunt illas cumulos, cumulos, et computruit terra. Videns autem Pharao, quod facta est requies, aggravatum est cor ejus: et non audivit illos, sicut locutus est Dominus.*

Ἐξῆλθε δὲ Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἀπὸ Φαραώ. Καὶ ἀνεβόησε Μωϋσῆς πρὸς Κύριον περὶ τοῦ ὁρισμοῦ τῶν βατράχων, ὡς ἐτάξατο Φαραώ. Ἐποίησε δὲ Κύριος καθάπερ εἶπε Μωϋσῆς, καὶ ἐτελεύτησαν οἱ βάτραχοι ἐκ τῶν οἰκιῶν, καὶ ἐκ τῶν ἐπαύλεων, καὶ ἐκ τῶν ἀγρῶν, καὶ συνήγαγον αὐτοὺς θημωνίας, θημωνίας [58], καὶ ἐπώζεσεν ἡ γῆ. Ἰδὼν δὲ Φαραὼ ὅτι γέγονεν ἀνάψυξις [59], ἐβαρύνθη ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καθάπερ ἐλάλησεν Κύριος.

Ægyptios invasere deinde plagæ aliæ.

Εἶτα ἐπῆλθον τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ ἄλλαι πληγαί.

VARIÆ LECTIONES.

[43] πάσῃ τῇ γῇ Αἰγύπτου R. [44] εἰσῆλθεν — αὐτοῦ cum lacuna om. V. [45] βούλει m. Pr, βούλῃ PV. [46] ἐγὼ om. P. [47] τοὺς βατράχους P. [48] σου om. Exod. VIII, 5. [49] σου om. P. [50] διορυχὰς V. [51] πᾶσαν P. [52] καὶ ἐκάλεσε δὲ V. [53] εὔξασθε πρὸς τὸν Κύριον P. [54] τοῦ λαοῦ μου P. [55] θύσωσι V. [56] ἐκ. ἀπὸ P. [57] καὶ ἐκ τῶν ἐπαύλεων quæ om. P. supra v. 22 post ὑμῶν addit V, annectens καὶ ἀπὸ τῶν θ. — λαοῦ σου. Ego posui ubi Exod. VIII, 11. [58] θημωνίας. Al. θειμωνίας. Ἀ. Σ. χόρους m. P. [59] ἀνάψυξις. Θ. ἄνεσις m. P.

γ'. Σχνίψ, ὡς ἀπροβλέπτοις καὶ ἀνηκόοις καὶ ἀδιακρίτοις καὶ ἀνομολόγοις. A

δ'. Κυνόμυια, ὡς ἀχρώμοις καὶ ἀναισθήτοις.

ε'. Θάνατος πάντων τῶν τετραπόδων, διὰ τὴν πρὸς αὐτὰ πεποίθησιν.

ς'. Ἕλκη, διὰ τὸ αὐχεῖν ἐν εὐρωστίᾳ [60].

ζ'. Χάλαζα καὶ πῦρ, διὰ τὸ αὐχεῖν ὡς ἐν εὐθηνίᾳ ἀγαθῇ.

η'. Ἀκρίς. Ἀβασίλευτόν ἐστιν ἀκρίς, ὡς οὐ κυριεῦον [61]. Τὰ γὰρ ἄλλα κυριεύουσιν ἐκστρατεύματι, ἀφ' ἑνὸς κελεύσματος [62] εὐτάκτως πρὸς κάκωσιν ἐχθρῶν ἀποστελλόμενα.

θ'. Σκότος.

72 ι'. Θάνατος πρωτοτόκων, διὰ τὸ αὐχεῖν ἐν παραμονῇ ζωῆς καὶ ἰσχύϊ καὶ δόξῃ. B

Πληγαὶ δέκα (34).

Γ' διὰ τοῦ Ἀαρὼν ἐν τῇ ῥάβδῳ· αἷμα, βάτραχος, σκνίψ.

Καὶ γ' διὰ ἑαυτοῦ ὁ Θεός· Κυνόμυιαν, θάνατον (35), ἕλκη.

Καὶ μίαν διὰ χειρὸς Μωϋσέως, συνυπουργοῦντος αὐτῷ τοῦ Ἀαρών.

Καὶ ἄλλαι τρεῖς διὰ Μωϋσέως μόνου· μία διὰ τῆς [63] ῥάβδου, καὶ μία διὰ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, χάλαζα, ἀκρίς, σκότος.

Καὶ μίαν, τὴν τῶν πρωτοτόκων, δι' ἑαυτοῦ ὁ Θεός.

Τούτῳ τῷ (36) ,γωλη' ἔτει γενέσεως κόσμου ἀρχὴν εἰληφότι ἀπὸ κα' τοῦ μαρτίου μηνὸς καὶ δευτέρῳ τῆς ἐξόδου [64], εἶπεν ὁ Κύριος πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ [65] λέγων· *Οὗτος ὁ μὴν ἀρχὴ μηνῶν πρῶτός ἐστιν ὑμῖν* [66] *ἐν τοῖς μησὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Λάλησον πρὸς πᾶσαν συναγωγὴν υἱῶν Ἰσραὴλ λέγων· Τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τούτου λαβέτωσαν ἕκαστος* [67] *πρόβατον κατ' οἴκους πατριῶν, πρόβατον κατ' οἰκίαν. Ἐὰν δὲ ὀλιγοστοὶ ὦσιν οἱ ἐν τῇ οἰκίᾳ, ὥστε μὴ ἱκανοὺς εἶναι εἰς πρόβατον, συλλήψεται μεθ' ἑαυτοῦ τὸν γείτονα τὸν πλησίον αὐτοῦ, κατὰ ἀριθμὸν ψυχῶν ἕκαστος τὸ* [68] *ἀρκοῦν αὐτῷ συναριθμηθήσεται* [69] *εἰς πρόβατον. Πρόβατον τέλειον ἄρσεν* [69*] *ἐνιαύσιον ἔσται ὑμῖν· ἀπὸ τῶν ἀμνῶν καὶ τῶν ἐρίφων λήψεσθε. Καὶ ἔσται ὑμῖν διατετηρημένον ἕως ιδ' τοῦ μηνὸς τούτου, καὶ σφάξουσιν αὐτὸ* [70] *πᾶν τὸ πλῆθος συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς ἑσπέραν. Καὶ λήψονται ἀπὸ τοῦ αἵματος, καὶ θήσουσιν ἐπὶ τῶν δύο σταθμῶν καὶ ἐπὶ τὴν φλιὰν ἐν τοῖς οἴκοις ἐν* C D

III. Scinips, velut inconsultos, inobedientes, qui verum et falsum non discernerent, et impia meditarentur.

IV. Musca canina, velut impudentes ac stupidos.

V. Mors omnium quadrupedum, quod in iis spem ponerent.

VI. Ulcera, quod dum essent sani, gloriarentur.

VII. Grando, et ignis, quod ex prospera fortuna superbirent.

VIII. Locusta: a rege non gubernatur locusta, uti nec dominatur. Cætera enim animalia velut in castris aliis imperant, cum unius mandato composite ad hostium exitium mittuntur.

IX. Tenebræ.

X. Mors primogenitorum, quod diuturnioris vitæ spe, potentia pariter et gloria insolescerent.

Decem plagæ.

Tres per Aaronis virgam: Sanguis, rana, scinips.

Tres Deus per seipsum, Cynomyiam [mortem] ulcera.

Et una per manum Moysi, adjuvante illum Aaron.

Et aliæ tres per solum Moysen: una per virgam, una per manum ipsius: grando, locusta, tenebræ.

Una Deus per se: primogenitorum cædem.

Hoc anno a mundi conditione III, MDCCCXXXVII, qui a XXI Martii mensis initium sumit, et secundus est Exodi, dixit Dominus ad Moysen et Aaron in terra Ægypti: *Mensis hic principium mensium, primus est vobis in mensibus anni. Loquere ad omnem congregationem filiorum Israel, dicens: Decima mensis hujus, accipiant unusquisque agnum per domos familiarum, agnum per domum. Si autem pauci fuerint, qui in domo, ut non sufficientes sint ad agnum, assumet secum vicinum proximum suum: juxta numerum animarum unusquisque quod sufficit sibi connumerabitur in agnum. Agnus perfectus, masculus, anniculus erit vobis: ab agnis et hædis accipietis. Et erit vobis servatum usque ad quartam et decimam mensis hujus. Et immolabunt eum omnis multitudo congregationis filiorum Israel ad vesperam. Et accipient de sanguine, et ponent in duobus postibus, et super limen, in domibus in quibus comederint illos in ipsis. Et comedent carnes hac nocte assas igne, et azyma cum herbis amaris comedent. Non comedetis*

DUCANGII NOTÆ.

(34) *Πληγαὶ δέκα.* Vide Glycæ *Annales*, p. 151; Theodorum Prodromum, et Nicephorum Xanthopulum in lib. Exodi.

(35) *Θάνατον.* Hanc vocem delet cod. Holstenii, et delendam docet numerus γ' præfixus.

(36) *Τούτῳ τῷ*, etc. Hunc locum expendit Petavius in Auctario lib. VIII, cap. 4, cap. 3.

VARIÆ LECTIONES.

[60] εὐρωστείᾳ P. [61] κυριεύοι PV [62] κελεύματος P. [63] τῆς om. P. [64] ἀφ' ἐξόδου. ἀπ' τῆς ἐξόδου in P. [65] Αἰγύπτου P. [66] ὑμῖν. ἐν ὑμῖν P. [67] ἕκαστος om. [68] τὸ. τῷ P. [69] συναριθμήσασθαι R, συναριθμήσεται P. [69*] ἄμωμον post ἄρσεν contra codicem addidit R. [70] αὐτό. αὐτῷ V.

ab eis crudum, neque coctum in aqua, sed assa igne, caput cum pedibus, et intestinis. Non relinquetur ex ipsis usque ad mane: et os non confringetis ab eo. At relicta ex eo usque ad mane, in igne comburetis. Sic autem comedetis illum. Lumbi vestri accincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi vestri in manibus vestris et comedetis eum cum festinatione: Pascha est Domini. Et transibo in terra Ægypti in hac nocte et percutiam omne primogenitum in terra Ægypti ab homine usque ad pecus: et in omnibus diis Ægyptiorum faciam ultionem, ego Dominus. Et erit sanguis vobis in signo domibus, in quibus vos eritis illic: et videbo sanguinem, et protegam vos: et non erit in vobis plaga ut deleamini, quando percussero in terra Ægypti. Et erit dies hæc vobis in memoriale, et celebrabitis eam festum Domino in generationes vestras. Legitimum sempiternum celebrate eam septem dies. Azyma comedetis: ab autem die prima expelletis fermentum ex domibus vestris. Omnis qui comederit fermentum, peribit anima illa ex Israel: a die prima, usque ad diem septimam. Et dies prima vocabitur sancta, et dies septima vocata sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis in eis, præter quæ fient omni animæ, hoc solum fiet vobis. Et custodictis mandatum hoc. In enim hac die educam exercitum vestrum ex terra Ægypti, et facietis diem hanc in generationes vestras legitimum sempiternum. Incipiente quarta decima die mensis primi, a vespera comedetis azyma, usque ad diem unam et vigesimam mensis, usque ad vesperam. Septem dies fermentum non invenietur in domibus vestris: omnis qui comederit fermentatum, peribit anima illa ex congregatione Israel, inque advenis, et in indigenis terræ. Omne fermentatum non comedetis: in omni habitaculo vestro comedetis azyma. Et post pauca.

A *οἷς ἂν φάγωσιν αὐτὰ*[71] *ἐν αὐτοῖς. Καὶ φάγονται τὰ κρέα τῇ νυκτὶ ταύτῃ ὀπτὰ πυρὶ, καὶ ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἔδονται. Καὶ οὐκ ἔδεσθε ἀπ' αὐτῶν ὠμὸν οὐδὲ ἡψημένον ἐν ὕδατι, ἀλλ' ἢ*[72] *ὀπτὰ πυρὶ, κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις. Οὐκ ἀπολείψεται*[73] *ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωῒ, καὶ ὀστοῦν οὐ συντρίψετε ἀπ' αὐτοῦ. Τὰ δὲ καταλειπόμενα ἀπ' αὐτοῦ*[74] *ἕως*[75] *πρωῒ ἐν πυρὶ κατακαύσετε· οὕτω δὲ φάγεσθε αὐτό. Αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ὑμῶν ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ὑμῶν ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν, καὶ ἔδεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς· Πάσχα ἐστὶν Κυρίῳ. Καὶ ἐλεύσομαι ἐν γῇ Αἰγύπτῳ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ, καὶ πατάξω πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους,* B *καὶ ἐν πᾶσι θεοῖς Αἰγυπτίων ποιήσω τὴν ἐκδίκησιν ἐγὼ Κύριος. Καὶ ἔσται τὸ αἷμα ὑμῖν ἐν σημείῳ ἐπὶ τῶν οἰκιῶν ἐν αἷς ὑμεῖς ἐστε*[76] *ἐκεῖ. Καὶ ὄψομαι τὸ αἷμα, καὶ σκεπάσω ὑμᾶς· καὶ οὐκ ἔσται ἐν ὑμῖν πληγὴ τοῦ ἐκτριβῆναι, ὅταν παίω ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. Καὶ ἔσται ἡ ἡμέρα αὕτη ὑμῖν μνημόσυνον, καὶ ἑορτάσετε*[77] *αὐτὴν ἑορτὴν Κυρίῳ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Νόμιμον αἰώνιον ἑορτάσετε αὐτὴν, ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα*[78] *ἔδεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης ἡμέρας ἀφανιεῖτε ζύμην ἐκ τῶν οἰκιῶν ὑμῶν.* **73** *Πᾶς ὃς ἂν φάγῃ ζύμην, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐξ Ἰσραὴλ, ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης ἕως τῆς ἡμέρας τῆς ἑβδόμης. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κεκλήσεται ἁγία, καὶ ἡ ἡμέρα* C *ἡ ἑβδόμη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε*[79] *ἐν αὐταῖς, πλὴν ὅσα ποιηθήσεται πάσῃ ψυχῇ· τοῦτο μόνον ποιηθήσεται ὑμῖν, καὶ φυλάξεσθε τὴν ἐντολὴν ταύτην· ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἐξάξω τὴν δύναμιν ὑμῶν ἐκ τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ποιήσετε τὴν ἡμέραν ταύτην εἰς γενεὰς ὑμῶν νόμιμον αἰώνιον. Ἐναρχομένου*[80] *τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ*[81] *ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου ἀφ'*[82] *ἑσπέρας ἔδεσθε ἄζυμα ἕως ἡμέρας μιᾶς καὶ εἰκάδος τοῦ μηνὸς ἕως ἑσπέρας. Ἑπτὰ ἡμέρας ζύμη οὐχ*[83] *εὑρεθήσεται ἐν ταῖς οἰκίαις ὑμῶν. Πᾶς ὃς ἂν φάγῃ ζυμωτὸν, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ ἔν τε τοῖς γειώραις καὶ αὐτόχθοσι τῆς γῆς. Πᾶν ζυμωτὸν οὐκ ἔδεσθε, ἐν παντὶ κατοικητηρίῳ ὑμῶν ἔδεσθε ἄζυμα.* Καὶ μετὰ βραχέα·

Si autem ingressi fueritis in terram, quam Dominus dederit vobis, sicut locutus est, servabitis cultum hunc. Et erit. Si dixerint ad vos filii vestri: Quis cultus hic? Et dicetis eis: Victima Pascha hoc Domino, qui protexit domos filiorum Israel in Ægypto, quando percussit Ægyptios: at domos nostras liberavit. Rursum post alia:

Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Quando ingressi fueritis in terram, quam ego do vobis, et messueritis messem ipsius, et feretis manipulos primitias messis vestræ ad sacerdotem. Et offeret manipulum coram

Ἐὰν δὲ εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν ἣν ἂν δῷ Κύριος ὑμῖν, καθότι ἐλάλησεν, φυλάξεσθε τὴν λατρείαν ταύτην. Καὶ ἔσται ἐὰν λέγωσι πρὸς ὑμᾶς οἱ υἱοὶ ὑμῶν· τίς ἡ λατρεία αὕτη; καὶ ἐρεῖτε αὐτοῖς· D *Θυσία τὸ Πάσχα τοῦτο*[84] *Κυρίῳ, ὃς ἐσκέπασεν τοὺς οἴκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν Αἰγύπτῳ, ἡνίκα ἐπάταξε τοὺς Αἰγυπτίους, τοὺς δὲ οἴκους ἡμῶν ἐῤῥύσατο.* Καὶ μεθ' ἕτερα[85]·

Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Εἶπον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίζητε[86] *τὸν θερισμὸν αὐτῆς, καὶ οἴσετε δράγμα*[87] *ἀπαρχὴν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν πρὸς τὸν*

VARIÆ LECTIONES.

[71] αὐτὸ P. [72] ἤ, ἢ V, om. P sola. [73] ὑπολείψεται V, ἀπολείψετε R. [74] ὀπὸ τοῦ R. [75] ἕως. εἰς τὸ P. [76] ἔσται RV. [77] ἑορτάσατε V. [78] ἄζυμα φάγεσθε, ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας τῆς πρώτης in margine ponit P, omissis quæ eorum loco ex V recepi. [79] ποιήσατε P. [80] ἐναρχομένη P. [81] τεσσαρεσκ. P. [82] ἀφ' ἀπ' V. [83] οὐχ. οὐκ V. [84] τοῦτο τῷ P, τούτω V. [85] μεθ' ἕτερα. Levit. XXIII, 10. [86] θερίσητε P. [87] δράγμα crasis τα V, δράγματα P.

ἱερέα, καὶ ἀνοίσει τὸ δράγμα ἐναντίον[88] Κυρίου A δεκτὸν ὑμῖν, τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεύς. Καὶ ποιήσετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν[89] ᾗ ἂν φέρητε τὸ δράγμα πρόβατον ἄμωμον ἐνιαύσιον εἰς ὁλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ. Καὶ τὴν θυσίαν αὐτοῦ δύο δέκατα[90] σεμιδάλεως ἀναπεποιημένης ἐν ἐλαίῳ, θυσία[91] τῷ Κυρίῳ, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ καὶ σπονδὴν αὐτοῦ τὸ[92] τέταρτον τοῦ οἴνου καὶ ἄρτον καὶ πεφρυγμένα χίδρα νέα οὐ φάγεσθε ἕως εἰς αὐτὴν τὴν ἡμέραν ταύτην[93], ἕως ἂν προσενέγκητε ὑμεῖς[94] τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πάσῃ κατοικίᾳ ὑμῶν. Καὶ ἀριθμήσετε ὑμῖν ἀπὸ τῆς ἐπαύριον τῶν Σαββάτων ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἂν προσενέγκητε τὸ δράγμα τοῦ ἐπιθέματος, ἑπτὰ ἑβδομάδας ὁλοκλήρους ἀριθμήσεις[95] **74** ἕως τῆς B ἐπαύριον τῆς ἐσχάτης ἑβδομάδος, ἀριθμήσετε πεντήκοντα ἡμέρας, καὶ προσοίσετε θυσίαν νέαν τῷ Κυρίῳ. Ἀπὸ τῆς κατοικίας ὑμῶν προσοίσετε[96] ἄρτους ἐπίθεμα, δύο ἄρτους, ἐκ δύο δεκάτων[97] σεμιδάλεως ἔσονται[98], ἐζυμωμένοι πεφθήσονται πρωτογεννημάτων τῷ Κυρίῳ. Καὶ προσάξετε μετὰ τῶν ἄρτων ἑπτὰ ἀμνοὺς ἀμώμους ἐνιαυσίους, καὶ μόσχον ἕνα ἐκ βουκολίου, καὶ κριοὺς δύο ἀμώμους, καὶ ἔσονται εἰς[99] ὁλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ, καὶ αἱ θυσίαι αὐτῶν καὶ αἱ σπονδαὶ αὐτῶν θυσία ὀσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ. Καὶ μεθ' ἕτερα[1].

A Domino acceptabile vobis, crastina die a primo offeret illum sacerdos. Et facietis in die qua tuleritis manipulum, ovem immaculatam anniculam in holocaustum Domino. Et sacrificium ejus duæ decimæ similæ confectæ in oleo, sacrificium Domino; in odorem suavitatis Domino, et libationem ejus quartam partem hin vini. Et panem et tosta farra nova non comedetis usque ad ipsam diem hanc; quoad obtuleritis dona Dei vestri: legitimum sempiternum in generationes vestras in omni habitatione vestra. Et numerabitis vobis a postero die sabbatorum, a die qua obtuleritis manipulum impositionis, septem hebdomadas integras numerabis usque ad crastinum ultimæ hebdomadis, numerabis quinquaginta dies, et offeretis sacrificium novum Domino. Ab habitatione vestra offeretis panes impositionem, duos panes: ex duabus decimis similæ erunt, fermentati coquentur primitiarum Domino. Et offeretis cum panibus, septem agnos immaculatos anniculos, et vitulum unum ex bobus et arietes duos immaculatos, et erunt holocaustum Domino, et sacrificia eorum, et libationes eorum sacrificium odor suavitatis Domino. Et post alia:

Καὶ ἐξαριθμήσεις σεαυτῷ ἑπτὰ ἀναπαύσεις ἐτῶν, ἑπτὰ ἔτη ἑπτάκις, καὶ ἔσονταί σοι ἑπτὰ ἑβδομάδες ἐτῶν ἐννέα καὶ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ διαγγελεῖτε[2] σάλπιγγος φωνῇ[3] ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὑμῶν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ τῇ δεκάτῃ τοῦ μη- C νός, τῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἐξιλασμοῦ διαγγελεῖτε σάλπιγγι ἐν πάσῃ τῇ γῇ ὑμῶν, καὶ ἁγιάσετε τὸ ἔτος τὸ πεντηκοστὸν, καὶ διαβοήσετε ἄφεσιν ἐπὶ τῆς γῆς πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν. Ἐνιαυτὸς ἀφέσεως σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν. Καὶ ἀπελεύσεται[4] ἕκαστος εἰς τὴν κτῆσιν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος εἰς τὴν πατριὰν αὐτοῦ ἀπελεύσεσθε. Ἀφέσεως σημασία αὕτη ἔσται ὑμῖν.

Et numerabis tibi ipsi septem requies annorum septem annos septies: et erunt tibi septem hebdomades, annorum novem, et quadraginta anni. Et annuntiabitis tubæ vocem in omni terra vestra, mense septimo, decima mensis. Die propitiationis annuntiabitis tuba in omni terra vestra: Et sanctificabitis annum quinquagesimum, et clamabitis remissionem in terra, in omnibus habitantibus eam. Annus remissionis significatio hæc erit vobis. Et redibitis unusquisque in possessionem suam, et quilibet in familiam suam redibitis. Remissionis significatio hæc erit vobis.

Καὶ ἐλάλησε[5] Κύριος πρὸς Μωϋσῆν ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινὰ ἐν τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ ἐξελθόντων αὐτῶν ἐκ γῆς[6] Αἰγύπτου ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ λέγων· Εἰπὸν καὶ ποιείτωσαν[7] υἱοὶ[8] Ἰσραὴλ τὸ Πάσχα καθ' ὥραν αὐτοῦ τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ[9] ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου πρὸς ἑσπέραν ποιήσετε αὐτὸ κατὰ καιρούς[10]· κατὰ τὸν νόμον D αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν[11] σύγκρισιν αὐτοῦ ποιήσετε[12] αὐτό.

Et locutus est Dominus ad Moysen in deserto Sinai, in anno secundo egressorum eorum de terra Ægypti, in mense primo, dicens: Dic, et faciant filii Israel Pascha juxta tempus suum. Quarta et decima die mensis primi ad vesperam facietis illud, juxta tempus suum, secundum legem ejus, et juxta comparationem ejus facies illud.

Καὶ ἐλάλησε Μωϋσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ποιῆσαι τὸ Πάσχα, ἐναρχομένου τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ[13] ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου[14] ἐν τῇ ἐρήμῳ Σινά[15], καθὰ συνέταξε Κύριος τῷ Μωϋ-

Et locutus est Moyses filiis Israel facere Pascha, incipiente quarta decima die mensis in deserto Sinai, sicut præcepit Dominus Moysi, sic fecerunt filii Israel. Et venerunt viri, qui erant immundi super anima ho-

VARIÆ LECTIONES.

[88] ἔναντι P. [89] ἐν alterum om. P. [90] δέκατα. δεκατάς V. [91] θυσίαν P. [92] τὸ om. P. [93] ταύτην om. V. [94] ὑμεῖς om. P. [95] ἀριθμήσεις om. Levit. [96] προσοίσετε οἴσετε V. [97] δεκατῶν V. [98] ἔσονται. ἔσται ὁ ἄρτος ὁ εἷς V. [99] εἰς om. P. [1] μεθ' ἕτερα, xxv, 8. [2] διαγγελήσονται V hic et 12. [3] φωνὴν P. [4] ἀπελεύσεσθε P. [5] καὶ ἐλάλησε. Num. xi, 1. [6] ἐκ γῆς. ἐξ V. [7] ποιήσωσαν P. [8] οἱ υἱοὶ P. [9] τεσσαρισκ. ιδ' P. [10] καιρούς. καιρὸν αὐτοῦ P. [11] τὴν om. P. [12] ποιήσεις P. [13] τεσσαρεσκ. P. [14] τοῦ πρώτου om. P. [15] τοῦ Σινὰ P.

minis, et non potuerunt facere Pascha in die illa. Et accesserunt coram Moyse, et Aaron in illa die. Et dixerunt viri ad eos : Nos immundi sumus super anima hominis : non igitur fraudemur ad offerendum donum Domino juxta tempus suum, in medio filiorum Israel? Et dixit ad eos Moyses : State ibi, et audiemus quid præcipiet de vobis Dominus. Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Homo, homo, qui fuerit immundus super anima hominis, aut in via longe a vobis, aut in generationibus vestris, et faciet Pascha Domino, in mense secundo in quarta et decima die ad vesperam facient illud : in azymis et herbis amaris comedent illud. Non relinquent ex eo in mane, et os non confringent ex eo : juxta legem Paschæ facient illud. Et homo qui mundus fuerit, et in via longe non est, et fraudabitur facere Pascha, exterminabitur anima illa de populo suo : quia donum Domino non obtulit juxta tempus suum : peccatum accipiet homo ille. Si vero accesserit ad vos advena in terra vestra, et faciet Pascha Domino juxta legem Paschæ, et juxta ordinem ejus, sic facient illud. Lex una erit vobis et advenæ, et indigenæ terræ.

A σεῖ[16], οὕτως ἐποίησαν υἱοὶ[17] Ἰσραήλ. Καὶ παρεγένοντο οἱ ἄνδρες οἳ ἦσαν ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, καὶ οὐκ ἠδύναντο ποιῆσαι τὸ Πάσχα ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ προσῆλθον ἔναντι[18] Μωϋσεῖ (16) καὶ Ἀαρὼν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Καὶ εἶπον οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι πρὸς αὐτούς· Ἡμεῖς ἀκάθαρτοι ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, μὴ οὖν ὑστερήσωμεν[19] ὥστε προσενεγκεῖν τὸ δῶρον Κυρίου κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραήλ; Καὶ[20] εἶπε Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· Στῆτε αὐτοῦ, καὶ ἀκούσομαι[21] τί ἐντελεῖται Κύριος[22] περὶ ὑμῶν. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων· Ἄνθρωπος, ἄνθρωπος, ὃς ἐὰν[23] γένηται ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου ἢ ἐν ὁδῷ μακρὰν ὑμῖν[24] ἢ ἐν ταῖς γενεαῖς ὑμῶν, B καὶ ποιήσει τὸ Πάσχα τῷ Κυρίῳ τῷ[25] μηνὶ τῷ β' ἐν τῇ ιδ' ἡμέρᾳ, πρὸς ἑσπέραν ποιήσουσιν[26] αὐτό, ἐπ' ἀζύμων καὶ πικρίδων φάγονται αὐτό. Οὐ καταλείψουσιν ἀπ' αὐτοῦ εἰς τὸ πρωΐ, καὶ ὀστοῦν οὐ **75** συντρίψουσιν ἀπ' αὐτοῦ, κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα ποιήσουσιν αὐτό. Καὶ ἄνθρωπος ὃς ἐὰν[27] καθαρὸς ᾖ καὶ ἐν ὁδῷ μακρὰν οὐκ ἔστιν, καὶ ὑστερήσει τοῦ[28] ποιῆσαι τὸ Πάσχα, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς, ὅτι τὸ δῶρον Κυρίῳ οὐ προσήνεγκεν κατὰ τὸν καιρὸν αὐτοῦ, ἁμαρτίαν αὐτοῦ[29] λήψεται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος. Ἐὰν δὲ προσέλθῃ πρὸς ὑμᾶς προσήλυτος ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, καὶ ποιήσει τὸ Πάσχα Κυρίῳ κατὰ τὸν νόμον τοῦ Πάσχα καὶ κατὰ τὴν σύνταξιν αὐτοῦ, οὕτω ποιήσει[30] αὐτό. Νόμος εἷς ἔστω[31] ὑμῖν καὶ τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ αὐτόχθονι τῆς γῆς.

Hæc festa Domini vocata sancta, quæ vocabitis ipsa in temporibus suis. In primo mense, in quarta decima die mensis, inter vespertina Phase Domino. Et in quinta decima die mensis hujus, festum azymorum Domino, septem dies comedetis azyma. Et dies prima vocata sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis. Et dies septima vocata sancta erit vobis : omne opus servile non facietis.

Αὗται[32] αἱ ἑορταὶ τῷ Κυρίῳ κληταὶ ἅγιαι, ἃς καλέσετε αὐτὰς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν ἐν τῷ πρώτῳ C μηνὶ ἐν τῇ τεσσαρισκαιδεκάτῃ[33] τοῦ μηνὸς ἀνὰ μέσον τῶν ἑσπερινῶν Πάσχα τῷ Κυρίῳ· καὶ ἐν τῇ πεντεκαιδεκάτῃ[34] ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τούτου ἑορτὴ τῶν ἀζύμων· ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα φάγεσθε. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν· πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν· πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε.

Deinde si velimus nosse, quando decima luna primi mensis inciderit, ponimus annos 3838, quos per 19 dividimus. 19 ducimus in 200 et fiunt 3800. Novemdecim duc in monadem, fiunt 19, relinquentur 19. Annus porro naturalis decimus nonus, habet epactas 30. His addamus illas 13 ante luminaria et septem antelunares : præterea (undecim illas) a 21 Martii mensis, quo die æquinoctium designatur, et novem insuper ex Aprili, fiunt septuaginta. Abjice deinceps bis 30, fiunt 60, remanebunt 10. Planum ergo fit decimam lunam primi mensis (qua primum in Ægypto Pascha celebrabatur, et jussi sunt filii Israel agnum accipere et servare) in nonum Aprilis mensis incidisse. Sed cur partiti sumus annum mundi 3838, et non potius abjecto uno divisimus

Εἶτα βουλόμενοι γνῶναι πότε[35] ἔφθασεν ἡ δεκάτη τοῦ πρώτου μηνός, τίθεμεν τὰ ͵γωλη' ἔτη, καὶ μερίζομεν παρὰ τὸν ιθ'· ιθ' σ' γίνονται ͵γω', ιθ' α' γίνονται ιθ'· λοιπὸν ιθ'. Ἔχει δὲ τὸ κατὰ φύσιν ιθ' ἔτος ἐπακτὰς λ'. Ταύταις συνάπτομεν[36] τὰς ιγ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ προσελήνους ζ' καὶ ἀπὸ κα' καὶ D αὐτῆς τοῦ μαρτίου μηνός, καθ' ἣν ἡ ἰσημερία γνωρίζεται, ια' καὶ ἀπριλίου[37] θ', γίνονται ο'. Ἔκβα βλ', γίνονται ξ'· λοιπὸν ι'. Καὶ δῆλον ὡς ι' τοῦ πρώτου μηνός, καθ' ὃ τὸ πρῶτον ἐν Αἰγύπτῳ Πάσχα[38] ἐπετελεῖτο, καὶ προσετάχθησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ λαβεῖν τὸ πρόβατον καὶ διατηρῆσαι, τῇ θ' ἔφθασεν τοῦ ἀπριλίου μηνός. Διὰ τί δὲ ͵γωλη' ἐμερίσαμεν, καὶ οὐχὶ τὸ ἓν ἐξελόντες τὰ ͵γωλζ' ἐμερίσαμεν; Ἐπειδὴ ͵γωλη ἔτει γενέσεως κόσμου εἰσῆλθον πρὸς Φαραὼ Μωϋσῆς

VARIÆ LECTIONES.

[16] Μωϋσῇ PV. [17] οἱ υἱοὶ P. [18] ἐναντίον P. [19] ὑστερήσομεν P. [20] καὶ om. P et V (?). [21] ἀκούσομεν P. [22] Κύριος περὶ ὑμῶν. περὶ ὑμῶν Κύριος P. [23] ἂν P. [24] ὑμῖν. ἐν ὑμῖν V. [25] τῷ. ἐν τῷ P. [26] ποιήσουσιν. ποιήσετε V. [27] ἂν P. [28] τοῦ om P. [29] αὐτοῦ alterum om. P. [30] οὕτως ποιήσουσιν P. [31] ἔσται P. [32] αὗται. Levit. XXIII, 4. [33] τεσσαρεσκ. P. [34] πρώτῃ καὶ δεκάτῃ P. [35] πόθεν P, πότεν R. [36] συνάπτωμεν PV. [37] ἀπριλλίου P. hic et infra. [38] πάσχον V.

καὶ Ἀαρὼν, καὶ ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ μαρτίου μηνὸς ἐπελάβετο τὸ ,γωλθ' ἔτος τοῦ κόσμου. Καὶ εἰκότως τὰ ,γωλη' μερίζομεν παρὰ τὸν ιθ'. A

Εἶτα θέλοντες γνῶναι καὶ πότε γέγονεν ἡ ιδ', καθ' ἣν ἐπετελέσθη τὸ Πάσχα, τίθεμεν τὰς τοῦ φύσει ιθ' ἔτους ἐπακτὰς λ' καὶ πρὸ τῶν φωστήρων ιγ' προσελήνους ζ' καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' μαρτίου καὶ ιγ' ἀπριλίου· γίνονται οδ'. Ἔξελε β' λ' [39], γίνονται ξ'· λοιπὸν ιδ'. Καὶ ἔγνωμεν ὡς ἡ ιδ' τῆς σελήνης κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἔφθασεν τῇ ιγ' τοῦ ἀπριλίου μηνός.

Εἶτα θέλοντες γνῶναι καὶ ποία ἡμέρα [40] τῆς ἑβδομάδος ἦν, ὅτε τὸ πρῶτον ἐν Αἰγύπτῳ γέγονε Πάσχα, τίθεμεν τὰ ,γωλη' ἔτη. **76** Τούτοις προσάπτομεν τὸ τέταρτον, γίνονται ,δψϟζ'· μέρισον ἑβδόμου ζ', χ' γίνονται· ,δσζ' π', γίνονται φξ'· ζ', ε', γίνονται λε'· λοιπὸν β'. Ταύταις πρόσβαλε πρὸ τῶν φωστήρων γ', γίνονται ε', καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' μαρτίου, γίνονται ις'. Πρόσβαλε καὶ ἀπριλίου ιγ', γίνονται κθ'· ταύτας εἰς ζ', ζ' δ' γίνονται κη'· λοιπὸν α'. Καὶ ἔγνωμεν ὡς ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, καθ' ἣν πρῶτον [41] τὸ ἐν Αἰγύπτῳ Πάσχα [42] ἐπετελέσθη, ἔφθασεν τῇ ιγ' τοῦ ἀπριλίου μηνὸς καὶ ἐν ἡμέρᾳ πρώτῃ τῆς ἑβδομάδος. B

Μετὰ τὰς ι' πληγὰς ἡ κάλυψις τῆς θαλάσσης ἐπὶ Φαραὼ καὶ ἐπὶ τοὺς Αἰγυπτίους ια'.

Τὸν Μωϋσῆν, μετὰ τὸ ἐπαγαγεῖν αὐτὸν τὰς πληγὰς, οἱ Αἰγύπτιοι Ψομ-Θομ Φαν-Χθὴ (37) προσηγόρευσαν, ὃ ἑρμηνεύεται, ᾧ *ἀπεκαλύφθη τὸ* [43] *μέλλον*. C

Μωϋσῆς προεφήτευσεν λέγων· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος* [44] *ὁ Θεὸς, ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα.*

Ἀαρὼν προεφήτευσεν λέγων· *Μή μοι ὀργίζου, Κύριε· σὺ* [45] *γὰρ οἶδας τὸ ὅρμημα τοῦ λαοῦ τούτου· λέγουσι γάρ μοι· Ποίησον ἡμῖν θεούς.*

γ', δ', ε', ϛ'.

ϛ' [46] ἔτει τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ πϛ' Μωϋσέως, Ἀαρὼν (38) ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ πθ' ἔτος κατάγων πρῶτος Ἑβραίων ἀρχιερεὺς κατέστη.

ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ιϛ', ιζ', ιη'.

Ἑβραίων τὴν ἀρχιερωσύνην δεύτερος διεδέξατο Ἐλεάζαρος υἱὸς Ἀαρών.

ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κϛ', κζ', κη', κθ', D

A 3837? Quia Moyses cum Aarone anno mundi 3838, ingressus est ad Pharaonem; et a 21 mensis Martii inchoabat jam annus mundi 3839. Merito ergo 3838 dividimus per 19.

Porro si lubet scire quando 14 luna exstiterit, qua Pascha celebratum est : ponimus illas 30 epactas, quas annus decemnovennalis natura sua habet; et 13 præterea illas ante luminaria, ac 7 antelunares, illasque 11 a 21 Martii, et 13 Aprilis; fiuntque 74. Abjice bis 30, et erunt 60, relinquenturque 14. Ita discimus quo pacto 14 luna præsentis anni in diem 13 mensis Aprilis inciderit.

Insuper si velimus etiam scire, quis ille dies hebdomadis fuerit, quo die primum in Ægypto Pascha institutum est : numeramus annos 3838. His quartam adjicimus partem, exsistuntque 4797. Duc 7 in 600, prodibunt 4200. Duc 7 in 80, exstabunt 560. Duc 5 in 7, nascentur 35; superant duo : his adjice tres ante luminaria, et erunt 5, undecimque a 21 Martii, erunt 16. Adde ex Aprili 13, erunt 29. Duc 4 in 7, erunt 28, relinquitur unum. Intelligitur ergo quemadmodum 14 luna mensis primi, qua primum in Ægypto Pascha celebratum est, in 13 diem Aprilis inciderit, primaque hebdomadis die peractum sit.

Post x plagas secuta est alia, qua Pharao et Ægyptii mari obruti, eoque contecti perierunt.

Moysen, post inductas ab eo plagas, Ægyptii appellavere Psom-Thom-Phan-Chti, hoc est, *cui futura revelata sunt.*

Moyses prophetavit, dicens: *Prophetam vobis suscitabit Deus sicuti me : ipsum in omnibus audietis.*

Aaron quoque prophetavit dicens : *Ne irascaris, Domine, mihi: non enim nosti impetum populi hujus. Dicunt enim mihi : Fac nobis deos.*

(A. a M. C. 3840.) III, IV, V, VI.

Hoc anno VI migrationis filiorum Israel, et anno LXXXVI, Aaron, frater ejus, cum ageret annum LXXXIX, primus Hebræorum summus pontifex est creatus.

VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

Summum pontificatum Hebræorum excepit Eleasarus filius Aaron.

XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII,

DUCANGII NOTÆ.

(37) *Ψον-θομ-φανθῆ*. Vide quæ de hac voce attigimus in Notis ad Zonaræ *Annales*, pag. 6. Præterea Athanasium Kircherum in Prodromo Copto, cap. 5. et Stephan. *Le Moine*, tom. II *Sacror. varior*, pag. 130.

(38) *Ἀαρώμ*. Salianus an. II. MDXLIX. Mirum, inquit, hoc anno qui est sextus ab Exodo, in Chronico Alexandrino poni primum annum pontificatus Aaronis, qui est revera quintus. Idque non minus absurdum est, quam Eleazarum decimo octavo egressionis factum esse pontificem, ut in eodem Chronico habetur, utique errore utrobique in numeros illapso. Nam Aaron, cui ille successit, XXXIX sui Pontificatus e vivis abiit; exitus autem quinquagesimo. Sed quæ de Eleazaro anno Exodi XVIII, hic perperam intrusa erant, post annum XL, ex Holstenio, reposuimus.

VARIÆ LECTIONES.

[39] ϐ λ'. λβ' V. [40] ποία ἡ ἡμέρα P. [41] πρῶτος V, qui voluit fortasse πρώτως. [42] πάσχον V. [43] τὸ om. P. [44] Κύριος om. P. [45] σὺ. οὐ RV. Exod. XXII, 22. [46] τῷ ϛ' P. [47] προκατήγγελεν P. [48] τῆς alterum om. P.

XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV, XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L, LI, LII, LIII, LIV, LV, LVI, LVII, LVIII, LIX.

A λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λϛ', λζ', λη', λθ', μ.

De Moyse.

Hic est magnus ille Moyses, mirandorum signorum et prodigiorum patrator, qui mundi creationem descripsit: qui Christum verum nostrum Pastorem adumbrare, et Deum videre meruit: qui verbis et factis Christi dispensationem prænuntiavit: ac factis quidem, ut qui Israelitas ab Ægyptiorum servitute liberaverit, Pascha et effusionem sanguinis instituerit: qui per maris factum transitum baptismum expressit: qui per nubem prænuntians leges promulgationem, et vitam in eremo, Spiritus sancti et Ecclesiæ formam designavit: qui per serpentem æreum in sublime erectum, Christi Domini per crucem passionem prædixit: qui ingressum in terram repromissionis, per Jesum filium Nave præmittens, cœleste domicilium descripsit: cui supernaturalis Mediatoris status per plura miracula descriptus est. Quid porro de tabernaculo dicere attinet, quod mundi totius exstitit figura, in quo et propitiatorium collocavit, quod Christi Domini vicem obtinuit? Verum ne diutius sermonem protrahamus, eadem sæpius iterantes, ad illius prophetiam quam verbis prodidit, deveniamus. Sic igitur ait: *Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus ex fratribus vestris, sicuti me. Illum juxta omnia audietis quæcunque dixerit vobis. Erit autem omnis anima, quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de populo suo.* Rursum ipse scribit, velut ab Abraham dictum: *Orietur stella ex Jacob, et consurget homo de Israel, et percutiet duces Moab, et subjiciet sibi omnes filios Seth.* Nomine porro filiorum Seth, totus mundus intelligitur: neque tamen in Seth id quadrat, sed in Christum Dominum. Seth enim idem valet quod fundamentum. Nam cum Cain et omnis illius posteritas in diluvio perierit, Abel autem absque liberis natu minor vitam finierit, his posterior Seth erat, ex quo et ex Noe et mundus universus propagatus est, factus veluti hominum fundamentum: propterea divino afflatus spiritu Adam eum Seth appellavit, ut isto nomine totum mundum designaret. Illud autem in unicum Christum quadrat, in quem omnis sacra spectat Scriptura.

Εἰς τὸν Μωϋσῆν.

Οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Μωϋσῆς, ὁ τῶν παραδόξων σημείων καὶ τεράτων ποιητής, ὁ τῆς κτίσεως κοσμογράφος, ὁ σκιαῖς τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν Ποιμένος Χριστοῦ τετιμημένος, καὶ προσώπῳ ὑπὸ Θεοῦ δεδοξασμένος, ὁ λόγοις καὶ ἔργοις προμηνύων τὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἔργοις μὲν ὡς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ δουλείας Αἰγυπτίων λυτρώσασθαι, τὸ Πάσχα καὶ τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος ποιησάμενος τὴν διάβασιν τῆς θαλάσσης ὡς ἐπὶ βαπτίσματος· διὰ τῆς νεφέλης προμηνύων τὴν δόσιν τοῦ νόμου, καὶ τὴν τῆς ἐρήμου διαγωγὴν, ὡς ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῆς **77** Ἐκκλησίας προτυπούμενος, τὸν B ὄφιν τὸν χαλκοῦν ἐφ' ὑψηλοῦ στήσας, τὸ πάθος τὸ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ προκατήγγειλεν[47]· τὴν εἴσοδον τῆς γῆς τῆς[48] ἐπαγγελίας διὰ Ἰησοῦ παραπέμψας, τὸ κατοικητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς προεγράφετο, ᾧ τάξις Μεσίτου ὑπερφυὴς διὰ πλειόνων θαυμάτων ἱστορουμένη. Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς οὔσης ἐκμαγεῖον παντὸς τοῦ[49] κόσμου, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἱλαστήριον ἔθετο, τάξιν ἐπέχον τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ; ἀλλ' ἵνα μὴ μηκύνωμεν[50] τὸν λόγον, πολλάκις αὐτὰ προειρηκότες, ἐπὶ τὴν προφητείαν αὐτοῦ τὴν διὰ τῶν[51] λόγων ἔλθωμεν.

Λέγει[52] τοίνυν οὕτως· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν*[52*] *ὡς ἐμέ. Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ πρὸς ὑμᾶς. Ἔσται δὲ, πᾶσα ψυχὴ, ἥτις οὐκ* C *ἀκούει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς.* Καὶ πάλιν αὐτὸς συγγράφει, ὡς ἀπὸ τοῦ Βαλαὰμ[53] εἰρημένον· *Ἀνατελεῖ ἄστρον ἐξ Ἰακὼβ, καὶ ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἄρχοντας Μωὰβ καὶ ὑποτάξει πάντας τοὺς υἱοὺς Σήθ.* Υἱοὶ δὲ Σὴθ ὅλος ὁ κόσμος ἐστί· καὶ οὐχ[53*] ἁρμόζει τοῦτο, εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Ὁ γὰρ Σὴθ θεμέλιος ἑρμηνεύεται[54]. Ἐπειδὴ οὖν ὁ Καῒν καὶ τὸ τούτου σπέρμα ἐν τῷ κατακλυσμῷ ὅλον ἀπώλετο, Ἄβελ δὲ ἄπαις νεώτερος ἐτελεύτησεν, τούτων ὁ Σὴθ μεταγενέστερος ἐγένετο, ἐξ οὗ καὶ ὁ Νῶε καὶ πᾶς ὁ[55] κόσμος κατάγεται, ὥσπερ τις θεμέλιος τῶν ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο D ἐκ τῆς αἰτίας ἐνθουσιασθεὶς αὐτὸν ὁ Ἀδὰμ ἐπωνόμασε Σὴθ, ἵνα εἴπῃ ὅλον τὸν κόσμον. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ μόνου ἁρμόζει, πρὸς ὃν πᾶσα ἡ θεία Γραφὴ ἀφορᾷ.

Jesus Nave, 27. Colliguntur anni 3904.

I, II, III, IV, V.

Eleazarus, Aaronis filius, summus erat Pontifex.

VI, VII.

Hoc anno principatus sui Jesus filius Nave cum

Ἰησοῦς Ναυῆ κζ', ἐμοῦ ,γϡδ'.

α', β', γ', δ', ε'.

Ἦν ἀρχιερεὺς (39) Ἐλεάζαρος, υἱὸς Ἀαρών.

ϛ', ζ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τῆς ἑαυτοῦ ἡγεμονίας διαγαγὼν

DUCANGII NOTÆ.

(39) *Ἦν ἀρχιερεύς.* Hanc lineam delet cod. Holstenii.

VARIÆ LECTIONES.

[49] τοῦ om. P. τὸ om. P. [50] μηκύνωμεν. μείνωμεν P. [51] τῶν om. P. [52] λέγει, Deut. XVIII, 15. [52*] ὑμῶν om. P. [53] Ἀβραὰμ P. Conf. Num. XXIV, 17. [53*] οὐκ V. [54] ὅτι Σὴθ θεμέλιος ἑρμηνεύεται m. P. [55] ὁ om. P.

Ἰησοῦ υἱὸς Ναυῆ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς γῆν Χαναὰν δεκάτῃ τοῦ πρώτου μηνὸς διὰ μέσου τοῦ Ἰορδάνου στήσας τοὺς δύο φωστῆρας Θεοῦ βουλήσει, πρώτην τε πόλιν τὴν [56] Ἱεριχὼ, τῶν τειχέων αὐτῆς πεπτωκότων αὐτομάτως ἄνευ ἀνθρωπίνης καυχήσεως, τὴν Παλαιστινῶν γῆν τῷ Ἰουδαίων ἔθνει διανέμει πρὸς κλῆρον κατὰ φυλὴν, κατασκάψας ἐπαρχίας ἑπτὰ καὶ ἐρημώσας βασιλείας κθ' ἐν ἓξ ἔτεσιν· ἐν οἷς καὶ τῆς τῶν Φοινίκων γῆς περιεκράτησεν. A

78 Προεφήτευσεν Ἰησοῦς καὶ εἶπεν· *Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν Κύριος εἷς ἐστιν ἐν οὐρανῷ ἄνω, καὶ ἐπὶ τῆς [57] γῆς κάτω.*

η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ'.

Μετὰ τελευτὴν Ἰησοῦ ἐξήμαρτεν ὁ λαὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ παρέδωκεν [58] αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Χουσαρσαθὲμ βασιλεῖ τῆς Μεσοποταμίας, καὶ ἐδούλευσαν αὐτῷ ἔτη η'. B

Χουσαρσαθὲμ η', ὁμοῦ ,γϡιβ'

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η'.

Ἑβραίων τὴν ἀρχιερωσύνην τρίτος διεδέξατο Φινεές.

Μετὰ τελευτὴν τοῦ Χουσαρσαθὲμ κρατοῦσιν Ἑβραίων [59] ἀλλόφυλοι ἔτη η', ἃ καὶ συνάπτεται τοῖς τοῦ Γοθονιὴλ κατὰ τὰς Ἰουδαίων παραδόσεις. Καὶ κεκραξάντων τῶν λαῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀνέστησεν [60] αὐτοῖς Κύριος ὁ Θεὸς ἡγεμόνα τὸν Γοθονιὴλ, ἀδελφὸν Χαλὲβ τὸν νεώτερον, ἐκ φυλῆς Ἰούδα. Οὗτος παρετάξατο τῷ Χουσαρσαθὲμ βασιλεῖ τῆς Μεσοποταμίας εἰς πόλεμον, καὶ ἔκρινεν [61] αὐτὸν, καὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ προενόμευσεν, καὶ ἦρξεν Γοθονιὴλ κρίνων τὸν λαὸν ἔτη λβ' (40). Ὁμοῦ ,γϡμδ'. C

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ'.

Καὶ πάλιν ἐξήμαρτεν ὁ λαὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ παρέδωκεν [62] αὐτοὺς Κύριος ὁ ὁ Θεὸς τῷ Ἐγλὼμ βασιλεῖ Μωαβιτῶν, καὶ ἐδούλευσαν αὐτῷ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔτη ιη', ὁμοῦ ,γϡξβ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'.

Ἐπιστρεψάντων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Θεὸν, ἀνέστησεν αὐτοῖς Κύριος ὁ Θεὸς ἡγεμόνα τὸν Ἀὼδ, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ· καὶ ἀπέκτεινε τὸν Ἐγλὼμ βασιλέα Μωαβιτῶν. Καὶ ἦρξεν τοῦ λαοῦ Ἀὼδ φυλῆς Ἐφραΐμ, καὶ ἐδούλευσαν αὐτῷ ἔτη νς'. D

Ἀὼδ νς', ὁμοῦ ,διη'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις',

A in Chananæorum terram decima mensis per medium Jordanem filios Israel deduceret, ac duo cœli luminaria Dei nutu stetissent, primamque urbem Jericho, mœnibus illius sponte ac sine vi humana cadentibus, cepisset, Palæstinorum terram Judæorum genti tributim sorte partitur: provinciis vii destructis, ac xxix regnis intra sexennium desolatis: qua etiam tempestate terram Phœnices obtinuit.

Prophetavit quoque Jesus, et dicit: *Dominus Deus noster Dominus unus est in cœlo sursum, et in terra deorsum.*

viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxvii.

B Defuncto Jesu, populus filiorum Israel peccavit in Deum: eosque tradidit Dominus Chusarsathem regi Mesopotamiæ, cui annos viii servierunt.

(A. a M. C. 3921.) Chusarsathem 8. Coll. an. 3912.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii.

Hebræorum summum pontificatum tertius obtinuit Phinees.

Post mortem Chusarsathem, Hebræis, iis subactis, imperarunt alienigenæ annis viii qui annis Gothoniel adjunguntur, juxta Hebræorum traditiones. Clamantibus autem ad Deum populis, suscitavit illis Dominus Deus Gothoniel, fratrem Chaleb natu minorem, ex tribu Juda. Hic cum Chusarsathem rege Mesopotamiæ bello congressus, eum devicit, ac illius C exercitum est deprædatus: et judicavit Gothoniel populum annis xxxii. Colliguntur anni iii.mdcccxliv.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxvii, xviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii.

Et rursum peccavit populus filiorum Israel adversus Deum: et tradidit illos Dominus Deus Eglom Moabitarum regi, et servierunt ei filii Israel annis xviii. Colliguntur anni ii. mdccccclxii.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii.

Reversis ad Dominum Deum filiis Israel, suscitavit illis Dominus Deus ducem Aod, ex tribu Ephraim, qui occiso Eglom rege Moabitarum, imperavit populo Aod, ex tribu Ephraim, cui servierunt annos lvi.

Aod, 56. Colliguntur anni 4018.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv,

DUCANGII NOTÆ

(40) *Ἔτη λβ'.* Gothonieli, seu Othonieli xxii tantum annos tribuit, cum Scriptura xl ascribat, quia illi viii servitutis sub rege Mesopotamiæ annos detrahit. Vide Salianum an. ii.mdci, n. 2.

VARIÆ LECTIONES.

[56] τε τὴν πόλιν P. [57] τῆς om. P. [58] δουλεία πρώτη m. R. [59] δευτέρα δουλεία m. P. [60] κατὰ τούτους τοὺς Προμηθεὺς μυθεύεται σοφὸς ὢν ἐν παιδείᾳ, ἐν ᾗ τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ ἰδιωτείας μετέπλασεν. m. P. [61] ἔκρινεν. ἐνίκισεν P sola. [62] γ' δουλεία m

A xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii, xxxiv, xxxv, xxxvi, xxxvii, xxxviii, xxxix, xl, xli, xlii, xliii, xliv, xlv, xlvi, xlvii, xlviii, xlix, l, li, lii, liii, liv, lv, lvi.

Summus Pontifex erat Abiud.

Post mortem Aod Judicis, illius filius Semegar populum filiorum Israel judicavit.

Semegar, 24. Colliguntur anni 4042.

(A. a M. C. 4019.) i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv.

Summus Pontifex erat Bocchi.

Postquam mortui sunt Aod et Semegar, peccavit populus filiorum Israel coram Domino Deo, et traditi sunt a Domino Jabis regi Chananæorum, et servierunt illi annos xx.

B Jabis, 20. Colliguntur anni 4062.

i, ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi, xvii, xviii, xix, xx.

Iisdem annis, prophetavit Deborra, uxor Laphido, ex tribu Ephraim, et dixit: *Nunquid ecce Dominus egredietur post te, et expugnabit adversarios tuos?* Illiusque consilio Barach filius Aminoem, ex tribu Nephthalim, exercitum populi eduxit, qui cum Sisara duce exercitus Jabis congressus, illum vicit, et imperavit iis Deborra, judicavitque annos xl.

C Deborra, 40. Colliguntur anni 4102.

i.

Deborra, ex tribu Ephraim, uxor Laphido, et Barach, filius Aminoem, ex tribu Benjamin, Dei spiritu deducti, et cum Sisara duce Jabis congressi, illum cum ingenti alienigenarum multitudine interfecerunt, et nongentos Sisaræ currus ferreos ceperunt. Hic Sisara, dum eum persequerentur Deborra et Barach, occiditur a Jael uxore Ader Cynæi, arrepto illius clave, et in dormientis tempora adacto, ipsoque clavo in terram usque defixo: lac enim biberat, cum intoleranda premeretur siti.

D ii, iii, iv, v, vi, vii, viii, ix, x, xi, xii, xiii, xiv, xv, xvi.

Hoc anno Ilium ab Ilio conditum est: et Æsculapius medicinæ scientiam profitetur.

xvii, xviii, xix, xx, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxvii, xxviii, xxix, xxx, xxxi, xxxii, xxxiii, xxiv, xxxv, xxxvi, xxxvii, xxxviii, xxxix, xl.

ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα, 79 λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ', με', μς', μζ', μη', μθ', ν', να', νβ', νγ', νδ', νε', νς'.

Ἦν ἀρχιερεὺς Ἀβιούδ.

Μετὰ τελευτὴν Ἀὼδ [63] τοῦ κριτοῦ ἔκρινεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Σεμεγὰρ τὸν λαὸν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ.

Σεμεγὰρ κδ', ὁμοῦ ͵δμβ'

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ'.

Ἦν ἀρχιερεὺς Βοχχεί.

Μετὰ τὸ ἀποθανεῖν Ἀὼδ καὶ Σεμεγὰρ [64] ἐξήμαρτεν ὁ λαὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ, καὶ παρεδόθησαν ὑπὸ Κυρίου τῷ Ἰαβεὶς βασιλεῖ τῶν Χαναναίων, καὶ ἐδούλευσαν αὐτῷ ἔτη κ'.

Ἰαβεὶς κ', ὁμοῦ δξβ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ' ιε' ις', ιζ', ιη', ιθ', κ'.

Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις προεφήτευσεν Δεββώρρα [65], γυνὴ Λαφιδὼ ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ, καὶ εἶπεν· *Οὐκ ἰδοὺ Κύριος ἐξελεύσεται ὄπισθέν σου καὶ πολεμήσει τοὺς ἀντιδίκους σου;* Καὶ δι' αὐτῆς ἡγήσατο τῆς στρατιᾶς τοῦ [66] λαοῦ Βαρὰχ [67] ὁ υἱὸς Ἀμινοὲμ ἐκ φυλῆς Νεφθαλεὶμ, ὃς παραταξάμενος τῷ Σισάρᾳ τῷ ἄρχοντι τῆς στρατιᾶς τοῦ Ἰαβεὶς ἐνίκησεν αὐτὸν, καὶ ἦρξεν αὐτῶν Δεββώρρα [68] διακρίνουσα ἔτη μ'.

Δεββιώρρα [69] μ', ὁμοῦ ͵δρβ'.

α'.

Δεβώῤῥα ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ, γυνὴ Λαφιδὼ, καὶ Βαρὰχ ὁ τοῦ Ἀμινοὲμ φυλῆς Βενιαμὶν πνεύματι Θεοῦ προαχθέντες καὶ παραταξάμενοι τῷ Σισάρα στρατηγῷ Ἰαβεὶς, ἀπέκτειναν [70] αὐτὸν σὺν πολλῷ πλήθει ἀλλοφύλων, καὶ ἐννακόσια ἅρματα σιδηρᾶ κατεδυνάστευσαν [71] τοῦ Σισάρα. Οὗτος δὲ διωκόμενος ὑπὸ Δεβώρρας καὶ Βαρὰχ ὁ Σισάρα ἀναιρεῖται ὑπὸ Ἰαὴλ, γυναικὸς Ἀδὲρ τοῦ Κιναίου, πάσσαλον αὐτῆς λαβούσης ἀπὸ τοῦ τοίχου, καὶ κολλησάσης κατὰ τοῦ κροτάφου αὐτοῦ καθεύδοντος, καὶ διαδυέντος [72] εἰς τὴν γῆν τοῦ αὐτοῦ πασσάλου. Ἦν δὲ ποτισθεὶς γάλακτι, συνεχόμενος ἀφορήτῳ δίψει.

β' [73], γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τὸ Ἴλιον (42) ὑπὸ Ἰλίου ἐκτίσθη, καὶ [74] Ἀσκληπιὸς τὴν ἰατρικὴν μετῄει [75],

ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

DUCANGII NOTÆ.

(41) *Δεβώῤῥα*. Aliis *Debbora*. Quippe varie hoc nomen efferri observat Cotelerius in Not. ad *Constitut. apostol.* lib. viii, cap. 20. An vero illa revera Judex Israelis fuerit, disquirit Salanius an. ii. mdccxxiii.

(42) *Τὸ Ἴλιον*. Ex Eusebio, ubi Scaliger, et Salian. an. ii. mdccxxxvii.

VARIÆ LECTIONES.

[63] Ἀὼδ om. R. [64] δ' δουλεία m. P. [65] Δεβώῤῥα V. [66] τοῦ om. P. [67] Βαρούχ P. [68] Δεβώρα V. [69] Δεββώρα V, Δεβώῤῥα P. [70] ἀπέκτεινεν P. [71] κατεδυνάστησαν P. [72] καταδυέντος P. [73] β'. α', β P. [74] καὶ — μετῄει om. V. [75] μετίει P.

80 Μετὰ τὸ ἀποθανεῖν Δεββώῤῥαν [76] καὶ Βαράχ, A ἐξήμαρτεν [77] πάλιν ὁ λαὸς ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ [78], καὶ παρεδόθησαν τῷ Ὠρὴβ καὶ Ζὴβ τοῖς ἄρχουσι τῶν Μαδιηναίων, καὶ ἐδούλευσαν αὐτοῖς ἔτη ζ'.

Ὠρὴβ καὶ Ζὴβ ζ', ὁμοῦ ‚δρθ'.
α', β', γ', δ', ε', ς', ζ'.

Ἐπὶ τούτων ἐξανέστησεν ὁ Θεὸς τὸν Γεδεὼν ἐκ φυλῆς Μανασσῆ, ἔχοντα τριακοσίους ἄνδρας, καὶ ἀπώλεσε τὸν Ὠρὴβ καὶ τὸν [79] Ζὴβ τοὺς ἄρχοντας τῶν Μαδιηναίων καὶ δώδεκα μυριάδας [80] (43) τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἦρξε Γεδεὼν τοῦ λαοῦ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὁ ἐκ φυλῆς Μανασσῆ ἔτη μ'.

Γεδεὼν μ'. ὁμοῦ ‚δρμθ'.
α', β', γ'.

Κύζικος [81] (44) Ἑλλησπόντου καὶ Ἀσίας μητρόπολις B ὑπὸ Κυζίκου [82] ἐκτίσθη μετὰ λδ' ἔτη τοῦ τὸ Ἴλιον κτισθῆναι.

δ', ε', ς', ζ', η'.

Τύρος [83] (45) ἐκτίσθη πρὸ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼ ἔτεσι τριακοσίοις πεντήκοντα καὶ ἑνί.

θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα'.

Γεδεὼν καθελὼν τὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ θυσιαστήριον τοῦ Βαὰλ τυγχάνον, Πνεῦμά τε Κυρίου λαβὼν καὶ πίστιν διὰ σημείων τοῦ πόκου, ἔχων τετρακοσίους ἄνδρας ἐξέκοψε τῶν Μαδιηναίων δυοκαίδεκα μυριάδας.

λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

C

Μετὰ τελευτὴν Γεδεὼν τοῦ κριτοῦ, ἔκρινε τὸν λαὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ Ἀβιμέλεχ ὁ ἐκ παλλακῆς υἱὸς αὐτοῦ ἔτη τρία.

Ἀβιμέλεχ γ', ὁμοῦ ‚δρνβ'.
α', β', γ'.

Οὗτός ἐστιν Ἀβιμέλεχ, ὁ φονεύσας τοὺς ἑβδομήκοντα ἀδελφοὺς αὐτοῦ καὶ τυραννίδι ἑαυτὸν βασιλέα καταστήσας καὶ τὸν λαὸν εἰς τὸν [84] κατ' ἀλλήλων πόλεμον καταστήσας.

Μετὰ τελευτὴν Ἀβιμέλεχ τοῦ κριτοῦ, ἦρξεν Θωλὰ κριτὴς υἱὸς Φιλὰ, τοῦ ἐκ Χαῤῥὰν, ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ.

Θωλὰ κγ', ὁμοῦ ‚δροε'.
α', β', γ', δ'.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ὀζεί.
ε', ς'. D

81 Μεθ' ὃν οἱ ἐκ τοῦ οἴκου Ἰθάμαρ διεδέξαντο τὴν ἀρχιερωσύνην, πρώτου παραλαβόντος αὐτὴν Ἡλεὶ τοῦ κριτοῦ.

(A. a M. C.) Postquam Deborra et Barach e vita excessere, peccavit rursum populus adversus Dominum Deum, et traditi sunt Oreb et Zeb ducibus Madianitarum, et servierunt illis annos VII.

Oreb et Zeb, 7. Colliguntur anni 4109.
I, II, III, IV, V, VI, VII.

His regnantibus, suscitavit Deus Gedeon ex tribu Manasse, habentem trecentos viros, et exterminavit Oreb et Zeb duces Madianitarum, et centum viginti millia alienigenarum, et regnavit Gedeon ex tribu Manasse super populum filiorum Israel annos XL.

Gedeon, 40. Colliguntur anni 4149.
I, II, III.

Cyzicus. Hellesponti et Asiæ metropolis, a Cyzico condita est, postquam conditum est Ilium annis XXXIV.

IV, V, VI, VII, VIII.

Tyrus condita est ante templum Hierosolymitanum annis CCCLI.

IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI.

Gedeon, everso quod Baali pater erexerat altari, Dominique accepto Spiritu, ac per velleris signa spe erectus, cum trecentos duntaxat viros haberet, Madianitarum centum viginti millia delevit.

XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Post mortem Gedeon judicis, Abimelech, illius ex concubina filius, populum filiorum Israel judicavit annis III.

(A. a M. C. 4150.) Abimelech, 3. Colliguntur anni 4152.

Hic est ille Abimelech, qui LXX fratres suos interfecit, regemque seipsum per tyrannidem constituit, et ut populus invicem bellum gereret effecit.

Post mortem Abimelech judicis, regnavit Thola judex filius Phila, ex Charran, ex tribu Ephraim.

Thola, 23. Colliguntur anni 4175.
I, II, III, IV.

Hebræorum pontifex Ozi.
V, VI.

Post quem qui ex domo Ithamar erant pontificatum excepere, horum primo illum obtinente Heli judice.

DUCANGII NOTÆ.

(43) *Δώδεκα μυριάδας*. Infra δυοκαίδεκα.

(44) *Κύζικος*. Ex Eusebio, ubi idem Scaliger, p. 46 et 74.

(45) *Τύρος*. Ex eod. Eusebio, ubi Scaliger, qui locum sat pluribus expendit. Vide eumdem in Notis ad Fragmenta Græcor. scriptor., p. 29.

VARIÆ LECTIONES.

[76] Δεβώῤῥαν P. [77] ἐ' δουλεία m. P. [78] τοῦ κ. Θεοῦ P. [79] τόν om. P. [80] μυριάδας. φκ' χιλιάδας m. P. φκ' χιλιάδας m. V. [81] περὶ Κυζίκου præfigit R. [82] Κυζικίου V. [83] περὶ πόλεως Τύρου præfigit R. [84] εἰς τόν om. R.

VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII.

Post Thola, rursum surrexit Jair Galaadites, ex tribu Manasse, et ipse judicavit Israel ann. XXII.

Jair, 22. Colliguntur anni 4197.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII.

Post hunc peccavit populus rursum coram Domino Deo, et tradidit illos Dominus Deus Ammanitis, et servierunt illis annis XVIII. Colliguntur anni 4215.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

Et clamante populo ad Deum, suscitavit illis Dominus Deus ducem Jephthæ Galaaditam, ex tribu Manasse, qui debellavit alienigenas, et liberavit eos ex servitute Ammanitarum, et judicavit populum filiorum Israel ann. VI.

Jephthæ, 6. Colliguntur anni 4221.

I.

Hic Jephthæ, anno I illius, bello aggressurus Ammonitas, vovit si vinceret, primum sibi e domo sua occurrentem Deo se in sacrificium oblaturum. Eoque victoriam adepto, occurrit ipsa filia unica, quam post duos menses, ubi suam illa deplorasset virginitatem, immolavit. In cujus symbolum ad hunc usque diem Hebræorum virgines, quotquot reperiuntur, quotannis luctum peragunt.

(A. a M. C. 4217.) II, III, IV, V, VI.

Post mortem Jephthæ, imperavit filiis Israel Essebon ex Bethleem, ex tribu Juda, et judicavit Israel ann. VII.

Essebon, 7. Colliguntur anni 4228.

I, II, III, IV, V, VI, VII.

Post mortem Essebon, imperavit Israel Æalon Zabulonites, ipseque judicavit Israel ann. X.

Æalon, 10. Colliguntur anni 4238.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X.

Post mortem Æalon, imperavit filiis Israel Labdon filius Ælim, Pharathaonites, ex tribu Ephraim, et ipse judicavit Israel annis VIII.

Labdon, 8. Colliguntur anni 4246.

I, II, III.

Anno III Labdon, captum est Ilium.

IV, V, VI, VII, VIII.

A ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ'.

Μετὰ Θωλᾶ πάλιν ἀνέστη Ἰαεὶρ ὁ Γαλααδίτης ἐκ φυλῆς Μανασσῆ, καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη κβ'.

Ἰαεὶρ [85] κβ', ὁμοῦ ͵δρϙζ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ, η', θ', ι', ια'. ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ'.

Μετὰ τοῦτον ἐξήμαρτεν ὁ λαὸς πάλιν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεὸς τοῖς Ἀμμανίταις, καὶ ἐδούλευσαν αὐτοῖς ἔτη ιη',

ὁμοῦ ͵δσιε'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'.

Καὶ κεκραξάντος τοῦ λαοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ἀνέστησεν αὐτοῖς Κύριος ὁ Θεὸς ἡγεμόνα τὸν Ἰεφθαὲ τὸν

B Γαλααδίτην ἐκ φυλῆς Μανασσῆ, ὃς ἐξεπολέμησε τοὺς ἀλλοφύλους, καὶ ἐῤῥύσατο αὐτοὺς ἐκ τῆς δουλείας τῶν Ἀμμανιτῶν, καὶ ἔκρινε τὸν λαὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔτη ς'.

Ἰεφθαὲ ς', ὁμοῦ ͵δσκα'.

α'.

Οὗτος ὁ [86] Ἰεφθαὲ κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος αὐτοῦ μέλλων Ἀμμανίταις πολεμεῖν ηὔξατο, ἐὰν νικήσῃ, τὸν ὑπαντήσαντα [87] αὐτῷ πρῶτον ἐκ τῆς οἰκίας αὐτοῦ θυσίαν αὐτὸν προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ νικήσαντος αὐτοῦ, συνήντησεν αὐτῷ ἡ μονογενὴς αὐτοῦ θυγάτηρ, ἥντινα, μετὰ δύο μῆνας πενθήσασαν τὴν ἑαυτῆς παρθενίαν, ἔθυσεν. Εἰς ὃν [88] τύπον εἰσέτι καὶ νῦν αἱ τῶν Ἑβραίων παρθένοι, ὅσαι ἂν εὑρεθῶσι, κατ' ἐνιαυτὸν τελοῦσι θρῆνον.

β', γ', δ', ε', ς'.

C Μετὰ τὴν τελευτὴν Ἰεφθαὲ ἦρξεν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ Ἐσσεβὼν ἐκ Βηθλεὲμ [89] ἐκ φυλῆς Ἰούδα, καὶ αὐτὸς ἔκρινεν τὸν Ἰσραὴλ ἔτη ἑπτά.

Ἐσσεβὼν ζ', ὁμοῦ ͵δσκη'.

α', β', γ', δ, ε', ς', ζ'.

Μετὰ τελευτὴν Ἐσσεβὼν (46), ἦρξεν τοῦ Ἰσραὴλ Αἰαλὼν [90] ὁ Ζαβουλωνίτης, καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη ι'.

Αἰαλὼν ι', ὁμοῦ ͵δσλη'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι'.

82 Μετὰ τὴν τελευτὴν Αἰαλὼν, ἦρξε τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ Λαβδὼν (47) ὁ υἱὸς Ἀελὴμ ὁ Φαραθωνίτης, ἐκ φυλῆς Ἐφραῒμ, καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη η'.

Λαβδὼν η', ὁμοῦ ͵δσμς'.

α', β', γ'.

D Τρίτῳ ἔτει τοῦ Λαβδὼν τὸ Ἴλιον ἥλω (48)

δ', ε', ς', ζ', η'.

DUCANGII NOTÆ.

(46) *Ἐσσεβών*. Idem qui Ἀβαισάν, vel Ἐβεσσάν, in Veteri Testamento dicitur, Ἀβαιθάν Clementi Alexandr. *Esebon* Eusebio in Chron. *Esbon*, Mariano et Nicephoro. Vide Scalig. ad Euseb. et Salianum an. II. MDCCCLV.

(47) *Λαβδών*. Cod. Holstenii, ut et LXX Interpretes, et Africanus apud Syncellum, Ἀβδών. *Labdon* Eusebius : Λαμβδών Nicephorus. Vide eumdem Scaligerum, et Salianum anno II. MDCCCLXXII, n. 1.

(48) *Τὸ Ἴλιον ἥλω*. Idem Scaliger, p. 53, de anno excidii Trojæ agit, ut et in libris *De emendat. tempor.* non uno loco : præterea Petavius, Seldenus ad Marmora Arundeliana, Salianus an. II. MDCCCLXXI, et alii chronologi.

VARIÆ LECTIONES.

[85] ς' δουλεία m. P. [86] ὁ om. P. [87] ὑπαντήσοντα V. [88] εἰς ὃν. ἧς τόν RV. [89] ἐκ B. ἐν B. RV.
[90] Αἰαλών. Ἰαλῶν hic et infra V.

Οὗτος ὁ Λαβδὼν ἔσχεν υἱοὺς τριάκοντα καὶ ἐκγό- A νους τριάκοντα.

Μετὰ τελευτὴν τοῦ Λαβδὼν ἐξήμαρτεν πάλιν [91] ὁ λαὸς ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς τοῖς Φυλιστιεὶμ, καὶ ἐδούλευσαν [92] αὐτοῖς ἐπὶ ἔτη μ'.

Φυλισταῖοι [93] ἔτη μ'. ὁμοῦ ,δσπς'.
α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

Καὶ ἐπιστρεψάντων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Θεὸν, ἀνέστησεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἡγεμόνα τὸν Σάμψων υἱὸν Μανωὲ ἐκ φυλῆς Δὰν, ὃς ἐξεπολέμησεν τοὺς ἀλλοφύλους ἐν ἰσχύϊ μεγάλῃ, καὶ αὐτὸς ἔκρινεν τὸν Ἰσραὴλ ἔτη κ'.

B

Σαμψὼν κ'. ὁμοῦ ,δτς'.
α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', [94] κ'.

Τὸν Σαμψὼν υἱὸν Μανωὲ ἐκ φυλῆς Δὰν ἰσχύϊ διάσημον γεγονέναι φασὶ τὸν πολεμήσαντα τοὺς ἀλλοφύλους, καὶ παρά τισι τὰς πράξεις αὐτοῦ παραβάλλεσθαι ταῖς [95] τοῦ Ἡρακλέους [96] φασί. Θηράσας γὰρ ἀλώπεκας τριακοσίους, καὶ ταῖς κέρκοις αὐτῶν λαμπάδας ἐξημμένας προσδήσας, ἐνέπρησε τῶν ἀλλοφύλων τοὺς ἀμπελῶνας καὶ σπόριμα. Οἱ δὲ ἀλλόφυλοι ἐπιστρατεύσαντες τῷ Ἰσραὴλ ἔκδοτον αὐτὸν ἐξήτουν [97] γενέσθαι· συλλαβόμενοι δὲ αὐτὸν δέσμιον ἀπήγαγον. Ὁ δὲ διαῤῥήξας τὰ κῶλα τῶν δεσμῶν, συντυχὼν σιαγόνι [98] ὄνου, ἀπέκτεινεν αὐτῶν χιλίους, καὶ διεσώθη. Καὶ διψήσας τὸν Θεὸν ἐπεκαλέσατο, καὶ διαῤῥήξας τὸν ἐν τῇ σιαγόνι [99] ὄλμον, ἀνέβλυσε πηγή. C Εἶτα ἐν Γάζῃ συγκλεισθέντα αὐτὸν, καὶ ἀποκλεισάντων τὴν πόλιν τῶν ἀλλοφύλων, ἐλπιζόντων τε ἔχειν αὐτὸν ἐν φρουρᾷ, τῇ νυκτὶ κεκλεισμένων τῶν πυλῶν διαῤῥήξας τὰ δεσμὰ ἐξῆλθεν, συνήθειαν ἔχων πρός τινα πόρνην Δαλιδὰν ὀνόματι, κἀκεῖσε γίνεται τοῖς σατράπαις τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἡ διὰ τῆς κόμης αὐτοῦ ἰσχὺς φανερὰ τούτοις γίνεται **83** καὶ ὑπνώσαντος αὐτοῦ καὶ ξυρηθέντος [2] τὴν κεφαλὴν ἀπὸ τῆς Δαλιδᾶς, ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ἐμαράνθη. Συλλαβόμενοί τε οἱ ἀλλόφυλοι καὶ ἐκκόψαντες αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, κατήγαγον εἰς Γάζαν, καὶ πεδήσαντες αὐτὸν εἰς μύλωνα καθεῖρξαν. Εἶτα ἑορτάζοντες προήνεγκαν [3] αὐτὸν ἐμπαίζειν αὐτῷ. Ὁ δὲ ἀξιώσας τὸν χειραγωγὸν αὐτοῦ συνάψαι αὐτὸν τοῖς κίοσιν, ὡς κεκμηκότα, D συνηγμένων τῶν ἀλλοφύλων ἀμφὶ τοὺς ,γ. εὐξάμενος ἐκδίκησιν παρὰ Θεοῦ, ἐπεσπάσατο τοὺς κίονας, καὶ διεφθάρη σὺν τοῖς ἀλλοφύλοις, πλείονας θανατώσας τελευτῶν ἤπερ [4] ἀποκτείνας ζῶν.

Μετὰ τελευτὴν Σαμψὼν ἀναρχίας καὶ εἰρήνης μ', ὁμοῦ ,δτμς'.
α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

Μετὰ ταῦτα ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ Ἡλεὶ ὁ μέγας ἱε-

Hic Labdon habuit filios XXX, et nepotes XXX.

Post mortem Labdon, peccavit rursum populus in conspectu Domini Dei, et tradidit illos Philistiim, et iis servierunt per annos XL.

Philistæi, an. 40. Colliguntur anni 4286.
I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Reversis filiis Israel ad Deum, suscitavit illis Deus ducem Sampson, filium Manoe, ex tribu Dan, qui alienigenas magna virtute debellavit, ipseque judicavit Israel annis XX.

Sampson, 20. Colliguntur anni 4306.
I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX.

Sampson Manoe filium, ex tribu Dan, virium robore fuisse famosum ferunt, illum scilicet qui alienigenas debellavit, adeo ut non desint, qui illius facinora Herculis certaminibus æquiparari dixerint. Cum enim trecentas vulpes venando cepisset, earum caudis alligatis facibus accensis, alienigenarum vineas ac segetes combussit. Alienigenæ vero, illato Israelitis bello, sibi deditum, vinctum abduxere. Is autem disruptis vinculorum nodis, cum in asini maxillam incidisset, horum mille interfecit, salvusque evasit. Porro cum sitiret, Deum invocavit, confractoque in maxilla molari dente, fons scaturiit. Postea Gazæ inclusus, urbis januis ab Allophylis obseratis, cum illum in custodia habere se putarent, disruptis clausarum forium repagulis, noctu exivit, cum meretrice quadam cui Dalila nomen erat, consuesse solens, ubi in alienigenarum principum potestatem venit, cum totum in coma virium illius robur esse accepissent. Eo quippe dormiente, detonso a Dalila capite, robur ipsum emarcuit. Ab Allophylis igitur comprehensus, oculis prius evulsis, Gazam deductus, vinctusque in pistrino conclusus est. Deinde cum diem festum ii agerent, quo ipsi illuderent, hunc adducendum curavere, qui, rogato ductore suo ut se defessum ad columnas applicaret, tribus alienigenarum millibus ibi collectis, implorata a Deo vindicta, columnas convulsit, et cum Allophylis interiit, pluribus moriendo, quam cum viveret, ab eo interemptis.

(A. a M. C. 4307.) Post mortem Sampson, interregni et pacis, 40. Colliguntur anni 4446.
I. II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Post hæc judicavit Israel Heli, magnus pontifex,

VARIÆ LECTIONES.

[91] ζ' δουλεία m. P. [92] ἐδούλευσεν V. [93] Φυλιστηαῖοι V. [94] ιθ'. ιη' V. [95] ταῖς. τάς V. [96] Ἡρακλέως PV. [97] ἐξήτουν — αὐτόν om. P. [98] σιαγῶνι PV. [99] σιαγῶνι P. [1] ἡ om. P. [2] ξυριθέντος V, ξυρισθέντος P. [3] προήνεγκεν — συμπαίζειν P. [4] εἴπερ PV.

quemadmodum primus Regnorum liber apud Hebræos et Christianos narrat. Quippe post judices principatum adeptus est Heli pontifex, et judicavit Israel annos XL. Colliguntur anni 4386.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Hebræorum quartus pontificatum excepit Heli, cujus filii Ophni et Phinees nefarii Deum non cognoverunt. Priusquam enim sacrificia quæ Deo a populo offerebantur, afferrentur, ipsi sibi per vim optima quæque ex iis abstulere: qui quidem una eademque die haud multo post in alienigenarum bello contriti periernnt. Isto vero Heli pontificatum obtinente, nascitur sanctus Samuel ex Helcana et Anna, qui et pontificatum administrare cœpit, visionibus a Deo dignatus.

Anna prophetavit et dixit: *Dominus ascendit in cœlos, et tonuit: ipse judicabit fines terræ, justus exsistens, et sublimabit cornu Christi sui.*

Post mortem Heli pontificis, judicavit Samuel propheta filios Israel, reduxitque ab alienigenis arcam testamenti Domini: et introduxit eam in domum Aminadab Chettæi, et ibi mansit annis XX.

Samuel, 20. Colliguntur anni 4406.

I, II, III, IV, V, VI.

Hebræorum pontifex Achimelech.

VII, VIII, IX.

Samuel prophetavit: *Testis Dominus, et testis Deus hodie.*

(A. a M. C. 4396.) X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX.

Samuele in senium vergente, populoque rêgem flagitante, ungitur juxta Dei præceptum Saul in regem Israel et Juda.

Primus igitur regnavit in Judæa Saul, filius Cis, ex tribu Benjamin annis XX.

Saul, 20. Colliguntur anni 4426.

I, II.

Ex quibus secundum placitum Dei regnavit annis II; reliquis prævaricatus est, quemadmodum ex iis quæ in primo Regnorum libro scribunturcolligere licet.

III, IV, V, VI.

Summum pontificatum excepit Samuel, Bethleemita, filius Elcana et Annæ.

A ρεὺς, καθ' ὃν ἡ πρώτη τῶν βασιλειῶν παρὰ τοῖς Ἑβραίοις καὶ Χριστιανοῖς ἱστορεῖται. Μετὰ γὰρ τοὺς κριτὰς ἦρξεν Ἡλεὶ ὁ ἱερεὺς, καὶ ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ ἔτη μʹ.

Ἡλεὶ [5] ὁ ἱερεὺς μʹ, ὁμοῦ ,δτπϛʹ.

αʹ, βʹ, γʹ, δʹ, εʹ, ϛʹ, ζʹ, ηʹ, θʹ, ιʹ, ιαʹ, ιβʹ, ιγʹ, ιδʹ, ιεʹ, ιϛʹ, ιζʹ, ιηʹ, ιθʹ, κʹ, καʹ, κβʹ, κγʹ, κδʹ, κεʹ, κϛʹ, κζʹ, κηʹ, κθʹ, λʹ, λαʹ, λβʹ, λγʹ, λδʹ, λεʹ, λϛʹ, λζʹ, ληʹ, λθʹ, μʹ.

Ἑβραίων τέταρτος τὴν ἀρχιερωσύνην διεδέξατο Ἡλεί· οἱ δὲ τούτου υἱοὶ Ὀφνὶ καὶ Φινεὲς λοιμοὶ καὶ οὐκ εἰδότες τὸν Κύριον. Πρὸ γὰρ τοῦ τῷ Θεῷ προσενεχθῆναι τὰς ὑπὸ τοῦ λαοῦ προσφερομένας θυσίας ἑαυτοῖς ἀπέσπων τὰ καλλιστεύοντα μετὰ βίας· οἳ καὶ συνετρίβησαν μετ' οὐ πολὺ ἐν πολέμῳ [6] τῶν ἀλ-
B λοφύλων ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ. Ἐπὶ τούτου τοῦ Ἡλεὶ ὁ ἅγιος Σαμουὴλ γεννᾶται ἀπὸ Ἐλκανᾶ καὶ Ἄννας, ὃς καὶ ἱερατεύειν ἤρξατο, ὁράσεων ἀξιωθεὶς παρὰ τοῦ Θεοῦ.

Ἄννα προεφήτευσεν καὶ εἶπεν· *Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοὺς καὶ ἐβρόντησε. Αὐτὸς κρινεῖ ἄκρα γῆς δίκαιος ὢν, καὶ ὑψώσει κέρας Χριστοῦ αὐτοῦ.*

Μετὰ τελευτὴν Ἡλεὶ τοῦ ἱερέως, ἔκρινε Σαμουὴλ ὁ προφήτης τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἐπιστρέψας ἀπὸ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κιβωτὸν **84** διαθήκης Κυρίου, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς οἶκον Ἀμιναδὰβ τοῦ Χετταίου, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἔτη κʹ.

Σαμουὴλ [7] (49) κʹ, ὁμοῦ ,δυϛʹ.

αʹ, βʹ, γʹ, δʹ, εʹ, ϛʹ.

C Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἀχιμέλεχ (50).

ζʹ, ηʹ, θʹ.

Προεφήτευσεν Σαμουήλ· *Μάρτυς Κύριος καὶ μάρτυς ὁ Θεὸς σήμερον.*

ιʹ, ιαʹ, ιβʹ, ιγʹ, ιδʹ, ιεʹ, ιϛʹ, ιζʹ, ιηʹ, ιθʹ, κʹ.

Γηράσαντος Σαμουὴλ, καὶ τοῦ λαοῦ αἰτήσαντος βασιλέα, χρίεται κατὰ θεῖον πρόσταγμα ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδαν Σαούλ.

Πρῶτος οὖν ἐβασίλευσεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ Σαοὺλ, υἱὸς Κὶς, φυλῆς Βενιαμὶν [8] ἔτη κʹ.

Σαοὺλ κʹ, ὁμοῦ ,δυκϛʹ.

αʹ, βʹ.

Ἐξ ὧν θεαρέστως ἐβασίλευσεν ἔτη δύο. Τὰ δὲ λοιπὰ
D ἐν παραβάσει, καθὼς ἔστι τοῦτο λαβεῖν ἐκ τῶν γεγραμμένων ἐν αὐτῇ τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλειῶν.

γʹ, δʹ, εʹ, ϛʹ.

Τὴν ἀρχιερωσύνην διεδέξατο Σαμουὴλ ὁ ἐκ Βηθλεὲμ, υἱὸς Ἐλκανᾶ καὶ Ἄννας.

DUCANGII NOTÆ.

(49) *Σαμουήλ*. Hoc loco Samuel inter pontifices refertur, ut et a Syncello, qui Achitabo successisse eum vult. At Seldenus lib. I *De success. in pontific. Hebr.*, cap. 3, negat fuisse pontificem, sed et neque pontificatus capacem contendit. Hunc adi, si tanti est, et Salianum an. II. MDCCCCXII, II. MDCCCCXL, II. MDCCCCLX.

(50) *Ἀχιμελέχ*. Qui Eusebio *Abimelec*, ubi consulendus Scaliger. Infra *Abimelec* etiam nominatur ab auctore Chronici.

VARIÆ LECTIONES.

[5] Ἡλεὶ — μʹ om. P. [6] ἐν τῷ πολέμῳ P. [7] ἔτη κʹ P. [8] Βενιαμεῖν V, Βενιαμὴν P.

xxxi, xxxii, xxxiii, xxxiv, xxxv, xxxvi, xxxvii, A xxxviii, xxxix, xl.

De Psalmis.

Quo pacto compositum est Psalterium.

Post Moysen, et illius successorem Jesum filium Nave, et post judices qui fuerunt in Israel, Saul regnum deinceps suscipiente, eoque postea abdicato, excitavit illis Deus regem justum simul et prophetam, qui inspirante Spiritu sancto librum centum quinquaginta Psalmorum carmine composuit, ad peculiares Hebraicæ linguæ modulos, quos cum rhythmis variisque musicis instrumentis, sed et cum saltatione et canticis, ipsemet suaviter cecinit: citharam enim ipse tenebat. Quin et choros varios minorum prophetarum secum habebat (sic enim eos qui manebant cum prophetis, iisque aderant, B sæpe etiam filios prophetarum vocabant, quorum alii cymbala, alii tibias, alii tympana, tubas alii, psalterium vel citharam alii tenebant; aderant et cantores, quos vocales nuncupabant. Singulis porro choris suus erat præfectus: quorum alius Asaph, alius Judithum, alii filii Chore, alius Etham Israelita, alius Moyses homo Dei dicebatur. Quando ergo a Spiritu sancto afflabatur, ad vaticinandum impellebatur, seu de populi captivitate, vel illius reditu aut de morum institutione, vel de providentia, seu de Christo Domino: tum vero Psalmum qui ad unum pertineret argumentum certo carminis genere componebat (unde Psalmorum prolixiores alii, alii breviores), unique choro tradebat concinendum, C prout cuique convenire censebat: ac primum quidem in illo choro. Quippe interdum sub medium ipsum psalmum quod reliquum erat, prout sibi videbatur, choro alteri concinendum tradebat: quæ quidem carminis seu rhythmi successio, diapsalma vocabatur. Ita ut quotiescunque cantoribus, vel vocalibus, circa medium psalmi, reliquum concinendum traderet, tum illud Canticum diapsalmatis diceretur, siquidem continuata serie reliquum psalmi concinendum excipiebant cantores. Illud porro cuivis percipere licet ex iis quæ scribuntur in libris Paralipomenon, ubi hæc habentur: *Et cecinit canticum hoc in manu Asaph prophetæ*. Tradito in hunc modum primo psalmo, singuli deinceps chori, tum D per se, tum simul et unanimi voce, cum exsultatione et rhythmo, hi organis, isti vero alternatim cum similibus instrumentis concinentes, saltabundi in Dei gloriam psalmum decantabant. Sed et id rur-

λα', λβ', λγ', λδ', λε', λϛ', λζ', λη', λθ', μ' [16].

ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΨΑΛΜΩΝ.

Τὸ πῶς συνέστη ὁ Ψαλτήρ (54).

Μετὰ Μωϋσέα καὶ τὸν τούτου διάδοχον Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, καὶ μετὰ τοὺς γενομένους κριτὰς ἐν τῷ [17] Ἰσραὴλ, ἐπιλαβομένου λοιπὸν τῆς βασιλείας τοῦ Σαοὺλ καὶ ἀποδοκιμασθέντος, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς βασιλέα ἐνάρετον [18] δίκαιόν τε καὶ προφήτην, ὃς συνέταξε βίβλον Ψαλμῶν ρν' ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος ἐμμέτρως κατὰ τὸ μέτρον τὸ ἴδιον τῆς Ἑβραΐας γλώττης, καὶ ἐμμελῶς μετὰ ῥυθμοῦ καὶ ὀργάνων διαφόρων καὶ ὀρχήσεων καὶ ᾠδῶν αὐτοὺς [19] ᾄδων· ἦν γὰρ αὐτὸς κατέχων κιθάραν. Εἶχε δὲ καὶ χοροὺς ὑφ' ἑαυτὸν διαφόρους μικρῶν προφητῶν (οὕτω γὰρ B ἐκάλουν τοὺς παραμένοντας τοῖς προφήταις, πολλάκις δὲ καὶ υἱοὺς προφητῶν αὐτοὺς ὠνόμαζον), ἐχόντων [20] διάφορα ὄργανα, τοῦ μὲν κύμβαλα, τοῦ δὲ αὐλοὺς, τοῦ δὲ τύμπανα, τοῦ δὲ σάλπιγγας, τοῦ δὲ ψαλτήριον **86** καὶ κιθάραν, τοὺς δὲ ᾠδοὺς τοὺς λεγομένους βοκαλίους. Ἕκαστος δὲ χορὸς ἔξαρχον εἶχεν· ὁ μὲν ἐλέγετο Ἀσὰφ, ἄλλος Ἰδιθοὺμ, ἕτεροι υἱοὶ Κορὲ, ἄλλος Ἐθὰμ Ἰσραηλίτης, ἕτερος Μωϋσῆς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. Ἡνίκα τοίνυν ἐκινεῖτο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος [21] προειπεῖν τι ἢ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ ἠθῶν διδασκαλικῶν, ἢ περὶ Προνοίας, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, συνετίθει ἐμμέτρως [22] τὸν ψαλμὸν ἑκάστου εἰς μίαν ὑπόθεσιν συντείνοντα· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μεγάλοι καὶ μικροὶ ψαλμοί· καὶ παρεδίδου ἑνὶ χορῷ, ὡς C ἐδοκίμαζεν ἢ ἥρμοζεν παραδίδοσθαι, καὶ [23] ᾖδεν αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ πρῶτον τῷ χορῷ. Εἰ δὲ πάλιν ἐδοκίμασε κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ καὶ ἄλλῳ χορῷ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε αὕτη ἡ διαδοχὴ τοῦ ῥυθμοῦ ἐκαλεῖτο διάψαλμα, ὥστε καὶ ὅταν ἢ τοῖς λεγομένοις ᾠδοῖς ἤτοι βοκαλίοις κατὰ μέσοθεν ψαλμοῦ ἤθελεν παραδοῦναι, τότε ἐκαλεῖτο ᾠδὴ διαψάλματος, ἐπειδήπερ οἱ ᾠδοὶ ἐκ διαδοχῆς παρελάμβανον τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ ᾄδειν. Μαθεῖν δὲ ἔνεστιν τῷ βουλομένῳ περὶ τούτου ἐν τῷ γεγράφθαι ἐν ταῖς Παραλειπομέναις (55) τῶν Βασιλειῶν οὕτως· *Καὶ ᾖνεσε τὴν ᾠδὴν ταύτην ἐν χειρὶ Ἀσὰφ τοῦ προφήτου*. Μετὰ τὸ παραδοῦναι δὲ οὕτω πρῶτον τὸν ψαλμὸν, λοιπὸν ἕκαστος χορὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν καὶ ὁμοθυμαδὸν D μετὰ τέρψεως καὶ ῥυθμοῦ, τῶν μὲν [24] τούτοις τοῖς ὀργάνοις, τῶν δὲ ἐν ἐκείνοις ἀντιφωνούντων, ᾖδον τὸν ψαλμὸν μετ' ὀρχήσεως εἰς δόξαν Θεοῦ. Ἔνεστι δὲ πάλιν καὶ περὶ τούτου μαθεῖν ὡς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Δα-

DUCANGII NOTÆ.

(54) *Πῶς συνέστη ὁ Ψαλτήρ*. Vide Gloss. med. Græcit.

(55) *Ἐν ταῖς Παραλειπομέναις*. Ita hanc vocem feminino genere usurpat fragmentum ex Josepho Christiano editum a Cotelerio ad Canones apostol., p. 339, quem præterea consule, p. 338.—*Ἐτῶν μ'*. Sic Rufinus in versione edita Josephi, licet Græca editio π' præferat. Vide eumdem Cotelerium ad lib. II *Constit. apostol.*, cap. 1, ubi in mss. codd. ejusdem Ruffini, LXXX haberi annotat.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Post μ' addit P περὶ τῶν Ψαλμῶν. [17] τῷ om. P. [18] ἐνάρετον P. [19] αὐτός P. [20] ἔχοντας P. [21] Πνεύματος ἁγίου P. [22] ἐνμέτρως V. [23] καί om. P. [24] μέν om. P.

Δαβὶδ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κιβωτὸν ὠρχήσατο ἔμπροσθεν αὐτῆς· καὶ ὀνειδισθεὶς ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναικὸς Μελχὸλ [25] ἔφη [26]· *Παίξομαι καὶ γελάσομαι ἐναντίον Κυρίου*. Οὐ μόνον γὰρ ἐπαύσατο, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνειν τὰ τοιαῦτα ἐπηγγείλατο. Τινὲς δὲ μὴ προσεσχηκότες τῇ τάξει καὶ τῇ ἀκριβείᾳ ταύτῃ, μὴ θελήσαντες ἐκ τῶν εἰδότων διδαχθῆναι, εἰς ἀλληγορίας ἐτράπησαν, μηδὲ πάντας εἶναι τοῦ Δαβὶδ τοὺς ψαλμοὺς ἀποφηνάμενοι, ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ Δαβὶδ παραλαμβανόντων, φανεροὺς ἐξ αὐτῶν εἰρηκότες, ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι Ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις ἡμῶν, ἀναστήσας Ἰησοῦν, ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ γέγραπται [27] τῷ δευτέρῳ· *Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*· τὴν γέννησιν ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἐκλαβὼν καὶ κυρώσας καὶ αὐτὸς ὡς [28] ὁ
87 δεύτερος ψαλμὸς εἰς αὐτὸν εἴρηται, καθὰ καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι εἶπον. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς [29] ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· τὸ γὰρ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ εἰρημένον ἐστὶ τοῦτο· *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ, καὶ ὡς σκεύη κεραμέως συντρίψεις αὐτούς*· ὡσανεὶ τὸ ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν τῆς θεότητος γνωρίσας ἐν ταυτῷ καὶ τὸν ἀνακαινισμὸν ἤτοι ἀναπλασμὸν [30] τῶν ἀνθρώπων σημάνας· τὸ γὰρ σκεῦος τοῦ κεραμέως συντριβόμενον μήπω [31] προσομιλῆσαν πυρὶ δέχεται ἀναπλασμόν. Ὁμοίως καὶ τὸν ὄγδοον εἰς αὐτὸν πάλιν εἴρηκεν, εἰς τὴν αὐτοῦ θεότητα εἰπὼν τὰ πρῶτα τοῦ ψαλμοῦ, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς μαρτυρεῖ περὶ τούτου ἐν τῷ [32] Εὐαγγελίῳ, ὅταν μετὰ τῶν κλάδων ἐπευφήμουν λέγοντες· *Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαβίδ· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Καὶ ἐπειδὴ μὴ ἰσχύοντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτιμᾷν τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς νηπίοις (ἦν γὰρ παράδοξα τὰ ὁρώμενα, παῖδες καὶ θηλάζοντα καὶ νήπια, καὶ μαθηταὶ καὶ ὄχλοι ἐπευφημοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἀνακράζοντες αὐτῷ), ἐπεχείρουν τὴν πεῦσιν ἐπιῤῥίπτειν [33], καί φασιν [34] πρὸς αὐτόν· *Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν;* Ὁ δὲ ἕτερος [35] εὐαγγελιστής φησι· *Τινὲς ἐκ τοῦ ὄχλου ἔλεγον αὐτῷ· Ἐπιτίμησον τοῖς μαθηταῖς σου*, ὡσανεὶ *ὅτι δυσφημεῖς, καταδεχόμενος ὕμνον, ὃς τῷ Θεῷ μόνῳ ἁρμόζει*· ἑκάτεροι τὸν αὐτὸν νοῦν ἔχοντες· πρὸς οὓς ὁ Κύριός φησι [36], τοῖς μέν· *Ναὶ, οὐδέποτε ἀνέγνωτε· Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον;* Διαῤῥήδην φήσας τὸν ὄγδοον εἰς αὐτὸν εἰρῆσθαι ψαλμόν. Ἐν ταυτῷ καὶ αἰνιττόμενος, ὅτι *Οὐχ* [37] *ἁρπάζω* [37'] *τὰ τῷ Θεῷ προσόντα· τοῦτο γάρ εἰμι* [38], καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος [39] βοᾷ· *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα* [40] *Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών*· τοῖς δὲ πάλιν εἰπών· *Μὴ θαυμάζετε περὶ τῶν νηπίων καὶ τῶν μαθητῶν· οὗτοι ἐὰν σιωπήσωσιν, οἱ λίθοι κεκράξονται* Οἱ δὲ εἰδότες ὅτι γέγραπται, θεωροῦντες δὲ καὶ αὐτοῖς ἔργοις [41] νήπια καὶ θηλάζοντα παραδόξως κράζοντα τὸν

A sum addiscere licet, ut David ipse recepta ab alienigenis arca, coram illa saltaverit, et a Melchol uxore sua reprehensus, hæc subintulerit : *Ludam et irridebor coram Domino*. Non modo enim cessavit, sed illa ipsa produci præcepit. Nonnulli vero, ordinem hunc non secuti, neglectaque hac accuratione, ut qui ex obviis nollent edoceri, ad allegorias confugerunt, cum Psalmos omnes Davidis esse negarent, sed eorum duntaxat qui se hos accepisse a Davide assererent : idque maxime constare dictitarent ex illis factam promissionem, quam tum demum filiis nostris præstitit Deus, cum Jesum a mortuis excitavit, ut in secundo psalmo scribitur : *Filius meus es tu, ego hodie genui te*, ubi generationem de resurrectione accipit. Idque firmat idem
B secundus psalmus de eodem dictus, quemadmodum aiunt omnes apostoli. Atque hæc quidem de illius humanitate : quod enim de ejus divinitate in eodem psalmo dicitur, istud est : *Pasces eos in virga ferrea, et ut vas figuli confringes eos*. Quibus verbis veluti vim et potentiam Divinitatis in eodem indicat, hominumque renovationem significat. Vas enim comminutum figuli, quod igni admotum non fuit, rursum innovatur. Sed et octavum pariter in eumdem rursum dixit, prima psalmi parte illius Divinitati aptata, quemadmodum ipsemet Dominus Christus de eo testatur in Evangelio quando cum ramis acclamarunt, dicentes : *Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini*. Cum igitur
C turbas ac pueros coercere et continere non possent Judæi (quæ enim cernebantur miranda putabantur, quod scilicet pueri, et lactentes infantes, discipuli pariter ac plebs laudes ei hymnumque acclamarent), accusationem adversus illum instituere sunt conati, cum dicerent : *Audis quid hi dicunt?* Alter vero evangelista ait : *Quidam ex turba dicebant illi : Increpa discipulos tuos : tu enim quasi blasphemas, cum hymnum admittis, qui soli Deo convenit* (uterque eadem sentiens). Quibus Dominus ait : *Ita sane, sed nunquam legistis, Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem?* Quibus in se dictum esse psalmum octavum aperte profitebatur. Cum in eodem simul innueret : *Non rapiam Deo quæ Dei sunt, illud enim sum :* quemadmodum clamat Apostolus : *Non*
D *rapinam arbitratus se esse æqualem Deo : sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens*. Aliis vero dicebat : *Ne miramini de infantibus et discipulis, quoniam, si hi tacuerint, lapides clamabunt*. Qui cum scirent quod scriptum erat, viderentque reipsa infantes et lactentes præter ordinem hymnum acclamare, credidere fieri perinde posse, ut qui efficit ut supra naturam infantes hymnum canant, ita et sensu carentia acclamare efficiat pudibundi ex-

VARIÆ LECTIONES.

[25] Μελχὼλ P. [26] ἔφη. II Reg. vi, 21. [27] γέγραπται. Psal. ii, 7. [28] ὡς om. P. [29] τῆς om. P. [30] ἤτοι ἀναπλασμὸν om. P. [31] μὴ P. [32] τῷ om. P. Matth. xxi, 9. [33] ἐπιρίπτειν P. [34] φασίν. Ibid. 21. [35] ὁ δὲ ἕτερος. Luc. xix, 39. [36] φησί. Matth. xxi, 16. [37] οὐκ V. [37'] ἁρπάσω P, ἁρπάξω R. [38] Post εἰμὶ addit P. (ὁμοούσιος). [39] ὁ Ἀπόστολος. Philip. ii, 6. [40] ἴσον P. [41] καὶ αὐτοῖς ἔργοις αὐτοῖς P.

clamarunt: *Papæ, qualis potentia Domini Christi! Papæ, qualis clementia! Papæ, quæ tanta tamque misericors indulgentia? Quomodo per doctrinam, qua formam servi suscepit, suam tam mansuete dignatus est ostendere Deitatem, suarumque creaturarum excipere opprobria, atque respondere, non iracunde; sed placide ac clementer? O patientiæ immensitas, o digna Davide, qui talia prædicere dignatus est!* Rursum enim de illius humanitate in eodem psalmo ait ab eo loco: *Quid est homo quod memor es ejus?* usque ad finem. Quibus consentanea scribit divinissimus apostolus Paulus, cum sic ait: *Hunc paulo minus ab angelis minutum videmus propter passionem mortis, gloria et honore coronatum.* Et rursum: *Non enim angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur.* Sed cui ipsum subjecit, o Paule? Addit: *Testatus est in quodam loco quis dicens: Quid est homo quod memor es ejus?* Huic illum subjecit. Dum quippe omnia illi subjecit, inquit, nihil quod non ei subditum sit reliquit. Sic cum ista Hebræis ut fidelis dixisset, eadem gentilibus dicit, aitque: *Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat omnibus hominibus, ut omnes ubique pœnitentiam agant. Eo quod statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro, in quo statim fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis.* Similiter et Petrus: *Quia ipse constitutus est a Deo judex vivorum atque mortuorum.* Similiter rursum in ipsum XLIV psalmum dixit David, in quo iterum et de ejus divinitate videtur loqui, et de humanitate. Quibus rursum assentitur beatus Paulus in Epistola ad Hebræos, ubi sic ait de Jesu: *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi: virga æquitatis, virga regni tui.* Hoc cum de divinitate illius dixisset, statim etiam subjungit de humanitate, dicitque: *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.* Neque enim divinitas, quod diligat justitiam et iniquitatem odio habeat, ungitur: neque omnino ungitur, neque Deum habet, cum unctio Deus sit, sed ejus humanitas ungitur oleo exsultationis, ut dicat Spiritus sanctus, *Præ consortibus tuis*, hoc est, præ omnibus unctis. Divinitas quippe consortes alios non habet: unus enim est Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Humanitas autem Christi omnes homines, ac unctos præsertim, consortes habet: hacque potissimum de causa, quia præ omnibus uncta est Christi humanitas, uncta Spiritu sancto et virtute, quod nulli alii contigit ex iis qui uncti fuere, proindeque dixit, *Præ omnibus consortibus tuis.* Totum vero eumdem psalmum de Christo et Ecclesia, cum eum veluti in regem sponsum, et reginam sponsam confecisset, absolvit. Similiter

A ὕμνον· ἀναλογιζόμενοι δὲ ὡς δυνατὸν τῷ ποιήσαντι τὰ νήπια ὑπὲρ φύσιν ἀνακράξαι τὸν ὕμνον, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τὰ ἄψυχα ποιῆσαι κράξαι, εὐφημοῦντο[42] αἰσχυνόμενοι· *Βαβαὶ, δύναμις τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ! βαβαὶ, φιλανθρωπία! βαβαὶ, συγκατάβασις εὔσπλαγχνος! Πῶς διὰ τῆς διδασκαλίας ἧς ἀνέλαβε δούλου μορφῆς*[43] *ἠξίωσε πραέως τὴν ἑαυτοῦ θεότητα ὑποδεῖξαι, δέχεσθαί τε ἐναγωγὰς ὑπὸ τῶν ἰδίων κτισμάτων, καὶ ἀποκρίνεσθαι οὐ μετ' ὀργῆς, ἀλλὰ πραέως καὶ ἀνεξικάκως; Ὢ μακροθυμίας* **88** *ὑπερβολή! ὢ καὶ τοῦ Δαβὶδ ἀξία, τοιαῦτα ἀξιωθέντος προειπεῖν!* Ἔτι γὰρ λέγει καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ ψαλμῷ ἀπὸ τοῦ, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος ὅτι μιμνήσκει αὐτοῦ;* ἕως τέλους. Οἷς μαρτυρεῖ ὁ θεῖος[44] ἀπόστο-
B λος Παῦλος λέγων οὕτως· *Τὸν δὲ βραχύ τι παρὰ ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν*[45] *Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον.* Καὶ πάλιν[46]· *Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξεν ὁ Θεὸς τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν.* Ἀλλὰ τίνι αὐτὴν ὑπέταξεν, ὦ Παῦλε; Φησί· *Διεμαρτύρατο*[47] *δέ τίς που λέγων· Τί ἐστιν ἄνθρωπος ὅτι μιμνήσκει αὐτοῦ;* Τούτῳ ὑπέταξεν αὐτήν. Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, φησὶν, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Οὕτω τοῖς Ἑβραίοις πιστὸς εἰρηκὼς τὰ αὐτὰ καὶ[48] τοῖς Ἕλλησι λέγει[49], καί φησι· *Τοὺς μὲν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς τὰ νῦν παραγγέλλει πᾶσιν ἀνθρώποις πάντας πανταχοῦ μετανοεῖν. Καθότι*[50] *ἔστησεν*
C *ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν*[51], *ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.* Ὁμοίως καὶ[52] Πέτρος[53]· *Ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ὡρισμένος ἀπὸ τοῦ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν.* Ὁμοίως πάλιν εἶπεν εἰς αὐτὸν ὁ Δαβὶδ καὶ τὸν τεσσαρακοστὸν[54] τέταρτον ψαλμὸν, ἐν ᾧ πάλιν καὶ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ φαίνεται λέγων καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος. Οἷς μαρτυρεῖ πάλιν ὁ μακαρίτης Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους[55] Ἐπιστολῇ λέγων οὕτως· πρὸς δὲ τὸν Ἰησοῦν· *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.* Τοῦτο περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρηκὼς, λέγει εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος καί φησιν· *Ἠγάπησας*[56] *δικαιοσύνην καὶ ἐμίση-*
D *σας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέν σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου.* Οὐ γὰρ ἡ θεότης διὰ τὸ ἀγαπῆσαι δικαιοσύνην καὶ μισῆσαι ἀδικίαν χρίεται, οὔτε ὅλως χρίεται, οὔτε Θεὸν ἔχει· αὐτὸ γὰρ χρίσμα[57] Θεός ἐστιν· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ χρίεται ἔλαιον ἀγαλλιάσεως, ἵνα εἴπῃ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, *Παρὰ τοὺς μετόχους αὐτῆς*, τουτέστιν παρὰ πάντας τοὺς χριστούς. Ἡ γὰρ θεότης μετόχους ἄλλους οὐκ ἔχει· εἷς γάρ ἐστιν

VARIÆ LECTIONES.

[42] ηὐφημοῦντο P, ἠφημοῦντο R, ἐφημοῦντο V. [43] μορφὴν P. [44] θειότατος P. Hebr. II, 9. [45] βλέπωμεν P. [46] πάλιν. 5. [47] διεμαρτυρεῖτο P. [48] καὶ om. P. [49] λέγει. Act. XVII, 30. [50] καθότι. Διότι m. P. [51] πᾶσιν om. P. [52] καί. δέ P. [53] Πέτρος. Act. X, 42. [54] τεσσαρκοστὸν PV. [55] Ἑβραίους. I, 8. [56] ἠγάπησας. Hebr. I, 9; Psal. XLIV, 8. [57] χρῆμα V.

Θεὸς [58] ὅ τε Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον [59]. Ἡ δὲ [60] ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ πάντας τοὺς ἀνθρώπους, μάλιστα τοὺς χριστοὺς, ἔχει μετόχους· διὰ τοῦτο γὰρ ὅτι παρὰ πάντας ἐχρίσθη ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ χρισθεῖσα Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων χριστῶν ὑπῆρξεν, οὕτως ἐξεῖπεν [61]· *Παρὰ πάντας τοὺς μετόχους σου.* Ὅλον δὲ αὐτὸν τὸν ψαλμὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὡς ἐπὶ βασιλέως νυμφίου **89** καὶ νύμφης βασιλίδος [62] ἐξειπὼν ἐτέλεσεν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἑκατοστὸν ἔνατον [63] ψαλμὸν εἰς τοῦτο εἴρηκεν. Καὶ μαρτυρεῖ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων πρὸς Ἰουδαίους· *Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ Κύριον αὐτὸν ἀποκαλεῖ λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Εἰ υἱὸς αὐτοῦ ἐστιν, πῶς Κύριος αὐτοῦ ἐστιν;* Τὸ μὲν, *Κύριος αὐτοῦ*, ὡς Θεὸν σαφῶς προειπὼν, τὸ δὲ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, σαφῶς τῇ ἀνθρωπότητι ἁρμόζει. Τὸ γὰρ, *Κάθου*, τῷ μὴ καθεζομένῳ λέγει· ἡ δὲ θεότης ἵδρυται εἰς τὴν οἰκείαν τιμὴν καὶ δόξαν καὶ μακαριότητα παρ' ἑτέρου μείζονος μὴ ἐπιτρεπομένη ἢ προτρεπομένη εἰς τοῦτο· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ ὑπὸ τῆς ἡνωμένης αὐτῇ ἀχωρίστως θεότητος ἐπιτρέπεται ἀκούουσα, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*· ὡσανεὶ, Ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ. Οὔτε γὰρ δεξιὰ οὔτε ἀριστερὰ ἔχει ὁ Θεὸς ἀπερίγραφος ὑπάρχων, ἀλλὰ τοῦτο αὐτῇ [64] λέγει, ὅτι *Κάθου ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ*, ὡσανεὶ *εἰς πρόσωπον ἐμὸν*, ὡς εἰκὼν Θεοῦ παντὶ τῷ κόσμῳ δεικνυμένη. Οὕτω γὰρ καὶ Δανιὴλ [65] λέγει· *Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ βασιλεία καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἐξουσία*, καὶ τὰ λοιπά. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριός φησιν [66]· *Ἐδόθη μοι ἐξουσία πᾶσα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς.* Παρακατιὼν δὲ πάλιν τοῦ αὐτοῦ ψαλμοῦ φησιν περὶ τῆς θεότητος· *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε.* Ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς πρὸς τὸν [67] Υἱὸν κατὰ τὴν θεότητα λέγοντος, ὅτι Πρὸ πάσης τῆς κτίσεως ὡς ἀπὸ γαστρὸς τὸ ὁμοούσιον θέλων σημᾶναι οὐχ ὕστερον προβαλὼν, ἀλλ' ἐν ἐμαυτῷ σε ἔχων ἀνάρχως καὶ ἀπεράντως ὡς ἀπὸ γαστρὸς ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας σε ἐξεγέννησα συνόντα καὶ συνυπάρχοντα.

Εἶτα πάλιν εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος δηλῶν φησιν· *Ὤμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· σὺ εἶ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Οὐ γὰρ ἡ θεότης ἱερατεύει, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὴ λατρεύεται καὶ τὰ ἱερεῖα [68] προσδέχεται. Μέμνηται δὲ καὶ τῆς χρήσεως ταύτης ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ λέγων [69] οὕτως [70]· *Καθώσπερ Ἀαρὼν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασεν γενέσθαι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν· Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.* Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· *Σὺ εἶ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ·* πάντα περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐκλαβών. Οὕτως οὖν καὶ ὁ μακαρίτης Δαβὶδ τοὺς τέσσαρας τούτους ψαλμοὺς εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ μόνον εἶπεν. Οὐ γὰρ ἐκοινοποίει τὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ μετὰ ἑτέρων τινῶν, τὰ τοῦ Δεσπότου μετὰ τῶν δούλων, ἀλλ' [71] ἰδίᾳ τὰ τοῦ Δεσπότου ὡς Δεσπότου
90 ἐξεῖπεν, καὶ τὰ τῶν δούλων ὡς δούλων. Ὅσα

A et eum psalmum in illud ipsum cecinit, quod Dominus ipse testatur, dum ait Judæis : *Quomodo ergo David in Spiritu sancto vocat illum Dominum, dicens: Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis. Si filius ejus est, quomodo Dominus illius est?* Illud quidem, *Dominus illius*, ut Deum manifeste prædicens, illud autem, *Sede a dextris meis*, humanitati aperte aptat. Illud enim, *Sede*, ei qui non sedet dicit. Divinitas vero propter suum sedet honorem suamque gloriam ac beatitudinem, non ab majore alio invitata, vel ad hoc etiam sollicitata : sed Christi humanitas a sibi inseparabiliter unita divinitate invitatur, dum hæcce audit ; *Sede a dextris meis.* Quasi diceret in honore meo ; neque enim dextram vel sinistram habet Deus, qui incircum-
B scriptus est, sed hoc illi ait, *Sede in honore meo*, quasi diceret, *in conspectu meo*, ut imago Dei universo mundo ostensa. Ita enim Daniel loquitur : *Et ipsi datum est regnum, et honor et potestas*, etc. Sed et ipse Dominus ait : *Data est mihi potestas in cælo et in terra.* Decurrens rursum eumdem psalmum, de divinitate ait : *Ex utero ante luciferum genui te.* Veluti si Pater Filio secundum divinitatem diceret, Ante omnem creaturam quasi ex utero (eamdem substantiam indicare volens), non posterius producens, sed in meipso te habens, sine principio et sine fine, veluti ex utero, ex mea substantia te genui simul exsistentem simulque subsistentem.

C Rursum deinde statim et de humanitate locutum indicat, dum ait : *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec.* Neque enim Divinitas sacerdotale munus peragit, sed ipsi potius cultus defertur, ac sacrificia is suscipit. Meminit etiam dicti istius Paulus apostolus in Epistola ad Hebræos, ubi sic ait : *Tanquam Aaron, sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Uti et alio loco dicit : *Tu es sacerdos secundum ordinem Melchisedec.* Quæ omnia de ejus humanitate interpretatur. Ita ergo beatus David quatuor istos psalmos in Dominum Christum, illumque solum, confecit. Neque enim quæ Domini Christi erant, cum aliis quibus-
D dam, et quæ Domini erant, cum servis communia fecit. Quæcunque vero alia ex Psalmis desumpserunt apostoli, non ut de Christo proprie dicta acceperunt, sed ut quæ instituto suo convenirent,

VARIÆ LECTIONES.

[58] ὁ Θεός P. [59] τὸ ἅγιον. ἅγιον P. [60] ἡ δέ. καί P. [61] ἐξεῖπεν. Matth. XXII, 43. [62] βασιλείδος V. [63] ἔνvατον PV. [64] αὐτῇ P. [65] Δανιήλ. VII. [66] φησίν Matth. XXVIII, 18. [67] τόν om. [68] ἱερά P. [69-70] οὕτω P sola. [71] ἀλλ' — ὡς δούλων addit V ima pagina, om. P.

veluti: *Diviserunt sibi vestimenta mea*. Et illud : *Dederunt in escam meam fel*. Et illud : *Providebam Dominum in conspectu meo semper*. Et : *Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem*. Et quæcunque his sunt similia, ut suo argumento idonea usurparunt, quemadmodum beatus Paulus dictum Moysis in Deuteronomio, quod in suum transtulit argumentum, ubi ita ait : *Ne dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cœlum? Id est Christum deducere; aut, Quis descendet in Abyssum? Hoc est Christum a mortuis revocare*, dictum illud ut argumento suo idoneum interpretatus. Cætera enim ex Psalmis in Dominum Christum minime conveniunt, quibusdam duntaxat ex iis desumptis : cujusmodi est illud, *Diviserunt sibi vestimenta mea*, quæ sunt ex psalmo XXI. Ait vero de seipso : *Longe a salute mea verba delictorum meorum*. Quod minime sacræ Scripturæ conveniens ac congruum, imo aperta esset insania, si tale quidpiam de Christo acciperetur. Soli igitur quatuor hi psalmi in Dominum Christum dicti, toti ubique ipsi conveniunt. Neque enim, ut præfati sumus, commiscuit beatus David quæ de Domino Christo dicta sunt, cum iis quæ de quibusdam aliis dicuntur. Videtur enim ipse Servator id fecisse, quando accusabant illum Judæi, dicentes : *Quare operaris in Sabbato?* Is vero respondit, dicens : *Pater meus modo operatur, et ego operor*. Quando vero discipulos calumniabantur, respondit : *Nunquid legistis quid fecerit David, quando panes propositionis comedit ipse, quos non licebat ei edere, nisi solis sacerdotibus?* Aperte seipsum Patri comparans, discipulos vero prophetis, seu sacerdotibus, servos nempe servis, ut et filium patri. Ita ergo et propheta David Spiritu sancto afflatus non promiscue ea confudit argumenta quæ Christum, cum iis quæ servos spectabant ; sed ut speciatim in argumentum de Christo quatuor illos psalmos prædiceret et componeret dignus habitus est : alios autem omnes de aliis personis, vel rebus, vel historiis, conscripsit, utili omnibus proposita instructione. Quapropter modulata et rhythmis adornata oratione hæcce edidit, ut essent ad uniuscujusque captum prompta, et memoria facile ex eorum suavitate comprehenderentur. Atque id per se evidens est, in universis mundi Ecclesiis Davidis Psalmos cantari, et ab omnibus fere hominibus, parvulis juxta ac adultis in ore haberi, et quotidie concini, atque adeo animo ac memoria longe magis revolvi, quam prophetarum, aut sacræ Scripturæ cætera quæ supersunt monumenta.

A δὲ ἕτερα ἐξέλαβον οἱ ἀπόστολοι ἐκ τῶν Ψαλμῶν οὐχ ὡς εἰς αὐτὸν κυρίως εἰρημένα ἐξέλαβον, ἀλλ' ὡς ἁρμόζοντα τῇ ὑποθέσει, οἷον· *Διεμερίσαντο* [72] *τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς*· καὶ τὸ, *Ἔδωκαν* [73] *εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν*· καὶ τὸ, *Προωρώμην* [74] *τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός*· καὶ, *Ἀναβὰς* [75] *εἰς ὕψος ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν*. Καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια, ὡς ἁρμόζοντα τῇ ὑποθέσει αὐτῶν ἐξέλαβον· οἷον ἐποίησε καὶ ὁ μακαρίτης Παῦλος [76] τὴν χρῆσιν Μωϋσέως τὴν ἐν τῷ Δευτερονομίῳ μεταβαλὼν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν ὡς [77] ἁρμόζουσαν, λέγων οὕτως· *Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστιν Χριστὸν καταγαγεῖν* [78], ἢ· *Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν*· μεταB φράσας τὴν χρῆσιν ὡς ἁρμοδίαν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν. Οὐδὲ γὰρ ἁρμόζουσι [79] τὰ λοιπὰ τῶν Ψαλμῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἐξ ὧν τινα ἐξέλαβον, οἷον εἰς τὸ, *Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς*, εἰκοστὸς πρῶτος ψαλμός ἐστιν. Λέγει οὖν εἰς αὐτόν· *Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου*. Ὅπερ ἀνάρμοστον καὶ ἀσύμφωνον τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ σαφὴς μανία περὶ [80] τοῦ Χριστοῦ ἐκλαβεῖν τὸ τοιοῦτον. Ἐπεὶ δὲ τῶν τεσσάρων τούτων ψαλμῶν τῶν [81] εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰρημένων ὅλοι διὰ ὅλου αὐτῷ ἁρμόζουσιν. Οὔτε γὰρ, καθὰ καὶ πρώην εἴπαμεν, ἐκοινοποίει ὁ μακάριος Δαβὶδ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν λεγόμενα μετὰ τῶν λεγομένων εἰς ἑτέρους τινάς. Φαίνεται γὰρ καὶ C αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῦτο ποιῶν [82] ἡνίκα ἐνεκάλουν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες [83]· *Διὰ τί ἐργάζῃ ἐν Σαββάτῳ;* Ὃς ἀπεκρίνατο, λέγων· *Ὁ Πατήρ μου ἕως* [84] *ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*. Ὅτε δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνεκάλουν, φησίν· *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησεν Δαβὶδ, ὡς τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν αὐτὸς, οὓς οὐκ ἔξεστι φαγεῖν εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις;* Διαῤῥήδην τῷ Πατρὶ ἑαυτὸν ἀντιδιαστέλλων [85], τοὺς μαθητὰς δὲ τοῖς προφήταις, ἤγουν τοῖς ἱερεῦσιν, ὡς δούλους πρὸς δούλους, καὶ ὡς υἱὸν πρὸς πατέρα. Οὕτως οὖν καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ κινούμενος οὐκ ἀνέμιξε χύδην τὰ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Δεσπότου μετὰ ὑποθέσεως δούλων, ἀλλ' ἰδικῶς εἰς τὴν ὑπόθεσιν τοῦ Δεσπότου τοὺς τέσσαρας τούτους ψαλμοὺς ἠξιώθη προειπεῖν D καὶ συντάξαι. Τοὺς δὲ ἄλλους πάντας εἰς ἑτέρων προσώπων ἢ πραγμάτων ἢ ἱστοριῶν κοινωφελῆ διδασκαλίαν τοῖς πᾶσιν ἐκτιθέμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ἐμμελῶς καὶ μετὰ ῥυθμοῦ αὐτὰ ἐξεῖπεν, ἵνα εὐκάτοχα

91 καὶ εὐμνημόνευτα τοῖς πᾶσιν ὡς τερπνὰ γένωνται. Καὶ τοῦτο εὔδηλον ὡς ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ κόσμου ᾀδόμενα τὰ τοῦ Δαβὶδ εὑρήσομεν [86] καὶ σχεδὸν ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων μικρῶν τε καὶ μεγάλων διὰ στόματος φερόμενα καὶ καθ' ἑκάστην ᾀδόμενα καὶ μελετώμενα καὶ μνημονευόμενα πλεῖω τῶν ἄλλων προφητῶν καὶ Γραφῶν.

VARIÆ LECTIONES.

[72] διεμερίσαντο. Matth. XXVII, 35; Psal. XXI, 19. [73] ἔδωκαν. Psal. LXVIII, 22. [74] προωρώμην. Psal. XV, 8. [75] ἀναβάς. Psal LXVIII, 19. [76] Παῦλος, Rom. X, 6. [77] ὡς om. P. [78] κατάγειν P. [79] ἁρμόζουσαν P, ἁρμοσίαν R. [80] περί. ἐπί P. [81] τῶν om. P. [82] ποιεῖν P. [83] λέγοντες. Joan. V, 17. [84] ἕως om P. [85] ἀντιδιαστέλλων. διαστέλλων P. [86] εὑρήσκομεν P.

minaque Dei donatus fuisset visione, civitates condidit in Judæa Asoed, Magdo, Gazer, Bethoron superiorem, Baladad, Etimen et Thamnor in eremo, quæ nunc appellatur Palmyra. Multis igitur admiratione dignis perfectis operibus, cum jam consenuisset, malum fecit, et ad iram provocavit Dominum, cum deceptus fuisset ab Hierisoe, excitavitque excelsa Chamos idolo Moab, et Melchom offendiculo, hoc est, idolo filiorum Ammon, et Astartæ abominationi Sidoniorum.

(A. a M. C. 4484.) XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII.

Achias Silonita prædixit Jeroboam servo Solomonis eum regnaturum super decem tribus Israel.

XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII.

Hoc anno Solomon conatus est Jeroboam e medio tollere. Is, re cognita, profugit ad regem Ægypti Susacim, ibique moratus est, quoad Solomon diem suum obiit; accepitque Jeroboam in uxorem filiam Susacim.

XXXVIII.

Solomon prophetans, dixit : *Circumveniamus justum, quia inutilis est nobis : adversatur operibus nostris. Prædicat se scientiam Dei habere, et filium Domini se nominat.*

XXXIX, XL.

Post mortem Solomonis, sebitionem faciente Judæorum gente, eorumque regno diviso, in Samaria super decem tribus Israel regnat Jeroboam, filius Nadab, servus Salomonis, ex tribu Ephraim annis XXII.

Roboam filius Solomonis regnat Hierosolymis super Juda et Benjamin, quibus tribubus cognomentum est Judæorum, quod regnarent reges ex tribu Juda : unde et gens universa Judæorum nomen sortita est.

Jeroboam primus regnat super Israel annos XXII.

A Κυρίου καὶ ὀφθῆναι αὐτῷ δὶς τὸν Θεὸν ἔκτισε πόλεις ἐν τῇ [94*] Ἰουδαίᾳ Ἀσοὺδ [95], Μαγδῶ [96], Γαζὲρ, Βεθωρὼν τὴν ἄνω, Βαλαδὰθ, ἔτι μὴν [97] καὶ Θαμνὼρ [98] ἐν τῇ [99] ἐρήμῳ τῇ νῦν λεγομένῃ Παλμύρᾳ [1]. Πολλὰ δὲ [2] καὶ θαυμαστὰ ἔργα ποιήσας ἐν καιρῷ γήρους αὐτοῦ τὸ πονηρὸν ἔπραξεν, καὶ παρώργισε τὸν Κύριον ἐπὶ τῷ [3] ἀπατηθῆναι αὐτὸν ἀπὸ τῆς Ἱερισόης, καὶ ᾠκοδόμησε τὰ ὑψηλὰ τῷ [4] Χαμῶς εἰδώλῳ [5] Μωὰβ καὶ **92** τῷ Μελχὼμ προσοχθίσματι, τουτέστιν εἰδώλῳ [6] υἱῶν Ἀμμὼν, καὶ τῇ Ἀστάρτῃ [7] (63), βδελύγματι [8] Σιδωνίων.

ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ'.

Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης προεθέσπισε τῷ Ἱεροβοὰμ δού- B λῳ Σολομῶνος [9] περὶ τοῦ μέλλειν αὐτὸν τῶν δέκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεύειν.

λδ', λε', λς', λζ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Σολομῶν ἠθέλησεν ἀνελεῖν τὸν Ἱεροβοάμ. Ὁ δὲ γνοὺς ἀπέδρασε πρὸς Σουσακὶμ [10] βασιλέα Αἰγύπτου. Καὶ ἦν ἐκεῖ ἕως οὗ ἀπέθανεν Σολομῶν, καὶ ἔλαβεν Ἱεροβοὰμ τὴν θυγατέρα Σουσακὶμ ἑαυτῷ γυναῖκα.

λη'.

Σολομῶν προφητεύων εἶπεν · *Ἐνεδρεύσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστιν · ἐναντιοῦται τοῖς ἔργοις ἡμῶν. Ἐπαγγέλλεται γνῶσιν ἔχειν Θεοῦ, καὶ παῖδα Κυρίου ἑαυτὸν ὀνομάζει.*

C λθ', μ'.

Μετὰ τελευτὴν (64) Σολομῶνος, στασιάσαντος τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, καὶ τῆς βασιλείας αὐτῶν διαιρεθείσης, ἐν Σαμαρείᾳ δέκα φυλῶν ἡγεῖται τοῦ Ἰσραὴλ Ἱεροβοὰμ υἱὸς Ναδὰβ, δοῦλος ὢν Σολομῶνος, ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ, ἔτη κβ'.

Ἰούδα δὲ καὶ Βενιαμὶν [11] ἐν Ἱερουσαλὴμ βασιλεύει Ῥοβοὰμ υἱὸς Σολομῶντος, αἷς ἐπώνυμον Ἰουδαία [12], διὰ τὸ ἐκ φυλῆς (65) Ἰούδα κρατεῖν τοὺς βασιλεῖς · ὅθεν καὶ τὸ πᾶν ἔθνος τὴν τῶν Ἰουδαίων εἴληφεν ἐπωνυμίαν.

Ἱεροβοὰμ (66) πρῶτος βασιλεύει [13.14] ἐπὶ Ἰσραὴλ ἔτη κβ'.

DUCANGII NOTÆ.

(63) *Καὶ Εὐστάρτῃ*. Leg. Ἀστάρτῃ, ex LXX, III Reg. XI, 7, 33, de qua copiose præ cæteris egit Seldenus in Syntagm. de dis Syris.

(64) *Μετὰ τελευτήν*. Ex Eusebii Chron.

(65) *Διὰ τὸ ἐκ φυλῆς*. Ex eodem Euseb. ubi Scaliger.

(66) *Ἱεροβοάμ*. Exhinc in cod. Vaticano, quod etiam observatum in editione Scaligeri, reges Israel et reges Juda distinguuntur in columnis parallelis D usque ad Olympiadem v, cæteris olympiadibus secundæ columnæ ascriptis : quod in editione Raderiana nec Regia servari potuit, propter Latinas versiones Græcis adjunctas. Quo tamen secerneretur utraque regum series, singulos principatus horum nominibus in marginibus ascripserat antiquarius cod. Augustani, prout in editione Raderi et hac regia describuntur.

VARIÆ LECTIONES.

[94*] τῇ om. P. [95] Ἀσοήδ P. [96] Μαγδό. P. [97] ἔτι μήν. Ἐτημήν P, Ἐτίμην V. [98] Θαμνώρ. Imo Θαἐμώρ. [99] τῇ prius m. P. [1] Imo τὴν νῦν λεγομένην Πάλμυραν. [2] πολλά τε PV. [3] τῷ. τό PV. [4] τῷ, τό PV. [5] εἰδώλῳ. καὶ τοῖς εἰδώλοις III Reg. II, 33. [6] εἴδωλον P. [7] Εὐστάρτῃ R. [8] βδέλυγμα PV. [9] Σολομῶντος P. [10] Σουσακείμ P. [11] Βενιαμήν PV. [12] οἷς — Ἰουδαῖοι P. αἷς etiam m. R. [13.14] ἐβασίλευσεν P.

Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης προεφήτευεν [15], ὅστις ἱμάτιον καινὸν φορῶν, ἀπαντήσας τῷ Ἱεροβοὰμ ἐξιόντι ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ διέῤῥηξεν τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ εἰς τμήματα ιϐ', καὶ εἶπεν αὐτῷ· *Λάβε σεαυτῷ δέκα τμήματα, ὅτι διέῤῥηξε Κύριος τὴν βασιλείαν ἐκ χειρὸς Σολομῶνος* [16]. Καὶ ἐβασίλευσεν ἐπὶ Ἰσραὴλ τῶν δέκα φυλῶν ἐν Βεθὴλ [17] καὶ ἐν Σαμαρείᾳ καὶ τῶν πέριξ, οἳ καὶ Ἰσραὴλ ἐκλήθησαν.

β', γ', δ', ε', ϛ'.

Προφητεύει Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης καὶ Σαμαίας υἱὸς Βαλαμεί (67).

ζ'.

Ἱεροβοὰμ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας παρώργισε τὸν Κύριον ἐπὶ εἰδωλολατρείᾳ· ποιήσας γὰρ [18] δαμάλεις χρυσᾶς δύο, τὴν μὲν **93** μίαν ἔθηκεν εἰς Βεθὴλ (68), τὴν δὲ ἑτέραν εἰς Δάν. Καὶ κατέστησεν ἱερεῖς ἐκ τῶν υἱῶν Λευΐ [19]· *Ποιήσατε ἑορτὴν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐν Βεθήλ*. Ἀναβὰς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὃ ἐπεποιήκει ὑψηλὸν, παρεφάνη αὐτῷ προφήτης [20] παραγενόμενος ἐξ Ἰούδα λέγων· *Θυσιαστήριον, θυσιαστήριον, τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ υἱὸς τίκτεται τῷ οἴκῳ Δαβὶδ, Ἰωσίας ὄνομα αὐτῷ* (69), *καὶ θύσει ἐπὶ σὲ τοὺς ἱερεῖς τῶν ὑψηλῶν τοὺς ἐπιθύοντας ἐπὶ σοὶ, καὶ ὀστᾶ ἀνθρώπων καύσει ἐπὶ σέ*. Καὶ ἔδωκεν τέρας λέγων· *Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ ἐλάλησε Κύριος· Ἰδοὺ τὸ θυσιαστήριον ῥήγνυται, καὶ ἐκχυθήσεται ἡ πιότης ἡ οὖσα ἐν αὐτῷ.*

Ἀκούσαντος δὲ τοῦ Ἱεροβοὰμ ταῦτα, καὶ ἐκτείναντος τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ εἰρηκότος συλλαβέσθαι τὸν προφήτην, ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐῤῥάγη, καὶ ἡ πιότης ἐξεχύθη ἡ ἐν αὐτῷ κατὰ τὸ τέρας, ὃ ἔδωκεν ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐν λόγῳ Θεοῦ. Καὶ ἠξίου τὸν προφήτην δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἐπιστρέψει ἡ χεὶρ αὐτοῦ. Καὶ δεηθέντος ἀπεκατεστάθη. Καὶ ἠξίου τὸν προφήτην [21] φαγεῖν ἄρτον· καὶ οὐκ ἠθέλησεν ὁ προφήτης. Καὶ οὐδ' οὕτως ἐπεστράφη πρὸς Κύριον, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς εἰδώλοις προσανεῖχεν, καὶ πᾶς ὁ βουλόμενος ἐπλήρου τὴν χεῖρα τούτου, καὶ ἐγίνετο ἱερεὺς τῶν ὑψηλῶν. Καὶ τοῦ παιδὸς δὲ [22] αὐτοῦ ἀῤῥωστήσαντος ἀπέστειλε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἄνω πρὸς Ἀχίαν (70) τὸν Σιλωνίτην προφήτην· καὶ ἤκουσεν παρ' αὐτοῦ· *Τεθνήξεται ὁ υἱός σου, καὶ ἐξολοθρευθήσεται* (71) *τοῦ Ἱεροβοὰμ οὐροῦντα* [23] *πρὸς τοῖχον, καὶ τοὺς ἐν τῷ ἀγρῷ τεθνηκότας αὐτοῦ καταφάγεται τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ.*

Achias Silonites prophetavit, qui novam vestem indutus, occurrens Hieroboam Hierosolymis egredienti, vestem suam duodecim in partes discidit, eique dixit : *Sume tibi decem scissuras : quia scidit Dominus regnum de manu Solomonis.* Regnavitque super Israel decem tribuum in Bethleem, et in Samaria, et super circumvicinos, qui Israel etiam appellati sunt.

II, III, IV, V, VI.

Prophetat Achias Silonites, et Sameas filius Balami.

VII.

Hieroboam, VII regni sui anno, Domini in se iram concitavit propter idololatriam, cum duos confecisset aureos vitulos, quorum unum posuit in Bethel, alterum vero in Dan. Et constituit sacerdotes ex filiis Levi : *Agite diem festum filiis Israel in Bethel.* Cum autem ascendisset super altare, quod excelsum fecerat, apparuit ipsi propheta qui ex tribu Juda erat, dicens : *Altare, altare. Hæc autem dicit Dominus Deus : Ecce nascetur filius domus David, Josias nomen ejus, et immolabit super te sacerdotes excelsorum qui nunc in te thura succedunt, et ossa hominum super te incendet.* Deditque signum, dicens : *Hoc verbum quod locutus est Dominus : Ecce altare scindetur, et effundetur pinguedo quæ in illo est.*

Cum hæc audisset Jeroboam, manumque suam ab altari extenderet, jubens comprehendi prophetam, exaruit manus illius, et altare discissum est, ac effusa pinguedo ejus, quæ erat in illo, juxta signum quod dedit vir Dei in sermone Dei. Et rogavit prophetam ut Deum deprecaretur, quo manus sua reverteretur. Illo autem precante, reversa est. Rogavitque prophetam ut panem comederet, et noluit propheta. Sed et neque propterea ad Dominum reversus est, sed magis etiam idolis adhæsit, et quicunque volebat, illius manum implebat, et fiebat sacerdos in excelsis. Filio autem ejus ægrotante, misit uxorem suam ad Achiam Silonitem prophetam ; et audivit ab illo : *Morietur filius tuus, et peribit de Jeroboam usque ad mingentem ad parietem, et in agro mortuos aves cœli vorabunt.*

DUCANGII NOTÆ.

(67) *Σαμαίας υἱὸς Βαλαμεί*. Infra, Ἐλαμεί. Collectio historica Scaligeriana : Σαμέας υἱὸς Ἀμαμεί.

(68) *Βηθλεέμ*. Leg. Βεθὴλ, ut recte adnotat Raderus. Facile porro hæc duo nomina confundere librarios probat Cotelerius ad *Constitut. apostol.* cod. Vatican. ἐμβηθλεὲμ unica voce legit.

(69) In marg. *ὁ Δήθ*. Unica legendum voce Ὀδὴθ, uti edidimus, recte monet supra laudatus Cotelerius ad lib. IV *Constit. apost.*, cap. 6, ubi de nomine illius prophetæ erudite, ut solet, commentatur.

(70) *Ἄνω πρὸς Ἀχίαν*. Idem fere valet hoc loco ἄνω, quod ἐπάνω apud recentiores Græcos. Vide Gloss. med. Græcit. in hac postrema voce.

(71) *Καὶ ἐξολοθρευθήσεται*. LXX, καὶ ἐξολοθρεύ-

VARIÆ LECTIONES.

[15] προεφήτευσεν P. « *V. fluctuat semper inter aoristum et imperfectum.* » [16] Σολομῶντος P. [17] Βεθὴλ Raderus, Βηθλεέμ PV. [18] γάρ om. P. [19] Λευεί P. [20] Οὐ λέγει τὸ ὄνομα τοῦ προφήτου, Ὀδὴθ ἐστι τὸ ὄνομα αὐτοῦ (ὁ Δὴθ ἐστιν ὄνομα αὐτῷ R.) m. P. [21] οὗτός ἐστιν Ὀδὴθ m. P. [22] δέ om. P. [23] οὐροῦντος P.

VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII.

Roboam, filius Solomonis, ex tribu Juda, annos XLI natus, tertius regnat in Juda annos XVIII. Colliguntur anni IV. MDXXIII.

(A. a M. C. 4507.) I, II, III, IV.

Samæas prophetavit.

V, VI.

Hoc anno Roboam regis Juda, Susacim rex Ægypti, assumptis Africanis, et Æthiopibus ac Troglodytis, venit Hierosolyma, spoliavitque templum, ablatis qui in eo erant thesauris, ac thesauris Roboam, et hastis aureis, quas acceperat David ex manu filiorum Adrizaar regis Suba, ac armis aureis quæ confecerat Solomon.

VII, VIII, IX, X, XI.

Prophetavit etiam Achias Silonites, et Samæas filius Elami.

XII, XIII.

Prophetavit qui in Bethel habitabat, et qui fuit ad altare, rogavit eum qui prophetaverat Joroboam servo Solomonis, ut panem manducaret, vix manducavit. Aiunt Josephum dicere, ex traditione proverbium obtinere in Bethel, *Etiam Seth ad altare.*

XIV, XV, XVI, XVII.

Roboam habuit filios XXVIII et filias VII.

Post Jeroboam secundus regnavit super Israel Nadab filius ejus ann. II. Colliguntur anni XXIV.

I, II.

Nadab ab Asa rege Juda interficitur in Gabathon, in regno alienigenarum.

Post Roboam, regnavit in Juda quartus Abiud filius ejus, ann. III. Colliguntur anni IV. MDXXVI.

(A. a M. C. 4524.) I.

Hic Abiud, cum idola coleret, de exercitu suo perdidit quingenta millia.

II.

Prophetarunt Jadoc et Ananias.

III.

Post Nadab, tertius regnavit super Israel Baasa, filius Rachia, ann. XXIV. Colliguntur anni XLVIII.

A η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα γ'.) Ῥοβοὰμ υἱὸς Σολομῶντος ἐκ φυλῆς Ἰούδα, μα' [24] [ἑνὸς καθετὸς] ἐνιαυτῶν βασιλεὺς τρίτος τοῦ Ἰούδα ἔτη ιζ', ὁμοῦ ,δφκγ'.

α', β', γ', δ'.

Προεφήτευσε Σαμαίας.

ε', ς'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ῥοβοὰμ βασιλέως Ἰούδα, Σουσακὶμ [25] βασιλεὺς Αἰγύπτου, παραλαβὼν Λίβυας, καὶ Αἰθίοπας, καὶ Τρωγλοδύτας, ἀναβὰς εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἐσύλησε τὸν ναὸν, λαβὼν τοὺς ἐν αὐτῷ θησαυροὺς καὶ τοὺς θησαυροὺς Ῥοβοὰμ καὶ τὰ δόρατα τὰ χρυσᾶ, ἃ ἔλαβεν Δαβὶδ ἐκ χειρὸς τῶν παίδων Ἀδραζαὰρ [27]
B βασιλέως Σουβὰ, καὶ τὰ ὅπλα τὰ χρυσᾶ, ἃ ἐποίησε Σολομῶν.

ζ', η', θ', ι', ια'.

Ἔτι προεφήτευσεν Ἀχίας ὁ Σιλωνίτης καὶ Σαμαίας υἱὸς Ἐλαμί [28].

94 ιβ', ιγ'.

Προεφήτευσεν ὁ ἐν Βεθὴλ (72) οἰκῶν καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἠξίου τὸν προφητεύσαντα τῷ Ἱεροβοὰμ δούλῳ Σολομῶνος [29] ὁ αὐτὸς Ῥοβοὰμ [30] φαγεῖν ἄρτον, καὶ μόλις ἔφαγεν. Φασὶν τὸν Ἰώσηπον λέγειν ἀπὸ παραδόσεως αἶνον [30*] εἶναι τὸν ἐν Βεθὴλ, *Καὶ Ὀδὴθ* [31] *ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου.*

ιδ', ιε', ις', ιζ'.

Ῥοβοὰμ ἔσχεν υἱοὺς κη' καὶ θυγατέρας ἑπτά.

C Μετὰ Ἱεροβοὰμ δεύτερος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ναδὰβ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β', ὁμοῦ κδ'.

α', β'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Ναδὰβ ἀναιρεῖται ὑπὸ Ἀσὰ βασιλέως Ἰούδα ἐν Γαβαθὼν τῇ τῶν ἀλλοφύλων βασιλείᾳ.

Μετὰ Ῥοβοὰμ ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰούδα τέταρτος Ἀβιοὺδ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη γ', ὁμοῦ ,δφκς'.

α'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα). Οὗτος Ἀβιοὺδ υἱὸς εἰδώλοις προσέχων [32] ἀπώλεσε τοῦ λαοῦ μυριάδας ν'.

β'.

Προεφήτευον Ἰαδὼχ καὶ Ἀνανίας.

γ'.

D (*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ναδὰβ τρίτος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Βαασᾶ [33] υἱὸς Ἀχία (73) [34] ἔτη κδ', ὁμοῦ μη'.

DUCANGII NOTÆ.

σω Ἱεροβοὰμ οὐροῦντα πρὸς τοῖχον, id est *Disperdam de Jeroboam usque ad canem.*

(72) *Ὁ ἐν Βεθήλ.* Scal. Βαιθήλ.

(73) *Υἱὸς Ῥαχία.* Ita Scal. At Seniores Ἀχία legunt III Reg. XV, 27. Sic etiam mox in Chron.

VARIÆ LECTIONES.

[24] μ' καὶ ἑνὸς ἐτῶν P. [25] Σουσακεὶμ P. [26] τά alterum om. P. [27] Ἀδριζαάρ P. [28] Ἐλαμεί P. [29] Σολομῶντος P. [30] ὁ αὐτὸς Ῥοβοάμ om. P, deleta, ut videtur, ab Radero qui in m. « *Ita lege hunc trajectum locum : vide* III Reg. c. XIII *de occiso propheta per leonem.* » [30*] αἶνον P, εἴπου V : « Εἴνου, ὁ νο, ἢ εἰνοῦ · *ego lego* αἴνου (sic) *pro proverbio seu apologo.* » m. R. [31] Ὀδήθ. ὁ δὺθ' V. ὁ Σήθ P. [32] προσέχων εἰδώλοις P. [33] Βααζά P. [34] Ῥαχία P.

α'.

A Πέμπτῳ ἔτει τοῦ Ἀσὰ βασιλέως Ἰούδα, Βαασᾶ υἱὸς Ἀχία ἐπάταξε τὸν οἶκον Ἱεροβοὰμ, καὶ οὐχ ὑπελείπετο αὐτῷ πᾶσα πνοὴ, κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐλάλησεν ἐν χειρὶ δούλου αὐτοῦ Ἀχία τοῦ Σιλωνίτου προφήτου περὶ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ αὐτοῦ Ἱεροβοάμ. Ὕστερον δὲ καὶ αὐτὸς Βαασᾶ ἐπορεύθη ἐν ταῖς ἁμαρτίαις Ἱεροβοὰμ, ᾧ καὶ προφητεύει Ἰηοῦ υἱὸς Ἀνανίου γενέσθαι τὸν οἶκον αὐτοῦ ὡς τὸν τοῦ Ἱεροβοάμ· καὶ τὸν τεθνηκότα αὐτοῦ ἐν πόλει οἱ κύνες καταφάγονται, τὸν δὲ ἐν τῷ πεδίῳ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ.

I.

Quinto anno Asa regis Juda, Baasa filius Achia domum Jeroboam exstirpavit, neque relicta est ipsi omnis anima, juxta verbum Domini, quod locutus est in manu servi sui Achiæ Silonitæ prophetæ de peccatis ejusdem Jeroboam. Postmodum vero et ipse Baasa ambulavit in peccatis Jeroboam, cui Jehu, filius Ananiæ, prophetat idem de domo sua futurum quod de domo Jeroboam, ac illius quidem cadaver in civitate a canibus devoratum fuisse, illius vero in campo ab avibus cœli devoratum iri.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ'.

Οὗτος [35] Βαασᾶ [36] ἐπορεύθη ἐν ταῖς ἁμαρτίαις Ἱεροβοὰμ, ᾧ προφητεύει Ἰηοῦ υἱὸς Ἀνανίου γενέσθαι τὸν [37] οἶκον αὐτοῦ ὡς τὸν οἶκον Ἱεροβοάμ· καὶ τὸν τεθνηκότα αὐτοῦ ἐν πόλει οἱ κύνες καταφάγονται, τὸν δὲ ἐν τῷ πεδίῳ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV.

Hic Baasa ambulavit in peccatis Jeroboam, cui B prophetat Jehu filius Ananiæ idem futurum de domo sua, quod de domo Jeroboam: ac illius quidem cadaver in civitate a canibus devoratum fuisse, illius vero in campo ab avibus cœli devoratum iri.

95 Μετὰ Ἀβιοὺδ ἐβασίλευσε πέμπτος τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Μανασσῆ Ἀσᾶ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη μδ', ὁμοῦ ,δφσ'.

Post Abiud quintus regnavit super duas tribus Juda et Manasse Asa, filius ejus, annos XLIV. Colliguntur anni IV. MDLXX.

α', β', γ', δ'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Ἀρχιερεὺς ἔνατος [38] Ἀχιμελὲχ (74) ἐγνωρίζετο.

I, II, III, IV.

Nonus summus pontifex Achimelech agnoscebatur.

ε'.

[39] Προεφήτευσεν Ἰωὴλ, ὃς καὶ εἶπεν· *Ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα προφητεύουσαν. Καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω καὶ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω.* Καὶ μεθ' ἕτερα ὁ αὐτὸς εἶπεν· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ* C *εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον πολυτελῆ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ καταισχυνθῇ, καὶ θήσω κρίσιν εἰς ἐλπίδα.*

V.

(A. a M. C. 4521.) Prophetavit Joel, qui et dixit: *Erit in diebus illis, effundam de spiritu meo super omnem carnem prophetantem. Et dabo prodigia in cœlo sursum et in terra deorsum.* Et infra ipse dixit: *Ecce ego immittam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum, angularem, augustum in fundamenta illius: et qui credet in illum, non confundetur, et ponam in spem judicium.*

ς', ζ'.

Ζαρὰθ ὁ Αἰθίοψ συμπαραλαβὼν Λίβυας ἐπεστράτευσεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Ἐξελθὼν δὲ Ἀσᾶ ἐτροπώσατο αὐτὸν ἐν Γεράροις.

VI, VII.

Zarath Æthiops, assumptis Afris, Judæam armis invasit. Egressus autem Asa in Geraris ipsum delevit.

η', θ'.

Προεφήτευσεν Ἀζαρίας υἱὸς Ἰοδὴθ (75) καὶ Ἀνανίας.

VIII, IX.

Prophetavit Azarias filius Jodeth, et Ananias.

ι', ια'.

Προεφήτευσεν Ἀζαρίας υἱὸς Ἰωδὴθ καὶ Ἀνανίας καὶ Ζαχαρίας υἱὸς Ἰωδαὲ [41] τοῦ ἱερέως, ὁ τὸ Δρέπανον, ὅστις προφητεύων εἶπεν· *Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιὼν, διότι ἰδοὺ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος, καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.*

X, XI.

Prophetarunt Azarias filius Jodeth et Ananias, et D Zacharias filius Joiadæ sacerdotis, qui Falx dicitur, qui prophetavit in hæc verba: *Jucundare, filia Sion, lætare, filia Jerusalem, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus: et confugient multæ gentes ad Deum in die illa.*

DUCANGII NOTÆ.

(74) *Ἀχιμελέχ.* Hujus pontificis sub rege Asa, neque in sacra, neque in profana veterum Historia mentionem occurrere, præterquam in Chronico Eusebiano, et in aliquot chronologis recentioribus, observat Seldenus lib. I *De success. in pontif. Hebr.*, cap. 4.

(75) *Ἰοδήθ.* Scal. Ἰουδήθ. Infra hic Ἰωδὴθ dicitur.

VARIÆ LECTIONES.

[35] « *Iterat eadem.* » m. P. Similis fatuitas p. 144, 145, 319. [36] ὁ Βαασᾶ P. [37] τόν om. P. [38] ἔννατος PV. [39] Περὶ τῆς τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐπὶ τοῖς ἀποστόλοις ἐπιφοιτήσεως m. P. [40] τῆς om. P. [41] Ἰωδαὶ P.

XII, XIII, XIV XV, XVI, XVII, XVIII.

Asa rex Juda bello impetitus a Baasa rege Israel, in auxilium conduxit filium Ader regis Syriæ

Prophetavit Jehu.

XIX, XX, XXI, XXII, XXIII.

Prophetavit Jehu.

XXIV, XXV.

Prophetavit Ananias.

XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV.

Post Baasa quartus regnavit in Israel Æla filius ejus, ann. II. Colliguntur anni L.

I, II.

Zambri, cum patrem interfecisset, regnavit super Israel dies VII, ac percussa domo Baasa, non reliquit mingentem ad parietem, juxta verbum Domini, quod locutus est in manu Jehu filii Ananiæ, propter peccatum ejus. Cum autem accepisset Zambri renuntiatum fuisse regem a populo, Zambri seipsum concremando interfecit.

Post Asa regnavit super Juda sextus Josaphat filius ejus ann. XXV. Colliguntur anni IV. MDXCV.

I, II.

(A. a M. C. 4571.) Prophetavit Elias Thesbites, et Abdiu filius Ananiæ, qui dixit : *Prope est dies Domini super omnes gentes : uti feceris, ita fiet tibi.* Prophetarunt præterea Oziel filius Zachariæ, Jehu filius Ananiæ, Michæas Morasthetes filius Amali : sub quo fuere pseudoprophetæ Sedecias filius Chanaan, qui sibi cornua ferrea confecit, et furens Michæam in maxilla percussit. Prophetavit etiam Eliezer, et alii CD, pseudoprophetæ, et pro pudor! CCCCL pseudoprophetæ Baal.

III, IV.

Decimus Hebræorum summus pontifex Joannan.

V, VI.

Prophetarunt Eli, Abdiu, Oziel, Jehu, Michæas.

VII, VIII, IX, X.

Pseudoprophetæ Sedecias, Eliezer, et alii quadringenti.

XI, XII, XIII.

In Palæstina tribus annis et sex mensibus non pluit.

XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

Hebræorum summus pontifex Azarias agnoscebatur.

XIX, XX, XXI.

Prophetavit Ezechiel filius Eliezer.

A ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ιϛ', ιζ', ιη'.

Ἀσᾶ βασιλεὺς Ἰούδα πολεμούμενος ὑπὸ Βαασᾶ βασιλέως Ἰσραὴλ ἐμισθώσατο εἰς βοήθειαν τὸν υἱὸν Ἄδερ βασιλέως Συρίας.

Προεφήτευεν [42] Ἰηοῦ.

ιθ', [43] κ', κα', κβ', κγ'.

Προεφήτευσεν Ἰηου.

κδ', κε.

Προεφήτευσεν Ἀνανίας.

κϛ', κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λϛ', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ', μγ', μδ'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Βαασᾶ τέταρτος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἠλὰ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β', ὁμοῦ ν'.

B α', β'.

Τὸν Ἠλὰ ἀνελὼν Ζαμβρὶ ὁ παῖς αὐτοῦ βασιλεύει ἐπὶ Ἰσραὴλ ἡμέρας ζ', καὶ τὸν οἶκον Βαασᾶ πατάξας οὐκ εἴασεν αὐτοῦ **96** οὐροῦντα πρὸς τοῖχον, κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου, ὁ ἐλάλησεν ἐν χειρὶ Ἰηοῦ υἱοῦ [44] Ἀνανίου διὰ τὸ ἁμαρτεῖν αὐτόν. Γνοὺς δὲ ὅτι ὁ λαὸς ἀνηγόρευσε τὸν Ἀμβρὶ, ἑαυτὸν ἀνεῖλεν [45] Ἀμβρὶ [46] ἑαυτὸν ἐμπρήσας ἀπέκτεινεν.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἀσὰ ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰούδα ἕκτος Ἰωσαφὰτ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κε', ὁμοῦ ,δφϟε'.

α', β'.

Προεφήτευσεν Ἠλίας ὁ Θεσβίτης καὶ Ἀβδιοῦ υἱὸς Ἀνανίου, ὃς καὶ εἶπεν, ὅτι *Ἐγγὺς* [46] *ἡ ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη· ὃν τρόπον ἐποίησας,* C *οὕτως ἔσται σοι.* Ἔτι προεφήτευεν Ὀζιὴλ υἱὸς Ζαχαρίου, Ἰηοῦ υἱὸς Ἀνανίου, Μιχαίας ὁ Μορασθήτης, υἱὸς Ἀμαλή· ἐφ' οὗ ψευδοπροφῆται Σεδεκίας υἱὸς Χαναὰν, ὁ ποιήσας ἑαυτῷ κέρατα σιδηρᾶ καὶ μανεὶς ἐπάταξε τὸν Μιχαίαν ἐπὶ τὴν σιαγόνα [47]· ἔτι [48] προεφήτευεν [49] Ἐλιέζερ καὶ ἄλλοι υ' ψευδοπροφῆται, καὶ τῆς αἰσχύνης! υν' ψευδοπροφῆται τοῦ Βαάλ.

γ', δ'.

Ἑβραίων [50] ἀρχιερεὺς Ἰωαννάν.

ε', ϛ'.

Προεφήτευον Ἠλεὶ, Ἀβδιοῦ, Ὀζιὴλ, Ἰηοῦ, Μιχαίας.

ζ', η, θ', ι'.

D Ψευδοπροφῆται Σεδεκίας, Ἐλιέζερ, καὶ ἄλλοι τετρακόσιοι.

ια', ιβ', ιγ'.

Ἀνομβρία γέγονεν ἐν τῇ Παλαιστίνῃ ἐπὶ ἔτη τρία καὶ μῆνας ϛ'.

ιδ', ιε', ιϛ', ιζ', ιη'.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἀζαρίας ἐγνωρίζετο.

ιθ', κ', κα'.

Προεφήτευεν [51] Ἰεζεκιὴλ ὁ τοῦ Ἐλιέζερ.

VARIÆ LECTIONES.

[42] προεφήτευσεν P. [43] ιθ'. θ' P. [44] υἱοῦ om. R. [45] ἑαυτὸν ἀνεῖλεν om. P. [45] Ἀμβρί. Ζαμβρί Raderus. [46] οὕτω P. [47] σιαγῶνα PV. [48] Ἔτι om. P sola. [49] προεφήτευεν Ἐ. προεφήτευσεν ὁ Ἐ. P. [50] δέκατος Ἑβραίων P. [51] προεφήτευσεν P.

κβ', κγ', κδ'. A

Ἰωσαφὰτ βασιλεὺς τοῦ Ἰούδα ἀνεῖλεν τοὺς ἰδίους ἀδελφοὺς καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ.

κε'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ ἐβασίλευσεν πέμπτος Ἀμβρὶ[82] ἔτη ιβ',

ὁμοῦ ξβ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἰωσαφὰτ ἐβασίλευσεν ἕβδομος τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Μανασσῆ Ἰωρὰμ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἐν Σαμαρείᾳ[83] ἔτη ι',

ὁμοῦ ,δχε'.

97 α'.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἀχιτώβ.

β'. B

Ἰωρὰμ υἱὸς Ἰωσαφὰτ εἰδώλοις δουλεύσας οἰκοδόμησεν[84] τὰ ὑψηλὰ καὶ τὰ ἄλση ὁμοίως τῷ πατρὶ αὐτοῦ.

γ', δ', ε', ς'.

Ἠλίας ἐξ ἀνθρώπων ἀπῆλθεν.

ζ', η'.

Ἰωρὰμ βασιλεὺς Ἰούδα ἐνόσησεν δεινῶς, ὥστε τὰ ἔντερα αὐτοῦ φανῆναι.

θ'.

Προεφήτευσεν Ἀμὼς καὶ Ἐλισσαῖος.

ι'.

Ἰωναδὰβ υἱὸς Ῥηχὰβ ἐγνωρίζετο.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἀμβρὶ ἕκτος[85] υἱὸς Ἀχαὰβ, ὢν ἐτῶν λε', ἐβασίλευσεν τοῦ C Ἰσραὴλ ἔτη κβ', ὁμοῦ πδ'.

α'.

Ὁ Ἀχαὰβ οὗτος ἔλαβε γυναῖκα τὴν θυγατέρα Ἰθωβάλου[86] (76) τοῦ Τυρίων καὶ Σιδωνίων βασιλέως, ᾗ ὄνομα Ἰεζάβελ.

β', γ', δ', ε', ς', ζ'.

Ἀχαὰβ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ διὰ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Ἰεζάβελ ἐδούλευσεν τῷ[87] Βαὰλ, καὶ τοῖς εἰδώλοις προσανέχων παρώργισεν Κύριον τὸν Θεόν· ᾧτινι Ἠλίας ὁ Θεσβίτης προεφήτευσεν τοῦ μὴ γενέσθαι ὑετὸν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπὶ ἔτη γ' καὶ μῆνας ς'. Ἀναχωρήσας δὲ ὁ Ἠλίας κατὰ Ἀνατολὰς, καὶ καθίσας ἐν τῷ χειμάῤῥῳ Χοῤῥὰδ τῷ ἐπὶ πρόσωπον[88] τοῦ Ἰορδάνου, ὥστε ἐξ αὐτοῦ πίνειν, τροφὴ αὐτῷ διὰ κοράκων ἐχορηγεῖτο. Καὶ χήρᾳ δέ τινι διὰ λιμὸν μελλούσῃ D ἅμα τῷ ἑαυτῆς υἱῷ[89] τελευτᾷν τὴν ὑδρίαν τοῦ ἀλεύρου καὶ τὸν καψάκην τοῦ ἐλαίου εἰς ἐπάρκειαν τοῦ λιμοῦ ἀνεξάλειπτα ἐποίησεν. Ἀνέστησεν δὲ αὐτῆς καὶ τὸ παιδίον τεθνηκότα. Μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι

XXII, XXIII, XXIV.

Josaphat rex Juda fratres suos interfecit, et quosdam ex principibus populi.

XXV.

Super Hebræos Israel regnavit V, Zambri ann. XII. Colliguntur anni LXII.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII.

Post Josaphat regnavit VII, super duas tribus Juda et Manasse Joram ejus filius in Samaria ann. X.

Colliguntur anni IV MDCV.

I.

(A. a M. C. 4596.) Hebræorum summus pontifex Achitob.

II.

Joram, filius Josaphat, idolorum cultor, ædificavit excelsa et lucos velut ipsius pater.

III, IV, V, VI.

Elias ex hominibus excessit.

VII, VIII.

Joram rex Juda graviter ægrotavit, adeo ut ipsius viscera apparerent.

IX.

Prophetarunt Amos et Elissæus.

X.

Jonadab filius Rechab agnoscebatur.

Post Zambri, sextus ejus filius Achaab annos XXXV natus, regnavit super Israel ann. XXII. Colliguntur anni LXXXIV.

I.

Hic Achaab uxorem duxit filiam Ithobali Tyriorum et Sidoniorum regis, cui nomen fuit Jezabel.

II, III, IV, V, VI, VII.

Achaab septimo regni anno, propter uxorem suam Jezabel adoravit Baal, ac idolis adhærens, Domini Dei iram in se provocavit: cui Elias Thesbites prophetavit, intra annos III, et menses VI, nullam super terram futuram pluviam. Recedente vero Elia versus Orientem, et ad torrentem Chorrath juxta Jordanem residente, ut ex eo potum hauriret, victus ei a corvis subministrabatur. Viduæ quoque ex fame una cum filio morituræ, porrectam hydriam farinæ et lecythum olei ad usum vitæ necessarium, ut nunquam deficerent effecit. Sed et filium illius exstinctum ad vitam revocavit. Exacto porro siccitatis tempore, Deo ita præcipiente, ad ipsum

DUCANGII NOTÆ.

(76) *Ἰθωβάλου*. Qui Ἰεθεβαὰλ, III Reg. cap. XVI, 31. Εἰθώβαλος vero dicitur Josepho, et in Collectione Historiarum Scaligeriana, pag. 398, de quo consulendus idem Scaliger in Notis ad Fragmenta Græcorum scriptorum, p. 29, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[82] Ἀμβρί. Ζαμβρὶ m. P. [83] Σαμαρείᾳ R. [84] ᾠκοδόμησεν P. [85] ἕκτος. ἕκτος ὁ V. [86] Ἰθωβάλου V. [87] τῷ. τῇ RV. [88] προσώπου P. [89] ἑαυτῆς υἱῷ. υἱῷ αὐτοῦ P.

Achaab accessit, ut pluvia fieret. Et zelo quodam impulsus, ait ad Achaab, ut universum Israel et prophetas Baal quadringentos quinquaginta, et impudentiæ prophetas quadringentos in monte Carmelo cogeret. Petitisque duobus bobus, prophetis impudentiæ dixit ut deos suos precarentur, ut sponte subjectas hostias igne absumerent. Qui cum peracto diis suis sacrificio usque ad meridiem nihil effecissent, propheta bove altero in sacrificium oblato, et aqua irrigato, fusis ad Deum precibus, confestim ignis de cœlo delapsus omnia depastus est. Atque ita Achaab Dei mandatis obediente facto, et pseudoprophetis omnibus interfectis, continuo terra imbre perfusa est. Recedente vero illo usque ad montem Choreb et Damascum, ibique exactis diebus quadraginta, jubetur a Deo ungere Azael in regem Syriæ, et Jehu Namessæ filium in regem Israel, et Elissæum in prophetam. Tum reversus ad Achaab, illum coarguit ob cædem Nabuthe, quem propter hortum per falsos testes circumventum, lapidibus obruerat, prædicto universæ illius stirpis ac familiæ interitu: quod et postea accidit.

VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV.

Erant tum pseudoprophetæ Ezechias et Eliezer, et alii quadringenti.

XV.

Alienigenis contra Josaphat regem Judæ coactis, ut Judæos bello aggrederentur, insidiatorem in illos immisit Deus, ac invicem commissi, sese mutuo trucidarunt, atque ita Josaphat et Judæi salvi evasere.

XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII.

Achaab rex Israel commisso cum Ader Syriæ rege prœlio interficitur.

Post Joram, octavus regnavit super duas tribus Juda et Manasse Ochozias illius filius annum unum. Colliguntur anni IV.MDCVI.

(4606 A. a M. C.) I.

Elissæus et Abdanai prophetant. Jehu interfecit Joram et Ochoziam, et filios Achaab et Jezabel.

Post Achaab, septimus regnavit super Israel Ochozias illius filius annos duos. Colliguntur anni LXXXVI.

I, II.

Iste Ochozias idolorum cultor cum gravi correptus esset morbo, misit qui rogarent Baal Deum, offensionem Accaron, scire cupiens an ex ea invaletudine vitam et incolumitatem esset recepturus. Elias vero filiis illius occursans, dixit illum minime sanitatem recepturum. Tum iratus misit ad Eliam centuriones qui illum ex monte adducerent. Duobus ex iis igne consumptis, tertius, Elias

A τὸν χρόνον τῆς ἀβροχίας ἐκ κελεύσεως Θεοῦ ἔρχεται πρὸς αὐτὸν Ἀχαὰβ, ἵνα ὑετὸς γένηται. Καὶ λέγει τῷ Ἀχαὰβ, ζήλῳ Θεοῦ [60] κινηθεὶς, συναχθῆναι πάντα τὸν Ἰσραὴλ καὶ τοὺς προφήτας τοῦ Βαὰλ υν' καὶ τοὺς προφήτας τῆς αἰσχύνης υ' εἰς τὸ ὄρος τὸ Καρμήλιον. Αἰτήσας δὲ βόας δύο εἶπεν ὅπως οἱ προφῆται τῆς αἰσχύνης προσευξάμενοι τοῖς θεοῖς αὐτομάτως πυρὶ ἀναλώσουσιν τὰ ὑποκείμενα. Καὶ ὡς θύσαντες τοῖς θεοῖς αὐτῶν οὐδὲν ἤνυον ἄχρι μεσημβρίας, ὁ αὐτὸς προφήτης **98** ἕτερον βοῦν θύσας, ὕδωρ ἐπικλύσας ηὔξατο τῷ Θεῷ, καὶ πῦρ ἀπ' οὐρανοῦ κατελθὸν ἅπαντα κατανάλωσεν. Καὶ οὕτως ὑπήκοον τὸν Ἀχαὰβ ποιήσας τοὺς ψευδοπροφήτας ἐθανάτωσεν, καὶ ὁ [61] ὑετὸς ἐπέκλυσε τὴν γῆν. Ἀναχωρήσαντος δὲ αὐτοῦ ἕως ὄρους Χωρὴβ καὶ Δαμασκοῦ, καὶ ἀσίτου [62] διαρ-

B κέσαντος ἡμέρας τεσσαράκοντα, προστάσσεται παρὰ Θεοῦ χρῖσαι τὸν Ἀζαὴλ βασιλέα τῆς Συρίας, καὶ τὸν Ἰηοῦ υἱὸν Ναμεσσῆ ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ τὸν Ἐλισσαῖον εἰς προφήτην. Καὶ ἐπανελθόντος αὐτοῦ πάλιν πρὸς Ἀχαὰβ ἤλεγξεν αὐτὸν ἐπὶ τῇ συμφορᾷ τοῦ φόνου Ναβουθὲ διὰ κῆπον, ὃν ἐπὶ ψευδομαρτυρίᾳ λίθοις ἀπεκτάγκει [63], ἐπαγγειλάμενος τῷ οἴκῳ αὐτοῦ παντὶ ὄλεθρον ἔσεσθαι· ὃ καὶ γέγονεν.

η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ'.

Ἦσαν ψευδοπροφῆται Ἐλιέζερ καὶ ἄλλοι υ'.

ιε'.

Τῶν ἀλλοφύλων συναχθέντων ἐπὶ Ἰωσαφὰτ βασιλέα Ἰούδα πολεμῆσαι τὸν Ἰούδαν, ἔνεδρον ἔδωκεν εἰς

C αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ ἀνέστησαν καὶ ἐφόνευσαν ἀλλήλους, καὶ διεσώθη Ἰωσαφὰτ καὶ Ἰούδας.

ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ'.

Ἀχαὰβ ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ συμβαλὼν τῷ Ἄδερ βασιλεῖ Συρίας εἰς πόλεμον ἀναιρεῖται.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἰωρὰμ, ὄγδοος ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Μανασσῆ Ὀχοζίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτος ἕνα [64], ὁμοῦ ͵δχς'.

α'.

Προεφήτευσεν Ἐλισσαῖος καὶ Ἀβδαναΐ. Ἰηοῦ ἀνεῖλεν τὸν Ἰωρὰμ καὶ τὸν Ὀχοζίαν καὶ τοὺς ο' [65] υἱοὺς Ἀχαὰβ καὶ τὴν Ἰεζάβελ.

Μετὰ Ἀχαὰβ, ἕβδομος ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ὀχοζίας υἱὸς αὐτοῦ [66] ἔτη β', ὁμοῦ πς'.

D

α', β'.

Οὗτος Ὀχοζίας εἰδώλοις προσανέχων καὶ ἀῤῥωστίᾳ περιπεσὼν δεινῇ, ἔπεμψεν ἐπερωτῆσαι τὸν Βαὰλ προσόχθισμα θεὸν Ἀκκάρων, γνῶναι ποθῶν εἰ ζήσεται καὶ ἀναστήσεται ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἠλίας ἀπαντήσας τοῖς παισὶν [67] αὐτοῦ ἔφη μὴ ἀνίστασθαι αὐτόν. Καὶ χολέσας [68] ἀπέστειλεν πρὸς Ἠλίαν τρεῖς πεντηκοντάρχους, ὅπως αὐτὸν ἐκ τοῦ ὄρους καταγάγωσι. Τῶν δὲ δύο ἐν πυρὶ καυθέντων ὁ

VARIÆ LECTIONES.

[60] Θεοῦ. ποῦ P. [61] ὁ om. P. [62] ἀσίτου om. P. Addit et margo R. [63] ἀπεκτάχει P. [64] ἓν P. [65] ο' om. P. [66] αὐτοῦ om. P. [67] παισίν. υἱοῖς P. [68] χολέσας. Imo χολήσας. Conf. ad p. 318, B.

τρίτος δεηθεὶς αὐτοῦ κατέβη. Καὶ **99** ἐλθὼν πρὸς 'Οχοζίαν εἶπεν αὐτῷ· *'Επειδὴ οὐκ ἐπέστρεψας πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν, ἀλλ' εἰδώλοις ἔπεμψας ἐπερωτῆσαι, οὐ καταβήσῃ* [69] *ἀπὸ τῆς κλίνης, ἀλλ' ἀποθάνῃς*. Καὶ ἀπέθανεν ἐν τῇ κλίνῃ κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐλάλησεν ἐν χειρὶ 'Ηλίου τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ.

(*Marg.* 'Εβραίων τοῦ 'Ιούδα.) Μετὰ 'Οχοζίαν ἐβασίλευσεν τοῦ 'Ιούδα καὶ Μανασσῆ ἡ μήτηρ αὐτοῦ Γοθολία, γυνὴ 'Ιωρὰμ, ἔτη ς', ὁμοῦ ,δχιβ'.

α', β'.

Γοθολία μήτηρ 'Οχοζίου, θυγάτηρ 'Αχαὰβ, ἐφόνευσεν τὰ τέκνα τοῦ υἱοῦ αὐτῆς 'Οχοζίου. 'Εκ γὰρ τοῦ γένους ἦν αὐτὴ 'Αχαὰβ βασιλέως 'Ισραὴλ, τοῦ καταραθέντος.

B

γ'.

Γοθολία καθεῖλε τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ τὸν [70] ἐν 'Ιερουσαλὴμ, καὶ ἐλάτρευσεν τοῖς Βαλιείμ.

δ'.

'Ιωναδὰβ υἱὸς 'Ρηχὰβ ἐγνωρίζετο, καὶ 'Ελισσαῖος προεφήτευεν.

'Εβραίων ἀρχιερεὺς Σαδοὺκ [71].

ε'.

'Ελισσαῖος προεφήτευεν, καὶ 'Αβδαναὶ, καὶ 'Ιηοῦ, καὶ 'Οζιήλ.

ς'.

'Ιωσαβὲχ, γυνὴ 'Ιωδαὲ τοῦ ἀρχιερέως, ἀδελφὴ 'Οχοζίου, ἔκλεψεν 'Ιωὰς τὸν υἱὸν 'Οχοζίου [72] τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς, καὶ τούτῳ περιέθηκεν 'Ιωδαὲ ἀρχιερεὺς τὸ βασίλειον, ἀνελὼν τὴν Γοθολίαν.

C

(*Marg.* 'Εβραίων τοῦ 'Ισραήλ.) Μετὰ 'Οχοζίαν ὄγδοος ἐβασίλευσεν τοῦ 'Ισραὴλ 'Ιωρὰμ, ἀδελφὸς αὐτοῦ 'Οχοζίου, ἔτη ιβ', ὁμοῦ ῳη'.

α', β'.

'Αζαὴλ υἱοῦ "Αδερ [73], βασιλέως Συρίας, πολιορκοῦντος τοὺς εἰς Σαμάρειαν ἐπὶ 'Ιωρὰμ ἀδελφὸν 'Οχοζίου, βασιλέα 'Ισραὴλ, λιμὸς βαρὺς γέγονεν ἐπὶ ἔτη ἑπτὰ, ὡς κεφαλὴν ὄνου ν' σίκλων πεπρᾶσθαι καὶ τέταρτον μέτρον κόπρου περιστερᾶς πέντε σίκλων ἐσθίειν αὐτοὺς, ἔτι μὴν καὶ τὰ ἑαυτῶν τέκνα φαγεῖν τινας διὰ τὰς ἀπιστίας αὐτῶν καὶ τὰς ἀσεβείας τῶν πράξεων αὐτῶν, καὶ ἀνταποδόσεις αὐτοῖς ἐπηνέχθησαν δικαίως.

γ', δ', ε'.

D

ε' [74] ἔτει τοῦ 'Ιωρὰμ βασιλέως 'Ισραὴλ, 'Ηλίας ὁ προφήτης σὺν τῷ 'Ελισσαίῳ ἐπὶ τὸν 'Ιορδάνην πορευθεὶς, τῇ μηλωτῇ πατάξας τὸ ὕδωρ διέστησεν ἔνθεν καὶ ἔνθεν, καὶ διῆλθον ἀμφότεροι διὰ ξηρᾶς. Εἶπέν τε [75] τῷ 'Ελισσαίῳ αἰτῆσαι ὃ ἐὰν θέλῃς [76]. 'Ο δὲ διπλάσιον **100** ἠξίωσε σχεῖν πνεῦμα οὗ εἶχεν 'Ηλίας. Καὶ εἶπεν αὐτῷ 'Ηλίας· *"Εως ἂν ἴδῃς με ἀναλαμβανόμενον, ἔσται οὕτως*. Καὶ ἀναληφθέντος 'Ηλίου ἅρματι [77] πυρίνῳ, θεασάμενος 'Ελισσαῖος εἶπεν περὶ

A

precibus exorato, descendit. Elias autem ad Ochoziam accedens: *Quandoquidem*, inquit, *non convertisti te ad Dominum Deum, sed idola consuluisti, de lecto non descendes, sed morieris*. Et mortuus est in lecto juxta verbum Domini, quod locutus est in manu Eliæ servi Dei.

Post Ochoziam regnavit in Juda et Manasse illius mater Gotholia, uxor Joram, ann. VI. Colliguntur anni IV.MDCXII.

I, II.

Gotholia mater Ochoziæ, filia Achaab, liberos filii sui Ochoziæ interfecit. Erat enim illa ex genere Achaab exsecrandi illius regis Israel.

III.

Gotholia evertit domum Dei Hierosolymis, et Baliim coluit.

IV.

Jonadab filius Rechab agnoscitur, et Elissæus prophetat.

Hebræorum summus pontifex Saduc.

V.

Elissæus prophetavit, ut et Abdanai, et Jehu, et Oziel.

VI.

Josabech, uxor Jodæ summi pontificis, soror Ochoziæ, furtim subripuit Joas filium Ochoziæ fratris sui, huicque Jodæ summus pontifex, Gotholia interfecta, regnum asseruit.

Post Ochoziam, octavus regnavit super Israel Joram, frater ejusdem Ochoziæ, ann. XII. Colliguntur anni XCVIII.

I, II.

Azael, filio Adel, rege Syriæ Samaritanos obsidente, cum Joram Ochoziæ frater regnaret, tanta in Israel, per septennium fames invaluit, ut asini caput quinquaginta siclis venderetur, et quartam partem cabi stercoris columbæ quinque siclorum pretii ipsi manducarent, atque adeo liberos quidam comederent cum propter incredulitatem et impia illorum facinora has merito pœnas luerent.

III, IV, V.

Anno Joram regis Israel quinto, Elias propheta cum Elissæo versus Jordanem profectus, melote aquam percussit, illaque continuo hinc et inde recessit, ac tum sicco uterque pede per aridam transiit. Dixitque Elissæo Elias, ut quod vellet postularet; ille vero petiit sibi dari duplicem spiritum, quem Elias possidebat. Cui Elias: *Cum me*, inquit, *in sublime assumptum videris, voti compos eris*. Et cum Elias curru igneo elevaretur, videns

VARIÆ LECTIONES.

[69] καταβήσει V. [70] τόν om. P. [71] Σαδούχ P. [72] ἀδελφὴ 'Ιωχοζίου V. [73] "Αδελ P. [74] ε' om. PV. [75] εἶπεν δέ P. [76] ὃ ἐὰν θέλῃς. ἐὰν θέλεις V., ἐὰν θέλῃ R. [77] περὶ αὐτοῦ, "Αρμα. πάτερ V., πάτερ μου, πάτερ μου m. P.

Elissæus, de illo dixit : *Currus Israel, et auriga ejus* : repletusque Spiritu sancto reversus, Jordane melote bis percusso, sicco vestigio illum pertransiit. Quinetiam aquas quæ tum amaræ erant et steriles Hierichunte, implorata divina ope, in dulcedinem convertit.

Cum porro in Bethel veniret, a pueris lapidibus impetitus, ob calvitiem irrisus, illis animadversis, diris eos devovit in nomine Domini, statimque egressæ ex luco geminæ ursæ duo ex iis supra quadraginta discerpserunt ac dilaniarunt. Inde profectus est in montem Carmelum, ex quo venit Samariam. Quinetiam viduam quamdam a creditoribus, filiis in servitutem abductis, vexatam se adeuntem, cum accepisset perexiguum olei in vasculo habere, præcepit illi ut in multa alia vasa illud diffunderet : quibus omnibus impletis, inde creditoribus satisfecit, et cum filiis libertatem recepit. Idem porro propheta in Soman mortuum puerum in vitam excitatum matri reddidit. Cumque in Galgala venisset, fame tum invalescente, lebete magno hic posito, cibos incolis paravit. Et legentibus quibusdam ex agrestibus vitibus colocyntides mortiferas, et elixantibus, cum eas comedere incœpissent, mori se exclamarunt : ipse vero immissa modica farina, mortem ab illis et famem depulit.

VI.

Prophetarunt Amos et Elissæus.

VII, VIII, IX, X, XI, XII.

Post Gotholiam regnavit Joas, Ochoziæ filius, super utramque tribum, Juda et Manasse, annis XL. Colliguntur anni IV. MDCLII.

(A. a M. C. 4613.) I, II.

Jodæ apud Hebræos summus pontifex agnoscebatur, solus qui post Moysem vixerit annos CXX.

III, IV.

Joas iste instauravit templum Dei Hierosolymis, quod desertum fuerat sub Gotholia, cum faceret verbum in conspectu Domini, concisis Hierusalem idolis, ac Matthan sacerdote Baal in conspectu altaris interfecto, ab excelsis tamen non abstinuit, iisque sacrificavit et adolevit. Huic Azael, filius Ader, Syriæ rex bellum intulit : acceptoque ab illo auro et argento, Hierosolymam advocatus reversus est.

V, VI.

Elissæus et Zacharias filius Jodæ summi pontifi-

A αὐτοῦ· *Ἅρμα Ἰσραὴλ καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ.* Καὶ [78] ὑπέστρεψεν Πνεύματος ἁγίου πλησθεὶς, καὶ δὶς τῇ μηλωτῇ πατάξας τὸν Ἰορδάνην παρῆλθεν αὐτὸν διὰ ξηρᾶς. Ἔτι δὲ καὶ τὰ ὕδατα πονηρὰ ὄντα καὶ ἀτεκνοῦντα ἐν Ἱεριχὼ μετέβαλεν, ἐπικαλεσάμενος τὸν Θεόν.

Ἐλθὼν δὲ εἰς Βεθὴλ λίθοις ὑπὸ παιδαρίων ἐβάλλετο [79], καταπαιζόμενος εἰς φαλακρότητα ὑπ' αὐτῶν· καὶ ἰδὼν αὐτὰ κατηράσατο αὐτὰ ἐν ὀνόματι Κυρίου, καὶ ἐξελθοῦσαι δύο ἄρκοι [80] ἐκ τοῦ δρυμοῦ διέῤῥηξαν ἐξ αὐτῶν μβ'. Ἐκεῖθεν ἦλθεν εἰς τὸ Καρμήλιον ὄρος, κἀκεῖθεν εἰς Σαμάρειαν. Ἀλλὰ μὴν καὶ γυναικός τινος προσελθούσης αὐτῷ ὀχλουμένης ὑπὸ δανειστῶν αὐτῆς, καὶ τῶν υἱῶν αὐτῆς εἰς δουλείαν ἑλκομένων, πυθόμενός τε ἔχειν αὐτὴν εἰς ἄγγος B βραχύ τι ἐλαίου, προσέταξεν αὐτῇ εἰς ἀγγεῖα πάμπολλα ἔχειν [81] αὐτό. Καὶ πληρωθέντων αὐτῶν ἐλαίου, ἀπέδοτο τὸ χρέος, καὶ σὺν τοῖς παισὶν ἠλευθερώθη. Ὁ δὲ αὐτὸς εἰς [82] Σωμὰν παιδαρίου τελευτήσαντος, ζῶντα ἀπέδωκεν τῇ μητρί. Καὶ εἰς Γάλγαλα παραγενόμενος, καὶ λιμοῦ ὄντος ἐκεῖσε, λέβητα μέγαν ἐπιστήσας ἐποίησεν αὐτοῖς τροφήν. Καὶ συναξάντων τινῶν ἀπὸ ἀγρίων ἀμπέλων ἀμανίτας [83] θανασίμους καὶ ἑψησάντων, ἀρχομένων τε ἐσθίειν, ἀνεβόησαν θανατοῦσθαι· αὐτὸς δὲ ἄλευρα ὀλίγα ἐμβαλὼν διέσωσεν αὐτοὺς ἔκ τε θανάτου καὶ λιμοῦ.

ϛ'.

Προεφήτευον Ἀμὼς καὶ Ἐλισσαῖος.

ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

C (*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Γοθολίαν ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Μανασσῆ Ἰωὰς [84] υἱὸς [85] Ὀχοζίου ἔτη μ', ὁμοῦ ,δχνβ'.

α', β'.

Ἰωδαὲ (77) παρ' Ἑβραίοις ἀρχιερεὺς ἐγνωρίζετο, μόνος μετὰ Μωϋσέα [86] (78) βιώσας ἔτη ρκ'.

γ', δ'.

Ἰωὰς οὗτος ἀνῳκοδόμησε τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ τὸν ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐρημωθέντα ὑπὸ Γοθολίας, καὶ ποιήσας τὸ εὐθὲς ἐνώπιον Κυρίου, κατακόψας τε τὰ εἴδωλα Ἱερουσαλὴμ καὶ Μάτθαν τὸν ἱερέα τοῦ Βαὰλ, μονώτατος κατ' ἐνώπιον τοῦ θυσιαστηρίου ἀποκτείνας, τῶν μετεώρων οὐκ ἀπέστη, θύων αὐτοῖς καὶ θυμιῶν. Ὧ καὶ ἐπιστρατεύσας Ἀζαὴλ υἱὸς Ἄδερ βα- D σιλεὺς Συρίας, εἰς **101** πόλεμον, καὶ λαβὼν παρ' αὐτοῦ χρυσίον τε καὶ ἀργύριον, ὑπέστρεψεν ἐν Ἱερουσαλὴμ παρακληθείς.

ε', ϛ'.

Ἐλισσαῖος καὶ Ζαχαρίας (79) υἱὸς Ἰωδαὲ τοῦ ἀρ-

DUCANGII NOTÆ.

(77) *Ἰωδαέ.* Ex Eusebio, ubi recte ait vixisse Jodæ annos CXXX ut est lib. II Paralip., cap. XXIV, non vero CXXV, ut hoc loco, aut CXX, ut infra adnotatur, ex quibus emendandum Chronicon.

(78) *Μετὰ Μωϋσέα.* Vixit autem Moyses annos CXX, ut est Deuteron. XXXIV, non vero CXXV uti scripsit Trebellius Pollio in Claudio.

(79) *Ζαχαρίας*, etc. Zachariam hunc filium Jodæ

VARIÆ LECTIONES.

[78] καί om. P. [79] ἐβάλετο P. [80] ἄρκτοι P. [81] ἔχειν. χέειν m. R. [82] εἰς om. V. [83] ἀμμανίτας RV. [84] Ἠίωας V. [85] υἱός om. V. [86] Μωσέα V.

χιερέως, ᾧ τὸ Δρέπανον, προεφήτευον [87], καὶ Ὀζιὴλ καὶ Ἐλεάζαρ.

ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

Ζαχαρίας ὁ προφήτης, υἱὸς Ἰωδαὲ τοῦ ἀρχιερέως, ἀνῃρέθη ὑπὸ Ἰωὰς υἱοῦ Ὀχοζίου, βασιλέως Ἰούδα, ιβ' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, μεταξὺ τοῦ θυσιαστηρίου, διὰ τὸ ἐλέγχειν αὐτὸν τὴν ἀσέβειαν τοῦ τε βασιλέως καὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων.

ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ'.

Ἀζαὴλ βασιλεὺς Συρίας ἐπιστρατεύσας τῷ Ἰωὰς ἀνεῖλεν πλεῖστον ὄχλον τοῦ λαοῦ κατὰ τὸ ῥῆμα Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου.

ιη', ιθ', κ', κα'.

Ἀζαὴλ ἐπιβὰς τῇ Ἱερουσαλὴμ ἤμελλεν αὐτὴν πολιορκεῖν. Γνοὺς δὲ Ἰωὰς ὅτι ἐπολέμησεν τὸν Ἰσραὴλ, ἔλαβεν πάντα τὰ ἅγια καὶ τὸ χρυσίον, καὶ ἀπέστειλε τῷ Ἀζαὴλ, καὶ λαβὼν ἀνεχώρησεν.

κβ', κγ', κδ', κε', κς'.

Ἰωὰς [88] ἠσέβησεν.

κζ', κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λς', λζ', λη', λθ', μ'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἰωρὰμ ἔνατος [89] ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἰηοῦ υἱὸς Ναμεσσεὶ ἔτη κη', ὁμοῦ ρκς'.

α', β', γ', δ', ε', ς'.

Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης θεσπίζει τῷ Ἰωάχαζ περὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καὶ κακῶν [90] ὧν ἐπάξει τῷ Ἰσραὴλ βασιλεύων.

ζ', η', θ', ι', ια'.

Ἰωδαὲ παρ' Ἑβραίοις ἀρχιερεὺς ἐγνωρίζετο, ὃς μόνος μετὰ Μωϋσέα ἐβίωσεν ἔτη ρκ'.

ιβ', ιγ', ιδ'.

Ἰηοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ προσεκύνησεν ταῖς δαμάλεσι ταῖς χρυσαῖς αἷς ἐποίησεν Ἱεροβοὰμ ἐν Βεθὴλ καὶ ἐν Δὰν τῇ νῦν λεγομένῃ Πανεάδι.

ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα'.

Ἀζαὴλ βασιλεὺς Συρίας ἐπόρθησε τὸν Ἰσραήλ.

κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἰωὰς ἐβασίλευσεν τῆς Ἰουδαίας ια' [91] Ἀμεσσίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη κθ', ὁμοῦ ͵δχπα'.

102 α'.

Ἀμεσσίας βασιλεὺς Ἰούδα, κε' ὢν ἐτῶν, ἐπιστρατεύσας τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ καὶ τοῖς υἱοῖς Σηεὶρ ἐτροπώσατο αὐτοὺς, καὶ λαβὼν τοὺς θεοὺς αὐτῶν ἤγαγεν εἰς Ἱερουσαλήμ.

β', γ', δ', ε', ς'.

Ἀζαὴλ βασιλεὺς Συρίας ἀπέθανεν, καὶ ἀντ' αὐτοῦ ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς [92] Ἄδερ.

A eis, qui de falce prophetat, et Oziel, atque Eleazar.

VII, VIII, IX, X, XI, XII.

Zacharias propheta, filius Jodæ, summi pontificis, a Joa, filio Ochoziæ, rege Juda, anno regni XII, inter altare interfectus est, quod regis ac populi Judæorum impietatem reprehendisset.

(A. a M. C. 4619.) XIII, XIV, XV, XVI, XVII.

Azael rex Syriæ Joaz bello aggressus, ingentem populi multitudinem sustulit, juxta verbum Elissæi prophetæ.

XVIII, XIX, XX, XXI.

Azael versus Jerusalem venit, urbem obsessurus. B Joas vero cum didicisset bello subactum ab eo Israel, sumptis sanctis omnibus, et auro, ea ad Azael misit, qui his acceptis recessit.

XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI.

Joas fuit impius.

XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL.

Post Joram nonus super Israel regnavit Jehu, filius Namessei annis XXVIII. Colliguntur anni CXXVI.

I, II, III, IV, V, VI.

Elissæus propheta vaticinatur Joachaz de illius regno, et de malis quæ Israeli dum regnaret esset illaturus.

VII, VIII, IX, X, XI.

C Jodæ apud Hebræos summus pontifex agnoscebatur, solus qui post Moysen annos vixit CXX.

XII, XIII, XIV.

Jehu rex Israel adoravit vitulos aureos, quos fecit Jeroboam in Bethel et in Dan, nunc Paneade dicta.

XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI.

Azael Syriæ rex populatus est Israel.

XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII.

Post Joas, Judæam rexit Amessias (seu Amasias) illius filius annos XXIX. Colliguntur anni IV.MDCLXXXI.

(A. a M. C. 4653.) I.

Amessias rex Juda, cum ætatis annum XXV attigisset, moto in Israelitas et filios Seir bello, illos devicit : D et ablatos eorum deos Jerusalem transtulit.

II, III, IV, V, VI.

Azael Syriæ rex moritur, huicque succedit illius filius Ader.

DUCANGII NOTÆ.

sacerdotis, patrem Joannis Baptistæ, miro anachronismo, facit Symeon Logotheta in Chronico ms.

VARIÆ LECTIONES.

[87] προεφητεύων V., προφητεύων P. [88] Ἰωὰς ἠσέβησεν om. P. [89] ἔννατος P. [90] καὶ τῶν κακῶν P. [91] ια' om. P. [92] υἱὸς αὐτοῦ Ἀδέρ P.

VII.

Jonas Propheta, filius Amathi, a ceto deglutitus, et per tres dies in illius ventre custoditus, Deo ita volente, regestus est, qui et dixit : *Eram ego Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, et oravi ad Dominum meum ex ventre ceti, et dixi : Clamavi in tribulatione mea ad Dominum Deum meum, et exaudivit de ventre inferi vocem meam. Projecisti me in profundum cordis maris, flumina circumdederunt me omnes elevationes tuæ, et fluctus tui super me transierunt. Et ego dixi : Projectus sum ab oculis tuis. Profecto addam ut videam templum sanctum tuum. Circumfusa est mihi aqua multa usque ad animam, abyssus vallavit me ultima, intravit caput meum in scissuras montium, descendit in terram, cujus vectes ejus retinacula sempiterna. Et ascendit ex corruptione vita, Domine Deus meus. Cum deficeret a me anima, Domini memoratus sum, et veniat ad te oratio mea, ad templum sanctum tuum. Qui custodiunt vana et mendacia, misericordiam suam reliquerunt. Ego autem cum voce laudis immolabo tibi. Quæcunque vovi, reddam tibi salutare Domino.* Et præceptum est ceto, et ejecit Jonam super aridam.

Narrat Josephus in nono *Antiquitatum*, Jonam a ceto in Ponto Euxino absorptum, post dies tres totidemque noctes vivum ejectum.

(A. a M. C. 6660.) VIII, IX, X, XI, XII, XIII.

Joas rex Israel prœlio cum Amessia congressus, eodem Amessia captivo abducto, muros Jerusalem usque ad CCCC cubitos destruxit.

XIV, XV, XVI, XVII, XVIII.

Prophetarunt Osee, Amos, Jonas, Naum. Amos prophetans dixit : *Præparare ad invocandum Deum tuum, Israel. Quia ecce firmans cœlum, et creans omnem spiritum, et annuntians homini eloquium suum.*

XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX.

Amessias rex Juda a suis in Lachis interfectus est.

Post Jehu, decimus Hebræorum regnavit in Israel Joachaz annis XVII. Colliguntur anni CXLIII.

I, II.

Azael rex Syriæ bellum inferre Joas regi Juda constituit. Deinde moto in Joachaz regem Israel exercitu, illum afflixit totis vitæ suæ diebus.

III, IV, V.

Elissæus propheta vitam cum morte commutavit, cum prophetasset annos XL.

A ϛ'.

Ἰωνᾶς ὁ προφήτης, υἱὸς Ἀμαθὶ, ὑπὸ τοῦ κήτους καταποθεὶς, καὶ τρισὶν ἡμέραις ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ φυλαχθεὶς, ἀπεπτύσθη Θεοῦ βουλήσει, ὃς καὶ εἶπεν· *Ἤμην Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, καὶ προσηυξάμην πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου ἐκ τῆς κοιλίας τοῦ κήτους, καὶ εἶπον· Ἐβόησα ἐν θλίψει μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου, καὶ ἐπήκουσεν ἐκ κοιλίας ᾅδου κραυγῆς μου. Ἀπέῤῥιψέ με εἰς βάθη*[93] *καρδίας θαλάσσης, ποταμοὶ ἐκύκλωσάν με. Πάντες οἱ μετεωρισμοί σου καὶ τὰ κύματά σου ἐπ' ἐμὲ διῆλθον. Καὶ ἐγὼ εἶπα· Ἀπῶσμαι ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου. Ἆρα προσθήσω τοῦ ἐπιβλέψαι πρὸς ναὸν*[94] *ἅγιόν σου; Περιεχύθη μοι ὕδωρ πολὺ ἕως ψυχῆς* B *μου, καὶ ἄβυσσος ἐκύκλωσέ με ἐσχάτη. Ἔδυ ἡ κεφαλή μου εἰς σχισμὰς ὀρέων, κατέβην εἰς γῆν, ἧς οἱ μοχλοὶ*[95] *αὐτῆς κάτοχοι αἰώνιοι. Καὶ ἀνέβη ἐκ φθορᾶς ἡ ζωή μου, Κύριε ὁ Θεός μου. Ἐν τῷ ἐκλείπειν τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ τοῦ Κυρίου ἐμνήσθην, καὶ ἔλθοι πρὸς σὲ ἡ προσευχή μου πρὸς ναὸν ἅγιόν σου. Φυλάσσοντες*[96] *μάταια καὶ ψεύδη, ἔλεον αὐτῶν ἐγκατέλιπον*[97]. *Ἐγὼ δὲ μετὰ φωνῆς αἰνέσεως θύσω σοι, πάντα ὅσα ηὐξάμην ἀποδώσω σοι σωτήριον τῷ Κυρίῳ.* Καὶ προσετάγη τῷ κήτει, καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἰωνᾶν ἐπὶ τὴν ξηράν.

Ἱστορεῖ Ἰώσηπος ἐν ἐνάτῳ[98] τῆς *Ἀρχαιολογίας* τὸν Ἰωνᾶν καταποθέντα ἀπὸ τοῦ κήτους ἐν τῷ Εὐξείνῳ Πόντῳ μετὰ τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας ἐκ- C βρασθῆναι ζῶντα.

η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ'.

Ἰωὰς βασιλεὺς Ἰσραὴλ συμβαλὼν τῷ Ἀμεσσίᾳ[99] εἰς πόλεμον αἰχμάλωτον αἱρεῖ τὸν Ἀμεσσίαν, καὶ τοῦ τείχους Ἱερουσαλὴμ καθεῖλεν υ' πήχεις.

ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη'.

Προεφήτευον Ὠσηὲ, Ἀμὼς, Ἰωνᾶς καὶ Ναούμ. Ἀμὼς προφητεύων εἶπεν[1]· *Ἑτοιμάζου τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραήλ. Διότι ἰδοὺ στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτίζων πᾶν πνεῦμα καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἄνθρωπον τὸν λόγον αὐτοῦ.*

ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ'.

103 Ἀμεσσίας[1] βασιλεὺς Ἰούδα ἀνῃρέθη ὑπὸ τῶν ἰδίων εἰς Λαχεῖς.

D Μετὰ Ἰηοῦ δέκατος ἐβασίλευσεν[2] τοῦ Ἰσραὴλ Ἰωάχαζ ἔτη ιζ', ὁμοῦ ρμγ'.

α', β'.

Ἀζαὴλ βασιλεὺς Συρίας ἠβουλήθη ἐπιστρατεῦσαι τῷ Ἰωὰς βασιλεῖ Ἰούδα. Καὶ ἐπιστρατεύσας τῷ Ἰωάχαζ βασιλεῖ Ἰσραὴλ, ἐν πρώτοις ἐξέθλιψεν αὐτὸν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

γ', δ', ε'.

Ἐλισσαῖος ὁ προφήτης μετήλλαξε τὸν βίον προφητεύσας ἔτη μ'.

VARIÆ LECTIONES.

[93] βάθος P., βάθει V. [94] ναόν. Θεόν P. [95] μοχλοί. μέτοχοι RV. Conf. Jon. I, 2, 6. [96] φυλασσόμενοι m. R. ex Jona. [97] ἐγκατέλειπον V. [98] ἐννάτῳ PV., c. 9, 2. [99] Ἀμεσίᾳ — Ἀμασίαν — Ἀμεσίας R. [1] εἶπεν. IV, 12. [2] δέκατος Ἑβραίων ἐβασίλευσεν P.

ϛ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ιϛ', ιζ'.

Ἐν τῷ τάφῳ Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου ῥιφεὶς ἐν τοῖς ὀστέοις αὐτοῦ νεκρός τις ἀπὸ τῶν μονοζώνων (80) τῶν Μωαβιτῶν ἀνέζησε Θεοῦ βουλήσει.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἀμεσσίαν βασιλεὺς ιβ' τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὴν Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη νβ', ὁμοῦ ͵δψλγ'.

α'.

Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας υἱὸς Ἀμεσσίου καὶ Τελεχίας ὢν ἐτῶν ιϛ' ἐβασίλευσεν.

β', γ', δ', ε', ϛ', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ'.

Προεφήτευον Ὠσηὲ υἱὸς Βηηρεὶ, Ἀμὼς καὶ Ἰωνᾶς ὁ τοῦ Ἀμαθεὶ ἐκ Γοφέρ.

B ιδ'.

Ὀζίας βασιλεὺς Ἰούδα πολέμῳ καθεῖλεν τὰ τείχη Γὲθ καὶ Ἀζώτου καὶ Ἰαμνίας. Ἐπολέμησε δὲ καὶ τοὺς Ἄραβας τοὺς κατοικοῦντας Πέτραν [a].

ιε', ιϛ'.

Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας εἰσῆλθεν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ θυμιάσαι· κωλυθεὶς δὲ ὑπὸ Ἀζαρίου τοῦ ἱερέως, καὶ μὴ βουλόμενος ἀναχωρῆσαι, ἐλεπρώθη ὅλος παραχρῆμα, ὄντος ἀρχιερέως Ἀζαρίου.

ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε'.

Πρῶτος Ἀμὼς ὁ προφήτης τὰ περὶ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ αἰχμαλωσίας θεσπίζει πρὸ δύο ἐτῶν τοῦ σεισμοῦ.

κϛ', κζ'.

Σεισμὸς [b] μέγας γέγονεν ἐν Ἱερουσαλὴμ καὶ ὅλῃ τῇ Ἰουδαίᾳ Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου βασιλέως Ἰούδα C εἰσελθόντος εἰς τὸ ἁγίασμα **104** τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λεπρωθέντος αὐτοῦ, ἐξεχύθη ἡ πιότης τοῦ θυσιαστηρίου, τοῦ σεισμοῦ γενομένου.

κη', κθ', λ', λα', λβ', λγ', λδ', λε', λϛ', λζ', λη', λθ', μ', μα', μβ' [c], μγ', μδ', με'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἡσαΐας, υἱὸς Ἀμὼς, ἤρξατο προφητεύειν, καὶ Ὠσηὲ υἱὸς Βεηρεὶ, καὶ Ναούμ.

Ἡσαΐας προφητεύων εἶπεν [d] · *Ἰδοὺ Κύριος ἔρχεται ἐπὶ νεφέλης κούφης.* Ὠσηὲ εἶπεν προφητεύων· *Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἔσται φῶς, καὶ ψῦχος καὶ πάγος ἔσται μίαν ἡμέραν. Καὶ ἡ [e] ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ· καὶ οὐχ ἡμέρα καὶ οὐ νὺξ, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς.*

D [f] Ναοὺμ προεφήτευσε λέγων· *Ἀνέβη ὁ ἐμφυσῶν εἰς πρόσωπόν* [g] *σου, ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως, σκόπευσον ὁδὸν, κράτησον ὀσφύος, ἀνδρίζου τῇ ἰσχύϊ σφόδρα, διότι ἀπέστρεψε τὴν ὕβριν Ἰακὼβ, καθὼς ὕβριν τοῦ Ἰσραήλ.*

μϛ', μζ', μη', μθ', ν'.

Τὴν α' Ὀλυμπιάδα (81) ὁ Ἀφρικανὸς κατὰ Ἰωα-

A VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII.

Quidam ex latrunculis Moabitis mortuus in tumulum Elissæi prophetæ inter illius ossa projectus, Deo ita volente, revixit.

Post Amessiam, duodecimus regnat super duas tribus Juda et Benjamin Ozias, qui et Azarias dictus, filius ejus, an. LII. Colliguntur anni IV.MDCCXXXIII.

I.

Ozias, qui et Azarias, Amessiæ et Telechiæ filius, cum annorum esset XVI, regnavit.

(A. a M. C. 4683.) II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII.

Prophetarunt Osee filius Beeri, Amos, et Jonas Amathi filius ex Gofer.

XIV.

Ozias rex Juda moto bello prostravit muros Geth, et Azoti, et Jamniæ. Bellum etiam gessit cum Arabibus qui Petram incolebant.

XV, XVI.

Ozias qui et Azarias ingressus est templum Dei, ut incensum offerret Deo: prohibitus vero ab Azaria pontifice, cum nollet recedere, statim totus lepra corripitur, Azaria sacerdotium tum obtinente.

XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV.

Primus Amos propheta quæ in captivitate Israel eventura erant biennio ante terræ motum prædicit.

XXVI, XXVII.

Ingens terræ motus Hierosolymis et in tota Judæa factus est. Ozia seu Azaria rege Juda sanctuarium altaris ingresso, eoque lepra correpto, adeps altaris effusa est, terræ motu facto.

XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXV, XXXVI, XXXVII, XXXVIII, XXXIX, XL, XLI, XLII, XLIII, XLIV, XLV.

Hoc anno Isaias, filius Amos, cœpit prophetare, ut et Osee Beeri filius, et Naum.

Isaias prophetans dixit: *Ecce Dominus venit super nube levi.* Osee vero dixit: *In illa die non erit lux, nec frigus, nec glacies unum diem. Et dies hæc nota Domino: non dies, neque nox, et lux ad vesperam durabit.*

Naum prophetavit, dicens: *Ascendit inflans in faciem tuam, eripiet te ex afflictione, considera viam, stringe lumbos, firma animum valde, quia Dominus avertit ignominiam Jacob, velut contumeliam Israel.*

(A. a. M. C. 4727.) XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX, L.

Primam Olympiadem Africanus ad tempora Joa-

DUCANGII NOTÆ.

(80) *Μονοζώνων.* Ad hunc locum consulendus Cotelerius ad lib. *Constit. apost.*, p. 289. Vide præterea Gloss. med. Græcit. in voce Μονόζωνος.

(81) *Τὴν α' Ὀλυμπιάδα.* Hæc fere ex Eusebii

VARIÆ LECTIONES.

[a] Πέτρας P. [b] περὶ σεισμοῦ m P. [c] μβ' om. V. [d] εἶπεν om. P. Isa. XIX, 1. [e] ἡ om. P. [f] Περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου m. P. [g] εἰς τὸ π. P.

tham Hebræorum tribus Juda regis colligit. Noster etfam canon ad eamdem tempestatem refert. Africanus porro hæc ad verbum scribit.

Æschylus Agamestoris filius Atheniensibus imperavit annis xxiv, quo regnante, regnavit pariter Hierosolymis Joatham.

Noster vero canon, inquit, I Olymp. Joatham regem Juda comprehendit.

Anno LI Osiæ, qui et Azarias dictus est, prima Olympias est instituta ab Iphito, qua prophetarunt Isaias filius Amos, Osee Beeri filius, Joel filius Batouel, Oded, et Michæas Morathites.

Prima Olympias acta est apud Græcos, quæ quadriennium complectitur.

Prima Olympias,

Et hic Ozias, qui et Azarias, rectum faciens coram Deo moritur.

Post Joachaz XI, regnavit in Israel Joas illius filius ann. XVI. Colliguntur anni CLIX.

I, II, III, IV, V.

Joas Rex Israel Judam debellavit, et cum Amessia rege Juda congressus est, dejecitque muri Hierosolymorum tres cubitos, ac eadem urbe direpta, Samariam reversus est.

VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI.

Post Oziam, seu Azariam regnavit super duas tribus Juda et Benjamin Joadam, illius filius, annos XVI. Colliguntur anni IV. MDCCXLIX.

I.

Isaias divina dignatur visione.

II.

Urias erat summus pontifex.

Prophetabant Isaias, Osee, Jonas, et Michæas Morathites, Joel filius Batouel, et Oded.

Michæas prophetavit, dicens : *Exibit lex et verbum Domini ex Jerusalem, et judicabit inter multos populos, et arguet gentes fortes.* Et post alia.

Et tu, Bethleem domus Ephrata, minima es, ut sis in millibus Juda. Ex te mihi egredietur, ut sit in

A θὰμ Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα βασιλέα συνάγει. Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν κατὰ τὸν αὐτὸν παρίστησιν. Γράφει δὲ ὁ Ἀφρικανὸς ὧδε πρὸς λέξιν·

Αἰσχύλος ὁ Ἀγαμήστορος ἦρξεν Ἀθηναίων[10] διὰ βίου ἔτη κγ', ἐφ' οὗ Ἰωαθὰμ ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ.

Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ[11] κανὼν λέγει· Ἐπὶ τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος τὸν Ἰωαθὰμ βασιλέα Ἰούδα συνείληφεν.

να' (82) ἔτει Ὀζίου τοῦ καὶ Ἀζαρίου βασιλέως Ἰούδα πρώτη Ὀλυμπιὰς[12] ἐτέθη ὑπὸ Ἰφίτου, καθ' ἣν προεφήτευον Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμὼς, Ὡσηὲ ὁ τοῦ Βεηρεὶ[13], Ἰωὴλ ὁ τοῦ Βαθουὴλ[14], Ὠδὴδ[15], καὶ Μιχαίας[16] ὁ Μορασθίτης.

Ἡ πρώτη Ὀλυμπιὰς[17] ἤχθη παρὰ τοῖς Ἕλλησιν,
B ἥτις ἐστὶν τετραετηρίς.

Α' *Ὀλυμπιάς.*

να', νβ'.

Καὶ οὗτος Ὀζίας ὁ καὶ Ἀζαρίας ποιήσας τὸ εὐθὲς ἐνώπιον Κυρίου ἐτελεύτησεν.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Ἰωάχαζ ια' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Ἰωὰς υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις',

ὁμοῦ ρνθ'.

α', β', γ', δ', ε'.

Ἰωὰς βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐτροπώσατο τὸν Ἰούδαν, καὶ συνελάβετο[18] τὸν Ἀμεσσίαν βασιλέα Ἰούδα, καὶ καθεῖλεν τοῦ τείχους Ἱερουσαλὴμ τρεῖς (83) πήχεις, καὶ σκυλεύσας τὴν Ἱερουσαλὴμ[19] ἀνεχώρησεν εἰς Σαμάρειαν.

C ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις'.

105 (*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ὀζίαν τὸν καὶ Ἀζαρίαν ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὶν[20] Ἰωάθαμ[21] υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις',

ὁμοῦ ͵βψμθ'.

α'.

Ἡσαΐας θείας ὁράσεως ἠξιώθη.

β'.

Ἦν ἀρχιερεὺς Οὐρίας.

Προεφήτευον Ἡσαΐας, Ὡσηὲ, Ἰωνᾶς, καὶ Μιχαίας ὁ Μορασθίτης, Ἰωὴλ ὁ τοῦ Βαθουὴλ[22], καὶ Ὠδήδ.

Μιχαίας προεφήτευσεν λέγων[23]· *Ἐξελεύσεται νόμος καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ, καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον λαῶν πολλῶν, καὶ ἐλέγξει ἔθνη ἰσχυρά.* Καὶ μεθ' ἕτερα[24]·

Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι

DUCANGII NOTÆ.

Chronici lib. I, p. 25, et lib. II, p. 114, cui adjungendus Georgius Syncellus, p. 195, de quo quidem Olympiadum initio agunt Chronologi passim, atque in primis Scaliger lib. V *De emendat. temp.* et in notis ad Eusebium, p. 68, 69, 70; Petavius lib. IX, cap. 37; Salianus, Joannes Marshamus in Chronico canone Ægyptiaco, p. 423, 457 et alii. Cæterum hæc verba Chronici usque ad vocem συνείληφεν, omittit codex Holstenii.

(82) *να'*. Holsten. ν', να'.

(83) *Τρεῖς*. Supra quadringentos, ut IV Reg., cap. XIV.

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἦρξεν τῶν Ἀ. ἔτη P. [11] δέ om. P. [12] πρώτη ἡ Ὀ. P. [13] Βεηρή P. [14] Βατουήλ P. [15] Ὠδήδ R. [16] Μιχήας P. [17] Ὀλυμπιάδων ἀρχή m. P. [18] συνεβάλετο P. [19] Ἱεροσολύμων P. [20] Βενιαμήν PV. [21] Ἰωαδάμ P. [22] Βατουήλ P. [23] λέγων. Mich. IV, 2. [24] μεθ' ἕτερα. V, 2.

quia sanctificatio regis est, et domus regni est. Respondit que Amos, et dixit ad Amessiam : *Non sum propheta et filius prophetæ, sed armentarius ego sum, vellicans sycomoros. Et tulit me Dominus Deus cum sequerer gregem, et dixit Dominus ad me : Vade, propheta ad populum meum Israel. et nunc audi verbum Domini : Tu dicis : Non prophetabis super Israel, et non turbabis super domum Jacob. Propter hoc hæc dixit Dominus : Uxor tua in civitate fornicabitur, et filii tui et filiæ tuæ in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur, et tu in terra polluta morieris, et Israel captivus migrabit de terra sua. Hæc ostendit mihi Dominus Deus meus. Et ecce uncinus pomorum, et dixit : Quid tu vides, Amos? Et dixi : Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israel, non adjiciam ultra ut pertranseam eum, et stridebunt cardines templi in die illa, dicit Dominus Deus.* Et post pauca : *In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit, et reædificabo aperturas murorum ejus, et ea quæ corruerant instaurabo, et reædificabo illud sicut in diebus antiquis, ut requirant me reliquiæ hominum, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc.*

A *βάδιζε, ἐκχώρησον εἰς γῆν Ἰούδα, καὶ ἐκεῖ καταβιοῦ*[34]*, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις· εἰς δὲ Βεθὴλ οὐκέτι οὐ μὴ προσθῇς*[35] *τοῦ προφητεῦσαι, ὅτι ἁγίασμα*[36] *βασιλέως ἐστὶν, ὅτι οἶκος βασιλείας ἐστίν.* Καὶ[37] ἀπεκρίθη Ἀμὼς καὶ εἶπεν πρὸς Ἀμεσσίαν· *Οὐκ ἤμην προφήτης ἐγὼ οὐδὲ υἱὸς προφήτου, ἀλλ' ἢ*[38] *αἰπόλος ἤμην καὶ*[39] *κνίζων συκάμινα, καὶ ἀνέλαβέν με Κύριος ἐκ τῶν προβάτων, καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Βάδιζε, προφήτευσον ἐπὶ τὸν λαόν μου Ἰσραήλ. Καὶ νῦν ἄκουε λόγον Κυρίου· Σὺ λέγεις· Μὴ προφήτευε ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ μὴ ὀχλαγωγήσετε*[40] *ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ. Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος· Ἡ γυνή σου ἐν τῇ πόλει πορνεύσει καὶ οἱ υἱοί σου καὶ αἱ θυγατέρες σου ἐν ῥομφαίᾳ πεσοῦνται, καὶ ἡ γῆ σου ἐν σχοι-* B *νίῳ συμμετρηθήσεται, καὶ σὺ ἐν γῇ ἀκαθάρτῳ τελευτήσεις. Ὁ δὲ Ἰσραὴλ αἰχμάλωτος ἀχθήσεται ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ· οὕτως ἔδειξέ μοι Κύριος. Ἰδοὺ*[41] *ἄγγος ἰξευτοῦ, καὶ εἶπεν*[42]*· Τί σὺ βλέπεις, Ἀμώς; Καὶ εἶπα· Ἄγγος ἰξευτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Ἥκει τὸ πέρας ἐπὶ τὸν λαόν μου Ἰσραήλ*[43]*, οὐκέτι οὐ μὴ προσθῶ τοῦ παρελθεῖν αὐτὸν, καὶ ὀλολύξαι τὰ φατνώματα τοῦ ναοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος.* Καὶ μετὰ βραχέα· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς καὶ τὰ ἀνεσκαμμένα αὐτῆς ἀναστήσω, καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτὴν, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσί με οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπὶ αὐτοὺς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα.*

XL, XLI.

Post Hierobaal XIII, regnavit super Israel Manahem annos XII. Colliguntur anni CCXII.

C μ', μα'.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ). Μετὰ Ἱεροβαὰλ ιγ' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ Μαναὴμ ἔτη ιβ', ὁμοῦ σιβ'.

I, II, III, IV, V.

Phua rex Assyriorum Samariam aggressus, acceptis a Manahem rege Israel mille argenti talentis, recessit.

α', β', γ', δ', ε'.

Φοὺλ[44] βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπιβὰς τῇ Σαμαρείᾳ, λαβὼν παρὰ **107** Μαναὴμ τοῦ βασιλέως Ἰσραὴλ ͵α τάλαντα ἀργυρίου, ἀνεχώρησεν.

VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII.

In diebus Manahem regis Israel, seu decem tribuum, venit Phua rex Assyriorum in illius ditiones, et dedit illi Manahem millia talenta argenti, ut esset ei in auxilium, descripto populo, et quovis divite. Rex autem Assyriorum accepto argento, in regionem suam reversus est.

ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Μαναὴμ βασιλέως Ἰσραὴλ, ἤγουν τῶν δέκα φυλῶν, ἀνέβη Φοὺλ[45] βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ Μαναὴμ ͵α τάλαντα ἀργυρίου τοῦ εἶναι χεῖρα αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, διαγράψας τὸν λαὸν καὶ πάντα δυνατὸν, καὶ λαβὼν τὸ ἀργύριον ὁ Ἀσσύριος ὑπέστρεψεν εἰς τὴν χώραν D αὐτοῦ.

Post Manahem XIV, regnavit in Israel illius filius Phaceeias annis XII. Colliguntur anni CCXXIV.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰσραήλ.) Μετὰ Μαναὴμ ιδ' ἐβασίλευσεν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ υἱὸς αὐτοῦ Φακεείας ἔτη ιβ', ὁμοῦ σκδ'.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X.

Hebræorum Israelis (rex) XIV. Zacharias, mensibus VI. Post quem (rex) XV. Selum mensem I. Post quem Phaceeias filius Manahem an. XII, regnarunt.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι'.

Ἑβραίων τοῦ Ἰσραὴλ ιδ' Ζαχαρίας μῆνας ς'. Μεθ' ὃν ιε' Σελοὺμ μῆνα α'. Μεθ' ὃν Φακεείας υἱὸς Μαναὴμ ἔτη ι'[46].

XI, XII.

Hic Phaceeias insidiis Phacee filii Romeliæ, ipsius

ια', ιβ'.

Οὗτος Φακεείας ἐπιβουλευθεὶς ὑπὸ Φακεὲ υἱοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[34] κατάβηθι m. P. [35] προσθεὶς P. [36] ἔτασμα m. P. [37] καὶ om. P. [38] ἀλλ' ἢ. ἀλλά. [39] καὶ om. P. [40] ὀχλαγωγήσεις P. [41] καὶ ἰδού P. [42] εἶπεν Κύριος P. [43] τὸν Ἰσραήλ P. [44] Φουὰ PV. [45] Φουὰ PV. Φούλ m. P. [46] ιβ' P.

Ῥομελίου τοῦ τριστάτου αὐτοῦ ἀπέθανεν, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ὁ εἰρημένος [47] Φακεὲ υἱὸς Ῥομελίου [48] ιε' τοῦ Ἰσραὴλ ἔτη λ', ὁμοῦ σνδ'.

α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ', λ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Φακεὲ ἀνέβη Θεγλὰθ Φανασσὰρ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἔλαβε [49] τὴν [50] Ἀΐν [51] καὶ τὴν Βεδμάλχα [52] καὶ τὴν Ἀϊνὼν καὶ τὴν Κενὲξ καὶ τὴν Ἀσὼρ καὶ τὴν Γαλαὰδ καὶ τὴν Γαδδὶ καὶ τὴν Γαλιλαίαν πᾶσαν καὶ τὴν γῆν Νεφθαλεὶμ [53], καὶ ἀπῴκισεν αὐτοὺς εἰς Ἀσσυρίους. Εἶτα μετὰ ταῦτα πολεμήσας Φακεὲ υἱὸς Ῥομελίου ἅμα τῷ Ῥαασσὼν βασιλεῖ Ἀσσυρίας κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ, ἔλαβεν [54] αὐτήν.

Τὸν Φακεὲ ἐπάταξεν Ὡσηὲ υἱὸς Δαλή, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ἐν Σαμαρείᾳ ἔτη θ', ὁμοῦ σξγ'.

α'.

Ὡσηὲ τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου ποιήσας, παρὰ πάντας τοὺς ἔμπροσθεν αὐτοῦ εἰδώλοις ἐδούλευσεν, οἰκοδομῶν αὐτοῖς οἴκους, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ διῆγεν ἐν πυρί, καὶ τὸ βδέλυγμα τῶν [55] ἐθνῶν, καὶ ἔθυεν καὶ ἐθυμία [56] ἐν τοῖς ὑψηλοῖς καὶ ἐν τοῖς βουνοῖς καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου πυκάζοντος.

β', γ', δ', ε'.

Καὶ ἐπὶ Ὡσηὲ ἀνέβη Σαλμανάσαρ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· καὶ ἐγένετο αὐτοῦ Ὡσηὲ δοῦλος, τουτέστιν συντελεστής.

ς', ζ'.

108 Ὡσηὲ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἀπέστειλεν πρὸς Ἀδραμελὲχ τὸν Αἰθίοπα εἰς βοήθειαν ἑαυτοῦ.

η', θ'.

Τούτῳ τῷ θ' ἔτει [57] τῆς βασιλείας Ὡσηὲ υἱοῦ Δαλή, πρώτη αἰχμαλωσία γέγονε τοῦ Ἰσραὴλ τῶν δέκα φυλῶν, βασιλευομένων μὲν ἐν Σαμαρείᾳ, νῦν δὲ μετοικισθεισῶν [58] εἰς ὄρη Μήδων καὶ Χαλδαίων, ἐπιστρατεύσαντος τῇ Σαμαρείᾳ καὶ πολιορκήσαντος [59] αὐτὴν Σαλμανάσαρ τοῦ τῶν Χαλδαίων βασιλέως, ὃς καὶ αὐτὸν [60] τὸν Ὡσηὲ υἱὸν Δαλὴ βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ δέσμιον λαβὼν ἀπῆλθεν. Ἐβασιλεύθησαν δὲ ἐν Σαμαρείᾳ ἔτεσιν διακοσίοις ἑξήκοντα τρισί. Μετῳκίσθησαν δὲ αἱ δέκα φυλαὶ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκ τῆς Ἰουδαίας ἐφ' οὗ μὲν οἱ πρόγονοι αὐτῶν ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου μετὰ ἔτη ϡλβ'· ἀφ' οὗ δὲ τὴν χώραν Σαμαρείας κατέσχον στρατηγήσαντος αὐτῶν Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ, εἰσὶν ἔτη ωϟβ'· ἀφ' οὗ δὲ ἀποστάντες [61] Ῥοβοὰμ τοῦ ἐκγόνου Δαβὶδ ἐβασιλεύθησαν ὑπὸ Ἱεροβοὰμ δούλου γενομένου Σολομῶνος [62], εἰσὶν ἔτη σξβ' καὶ μῆνες ζ', ἅτινα συντρέχει ἤγουν καταλήγει εἰς τὸ τέταρτον ἔτος Ἐζεκίου [63] βασιλέως Ἰούδα, καθ' ὃ [64] καὶ τὸ Πάσχα σεσημείωται γεγενῆσθαι λαμπρῶς καὶ φιλοτίμως ἀπὸ Σολομῶνος. Οἳ καὶ μετοικισθέντες εἰς Σα-

A magistri militum circumventus occubuit: et loco illius regnavit Phacee filius Romeliæ XV, super Israel an. XXX. Colliguntur anni CCLIV.

I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, XXI, XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX.

In diebus Phacee, ascendit Theglath Phanassar rex Assyriorum, et cepit urbes IX: Ain, et Bedmalcha, et Ainon, et Chenex, et Asor, et Galaad, et Gaddi, et universam Galilæam, et terram Nephtalim, et transtulit eorum incolas in Assyriam. Post hæc deinde Phacee filius Romeliæ una cum Raasson rege Assyriæ bellum movit adversus Jerusalem, eamque expugnavit.

B Hosee, filius Dale, interfecit Phacee, et illius loco regnavit in Samaria an. IX. Colliguntur anni CCLXIII.

I.

Hosee, malum in conspectu Dei faciens, contra quam illius decessores, idola coluit, et fana illis ædificavit, filiosque suos per ignem traduxit, et gentium abominationem, ac sacrificavit sacrificia in excelsis, et in collibus, et subter omne lignum frondosum.

II, III, IV, V.

Et Hosee aggressus est Salmanazar rex Assyriorum, et factus est Osee illius servus, id est tributarius

VI, VII.

C Hosee rex Israel misit ad Adramelech Æthiopem, quo sibi auxilio esset.

VIII, IX.

Hoc anno IX regni Hosee filii Dale, prima contigit servitus seu captivitas decem tribuum Israel, quæ in Samaria regibus parebant. Nunc autem eæ traductæ sunt in Medorum et Chaldæorum montes, Salmanasar Chaldæorum rege bellum iis inferente, qui Osee filio Dale rege Israel captivo facto, recessit. In Samaria porro CCLXIII annis regibus paruere. Ex Judæa vero translatæ sunt X tribus post an. DCCCCXXXII, ex quo majores earum ex Ægypto profecti erant. Ex quo autem Samariæ regionem obtinuere, Jesu filio Nave eorum duce, anni DCCCXCII D computantur. Ex quo, dum defecerunt a Roboam nepote Davidis, iis dominatus est Jeroboam Solomonis servus, anni sunt CCLXII et menses VII, qui concurrunt, seu desinunt in IV annum Ezechiæ regis Juda, quo Pascha splendide ac magnifice celebratum esse a Solomone adnotatum est. Jam vero qui in Samariam translati sunt Chutei, sunt appellati, ex regionis nomine, quod ex Chuta, regione sic nuncupata, tunc fuerint translati. Est autem illa Chutæ regio

VARIÆ LECTIONES.

[47] ὁ εἰρημένος om. P. [48] Ῥωμελίου P et infra. [49] Post ἔλαβε quæ addit P. πόλεις θ', in margine ponit V. πόλεις repetit etiam. m. R. [50] τὴν om. P. [51] Ἀείν P. [52] Βεθμαλχά m. P. [53] Νεφθαλήμ P. [54] καὶ ἔλαβεν P. [55] τῶν om. P. [56] θυμία P. [57] ἔτει θ' P. [58] μετῳκισθεισῶν P. [59] τῇ — πολ. om. P. [60] αὐτὸς P. [61] ὑποστάντες P. [62] Σολομῶντος P. [63] Ἐζεχίου P. sola. [64] ὃν P. sola.

in Perside, ubi ejusdem quisque secundum gentem suum habuit Deum. Postmodum vero Samaritani appellati sunt, tracto a regione quam incoluere nomine.

A μάρειαν Χουθέοι (85) ἐκλήθησαν, τὴν τῆς χώρας ἐν ᾗ [65] κατῳκίσθησαν προσηγορίαν λαβόντες, διὰ τὸ ἐκ τῆς Χουθὰς οὕτω καλουμένης χώρας [66] τότε μετατεθῆναι. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ Χουθὰς χώρα ἐν τῇ Περσίδι

καὶ ποταμὸς τοῦτο ἔχων ὄνομα. Καὶ μετοικισθέντες εἰς Σαμάρειαν ἕκαστος κατ' ἔθνος ἴδιον εἶχε Θεόν. Ὕστερον δὲ Σαμαρεῖς ἐκλήθησαν, τὴν τῆς χώρας ἐν ᾗ κατῳκίσθησαν προσηγορίαν λαβόντες.

Hoc anno Sibylla Erythræa in Ægypto claruit.

Τούτῳ τῷ ἔτει Σίβυλλα (86) ἡ Ἐρυθραία [67] ἐν Αἰγύπτῳ ἐγνωρίζετο.

Fuere et aliæ IX Sibyllæ.

Sibylla Hebræa.
Sibylla Persica.
Sibylla Delphica.
Sibylla Adæna, seu Cimmeria.
Sibylla Samia.
Sibylla Rhodia.
Sibylla Cumana.
Sibylla Libyca.
Sibylla Trojana.
Sibylla Phrygia.
Sibylla Tiburtina.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλαι ια' Σίβυλλαι.

Σίβυλλα ἡ Ἑβραία.
Σίβυλλα ἡ Περσίς.
Σίβυλλα ἡ Δελφίς.
Σίβυλλα ἡ Ἀδαὴ ἡ Κιμμερία [68].
Σίβυλλα ἡ Σαμία.
Σίβυλλα ἡ Ῥοφία [69].
Σίβυλλα ἡ Κυμαία.
B Σίβυλλα ἡ Λιβοίη [70].
Σίβυλλα ἡ Τρῳάς.
Σίβυλλα ἡ Φρυγία.
Σίβυλλα ἡ Τιβουρτία.

Sibylla Erythræa supramemorata ex Erythria, oppidulo, e regione Chii, ita appellato, ortum duxit. Fuit porro versificatrix, ejusque statua usque hodie Erythriæ e regione Chii in continenti visitur.

Σίβυλλα ἡ Ἐρυθραία ἡ [71] προγεγραμμένη ἦν ἀπὸ πολίχνης Ἐρυθρίας [72] καλουμένης, ἀντικρὺ Χίου, ἡ καὶ ἐποποιὸς οὖσα, ἧς καὶ [73] στήλη **109** ἐστὶν [74] ἐν τῇ αὐτῇ [75] Ἐρυθρίᾳ ἄχρι τοῦ νῦν κατὰ τὴν στερεὰν ἀντικρὺ Χίου.

Post Joatham, regnavit super duas tribus Juda et Benjamin Achaz illius filius, an. XVI. Colliguntur anni IV. MDCCLXV.

(*Marg.* Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα.) Μετὰ Ἰωαθὰμ ἐβασίλευσεν τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὶν [76] Ἀχὰζ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις', ὁμοῦ ,δψξε'.

(A. a M. C 4750.) I.

α'.

Raasson filius, Aram, et Phacee filius Romeliæ, Jerusalem obsederunt anno I Achaz regis Juda, neque hanc potuerunt expugnare.

Ῥαασσὼν υἱὸς Ἀρὰμ καὶ Φακεὲ υἱὸς Ῥομελίου περιεκάθισαν τῇ Ἱερουσαλὴμ πρώτῳ ἔτει [77] τοῦ Ἀχὰζ βασιλέως Ἰούδα, καὶ οὐκ ἴσχυσαν αὐτὴν
C λαβεῖν.

II.

β'.

Urias summus pontifex agnoscebatur, ut et Zacharias filius Barachiæ, de quibus dixit Deus ad Isaiam: *Testes mihi fideles facias qui prophetaturi sunt Achaz:* illud nempe: *Ecce virgo concipiet, et filium pariet, et vocabunt nomen ejus Emmanuel.* Et illud: *Prædare celeriter, quamprimum spolia collige,* etc.

Οὐρίας ἀρχιερεὺς ἐγνωρίζετο καὶ Ζαχαρίας υἱὸς Βαραχίου· περὶ ὧν εἶπεν [78] ὁ Θεὸς τῷ Ἡσαΐᾳ· *Μάρτυράς μοι πιστοὺς ποίησον τοὺς μέλλοντας προφητεύειν τῷ Ἀχάζ,* τὸ [79], *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Καὶ τό· *Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμευσον* [80], καὶ τὰ ἑξῆς.

Prophetarunt Isaias, Osee, et Michæas.

Προεφήτευον Ἡσαΐας, Ὠσηὲ καὶ Μιχαίας.

VI Olympias.

ϛ' *Ὀλυμπιάς.*

III, IV, V, VI.

γ', δ', ε', ϛ'.

Achaz rex Juda et Benjamin, misit nuntios ad Thilath Phalsar regem Assyriorum, illum hisce verbis adhortatus: *Si servus tuus, et filius tuus ego sum, opitulare mihi, et accede, ac libera me, quo-*

Ἀχὰζ βασιλεὺς Ἰούδα καὶ Βενιαμὶν [81-82] ἀπέστειλεν ἀγγέλους πρὸς Θιλὰθ [83] Φαλσὰρ βασιλέα Ἀσσυρίων, προτρέπων αὐτὸν καὶ λέγων· *Εἰ δοῦλός σου καὶ*
D *υἱός σου ἐγὼ, βοήθησόν μοι, καὶ ἀνάβηθι, καὶ*

DUCANGII NOTÆ.

(85) *Χουθέοι.* Vide Zonaram lib. IV, *Annal.*, n. 1. Scaligerum lib. VII *De emendat. temp.*, p. 661 et seqq. Salianum an. III.MCCCXV, n. 6 et seqq.

(86) *Τούτῳ τῷ ἔτει Σίβυλλα.* De Sibyllis multa multi commentati sunt, atque in primis singularibus tractatibus Onuphrius Panvinius, David Blondellus, Joannes Crassetius, ac novissime vir magnæ eruditionis Petrus Petitus philosophus et doctor medicus Parisiensis, libris III *De Sibylla* editis Lipsiæ an. MDLXXXVI, Adde cod. Reg. MMCDXXXI; fol. 159.

VARIÆ LECTIONES.

[65] ἐν ᾗ — προσηγορίαν. ἐπίκλησιν P. [66] τῆς χώρας P. [67] Ἐρυθρία V. hic et p. seq. v. 7. [68] Κιμερία PV. [69] Ῥοδία P. [70] Λιβοία P., Λιβοίη V., Λιβυχή m. P. [71] ἡ om. P. [72] Ἐρυθρᾶ — Ἐρουθρᾶς Schurzfleisch. Not. Bibl. Vin. p. 85. [73] καί. δέ P. [74] ἐστίν om. P. [75] αὐτῇ om. P. [76] Βενιαμήν P. [77] τῷ ἔτει P. [78] εἶπεν. VIII, 2. [79] τό. VII, 14. [80] προνόμωσον P. [81-82] Βενιαμήν PV. [83] Θιλάθ. Θίλαδ R.

ἐκ χειρὸς Συρίας [84] καὶ ἐκ χειρὸς βασι- A ...ηλ, ὅτι ἐπανέστησαν κατ' ἐμοῦ, πέμ... χρυσίον καὶ ἀργύριον. Καὶ δὴ ἐπείσθη [85] ...λεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἀνῆλθεν ἐπὶ Δαμα... συνέλαβεν αὐτήν. Τὸν δὲ Φακεὲ ἐπάταξεν ... Ἠλα, καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ ἐν Σα... θ'.

niam in me insurrexerunt. Misitque illi aurum et argentum, fidemque illi adhibuit rex Assyriorum, venitque Damascum, et urbem accepit. Osee vero filius Ela percussit Phacee, ejusque loco regnavit in Samaria annos IX.

Ζ' Ὀλυμπιάς.

ζ'.

...ῷ ζ' ἔτει [86] τοῦ Ἀχὰζ οἱ Ἰδουμαῖοι συμ... ...ὐτῷ πολλοὺς αἰχμαλώτους ἔλαβον.

η', θ', ι'.

...τῷ ἔτει ἀνέβη Σαλμανάσαρ εἰς Σαμά...

...ῷ δεκάτῳ ἔτει τοῦ Ἀχὰζ καὶ τετάρτῳ ...ῆς Ὀλυμπιάδος εἰκοστοτέταρτον [87-88] τῆς B ...κίας ἄγοντες ἐνιαυτὸν Ῥῶμος καὶ Ῥῆ...σι τὴν Ῥώμην (88), ὅθεν μετεκλήθησαν ... οἵτινες καὶ τὰ ὅπλα τοῦ Ἡρακλέους [89] ...ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώ... πρώην ἐκαλεῖτο κώμη Βαλέντζια (89) ἐν ...φόρῳ. Οἱ δὲ αὐτοὶ δύο ἀδελφοὶ ἀνενέωσαν ...ον Παλλάντιον, τὸν [91] βασιλικὸν οἶκον τοῦ ... Ἔκτισαν δὲ καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διΐ, ὄν...σαν Καπετώλιον Ῥωμαϊστί, ὅ ἐστιν ἡ [92] ...ῆς πόλεως, ἀγαγόντες καὶ [93] **110** τὸ ξόανον ἀπὸ πόλεως [94] Σίλβης (90) ἀπ... ...ἐν τῇ Ῥώμῃ. Οἵτινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βα... ...τοὺς εἰς ἔχθραν ἦλθον πρὸς ἀλλήλους, καὶ ...πὸ Ῥώμου Ῥῆμος ὁ [95] ἀδελφὸς αὐτοῦ· C ...ευσεν μόνος Ῥῶμος. Ἐξότε δὲ ἐφόνευσεν ...δελφὸν, ἐσείετο πᾶσα ἡ πόλις Ῥώμη, καὶ ...αὐτῆς ἐστασίαζον, καὶ ἐγίνοντο πόλεμοι ...τὶ τῆς αὐτοῦ μόνου βασιλείας. Καὶ ἀπελ... ...μαντεῖον ἐπηρώτησεν διὰ τί γίνεται ἐπὶ ...βασιλείας ταραχή. Καὶ ἐῤῥέθη αὐτῷ ἐκ ...ίας, ὅτι « Εἰ μὴ συγκαθήσει σοι ὁ ἀδελ...ν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ στῇ ἡ πόλις ... οὔτε ἡσυχάσει ὁ δῆμος οὔτε ὁ πόλεμος. » ...ας τῆς εἰκόνος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύ... ...χαρακτῆρος αὐτοῦ χρυσοῦν στηθάριν ...ηκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ ἐν ᾧ ἐκάθητο, καὶ ...σίλευσε τὸν ὑπόλοιπον αὐτοῦ χρόνον [97], ...ίνου αὐτῷ τοῦ [98] ὁλοχρύσου ἐκτυπώματος ἀδελφοῦ Ῥήμου, καὶ ἔπαυσεν ὁ σεισμὸς D

(A. a M. C. 4756) *VII Olympias.*

VII.

Hoc anno Achaz VII, Idumæi prœlio cum eo congressi multos captivos abduxere.

VIII, IX, X.

Hoc anno venit Salmanasar in Samariam.

Hoc anno Achaz X, et anno IV Olympiadis VII, Romulus et Remus, cum annum agerent quartum et vicesimum, Romam condunt, unde nomen accepere Romani; qui quidem arma Herculis in urbe abs se condita deposuere, cum antea vicus Valentia in foro Boario appellaretur. Duo porro isti fratres Pallantis regiam, quæ Palatium dicebatur, instaurarunt. Excitarunt etiam fanum ingens Jovi, cui Capitolii Latinum nomen imposuere, quod est *Caput urbis*. Adducto autem Alba urbe Palladio, illud Romæ collocarunt. Atque hi quidem fratres dum simul imperarent, mutuis se odiis sunt prosecuti, ac Remus a fratre Romulo interfectus est, isque solus deinceps regnavit. Verum ex quo fratrem occidit, ortus est Romæ tumultus, urbisque civibus in seditiones prolapsis, eo regnante civilia bella exarsere. Ille autem ad oraculum profectus, sciscitatus est, quæ causa esset cur se regnante tumultuarentur cives. Responsumque datum est ab oraculo ejusmodi: «Nisi frater tuus tibi in regio solio assideat, nec stabit urbs Roma, nec quiescent cives, neque bellum cessabit.» Is vero confecta fratris sui, et quæ vultum ejus referret pectorali statua, hanc in eodem quo residebat solio collocavit, sicque deinceps, assidente sibi Remi fratris ex solido auro confecta figura, urbis motus conquievit, sedataque popularis seditio. Sed et si quidpiam edicto præciperet, suo et fratris nomine id se agere aiebat, hacce utens formula, *Jussimus, Decrevimus*, qui quidem mos exinde apud reges usque ad hæcce tempora obtinuit, quibus solemne est hisce uti ver-

DUCANGII NOTÆ.

...*Ὀλυμπιάς*. Hanc Olympiadem VII ante ...I, Achaz retrahit Ant. Allenus.

...*ζουσι τὴν Ῥώμην*. De anno Romæ con... passim Chronologi omnes; atque in iis ...b. V *De emendat. temp.*, p. 386, et Peta... *De doctr. temp.*, cap. 45 et seqq.

...*λεντζια*. Ex Festo.

(90) *Ἄλβης*. Sic emendavimus, cum prave legeretur Σίλβης, licet ita etiam præferat codex Vaticanus: sic enim apud Suidam in v. Καπιτώλιον, de Romulo: Ἔκτισε καὶ τὸ Καπιτώλιον, ὅ ἐστι κεφαλὴ τῆς πόλεως, ἐν ᾧ καὶ τὸ Παλλάδιον λαβὼν ἀπὸ τῆς πόλεως Ἄλβης ἀπέθετο.

VARIÆ LECTIONES.

...ς — Ἰσραὴλ om. P. [85] ἐπίσθη R., ἐπίστη P. et V. (?) [86] ζ' ἔτει. ἔτει ἑβδόμῳ P. [87-88] εἰκοστὸν ..., εἰκοστὸ τέταρτον V. [89] Ἡρακλέως PV. [90] Ῥώμης P. et eraso ς V. [91] τὸν — Πάλλαντον PV. ...tore Malala p. 171. [92] ἡ om. P. [93] καί.δέ P. Quod mihi fraudi fuit, cum Malalam ederem V. ...lens. [94] τῆς πόλεως P. [95] ὁ om. P. [96] τῆς om. P. [97] χρόνον αὐτοῦ P. [98] αὐτῷ τοῦ. αὐτῷ P.

bis, *Jussimus, Decrevimus.* Misit præterea ad singulas Romanis subditas urbes ex auro solido confectas sui et fratris pectorales statuas, quo juxta magistratus collocarentur. Rex vero Romulus, confectis mœnibus, ornataque urbe, Marti templum exædificavit, ac eodem ipso mense solemne festum peregit, facto Marti sacrificio, inditoque mensi eidem Martii nomine, cum primus antea nuncuparetur, hoc est Martis: quam quidem festivitatem universi Romani quotannis celebrant ad hanc usque tempestatem isto festi die, in campo Martis appellato. Nec multo post Circum Romæ condere cœpit, quem Hippodromum nuncupavit, cum Romanæ plebis motus compescere in animo haberet, quæ ob fratris perpetratam cædem, seditiones conflabat, ipsique insidias moliebatur. Primus ergo Circenses ludos Romæ peregit in honorem Solis, et subjectorum Soli quatuor elementorum, hoc est terræ, maris, ignis, et aeris, ratus ea de causa Persarum reges bella feliciter peragere, ut qui quatuor hæc elementa colerent. Neque enim antea quatuor ista Romæ colebantur elementa, neque festum ullum institutum. Pisensium vero rex Œnomaus certamen peregit in Europæ partibus mensis Systri, seu Martii, xxv die, in Solis Titanis, velut excelsi, honorem, certantibus, ut aiunt, terra et mari, hoc est Cerere et Neptuno, subjectisque Soli elementis. Sors vero mittebatur inter ipsum regem Œnomaum, et alterum ex quacunque ille venisset regione, qui cum eo esset decertaturus: ita ut si forte sors Œnomaum pro Neptuno decertare statueret, tum is vestem indueret cæruleam, quod is color sit aquarum: qui porro cum illo pugnaturus esset, viridi uteretur, quod terræ color sit. Rursum siquidem sors Œnomaum Cereris habitum deferre designasset, viridi cultu ornaretur, et alter adversarius cæruleo habitu indueretur, Neptuni scilicet, qui color est aquarum: ac victus quidem morte lueret. Ad regium vero istud et anniversarium certamen infinita hominum multitudo ex singulis regionibus ac civitatibus confluebat. Qui porro maritimas urbes cives vel insulas, ac vicos littorales incolebant nautæ, victoriam illi adprecabantur qui cyaneam vestem

A τῆς πόλεως καὶ ἡσύχασεν ἡ δημοτικὴ ταραχή. Καὶ εἴ τι δ' ἂν ἐκέλευεν θεσπίζων, ἔλεγεν ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων· *Ἐκελεύσαμεν*, *Ἐθεσπίσαμεν*. Ὅπερ ἔθος κατέσχεν ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλεῦσιν ἕως τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν· *Ἐκελεύσαμεν*, *Ἐθεσπίσαμεν*. Καὶ ἐπέπεμψεν εἰς ἑκάστην πόλιν ὑπὸ Ῥωμαίους οὖσαν στηθάρια ὁλόχρυσα αὐτοῦ καὶ τοῦ [aa] ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐπὶ τῷ τίθεσθαι αὐτὰ πλησίον τῶν ἀρχόντων. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ῥῶμος μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτὸν τὰ τείχη καὶ κοσμῆσαι τὴν πόλιν, ἔκτισε καὶ τῷ [1] Ἄρει ναὸν, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην, θύσας τῷ Ἄρει, καλέσας καὶ τὸν μῆνα Μάρτιον, πρώην λεγόμενον Πρῖμον, ὅπερ ἑρμηνεύεται Ἄρεως [2]· ἥνπερ ἑορτὴν κατ' ἔτος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν
B ἕως νῦν, καλοῦντες τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις ἐν κάμπῳ. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε Κερκέσιον ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὅπερ Ἱππικὸν ὠνόμασεν, θέλων διασκεδάσαι τὸ πλῆθος τοῦ δήμου Ῥώμης, ὅτι ἐστασίαζον καὶ ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἐπετέλεσεν πρῶτος ἱππικὸν ἀγῶνα (91) ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἡλίου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν [3] τεσσάρων στοιχείων, τουτέστιν τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης, καὶ τοῦ πυρὸς, καὶ ἀέρος, λογισάμενος ὅτι διὰ τοῦτο εὐτυχῶς φέρονται οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντες τὰ τέσσαρα ταῦτα στοιχεῖα· ἐν τῇ Ῥώμῃ γὰρ οὐκ ἐτίμων αὐτὰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα οὐδὲ ἐν μιᾷ ἑορτῇ. Ὁ δὲ τῆς Πισαίων [4] χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαος ἀγῶνα ἐπετέλει ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη μηνὶ Δύστρῳ
C τῷ καὶ Μαρτίῳ [5] κε' (92) **111** τῷ Ἡλίῳ Τιτᾶνι ὡς ὑψουμένῳ [6], ἀγωνιζομένης, φησὶν, γῆς καὶ θαλάσσης, τουτέστιν Δημήτρας [7] καὶ Ποσειδῶνος, καὶ τῶν ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἡλίῳ. Καὶ ἐβάλλετο κλῆρος μετὰ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλέως καὶ τοῦ ἐρχομένου ἀπὸ οἱασδήποτε χώρας καταγωνίσασθαι αὐτοῦ [8]· καὶ ὅτε μὲν ὁ κλῆρος ἐκάλει τὸν Οἰνόμαον ἀγωνίσασθαι ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος, ἐφόρει σχῆμα ἱμάτιον κυανὸν, ὅ ἐστι τῶν ὑδάτων· καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος κατ' αὐτοῦ ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, ὅ ἐστιν τῆς γῆς. Καὶ πάλιν εἰ ἤνεγκεν ὁ κλῆρος τῷ Οἰνομάῳ φορέσαι τὸ τῆς Δημήτρας σχῆμα, ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος αὐτοῦ ἐφόρει τὸ

DUCANGII NOTÆ.

(91) *Ἱππικὸν ἀγῶνα.* Quæ de Circo seu Amphitheatro tum primum adinvento tradit auctor Chronici, attigere prælerea Georgius Hamartolus, Georgius Monachus, et Symeon Logotheta in Chronicis mss. Cedrenus, Glycas, Anonymus nuper editus tom. I *Var. sacror.*, p. 503, ex cod. Reg. 3502, et auctor Ecloges ex Characis Historia, Mosis libris, et aliis usque ad Anastasium impr. in cod. Reg. fol. 82, iisdem fere verbis quibus auctor Chronici, quos conferet cui otium fuerit. Ea porro omittuntur in
D cod. Holstenii, a vocibus quæ hic subsequuntur, καὶ ὑπ' αὐτῶν τεσσάρων στοιχείων, etc., usque ad has voces, καὶ μεγάλην ἔχθραν εἶχον πρὸς ἀλλήλους τὰ μέρη. Quæ quidem hic descripta de Circo a Romulo ædificato, ejusdem partibus et factionibus, pluribus expendit et illustrat Salmasius in Exercitationibus Plinianis, p. 904 et seqq.

(92) *Μαρτίῳ κε'.* Anonymus Edit. ἦγε δὲ τὸν ἱππικὸν ἀγῶνα μηνὶ Μαρτίῳ κδ' ὑψουμένου τοῦ ἡλίου.

VARIÆ LECTIONES.

[aa] τοῦ om. P. [1] τῷ om. P. [2] Ἄρεος P. [3] καὶ ὑπ' αὐτῶν P. [4] Πισέων P. [5] σύστρῳ τῷ μαρτίῳ P. [6] ὑψουμένῳ Malalas. p. 173. 13, ὑψωμένῳ PV. [7] Δήμητρος P. [8] αὐτοῦ. αὐτόν Malalas.

spatia, cursum et motum septem planetarum ac ursæ majoris. Quinetiam idem Romulus in ipsius Solis honorem, et quatuor elementorum a se repertum certamen primus Romæ celebravit in eadem Occidentis sive Italiæ regione, quadrijugo curru, quo terram, mare, ignem et aerem designaret. His porro quatuor elementis sua nomina Romulus imposuit, terræ, Prasina, id est herbacea, vel viridi: mari seu aquis, Veneta seu cærulea: aeri denique Alba factione assignata. Prasinam autem factionem Præsentem appellavit, voce a Latino ducta, quæ Permanens quidpiam sonat, quod terra cum silvis ac saltibus virens semper exsistat ac permaneat. Venetam vocavit a provincia, quæ Venetia dicitur, Romæ subdita, cujusque metropolis est Aquileia, unde nempe colores cærulei, seu tincturæ Venetæ, quibus inficiuntur panni, afferuntur: quæ quidem factio Veneta Prasinæ, qua designatur terra, adjungitur. Albæ nomine donavit aerem, quod is terram riget, eidemque subserviat, ac commodum præstet. Venetæ factioni, quæ aquam exhibet, Russatam adjunxit, qua ignis denotatur, quod illa veluti sibi subditum ignem exstinguat. Qui porro tum Romam incolebant hac ratione in factiones divisi, nusquam deinceps invicem coaluerunt, dum quisque factionem suam superiorem esse cupit, ac victoriam adipisci, atque ex nescio qua superstitione depugnat. Hinc exorta Romæ intestina dissidia, et inter factiones enatæ graves ad invicem inimicitiæ. Ex quo igitur Circenses ludos Romanis dedit Romulus, quandiu is regnavit, ex militibus extraneis ut plurimum conflatus erat illius exercitus, cum haud pauci Romam ex agris confluerent, quibus pro tanto numero deerant uxores. Cumque vitæ voluptatis cupiditate flagraret ejusmodi juvenum multitudo, passim ii feminas in foro adoriebantur, unde turbæ enascebantur, ac civiles seditiones. Anxius igitur Romulus, quidve ageret incertus, cum nulla esset femina quæ cum militibus misceri vellet, utpote agrestibus et barbaris, legem promulgavit, qua milites jussit sibi in uxores asciscere virgines, quas Brutides appellabant. Sed nemo erat qui filiam suam iis vellet tradere, cum horum singulis haud superesse vitæ spem propter bella dicerent, quin potius suas filias civibus collocabant. Romulus igitur consilio destitutus ad oraculum proficiscitur, a quo datum est

A θάλασσαν ἀπὸ τῆς γῆς μεσαζομένην, τὸν δὲ ἐπὶ τὰς θύρας καμπτὸν τὴν ἀνατολήν, καὶ τὸν ἐπὶ τὴν σφενδόνα τὴν δύσιν, τὰ δὲ ἑπτὰ σπατία [21] τὸν δρόμον καὶ τὴν κίνησιν τῆς ἀστρῴας [22] (99) τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς [23] μεγάλης [24] ἄρκτου. Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥῶμος βασιλεὺς πρὸς τιμὴν καὶ αὐτὸς τοῦ Ἡλίου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν [25] τεσσάρων στοιχείων τὸν ἀγῶνα ἐν τῇ Ῥώμῃ πρῶτος ἐφευρὼν ἐπετέλεσεν ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ τῆς δύσεως, ἤτοι τῆς Ἰταλίας, ἅρμασι τετραπώλοις, τουτέστιν τῇ γῇ καὶ τῇ θαλάσσῃ καὶ πυρὶ καὶ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν ὁ Ῥῶμος τοῖς αὐτοῖς τέτρασι στοιχείοις τὰ ὀνόματα ταῦτα, τῇ γῇ τὸ Πράσινον μέρος, ὅ ἐστιν τὸ χλοῶδες, τῇ δὲ θαλάσσῃ, τουτέστι τοῖς ὕδασι, τὸ Βένετον μέρος, ὡς κυανόν, τῷ πυρὶ τὸ Ῥουσαῖον μέρος πυρῶδες, καὶ τῷ ἀέρι τὸ λευκόν. Κἀκεῖθεν ἐπενοήθη τέσσαρα μέρη B ἐν Ῥώμῃ. Ἐκάλεσε δὲ τὸ Πράσινον μέρος Πραίσεντον, ὅ ἐστιν Ῥωμαϊκὴ λέξις, ἥτις ἑρμηνεύεται, *Ἐμπαράμονον*· πραισεντεύειν (1) γὰρ λέγεται τὸ παραμένειν, διότι ἡ χλοώδης γῆ διὰ παντὸς ἵσταται σὺν τοῖς ἄλσεσι. Τὸ δὲ Βένετον ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ εἶναι ὑπὸ τὴν Ῥώμην ἐπαρχίαν χώραν λεγομένην Βενετζίαν [26], ἥστινος μητρόπολίς ἐστιν Ἀκυληΐα· κἀκεῖθεν ἐξέρχονται τὰ κυανᾶ, τουτέστιν τὰ Βενέτζια [27] βάμματα τῶν ἱματίων, καὶ προσεκόλλησεν τῷ Πρασίνῳ μέρει, ὅ ἐστιν τῇ γῇ, τὸ λευκόν, φησὶ [28] τὸν ἀέρα, καθότι βρέχει καὶ ὑπουργεῖ καὶ ἁρμόττει τῇ γῇ. Τῷ Βενέτῳ μέρει, ὅ ἐστι τοῖς ὕδασι, προσεκόλλησε συμμίξας τὸ Ῥουσαῖον μέρος, ὅ ἐστιν τὸ πῦρ, καθότι σβέννυσι τὸ πῦρ ὡς ὑποτεταγμένον αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν C οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες διεμερίσθησαν τὰ [29] μέρη, καὶ οὐκέτι ὡμονόησαν πρὸς ἀλλήλους διὰ τὸ ἐρᾷν ἕκαστον τῆς ἰδίας νίκης καὶ ἀντιποιεῖσθαι τοῦ ἰδίου μέρους, ὥσπερ θρησκείας τινός· καὶ ὑπῆρξε μέγα σχίσμα ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ μεγάλην ἔχθραν εἶχον πρὸς ἀλλήλους [30] τὰ μέρη, ἀπότε [31] ἐπενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ Ἱππικοῦ θέαν ὁ Ῥῶμος. Ἐν δὲ [32] τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Ῥώμου ὁ στρατὸς αὐτοῦ ἐγένετο πολὺς ἐπείσακτος, καὶ πλῆθος ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀγρίων ἀνθρώπων [33], καὶ οὐκ ἦσαν πρὸς τὰ πλήθη τῶν ἀνθρώπων γυναῖκες, καὶ ἐπεθύμουν τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς τὰ τῶν [34] νεανιῶν στρατεύματα, **113** καὶ ἐπήρχοντο κατὰ τὴν ἀγορὰν ταῖς γυναιξί, καὶ ἐγένετο ταραχὴ καὶ ἐμφύλιος πόλεμος. Καὶ ἠθύμει ὁ Ῥῶμος, ἀμηχανῶν τί πράξει· οὐδεμία [35] γὰρ ἠνείχετο τῶν D γυναικῶν καταμῖξαι τοῖς στρατιώταις, ὡς ἀγρίοις καὶ βαρβάροις, καὶ ἐξεφώνησε νόμον ὥστε λαμβάνειν

DUCANGII NOTÆ.

(99) *Ἀστροθεσίας*. Sic reposuimus ex anonymo ms. et ex Chron. ms. ab Adamo ad Anastasium, cum editio præferret ἀστρῴας.

(1) *Πραισεντεύειν*. Ecloge ms. ὅ ἐστι ἐμπαράμονον, ἐκ τοῦ παραυσέντουϊν, ὅ λέγεται τὸ παραμένειν. Ita etiam Chron. ab Adamo ad Anastasium.

VARIÆ LECTIONES.

[21] σπαθία PV., σπατία cum Cedreno Chilmeadus ad Malalam et Ducangius Gloss. v. σπάτιον. [22] ἀστριῴας. ἀστρονομίας Malalas, ἀστροθεσίας Ducangius, τὴν ἀστρῴαν Chilmeadus ad Malalam. Infra p. 219, D, ἐπειδὴ μηδὲ τῇ ἀστρῴᾳ τοῦτο συμβαίνει κινήσει. [23] τῆς Malalas, καὶ τῆς PV. [24] μεγάλης om. P. [25] αὐτοῦ P. [26] Βενεττίαν P. [27] Βενέττια P. [28] φησί post καθότι ponit P. [29] τά. εἰς τά P. sola. [30] ἀλλήλους. ἄλλους V. [31] ἀπότε. ἀφότε Chilmeadus, ὁπότεν δ' m. R. V. p. 298 B. [32] ἐν δέ Malalas, ἐν PV. [33] ἀγρίων ἀνθρώπων Malalas, ἀγριανῶν PV., quod decepit Ducangium in Gloss. [34] τὰ τῶν. τούτων PV. [35] οὐδεμία Chilmeadus, οὐδείς PV Malalas.

χωρικὰς τὰς βοσκούσας τὰ πρόβατα, ὡς ἀεὶ τὸν βίον καὶ τὴν διαγωγὴν ἐχούσας μετὰ τῶν ἀλόγων καὶ τῶν λύκων.

Romulus porro Brumalia, uti appellantur, ea de A causa instituit. Cum enim necesse esse diceret ut statuto tempore senatores suos omnes, vel qui in dignitatibus erant, Palatinasque adeo militias, ut honoratiores, hiberna tempestate, quando scilicet vacant res bellicæ, rex epulis exciperet, primos in convivium accire cœpit, epulisque pascere, qui ad nomen ducerent, et sic deinceps usque ad postremam litteram, jussis senatoribus ut eadem pariter ratione convivia exhiberent, singulique pro libito plebem omnem invitarent; quod ita peragebatur: Singularum turmarum tubicines ad eorum ædes profecti qui ad convivium invitabantur, quo se in sequentem diem invitatos scirent, pridie sub vesperam tubæ cantu indicabant: isque exinde Brumaliorum in Romana republica usque ad hæcce B tempora mos obtinuit. Ideo autem hoc egit Romulus, quo maculæ sibi objectæ memoriam aboleret: cum Romani, quibus odio erat, minime dignum esse qui regnaret, gemellosque istos fratres ex alieno ad perfectam usque ætatem educatos regnum invasisse, subinde non sine contumelia objectarent, hacque ratione indicarent ab Faustulo agricola ejusque uxore Lupa enutritos, ex alieno victitasse. Apud Romanos quippe veteresque omnes quemquam alienis enutriri pro opprobrio semper habitum est. Unde in conviviis quæ cara appellantur, singuli qui ad convivium conveniunt, cibum et potum suum secum deferunt, et in commune omnia apponunt, sicque epulantur, more veteri observato. C

Τούτου ἕνεκεν ὁ Ῥῶμος ἐπενόησεν τὰ λεγόμενα Βρουμάλια, εἰρηκώς, φησὶν [51], ἀναγκαῖον εἶναι τρέφειν τὸν κατὰ καιρὸν βασιλέα τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον πᾶσαν καὶ τοὺς ἐν ἀξίαις καὶ πάσας τὰς ἔνδον τοῦ Παλατίου οὔσας στρατιὰς ὡς ἐντίμους ἐν τῷ καιρῷ τοῦ χειμῶνος, ὅτε τὰ πολεμικὰ ἔνδοσιν ἔχει, καὶ ἤρξατο πρώτους καλεῖν καὶ τρέφειν τοὺς ἀπὸ τοῦ Α ἔχοντας τὸ ὄνομα, καὶ λοιπὸν ἀκολούθως ἕως τοῦ Ω, κελεύσας καὶ τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον θρέψαι τῷ αὐτῷ σχήματι· καὶ ἔθρεψαν καὶ αὐτοὶ τὸν ὄχλον ἅπαντα, ἕκαστος οὓς [52] ἠβούλετο [53]. Οἱ οὖν ἑκάστου ἀριθμοῦ πάνδουροι ἀπὸ ἑσπέρας [54] εἰς τοὺς οἴκους ἀπιόντες τῶν καλούντων οὓς [55] ἤθελον ἐπ' ἀρίστῳ εἰς τὴν ἑξῆς ηὔλουν πρὸς τὸ γνῶναι ἐκεῖνον ὅτι παρ' αὐτῷ τρέφονται αὔριον. Καὶ κατέσχεν τὸ ἔθος τῶν Βρουμαλίων παρὰ τῇ Ῥωμαίων [56] πολιτείᾳ ἕως τοῦ νῦν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ὁ αὐτὸς Ῥῶμος θέλων ἐξαλεῖψαι τὴν ἑαυτοῦ ὕβριν, ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι ἐχθροὶ ὄντες αὐτοῦ καὶ μισοῦντες αὐτὸν λοιδοροῦντες ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν βασιλεύειν, διότι ἐξ ἀλλοτρίων ἐτράφησαν οἱ δύο ἀδελφοὶ ἕως ὅτου τελείας γεγόνασιν ἡλικίας καὶ ἐβασίλευσαν, σημαίνοντες ὅτι ἀπὸ τοῦ Φαυστόλου (7) τοῦ [57] γεωργοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ Λυκαίνης ἐτράφησαν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐσθίοντες. Ὄνειδος γὰρ ὑπῆρχε παρὰ Ῥωμαίοις καὶ πᾶσι τοῖς ἀρχαίοις τὸ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων τρέφεσθαί τινα· ὅθεν καὶ ἐν τοῖς συμποσίοις τοῖς λεγομένοις φιλικοῖς (8) ἕκαστος τῶν συνερχομένων εἰς τὸ συμπόσιον τὸ ἴδιον βρῶμα καὶ πόμα μεθ' ἑαυτοῦ κομίζει, καὶ εἰς τὸ κοινὸν τὰ πάντα παρατίθεται, καὶ ἐσθίουσι κρατοῦντες τὸ ἀρχαῖον ἔθος.

Hujus rei gratia Romulus, quo nempe deleta objecta macula plebem sibi conciliaret, convivia ista instituit, quibus Brumaliorum nomen indidit, voce Latina, quæ idem sonat quod alienis enutriri, quemadmodum tradidit doctissimus Licinius Romanus historicus.

Τούτου οὖν χάριν ἐπενόησεν τοῦτο ὁ αὐτὸς Ῥῶμος πρὸς τὸ ἐξιλεώσασθαι τὴν ὕβριν ἑαυτοῦ, καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τῆς κλήσεως αὐτοῦ Ῥωμαϊστὶ Βρουμάλια, ὅ ἐστιν τραφῆναι ἐκ τῶν ἀλλοτρίων, καθὼς ὁ σοφώτατος Λικίνιος [58] (9) Ῥωμαῖος ἱστοριογράφος, ἐξέθετο.

VIII Olympias.

XI, XII.

Hoc anno Isaias visionem de Babylone vidit.

η' Ὀλυμπιάς.

ια', ιβ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἡσαΐας τὴν κατὰ Βαβυλῶνος ὅρασιν εἶδεν [59].

XIII, XIV.

Achaz rex Juda aliud altare, ei simile quod Damasci erat, ab Uria sacerdote Hierosolymis fieri præcepit.

ιγ', ιδ'.

115 Ἀχὰζ ὁ βασιλεὺς Ἰούδα ἕτερον θυσιαστήριον προσέταξεν Οὐρίᾳ τῷ ἱερεῖ ποιῆσαι ὅμοιον τοῦ ἐν Δαμασκῷ εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ.

DUCANGII NOTÆ.

(7) *Φαυστολόγου*. Leg. Φαυστούλου, vel Φαυστύλου, ut habet idem Dionysius. D

(8) *Ἐν τοῖς συμποσίοις λεγομένοις Φιλικοῖς*. Quibus verbis intelliguntur ea convivia quæ *Caristia*, et *Cara cognatio* dicuntur Latinis, quæ quidem ad parentum et affinium sepulcra fieri solebant, ut pridem a nobis observatum in Gloss. med. Lat. in v. *Festum S. Petri Epularum*; de quibus præ cæteris agit Epiphanius in *Ancorato*, cap. 87.

(9) *Λικίννιος*. Licinius Macer, quem inter annalium scriptores recenset Dionysius Halicar. non semel, ac laudant Plinius lib. IV, sect. 3 et 5, et Macrobius lib. I, cap. 10 et 13.

VARIÆ LECTIONES.

[51] φησὶν om. P sola. [52] οὓς. ὡς m. P. solius. [53] ἐβούλετο P. [54] ἑσπέραν V secunda manu. [55] οὓς. ὡς PV. [56] Ῥωμαίᾳ P. [57] Φαυστόλου τοῦ. Φαυστολόγου PV. Φαύστου τοῦ Malalas. [58] Λικίννιος PV. [59] εἶπεν R.

θʹ Ὀλυμπιάς.

ιεʹ, ιςʹ.

Τούτῳ τῷ ιςʹ ἔτει τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας Ἀχὰζ καθεῖλε τὴν θάλασσαν τὴν χαλκῆν ἀπὸ τῶν μόσχων τὴν ὑπὸ Σολομῶνος γενομένην· καὶ ἐπὶ τούτου ἦν ἀρχιερεὺς ὁ λεχθεὶς Οὐρίας.

Μετὰ Ἀχὰζ ἐβασίλευσε τῶν δύο φύλων τοῦ Ἰούδα Ἐζεκίας, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη κθʹ, ὁμοῦ ͵δψϞδʹ.

αʹ.

Οὗτος ὁ Ἐζεκίας ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ πορευθεὶς καὶ τὰ ὑψηλὰ καθελὼν καὶ τὰς στήλας συντρίψας καὶ τὸν ὄφιν ὃν ἐκρέμασε Μωϋσῆς καθεῖλεν· αὐτῷ γὰρ ἐθυσίαζον πολλοί.

Ἀλλὰ καὶ βιβλίον (10) Σολομῶνος, ὥς φασιν Ἑβραῖοι, ἰαμάτων παντὸς πάθους ἐγκεκολαμμένον εἰς τοῖχον εὑρὼν τοῦ ναοῦ ἐξέκοψεν.

Ἐπὶ τούτου προεφήτευον Ἡσαΐας, Ὠσηὲ, Ἰωὴλ, Μιχαίας, Ἀμὼς, Ἰωνᾶς καὶ Ναούμ.

Οὗτος ὁ Ἐζεκίας λατρεύσας τῷ Θεῷ ἀνεκτήσατο τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὸν Ἰουδὰμ, καὶ ᾠκοδόμησε τὸ κατεσκαμμένον τεῖχος τῆς Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὴν πηγὴν τοῦ Σιλωὰμ ἀπέστρεψεν ἔσω τῶν τειχῶν.

βʹ.

θʹ Ὀλυμπιάς.

γʹ, δʹ.

Ἀπὸ Σολομῶνος τοῦ βασιλέως οὐκ ἀχθέντος τοῦ Πάσχα νῦν ἐπὶ Ἐζεκίου ἐπετελέσθη λαμπρῶς καὶ φιλοτίμως· ὅτε καὶ οἱ ἐξ Ἱερουσαλὴμ μέτοικοι γεγόνασι.

εʹ.

Τούτῳ τῷ ἔτει Θαλῆς ὁ Μιλήσιος φιλόσοφος ἐν Τενέδῳ ἀπέθανεν.

ςʹ.

ιαʹ Ὀλυμπιάς.

ζʹ, ηʹ, θ, ιʹ.

ιβʹ Ὀλυμπιάς.

ιαʹ, ιβʹ, ιγʹ.

Ἀρχιερεὺς Σοβνᾶς [60] (11) ἐγνωρίζετο, ὃν διεδέξατο [61] Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου προδόντος τοῦ Σοβνᾶ [62] τὸν λαὸν καὶ αὐτομολήσαντος πρὸς Σενναχηρεὶμ βασιλέα τῆς Συρίας.

ιδʹ.

Τούτῳ τῷ ιδʹ ἔτει τῆς βασιλείας Ἐζεκίου ἀνέβη Σενναχηρεὶμ **116** βασιλεὺς Ἀσσυρίων ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ὀχυρὰς, καὶ ἔλαβεν αὐτάς. Ἐπιβαλὼν [63] δὲ τῷ Ἐζεκίᾳ ἀργυρίου τάλαντα τʹ καὶ χρυσίου τάλαντα λʹ, καὶ ταῦτα λαβὼν παρ' αὐτοῦ, ἔτι περιεκάθητο συμπάσαις ταῖς παρεμβολαῖς αὐτοῦ ταῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ, βουλόμενος καὶ αὐτὴν πολιορκῆσαι, ὡς καὶ τὰς ἄλλας.

A

IX Olympias.

XV, XVI.

Hoc anno XVI regni sui Achaz sustulit mare æreum a vitulis ab Salomone factum : et illo regnante erat supradictus Urias summus pontifex.

Post Achaz, regnavit super duas tribus Juda, Ezechias, filius ejus, annis XXIX. Colliguntur anni IV. MDCCXCIV.

I.

Hic Ezechias, in omnibus mandatis Dei ambulans, evertit excelsa, statuasque contrivit, et serpentem quem Moyses suspenderat dejecit : illi quippe multi sacrificabant.

B Sed et librum Solomonis, ut dicunt Hebræi, de remediis ad omnes ægritudines, muro templi affixum inveniens, discidit.

Illo regnante, prophetarunt Isaias, Osee, Joel, Michæas, Amos, Jonas et Naum.

Hic Ezechias, cum Deum coleret, instauravit Hierosolyma, et Judam, et reædificavit murum destructum Hierosolymorum, et fontem Siloam intra mœnia avertit.

II.

X Olympias.

III, IV.

Omissa a Solomonis temporibus paschalis solemnitas magno cum splendore et magnificentia tum primum sub Ezechia peracta est, quando cives Hiero-
C solymitani alio translati sunt.

V.

Hoc anno Thales Milesius philosophus in Tenedo obiit.

VI.

XI Olympias.

VII, VIII, IX, X.

XII Olympias.

(A. a M. C. 4776.) XI, XII, XIII.

Sobnar summus pontifex agnoscebatur, cui successit Eliacim, Helciæ, qui exercitum Sobnæ prodidit et ad Sennacherim regem Syriæ defecit, filius.

XIV.

Hoc regni Ezechiæ anno XIV profectus est Senna-
D cherim rex Assyriorum adversus urbes Judææ munitas, easque expugnavit. Ezechiam vero adortus, argenti CCC et auri XXX talentis ab eo acceptis, nihilo secius cum suis universis côpiis urbem Hierosolymitanam circumsedit, quam ut et cæteras alias urbes obsidere constituerat.

DUCANGII NOTÆ.

(10) *Ἀλλὰ καὶ βιβλίον*. Vide Georgium Syncellum, p. 200; Salianum an. m. MXXII, n. 92; et Michaelis Glycæ *Annales*, p. 182 et 183, ubi multa de ejusmodi libris Salomonis.

(11) *Σοβνάρ*. Qui mox, ut et aliis, Σοβνᾶς. Vide Seldenum lib. I *De success. in pontif. Hebr.*, cap. 5, p. mihi 278.

VARIÆ LECTIONES.

[60] Σοβνὰρ P. [61] διετάξατο R. [62] τοῦ προδόντος Σοβνᾶ P sola, tacente V. [63] ἐπιβάλλων P.

Cum vero Sennacherim Thartham (Tharacam) regem Æthiopum bellum sibi illaturum adventare accepisset, misso ad Ezechiam legato: *Ne*, inquit, *fallat te Deus tuus, in quem spem tuam reposuisti, cui sic ais: Non tradatur Jerusalem in manus regis Assyriorum. Nunquid audisti quæcunque egere reges Assyriorum in universa terra, atque ut hanc incolis spoliarint: tu vero evades incolumis?* Ezechia autem enixe Deum deprecante, Deoque preces ejus exaudiente, egressus angelus Domini sustulit ex Assyriorum castris una nocte CLXXXV millia. Illi vero mane surgentes, invenere omnia cadavera, sicque servatus est, ac exercitus Jerusalem. Reversus deinde Sennacherim, Ninive habitavit: qui dum Arrach adoraret, deum patrium suum, ab Adramelech et Sarasar filiis suis gladiis confossus occubuit. Atque hinc evidenter apparet, quantum valeant preces justi, qui in omnibus Dei mandatis ambulat.

Eadem tempestate, ægrotante Ezechia, mortique proximo, vitam illi Deus per Isaiam prophetam ad annos XV prorogavit, diurno luminari, (seu sole) per decem gradus regresso: quo quidem tempore Marodach, filius Baladan, epistolas et legatos, ac munera Ezechiæ misit. Audierant enim illum ad mortem ægrotare, et ab ægritudine convaluisse; viditque munera, et super iis lætatus est Ezechias.

XIII Olympias.

(A. a M. C. 4780.) XV, XVI, XVII, XVIII.

Prophetabant Isaias, Osee et Michæas.

XIV Olympias.

XIX, XX, XXI, XXII.

XV Olympias.

XXIII, XXIV, XXV, XXVI.

XVI Olympias.

XXVII, XXVIII, XXIX.

Post Ezechiam, regnavit Manasses, illius filius, annos LV. Colliguntur anni MDCCCXLIX.

I.

XVII Olympias.

II, III.

Hoc tertio Manassæ anno, XVII Olympiade, Romulus interiit, Romæ in senatu in partes discerptus, cum regnasset annos XXXVIII. Post quem secundus Romæ rex fuit Numa Pompilius, isque regnavit annos XLIII.

Hic Numa Pompilius legatis acceptis ex eorum regione quos Pelasgos vocant, qui chlamydes clavis

A 'Ακούσας δὲ ὁ Σενναχηρεὶμ ὅτι Θαρθᾶς βασιλεὺς Αἰθιόπων ἐξῆλθεν πολιορκῆσαι αὐτὸν, ἀπέστειλεν πρὸς Ἐζεκίαν λέγων· *Μή σε ἀπατάτω ὁ Θεός σου ἐφ' ᾧ σὺ πέποιθας ἐπ' αὐτῷ, λέγων· Οὐ μὴ παραδοθῇ Ἱερουσαλὴμ εἰς χεῖρας βασιλέως Ἀσσυρίων. Οὐκ ἤκουσας ἃ πεποιήκασι βασιλεῖς Ἀσσυρίων πάσῃ τῇ γῇ, ὡς ἀπῴκισαν[64] αὐτὴν, καὶ σὺ ῥυσθήσῃ;* Τοῦ δὲ Ἐζεκίου γνησίως τὸν Θεὸν ἐπικαλεσαμένου, καὶ τοῦ Θεοῦ ἐπακούσαντος αὐτὸν, ἐξελθὼν ἄγγελος Κυρίου ἀνεῖλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ἐν μιᾷ νυκτὶ ρπε' χιλιάδας. Ἀναστάντες δὲ τὸ πρωὶ ηὗρον πάντα τὰ σώματα νεκρά· καὶ οὕτω διεσώθη ὅ τε λαὸς καὶ[65] Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὑποστρέψας ὁ Σενναχηρεὶμ ᾤκησεν εἰς Νινευή. Ἐν δὲ τῷ προσκυνεῖν αὐτὸν Ἀρσὰχ[66] (12) τὸν πάτραρχον[67] B αὐτοῦ (13) Ἀδραμέλεχ καὶ Σαρασὰρ υἱοὶ αὐτοῦ ἐπάταξαν αὐτὸν ἐν μαχαίραις. Δείκνυται κἀντεῦθεν σαφῶς ὅσον ἰσχύει δικαίου προσευχὴ ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ περιπατοῦντος.

Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀῤῥωστήσαντι τῷ Ἐζεκίᾳ καὶ μέλλοντι τελευτᾷν προσδιορεῖται[68] ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου ἔτη ζωῆς ιε' δι' ἀναποδισμοῦ φωστῆρος ἡμερινοῦ δέκα ἀναβαθμίσι[69] γενομένου. Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ Μαρωδὰχ υἱὸς Βαλαδὰν ἀπέστειλεν ἐπιστολὰς καὶ πρέσβεις καὶ δῶρα τῷ Ἐζεκίᾳ. Ἤκουσεν γὰρ ὅτι ἐμαλακίσθη Ἐζεκίας ἕως θανάτου, καὶ ἀνέστη ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας αὐτοῦ, καὶ εἶδεν τὰ δῶρα, καὶ ἐχάρη ἐπ' αὐτοῖς Ἐζεκίας[70].

ιγ' *Ὀλυμπιάς.*

ιε', ις', ιζ', ιη'.

C Προεφήτευον Ἡσαΐας, Ὠσηὲ καὶ Μιχαίας.

ιδ' *Ὀλυμπιάς.*

ιθ', κ', κα', κβ'.

ιε' *Ὀλυμπιάς.*

κγ', κδ', κε', κς'.

ις' *Ὀλυμπιάς.*

κζ', κη', κθ'.

Μετὰ Ἐζεκίαν ἐβασίλευσεν Μανασσῆς υἱὸς αὐτοῦ ἔτη νε'. ὁμοῦ ͵δωμθ'.

117 α'.

ιζ' *Ὀλυμπιάς.*

β', γ'.

Τούτῳ τῷ τρίτῳ ἔτει Μανασσοῦ καὶ δευτέρῳ[71] ιζ' Ὀλυμπιάδος ἀπέθανεν Ῥῶμος ἐν τῷ βουλευτηρίῳ D Ῥώμης κατὰ μέλος[72] διαιρεθεὶς, ἄρξας ἔτη λη'. Μεθ' ὃν γέγονε δεύτερος βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ Νουμμᾶς Πομπήλιος ἔτη μγ'.

Οὗτος Νουμμᾶς ὁ καὶ Πομπήλιος δεξάμενος πρεσβευτὰς ἐκ τῆς χώρας τῶν λεγομένων Πελασγῶν,

DUCANGII NOTÆ.

(12) *Ἀῤῥαχ*. Omittitur in edit. Scalig. Apud Isaiam XXXVII, 38. Ἀσαράχ, libro autem IV Reg. XIX, 37. Νεσερὰχ appellatur.

(13) *Τὸν πάτραρχον αὐτοῦ*. Ex eod. Isaia, ubi vox Πάτραρχος, pro Θεὸς πάτριος videtur posita.

VARIÆ LECTIONES.

[64] ἀπῴκησαν PV. [65] καὶ om. P. [66] Ἀῤῥάχ P. [67] πάτραχον RV. [68] προδιωρεῖται P. [69] ἀναβαθμῆσει V, ἀναβαθμήσεις P. [70] ὁ Ἐζεκίας P. [71] δευτέρῳ δευτέρας V, om. P. [72] μέρος P.

A φορούντων[73] χλαμύδας ἐχούσας ταβλία[74] ῥούσαια, καθάπερ οἱ ἀπὸ τῆς Ἰσαυρίας χώρας, καὶ τερφθεὶς τοῦ σχήματος, ἐπενόησεν πρῶτος ἐν Ῥώμῃ χλαμύδας φορεῖσθαι, τὰς μὲν βασιλικὰς πορφυρᾶς, ἐχούσας ταβλία χρυσᾶ, τὰς δὲ τῶν συγκλητικῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν ἀξίαις καὶ στρατείαις χλαμύδας[75] σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρᾶ, ἀξίαν δηλοῦντα Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ ὑποταγὴν, κελεύσας μηδένα συγχωρεῖσθαι εἰσελθεῖν εἰς τὸ αὐτοῦ παλάτιον πρὸς αὐτὸν δίχα τοῦ σχήματος τῆς αὐτῆς χλαμύδος. Καὶ οὐ συνεχώρουν τινὶ εἰσελθεῖν οἱ φυλάσσοντες τὸ παλάτιον, εἰ μὴ ἐφόρει χλαμύδα ἔχουσαν φιλοτιμίαν βασιλικῆς ἐσθῆτος, καθὼς ὁ σοφώτατος Σουετώνιος (15) Τράγκυλλος[76], Ῥωμαίων ἱστοριογράφος, συνεγράψατο.

purpureis adornatas, quemadmodum ii qui ex Isaurorum regione erant deferre solent, isto delectatus amictu, primus Romæ auctor fuit, ut chlamydes ejusmodi deinceps induerentur : ac ut regiæ quidem purpureæ cum aureis, senatorum vero ac magistratuum, vel eorum qui in militia præfecturas obtinerent, chlamydes, regio habitui consentaneæ, cum purpureis duntaxat clavis essent, quæ Romanæ reipublicæ dignitatem demonstrarent et subjectionem : edita insuper sanctione, qua nemini liceret palatium ingredi, ac se adire, nisi cum ejusmodi chlamydis habitu. Sed nec ii qui ad palatium excubabant, quemquam sinebant ingredi, nisi chlamydem, quæ regiæ munificentiæ haberet symbolum, deferret, ut auctor est doctissimus Suetonius Tranquillus Romanorum historicus.
B

δ', ε'[77].

ιη' Ὀλυμπιάς.

ς'.

Νουμμᾶς Πομπήλιος τετάρτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐν Ῥώμῃ κτίζει τὸ Καπετώλιον ἐκ θεμελίων.

ζ'.

Νουμμᾶς Πομπήλιος χογγιάριον ἔδωκεν ἐν Ῥώμῃ ἀσσάρια ξύλινα (16) καὶ ὀστράκινα.

η', θ'.

ιθ' Ὀλυμπιάς.

ι', ια', ιβ', ιγ'.

κ' Ὀλυμπιάς.

C ιδ', ιε', ις'.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Σελλούμ.

ιζ'.

κα' Ὀλυμπιάς.

ιη', ιθ', κ', κα'.

Ἡσαΐας ὁ προφήτης πρισθεὶς (17) ὑπὸ Μανασσοῦ ἐλεγχομένου **118** ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ εἰδώλων σεβάσμασι μετήλλαξε τὸν βίον, προφητεύσας ἔτη ϙ'. Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ὑποκάτω δρυὸς Ῥωγὴλ, ἐχόμενα τῆς διαβάσεως τῶν ὑδάτων ὧν ἀπώλεσεν Ἐζεκίας, χώσας αὐτά. Καὶ ὁ Θεὸς τὸ σημεῖον τοῦ Σιλωὰμ[78] διὰ τὸν προφήτην ἐποίησεν, ὅτι πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν ὀλιγώρησεν, καὶ ηὔξατο πιεῖν[79] ὕδωρ, καὶ εὐθέως ἀπεστάλη[80] αὐτῷ ἐξ αὐτοῦ ὕδωρ, καὶ ἔπιεν. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη Σιλωὰμ, ὃ ἑρμηνεύεται *ἀπεσταλμένος*.

IV, V.

(A. a M. C. 4800.) *XVIII Olympias.*

VI.

Numa Pompilius anno regni IV, Romæ Capitolium a fundamentis ædificat.

VII.

Numa Pompilius civibus in congiarium Romæ dedit asses ligneos et scorteos.

VIII, IX.

XIX Olympias.

X, XI, XII, XIII.

XX Olympias.

XIV, XV, XVI.

Hebræorum summus pontifex Sellum.

XVII.

XXI Olympias.

XVIII, XIX, XX, XXI.

Isaias propheta a Manasse serra dissectus, quod ab illo de idololatria fuisset objurgatus, vitam cum morte commutavit, cum prophetasset annos XC. Huncque humo mandarunt subter quercum Rogel, juxta transitum aquarum, quas Ezechias, iis aggestis, disperdiderat. Et Deus signum propter prophetam fecit, cum, antequam moreretur, eas minuisset : et precatus est ut aquam daret, et confestim ex eo misit illi aquam et bibit. Propterea nomen accepit Siloam, quod idem valet ac *missus*.

DUCANGII NOTÆ.

(14) *Εἰσελθεῖν εἰς τὸ αὐτοῦ παλάτιον δίχα τοῦ σχήματος*, etc. Quod deinceps obtinuisse docet Chrysostomus Homil. in I Corinth. XXVI : Οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων χωρὶς ζώνης καὶ χλανίδος τολμήσειεν ἂν φανῆναι τῷ τὸ διάδημα ἔχοντι· ubi viri docti χλαμύδος emendant. Infra : τὸν ἄρχοντα τῷ βασιλεῖ προσιόντα, τὸ τῆς ἀρχῆς σύμβολον ἔχειν δεῖ. Vide Theodor. Marsilium ad Suetonii Vespasianum, cap. 4.

(15) *Σουετώνιος*. In libro forte quem is scripsit D *De re vestiaria*, seu Περὶ ἰδεῶν ἐσθημάτων καὶ τῶν ἄλλων οἷς ἀμφιέννυται, uti laudatur a Suida in illius Vita, ubi cætera ejus opera recenset, quorum etiam alii scriptores meminerunt.

(16) *Ἀσσάρια ξύλινα*. Ex Euseb, Chron. lib. I, ubi Scalig. Vide Suidam in *Ἀσσάρια*.

(17) *Πρισθεὶς*. Salian. an. III.MCCCXL, n. 30 et seqq., ubi de genere mortis Isaiæ, et aqua Siloani, ex scriptoribus.

VARIÆ LECTIONES.

[73] φορούντων. φοροῦντας Malalas p. 33, 16. [74] ταββλία P. [75] χλαμύδας. ἐχούσας addit Malalas. [76] Τραγκύλλος Malalas, Στραγκύαλος PV. [77] δ', ε' om. P. [78] τοῦ Σιλωὰμ om. P. [79] ποιεῖν P. [80] ἀπέστειλεν P, ἀπέσταλεν R.

XXII Olympias.

XXII.

Manassen regem Juda Assyriorum regis exercitus principes captivum factum Babylonem abduxerunt.

XXIII, XXIV, XXV.

(A. a M. C. 4828.) *XXIII Olympias.*

XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX.

XXIV Olympias.

XXX, XXXI, XXXII, XXXIII.

XXV Olympias.

XXXIV, XXXV, XXXVI.

Manasses cum in captivitate esset, ad Deum patrum suorum reversus est, et in regnum suum est restitutus.

XXXVII.

XXVI Olympias.

XXXVIII, XXXIX, XL, XLI.

XXVII Olympias.

XLII, XLIII, XLIV.

Hoc anno, Romæ Numa Pompilius Romanorum rex naturali morte exstinguitur.

Romæ tertius regnavit Tullus, qui est Hostilius, ann. XXXIII.

XLV.

XXVIII Olympias.

XLVI, XLVII, XLVIII, XLIX.

XXIX Olympias.

L, LI, LII, LIII.

XXX Olympias.

LIV, LV.

Post Manassen regnavit Amon, illius filius, annos II. Colliguntur anni IV. MDCCCLI.

XXXI Olympias.

I, II.

Post Amon regnavit Josias, illius filius, annos XXXI. Colliguntur anni IV. MDCCCLXXXII.

I.

Hunc Josiam, priusquam nasceretur, nasciturum prædictum fuerat a Sameia propheta, regnante Jeroboam super Israel, ut scribitur in Regnorum libro III. Regnare autem incepit Josias, cum annorum esset VIII, et ambulavit secundum omnia præcepta quæ statuit Deus, cum justitiam observaret. Ejectis enim idolis, templum purgavit, ac Jerusalem et Judæam ; fecitque uti de eo prophetaverat

A

κβ' Ὀλυμπιάς.

κβ'.

Τὸν Μανασσῆν βασιλέα Ἰούδα οἱ ἄρχοντες τῆς δυνάμεως βασιλέως Ἀσσυρίων αἰχμάλωτον ἔλαβον, καὶ κατήγαγον εἰς Βαβυλῶνα.

κγ', κδ', κε'.

κγ' Ὀλυμπιάς.

κϛ', κζ', κη', κθ'.

κδ' Ὀλυμπιάς.

λ', λα', λβ', λγ'.

κε' Ὀλυμπιάς.

λδ', λε', λϛ'.

Μανασσῆς ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ὢν ἐπέστρεψεν [81] πρὸς τὸν Θεὸν τῶν πατέρων αὐτοῦ, καὶ ἀπεκατεστάθη εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

B

λζ'.

κϛ' Ὀλυμπιάς.

λη', λθ', μ', μα'.

κζ' Ὀλυμπιάς.

μβ', μγ', μδ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει, Νουμμᾶς Πομπήλιος Ῥωμαίων βασιλεὺς καταστήματι (18) τελευτᾷ.

Ἐν Ῥώμῃ τρίτος ἐβασίλευσεν Τοῦλλος ὁ καὶ Στήλιος ἔτη λγ'.

με'.

κη' Ὀλυμπιάς.

μϛ', μζ', μη', μθ'.

κθ' Ὀλυμπιάς.

ν', να', νβ', νγ'.

C

λ' Ὀλυμπιάς.

νδ', νε.

Μετὰ Μανασσῆν ἐβασίλευσεν Ἀμὼν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'. ὁμοῦ ‚δωνα'.

λα' Ὀλυμπιάς.

α', β' [82].

119 Μετὰ Ἀμὼν ἐβασίλευσεν Ἰωσίας υἱὸς αὐτοῦ ἔτη λα'. ὁμοῦ ‚δωπβ'.

α'.

Οὗτος Ἰωσίας, πρὶν γεννηθῆναι αὐτὸν, προεφητεύθη γεννᾶσθαι, ὡς ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλειῶν ἀναγέγραπται, ὑπὸ Σαμαίου (19) τοῦ [83] προφήτου ἐν βασιλείᾳ Ἱεροβοὰμ βασιλέως Ἰσραήλ. Ἐβασίλευσεν δὲ οὗτος Ἰωσίας ὢν ἐτῶν η', καὶ κατὰ πάσας τὰς ἐντολὰς, ἃς προσέταξε Κύριος ὁ Θεὸς, ἐπορεύθη δίκαιος

D ὤν. Ἐκβαλὼν γὰρ τὰ εἴδωλα ἐκάθαρε τὸν ναὸν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Ἰουδαίαν καὶ ἐποίησεν καθ-

DUCANGII NOTÆ.

(18) *Καταστήματι.* Sic infra, ubi de Anco Martio, quem *morbo periisse* scribit Euseb. lib. I Chron. ex versione Hieronymi, ut de Hierone Syracusano Lucianus, νοσῶν ἐτελεύτα, quod idem valet ac, *sua morte defunctus est*, uti loquuntur Seneca, Tranquillus, Firmicus, et alii : ἰδίῳ θανάτῳ, ut Ptolemæus lib. IV Tetrabibli ; Euseb. lib. I *De præpar. evang.*, et auctor Paschalis ubi de Tiberio. Est autem κατάστημα, corporis compositio, quomodo lib. III Machab. : Εἰς κατάστημα μανιῶδες ἀγηοχώς, et apud Clement. Alexandr. κατάστημα σαρκὸς εὐσταθές. Galenus apud Hippocratem ait κατάστημα esse τὸ οἷον κατάστηριγμα καὶ ἀπόσχεμμα. Aliis, *naturalis habitus* exponitur.

(19) *Σαμαίου.* De cujus nomine multa et erudite commentatur Cotelerius ad Constit. apostol. p. 221.

VARIÆ LECTIONES.

[81] ὑπέστρεψε P, ἐπέτρεψεν V. [82] α', β' supra λα' Ὀλυμπιάς ponit R. [83] τοῦ om. P.

XVI.

Quartus annus prophetiæ Jeremiæ. Hinc usque ad annum I Cyri regis Persarum, anni LXX.

XXXV Olympias.

XXVII, XXVIII.

Hoc anno, Pascha secundum legem celebratum est. Ex quo enim Jesus filius Nave e vita excessit, populus Pascha ex lege nisi hoc anno non observavit: et Helcias sacerdos, pater Jeremiæ prophetæ, hoc præsente anno librum legis in templo invenit. Hoc perinde anno Josias rex membra hominum posuit super membra idolorum, quemadmodum scriptum est in libro Regum.

XXXVI Olympias.

XXI.

Hoc anno, Tullus, qui et Hostilius dictus est, Romæ, tacta de cœlo domo sua, una cum illa igne consumptus periit. Et regnavit Romæ quartus Ancus Marcus annos XXIV.

XXII, XXIII, XXIV.

XXXVII Olympias.

XXV, XXVI, XXVII, XXVIII.

Prophetarunt Elisabellem, vestium sacerdotis custodis filius, et Sophonias, et Jeremias, et Odollam, et Baruch. Erat autem pseudopropheta Ananias cernuus.

XXXVIII Olympias.

XXIX.

Hebræorum summus pontifex Azarias.

(A. a M. C. 4881.) XXX, XXXI.

Josias rex Juda bello congressus cum Nechao, qui et Nechepso est appellatus, ab eo interficitur: creavitque populus regem unum ex ejus filiis. Unde mihi subit mirari, quomodo secundum præallatum canonem, qui oppositus videtur, concurrerint anni Josiæ cum annis Nechao, seu Psammetici, Ægyptiorum regis, qui apud Jeremiam in sacra Scriptura Pharao Nechao appellatur.

Post Josiam regnavit in Judæa Joachaz, qui et Sellem dictus, illius filius, menses III. Colliguntur anni IV. MDCCCLXXXII, menses III.

Idem ipse Pharao Nechao rex Ægypti, Joachaz, qui et Sellem est appellatus, filium Josiæ, quarto illius regni mense, captivum factum, et æreis catenis vinctum in Ægyptum abduxit, magnamque populi copiam, in quibus Jeremias propheta cum iis in Ægyptum descendit. Fratrem porro ejusdem Achaz, qui et Sellem, Jechoniam, qui et Joacim

A

ιϛ'.

Τέταρτον ἔτος τῆς προφητείας Ἱερεμίου. Ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως ἔτη ἑβδομήκοντα.

λε' Ὀλυμπιάς.

ιζ', ιη'.

Τούτῳ τῷ ἔτει τὸ Πάσχα νομίμως γέγονεν. Ἀφ' οὗ γὰρ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ ἐτελεύτησεν, οὐκ ἐφύλαξεν ὁ λαὸς τὸ Πάσχα νομίμως, εἰ μὴ νῦν. Καὶ Χελκίας [96] δὲ [97] ὁ ἱερεὺς, πατὴρ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου, τῷ ἐνεστῶτι χρόνῳ ηὗρεν ἐν τῷ ἱερῷ τὸ βιβλίον τοῦ νόμου. Τῷ παρόντι χρόνῳ Ἰωσίας ὁ βασιλεὺς ἐπέθηκεν τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδώλων, ὡς γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Βασιλειῶν [98].

ιθ', κ' [99].

B

λϛ' Ὀλυμπιάς.

κα'.

Τούτῳ τῷ ἔτει Τοῦλλος ὁ καὶ Στήλιος ἐν Ῥώμῃ τῆς οἰκίας αὐτοῦ κεραυνωθείσης συγκατεφλέχθη αὐτῇ καὶ ἀπέθανεν. Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν Ῥώμῃ τέταρτος [1] Ἄγκος [2] Μάρκος ἔτη κδ'.

κβ', κγ', κδ'.

λζ' Ὀλυμπιάς.

κε', κϛ', κζ', κη'.

Προφητεύουσιν Ἐλισαβελλὴμ ὁ τοῦ ἱματιοφύλακος τοῦ ἱερέως, καὶ Σοφωνίας, καὶ Ἱερεμίας (21) καὶ Ὀδολλὰμ, καὶ Βαρούχ. Ἦν δὲ ψευδοπροφήτης Ἀνανίας ὁ λοξός [3].

λη' Ὀλυμπιάς.

κθ'.

C

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Ἀζαρίας.

λ', λα'.

121 Ἰωσίας βασιλεὺς Ἰούδα συμβαλὼν Νεχαὼ τῷ καὶ Νεχεψὼ ἀναιρεῖται ὑπ' αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ὁ λαὸς βασιλέα ἕνα τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καί μοι θαυμάζειν ἔπεισι πῶς συνέδραμον οἱ χρόνοι κατὰ τὸν προκείμενον κανόνα, ὡς ἀντιπρόσωπον τοῦ Ἰωσίου τὸν τῶν Αἰγυπτίων βασιλέα Νεχαὼ τὸν καὶ Ψαμμίτιχον [4], ὃν καὶ ἡ Θεία Γραφὴ τοῦ Ἱερεμίου Φαραὼ Νεχαὼ ὀνομάζει.

Μετὰ Ἰωσίαν ἐβασίλευσεν τῆς Ἰουδαίας Ἰωαχὰζ ὁ καὶ Σελλὴμ, υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας γ' (22).

ὁμοῦ ͵δωπβ' καὶ [5] μῆνας γ'.

Ὁ αὐτὸς Φαραὼ Νεχαὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου τὸν Ἰωάχαζ τὸν καὶ Σελλὴμ, υἱὸν Ἰωσίου, τετάρτῳ μηνὶ

D

τῆς βασιλείας αὐτοῦ αἰχμάλωτον ἔλαβεν, δήσας αὐτὸν δεσμοῖς χαλκοῖς, καὶ κατήγαγεν εἰς Αἴγυπτον καὶ πολὺ πλῆθος τοῦ λαοῦ, ἐν οἷς καὶ Ἱερεμίας ὁ προφήτης συγκατέβη μετ' αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον. Τὸν δὲ ἀδελφὸν αὐτοῦ Ἰωαχὰζ [6] τοῦ καὶ Σελλὴμ Ἰεχονίαν

DUCANGII NOTÆ.

(21) *Καὶ Ἱερεμίας*. Has voces omittit codex Holstenii, ut et editio Scaligeri.

(22) *Μῆνας γ'*. Vide Scaliger. ad Euseb., p. 85.

VARIÆ LECTIONES.

[96] Χελκίας. Ἐλκίας m. P. [97] δὲ om. P. [98] βασιλέων P. [99] ιθ', κ' om. PV. [1] τέταρτος. τρίτος V. [2] Ἄγκιος R. [3] ὁ λορδός. ὁ κύρτος m. PV. [4] ψαμμιτικόν PV. [5] καὶ om. P. [6] Ἰωαχὰζ m. P solus, Ἀχὰζ RV.

τὸν καὶ Ἰωακεὶμ κατέστησεν ἡγεῖσθαι τῶν ὑπολελειμμένων Ἰουδαίων ἐν Ἱερουσαλὴμ, φόρον τε ἐπιθεὶς αὐτῷ ἀργυρίου τάλαντα ρʹ καὶ χρυσίου τάλαντα ιʹ [7] ἀνεχώρησεν τῆς Ἰουδαίας.

Μετὰ Ἰωάχαζ τὸν καὶ Σελλὴμ ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἔτη ιβʹ. ὁμοῦ δωηδʹ καὶ μῆνας γʹ [8].

αʹ.

Ἐν ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακεὶμ, υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν λέγων οὕτως· *Ἔσται Ἱερουσαλὴμ ὡς ἡ Σηλώμ.* Καὶ οἱ ἱερεῖς, καὶ οἱ ψευδοπροφῆται, καὶ πᾶς ὁ λαὸς, ἀκούσαντες τὸν λόγον τοῦτον, συνελάβοντο [9] τὸν Ἱερεμίαν, καὶ εἶπαν· *Κρίσις θανάτου τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ.* Τοῦ δὲ Ἱερεμίου εἰπόντος ὅτι *Κύριος ἐλάλησέ μοι οὕτως*, οἱ αὐτοὶ [10] ἱερεῖς εἶπον· *Οὐκ ἔστι κρίσις τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ.*

Προεφήτευον Οὐρίας υἱὸς Σαμαίου, Ἱερεμίας, καὶ Βουζὶ, καὶ Βαροὺχ ἐκ Καριαθιαρεὶμ [11], καὶ Ἐζεκιὴλ, ὃς προστάσσεται παρὰ Θεοῦ ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον Ῥηχαβεὶν καὶ συγκαλέσασθαι τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰωναδὰβ τοῦ πιεῖν οἶνον. Καὶ οὐκ ἠβουλήθησαν, λέγοντες· *Ὁ πατὴρ ἡμῶν ἐνετείλατο ἡμῖν μήτε εἰς οἶκον μεῖναι, ἀλλ' ἐν σκηναῖς, μήτε οἶνον πιεῖν ἕως θανάτου ἡμῶν.* Ὅθεν ὀνειδίζων ὁ Θεὸς [12] τὸν Ἰσραὴλ λέγει· *Υἱοὶ Ἰωναδὰβ καὶ υἱοὶ Ῥηχαβεὶν ἐφύλαξαν λόγους πατρὸς αὐτῶν· ὁ δὲ λαός μου οὐκ ἐφυλάξαντο τὸν λόγον μου*, καὶ τὰ ἑξῆς.

122 λθʹ *Ὀλυμπιάς.*

βʹ, γʹ.

Οὐρίαν προφήτην Ἰεχωνίας ἀνεῖλεν, μὴ φέρων αὐτοῦ [13] τὴν παῤῥησίαν.

δʹ.

[14] Τούτῳ τῷ τετάρτῳ [15] ἔτει Ἰεχωνίου υἱοῦ Ἰωσίου βασιλέως Ἰούδα, ἦλθεν Ναβουχοδονόσορ [16] βασιλεὺς Βαβυλῶνος εἰς Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐπολιόρκησεν αὐτήν. Καὶ ἔδωκε Κύριος ἐν χειρὶ αὐτοῦ τὸν Ἰεχωνίαν τὸν καὶ Ἰωακεὶμ, βασιλέα Ἰούδα, καὶ ἀπὸ μέρους τῶν σκευῶν οἴκου τοῦ Θεοῦ [17], καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ εἰς γῆν Σενναὰρ οἴκου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καὶ [18] τὰ σκεύη εἰσήνεγκεν εἰς τὸν οἶκον θησαυροῦ τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς Ἀσφανὲζ τῷ ἀρχιευνούχῳ αὐτοῦ εἰσαγαγεῖν ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας Ἰσραὴλ καὶ ἀπὸ τοῦ σπέρματος τῆς βασιλείας καὶ ἀπὸ τῶν φορθομμεὶν [19] (25) νεανίσκους, οἷς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς μῶμος, καὶ καλοὺς τῇ ὄψει καὶ συνιέντας [20] ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ γινώσκοντας γνῶσιν καὶ διανοουμέ-

A ducem super reliquos Judæos Hierosolymis constituit, argenti talentorum centum, et auri talentorum decem imposito tributo, recessitque ex Judæa.

Post Joachaz, qui et Sellem dictus, regnavit in Judæa Jechonias, qui et Joacim nuncupatus, illius frater Hierosolymis, ann. XII, et menses III. Colliguntur anni IV. MDCCCXCIV.

I.

In ipso regni exordio Jechoniæ, qui et Joacim appellatus, filii Josiæ regis Juda, factum est verbum Domini ad Jeremiam, sic dicens: *Erit Jerusalem ut Silom.* Hinc sacerdotes et pseudoprophetæ, ac universus populus, hoc sermone audito, comprehenderunt Jeremiam, et dixerunt: *Judicium mortis homini huic.*

B Jeremia vero dicente: *Dominus sic ad me locutus est:* tum sacerdotes dixere: *Non est judicium mortis huic homini.*

Prophetarunt Urias filius Samææ, Jeremias, et Buzi, et Baruch ex Cariathiarim, et Ezechiel, cui præceptum est a Deo ut iret in domum Rhechabin, et convocaret filios ejus, et filios Jonadab, ut biberent vinum. At hi recusarunt, dicentes: *Pater noster præcepit nobis, uti nec in domo ulla habitaremus, sed in tabernaculis, nec vinum biberemus usque ad mortem.* Unde exprobrans Israeli, dicit: *Filii Jonadab et filii Rechabin patris sui sermones servaverunt: populus vero meus non custodivit sermonem meum;* et quæ sequuntur.

C

XXXIX. Olympias.

(A. a M. C. 4884.) II, III.

Jechonias Uriam prophetam occidit, cum illius in dictis licentiam non ferret.

IV.

Hoc anno Jechoniæ, filii Josiæ, regis Juda, venit Nabuchodonosor rex Babylonis Jerusalem, et obsedit eam, et tradidit Dominus in manu ejus Jechoniam, qui et Joacim dictus est, regem Juda, et partem vasorum domus Dei, et asportavit eam in terram Sennaar in domum dei sui, et vasa intulit in domum dei sui. Et ait rex Asphanez præposito eunuchorum, ut introduceret de filiis Israel, et de semine regio, et tyrannorum pueros, in quibus

D nulla esset macula, decoros forma, et eruditos omni sapientia, cautos scientia et doctos disciplina, et qui possent stare in palatio regis, ut doceret eos litteras et linguam Chaldæorum. Et constituit eis rex annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino

DUCANGII NOTÆ.

(25) *Φορτομμεὶμ.* Seniores Φορτομμίν· Theodotion, Φορτομμίμ. Vox Chaldaica, quæ ἐκλέκτους sonat.

VARIÆ LECTIONES.

[7] ιʹ. ιʹ καὶ P. [8] καὶ μῆνας γʹ post ιβʹ ponit P. [9] συνέλαβον P sola. [10] αὐτοὶ om. P. [11] Καριαθαρεὶμ P. [12] ὁ Θεὸς om. P. [13] αὐτοῦ φέρων P. [14] αʹ ἔτος Ναβουχοδονόσορ ἐκ τῆς προφητείας Δανιὴλ m. P. [15] τετάρτῳ om. P. [16] Ναβουχοδόνοσωρ semper P. [17] Θεοῦ αὐτοῦ P sola. [18] καὶ — αὐτοῦ om. R. [19] φορθομαιεὶν P, φορτομμὶν m. P, φαρθμμεὶν m. R. [20] συνιέντας. τοὺς συνέτας P.

unde bibebat ipse, ut enutriti tribus annis postea starent in conspectu regis. Fuerunt autem inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misael, et Azarias. Et imposuit eis præpositus eunuchorum nomina, Danieli, Balthasar : Ananiæ, Sidrach : Misaeli, Misach : et Azariæ, Abdenago. Proposuit autem Daniel in corde suo, ne pollueretur de mensa regis, neque de vino potus ejus. Et rogavit eunuchorum præpositum, ne contaminaretur.

A νους φρόνησιν, καὶ οἷς ἐστιν ἰσχὺς ἐν αὐτοῖς ἑστάναι ἐν τῷ οἴκῳ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως καὶ διδάξαι αὐτοὺς γράμματα καὶ γλῶσσαν Χαλδαίων. Καὶ διέταξεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς τὸ τῆς ἡμέρας καθ' ἡμέραν ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ[21] βασιλέως καὶ ἀπὸ τοῦ οἴνου τοῦ πότου αὐτοῦ, καὶ θρέψαι αὐτοὺς ἔτη τρία, καὶ μετὰ ταῦτα στῆναι ἐνώπιον τοῦ βασιλέως. Καὶ ἐγένοντο ἐν αὐτοῖς ἐκ τῶν υἱῶν Ἰούδα Δανιὴλ καὶ Ἀνανίας καὶ Μισαὴλ καὶ Ἀζαρίας, καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς ὁ ἀρχιευνοῦχος ὀνόματα τῷ Δανιὴλ Βαλτάσαρ, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ Σεδρὰχ[22], καὶ τῷ Μισαὴλ Μισάχ, καὶ τῷ Ἀζαρίᾳ Ἀβδεναγώ. Καὶ ἔθετο Δανιὴλ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ὡς οὐ μὴ ἀλισγηθῇ ἐν τῇ τραπέζῃ τοῦ βασιλέως καὶ ἐν τῷ οἴνῳ τοῦ πότου αὐτοῦ. Καὶ ἠξίωσεν τὸν ἀρχιευνοῦχον, ὡς οὐ μὴ ἀλισγηθῇ.

Dedit autem Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis eunuchorum. Et ait princeps eunuchorum ad Danielem : *Timeo ego dominum meum regem, qui constituit cibum vestrum et potum, qui si videat facies vestras macilentas, præ cæteris adolescentibus coævis vestris, condemnabitis caput meum regi.* Et dixit Daniel ad Amersad, quem constituerat princeps eunuchorum super Daniel, et Ananiam, et Misael, et Azariam : *Tenta servos tuos diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum, et contemplare vultus nostros, et vultus puerorum qui vescuntur cibo regio, et, sicut videris, facies cum servis tuis.* Qui, audito sermone hujuscemodi, tentavit eos dies decem. Post dies autem decem apparuerunt vultus eorum meliores et corpulentiores præ omnibus pueris qui vescuntur cibo regio. Porro Amelsad tollebat cibaria, et vinum potus eorum, et dabat illis legumina. Pueris autem his dedit Deus scientiam et disciplinam in omni libro et sapientia : Danieli autem intelligentiam omnium visionum et somniorum.

Καὶ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τὸν Δανιὴλ εἰς ἔλεον καὶ οἰκτιρμοὺς ἐνώπιον τοῦ ἀρχιευνούχου. Καὶ εἶπεν ὁ ἀρ- B χιευνοῦχος τῷ Δανιήλ· *Φοβοῦμαι ἐγὼ τὸν κύριόν μου τὸν βασιλέα τὸν ἐκτάξαντα τὴν βρῶσιν ὑμῶν καὶ τὴν πόσιν ὑμῶν, μήποτε ἴδῃ τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπὰ παρὰ τὰ παιδάρια τὰ[23] συνήλικα ὑμῶν, καὶ καταδικάσητε τὴν[24] κεφαλήν μου τῷ βασιλεῖ.* Καὶ εἶπεν Δανιὴλ πρὸς Ἀμελσὰδ (24)[25], ὃν κατέστησεν ὁ ἀρχιευνοῦχος ἐπὶ Δανιὴλ καὶ Ἀνανίαν καὶ Μισαὴλ[26] καὶ Ἀζαρίαν· *Πείρασον δὴ[27] τοὺς παῖδάς σου ἡμέρας δέκα, καὶ δότωσαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς, καὶ φαγόμεθα καὶ ὕδωρ πιόμεθα, καὶ ὀφθήτωσαν ἐνώπιόν σου αἱ ἰδέαι ἡμῶν καὶ αἱ ἰδέαι τῶν παιδαρίων τῶν ἐσθιόντων τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως, καὶ καθὼς ἂν ἴδῃς, ποίησον μετὰ τῶν παίδων σου.* Καὶ εἰσήκουσεν αὐτῶν, καὶ ἐπείρασεν αὐτοὺς ἡμέρας C δέκα. **123** Καὶ ἐκ τέλους (25) τῶν δέκα ἡμερῶν ὡράθησαν αἱ ἰδέαι αὐτῶν ἀγαθαὶ καὶ ἰσχυραὶ ταῖς σαρξὶν ὑπὲρ πάντα τὰ παιδάρια τὰ ἐσθίοντα τὴν τράπεζαν τοῦ βασιλέως. Καὶ ἐγένετο Ἀμελσὰδ[28] ἀναιρούμενος τὸ δεῖπνον αὐτῶν καὶ τὸν οἶνον τοῦ πότου αὐτῶν, καὶ ἐδίδου αὐτοῖς σπέρματα. Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς σύνεσιν καὶ φρόνησιν ἐν πάσῃ γραμματικῇ σοφίᾳ, καὶ Δανιὴλ συνῆκεν ἐν πάσῃ ὁράσει καὶ ἐνυπνίοις.

Jechonias, qui et Joacim Josiæ filius, universo quidem regnavit annos XI. Ad finem porro tertii anni regni ejus, regnavit in Babylone Nabuchodonosor : ita ut primus annus regni Nabuchodonosor incidat in quartum annum Jechoniæ, sive Joacim, quemadmodum ex secundo Paralipomenon libro percipere licet.

Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακεὶμ, υἱὸς Ἰωσίου, τὰ μὲν πάντα ἔτη ἐβασίλευσεν ια', πρὸς τῷ τέλει[29] δὲ τοῦ τρίτου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐβασίλευσεν Ναβουχοδονόσορ ἐν Βαβυλῶνι, ὡς εἶναι τὸ πρῶτον ἔτος τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ κατὰ τὸ παρὸν τέταρτον ἔτος Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακεὶμ, καθὼς ἔστι τοῦτο λαβεῖν ἐκ τῆς δευτέρας[30] τῶν Παραλειπομένων.

Hoc quarto anno Jechoniæ, sive Joacim, regis Juda, et primo Nabuchodonosor regis Babylonis, factum est verbum Domini, quod locutus est Jeremias propheta ad universum populum Juda, et habitatores Jerusalem, dicens : *A tertio decimo anno ipsius Josiæ, filii Amos, regis Juda, usque ad hunc diem, sunt hi tres et viginti anni. Et factum est ver-*

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἰεχωνίου D τοῦ καὶ Ἰωακεὶμ, βασιλέως Ἰούδα, καὶ πρώτῳ[31] Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος ὁ λόγος ὃν ἐλάλησεν Ἱερεμίας ὁ προφήτης πρὸς πάντα τὸν λαὸν Ἰούδα καὶ[32] τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἱερουσαλὴμ, λέγων· *Ἀπὸ τρισκαιδεκάτου ἔτους τοῦ αὐτοῦ[33] Ἰωσίου, υἱοῦ Ἀμὼς, βασιλέως Ἰούδα, ἕως τῆς[34]*

DUCANGII NOTÆ.

(24) *Ἀμερσάδ.* Infra Ἀμελσάδ, Seniores Ἀμελσάλ.

(25) *Καὶ ἐκ τέλους.* Seniores καὶ κατὰ τὸ τέλος.

VARIÆ LECTIONES.

[21] τοῦ om. P. [22] Σιδρὰχ P. Σιδρὰχ R. [23] τὰ alterum om. R. [24] τὴν om. P. [25] Ἀμερσὰδ P. [26] καὶ Μισαήλ. Μισαὴλ V. [27] δὴ om. P. [28] Ἀμελσάδ. Μέλσαρ Ἀμερσὰδ m. P. [29] τὸ τέλος P. [30] τῆς δευτέρας, XXVI, 5. [31] πρῶτον V. [32] καὶ om. V. Conf. Jerem. XXV. [33] τοῦ αὐτοῦ. καὶ αὐτοῦ PV. [34] τῆς om. P.

V.

Jeremias propheta projicitur in lacum cœni a Melchia filio Joacim. Abdemelech autem Æthiops eunuchus ipsius Joacim', hoc audiens, ac injuste Jeremiam projectum fuisse in lacum, locutus est ad regem. Commisso ergo sibi negotio, accepit triginta viros, et Jeremiam e lacu cœni extraxit.

Ex prophetia Danielis.

In anno secundo regni Nabuchodonosor, vidit Nabuchodonosor somnium, et conterritus est spiritus ejus; et somnium ejus fugit ab eo. Et dixit rex ut vocarent incantatores, et magos, et maleficos, et Chaldæos, ut indicarent regi somnium ejus. Et venerunt, et steterunt coram rege. Et dixit rex ad eos: Somnium somniavi, et stupefactus est spiritus meus, ut non possem scire somnium. Et dixerunt Chaldæi ad regem Syriace: Rex in æternum vive; dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus. Respondit, rex, et dixit Chaldæis: Sermo recessit a me; nisi indicaveritis mihi somnium, et interpretationem ejus, peribitis vos, et domus vestræ diripientur. Si autem somnium et conjecturam ejus narraveritis, dona, et munera, et honores multos accipietis a me. Somnium igitur et interpretationem ejus indicate mihi. Responderunt secundo, et dixerunt: Rex dicat somnium servis suis, et interpretationem ejus indicabimus. Respondit rex, et ait: In veritate scio, quod tempus redimitis, scientes quod recesserit a me verbum. Si ergo somnium non indicaveritis mihi, scio quod verbum mendax et corruptum composuistis, ut dicatis coram me, donec tempus prætereat: somnium dicite mihi; et sciam, quia et conjecturam ejus annuntiabitis mihi. Responderunt omnes Chaldæi in conspectu regis, et dixerunt: Non est homo super terram, qui possit verbum regis notum facere, quia omnis rex magnus et princeps verbum tale non interrogat incantatorem, magum et Chaldæum: quia sermo quem rex interrogat gravis, et alius non est, qui renuntiet eum coram rege, nisi dii, quorum non est habitatio cum omni carne. Tunc rex in furore et ira multa dixit perdere omnes sapientes Babylonis. Et sententia egressa est, et sapientes interficiebantur: et quærebant Danielem et amicos ejus interficere. Tunc Daniel respondit consilium et sapientiam Arioch principi coquorum regis; qui egressus est, ut interficeret sapientes Babylonis, et interrogabat eum, dicens: Princeps regis, pro quo egressa est sententia regis impudens hæc a facie regis? Notum fecit autem verbum Arioch Daniel. Et rogavit Daniel ut tempus daret sibi, et conjecturam ejus annuntiaret regi. Et ingressus Daniel in domum suam, et Ananiæ, et Misael, et Aza-

A [51] ε' [59].

Ἱερεμίας ὁ προφήτης ῥίπτεται εἰς λάκκον βοῤῥόρου ὑπὸ Μελχίου υἱοῦ Ἰωακείμ. Ἀβδεμέλεχ δὲ ὁ Αἰθίοψ, εὐνοῦχος τοῦ αὐτοῦ Ἰωακεὶμ, ἀκούσας τοῦτο ἐλάλησεν τῷ βασιλεῖ μάτην βεβλῆσθαι τὸν Ἱερεμίαν ἐν τῷ λάκκῳ. Καὶ ἐπιτραπεὶς ὑπὸ τοῦ βασιλέως, λαβὼν λ' ἄνδρας ἀνήγαγεν αὐτὸν ἐκ τοῦ λάκκου τοῦ βορβόρου.

Ἐκ τῆς προφητείας Δανιήλ [52].

Ἐν τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ ἐνυπνιάσθη Ναβουχοδονόσορ ἐνύπνιον, καὶ ἐξέστη τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ὁ [54] ὕπνος αὐτοῦ ἐγένετο ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς καλέσαι τοὺς ἐπαοιδοὺς, καὶ τοὺς μάγους, καὶ τοὺς φαρμάκους, καὶ τοὺς Χαλδαίους, τοῦ ἀναγγεῖλαι τῷ βασιλεῖ τὸ B ἐνύπνιον αὐτοῦ. Καὶ ἦλθον [55] καὶ ἔστησαν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως· καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ βασιλεύς· Ἐνυπνιάσθην, καὶ ἐξέστη τὸ πνεῦμά μου τοῦ γνῶναι τὸ ἐνύπνιον. Καὶ ἐλάλησαν οἱ Χαλδαῖοι τῷ βασιλεῖ Συριστί· Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι, σὺ εἶπον τὸ ἐνύπνιον τοῖς παισί σου, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀναγγελοῦμεν. Ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπε τοῖς Χαλδαίοις· Ὁ λόγος ἀπ' ἐμοῦ ἀπέστη· ἐὰν οὖν μὴ γνωρίσητέ μοι τὸ ἐνύπνιον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγείλητέ μοι, εἰς ἀπώλειαν ἔσεσθε καὶ οἱ οἶκοι ὑμῶν εἰς διαρπαγὴν ἔσονται. Ἐὰν δὲ τὸ ἐνύπνιον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ γνωρίσητέ μοι, δώματα, καὶ δωρεὰς, καὶ τιμὴν πολλὴν λήψεσθε παρ' ἐμοῦ. **125** Πλὴν τὸ ἐνύπνιον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγείλατέ [56] μοι. Ἀπεκρίθησαν δεύτερον καὶ εἶπον· C Ὁ βασιλεὺς εἰπάτω τὸ ἐνύπνιον τοῖς παισὶν αὐτοῦ, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγελοῦμεν. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ἐγὼ ὅτι καιρὸν ὑμεῖς ἐξαγοράζετε, καθότι εἴδετε ὅτι ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ τὸ ῥῆμα. Ἐὰν οὖν τὸ ἐνύπνιον μὴ ἀπαγγείλητέ μοι, οἶδα ὅτι ῥῆμα ψευδὲς καὶ διεφθαρμένον συνέθεσθε εἰπεῖν ἐνώπιόν μου, ἕως οὗ καιρὸς παρέλθῃ· τὸ ἐνύπνιόν μου [57] εἴπατέ μοι, καὶ γνώσομαι ὅτι καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγείλητέ [58] μοι. Ἀπεκρίθησαν πάντες οἱ Χαλδαῖοι ἐνώπιον βασιλέως καὶ εἶπον· Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς ξηρᾶς, ὅστις τὸ ῥῆμα τοῦ βασιλέως δυνήσεται [59] γνωρίσαι· καθότι πᾶς βασιλεὺς μέγας καὶ ἄρχων ῥῆμα τοιοῦτον οὐκ ἐπερωτᾷ ἐπαοιδὸν, μάγον καὶ Χαλδαῖον, ὅτι ὁ λόγος ὃν ὁ βασιλεὺς [60] ἐπερωτᾷ βαρὺς, καὶ D ἕτερος οὐκ ἔστιν ὃς ἀναγγελεῖ [61] αὐτὸν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, ἀλλ' οἱ θεοὶ, ὧν οὐκ ἔστιν ἡ κατοικία μετὰ πάσης σαρκός. Τότε αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἐν θυμῷ καὶ ὀργῇ πολλῇ εἶπεν ἀπολέσαι πάντας τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος καὶ τὸ δόγμα ἐξῆλθεν, καὶ οἱ σοφοὶ ἀπεκτείνοντο [62] καὶ ἐζήτησαν Δανιὴλ καὶ τοὺς φίλους αὐτοῦ ἀνελεῖν. Τότε Δανιὴλ ἀπεκρίθη βουλὴν καὶ γνώμην τῷ Ἀριὼχ τῷ ἀρχιμαγείρῳ τοῦ βασιλέως, ὃς ἐξῆλθεν ἀνελεῖν τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος,

VARIÆ LECTIONES.

[51] ε' om. P. [52] Ναβουχοδονόσορ β' m. R Ναβουχοδονόσωρ m. P. [53] τοῦ Δανιὴλ P. Est c. 2. [54] ὁ om. P. [55] ἦλθεν H. [56] ἐπαγγείλατε P. [57] μου om. P. [58] ἀπαγγελεῖτε P sola. [59] δυνήσηται PV. [60] ὃν βασιλ. P. [61] ἀγγελεῖ P. [62] ἀπεκταίνοντο R.

καὶ ἐπυνθάνετο αὐτοῦ λέγων· Ἄρχων τοῦ βασιλέως, A περὶ τίνος ἐξῆλθεν ἡ γνώμη ἡ ἀναιδὴς αὕτη ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως; Ἐγνώρισε δὲ τὸ ῥῆμα Ἀριὼχ τῷ Δανιήλ· καὶ Δανιὴλ ἠξίωσεν ὅπως χρόνον τῷ αὐτῷ καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἀπαγγείλῃ τῷ βασιλεῖ. Καὶ εἰσῆλθε Δανιὴλ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ καὶ τῷ Μισαὴλ, καὶ τῷ Ἀζαρίᾳ τοῖς φίλοις αὐτοῦ τὸ ῥῆμα ἐγνώρισε. Καὶ οἰκτιρμοὺς ἐζήτουν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ ὑπὲρ τοῦ μυστηρίου τούτου, ὅπως ἂν μὴ ἀπόλωνται Δανιὴλ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ μετὰ τῶν ἐπιλοίπων σοφῶν Βαβυλῶνος. Τότε τῷ [63] Δανιὴλ ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς τὸ μυστήριον ἀπεκαλύφθη, καὶ εὐλόγησε τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ Δανιὴλ, καὶ εἶπεν· Εἴη τὸ ὄνομα τοῦ [64] Κυρίου εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος [65] ὅτι ἡ σύνεσις καὶ ἡ σοφία αὐτοῦ ἐστιν, καὶ B αὐτὸς ἀλλοιοῖ καιροὺς καὶ χρόνους, καθιστᾷ βασιλεῖς καὶ μεθιστᾷ, διδοὺς σοφίαν τοῖς σοφοῖς καὶ φρόνησιν τοῖς εἰδόσιν σύνεσιν. Καὶ αὐτὸς ἀποκαλύπτει βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, γινώσκων τὰ ἐν τῷ σκότει, καὶ τὸ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστιν. Σοὶ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων μου [66], ἐξομολογοῦμαι καὶ αἰνῶ ὅτι σοφίαν καὶ δύναμιν ἔδωκάς μοι καὶ ἐγνώρισάς μοι ἃ ἠξιώσαμεν παρὰ σοῦ· καὶ τὸ [67] ὅραμα τοῦ βασιλέως ἐγνώρισάς μοι. Καὶ ἦλθε Δανιὴλ πρὸς Ἀριὼχ, ὃν κατέστησεν [68] ὁ βασιλεὺς **126** ἀπολέσαι τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος· καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος μὴ ἀπολέσῃς· εἰσάγαγέ με ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, καὶ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ ἀναγγελῶ [69] Τότε Ἀριὼχ ἐν σπουδῇ εἰσήγαγε τὸν Δανιὴλ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εὕρηκα ἄνδρα ἐκ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας, ὅστις τὸ σύγκριμα τῷ βασιλεῖ ἀπαγγελεῖ. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπε τῷ Δανιὴλ, οὗ τὸ ὄνομα Βαλτάσαρ· Εἰ δύνασαί μοι ἀναγγεῖλαι τὸ ἐνύπνιον ὃ εἶδον καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ; Καὶ ἀπεκρίθη Δανιὴλ ἐνώπιον τοῦ βασιλέως καὶ εἶπε· Τὸ μυστήριον ὃ ὁ βασιλεὺς ἐπερωτᾷ οὐκ ἔστιν σοφῶν, μάγων, ἐπαοιδῶν, Γαζαρηνῶν, ἀναγγεῖλαι τῷ βασιλεῖ, ἀλλ' ἔστιν Θεὸς ἐν οὐρανῷ ἀποκαλύπτων μυστήρια. Καὶ ἐγνώρισεν τῷ βασιλεῖ Ναβουχοδονόσορ ἃ δεῖ γενέσθαι ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν.

A riæ amicis suis verbum notum fecit. Et miserationes quærebant a Deo cœli super mysterio hoc, ne perirent Daniel et amici ejus cum cæteris sapientibus Babylonis. Tunc Danieli in visione noctis mysterium revelatum est, et benedixit Deum cœli Daniel, et dixit : Sit nomen Domini benedictum a sæculo, quia intellectus et sapientia ipsius est. Et ipse mutat tempora et annos : constituit reges, et transfert, dans sapientiam sapientibus, et prudentiam scientibus intellectum. Et ipse revelat profunda et abscondita, sciens quæ in tenebris, et lumen in eo est. Tibi, Deus, patrum nostrorum confiteor, et laudo, quia sapientiam et virtutem dedisti mihi, et nota fecisti mihi, quæ rogavimus te, et visionem regis notam fecisti mihi. Et venit Daniel ad B Arioch quem constituerat rex, ut perderet sapientes Babylonis; et dixit illi : Sapientes Babylonis ne perdas. Introduc me in conspectu regis, et interpretationem regi narrabo. Tunc Arioch festinus introduxit Danielem coram rege, et dixit ei : Inveni virum de filiis captivitatis Judææ, qui solutionem regi annuntiabit. Et respondens rex dixit Danieli, cujus nomen Balthazar : An potes mihi renuntiare somnium quod vidi, et interpretationem ejus? Et respondit Daniel in conspectu regis et dixit : Mysterium, quod rex interrogat, non est sapientum, magorum, incantatorum, aruspicum indicare tibi : sed est Deus in cœlo revelans mysteria. Et notum fecit regi Nabuchodonosor, quæ oportet fieri in novissimis diebus.

Τὸ ἐνύπνιόν σου καὶ αἱ ὁράσεις τῆς κεφαλῆς σου C ἐπὶ τῆς κοίτης σου τοῦτό ἐστιν. Σὺ, βασιλεῦ, οἱ διαλογισμοί σου ἐπὶ τῆς κοίτης σου ἀνέβησαν, τί δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα. Καὶ ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια ἐγνώρισέν σοι ἃ δεῖ γενέσθαι· καὶ ἐμοὶ οὐκ ἐν σοφίᾳ τῇ οὔσῃ ἐν ἐμοὶ παρὰ πάντας τοὺς ζῶντας τὸ μυστήριον τοῦτο ἀπεκαλύφθη, ἀλλ' ἕνεκεν τοῦ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ γνωρίσαι, ἵνα μὴ [70] τοὺς διαλογισμοὺς τῆς καρδίας σου γνῷς. Σὺ, βασιλεῦ, ἐθεώρεις· καὶ ἰδοὺ εἰκὼν μία μεγάλη, καὶ ἡ [71] εἰκὼν ἐκείνη ἡ πρόσοψις αὐτῆς ὑπερφερὴς ἐστιν πρὸ προσώπου σου, καὶ ἡ ὅρασις αὐξῆς φοβερά. Εἰκὼν, ἧς ἡ κεφαλὴ ἐκ χρυσίου καθαροῦ, αἱ χεῖρες, καὶ τὸ στῆθος, καὶ οἱ βραχίονες αὐτῆς ἄργυρος, ἡ κοιλία καὶ οἱ μηροὶ χαλκοῖ, καὶ αἱ κνῆμαι σιδηραῖ, οἱ πόδες μέρος μέν τι σιδηροῦν καὶ μέρος [72] τι ὀστράκινον. D Ἐθεώρεις ἕως ἀπετμήθη λίθος ἐξ ὄρους ἄνευ χειρῶν· καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα ἐπὶ τοὺς πόδας τοὺς

Somnium tuum, et visiones capitis tui, in lectulo tuo hujuscemodi sunt : Tu, rex, cogitationes tuæ in cubili tuo ascenderunt, quid oportet fieri post hæc. Et revelans mysteria nota fecit tibi, quæ oportet fieri. Et mihi non in sapientia exsistente in me præter omnes viventes, mysterium hoc revelatum est ; sed ideo ut conjecturam regi manifestaret, ut cogitationes cordis tui scias. Tu, rex, videbas, et ecce imago una multa, imago illa magna, et facies ejus elevata, stans a facie tua, et visio ejus terribilis. Imago, cujus caput auri puri ; manus et pectus, et brachia ejus argentea ; venter et femora ærea ; tibiæ ferreæ, pedes, pars quidem quædam ferrea, pars autem quædam fictilis. Videbas donec abscissus est lapis ex monte sine manibus et percussit D imaginem super pedes ferreos et fictiles, et comminuit eos in finem. Tunc comminuta sunt omnino testa, ferrum, argentum, aurum, et facta sunt quasi

VARIÆ LECTIONES.

[63] τῷ om. R. [64] τοῦ om. P. [65] καὶ — αἰῶνος om. P. [66] μου. ἡμῶν m. P. [67] τὸ om. P. [68] ἐκατέστηκεν P, ἐκατέστησεν P. [69] ἀγγελῶ P. [70] μὴ om. P. [71] καὶ ἡ. ἡ P. [72] μέρος δὲ P sola.

pulvis ab area æstiva, et extulit ea multitudo venti, et locus non est inventus illis. Et lapis qui percussit imaginem factus est in montem magnum et implevit omnem terram. Hoc est somnium; et conjecturam ejus dicemus coram rege.

σιδηροῦς καὶ ὀστρακίνους, καὶ ἐλέπτυνεν αὐτοὺς εἰς τέλος. Τότε ἐλεπτύνθησαν εἰς ἅπαξ τὸ ὄστρακον, ὁ σίδηρος· ὁ χαλκὸς, ὁ ἄργυρος, ὁ χρυσὸς, καὶ ἐγένοντο [73] ὡσεὶ κονιορτὸς ἀπὸ ἅλωνος θερινῆς, καὶ ἐστήριξεν [74] αὐτὰ τὸ πλῆθος τοῦ πνεύματος, καὶ τόπος οὐχ ηὑρέθη αὐτοῖς, καὶ ὁ λίθος ὁ πατάξας τὴν εἰκόνα ἐγενήθη εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσεν πᾶσαν τὴν γῆν. Τοῦτό ἐστιν τὸ ἐνύπνιον· καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ἐροῦμεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως.

Tu, rex, rex regum, cui Deus cœli regnum forte, et validum et gloriosum dedit in omni loco, in quo habitant filii hominum, bestiasque agri, et volatilia cœli dedit in manu tua, et constituit te dominum omnium; tu es caput aureum. Et post te surget regnum aliud minus te, quod est argentum: et regnum tertium, quod est æs, quod dominabitur omni terræ. Et regnum quartum erit forte quasi ferrum: quemadmodum ferrum comminuit et domat omnia quæ sunt in terra, ita omnes comminuet. Et quia vidisti pedes et digitos partem quidem quamdam testeam et luteam, partem autem aliquam ferream, regnum divisum erit, et a radice ferrea erit in eo: quemadmodum vidisti ferrum mistum testæ et digiti pedum pars quidem quædam ferrea, pars autem quædam testea; pars quædam regni erit fortis, et ex ea erit contritum. Quia vidisti ferrum mistum testæ; commisti erunt in semine hominum, et non erunt adhærentes hic cum hoc, sicut ferrum non miscetur cum testa. Et in diebus regum illorum, suscitabit Deus cœli regnum, quod in æternum non corrumpetur: et regnum ejus populo alteri non relinquetur, comminuet, et ventilabit omnia regna; et hoc suscitabitur in æternum: quemadmodum vidisti, quia de monte abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, ferrum, æs, argentum, aurum. Deus magnus nota fecit regi quæ oportet fieri post hæc, et verum somnium, et fidelis conjectura ejus.

Σὺ, βασιλεῦ, βασιλεὺς βασιλέων, ᾧ [75] ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν ἰσχυρὰν, καὶ κραταιὰν, καὶ ἔντιμον ἔδωκεν ἐν παντὶ τόπῳ, ἐν ᾧ κατοικοῦσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, θηρία τε ἀγροῦ καὶ πετεινὰ οὐρανοῦ καὶ ἰχθύας θαλάσσης ἔδωκεν ἐν τῇ χειρί σου καὶ κατέστησέν σε [76] κύριον πάντων· σὺ εἶ ἡ κεφαλὴ ἡ χρυσῆ. Καὶ ὀπίσω σου ἀναστήσεται βασιλεία ἑτέρα ἥττων σου, ἥ ἐστιν ὁ ἄργυρος [77] καὶ βασιλεία τρίτη, ἥ ἐστιν ὁ χαλκὸς, ἣ κυριεύσει πάσης τῆς γῆς· καὶ βασιλεία τετάρτη ἔσται ἰσχυρὰ ὡς ὁ σίδηρος· ὃν **127** τρόπον ὁ σίδηρος λεπτύνει [78] καὶ δαμάζει πάντα τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· οὕτω πάντας λεπτυνεῖ καὶ δαμάσει [79]. Καὶ ὅτι εἶδες τοὺς πόδας καὶ τοὺς δακτύλους μέρος μέν τι ὀστράκινον καὶ κεραμεοῦν [80], μέρος δέ τι σιδηροῦν, βασιλεία διῃρημένη ἔσται, καὶ ἀπὸ τῆς ῥίζης τῆς σιδηρᾶς ἔσται ἐν αὐτῇ, ὃν τρόπον εἶδες τὸν σίδηρον ἀναμεμιγμένον τῷ ὀστράκῳ. Καὶ οἱ δάκτυλοι τῶν ποδῶν μέρος μέν τι [81] σιδηροῦν, μέρος δέ τι ὀστράκινον, καὶ μέρος τι τῆς βασιλείας ἔσται ἰσχυρότερον, καὶ ἀπ' [82] αὐτῆς ἔσται συντριβόμενον. Ὅτι δὲ εἶδες τὸν σίδηρον ἀναμεμιγμένον τῷ ὀστράκῳ, συμμιγεῖς ἔσονται ἐν σπέρματι ἀνθρώπων, καὶ οὐκ ἔσονται προσκολλώμενοι οὕτως μετὰ τούτου, καθὼς ὁ σίδηρος οὐκ ἀναμίγνυται μετὰ τοῦ ὀστράκου. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων [83] ἐκείνων ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τοὺς αἰῶνας οὐ διαφθαρήσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαῷ ἑτέρῳ οὐχ [84] ὑπολειφθήσεται, καὶ λεπτυνεῖ καὶ λικμήσει πάσας τὰς βασιλείας, καὶ αὐτὴ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας, ὃν τρόπον εἶδες ὅτι ἀπὸ ὄρους ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐλέπτυνε τὸ ὄστρακον, τὸν σίδηρον, τὸν χαλκὸν, τὸν ἄργυρον [85], τὸν χρυσόν. Ὁ Θεὸς ὁ [86] μέγας ἐγνώρισεν τῷ βασιλεῖ ἃ δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα· καὶ ἀληθινὸν τὸ ἐνύπνιον, καὶ πιστὴ ἡ σύγκρισις αὐτοῦ.

Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Danielem adoravit, et munera et odores dixit libare ei. Et respondens rex, dixit Danieli: In veritate Deus vester Deus deorum, et Dominus dominorum, et Rex regum, et revelans mysteria; quia potuisti revelare mysterium hoc.

Τότε ὁ βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον, καὶ τῷ Δανιὴλ προσεκύνησε, καὶ μαναὰ καὶ εὐωδίαν εἶπε σπεῖσαι αὐτῷ. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ βασιλεὺς εἶπε τῷ Δανιὴλ· Ἐπ' ἀληθείας ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτός ἐστιν Θεὸς θεῶν καὶ Κύριος κυρίων καὶ Βασιλεὺς τῶν βασιλέων καὶ ἀποκαλύπτων μυστήρια, ὅτι ἠδυνήθης ἀποκαλύψαι τὸ μυστήριον τοῦτο.

Et magnificavit rex Daniel et dona magna et multa dedit ei, et constituit eum super omnes regiones Babylonis et principem satraparum super omnes sapientes Babylonis. Et Daniel postulavit a rege, et constituit super opera regionis Babylonis Sidrach, et Misac, et Abdenago. Et Daniel erat in atrio regis.

Καὶ ἐμεγάλυνεν ὁ βασιλεὺς τὸν Δανιὴλ, καὶ δώματα μεγάλα καὶ πολλὰ ἔδωκεν αὐτῷ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐπὶ πάσης [87] χώρας Βαβυλῶνος, καὶ ἄρχοντα σατραπῶν καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς σοφοὺς Βαβυλῶνος· καὶ Δανιὴλ ᾐτήσατο παρὰ τοῦ βασιλέως, καὶ κατέστησεν ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυλῶνος τὸν Σεδρὰκ, καὶ Μισὰκ, καὶ Ἀβδεναγώ· καὶ Δανιὴλ ἦν [88] ἐν τῇ αὐλῇ τοῦ [89] βασιλέως.

VARIÆ LECTIONES.

[73] ἐγένετο P. [74] ἐξῆρεν P, om. R, addit m. [75] ᾧ. ὡς RV. [76] σε om. P. [77] ἐστιν ἄργυρος P. [78] λεπτυνεῖ P. [79] καὶ δαμάσει om. V. [80] κεραμέου V, κεράμιον P. [81] μέν τι. μέντοι P. [82] ἀπ'. ἐπ' R, ὑπ' P. [83] ἡμέραις βασιλέων P. [84] οὐκ V. [85] τὸν ἄργυρον om. P. [86] ὁ alterum om. P. [87] πάσας P. [88] ἦν om. R. [89] τοῦ om. P.

μ' Ὀλυμπίας [90].
ς', ζ', η', θ'.
μα' Ὀλυμπιάς.
ι'.

Τούτῳ τῷ δεκάτῳ ἔτει Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακεὶμ Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἑβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὴν Ἰουδαίων χειρωσάμενος καὶ ,γκγ' τῶν Ἰουδαίων αἰχμαλώτους λαβὼν, καὶ τῶν ἱερῶν σκευῶν τῶν ἐν τῷ νεῷ τὰ πλεῖστα λαβὼν, φόρον τε Ἰεχωνίᾳ τῷ καὶ Ἰωακεὶμ ἐπιτάξας τελεῖν ἀργυρίου τάλαντα ρ' καὶ χρυσίου τάλαντα ι', ἀνεχώρησεν.

128 Ἀπὸ ις' ἔτους Φακεὲ υἱοῦ Ῥομελίου βασιλέως Ἰσραὴλ, ἤγουν δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ (26) τῆς [91] βασιλείας Ἰωάθαν βασιλέως τῶν δύο φυλῶν Ἰούδα καὶ Βενιαμὶν, ἐπὶ τὸ παρὸν δέκατον ἔτος Ἰεχωνίου καὶ Ἰωακεὶμ πληροῦνται ἔτη ρν', ἅπερ Ἐζεκίας διὰ τῆς τῶν ρν' ἡμερῶν ἐπὶ τὸ πλευρὸν ἀνακλίσεως [92] καὶ κοιμήσεως ὑπὲρ τῆς τοῦ Ἰσραὴλ παρανομίας ἑωρακέναι λέγεται.

Ἔχει οὖν τὸ ἀκριβὲς τῆς ψήφου ἡ κατάληψις οὕτως·

Φακεὲ ἐν Σαμαρείᾳ	ἔτη ιδ'.
Ὠσηὲ ἐν Σαμαρείᾳ	ἔτη θ'.
Ἐζεκίας	ἔτη κθ'.
Μανασσῆς	ἔτη νε' [93].
Ἀμὼν	ἔτη β'.
Ἰωσίας	ἔτη λα'.
Ἰωάχαζ ὁ καὶ Σελλὴμ	μῆνας γ'.
Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακεὶμ	ἔτη ι'.

Ἀπὸ οὖν πεντεκαιδεκάτου ἔτους Φακεὲ υἱοῦ Ῥομελίου ἐπὶ τὸ παρὸν ι' ἔτος Ἰεχωνίου τοῦ καὶ Ἰωακεὶμ εἰσιν ἔτη, ὡς πρόκειται, ρν'.

ια'.

[94] Ἱερεμίας προφητεύων Ἰεχωνίᾳ τῷ καὶ Ἰωακεὶμ λέγει [95]· « Ὁ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης καὶ τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ οὐκ ἐν κρίσει, παρ' αὐτῷ ὁ πλησίον αὐτοῦ ἐργᾶται δωρεὰν καὶ τὸν μισθὸν αὐτοῦ οὐ διδοὺς αὐτῷ. Ὠκοδόμησας σεαυτῷ οἶκον σύμμετρον, ὑπερῷα εὐρύχωρα, διεσταλμένα θυρίσι καὶ ἐξυλωμένα ἐν κέδρῳ καὶ κεχρισμένα ἐν μίλτῃ. Μὴ βασιλεύων βασιλεύσῃς [96], ὅτι ἀμιλλᾶσαι [97] πρὸς τὴν κέδρον. Ὁ πατήρ σου ἔφαγεν καὶ ἔπιεν καὶ ἐποίησεν δίκαια, καὶ καλῶς ἦν αὐτῷ, καὶ σὲ ἔδει οὕτω ποιεῖν. Διὰ τοῦτο, φησὶν, οὐ μὴ κόψονται αὐτόν· Οἴμοι, Κύριε, οἴμοι [98], ἀδελφέ· οὐδὲ μὴ κλαύσονται αὐτόν· Ὦ ἀδελφὲ, οἴμοι, ἀδελφέ. Ταφῇ ὄνου ταφήσεται. Συμψησθεὶς [99] ὡς κοπρία ῥιφήσεται ἐπέκεινα τῆς πύλης Ἱερουσαλήμ. » Ὅπερ καὶ γέγονεν οὐ μετ' οὐ [1] πολύ.

A (A. a M. C. 4888.) *XL Olympias.*
VI, VII, VIII, IX.
XLI Olympias.
X.

Hoc anno decimo Jechoniæ, seu Joachim Nabuchodonosor Babylonis rex, septimo regni sui anno, subjugata Judæa, et III. MXXIII Judæis captivis factis, maximaque vasorum templi parte ablata, Jechoniæ, seu Joacim, argenti centum, et auri decem talentorum imposito tributo, recessit.

Ab anno XVI Phacee filii Romeliæ regis Israel, qui quidem secundus annus fuit Joatham regis duarum tribuum Juda et Benjamin, usque ad præsentem
B decimum annum Jechoniæ, seu Joacim, complentur anni CL, quos Ezechias per dierum CL, in latus inclinationem et dormitionem super Israelis impietates vidisse dicitur.

Ita vero se habet accurata calculi comprehensio :

Phacee in Samaria (regnavit)	annos XIV.
Ozias in Samaria	annos IX.
Ezechias	annos XXIX.
Manasses	annos LII.
Amon	annos II.
Josias	annos XXXI.
Joachaz, qui et Sellem	menses III.
Jechonias, qui et Joacim	annos X.

A decimo quinto igitur anno Phacee filii Rome-
C liæ, usque ad præsentem decimum annum Jechoniæ, sive Joacim, sunt anni, ut supra dictum est, CL.

(A. a M. C. 4863.) XI.

Jeremias prophetans Jechoniæ, sive Joacim, ait : « Qui ædificat domum suam non cum justitia, et cœnacula sua non in judicio, apud ipsum proximus ejus operatur gratis, et mercedem ejus non reddet ei. Ædificasti tibi domum proportionatam, cœnacula spatiosa, distincta fenestris, et contignata in cedro et linita sinopide. Num regnans regnabis, quoniam te confers cedro. Pater tuus comedit et bibit, et fecit justitiam, et bene erat ei, et te oportebat ita facere. Propterea, dicit (Dominus),
D non plangent eum, væ mihi, Domine, væ mihi, frater : neque flebunt eum, o frater, heu mihi, frater. Sepultura asini sepelietur : computrefactus projicietur ultra portam Jerusalem. » Quod et paulo factum est.

DUCANGII NOTÆ.

(26) *Καὶ αὐτοῦ*. Καὶ ι' αὐτοῦ. Ita vir doctus legendum censebat.

VARIÆ LECTIONES.

[90] γ' Ναβουχοδονόσωρ Ναβουχοδονόσορ. m. R. [91] τῆς om. P. [92] ἀνακλήσεως RV. [93] νβ' P. [94] η' Ναβουχοδονόσορος m. R, Ναβουχοδονόσωρ m. P. [95] λέγει. Jerem. XXII, 13. [96] βασιλεύσεις P. [97] ἀμιλλᾷσε P. [98] οἴμμοι V. [99] συμψηφισθεὶς V, συμψιθεὶς P. [1] οὐ μετ' οὐ. Aut prius aut posterius οὐ delendum videtur, ut est p. 277 A, 294 B. Sed conf. p. 258 C, B. 277.

XII.

Hoc anno Jeremias ex persona Dei prophetans Jechoniæ, seu Joacim, ait: « Traderis in manus Nabuchodonosor regis Babylonis, tu et mater tua quæ te genuit, et ibi moriemini. » Quod et accidit: quippe Nabuchodonosor a Mareis Ægypti usque ad flumen Euphratem quæcunque erant regni Ægypti, avulsa terræ Babylonis subjecit: ac Jerusalem rursum profectus, Jechoniam, seu Joacim, mense tertio anni XII regni ejus, aereis vinctum catenis, captivum factum anno regni sui IX, unaque cum illo maximam populi partem Babylonem abduxit, iisque pro suo arbitratu usus est, juxta Jeremiæ prophetiam: in quibus erant etiam Daniel, et cum eo tres pueri, et Ezechiel. Jechonias vero, qui et Joacim, cum regnasset annos XII decessit, ac post illum regnavit Joacim filius ejus, Josiæ nepos, quem liber Paralipomenon et Evangelium Jechoniam nominant, qui tribus duntaxat mensibus regnavit.

A ιβ'.

[2] Τούτῳ τῷ ἔτει Ἱερεμίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ προφητεύων λέγει Ἰεχωνίᾳ τῷ καὶ Ἰωακείμ· « Παραδοθήσῃ εἰς χεῖρας Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος σὺ καὶ ἡ μήτηρ σου ἡ τεκοῦσά σε, καὶ ἐκεῖ ἀποθανεῖσθε. » Ὃ καὶ γέγονεν εὐθύ. Ναβουχοδονόσορ γὰρ ἀπὸ Μαρέων τῆς Αἰγύπτου ἕως τοῦ ποταμοῦ Εὐφράτου πάντα οἷα ἦν τῆς βασιλείας Αἰγύπτου ἀποσπάσας, τῇ γῇ Βαβυλωνίων προσκτησάμενος, ἐλθὼν πάλιν εἰς Ἱερουσαλὴμ Ἰεχωνίαν τὸν καὶ Ἰωακεὶμ τῷ μηνὶ τῷ τρίτῳ δωδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας **129** αὐτοῦ, δήσας αὐτὸν Ναβουχοδονόσορ [3] ἐν πέδαις χαλκαῖς ἐνάτῳ [4] ἔτει [5] τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας αἰχμάλωτον ἔλαβεν, καὶ πλεῖστον μέρος τοῦ λαοῦ ἀπῆξεν εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ὡς ἠβούλετο [6] ἐχρῆτο B αὐτοῖς κατὰ τὴν προφητείαν Ἱερεμίου· ἐν οἷς καὶ τὸν Δανιὴλ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τρεῖς παῖδας καὶ τὸν Ἐζεκιὴλ ἤγαγεν αἰχμαλώτους. Πλὴν βασιλεύσας ιβ' ἔτη [7] ὁ αὐτὸς Ἰεχωνίας ὁ καὶ Ἰωακεὶμ ἀπέθανεν, καὶ βασιλεύει μετ' αὐτὸν Ἰωακεὶμ υἱὸς αὐτοῦ, ἔκγονος Ἰωσίου, ὅντινα ἡ βίβλος τῶν Παραλειπομένων [8] καὶ τὸ Εὐαγγέλιον [9] Ἰεχωνίαν ὀνομάζει, ὅστις τρίμηνον ἐβασίλευσεν.

Post Jechoniam, seu Joacim, regnavit Jechonias, Josiæ nepos, menses III. Colliguntur anni IV. MDCCCXCIV, et menses III.

Μετὰ Ἰεχωνίαν τὸν καὶ Ἰωακεὶμ ἐβασίλευσεν Ἰεχωνίας ἔκγονος Ἰωσίου μῆνας γ'. ὁμοῦ ,δωϙδ' καὶ μῆνας γ'.

Illo regnante, venit rursum Nabuchodonosor tertio mense illius regni Hierosolymam, urbeque obsessa, et vallata, egressi sunt Jechonias, ipse et mater et filii ejus ad regem Babylonis, et capti sunt a Nabuchodonosor anno regni illius nono, ingressusque urbem Assyriorum rex, abstulit thesauros templi et regis, et vasa quæ fecerat Solomon confregit et traduxit ex urbe Jerusalem principes omnes ac potentiores una cum universo populo ad XVII millia, et in captivitatem abduxit, atque adeo omnem artificem et inclusorem, relictis tantummodo ex plebe terræ pauperibus, in quibus et ipsum Jechoniam, et matrem, et uxores ejus, et eunuchos abduxit Babylonem. Jeremias accepit aliud volumen, et dedit Barucho; erantque in eo scripta quæcunque contra Jechoniam fuerant prædicta: et regnavit post illum Sedecias, qui et Matthanias dictus, ann. XI. Colliguntur anni IV. MDCCCCV, et menses VI.

Ἐπὶ τούτου πάλιν ἀνέβη Ναβουχοδονόσορ τρίτῳ μηνὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἦλθεν ἡ πόλις ἐν περιοχῇ. Καὶ ἐξῆλθεν Ἰεχωνίας αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ παῖδες αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα Βαβυλῶνος, καὶ ἔλαβεν αὐτοὺς Ναβουχοδο- C νόσορ τῷ ἐνάτῳ [10] ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὴν πόλιν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων, καὶ ἐξήνεγκεν τοὺς θησαυροὺς τοῦ τε [11] ναοῦ καὶ τοῦ βασιλέως, καὶ συνέκοψεν τὰ σκεύη ἃ ἐποίησεν Σολομῶν, καὶ ἀπῴκισεν [12] τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ πάντας τοὺς ἄρχοντας, καὶ πάντας τοὺς δυνατοὺς ἰσχύϊ, καὶ ὅλον τὸν λαὸν [13] ιζ' χιλιάδας αἰχμαλώτους, καὶ πάντα τέκτονα [14], καὶ τὸν συγκλείοντα, καὶ οὐχ ὑπελείφθησαν πλὴν πενομένων τοῦ λαοῦ τῆς γῆς, ἐν οἷς καὶ αὐτὸν τὸν Ἰεχωνίαν μετῴκισεν [15] εἰς Βαβυλῶνα καὶ τὴν μητέρα καὶ τὰς γυναῖκας αὐτοῦ καὶ τοὺς εὐνούχους. Ἔλαβεν ἑτέραν κεφαλίδα βιβλίου Ἱερεμίας, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ Βαρούχ, καὶ ἦν γεγραμμένα αὐτῇ πάντα ἅπερ ἦν κατὰ Ἰεχωνία. Καὶ ἐβασίλευσεν μετ' αὐτὸν Σεδεκίας [16] ὁ καὶ Ματθανίας, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη ια' [17]. ὁμοῦ ,δϡε' καὶ μῆνας ϛ'.

I.

D ια' [18].

(A, a M. C. 4895.) *XLII Olympias.*

μβ' *Ὀλυμπιάς.*

II.

β'.

Hoc anno Ancus Marcius Romæ naturali morte exstinguitur: cui successit Lucius Tarquinius, qui et Priscus dictus, ac Romæ pariter regnavit ann. XXXVIII.

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἄγκιος [19] Μάρκος τελευτᾷ ἐν Ῥώμῃ καταστήματι· καὶ ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ Ἄγκιος [20] Ταρκύνιος ὁ καὶ Πρίσκος ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ ἔτη λη' [21].

VARIÆ LECTIONES.

[2] θ' ἔτος τοῦ Ναβουχοδονόσ. m. R. θ' Ναβουχοδονόσω m. P. [3] Ναβουχοδονόσωρ uncis includit P tacente V. [4] ἐννάτῳ PV. [5] τῷ ἔτει P. [6] ἐβούλετο P. [7] ἔτη ιβ' P. [8] τῶν Παραλειπομένων. I, 3. [9] Εὐαγγέλιον. Matth. I, 11. [10] ἐννάτῳ PV. [11] τε om. R. [12] ἀπῴκησεν PV. [13] τὸν ὅλον λαὸν R. [14] πάντα τὸν τέκτονα P. [15] μετῴκησεν PV. [16] Σεδεχίας P. [17] ι' Ναβουχοδονόσορ. m. R. [18] ια' Ναβουχοδ. m. P. [19] Ἄγκος P. [20] Ἄγκιος. Λούκιος m. P. [21] ιβ' Ναβουχοδ. m. P.

Ἐπὶ τῆς Ἰουδαίας προεφήτευεν Ἱερεμίας καὶ Βαρούχ. A

In Judæa prophetabant Jeremias et Baruch.

δ'.

[22] Τούτῳ τῷ ἔτει Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας ἀπέστειλε πρὸς **130** Ἱερεμίαν τὸν Πάσχωρ [23] υἱὸν Μελχίου καὶ Σοφωνίαν υἱὸν Μαδαασαίου [24] τοῦ ἱερέως ἐπερωτῆσαι περὶ Ναβουχοδονόσορ [25], ἐπελθόντος αὐτῷ καὶ τῇ Ἰουδαίᾳ, εἰ ποιήσει Κύριος ἔλεος μετ' αὐτῶν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ἱερεμίας ἐκ προσώπου Κυρίου ὅτι « Πολεμήσει Κύριος τὴν πόλιν καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ ἐν χειρὶ ἐντεταμένῃ καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ μετὰ θυμοῦ καὶ ὀργῆς καὶ παροξυσμοῦ μεγάλου. Καὶ μετὰ [26] ταῦτα τὸν Ματθανίαν τὸν καὶ Σεδεκίαν, βασιλέα Ἰούδα, καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ, καὶ τὸν λαὸν τὸν [27] καταλειφθέντα ἐν τῇ πόλει ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς μαχαίρας, καὶ τοῦ λιμοῦ B παραδώσει ἐν χειρὶ Ναβουχοδονόσορ βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ κατακόψουσιν αὐτοὺς ἐν στόματι μαχαίρας, καὶ οὐ φείσομαι ἐπ' αὐτοῖς, καὶ οὐκ οἰκτερῶ [28] αὐτούς. » Καὶ ἀπέστειλεν Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας τοῖς ἐν Βαβυλῶνι ἃ ἔμαθεν ἐκ προφητείας Ἱερεμίου περὶ τῶν ο' ἐτῶν τῆς αἰχμαλωσίας. Ἀνανίας δὲ ὁ ψευδοπροφήτης ἐνιστάμενος ταῖς Ἱερεμίου προφητείαις τῷ αὐτῷ τετάρτῳ ἔτει τελευτᾷ.

IV.

Hoc anno Matthanias, qui et Sedecias, misit ad Jeremiam Pachor, filium Melchiæ, et Sophoniam, filium Madassæi sacerdotis, ut de Nabuchodonosor, qui se Judæamque aggressus erat, illum rogarent, an Deus facturus esset misericordiam cum eis. Quibus ex persona Dei respondit Jeremias in hæcce verba : « Dominus urbem oppugnabit, et incolas ejus in manu extenta, et brachio excelso, cum furore et indignatione, et impetu magno. Post hæc Matthaniam, sive Sedeciam, regem Juda, ejusque filios, et populum relictum in civitate a morte, et gladio, et fame tradet in manu Nabuchodonosor regis Babylonis. Et occident eos in ore gladii, et non parcam eis, et non miserebor eis. » Tum misit Matthanias, qui et Sedecias, his qui Babylone erant, quæ didicerat ex prophetia Jeremiæ de LXX annis captivitatis. Ananias vero pseudopropheta, qui Jeremiæ prophetiis contradixerat, eodem anno IV moritur.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει Ματθανίου τοῦ καὶ Σεδεκίου καὶ πέμπτῳ ἔτει τῆς αἰχμαλωσίας Ἐλιακεὶμ τοῦ καὶ Ἰωακεὶμ εἰκοστὸν ἔνατον [29] ἔτος τυγχάνει, μεθ' ὃ τὸ Πάσχα γέγονεν νομίμως κατὰ τὸ ὀκτωκαιδέκατον ἔτος τοῦ Ἰωσίου.

Hoc quidem anno IV Matthaniæ, seu Sedeciæ, et anno V captivitatis Eliacim seu Joacim, nonus et vicesimus annus exstitit, quo Pascha secundum legem anno Josiæ XVIII actum est.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει Ἐζεκιὴλ ὁ τοῦ Βουζὶ τοῦ C ἱερέως υἱὸς τετάρτῳ μηνὶ πέμπτῃ τοῦ μηνὸς ἤρξατο προφητεύειν ἐν Βαβυλῶνι ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Χοβάρ, μεθ' οὗ ἦσαν προφητεύοντες Ναούμ, Μαλαχίας καὶ Δανιήλ. Μαλαχίας προφητεύων εἶπεν · « Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν [30] οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, διότι ἀπὸ τῶν ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δοξασθήσεται. »

Hoc anno IV, Ezechiel, Buzi sacerdotis filius, mense IV, mensis die V, cœpit prophetare in Babylone, ad fluvium Chobar : cum quo prophetantes erant Nahum, Malachias et Daniel. Malachias autem prophetans dixit : « Non est mihi voluntas in vobis, ait Dominus omnipotens, et sacrificia de manibus vestris non accipiam, quoniam ab ortu solis usque ad occasum laudabitur nomen meum. »

Ἀνανίας, καὶ Ἀζαρίας, καὶ Μισαὴλ ἐγνωρίζοντο ἐν Βαβυλῶνι. Ἐν δὲ [31] τῇ Ἰουδαίᾳ προεφήτευον Ἱερεμίας καὶ Βαροὺχ υἱὸς Νηρίου.

Ananias, et Azarias, et Misael clari habebantur Babylone. In Judæa prophetabant Jeremias et Baruch filius Neriu.

Τούτῳ τῷ τετάρτῳ ἔτει μηνὶ πέμπτῳ Ἐζεκιὴλ προφητεύει περὶ ὧν ἐποίει ὁ οἶκος Ἰσραὴλ ἀνομιῶν. Καὶ δεκάτῃ πάλιν τοῦ αὐτοῦ πέμπτου μηνὸς [32] ὁ αὐτὸς ἐπὶ πλεῖον ἀνομούντων αὐτῶν καὶ τοῦ Θαμοὺζ [33], ὅπερ ἑρμηνεύεται Ἄδωνις, θρηνούντων, D προφητεύει, ἐλέγχων καὶ ὀνειδίζων τὸν Ἰσραὴλ τὰς ἀνομίας αὐτῶν.

Hoc quarto anno, mense quinto, Ezechiel prophetat de impietatibus quas faciebat domus Israel : et rursum X ejusdem V mensis, idem ipse, cum ii magis impie agerent, et Thamiz, quod Adonidem sonat, lamentarentur, prophetans arguit, et exprobravit Israeli impietates eorum.

[34] Προεφήτευεν Βαροὺχ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ Ἐζεκιήλ, καὶ [35] Ἀμβακούμ, καὶ Ναούμ, Μαλαχίας ὁ νεώτερος, καὶ Ἀγγαῖος, καὶ Ζαχαρίας.

Prophetavit Baruch in Ægypto et Ambacum, Naum, Malachias junior, et Aggæus, et Zacharias.

ε'.

Τούτῳ [36] τῷ ἔτει Ἐζεκιὴλ ἤρξατο τῆς προφητείας ἐν Βαβυλῶνι.

V.

Hoc anno cœpit Ezechiel prophetare in Babylone.

VARIÆ LECTIONES.

[22] γι' Ναβουχοδ. m. P. [23] Πάχωρ. P [24] Μαδασσαίου P [25] περὶ τοῦ N. P. [26] κατὰ R. [27] τὸν alterum om. P. [28] οἰκτειρῶ V. [29] ἔννατον PV. [30] θυσίας P. [31] δὲ om. P. [32] μηνὸς om. P. [33] Θαμοὺζ P. [34] ιδ' Ναβουχοδον. m. R. [35] καὶ om. P. [36] Τούτῳ — Βαβυλῶνι om. P.— Latina supplevimus. Edit.

(A. a M. C. 4894.) *XLIII Olympias.*

VI.

Hoc anno rex Matthanias, qui et Sedecias, et illius proceres, et sacerdotes polluerunt domum Domini Hierosolymis, inductis gentium idolis.

VII.

Hebræorum summus pontifex Saraeas pater Josedec agnoscitur.

VIII, IX.

Hoc anno IX Sedeciæ seu Jechoniæ regis Juda, mense X, Nabuchodonosor rex cum suis quantas cogere potuit copiis veniens Jerusalem, urbem obsidione cinxit, captivosque ex ea Judæos DCCCXXXII Babylonem abduxit. Qua quidem tempestate suam ipsius statuam auream, quo ab omnibus illic adoraretur, erexit. Erat autem illius altitudo cubitorum LX, latitudo vero cubitorum VI. Et statuit eam in campo Deera provinciæ Babylonis. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus, et judices, duces et tyrannos, optimates et præfectos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et judices, duces, tyranni et optimates, qui erant in potestatibus constituti, et universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex. Stabant autem in conspectu statuæ, quam posuerat Nabuchodonosor rex, et præco clamabat valenter: « Vobis dicitur populis, tribubus et linguis, in hora qua audietis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, et sambucæ et psalterii, et symphoniæ, et universi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis. » Post hæc igitur, statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, et sambucæ, et psalterii, symphoniæ, et omnis generis musicorum, cadentes omnes populi, tribus, et linguæ, adoraverunt statuam auream quam constituerat Nabuchodonosor rex. Statimque et in ipso tempore accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos, dixeruntque Nabuchodonosor regi: « Rex, in æternum vive. Tu, rex, posuisti decretum: Ut omnis homo qui audierit sonitum tubæ, fistulæ et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniæ, et universi generis musicorum prosternat se et adoret statuam auream: si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis. Sunt ergo viri Judæi quos constituisti super opera regionis Babyloniæ, Sidrach, Misach, et Abdenago. Viri isti contempserunt, rex, decretum tuum, et deos tuos non colunt, et imaginem

A *μγ' Ὀλυμπιάς.*

ϛ'.

131 Τούτῳ [37] τῷ ἔτει ὁ βασιλεὺς Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας, καὶ οἱ [38] ἔνδοξοι αὐτοῦ, καὶ οἱ ἱερεῖς ἐμίαναν τὸν οἶκον Κυρίου τὸν ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐν τοῖς εἰδώλοις τῶν ἐθνῶν.

ζ'.

Ἑβραίων ἀρχιερεὺς Σαραίας ὁ πατὴρ Ἰωσεδὲκ ἐγνωρίζετο.

η', θ'.

Τούτῳ [39] τῷ ἐνάτῳ ἔτει [40] Σεδεκίου τοῦ καὶ Ἰεχωνίου βασιλέως Ἰούδα, ἐν τῷ μηνὶ τῷ δεκάτῳ, Ναβουχοδονόσορ μετὰ δυνάμεως πολλῆς ὅσης αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ παραγενόμενος ἐν τῷ ὀγδόῳ καὶ δεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπολιόρκησεν αὐτήν, καὶ ἔλαβεν B ἐξ αὐτῆς αἰχμαλώτους Ἰουδαίους ,ωλβ', καὶ ἀπήγαγεν εἰς Βαβυλῶνα. Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ τὴν εἰκόνα [41] τὴν ἑαυτοῦ χρυσῆν ἔστησεν εἰς τὸ ὑπὸ πάντων ἐκεῖσε προσκυνεῖσθαι αὐτήν· καὶ ἦν τὸ ὕψος αὐτῆς πηχῶν ἑξήκοντα, εὖρος αὐτῆς πηχῶν ἕξ. Καὶ ἔστησεν αὐτὴν ἐν πεδίῳ [42] Δεηρὰ ἐν χώρᾳ Βαβυλῶνος. Καὶ ἀπέστειλεν συναγαγεῖν τοὺς ὑπάτους, καὶ στρατηγούς, καὶ τοπάρχας, ἡγουμένους καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ἐπ' ἐξουσιῶν, καὶ ἄρχοντας τῶν χωρῶν ἐλθεῖν εἰς τὰ ἐγκαίνια τῆς εἰκόνος τῆς χρυσῆς, ἧς ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεύς. Καὶ συνήχθησαν οἱ τοπάρχαι, ὕπατοι, στρατηγοί, ἡγούμενοι, τύραννοι μεγάλοι ἐπ' ἐξουσιῶν, καὶ πάντες οἱ ἄρχοντες τῶν χωρῶν, εἰς τὸν ἐγκαινισμὸν τῆς εἰκόνος ἧς ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεύς· καὶ εἱστήκεισαν ἐνώπιον τῆς εἰκόνος ἧς ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ· C καὶ ὁ κῆρυξ ἐβόα ἐν ἰσχύϊ· « Ὑμῖν λέγεται, ἔθνη, λαοί, φυλαί, γλῶσσαι, ᾗ ἂν ὥρᾳ ἀκούσητε τῆς φωνῆς τῆς [43] σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβύκης καὶ ψαλτηρίου, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, πίπτοντες προσκυνεῖτε τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ᾗ ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεύς. Καὶ ὃς ἂν μὴ πεσὼν προσκυνήσῃ [44], αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐμβληθήσεται εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. » Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἤκουσαν οἱ λαοὶ τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβύκης [45] τε καὶ ψαλτηρίου, καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, πίπτοντες οἱ λαοί, φυλαί, γλῶσσαι προσεκύνουν τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ἣν ἔστησεν Ναβουχοδονόσορ ὁ βασιλεύς. Τότε προσῆλθον ἄνδρες Χαλδαῖοι, καὶ διέβαλον τοὺς Ἰουδαίους, καὶ D ὑπολαβόντες εἶπον [46] Ναβουχοδονόσορ τῷ βασιλεῖ· « Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι. Σύ, βασιλεῦ, ἔθηκας δόγμα· Πᾶς ἄνθρωπος [47], ὃς ἂν ἀκούσῃ [48] τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβύκης [49] καὶ ψαλτηρίου, καὶ συμφωνίας [50], καὶ παντὸς γένους μουσικῶν, καὶ **132** μὴ πεσὼν προσκυνήσῃ [51] τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ἐμβληθήσεται εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. Εἰσὶν ἄνδρες Ἰουδαῖοι, οὓς κατέστησας ἐπὶ τὰ ἔργα τῆς χώρας Βαβυ-

VARIÆ LECTIONES.

[37] ιε' Ναβουχοδον. m. R. [38] οἱ om. P. [39] ιϛ' Ναβουχοδον. ιζ', ιη' m. R. [40] ἔτει ἐννάτῳ P. [41] περὶ τῆς εἰκόνος m. P. [42] πεδῷ P. [43] φωνῆς τῆς. φωνῆς P. [44] προσκυνήσει PV. [45] σαμβούκης P. [46] εἶπαν [47] πάντα ἄνθρωπον V: quo recepto scribendum ἐμβληθήσεσθαι. [48] ἀκούσει P. [49] σαμβούχης P. [50] καὶ σ. σ. P. [51] προσκυνήσει RV, προσκύνει P.

A λῶνος, Σεδρὰχ, Μισὰχ [52] καὶ Ἀβδεναγώ· οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι οὐχ ὑπήκουσαν, βασιλεῦ, τῷ δόγματί σου, καὶ τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύουσιν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ᾗ ἔστησας οὐ προσκυνοῦσιν. » Τότε Ναβουχοδονόσορ ἐν θυμῷ καὶ ὀργῇ εἶπεν ἀγαγεῖν τὸν Σεδρὰχ, Μισὰχ καὶ Ἀβδεναγώ. Καὶ ἤχθησαν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως, καὶ ἀπεκρίθη Ναβουχοδονόσορ καὶ εἶπεν αὐτοῖς· « Εἰ ἀληθῶς, Σεδρὰχ, Μισὰχ καὶ Ἀβδεναγὼ, τοῖς θεοῖς μου οὐ λατρεύετε καὶ τῇ εἰκόνι [53] τῇ χρυσῇ ᾗ ἔστησα οὐ προσκυνεῖτε; Νῦν οὖν εἰ ἔχετε ἑτοίμως, ἵνα ὡς ἂν ἀκούσητε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, σύριγγός τε καὶ κιθάρας, σαμβύκης [54] τε καὶ ψαλτηρίου, καὶ συμφωνίας, καὶ παντὸς γένους μουσικοῦ, πεσόντες προσκυνεῖτε τῇ εἰκόνι ᾗ ἐποίησα· ἐὰν δὲ μὴ προσκυνήσητε, αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐμβληθήσεσθε εἰς τὴν κάμινον [55] τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. Καὶ τίς ἐστιν ὃς [56] ἐξελεῖται ὑμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν μου; »

aurea quam statuisti non adorant. » Tunc Nabuchodonosor in furore et ira præcepit, ut adducerentur Sidrach, Misach et Abdenago : qui confestim adducti sunt in conspectu regis, pronuntiansque Nabuchodonosor, dixit eis : « Verene, Sidrach, Misach, et Abdenago, deos meos non colitis, et imaginem, quam constitui non adoratis ? Nunc ergo si estis parati, quacunque audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, psalterii et symphoniæ, et omnis generis musicorum, prosternite vos et adorate statuam quam feci. Quod si non adoraveritis, hac eadem hora mittemini in fornacem ignis ardentis. Et quis est Deus qui eximet vos de manu mea ? »

B Ἀπεκρίθη Σεδρὰχ, Μισὰχ καὶ Ἀβδεναγὼ λέγοντες τῷ βασιλεῖ Ναβουχοδονόσορ· « Οὐ χρείαν ἔχομεν ἡμεῖς περὶ τοῦ ῥήματος τούτου ἀποκριθῆναί σοι [57]· ἔστι γὰρ Θεὸς ἐν οὐρανῷ, ᾧ ἡμεῖς λατρεύομεν [δυνατὸς [58]] ἐξελέσθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, καὶ ἐκ τῶν [59] χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσεται ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ ᾗ ἔστησας οὐ προσκυνοῦμεν. » Τότε Ναβουχοδονόσορ ἐπλήσθη θυμοῦ, καὶ ἡ ὄψις τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἠλλοιώθη ἐπὶ Σεδρὰχ, Μισὰχ [60] καὶ Ἀβδεναγὼ, καὶ εἶπεν· « Ἐκκαύσατε τὴν κάμινον ἑπταπλασίως, ἕως οὗ εἰς τέλος ἐκκαῇ. » Καὶ ἄνδρας ἰσχυροὺς εἶπεν πεδήσαντας τὸν Σεδρὰχ, Μισὰχ καὶ Ἀβδεναγὼ ἐμβαλεῖν [61] εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν [62] καιομένην. C Τότε οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι ἐπεδήθησαν, σὺν τοῖς σαραβάροις αὐτῶν καὶ τιάραις καὶ περικνημῖσι καὶ ἐνδύμασιν αὐτῶν ἐβλήθησαν εἰς τὸ μέσον τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, ἐπεὶ τὸ ῥῆμα τοῦ [63] βασιλέως ὑπερίσχυσεν. Καὶ ἡ κάμινος ἐξεκαύθη ἐκ περισσοῦ, καὶ οἱ τρεῖς οὗτοι Σεδρὰχ, Μισὰχ καὶ Ἀβδεναγὼ ἔπεσον εἰς μέσον τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης πεπεδημένοι· καὶ περιεπάτουν ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς ὑμνοῦντες τὸν Θεὸν καὶ εὐλογοῦντες τὸν Κύριον. Καὶ συστὰς Ἀζαρίας προσηύξατο οὕτως, καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς εἶπεν· « Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς [64] τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ αἰνετὸν καὶ δεδοξασμένον τὸ ὄνομά σου εἰς τοὺς αἰῶνας. Ὅτι δίκαιος εἶ ἐπὶ [65] πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν, καὶ πάντα τὰ ἔργα σου ἀληθινὰ **133** καὶ εὐθεῖαι αἱ ὁδοί σου καὶ πᾶσαι αἱ κρίσεις σου ἀληθιναὶ, D καὶ κρίματα ἀληθείας ἐποίησας κατὰ [66] πάντα ὅσα ἐποίησας ἡμῖν καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν σου τὴν τῶν πατέρων ἡμῶν Ἱερουσαλήμ· ὅτι ἐν ἀληθείᾳ καὶ κρίσει ἐπήγαγες ταῦτα πάντα διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ὅτι ἡμάρτομεν καὶ [67] ἠνομήσαμεν ἀποστῆναι ἀπὸ σοῦ καὶ ἐξημάρτομεν ἐν πᾶσι καὶ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἠκούσαμεν, οὐδὲ συνετηρήσαμεν, οὐδὲ ἐποιή-

Respondentes Sidrach, Misach, et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor : « Non oportet nos de hac re respondere tibi : est enim Deus in cœlo quem colimus, potens eripere nos de camino ignis ardentis, et de manibus tuis, o rex, liberabit nos ; quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus. » Tunc Nabuchodonosor repletus est furore, et aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach, Misach et Abdenago. Et præcepit ut succenderetur fornax septuplum quam succendi consueverat, donec tandem succenderetur, et viris fortissimis jussit ut ligantes Sidrach, Misach et Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis. Et confestim viri illi vincti cum braccis suis, et tiaris, et calceamentis, et vestibus missi sunt in medium fornacis ignis ardentis : nam jussio regis urgebat. Fornax autem succensa erat nimis ; viri autem tres Sidrach, Misach et Abdenago ceciderunt in medio camino ignis ardentis colligati, et ambulabant in medio flammæ laudantes Deum, et benedicentes Domino. Stans autem Azarias oravit sic ; aperiensque os suum in medio ignis, ait : « Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabile et glorificatum nomen tuum in sæcula. Quia justus es et in omnibus quæ fecisti nobis, et universa opera tua vera, et rectæ viæ tuæ, et omnia judicia tua vera, et judicia veritatis fecisti, juxta omnia, quæ fecisti nobis, et super civitatem sanctam tuam patrum nostrorum Jerusalem. Quia in veritate et judicio induxisti super nos hæc omnia propter peccata nostra ; quia peccavimus et inique fecimus recedentes a te, et deliquimus in omnibus, et mandata tua non audivimus, neque observavimus, neque fecimus, quemadmodum præceperas nobis, ut bene sit nobis. Et omnia quæcunque induxisti nobis, et universa quæcunque fecisti nobis in vero judicio fecisti. Et tradidisti nos in manus inimicorum iniquorum inimicissimorum apostata-

VARIÆ LECTIONES.

[52] Μισὰχ καὶ. καὶ Μισὰχ V, hic Μισὰχ R. [53] τῇ εἰκόνι P. [54] σαμβεύκης PV. [55] τὴν κάμινον. τὸν κάμινον P. [56] ὅς. Θεὸς, ὅς P sola. [57] σοι om. V. [58] δυνατὸς addidit m. R. [59] τῶν om. P. [60] καὶ Μισὰχ P. [61] ἐκβαλεῖν P. [62] τὴν om. P. [63] τοῦ om. P. [64] ὁ Θεὸς om. P. [65] ἐπί. καὶ ἐπὶ P. [66] κατά. καὶ κατὰ P. [67] καὶ om. V.

rum, et regi iniquo et pessimo ultra omnem terram. Et nunc non possumus aperire os: confusio et opprobrium facti sumus servis tuis, et his qui colunt te. Ne tradas nos in perpetuum, propter nomen tuum: et ne dissipes testamentum tuum, neque auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham dilectum tuum, et Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum. Quibus locutus es, ad eos dicens: quia multiplicares semen eorum sicut stellas cœli, et sicut arenam, quæ est in littore maris. Quia, Domine, imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles in universa terra hodie propter peccata nostra. Et non est in tempore isto princeps et propheta, et dux, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, non locus primitiarum coram te, ut possimus invenire misericordiam tuam, sed in anima contrita, et spiritu humilitatis suscipiamur, sicut in holocaustis arietum et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, et impleat post te, quia non est confusio confidentibus in te. Nunc igitur sequimur te in toto corde, et timemus te, et quærimus faciem tuam. Ne confundas nos, sed facias nobiscum secundum mansuetudinem tuam, et secundum multitudinem misericordiæ tuæ: et erue nos secundum mirabilia tua, et da gloriam nomini tuo, Domine. Et confundantur omnes qui ostendunt servis tuis mala, et confundantur in omni potentia et potestate; et robur eorum conteratur. Et sciant quia tu es Dominus Deus solus, et gloriosus super orbem terrarum.»

A σαμεν [68] καθὼς ἐνετείλω ἡμῖν, ἵνα εὖ ἡμῖν γένηται. Καὶ πάντα ὅσα ἡμῖν ἐπήγαγες, καὶ πάντα ὅσα ἐποίησας ἡμῖν, ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐποίησας, καὶ παρέδωκας ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἐχθίστων ἀποστατῶν, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Καὶ νῦν οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοῖξαι τὸ στόμα ἡμῶν· αἰσχύνη καὶ ὄνειδος ἐγενήθη τοῖς δούλοις σου καὶ τοῖς σεβομένοις σε. Μὴ δὴ παραδῷς ἡμᾶς εἰς τέλος διὰ τὸ ὄνομά σου, καὶ μὴ διασκεδάσῃς τὴν διαθήκην σου, καὶ μὴ ἀποστήσῃς τὸ ἔλεός σου ἀφ' ἡμῶν διὰ Ἀβραὰμ τὸν ἠγαπημένον ὑπό σου καὶ διὰ Ἰσαὰκ τὸν δοῦλόν σου καὶ Ἰσραὴλ τὸν ἅγιόν σου, οἷς ἐλάλησας πρὸς αὐτοὺς λέγων· πληθῦναι τὸ σπέρμα αὐτῶν ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης. Ὅτι, Δέσποτα, ἐσμικρύνθημεν B παρὰ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐσμὲν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ σήμερον διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων, καὶ προφήτης, καὶ ἡγούμενος, οὐδὲ ὁλοκαύτωσις, οὐδὲ θυσία [69] οὐδὲ προσφορὰ οὐδὲ θυμίαμα, οὐ τόπος τοῦ ὁλοκαρπῶσαι ἐναντίον σου καὶ εὑρεῖν ἔλεος· ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν, ὡς ἐν ὁλοκαυτώμασι κριῶν καὶ ταύρων, καὶ ὡς ἐν μυριάσιν ἀρνῶν πιόνων, οὕτως γενέσθω ἡ θυσία ἡμῶν ἐνώπιόν σου σήμερον, καὶ ἐκτελέσαι ὄπισθέν σου, ὅτι οὐκ ἔστιν αἰσχύνη τοῖς πεποιθόσιν ἐπὶ σοί. Νῦν οὖν ἀκολουθοῦμεν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, καὶ φοβούμεθά σε καὶ ζητοῦμεν τὸ πρόσωπόν σου, μὴ καταισχύνῃς ἡμᾶς, ἀλλὰ ποίησον μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἐπιείκειάν σου καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τοῦ ἐλέους σου, καὶ ἐξελοῦ ἡμᾶς κατὰ τὰ θαυ- C μάσιά σου, καὶ δὸς δόξαν τῷ ὀνόματί σου, Κύριε. Καὶ ἐντραπείησαν πάντες οἱ ἐνδεικνύμενοι τοῖς δούλοις σου κακὰ, καὶ καταισχυνθείησαν ἀπὸ πάσης δυνάμεως καὶ δυναστείας, καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτῶν συντριβείη, καὶ γνώτωσαν ὅτι σὺ εἶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος καὶ ἔνδοξος ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην.»

Et non cessabant, qui miserant eos ministri regis succendentes fornacem naphtha, et pice, et stupa, et malleolis; et effundebatur flamma super fornacem in cubitos quadraginta novem, et erupit, et incendit quos invenit circa fornacem Chaldæorum. Angelus autem Domini descendit cum Azaria et sociis ejus in fornacem, et excussit flammam ignis de fornace, et fecit medium fornacis, quasi ventum roris flantem. Et non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiæ intulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant et glorificabant, et benedicebant Deum in camino dicentes: «Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum, et laudabilis et superexaltatus in sæcula, et benedictum nomen tuum sanctum, et superlaudabile et superexaltatum in sæcula. Benedictus es in templo sanctæ gloriæ tuæ, et superlaudabilis et supergloriosus in sæcula.» Et post pauca: «Benedicite, Anania, Azaria et Misael, Domino, laudate et superexaltate eum in sæcula, quia liberavit nos de inferno, et salvavit nos de manu mor-

Καὶ οὐ διέλιπον οἱ ἐμβαλόντες [70] αὐτοὺς ὑπηρέται τοῦ βασιλέως [71] καίοντες τὴν κάμινον νάφθαν, καὶ πίσσαν, καὶ στυπεῖον [72], καὶ κληματίδα· καὶ διεχεῖτο ἡ φλὸξ ἐπάνω τῆς καμίνου ἐπὶ πήχεις **134** τεσσαράκοντα ἐννέα, καὶ διώδευσεν καὶ ἐνεπύρισεν οὓς ηὗρε περὶ τὴν [73] κάμινον τῶν Χαλδαίων. Ὁ δὲ ἄγγελος τοῦ Κυρίου συγκατέβη ἅμα τοῖς περὶ τὸν Ἀζαρίαν εἰς τὴν κάμινον, καὶ ἐξετίναξεν τὴν φλόγα τοῦ πυρὸς ἐκ τῆς καμίνου, καὶ ἐποίησεν τὸ μέσον τῆς καμίνου ὡς D πνεῦμα δρόσου διασυρίζον. Καὶ οὐχ ἥψατο αὐτῶν καθόλου τὸ πῦρ· καὶ οὐκ ἐλύπησεν οὐδὲ ἠνώχλησεν αὐτούς. Τότε οἱ τρεῖς ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος ὕμνουν, καὶ ἐδόξαζον, καὶ εὐλόγουν τὸν Θεὸν ἐν τῇ καμίνῳ, λέγοντες· «Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ αἰνετὸς, καὶ ὑπερυψούμενος εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ εὐλογημένον τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον, καὶ ὑπερύμνητον, καὶ ὑπερυψούμενον εἰς τοὺς αἰῶνας. Εὐλογημένος εἶ ἐν τῷ ναῷ τῆς ἁγίας δόξης σου, καὶ ὑπερύμνητος, καὶ ὑπερένδοξος εἰς τοὺς αἰῶνας.» Καὶ μετὰ βραχέα· «Εὐλογεῖτε, Ἀνανία, Ἀζαρία καὶ Μισαὴλ, τὸν Κύριον, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε

VARIÆ LECTIONES.

[68] οὐδὲ ἐποιήσαμεν om. P. [69] οὐδὲ θ. καὶ θ. P. [70] ἐμβάλλοντες PV. [71] τοῦ Βαβυλῶνος βασιλέως P. [72] στυππίον P, στιππύον V. [73] τὴν om. P.

αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας, ὅτι ἐξείλατο [74] ἡμᾶς ἐξ ᾅδου A καὶ ἔσωσεν ἡμᾶς ἐκ χειρὸς θανάτου, καὶ ἐῤῥύσατο ἡμᾶς ἐκ καμίνου μέσης καιομένης φλογὸς, καὶ ἐκ μέσου πυρὸς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς. Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε, πάντες οἱ σεϐόμενοι τὸν Κύριον, τὸν Θεὸν τῶν θεῶν, ὑμνεῖτε καὶ ἐξομολογεῖσθε, ὅτι εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας τὸ ἔλεος αὐτοῦ. »

tis, et liberavit nos de fornace media ardentis flammæ et ex medio igne liberavit nos. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. Benedicite, omnes colentes Dominum, Deum Deorum : laudate et confitemini, quia in omnia sæcula misericordia ejus. »

Καὶ Ναϐουχοδονόσορ ἤκουσεν ὑμνούντων αὐτῶν, καὶ ἐθαύμασεν, καὶ ἐξανέστη ἐν σπουδῇ, καὶ εἶπε τοῖς μεγιστᾶσιν αὐτοῦ · « Οὐχὶ ἄνδρας τρεῖς [75] ἐϐάλομεν ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς πεπεδημένους; » Καὶ εἶπον τῷ βασιλεῖ · « Ἀληθῶς, βασιλεῦ. » Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς · « Ὧδε ἐγὼ ὁρῶ ἄνδρας τέσσαρις [76] λελυμένους [77], » καὶ περιπατοῦντας ἐν μέσῳ τοῦ πυρὸς, καὶ B διαφθορὰ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς, καὶ ἡ ὅρασις τοῦ τετάρτου ὁμοία Υἱῷ Θεοῦ. »

Et Nabuchodonosor audivit laudantes eos, et miratus est, et surrexit in festinatione, et ait optimatibus suis : « Nonne tres viros injecimus in medium ignis compeditos? » Et dixerunt regi : « Vere, rex. » Et dixit rex : « Ecce ego video quatuor viros solutos et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis est in eis : et species quarti similis Filio Dei. »

Τότε προσῆλθεν Ναϐουχοδονόσορ πρὸς τὴν θύραν τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης, καὶ εἶπεν · « Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀϐδεναγὼ [78], οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε καὶ δεῦτε. » Καὶ ἐξῆλθον Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀϐδεναγὼ [79] ἐκ μέσου τοῦ πυρός.

Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, et ait : « Sidrach, Misach, et Abdenago, servi Dei excelsi, egredimini, et venite foras. » Et egressi sunt Sidrach, Misach, et Abdenago de medio ignis.

Καὶ συνάγονται οἱ σατράπαι, καὶ οἱ στρατηγοὶ, καὶ οἱ τοπάρχαι, καὶ οἱ δυνάσται τοῦ βασιλέως, καὶ ἐθεώρουν τοὺς ἄνδρας ὅτι οὐκ ἐκυρίευσε τὸ πῦρ τοῦ σώματος αὐτῶν, καὶ ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν οὐκ ἐφλογίσθη, καὶ τὰ σαράϐαρα αὐτῶν οὐκ ἠλλοιώθησαν, καὶ ὀσμὴ πυρὸς οὐκ ἦν ἐν αὐτοῖς. Καὶ προσεκύνησεν ὁ [79] βασιλεὺς ἐνώπιον αὐτῶν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἀπεκρίθη Ναϐουχοδονόσορ καὶ εἶπεν · « Εὐλογητὸς ὁ C Θεὸς τοῦ Σεδρὰχ, Μισὰχ καὶ Ἀϐδεναγὼ, ὃς ἀπέστειλε τὸν ἄγγελον αὐτοῦ καὶ ἐξείλατο [80] τοὺς παῖδας **135** αὐτοῦ, ὅτι ἐπεποίθησαν ἐπ' αὐτῷ. Καὶ τὸ ῥῆμα τοῦ βασιλέως ἠλλοίωσαν καὶ παρέδωκαν τὰ σώματα αὐτῶν εἰς πῦρ, ὅπως μὴ λατρεύσωσι μηδὲ προσκυνήσωσι παντὶ θεῷ, ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ αὐτῶν. Ἐγὼ ἐκτίθεμαι δόγμα · Πᾶς λαὸς, φυλὴ, γλῶσσα, ἣ ἐὰν εἴπῃ βλασφημίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ Σεδρὰχ, Μισὰχ, Ἀϐδεναγὼ, εἰς ἀπώλειαν ἔσονται, καὶ οἱ οἶκοι αὐτῶν εἰς διαρπαγὴν, καθότι οὐκ ἔστιν Θεὸς ἕτερος, ὅστις δυνήσεται ῥύσασθαι οὕτως. »

Et congregantur satrapæ, magistratus, et judices et potentes regis, et contemplabantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum; et capillus capitis eorum non est adustus, et sarabara eorum non sunt immutata, et odor ignis non transiisset per eos. Et adoravit in conspectu eorum rex Dominum. Et respondit Nabuchodonosor, et dixit : « Benedictus Deus Sidrach, Misach, et Abdenago, qui misit angelum suum, et eruit servos suos, quia confiderunt in eo. Et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua in ignem, ne servirent et ne adorarent omnem Deum, præter Deum suum. A me positum est decretum : Omnis populus, tribus, lingua, quæ dixerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, et Abdenago, dispereat, et domus ejus vastetur, neque enim est alius Deus qui possit ita salvare. »

Τότε ὁ [81] βασιλεὺς κατεύθυνε τὸν Σεδρὰχ, Μισὰχ καὶ Ἀϐδεναγὼ ἐν τῇ χώρᾳ Βαϐυλῶνος, καὶ ηὔξησεν αὐτοὺς, καὶ ἠξίωσεν αὐτοὺς ἡγεῖσθαι πάντων τῶν D Ἰουδαίων τῶν ὄντων ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ.

Tunc rex promovit Sidrach, Misach, et Abdenago in provincia Babylonis. Et evexit eos, et toti Judæorum genti, quæ in regno ejus erat, præfecit.

μδ' Ὀλυμπιάς [82].

ι'.

(A. a M. C. 4904.) *XLIV Olympias.*

X.

Τούτῳ τῷ δεκάτῳ ἔτει [83] Ματθανίου τοῦ καὶ Σεδεκίου, ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς Ἱερεμίαν παρὰ Κυρίου, ἐν ᾧ καιρῷ ἐφυλάττετο τῇ αὐλῇ τῆς φυλακῆς τοῦ βασιλέως Ἰούδα, ἐν ᾗ κατέκλεισεν αὐτὸν Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας, λέγων · « Διὰ τί σὺ προφητεύεις λέγων · Οὕτως εἶπε Κύριος · Ἰδοὺ ἐγὼ δί-

Decimo Matthaniæ, sive Sedeciæ, anno, verbum Domini factum est ad Jeremiam, quando custodiebatur in atrio carceris regis Judæ, in quo clauserat eum Matthanias, qui et Sedecias, dicens : « Quare tu vaticinaris dicens : Sic dixit Dominus, Ecce ego do civitatem istam in manu regis Babylonis, et

VARIÆ LECTIONES.

[74] ἐξείλετο R. [75] τρεῖς ἄνδρας P. [76] τέσσαρας P. τέσσαρις. Alia hujus formæ scriptura est ap. Theophanem, p. 158 C, χιλιάδες τεσσάρεις. [77] λελυμένους. πεπεδημένους V. [78] καὶ Ἀϐδεναγὼ P. [79] ὁ om. P. [80] ἐξείλετο P. [81] ὁ om. P. [82] :θ' Ναϐουχοδονόσορος m. R. [83] δεκάτῳ ἔτει. ἔτει ι' P.

capiet eam, et Matthanias, qui et Sedecias, non salvabitur de manu Chaldæorum, quia traditione tradetur in manus regis Babylonis; et loquetur os ejus ad os ejus, et oculi ejus oculos ejus videbunt; et ingredietur Matthanias, qui et Sedecias, in Babylonem, et ibi sedebit, donec visitem eum, dicit Dominus, quia pugnat contra Chaldæos. »

A δωμι τὴν πόλιν ταύτην ἐν χειρὶ βασιλέως Βαβυλῶνος, καὶ λήψεται αὐτήν, καὶ Ματθανίας ὁ καὶ Σεδεκίας οὐ μὴ σωθῇ ἐκ χειρὸς τῶν Χαλδαίων, ὅτι παραδόσει παραδοθήσεται εἰς χεῖρας βασιλέως Βαβυλῶνος· καὶ λαλήσει τὸ στόμα αὐτοῦ πρὸς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ οἱ [84] ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ ὄψονται· καὶ εἰσελεύσεται Ματθανίας, ὁ καὶ Σεδεκίας, εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἐκεῖ καθιεῖται, ἕως οὗ ἐπισκέψομαι αὐτόν, φησὶ Κύριος, ὅτι πολεμεῖ τοὺς Χαλδαίους. »

(A. a M. C. 4905.) XI.

Hoc anno, die nono quarti mensis, vastata est Jerusalem, et ingressi sunt duces omnes Nabuchodonosor, fugitque Matthanias, qui et Sedecias, et qui cum illo erant noctu in hortum ejus, et voluerunt fugere, et insecuti a tergo regis ceperunt eum Chaldæi; et totus exercitus ejus dissipatus est, et occidit filios ejus coram eo, et ipsum oculis privavit, et in Babylonem deduxit.

ια' [85].

Τούτῳ [86] τῷ ἔτει ἐνάτῃ [87] τοῦ τετάρτου μηνὸς ἐῤῥάγη ἡ πόλις Ἱερουσαλήμ, καὶ εἰσῆλθον πάντες οἱ ἡγεμόνες Ναβουχοδονόσορ, καὶ ἔφυγεν Ματθανίας, ὁ καὶ Σεδεκίας, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ νυκτὸς εἰς κῆπον αὐτοῦ, καὶ ἠθέλησαν φυγεῖν, καὶ κατεδίωκον οἱ Χαλ- B δαῖοι ὀπίσω τοῦ βασιλέως, καὶ κατέλαβον αὐτόν· καὶ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτοῦ διεσπάρη, καὶ ἔσφαξαν [88] τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ὁρῶντος αὐτοῦ καὶ αὐτὸν ἐξετύφλωσεν, καὶ ἀπήγαγεν αὐτὸν εἰς Βαβυλῶνα.

Mense vero quinto, die nono, qui decimus nonus est Nabuchodonosor, venit Nabuzardan princeps coquorum Hierosolymam, et incendit templum Domini, quod steterat annis ccccxxv, domumque regiam Sedeciæ, qui et Joacim, et omnes domos civitatis; et totum murum Hierosolymorum in circuitu exercitus Chaldæorum, qui erant cum Nabuzardan, dejecit, et relictos in urbe et cadentes transtulit ad regem Babylonis. Pauperes vero terræ Nabuzardan reliquit ad colendas vineas et agros. Et columnas æreas in templo Domini comminuerunt, et quidquid erat æris acceperunt, secumque Babylonem deportarunt. Lebetes præterea, amulas, psalteria, coronam, phialas, et creagras, omnisque generis vasa ærea in quibus sacrificabant, et rei divinæ operabantur; hydrias quoque et phialas et thymiateria, et urceos, et pelves, et candelabra, et libatoria, et mortariola seu thuribula, et cyathos: quæ erant aurea, et quæ erant argentea tulit princeps coquorum. Et columnæ duæ, et mare unum, et vituli duodecim ænei sub mare, quæ fecit rex Salomon in domum Domini, non erat pondus æris omnium horum vasorum.

Καὶ [89] ἐν τῷ μηνὶ τῷ ε', θ' τοῦ μηνός, οὗτος ιθ' ἐνιαυτὸς Ναβουχοδονόσορ, ἦλθεν Ναβουζάρδαν ὁ ἀρχιμάγειρος αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐνέπρησε τὸν ναὸν Κυρίου διαρκέσαντα ἔτεσιν υκέ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως Σεδεκίου, τοῦ καὶ Ἰεχωνίου, καὶ αὐτὸν ἐνέπρησεν, καὶ πάσας τὰς οἰκίας τῆς πόλεως καὶ πᾶν τὸ τεῖχος Ἱερουσαλὴμ κύκλῳ καθεῖλεν πᾶσα ἡ δύναμις Χαλδαίων [90] ἡ μετὰ Ναβουζάρδαν τοῦ ἀρχιμαγείρου, καὶ τοὺς καταλειφθέντας ἐν τῇ πόλει καὶ τοὺς πεπτωκότας [91] ἀπῴκισεν πρὸς βασιλέα Βαβυ- C λῶνος· τοὺς δὲ πένητας τῆς γῆς κατέλιπεν Ναβουζάρδαν εἰς ἀμπελουργοὺς καὶ εἰς γεωργούς. Καὶ τοὺς στύλους τοὺς χαλκοῦς τοὺς **136** ἐν οἴκῳ Κυρίου συνέτριψαν οἱ Χαλδαῖοι [92], καὶ ἔλαβον πάντα τὸν χαλκὸν αὐτῶν, καὶ ἀπήνεγκαν [93] εἰς Βαβυλῶνα. Καὶ τοὺς ποδιστῆρας, καὶ τοὺς ἀναληπτῆρας, καὶ τὰ ψαλτήρια, καὶ τὴν [94] στεφάνην, καὶ τὰς φιάλας, καὶ τὰς κρεάγρας, καὶ πάντα σκεύη τὰ χαλκᾶ, ἐν οἷς ἐλειτούργουν ἐν αὐτοῖς, καὶ τὰς ὑδρίας καὶ σαπφὼθ [95] καὶ τὰ μασμαιρὼθ [96] καὶ τοὺς ὑποχυτῆρας καὶ τὰς λυχνίας καὶ τὰ ἀμμασραχὼθ [97] καὶ τὰς θυίσκας καὶ τοὺς κυάθους, ἃ ἦν χρυσᾶ καὶ ἃ ἦν ἀργυρᾶ, ἔλαβεν ὁ ἀρχιμάγειρος. Καὶ οἱ στῦλοι δύο, καὶ ἡ θάλασσα μία, καὶ οἱ μόσχοι δώδεκα χαλκοῖ, οἳ ἦσαν ὑποκάτω τῆς θαλάσσης, ἃ ἐποίησεν βασιλεὺς Σολομῶν εἰς οἶκον Κυρίου, οὐκ ἦν σταθμὸς τοῦ χαλκοῦ αὐτῶν πάντων τῶν σκευῶν τούτων.

Hic Sedecias, qui et Jechonias, malum fecit D coram Domino, juxta omnia quæ fecerant patres ejus.

Καὶ οὗτος [98] Σεδεκίας ὁ καὶ Ἰεχωνίας τὸ πονηρὸν ἐποίησεν ἐνώπιον Κυρίου κατὰ πάντα ὅσα ἐποίησαν οἱ πατέρες αὐτοῦ.

Eodem anno XI Sedeciæ, Sor, seu Tyro, insultante urbi Jerusalem propter ea quæ passa fuerat a Nabuchodonosor et Nabuzardan principe coquorum, adversus illam prophetat Ezechiel, quæque illi im-

Τῷ αὐτῷ ια' ἔτει [99] Σεδεκίου, τῇ Σὼρ, ὅπερ ἐστὶν Τύρος, ἐπιφανείσῃ τῇ Ἱερουσαλὴμ διὰ τὰ συμβάντα αὐτῇ ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ [1] καὶ Ναβουζάρδαν τοῦ ἀρχιμαγείρου αὐτοῦ [2] προφητεύει κατ' αὐτῆς Ἐζε-

VARIÆ LECTIONES.

[84] οἱ om. [85] ια' om. RV. [86] κ' Ναβουχοδονόσορ, quod apponit m. P, ex V affertur diserte, ut mihi non liqueat scholia illa V constanter habeat an minus. [87] ἐννάτῃ PV. [88] ἔσφαξεν P. [89] ἕως Μαρτίου κα' ἐνίστατο τὸ ιθ' ἔτος Ναβουχοδονόσωρ m. P. [90] τῶν Χαλδαίων P. [91] ἐμπεπτωκότας P. [92] οἱ Χαλδαῖοι om. P. [93] ἀπήνεγκεν P. [94] καὶ τήν. τὴν V. [95] ἀπφὼθ P. φιάλας m. P. [96] μαρμαιρὼθ P. θυμιαματήρια m. P. [97] ἀμμαστραχὼθ P. λέβητας m. P. [98] οὕτως P sola. [99] ἔτει ια' P. [1] Ναβουχοδονόσορος P. [2] αὐτοῦ om. P.

κιὴλ δηλῶν ὅσα αὐτῇ κακὰ ἔσται καὶ ὡς εἰς λεωπετρίαν [a] δοθήσεται [b] καὶ ψυγμὸς σαγηνῶν ἔσται.

Ἐπὶ τούτου καὶ οἱ βασιλεῖς Ἰουδαίων ἐπαύσαντο αἰχμαλωτισθέντες ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ, καὶ μηκέτι ἰσχύσαντες ἐδούλευσαν Βαβυλωνίοις καὶ Μήδοις. Παρέδωκε γὰρ Κύριος ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν τῆς γῆς εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ Χαλδαίων, καὶ Μήδων, καὶ Περσῶν.

Μέχρι Ματθανίου τοῦ καὶ Σεδεκίου καταλήγουσιν οἱ ἐκ φυλῆς Ἰούδα βασιλεῖς, διαγενόμενοι ἐπὶ ὅλοις ἔτεσιν υοθ'·

Τὰ ο' ἔτη τῆς αἰχμαλωσίας τῶν Ἰουδαίων τὰ προφητευθέντα ὑπὸ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου, καθὼς ἡ δευτέρα τῶν Παραλειπομένων καὶ ἡ τοῦ Ἔσδρα διδάσκει Γραφὴ, τὴν ἀρχὴν ἔχει μετὰ τὸ ια' ἔτος Ματθανίου τοῦ καὶ Σεδεκίου, καὶ συμπληροῦνται εἰς τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, βασιλέως Περσῶν.

[c] ιβ' [c].

Περὶ Ἰουδαίων αἰχμαλωσίας καὶ ἀφανισμοῦ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεώ.

Πρῶτον ἔτος ἀρχῆς ἀφανισμοῦ τοῦ νεὼ καὶ αἰχμαλωσίας τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους πλὴν ὀλίγων, οἳ καὶ εἰς Αἴγυπτον κατέβησαν πρὸς Οὐαφρῆν βασιλέα Αἰγύπτου μετὰ τὰς εἰς αὐτοὺς γενομένας μερικὰς αἰχμαλωσίας, καθ' ἣν ὁ τῶν Χαλδαίων καὶ Βαβυλωνίων βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ ἐπαύσατο πολιορκήσας τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ τὸν Σεδεκίαν ἐκτυφλώσας αἰχμάλωτον ἔλαβεν. **137** Ναβουζάρδαν δὲ ὁ [7] ἀρχιμάγειρος μηνὶ πέμπτῳ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τόν τε νεὼ πυρπολεῖ, διαρκέσαντα ἀπὸ πρώτης οἰκοδομῆς Σολομῶνος ἔτεσι υμβ'. Συνᾴδει δὲ ἡμῖν ὁ Κλήμης καὶ αὐτὸς [8] ἐν τῷ πρώτῳ [9] *Στρώματι*, φάσκων ἐπὶ τῆς μδ' Ὀλυμπιάδος τὴν εἰς Βαβυλῶνα αἰχμαλωσίαν τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ γενέσθαι, βασιλεύοντος μὲν Αἰγυπτίων Οὐαφροῦ [10], ἄρχοντος δὲ Ἀθήνησι Φιλίππου [11] (27)· συνάγεσθαί τε τὰ ο' ἔτη τῆς ἐρημίας τοῦ τόπου ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου. Ταῦτα μὲν ὁ δηλωθεὶς ἀνήρ.

Ἐζεκιὴλ [12] δὲ [13] ὁ προφήτης τῷ Φαραὼ Οὐαφρῇ βασιλεῖ Αἰγύπτου προφητεύει ὁπόσα αὐτῷ συμβήσεται καὶ τῇ Αἰγύπτῳ, ἀνθ' ὧν ὡς καλαμίνη [14] ῥάβδος τεθλασμένη ἐγενήθη τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ.

Ὁ αὐτὸς δέ [15] φησι περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀφανισμοῦ· Δωδεκάτῳ ἔτει αἰχμαλωσίας Ἐλιακεὶμ τοῦ καὶ Ἰωακεὶμ, ὅπερ ἐστὶ πρῶτον ἔτος ἀφανισμοῦ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις νεώ.

Δεκάτῳ μηνὶ πέμπτῃ τοῦ μηνὸς ἦλθεν ὁ ἀνασωθεὶς ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ ἐν χώρᾳ Χαλδαίων, λέγων τῷ

A pendeant mala indicat, et ut in limpidissimam petram dabitur, et ut siccatio sagenarum erit.

(A. a M. C. 4905.) Illo regnante, desierunt reges Judæorum, facti a Nabuchodonosor captivi, viribusque destituti Babyloniis et Medis servierunt. Tradidit enim Dominus Deus regnum terræ in manus Assyriorum et Chaldæorum, Persarum et Medorum.

Usque ad Matthaniam, seu Sedeciam, deficiunt reges ex tribu Juda, cum perstitissent annis CCCCLXXIX.

LXX ann. captivitatis Judæorum, qui prædicti sunt ab Jeremia propheta, quemadmodum secundus liber Paralipomenon, et Esdræ Scriptura docet, initium ducunt post Matthaniæ, seu Sedeciæ, annum B XI, et complentur anno II Darii, Hystaspis filii, regis Persarum.

XII.

De Judæorum captivitate, et excidio templi Hierosolymitani.

Primus annus incœpti excidii templi, et captivitatis gentis Judæorum, paucis exceptis qui in Ægyptum ad Vafrem Ægypti regem profecti sunt, postquam pars alia in captivitatem abducta est, quando Chaldæorum et Babyloniorum rex Nabuchodonosor obsidionem Hierosolymorum solvit, et Sedecia occæcato, hunc captivum abduxit. Nabuzardan vero princeps coquorum mensis quinti die X templum incendit, quod a prima Salomonis ædifi- C catione annis CDXLII perstiterat. Nobis ipsemet concinit Clemens lib. I *Stromatum*, scribens, quadragesima quarta Olympiade abductam fuisse in civitatem Babylonis in captivitatem Judæorum gentem, regnante apud Ægyptios Vafre, Philippo vero Athenis archonte: confici porro LXX annos astationis loci anno II Darii Hystaspis filii. Hæc supra memoratus vir.

Ezechiel propheta Pharaoni Vafre Ægypti regi prædicit quæcunque ipsi eventura sunt, et Ægypto, pro quibus quasi arundo virga confracta factus est domui Israel.

Idem præterea scribit de hac eversione templi: Anno XII captivitatis Eliacim, qui et Joacim dictus D est, qui primus est eversionis annus templi Hierosolymitani.

Mense decimo, die quinto mensis, accessit quidam qui ex urbe Hierosolymitana evaserat, et in

DUCANGII NOTÆ.

(27) *Φιλίππου*. Ita cod. Vatican. Sed legendum Φινίππου, ut est apud Clement. Alexandr., seu Φαινίππου, ut apud Euseb. in *Chron*. lib. I, p. 29; et lib. II, p. 125.

VARIÆ LECTIONES.

[a] λεοπετρίαν m. P ex Ezech. XXVI, 4, γεωμετρίαν PV. [b] δοθήσεται om. P. [c] ιβ' om. RV. [6] καὶ Ναβουχοδονόσωρ. α' ἔτος αἰχμαλωσίας m. R et m. V. [7] ὁ om. P. [8] καὶ ὁ αὐτὸς P. [9] ἐν τῷ πρώτῳ. p. 395. [10] Οὐαφρίου V. [11] Φιλίππου. Conf. Euseb. p. 330 ed. Mai. [12] Ἰεζεκιὴλ R. [13] δὲ om. P. [14] καλάμινη V, καλάμη ἡ P. [15] δὲ om. P.

Chaldæorum regionem venerat, dicens Ezechiel prophetæ: *Capta est civitas.* Manus autem Domini facta fuerat ad ipsum prophetam vespere, antequam veniret qui evaserat, ejusque ore aperto, non se amplius continuit, et post hæc dixit: « Factum est verbum Domini ad me, dicens: Fili hominis, qui habitant in ruinosis super humum Israel, aiunt: Unus erat Abraham, et hæreditate possedit terram, nos autem multi sumus: nobis data est terra in possessionem. Idcirco dices ad eos: Hæc dicit Dominus Deus: Quia in sanguine comeditis, et oculos vestros levatis ad immunditias vestras, et sanguinem funditis, et terram possidetis, et unusquisque uxorem proximi sui polluit, vivo ego, dicit Dominus, quia qui in ruinosis habitabant, gladio cadent, et qui in campo a bestiis agri devorabuntur, et desolabuntur montes Israel, eo quod nullus sit qui per eos pertranseat, et scient quia ego sum Dominus. »

Daniel Babylone prophetavit, ibidemque Ananias, Azarias et Misael clari habebantur.

(A. a M. C. 4907.) XXII.

XLV Olympias.

(A. a M. C. 4912.) XXIII.

Hoc anno Nabuchodonosor, et tertio a captivitate, transtulit rursum Nabuzardan DCCXLV Judæos ex Jerusalem. Universum vero translati sunt ex Jerusalem in civitatem Babylonis animæ IV.MDC.

Post Nabuchodonosor, Chaldæorum principatum excepit filius ejus Evilad Marodach, qui regnavit annos VII. Colliguntur anni IV.MDCCCCXV.

I.

Hac anno Evilad Marodach, filius Nabuchodonosor, eduxit Joacim, qui et Jechonias dictus, e carcere in quo custodiebatur, et locutus est illi benigne, et posuit thronum ejus super thronos regum qui erant cum eo in Babylone, et mutavit vestes ejus quas habuerat in carcere, et comedebat panem semper in conspectu ejus cunctis diebus vitæ suæ. Annonam quoque constituit ei sine intermissione, quæ ei dabatur a rege Babylonis.

II, III.

XLVI Olympias.

A προφήτῃ Ἰεζεκιὴλ· *Ἑάλωκεν ἡ πόλις.* Χεὶρ δὲ Κυρίου ἦν γενομένη ἐπὶ τὸν αὐτὸν προφήτην ἑσπέρας, πρὶν ἢ ἐλθεῖν τὸν ἀνασωθέντα, καὶ ἠνοίχθη τὸ στόμα αὐτοῦ πρωῒ, [ὡς ἦλθεν πρὸς αὐτὸν ὁ ἀνασωθεὶς, καὶ ἀνοιχθέντος τοῦ στόματος αὐτοῦ] οὐ[16] συνεσχέθη ἔτι, καὶ μετὰ τοῦτό φησιν· « Ἐγένετο λόγος Κυρίου πρός με λέγων· Υἱὲ ἀνθρώπου, οἱ κατοικοῦντες τὰς ἠρημωμένας[17] πόλεις ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ Ἰσραὴλ λέγουσιν· Εἷς ἦν[18] Ἀβραὰμ καὶ κατέσχε γῆν[19], καὶ ἡμεῖς πλείους ἐσμέν· ἡμῖν δέδοται εἰς κατάσχεσιν. Διὰ τοῦτο εἰπὲ αὐτοῖς· Τάδε λέγει Ἀδωναεὶ[19] Κύριος· Ἐπειδὴ τοῦ αἵματος ἐσθίετε, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἤρατε πρὸς τὰ εἴδωλα ὑμῶν, καὶ αἷμα ἐξεχέατε[20] καὶ τὴν γῆν ἐκληρονομήσατε καὶ ἕκαστος τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον ἐμιάνατο, Ζῶ ἐγὼ, λέγει B Κύριος, εἰ μὴ οἱ ἐν ταῖς ἠρημωμέναις[21] μαχαίρᾳ[22] πεσοῦνται, καὶ οἱ ἐν τῷ πεδίῳ βρωθήσονται ἀπὸ τῶν θηρίων τοῦ ἀγροῦ, καὶ ἐρημωθήσεται ὄρη τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τὸ μὴ εἶναι διαπορευόμενον, καὶ γνώσονται ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος. »

Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προεφήτευεν[23]. Ἐκεῖσε δὲ[24] καὶ Ἀνανίας, καὶ Ἀζαρίας, καὶ Μισαὴλ ἐγνωρίζοντο[25].

κβ'.

με' Ὀλυμπιάς.

κγ'[26].

Τούτῳ τῷ[27] κγ' ἔτει Ναβουχοδονόσορ καὶ τρίτῳ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀπῴκισε Ναβουζάρδαν πάλιν ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ Ἰουδαίους **138** ψμε'. Πᾶσαι δὲ ψυχαὶ Ἰουδαίων[28] ἀπῳκίσθησαν ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ εἰς Βα- C βυλῶνα δ, καὶ χ'.

Μετὰ Ναβουχοδονόσορ διεδέξατο τὴν Χαλδαίων ἀρχὴν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Εὐειλὰδ Μαρωδὰχ[29] ἔτη ζ'.

ὁμοῦ ,δϡιε'.

α'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐξέβαλεν Εὐειλὰδ Μαροδὰχ ὁ υἱὸς Ναβουχοδονόσορ Ἰωακεὶμ τὸν καὶ Ἰεχωνίαν ἐκ τῆς οἰκίας τῆς φυλακῆς ἧς ἐφυλάττετο, καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ χρηστὰ, καὶ ἔδωκεν[30] τὸν θρόνον αὐτοῦ ἐπάνω τῶν θρόνων τῶν βασιλέων τῶν μετ' αὐτοῦ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἤλλαξε τὴν στολὴν τῆς φυλακῆς αὐτοῦ, καὶ ἤσθιεν ἄρτον διὰ παντὸς κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ πάσας τὰς ἡμέρας ἃς ἔζησεν, καὶ ἡ ταγὴ αὐτοῦ ταγὴ (28) διὰ παντὸς ἐδίδοτο αὐτῷ παρὰ τοῦ βασι- D λέως Βαβυλῶνος ἐξ ἡμέρας εἰς ἡμέραν ἕως ἡμέρας ἧς ἀπέθανεν.

β', γ'.

μς' Ὀλυμπιάς.

DUCANGII NOTÆ.

(28) *Καὶ ἡ ταγὴ αὐτοῦ ταγή.* LXX: Καὶ ἡ ἑστιατορία αὐτοῦ διὰ παντὸς ἐδόθη αὐτῷ ἐξ οἴκου τοῦ Βασιλέως λόγον ἡμέρας ἐν τῇ ἡμέρᾳ αὐτοῦ. Vide Gloss. med. Græcit. in ταγή.

VARIÆ LECTIONES.

[16] οὐ om. V. [17] ἐρημωμένας P. [18] εἷς ἦν. εἰς ἦν V. [19] Ἀβραὰμ κατέσχε γῆν V, καὶ κατέσχει γῆν Ἀβραὰμ P. Conf. Ezech. XXXIII, 24. [19*] Ἀδωνάϊ P. [20] ἐξεχέετε V. [21] ἐρημωμέναις PV. [22] μαχαίραις P. [23] προεφήτευσεν P. [24] δέ. τε PV. [25] ἐγνωρίζετο P. [26] κγ' om. P. [27] αἰχμαλωσίας β', γ' m. P. [28] Ἰουδαίων om. P. [29] μαρωχὰδ V. [30] ἔδωκεν. Imo ἔθηκεν.

δ', ε', ϛ', ζ' [31].

μζ' Ὀλυμπιάς [32].

Μετὰ Εὐειλὰδ Μαροδὰχ βασιλεύει Χαλδαίων ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Βαλτασὰρ ἔτη δ'. ὁμοῦ ͵δϡιθ'.

α', β', γ'.

κ' ἔτος [33] προφητείας Ἰεζεκιὴλ καὶ λ' προφητείας Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι.

δ'.

Βαλτάσαρ ὁ βασιλεὺς ἐποίησε δεῖπνον μέγα τοῖς μεγιστᾶσιν [34] αὐτοῦ ἀνδράσι ͵α. Κατέναντι τῶν χιλίων πίνων Βαλτάσαρ, εἶπεν ἐν τῇ γεύσει τοῦ οἴνου ἐξενεγκεῖν τὰ σκεύη τὰ χρυσᾶ καὶ τὰ ἀργυρᾶ, ἃ ἐξήνεγκε Ναβουχοδονόσορ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ πινέτωσαν ἐν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς, καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, καὶ αἱ παλλακαὶ αὐτοῦ, καὶ αἱ παράκοιτοι αὐτοῦ. Καὶ ἠνέχθησαν τὰ σκεύη τὰ χρυσᾶ καὶ τὰ ἀργυρᾶ, ἃ ἐξήνεγκεν ἐκ τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ [35] τοῦ ἐν Ἱερουσαλὴμ. Καὶ ἔπινον ἐν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς, καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ, καὶ αἱ παλλακαὶ αὐτοῦ, καὶ αἱ παράκοιτοι αὐτοῦ ἔπινον οἶνον, καὶ ᾔνεσαν τοὺς θεοὺς τοὺς χρυσοῦς, καὶ ἀργυροῦς, καὶ χαλκοῦς, καὶ σιδηροῦς, καὶ ξυλίνους, καὶ λιθίνους, καὶ τὸν Θεὸν τοῦ αἰῶνος οὐκ εὐλόγησαν τὸν ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν τοῦ πνεύματος αὐτῶν. Ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐξῆλθον δάκτυλοι χειρὸς [36] ἀνθρώπου, καὶ ἔγραφον κατέναντι τῆς λαμπάδος ἐπὶ τοῦ κονιάματος τοῦ τοίχου τοῦ οἴκου τοῦ βασιλέως. Καὶ ὁ βασιλεὺς ἐθεώρει τοὺς ἀστραγάλους τῆς χειρὸς τῆς γραφούσης. Τότε τοῦ βασιλέως ἡ μορφὴ ἠλλοιώθη, καὶ οἱ διαλογισμοὶ **139** αὐτοῦ συνετάρασσον αὐτὸν, καὶ οἱ δεσμοὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ διελύοντο, καὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ συνεκρούοντο.

Καὶ ἐβόησεν ὁ βασιλεὺς ἐν ἰσχύϊ τοῦ εἰσαγαγεῖν μάγους, Χαλδαίους, Γαζαρηνούς· καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεὺς καὶ εἶπε τοῖς σοφοῖς Βαβυλῶνος· « Ὃς ἂν ἀναγνῷ τὴν γραφὴν ταύτην, καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσῃ μοι, πορφύραν ἐνδύσεται, καὶ ὁ μανιάκης ὁ χρυσοῦς ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ τρίτος ἐν τῇ βασιλείᾳ μου ἄρξει. » Καὶ εἰσεπορεύοντο πάντες οἱ σοφοὶ τοῦ βασιλέως, καὶ οὐκ ἠδύναντο τὴν γραφὴν ἀναγνῶναι, οὐδὲ τὴν σύγκρισιν τῷ βασιλεῖ γνωρίσαι. Καὶ ὁ βασιλεὺς Βαλτάσαρ ἐταράχθη, καὶ ἡ μορφὴ αὐτοῦ ἠλλοιώθη ἐπ' αὐτῷ, καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ συνεταράσσοντο. Καὶ ἡ βασίλισσα εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πότου, καὶ ἀπεκρίθη ἡ βασίλισσα καὶ εἶπεν· « Βασιλεῦ [37], εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι· μὴ ταρασσέτωσάν σε οἱ διαλογισμοί σου, καὶ ἡ μορφή σου μὴ ἀλλοιούσθω. Ἔστιν ἀνὴρ ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, ἐν ᾧ Πνεῦμα Θεοῦ ἅγιον, καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ πατρός σου γρηγόρησις καὶ σύνεσις εὑρέθη ἐν αὐτῷ· καὶ ὁ βασιλεὺς Ναβουχοδονόσορ ὁ πατήρ σου ἄρχοντα ἐπαοιδῶν [38], μάγων, Χαλδαίων, Γαζαρηνῶν κατέστησεν αὐτὸν, ὅτι πνεῦμα περισσὸν ἐν αὐτῷ, καὶ φρόνησις, καὶ σύνεσις, συγκρίνων ἐνύπνια, καὶ ἀναγγέλλων κρυπτόμενα, καὶ λύων συνδέσμους, Δανιὴλ,

A IV, V, VI, VII.

XLVII Olympias.

Post Evilad Marodach, super Chaldæos regnavit frater ejus Baltasar annos IV. Colliguntur anni IV.MDCCCCXIX.

I, II, III.

Prophetiæ Ezechielis, XX annus, et XXX annus prophetiæ Danielis Babylone.

IV.

Baltasar fecit grande convivium optimatibus suis mille; et coram mille bibens Baltasar, præcepit jam temulentus, ut afferrentur vasa aurea et argentea quæ asportaverat pater ejus de templo quod fuit in Jerusalem, ut biberent in eis rex et optimates ejus, uxoresque ejus et concubinæ. Tunc allata sunt vasa B quæ asportaverat de templo, quod fuerat in Jerusalem: et biberunt in eis rex et optimates ejus, uxores et concubinæ ejus. Bibebant vinum, et laudabant deos suos aureos et argenteos, æreos, ferreos, ligneosque et lapideos, et non laudabant Deum sæculi qui habet potestatem spiritus eorum. In eadem hora apparuerunt digiti, quasi manus hominis scribentis contra candelabrum in superficie parietis aulæ regiæ. Et rex aspiciebat articulos manus scribentis. Tunc facies regis commutata est, et cogitationes ejus conturbabant eum: et compages renum ejus solvebantur, et genua ejus ad se invicem collidebantur.

C Exclamavit itaque rex fortiter, ut introducerent magos, Chaldæos et aruspices. Et proloquens rex, ait sapientibus Babylonis: « Quicunque legerit scripturam hanc, et interpretationem ejus manifestam mihi fecerit, purpura vestietur, et torquem auream habebit in collo, et tertius in regno meo erit. » Tunc ingressi omnes sapientes regis non potuerunt nec scripturam legere, nec interpretationem ejus indicare regi. Unde rex Baltasar satis conturbatus est, et vultus illius immutatus est: sed et optimates ejus turbabantur. Regina autem pro re quæ acciderat regi et optimatibus ejus, domum convivii ingressa est; et proloquens ait: « Rex, in æternum vive: non te conturbent cogitationes tuæ, neque facies tua immutetur. Est vir in regno tuo, qui spiritum deorum D sanctorum habet in se: et in diebus patris tui scientia et sapientia inventæ sunt in eo. Nam et rex Nabuchodonosor pater tuus principem magorum, incantatorum, Chaldæorum, et aruspicum constituit eum; pater, inquam, tuus, o rex, quia spiritus amplior et prudentia, intelligentiaque et interpretatio somniorum, et ostensio secretorum, ac solutio ligatorum inventæ sunt in eo, hoc est in Daniele, cui

VARIÆ LECTIONES.

[31] δ' — ζ' ante μϛ' Ὀλυμπιὰς ponunt RV, transposuit P, secuta m. R, qui Ὀλυμπιὰς μϛ', ε', ϛ', ζ', η', θ' : quas litteras ponit etiam m. P. [32] αἰχμαλωσίας ι', ια', ιβ', ιγ', ιδ', m. P. [33] κ' ἔτος om. P. [34] μεγαστάσιν — μεγαστάνες R. [35] τοῦ Θεοῦ. Θεοῦ P. [36] χειρὸς om. P. [37] βασιλεῦ om. P. [38] ἐπ' ἀοιδῶν PV.

rex nomen posuit Balthasar. Nunc itaque Daniel vocetur, et interpretationem narrabit. » Igitur introductus est Daniel coram rege : ad quem præfatus rex ait : « Tu es Daniel de filiis captivitatis Juda, quem adduxerat pater meus rex de Judæa? Audivi de te quoniam spiritum deorum habeas, et scientia intelligentiaque ac sapientia ampliores inventæ sunt in te. Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent, et interpretationem ejus indicarent mihi, et nequiverunt sensum hujus sermonis edicere. Porro ego audivi de te quod possis obscura interpretari, et ligata dissolvere : si ergo vales scripturam legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpura vestieris, et torquem auream circa collum tuum habebis, et tertius in regno meo princeps eris. » Ad quæ respondens Daniel, ait coram rege : « Munera tua sint tibi, et dona domus tuæ alteri da : scripturam autem legam tibi, rex, et interpretationem ejus ostendam tibi. O rex, Deus altissimus regnum et magnificentiam, gloriam et honorem dedit Nabuchodonosor patri tuo, et propter magnificentiam quam dederat ei, universi populi, tribus et linguæ tremebant, et metuebant eum. Quos volebat interficiebat, et quos volebat percutiebat, et quos volebat exaltabat, et quos volebat humiliabat. Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est ad superbiam, depositus est de solio regni sui, et gloria ejus ablata est, et a filiis hominum ejectus est, sed et cor ejus cum bestiis positum est, et cum onagris erat habitatio ejus, fenum quoque ut bos comedebat, et rore cœli corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem haberet Altissimus in regno hominum, et quæcunque voluerit suscitabit super illud. Tu quoque filius ejus Baltasar, non humiliasti cor tuum, cum scires hæc omnia : sed adversum Dominatorem cœli elevatus es, et vasa domus ejus allata sunt coram te, et tu, et optimates tui, et uxores tuæ, et concubinæ tuæ vinum bibistis in eis, deos quoque aureos et argenteos et æreos, ferreos, ligneosque et lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudasti : porro Deum qui habet flatum tuum in manu sua, et omnes vias tuas, non glorificasti; idcirco ab eo missus est articulus manus qui scripsit hoc quod exaratum est. Hæc autem scriptura, quæ digesta est, Mane, Thecel, Phares, et hæc est interpretatio sermonis : Mane, numeravit Deus regnum tuum, et complevit illud. Thecel, appensus es in statera, et inventus es minus habens. Phares, divisum est regnum tuum, et datum est Medis et Persis. » Tunc jubente rege indutus est Daniel purpura, et circumdata est torques aurea collo ejus, et prædicatum est de eo quod ha-

A καὶ ὁ βασιλεὺς ἐπέθηκεν αὐτῷ ὄνομα Βαλτάσαρ. Νῦν οὖν κληθήτω, καὶ τὴν σύγκρισιν ἀναγγελεῖ σοι.» Τότε Δανιὴλ εἰσήχθη κατ' ἐνώπιον[39] τοῦ βασιλέως· καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ Δανιήλ· «Σὺ εἶ Δανιὴλ ὁ ἀπὸ τῶν υἱῶν τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Ἰουδαίας ἧς ἤγαγεν ὁ βασιλεὺς ὁ πατήρ μου;» Καὶ εἶπεν· «Ναί, βασιλεῦ[40].» — «Ἤκουσα περὶ σοῦ ὅτι πνεῦμα Θεοῦ ἐν σοί, καὶ γρηγόρησις, καὶ σύνεσις, καὶ σοφία περισσὴ ηὑρέθη ἐν σοί, καὶ νῦν εἰσῆλθον ἐνώπιόν μου οἱ σοφοί, μάγοι, Χαλδαῖοι, Γαζαρηνοί, ἵνα τὴν γραφὴν ταύτην ἀναγνῶσι καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσωσί μοι· καὶ[41] οὐκ ἠδυνήθησαν ἀπαγγεῖλαί μοι. Καὶ ἐγὼ ἤκουσα περὶ σοῦ ὅτι δύνασαι κρίματα συγκρῖναι. Νῦν οὖν ἐὰν δυνηθῇς τὴν γραφὴν ἀναγνῶναι καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσαι μοι, πορφύραν B ἐνδύσῃ, καὶ ὁ μανιάκης ὁ χρυσοῦς ἐπὶ τὸν τράχηλόν σου, καὶ τρίτος ἐν τῇ βασιλείᾳ μου ἄρξεις.» Τότε ἀπεκρίθη Δανιὴλ καὶ εἶπεν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως· «Τὰ δόματά σου σοὶ ἔστω καὶ τὴν δωρεὰν τῆς οἰκίας σου ἑτέρῳ δός· ἐγὼ δὲ τὴν γραφὴν ἀναγνώσομαι τῷ βασιλεῖ καὶ τὴν σύγκρισιν αὐτῆς γνωρίσω σοι. Βασιλεῦ, ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν μεγαλωσύνην, καὶ τὴν δόξαν ἔδωκεν Ναβουχοδονόσορ
140 τῷ πατρί σου· καὶ ἀπὸ τῆς μεγαλωσύνης ἧς ἔδωκεν αὐτῷ πάντες οἱ λαοί, φυλαί, γλῶσσαι ἦσαν τρέμοντες καὶ φοβούμενοι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Οὓς ἠβούλετο αὐτὸς ἀνῄρει[42], καὶ οὓς ἠβούλετο αὐτὸς ἔτυπτεν, καὶ οὓς ἠβούλετο αὐτὸς ὕψου, καὶ οὓς ἠβούλετο αὐτὸς ἐταπείνου. Καὶ ὅτε ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ C καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐκραταιώθη τοῦ ὑπερηφανεύεσθαι, κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ θρόνου τῆς βασιλείας, καὶ ἡ τιμὴ ἀφῃρέθη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξεδιώχθη, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μετὰ τῶν θηρίων ἐδόθη καὶ μετὰ ὀνάγρων ἡ κατοικία αὐτοῦ, καὶ χόρτον ὡς βοῦν ἐψώμιζον αὐτόν, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐβάφη ἕως οὗ ἔγνω ὅτι κυριεύει ὁ Ὕψιστος τῆς βασιλείας τῶν αἰώνων[43] καὶ ᾧ ἐὰν δόξῃ δώσει αὐτήν. Καὶ σὺ οὖν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Βαλτάσαρ οὐκ ἐποίησας τὴν καρδίαν σου κατ' ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· πάντα ταῦτα ἔγνως, καὶ ἐπὶ τὸν Κύριον[44] Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ ὑψώθης[45], καὶ τὰ σκεύη τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἤνεγκας ἐνώπιόν σου, καὶ σύ, καὶ οἱ μεγιστᾶνές σου, καὶ αἱ[46] παλλακαί σου, καὶ αἱ παράκοιτοί σου οἶνον ἔπιναν[47] ἐν αὐτοῖς, καὶ τοὺς θεοὺς τοὺς D χρυσοῦς, καὶ ἀργυροῦς, καὶ χαλκοῦς, καὶ σιδηροῦς, καὶ ξυλίνους, καὶ λιθίνους, οἳ οὐ βλέπουσι, καὶ οὐκ ἀκούουσι[48], καὶ οὐ γινώσκουσιν, ᾔνεσας· καὶ τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ, οὗ ἡ πνοή σου ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοί σου, αὐτὸν οὐκ ἐδόξασας. Διὰ τοῦτο ἐκ προσώπου αὐτοῦ ἀπεστάλη ἀστράγαλος χειρός, καὶ τὴν γραφὴν ταύτην ἐνέταξεν. Καὶ αὕτη ἡ γραφὴ ἡ ἐντεταγμένη, Μανῆ, Θεκέλ, Φαρές. Τοῦτο τὸ σύγκριμα τοῦ ῥήματος· Μανῆ, ἐμέτρησεν ὁ Θεὸς τὴν

VARIÆ LECTIONES.

[39] κατ' ἐνώπιον. ἐνώπιον P. [40] ναί, βασιλεῦ. ὁ βασιλεὺς P. [41] καὶ om. P. [42] αὐτὸς ἀνῄρει. ἀνῄρει F. [43] αἰώνων ἀνθρώπων P, ἀνθρώπων Daniel v, 20. [44] Κύριον om. P. [45] ὑψωθεὶς P. [46] αἱ om. P. [47] ἔπιναν. Conferendum ἐγκατέλειπας p. 263, 12. [48] καὶ οὐκ ἀκούουσι om. P.

βασιλείαν σου καὶ ἐπλήρωσεν αὐτήν· Θεκὲλ, κατ- A εστάθη ἐν ζυγῷ, καὶ ηὑρέθη ὑστεροῦσα· Φαρὲς, διῄρηται ἡ βασιλεία σου, καὶ ἐδόθη Μήδοις καὶ Πέρσαις. » Καὶ εἶπεν Βαλτάσαρ, καὶ ἐνέδυσαν τὸν Δανιὴλ πορφύραν, καὶ τὸν μανιάκην τὸν χρυσοῦν περιέθηκαν περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἐκήρυξεν περὶ[49] αὐτοῦ εἶναι αὐτὸν ἄρχοντα τρίτον ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ. Ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀνῃρέθη Βαλτάσαρ ὁ Χαλδαῖος, καὶ Δαρεῖος ὁ Μῆδος παρέλαβε τὴν βασιλείαν.

beret potestatem tertius in regno suo. Eadem nocte interfectus est Baltasar rex Chaldæus, et Darius Medus successit in regnum.

μη΄. Ὀλυμπιάς.

Μετὰ Βαλτάσαρ βασιλεὺς Χαλδαίων Δαρεῖος ὁ Μῆδος ἔτη γ΄. ὁμοῦ ,δϡκβ΄.

α΄.

Οὗτος[50] Δαρεῖος κατέστησεν ἐπὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ σατράπας ρκ΄, καὶ τούτων ἐπάνω τακτικοὺς γ΄, ὧν εἷς ἐτύγχανε Δανιὴλ ὁ προφήτης. Συσκευῇ δὲ καὶ διαβολῇ τῶν αὐτῶν σατραπῶν καὶ τακτικῶν πεισθεὶς ὁ Δαρεῖος ἔβαλε τὸν Δανιὴλ εἰς λάκκον λεόντων, καὶ B οὐκ ἐφθάρη, διὰ τὴν εἰς τὸν Θεὸν μετὰ πεποιθήσεως
141 προσκύνησιν αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ἄγγελος Κυρίου τῷ Ἀμβακοὺμ (29)· Ἀπένεγκαι τὸ ἄριστον ὃ ἔχεις εἰς Βαβυλῶνα τῷ Δανιὴλ εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων. » Καὶ εἶπεν Ἀμβακούμ· « Κύριε, Βαβυλῶνα οὐχ[51] ἑώρακα, καὶ τὸν λάκκον οὐ γινώσκω ποῦ ἔστιν[52]. » Καὶ ἐπελάβετο ὁ ἄγγελος Κυρίου τῆς κορυφῆς αὐτοῦ, καὶ βαστάσας τῆς κόμης τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἔθηκεν αὐτὸν εἰς Βαβυλῶνα ἐπάνω τοῦ λάκκου ἐν τῷ ῥοίζῳ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ. Καὶ ἐβόησεν Ἀμβακοὺμ λέγων[53]· « Δανιὴλ, Δανιὴλ, λάβε τὸ ἄριστον ὃ ἀπέστειλέν σοι ὁ Θεός. » Εἶπε δὲ Δανιήλ· « Ἐμνήσθης γάρ μου, ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἐγκατέλειπας[54] τοὺς ἀγαπῶντάς[55] σε. » Καὶ ἀναστὰς Δανιὴλ ἔφαγεν. Ὁ δὲ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ ἀπεκατέστησε τὸν Ἀμβακοὺμ παραχρῆμα ἐπὶ τὸν τόπον αὐτοῦ.

XLVIII Olympias.

Post Baltasar, regnavit super Chaldæos Darius Medus annos III. Colliguntur anni IV.MDCCCCXXII.

(A a M. C. 4920.) I.

Hic Darius constituit in regno suo satrapas CXX, quibus præfecit III principes, quorum unus erat Daniel propheta. Insidiis autem et calumniis satraparum et principum fidem adhibens Darius, Danielem conjecit in lacum leonum, neque absumptus est, eo quod Deum cum spe adoravit. Dixitque angelus Domini Habacuc: « Defer prandium quod habes Babylonem Danieli in lacum leonum. » Et dixit Habacuc: « Domine, Babylonem non vidi, et nescio ubi est lacus. » Tum angelus vertice ejus arrepto, portavit eum capillis capitis sui, posuitque in Babylonem supra lacum in impetu spiritus sui. Et clamavit Habacuc: « Daniel, Daniel, accipe prandium, quod misit tibi Deus. » Et dixit Daniel: « Recordatus es mei, Deus, et non reliquisti exquirentes te. » Et surgens Daniel, comedit. Angelus autem Dei statim restituit Habacuc in locum suum.

Τῷ αὐτῷ πρώτῳ ἔτει ἐνύπνιον εἶδεν Δανιὴλ, ὃς C ἐπεκλήθη Βαλτάσαρ, τὸ τῶν τεσσάρων θηρίων, λεαίνης, ἄρκου[56], παρδάλεως, καὶ ἑτέρου ζώου τούτων φοβερωτέρου καὶ ἰσχυροτέρου περισσῶς, ἅτινά εἰσι τέσσαρες βασιλεῖαι ἐξαιρούμεναι ἀπὸ τῆς γῆς.

Ἐν τῷ αὐτῷ δὲ ἔτει[57] καὶ τὸν Παλαιὸν τῶν ἡμερῶν εἶδεν, ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς[58] υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασεν, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσι[59], καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται οὐδὲ διαφθαρήσεται.

Τίς δ' ἂν εἴη ὁ[60] κατὰ σάρκα φανεὶς τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων; Θεὸς Λόγος, ὁ πρὸ αἰώνων γεννηθεὶς Θεός. D

Eodem primo anno, visa sunt in somnis a Daniele, qui dictus est Baltasar, quatuor animalia, leæna, ursus, pardalis, et alterum his omnibus terribilius, longeque fortius, quibus designabantur præcipua regna terræ.

Eodem anno vidit Antiquum dierum, donec throni positi sunt, et in nubibus cœli tanquam filius hominis veniens erat, et usque ad Antiquum dierum pervenit; et ipsi datus est principatus, et honos, et regnum, et omnes populi, tribus et linguæ servient ei: et potestas ejus potestas in æternum, quæ non transibit, et regnum ejus non corrumpetur.

Quis autem hic qui humano generi secundum carnem apparuit? Deus Verbum, qui ante sæcula natus est Deus.

β΄, γ΄.

Τρίτῳ[61] ἔτει Δαρείου ὅρασιν εἶδε Δανιὴλ ἐν Σούσοις τῇ βάρει, ἥτις ἐστὶν ἐν χώρᾳ Αἰλὰμ Βαβυλῶνος, κριὸν κερατίζοντα κατὰ θάλασσαν καὶ βοῤῥᾶν

(A a M. C. 4921.) II, III.

Anno III Darii, visionem vidit Daniel in Susis castro, quod est in regione Ælam Babylonis: arietem cornibus ventilantem contra mare, et Aquilonem, et

DUCANGII NOTÆ.

(29) *Τῷ Ἀμβακούμ.* Vide Salianum anno III.MCDLXXIII 3.

VARIÆ LECTIONES.

[49] περί. τὰ περὶ P. [50] αἰχμαλωσίας ιε΄ m. P. [51] οὐκ V. [52] ποῦ ἔστιν [53] λέγων om. P. [54] ἐγκατέλειπες P. [55] ἀγαπῶντας. ἐκζητοῦντας P. [56] ἄρκτου P. [57] ἔτει om. V. [58] ὡς. ὡσεὶ P. [59] δουλεύσωσι P. [60] ὁ om. P. [61] αἰχμαλωσίας ις΄, ιζ΄ m. P.

Austrum, et omnes bestiæ non poterant resistere ei. « Video hircum venientem ab occidente super faciem totius terræ, qui contrivit arietem, et cornua ejus (id est, regni quod imperium Romanorum præcedet) ejusque semen conteret. »

Post Darium Medum regnavit Darius, filius Assueri, ex stirpe Medorum, annos XIII. Colliguntur anni IV. MDCCCCXXXV.

Quidam aiunt Darium hunc Astyagem etiam fuisse cognominatum.

I.

Annus LX prophetiæ Jeremiæ in Judæa.

XLIX Olympias.

II.

LXI annus prophetiæ in Ægypto.

III, IV, V.

L Olympias.

VI, VII, VIII, IX.

LI Olympias.

X, XI, XII.

Frustraneum esse quidquid contra Dei decretum agitur, id vel etiam docet. Sublato enim (a Daniele) dracone quem adorabant Babylonii, illum cum sibi dedi ii postulassent, in leonum lacum immiserunt. Sed Dei providentia per Habacuc septem dies pastus salvus est extractus, illiusque loco ejus adversarii ab eodem rege in lacum leonum projecti, statimque absumpti sunt.

(A. a M. C. 4935.) XIII.

Cyrus, Astyage sublato, Medorum regnum delevit, cum perstitisset annos CCLIX, quod quidem comparatum est una cum Babyloniæ regno, capiti aureo statuæ quam vidit Nabuchodonosor.

LII Olympias.

Persis primus imperavit Cyrus Persa ann. XXX. Colliguntur anni IV. MDCCCCLXV.

I.

Cyrus potestatem dedit universis captivis ex gente Judæorum Hierosolyma revertendi : qua tempestate circiter L millia Babylone egressi, sanctuarium instaurarunt, et templi fundamenta jecerunt. Sed vicinis gentibus Judæos incursantibus, imperfectum opus mansit usque ad annum II Darii, Hystaspis filii, Persarum regis, solo stante sanctuario : siquidem prophetia Darii meminit, et trium prophetarum, Aggæi, Zachariæ, et Malachiæ, qui et Angelus dictus est, idipsum prophetantium.

A καὶ νότον, ὡς πάντα τὰ θηρία μὴ ἵστασθαι ἐνώπιον αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτοῦ [62]. « Τράγον ὁρῶ ἀπὸ λιβὸς ἐρχόμενον ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, ὃς συνέτριψε τὸν κριὸν καὶ τὰ κέρατα αὐτοῦ, (ὅπερ ἐστὶν βασιλεία Ῥωμαίων τὴν πρὸ αὐτῆς βασιλείαν [63]) καὶ τὸ σπέρμα αὐτῆς συντρίψει. »

Μετὰ Δαρεῖον τὸν Μῆδον ἐβασίλευσεν Δαρεῖος, υἱὸς Ἀσσουήρου ἀπὸ τοῦ σπέρματος Μήδων ἔτη ιγ'.

ὁμοῦ ἔτη [64] δϡλε'.

Τινές [65] φασι τουτονὶ [66] τὸν Δαρεῖον καὶ Ἀστυάγην ἐπικεκλῆσθαι.

α'.

ξ' ἔτος [67] προφητείας Ἱερεμίου ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ.

μθ' Ὀλυμπιάς.

β'.

B ξα' [68] ἔτος προφητείας Ἱερεμίου ἐν τῇ [69] Αἰγύπτῳ.

142 γ', δ', ε'.

ν' Ὀλυμπιάς.

ς', ζ', η', θ'.

να' Ὀλυμπιάς.

ι', ια', ιβ'.

Ἐργασίας μάταιον αὐτὸ [70] εἶναι. Ἔτι δὲ καὶ τὸν δράκοντα ἀνεῖλεν ὃν ἔσεβον [71] Βαβυλώνιοι, δι' ἣν αἰτίαν ἔκδοτον αὐτὸν αἰτησάμενοι ἔβαλλον εἰς λάκκον λεόντων. Ἐκ προνοίας δὲ Θεοῦ δι' Ἀμβακοὺμ τραφεὶς ἑπτὰ ἡμέρας σῶος ἀνήχθη, καὶ ἀντ' αὐτοῦ οἱ ὑπεναντίοι αὐτοῦ βληθέντες παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως εἰς τὸν λάκκον τῶν λεόντων παραχρῆμα ἐβρώθησαν.

C ιγ' [72]:

Κῦρος τὸν Ἀστυάγην καθελὼν τὴν Μήδων καθεῖλεν βασιλείαν, γεγονυῖαν ἐν ἔτεσι σνθ', ἥτις [73] συνεκρίθη μετὰ τῆς βασιλείας Βαβυλωνίων ἡ χρυσῆ κεφαλὴ τῆς εἰκόνος ἧς εἶδεν Ναβουχοδονόσορ.

νβ' Ὀλυμπιάς.

Περσῶν ἐβασίλευσεν πρῶτος Κῦρος ὁ Πέρσης ἔτη λ'. ὁμοῦ ,δϡξε'.

α'.

Κῦρος (30) ἀνῆκε τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ [74] Ἰουδαίων ἔθνους πορεύεσθαι εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα· καθ' ὃν ἐπανελθόντες ἀπὸ Βαβυλῶνος ἀμφὶ τὰς πέντε μυριάδας Ἰουδαίων τὸ θυσιαστήριον ἤγειραν [75] καὶ θεμελίους κατεβάλοντο [76] τοῦ ἱεροῦ. Τῶν δὲ περιοίκων ἐθνῶν ἐπισχόντων, διέμεινεν τὸ ἔργον ἀτελὲς μέχρι D δευτέρου ἔτους Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, βασιλέως Περσῶν, μόνου τοῦ θυσιαστηρίου συνεστῶτος, ἐπειδὴ ἡ [77] προφητεία μέμνηται Δαρείου καὶ τῶν τριῶν προφητῶν, Ἀγγαίου, καὶ Ζαχαρίου, καὶ Μαλαχίου, τοῦ καὶ Ἀγγέλου προφητευόντων.

DUCANGII NOTÆ.

(30) *Κῦρος.* Ex Eusebii *Chron.* lib. I et II, ubi Scaliger.

VARIÆ LECTIONES.

[62] καὶ μετ' αὐτοῦ om. P. [63] βασιλείας 'P. P. [64] ἔτη om. P. [65] αἰχμαλωσίας ιη' m. P. [66] τουτονεὶ V, τοῦτον P. [67] ιθ', κ', κα', κβ', κγ', κδ', κε', κς', κζ', κη', κθ' m. P. [68] ξ' P. [69] τῇ om. P. [70] αὐτὸ. ἴσως αὐτῷ m. R. [71] ἐσέβοντο P. [72] αἰχμαλωσίας λ' m. P. [73] ἥτινι P sola. [74] τοῦ. τῶν PV [75] ἤγειρον P. [76] κατέβαλον τὸ PV. [77] ἐπεὶ δὲ ἡ P.

Προεφήτευον ἐν Περσίδι Δανιὴλ καὶ Ἰεζεκιὴλ· ἐν A δὲ [78] τῇ Ἰουδαίᾳ Ἀμβακοὺμ, Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας· καθ᾽οὓς ἐν Περσίδι Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ἱερεὺς ἐγνωρίζετο, καὶ Ζοροβάβελ ὁ τοῦ Σαλαθιὴλ, βασιλικοῦ γένους ὤν, οἳ καὶ ἡγήσαντο τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανόδου.

Τῷ Δανιὴλ [79] ἐν τῷ αὐτῷ πρώτῳ ἔτει Κύρου, λόγος ἀπεκαλύφθη ἐν ἡμέρᾳ εἰκοστῇ τετάρτῃ τοῦ πρώτου μηνὸς ὄντι ἐν τῷ Τίγρι ποταμῷ τὰ περὶ τῶν πέντε βασιλέων τῶν ἔτι ἀναστησομένων καὶ τὰ περὶ τῆς παντελοῦς ἐρημώσεως Ἱερουσαλὴμ καὶ τοῦ θυμιάματος καὶ τοῦ χρίσματος τοῦ ἐν αὐτῇ καὶ τὰ περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως· ἐν ᾧ ἔτει Δανιὴλ ἐκοιμήθη προφητεύσας ἔτη ν′.

143 β′, γ′, δ′ [80].

νγ′ Ὀλυμπιάς.

ε′, ς′, ζ′. B

Σιμωνίδης (31) ἐγνωρίζετο.

η′.

Χίλων [81] ὁ τῶν ἑπτὰ σοφῶν ἔφορος ἐν Λακεδαίμονι α′ [82] ἐγένετο.

νδ′ Ὀλυμπιάς [83].

θ′ [84].

Πυθαγόρας φυσικὸς φιλόσοφος ἐγνωρίζετο.

ι′.

Ξενοφάνης [85] Κολοφῶνος [86] ἐγνωρίζετο.

ια′, ιβ′.

νε′ Ὀλυμπιάς.

ιγ.

Κροῖσος ἐπὶ Κῦρον ἐστράτευσεν.

ιδ′ [87], ιε′.

Κῦρος τὴν Λυδῶν βασιλείαν καθεῖλεν καὶ Κροῖσον C αἰχμαλώτισεν. Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἄλλας βασιλείας περιεῖλεν Ἀσίας, Καρίας, Λυκίας, Ἰνδῶν πρὸς βοῤῥᾶν καὶ Σακῶν [88] καὶ Σκυθῶν.

Prophetarunt in Perside Daniel et Ezechiel; in Judæa Habacuc, Aggæus, et Zacharias: quorum tempestate Jesus filius Josedec sacerdos claruit, et Zorobabel, filius Salathiel, qui ex regio erat genere, quique reversionis ex Babylone duces fuere.

Danieli, hoc ipso primo anno Cyri, sermo revelatus est die XXIV primi mensis, cum ad Tigrim fluvium esset, de quinque regibus adhuc secuturis, et de omnimoda destructione Jerusalem, et incensi ac unctionis in ea, et de vocatione gentium: quo quidem anno Daniel obdormivit, cum prophetasset annos L.

II, III, IV.

LIII Olympias.

V, VI, VII.

Simonides agnoscebatur.

VIII.

Chilon unus e septem sapientibus Ephorus erat Lacedæmone.

LIV Olympias.

Pythagoras philosophus Physicus florebat.

IX, X.

Xenophanes Colophonius agnoscebatur.

(A: a. M. C. 4944.) XI, XII.

LV Olympias.

XIII, XIV.

Crœsus in Cyrum expeditionem movit.

XV.

Cyrus Lydorum regnum delevit, et Crœsum captivum fecit. Idem et alia regna invasit, Asiæ, Cariæ, Lyciæ, Indorum, versus aquilonem, Sabacorum et Scytharum.

DUCANGII NOTÆ.

(31) *Σιμωνίδης*. Vide Scaliger. ad Euseb., p. 93, ubi et de Chilone, Pythagora, Xenophane, Thalete, Theognide, Pherecyde, et aliis viris illustribus, quorum Chronici scriptor ex Eusebio meminit, de quibus etiam copiose suis locis commentatur Salianus.

VARIÆ LECTIONES.

[78] δὲ om. R. [79] τῷ Δανιὴλ v, 17, ante ὄντι ponit P sola. [80] αἰχμαλωσίας λβ′, λγ′, λδ′, λε′, λς′, λζ′, λη′, λθ′, μ′ m. P. [81] Χεῖλων V.. [82] Λακεδαίμονι α′. Λακεδαιμόνια V, Λακεδαιμωνία P. Vitium repetiit Scaliger verba hæc in Eusebium suum conferens p. 162, quamvis Animadv. ad illum p. 72, n. MCCLVII, locum Diogenis de Chilone III, 1: γέγονε δὲ ἔφορος κατὰ τὴν πεντηκοστὴν ἕκτην (πέμπτην restituit Casaubonus, confirmantibus libris duobus) Ὀλυμπιάδα, Παμφίλη δέ φησι κατὰ τὴν ἕκτην, καὶ πρῶτον ἔφορον γενέσθαι ἐπὶ Εὐθυδήμου, ὥς φησι Σωσικράτης, recte sic accepisset, ut primus omnium ephorus Chilo factus diceretur, non, ut Menagius, princeps collegii ephororum. Cæterum cum numerus α′ etiam in Hieronymi et Armenia Eusebii interpretatione desit, Chronicon paschale autem non aliunde hæc quam ab Eusebio petiverit, credibile mihi est vitiosum Λακεδαιμονία jam apud Eusebium comparuisse, quemadmodum, ut hoc exemplo utar, unum idemque mendum imposuit Hieronymo, p. 76, interpreti Armenio p. 283, ed. Med. et Syncello, p. 153 D: quorum duo priores: *Hercules cognomento Desanaus in Phœnice clarus habetur*, et: *Hercules in Phœnicia cognoscebatur Desandas dictus*; mendi autem originem patefacit Syncellus, Ἡρακλέα τινές φασιν ἐν Φοινίκῃ γνωρίζεσθΑΙ ΔΙσάνδαν ἐπιλεγόμενον, id est, γνωρίζεσθαι Σάνδαν; quo de Herculis cognomine testimonia quæ exstabant collegit Wesselingius ad Hieroclem p. 710, præter nuper editum Joannis Laurentii de magistr. Rom. p. 268, ubi Σανδῶν scriptum. [83] αἰχμαλ. μα′, μβ′, μγ′, μδ′, με′ m. R. [84] θ′ ante ι′ ante v. 9 ponit P. [85] Ξενοφῶν V; « al. Ξενοφῶν » m. R. [86] Κολοφώνος V, qui eodem accentu scribere solet Σολομώνος, ὁ Κολοφώνιος P. Ξενοφάνης Κολοφῶνος. Generis loquendi, quod notavimus etiam p. 343, 13, duo alia exempla sunt inscriptiones epistolæ apud Montefalconium Biblioth. Coisl. p. 455, τῷ θείῳ αὐτοῦ τῷ Κρήτης, et libelli apud Allatium Græciæ Orthod. vol. II, p. 959, Μανουὴλ ὁ τοῦ Κρήτης ἀνεψιός· ubi non erat quod Κρητὶ et Κρητὸς reponeret doctissimus Titzius in commentatione de Moschopulo p. 6, 7. — Αἰλιανοῦ Πρενεστοῦ ms. Paris. apud Perizon. ad Ælian. p. XVII. Conf. præf. nostram ad Joan. Antioch. p. VII, VIII. [87] ιδ′ post ιγ′ v. 3 ponit P. [88] Σακῶν Salmasius apud Schurzfleischium Not. Bibl. Vin. p. 86, Σαβακῶν PV.

XVI.

Thales, Examyi filius, Milesius, primus philosophus physicus, obiit, cum vixisset ann. XCI.

LVI Olympias.

XVII, XVIII, XIX.

Universum tempus captivitatis Judæorum gentis LXX annos complectitur, computatum, secundum quosdam, a tertio anno regni Eliacim, qui et Ioacim dictus est, ad annum usque XIX Cyri regis Persarum: secundum vero alios, ab initio prophetiæ Jeremiæ, quæ cœpit versus annum XIII Josiæ regis Judæorum, usque ad XXXVI Astyagis. A prophetia autem Jeremiæ usque ad annum I Cyri conficiuntur anni LXX, quod esse videtur probabile: tametsi verum sit, spatium LXX annorum eversionis templi in II annum Darii filii Hystaspis desinere, initio ducto a XIX Nabuchodonosor anno.

XX.

Theognis poeta agnoscebatur.

LVII Olympias.

XXI, XXII.

Pherecydes historicus et Pythagoras florebant.

XXIII, XXIV.

LVIII Olympias.

XXV, XXVI, XXVII, XXVIII.

LIX Olympias.

XXIX, XXX.

Tomyris, femina, Massagetarum regina, Cyrum interfecit. Post Cyrum apud Persas secundus regnavit Cambyses, Cyri filius, annos VIII. Colliguntur anni IV. MDCCCCLXXIII.

(A. a M. C. 4966.) I.

Cambysem aiunt apud Hebræos secundum Nabuchodonosor appellatum: quo regnante historiam Judith contigisse volunt.

II.

Solis defectio contigit.

LX Olympias.

III, IV, V, VI.

Cambyses Ægyptum occupavit.

Idem Ammenophin, qui Memnon esse lapis, ac loqui credebatur, frangit, cum præstigias in eo esse suspicaretur, ut narrat Polyænus Atheniensis.

A

ις'.

Θαλῆς [89] ὁ Ἐξαμύου [90] (32) Μιλήσιος πρῶτος φυσικὸς φιλόσοφος ἀπέθανεν ζήσας ἔτη ϟα'.

νς' Ὀλυμπιάς.

ιζ', ιη', ιθ'.

Συνάγεται ὁ πᾶς χρόνος τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ο' ἐτῶν τοῦ [91] Ἰουδαίων ἔθνους, ἀριθμούμενος κατὰ μέν τινας ἀπὸ τρίτου ἔτους τῆς βασιλείας Ἐλιακεὶμ τοῦ καὶ Ἰωακεὶμ ἐπὶ τὸ θ' καὶ δέκατον ἔτος Κύρου τοῦ Περσῶν βασιλέως· κατὰ δὲ ἑτέρους ἀπὸ ἀρχῆς τῆς Ἱερεμίου προφητείας, ἣ γέγονε κατὰ τὸ ιγ' ἔτος Ἰωσίου τοῦ τῶν Ἰουδαίων βασιλέως, ἐπὶ τὸ λς' Ἀστυάγους. Ἀπὸ δὲ τῆς προφητείας Ἱερεμίου ἐπὶ τὸ α' ἔτος Κύρου ἔτη γίνεται ο', ὅπερ δοκεῖ πιθανὸν εἶναι· τὸ δὲ ἀληθὲς τῆς ἐρημίας τοῦ ἱεροῦ ἡ ἑβδομηκονταετία [92]
B ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου περαιοῦται [93] ἀπὸ θ' καὶ ι' ἔτους Ναβουχοδονόσορ ἀρχομένη.

κ'.

Θέογνις [94] ποιητὴς ἐγνωρίζετο·

144 *νζ' Ὀλυμπιάς.*

κα', κβ'.

Φερεκύδης ἱστοριοποιὸς ἐγνωρίζετο καὶ Πυθαγόρας.

κγ', κδ' [95].

νη' Ὀλυμπιάς.

κε', κς', κζ', κη'.

νθ' Ὀλυμπιάς.

κθ', λ'.

C Τόμυρις (33) γυνή [96], Μεσσαγετῶν βασίλισσα, Κῦρον ἀνεῖλεν. Μετὰ Κῦρον Περσῶν ἐβασίλευσε δεύτερος Καμβύσης, υἱὸς Κύρου, ἔτη η'. ὁμοῦ ͵δϡογ'.

α'.

Καμβύσην φασὶν παρ' Ἑβραίοις δεύτερον Ναβουχοδονόσορ καλεῖσθαι· ἐφ' οὗ τὴν κατὰ Ἰουδὶθ [97] ἱστορίαν λέγουσιν γεγενῆσθαι.

β'.

Ἡλίου ἔκλειψις γέγονε.

ξ' [98] Ὀλυμπιάς.

γ', δ', ε', ς'.

Καμβύσης (34) Αἰγύπτου κατέσχεν.

Ὁ δὲ [99] αὐτὸς (35) καὶ τὸν Ἀμμενῶφιν [1], ὃς Μέμνων νομιζόμενος εἶναι καὶ λίθος [2] φθεγγόμενος,
D τέμνει, ὑφορώμενος γοητείαν τινὰ εἶναι ἐν [3] αὐτῷ, ὡς [4] ἱστορεῖ Πολύαινος Ἀθηναῖος.

DUCANGII NOTÆ.

(32) *Ὁ ἐξ Ἀμύου.* Leg. Ἐξαμίου, uti edidimus ex Eusebio, ubi Scaliger, et ex Syncello, p. 213.

(33) *Τόμυρις.* Ex Eusebio, ubi Scaliger.

(34) *Καμβύσης.* Ex Euseb., ubi adeundus idem Scaliger.

(35) *Ὁ δὲ αὐτός.* Eadem aut similia habet Eusebius lib. I *Chron.*, p. 13, ut et Georgius Syncellus ex eodem Polyæno Atheniensi, cui Ἀμενῶφθις dicitur, p. 151.

VARIÆ LECTIONES.

[89] Θάλης PV. [90] ἐξ Ἀμύου R. [91] τοῦ. τῶν PV. [92] οστία V, ἐπτηκονταετία R. [93] περαιοῦται. Non videtur mutandum in περατοῦται neque hic nec p. 165 D. vide quæ diximus ad Xenoph. *Histor. Gr.* II, 4, 39. [94] Θεόγνιος V. [95] αἰχμαλωσίας ν', να', νβ', νγ, νδ', νε' m. P. [96] αἰχμαλωσίας νς', νζ', νη', νθ', ξ' ξα', ξβ', ξγ', ξδ', ξε' m. P. [97] Ἰουδίδ. Ἰουδαίων V. [98] ξς' m. P. [99] αἰχμαλωσίας ξζ', ξη', ξθ', ο' m. P. [1] Ἀμμενόφιν PV. [2] καὶ λίθος. λίθος καὶ PV. [3] ἐν om. PV. Conf. Syncellus p. 151 C. [4] ὡς om. V.

ξα' Ὀλυμπιάς.

ζ', η' [a].

Περσῶν τρίτοι ἐβασίλευσαν δύο ἀδελφοί, Μέρδιος καὶ Πατζάτης, μῆνας ζ'.

Περσῶν τέταρτος ἐβασίλευσεν Δαρεῖος Ὑστάσπου ἔτη λς'. ὁμοῦ ,εθ'.

α', β'.

Ἔτους δευτέρου Δαρείου (36) τοῦ Ὑστάσπου τοῦ Περσῶν καὶ Ἀσσυρίων καὶ Αἰγυπτίων βασιλέως, ἐφ' οὗ ἅμα Ἀγγαῖος, καὶ Ζαχαρίας, καὶ ὁ ἐκ τῶν ιβ' Ἄγγελος προφητεύουσιν, ἐπληρώθη τὰ ο' ἔτη τῆς ἐρημίας τοῦ ἱεροῦ· καὶ μάρτυς ἐχέγγυος ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ἔτους δευτέρου Δαρείου εἰπών [6]· « Κύριε παντοκράτορ [7], ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσεις τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερεῖδες [8]; » B Τοῦτο [9] ο' ἔτος. Καὶ κατὰ μὲν Κῦρον ἡ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους ἐλευθερία γίνεται καὶ ἡ συγχώρησις τῆς τοῦ **145** ἱεροῦ οἰκοδομῆς, εἰς ἔργον δὲ χωρεῖ καὶ τελειοῦται ὁ ναὸς κατὰ τὸ η' ἔτος Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, καθ' ὃ ἱεράτευεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδὲκ ἅμα Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιὴλ, τῶν περιοίκων ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ τὴν οἰκοδομὴν ἐπισχόντων. Παρατηρητέον δὲ ὡς μετὰ τὴν ἐπάνοδον τῆς αἰχμαλωσίας οὐκέτι βασιλεὺς μνημονεύεται τοῦ λαοῦ, ἐπειδὴ ἤγγιζεν τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ [10] τοῦ Θεοῦ ἡ κατὰ σάρκα ἀνάδειξις. Συνάδει δὲ τούτοις καὶ ὁ Κλήμης [11] (37) ἐν [12] τῷ πρώτῳ (38) Στρώματι γράφων οὕτως· « Καὶ ἔμεινεν ἡ αἰχμαλωσία ἔτη ο', καταλήξασα εἰς τὸ β' ἔτος C Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου τοῦ [13] Περσῶν καὶ Ἀσσυρίων καὶ Αἰγυπτίων γενομένου βασιλέως, ἐφ' οὗ Ἀγγαῖος καὶ Ζαχαρίας καὶ ὁ ἐκ τῶν ιβ' ἄγγελος προφητεύουσι. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ δηλωθεὶς ἀνήρ. Περὶ δὲ τοῦ [14] μέχρι δευτέρου ἔτους Δαρείου τὸ ο' τῆς ἐρημίας τοῦ ἱεροῦ [15] ἔτος παρατεῖναι μάρτυς ἐχέγγυος ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ἔτους δευτέρου Δαρείου εἰπών· « Κύριε παντόκρατορ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσεις τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερεῖδες [16]; »

Τοῦτο ο' ἔτος. Καὶ κατὰ μὲν Κῦρον ἡ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν Ἰουδαίων ἐλευθερία γίνεται καὶ ἡ συγχώρησις τῆς τοῦ ἱεροῦ οἰκοδομῆς, εἰς ἔργον δὲ χωρεῖ καὶ τελειοῦται ὁ νεὼς κατὰ τὸ η' ἔτος [17] Δαρείου βασιλείας.

D

ξβ' Ὀλυμπιάς.

γ'.

Ἔτους τρίτου Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼς οἰκοδομεῖται ὑπὸ Ζοροβάβελ, τελειοῦται δὲ ἐν ς' ἔτεσιν.

A

LXI Olympias.

Apud Persas tertii regnarunt gemini fratres, Merdius et Patzates menses VII.

Apud Persas quartus regnavit Darius, Hystaspis filius, annos XXXVI. Colliguntur anni V. MIX.

I, II.

Anno II Darii, Hystaspis filii, Persarum, Assyriorum et Ægyptiorum regis, sub quo Aggæus simul et Zacharias, et qui ex XII dictus est Angelus, prophetant, completi sunt LXX anni destructionis templi, ut fide dignus testis Zacharias anno II Darii ait : « Omnipotens Domine, quousque tandem non misereberis nostri super Jerusalem, et civitatibus B Juda quas despexisti? » Atque hic est annus LXX. Et regnante Cyro genti Judæorum post captivitatem libertas est reddita, et templi instaurandi facultas data. Opere vero procedente, perfectum est templum anno VIII Darii filii Hystaspis, quo tempore summum pontificatum gessit Jesu filius Josedec, una cum Zorobabel filio Salathiel, circumhabitantibus, per id temporis ædificationi incumbentibus. Observandum porro post reditum ex captivitate nullum populi regem memorari, quia cœlestis Regis Jesu Christi Dei appropinquabat secundum carnem adventus. Hisce consona scribit Clemens libro I *Stromatum*, ubi sic ait : « Et perseveravit captivitas annis LXX, desiitque in ann. II Darii Hystaspis filii C Persarum, Assyriorum et Ægyptiorum regis : sub quo, Aggæus et Zacharias, et unus ex XII qui Angelus dictus est prophetabant. Atque hæc quidem prædictus scriptor. Ab illo vero tempore usque ad II annum Darii, destructionis templi annum LXX protendi testis est omni exceptione major Zacharias propheta, dum sub annum II Darii ait : « Domine omnipotens, quousque non misereberis Jerusalem et civitatibus Juda, quas despexisti ? »

Hic est annus LXX, quo, Cyro regnante, Judæis post captivitatem facta est libertas, et facultas data instaurationis templi. Procedente autem opere, templum tandem absolvitur circa VIII annum regni Darii.

(A. a M. C. 4976). *LXII Olympias.*

III.

Anno III Darii Hystaspis filii, templum Hierosolymitanum a Zorobabel ædificatur, absolvitur vero annis VI.

DUCANGII NOTÆ.

(36) *Ἔτους δευτέρου Δαρείου.* Ex Eusebio, pag. 129, ubi Scaliger.

(37) *Κλήμης.* Ex Eusebio lib. I, p. 30, ubi Clementis locus adducitur, ex pag. 331 edit. Paris.

D (38) *Ὁ ἐν τῷ πρώτῳ*, etc. Scalig. delet ὁ, delet etiam vocem καὶ Αἰγυπτίων, quam habet Eusebius. Infra, καὶ ταῦτα μέν. Scalig. κατὰ ταῦτα.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ζ', η' om. P. [6] εἰπών. Zach. I, 12. [7] παντοκράτωρ V. [8] ὑπερίδες PV. [9] τοῦτο. τοῦτο τὸ P. [10] τοῦ υἱοῦ om. P. [11] Κλήμις V, p. 395. [12] ἐν. ὁ ἐν P. [13] τοῦ alterum om. P. [14] τοῦ om. P. [15] ἱερίου V. [16] ὑπερίδες PV. Conf. autem de his ad p. 94 D. [17] τὸ η' ἔτος Δαρείου βασιλείας. Δάρειον V.

IV.

Darius primus subjectis vectigalia imposuit.

V, VI, VII.

LXIII Olympias.

Harmodius et Aristogiton Hipparchum et Hippiam Atheniensium tyrannos sustulerunt.

VIII.

Exinde a primo anno Cyri, tempus XLVI annorum ædificationis templi Jerusalem completur: quod quidem tempus Servatori dixerunt increduli Judæi, seu potius, cum non intelligerent quod ab illo dictum erat in Joannis Evangelio: « Quadraginta sex annis templum hoc ædificatum est, et tu dicis, In tribus diebus excitabo illud? »

Post reditum e Babylone, primus post templi ædificationem pontificatum gessit Jesus, filius Josedec, cum Zorobabel, annos XXXII. Ii finem imposuere templi ædificationi.

Ab eo deinceps anno, quo Hierosolymis templum tandem confectum est, usque ad ultimum annum Hyrcani summi Judæorum pontificis, quique rex postremus fuit ex genere sacerdotali, anni sunt CCCCLXXXIII, quot efficiunt VII et LXII hebdomades a Daniele prædictæ.

(A. a M. C. 4984.) IX, X.

LXIV Olympias.

XI, XII, XIII, XIV.

LXV Olympias.

XV.

Eclipsis solis accidit.

XVI, XVII, XVIII.

LXVI Olympias.

XIX, XX, XXI, XXII.

LXVII Olympias.

Hellanicus historicus, et Democritus philosophus, atque Heraclitus tenebricosus, et Anaxagoras physicus philosophus agnoscebantur.

XXIII, XXIV, XXV, XXVI.

LXVIII Olympias.

XXVII, XXVIII, XXIX, XXX.

LXIX Olympias.

XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV.

LXX Olympias.

XXXV, XXXVI.

Nunc porro memorandi sunt prophetæ, atque de-

A δ'.

Δαρεῖος φόρους ἔταξεν τοῖς ὑπηκόοις πρῶτος.

ε', ς', ζ'.

ξγ' Ὀλυμπιάς.

Ἁρμόδιος (39) καὶ Ἀριστογείτων Ἵππαρχον καὶ Ἱππίαν Ἀθηναίων τυράννους ἀνεῖλον.

η'.

Ἐνταῦθα ἀπὸ πρώτου ἔτους Κύρου ὁ τῶν μς' ἐτῶν χρόνος συμπληροῦται τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν[18] Ἱερουσαλήμ· ὅντινα χρόνον τῷ Σωτῆρι ἔλεγον ἀπιστοῦντες Ἰουδαῖοι, μᾶλλον δὲ οὐ νοήσαντες τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένον ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ[19]· **146** « Τεσσαράκοντα καὶ ἓξ ἔτεσιν οἰκοδομήθη[20] ὁ ναὸς οὗτος, καὶ σὺ λέγεις· Ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν; »

B Μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον πρῶτος μετὰ τὴν τοῦ ἱεροῦ οἰκοδομὴν ἀρχιερεύσατο Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσέδεκ, ἅμα Ζοροβάβελ, ἔτη λβ'. Οὗτοι τέλος ἐπιτεθείκασιν τῇ τοῦ ἱεροῦ οἰκοδομῇ.

Ἀπ' ἐντεῦθεν τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἐν ᾧ ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼς τέλεον ἐπληρώθη, ἕως[21] τελευταίου ἔτους Ὑρκάνου Ἰουδαίων ἀρχιερέως καὶ βασιλέως ὑστάτου γενομένου ἐκ γένους ἱερατικοῦ ἔτη τυγχάνει υπγ', ὁπόσα αἱ ζ' καὶ ξβ' τοῦ Δανιὴλ προφητευόμεναι συνάγουσιν ἑβδομάδες.

θ', ι'.

ξδ' Ὀλυμπιάς.

ια', ιβ', ιγ', ιδ'.

ξε' Ὀλυμπιάς.

C ιε'.

Ἡλίου ἔκλειψις[22] ἐγένετο.

ις', ιζ', ιη'.

ξς' Ὀλυμπιάς.

ιθ', κ', κα', κβ'.

ξζ' Ὀλυμπιάς.

κγ'[23].

Ἑλλάνικος[24] (40) ἱστοριογράφος, καὶ Δημόκριτος φιλόσοφος, καὶ Ἡράκλειτος ὁ σκοτεινὸς, καὶ Ἀναξαγόρας φυσικὸς φιλόσοφος ἐγνωρίζοντο.

κδ', κε', κς'.

ξη' Ὀλυμπιάς.

κζ', κη', κθ' λ'.

ξθ' Ὀλυμπιάς.

λα', λβ', λγ', λδ'.

D *ο' Ὀλυμπιάς.*

λε', λς'.

Δέον ἐν συντόμῳ (41) μνημονεῦσαι καὶ τῶν προ-

DUCANGII NOTÆ.

(39) Ἁρμόδιος. Ex Eusebio, ubi Scaliger.

(40) *Ἑλλάνικος*, etc. Ex Eusebio, ubi idem Scaliger.

(41) *Δέον ἐν συντόμῳ.* Quæ deinceps Paschali suo de prophetis scriptor inseruit, quo Christi οἰκονομίαν, seu *dispensationem*, ab iis prædictam fuisse ostenderet, desumpta sunt ex Dorotheo, auctore dubiæ prorsus fidei, ut animadverterunt pridem Baronius, Possevinus, Huetius, Binius, et alii viri eruditi, cujus Græca hactenus desiderabantur: quæ, necdum tamen omnia, ex hocce Paschali possunt suppleri, cum Latina duntaxat versio, quam

VARIÆ LECTIONES.

[18] τοῦ ἐν om. R. [19] Εὐαγγελίῳ. II, 20. [20] ᾠκοδομήθη P. [21] ἕως τοῦ P sola. [22] ἔκλειψις ἡλίου P. [23] κγ' infra ante κδ' ponit P. [24] Ἑλλανικὸς X.

φητῶν καὶ δεῖξαι καὶ αὐτοὺς περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου προειρηκότας, καὶ ὅτι πάντες ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ μέχρις Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορῶσιν.

Εἰς τὸν Ἠλίαν

Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ὁ πρῶτος ἀνθρώπων τοῖς ἀνθρώποις ὑποδείξας οὐρανοδρομεῖν, ὁ πρῶτος ἀνθρώπων [25] ὑποδείξας ἀγγέλων καὶ **147** ἀνθρώπων μίαν ὁδὸν, ὁ τὴν γῆν λαχὼν οἰκητήριον καὶ τὸν οὐρανὸν ἀθρόον [26] διατρέχων, ὁ θνητὸς ὑπάρχων καὶ τοῖς ἀθανάτοις ἁμιλλώμενος, ὁ χαμαὶ βαδίζων καὶ ὡς πνεῦμα μετ' ἀγγέλων οὐρανοπολῶν· ὁ διὰ τῆς μηλωτῆς τῷ μαθητῇ Ἐλισσαίῳ διπλᾶ τὰ χαρίσματα μεταδούς· ὁ μακροχρόνιος καὶ ἀγήρως ἄνθρωπος, ὁ τῷ Ἀντιχρίστῳ διατηρούμενος στρατηγὸς, ὁ ἀντικαθιστάμενος καὶ διελέγχων τὴν ἀπάτην καὶ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτοῦ, ὁ πάντας ἀνθρώπους ἐκ τῆς πλάνης αὐτοῦ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐν τῇ συντελείᾳ ἐπιστρέφων· οὗτος ὁ τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἀξιούμενος εἶναι πρόδρομος, ὁ μετὰ [27] δια-

A monstrandum quemadmodum ipsi Christi mysterium prædixerint, et ut omnes ab Adam primo hominum usque ad Joannem Baptistam ad futurum statum respexerint.

De Elia.

Hic est Elias qui primus ex hominibus iis ostendit unicam esse angelorum et hominum viam; qui terram nactus in domicilium, cœlum vidit et peragravit; qui mortalis cum immortalibus contendit; qui in terra ambulans, velut spiritus cum angelis cœlum sulcavit; qui per melotem discipulo Elissæo bina communicavit gratiarum dona; longævus homo ac senectutis expers; dux adversus Antichristum servatus. Qui contra illum stabit, ejusque fraudes aperiet, ac superbiam; qui homines omnes ab ejus B fallacia, in mundi consummatione ad Deum convertet: hic qui secundi et visibilis adventus Domini Christi dignatus est esse præcursor; qui officiis suis cum angelis contendit. Gloria Deo qui hæc hominibus est elargitus. Amen.

DUCANGII NOTÆ.

Musculi esse aiunt, in *Bibliotheca Patrum* habeatur, t. VII, edit. an. MDCXLIV. Priorem enim Dorothei non vidi. Quis autem hic Dorotheus martyr, et qua ætate vixerit, docet prologus ad illius tractatum de LXX apostolis: ex quo docemur, si scriptori fides danda, in Græcis ac Latinis litteris apprime fuisse versatum, et post mortem Diocletiani et Licinii Tyri factum episcopum, ad Juliani Parabatæ tem- C pora vitam produxisse, tandemque, cum subinde illius persecutionem defugeret, in urbe Odysso ab illius ministris comprehensum, variisque tormentis vexatum, in ipsis suppliciis vitam exuisse annos natum CVII. Ita alius fuerit (si quidem is unquam exstitit) a Dorotheo, qui in urbe Nicomediensi martyrium obiit sub ipso Diocletiano, ut est in Chronico Paschali, anno XIX ejusdem Augusti, atque adeo a Dorotheo alio, quem auctor Chronici quod Alexandrinum dicimus, ut et Theophanes et Georgius Alexandriæ martyrium sub Gratiano subiisse scribunt VII Id. Octobr. ferarum escæ traditum sub Tatiano Augustali, cui favebant hæretici. Latina autem lingua cum Romæ versaretur scripsisse Dorotheum, ejusque scripta in Græcam deinde traducta colligimus ex iis quæ post illius tractatum de apostolis habentur, si quidem is revera scripserit: nam hæc ab Græco interprete prorsus conficta constat. Atque illius quidem futilis satis licet operis pars illa, in qua, quæ prophetarum natales et vitam D præsertim spectant, referuntur, sub nomine Epiphanii episcopi Cypri prodiit, iisdem verbis Dorothei descripta, vel certe paucis admodum interpolatis: adeo ut mirari subeat cur Epiphanio adscribatur, quod alteri scriptori subinde ab aliis tribuitur. Sic veteres spuria sua non modo venditabant, sed, quo fidem iis aliquam accommodarent, præclara ipsis indebant nomina, ut hisce opusculis, Dorothei scilicet martyris et episcopi, seu presbyteri Tyri, et Epiphanii Cypri episcopi, cum neutrius ea sint. Posterioris, Epiphanii scilicet, opus describitur in cod. Reg. 2941, fol. 228, scripto anno MCCXCI, et ex cod. veteris Romæ scripto anno MCCLIX, ut in eo adnotatur, desumpto: unde colligere saltem liceat, ut et pariter ex hoc Paschali in XX Heraclii annum desinente, haud esse nuperos hosce qualescumque scriptores, quod quidam volunt, siquidem ante annum DCC ii vixerint. Et certe Græcus interpres Dorothei testatur, seu fingit, ea quæ de prophetis et apostolis scripsit, ex ejusdem Dorothei Latinis commentariis hausisse ac descripsisse eo anno quo Joannes papa Constantinopoli versabatur, Philoxeno et Probo coss., proinde Justino seniore imperante. Operis autem Epiphanii in cod. Regio lemma ita concipitur: Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου ἐπισκόπου Κύπρου περὶ τῶν προφητῶν, πῶς ἐκοιμήθησαν, καὶ ποῦ κεῖνται. Quem quidem tractatum excipit alter ejusdem Epiphanii de apostolis, de quo agemus infra. Duplex autem Epiphanii istius de prophetis editio prodiit: prima, Albani Torini an. MDXXIX, altera, Joachimi Zechneri an. MDCXII, qui et priorem recensuit, et scriptorem fusioribus commentariis illustravit. Quod in causa fuit cur ei elucidando immorari debere minime censuerim; cum præterea vir singularis omnino eruditionis Petrus Daniel Huetius, Suessionensis episcopus designatus, seu *vocatus*, ut episcopi electi olim sese vocitabant, idee argumenti solide persecutus sit in *Demonstratione evangelica*, ubi XII prophetarum de Christi dispensatione prædictiones accurate collegit, ac ὑποβολιμαίων Dorothei et Epiphanii scripta, maxime de eorum patria examinat. Proinde satis esse censuimus, si quæ ex his auctoribus in hocce Paschali excerpta leguntur, cum ea quæ habetur Dorothei Latina versione, et cum Epiphanio codicis Regii, ac Chronico ms. Symeonis Logothetæ, in quo eadem fere habentur quæ apud Epiphanium, conferrentur. Tertia denique editio tandem prodiit anno MDCXXII, cum operibus ejusdem Epiphanii, interprete Dionysio Petavio. Cui quidem Epiphanio ascribitur præterea tractatus alius hoc titulo in codice Regio 2810: Περὶ τῶν δεκαὲξ προφητῶν, πόθεν ἦσαν, καὶ ποῦ ἐτελειώθησαν, qui in codice 2451, nullum auctoris nomen præfert: quem quidem tractatum cum noster scriptor interdum exscribat, ex eo subinde illum emendamus. De Dorotheo vero isto fictitio agemus rursum infra.

VARIÆ LECTIONES.

[25] οὐρανοδρομεῖν—ἀνθρώπων om. P. [26] ἀθρώον V, ἀθρῶν P, unde καὶ ante διατρέχων addit m. P. [27] μετά. μέτρα V.

χονιῶν (42) τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλώμενος[28] (43). Δόξα τῷ ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις χαριζομένῳ Θεῷ. Ἀμήν

De Osee. — Salvator.

Hic Osee primus ex XII prophetis dignatus est de Domino Christo sic loqui: « Cum tribulabuntur, manicabunt ad me dicentes: Venite, revertamur ad Dominum Deum nostrum, quia ipse rapuit, et sanabit nos post duos dies: in die tertia resurgemus coram eo, et cognoscemus. » Ex hoc dicto apostolus Paulus dixit Corinthiis: « Tradidi enim vobis in primis, quod et accepi, Christum mortuum esse pro peccatis nostris secundum Scripturas, et sepultum, et resurrexisse tertia die secundum Scripturas. » Id alibi non reperitur. Ait præterea propheta, hæc aptans Domino Christo: « Caro mea ex ipsis. » Rursum ait: » Circumdederunt me in mendacio Ephraim, et in impietate domus Israel et Juda, nunc cognovit eos Deus, et populus sanctus vocabitur Dei. » Ex tribu nempe, propter ostensum ex ea secundum carnem Dominum Christum, populum sanctum Dei nominans Judam. Iterum idem propheta: « Ex manu inferi liberabo illos: ubi est causa tua, mors? stimulus tuus, inferne? » Hocce dicto usus est apostolus Paulus de resurrectione.

Hic Osee erat de Belemon, ex tribu Issachar, et sepultus est in terra sua in pace.

De Amos. — Firmamentum.

Hic secundus Amos et ipse dignus habitus qui de adventu Domini Christi ita diceret: « Quia ecce ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et annuntians in homines Christum suum. » Præterea dicit: « In illa die suscitabit tabernaculum David quod cecidit, et instaurabit illud, sicut dies sæculi, ut requirant reliquiæ hominum Dominum, et omnes nationes, eo quod invocatum est nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc. » Hujus sententiæ meminit Jacobus apostolus in Actis apostolorum.

Erat Amos ex Thecue, et Amessias crepro illum fustibus cecidit, tandemque interfecit ejus filius, vectis ictu in tempora impacto. Ille vero adhuc spi-

A *Εἰς τὸν Ὠσηέ*[29]. — *Σωζόμενος.*

Οὗτος Ὠσηὲ τῶν ιβʹ προφητῶν ὁ πρῶτος ἀξιωθεὶς εἰπεῖν[30] περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ οὕτως· « Ὅταν θλιβῶσιν, ὀρθρίσουσιν πρός με λέγοντες· Δεῦτε ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς ἥρπακεν, καὶ ἰάσεται ἡμᾶς πλήξας[31], μοτώσει ἡμᾶς, ὑγιάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας· ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ[32] τρίτῃ ἀναστησόμεθα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα. » Ἐκ ταύτης τῆς[33] χρήσεως ὁ ἀπόστολος λέγει[34] Παῦλος τοῖς Κορινθίοις· « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς. » Οὐκ ἔστιν ἀλλαχόθεν εὑρεῖν. Ἔτι λέγει[35] ὁ προφήτης ἁρμόζων ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· B « Σάρξ μου ἐξ αὐτῶν. » Πάλιν[36] λέγει· « Ἐκύκλωσάν με ἐν ψεύδει Ἐφραῒμ καὶ ἐν ἀσεβείᾳ οἶκος Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα, νῦν ἔγνω αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ λαὸς ἅγιος κεκλήσεται τοῦ Θεοῦ. » Ἀπὸ τῆς φυλῆς διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναδεικνύμενον κατὰ σάρκα Δεσπότην Χριστὸν λαὸν ἅγιον Θεοῦ ὀνομάσας τὸν Ἰούδαν. Ἔτι πάλιν[37] ὁ αὐτὸς προφήτης· « Ἐκ χειρὸς ᾅδου ῥύσομαι αὐτούς· ποῦ ἡ δίκη σου, θάνατε; ποῦ[38] τὸ κέντρον σου, ᾅδη; » Ταύτῃ τῇ χρήσει ἐχρήσατο ὁ ἀπόστολος Παῦλος[39] ἐπὶ[40] τῆς ἀναστάσεως.

Οὗτος Ὠσηὲ ἦν ἐκ Βελεμὼθ[41] (44) τῆς φυλῆς Ἰσσάχαρ, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ ἐν εἰρήνῃ.

Εἰς τὸν Ἀμώς. — Στερέωσις (45).

Οὗτος ὁ δεύτερος Ἀμὼς καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς εἰπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ οὕτως[42]· C « Διότι ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτίζων πνεῦμα, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ[43]. » Ἔτι λέγει[44]· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω[45] τὴν **148** σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω[46] τὰ πεπτωκότα αὐτῆς καὶ ἀνοικοδομήσω[47] αὐτὴν, καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτοὺς, λέγει Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα. » Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι[48] τῶν ἀποστόλων.

Ἀμὼς ἦν ἐκ Θεκουὲ (46), καὶ Ἀμεσσίας συχνῶς (47) αὐτὸν ἐτυμπάνισεν. Τέλος ἀνεῖλεν αὐτὸν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ῥοπάλῳ (48) πλήξας τὸν κρόταφον, καὶ

DUCANGII NOTÆ.

(42) *Ὡς μετὰ διακονιῶν*. Leg. ὁ, uti edidimus. D Hæc porro sic vertit interpres Dorothei: *Qui cum mediocritati servierit, cum angelis conversatur.*

(43) *Ἀμιλλώμενος*. Sic reposuimus, cum editum esset ἀμιλλώμενα.

(44) *Βελεμών*. Epiphan. edit. et ms. Βελεμώθ. Vide V. C. Huetium de *Demonstrat. evang.*, p. 233.

(45) *Στερέωσις*. Rob. Stephan. *oneratus*, vel *onerans* interpretatur.

(46) *Θεκουέ*. Vide eumdem Huetium, p. 236.

(47) *Συχνῶς*. Log. πυκνῶς.

(48) *Ῥοπάλῳ*. Epiph., cap. 13: ἐν ῥοπάλῳ πλήξας αὐτὸν κατὰ τοῦ κροτάφου.

VARIÆ LECTIONES.

[28] ἀμιλλώμενα RV. [29] Ὠσηέ P. sola [30] εἰπεῖν Jos. VI. [31] πλήξας — μετά. μετὰ P: βωτώσει cum dubitatione affertur ex V. [32] τῇ alterum om. P. [33] τῆς om. P. [34] λέγει. I, 15; XI, 3. [35] λέγει. IX, 12. [36] πάλιν. XI, 12. [37] πάλιν. XIII, 14. [38] ποῦ om P. [39] Παῦλος. I Cor. XV, 55. [40] ἐπί. ἀπὸ P. [41] Βελεμών P. [42] οὕτως Amos IV, 13. [43] αὐτοῦ. αὐτὸν P. [44] λέγει. IX, 11. [45] ἀναστήσεται P. [46] ἀνῳκοδομήσει P, ἀνῳκοδομήσω V. [47] τὰ — ἀνοικοδομήσω om. P. [48] ἐν ταῖς Πράξεσι. XV, 17.

ἔτι ἐμπνέων ἦλθεν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, καὶ μεθ' ἡμέρας δύο (49) ἀπέθανεν, καὶ ἐκεῖ ἐτάφη.

A rans venit in terram suam, et post dies duos obiit, ibique est sepultus.

Εἰς τὸν Μιχαίαν. — Στρατηγός (50).

Οὗτος Μιχαίας ὁ τρίτος ὃς ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καί φησιν[49]· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. » Ταύτην τὴν χρῆσιν λαβόντες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τῶν Ἰουδαίων, Ἡρώδου αὐτοὺς ἀπαιτοῦντος ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔφησαν· Ἐν Βηθλεέμ. Ὅθεν καὶ τοὺς μάγους ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ τότε ἀπέστειλεν. Ἔτι λέγει[50] αὐτὸς ὁ προφήτης· « Αὐτὸς ἐπιστρέψῃ καὶ οἰκτειρήσει ἡμᾶς, καταδύσει τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν καὶ ἀποῤῥίψει εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης πάσας τὰς ἀδικίας ἡμῶν, δώσει εἰς ἀλήθειαν τῷ[51] Ἰακὼβ, ἔλεος τῷ Ἀβραὰμ, καθότι ὤμοσε τοῖς πατράσιν ἡμῶν κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἔμπροσθεν. »

De Michæa. — Dux.

Iste Michæas tertius (ex xii), qui et ipse dignatus est prædicere de adventu Domini Christi, cum ait: « Et tu, Bethleem domus Ephrata, minima es, ut sis in millibus Juda. Ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis. » Hoc dictum accipientes pontifices et scribæ Judæorum, cum ab Herode rogarentur ubi Christus naturus esset, dixerunt, In Bethleem. Unde et tres magos in Bethleem tunc misit. Sed et rursum ait idem propheta: « Ipse revertetur et miserebitur nostri, deponet iniquitates nostras, et projiciet in profundum maris omnia peccata nostra; B dabit veritatem Jacob, misericordiam Abraham, sicut juravit patribus nostris in diebus antiquis. »

Μιχαίας ἦν ἀπὸ Μορασθὴ[52] (51) ἐκ φυλῆς Ἐφραΐμ. Πολλὰ ποιήσας τῷ Ἀχαὰβ[53] ὑπὸ Ἰωρὰμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἀνῃρέθη[54] (52) ἐν κρημνῷ, ὅτι ἤλεγχεν αὐτὸν ἐπὶ ταῖς ἀσεβείαις (53) τῶν πατέρων αὐτοῦ· καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ μόνος (54), σύνεγγυς πολυανδρίου[55] ἐν Ἀχείμ (55).

Erat Michæas ex Morasthite, ex tribu Ephraim. Is cum multa fecisset Achab, a Joram filio ejus, præcipitatus est, quod illum reprehendisset ob impietates patrum suorum: et sepultus est in terra sua solus, et juxta cœmeterium in Acim.

Εἰς τὸν Ἰωήλ. — Αὐθαίρετος ἰσχύς.

Οὗτος Ἰωὴλ ὁ τέταρτος καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς προειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν μυστηρίου· φησὶ[56] γὰρ οὕτως· « Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ[57] υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνυπνίοις ἐνυπνιασθήσονται, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται, καὶ[58] ἐπὶ τοὺς δούλους μου καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου, καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω καὶ ἐπὶ τῆς γῆς[59] αἷμα, καὶ πῦρ, καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται· πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. »

De Joel. — Spontanea fortitudo.

Hic Joel quartus, et ipse dignatus qui mysteria in Domino Christo peracta prædiceret: sic enim loquitur: « Et erit, post hæc effundam de spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii C vestri et filiæ vestræ, et seniores vestri somnia somniabunt, et juvenes vestri visiones videbunt, et super servos meos et ancillas meas in diebus illis effundam de spiritu meo, et dabo prodigia in cœlo sursum, et in terra deorsum sanguinem, et ignem, vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magna et manifesta. Et erit, qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. »

149 Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται ὁ μακαρίτης Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσι[60] τῶν ἀποστόλων πληρουμένης ὅτε ἡ κάθοδος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς ἐγένετο. D

Hujus sententiæ meminit beatus Petrus in Actis apostolorum, tunc impletæ, cum in die Pentecostes Spiritus sanctus super apostolos descendit.

DUCANGII NOTÆ.

(49) *Μεθ' ἡμέρας δύο.* Hæc absunt ab Epiphanio.

(50) *Στρατηγός.* Rob. Stephan. ita hanc vocem interpretatur *Quis sicut Dominus?* aut *paupertas* vel *humilitas Domini*, aut *percutiens Dominus*, vel *percussio Domini.*

(51) *Ἀπὸ Μορασθίτης.* Epiph. ms. ἐγεννήθη ἐν *Μωραθί.* Edit. Μωραθεί. Auctor ms. de xvi prophetis, Μιχαίας υἱὸς Ἰεραμὼς ὁ Μαραθώνιος. In alio cod. ὁ Μωραθίτης. Logoth. ἦν ἀπὸ Μωραθέ. Vide Huetium, p. 242.

(52) *Ἀνῃρέθη.* Sic reposuimus ex Epiphanio, apud quem in cod. ms. et edito legitur ἀναιρεῖται κρημνωθείς. Log. κρημνῷ ῥιφεὶς ὅτι ἤλεγξεν, etc.

(53) *Ἀσεβείαις.* Addit Epiph. αὐτοῦ, καὶ τῶν πατέρων αὐτοῦ.

(54) *Μόνος.* Epiph. μονώτατος.

(55) *Ἐν Ἀχείμ.* Epiph. edit. et Dorotheus, unica voce, Ἐναχείμ. Log. ἐν Μαχείμ. Deest in cod. Reg.

VARIÆ LECTIONES.

[49] φησίν. v, 2. [50] λέγει. vii, 19. [51] τῷ τοῦ bis P. [52] Μωρασθίτης P. [53] Ἀχάβ P. [54] ἀνῃρέθη Ducangius, ὃς ηὑρέθη V., ὡς ηὑρέθη R. [55] πολυανδρείου R. [56] φησί. ii, 28. [57] οἱ om. PV. [58] δ. καὶ δ. καίγε V. [59] γῆς κάτω P. [60] ἐν ταῖς Πράξεσι. ii, 17.

Joel e terra Ruben, agri Bethomoron, oriundus, ibidem exstinctus est et humatus.

De Abdiu. — Qui servit Domino.

Hic Abdiu quintus, et ipse dignatus loqui de Christi mysterio, sic ait : « Quia juxta dies Domini super omnes gentes. » Dictum quidem illud est ex occasione, de Scythis, id est, Gog et Magog : sed magis proprie convenit Christo Domino. Paulo post enim infert : « In monte Sion erit salus. »

Abdiu erat ex terra Sychem, ex agro Bithacharam. Is fuit discipulus Eliæ ; qui multa propter illum perpessus, tandem salvus evasit : fuitque tertius pentecontarchus, sive quinquagenarius, cui Elias pepercit, et descendit ad Ochoziam, et post hæc relicto regis servitio, prophetavit, obiitque, et sepultus est cum patribus suis.

De Jona. — Precatio Domini, et ipse baptistes.

Hic Jonas sextus, qui non verbo, sed opere ac figura Christi resurrectionem indicavit. Ait enim Dominus : « Quemadmodum Jonas mansit in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus. » Quemadmodum enim cetus illæsum reddidit Jonam, ita quoque sepulcrum reddidit Dominum meliori vitæ.

Jonas erat e Cariathmaus, juxta Azotum, Græcorum urbem ad mare sitam, et a ceto ejectus venit Niniven, rediensque, non amplius in terra sua, sed assumpta matre sua, Sur, regionem alienigenarum gentium, incoluit. Aiebat enim : « Sic auferam opprobrium meum, quia mentitus sum, prophetans contra Ninivem urbem magnam, quam tunc Elias coarguit, et domum Achab. et qui fame vocata super terram, fugerat. » Et profectus, invenit viduam, cum filio ejus, et mansit apud eos. Neque enim cum incircumcisis manere poterat : et ei benedixit. Exstinctum Jonam rursum a mortuis suscitavit Deus per Eliam : ostendere enim illi voluit, quia nemo

Ἰωὴλ ἐκ γῆς ἦν τοῦ Ῥουβὴν ἀγροῦ τοῦ Βεθομορῶν (56), καὶ ἀπέθανεν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐκεῖ ἐτάφη.

Εἰς τὸν Ἀβδιοῦ[61] *(57). — Δουλεύων (58) Κυρίῳ.*

Οὗτος Ἀβδιοῦ πέμπτος φησὶ, καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς εἰπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν[62] μυστηρίου, οὕτως[63]· « Διότι ἐγγὺς ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη. » Εἴρηται μὲν κατὰ τὸ πρόχειρον ἐπὶ τῶν Σκυθῶν, τουτέστιν τοῦ Γὼγ καὶ Μαγώγ· κυριώτερον δὲ ἁρμόζει ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Ἐπιφέρει γὰρ μετ' ὀλίγα· « Ἐν δὲ[64] τῷ ὄρει Σιὼν ἔσται ἡ σωτηρία. »

Ἀβδιοῦ ἦν ἐκ γῆς Συχὲμ (59) ἀγροῦ Βιθαχαράμ (60). Οὗτος ἦν μαθητὴς Ἠλία, καὶ πολλὰ ὑπομείνας δι' αὐτὸν περισώζεται. Οὗτος ἦν ὁ τρίτος πεντηκόνταρχος, οὗ ἐφείσατο Ἠλίας, καὶ κατέβη πρὸς Ὀχοζίαν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπολιπὼν λειτουργίαν τοῦ βασιλέως (61) προεφήτευσεν, καὶ ἀπέθανεν, ταφεὶς μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ.

Εἰς τὸν Ἰωνᾶν. — Δέησις Κυρίου (62) ὁ αὐτὸς βαπτιστής.

Οὗτος Ἰωνᾶς ἕκτος, ὃς οὐ διὰ λόγων ἀλλ' ἔργῳ καὶ τύπῳ προεμήνυσε τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος[65]· « Ὥσπερ Ἰωνᾶς ἔμεινεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Ὥσπερ γὰρ τὸ κῆτος ἀδιάφθορον ἐξήμεσε τὸν Ἰωνᾶν, οὕτω καὶ ὁ τάφος τὸν Δεσπότην ἐξήμεσεν εἰς κρείττονα ζωήν.

Ἰωνᾶς ἦν ἐκ γῆς Καριαθμαοῦς (63), πλησίον Ἀζώτου, πόλεως Ἑλλήνων, κατὰ θάλασσαν, καὶ ἐκβρασθεὶς[66] ἐκ τοῦ κήτους, καὶ ἀπελθὼν ἐν Νινευῇ, ἀνακάμψας[67], οὐκ ἔμεινεν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, ἀλλὰ παραλαβὼν[68] τὴν μητέρα αὐτοῦ παρῴκησε τὴν Σοὺρ (64), χώραν ἀλλοφύλων ἐθνῶν. Ἔλεγε γὰρ ὅτι « Οὕτως ἀφελῶ (65) τὸ ὄνειδός μου, ὅτι ἐψευσάμην προφητεύσας κατὰ Νινευῆ πόλεως τῆς μεγάλης, ἣν τότε Ἠλίας ἐλέγχων καὶ τὸν οἶκον Ἀχαάβ (66), καὶ καλέσας λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ἔφυγεν. » Καὶ ἐλθὼν ηὗρε τὴν χήραν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ ἔμεινεν παρ' αὐτοῖς· οὐ γὰρ ἠδύνατο μένειν μετὰ ἀπεριτμήτων· καὶ ηὐλόγησεν (67) αὐτήν. Θανόντα τὸν Ἰωνᾶν πάλιν ἠγει-

DUCANGII NOTÆ.

(56) *Βεθομορῶν.* Epiphan. edit. οὗτος ἦν ἐξ ἀγροῦ Βητὼρ, ἐκ τῆς γῆς Ῥουβεὶμ. Cod. Reg. ἐξ ἀγροῦ Βηθώμ. Doroth. *ex Bethomeron.* Auctor ms. de XVI prophetis, ἐξ ἄγρου Θεβόρ. Cod. al. ἐξ ἄγρου Θεβορῶν. Vide eumdem Huetium, p. 234.

(57) *Ἀβδιάν.* Leg. Ἀβδιοῦ, ut infra ; atque ita edidimus.

(58) *Δουλεύων*, etc. Hieronym. in Epist. ad Paulinum, *servus Dei.*

(59) *Συχέμ.* Ita Epiphan. edit. At ms. Σιχέμ.

(60) *Βιταχαράμ.* Epiphan. edit. et ms. Βηθθαχάμαρ. Logotheta, Βριθθαχαράν. Vide Huetium, pag. 237.

(61) *Ἀπολιπὼν λειτουργίαν τοῦ βασιλέως.* Epiphan. ἀπολιπὼν τὴν βασιλικὴν αὐτοῦ τάξιν, προσεκολλήθη τῷ προφήτῃ Ἠλίᾳ.

(62) *Δέησις Κυρίου.* Rob. Stephan. *Columba sive multiplicans*, sive *depopulans.*

(63) *Καριαθμαούς.* Ita Dorotheus : Epiphanius et cod. Reg. Καριαθμαούμ. Auctor ms. de XVI prophetis, ἐκ γῆς Καριασθιαμὴμ, πλησίον Ἀζώτου, πόλεως κατὰ θάλασσαν. Cod. al. Καριαθιαρεὶμ. Logoth. Καριαθμαοὺθ. Vide Huetium V. C., p. 239.

(64) *Σούρ.* Dorotheus, *Assur.*

(65) *Ἀφελῶ.* Ita auctor ms. Epiphan. ἀφῶμαι τὸν ὀνειδισμόν· sed emendandus ex aliis.

(66) *Ἀχαάβ.* Epiphanius addit βασιλέα Σαμαρίας.

(67) *Ηὐλόγησεν.* Epiphan. et cod. Reg. εὐλόγησεν.

VARIÆ LECTIONES

[61] Ἄβδιαν R. [62] κατὰ Χριστόν. Χριστοῦ P. [63] οὕτως. 15. [64] ἐν δέ. ἐν P. [65] ὁ Κύριος. Matth. XII, 40. [66] ἐκβραθεὶς P. [67] ἀνακάμψαι P. [68] προλαβὼν P.

ρεν ἐκ νεκρῶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἠλία· ἠθέλησε γὰρ (68) A δεῖξαι αὐτῷ ὅτι οὐ δύναται ἀποδρᾶσαι Θεόν. Καὶ ἀναστὰς Ἰωνᾶς μετὰ τὴν λιμὸν [69], ἦλθεν ἐν γῇ Ἰούδα, καὶ ἀποθανοῦσαν τὴν μητέρα αὐτοῦ **150** κατὰ τὴν ὁδὸν ἔθαψεν αὐτὴν, ἐχόμενα τῆς Λιβάνου [70] βαλάνου. Ἐν γῇ Σαὰρ ἀπέθανεν, καὶ ἐτάφη ἐν σπηλαίῳ Κενεζέου [71] (69), κριτοῦ [72] γενομένου μιᾶς φυλῆς ἐν ἡμέραις τῆς [73] ἀναρχίας. Καὶ ἔδωκεν τέρας ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ καὶ ὅλην τὴν γῆν, ὅτε ἴδωσι (70) λίθον βοῶντα οἰκτρῶς, ἐγγίζει τὸ τέλος, καὶ ὅτε ἴδωσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ πάντα τὰ ἔθνη, τότε ἡ πόλις ἀφανισθήσεται (71).

potest Deum effugere. Et resuscitatus Jonas, post famem venit in terram Juda, et matrem suam, quæ in via obierat, sepelivit juxta glandem Libani. In terra Saar mortuus est, et sepultus est in spelunca Genesei, qui fuit judex unius tribus in diebus interregni. Et dedit prodigium super Jerusalem et totam terram: « Cum viderint lapidem clamantem lamentabiliter, instat finis. et cum viderint in Jerusalem omnes gentes, tunc civitas delebitur. »

Εἰς τὸν Ναούμ. — Παράκλησις (72).

Οὗτος [74] Ναοὺμ ἕβδομος ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καί φησιν [75]· « Ἑόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου, B ἀπόδος Κυρίῳ τὰς εὐχάς σου, διότι οὐ μὴ προσθῶσιν ἔτι τοῦ διελθεῖν εἰς παλαίωσιν. Συντετέλεσται [76], ἐξῆρται [77]. Ἀνέβη ὁ ἐμφυσῶν εἰς πρόσωπόν σου, ὁ [78] ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως. »

Ναοὺμ ἦν ἀπὸ Ἐλκεσεῖ [79] (73) πέραν τοῦ εἰς Βηταβαρὴν ἐκ φυλῆς Συμεών. Οὗτος μετὰ τὸν Ἰωνᾶν τῇ Νινευῇ (74) τέρας ἔδωκεν, ὅτι, « Ἀπὸ ὑδάτων γλυκέων [80] καὶ πυρὸς ὑπογείου ἀπολεῖται. » Ὃ καὶ γέγονεν· ἡ γὰρ περιέχουσα αὐτὴν λίμνη κατέκλυσεν αὐτὴν ἐν [81] σεισμῷ (75) καὶ ἀπώλεσεν· καὶ πῦρ ἐκ τῆς ἐρήμου ἐπελθὸν τὸ ὑψηλότερον αὐτῆς ἐνέπρησεν μέρος. Ἀπέθανε δὲ ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ.

De Naum. — Consolatio.

Hic Naum septimus dignatus est et ipse prædicere de resurrectione Domini Christi, ubi ait: « Celebra, Juda, festivitates tuas, redde vota tua, quia non ultra apponent ut pertranseant vetustatem. Completum est, confectum est. Ascendit insufflans in faciem tuam eruens te de tribulatione. »

Naum erat ex Helcese, ultra Betabarem, ex tribu Simeon. Hic post Jonam dedit Ninive prodigium: « Ab aquis dulcibus, et igne subterraneo peribit. » Quod et factum est. Nam palus quæ illam cingebat, facto terræ motu ipsam inundavit, et pessumdedit: ignisque de eremo erumpens, partes ejus superiores incendit. Mortuus est in pace, et sepultus in terra sua.

Εἰς τὸν Ἀμβακούμ. — Περίληψις (76).

Οὗτος Ἀμβακοὺμ ὄγδοος καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς εἰπεῖν C περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ οὕτως [82]. « Ἴδετε [83], οἱ καταφρονηταὶ, καὶ ἐπιβλέψατε, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε, διότι ἐγὼ ἔργον ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐάν τις ἐκδιηγῆται. » Ταύτην τὴν χρῆσιν ἁρμοδίως ὁ Παῦλος [84] ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐξέλαβεν ἐν Ἀντιοχείᾳ [85] τῆς Πισιδίας.

Ἀμβακοὺμ ἦν ἐκ φυλῆς Συμεὼν ἐξ ἀγροῦ Βηθιτουχάρ [86] (77). Οὗτος εἶδεν πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας

De Abacuc. — Comprehensio.

Hic Abacuc octavus et ipse dignatus dicere de resurrectione Christi, ita: « Videte, contemptores, et admiramini, et disperdimini, quia opus ego operor in diebus vestris, quod non credetis, si quis enarraverit. » Hanc sententiam apte omnino usurpavit Paulus de resurrectione Domini Christi, dum Antiochiæ Pisidiæ versaretur.

Abacuc erat ex tribu Symeon, ex terra Bethi Char. Hic vidit ante captivitatem, quæ eventura

DUCANGII NOTÆ.

(68) *Ἠθέλησε γάρ.* Hæc ab scriptore Chronici D truncata vix intelligat quispiam, quæ clarius his verbis describit Epiphanius: Καὶ γενόμενος ἡλικίας ὁ Ἰωνᾶς ἀπεστάλη εἰς Νινευὴ πρὸς τοὺς Ἀσσυρίους, καὶ ἐζήτησεν Ἰωνᾶς ἀποδρᾶσαι Κύριον, καὶ κατεποντήθη ὑπὸ κήτους.

(69) *Γενεζέου.* Epiphan. τοῦ Κενεζείου. Cod. Reg. et Logoth. τοῦ Κενεζαίου. Interpres Dorothei: *Sepelivit eam prope montem Libanum: mortuus autem est ipse in Saar, ac sepultus in spelunca Cenezei, qui judex fuerat unius tribus.*

(70) *Ἴδωσι.* Ita Epiphan. Εἴσωσιν, cod. Reg.

(71) *Ἀφανισθήσεται.* Auctor ms. ἐδαφισθήσεται.

(72) *Παράκλησις.* Hieron. *Consolator orbis.*

(73) *Ἐλκέσε.* Epiphan. edit. Ἐλκέσει, cod. Reg. Ἐλκέσιν. Dorotheus *Ekesi.* Deinde Epiphan. πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Βηγαβὰρ ἐκ φυλῆς Συμεών. Ita edit. et ms. Vide Huetium, p. 243.

(74) *Τῇ Νινευῇ.* Epiphan. ἐπὶ Νινεύι.

(75) *Σεισμῷ.* Epiphan. ἐν σεισμῷ, καὶ πῦρ ἐκ τῆς ἐρήμου ἐπελθὸν πάντα τὰ ὑψηλότερα αὐτῆς ἐνέπρησε μέρη. Logoth. ἐν συγκλεισμῷ.

(76) *Περίληψις.* Hieronym. *Luctator fortis et rigidus.*

(77) *Βῆθι τοῦ Χάρ.* Logoth. Βητουχάρ. Dorotheus *Biticuchar.* Epiphan. edit. Βηθζοχήρ. Cod. Reg. Βυζζουχάρ. Auctor ms. Βιδζούχαρ. Cod. al. Βδζουχάρ. Vide Huetium, p. 246.

VARIÆ LECTIONES.

[69] τὴν λιμόν. τὸν λιμὸν P. [70] Λιβάνου om. V. [71] Γενεζέου P. [72] τοῦ κριτοῦ P sola. [73] τῆς om. P. [74] οὗτος. οὗτος ὁ P. [75] φησίν. II, 1. [76] συνεπλήσθη, συντετέλεσται P. [77] ἐξῆρται om. P. [78] ὁ om. P. sola. [79] Ἐλκέσε P. [80] γλυκέων Epiphanius vol. II, p. 147 A, ed. Petav., γλυκίων R, γλυκείων PV. [81] ἐν om. P. [82] οὕτως. I, 5. [83] εἴδετε PV. [84] ὁ Παῦλος. Act. XIII, 41. [85] τῇ Ἀντιοχείᾳ P. [86] Βῆθι τοῦ Χὰρ PV.

erant in expugnatione Jerusalem, et luxit. Quando Nabuchodonosor venit Jerusalem, fugit in Ostracinam, eratque inquilinus in terra Israel. Postquam vero reversi sunt Chaldæi, et qui relicti erant in Jerusalem, in Ægyptum descenderunt, habitavit in terra sua, et messoribus agri sui ministravit. Ut porro cibum sumpsit, suis ita prophetavit : « Abeo in terram longinquam, et confestim redibo. Si autem cunctatus fuero, ferte (*cibum*) messoribus. » Cumque esset Babylone, dedissetque prandium Danieli, rediens adfuit messoribus edentibus, quibus nihil ex iis quæ evenerant aperuit. Cognovit etiam populum Babylone quamprimum rediturum. Biennio ante illius reditum mortuus est, ac sepultus est in fundo suo solus in Judæa. Templi excidium, illudque ab gente occidua fieri debere prædixit : « Tunc velum, inquit, Dabir et capitella duarum columnarum auferentur, et nemo sciet ubi sint. Ipsa autem in eremo deferentur ab angelo, ubi initio defixum est tabernaculum testimonii, et in illis cognoscetur tandem Dominus, et illuminabit a serpente oppugnatos in tenebris, sicut ab initio. »

A περὶ τῆς ἁλώσεως Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἐπένθησεν. Ναβουχοδονόσορ ὅτε ἦλθεν (78) εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἔφυγεν εἰς Ὀστρακίνην, καὶ ἦν πάροικος (79) ἐν γῇ Ἰσραὴλ [87]. Ὡς δὲ ὑπέστρεψαν οἱ Χαλδαῖοι καὶ οἱ κατάλοιποι οἱ ὄντες εἰς [88] Ἱερουσαλὴμ καὶ κατέβησαν εἰς Αἴγυπτον, ἦν παροικῶν γῆν αὐτοῦ καὶ [89] ἐλειτούργει θερισταῖς τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἔλαβε (80) τὸ ἔδεσμα, προεφήτευσε τοῖς ἰδίοις εἰπών· « Πορεύομαι εἰς γῆν μακρὰν, καὶ ταχέως ἐλεύσομαι (81)· εἰ δὲ βραδυνῶ [90], ἐνέγκατε τοῖς θερισταῖς. » Καὶ γενόμενος ἐν Βαβυλῶνι, καὶ δοὺς τὸ ἄριστον τῷ Δανιὴλ ἐπέστη [91] (82) τοῖς θερισταῖς ἐσθίουσι, καὶ οὐδὲν εἶπεν τῶν γενομένων. Συνῆκεν **151** δὲ ὅτι τάχιον [92] ἐπιστρέψει ὁ λαὸς ἀπὸ Βαβυλῶνος. Καὶ πρὸ δύο ἐτῶν ἀποθνήσκει τῆς ἐπιστροφῆς, καὶ ἐτάφη B ἐν ἀγρῷ ἰδίῳ μόνος ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ περὶ συντελείας τοῦ ναοῦ [93] (83) προεῖπεν ὅτι ὑπὸ ἔθνος δυτικὸν [94] (84) γενήσεται. « Τότε τὸ [95] ἅπλωμα, φησὶ, τοῦ Δαβεὶρ καὶ τὰ ἐπίκρανα τῶν δύο στηλῶν [96] ἀφαιρεθήσονται, καὶ οὐδεὶς γνώσεται ποῦ ἔσονται. Αὐτὰ δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀπενεχθήσονται ὑπὸ ἀγγέλου (85), ὅπου ἐν ἀρχῇ ἐπάγη ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς (86) γνωσθήσεται ἐπὶ τέλους Κύριος, καὶ φωτίσει τοὺς διωκομένους ὑπὸ τοῦ ὄφεως ἐν σκότει, ὡς ἐξ ἀρχῆς. »

De Sophonia. — Speculator.

Hic Sophonias nonus et ipse dignatus prophetare de Domino Christo, sic ait : « Apparebit Dominus super eos, et disperdet omnes deos gentium terræ, et adorabunt ipsum singuli de loco suo : omnes insulæ gentium. » Rursum ait : « Convertam super populos linguam in generationem ejus, ut invocent omnes nomen Domini, ut serviant ei sub jugo uno. De finibus fluminum Æthiopiæ afferent victimas mihi. » Et rursum : « Gaude valde, filia Jerusalem, exsulta et delectare ex toto corde tuo, filia Jerusalem, abstulit Dominus iniquitates tuas, redemit te de manu inimicorum tuorum rex Israel, in medio tui non videbit mala ultra. » Quæ omnia magis proprie in Dominum Christum conveniunt.

Εἰς τὸν Σοφωνίαν. — Σκοπεύων.

Οὗτος Σοφωνίας ἔνατος [97] καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς προφητεῦσαι περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, φησὶν [98] οὕτως· « Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς γῆς, C καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, πᾶσαι αἱ νῆσοι τῶν ἐθνῶν. » Πάλιν [99] λέγει ὅτι· « Μεταστρέψω ἐπὶ λαοὺς γλῶσσαν εἰς γενεὰς αὐτῆς τοῦ ἐπικαλεῖσθαι πάντας τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ δουλεύειν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα. Ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας οἴσουσι θυσίας μοι. » Καὶ πάλιν [1] λέγει· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Ἱερουσαλὴμ, εὐφραίνου καὶ κατατέρπου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου [2], θύγατερ Ἱερουσαλὴμ, περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου, λελύτρωταί σε ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν σου βασιλεὺς Ἰσραὴλ ὁ Κύριος, ἐν μέσῳ σου οὐκ ὄψει κακὰ οὐκέτι. » Ἅπερ πάντα κυριώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἁρμόζει.

DUCANGII NOTÆ.

(78) *Ὅτε ἦλθεν*. Rectius Epiphanius, καὶ ὅτε ἦλθε, etc. Εἰς Ὀστρακίνην. Logoth. εἰς Ῥότνην.

(79) *Καὶ ἦν πάροικος*. Epiphan. edit. et ms. καὶ ἦν ἐκεῖ πάροικος εἰς γῆν Ἰσμαήλ. Logoth. ἐν γῇ Ἰσμαήλ.

(80) *Ἔλαβε*. Logoth. ἔψησε.

(81) *Ἐλεύσομαι*. Epiphan. ἐπανελεύσομαι. Mox, ἐνέγκατε. Epiphan. ἀπενέγκατε φαγεῖν τοῖς θερισταῖς. Ita etiam Logoth.

(82) *Ἀπέστη*. Epiphan. παρέστι· Logotheta, ἐπιστρέψας ἐπέστη, atque sic emendavimus.

(83) *Λαοῦ*. Epiphan. et Logoth. ναοῦ, atque ita D reposuimus pro λαοῦ.

(84) *Δυτικόν*. Δυτικοῦ, Epiphan. et Logotheta qui addit, γενήσεται ἡ πόρθησις τοῦ ναοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ. Τότε ἅπλωμα τοῦ Δαβεὶρ εἰς μακρὰ ῥαγήσεται, καὶ τὰ ἐπίκρανα τῶν δύο στύλων (ita etiam Epiph. pro στήλων) ἀναιρεθήσεται, etc.

(85) *Ἀγγέλου*. Epiphan. ἀγγέλων.

(86) *Ἐν αὐτοῖς*. Logoth. ἐν αὐτῷ γνωσθήσεται καὶ ἔτι λέγει ὁ Κύριος, ὅτι φωτήσουσι τοὺς διωκομένους ὑπὸ τοῦ ὄφεως, ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς, καὶ διασώσει αὐτοὺς ὁ Κύριος ἐκ σκότους καὶ σκιᾶς θανάτου, καὶ ἔσονται ἐν σκηνῇ ἁγίᾳ. Vide Epiphan. edit. et ms.

VARIÆ LECTIONES.

[87] Ἰσραὴλ P. [88] εἰς. ἐν P. [89] καὶ om. P. [90] βραδύνω PV. [91] ἀπέστη R. [92] τάχειον PV. [93] ναοῦ PV, m. R, λαοῦ R. [94] ἔθνους δυτικοῦ P, ἔθνους δυτικὸν R. [95] τὸ om. P. [96] στύλων V. [97] ἔννατος PV. [98] φησίν. II, 11. [99] πάλιν. III, 9. [1] πάλιν. 14. [2] σου. σοῦ Θεοῦ P.

Σοφωνίας ἦν ἐκ φυλῆς Συμεὼν ἐξ ἀγροῦ Σαβαρθαθά (87). Οὗτος προεφήτευσε περὶ τῆς πόλεως καὶ περὶ τέλους Ἰσραὴλ (88) καὶ αἰσχύνης ἀσεβῶν· καὶ θανὼν ἐτάφη ἐν ἀγρῷ αὐτοῦ.

Erat Sophonias ex tribu Symeon, ex agro Sabarthata. Hic prophetavit de civitate, et de fine Israel, et ignominia impiorum; et cum ėsset mortuus, sepultus est in agro suo.

Εἰς τὸν Ἀγγαῖον. — Ἑορτή (89).

Οὗτος Ἀγγαῖος δέκατος ἠξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ τὰ ἁρμόζοντα τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ λέγων [a]· « Καὶ θήσομαί σε σφραγῖδα, διότι σε ᾑρετισάμην, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Καθάπερ καὶ Ἰωάννης [b] ὁ εὐαγγελιστής λέγει· « Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός.

De Aggæo. — Festum.

Hic Aggæus decimus dignatus est et ipse prædicere de Domino Christo, velut in persona Zorobabel, quæ in Dominum Christum conveniunt, dum ait: « Ponam te signaculum, quia elegi te, dicit Dominus omnipotens. » Quemadmodum et Joannes evangelista ait: « Hunc enim Pater signavit Deus. »

Ἀγγαῖος νέος ἦλθεν ἐκ Βαβυλῶνος (90) εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ φανερῶς περὶ τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ προεφήτευσεν. Καὶ εἶδεν ἐκ μέρους τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ· καὶ θανὼν ἐτάφη πλησίον τοῦ τάφου τῶν ἱερέων ἐνδόξως, ὡς αὐτοί.

Aggæus juvenis venit ex Babylone in Jerusalem et àperte reditum populi prædixit. Vidit etiam ex parte ædificationem templi, et mortuus, juxta sepulcrum sacerdotum honorifice, ut illi, sepultus est.

Εἰς τὸν Ζαχαρίαν. — Μνήμη Θεοῦ (91).

Οὗτος Ζαχαρίας ἑνδέκατος καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς προειπεῖν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ, λέγων οὕτως [c]· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ **152** Σιών, κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ, ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεται δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πραΰς [d] καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. » Ὑπερβολικῶς μὲν εἰς τὸν Ζοροβάβελ εἴρηκεν ταύτην τὴν χρῆσιν· τὴν ἔκβασιν δὲ κυρίως ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Ἔτι λέγει [e]· « Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτόν· Τί αἱ πληγαὶ αὗται αἱ ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν σου; Καὶ ἐρεῖ· Ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ἀγαπητῷ μου. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάνυ· « Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς [f] ποίμνης. » Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται [g] ὁ Κύριος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ὅτε ἤμελλε παραδίδοσθαι, εἰς ἑαυτὸν αὐτὴν εἰρηκώς.

De Zacharia. — Memoria Dei.

Hic Zacharias undecimus et ipse dignatus prædicere de adventu Christi, ubi sic ait: « Gaude, filia Sion, prædica, filia Jerusalem, ecce rex tuus venit tibi justus et salvans, ipse mansuetus, et ascendens super subjugalem et pullum novum. » Hyperbolice quidem de Zorobabel hanc sententiam dixit, sed eventum proprie habet in Domino Christo. Rursum ait: « Et dicam ad eam, Quid plagæ istæ in medio manuum tuarum? Et dicet: His percussus sum in domo dilectionis. » Et post pauca quædam: « Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. » Hujus loci meminit Dominus in tempore passionis cum tradendus esset, hoc de seipso pronuntiato.

Ζαχαρίας ἦλθεν (92) ἀπὸ Χαλδαίων ἤδη προβεβηκώς, κἀκεῖ τῷ λαῷ πολλὰ προεφήτευσεν, καὶ τέρατα ἔδωκεν εἰς ἀπόδειξιν. Οὗτος [h] (93) εἶπεν τῷ Ἰωσεδέκ· « Καὶ εἰς Ἱερουσαλὴμ ἱερατεύσεις [i]. » Οὗτος καὶ τὸν Σαλαθιὴλ ἐπὶ υἱῷ ηὐλόγησεν καὶ τὸ ὄνομα Ζοροβάβελ ἐπέθηκεν. Καὶ ἐπὶ Κύρου (94) τέρας ἔδωκεν εἰς νῖκος, καὶ περὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ προηγόρευσεν ἣν ποιήσει ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ (95), καὶ ηὐ-

Zacharias ex Chaldæis venit jam ævo maturus, multaque populo ibi prophetavit, et in prædictionum suarum argumentum prodigia fecit. Et hic dixit Josedeci: « Et in Jerusalem pontifex eris. » Hic et Salathieli in filio benedixit, et nomen Zorobabel imposuit. Ac in Cyro prodigium edidit in victoriæ signum, et de ejus ministerio quod in Jerusalem obiturus erat prædixit, ipsique valde

DUCANGII NOTÆ.

(87) *Σαβαρθαθά.* Epiphan. edit. et ms. Σαραβαθά. Auctor ms. υἱὸς Χουσί, ἦν ἐξ ἀγρου Σαβαραθά. etc. Logotheta, ἀπὸ ὄρους Ἐνβαραθά. Vide Huetium, pag. 248.

(88) *Ἰσραήλ.* Logotheta, ἐθνῶν.

(89) *Ἑορτή.* Hieronym. *Festivus et lætus.*

(90) *Ἐκ Βαβυλῶνος.* Vide V. C. Huetium, pag. 251.

(91) *Μνήμη Θεοῦ.* Hieronym. *Memor domini sui.*

(92) *Ἦλθεν.* Addit auctor ms. εἰς Ἱερουσαλήμ.

(93) *Οὗτος.* Sic emendavimus ex Epiphan. et Logotheta, pro ὡς, sed locus adhuc mancus manet, qui integer legitur apud Epiphan., οὗτος εἶπεν τῷ Ἰωσεδὲκ, ὅτι γεννήσεται υἱὸν, καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἱερατεύσει. Sic ultimam hanc vocem emendavimus, tum ex Epiphanio, tum ex auctore ms. et Logotheta, cum prave editum esset ἱεράτευσεν. Logotheta habet, γεννήσει.

(94) *Καὶ ἐπὶ Κύρου.* Epiphan. καὶ ἐπὶ Κύρου τοῦ βασιλέως Περσῶν τέρας ἔδωκεν εἰς νίκην περὶ Κροίσου τοῦ Λυδίων βασιλέως, καὶ περὶ Ἀστυάγους τοῦ τῶν Μήδων βασιλέως. Logoth. εἰς νίκην τοῦ Κροίσου τοῦ Λυδίου, καὶ περὶ τῆς, etc. Vide Huetium V. C., p. 253.

(95) *Ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.* Auctor ms. ἐν, etc.

VARIÆ LECTIONES.

[a] λέγων. II, 23. [b] Ἰωάννης. VI, 27. [c] οὕτως. IX, 9. [d] πρᾶος P. [e] λέγων P. XIII, 6. [f] ἐκ τῆς P. [g] μέμνηται. Marc. XIV, 27. [h] οὗτος P cum Epiphanio p. 149 A, ὡς RV. [i] ἱερατεύσεις P, ἱεράτευσεν R V.

benedixit. Prophetias autem vidit in Jerusalem, de fine gentium, ac templi, et de cessatione prophetarum, ac sacerdotum, ut et de duplici judicio disseruit. Obiit in ultima senectute, et tumulatus est juxta Aggæum.

De Malachia. — Angelus.

Hic Malachias duodecimus, et ipse prophetare dignatus de incarnatione Domini Christi. Ipse autem sic ait: « Quia ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est in gentibus, et in omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens. » Et rursum ait: « Ecce ego mittam angelum meum, et præparabit viam ante faciem tuam. » Huncce locum Dominus sibi aptavit, et Joanni Baptistæ. Ait praeterea idem propheta: « Et orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus. Egrediemini et salietis sicut vitulus de armento, et calcabitis ipsos cum fuerit cinis sub planta pedum vestrorum in die quam ego facio, dicit Dominus omnipotens, Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbitem, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis. » Quemadmodum dixit Dominus Judæis: « Quod si velitis hæc accipere de Joanne, ipse est Elias qui venturus est. »

A λόγησεν αὐτὸν σφόδρα. Τὰ δὲ τῆς προφητείας εἶδεν ἐν Ἱερουσαλὴμ, περὶ τέλους ἐθνῶν (96), καὶ τοῦ ναοῦ, καὶ ἀργίας προφητῶν καὶ ἱερέων, καὶ περὶ διπλῆς (97) κρίσεως ἐξέθετο. Καὶ ἀπέθανεν ἐν γήρει μακρῷ, καὶ ἐτάφη σύνεγγυς τοῦ Ἀγγαίου.

Εἰς τὸν Μαλαχίαν.— Ἄγγελος.

Οὗτος Μαλαχίας δωδέκατος καὶ αὐτὸς προφητεύειν ἀξιωθεὶς τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότου τοῦ Χριστοῦ. Λέγει [12] δὲ καὶ αὐτὸς οὕτως· « Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου καὶ θυσία καθαρὰ, διότι μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Καὶ πάλιν [13] λέγει· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστελῶ τὸν ἄγγελόν μου, καὶ ἐπιβλέψεται ὁδὸν πρὸ προσ- B ώπου σου. » Ταύτην δὲ [14] τὴν χρῆσιν ὁ [15] Κύριος εἰς ἑαυτὸν ἐξέλαβεν καὶ εἰς τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην. Ἔτι λέγει [16] ὁ αὐτὸς προφήτης· « Καὶ ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἥλιος δικαιοσύνης καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ, καὶ ἐξελεύσεσθε καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα, καὶ καταπατήσετε ἀνόμους, διότι ἔσονται σποδὸς ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἣν ἐγὼ ποιῶ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. » Καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις ὅτι· « Καὶ ἐὰν θέλετε δέξασθαι περὶ Ἰωάννου, αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι. »

Malachias iste, post reditum (e Babylone) nascitur in Sopha: et cum admodum adhuc esset adolescens, præclaram vitam egit: cumque propter vitæ sanctitatem et mansuetudinem a populo coleretur, Malachiæ nomen ei datum est, quod idem valet ac *Angelus*. Erat enim decenti pulchritudine: sed et quæcunque ipse dum prophetaret dicebat, ipsomet die apparens angelus Domini iterabat. quemadmodum in diebus interregni, ut

Μαλαχίας οὗτος μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν (98) τίκτε- C ται [17] ἐν Σοφᾷ [18]· καὶ **153** ἔτι πάνυ νέος ὢν καλὸν βίον ἔσχηκεν· καὶ ἐπειδὴ πᾶς ὁ λαὸς ἐτίμα αὐτὸν ὡς ὅσιον καὶ πρᾶον, ἐκάλεσαν αὐτὸν Μαλαχίαν, ὃ ἑρμηνεύεται *Ἄγγελος* (99). Ἦν γὰρ καὶ τῷ εἴδει (1) εὐπρεπής, ἀλλὰ καὶ ὅσα εἶπεν αὐτὸς ἐν προφητείᾳ, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ὀφθεὶς ἄγγελος Κυρίου ἐπεδευτέρωσεν (2), ὡς ἐγένετο ἐν ἡμέραις (3) ἀναρχίας [19], ὡς γέγραπται ἐν Σφερτελλείμ [20], τουτέστιν ἐν βίβλῳ Κριτῶν. Καὶ ἔτι

DUCANGII NOTÆ.

(96) *Ἐθνῶν*. Addit auctor ms. καὶ Ἰσραήλ.

(97) *Ἱερέων καὶ διπλῆς*. Ita Epiphan. ms. Editus vocem καὶ, Logotheta vero vocem περὶ omittunt.

(98) *Μετὰ τὴν ἐπιστροφήν*. Τοῦ λαοῦ ἀπὸ Βαβυλῶνος τίκτεται ἐν Σοφᾷ ἐν γῇ Ζαβουλὼν, καὶ ἔτι νέος ὤν, etc. Ita Epiphanius, ex quo Chronicon emendavimus, cum legeretur, κεῖται ἐν Σοφίᾳ, tametsi ita legerit Logotheta. Theophylactus habet ἐν Σοφιρᾷ. Dorotheus, *nascitur in Supha*. Auctor ms. ἐν Σοχᾷ. Vide Huetium, p. 254.

(99) *Ὃ ἑρμηνεύεται ἄγγελος*. Amphilochius in Carm. ad Seleucum: δεώνυμόν τε, ἄγγελον Μαλαχίαν.

(1) *Καὶ τῷ εἴδει*. Addit auctor ms. καὶ τῷ λόγῳ.

(2) *Ἐπεδευτέρωσεν*. Ita Epiphanius editus et D ms. Proinde evanescit conjectura Raderi, atque adeo Holstenii, qui ἐπαιδευτέρωσεν legendum censebant. Interpres Dorothei: *Quæcumque in prophetia dixit, eo ipso die secundo visus est dicere angelus Domini*, etc. Zehnerus: *Quæcumque in prophetia dixit, eo ipso die angelus apparens vaticinium ejus tradidit, aut repetiit*. Auctor ms. habet ἐβεβαίου, quod idem valet. Huetius V. C. *iterabat*, rectius vertit.

(3) *Ἐν ἡμέραις*. Addit Epiphan. τῆς ἀναρχίας, ὡς γέγραπται ἐν Σχοφθεὶμ, τουτέστιν ἐν βίβλῳ Κριτῶν, νέος δὲ ὤν, etc. Cod. Reg ἐν Σφαρφωθεὶμ. Idem Epiphanius lib. *De mensur. et ponder*. n. 23. Διασωφθεὶμ, ἢ τῶν Κριτῶν. Logotheta, ἐν Φαρφαθὲ, τουτέστιν ἐν βιβλίῳ Κριτῶν. Apud Eusebium, lib. VI *Hist. Eccl.* cap. 25, ex Origene, Σωφετὶμ, et apud Hieronymum in Prologo galeato.

VARIÆ LECTIONES.

[12] λέγει. I, 11. [13] πάλιν. III, 1. [14] δὲ om. P. [15] καὶ ὁ R. [16] λέγει. IV, 2. [17] κεῖται RV, τίκτεται P cum Epiphanio. [18] σοφίᾳ R. [19] τῆς ἀναρχίας — ἐν ex Epiphanio addidit P sola · τῆς om. V. [20] Σφερσετελλεὶμ P.

νέος ὢν προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ ἐν ἀγρῷ αὐτοῦ.

[21] Λοιπὸν ἐπὶ (4) τοὺς τέσσαρας μεγάλους [22] βαδιοῦμεν, πληρώσαντες σὺν Θεῷ τοὺς ιβ'. Πάντες μὲν οἱ προφῆται προεφήτευον καὶ ὑπεμίμνησκον τοὺς Ἰουδαίους περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ ὧν πρὸς τοὺς πατέρας ἐποιήσατο, ὅπως πάντα τὰ ἔθνη εὐλογεῖν ὑπέσχετο ἐν τῷ σπέρματι τοῦ Ἀβραὰμ διὰ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ ὅπως ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ὁ Θεὸς πρώην ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ· καὶ δέδωκεν αὐτοῖς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ὅπως αἰχμάλωτοι εἰς Βαβυλῶνα ὑπὸ Ναβουχοδονόσορ ἀπαχθήσονται, καὶ πάλιν ἐνδόξως ἐπανήξουσι, καὶ πάλιν πείσονται κακὰ ὑπὸ Ἀντιόχου καὶ τῶν πέριξ ἐθνῶν, καὶ ὅπως καὶ τούτων δυνάμει θείᾳ περιγένωνται, καὶ τότε ὁ προσδοκώμενος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀβραὰμ ἥξει ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου κατὰ τὰς ἄνωθεν ἐπαγγελίας. Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν προφητῶν. Τινὲς μὲν οὖν [23] ἐξ αὐτῶν ἑαυτοῖς συνέγραψαν τὰς ἰδίας βίβλους, οἷον ὁ [24] Δαβὶδ, συνθεὶς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν, καὶ Δανιὴλ, ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ κελευσθεὶς γράψαι ἅπερ αὐτῷ δι' ὁράσεων ἀπεκαλύφθη, ἢ καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ δὲ λοιποὶ οὐχ ἑαυτοῖς συνέγραφον, ἀλλὰ γραμματεῖς ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ, οἳ ἔγραφον ἑκάστου προφήτου ὡς ἐπὶ ἡμερολογίου λόγον. Καὶ ἡνίκα ἀπεστέλλετο ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προφήτης κηρῦξαι ἢ περὶ Ἱερουσαλὴμ ὅτι μέλλει αἰχμαλωτίζεσθαι, ἢ περὶ Σαμαρείας, ἢ περὶ ἑτέρων τόπων, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου, ἢ περὶ Ἀντιόχου, ἢ περὶ τῶν πέριξ ἐθνῶν, ἢ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καθ' ἣν ἡμέραν προεφήτευεν [25] ἔγραφον ἐν τῷ λόγῳ τοῦ προφήτου ἐκείνου ὃ ἐκήρυττεν περὶ ἑνὸς πράγματος. Καὶ πάλιν μετὰ καιρὸν, εἰ [26] ἐκήρυξεν περὶ ἑτέρου πράγματος, πάλιν ἔγραφον ὑποτάσσοντες **154** εἰς τὸν αὐτοῦ λόγον, ὡς ἀρχὴν κεφαλαίου ποιούμενοι ἐκήρυττον. Καὶ οὕτω πᾶσαν τὴν βίβλον αὐτοῦ συνετίθεσαν. Ὅθεν ἔστιν εὑρεῖν ἐν ταῖς αὐτῶν βίβλοις κεφάλαιον ἁρμόζον εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν Βαβυλῶνος, ἢ εἰς τὴν ἐπάνοδον, καὶ εὐθέως περὶ Χριστοῦ ἕτερον, καὶ αὖθις περὶ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ἐπανόδου λέγοντα· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἐὰν μὴ παρατετηρημένως ἀναγνῷς, συγκεχυμένα τὰ πάντα εὑρήσεις [27]. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αἱ [28] Βασιλεῖαι τούτῳ τῷ [29] τρόπῳ ἐγράφησαν ἐν τῷ ἱερῷ κατὰ μέρος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Σαοὺλ τὰ ἕως τοῦ Σαοὺλ, καὶ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δαβὶδ τὸ [30] ἕως Δαβὶδ [31]· ὁμοίως καὶ τὰ ἑκάστου βασιλέως κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν ἐγράφοντο. Ὁμοίως ἔγραφον καὶ [32] ἐν τοῖς σκρινίοις τῶν βασιλέων, ἃς καλοῦμεν

scriptum est in Sphaeretellim, hoc est in libro Judicum, contigit. Juvenis adhuc appositus est ad patres suos in agro suo.

De quatuor magnis prophetis.

Duodecim (prophetis) juvante Deo explicitis, superest ut de quatuor magnis agamus. Omnes quidem prophetæ prophetarunt, et Judæos de promissionibus subinde monuerunt, quas Deus eorum patribus fecerat, quove pacto gentes universas benedictione sua donare erat pollicitus in semine Abraham per Domini Christi dispensationem: et quomodo Deus ex Ægyptiorum servitute prius illos cum brachio excelso liberaverit, et dederit eis terram repromissionis: quave ratione captivi Babylonem a Nabuchodonosor abducti, rursum gloriose reversi sunt: et ut mala iterum patientur ab Antiocho gentibusque circumvicinis: quo etiam pacto divina potentia iis superiores evaserint, et ut tunc exspectatus ex semine Abraham venturus erat pro salute mundi totius, secundum prædictas repromissiones. Hoc prophetarum opus fuit. Atque ex iis quidam suos sibi ipsis libros conscripsere, quemadmodum David Psalmorum librum composuit, et Daniel in captivitate scribere jussus est quæcunque sibi per visiones revelata fuerant: ita et alii quidam. Reliqui vero non sibi scripserunt, sed erant in templo scribæ qui uniuscujusque prophetæ verba, in modum kalendarii, describerent. Et cum a Deo mittebatur propheta, ut quidpiam nuntiaret, vel de Jerusalem, quod scilicet esset expugnanda: vel de Samaria, aut de locis aliis, vel de reversione, aut de Antiocho, aut de circumvicinis nationibus, aut de ipso Domino Christo, quo die prophetabant, in istius prophetæ sermone ea describebant quæ de re aliqua nuntiaverat. Rursum si post aliquod tempus de re alia quidpiam prædixisset, tum in illius sermone superioribus subjiciebant, facto capitis initio. Atque hac ratione totum illius librum compegere. Unde reperire est in illorum libris caput quod captivitati Babylonis convenit, vel reversioni, et statim aliud quod de Christo, ac rursum de captivitate vel reditu agit. Atque ut uno verbo dicam, nisi hæc attente legeris, omnia confusa reperies. Neque prophetiæ duntaxat, sed et libri Regnorum eadem ratione in templo particulatim conscripti sunt, veluti Saule regnante, quæ Saulem, quæ Davidis tempestate, quæ Davidem spectabant. Atque eodem modo uniuscujusque regis acta, suo quoque

DUCANGII NOTÆ.

(4) *Λοιπὸν ἐπί.* Ex Dorotheo.

VARIÆ LECTIONES.

[21] εἰς τοὺς τέσσαρας μεγάλους προφήτας præponit P. [22] μεγάλους om. R. [23] οὖν om P. [24] ὁ om. P. [25] προεφήτευον P. [26] εἰ. ἢ PV. [27] εὑρήσει V. [28] αἱ om. P. [29] τῷ om. P. [30] τὸ om. P. [31] τὸ. ἕως Δαβίδ. ἕως τοῦ Δαβίδ P. [32] δὲ καὶ P.

tempore, scribebantur. Sed et pariter scribebant in regum scriniis quæ *Paralipomena* appellamus. Pentateuchum vero Moyses conscripsit, historiam scilicet rerum præteritarum, præsentium et futurarum. Jesus etiam singularem librum confecit; Judices rursum in templo, seu Tabernaculo, similiter et librum Ruth. Solomon suos perinde conscripsit libros, Proverbia, et Cantica, et Ecclesiastem. Donatus enim a Deo sapientiæ gratia, cunctos homines adhortatus est ut in hac vita sapienter sese gererent, prophetiæ tamen gratiam non adeptus. Quotquot igitur invenimus prophetas, qui dignati sunt de Domino Christo prædicere, hactenus sumus exsecuti. Nunc porro videtur operæ pretium ut de quatuor aliis prophetis scribamus, et quæcunque de Christi Domini humanitate dicere dignati sunt, quo divinæ Scripturæ scopus omnis spectat. Producamus igitur magniloquum illum Isaiam, qui et figura et sermone dignatus est videre, et prædicere peractum in Christo sacramentum.

A *Παραλειπομένας*. Τὴν δὲ Πεντάτευχον ὁ Μωϋσῆς ἔγραψεν ἱστορίαν προγεγονότων καὶ γινομένων καὶ ἐσομένων. Ἰησοῦς πάλιν τὴν ἰδίαν βίβλον, τοὺς Κριτὰς πάλιν ἐν τῷ ἱερῷ, ἤγουν τῇ σκηνῇ [33], ὁμοίως καὶ τὴν Ῥούθ. Σολομὼν πάλιν τὰ ἴδια ἔγραψεν, τάς τε Παροιμίας καὶ τὰ Ἄσματα καὶ τὸν Ἐκκλησιαστήν. Σοφίας γὰρ [34] χάριν εἰληφὼς παρὰ Θεοῦ, καὶ πάντα ἄνθρωπον νουθετῶν σοφῶς ἀναστρέφεσθαι ἐν τῷδε τῷ βίῳ· προφητείας γὰρ χάριν οὐκ εἰλήφει. Ὅσους οὖν ηὕρομεν προφήτας ἀξιωθέντας εἰπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐτάξαμεν. Ἔτι δὲ γράφωμεν καὶ περὶ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν. ὅσα ἠξιώθησαν εἰπεῖν περὶ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν [35] οἰκονομίας, ἐν ᾗ ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς. Προφέρωμεν τοίνυν πρῶτον τὸν μεB γαλοφωνότατον Ἡσαΐαν, ὃς [36] καὶ τύπῳ καὶ λόγῳ ἠξιώθη ἰδεῖν καὶ προειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

De Isaia.

Hic est magnus ille Isaias, filius Amos, qui in figura quidem vidit mysterium Christi, cum scilicet Dominum conspexit sedentem in throno excelso ac sublimi, quem Seraphim in orbem circumstabant. Singulis erant sex alæ quibus se tegerent, et clamabat alter ad alterum: « Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus. » Deinde missus est unus ex Seraphim, et accepit forcipe carbonem ex altari, et tetigit labia ejus, dicens: « Hoc auferet peccata tua. » Per visionem verecundiæ, et hymni, ac figuræ perspicue edoctus est prænuntiare peractum in Christo sacramentum. Sed et rursum ita loquitur: « Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se obmutuit. » Hunc locum eunuchus Æthiops cum legisset, rogavit Philippum ut hunc sibi interpretaretur, qui statim de Domino Christo a propheta dictum respondit. Iterum præterea ait: « Homo in plaga exsistens, et sciens ferre infirmitatem. » Et rursum: « Quoniam peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus. » Et: « Dominus vult mundare eum a plaga, et ostendere illi lumen. » Deinde sic dicit Dominus: « Ecce ego injiciam in fundamentis Sion lapidem magnificum selectum, angularem, pretiosum in fundamenta ejus, et qui crediderit in eum, non confundetur. » Et rursum: « Erit in die illa radix Jesse, et qui surgit ex ea reget gentes, in ipsum gentes sperabunt. » Et rursum: « Spiritus Domini super me, eo quod unxerit me. » Hoc cum Dominus in synagoga in sabbatis legisset, dixit: « Amen dico vobis, hodie impleta est hæc scriptura in auribus vestris. »

Εἰς τὸν Ἡσαΐαν.

Οὗτος ὁ μέγας Ἡσαΐας ὁ υἱὸς τοῦ Ἀμὼς, ὃς τύπῳ μὲν εἶδεν τὰ κατὰ τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, ὅτε εἶδεν τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφεὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ [37] ἑαυτὰ κατακαλύπτοντα, καὶ ἔκραζον ἕτερος πρὸς τὸν [38] ἕτερον; « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος σαβαὼθ, πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ » Ἐπὶ τούτοις ἀπC εστάλη ἓν [39] τῶν Σεραφεὶμ, καὶ ἔλαβεν τῇ λαβίδι ἄνθρακα ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἥψατο τῶν χειλέων αὐτοῦ λέγων· « Τοῦτο ἀφελεῖ τὰς ἁμαρτίας σου, » σαφῶς διὰ τῆς ὄψεως τῆς δειχθείσης [40] καὶ τοῦ ὕμνου καὶ τοῦ τύπου διδαχθεὶς **155** προμηνῦσαι τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον. Ἔτι δὲ πάλιν καὶ λόγῳ φησὶν οὕτως [41]· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος. » Ταύτην τὴν χρῆσιν ὁ Αἰθίοψ [42] εὐνοῦχος ἀναγνοὺς τὸν Φίλιππον παρεκάλει ἑρμηνευθῆναι αὐτῷ αὐτήν· ὃς τάχιστα περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ αὐτὴν ἑρμήνευσεν εἰρῆσθαι ὑπὸ τοῦ προφήτου. Ἔτι πάλιν λέγει [43]· « Ἄνθρωπος ἐν πληγῇ [44] ὢν καὶ εἰδὼς φέρειν μαλακίαν. » Καὶ πάλιν [45]· « Ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι D αὐτοῦ, καὶ Κύριος βούλεται καθαρίσαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς πληγῆς καὶ δεῖξαι αὐτῷ φῶς. » Καὶ πάλιν [46] οὕτω λέγει Κύριος· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον πολυτελῆ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον, εἰς τὰ θεμέλια [47] αὐτῆς, καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ καταισχυνθῇ. » Καὶ πάλιν [48]· « Ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι. » Καὶ πάλιν [49]· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν

VARIÆ LECTIONES.

[33] τὴν σκηνήν P. [34] dele γάρ. [35] Χριστὸν τὸν Δεσπότην P. [36] ὅς. ὃς δὲ P. [37] καὶ — ἑνὶ om. P. [38] τὸν om. P. [39] ἕν. εἷς ἐκ P. [40] δειχθείσης. δειχείας P. δειλίας m. P. [41] οὕτως. LIII, 7. [42] ὁ Αἰθίοψ. Act. VIII, 35. [43] λέγει. LIII, 3. [44] πληγῇ. τιμῇ V. [45] πάλιν. 9. [46] πάλιν. XXVIII, 16. [47] Σιὼν — θεμέλια om. P. [48] πάλιν. XI, 10. [49] πάλιν. LXI, 1.

ἔχρισέ με. » Τοῦτο ἀναγνοὺς ὁ Κύριος ἐν τῇ συναγωγῇ τοῖς σάββασιν [50] εἶπεν [51] · « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν σήμερον ἐπληρώθη ἡ γραφὴ αὕτη ἐν τοῖς ὠσὶν ὑμῶν.

A Ἡσαΐας ἦν ἀπὸ Ἱερουσαλήμ · θνήσκει δὲ ὑπὸ Μανασσοῦ πρισθεὶς εἰς δύο (5), καὶ ἐτέθη ὑποκάτω δρυὸς Ῥογὴλ (6), ἐχόμενα τῆς διαβάσεως τῶν ὑδάτων ὧν ἀπώλεσεν Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς χώσας αὐτά. Καὶ ὁ Θεὸς τὸ σημεῖον τοῦ Σιλωὰμ ἐποίησεν διὰ τὸν προφήτην [52], ὅτι πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν ὀλιγωρήσας (7) ἤὔξατο πιεῖν ὕδωρ, καὶ εὐθέως ἀπεστάλη αὐτῷ ἐξ αὐτοῦ · διὰ τοῦτο ἐκλήθη Σιλωάμ, ὅπερ ἑρμηνεύεται *ἀπεσταλμένος*. Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐζεκία [53] πρὸ τοῦ ποιῆσαι τοὺς λάκκους καὶ τὰς κολυμβήθρας [54] ἐπὶ εὐχῇ τοῦ Ἡσαΐου (8) μικρὸν ὕδωρ ἐξῆλθεν, ὅτι ἦν ὁ λαὸς ἐν συγκλεισμῷ [55] (9) ἀλλοφύλων, καὶ ἵνα μὴ διαφθαρῇ ἡ πόλις, ὡς μὴ ἔχουσα ὕδωρ. Ἠρώτων γὰρ οἱ πολέμιοι πόθεν πίνουσι · καὶ χαρακώσαντες τὴν πόλιν παρεκαθέζοντο τῷ Σιλωάμ. (10) Ὅταν οὖν ἤρχοντο [56] σὺν τῷ Ἡσαΐᾳ οἱ Ἰουδαῖοι [57], ἐξήρχετο τὸ ὕδωρ · B διὸ ἕως τῆς σήμερον αἰφνιδίως ἐξέρχεται, ἵνα δειχθῇ τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον. Καὶ ἐπειδὴ διὰ τοῦ Ἡσαΐου τοῦτο γέγονε, μνήμης χάριν καὶ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων πλησίον αὐτὸν τοῦ Σιλωὰμ ἔθαψαν ἐπιμελῶς καὶ ἐνδόξως, ἵνα διὰ τῶν ὁσίων αὐτοῦ προσευχῶν [58] καὶ μετὰ θάνατον [59] αὐτοῦ ὡσαύτως ἔχωσι τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ ὕδατος, ὅτι καὶ χρησμὸς ἐδόθη αὐτῷ περὶ αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι οὕτως. Ἔστι δὲ ὁ τάφος ἐχόμενος [60] (11) τοῦ τάφου τῶν βασιλέων, ὄπισθεν τοῦ τάφου τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τὸ μέρος τὸ πρὸς νότον. Σολομῶν γὰρ ἐποίησε τοὺς τάφους τοῦ Δαβὶδ, διαγράψας κατὰ ἀνατολὰς τῆς Σιὼν, ἥτις ἔχει εἴσοδον ἀπὸ Γαβαὼν (12) μήκοθεν τῆς πόλεως σταδίους [61] εἴκοσιν. Ἐποίησεν δὲ (13) ταύτην σκολιὰν, σύνθετον, C ἀνυπονόητον · καὶ ἔστιν ἡ εἴσοδος ἕως τῆς σήμερον τοῖς **156** πολλοῖς ἀγνοουμένη τῶν ἱερέων καὶ ὅλῳ τῷ λαῷ. Ἐκεῖ εἶχεν ὁ βασιλεὺς Σολομῶν τὸ χρυσίον τὸ ἐξ Αἰθιοπίας καὶ τὰ ἀρώματα. Καὶ ἐπειδὴ ἔδειξεν Ἐζεκίας τὸ μυστήριον Δαβὶδ καὶ Σολομῶν τοῖς ἔθνεσι καὶ ἐμίανεν ὀστᾶ τῶν (14) προπατόρων [62]

A Erat Isaias ex Jerusalem: moritur autem, a Manasse in duas partes dissectus, et positus est subter quercum Rogel, juxta transitum aquarum, quas Ezechias rex, iis obstructis, disperdidit. Et fecit Deus signum Siloam propter ipsum prophetam: priusquam enim moreretur, animo deficiens, petiit aquam sibi dari quam biberet, statimque ex eo illi allata est, ac propterea Siloam appellatur, quod idem valet ac *missus*. Et sub Ezechia, priusquam fierent fossæ ac piscinæ, ad preces Isaiæ ibi modicum aquæ exivit, cum populus ab alienigenis undique concluderetur, ne ex aquæ penuria periret. Quæsierant enim hostes unde ii biberent: ex quo, urbe circumvallata, Siloam etiam circumsederunt. Quoties igitur una cum Isaia veniebant ut aquam B haurirent, illa exibat, unde ad hunc usque diem, in magni miraculi argumentum etiamnum subito erumpit. Postquam autem id per Isaiam peractum est, hunc magnifice ac studiose juxta Siloam Judæorum populus sepeliit, ut ejus precibus aquæ perinde copia iis suppeteret, cum præterea, ut ita agerent, ex oraculo iis præceptum esset. Jacet autem ejus sepulcrum juxta regum tumulos, ad austrum, pone Judæorum tumulos. Solomon quippe Davidis sepulcra ita constituit, ut Orienti Sion obversarentur, quæ aditum habet a Gabaon procul ab urbe, stadiis xx, quem quidem aditum obliquum ac occultum ita confecit ut a nemine perciperetur, adeo ut ejus introitus plerisque sacerdotum atque ipsi populo etiam C hodie ignotus sit. Ibi Solomon rex aurum ex Æthiopia sibi allatum, et aromata recondidit. Sed cum Ezechias Davidis et Solomonis arcanum gentibus aperuisset, et ossa patrum suorum inquinasset, eapropter Deus ejus semen hostium servituti addixit, ab illoque die infecundum et sterilem hunc fecit Deus.

DUCANGII NOTÆ.

(5) *Εἰς δύο*. Addit auctor ms. ξυλίνῳ πρίονι.
(6) *Ῥογήλ*. Epiphan. edit. et ms. Ῥωγήλ.
(7) *Ὀλιγωρήσας*. Ita Epiphan. ms. Editus vero, ὀλιγοψυχήσας.
(8) *Ἡσαΐου*. Epiphan. τοῦ προφήτου Ἡσαΐου.
(9) *Ἐν συγκλεισμῷ*. Ita emendavimus ex Epiphanio edito et ms., cum perperam editum esset ἐν συχαῖς Μοάβ. Epiphanio consentit ms. licet paulo D secus hæc describat: Ἐποίησέν τε λάκκους καὶ κολυμβήθρας · μικρὸν γὰρ ἦν τὸ ὕδωρ, ἐξεληλυθὸς ὅτε ἦν ὁ λαὸς ἐν συγκλεισμῷ.
(10) *Ἀντλεῖν*. Hanc vocem supplevimus ex Epiphanio. Aliter totam hanc pericopen describit Symeon Logoth. in Chron. ms.: Ἠρώτησαν γὰρ οἱ πολέμιοι · Πόθεν πίνουσι; καὶ ἔχοντες τὴν πόλιν, περιεκαθέζοντο τῷ Σιλώαν. Καὶ ἐὰν μὲν Ἰούδας ἦλθεν, ἐξήρχετο τὸ ὕδωρ · εἰ δὲ ἀλλόφυλος, οὐδαμῶς, ἐπειδὴ σήμερον αἰφνιδίως ἐξέρχονται, ἵνα δειχθῇ τὸ μυστήριον.
(11) *Ἐχομένως*. Logoth. ἐχόμενα.
(12) *Γαβαών*. Ita Logoth. At Epiphan. edit. et cod. ms. Γαβαώθ. Mox, pro σταδίων, στάδια habet idem Logotheta.
(13) *Ἐποίησεν δέ*. Logoth. καὶ ἐποίησε σκολίαν εἴσοδον ἀνεπινόητα.
(14) *Ὀστᾶ τόπου*. Leg. ὀστᾶ τῶν πατέρων. Logoth. καὶ ἐπεὶ ὁ Ἐζεκίας ἔδειξε τοῖς ἔθνεσιν τὸ μυστήριον Δαβὶδ καὶ Σολομῶνος, καὶ ἐμίανε ὀστᾶ τῶν προπατόρων αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἔθετο εἰς δουλείαν τὸ σπέρμα αὐτοῦ, καὶ ἄκαρπον αὐτὸν ἐποίησε ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης.

VARIÆ LECTIONES

[50] σάβασιν V. [51] εἶπεν Luc. IV, 21. [52] δι' αὐτὸν προφήτην P. [53] Ἐζεκίου P. [54] κολυμβήτρας P. [55] συγκλεισμῷ P cum Epiphanio, συχαῖς μωὰμ V, Συχαῖς Μωὰβ R. [56] εἴρχοντο PV. [57] Ἰουδαῖοι. ἀντλεῖν addit P ex Epiphanio. [58] ὁσίων αὐτοῦ προσ. om. P. [59] καὶ μετὰ θάνατον om. P. [60] ἐχομένως P. [61] σταδίων P, σταδίου m. R. [62] τῶν προπατόρων Symeon Logotheta, τόπου πατέρων PV.

αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς ἐπηράσατο [63] (15) εἰς δουλείαν ἔσεσθαι τὸ σπέρμα αὐτοῦ τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ. καὶ ἄκαρπον αὐτὸν καὶ ἄγονον ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπὸ τῆς ἡμέρας [64] ἐκείνης.

A

De Jeremia.

Hic Jeremias dignatus est et ipse de peracto in Christo mysterio prædicere, cum ita ait: « Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. » Sententiæ istius meminit evangelista Matthæus, quæ impleta est tempore passionis. Rursum ait idem propheta: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et disponam domui Israel, et domui Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die in qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti. Quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorum inscribam eos, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum, et non docebunt ultra unusquisque fratrem suum, et unusquisque proximum suum, dicens: Cognosce Dominum, quia omnes scient me a parvo usque ad magnum, quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum non ero memor amplius. » Et istius sententiæ meminit Apostolus in Epistola ad Hebræos.

Εἰς τὸν Ἱερεμίαν.

Οὗτος Ἱερεμίας ἀξιωθεὶς καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, λέγων οὕτως· « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος. » Ταύτης δὲ [65] τῆς χρήσεως καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς μέμνηται Ματθαῖος [66] πληρωθείσης ἐν καιρῷ τοῦ πάθους. Πάλιν [67] λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν ἐποίησα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ᾗ [68] ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα B αὐτῶν, φησὶ Κύριος, διδοὺς νόμους μου ἐπὶ διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν [69] καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν, οὐ μὴ διδάξουσιν ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, λέγων· Γνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ [70] ἔτι. » Καὶ ταύτης [71] τῆς χρήσεως μέμνηται ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ.

Jeremias erat ex Anathoth, et in Thaphnis Ægypti lapidibus a populo impetitus interiit, jacetque in loco habitationis Pharaonis, cum magna illum veneratione prosequerentur Ægyptii ob accepta ab eo beneficia, et quod pro iis Deum deprecatus esset,

Ἱερεμίας ἦν ἐξ Ἀναθὼθ (16), καὶ ἐν Τάφναις [72] (17) Αἰγύπτου λίθοις βληθεὶς [73] (18) ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἀποθνήσκει. Κεῖται δὲ ἐν τόπῳ τῆς οἰκήσεως Φαραὼ, ὅτι Αἰγύπτιοι ἐδόξασαν αὐτὸν εὐεργετηθέντες (19) C δι' αὐτοῦ· ηὔχετο γὰρ αὐτοῖς. Τῶν γὰρ [74] ὑδάτων (20)

DUCANGII NOTÆ.

(15) *Ἐπειρώσατο.* Mendum in hac voce. Raderus emendat, ἐχειρώσατο. Sed Logotheta legit ἔθετο. Cod. vero Vatic. ἐπειράσατο. Malim ἐπηράσατο, *imprecatus est*, atque ita edidimus.

(16) *Ἐξ Ἀναθώθ.* Ita Dorotheus, Epiphan. edit. et Logotheta. At cod. ms. Epiphanii, ἐξ Ἀμαθώθ.

(17) *Καὶ Τάφναις.* Epiphan. edit, auctor ms. et Logoth. ἐν Τάφναις. Cod. alter Reg. ἐν Τάφνας.

(18) *Βληθείς.* Sic ex auctore ms. et Logotheta emendavimus, cum editum esset, λίθοις δὲ ὑποβληθείς.

(19) *Εὐεργετηθέντες.* Addit Logoth. ὑπὸ τοῦ D Θεοῦ.

(20) *Τῶν γὰρ ὑδάτων.* Epiphanius: Ἀσπίδες γὰρ, καὶ τῶν ὑδάτων θῆρες, οὓς καλοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι Νεφὼθ, Ἕλληνες δὲ Κροκοδείλους, etc., ubi cod. Reg. habet Κορκονήλους. Vide Gloss. med. Græcit. Sequuntur deinde verba aliquot quæ in Chronico desiderantur, et mutilam sententiam resarciunt: Ἦσαν αὐτοὺς θανατοῦντες, καὶ εὐξαμένου τοῦ προφήτου Ἱερεμίου, ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης ὁ θυμὸς τῶν ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως τὸ ἔνεδρον τῶν θηρίων. Porro Dorotheus Μενεφὼθ etiam legit, ut et auctor ms. de XVI prophetis, unde scriptor noster quæ hic narrat exscripsit, cujus verba hic afferemus, ut ex iis Chronicon liceat emendare: Κεῖται δὲ πλησίον τῆς οἰκίας Φαραὼ, ὅτι Αἰγύπτιοι ἐδόξασαν αὐτὸν ἐνεργηθέντες δι' αὐτοῦ· ηὔξατο γὰρ, καὶ αἱ ἀσπίδες (cod. al. καὶ οἱ κροκόδειλοι) αὐτοὺς ἔασαν, καὶ τῶν ὑδάτων οἱ θῆρες, οὓς καλοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι Μενεφὼτ, Ἕλληνες δὲ κροκοδήλους, οἳ ἦσαν αὐτοὺς θανατοῦντες (cod. al. οἳ ἐθανάτουν αὐτοὺς), καὶ εὐξαμένου τοῦ προφήτου, ἐκωλύθησαν ἐκ τῆς γῆς τὰ γένη τῶν ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως τὸ ἔνεδρον τῶν θηρίων, καὶ ὅσοι εἰσὶν πιστοὶ Θεοῦ ἕως τοῦ νῦν εὔχονται ἐν τῷ τόπῳ ὅπου κεῖται· καὶ λαμβάνοντες τοῦ χοὸς τοῦ τόπου, δήγματα ἀσπίδων θεραπεύουσιν, καὶ τὰ θηρία τοῦ ὕδατος φυγαδεύουσιν. Ἡμεῖς δὲ ἠκούσαμεν ἐκ τῶν παίδων Ἀντιγόνου καὶ Πτολεμαίου γερόντων τινῶν, ὅτι Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐπιστὰς τῷ τάφῳ τοῦ προφήτου, καὶ ἐπιγνοὺς τὰ εἰς αὐτὸν μυστήρια, εἰς Ἀλεξάνδρειαν μετέστησεν αὐτοῦ τὰ λείψανα, περιστείλας αὐτὰ ἐνδόξως, καὶ ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς αὐτῆς τὸ γένος τῶν ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως τὰ θηρία.

VARIÆ LECTIONES.

[63] ἐπηράσατο, ἐπειράσατο V, ἐπειρώσατο R. [64] ἡμέρας om. P. [65] δὲ om. P. [66] Ματθαῖος. XXVII, 9. [67] πάλιν. XXXVIII, 31. [68] ᾗ om. P. [69] εἰς Θεὸν αὐτοῖς V. [70] οὐ μιμνησθῶ V, οὐ μνησθῶ P. [71] ταύτης om. P. [72] ἐν addidit P cum Epiphanio, om. RV. [73] λίθοις δὲ ὑποβληθεὶς PV. Correxit Ducangius. [74] τῶν γάρ. ἐλλιπές τι m. R.

οἱ θῆρες, οὓς καλοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι Μενεφὼθ[75], A Ἕλληνες δὲ κροκοδείλους[76], καὶ ὅσοι εἰσὶ πιστοὶ Θεοῦ[77] ἕως σήμερον εὔχονται ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ, καὶ λαμβάνοντες τοῦ χοὸς τοῦ τόπου δήγματα ἀνθρώπων[78] θεραπεύουσι, καὶ πολλοὶ αὐτὰ τὰ θηρία τὰ ἐν τῷ ὕδατι φυγαδεύουσιν. Ἡμεῖς[79] δὲ ἠκούσαμεν ἐκ τῶν παίδων Ἀντιγόνου καὶ Πτολεμαίου, γερόντων ἀνδρῶν, ὅτι Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων[80], ἐπιστὰς τῷ τάφῳ[81] (21) τοῦ προφήτου καὶ ἐπιγνοὺς τὰ εἰς αὐτὸν μυστήρια, εἰς Ἀλεξάνδρειαν μετέστησεν αὐτοῦ τὰ λείψανα, περιθεὶς **157** αὐτὰ ἐνδόξως κύκλῳ, καὶ ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης τὸ γένος τῶν[82] ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως, καὶ οὕτως ἐνέβαλεν[83] (22) τοὺς ὄφεις τοὺς λεγομένους Ἀργολάους, ὅ ἐστιν ὀφιομάχους, οὓς ἤνεγκεν ἐκ τοῦ Ἄργους[84] τοῦ Πελοποννησιακοῦ[85] (23), ὅθεν καὶ[86] B Ἀργόλαοι καλοῦνται, τουτέστιν Ἄργους δεξιοί[87]. Λαλιὰν δὲ ἔχουσιν ἡδυτάτην καὶ πανευώνυμον.

Οὗτος ὁ Ἱερεμίας (24) σημεῖον ἔδωκεν τοῖς ἱερεῦσιν Αἰγύπτου ὅτι δεῖ σεισθῆναι τὰ εἴδωλα αὐτῶν καὶ συμπεσεῖν διὰ Σωτῆρος παιδὸς ἐκ παρθένου γενομένου, ἐν φάτνῃ (25) δὲ κειμένου. Διὸ καὶ ἕως νῦν θεοποιοῦσιν παρθένον λοχὸν καὶ βρέφος ἐν φάτνῃ τιθέντες προσκυνοῦσιν. Καὶ Πτολεμαίῳ τῷ βασιλεῖ τὴν αἰτίαν πυνθανομένῳ ἔλεγον ὅτι πατροπαράδοτόν ἐστιν μυστήριον ὑπὸ ὁσίου προφήτου τοῖς πατράσιν ἡμῶν παραδοθέν[88].

Οὗτος ὁ προφήτης (26) Ἱερεμίας πρὸ τῆς ἁλώσεως τοῦ ναοῦ ἥρπασε τὴν κιβωτὸν τοῦ νόμου καὶ τὰ ἐν

A cum ab animalibus aquaticis, quæ Ægyptiis Menephot, Græcis vero crocodili dicuntur, infestarentur. Unde quotquot Deo sunt fideles, usque hodie hoc in loco preces fundunt, et accepto de loco isto terræ pulvillo, ex eorum morsibus homines curant, multique crocodilos ex aquis fugant. Nos vero ex Antigoni et Ptolemæi posteris accepimus, iisque viris ætate gravibus, Alexandrum Macedonem, cum ad prophetæ sepulcrum accessisset, audiissetque arcana quæ de se is prædixerat, illius reliquias Alexandriam transtulisse, hasque magnifico apparatu circumdedisse, unde accidit ut a loco isto, uti pariter a fluvio, aspides arcerentur, sicque serpentes Argolaos nuncupatos (hoc est serpentum hostes), quos ex Argo Peloponnesi regione attulerat, illic injecit: B Ita porro dicti, quasi segnes dextris: loquelam autem habent suavissimam, sed infaustam.

Hic Jeremias signum dedit Ægyptiis sacerdotibus, quo futurum prædixit ut eorum idola concuterentur et conciderent per Salvatorem puerum ex Virgine natum, et in præsepi jacentem. Quapropter etiamnum ut deam colunt virginem puerperam, et infantem in præsepi adorant. Ptolemæo autem regi causam sciscitanti, responderunt se accepisse arcanum istud ab sancto propheta patribus suis traditum.

Idem propheta Jeremias, ante templi eversionem, arcam legis, quæque in ea recondita erant, abripuit,

DUCANGII NOTÆ.

(21) *Τῷ τόπῳ*. Sic Logotheta : at τάφῳ legit C auctor ms. de XVI prophetis.

(22) *Καὶ οὕτως ἐνέβαλλον*. Leg. καὶ οὕτως ἐνέβαλεν, ex Suida in Ἀργόλαι, qui hunc locum Epiphanii viderat : καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὸν ποταμὸν πρὸς ἀναίρεσιν τῶν ἀσπίδων.

(23) *Τοῦ Πελοποννησιακοῦ*. Suidas, τοῦ Πελασγοῦ. Hunc locum porro ita vertit interpres Dorothei : *Et serpentes hoc pacto rejecti, quos argolaos vocant, hoc est lacertos ex Argo Peloponnesiaco, unde et Argolai vocantur populi isti, id est dextris ignavi : loquela vero sunt delicata et prorsus sinistra.* Ex quibus hic legendum videtur : τουτέστιν Ἀργοὶ δεξίαις, pro Ἄργους δεξίοι, tametsi utraque lectio nihil sani habeat, ut nec illa Suidæ, Ἀργόλαι οὖν ἐκ τοῦ Ἄργους λαιοί. Raderus hæc mendose ita ediderat : Καὶ ἐκωλύθη ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης τὸ γένος ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως, καὶ οὕτως ἐνέβαλλον τοὺς ὄφεις λεγομένους ἀργολάους, ὅ εἰσιν D ὀφιομάχους, οὓς ἤνεγκεν ἐκ τοῦ Ἄργου τοῦ Πελοποννησιακοῦ, τουτέστιν Ἀργοὺς δέξιοι καλοῦνται· λαλιὰν δὲ ἔχουσιν, etc. Nos edidimus prout habentur in cod. Vaticano, a quo non abludit Symeon Logotheta in Chronico ms., cujus verba hic apponam : Ηὔξαντο γὰρ καὶ οἱ ὀλεθρεύοντες αὐτοὺς ὄφεις καὶ ἀσπίδες ἀπέθανον· καὶ τῶν ὑδάτων οἱ θῆρες, οὓς καλοῦσιν οἱ Αἰγύπτιοι Μενεφὼθ, Ἕλληνες δὲ κροκοδείλους. Καὶ ὅσοι δέ εἰσι πιστοὶ τοῦ Θεοῦ, ἕως σήμερον εὔχονται ἐν τῷ τάφῳ, καὶ λαμβάνοντες ἀπὸ τοῦ χοὸς τοῦ τόπου, δήγματα ἀσπίδων θεραπεύουσι. Ἡμεῖς δὲ ἠκούσαμεν ἐκ τῶν παίδων Ἀντιγόνου τοῦ Πτολεμαίου γερόντων ἀνδρῶν, ὅτι Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐπιστὰς τῷ τόπῳ τοῦ προφήτου, καὶ μαθὼν τὰ μυστήρια, εἰς Ἀλεξάνδρειαν μετεστήσατο αὐτοῦ τὸ λείψανον, περιθεὶς ἐνδόξως κύκλῳ, καὶ ὠλοθρεύτη ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης τὸ γένος τῶν ἀσπίδων, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὡσαύτως οἱ κροκόδειλοι. Οὗτος τοὺς λεγομένους ἀργόλας, ὅ ἐστιν ὀφιομάχους, εἰς τὴν γῆν Αἰγύπτου, οὓς ἤνεγκεν ἐκ τοῦ Ἄργους τοῦ Πελαγισκοῦ· ὅθεν καὶ Ἀργόλαι καλοῦνται, τουτέστιν Ἄργους εὐωνύμου· λαιὸν γὰρ πᾶν τὸ εὐώνυμον, τὸ δὲ Ἄργος ἐστὶν ἀνατολικόν.

(24) *Οὗτος Ἱερεμίας*. Ex Epiphanio.

(25) *Ἐν φάτνῃ*. Hæc et quæ sequuntur absunt ab Epiphanio : ita autem describuntur apud Logothetam : Διὸ καὶ ἕως νῦν θεοποιοῦσιν παρθένον λοχῶντα, τιμῶσι καὶ βρέφος ἐν φάτνῃ τιθέντες προσκυνοῦσι· ἔλεγον οἱ ἱερεῖς Αἰγύπτου, ὅτι πατροπαράδοτόν ἐστι μυστήριον ὑπὸ ὁσίου προφήτου τοῖς πατράσιν ἡμῶν παραδοθὲν, καὶ ἐκδεχόμεθα τὸ πέρας τοῦ μυστηρίου.

(26) *Οὗτος ὁ προφήτης*. Rursum ex Epiphanio.

VARIÆ LECTIONES.

[75] μενεφώθ. νεφώθ Epiphanius p. 139 B, ut scribendum sit μὲν νεφώθ. [76] κορκοδ. PV. [77] Θεὸν P. [78] τῶν ἀνθρώπων P. [79] ὅρα m. P. [80] ὁ τῶν Μακεδόνων. Rarior ellipsis nominis βασιλεύς non eripienda erat Diodoro *Exc. Vat.* p. 36, 3 ed. nostræ. [81] τάφῳ. τόπῳ PV. [82] τῶν om. P. [83] ἐνέβαλεν P cum Suida v. ἀργόλαι, ἐνέβαλλον RV. [84] Ἄργου P. [85] Πελοπονικοῦ V., Πελοποννησιακοῦ P. [86] ὅθεν καὶ ἀργόλαοι καλοῦνται om. P., ὅθεν καὶ ἀργόλαοι addit m. R. [87] Ἄργους δεξιοί. ἀργόλαι οὖν ἐκ τοῦ Ἄργου· λαιοὶ Suidas v. ἀργόλαι. Post δεξιοὶ addit καλοῦνται P. [88] παράδοτον P.

ac reposuit illam in rupe, dixitque circumstantibus: « Migravit Dominus ex Sina in cœlum, et rursum veniet legislator ex Sion cum virtute, et signum vobis sit adventus ejus, cum omnes gentes lignum adoraverint. Dixitque: Arcam illam nemo extrahet præter Aaronem, nec tabulas in ea reconditas nemo ex sacerdotibus aut prophetis aperiet, præter Moysem dilectum Dei. In die porro resurrectionis arca resurget prima, et egredietur ex rupe, et in monte Sina reponetur. Omnes vero sancti ad illam sese congregabunt, ibi exspectantes Dominum, hostemque fugientes, occident illum venientem. » In rupe illa digito suo nomen Domini impressit, et forma ejus velut ferri scalptura facta est, nubesque lucida nomen texit, ac nemo figuram intelligit, vel legere potest ad hunc usque diem, et usque ad mundi consummationem. Est autem illa petra in solitudine, ubi primum fuit arca, intra duos montes, in quibus jacent Moyses et Aaron. Per noctem vero nubes ut ignis circa locum apparet, juxta figuram antiquam, quoniam non desinet gloria Dei ex lege ejus. Propterea hanc Jeremiæ gratiam dedit Deus, ut mysterii sui finem ipse faceret, ut Moysis etiam et Aaronis socius fieret, sicut simul sunt usque hodie, siquidem Jeremias erat ex stirpe sacerdotali.

A αὐτῇ (27), καὶ ἐποίησεν αὐτὰ κατατεθῆναι ἐν πέτρᾳ, καὶ εἶπεν τοῖς παρεστῶσιν (28)· « Ἀπεδήμησε Κύριος ἐκ Σινᾶ εἰς οὐρανὸν, καὶ πάλιν ἐλεύσεται νομοθέτης ἐκ Σιὼν ἐν δυνάμει (29), καὶ σημεῖον ὑμῖν ἔστω τῆς παρουσίας αὐτοῦ, ὅτε ξύλον πάντα τὰ ἔθνη προσκυνήσουσιν. Εἶπεν δὲ, ὅτι Τὴν κιβωτὸν ταύτην οὐδεὶς (39) ἐκβαλεῖ εἰ μὴ Ἀαρὼν, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ πλάκας οὐδεὶς ἀναπτύξει οὐκέτι ἱερέων ἢ προφητῶν, εἰ μὴ Μωϋσῆς ὁ ἐκλεκτὸς τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ (31) τῆς ἀναστάσεως πρώτη ἡ κιβωτὸς ἀναστήσεται, καὶ ἐξελεύσεται ἐκ τῆς πέτρας, καὶ τεθήσεται ἐν ὄρει Σινᾶ. Καὶ πάντες οἱ ἅγιοι πρὸς αὐτὴν συναχθήσονται, ἐκεῖ ἐκδεχόμενοι Κύριον, τὸν ἐχθρὸν (32) φεύγοντες, ἀνελεῖν αὐτοὺς θέλοντα[89]. » Ἐν τῇ πέτρᾳ ἐκείνῃ ἐσφράγισεν τῷ δακτύλῳ τὸ B ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐγένετο ὁ τύπος ὡς γλυφὴ σιδήρου, καὶ νεφέλη φωτεινὴ (33) ἐσκέπασε τὸ ὄνομα, καὶ οὐδεὶς νοεῖ τὸν τύπον (34), οὐδὲ ἀναγνῶναι αὐτὸν δύναταί τις ἕως σήμερον καὶ ἕως τῆς συντελείας. Ἔστιν δὲ ἡ πέτρα ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπου πρῶτον ἡ κιβωτὸς γέγονεν μεταξὺ τῶν δύο ὀρέων, ἐν οἷς κεῖνται Μωϋσῆς καὶ Ἀαρών. Καὶ ἐν νυκτὶ νεφέλη ὡς πῦρ γίνεται περὶ τὸν τόπον κατὰ τὸν τύπον τὸν ἀρχαῖον, ὅτι οὐ μὴ παύσηται ἡ δόξα (35) τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ νόμου αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο (36) ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἱερεμίᾳ χάριν, ἵνα τὸ τέλος τοῦ μυστηρίου αὐτοῦ αὐτὸς ποιήσῃ[90], ἵνα γένηται[91] συγκοινωνὸς Μωϋσέως καὶ Ἀαρών· καὶ ὁμοῦ εἰσιν ἕως σήμερον, ἐπειδὴ καὶ[92] ὁ Ἱερεμίας ἐστὶν ἐκ σπέρματος ἱερατικοῦ.

De Ezechiele.

Iste Ezechiel Babylone prophetans, et ipse dignatus est prædicere de Christi humanitate, ubi ait: « Et liberabo eos ab omnibus iniquitatibus suis, et mundabo eos, et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, et servus meus David princeps in medio eorum, et pastor erit unus omnium, quia in præceptis meis ambulabunt. » Et rursum dicit: « Et dixit ad me: Hæc aqua quæ egreditur in Galilæam orientem versus, et quæ descendit in Arabiam, et venit usque ad mare ad aquam exitus, et sanabit aquas: et erit, omnis anima animalium bullientium in omnibus in quæ abierit illic fluvius vivet. »

C *Εἰς τὸν Ἰεζεκιήλ.*

Οὗτος Ἰεζεκιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων καὶ αὐτὸς ἠξιώθη προειπεῖν περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας, καί φησι· « Καὶ ῥύσομαι **158** αὐτοὺς ἀπὸ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν, καὶ καθαριῶ αὐτοὺς, καὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν, καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ ὁ δοῦλός μου Δαβὶδ ἄρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν καὶ ποιμὴν εἷς ἔσται πάντων, ὅτι ἐν τοῖς προστάγμασίν μου πορεύσονται. » Καὶ πάλιν[93] λέγει· « Καὶ εἶπε πρός με· Τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν[94] τὴν πρὸς ἀνατολὰς, καὶ κατέβαινεν ἐπὶ τὴν Ἀραβίαν, καὶ ἤρχετο ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἐπὶ τὸ ὕδωρ τῆς διεκβολῆς, καὶ ὑγιάσει τὰ ὕδατα· καὶ

DUCANGII NOTÆ.

(27) *Αὐτῇ.* Addit Epiphan. πάντα. Κατατεθῆναι. Logoth. καταποθῆναι.

(28) *Τοῖς παρεστῶσι.* Epiphan. τοῖς ἱερεῦσι τοῦ λαοῦ, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις παρεστῶσιν. Logotheta addit αὐτῷ.

(29) *Ἐν δυνάμει.* Addit Logoth. κοινῆς χάριτος. Ξύλον, Logoth. ξύλῳ.

(30) *Οὐδείς.* Aliter Epiphanius, οὐδεὶς ἀναπτύξει ἔτι ἱερέων ἢ προφητῶν, εἰ μὴ Μωσῆς ὁ ἐκλεκτος τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ἐν αὐτῇ πλάκας οὐδεὶς ἀναπλώσει, εἰ μὴ Ἀαρών. Logoth. καὶ τὰς ἐν αὐτῇ πλάκας οὐδεὶς ἀναπτύξει, etc.

(31) *Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ.* Logoth. καὶ ἐν τῇ ἀναστασίᾳ, etc.

(32) *Τὸν ἐχθρόν.* Epiphan. ms. καὶ τὸν ἐχθρὸν D φεύγοντες, ἀνελεῖν θέλονται. Editus, ἀνελεῖν αὐτοὺς θέλοντες. At Dorotheus: *Occident eum venientem*, ubi vox φεύγοντες videtur poni pro, *in fugam conjicientes, fugantes.* Ita Logotheta: καὶ τὸν ἐχθρὸν φεύγοντες τὸν ἀνελεῖν αὐτοὺς θέλοντα.

(33) *Φωτεινή.* Deest hæc vox in Epiphanio, quæ habetur apud Logothetam.

(34) *Οὐδεὶς νοεῖ τὸν τύπον.* Addit Epiphanius ἐκεῖνον. Abest a Logotheta, apud quem τόπον legitur.

(35) *Ἡ δόξα.* Logoth. ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ.

(36) *Διὰ τοῦτο.* Hæc et sequentia absunt ab Epiphanio, habentur vero pariter apud Logoth.

VARIÆ LECTIONES.

[89] ἀνέλετε αὐτὸν ἐλθόντα. ἀνελόντες τε αὐτὸν ἐλθόντα P sola: scribe ἀνελεῖν αὐτοὺς θέλοντα. [90] ποιήσει V. [91] γέννηται PV. [92] καί. δὲ P. [93] πάλιν. XLVII, 8. [94] Γαλιλαίαν. θάλασσαν V

ἔσται, πᾶσα ψυχὴ τῶν ζώων τῶν ἐκζεόντων καὶ [95] ἐπὶ πάντα ἐφ' ἃ ἂν ἐπέλθῃ [96] ἐκεῖ ὁ [97] ποταμὸς, ζήσεται. »

Ἰεζεκιὴλ οὗτός ἐστιν ἐξ Ἀριρὰ (37) τῶν ἱερέων, καὶ ἀπέθανεν ἐν γῇ Χαλδαίων ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας, πολλὰ προφητεύσας τοῖς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Ἀπέκτεινεν δὲ αὐτὸν ὁ ἡγούμενος τοῦ λαοῦ (38) Ἰσραὴλ ἐκεῖ, ἐλεγχόμενος ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ εἰδώλων σεβάσμασι. Καὶ ἔθαψεν αὐτὸν ὁ λαὸς ἐν ἀγρῷ Μαοὺρ ἐν τάφῳ Ἰωσὴφ (39) καὶ Ἀρφαξὰδ πατέρων Ἀβραάμ. Καὶ ἔστιν ὁ τάφος σπήλαιον διπλοῦν, ὅτι Ἀβραὰμ ἐν Χεβρῶν πρὸς τὴν ὁμοιότητα αὐτοῦ ἐποίησεν τὸν τάφον Σάῤῥας. Διπλοῦν δὲ λέγεται, ὅτι εἰλικτόν ἐστι καὶ ἀπόκρυφον ἐξ ἐπιπέδου [98] (40), καὶ ἔστιν ὑπερῷον ἐπὶ γῆς ἐν πέτρᾳ κρεμάμενον.

A Hic Ezechiel ortus est ex Arira, ex filiis sacerdotum, et obiit in terra Chaldæorum, tempore captivitatis, multa prophetans in Judæa. Hunc porro ibi interfecit dux populi Israel, quod ab eo ob idolorum cultum coargueretur. Illumque sepeliit populus in agro Maur, in sepulcro Joseph et Arphaxath patrum Abraham. Estque sepulcrum spelunca duplex, quia Abraham in Chebron ad sui similitudinem fecit sepulcrum Sarræ. Duplex vero dicitur, quod in plano sinuosa sit, et occulta, in parte vero superiore supra terram a petra quodammodo pendeat.

Οὗτος ὁ προφήτης τέρας ἔδωκε τῷ λαῷ, ὥστε προσέχειν τῷ ποταμῷ Χοβὰρ, ὅτε ἐκλείποι (41), ἐλπίζειν [99] τὸ δρέπανον τῆς ἐρημώσεως εἰς πέρας [1] (42) τῆς γῆς, καὶ ὅτε πλημμυρήσει (43), τὴν εἰς [2] Ἰερουσαλὴμ ἐπάνοδον. Καὶ γὰρ ἐκεῖ κατῴκει ὁ ὅσιος, καὶ πολλοὶ (44) πρὸς αὐτὸν συνήγοντο. Καί ποτε πλήθους συνόντος αὐτῷ [3] ἔδησαν οἱ Χαλδαῖοι τοὺς Ἑβραίους, μὴ ἀναταράξωσι καὶ ἐπέλθωσιν αὐτοῖς εἰς ἀναίρεσιν. Καὶ ἐποίησεν ὁ προφήτης διαστῆναι (45) τὸ ὕδωρ, ἵνα ἐκφύγωσιν εἰς τὸ πέραν. Οἱ δὲ κατατολμήσαντες τῶν ἐχθρῶν ἐπιδιώξαντες κατεποντίσθησαν.

Hic propheta prodigium dedit populo, ut observaret fluvium Chobar, quando deficiet, tunc falcem desolationis ad petras fines terræ sperarent; cum B vero inundaverit illius aqua, reditum in Jerusalem. Hic enim habitabat vir sanctus, et complures ad eum confluebant. Porro cum aliquando multi cum eo essent, Chaldæi Hebræos ligaverunt, ne tumultu excitato ab iis insurgentibus interficerentur. Fecitque propheta ut aqua divideretur, quo in ulteriorem ripam evaderent Hebræi. Ex hostibus vero qui illos persequi sunt ausi, demersi sunt.

Οὗτος ὁ προφήτης διὰ προσευχῆς αὐτομάτως αὐτοῖς δαψιλῆ (46) τροφὴν ἰχθύων παρέσχεν, καὶ πολλῶν ἐκλειπόντων [4] ζωὴν, αὐτοῖς ἐκ Θεοῦ ἐλθεῖν παρεκάλεσεν.

Hic propheta precibus suis, amplas ipsis ex piscibus epulas sponte præbuit, pluribusque ex iis deficientibus, escas a Deo impetravit.

Οὗτος ἀπολλυμένου (47) τοῦ λαοῦ σημεῖα ποιήσας ἔπαυσε τοὺς πολεμίους, καταπλήξας (48) αὐτοὺς οὐρανόθεν, ὅτε ἔλεγεν ὁ Ἰσραήλ· « Ὅτι διαπεφωνήκαμεν, ἀπόλωλεν (49) ἡ ἐλπὶς [5] ἡμῶν. Καὶ ἐν τέρασι

Hic pereunte populo, signis editis, hostium conatus compressit, iis cœlitus perterritis, quando di- C cebat Israel : « Quia dissensimus, periit spes nostra : et in prodigiis ossium mortuorum ad fidem reduxit

DUCANGII NOTÆ.

(37) *Ἀριρά*. Auctor ms. XVI de prophetis, ἐκ Σαριρᾶ. Epiphanius edit. et ms. ἐκ Σαρηρᾶ ἐκ τῶν υἱῶν τῶν ἀρχιερέων· ἀπέθανεν δὲ ἐν τῇ γῇ τῶν Χαλδαίων, πολλὰ προφητεύσας περὶ τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ, καὶ περὶ τῆς ἐπανόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ περὶ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας προεφήτευσεν. Ita etiam Logotheta.

(38) *Τοῦ λαοῦ*. Ἐν τῇ παροικίᾳ αὐτοῦ ἐν Βαβυλῶνι ἐλεγχόμενος, etc. Epiphan.

(39) *Ἐν τάφῳ Ἰωσήφ*. Epiphan. et auctor ms. ἐν τάφῳ Σὴμ, etc. Logoth. ἐν τάφῳ τῶν Σὴθ καὶ Ἀρφαξάδ. Vide Georgium Syncellum, p. 100-110.

(40) *Ἐξ ἐπιπεδίου*. Leg. ἐπιπέδου.

(41) *Ὅτε ἐκλείπει*. Epiphan. ὅτι ὅταν ἐκλείπῃ τὸ ὕδωρ αὐτοῦ ἐλπίζειν τὸ δρέπανον. Auctor ms. ὅταν ἐκλίποι ἐλπίζειν τὸ δρέπανον, atque sic emendavimus, cum ἐπελθὼν perperam editum esset.

(42) *Εἰς πέτρας*. Logoth. εἰς πέρας.

(43) *Πλημμυρίσει*. Epiphan. καὶ ὅταν πλημμυρίσῃ αὐτοῦ τὸ ὕδωρ, τὴν Ἰερουσαλὴμ ἐπάνοδον σημαίνει. Auctor ms. εἰς τὴν, etc. Logoth. καὶ ὅταν πλημμυρίσῃ, εἰσελθεῖν δι' ἐπανόδου εἰς Ἰερουσαλὴμ, καὶ γὰρ ἐκείνην κατῴκει ὅσιος, καὶ πολλοὶ τοῦ νόμου ἀντεχόμενοι πρὸς αὐτὸν συνεστρέφοντο.

(44) *Καὶ πολλοί*. Πρὸς τὸν τάφον αὐτοῦ συνεστρέφοντο ἐπὶ προσευχὴν καὶ ἱκεσίαν. Cætera paulo secus apud Epiphanium.

(45) *Διαστῆναι*. Epiphan. στῆναι τὸ ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ.

(46) *Δαψιλῆ*. Epiphan. Δαψιλήν.

(47) *Ἀπολλυμένου*. Epiphan. addit, ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν. Logotheta, ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν, προσῆλθε τοῖς D ἡγουμένοις τῶν Χαλδαίων, σημεῖον ποιήσας ἐπ' αὐτοὺς, σκότους, ἔπαυσε τοὺς πολεμίους καταπλῆξαι αὐτοὺς οὐρανόθεν. Τότε ἦν λέγων ὁ Ἰσραὴλ, etc.

(48) *Καταπλήξας*. Epiphan. καὶ παρενόχλησεν αὐτοὺς διὰ τερατίων. Mox, ὅτε ἔλεγεν τῷ λαῷ Ἰεζεκιήλ.

(49) *Ἀπόλωλεν*. Epiphan. et Log. ἀπώλετο ἡ ἐλπὶς ἡμῶν· ex quibus vocem ἐλπὶς addidimus, quæ deerat.

VARIÆ LECTIONES.

[95] καὶ om. P. [96] ἀπέλθῃ P. [97] ὁ om. P. [98] ἐπιπεδίου R. [99] ἐλπίζειν P. cum Epiphanio p. 141 A, ἐπελθὼν R, et, omisso τὸ, ἐπελθόντα m. R, ἐπελθότα V. [1] πέρας Epiphanius, πέτρας PV. [2] εἰς om. RV. [3] αὐτῷ om. P. [4] ἐκλιπόντων P. [5] ἡ ἐλπὶς om. R.

eos, et erit spes Israeli hic et in futuro sæculo. » Hic cum judicaret Israel, ostendit ea quæ in Jerusalem et in templo fiebant. Hic inde raptus est, et venit Jerusalem, ac dixit quæ in templo facta sunt eadem hora, ad redargutionem eorum qui Deo non credebant.

Hic, perinde ac Moyses, vidit figuram templi, et murum, et circa murum portam per quam Dominus ingredietur et egredietur, eritque porta occlusa, et in ipsum sperabunt omnes gentes.

Hic Babylone judicavit tribum Dan et Gad. Quod vero impie se gererent erga Dominum, divexatis iis qui legem observabant, ingens illis prodigium fecit: serpentes enim illorum infantes ac jumenta propter eorum impietates consumpserunt. Dixitque propter illos non reversurum populum in terram suam, sed in Media mansurum usque ad finem erroris sui, et ex illis futurum qui tollet illum omnibus diebus vitæ suæ.

De Daniele.

Hic Daniel Babylone prophetans, et ipse dignatus prædicere de Domino Christo, sic ait: « Et cognosces et intelliges ab exitu sermonis, ut respondeatur tibi, et ut ædificetur Jerusalem usque ad Christum ducem hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ, » etc. Rursum: « Et abscissus est lapis sine manibus, et percussit statuam; et factus est in montem magnum, et implevit totam terram. » Et rursum: « Et ecce cum nubibus cœli, tanquam Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et datus est illi honor et potestas, » et reliqua quæ dicta sunt.

Erat Daniel ex tribu Juda, ex præcipuis regis ministris. Admodum puer ductus est in captivitatem ex Judæa in terram Chaldæorum: natus est

A τῶν ὀστέων τῶν νεκρῶν αὐτοὺς ἔπεισεν (50) ὅτι ἐστὶν ἐλπὶς τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ὧδε καὶ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος. » Οὗτος κρίνων τῷ Ἰσραὴλ ἐδείκνυεν τὰ ἐν Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐν τῷ ναῷ γενόμενα. Οὗτος ἡρπάγη ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθεν εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ εἶπεν τὰ ἐν τῷ ναῷ γενόμενα [6] κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν εἰς ἔλεγχον [7] (51) τῶν ἀπειθούντων τῷ Θεῷ.

159 Οὗτος, κατὰ τὸν Μωϋσῆν, εἶδε τὸν τύπον τοῦ ναοῦ καὶ τὸ τεῖχος καὶ περίτειχος [8] καὶ τὴν πύλην (52) ἐν ᾗ Κύριος εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται. Καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη, καὶ εἰς αὐτὸν ἐλπιοῦσι πάντα τὰ ἔθνη.

Οὗτος ἔκρινεν ἐν Βαβυλῶνι τὴν φυλὴν Δὰν καὶ τοῦ Γὰδ, ὅτι ἠσέβουν πρὸς Κύριον, διώκοντες τοὺς τὸν νόμον φυλάσσοντας, καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς τέρας μέγα, B ὅτι οἱ ὄφεις ἀνήλισκον (53) τὰ βρέφη αὐτῶν καὶ πάντα τὰ κτήνη [9] αὐτῶν (54) διὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν. Καὶ εἴρηκεν ὅτι δι' αὐτοὺς οὐκ ἐπιστρέψει [10] ὁ λαὸς εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν Μηδίᾳ (55) ἔσονται ἕως συντελείας πλάνης αὐτῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἦν ὁ ἀνελὼν αὐτὸν (56) πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ.

Εἰς τὸν Δανιήλ.

Οὗτος Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων καὶ αὐτὸς ἀξιωθεὶς προειπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ φησιν οὕτως [11]· « Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις [12] ἀπὸ ἐξόδου λόγου [13] τοῦ ἀποκριθῆναί σοι καὶ τοῦ οἰκοδομηθῆναι Ἱερουσαλὴμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑβδομάδες ἑξήκοντα δύο, » καὶ τὰ ἑξῆς. C Καὶ πάλιν [14]· « Καὶ ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ ἐγένετο ὁ λίθος εἰς ὄρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν. » Καὶ πάλιν [15]· « Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασεν, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἐξουσία, » καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐῤῥέθη.

Δανιὴλ οὗτος ἦν ἐκ φυλῆς Ἰούδα τῶν ἐξεχόντων (57) τῆς βασιλικῆς ὑπηρεσίας, ἀλλ' ἔτι νήπιος ὢν ἤχθη ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ (58) ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς

DUCANGII NOTÆ.

(50) *Ἔπεισεν.* Log. ἐπιστοποίησεν αὐτοὺς, ὅτι ἔσται ἐλπὶς τοῦ μέλλοντος τῷ λαῷ, καὶ ὧδε καὶ ἐπέκεινα. Οὗτος ἐκεῖ ὢν ἐδείκνυε τῷ λαῷ τὰ ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰ ἐν τῷ λαῷ γινόμενα..

(51) *Ἔλεγχον.* Sic reposuimus ex Epiphanio et Logotheta, cum ἔλεγον editum esset cum nota mendi. Idem Log. οὗτος ἡρπάγη ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθεν εἰς Ἱερουσαλὴμ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν εἰς ἔλεγχον, etc.

(52) *Καὶ τὴν πύλην.* Log. καὶ τὴν πόλιν.

(53) *Ἀνήλισκον.* Log. ἀνήρουν.

(54) *Αὐτῶν.* Addit Log. καὶ ἔπαυσε τὸν κατ' αὐτῶν θάνατον. Καὶ προείρηκεν ὅτι δι' αὐτοὺς οὐκ ἐπισρέψει ὁ λαὸς εἰς τὴν γῆν ἑαυτῶν.

(55) *Ἐν Μηδίᾳ.* Ita cod. editus Epiphanii: at Dorotheus, *in Mediam*. Codex vero ms. Epiphanii, D ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ ἔσονται, Log. ἐν Βαβυλῶνι· paulo ante, κτήνη, pro κτῆνα, et ἐπιστρέφη, ex ms. et edito emendavimus. Log. habet ἐπιστρέφει.

(56) *Αὐτόν.* Post hanc vocem sequitur apud Epiphanium edit. et ms.: Ἀντέκειτο γὰρ αὐτῷ ἕως ἡμέρας τῆς τελευτῆς αὐτοῦ. Et apud Log. ἀντέκειτο γὰρ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Absunt vero a Dorotheo.

(57) *Τῶν ἐξεχόντων.* Epiphan. γένους τῶν, etc. Log. γενεαί.

(58) *Ἐν αἰχμαλωσίᾳ.* Epiphan. εἰς Βαβυλῶνα.

VARIÆ LECTIONES.

[6] γενόμενα. Post hæc οὗτος — Ἱερουσαλὴμ repetit V. [7] ἔλεγον R. [8] περὶ τεῖχος PV. [9] κτῆνα R. [10] ἐπιστρέφει RV. [11] οὕτως. IX, 25. [12] συνήσεις καὶ P: quod ita scriptum in V ut vel ς vel καὶ erasum videatur. [13] ἀπὸ — λόγου om. V. [14] πάλιν. II, 45. [15] πάλιν. VII, 13.

γῆν[16] Χαλδαίων. Ἐγενήθη δὲ ἐν Βεθωρὼμ[17] (59) τῇ A ἀνωτέρᾳ, καὶ ἦν ἀνὴρ σώφρων (60), ὥστε δοκεῖν τοὺς Ἰουδαίους εἶναι αὐτὸν σπάδοντα.

Πολλὰ ἐπένθησεν οὗτος τὸν λαὸν καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐν νηστείαις[18] ἤσκησεν (61) ἀπὸ πάσης τροφῆς ἐπιθυμητῆς, σπέρματα γῆς[19] ἐσθίων (62). Καὶ ἦν ἀνὴρ ξηρὸς καὶ σπανὸς, τὴν ἰδέαν ὡραῖος, ἐν χάριτι ὑψίστου[20]. Οὗτος πολλὰ ηὔξατο[21] ὑπὲρ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, παρακαλοῦντος αὐτὸν Βαλτάσαρ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅτε ἐγένετο θηρίον καὶ κτῆνος, ἵνα μὴ ἀπόληται. Ἦν γὰρ τὰ ἔμπροσθεν (63) ὡς βοῦς σὺν τῇ κεφαλῇ, καὶ οἱ πόδες σὺν τοῖς ὄπισθεν λέων. Ἀπεκαλύφθη δὲ τῷ ὁσίῳ περὶ τοῦ μυστηρίου τούτου ὅτι κτῆνος γέγονε διὰ τὴν ἄλογον αὐτοῦ φιληδονίαν καὶ σκληροτραχηλίαν, καὶ ὅτι ὡς βοῦς ὑποζύγιον (64) γενήσεται τοῦ Βελιὰ (65), B λέων δὲ διὰ τὸ ἁρπακτικὸν καὶ τυραννικὸν καὶ θηριῶδες τοῦ τρόπου. **160** Ταῦτα ἔχουσιν οἱ δυνάσται ἐν νεότητι[22] (66), ἐπὶ τέλει δὲ θῆρες γίνονται, ἁρπάζοντες, ὀλοθρεύοντες, πατάσσοντες[23] (67), ἀναιροῦντες, τυραννοῦντες, ἀσεβοῦντες, τὰς δὲ τούτων ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ δικαιοκρίτου[24] Θεοῦ ἀπολαμβάνοντες. Ἔγνω δὲ διὰ τοῦ Θεοῦ ὁ ἅγιος ὅτι ὡς βοῦς ἤσθιε χόρτον, καὶ ὅτι οὐκ ἐγένετο (68) αὐτῷ ἀνθρωπίνης φύσεως τροφῆς ἐπιθυμία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ αὐτὸς Ναβουχοδονόσορ μετὰ τὴν πέψιν τῆς τροφῆς (69) ἐν καρδίᾳ ἀνθρωπίνῃ γινόμενος ἔκλαιε καὶ ἠξίου Κύριον πᾶσαν τὴν ἡμέραν καὶ νύκτα τεσσαρακοντάκις δεόμενος (70). Δαίμων (71) δὲ ἐπεγίνετο αὐτῷ, καὶ ἐλάνθανεν ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος. Ἤρθη δὲ ἡ C γλῶσσα (72) αὐτοῦ τοῦ μὴ λαλεῖν, καὶ νοῶν εὐθὺς ἐδάκρυεν, καὶ οἱ[25] ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἦσαν ὡς νεκρὸν κρέας (73) ἐν τῷ κλαίειν· πολλοὶ γὰρ ἐξιόντες ἐκ τῆς πόλεως ἐθεώρουν αὐτόν.

Ὁ δὲ Δανιὴλ μόνος οὐκ ἤθελεν (74) ἰδεῖν αὐτὸν, ὅτι πάντα τὸν χρόνον τῆς ἀλλοιώσεως αὐτοῦ ἐν προσευχῇ ἦν περὶ αὐτοῦ. Ἔλεγεν γὰρ ὅτι, « Πάλιν ἄν-

A autem in Betherom superiori, adeoque castus fuit, ut eunuchus ab Judæis existimaretur.

Is plurimum deflevit pro populo, et pro Jerusalem, vitamque egit in ciborum omnium desiderabilium abstinentia, terræ duntaxat semina comedens. Vir erat siccus corpore et gracilis, forma decorus, gratia præstantissimus. Hic sæpius Deum precatus est pro Nabuchodonosor, filii Baltasar suasionibus, cum bestia et jumentum factus est, ne periret. Antrorsum enim capite bovem, pedibus vero et parte posteriori leonem referebat. Revelatum est autem viro sancto istud mysterium : eo quod ex irrationali voluptatis amore, ac refractario ingenio, in jumentum evasit, et quod veluti bos, jumentum Belia B factus est : in leonem autem, ex illius rapacitate, tyrannide, ac ferinis moribus, cujusmodi quidem vitiis, qui rerum potiuntur, dum juvenes sunt infici solent, sub vitæ vero extremum, feræ evadunt, dum rapiunt, vastant, feriunt, occidunt, tyrannorum more, ac impie vivunt, quorum tandem pœnas a judice Deo recipiunt. A Deo porro edoctus vir sanctus, ut bovem fenum comedisse dixit, nullamque ipsi fuisse naturæ humanæ idonei alimenti cupiditatem. Propterea idem Nabuchodonosor, post ciborum concoctionem, cum cor hominis haberet, plorabat, et Dominum singulis diebus ac noctibus quadragies deprecabatur. Dæmon vero ad eum accessit, cum hominem esse ignoraret. Elevata est ejus lin- C gua, ita ut non potuerit loqui, quod cum intelligeret, lacrymabatur, et oculi illius erant sicut caro mortua dum fleret. Multi autem urbe egressi ipsum spectabant.

Solus vero Daniel illum videre noluit, cum toto isto transformationis tempore assidue pro illo preces funderet. Aiebat enim : « In hominem rursum eva-

DUCANGII NOTÆ.

(59) *Βετερών*. Epiphan. edit. Βεθεβορῷ. ms. Βεθεμωρῷ. Auctor ms. ἦν ἐκ Βετόρων. Corrupte Log. Μηδόρω.

(60) *Σώφρων*. Log. σοφὸς, σπανὸς δὲ τῷ εἴδει, ὡς, etc. Reliqua etiam paulo secus.

(61) *Ἤσκησεν*. Ita Log. et cod. ms. Epiphanii. Edit. ἀπέσχηκεν.

(62) *Ἐσθίων*. Addit Log. εἰκοσιὲν ἔτος.

(63) *Ἔμπροσθεν*. Auctor ms. τὰ ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Epiphan. ἐμπρόσθια. Mox, σὺν τοῖς ὀπισθίοις, ὡς λέων. Ita etiam Logotheta.

(64) *Ὑποζύγιον*. Epiphan. edit. ὑπὸ ζυγοῦ. ms. ὑπὸ ζυγόν.

(65) *Βελιᾶ*. Epiphan. et auctor ms. τοῦ Βελιάρ. Logoth. γέγονε τοῦ Βελίαρ. Quæ sequuntur paulo interpolata sunt.

(66) *Ἐν τῇ νεότητι*. Log. τὴν ἀρχήν.

(67) *Πατάσσοντες*. Ita Epiphanius edit. et ms. Perperam editum erat in Chronico, cum nota mendi, ἀπατάσσοντες. Logoth., ἁρπάζοντες, ὀλοθρεύοντες, ἀναιροῦντες, ἀσεβοῦντες.

(68) *Οὐκ ἐγένετο*. Epiphanius edit. καὶ ἐγίνετο αὐτῷ ἀνανθρωπίνης φύσεως τρόφημα. Cod. Reg. καὶ ἐγίνετο αὐτῷ ἀνθρωπίνης φύσεως τροφή. Ita etiam Log.

(69) *Μετὰ τὴν πέψιν τῆς τροφῆς*. Epiphan. edit. D et ms. μετὰ τὴν πέψιν τῆς μάστιγος αὐτοῦ, ἐν καρδίᾳ ἀνθρώπου γενόμενος. ms. ἀνθρωπίνῃ. Καὶ νοῶν· Log. καὶ ἐννοῶν.

(70) *Δεόμενος*. Addit Epiphan. τοῦ Θεοῦ Βεημὼν, ὅ ἐστιν τοῦ Θεοῦ Ἰσραήλ.

(71) *Δαίμων*. Epiphan. πνεῦμα Σατάν.

(72) *Ἤρθη δὲ ἡ γλῶσσα*. Epiphan. καὶ γλῶσσα αὐτοῦ ἐδεσμεύετο λαλεῖν, καὶ φωνὴ θηρίου ἐδίδοτο αὐτῷ.

(73) *Κρέας*. Epiphan. καὶ ἐγίνοντο οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς κρέας ἀπὸ τοῦ κλαίειν, καὶ πολλοὶ δυνάσται καὶ πολῖται, etc. Ita etiam Logotheta.

(74) *Ἤθελεν*. Epiphan. ἠθέλησεν.

VARIÆ LECTIONES.

[16] γῆν. τὴν P. [17] Βεθερὼμ P, Βεθερὼν R. [18] νηστείᾳ P. [19] τῆς γῆς P. [20] ὕψιστος P. [21] ηὔξετο PV. [22] ἐν τῇ νεότητι P. [23] ἀπατάσσοντες R. [24] κριτοῦ P. [25] οἱ om. P.

det, tum illum videbo. » Quod plerique minime credebant.

Daniel igitur fusis precibus, ab Altissimo petiit ut septem anni, ea quæ dixerat tempora fierent, ac impetravit ut ad menses septem redigerentur. Tum vero septem temporum mysterium in eo adimpletum est. Nam cum post septem menses pristinam formam recepisset, sex anni et quinque menses subtracti sunt. Ille autem ante Dominum procidit, impietatem, omnemque iniquitatem suam confessus, reddiditque ei Dominus regnum suum; neque panem, neque carnes comedit, nec vinum bibit, confessus Domino. Quippe præceperat ipsi Daniel, ut leguminibus aqua tinctis, et viridibus Dominum placaret. Propterea ipsum appellavit Baltasar, perinde ac filium suum. Sed et una cum liberis suis hæredem instituere velle se testatus est. Verum vir sanctus dixit: « Absit ut ego, relicta paterna hæreditate incircumcisorum hæreditatem attingam! » Apud alios porro Persarum reges multa miranda edidit, quæ non descripta sunt. Obiit ille, et in spelæo regio magnifice solus sepultus est. Quinetiam prodigia fecit in superioribus Babylonis montibus, quando dixit: « Cum fumigabit quod est in Aquilone, tunc instabit finis Babylonis. Cum vero ab Oriente adveniet aqua munda, tunc Deus in terra tanquam homo recipiet in se omnes iniquitates mundi, dum in crucem agetur a sacerdotibus legis. Statimque spiritus gratiæ in terra effundetur in omnes gentes. Cum vero igne conflagrabit, tum finis totius terræ adveniet. Cum autem in austro fluent aquæ, revertetur populus in terram suam. Si autem sanguis fluat, cædes erit Beliæ per totum mundum. » Obiit in pace sanctus Dei.

A θρωπος γενήσεται, καὶ τότε ὄψομαι αὐτόν. » Καὶ ἠπίστουν αὐτῷ.

Ὁ Δανιὴλ (75) οὖν τὰ ἑπτὰ ἔτη προσευχόμενος πρὸς τὸν Ὕψιστον ᾔτησεν γενέσθαι οὓς εἶπεν καιρούς, προσευχόμενος[26] πρὸς τὸν Ὕψιστον ἐποίησεν γενέσθαι μῆνας ἑπτά. Καὶ τὸ μυστήριον τῶν ἑπτὰ καιρῶν ἐτελέσθη (76) ἐπ' αὐτὸν, ὅτι ἀποκαταστὰς ἐν ἑπτὰ μησὶν, ὡς ἦν τὸ πρὶν, τὰ ἓξ ἔτη καὶ πέντε μῆνας ὑπέπιπτεν Κυρίῳ καὶ ὡμολόγει τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ καὶ πᾶσαν τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ, καὶ μετὰ[27] ἄφεσιν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ ἀπέδωκεν αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, καὶ οὔτε ἄρτον οὔτε κρέα ἔφαγεν, οὔτε οἶνον ἔπιεν, ἐξομολογούμενος Κυρίῳ, ὅτι Δανιὴλ προσέταξεν αὐτῷ ὀσπρίοις βρεκτοῖς καὶ χλόαις[28] (77) ἐξιλεώσασθαι Κύριον. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν αὐτὸν B Βαλτάσαρ, ὡς τὸν υἱὸν αὐτοῦ (78). Ἠθέλησεν δὲ αὐτὸν συγκληρονόμον καταστῆσαι (79) τῶν τέκνων αὐτοῦ. Ἀλλ' ὁ ὅσιος εἶπεν· « Ἵλεώς μοι ἀφεῖναί με κληρονομίαν πατέρων μου καὶ κολληθῆναί[29] (80) με κληρονομίᾳ[30] ἀπεριτμήτων. » Καὶ τοῖς ἄλλοις (81) βασιλεῦσι Περσῶν πολλὰ ἐποίησεν τεράστια[31], ὅσα οὐκ (82) ἐγράφησαν. Οὗτος δὲ ἀπέθανεν (83), καὶ ἐτάφη ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ βασιλικῷ μόνος ἐνδόξως. Καὶ αὐτὸς ἔδωκε τέρας ἐν ὄρεσι τοῖς ὑπεράνω (84) τῆς Βαβυλῶνος ὅτι, « Ὅτε καπνισθήσεται (85) τὸ ἐκ βόῤῥα[32], τότε ἥξει τέλος Βαβυλῶνος· ὅτε δὲ κατ' ἀνατολὰς ὕδωρ καθαρὸν ἐξελεύσεται, τότε ὁ Θεὸς ἐπὶ γῆς φανεὶς[33] ὡς ἄνθρωπος ἀναδέξεται πάσας τὰς ἀνομίας τοῦ κόσμου εἰς ἑαυτὸν ἐν τῷ ἀνασκολοπίζεσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἱερέων (86) τοῦ νόμου. Καὶ εὐ- C θὺς **161** Πνεύματος χάρις ἐπὶ γῆς[34] ἐκχυθήσεται εἰς πάντα τὰ ἔθνη. Ὅτε δὲ ἐν πυρὶ καίεται, τότε[35] τέλος ἔσται[36] πάσης τῆς γῆς. Ἐὰν (87) δὲ ἐν τῷ νότῳ ῥεύσῃ[37] ὕδατα, ὑποστρέψει ὁ λαὸς εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ αἷμα ῥεύσῃ[37*], φόνος ἔσται τοῦ Βελιᾶ (88) ἐν πάσῃ τῇ γῇ. » Καὶ ἐκοιμήθη ἐν εἰρήνῃ ὁ ὅσιος τοῦ Θεοῦ.

DUCANGII NOTÆ.

(75) *Ὁ Δανιὴλ*, etc. Logotheta, καὶ τοὺς ἑπτὰ καιροὺς ἐποίησεν ὁ Θεὸς εὐχομένου γενέσθαι μῆνας ἑπτὰ, καὶ τὸ μυστήριον, etc.

(76) *Ἐτελέσθη*. Epiphan. ἐτελέσθη ἐπ' αὐτὸν, ὅτι ἀποκατέστησεν ἑπτὰ μεσίτης, « ms. ἀπεκατέστησεν ἑπτὰ μεσίτας » ἓξ οὖν ἔτη καὶ ἓξ μῆνας ὑπέπιπτεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ, καὶ ἐξωμολογεῖτο, etc. Logoth. ἐτελέσθη ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἀποκαταστὰς ἐν ζ' μησὶ, τὰ D ἐπίλοιπα ἔτη καὶ μῆνας ε' προσέπιπτεν Κυρίῳ, καὶ ἐξωμολογεῖτο τὰς ἀσεβείας αὐτοῦ, καὶ μετὰ τὴν ἄφεσιν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, ἀπέδωκεν ὁ Κύριος τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· ἄρτον καὶ οἶνον καὶ κρέας λαβὼν τοὺς ἓξ χρόνους, καὶ τοὺς ε' μῆνας ἐξομολογούμενος τῷ Κυρίῳ, ὅτι Δανιὴλ προσέταξεν ὀσπρίοις βρεκτοῖς καὶ ὕδωρ καὶ ἐλεημοσύναις ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεόν.

(77) *Καὶ χλωροῖς*. Sic emendavimus ex Epiphanio, cum editum esset, καὶ σχόλαις.

(78) *Ὡς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ*. Epiphan. κατὰ τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.

(79) *Καταστῆσαι*. Epiphan. ἀποκαταστῆναι.

(80) *Καὶ μὴ κολληθῆναι*. Epiphan. καὶ προσκολληθῆναι.

(81) *Καὶ τοῖς ἄλλοις*. Epiphan. καὶ ἐν τοῖς βασιλεῦσι.

(82) *Ὅσα οὐκ*. Epiphan. ὅσα οὐκ ἐγράψαμεν ἐν τῇ βίβλῳ ταύτῃ· εἰσὶν δὲ γεγραμμένα ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Δανιὴλ,

(83) *Ἀπέθανεν*. Epiphan. ἐν Βαβυλῶνι ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐτάφη ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ βασιλικῷ ἐνδόξως, καὶ ἔστιν ὁ τάφος αὐτοῦ ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας πᾶσιν γνωστὸς ἐν Βαβυλῶνι.

(84) *Ἐν τοῖς ὑπεράνω*. Epiphan. ὑψηλοῖς τῆς Βαβυλῶνος, λέγων, ὅτι ὅταν ἴδητε καπνιζόμενον τὸ ἐκ βοῤῥᾶ ὄρος, ἥξει τὸ τέλος Βαβυλῶνος.

(85) *Ἐὰν δὲ ἴδητε*. Hæc sententia brevior est apud Epiphanium et Dorotheum: Ἥξει δὲ Κύριος ἐπὶ γῆς ἐνανθρωπήσας.

(86) *Ὑπὸ τῶν ἱερέων*. Log. ὑπὸ τῶν ἱερῶν καὶ πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ Ἰσραήλ.

(87) *Ἐάν*. Log. ὅτε.

(88) *Τοῦ βελιᾶ*. Epiph. et Log. Βελιάρ. Log. φόνος ἔσται παντὸς αἵματος ἀκαθάρτου ἐν πάσῃ τῇ γῇ.

VARIÆ LECTIONES.

[26] προσευχόμενος πρὸς τὸν ὕψιστον omittit P sola: καὶ addit m. P. [27] μετα — ἀνομιῶν αὐτοῦ om. P. [28] χλόαις. χλωροῖς P, σχόλαις R. β' σχαλίαις m. R. [29] καὶ μὴ κολληθῆναι P. [30] κληρονομίας P. [31] τεράστεια PV. [32] ἐν βοῤῥᾷ P. [33] φανεὶς om. P. [34] ἐπὶ τῆς γῆς P sola. [35] τότε P, τὸ RV. [36] ἔσται om. R. [37] ῥεύσει PV.

Ἠλίας (89) *ὁ Θεσβίτης.*

Οὗτος ἦν ἐκ γῆς Ἀράβων, φυλῆς Ἀαρὼν, οἰκῶν ἐν [38] Γαλαάδ, ὅτι ἡ Θεσβὶς δῶμα (90) ἦν τοῖς ἱερεῦσιν (91). Οὗτος ὅταν ἔμελλεν τεχθῆναι, εἶδεν Σωβαχὰ [39] (92) ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὅτι ἄγγελοι λευκοφανεῖς αὐτὸν προσηγόρευον καὶ ὅτι ἐν πυρὶ αὐτὸν ἐσπαργάνουν καὶ φλόγα πυρὸς ἐδίδουν αὐτῷ φαγεῖν. Καὶ ἐλθὼν ἀνήγγειλεν εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ χρησμός· « Μὴ δειλιάσῃς· ἔσται γὰρ ἡ οἴκησις αὐτοῦ φῶς καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἀπόφασις, καὶ κρινεῖ τὸν Ἰσραὴλ ἐν ῥομφαίᾳ καὶ πυρί. »

A *Elias Thesbites.*

Hic erat ex terra Abraham, de tribu Aaron, habitans Galaad: nam Thesbis sacerdotum habitatio erat. Cum is nasciturus esset, vidit Sbacha ejus pater, ab angelis candidatis illum consalutari, et in igne fasciis involvi, ac ignis flammam comedendam ei porrigi, profectusque hæc nuntiavit in Jerusalem, eique dixit Oraculum: « Ne timeas, erit illi habitatio lux, et sermo ejus sententia, et judicabit Israel in romphæa et igni. »

Εἰς τὸν Ἐλισσαῖον.

Οὗτος ὁ Ἐλισσαῖος ἦν ἐξ Ἀβελμαοὺλ (93) γῆς τοῦ Ῥουβίν (94). Καὶ ἐπὶ τούτου γέγονε τέρας (95) ὅτι ἡνίκα ἐτέχθη, ἐν Γαλγάλοις ἡ δάμαλις (96) ἡ χρυσῆ ὀξὺ ἐβόησεν, ὥστε ἀκουσθῆναι εἰς Ἱερουσαλὴμ (97), καὶ εἶπεν [40] ὁ ἱερεὺς διὰ τῶν δήλων ὅτι προφήτης ἐτέχθη εἰς Ἱερουσαλὴμ, « Ὃς καθελεῖ (98) τὰ γλυπτὰ αὐτῶν καὶ τὰ χωνευτὰ αὐτῶν. » Καὶ θανὼν ἐτάφη ἐν Σαμαρείᾳ.

De Elissæo.

Erat hic Elissæus ex Abelmaul, terra Rubin. In eo vero miraculum istud factum est. Cum in lucem editus est, in Galgalis aurea bucula acutam vocem B edidit, adeo ut audiretur in Jerusalem: « Hic destruet sculpta illorum, et fusa illorum simulacra. » Mortuusque in Samaria sepultus est.

Ζαχαρίας (99).

Ζαχαρίας υἱὸς [41] Ἰωδαὲ τοῦ ἱερέως. Οὗτος ἦν ἐξ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀπέκτεινεν αὐτὸν Ἰωὰς ὁ βασιλεὺς Ἰούδα ἐχόμενα τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐξέχεεν τὸ αἷμα αὐτοῦ ὁ οἶκος Δαβὶδ ἀνὰ μέσον (1) ἐπὶ τοῦ Ἐλάμ. Καὶ λαβόντες αὐτὸν οἱ ἱερεῖς ἔθαψαν μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Zacharias.

Zacharias filius Jodæ sacerdotis. Is ortus erat ex Hierosolymis, atque hunc Joas rex Juda juxta altare interfecit, et effudit sanguinem ejus domus David in medio Elam. Illum porro accipientes sacerdotes, cum ipsius patre sepelierunt.

Περσῶν ε' Ξέρξης ὁ μέγας Δαρείου τοῦ [42] Ὑστάσπου υἱὸς ἔτη κη'. ὁμοῦ ͵ελζ'.

Persarum V rex Xerxes Magnus, Darii filii Hystaspis filius, ann. XXXVIII. Colliguntur anni V. MXXXVII.

α', β'. (A a M. B. 5010) I. II.

C

οα' *Ὀλυμπιάς.* — *LXXI Olympias.*

γ', δ'. — III, IV.

Ἀριστείδης (2) ἐξωστρακίσθη.

Aristides in exsilium mittitur.

Δεύτερος ἀρχιερεὺς Ἰάκιμος υἱὸς Ἰησοῦ ἔτη λ'. ὁμοῦ ξβ'.

Secundus summus pontifex Joacimus, filius Jesu, ann. XXX. Colliguntur anni LXII.

ε', ς'. — V, VI.

DUCANGII NOTÆ.

(89) *Ἠλίας*. Hæc et sequentia de Elia et Elisæo hausit auctor ex Epiphanio, cap. 5, quæ fusiori paulo commentario is persequitur: ubi consulendus Joachimus Zehnerus.

(90) *Δῶμα*. Ita Epiphan. edit. Δόμα cod. ms.

(91) *Τοῖς ἱερεῦσιν*. Epiphan. addit διδομένη.

(92) *Σβαχά*, Epiphan. et edit. ms. Σωβάχ.

(93) *Χρησμός*. Epiphan. edit. et ms. χρηματισμός.

(93) *Ἀβελμαούλ*. Epiphan. edit. et ms. Ἀβελμοὺθ.

(94) *Τοῦ Ῥουβίν*. Varie hanc vocem scribi observat Cotelerius in Notis ad homil. II. Clementin. cap. 1.

(95) *Τέρας*. Epiphan. edit. Τεράτιον, ms. Τεράστιον.

(96) *Δάμαλις*. Ἡ ἐν Σιλώμ. Ita edit. Torini, et cod. Reg.

(97) *Εἰς Ἱερουσαλήμ*. Epiphan. ἐν, etc.

(98) *Ὃς καθελεῖ*. Epiphan. καὶ εἶπεν ὁ ἱερεὺς διὰ τὴν (Edit. τούτων) δήλων, ὅτι προφήτης ἐτέχθη σήμερον, ὃς κατελεῖ, etc.

(99) *Ζαχαρίας*. Tres hoc nomine recensentur prophetæ: filius Joiadæ pontificis, cujus hic mentio: alter, filius Barachiæ: tertius, pater S. Joannis Baptistæ. De anno illius cædis, ita subdit Scaliger ad Chronicon Eusebii: *Sed quis scit quoto* D *anno regis Joas interfectus sit, cum tempus a Scriptura non designetur?* Vide Salianum an. III.MCXCII, n. 6. Quæ porro de Zacharia hic habentur, accepit auctor a Dorotheo: secus enim de illo scribit Epiphanius, a quo perperam cum patre S. Joannis confunditur.

(1) *Ἀνὰ μέσον*. Epiphanius ms. οὗτος δὲ ἦν ἐξ Ἱερουσαλὴμ ἐξ οἴκου Δαβὶδ, ἀνὰ μέσον τοῦ Ἐλὰμ ἐξ οἴκου Κυρίου. Edit. ἀνὰ μέσον ἐλάτρευσεν ἐν οἴκῳ Κυρίου. ex emendat. Zehneri, contra ms. fidem. Dorothei interpres, ἀνὰ μέσον τοῦ Ἐλὰμ, *sub Elam* vertit.

(2) *Ἀριστίδης*. Ex Eusebio, ubi adeundus Scaliger, p. 101.

VARIÆ LECTIONES.

[38] ἐν om. P. [39] Σβαχὰ P. [40] καὶ εἶπεν — Ἱερουσαλὴμ om. P. [41] ὁ υἱὸς P. [42] τοῦ om. P.

LXXII Olympias.

VII, VIII, IX, X.

LXXIII Olympias.

XI.

Pindarus clarus habetur.

XII.

Themistocles fugit ad Persas.

XIII.

Sophocles tragœdiarum scriptor primus innotuit.

XIV.

LXXIV Olympias.

XV.

Euripides agnoscebatur.

XVI.

Esdras summus pontifex apud Judæos agnoscebatur.

XVII.

Herodotus Historiarum scriptor agnoscebatur.

XVIII.

Bacchylides florebat.

LXXV Olympias.

XIX, XX.

Socrates nascitur.

XXI, XXII.

LXXVI Olympias.

XXIII, XXIV, XXV, XXVI.

LXXVII Olympias.

XXVII.

Persarum VI regnavit Artabanus menses VII. Post quem, VII Artaxerxes, Longimanus cognominatus, ann. XLI. Colliguntur anni V. MLXXVIII.

(A. a M. B. 5038.) ..

Themistocles epoto tauri sanguine moritur.

Quidam aiunt Mardochæum sub hæc tempora natum fuisse. Quod si ita esset, illius facinora minime siluisset Esdræ liber: in quo Artaxerxe regnante et Esdram et Neemiam Babylone reversos narratur, ut et cætera quæ ab iis acta circumferuntur contigisse.

A

οβ' Ὀλυμπιάς.

ζ', η', θ', ι'.

ογ' Ὀλυμπιάς.

ια'.

Πίνδαρος (3) ἐγνωρίζετο.

162 ιβ' [43].

Θεμιστοκλῆς εἰς Πέρσας ἔφυγεν.

ιγ' [44].

Σοφοκλῆς (4) τραγῳδοποιὸς πρῶτος [45] ἐπεδείξατο.

ιδ'.

οδ' Ὀλυμπιάς.

ιε'.

Εὐριπίδης (5) ἐγνωρίζετο.

ις'.

B

Ἔσδρας [46] ἀρχιερεὺς παρὰ Ἰουδαίοις ἐγνωρίζετο.

ιζ'.

Ἡρόδοτος (6) ἱστοριογράφος ἐγνωρίζετο.

ιη'.

Βακχυλίδης (7) ἤκμαζεν.

οε' Ὀλυμπιάς.

ιθ', κ'.

Σωκράτης (8) ἐγεννήθη.

κα', κβ'.

ΟΣ' Ὀλυμπιάς.

κγ', κδ', κε', κς'.

οζ' Ὀλυμπιάς.

κζ' [47].

C

Περσῶν ς' ἐβασίλευσεν Ἀρτάβανος (9) μῆνας ζ'. μεθ' ὃν ζ' Ἀρταξέρξης [48] ὁ ἐπικληθεὶς Μακρόχειρ μα'. ὁμοῦ ,εοη'.

α'.

Θεμιστοκλῆς (10) αἷμα ταύρου πιὼν τελευτᾷ.

Μαρδοχαῖόν (11) φασί τινες ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις γεγεννῆσθαι. Οὐ [49] γὰρ ἂν ἐσιώπησε τὰς κατ' αὐτὸν πράξεις ἡ τοῦ Ἔσδρα γραφὴ, ἥτις τὰ [50] κατὰ τὸν Ἀρταξέρξην [51] ἱστορεῖ καὶ Ἔσδραν καὶ Νεεμίαν ἐκ Βαβυλῶνος ἀνεληλυθέναι καὶ τὰς ἐμφερομένας πράξεις αὐτῶν γεγονέναι.

DUCANGII NOTÆ.

(3) *Πίνδαρος*. Ex eod. Eusebio, ubi idem Scalig., p. 100.

(4) *Σοφοκλῆς*. Ex eod. Euseb., ut idem Scalig., p. 102 et 108, et Selden. in Marmorib. Arundel.

(5) *Εὐριπίδης*. De cujus morte infra ad Olympiad. XCIV.

(6) *Ἐσδράμ*. Vide Selden. lib. I de success. in Pontif. Hebr., cap. 6, pag. mihi 284.

(7) *Ἡρόδοτος*. Ex Eusebio, ubi Scalig., p. 102.

D

(8) *Βακχυλίδης*. Chron. Eusebii, Georg. Syncellus, p. 257, etc.

(9) *Σωκράτης ἐγεννήθη*. Ex Eusebio, ubi Scalig., p. 102, et Seldenus et Marmora Arundel.

(10) *Ἀρτάβανος*. Georg. Syncellus, p. 271, ubi et de Artaxerxe.

(11) *Θεμιστοκλῆς*. Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 102.

VARIÆ LECTIONES.

[43] ιβ' — ἔφυγεν om. P. [44] ιγ'. ιβ', ιγ' P ex conjectura Raderi. [45] πρῶτος. πρῶτον m. P. Probabilius scribas πρώτοις, quod infra p. 184 A in πρῶτος corruptum, restituendumque videtur p. 225 C, ἑόρτασαν πρῶτον Πάσχα οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, ubi V πρῶτος, et p. 255 A, ὁ ἐν Ῥόδῳ κολοσσὸς ἐπὶ τῆς ἀρχῆς Ἀδριανοῦ πρῶτον ἐκινήθη, ubi iterum πρῶτος præbet V, sicut supra p. 76 A, καθ' ἣν πρῶτον τὸ ἐν Αἰγύπτῳ Πάσχα ἐπετελέσθη, ubi in annotatione male expressum πρώτως pro πρώτοις. Cæterum ejusdem generis sunt hæc Anonymi περὶ κωμῳδίας I Aristophanis fabulis præmissi, ἐδίδαξε πρῶτος ἐπὶ ἄρχοντος Διοτίμου, ἐδίδαξε πρῶτος ἔφηβος ὢν ἐπὶ Διοκλέους ἄρχοντος, schol. Aristoph. Equit. v. 534, κωμῳδίας ἦν ποιητής, ὃς πρῶτος ὑπεκρίνατο τὰ Κρατίνου καὶ αὐτὸς ποιητὴς ὕστερον ἐγένετο, et similia quædam apud Syncellum, et πρότερος Chron. P. p. 294 D, εἰληφὼς πρότερος τὸ ἅγιον βάπτισμα μεταλλάττει. [46] Ἔσδραμ P. [47] κζ' ante οζ' ponit V. [48] Ἀρταρξέρξης V. [49] οὐ. « *Aliquid deest, et sententia est Mardochæum non sub hoc VII Artaxerxe vixisse* » Raderus. [50] τὰ om. P. [51] Ἀρταρξ. V.

β'.

ΟΗ' Ὀλυμπιάς.

γ', δ', ε', ς'.

Ὁ ἥλιος ἐξέλιπεν [11].

163 Τρίτος ἀρχιερεὺς Ἐλιάσιβος υἱὸς Ἰακίμου ἔτη μ'. ὁμοῦ (12) ρβ'.

οθ' Ὀλυμπιάς.

ζ', η'.

Ἔσδρας (13) γραμματικῆς [12] νόμων ἱερῶν διδάσκαλος ἐγνωρίζετο.

θ', ι.

π' Ὀλυμπιάς.

ια'.

Ἡρόδοτος (14) Ἁλικαρνασσεὺς ἱστοριογράφος ἐγνωρίζετο.

ιβ', ιγ'.

Ἐμπεδοκλῆς (15) καὶ Παρμενίδης φυσικοὶ φιλόσοφοι ἐγνωρίζοντο.

ιδ'.

πα' Ὀλυμπιάς.

ιε'.

Φερεκύδης (16) ὁ δεύτερος, ἱστοριογράφος, ἐγνωρίζετο.

ις', ιζ'.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, Νεεμίας (17), υἱὸς Ἀχελλὶ ἐκ σπέρματος Ἰσραὴλ, οἰκοδομεῖ τὴν Ἱερουσαλήμ· ὢν γὰρ ἀρχιοινοχόος τοῦ βασιλέως Ἀρταξέρξου, αἰτήσας τὸν βασιλέα οἰκοδομῆσαι τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἐπιτραπεὶς παρ' αὐτοῦ ἄνεισιν εἰς τὴν Ἰουδαίαν σὺν δυνάμει πολλῇ. Τὸ δὲ τεῖχος τῆς πόλεως ἀνεγείρει καὶ πλατείας ἐν αὐτῇ κατασκευάζει κατὰ τὴν τοῦ Δανιὴλ προφητείαν, φάσκουσαν οὕτως [14]· « Ἑβδομήκοντα (18) ἑβδομάδες συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν τοῦ συντελεσθῆναι [15] ἁμαρτίας καὶ σφραγίσαι ἁμαρτίας καὶ τοῦ [16] ἀπαλεῖψαι τὰς ἀνομίας καὶ τοῦ ἐξιλάσασθαι ἀδικίας καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον καὶ τοῦ σφραγίσαι ὅρασιν καὶ προφήτην καὶ χρῖσαι ἅγιον ἁγίων. Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι καὶ τοῦ ἀνοικοδομηθῆναι Ἱερουσαλὴμ ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ζ' καὶ ἑβδομάδες ξβ',

A

II.

LXXVIII Olympias.

III, IV, V, VI.

Sol defecit.

Tertius summus pontifex Eliazibus, filius Joacimi, ann. XL. Colliguntur anni CII.

LXXIX Olympias.

VII, VIII.

Esdras grammaticæ sacrarum legum doctor insignis habetur.

IX, X.

LXXX Olympias.

XI.

Herodotus Halicarnasseus historiographus cognoscitur.

B

XII, XIII.

Empedocles et Parmenides physici philosophi florebant.

XIV.

(Olymp. Iphiteæ, ol. 63.) LXXXI Olympias.

XV.

Pherecydes secundus historiographus agnoscebatur.

XVI, XVII.

Circa id temporis, Neemias, filius Achelli, ex stirpe Israel, instauravit Hierosolyma. Cum enim regis Artaxerxis pincernarum princeps esset, petiit a rege ut sibi liceret instaurare Jerusalem, impetrataque ab eo facultate, profectus in Judæam cum C magna hominum copia, muros urbis erigit, et plateas in ea conficit, juxta prophetiam Danielis, quæ hisce verbis concipitur : « Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam, ut consummetur prævaricatio, et ad signandum peccata finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio, et prophetia, et ungatur Sanctus sanctorum. Scies ergo et animadvertes ab exitu sermonis, ubi responsum est, ut iterum ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ, et revertetur,

DUCANGII NOTÆ.

(12) *Μαρδοχαῖος*. Ex Eusebii Chron., p. 131, ubi D quæ hic desunt in hac perioche supplentur his verbis ex versione Hieronymi, *quod non puto*. Hic porro consulendus Scaliger, præterea Salianus in Annalibus eccles. an. III. MCDXXXVI, n. 26, et anno V. MDCXCI.

(13) *Ὁμοῦ*. Deerat summa annorum ρβ', quam supplevimus.

(14) *Ἔσδρας*. Ex Eusebio, cui *eruditissimus legis divinæ* dicitur, ex versione Hieronymi, ubi Scaliger, p. 106.

(15) *Ἡρόδοτος*. Ex Eusebio, ubi Scaliger, pag. 102.

(16) *Ἐμπεδοκλῆς*, etc. Ex Eusebio, ubi Scalig., p. 103.

(17) *Φερεκύδης*. Ex Eusebio, ubi Scaliger, pag. 103.

(18) *Νεεμίας*. Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 106.

(19) *Ἀρχιοινοχόος*. *Minister vinarius*, Hieronymo in Chron. Eusebii.

(19*) *Ἑβδομήκοντα*. Conferendi Eusebius in Chron. et Georgius Syncellus, p. 249 et 323; præterea ex neotericis, Salianus an. III.MDXCVI, n. 36 et seqq. Grandamicus de morte et natali Christi lib. I, cap. 3, et alii.

VARIÆ LECTIONES.

[11] ἐξέλειπεν V. [12] γραμματικῆς. γραμματεὺς m. R. [14] οὕτως. IX, 24. [15] συντετελεσθῆναι P. [16] τοῦ om. V.

et ædificabitur platea et murus, et evacuabuntur tempora, et post hebdomades septem et LXII exterminabitur chrisma et unctio : et judicium in illo non erit. Civitatem et sanctuarium dissipabit cum duce venturo, et succidetur velut in diluvio, et usque ad finem belli concisi ordinabit desolationes, et confortabit testamentum multis hebdomas una, et in dimidio hebdomadis deficient altaria et hostiæ, et usque ad pinnam templi a tempore abolitionis, et usque ad finem et libamen ordinabit eversioni. Et confortabit testamentum multis hebdomas una, et in dimidio hebdomadis auferetur hostia mea, et libamen, et in templo abominatio desolationum erit, et usque ad consummationem temporis, consummatio dabitur super desolationem. »

A καὶ ἐπιστρέψει, καὶ οἰκοδομηθήσονται [57] πλατεῖα καὶ τεῖχος, καὶ ἐκκενωθήσονται οἱ καιροί· καὶ μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς ζ' καὶ ξβ' ἐξολοθρευθήσεται χρῖσμα, καὶ κρῖμα οὐκ ἔσται ἐν αὐτῷ. Τὴν δὲ πόλιν καὶ τὸ ἅγιον διαφθερεῖ σὺν τῷ [58] ἡγουμένῳ τῷ ἐρχομένῳ, καὶ ἐκκοπήσεται ἐν κατακλυσμῷ, καὶ ἕως τέλους πολέμου συντετμημένου τάξει ἀφανισμούς, καὶ δυναμώσει **164** διαθήκην πολλοῖς ἑβδομὰς μία, καὶ ἥμισυ τῆς ἑβδομάδος καταπαύσει θυσιαστήρια καὶ θυσίας, καὶ ἕως πτερυγίου ἀπὸ ἀφανισμοῦ καὶ ἕως συντελείας [59] καὶ σπονδῆς [60] τάξει ἐπὶ ἀφανισμῷ, καὶ δυναμώσει διαθήκην πολλοῖς ἑβδομὰς μία, καὶ ἐν τῷ ἡμίσει [61] τῆς ἑβδομάδος ἀρθήσεταί μου θυσία καὶ σπονδὴ, καὶ ἐπὶ [62] τὸ ἱερὸν βδέλυγμα τῶν ἐρημώσεων ἔσται καὶ [63] ἕως συντελείας [64] καιροῦ συντέλεια δοθήσεται ἐπὶ τὴν ἐρήμωσιν. »

B

Ex hinc Africanus numerum in hac ipsa prophetia LXX hebdomadum ita putat, ut eum extendat non solum ad initium Christi prædicationis, sed etiam ad annos CCCCXC, unde LXX annorum hebdomades a Daniele prædictæ initium acceperunt, et quæ complentur in XXII anno imperii Tiberii Cæsaris, sive in IV anno CCI Olympiadis : ita ut LXIX hebdomades impleantur XIV anno imperii Cæsaris : et primus CCII Olympiadis sit is, quo baptismus, et salutaris magni Dei Salvatoris nostri Jesu Christi prædicationis initium contigit : reliquo porro unius hebdomadis, quæ *confortabit testamentum multis*, completo, ut dictum est, XXII anno imperii Tiberii Cæsaris. Jam vero dimidium hebdomadis in quo dixit propheta, *Tolletur hostia mea*, incidit in XIX annum imperii Tiberii Cæsaris, sive in CCII Olympiadis annum IV, quo Christus verus Deus noster sponte sua salutarem et vivificam crucem subiit.

Ἐντεῦθεν οὖν Ἀφρικανὸς ἐξαριθμεῖ τὸν ἐν τῇ αὐτῇ προφητείᾳ τῶν ἑβδομήκοντα ἑβδομάδων ἀριθμὸν, συντείνοντα οὐ μόνον ἐπὶ τὴν τοῦ σωτηρίου κηρύγματος παρουσίαν, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἰς ἔτη υϞ' αἳ παρὰ τῷ Δανιὴλ προφητευθεῖσαι τῶν ο' ἐτῶν ἑβδομάδες τὴν ἀρχὴν ἔλαβον, καὶ συμπληροῦνται εἰς τὸ κβ' ἔτος τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος, ἤγουν δ' ἔτος σα' (19) Ὀλυμπιάδος, καὶ τῶν μὲν ξθ' ἑβδομάδων πληρουμένων εἰς τὸ ιδ' ἔτος τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος καὶ πρῶτον ἔτος σβ' Ὀλυμπιάδος, ἐν ᾧ ἡ [65] παρουσία ἡ ἐπὶ τὸ βάπτισμα καὶ ἡ ἀρχὴ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τῆς δὲ λοιπῆς μιᾶς ἑβδομάδος, C ἥτις δυναμώσει διαθήκην πολλοῖς, πληρουμένης, ὡς εἴρηται, κατὰ τὸ κβ' ἔτος τῆς Τιβερίου Καίσαρος μοναρχίας. Τὸ δὲ ἥμισυ τῆς ἑβδομάδος, ἐν ᾧ φησιν ὁ προφήτης· *Ἀρθήσεταί μου θυσία*, φθάνει κατὰ τὸ [66] ιθ' ἔτος τῆς Τιβερίου μοναρχίας, ἤγουν τέταρτον ἔτος σβ' [67] Ὀλυμπιάδος, καθ' ὃ τὸν ἑκούσιον καὶ ζωοποιὸν ὑπέμεινε σταυρὸν Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν.

(A. a M. C. 5055.) XVIII.	ιη'.
(Ol. Iph. 64.) *LXXXII Olympias.*	*πβ' Ὀλυμπιάς.*
XIX, XX, XXI, XXII.	ιθ', κ', κα', κβ'.
(Ol. Iph. 65.) *LXXXIII Olympias.*	*πγ' Ὀλυμπιάς.*
XXIII, XXIV, XXV, XXVI.	κγ', κδ', κε', κς'.
(Ol. Iph. 66.) *LXXXIV Olympias.*	*πδ' Ὀλυμπιάς.*
XXVII, XXVIII, XXIX, XXX.	κζ', κη' κθ', λ'.
(Ol. Iph. 67.) *LXXXV Olympias.*	*πε' Ὀλυμπιάς.*

Ab hoc anno cœpere Romani consules appellari,

D Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου (20) ἤρξαντο οἱ Ῥω-

DUCANGII NOTÆ.

(20) *σα'*. Vir doctus σγ'. emendabat, ut mox, pro σβ'. legit σε'.

(21) *Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου*, etc. Consules a primæva sui origine, ad imperium usque Julii Cæsaris, cum Idatianis Fastis hic duntaxat contulimus, quos, aut similes, vidisse auctorem Chronici vero esse proximum in Præfatione monuimus. Huic enim argumento diutius alias immorari supervacaneum esset, cum res dudum peracta sit a viris omni exceptione doctioribus, Cuspiniano, Sigonio, Panvinio, et aliis alibi indicatis, quos lectori consulere liberum erit, si quidpiam nævi in iis suboleat. His porro consulibus annos Urbis conditæ apponimus, usque ad annum Incarnationis Christi, a quo deinceps cæteros annos Christianos putamus, quibus perpetua methodo additi anni DCCLIII, optatos Urbis conditæ annos exhibebunt, ut temporum ratio ubique cuivis perspicua sit.

VARIÆ LECTIONES.

[57] οἰκοδομηθήσεται P. [58] τῷ om. R. [59] τῆς συντελείας P sola. [60] σπουδῆς V. [61] ἡμισεῖ V, ἥμισυ P. [62] ἐπὶ om. V. [63] ἔσται καί. καὶ ἔσται RV. [64] ἕως τῆς σ. P sola. [65] ἡ om. R. [66] τὸ om. P. [67] σβ' P.

μαίων ὕπατοι χρηματίζειν καὶ διοικεῖν τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἐπὶ ἔτη τϞδ', τουτέστιν ἕως δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ ρπγ' Ὀλυμπιάδος, ὑπατείας Λεπίδου καὶ Πλάγκου, ἤγουν καὶ ἐπὶ τὸ α' ἔτος Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος [68] καὶ ἕκτον Κλεοπάτρας.

165 *Ὀνομασίαι τῶν ἐν Ῥώμῃ ὑπάτων.*

λα'. ὑπατεία Βρούτου καὶ Κολλατίνου.
λβ'. ὑπ. Πουβλικόλα καὶ Λουκρητίου.
λγ'. ὑπ. Πουβλικόλα τὸ β' καὶ Πουπλίου (22).
λδ'. ὑπ. Πουβλικόλα τὸ γ' καὶ Λουκρητίου τὸ β'.

ΠϚ' Ὀλυμπιάς. B

λε'. ὑπ. Μενενίου καὶ Ποστουμιανοῦ (23).
λϛ'. ὑπ. Τρικόστου καὶ Βιτελλίνου.
λζ'. ὑπ. Ἀρούγκου καὶ Φλάβου.
λη'. ὑπ. Καμερίνου καὶ Λόγγου.

πζ' Ὀλυμπιάς.

λθ'. ὑπ. Ἐλούα καὶ Γεμίνου.
μ'. ὑπ. Φλάβου τὸ β' καὶ Σιφούλου [69] (24).
μα'. ὑπ. Ἀτρατίνου καὶ Αὐγουρίνου.
Περσῶν βασιλεὺς η' Δαρεῖος Ξέρξου [70] ὁ ἐπικληθεὶς Νόθος ἔτη ιθ'. ὁμοῦ ,εϞζ'.
α'. ὑπ. Ἄλβου καὶ Κελεμοντανοῦ (25).

ΠΗ' Ὀλυμπιάς.

β'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Πρίσκου.
γ'. ὑπ. Κελεμοντανοῦ τὸ β' καὶ Γεμίνου (26) τὸ β'. C

δ'. ὑπ. Ἀρούγκου (27) τὸ β' καὶ Βιτελλίνου τὸ β'.
ε'. ὑπ. Μακρίνου καὶ Αὐγουρίνου τὸ β'.

Τέταρτος [71] ἀρχιερεὺς Ἰωδαὲ υἱὸς Ἐλιασίβου ἔτη ιϛ'. ὁμοῦ ρλη'.

ΠΘ' Ὀλυμπιάς.

ϛ'. ὑπ. Αὐγουρίνου τὸ γ' καὶ Ἀτρατίνου τὸ β'.
Πλάτων ἐγεννήθη (28).
ζ'. ὑπ. Καμερίνου καὶ Φλαύου [72].
η'. ὑπ. Τούλλου (29) καὶ Ῥούφου.
Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ῥωμαῖοι ἄρχοντες (30) ἐκλήθησαν.

A et Romanas res administrare per annos CCCXCIV, hoc est usque ad annum secundum CLXXXIII Olympiadis, Lepido et Planco coss. seu usque ad annum primum Caii Julii Cæsaris, et sextum Cleopatræ.

Nomina consulum Romanorum.

ANNI URBIS CONDITÆ VARRONIANI.			[Ol. Iph.]
245.	XXXI.	Bruto et Collatino coss.	1. 68.
246.	XXXII.	Publicola et Lucretio coss.	2.
247.	XXXIII.	Publicola II et Publio coss.	3.
248.		*Laertio et Aquilino coss.*	4.
249.		*Volusio et Tuberto coss.*	1. 69.
250.	XXXIV.	Publicola III, et Lucretio II, coss.	2.
		LXXXVI Olympias. (B)	
251.	XXXV.	Menenio et Postumiano coss.	3.
252.	XXXVI.	Tricosto et Vitellino coss.	4.
253.	XXXVII.	Arunco et Flavo coss.	1. 70.
254.	XXXVIII.	Camerino et Longo coss.	2.
		LXXXVII Olympias.	
255.	XXXIX.	Helva et Gemino coss.	3.
256.	XL.	Flavo II et Siculo coss.	4.
257.	XLI.	Atratino et Augurino coss.	1. 71.

(A. a M. C. 5097.) Persarum rex VIII. Darius, Xerxis filius, Nothus appellatus, ann. XIX. Colliguntur anni V. MXCVII.

258.	I.	Albo et Celimontano coss.	2.
		LXXXVIII Olympias.	
259.	II.	Sabino et Prisco coss.	3.
260.	III.	Celimontano II et Gemino II coss. (C)	
261.	IV.	Arunco II et Vitellino II coss.	1. 72.
262.	V.	Macrino et Augurino II coss.	2.

Quartus summus pontifex Jodæ, filius Eliasibi, ann. XVI. Colliguntur anni CXXXVIII.

		LXXXIX Olympias.	
263.	VI.	Augurino III et Atratino II coss.	3.

Plato nascitur.

264.	VII.	Camerino et Flavo coss.	4.
265.	VIII.	Tullo et Rufo coss.	1. 73.

His coss. proceres Romani dicti sunt.

DUCANGII NOTÆ.

(22) *Πουπλίου.* Schott. Πουβλίου. Edit. Scaligeri, D Ποπλίου. Idat. *Publilio.* Senator, *Pulvillo.* Omittuntur deinde duo paria consulum, *Lartius et Exquilinus* : et *Valerius et Tubertus*, quos characteribus Italicis supplevimus, quo continua consulum series minime intermittatur, et advertat primo intuitu lector omissos a scriptore Chronici.

(23) *Ποστουμιανοῦ.* *Posthumium* alii vocant.

(23) *Ἀρούγκου.* Idat. et Cuspinian. Fasti, *Arunco.*

(24) *Σικούλου.* Idat. *Sifulo.* Fasti, *Q. Clœlio.*

(25) *Κελεμοντανοῦ.* Ita mox, Scal. Κεληµοντανοῦ. Infra, Κελεμοντανοῦ. Idat. *Cœlimontano.*

(26) *Καὶ Γεμίνου.* Idat. ms. *Vitellino* III.

(27) *Ἀρούγκου.* Idat. *Aurunco*, ut supra.

(28) *Πλάτων ἐγεννήθη.* Ex Euseb., ubi Scalig., p. 107.

(29) *Τούλλου.* Σύλλου legit Sigonius in Chronico.

(30) *Ἄρχοντες.* Ex prisco aliquo Fastorum consularium Scriptore hæcce hausit auctor Chronici, qui quæ ille Græce, ita is Latine extulerit : *His coss. Romani proceres dicti sunt*, quomodo Fasti

VARIÆ LECTIONES.

[68] Καίσαρος om. P. [69] Σικούλου P, Σιφούλου V, m. R. [70] ὁ Ξέρξου ὁ P. [71] Τέταρτος — ρλη' om. R. [72] Φλάβου P.

A. U. C. [Ol. Iph.] A

266. IX. Nautito et Rufo II coss. 2. θ'. Ναυτίτου καὶ Ῥούφου τὸ β'.

XC Olympias. ϙ' *Ὀλυμπιάς.*

267. X. Lusco et Sabino coss. 3. ι'. ὑπ. Λούσκου (31) καὶ Σαβίνου.

Hinc Africanus, secundum prophetiam Danielis LXX annorum hebdomadum numerum putat, qui usque ad annos CDXC protenditur. Quas quidem hebdomades quilibet completas reperiet post Christi assumptionem sub imperio Neronis Romanorum Imperatoris, sub quo urbs cœpit obsideri anno II illius qui post eum imperavit Vespasiani, et anno II, Olympiadis CCXII, extremum excidium sive captivitatem subiit.

Ἐντεῦθεν (32) Ἀφρικανὸς ἀριθμεῖ κατὰ τὴν τοῦ Δανιὴλ προφητείαν τὸν τῶν [73] ο' ἑβδομάδων ἀριθμὸν, συντείνοντα εἰς ἔτη υϙ'. Καὶ **166** εὕροι τις αὐτὰς περαιουμένας μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνάληψιν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν Νέρωνος Ῥωμαίων αὐτοκράτορος, καθ' ὃν ἡ πόλις ἀρξαμένη πολιορκεῖσθαι δευτέρῳ ἔτει τοῦ μετ' αὐτὸν βασιλεύσαντος [74] Οὐεσπασιανοῦ καὶ δευτέρῳ σιβ' Ὀλυμπιάδος τὴν ἐσχάτην ἅλωσιν, ἤγουν αἰχμαλωσίαν, ὑπέμεινε [75].

DUCANGII NOTÆ.

Idatiani edit. Pontaci et Labbei habent hoc ipso anno; quo loco, Fasti non ex Paschali, sed ex Fastis Paschale debet illustrari: cum in eo ἄρχοντες dicantur quos Latini *proceres* appellarunt. Ita quippe apud Romanos dicti potissimum patricii. Nam cum primis ab Urbe condita temporibus, cum sub regibus, tum sub primis coss. cives Romani in patricios duntaxat, seu qui a patribus vel a senatoribus orti erant, et plebeios essent distributi, solisque patriciis aditus pateret in senatum et ad majores magistratus, hac tandem tempestate plebeiis etiam concessum, ut non modo Senatores esse possent, sed etiam ad quasvis dignitates admitterentur. Isto quippe anno, Caio Julio Julo et P. Pinatio Rufo coss. Caium Marcium Coriolanum, exercitu Volscorum assumpto, bellum patriæ intulisse præ cæteris auctor est Dionysius Halicarnasseus: cui quidem bello civili causam et occasionem præbuit exorta inter Patricios et plebem simultas, cum Coriolanus, gravi annona, advectum e Sicilia frumentum magno pretio dandum populo in senatu suasisset, ut hac injuria plebs agros coleret, ac necessitate ad modestiam compelleretur. Excitata inde gravissima secessione, seu seditione, et a Decio tribuno plebis die dicta Coriolano, illoque postmodum in exilium acto, Patricios eo plebs adegit, nonnullis etiam ex iis haud renuentibus, ut plebeios in senatum et ad quosvis magistratus admitterent. Unde ut maximum incrementum plebis potestati accessit, ita optimatum factio maximum pristinæ dignitatis detrimentum accepit, admissis plebeiis hominibus ad dignitates et sacerdotia, aliosque primarios honores, qui antea solis patriciis peculiares fuerant, quos plebi communicarunt partim inviti et necessitate coacti, partim etiam sapienti consilio inducti, ut pluribus narrat idem Dionysius lib. VII. Atque id quidem verbis supra relatis videtur expressisse uterque scriptor, Chronici et Fastorum Idatianorum, quibus innuunt hoc anno *Romanos*, plebeios scilicet, *proceres*, vel ἄρχοντας *dictos*: hoc est tum primum in senatum allectos, et ad majores magistratus admissos, proindeque proceribus et patriciis, quorum antea id duntaxat juris erat, accensitos: quod superiori, ut velle videtur Dionysius, vel hocce etiam fortasse anno tandem decretum fuit, vel certe in usu esse cœpit; tametsi quando primum in senatum allecti fuerint plebeii variæ sint auctorum sententiæ. Eusebii Chronicon ad annum quo exactus Coriolanus: *Romæ populus a patribus facta seditione discedit.* Iidem porro sunt *proceres* et ἄρχοντες· nam apud Festum in V. *Procum, Proceres, Principes* exponuntur, ut apud Servium ad I Æneid. *Principes civitatis*, apud Charisium lib. I et in veteribus Glossis, ἔξαρχοι, πρωτάρχοντες, et πρωτοπολῖται, quomodo *Primores civitatem* vocat Lactantius lib. *De mortib. persecut.*, II. 21. Ita *principes*, primates municipii vocat Sidonius lib. VII, epist. 9. Quæ quidem vox, secundum Varronem, apud eumdem Servium a mutilis in ædificiis, seu capitibus trabium, quæ *proceres* nominantur, deducta est: vel, ut scribit Isidorus lib. IX *Origin.*, cap. 4. Proceres dicti, quod ante omnes honore procederent, quasi *procedes. Unde*, subdit ille, *et capita trabium proces dicuntur, eo quod primo procedunt; hinc autem ad primores facta translatio, quod a cætera multitudine prominent.* Sane a Romanis scriptoribus *proceres* unice fere semper appellari senatores, indicant leges utriusque codicis, atque in primis lex 12 Cod. Theod. De prætor. et quæst. *Prætores designentur senatusconsulto legitime celebrato, ita ut adsint decem e procerum numero, qui ordinarii coss. fuerint, quique præfecturæ gesserint dignitatem, proconsulari etiam honore sublimes.* Neque aliter hæc vox usurpatur in lege 1 eod. Cod. De nuptiis, in l. 2 Cod. Just. de leg. L. 37 et 39 De appellat. ut et apud Ciceronem lib. XIII, epist. 15; Plinium lib. II, sect. 5, lib. VI, sect. 31; et apud Senatorem lib. VI, epist. 10 in lemmate, et lib. VII, epist. 7; Victorem Schotti in Tacito, ut cætera prætercam de hac voce e criticorum filiis observata, qui ex Plauto, Virgilio, Lucano, Martiale et aliis quosvis optimates sæpe innui docent: quæ quidem cum in locis a nobis laudatis unice senatoribus conveniat, nescio an probari possit, quod fortasse quidam velint, istos Chronici Paschalis et Idatii ita intelligi debere, ut plebeiis in senatum et ad majores dignitates admissis, tum primum procerum inductum nomen fuerit, quo veteres patricii, et qui ab iis ortum ducebant, aut ducturi erant, donarentur, ut a cæteris ex plebe senatoribus distinguerentur, quos inde *novos* vocabant, quique non gauderent jure imaginum, quod patriciorum duntaxat erat, tametsi deinceps plebeios senatores jus etiam ponendi imagines simul accepisse plerique consentiant, præsertim si aliquot ex curulibus magistratibus gessissent.

(31) *Λούσκου*. Idat. et Fasti, *Tusco.*

(32) *Ἐντεῦθεν*. Ex Eusebio lib. I Chron., p. 32, 2. Edit. Scalig.

VARIÆ LECTIONES.

[73] τῶν. ἐτῶν P. [74] βασιλεύοντος P. [75] ὑπομεῖναι PV. [76] Ῥουτιλλίου PV.

ια'. ὑπατεία Ῥουτιλίου[76] καὶ Βιτελλίνου (33).
ιβ'. ὑπ. Φαβίου καὶ Μαλογεννησίου (34).
ιγ'. ὑπ. Μαμέρκου καὶ Φαβίου τὸ[77] β'.

ϟΑ' Ὀλυμπιάς.

ιδ'. ὑπ. Φαβίου τὸ γ' καὶ Βολισίου (35).
ιε'. ὑπ. Τερτύλλου καὶ Φαβίου τὸ[77] δ'.
ιϛ'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Φούσου[78].
ιζ'. ὑπ. Κικιννάτου καὶ Φαβίου τὸ[78] ε'.

ϟΒ' Ὀλυμπιάς.

ιη'. ὑπ. Ῥουτιλίου[78] καὶ Φαβίου τὸ[78] ϛ'.
ιθ'. ὑπ. Αἰμιλίου καὶ Ἑρκουλίνου (37).
Ξέρξης ἐλθὼν εἰς τὴν Ἑλλάδα ἐξεπολέμησε τὰς Ἀθήνας ἐμπρήσας αὐτάς· καὶ τοξοβολίᾳ πληγεὶς ὑπέστρεψεν εἰς Βαβυλῶνα, καὶ ἀπέθανεν.
Περσῶν θ' ἐβασίλευσε Σογδιανὸς ἔτη ζ'.
ὁμοῦ ,ερδ'.
α'. ὑπ. Λενάτου[79] (38) καὶ Πουβλικίου.
β'. ὑπ. Ῥουτιλίου[80] τὸ β' καὶ Στρούκτου.

ϟΓ' Ὀλυμπιάς.

γ'. ὑπ. Ναυτίου καὶ Πουβλικόλα.
δ'. ὑπ. Μαλλίου καὶ Φουρίου.
ε'. ὑπ. Αἰμιλίου τὸ[81] β' καὶ Ἰουλίου.
ϛ'. ὑπ. Πιναρίου καὶ Φούσου.

ϟΔ' Ὀλυμπιάς.

ζ'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Καπετωλίνου.
Περσῶν ι' ἐβασίλευσεν Ἀρταξέρξης ὁ Μνήμων, υἱὸς Δαρείου καὶ Πυράττιδος[82], ἔτη μ'. ὁμοῦ ,ερμδ'.

α'. ὑπ. Αἰμιλίου τὸ γ' καὶ Βαλερίου.
β'. ὑπ. Κελεμοντάνου καὶ Πρίσκου.
Εὐριπίδης (39) τελευτᾷ καὶ Σοφοκλῆς (40) ἐν Ἀθήναις.
γ'. ὑπ. Κελεμοντάνου τὸ β' καὶ Πρίσκου τὸ β'.

ϟΕ' Ὀλυμπιάς.

δ'. ὑπ. Αἰμιλίου τὸ δ' καὶ Βιβουλανοῦ.
ε'. ὑπ. Ῥεγιλλανοῦ καὶ Φούσκου.
ϛ'. ὑπ. Πρίσκου καὶ Φλάβου. 167
ζ'. ὑπ. Τρικεπιτίνου[83] καὶ Βετουρίνου[84].

ϟϛ' Ὀλυμπιάς.

η'. ὑπ. Γάλλου καὶ Καμερίνου.

A A. U. C. [Ol. Iph.]
268. XI. Rutilio et Vitellino coss. 4.
269. XII. Fabio et Maloginense coss 1. 74.
270. XIII. Mamerco et Fabio II coss. 2.

XCI Olympias.

271. XIV. Fabio III et Volisio coss. 3.
272. XV. Tertullo et Fabio IV coss. 4.
273. XVI. Sabino et Fulvo coss. (A. a M. C. 5094.) 1. 75.
274. XVII. Cincinnato et Fabio V coss. 2.

XCII Olympias.

275. XVIII. Rutilio et Fabio VI coss. 3.
276. XIX. Æmilio et Herculino coss. 4.
Xerxes in Græciam profectus, Athenas expugnavit, incenditque: ac teli accepto B ictu saucius, Babylonem reversus, obiit.
Apud Persas IX regnavit Sogdianus ann. VII. Colliguntur anni v. MCIV.
277. I. Lanato et Publicio coss. 1. 76.
278. II. Rutilio II et Structo coss. 2.

XCIII Olympias.

279. III. Nautio et Publicola coss. 3.
280. IV. Mallio et Furio coss. 4.
281. V. Æmilio II et Julio coss. 1. 77.
282. VI. Pinario et Fuso coss. 2.

CXIV Olympias.

283. VII. Sabino et Capitolino coss. 3.
Apud Persas X, regnavit Artaxerxes Mnemon, filius Darii et Pyrattidos, ann. XL. Colliguntur anni v. MCXLIV.
C
284. I. Æmilio III et Valerio coss. 4.
285. II. Celemontano et Prisco coss. 1. 78.
Euripides moritur, ut et Sophocles Athenis.
286. III. Celimontano II et Prisco II coss. 2.

XCV. Olympias.

287. IV. Æmilio IV et Vibulano coss. 3.
288. V. Regilliano et Fusco coss. 4.
289. *Capitolino III et Fabio II coss.* 1. 79.
290. VI. Prisco et Flavo coss. 2.
291. *Prisco et Helva coss.* 3.
292. VII. Triciptino et Veturino coss. 4.
(A. a M. C. 5112.) *XCVI Olympias.*
D 293. VIII. Gallo et Camerino coss. 1. 80.

DUCANGII NOTÆ.

(33) ***Βιτελλίνου.*** Schott. Βιτιλλίνου. Idat. ms. *Vitcellino*. Fasti Viscellino.
(34) ***Μαλογεννησίου.*** Idat. ms. *Maloginense.*
(35) ***Βολισίου.*** Idat. *Volesio.* Fasti, *Valerio Potito.*
(36) ***Φούβου.*** Schott. Φούσου. Fasti, *Furio Fuso.* Idat. ms. *Fugo.*
(37) *Ἑρκουλίνου.* Idat. ms. *Æsculino.* Fasti, *Servilio Structo.*
(38) *Λανάτου.* Idat. ms. *Lænate et Publilio.* Fasti, *Lanato.*
(39) *Εὐριπίδης.* Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 108, et Selden. ad Epochas Arundelianas.
(40) *Καὶ Σοφοκλῆς.* Iidem Scaliger et Seldenus locis indicatis.

VARIÆ LECTIONES.

[77] τὸ om. R. [78] Φούλβου P, Φούβου V. [79] Λανάτου P. [80] Ρουτιλλίου PV. [81] τὸ om. R. [82] Πυράττιδος. Imo Παρυσάτιδος. [83] Τρεκιπιτίνου V. [84] Βετουρίου R, alterum in margine ponens.

A.U C. [Ol. Iph.] A

294. IX. Publicola II et Sabino coss. 2.
295. X. Vibulano II et Maloginense coss. 3.
Isocrates rhetor claruit.
296. XI. Nautio et Atratino coss. 4.
Athenienses cœperunt XXIV elementis uti, cum prius non nisi XVI uterentur.

XCVII Olympias.

297. XII. Publilio et Hilariano coss. 1. 81.
298. XIII. Maximo et Verginio coss. 2.
299. XIV. Rogo et Veturio coss. 3.
300. XV. Capitolino et Varo coss. 4.
V. Summus pontifex Jannæus, filius Jodæ, ann. XXXII. Colliguntur anni CLXXIV.

XCVIII Olympias.

B

301. XVI. Festo et Quintillo coss. 1. 82.
302. XVII. Lanato et Capitolino II coss. 2.
303. *His coss. Decemviri creati priores et posteriores ann.* II. 3.
304. *Ex Idatio.* 4.
305. XVIII. Barbato et Potito coss. 2. 83.
306. XIX. Armenio et Tricosto coss. 3.

XCIX Olympias.

307. XX. Macrino et Julio coss 4.
308. XXI. Furio et Capitolino III coss. 1. 84.
Eudoxus astrologus floruit.
309. XXII. Genutio et Curtio coss. 2.
310. *Mugillano et Atratino coss.* 3.
Galli qui et Celtæ dicti, Romam occuparunt,, præter Capitolium.

C

311. XXIII. Macrino II et Capitolino III coss.
Plato Philosophus floruit.

C Olympia.

312. XXIV. Vibulano et Helva coss. 1. 85.
313. XXV. Pacello et Crasso coss. 2.
314. XXVI. Macrino III. et Lanato coss. (A. a M. B. 5140.) ,,
315. XXVII. Mallio et Capitolino V. coss. 4
316. *His coss. Item tribuni plebis III ann.* II. *Ex Idatio.* 1. 86

CI Olympias.

317. XXVIII. Macrino III et Fidenate coss. 2.

θ'. ὑπ. Πουβλικόλα (41) τὸ β' καὶ Σαβίνου.
ι'. ὑπ. Βιβουλάνου (42) τὸ β' καὶ Μαλογεννησίου.
Ἰσοκράτης (43) ὁ ῥήτωρ ἐγνωρίζετο.
ια'. ὑπ. Ναυτίου καὶ Ἀτρατίνου.
Ἀθηναῖοι (44) ἤρξαντο στοιχείοις κδ' χρᾶσθαι, πρότερον ις' χρώμενοι.

ϞΖ' Ὀλυμπιάς.

ιβ'. ὑπ. Πουβλιλίου καὶ Ἱλαριανοῦ.
ιγ'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Βεργινίου.
ιδ'. ὑπ. Ῥόγου καὶ Βετουρίου.
ιε'. ὑπ. Καπετωλίνου καὶ Οὐάρου.
Πέμπτος ἀρχιερεὺς Ἰανναῖος υἱὸς Ἰωδαὲ ἔτη λβ'.
ὁμοῦ ροδ'.

ϞΗ' Ὀλυμπιάς.

ις'. ὑπ. Φήστου καὶ Κυντίλλου.
ιζ'. ὑπ. Λανάτου[85] καὶ Καπετωλίνου τὸ β'.

ιη'. ὑπ. Βαρβάτου (45) καὶ Ποτίτου.
ιθ'. ὑπ. Ἀρμενίου (46) καὶ Τρικόστου[86].

ϞΘ' Ὀλυμπιάς.

κ'. ὑπ. Μακρίνου καὶ Ἰουλίου.
κα'. ὑπ. Φουρίου καὶ Καπετωλίνου τὸ γ'.
Εὔδοξος ἀστρολόγος ἐγνωρίζετο.
κβ'. ὑπ. Γενουκίου[87] καὶ Κουρτίου.

Γαλάται οἱ[88] καὶ Κελτοὶ Ῥώμης ἐκράτησαν πλὴν τοῦ Καπετωλίου.
κγ'. ὑπ. Μακρίνου τὸ β' καὶ Καπετωλίνου τὸ γ'.

Πλάτων (47) φιλόσοφος ἤκμαζεν.

Ρ' Ὀλυμπιάς.

κδ'. ὑπ. Βιβουλάνου καὶ Ἑλούα.
κε'. ὑπ. Πακέλλου (48) καὶ Κράσσου.
κς'. ὑπ. Μακρίνου (49) τὸ γ' καὶ Λενάτου[89].

κζ'. ὑπ. Μαλλίου καὶ Καπετωλίνου τὸ ε'.

ΡΑ' Ὀλυμπιάς.

κη'. ὑπ. Μακρίνου τὸ δ'[90] καὶ Φιδενάτου.

DUCANGII NOTÆ.

(41) *Πουβλικόλα.* Scalig. Ποβλικόλα, quomodo Fasti alii. D

(42) *Βιβουλανοῦ.* Scalig. Βιβουλίνου. Fasti, *Vibulano.*

(43) *Ἰσοκράτης.* Rursum eadem verba infra, ad U. C. CCCXXVI.

(44) *Ἀθηναῖοι.* Ex Euseb. Chron., ubi consulendus Scaliger, ac in primis Salmasius ad consecrationem templi in agro Herodis Attici, pag. 30 et seqq., et Bochartus in Colon. Phœnic. lib. I, cap. 20. Eadem etiam habet Georgius Syncellus, p. 257.

(45) *Βαρβάτου.* Idat. ms. *Barbaro,* Fasti, *Barbato.*

(46) *Ἀρμενίου.* Schott. Ἑρμενίου. Idat. ms. *Hermenio.* Fasti, *Herminio.*

(47) *Πλάτων.* Rursum eadem repetit ad an. U. C. CCCXXIII. Vide Scalig. ad Eusebium, ubi de Platonis natali et morte.

(48) *Πακέλλου.* Idat. *Pacilio.* Fasti, *C. Fucio Pacilo.*

(49) *Μακρίνου.* Idat. et Fasti, *Macerino.* Infra, *Macrino.* Idem Idat.

VARIÆ LECTIONES.

[85] Λανάτου. Λενάτου m. R. [86] Τρισκίστου V. [87] Γενουτίου P sola. [88] οἱ om. V. [89] Λενάτου V, m. R, Λανάτου P. [90] δ'. τέταρτον R, γ' P.

κθ'. ὑπ. Μαλογενησίου [91] καὶ Κράσσου. **168**
λ'. ὑπ. Ἰουλίου καὶ Βεργινίου (50).
λα'. ὑπ. Καπετωλίνου τὸ ϛ' καὶ Καμερίνου (51).

ΡΒ' Ὀλυμπιάς.

λβ'. ὑπ. Ποίνου (52) καὶ Μελίτωνος.
Καμπανῶν ἔθνος (53) ἐν Ἰταλίᾳ συνέστη.
λγ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Τουλλίου (54).

λδ'. ὑπ. Τρικιτίνου καὶ Φιδενάτου τὸ β'.

λε'. ὑπ. Κόσσου καὶ Ποίνου τὸ β'.
B Ἰσοκράτης ὁ ῥήτωρ ἐγνωρίζετο.

ργ' Ὀλυμπιάς.

λϛ'. ὑπ. Ἀχίλλα (55) καὶ Μουγιλάνου.

λζ'. ὑπ. Ἀτρατίνου καὶ Βιβουλάνου.
Πλάτων καὶ Ξενοφῶν καὶ ἄλλοι Σωκρατικοὶ ἐγνωρίζοντο.
λη'. ὑπ. Καπετωλίνου τὸ ζ' καὶ Βιβουλάνου τὸ β'.

C

λθ'. ὑπ. Μουγιλάνου τὸ β' καὶ Ῥουτιλίου (56).

ρδ' Ὀλυμπιάς.

μ'. ὑπ. Αἰμιλίου καὶ Ῥουστικίου [92].
Ξενοφῶν (57) ὁ Γρύλλου [93] καὶ Κτησίας ἐγνωρίζοντο, καὶ Σωκράτης φιλόσοφος ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ πιὼν τὸ κώνειον ἀπέθανεν, ζήσας ἔτη ϙ'.

ια' [94] Περσῶν ἐβασίλευσεν [95] Ἀρταξέρξης ὁ καὶ Ὦχος ἔτη κζ'. ὁμοῦ ,εροα'.

α'. ὑπ. Κόσσου [96] καὶ Μεδουλλίνου [97] (58).

A A.U.C. — Ol. Iph.

318. XXIX. Maloginense et Crasso coss. 3.
319. XXX. Julio et Verginio coss. 4.
320. XXXI. Capitolino VI et Camerino coss. 1. 87.
321. *His coss. Item tribuni plebis III.* 2.
322. *ann.* II. *Ex Idatio.* 3.

CII Olympias.

323. XXXII. Pœno et Melitone coss. 4.
Gens Campana in Italia coacta est.
324. XXXIII. Crasso et Tullio coss. (A. a M. B. 5150) 1. 88
325. XXXIV. Tricipitino et Fidenate II coss. 2.
326. XXXV. Cosso et Pœno II coss. 3.
Isocrates rhetor agnoscebatur.

CIII Olympias.

327. XXXVI. Achilla et Mugilano coss. 4.
328. 329. 330. *His coss. Item tribuni plebis IV. ann* III. *Ex Idatio.* 1,2.3.89
331. XXXVII. Atratino et Vibulano coss. 4.
Plato et Xenophon, aliique Socratici florebant. 1. 90.
332. XXXVIII. Capitolino VII. et Vibulano II coss. 2.
His coss. Idem tribuni plebis IV. ann. VIII. *Ex Idatio.*
333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340.
2. 3. 4. Ol. 91. 1. 2. 3. 4. Ol. 92. 1.
C 341. *Cosso et Medullino coss.* 2
342. *Ambusto et Paculo coss.* 3
343. XXXIX. Mugillano II et Rutilio coss. 4.

CIV Olympias.

344. XL. Æmilio et Rustico coss. 1.
Xenophon Orzylai filius, et Ctesias florebant; et Socrates philosophus in carcere hausto toxico interiit, cum vixisset annos XC.
Persarum rex Artaxerxes, qui et Ochus dictus, ann. XXVIII. Colliguntur anni V. MCLXXI.
345. I. Cosso et Medullino coss. 1. 93.
His coss. tribuni plebis IV et VI ann. XV. *Ex Idatio.*

DUCANGII NOTÆ.

(50) *Βεργινίου*. Ita Schott. Idat. ms. et Fasti.
(51) *Καμερίνου*. Idat. ms. *Carino*.
(52) *Ποίνου*. Idat. ms. *Pæno et Melitono*. Fasti, *T. Quintio Penno*.
(53) *Καμπανῶν ἔθνος*. Ex Eusebio, ubi Scalig., p. 105. Ita etiam Syncellus, p. 248
(54) *Καὶ Τουλλίου*. Idat. *Julio*. Fasti, *L. Julio Julo*.
(55) *Ἀχίλλα*, etc. Ita Idat. ms. Schott. Ἀξίλλα. Fasti, *C. Servilio*.
D (56) *Ῥουτιλίου*. Ita Idat. ms. et Schott.
(57) *Ξενοφῶν*, etc. Tota hæc perioche sumpta est ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 122. Sed cur Ὀρζυλάου vocem addat auctor Chronici, quasi Xenophon filius fuerit Orzylai, qui Grylli Eusebio et scriptoribus dicitur, non plane percipio. De Socratis morte adeundus etiam Seldenus ad Græcorum Epochas.
(58) *Μετουλλίνου*. Idat. ms. *Casso et Mudullino*. Schott. et Fasti, Μεδουλλίνου.

VARIÆ LECTIONES.

[91] Μαλλογεννησίου P. [92] Ῥουστίκου P sola. [93] ὁ Γρύλλου. Ὀργυλάου V, Ὀρζυλάου P. Conf. Menagius ad Diogenis Vit. Xenoph. init. [94] ια' om. P. [95] βασιλεὺς P. [96] Κόσσου. Κάσσου RV. [97] Μεδουλλίνου. Μουδιλλίνου V, m. R.

A.U.C. [Ol.Iph.] A

346. 347. 348 349. 350. 351. 352.
353. 354. 355. 356. 357. 358, 359.
360.
2. 3. 4. Ol. 94. 1. 2. 3. 4. Ol. 95. 1. 2. 3. 4.
Ol. 96. 1. 2 3.

361. II Flavo et Camerino coss. 4.
362. III. Potito et Capitolino coss. 1, 97
Diogenes, Icesii filius, Cynicus florebat.

His coss. Item tribuni plebis creati sunt ann. XVIII. Postea ann. IV. nemo curulis Magistratus fuit. Item tribuni plebis VI. Ex Idatio.

363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370.
371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378.
379. 380. 381. 382. 483. 384. 385. 386. B
2. 2. 4. Ol. 98. 1. 2. 3. 4. Ol. 99. 1. 2.
3. 4. 100. 1.
2. 3. 4. Ol. 101. 1. 2. 3. 4. Ol. 102. 1.
2. 3. 4. 103
1. 2. 3. 4. 1. 104.

β'. ὑπ. Φλάβου (59) καὶ Καμερίνου.
γ'. ὑπ. Ποτίτου καὶ Καπετωλίνου.
Διογένης Ἰκεσίου ὁ κυνικὸς ἐγνωρίζετο.

CV Olympias.

387. IV. Genucio et Cubio coss. 2.
388. V. Mamertino et Laterano Coss. (A. a M. B. 5148.
Democritus moritur, cum vixisset annos C.
390. VI. Petito et Galba coss. 2.
Scipio Africanus Romanorum dictator, vastata Carthagine, Africam cognominavit.
391. VII. Mamertino II et Sulla coss.
Terræ motu in Achaia facto, Elia et Bura demersæ sunt, quarum versus mare usque hodie vestigia visuntur a navigantibus Corintho Petras ad sinistras partes.
Eudoxus philosophus florebat.
VI. Summus pontifex Jaddus, ann. XX.
Colliguntur anni CXCIV.

ρε' Ὀλυμπιάς.

δ'. ὑπ. Γενουχίου[98] καὶ Κουρτίου (60).
ε'. ὑπ. Μαμερτίνου καὶ Λατεράνου.
169 Δημόκριτος (61) τελευτᾷ ζήσας ἔτη ρ'.
ϛ'. ὑπ. Πετίνου καὶ Γάλβα (62).
Σκιπίων (63) Ἀφρικανὸς Ῥωμαίων δικτάτωρ πορ-
C θήσας τὴν Καρχηδόνα Ἀφρικὴν μετωνόμασεν.
ζ'. ὑπ. Μαμερτίνου τὸ β' καὶ Σύλλα.
Σεισμοῦ γενομένου (64) ἐν Ἀχαΐᾳ, Ἑλίκη[99] καὶ Βοῦρα καὶ Πελοπόννησος[1] κατεπόθησαν, ὧν κατὰ θάλασσαν ἄχρι νῦν ἴχνη φαίνονται πλεόντων ἀπὸ[2] Κορίνθου εἰς Πάτρας ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ μέρη.
Εὔδοξος (65) ἀστρολόγος[3] ἐγνωρίζετο.
Ἔκτος ἀρχιερεὺς Ἰαδδοῦς ἔτη κ'. ὁμοῦ ρϟδ'.

CVI Olympias.

392. VIII. Allo et Genucio coss. 4.
393. IX. Stolone et Petino coss. 1. 105.
394. *Balbo et Ambusto coss.* 2.
395. X. Libone et Lenato coss. 3.
396. XI. Ambusto et Proculo coss. 4. D

ρϛ' Ὀλυμπιάς.

η'. ὑπ. Ἄλλου (66) καὶ Γενουχίου.
θ'. ὑπ. Στόλωνος καὶ Πετίνου.
ι'. ὑπ. Λίβωνος καὶ Λαινάτου[4].
ια'. ὑπ. Ἀμβούστου καὶ Προκούλου.

DUCANGII NOTÆ.

(59) ***Φλάβου.*** Idat. ms. *Flabo*, alii *Flavo*. Fasti, *C. Furio Pacilo.*

(60) ***Κουβίου.*** Idat. et *Curtio*. Fasti, *Quinto Servilio.*

(61) ***Δημόκριτος.*** Ex Eusebio, ubi Scaliger.

(62) ***Καὶ Γάλβα.*** Idat. *Galva*. Fasti, *Licinio Calvo*

(63) ***Σκιπίων.*** Similia refert Georgius Syncellus, p. 258, qui τὴν χώραν Ἀφρικὴν, etc., habet. Suidas: Καρχηδὼν, ἡ Ἀφρικὴ, ἐξ ἧς ὁρμᾶτο μέγας Κυπριανὸς, etc. Quid si legatur, Ἀφρικανὸς μετωνομάσθη? Vide Goarum ad eumdem Syncellum.

(64) ***Σεισμοῦ γενομένου.*** Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 123. Eadem etiam recitat Georgius Syncellus, p. 258, ex quibus pro Ἐλία, legendum Ἑλίκη constat.

(65) ***Εὔδοξος.*** Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 107. Ita etiam Georgius Syncellus, p. 237, 258.

(66) ***Ἄλλου.*** Idat. ms. *Achala*. Fasti, *Q. Servilio.*

VARIÆ LECTIONES.

[98] Γεινουχίου καὶ Κουβίου P. [99] Ἐλία P. [1] καὶ Πελοπόννησος om. P. [2] ὑπὸ P. [3] ἀστιολόγος V, m. R. [4] Λενάτου P sola, V.

'Ισοκράτης (67) ὁ ῥήτωρ ἐγνωρίζετο.

ρζ' Ὀλυμπιάς.

ιβ'. ὑπ. Ῥουστικίου (68) καὶ Καπετωλίνου [5].
ιγ'. ὑπ. Ἀμβούστου τὸ β' καὶ Λαινάτου [5].
ιδ'. ὑπ. Ποτίτου (69) καὶ Πουβλικόλα.

ιε'. ὑπ. Ῥουστικίου τὸ β' καὶ Ποίνου.

' Ὀλυμπιάς.

ις'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Λενάτου.
ιζ'. ὑπ. Καμίλλου καὶ Κράσσου.
Δημοσθένης ὁ ῥήτωρ ἐγνωρίζετο.
ιη'. ὑπ. Κορβίνου καὶ Λενάτου τὸ γ'.
B
ιθ'. ὑπ. Βένωκος (70) καὶ Τορκουάτου [6].

ρθ' Ὀλυμπιάς.

κ'. ὑπ. Κορβίνου τὸ β' καὶ Λίβωνος.
κα'. ὑπ. Βούλσωνος (71) καὶ Καμερίνου.
κβ'. ὑπ. Ῥουτιλίου (72) καὶ Τορκουάτου [7].
κγ'. ὑπ. Κορβίνου τὸ [8] γ' καὶ Κόσσου [9].

ρι' Ὀλυμπιάς.

κδ'. ὑπ. Ἄλλου (73) καὶ Ῥουτιλίου τὸ β'.
κε'. ὑπ. Βένωκος τὸ β' καὶ Μαμερτίνου.
κς'. ὑπ. Τορκουάτου [9] τὸ γ' καὶ Μούσωνος.

Πλάτων, καὶ Αἰσχίνης [10] (74), καὶ Σύμμαχος, καὶ Ἀριστοφάνης κωμῳδοποιὸς ἐγνωρίζοντο καὶ Δημοσθένης.

170 κζ'. ὑπ. Μαμερτίνου καὶ Σίλωνος [11].

C Ἀρταξέρξης [12] ὁ καὶ Ὦχος, βασιλεὺς Περσῶν, κατελθὼν εἰς Αἴγυπτον ἐπολιόρκησεν αὐτήν. Τότε κατασοφισάμενος ὁ Νεκτεναβὸς [13], βασιλεὺς τελευταῖος Αἰγύπτου, Φαραὼ κεκλημένος, μαθὼν ὅτι ἔπαυσεν ὁ Θεὸς τὴν δυναστείαν τῶν Αἰγυπτίων, ξυρησάμενος τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ ἀλλοιώσας [14] ἑαυτὸν ἑτέρῳ σχήματι ἔφυγεν διὰ τοῦ [15] Πηλουσίου, καταλιπὼν τὸ ἴδιον βασίλειον, καὶ εἰς τὴν Πέλλην τῆς Μακεδονίας (75) διέτριβεν, ὅπου ἐτυράννησε Φίλιππος ὁ Μακεδὼν βασιλεύς.

Ἕβδομος ἀρχιερεὺς Ὀνείας [16] υἱὸς Ἰάδδου [17] ἔτη κα'.
ὁμοῦ ,σιε' (76).

ρια' Ὀλυμπιάς.

ιθ' ἐβασίλευσεν ἐν Περσίδι Ἀρσισόχος [18] ἔτη δ'.
ὁμοῦ ,ερոε'.

α'. ὑπ. Καμίλλου καὶ Μυνίου (77).

A A.U.C. [Ol. Iph.]

Isocrates rhetor claruit. 4.

CVII Olympias.

397. XII. Rusticio et Capitolino coss. 1, 106.
398. XIII. Ambusto II. et Lenato coss. 2.
399. XIV. Potito et Publicola coss. 3.
400. *Ambusto III. et Capitolino coss.* 4.
401. *Petito IV et Publicola coss.* 1. 107.
402. *Publicola et Rutilio II coss.* 2.
403. XV. Rusticio II et Pœno coss. 3.

CVIII Olympias.

404. XVI. Scipione et Lenato coss. 4.
405. XVII. Camillo et Crasso coss. 1. 108.
Demosthenes orator florebat.
406. XVIII. Corvino et Lenato III coss. 2.
407. XIX. Venoce et Torquato coss. 3.

CIX Olympias.

408. XX. Corvino II et Libone coss. 4.
409. XXI. Vulsone et Camerino coss. 1. 109.
410. XXII. Rutilio et Torquato coss. 2.
411. XXIII. Corvino III. et Cosso coss. 3.

CX Olympias.

412. XXIV. Allo et Rutilio II coss. 4.
413. XXV. Venoce II et Mamertino coss. 1. 110.
414. XXVI, Torquato III et Musone coss. 2.

Plato, et Æschylus, et Symmachus, et Aristophanes comœdiarum scriptor florebant, ut et Demosthenes.

415. XXVII. Mamertino et Philone coss. 3

Artaxerxes, qui et Ochus dictus, Persarum rex, in Ægyptum facta exscensione, hanc circumsedit. Tum vero perculsus Nectenabus Ægypti rex ultimus, qui et Pharao appellatus est, cum intellexisset regnum Ægypti a Deo destructum iri, tonsa capitis sui coma, ac veste mutata, per ipsum Pelusium fugit, relicto suo regno, et Pellæ Macedoniæ urbe, ubi imperabat Philippus Macedoniæ rex, moratus.

VII. Summus Pontifex Onias, filius Jaddu, ann. XXI. Colliguntur anni CCXV.

CXI Olympias.

XII. Apud Persas regnavit Arsiochus ann. IV Colliguntur anni V. MCLXXV.

416. I. Camillo et Munio coss. 4.

DUCANGII NOTÆ.

(67) *Ἰσοκράτης*. Ex Eusebio, ubi Scaliger.

(68) *Ῥουστικίου*. Idat. *Rustico*.

(69) *Ῥουστικίου καὶ Ποίνου*. Idat. *Rœtico et Pœno*. Fasti, *Fabio Ambusto et Quintio Penno*.

(70) *Βένωκος*. Idat. *Veneco*.

(71) *Βούλσωνος*. Idat. *Bursone*. Fasti, *Drusone*.

(72) *Ῥουτιλίου*. Schott. et Fasti, Ῥουτίλου.

(73) *Ἄλλου*. Idat. ms. *Achala*.

D (74) *Αἰσχύλος*. De quo Scaliger ad Eusebium, p. 99.

(75) *Πέλλην τῆς Μακεδονίας*. Vide Syncellum, p. 256.

(76) *σιε'*. Vir doctus emendat σια'.

(77) *Καὶ Μυνίου*. Scalig. Μινίου. Idat. et *Mœnio*. Fasti, *C. Mœnio*.

VARIÆ LECTIONES.

Καπετωλίου V. [6] Τουρκουάτου V. [7] Τουρκουάτου P. [8] τὸ om. R. [9] Κόσκου V. [10] Αἰσχύλης V, Αἰσχύλος P. [11] Φίλωνος P. [12] Ἀρταρξέρξης V. [13] ὃν Ἐκταβανός V. [14] ἀλλοιώσθη R, alterum in m. [15] δι' αὐτοῦ P. [16] Ὀνίας P. [17] Τάδδου V ab secunda manu. [18] Ἀρσίοχος P.

A.U.C. [Ol. Iph.] A

417. II. Festo et Longo coss. 1. 111.
418. III. Crasso et Dulio coss. 2.
419. IV. Regulo et Corvino coss. 3.

CXII Olympias.

XIII. Regnavit Darius, qui et Arsaces, ann. VI. Colliguntur anni V. MCLXXXI.
420. I. Albino et Galbino coss. 4.
421. *Absque coss.*
422. II. Albino II et Cosso coss. (A. a M. C. 5177.) 1. 112.
423. III. Potito et Marcello coss. 2.
424. IV. Crasso et Venoce coss. 3.

CXIII Olympias.

425. V. Mamertino II et Deciano coss. 4.
426. VI. Venoce III et Scipione coss. 1. 113.

Alexander Babylonem occupavit, regnumque Persarum est deletum, cum acnos durasset CCXLVI, ab anno I, Cyri, usque ad præsentem annum VI Darii Arsami filii : cujus regni similitudo statuæ exstitit, cujus manus; et pectus, et brachia argentea erant.

Alexander oppida XII condidit, quorum hæc sunt nomina :

I. Alexandria ad Pentapolim prius Tettus nuncupata Mempheos emporium.
II. Alexandria in Ægypto.
III. Alexandria ad Harpam.
IV. Alexandria Cabiosa.
V. Alexandria, quæ et Scythia in Ægæis.
VI. Alexandria ad Porum.
VII. Alexandria ad Cypridis flumen.
VIII. Alexandria in Troade.
IX. Alexandria in Babylone.
X. Alexandria ad Mesargares.
XI. Alexandria in Perside.

β'. ὑπ. Φήστου [19] καὶ Λόγγου (78).
γ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Δουλίου (79).
δ'. ὑπ. Ῥηγούλου καὶ Κορβίνου.

ΡΙΒ' *Ὀλυμπιάς.*

ιγ'. ἐβασίλευσε Δαρεῖος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος Ἀρσάμου [21] ἔτη ϛ'. ὁμοῦ ,ερπα' [22].
α'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Γαλβίνου.

β'. ὑπ. Ἀλβίνου τὸ β' καὶ Κόσσου (80).

γ'. ὑπ. Ποτίτου καὶ Μαρκέλλου.
δ'. ὑπ. Κράσσου [23] καὶ Βένωχος.

ριγ' Ὀλυμπιάς.

ε'. ὑπ. Μαμερτίνου τὸ β' καὶ Δεκιανοῦ.
B ϛ'. ὑπ. Βένωχος [24] τὸ γ' (81) καὶ Σκιπίωνος.

Κατέσχεν Βαβυλῶνος [25] (82) Ἀλέξανδρος, καὶ ἡ Περσῶν βασιλεία κατελύθη, διαμείνασα ἔτεσι σμϛ' ἀπὸ πρώτου ἔτους Κύρου ἕως τοῦ παρόντος ἕκτου ἔτους Δαρείου τοῦ Ἀρσάμου, ἧς βασιλείας ἡ ὁμοίωσις τῆς εἰκόνος γέγονεν, ἧς [26] αἱ χεῖρες καὶ τὸ στῆθος καὶ οἱ βραχίονες ἀργυροῖ.

Ἀλέξανδρος ἔκτισε πόλεις ιβ (83), ὧν αἱ προσηγορίαι αὗται.

Ἀλεξάνδρειαν [27] τὴν παρὰ Πεντάπολιν, πρότερον Χεττοῦν [28] καλουμένην, Μέμφεως οὖσαν ἐμπόριον.
Ἀλεξάνδρειαν τὴν πρὸς Αἴγυπτον.
Ἀλεξάνδρειαν τὴν πρὸς Ἅρπαν [29].
Ἀλεξάνδρειαν τὴν Καβίωσαν [30] (84).
C Ἀλεξάνδρειαν τὴν καὶ Σκυθίαν [31] ἐν Αἰγαίοις [32].

Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Πώρῳ (85).
171 Ἀλεξάνδρειαν τὴν περὶ Κυπρίδος ποταμόν (86).
Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Τρῳάδος (87).
Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Βαβυλῶνος.
Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Μεσασγαγές [33] (88).
Ἀλεξάνδρειαν τὴν ἐπὶ Πέρσας.

DUCANGII NOTÆ.

(78) *Φίστου.* Idat. ms. *Festo.* Fasti, *Pæto.*

(79) *Καὶ Δουλίου.* Idat. ms. *et Dulillo.* Fasti, *Duillio.* — *Ἀρυπατία.* Vide Fastos Sigonii ad hunc annum.

(80) *Ἀλβίνου καὶ Κόσσου.* Idat. *Galbino et Cosso.*

(81) *Βένωχος τὸ γ'.* Idat. II. Fasti, *M. Plautio Dennone.*

(82) *Βαβυλῶνα.* Ita Scaligeri Edit. Perperam Βαβυλῶνος, Raderiana.

(83) *Ἔκτισε πόλεις ιβ'.* Totidem habentur in Chronico, quod Alexandrinum appellamus, et Georgii episcopi Ambianensis nomen præfert, p. 73 edit. Scaligeri, qui ad oram libri Stephanum ad XVIII D urbes ab Alexandro conditas referre adnotavit : totidem etiam Eustathius.

(84) *Τὴν Καβιώσαν.* Quo nomine donatur Laodiceæ Syriæ regio a Geographis.

(85) *Ἐπὶ Πώρῳ.* Hanc omittit Chronicon Alexandrinum.

(86) *Περὶ Κυπρίδος ποταμόν.* Chron. Alexandr. *Super Cypridum fluvium* : de quo, ni fallor, silent Geographi. Alexandriæ in insula Cypro meminit Stephanus.

(87) *Τὴν ἐπὶ Τρῳάδος.* Quam πόλιν Τροίας vocat Stephanus.

(88) *Ἐπὶ Μεσαργαρές.* Chron. Alexandrinum, *quæ in Mesasgiges.*

VARIÆ LECTIONES.

[19] Φιστοῦ P. [20] Δουλείου V. [21] Ἀρσάμου. Ἀρσάκης P. [22] ,ε. ξ P. Mox repetit V ριβ' Ὀλυμπιάς. [23] Κράσσου. Βράσσου V. [24] Βέχωνος R, Βένωχος m. R. [25] Βαβυλῶνα P sola. [26] ἧς om. RV. [27] Singulas Alexandrias litteris α' — ιβ' præpositis notat P. [28] Τεττοῦν P. [29] Ἅρπαν. Ἅρπασα Rochettus *Histoire de l'établissement des colonies grecques* vol. IV, p. 123. [30] Καβιώσον V, *Cabiosum* Exc. Scaligeri p. 73, quo alludit etiam Malalæ p. 307, 19 Καμβύσου. [31] καὶ Σκυθίαν. κατὰ Κιλικίαν Rochettus p. 128. [32] Αἰγέοις V. [33] Μεσαργαρές P, *Mesasygiges* Exc. Scaligeri.

'Αλεξάνδρειαν τὴν Κάσον [35] (89).

'Αλέξανδρος λβ' ἔτος ἄγων ἀναιρεθεὶς φαρμάκῳ τελευτᾷ ἐν Βαβυλῶνι.

Αἰγύπτου τῶν δώδεκα Λαγιδῶν βασιλεῖς.

Αἰγύπτου (90) πρῶτος Πτολεμαῖος Λάγου καὶ 'Αρσινόης υἱὸς ἔτη μ'. ὁμοῦ ,εσκα'·

α'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Σίλωνος.

β'. ὑπ. Λίβωνος (91) καὶ Κούρσωρος.

ΡΙΔ' *'Ολυμπιάς.*

γ'. ὑπ. Καμίλλου καὶ Βρούτου.

Παπίριος [35] (92) Κούρσωρ ἀντιγραφεὺς κατέστη, Δροῦσος στρατηγὸς ἱππέων.

Κάμιλλος ὕπατος τὸν ἴδιον υἱὸν ἐπελέκισεν [36] παρὰ γνώμην αὐτοῦ συμβαλόντα πόλεμον καὶ νικήσαντα. B

δ'. ὑπ. Λόγγου καὶ Κερατανοῦ (93).

ε'. ὑπ. Κούρσωρος τὸ β' καὶ Σύλλου (94).

ς'. ὑπ. Γαλβίνου καὶ Βαλβίνου.

ΡΙΕ' *'Ολυμπιάς.*

ζ'. ὑπ. Κούρσωρος τὸ γ' καὶ Σίλωνος (95).

η'. ὑπ. Παπιρίου [37] καὶ Κερατανοῦ.

θ'. ὑπ. Βένωκος καὶ Φλάκκου [38] (96).

ι'. ὑπ. Βαρβούλου [39] καὶ Βουβούλκου (97).

ΡΙϚ' *'Ολυμπιάς.*

ια'. ὑπ. 'Ρουτιλίου καὶ Λενάτου.

Ὄγδοος ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἐλεάζαρος ἔτη ιε'. ὁμοῦ σλ'.

ιβ'. ὑπ. Κούρσωρος τὸ (98) δ' καὶ Λενάτου τὸ β'. C

ιγ'. ὑπ. Σαμνήτου καὶ Λόγγου.

ιδ'. ὑπ. Κούρσωρος τὸ ε' καὶ Βουβούλκου [40] τὸ β'.

ΡΙΖ' *'Ολυμπιάς.*

ιε'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Μούσωνος.

ις'. ὑπ. Βουβούλκου τὸ γ' καὶ Βαρβούλου.

ιζ'. ὑπ. 'Ρούλλου καὶ 'Ρουτιλίου.

'Από τούτων τῶν ὑπάτων (99) ψηφίζονται τὰ ἔτη τῶν Συρομακεδόνων, ἤγουν καὶ 'Απαμέων, εἰς τὸ Πασχάλιν [41].

A A U.C. [Ol. Iph.]

XII. Alexandria Cason.

Alexander cum annum ageret XXXII, veneno Babylone extinctus est.

Ægypti reges XII, *ex Lagidis.*

Ægypti primus rex Ptolemæus, Lagi et Arsinoes filius, ann. XL. Colliguntur anni V. MCCXXI.

427. I. Lentulo et Silone coss. 2.

428. II. Libone et Cursore coss. 3.

(A. a M. C. 5184.) *CXIV Olympias.*

429. III. Camillo et Bruto coss. 4.

Papirius Cursor dictator est creatus: Drusus vero magister militum. 1. 114.

Camillus consul filium suum, quod præter suum imperium prælium commisisset, licet victorem, securi percussit.

430. IV. Longo et Ceratano coss. 2.

432. V. Cursore II et Sulla coss. 3.

433. VI. Galbino et Balbino coss. 4.

CXV. Olympias.

434. VII. Cursore III et Silone coss. 1. 115.

435. VIII. Papirio et Ceratano coss. 2.

436. IX. Venoce et Flacco coss. 3.

437. X. Barbula et Bubulco coss. 4.

CXVI Olympias.

438. XI. Rutilio et Lenato coss. 1. 116.

VIII. Summus pontifex Hierosolymis Eleazarus, ann. XV. Colliguntur anni CCXXX.

439. XII. Cursore IV et Lenato II coss. 2.

440. XIII. Samnite et Longo coss. 3.

441. XIV. Cursore V et Bulbulo II coss. 4.

CXVII Olympias.

442 XV. Maximo et Musone coss. 1. 117.

443. XVI. Bubulco III et Barbulo coss. 2.

444. XVII. Rullo et Rutilio coss. 3.

Ab his coss. putantur anni Syromacedonum, sive Apamiensium, in Paschalio.

DUCANGII NOTÆ.

(89) *Τὴν Κάσον.* Chronicon Alexandr. habet hoc loco, *Alexandriam fortissimam.*

(90) *Αἰγύπτου.* Ægyptorum Regum seriem describunt præterea Eusebius lib. II Chron. et Epiphanius in lib. de Ponderibus et mensur. qui ab Eusebio in annorum numero identidem discedit. Auctor Paschalis Eusebianam rationem sequitur: Cedrenus nonnihil variat.

(91) *Λίβωνος.* Idat. *Libonio.* Fasti, *Lavino.*

(92) *Παπύριος*, etc. Sic legendum. Idatius ms. *His conss. tum dictator creatus Papyrius Cursor, et magister equitum Drusus.* Ubi ridicule Scriptor Paschalis *dictatorem*, per vocem ἀντιγραφεὺς red- D didit: quæ quidem vox Græca, *dictator*, in Gloss. Græcolat. exponitur, *id est, contrascriptor.* At in Lat. Gr. *dictator*, μόναρχος recte vertitur.

(93) *Κερατάνου.* Idat. *Ceretano*, et infra.

(94) *Καὶ Σύλλου.* Idat. *Rullo.*

(95) *Καὶ Σίλωνος.* Idat. *et Filone.* Ita Fasti.

(96) *Καὶ Φλάκκου.* Idat. *Flaccino.* Fasti, *Bennone et Fossio.*

(97) *Βαρβούλου.* Schott. Βαλβούλου. Scal. Βαιβούλου. Fasti, *Barbula.*

(98) *Κούρσωρος τὸ δ'.* Idat. III. Mox τὸ ε'. Idat. IV.

(99) *'Από τούτων τῶν ὑπάτων.* Chronicon Eu-

VARIÆ LECTIONES.

[35] Κάσον. Conjicias κατ' Ἴσσον. Conjecturæ favet κράτιστον in Catalogo ms. Alexandr. apud Berkelium ad Stephani *Βουκεφάλεια*, p. 237 B. Quod idem legerat scriptor Excerpt. Scaligeri. Καύκασον Rochellus p. 162. Aliud mendum imposuit misero Exc. Scal. scriptori, qui hujus loco ponit *Alexandriam fortissimam.* [35] Παπίριος m. R. *Παπίνιος* PV. [36] ἐπελέκησεν V. [37] Παπηνίου V. [38] Φλάκου constanter V. [39] Βαλβούλου V. [40] Βουλβούλου P, Βουλβούλκου R. [41] Πασχάλιον P.

A.U.C.	[Ol. Iph.]	
445. His prædictis coss. Bubulus creatus est magister equitum.	1. 117.	A 'Επὶ τῶν προκειμένων (1) ὑπάτων γέγονε μάγιστρος [62] Βούβουλκος [63].
446. XVIII. Musone II et Rullo II coss.	1. 118.	172 ιη'. ὑπ. Μούσωνος τὸ β' καὶ 'Ρούλλου τὸ β'.
CXVIII Olympias.		ριη' *'Ολυμπιάς.*
447. XIX. Appio et Violente coss. (A. a M. C. 5201.)	2.	ιθ'. ὑπ. 'Αππίου [64] (2) καὶ Βιόλεντος.
448. XX. Romulo et Albino coss.	3.	κ'. ὑπ. 'Ρεμούλου καὶ 'Αλβίνου.
449. XXI. Metello et Minucio coss.	4.	κα'. ὑπ. Μετέλλου καὶ Μινουκίου.
450. XXII. Sempronio et Faverio coss.	1. 119.	κβ'. ὑπ. Σεμπρωνίου καὶ Φαβερίου.
CXIX Olympias.		ριθ' *'Ολυμπιάς.*
451. XXIII. Lentulo et Aventinense coss.	2.	κγ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ 'Αβεντησίου (3).
452. XXIV. Dentone et Æmilio coss.	3.	κδ'. ὑπ. Δεντωνίου καὶ Αἰμιλίου.
453. XXV. Corvino et Pansa coss.	4.	κε'. ὑπ. Κορβίνου καὶ Πάνσα.
454. XXVI. Petito et Torquato coss.	1. 120.	B κς'. ὑπ. Πετίτου (4) καὶ Τορκουάτου.
IX. Summus Pontifex Simon, ann XIV. Colliguntur anni CCXL.	2.	Ἔνατος [65] ἀρχιερεὺς Σίμων ἔτη ιδ'. ὁμοῦ σμ'.
CXX Olympias.		ρκ' *'Ολυμπιάς.*
455. XXVII. Scipione et Maximo coss.	3.	κζ'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Μαξίμου.
456. XXVIII. Rullo III et Musone III coss.	4.	κη'. ὑπ. 'Ρούλλου τὸ γ' καὶ Μούσωνος τὸ γ'.
Menander comicus moritur.		Μένανδρος (5) ὁ κωμικὸς τελευτᾷ.
457. XXIX. Claudio et Violente coss.	1. 121.	κθ'. ὑπ. Κλαυδίου (6) καὶ Βιόλεντος.
XXX. Rullo IV et Musone IV coss.	2.	λ'. ὑπ. 'Ρούλλου (7) τὸ δ' καὶ Μούσωνος τὸ δ'.
CXXI Olympias.		ρκα' *'Ολυμπιάς.*
458. XXXI. Claudio et Violente coss.		λα'. ὑπ. Κλαυδίου καὶ Βιόλεντος τὸ β'.
459. XXXII. Rullo V et Musone V coss.		λβ'. ὑπ. 'Ρούλλου τὸ ε' (8) καὶ Μούσωνος τὸ ε'.
460. XXXIII. Metello et Regulo coss.	3.	λγ'. ὑπ. Μετέλλου καὶ 'Ρηγούλου.
461. XXXIV. Cursore et Maximo coss.	4.	λδ. ὑπ. Κούρσωρος καὶ Μαξίμου.
CXXII Olympias.		C ρκβ' *'Ολυμπιάς.*
462. XXXV. Maximo II et Gracco coss.	1. 122.	λε'. ὑπ. Μαξίμου τὸ β' καὶ Γράκχου [66] (9).
463. XXXVI. Metello II et Bulbo coss.	2.	λς'. ὑπ. Μετέλλου τὸ β' καὶ Βούλβου.
464. *Ruffino et Dentato coss.*	3.	
465. XXXVII. Maximo III et Musone coss.	4.	λζ'. ὑπ. Μαξίμου (10) τὸ γ' καὶ Μούσωνος τὸ ς'.
466. XXXVIII. Cremulo et Albino coss.	1. 123.	λη'. ὑπ. Κρεμούλου (11) καὶ 'Αλβίνου.
CXXIII. Olympias.		ρκγ' *'Ολυμπιάς.*
467. XXXIX. Marcello et Rutilio coss.	2.	λθ'. ὑπ. Μαρκέλλου καὶ 'Ρουτιλίου.
468. XL. Potito et Petito coss.	3.	μ'. ὑπ. Ποτίτου καὶ Πετίτου.
X. Summus pontifex Onias, Simonis filius, ann. XXXII. Colliguntur anni CCLXXII.		Δέκατος ἀρχιερεὺς 'Ονίας Σίμωνος υἱὸς (12) ἔτη λβ'. ὁμοῦ σοβ'.

DUCANGII NOTÆ.

sebii : *ab hoc loco Edesseni sua tempora computant.* D Ubi Scaliger, allato Paschalis loco, observat verum quidem esse a Seleucidarum epocha paschale ecclesiæ Antiochiæ putari : sed falsum ab his coss. imo a coss. M. Valerio Maximo et Decio Mure, duobus annis antea, ac proinde peccatum esse biennio. Vide præterea Syncellum, p. 274, et Petavium lib. x *De doctr. temp.*, cap. 41 extr.

(1) *'Επὶ τῶν προκειμένων.* Idatius ms. *His conss. tum dictator Cursor, et magister equitum Bubulcus.* Perperam igitur Βούβουλος in utraque editione scriptum.

(2) *'Απίου.* Idat. ms. *Appio Græco*, pro *Cæco.*

(3) *'Αβεντησίου.* Idat. *Abentesi.* Fasti, *Saverrione.*

(4) *Πετίτου.* Idat. *Poetico.*

(5) *Μένανδρος.* Ex Eusebio, ubi Scaliger, p. 13.

(6) *Κλαυδίου*, etc. Utrique β' ascribit Idatius

(7) *'Ρούλλου.* Utrique pro δ'. Idatius v. adscribit.

(8) *'Ρούλλου τὸ ε'*, etc. Hoc, ut et sequens par consulum, prætermittit Idatius, qui iidem sunt qui anno U. C. CDLVIII et CDLIX, describuntur.

(9) *Καὶ Γράκχου.* Schott. Βράχχου.

(10) *Μαξίμου.* Idat. ms. *Maximo et Noctuo.*

(11) *Κρεμούλου.* Idat. ms. *Cremulo.* Fasti, *Q. Marcio Tremulo.*

(12) *Σίμωνος υἱός.* Vide Seldenum, De success. in pontific. Hebræor., cap. 6, pag. mihi 287.

VARIÆ LECTIONES.

[62] μαγίστρος V. [63] Βούβουλος P. [64] 'Απίου PV. [65] ἔννατος PV. [66] Βράχχου V.

A A·U.C. [Ol. Iph.]

Αἰγύπτου δεύτερος βασιλεὺς Πτολεμαῖος (13) ὁ Φιλάδελφος, Βερνίκης [47] καὶ Πτολεμαίου τοῦ Σωτῆρος υἱὸς, ἔτη λη'. ὁμοῦ ,εσνθ'.

α. ὑπ. Λεπίδου καὶ Κεκίννα.

β'. ὑπ. Ταχίτου [48] καὶ Δέντωνος.

Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος τοὺς κατ' Αἴγυπτον αἰχμαλώτους **173** Ἰουδαίους ὑπὸ Πτολεμαίου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ γενομένους ἐλευθέρους ἀνῆκεν, ἀναθέματά τε βασιλικὰ ἐν Ἱεροσολύμοις Ὀνίᾳ Σίμωνι ἀρχιερεῖ, ἀδελφῷ Ἐλεαζάρου, διαπεμψάμενος τὰς Ἰουδαίων Γραφὰς ἐκ τῆς Ἑβραίων φωνῆς εἰς τὴν Ἑλλάδα μεταβληθῆναι ἐσπούδασεν διὰ τῶν ἑβδομήκοντα δύο παρ' Ἑβραίοις σοφῶν, ἐν Φάρῳ τῇ νήσῳ Πρωτέως (14) ἐν οβ' οἴκοις αὐτοὺς ἀποκλείσας, καὶ B ἐν ταῖς κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν κατασκευασθείσαις αὐτῷ βιβλιοθήκαις ἀπέθετο μετὰ καὶ ἄλλων πλείστων ἀπὸ ἑκάστης πόλεως φορολογήσας παντοίων βιβλίων. Θεασάμενος δὲ τὰς ἀπὸ Ἱεροσολύμων κομισθείσας βίβλους χρυσοῖς γράμμασι γεγραμμένας, ἐθαύμασεν, καὶ μεταγραφῆναι ποιήσας μετέπεμψεν σὺν δώροις. Ἡρμηνεύθησαν δὲ αἱ βίβλοι ἐν Φάρῳ τῇ νήσῳ ἐν οβ' ἡμέραις. Καὶ ἐθαυμάσθη ὅτι χωρισθέντες ἀλλήλων οἱ οβ' καὶ ἑρμηνεύσαντες τὰς Γραφὰς εἰσελθόντες παρὰ Πτολεμαίῳ παραντέβαλον, καὶ ηὗρον ὡσαύτως ἔχειν. Ὁ δὲ Θεὸς ἐδοξάσθη· αἱ δὲ Γραφαὶ ὄντως θεῖαι ἐγνώσθησαν, τῶν πάντων ὡσαύτως ἑρμηνευσάντων, ὡς καὶ τὰ παρόντα ἔθνη γνῶναι ὅτι κατ' ἐπίπνοιαν τοῦ Θεοῦ εἰσιν ἑρμηνευθεῖσαι αἱ C Γραφαὶ ἐν οβ' ἡμέραις ἐν Φάρῳ τῇ νήσῳ.

ρκδ' Ὀλυμπιάς.

γ'. ὑπ. Δολαβέλλα καὶ Μαξίμου.

δ'. ὑπ. Λουκίου καὶ Πάππου.

ε'. ὑπ. Βαρβούλου καὶ Φιλίππου.

ς'. ὑπ. Λεβίνου [49] (15) καὶ Κουρουγκανίου.

ρκε' Ὀλυμπιάς.

ζ'. ὑπ. Σαβερίωνος [50] (16) καὶ Μούρωνος.

η'. ὑπ. Λουσκίνου (17) καὶ Πάππου τὸ β'.

Ægypti secundus rex Ptolemæus Philadelphus Berenices et Ptolemæi Soteris filius, ann. XXXVIII. Colliguntur anni V. MCCLIX. (A. a. M. C. 6222.)

469. I. Lepido et Cecinna coss. 4.

470. II. Tacito et Dentone coss. 1. 121.

Ptolemæus Philadelphus captivos in Ægypto Judæos a Ptolemæo patre suo factos, liberos dimisit, regiaque donaria, quæ Hierosolymis olim fuerant, ad Oniam Simonem summum pontificem Eleazari fratrem misit. Is Judæorum Scripturas ex Hebraica lingua in Græcam transferri curavit a viris LXXII, qui apud Hebræos sapientes habebantur, iis in Pharo insula Protei, in LXXII ædibus conclusis : quas quidem in instructis abs se Alexandriæ bibliothecis reposuit, cum aliis quampluribus ex singulis civitatibus corrogatis omnis generis voluminibus. Libros autem Hierosolymis allatos aureis conscriptos litteris conspicatus, miratus est : cumque illos curasset exscribi, cum muneribus remisit. Translati vero sunt libri in Pharo insula LXX dierum spatio : resque admirationi fuit, quod disjuncti a se invicem LXXII isti viri, ita Scripturas sint interpretati, ut regressis iis, coram Ptolemæo collatæ singulorum interpretationes, ad amussim convenire deprehensæ sint. Tum vero data est gloria Deo, Scripturæque illæ pro revera divinis deinceps sunt habitæ, ex eo quod in illis transferendis universi consenserint : adeo ut quotquot sunt hodie populi has intra LXXII dies in Pharo insula fuisse translatas intelligant.

CXXIV Olympias.

471. III. Dolabella et Maximo coss. 2.

472. IV. Lucio et Pappo coss. 3.

473. V. Barbula et Philippo coss. 4.

474. VI. Levino et Curuncanio cos. 1, 123.

CXXV Olympias.

D 475. VII. Saverione et Murone coss. 2.

476. VIII. Luscino et Pappo II coss. 3.

DUCANGII NOTÆ.

(13) ***Πτολεμαῖος***, etc. Ex Eusebio, usque ad ἐν Φάρῳ, ubi consulendus Scaliger.

(14) *Ἐν Φάρῳ τῇ νήσῳ Πρωτέως.* Vide infra ad an. U. C. DCCXXIV. De LXX vero Interpretibus, consulendi : Josephus lib. XII *Antiq. Jud.* Georg. Syncellus, p. 272, etc., ex neotericis, Torniellus, Salianus an. III. MDCCLXXV, n. 5 et seqq. Jacobus Usserius, Henricus Valesius in Dissert. de Versione LXX interpretum, etc.

(15) *Λεβίνου*, etc. Idatius ms. *Labino et Cæruntano*. Fasti, *Lævino*.

(16) *Σαβερίωνος*. Scalig. Κεβερίωνος. Idatius, *Caverione et Musone*. Fasti, *Saverrione*.

(17) *Λουσκίνου*. Idat. *Lucinio*. Fasti, ***Fabricio*** *Luscino*.

VARIÆ LECTIONES.

[47] Βερενίκης P. [48] Ταχίου V. [49] Λεβυΐνου V. [50] Καβερίωνος V.

A.U.C.	[Ol. Iph.]	A
477. IX. Rufino et Bubulco coss.	4.	θ'. ὑπ. Ῥουφίνου καὶ Βουβούλκου.
478. X. Gurgite et Clepuino coss. (A. a M. C. 5230.)	1. 126.	ι'. ὑπ. Γοργίτου (18) καὶ Κλεπυΐνοῦ.
CXXVI Olympias.		*ρκς' Ὀλυμπιάς.*
479. XI. Benaco et Lentulo coss.	2.	ια'. ὑπ. Βενάκου (19) καὶ Λεντούλου.
480. XII. Benaco II et Merenda coss.	3.	ιβ'. ὑπ. Βενάκου τὸ β' καὶ Μερένδου.
481. XIII. Licinio et Cambia coss.	4.	ιγ'. ὑπ. Λικινίου καὶ Καμβίου.
His consulibus, argenteus nummus tum primum Romæ est signatus.		Ἐπὶ τούτων (20) τῶν ὑπάτων ἀργυροῦν νόμισμα πρώτοις [51] ἐν Ῥώμῃ ἐκόπη.
482. XIV. Cursore et Maximo coss.	1. 127.	ιδ'. ὑπ. Κούρσωρος καὶ Μαξίμου.
CXXVII Olympias.		*ρκζ' Ὀλυμπιάς.*
483. XV. Claudio et Clepsinate coss.	2.	ιε'. ὑπ. Κλαυδίου καὶ Κλεψινάτου.
484. *Clepsinate et Blasio* coss.	3.	
485. XVI. Gallo et pictore coss.	4.	174 ις'. ὑπ. Γάλλου καὶ Πίκτωρος.
486. XVII. Sempronio et Rufo coss.	1. 128.	B ιζ'. ὑπ. Σεμπρωνίου (21) καὶ Ῥούφου.
487. XVIII. Regulo et Libone coss.	2.	ιη'. ὑπ. Ῥηγούλου καὶ Λίβωνος.
CXXVIII Olympias.		*ρκη' Ὀλυμπιάς.*
488. XIX. Fabio Pictore et Peta coss.	3.	ιθ'. ὑπ. Φαβίου Πίκτωρος καὶ Πέτα.
489. XX. Maximo et Vitulo coss.	4.	κ'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Βιτούλου (22).
490. XXI. Thaugate et Flacco coss.	1. 129.	κα'. ὑπ. Θαυγάτου [52] (23) καὶ Φλάκκου.
Nicomedes Bithynorum rex instauratam a se Astaciam, Nicomediam appellavit.		Νικομήδης (24) Βιθυνῶν βασιλεύσας Ἀστάκειαν [53] ἐπικτίσας Νικομήδειαν ὠνόμασεν.
XXII. Maximo II et Crasso coss.	2.	κβ'. ὑπ. Μαξίμου τὸ β' καὶ Κράσσου.
CXXIX Olympias.		*ρκθ' Ὀλυμπιάς.*
491. XXIII. Albino et Vitullo coss.	3.	κγ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Βιτούλου [54] (25).
492. XXIV. Flacco II et Crasso II coss.	4.	κδ'. ὑπ. Φλάκκου τὸ β' καὶ Κράσσου τὸ β'.
493. XXV. Scipione et Dulio coss.	1. 130.	κε'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Δουλίου.
494. XXVI. Scipione II. et Floro coss.	2.	C κς'. ὑπ. Σκιπίωνος τὸ β' καὶ Φλώρου (26).
CXXX Olympias.		*ρλ' Ὀλυμπιάς.*
495. XXVII. Cataceno et Paterculo coss.	3.	κζ'. ὑπ. Κατακένου (27) καὶ Πατερκύλου [55].
496. XXVIII. Regulo et Bleso coss.	4.	κη'. ὑπ. Ῥηγούλου καὶ Βλέσου.
497. XXIX. Vulsone et Decio coss.	1. 131.	κθ'. ὑπ. Βούλσωνος καὶ Δεκίου.
498. XXX. Petino et Paulo coss.	2.	λ'. ὑπ. Πετίνου καὶ Παύλου.
CXXXI Olympias.		*ρλα' Ὀλυμπιάς.*
499. XXXI. Scipione et Catacione coss.	3.	λα'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Κατακίωνος (28).
500. XXXII. Capitone et Bleso II coss.	4.	λβ'. ὑπ. Καπίτωνος καὶ Βλέσου τὸ β'.
Judæorum summus pontifex Manasses ann. XXVI. Colliguntur anni CCXCVIII.		Ἰουδαίων ια' ἀρχιερεὺς Μανασσῆς ἔτη κς'. Ὁμοῦ σϟη'.
501. XXXIII. Cotta et Gemino coss.	1. 132.	λγ'. ὑπ. Κόττα καὶ Γεμίνου.
502. XXXIV. Metello et Pappo coss.	2.	λδ'. ὑπ. Μετέλλου καὶ Πάππου.
CXXXII Olympias.		*ρλβ' Ὀλυμπιάς.*
503. XXXV. Regulo II et Vulsone coss.	3.	λε'. ὑπ. Ῥηγούλου τὸ β' καὶ Βούλσωνος.

DUCANGII NOTÆ.

(18) *Γοργίτου*. Idat. *Gurgite et Clepyno*. Schott. Γοργίτου καὶ Κλεψίνου. Fasti, *Q. Fabio Maximo Gurgite et C. Genucio Clepsina*.

(19) *Βενάκου*. Idat. ms. *Benago*. et anno seq. *Benago* II, *et Merinda*. Fasti, *M. Curio Dentato, et Cornelio Merenda*.

(20) *Ἐπὶ τούτων*, etc. Ex Eusebio, ubi Scalig., p. 135.

(21) *Σεμπρωνίου*. Idat. ms. *Simfronio Sapiente et Rufo*. Fasti, *Sempronio Sapiente*.

(22) *Βιτούλλου*. Schott. Scalig. et Fasti, Βιτούλου.

D (23) *Ταυγάτου*. Schott. et Scalig. Θαυγάτου. Idat. *Theudace*.

(24) *Νικομήδης*, etc. Ex Eusebii Chron. ubi Scalig., p. 77, et Salian. an. III.MCCCXLII, n. 1.

(25) *Καὶ Βιτούλλου*. Schott. Scalig. et Fasti, Βιτούλου. Idat. *Viturtulo*.

(26) *Καὶ Φλώρου*. Idat. ms. *Scipione Asinæ et Dulilio*. Fasti, *et Acilio Floro*.

(27) *Κατακένου*, etc. Idat. ms. *Catacæno et Patrevulo*. Schott. et Fasti, Καλατίνου.

(28) *Καὶ Κατακίωνος*. Idat. ms. *Catatione*. Schott. et Fasti, Καλατίνου.

VARIÆ LECTIONES.

[51] πρῶτον P. [52] Ταυγάτου P. [53] Ἀστάκειαν m. R, Τάκειαν RV. [54] Βιτούλλου P. [55] Πατερεύλου V.

λς'. ὑπ. Πούλχρου καὶ Πούλχρου.
λζ'. ὑπ. Κόττα τὸ β' καὶ Γεμίνου τὸ β'.

λη'. ὑπ. Μετέλλου τὸ β' καὶ Βουτέωνος.

Αἰγύπτου γ' Πτολεμαῖος Εὐεργέτης ὁ καὶ Τρύφων ἔτη ς'. ὁμοῦ ,εσπε'.

ρλγ' Ὀλυμπιάς.

α'. ὑπ. Κράσσου καὶ Λικινίου[56].
β'. ὑπ. Βουτέωνος τὸ β' καὶ Βούλβου (29).
γ'. ὑπ. Τορκουάτου καὶ Βλέσου.
δ'. ὑπ. Φουνδούλου (30) καὶ Γάλλου.

ρλδ' Ὀλυμπιάς.

ε'. ὑπ. Κατούλου[57] (31) καὶ Ἀλβίνου. B

175 Σέλευκος Καλλίνικος ἐν Μεσοποταμίᾳ Καλλίνικον πόλιν[58] (32) κτίζει.

ς'. ὑπ. Τορκουάτου[59] καὶ Κάτωνος.
ζ'. ὑπ. Κέντωνος καὶ Τουδινάτου (33).
η'. ὑπ. Τογκίνου καὶ Φάλκωνος.

ρλε' Ὀλυμπιάς.

θ'. ὑπ. Γράκχου καὶ Φλάκκου.

ι'. ὑπ. Κλαυδίου καὶ Οὐάρου.
ια'. ὑπ. Τορκουάτου τὸ β' καὶ Βούλβου (34).
ιβ'. ὑπ. Ἀλβίνου τὸ β' καὶ Ῥόγου.

ρλς' Ὀλυμπιάς.

ιγ'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Μάλχωνος (35).
ιδ'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Βαλβούλου (36).
ιε'. ὑπ. Μάτωνος καὶ Μάσωνος. C
ις'. ὑπ. Βαλλιόλου (37) καὶ Πέρου.

ρλζ' Ὀλυμπιάς.

ιζ'. ὑπ. Ἀλβίνου τὸ γ' καὶ Κεντουμάλου.
ιη'. ὑπ. Γούργα[60] (38) καὶ Μαξίμου.
ιθ'. ὑπ. Φλάκκου καὶ Ῥηγούλου.
κ'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Ἀρουστίου (39).

ιβ' Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Σίμων ἔτη κβ'.

Ὁμοῦ τκ'.

A A.U.C. [Ol. Iph.]

504. XXXVI. Pulchro et Pulchro coss. 4.
505. XXXVII. Cotta II et Gemino II coss. 1. 133.
506. XXXVIII. Metello II et Buteone coss. 2.

Ægypti III. Rex Ptolemæus Evergetes, qui et Tryphon dictus, ann. XXVI. Colliguntur anni V. MCCLXXXV.

CXXXIII Olympias.

507. I. Crasso et Licinnio coss. 3.
508. II. Buteone II et Bulbo coss. 4.
509. III. Torquato et Bleso coss. 1. 134.
510. IV. Fundulo et Gallo coss. 2.

CXXXIV Olympias.

511. V. Catullo et Albino coss. 3.

Seleucus Callinicus in Mesopotamia Callinici urbem condit.

513. VI. Torquato et Catone coss. 4.
514. VII. Centone et Tupinate coss. 1. 135.
515. VIII. Toncino et Falcone coss. 2.

CXXXV Olympias.

516. IX. Graccho et Flacco coss. 3.
517. *Lentulo et Flacco coss.* 4.
518. X. Claudio et Varo coss. 1. 136.
519. XI. Torquato II et Bulbo coss. 2.
520. XII. Albino II et Rogo coss. 3.

CXXXVI Olympias.

521. XIII. Maximo et Malchone coss. 4.
522. XIV. Lepido et Balbulo coss. 1. 137.
523. XV. Matone et Masone coss. 2.
524. XVI. Balliolo et Pera coss. 3.

CXXXVII Olympias.

525. XVII. Albino II et Centumalo coss. 4.
526. XVIII. Ruga et Maximo coss. 1. 138.
527. XIX. Flacco et Regulo coss. 2.
528. XX. Maximo et Arustio coss. 3.

XII. Hierosolymis pontifex Simon, ann. XXII. Colliguntur anni CCCXX.

DUCANGII NOTÆ.

(29) *Βούλβου*. Idat. ms. *Bullo*. Fasti, *Bulbo*.

(30) *Φουνδούλου*, etc. Idat. ms. *Fundolo et Gallo Longo*. Fasti, *Fundulo*.

(31) *Κατούλλου*. Idat. *Catulo*. Schott. Κατυλοῦ. D

(32) *Καλλίνικον πόλιν*. Ita Cod. Vaticanus, non vero Καλλινίκου πόλιν, uti ediderat Raderus. Καλλίνικον etiam dicitur Procopio lib. II *De bello Pers.*, cap. 21. Callinicus appellatur a Marcellino comite in Anastasio, a quo pariter urbs Mesopotamiæ esse dicitur, et aliis scriptoribus: de qua quidem urbe egit idem Procopius lib. II *De Ædif. Justin.*, cap. 7, 8 et lib. I *De bello Pers.*, cap. 18, et lib. II, cap. 11, præter Eutropium, Zosimum, et alios. Sed an a Seleuco Callinico nomen habuerit, dubitare licet ex iis quæ scribit Libanius lib. I Epist. ad Aristænetum: Σταθμός ἐστι περὶ τὸν Εὐφράτην, Καλλίνικος ὄνομα αὐτῷ. Καλλινίκου γὰρ ἐνταῦθα ἀποσφαγέντος, ὁ σοφιστὴς γίνεται προσηγορία τῷ τόπῳ, etc. Quem quidem Callinicum Sophistam eum esse qui sub Gallieno vixit, teste Suida, putat Henric. Valesius ad lib. XXIII Ammiani.

(33) *Καὶ Τουδιτάνου*. Idat. *Tuditano*. Schott. et Fasti, Τουδιτάνου.

(34) *Καὶ Βούλβου*. Idat. *Volbo*. Fasti, *Bulbo*.

(35) *Μάλχωνος*. Idat. ms. *Machone*. Schott. et Fasti, Μάθωνος.

(36) *Καὶ Βαλβούλου*. Schott. καὶ Μαλλεόλου. Fasti, *Barbula*.

(37) *Βαλλιόλου*. Idat. ms. *Balvulo et Pera*. Schott. Βαρβούλου. Fasti, *Æmilio Barbula et M. Junio Pera*.

(38) *Ῥούγα*, etc. Scal. Γούργα. Idat. ms. *Gurga. et Maximo Vero*. Fasti, *Q. Fabio Maximo Verruco*.

(39) *Ἀρουστίου*. Schott. Ἀπουστίου.

VARIÆ LECTIONES.

[56] Λικιννίου PV. [57] Κατούλλου PV. [58] Καλλινικὸν πόλιν V, Καλλινίκου πόλιν R, Καλλινικούπολιν m. R P. [59] Τουρκουάτου PV. [60] Ῥούγα P, Γούργα V, m. R.

A.U.C. [Ol. Iph.] A

Hoc pontifice, Jesus, filius Sirach, qui librum omnigenæ virtutis præcepta continentem, Sapientiæ titulo, conscripsit, istius Simonis meminit.

Hic prædictis coss. primus Machabæorum liber absolutus est.

CXXXVIII Olympias.

529. XXI. Pappo et Regulo II coss. 4.

530. XXII. Torquato et Pappo II coss. 1. 139.

Virgines Romæ in stupro deprehensæ vivæ defossæ sunt.

Caria et Rhodus terræ motu adeo sunt concussæ, ut qui in Rhodo stabat Colossus collapsus fuerit.

Secundus Machabæorum liber cœpit conscribi.

531. XXIII. Flaminio et Philo coss. 2.

Eratosthenes florebat.

532. XXIV. Scipione et Marcello coss. 3.

CXXXIX Olympias.

533. XXV. Scipione II et Rufo coss. 4.

Archimedes mechanicus florebat.

534. XXVI. Catullo et Philone coss. 1. 140.

Ægypti IV. Rex Ptolemæus Philopator, qui et Gallus dictus, Ptolemæi Evergetæ, qui et Trypho nuncupatus est, filius, ann. XVII. Colliguntur anni V. MCCCII.

535. I. (A. a M. C. 5266.) Paulo et Salinatore coss. 2.

Judæis ab hoc Ptolemæo captis, cum ii armatorum XL (millia) amisissent, captivisque Hierosolymam abductis, ejusdem Ptolemæi præcepto quingentis elephantis, quos ad belli usus idoneos habebat, vinum thure mistum per tres dies bibendum præbitum est, quo Judæos omnes una simul sorte delerent. Isto porro appetente die, iis Deum deprecantibus, in ipsos ar-

Κατὰ τοῦτον Ἰησοῦς ὁ τοῦ Σιρὰχ τὴν καλουμένην Πανάρετον (40) σοφίαν συντάξας αὐτοῦ τοῦ Σίμωνος ἐμνημόνευσεν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ἡ πρώτη τῶν Μακκαβαίων ἐτελεῖτο.

ρλη' Ὀλυμπιάς.

κα'. ὑπ. Πάππου καὶ Ῥηγούλου τὸ β'.

κβ'. ὑπ. Τορκουάτου καὶ Πάππου τὸ β'.

Αἱ Παρθένοι (41) ἐν Ῥώμῃ ἁλοῦσαι κατωρύγησαν.

Καρία (42) καὶ Ῥόδος ἐσείσθη, ὡς καὶ τὸν κολοσσὸν ἐν Ῥόδῳ πεσεῖν.

B Ἡ δευτέρα τῶν Μακκαβαίων [61] βίβλος ἤρξατο συγγράφεσθαι.

κγ'. ὑπ. Φλαμινίνου καὶ Φίλου (43).

Ἐρατοσθένης (44) ἐγνωρίζετο.

κδ'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Μαρκέλλου.

ρλθ' Ὀλυμπιάς.

κε'. ὑπ. Σκιπίωνος τὸ β' καὶ Ῥούφου.

Ἀρχιμήδης μηχανικὸς ἐγνωρίζετο.

176 κς'. ὑπ. Κατούλου (45) καὶ Φίλωνος.

Αἰγύπτου δ' Πτολεμαῖος (46) Φιλοπάτωρ ὁ καὶ Γάλλος, Πτολεμαίου Εὐεργέτου τοῦ καὶ Τρύφωνος υἱὸς, ἔτη ιζ'. Ὁμοῦ ,ετβ'.

α'. ὑπ. Παύλου καὶ Σαλινάτωρος.

C Ἰουδαίων (47) ληφθέντων ἀπὸ τούτου τοῦ [62] Πτολεμαίου, καὶ τεσσαράκοντα [63] ὁπλίτας ἀποβαλομένων, καὶ αἰχμαλώτων ἀχθέντων ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐκ προστάξεως αὐτοῦ Πτολεμαίου ἐλέφαντας πενταχοσίους, οὓς εἶχον ἐπιτηδείους, οἰνολιβάνῳ (48) ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἐπότισαν, ὅπως ἅπαντας τοὺς Ἰουδαίους κοινῇ μοίρᾳ ἀπολέσωσιν. Ἐλθούσης δὲ τῆς τετάρτης [64] ἡμέρας, καὶ προσευξαμένων αὐτῶν, οἱ ἐλέφαντες εἰς τοὺς ἰδίους ἐνόπλους στρατιώτας τε καὶ

DUCANGII NOTÆ.

(40) *Πανάρετον.* Ex Eusebii Chron., ubi Scaliger, cui adjungendus Cotelerius ad epist. 1 Clementis, cap. 47.

(41) *Αἱ Παρθένοι.* Ex Eusebii Chron., p. 143. *Romæ virgines Vestæ ob stupri reatum terra obrutæ sunt.* Φθορᾶς ἁλοῦσαι, *deprenhensæ in stupro.*

(42) *Καρία*, etc. Ex eod. Eusebio, ubi Scalig., p. 137.

(43) *Καὶ Φίλου.* Idat. ms. *et Filone*. Fasti, *Philo.*

(44) *Ἐρατοσθένης.* Ex Euseb., ubi Scalig., p. 138.

(45) *Κατούλλου.* Schott. Κατουλοῦ. Idat. *Catulo.*

(46) *Πτολεμαῖος.* Vide Petavium lib. x *De doctr. temp.*, cap. 46, ubi de Ptolemæis qui in Ægypto regnarunt.

(47) *Ἰουδαίων.* Hæc attigit Eusebius in Chronico: *Victi Judæi, et* LX *millia armatorum ex eorum numero cæsa.* Unde χιλιάδας τεσσαράκοντα legendum D patet. Quod vero LX millia habeat Eusebius in omnibus scriptis codicibus, LX pro XL, facili lapsu irrepsisse inde colligit Scaliger, qui quæ hic ex lib. III Machabæorum narratur dubiæ prorsus esse fidei opinatur. Hunc adi pag. 138, et Salianum an. mundi III.MDCCCXXXIX.

(48) *Οἰνολιβάνῳ.* Sic cod. Vatic. Scaliger, ἐν Λιβάνῳ. Georgius Hamartolus et Chronicon ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, οἴνῳ λιβανωτῷ. Liber. III Machab. : Ὁ δὲ Ἐλεφαντάρχης τὰ θηρία σχεδὸν, ὡς εἰπεῖν, εἰς κατάστημα μανιῶδες ἀγηοχὼς, εὐωδεστάτοις πόμασιν οἴνῳ λελιβανωμένῳ, φοβερῶς κεκοσμημένα, etc.

VARIÆ LECTIONES.

[61] Μακχαβαίων P, Μαχαβαίων R. [62] τοῦ om. P. [63] τεσσαράκοντα. χιλιάδας præponit Ducangius. [64] τετάρτης. ταύτης PV.

δήμους ἐμπηδήσαντες πολυτελέστατον αὐτῶν ὄχλον ἐν τῇ περιεχούσῃ αὐτοὺς μανίᾳ ἀπώλεσαν, καὶ οὕτω διασωθέντες οἱ Ἰουδαῖοι μετ' εὐχαριστίας ἐπανῆλθον εἰς τὰ ἴδια.

β'. ὑπ. Σκιπίωνος τὸ γ' καὶ Λόγγου.

ρμ' Ὀλυμπιάς.

γ'. ὑπ. Γεμίνου καὶ Φλαμινίνου (49).

δ'. ὑπ. Παύλου τὸ β' καὶ Βάῤῥωνος [65] (50).

ε'. ὑπ. Φαβίου Μαξίμου καὶ Γράκχου.

ϛ'. ὑπ. Φαβίου Μαξίμου τὸ β' καὶ Μαρκέλλου τὸ β'.

ρμα' Ὀλυμπιάς.

ζ'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Γράκχου (51) τὸ β'.

B η'. ὑπ. Πούλχρου καὶ Φλάκκου.

θ'. ὑπ. Γάλβα καὶ Κεντουμάλου.

Εἴδωλον τῆς Ῥέας (52) μητρὸς θεῶν ἀπὸ Φρυγίας ἐν Ῥώμῃ ἀπηνέχθη.

ι'. ὑπ. Λεβίνου [66] (53) καὶ Μαρκέλλου τὸ γ'.

ρμβ' Ὀλυμπιάς.

ια'. ὑπ. Φαβίου καὶ Φλάκκου τὸ β'.

ιβ'. ὑπ. Μαρκέλλου τὸ δ' καὶ Κρισπίνου.

ιγ'. ὑπ. Νέρωνος καὶ Σαλινάτωρος.

ιδ'. ὑπ. Μετέλλου καὶ Φίλωνος.

ρμγ' Ὀλυμπιάς.

ιε'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Κράσσου.

ιϛ'. ὑπ. Κεθήγου καὶ Τουδινάτου (54).

ιγ'. Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Ὀνείας ἕτερος ἔτη κδ'. Ὁμοῦ τμδ'.

C ιζ'. ὑπ. Σκιπίωνος (55) τὸ β' καὶ Σερβιλίου.

177 Αἰγύπτου ε' Πτολεμαῖος Ἐπιφανής, Πτολεμαίου τοῦ Φιλοπάτορος τοῦ καὶ Γάλλου υἱός, ἔτη κδ'. Ὁμοῦ ,ετκϛ'.

α'. ὑπ. Νέρωνος τὸ β' καὶ Σερβιλίου τὸ β'.

ρμδ' Ὀλυμπιάς.

β'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Πέτου.

γ'. ὑπ. Γάλβα τὸ β' καὶ Κόττα.

δ'. ὑπ. Λεντούλου τὸ β' καὶ Ταππούλου [67] (56).

ε'. ὑπ. Φλαμινίνου καὶ Πέτου τὸ β'.

ρμε' Ὀλυμπιάς.

D ϛ'. ὑπ. Κεθήγου τὸ β' καὶ Ῥούφου.

ζ'. ὑπ. Πορφυρίου καὶ Μαρκέλλου.

Ἀντίοχος (57) βασιλεὺς Συρίας φιλωθεὶς Πτολε-

A A.U.C. — Ol. Iph.

matos milites, et populos irruentes, lectissimam ex iis multitudinem ea qua tenebantur insania protrivere, atque ita incolumes facti Judæi actis Deo gratiis, domum reversi sunt.

536. Scipione III et Longo coss. 3.

CXL Olympias.

537. III. Gemino et Flaminino coss. 4.

538. IV. Paulo II et Varrone coss. 1. 141.

539. V. Fabio Maximo et Graccho coss. 2.

540. VI. Fabio Maximo II et Marcello II coss. 3.

CXLI Olympias.

541. VII. Maximo et Graccho II coss. 4.

542. VIII. Pulchro et Flacco coss. 1. 142.

543. IX. Galba et Centumalo coss. 2.

Simulacrum Rheæ matris deum ex Phrygia Romam allatum est.

544. X. Levino et Marcello III coss. 3.

CXLII Olympias.

545. XI. Fabio et Flacco II coss. 4.

546. XII. Marcello IV et Crispino coss. 1. 143.

547. XIII. Nerone et Salinatore coss. 2.

548. XIV. Metello et Philone coss. 3.

CXLIII Olympias.

549. XV. Scipione et Crasso coss. 4.

550. XVI. Cethego et Tudinato coss. 1. 144.

XIII. Summus pontifex Hierosolymis Onias alter, ann. XXIV. Colliguntur anni CCCXLIV.

551. (A. a M. C. 5302.) XVII Scipione II. et Servilio coss. 2.

Ægypti V. Rex Ptolemæus Epiphanes, Ptolemæi Philopatoris, qui et Gallus dictus, filius, ann. XXIV. Colliguntur anni V. MCCCXXVI.

552. I. Nerone II et Servilio II coss. 3.

CXLIV Olympias.

553. II. Lentulo et Peto coss. 4.

554. III. Galba II et Cotta coss. 1. 145.

555. IV. Lentulo II et Pappulo coss. 2.

556. V. Flaminino et Peto II coss. 3.

CXLV Olympias.

557. VI. Cethego II et Rufo coss. 4.

558. VII. Porphyrio et Marcello coss. 1. 146.

Antiochus rex Syriæ inita cum Ptole-

DUCANGII NOTÆ.

(49) *Φλαμινίνου*. Idat. *Flaminio*. Infra, *Flaminino*. Schott. Schal. et Fasti, Φλαμινίου.

(50) *Βάρωνος*. Idat. et Fasti, *Varrone*.

(51) *Γράκχου*. Idat. ms. *Grecho*. Fasti, *Graccho*.

(52) *Εἴδωλον τῆς Ῥέας*. Livius lib. XXIX, et alii id ad consulatum Cethegi et Tuditani, an. U. C. DL referunt.

(53) *Λεβίνου*. Idat. *Lebyino*. Fasti, *Lævino*.

(54) *Καὶ Τουδινάτου*. Idat. *Tudinato*. Scaliger, Τουσινάτου. Schottus et Fasti, *Tuditano*.

(55) *Σκιπίωνος*. Schott. et Fasti, Καιπίωνος.

(56) *Παππύλου*. Schott. Ταππούλου. Fasti Capitol. *Tarpulo*.

(57) *Ἀντίοχος*. Ex Eusebio, p. 144, ubi Scaliger, p. 140.

VARIÆ LECTIONES.

[65] Βάρωνος PV. [66] Λεβυΐνου V. [67] Παπποῦλου P.

A.U.C. [Ol. Iph.]

mæo Epiphane amicitia, fœdus cum illo pepigit, filiamque suam Cleopatram Ptolemæo in uxorem dedit, Syria, Phœnice, Samaria et Judæa in dotem concessis.

559. VIII. Festo et Flacco coss. 2.
560. IX. Scipione III et Longo coss. 3.

CXLVI Olympias.

561. X. Merula et Hermo coss. 4.
562. XI. Flaminino II et Levobarbo coss. 1. 147.
563. XII. Glabrione et Nasica coss. 2.
564. XIII. Scipione IV et Lælio coss. 3.

CXLVII Olympias.

565. XIV. Vulsone et Nobiliore coss. 4.
566. XV. Salinatore et Messala coss. 1. 148.
567. XVI. Lepidio et Flaminino coss. 2.
568. XVII. Albino et Philippo coss. 3.

CXLVIII Olympias. (A. a M. C. 5320.)

569. XVIII. Pulchro et Tudinate coss. 4.
570. XIX. Pulchro II et Licinio coss. 1. 149.
571. XX. Labello et Marcello coss. 2.
572. XXI. Pamphilo et Paulo coss. 3.

Simon quidam templo Hierosolymitano præpositus, qui Oniæ summo pontifici adversabatur, et Judæorum gentem apud regem Seleucum Nicatorem omnimodo calumniabatur, cum illi nocere non posset, profugus factus, patriam suam prodere constituit. Profectus igitur ad Apollonium Syriæ, Phœnices et Ciliciæ prætorem, pecuniam ei pollicitus, dixit in Hierosolymitanis gazophylaciis multas recondi pecunias, quæ privatorum essent, nec ad templum spectarent, sed ad regem.

Retulit hæc Apollonius Seleuco regi, acceptaque a rege potestate, Apollonius venit Hierosolyma una cum Simone et valido exercitu. Populo autem et templi sacerdotibus obnitentibus, Apollonius minitans templum ingressus est. Effuso tum populo in preces ad Deum, uti templum

A μαίῳ τῷ [68] Ἐπιφανεῖ σπονδὰς πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο καὶ Κλεοπάτραν τὴν αὐτοῦ θυγατέρα ἐκδίδωσι τῷ Πτολεμαίῳ εἰς γυναῖκα, παραχωρήσας αὐτῷ φερνῆς ὀνόματι Συρίαν, καὶ Φοινίκην, καὶ Σαμάρειαν, καὶ Ἰουδαίαν.

η'. ὑπ. Φήστου [69] καὶ Φλάκκου.
θ'. ὑπ. Σκιπίωνος τὸ γ' καὶ Λόγγου.

ρμς' Ὀλυμπιάς.

ι'. ὑπ. Μερούλου (58) καὶ Ἕρμου.
ια'. ὑπ. Φλαμινίνου τὸ β' καὶ Ἀενοβάρβου [70] (59).
ιβ'. ὑπ. Γλαβρίωνος καὶ Νασίκου.
ιγ'. ὑπ. Σκιπίωνος τὸ δ' [71] (60) καὶ Λελίου.

ρμζ' Ὀλυμπιάς.

ιδ'. ὑπ. Βούλσωνος (61) καὶ Νοβιλιόρου.
B ιε'. ὑπ. Σαλινάτωρος καὶ Μεσσάλα.
ις'. ὑπ. Λεπίδου [72] καὶ Φλαμινίου (62).
ιζ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Φιλίππου.

ρμη' Ὀλυμπιάς.

ιη'. ὑπ. Πούλχρου καὶ Τουδινάτου (63).
ιθ'. ὑπ. Πούλχρου τὸ β' καὶ Λικινίου [73] (64).
κ'. ὑπ. Λαβέμου [74] (65) καὶ Μαρκέλλου.
κα'. ὑπ. Παμφίλου (66) καὶ Παύλου [75].

Σίμων τις προστάτης τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις ἱεροῦ ἀντιπολιτευσάμενος Ὀνείᾳ τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ κατὰ πάντα τρόπον διαβαλὼν τὸ τῶν Ἰουδαίων ἔθνος τῷ βασιλεῖ Σελεύκῳ τῷ Νικάτορι, καὶ οὐκ ἰσχύσας αὐτὸν κακῶσαι, φυγὰς γενόμενος τὴν πατρίδα αὐτῶν παραδοῦναι ἐβουλεύσατο· καὶ ἐλθὼν πρὸς Ἀπολλώ- C νιον τὸν Συρίας, καὶ Φοινίκης, καὶ Κιλικίας, στρατηγὸν ὑπισχνεῖται χρήματα, φάσκων αὐτῷ τὰ ἐν Ἱεροσολύμοις γαζοφυλάκια πολλῶν χρημάτων ἰδιωτικῶν πεπληρῶσθαι [76], καὶ μὴ προσήκειν αὐτὰ τῷ ἱερῷ, ἀλλὰ τῷ βασιλεῖ.

178 Ὁ δὲ Ἀπολλώνιος (67) ἀνήγαγεν ταῦτα τῷ βασιλεῖ Σελεύκῳ, καὶ λαβὼν τὴν ἐξουσίαν παρὰ τοῦ βασιλέως ὁ Ἀπολλώνιος [77] ἔρχεται εἰς Ἱερουσαλὴμ μετὰ τοῦ Σίμωνος καὶ στρατοῦ βαρυτάτου. Τοῦ δὲ λαοῦ καὶ τῶν ἱερέων τοῦ ἱεροῦ ἀντιλεγόντων, μετ' ἀπειλῶν ὁ Ἀπολλώνιος εἰσήει [78] εἰς τὸ ἱερόν. Ἱκετεύ- D σαντος δὲ τοῦ [79] λαοῦ τὸν Θεὸν ὑπερασπίσαι τοῦ ἱε-

DUCANGII NOTÆ.

(58) *Μερούλου*. Idat. ms. *Merrulla*. Schott. et Fasti, Μερούλου καὶ Θερμοῦ.

(59) *Φλαμινίνου καὶ Λεβωβάρβου*. Ita etiam Scaligeri editio. Idat. *Flaminio et Ahenobarbo*. Fasti, *Flaminino et Ahenobarbo*.

(60) *Σκιπίωνος τὸ β'*. Scalig. τὸ δ'. Ita etiam Schott.

(61) *Βούλσωνος*. Idat. *Vulscone*. Fasti, *Vulsone*.

(62) *Καὶ Φλαμινίνου*. Idatius et Schott. *Flaminio*. Fasti, *Lepido et Flaminio*.

(63) *Καὶ Τουδινάτου*. Idat. Schott. et Fasti, *Tuditano*.

(64) *Καὶ Λικιννίου*. Idat. *Licinio*. Schott. Λικίνου. Fasti Capitol. *Licino*.

(65) *Λαβέλλου*. Idat. ms. *Labæme*. Fasti Capitol. *Labeone*.

(66) *Παμφύλου*. Idatius ms. *Pamphilio et Paulo*. Schottus et Fasti Capitolini, Ταμφίλου καὶ Παύλου.

(67) *Ὁ Ἀπολλώνιος*. Legendum hic et deinceps Ἡλιόδωρος recte monet Raderus. Vide Chron. Eusebii, p. 144.

VARIÆ LECTIONES.

[68] τῷ Πτολεμαίῳ P. [69] Φίστου PV. [70] Λεβωβάρβου PV. [71] δ'. β' R. [72] Λεπίδου R, Λεπιδίου PV, m. R. [73] Λικιννίου PV. [74] Λαβέλλου P. [75] Πούλου P. | [76] πεπληροῦσθαι P. [77] Ἀπολλώνιος. Ἡλιόδωρος hic et postea ex Machab. II, 3, restituit Raderus. [78] εἰσίη PV. [79] τοῦ de meo addidi.

A A.U.C. [Ol. Iph.]

ροῦ, ἐξαίφνης οὐρανόθεν ἔφιπποι προφανέντες ἄγγελοι κατέπληξαν τὸν Ἀπολλώνιον, καὶ ἔπεσεν ἡμιθανὴς χαμαὶ ἐπὶ τὸν πάμφυλον τοῦ ἱεροῦ περίβολον, καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἱκέτευεν τὸν λαὸν ὑπὲρ αὐτοῦ εὔξασθαι καὶ δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ. Πεισθεὶς δὲ τοῖς λόγοις αὐτοῦ Ὀνείας ὁ ἀρχιερεὺς, ἵνα μὴ μάλιστα νομίσῃ[80] ὁ Σέλευκος ἀπὸ ἀνθρωπίνης ἐπιβουλῆς τεθνάναι τὸν Ἀπολλώνιον, ηὔξατο περὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ διασωθεὶς ὁ αὐτὸς Ἀπολλώνιος ἦλθεν πρὸς τὸν βασιλέα Σέλευκον, δηλώσων τὰ συμβάντα αὐτῷ.

tueretur, confestim e cœlo equis insidentes apparuere angeli, qui Apollonium percussere. Is vero in terram semianimis collapsus super templi septum plenum populo, manus protendens, supplex rogavit populum, uti Deum pro se deprecaretur. Onias summus pontifex verbis ejus persuasus, ne præsertim hominum insidiis mortuum esse Apollonium Seleucus suspicaretur, pro illo Deum oravit. Incolumis tum factus idem Apollonius, venit ad regem Seleucum, quæ sibi accidissent nuntiaturus.

ρμθ' Ὀλυμπιάς.

κβ'. ὑπ. Κεθήγου καὶ Παμφίλου (68) τὸ β'.

κγ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Πίσωνος.

ιδ' Ἀρχιερεὺς Ἰησοῦς ἔτη ις'. Ὁμοῦ τξ'.

κδ'. ὑπ. Ἀκινδύνου καὶ Φλάκκου.

Αἰγύπτου ς' ἐβασίλευσεν Πτολεμαῖος Φιλομήτωρ Πτολεμαίου τοῦ Ἐπιφανοῦς υἱὸς ἔτη λε'.

Ὁμοῦ ͵ετξα'

B

CXLIX Olympias.

573. XXII. Cethego et Pamphilo II coss. 4.

574. XXIII. Albino et Pisone coss. 1. 150.

XIV. Summus pontifex Jesus, ann. XVI. Colliguntur anni CCCLX.

575. XXIV, Acyndino et Flacco coss. 2.

In Ægypto VI regnavit Ptolemæus Philometor, Ptolemæi Epiphanis filius, ann. XXXV. Colliguntur anni V. MCCCLXI. (A. a M. C. 5327.)

α'. ὑπ. Βρούτου καὶ Βούλσωνος.

ρν' Ὀλυμπιάς.

β'. ὑπ. Πούλχρου καὶ Γράκχου.

γ'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Πετίνου (69).

δ'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Σκεβόλου.

Ἀριστόβουλος (70) Ἰουδαῖος, περιπατητικὸς φιλόσοφος, ἐγνωρίζετο, ὃς Πτολεμαίῳ τῷ Φιλομήτορι ἐξηγήσεις τῆς Μωϋσέως γραφῆς ἀνέθηκεν.

576. I. Bruto et Vulsone coss. 3.

CL Olympias.

577. II. Pulchro et Graccho coss. 4.

578. III. Scipione et Petino coss. 1. 151.

579. IV. Lepido et Scevola coss. 2.

C

Aristobulus Judæus Peripateticus philosophus florebat, qui Ptolemæo Philometori enarrationes suas in Mosis libros dicavit.

580. *Albino et Scævola coss.* 3.

ε'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Βενάτου (71).

ρνα' Ὀλυμπιάς.

ς'. ὑπ. Λενάτου καὶ Αἰμιλίου (72).

ζ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Λόγγου.

η'. ὑπ. Μακρίνου (73) καὶ Σεῤῥάνου[81].

θ'. ὑπ. Φιλίππου καὶ Πίσωνος (74).

ρνβ' Ὀλυμπιάς.

ι'. ὑπ. Παύλου καὶ Κράσσου.

ια'. ὑπ. Πέτρου καὶ Πέννου. **179**

ιβ'. ὑπ. Γάλλου καὶ Κλαυδίου.

ιγ'. ὑπ. Τορκουάτου καὶ Ὀκταβίου.

ργγ' Ὀλυμπιάς.

ιδ'. ὑπ. Τορκουάτου τὸ β' καὶ Λογγίνου.

581. V. Albino et Benate coss. 4.

CLI Olympias.

582. VI. Lenato et Æmilio coss. 1. 152.

583. VII. Crasso et Longo coss. 2.

584. VIII. Macrino et Serrano coss. 3.

585. IX. Philippo et Pisone coss. 4.

CLII Olympias.

586. X. Paulo et Crasso coss. 1. 153.

587. XI. Peto et Penno coss. 2.

588. XII. Gallo et Claudio coss. 3.

D

589. XIII. Torquato et Octavio coss. 4.

CLIII Olympias.

590. XIV. Torquato II et Longino coss. 1. 154.

DUCANGII NOTÆ.

(68) *Καὶ Παμφίλου*. Idat. ms. *Pamphilio*. Schott. et Fasti Capitol. Ταμφίλου.

(69) *Πετίνου*. Idat. ms. *Petico*. Fasti Capitol. *Petilio*.

(70) *Ἀριστόβουλος*. Ex Chronico Eusebii, ubi Scaliger, p. 142.

(71) *Καὶ Βενάτου*. Idat. ms. *Benenate*. Schott. et Fasti, καὶ Λαινάτου.

(72) *Καὶ Αἰμιλίου*. Idat. et Schott. et Fasti, *Ælio*.

(73) *Μακρίνου*. Schott. et Fasti, Μανκινου.

(74) *Καὶ Πίσωνος*. Idat. et Fasti, *et Cæpione*. Schott. καὶ Καιπίωνος.

VARIÆ LECTIONES.

[80] νομίσαι PV. [81] Σεῤῥάνου. Βεῤῥάνου RV.

A.U.C. [Ol. Iph.] A

591. xv. Graccho et Talina coss. 2. ιε'. ὑπ. Γράχχου καὶ Ταλίνου (75).

Summus pontifex Hierosolymis xv Oneias, qui et Menelaus dictus, ann. VII. Colliguntur anni CCCLXVII.

Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ ιε' Ὀνείας ὁ καὶ Μενέλαος (76) ἔτη ζ'. Ὁμοῦ τξζ'.

592. xvi. Scipione Nasica et Figulo coss. 3. ις'. ὑπ. Σκιπίωνος Νασίκα [83] καὶ Φιγούλου.

593. xvii. Messala et Carbone coss. 4. ιζ'. ὑπ. Μεσσαλᾶ καὶ Κάρβωνος (77).

CLIV Olympias. ρνδ' Ὀλυμπιάς.

594. xviii. Gallo et Cethego coss. 1. 155. ιη'. ὑπ. Γάλλου καὶ Κεθήγου.

595. xix. Dolabella et Fulvio coss. 2. ιθ'. ὑπ. Δολαβέλλα καὶ Φουλβίου [83].

596. xx. Lepido et Lenate coss. (A. a M. C. 5346.) 3. κ'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Λενάτου.

Judæis primus præfuit Judas, qui et Machabæus, Mattathiæ filius anno III olympiadis CLIV.

Ἰουδαίων ἡγεῖται πρῶτος Ἰούδας ὁ καὶ Μακκαβαῖος, Ματθίου [84] (78) παῖς, τρίτῳ ἔτει ρνδ' Ὀλυμ- B πιάδος.

Oneia, seu Menelao, Judæorum summo pontifice, qui Antiocho Epiphani gentem suam prodiderat, ab Antiocho Eupatore sublato, Alcimus, qui non erat ex genere sacerdotali, summum pontificatum per ambitum adeptus est: cujus causa Onias, Oniæ summi pontificis filius, profectus in Ægyptum, urbem condit, Oniæ nuncupatam, in qua templum excitat, Hierosolymitano simile.

Ὀνείου (79) τοῦ καὶ Μενελάου, ἀρχιερέως Ἰουδαίων, τοῦ καὶ τὸ ἔθνος προδεδωκότος Ἀντιόχῳ τῷ Ἐπιφανεῖ, ἀναιρεθέντος ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ Εὐπάτορος, Ἄλκιμος, οὐκ ὢν ἐκ γένους ἱερατικοῦ (80), τὴν ἱερωσύνην ἐκ περιδρομῆς διαδεξάμενος· δι' ὃν Ὀνείας Ὀνείου τοῦ ἀρχιερέως υἱὸς ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον κτίζει πόλιν τὴν ἐπικληθεῖσαν Ὀνείου, ἐν ᾗ καὶ ἱερὸν οἰκοδομεῖ ὅμοιον τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις.

Alcimus vero summus pontifex cum inimicitias cum Juda Machabæo exercuisset, non multo post tempore Dei plaga percussus interiit. Universus autem Judæorum populus, Judæ Machabæo summum pontificatum detulit: quo is suscepto, ad Romanos legationem mittit: decretumque a senatu ut Judæi inter amicos, et socios populi Romani describerentur, quemadmodum narrat Machabæorum historia.

Ἄλκιμος δὲ ὁ ἀρχιερεὺς πρὸς Ἰούδαν τὸν Μακκαβαῖον στασιάσας μετ' οὐ πολὺν χρόνον Θεοῦ πληγῇ περιπεσὼν τελευτᾷ. Ὁ δὲ πᾶς τῶν Ἰουδαίων λαὸς C Ἰούδᾳ τῷ Μακκαβαίῳ τὴν ἀρχιερωσύνην δίδωσιν. Ὁ δὲ ταύτην ὑποδεξάμενος πρεσβεύεται πρὸς Ῥωμαίους [85], καὶ ψηφίζεται ἡ σύγκλητος φίλους καὶ συμμάχους Ῥωμαίων Ἰουδαίους [86] ἀπογράψασθαι, καθὼς ἡ τῶν Μακκαβαίων ἱστορία δηλοῖ.

597. xxi. Cæsare et Oreste coss. 4. κα'. ὑπ. Καίσαρος καὶ Ὀρέστου.

Antiochus junior Eupator veniens Antiochiam, Philippum invenit regnantem, huncque de medio sustulit. Post hæc deinde dum prælium committit versus Hierosolyma, victus est a Juda Machabæo Judæorum duce. Idem porro Antiochus per Andronicum ducem suum

Ἀντίοχος ὁ νέος Εὐπάτωρ ἐλθὼν εἰς Ἀντιόχειαν ἡῦρε Φίλιππον [87] βασιλεύοντα, καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν. Μετὰ δὲ ταῦτα πολεμῶν εἰς Ἱεροσόλυμα ἡττήθη ὑπὸ Ἰούδα τοῦ Μακκαβαίου στρατηγοῦ Ἰουδαίων. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀντίοχος διὰ Ἀνδρονίκου στρατηγοῦ αὐτοῦ Ὀνείαν τὸν καὶ Μενέλαον, ἱερέα, ἀναιρεῖ. Μεθ' ὃν D Ἄλκιμος οὐκ ὢν ἐκ γένους ἱερατικοῦ ἐγνωρίζετο.

DUCANGII NOTÆ.

(75) *Καὶ Ταλίνου*. Schott. καὶ Θάλνου. Fasti, *Thalna*.

(76) *Ὁ καὶ Μενέλαος*. Nam præ cæteris Hebraicis jam Græca nomina, uti etiam et mores malle cœperant, inquit Seldenus lib. I De success. in pontif. Hebr., cap. 6. Id etiam de Alcimo, qui Joacim nuncupabatur, observarunt alii.

(77) *Καὶ Κάρβωνος*. Schott. et Fasti, καὶ Στρά- D βωνος.

(78) *Ματθίου*. Ita etiam Georgius Syncellus, pro Ματταθίου, quomodo legitur infra.

(79) *Ὀνείου*. Ex Chron. Eusebii, p. 38 et 14(, ubi Scalig., p. 143.

(80) *Οὐκ ὢν ἐκ γένους ἱερατικοῦ*. Vide Selden. De success. in pontif. Hebr. lib. I, cap. 8 p. 319, præter eumdem Scaligerum.

VARIÆ LECTIONES.

[83] Νασικὰ R. [83] Φουλβίου. Φουλβίνου V. [84] Ματθίου P. Ματταθίου m. P. solius. [85] πρὸς τοὺς Ῥωμαίους P. [86] τοὺς Ἰουδαίους P. [87] τὸν Φίλιππον βασιλεύσαντα. P.

Onieam, seu Menelaum, summum pontificem interficit, post quem Alcimus, qui non erat ex stirpe sacerdotali, notus haberi cœpit.

ρνε' Ὀλυμπιάς.

κβ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Φιγούλου.

180 ις'. Ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἰούδας Μακκαβαῖος ἔτη λγ' [88]. Ὁμοῦ υ'.

Ἡ δευτέρα τῶν Μακκαβαίων τὰς κατὰ Σέλευκον τὸν Κεραυνὸν, καὶ Ἀντίοχον τὸν μέγαν, καὶ Σέλευκον τὸν Φιλοπάτορα, καὶ Ἀντίοχον τὸν Ἐπιφανῆ, καὶ Ἀντίοχον τὸν Νέον Εὐπάτορα, καὶ ἕως πέμπτου ἔτους Δημητρίου τοῦ Σωτῆρος καὶ Ἰούδαν τὸν Μακκαβαῖον Ματταθίου παῖδα περιέχει. Μετὰ Ἰούδαν ἡγεῖται Ἰωάνθης [89] ἀδελφὸς αὐτοῦ Ματταθίου καὶ αὐτός.

κγ'. ὑπ. Νασίκου καὶ Μαρκέλλου.

Ἀρίσταρχος (81) γραμματικὸς ἤκμαζεν.

κδ'. ὑπ. Ὀπιμίου καὶ Ἀλβίνου.

κε'. ὑπ. Νοβιλιόρου καὶ Λαύσου (82).

ρνς' Ὀλυμπιάς.

κς'. ὑπ. Μαρκέλλου τὸ β' καὶ Φλάκκου.

κζ'. ὑπ. Λουκούλλου (83) καὶ Ἀλβίνου.

κη'. ὑπ. Φλαμινίνου καὶ Βάλβου.

κθ'. ὑπ. Κενσωρίνου καὶ Μανιλίου.

ρνζ' Ὀλυμπιάς.

λ'. ὑπ. Ἀλβίνου τὸ β' καὶ Πίσωνος.

λα'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Δρούσου.

λβ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Νουμικίου (84).

Σαμαρεῖται [90] (85) καὶ Ἰουδαῖοι ἐν Ἀλεξανδρείᾳ παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Φιλομήτορι διακρίνονται περὶ τῶν παρ' ἑκατέρῳ μέρει τιμωμένων ἱερῶν, καὶ νικῶσιν Ἰουδαῖοι [91].

λγ'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Μανικίου (86).

ρνη' Ὀλυμπιάς.

λδ'. ὑπ. Γάλβα καὶ Κόττα.

λε'. ὑπ. Κλαυδίου καὶ Μετέλλου.

Αἰγύπτου ζ' Πτολεμαῖος ὁ νεώτερος, δεύτερος Εὐεργέτης (87), ἔτη κθ'. Ὁμοῦ ,ετλ'.

α'. ὑπ. Μετέλλου τὸ β' καὶ Μαξίμου.

Ἀλεξάνδρῳ (88) Συρίας καὶ Ἀσίας βασιλεῖ Πτολεμαῖος ὁ νεώτερος, δεύτερος Εὐεργέτης, τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα πρὸς γάμον ἐκδίδωσι.

A A.U.C. [Ol. Iph.]

CLV Olympias.

598. XXII. Lentulo et Figulo coss. 1. 156

XIV. Summus pontifex Hierosolymis Judas Machabæus, ann. XXX. Colliguntur anni CCCC.

Liber II Machabæorum res gestas complectitur sub Seleuco Ceranno, Antiocho Magno, Seleuco Philopatore, Antiocho Epiphane, Antiocho Juniore Eupatore, usque ad V Demetrii Soteris annum, et Judam Machabæum Mattathiæ filium. Post Judam principatum excepit Joannes illius frater, Mattathiæ pariter filius.

599. (A. a M. C. 5349.) XXIII. Nasica et

B Marcello coss. Aristarchus grammaticus floruit. 2.

600. XXIV. Opimio et Albino coss. 3.

601. XXV. Nobiliore et Lauso coss. 4.

CLVI Olympias.

602. XXVI. Marcello II et Flacco coss. 1. 157.

603. XXVII. Lucullo et Albino coss. 2.

604. XXVIII. Flaminio et Balbo coss. 3.

605. XXIX. Censorino et Manilio coss. 4.

CLVII Olympias.

606. XXX. Albino II et Pisone coss. 1. 158.

607. XXXI. Scipione et Druso coss. 2.

608. XXXII. Lentulo et Numicio coss. 3.

Samaritani et Judæi Alexandriæ apud

C Ptolemæum Philometorem de sacris apud alterutram partem colendis contendunt, et vincunt Judæi.

609. XXXIII. Maximo et Manicio coss. 4.

CLVIII Olympias.

610. XXXIV. Galba et Cotta coss. 1. 159.

611. XXXV. Claudio et Metello coss. 2.

In Ægypto VII. regnat Ptolemæus Junior, Evergetes II, ann. XXIX. Colliguntur anni V. MCCCXC.

612. I. Metello II et Maximo coss. 3.

Alexandro Syriæ et Asiæ regi Ptolemæus Junior secundus Evergetes filiam

D suam in uxorem concedit.

DUCANGII NOTÆ.

(81) Ἀρίσταρχος. Ex Eusebio, ubi Scaliger pag. 144.

(82) *Καὶ Λαύσου*. Idat. ms. *Lausco*. Fasti, *Lusco*.

(83) *Λουκούλλου*. Idat. ms. *Loculo*. Fasti, *Lucullo*.

(84) *Καὶ Νουμικίου*. Schott. et Fasti, καὶ Μουμμίου.

(85) *Σαμαρῖται*, etc. Ex Eusebio, ubi sic Hieronymus : *Samaritani et Judæi Alexandrinæ, Ptolemæo judicante, contendunt de honoribus ex utraque parte templo suo deferendis, et superant Judæi*. Vid. Scaligerum ad hunc locum.

(86) *Καὶ Μανικίου*. Schott. et Fasti, καὶ Μαγκίνου.

(87) *Δεύτερος Εὐεργέτης*. Duo enim fuere Ptolemæi cognomines Εὐεργέται. Vide Scaligerum ad Eusebium pag. 145.

(88) Ἀλεξάνδρῳ. Eusebius Hieronymi : *Alexandro filio Balæ regis Syriæ Ptolemæus filiam suam tradidit uxorem*.

VARIÆ LECTIONES.

[88] λγ'. λ' P. [89] Ἰωάννης P. [90] Σαμαρῖται PV. [91] οἱ Ἰουδαῖοι P.

A.U.C.	[Ol. Iph.] A	
613. *Cæpione et Rufo coss.*	4.	
614. II. Scipione et Lacæo coss.	1. 160.	β'. ὑπ. Σκιπίωνος (89) καὶ Λακαίου.
CLIX Olympias.		*ρνθ' Ὀλυμπιάς.*
615. III. Benato et Pisone coss.	2.	γ'. ὑπ. Βενάτου (90) καὶ Πίσωνος.
616. IV. Nasica et Bruttio coss.	3.	δ'. ὑπ. Νασίκα [*] (91) καὶ Βρουττίου,
Alexander Syriæ et Asiæ rex a Ptolemæo socero suo occiditur.		Ἀλέξανδρος βασιλεὺς Συρίας καὶ Ἀσίας ἀνῃρέθη ὑπὸ Πτολεμαίου τοῦ ἰδίου πενθεροῦ.
617. (A. a M. C. 5366.) V. Lepido et Flaminio coss.	4.	ε'. ὑπ. Λεπίδου (92) καὶ Φλαμίνου [*].
Demetrio, qui post Alexandrum Syriæ et Asiæ imperavit, Ptolemæus Junior Evergetes, filiam suam nuptum tradit, quæ antea Alexandri uxor fuerat.		181 Δημητρίῳ (93) τῷ μετὰ Ἀλέξανδρον βασιλεύσαντι Συρίας καὶ Ἀσίας Πτολεμαῖος ὁ νεώτερος Εὐεργέτης τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα δίδωσι πρὸς γάμον, τὴν καὶ Ἀλεξάνδρου πρώην γενομένην γαμετήν.
618. VI. Philo et Servilio coss.	1. 161.	ς'. ὑπ. Φίλου καὶ Σερβιλίου.
CLX Olympias.	B	*ρξ' Ὀλυμπιάς.*
619. VII. Flacco et Pisone coss.	2.	ζ'. ὑπ. Φλάκκου καὶ Πίσωνος.
620. VIII. Scipione et Flacco II coss.	3.	η'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Φλάκκου τὸ β'.
621. IX. Scævola et Calpurnio coss.	4.	θ'. ὑπ. Σκεβόλου καὶ Καλπουρνίου.
622. X. Lenate et Rutilio coss.	1. 162.	ι'. ὑπ. Λενάτου καὶ Ῥουτιλίου (94).
CLXI Olympias.		*ρξα' Ὀλυμπιάς.*
623. XI. Crasso et Flacco coss.	2.	ια'. ὑπ. Κράσσου καὶ Φλάκκου.
624. XII. Lentulo et Peperna coss.	3.	ιβ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Πεπέρνου (95).
625. XIII. Audinate et Anullino coss.	4.	ιγ'. ὑπ. Αὐδινάτου καὶ Ἀνουλλίνου (96).
626. XIV. Octavio et Rufo coss.	1. 163.	ιδ'. ὑπ. Ὀκταβίου καὶ Ῥούφου.
CLXII Olympias.		*ρξβ' Ὀλυμπιάς.*
627. XV. Longino et Cecinna coss.	2.	ιε'. ὑπ. Λογγίνου καὶ Κεκίννα (97).
628. XVI. Lepido et Oreste coss.	3.	ις'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Ὀρέστου.
629. XVII. Ipseo et Flacco coss.	4.	ιζ'. ὑπ. Ὑψαίου [*] (98) καὶ Φλάκκου.
630. XVIII. Longino II et Bolbino coss.	1. 164. C	ιη'. ὑπ. Λογγίνου τὸ β' καὶ Βολβίνου (99).
CLXIII Olympias.		*ρξγ' Ὀλυμπιάς.*
631. XIX. Metello et Flaminio coss.	2.	ιθ'. ὑπ. Μετέλλου καὶ Φλαμινίνου.
Demetrius Sidetes rex Syriæ Hierosolyma aggressus, et apparata obsidione, dum de pace componenda cum Juda Machabæo agitat, a Ptolemæi secundi Evergetæ militibus in convivio interficitur.		Δημήτριος ὁ Σίδης [*] (1), βασιλεὺς Συρίας, ἐπελθὼν τοῖς Ἱεροσολύμοις, καὶ παραταξάμενος εἰς πολιορκίαν ἐπὶ συνθήκαις ταῖς πρὸς Ἰούδαν τὸν Μακκαβαῖον, ἀναιρεῖται ὑπὸ στρατιωτῶν Πτολεμαίου τοῦ δευτέρου Εὐεργέτου ἐν συμποσίῳ.
632. XX. Aenabarbo et Fænio coss.	3.	κ'. ὑπ. Ἀενοβάρβου καὶ Φαινίου (2).

DUCANGII NOTÆ.

(89) *Σκιπίωνος*, etc. Idat. ms. *Cæpione et Lacrio.* Scal. καὶ Λαελίου. Schott. et Fasti, Λαιλίου.

(90) *Βενάτου*. Schott. et Scal. Λενάτου. Idat. ms. et Fasti, *Lenate.*

(91) *Νασίκα*, etc. Idat. ms. *Narsica et Bruto.* Schott. καὶ Βρούτου. Fasti, *Nasica et Bruto.*

(92) *Λεπίνου*, etc. Idat. *Lepido Porcina et Mancino.* Schott. et Fasti, Λεπίδου καὶ Μανκίνου.

(93) *Δημητρίῳ*, etc. Eusebius: *Ptolemæus Demetrio filiam suam tradidit uxorem cum regno quod abstulerat Alexandro.*

(94) *Ῥουτιλίου*. Schott. et Fasti, Ῥουκιλίου.

(95) *Πεπέρνου*. Idat. et Fasti, *Perperna.* Schott. Λεντούλου καὶ Πεπέρνου.

(96) *Αὐδινάτου*. Idat. ms. *Tuditano et Anulio.* D Schott. Τουδιτάνου καὶ Ἀκουλλίου. Fasti, *Tuditano et Aquilio.*

(97) *Καὶ Κεκίννα*. Idat. *Cinna.* Schott. et Fasti, καὶ Κίννα.

(98) *Ὑψέου*. Fasti, *Hypsæo.*

(99) *Καὶ Βολβίνου*. Idat. ms. *Bulbino.* Schott. et Fasti, καὶ Καλβίνου.

(1) *Δημήτριος ὁ Σίδης.* Legendum, Ἀντίοχος ὁ Σιδήτης, ex Eusebio, p. 148: *Antiochus Sidetes rex Syriæ adversus Judæam arma corripiens, et Hierosolymam circumdans, cum ad conditiones pontificem Simeonem compulisset, redit Olympiade* CLXII. Hæc expendit Scaliger, p. 146.

(2) *Καὶ Φαινίου*. Idat. ms. *et Fænio.* Schott. et Fasti, καὶ Φαννίου.

VARIÆ LECTIONES.

[*] Νασικὰ R. [*] Φλαμινίνου P. Φαλμίνου R. [*] Ἰψίου PV. [*] Σίδης. Σιδήτης Ducangius. Conf. p. 143 B.

Ἰουδαίων ιζʹ ἀρχιερεὺς Ἰωάνθης (3) Μακκαβαῖος ἔτη ιζʹ. Ὁμοῦ υιζʹ.

καʹ. ὑπ. Ὀπιμίου [16] καὶ Μαξίμου.
κβʹ. ὑπ. Μανιλίου καὶ Κάρβου (4).
ρξδʹ Ὀλυμπιάς.
κγʹ. ὑπ. Μετέλλου τὸ βʹ καὶ Κόττα.
κδʹ. ὑπ. Κάτωνος καὶ Μαρκίου (5).
κεʹ. ὑπ. Μετέλλου τὸ γʹ καὶ Σινερεβούλου (6).
κϛʹ. ὑπ. Γέτα καὶ Μαξίμου.

Ἰωάνθης (7) ὁ Μακκαβαῖος Ἰουδαίων ἀρχιερεὺς τὴν Σαμάρειαν τὴν καθ' ἡμᾶς Σεβαστὴν καλουμένην, Σαμαρέων [17] οὖσαν, πολιορκήσας εἰς ἔδαφος καθεῖλεν· ἣν ὕστερον Ἡρώδης ἀλλόφυλος βασιλεύσας Ἰουδαίων ἀναστήσας Σεβαστὴν ὠνόμασεν.

ρξεʹ Ὀλυμπιάς.
κζʹ. ὑπ. Σκαύρου καὶ Μετέλλου.
182 κηʹ. ὑπ. Βάλβου καὶ Κάτωνος.
κθʹ. ὑπ. Μετέλλου τὸ δʹ καὶ Κάρβωνος.

Αἰγύπτου ηʹ ἐβασίλευσεν Πτολεμαῖος Φούσκων [18] (8) ὁ καὶ Σωτήρ, Κλεοπάτρας υἱὸς ἔτη ιζʹ. Ὁμοῦ ,ευζʹ.

α. ὑπ. Βρούτου καὶ Πέονος [19] (9).

Ἰωάνθης [1] ὁ Μακκαβαῖος, Ἰουδαίων [2] ἀρχιερεὺς, διαπρεπῶς τῆς Ἰουδαίας ἡγεῖτο.

ρξϛʹ Ὀλυμπιάς.
βʹ. ὑπ. Νασικάρπου (10) καὶ Βεστίου.
γʹ. ὑπ. Ῥούφου καὶ Ἀλβίνου.
δʹ. ὑπ. Μετέλλου τὸ εʹ καὶ Σιλάνου (11).
εʹ. ὑπ. Σουλπικίου καὶ Σκαύρου.

A A.U.C. [Ol. Iph.]

Judæorum XVII, summus pontifex Jonathas Machabæus, ann. XVII. Colliguntur anni CDXVII.

633. XXI. Opimio et Maximo coss. 4.
634. XXII. Manilio et Carbo coss.
(A. a M. C. 5384.) *CLXIV Olympias.*
635. XXIII. Metello II et Cotta coss. 1. 165.
636. XXIV. Catone et Marcio coss. 2.
637. XXV. Metello III et Scevola coss. 3.
638. XXVI. Geta et Maximo coss. 4.

Jonathas Machabæus Judæorum summus pontifex, Samariam, quæ hacce tempestate Sebaste nuncupatur, et Samaritanorum erat, expugnatam, a fun-
B damentis evertit, quam postea Herodes alienigena Judæis imperans instauratam Sebasten appellavit.

CLXV Olympias.
639. XXVII. Scauro et Metello coss. 1. 166.
640. XXVIII. Balbo et Catone coss. 3.
641. XXIX. Metello IV et Carbone coss. 4.

In Ægypto VIII, regnavit Ptolemæus Physcon, qui et Soter dictus est, Cleopatræ filius ann. XVII. Colliguntur anni V. MCDVII.

642. I. Bruto et Pisone coss. 1. 167.

Jonathas Machabæus Judæorum summus pontifex Judæam præclare rexit.

CLXVI Olympias.
C 643. II. Nasicarpo et Bestia coss. 2.
644. III. Rufo et Albino coss. 3.
645. IV. Metello V et Silano coss. 4.
646. V. Sulpicio et Scauro coss. 1. 168.

DUCANGII NOTÆ.

(3) *Ἰωάνθης*. Pro Ἰωνάθης· ita non semel infra. Sed leg. Ἰωάννης, qui Simoni patri interfecto in pontificatum successit. Euseb.

(4) *Καὶ Κάρβου*. Idat. ms. *et Carba*. Schott. et Fasti, καὶ Κάρβωνος.

(5) *Καὶ Μαρκίου*. Idat. *Marciorega*. Fasti, *Marcio rege*.

(6) *Καὶ Σινερεβούλου*. Scal. καὶ Μαξίμου. Idat. *Sinerebula*. Sed leg. καὶ Σκεβούλου, quomodo habent Fasti Schotti, et alii.

(7) *Ἰωάνθης*. Quem *Joannem*, et *Hircanum* vocat Chron. Eusebii, p. 39 et 148, ex quo pro Ἰωάνθης, hic legendum Ἰωάννης, ut supra monuimus. Est enim Joannes pontifex, qui, ut paulo ante scribit idem Eusebius, *adversus Hircanos bellum gerens Hircani nomen accepit*. Quæ tametsi vera sint de cognomine, falsa tamen esse de causa cognominis pluribus ostendit Scaliger, p. 148. Verum nescio an error sit librarii, cum rursum infra scribat Aristobulum υἱὸν Ἰωάνθου τοῦ Ὑρκανοῦ, fuisse adeo ut potius sit Eusebii, quem sequitur auctor Paschalis. Atque ita censet idem Scaliger, p. 149.

(8) *Φούσκων*. Ita appellatur a scriptore Chronici ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem : Φοῦσκος, a Georgio Syncello, p. 290. *Fuscus*, in Chron. Hippolyti. *Physco*, apud Eusebium Hieronymi. Proinde hic legendum esset Φύσκων, quomodo appellatum volunt Ptolemæum Evergetem III; δι' ὄγκον τοῦ σώματος, ut ait Syncellus, ex corporis sagina, et distento aqualiculo. Quod si ita est, mirum videri debet ipso, ut par est existimare, superstite, siqui-
D dem idem sit Φούσκων quod Φύσκων, hocce epitheto donari in veteri nummo apud Usserium, ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΦΟΥΣΚΩΝΟΣ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. Vide Casaubonum ad Spartianum in Caracallo, p. 132, 1 edit. et Petavium lib. X *De doctr. temp.*, cap. 46, ex Josepho, Strabone, Valerio Maximo, Justino, et aliis.

(9) *Βρούτου καὶ Πέονος*. Ita Scal. At Schott. et Fasti, Δρούσου καὶ Πίσωνος. Idat. ms. *Bruto et Peone*.

(10) *Νασικάρπου*. Ita Scalig. Νασίκα καὶ Βεστίου, Schottus. Idat. *Nasica Scipione et Bestia Calpurnio*. Ita etiam Fasti.

(11) *Σιλάνου*. Schott. Σιλλανοῦ. Fasti, *Silano*.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Ὀπηνίου V. [17] Σαμαραίων V. [18] Φύσκων m. P. [19] Πέονος. Πέσυος P. [1] Ἰωνάθης R hic et postea. [2] καὶ Ἰουδαίων V : καὶ uncis includit P.

A.U.C. [Ol. Iph.] A

CLXVII Olympias.

647. vi. Longino et Marcio coss. 2.
648. vii. Serrano et Scipione coss. 3.
649. viii. Rufo II et Mallio coss. 4.

xviii. Summus pontifex Hierosolymis Simon, frater Jonathæ, ann. viii. Colliguntur anni cdxxv.

650. ix. Mario II et Fimbria coss. 1. 169.

Seleucienses, qui ad Antiochiam Syriæ siti sunt, hinc annos suos putant.

(A. a M. C. 5400.) *CLXVIII Olympias.*

651. x. Mario III et Oreste coss. 2.
652. xi. Mario IV et Catulo coss. 3.
653. xii. Mario V et Aquilio coss. 4.
B
654. xiii. Mario VI et Flacco coss. 1. 170.

CLXIX Olympias.

655. xiv. Antonio et Albino coss. 2.

Ascalonitæ hinc annos suos ordiuntur.

656. xv. Metello VI et Citidio coss. 3.
657. xvi. Lentulo et Crasso coss. 4.

xix. Summus pontifex Hierosolymis Jonathas, ann. xxvii. Colliguntur anni cdlii.

658. xvii. Aenobarbo et Longino coss. 1. 171.

Jonathas simul et pontifex et dux, bello in Hyrcanos moto, Hyrcanus cognominatus est. Is legatione ad Romanos missa, cum iis ex senatusconsulto, amicitiæ fœdus iniit.

C

CLXX Olympias.

Ægypti ix, rex Ptolemæus, qui et Alexander dictus, Ptolemæi II Evergetæ et Philometoris filius, an. x. Colliguntur anni v. mcdxvii.

659. i. Crasso et Scevola coss. 2.
660. ii. Balbo et Aenobarbo coss. 3.
661. iii. Flacco et Herennio coss. 4.
662. iv. Fulco et Peperna coss. 1. 172.

CLXXI Olympias.

663. v. Philippo et Cæsare coss. 2.
664. vi. Cæsare et Lupo coss. 3.

ρξζ' Ὀλυμπιάς.

ϛ'. ὑπ. Λογγίνου καὶ Μαρίου [3] (12).
ζ'. ὑπ. Σεῤῥάνου (13) καὶ Σκιπίωνος.
η'. ὑπ. Ῥούφου τὸ β' καὶ Μαλλίου.

ιη'. ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Σίμων ἀδελφὸς Ἰωάνθου τοῦ καὶ Μακκαβαίου [4] ἔτη η'. Ὁμοῦ υκε'.

θ'. ὑπ. Μαρίου τὸ β' καὶ Φιμβρίου [5] (14).

Σελευκεῖς (15) οἱ πρὸς Ἀντιόχειαν τῆς Συρίας ἀπ' ἐντεῦθεν τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι.

ρξη' Ὀλυμπιάς.

ι'. ὑπ. Μαρίου τὸ γ' καὶ Ὀρέστου.
ια'. ὑπ. Μαρίου τὸ δ' καὶ Κατούλου [6].
ιβ'. ὑπ. Μαρίου τὸ ε' καὶ Ἀκυλίου.
ιγ'. ὑπ. Μαρίου τὸ ϛ' καὶ Φλάκκου.

ρξθ' Ὀλυμπιάς.

ιδ'. ὑπ. Ἀντωνίου [7] καὶ Ἀλβίνου.

Ἀσκαλωνῖται (16) τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἐντεῦθεν ἀριθμοῦσιν.

ιε'. ὑπ. Μετέλλου τὸ ϛ' καὶ Κιτιδίου (17).
ιϛ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Κράσσου,

ιθ'. Ἀρχιερεὺς Ἱερουσαλὴμ Ἰωάνθης (18) κζ'. Ὁμοῦ υνβ'.

ιζ'. ὑπ. Ἀενοβάρβου καὶ Λογγίνου.

Ἰωάνθης ἱερεὺς ὁμοῦ καὶ στρατηγὸς κατὰ Ὑρκανῶν στρατηγήσας Ὑρκανὸς μετωνομάσθη · ὃς κα πρεσβεύσας πρὸς Ῥωμαίους δόγματι συγκλήτο φιλίαν πρὸς αὐτοὺς σπένδεται.

ρο' Ὀλυμπιάς.

183 Αἰγύπτου θ' Πτολεμαῖος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος (19), υἱὸς Πτολεμαίου τοῦ δευτέρου Εὐεργέ καὶ Φιλομήτορος, ἔτη ι'. ὁμοῦ ͵ευιζ'.

α'. ὑπ. Κράσσου καὶ Σκεβόλου.
β'. ὑπ. Βάλβου (20) καὶ Ἀενοβάρβου.
γ'. ὑπ. Φλάκκου καὶ Ἐρεννίου.
δ'. ὑπ. Φούλκου καὶ Περπέρνου.

ροα' Ὀλυμπιάς.

ε'. ὑπ. Φιλίππου καὶ Καίσαρος.
ϛ'. ὑπ. Καίσαρος καὶ Λούπου [8].

DUCANGII NOTÆ.

(12) ***Καὶ Μαρκίου.*** Scalig. Schottus et Fasti, Μαρίου. Idat. *Mario.*

(13) ***Σεῤῥάνου***, etc. Schott. Σαῤῥάνου καὶ Πείωνος. Idat. et Fasti, *Serrano et Cæpione.*

(14) ***Βιμβρίου.*** Scalig. et Schott. Φιμβρίου. Idat. et Fasti, *Fimbria.*

(15) ***Σελευκεῖς.*** Seleucensium αὐτονομίας testes aliquot nummi extant, quos collegit V. C. Joann. Harduinus in Nummis illustratis.

(16) ***Ἀσκαλωνῖται.*** Consulendi de hac Ascalonitarum æra Scaliger lib. iii Canon. Isagogic, p. 301. Herwartus in Chronolog., cap. 236 et Spanhemius, D de præstant. et usu numismat. p. 868, q jungendi ejusdem urbis nummi illustrati a viro doctissimo Joan. Harduino.

(17) ***Καὶ Κιτιδίου.*** Schott. καὶ Διδίο Fasti, *Metello Nepote et Tito Didio.*

(18) ***Ἰωάνθης.*** Ex Eusebio p. 39 et *Joannes* appellatur.

(19) ***Ὁ καὶ Ἀλέξανδρος.*** Ita Euseb aliis. Vide Petavium lib. x *De doctr. ten*

(20) ***Βάλβου.*** Schottus et Fasti, K *Galva.*

VARIÆ LECTIONES.

[5] Βυμβρίου D. [6] Κατουλλου DV. [7] Semper fere

ζ'. ὑπ. Στράβωνος καὶ Κάτωνος.

η'. ὑπ. Σύλλου καὶ Ῥούφου.

ροβ' Ὀλυμπιάς.

θ'. ὑπ. Ὀκταβίου καὶ Κίννα.

ι'. ὑπ. Μαρίου τὸ ζ' καὶ Κίννα τὸ β'.

Σαλούστιος (21) ἐγεννήθη Καλάνδαις Ὀκτωβρίαις.

Πτολεμαῖος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος, υἱὸς Πτολεμαίου τοῦ δευτέρου Εὐεργέτου καὶ Κοκκῆς (22) μητρὸς, ἀπεβλήθη τῆς βασιλείας καὶ ἐσφάγη εἰς Μύρα τῆς Λυκίας.

Αἰγύπτου ι' ἐβασίλευσεν Πτολεμαῖος ὁ Ποθεινὸς, ὁ ἐξωσθεὶς, ὁ αὐτὸς ὢν καὶ Φούσκων καὶ Σωτὴρ, υἱὸς Κλεοπάτρας, ἔτη η'. Ὁμοῦ ͵ευκε'.

α'. ὑπ. Κίννα τὸ γ' καὶ Κάρβωνος.

β'. ὑπ. Κάρβωνος τὸ β' καὶ Σκριβωνίου.

ρογ' Ὀλυμπιάς.

γ'. ὑπ. Σκιπίωνος καὶ Νάρβωνος (23).

δ'. ὑπ. Κάρβωνος τὸ γ' καὶ Μαρίου τὸ β'.

ε'. ὑπ. Φουσκούλου (24) καὶ Δολαβέλλα.

ς'. ὑπ. Σύλλου καὶ Μετέλλου.

ροδ' Ὀλυμπιάς.

ζ'. ὑπ. Βιτία (25) καὶ Πούλχρου.

η'. ὑπ. Κλαυδίου (26) καὶ Σερβιλίου.

Αἰγύπτου ια' βασιλεὺς Πτολεμαῖος ὁ νέος Διόνυσος (27), Αὐλητὴς, Πτολεμαίου Φούσκωνος τοῦ καὶ Σωτῆρος υἱὸς, ἀδελφὸς δὲ [*] Κλεοπάτρας, ἔτη λ'. Ὁμοῦ ͵ευνε'.

α'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Κατούλου [10] (28).

β'. ὑπ. Βρούτου καὶ Μαμέρκου.

ροε' Ὀλυμπιάς.

γ'. ὑπ. Ὀκταβίου καὶ Κουρίωνος.

δ'. ὑπ. Λουκούλλου καὶ Μικούττου (29).

ε'. ὑπ. Μαρκέλλου καὶ Κασσίου [11].

184 ς'. ὑπ. Λεντούλου [12] (30) καὶ Γελλίου.

A A.U.C. [Ol. Iph.]

665. VII. Strabone et Catone coss. 4.

666. VIII. Sulla et Rufo coss. 1. 173.

CLXXII Olympias.

667. IX. Octavio et Cinna coss. 2.

668. X. Mario VII et Cinna II coss. 3.

Salustius natus est Kalendis Octobris.

Ptolemæus, qui et Alexander dictus, Ptolemæi II, Evergetæ et Coccæ matris filius, regno pulsus, Myræ Lyciæ civitate interfectus est.

In Ægypto X, regnavit Ptolemæus Pothinus, qui ejectus est, idem cum eo qui Physcon et Soter dictus est, Cleopatræ filius, ann. VIII. Colliguntur anni

B V. MCDXXV.

669. I. Cinna III et Carbone coss. 4.

670. II. Carbone II et Scribonio coss. .

(A. a M. C. 5418.) 1. 174.

CLXXIII Olympias.

671. III. Scipione et Narbone coss. 2.

672. IV. Carbone II et Mario II coss. 3.

673. V. Fusculo et Dolabella coss. 4.

674. VI. Sulla et Metello coss. 1. 175.

CLXXIV Olympias.

675. VII. Bitia et Pulchro coss. 2.

VIII. Claudio et Servilio coss. 3.

Ægypti XI, rex Ptolemæus Novus Dionysus, Auletes Ptolemæi Physconis, seu

C Soteris filius, frater Cleopatræ. ann. XXX. Colliguntur anni V. MCDLV.

676. I. Lepido et Catullo coss. 4.

677. II. Bruto et Mamerco coss.

CLXXV Olympias.

678. III. Octavio et Curione coss. 1. 176.

679. *Octavio et Cotta coss.* 2.

680. IV. Lucullo et Micutto coss. 3.

681. V. Marcello et Cassio coss. 4.

682. VI. Gentillo et Gellio coss. 1. 177.

DUCANGII NOTÆ.

(21) *Σαλούστιος*. Iisdem verbis Idatius. Eusebius : *Sallustius Crispus scriptor historicus in Sabinis Amiterni nascitur*. Vide Scaligerum.

(22) *Κοκκῆς*. Atqui Cleopatræ filium hunc Ptolemæum constanter asserunt omnes, ipseque auctor Chronici. Vide Petavium loco laudato.

(23) *Καὶ Νάρβωνος*. Schott. καὶ Νορβάνου. Ita Idat. et Fasti.

(24) *Φουσκούλου*. Schottus : Δεκύλου καὶ Δολαβέλλα. Idat. *Diecula*, etc. Fasti Capitol. *Decula*.

(25) *Βιτία*. Idat. ms. *Vitia*. Schott. et Fasti, Βατία, quo nomine exstitit Vatia alter sub Nerone, de quo exclamabant homines, *O Vatia solus scis vivere*, qui scilicet omissa illa aulica, ac ea tempestate periculosa vita, in villam secesserat, ut est apud Senecam, epist. 55.

(26) *Κλαυδίου*, etc. Iidem coss. qui anno supe-

D riori, *Servilius Vatia et Claudius Pulcher*, proinde expungendi ex hisce Fastis.

(27) *Διόνυσος*. Ita paulo infra, et apud Cedrenum p. 166. In Eusebii vero Chronico ab Hieronymo *Dionysius nominatur*. Vide Petavium ad Epiphanium p. 1382. Διονύσου, seu Bacchi nomen sibi ascripsisse Antiochum Epiphanem regem Syriæ testantur ejus nummi, quos descripsit vir rei nummariæ peritissimus J. Vaillantius in regib. Syriæ p. 382 et seqq.

(28) *Καὶ Κατούλλου*. Schott. καὶ Κατύλου. Fasti Capitol. *Catulo*.

(29) *Καὶ Μικούττου*. Schott. et Fasti, καὶ Κόττου. Idat. *et Micotta*.

(30) *Γεντίλλου*. Schott. et Fasti, Λεντούλου. Idat. *Cn. Lentulo*.

VARIÆ LECTIONES.

[*] δὲ om. P. [10] Κατούλλου PV. [11] Κασίου V. [12] Γεντίλλου P, Γεντούλου V, ut recte Λεντούλου reponendum indicaverit Clintonus Fast. vol. II, p. 162.

A.U.C. [Ol. Iph.] A

CLXXVI Olympias.

683. VII. Lentulo et Oreste coss. 2.

684. VIII. Pompeio et Crasso coss 3.

XX. Summus pontifex Hierosolymis Aristobulus, ann. I. Colliguntur anni CDLIII.

Hic Aristobulus, Jonathæ Hyrcani filius, ad summi pontificis dignitatem diadema regium primus adjecit, cum regnasset ann. I, post annos DXXVII, a primo anno captivitatis.

685. IX. Hortensio et Metello coss. (A. a M. C. 5434. 4.

XXI. Summus pontifex Jannæus, qui et Alexander dictus, rex simul et summus pontifex, ann. XXX. Colliguntur anni CDLXXXIII. Is crudeliter præfuit.

Inde igitur observare licet, ut regni Juda successio deleta fuerit. Nam post mortem Zorobabel, qui ex tribu Juda erat, post reditum ex captivitate, usque ad Christi adventum, non erat illa prædicta successio : ita ut quæreretur deinceps Christus promissus. Unde et sancti, qui Christi præsentiæ manifestationem præstolabantur, digni habiti sunt videre in carne quod invenire peroptabant, illud interpretati post mortem Zorobabel : « Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniet qui repositus est, et ipse erit exspectatio gentium, » in Christi secundum carnem nativitate perspicue adimpleri. Unde, ut arbitror, Christi discipuli legem edocti dicebant : « Invenimus Messiam, qui et Christus, de quo scripserunt Moyses et prophetæ. »

Virgilius natus est.

686. X. Marcio rege et Metello II coss. 1. 178.

CLXXVII Olympias.

687. XI. Pisone et Glabrione coss. 2.

688. XII. Vulcacio et Tullo coss. 3.

689. XIII. Cotta et Torquato coss. 4.

ρος' Ὀλυμπιάς.

ζ'. ὑπ. Λεντούλου [13] καὶ Ὀρέστου.

η'. ὑπ. Πομπηΐου (31) καὶ Κράσσου.

Εἰκοστὸς ἀρχιερεὺς ἐν Ἰερουσαλὴμ Ἀριστόβουλος ἔτος α'. Ὁμοῦ ,υνγ'.

Οὗτος Ἀριστόβουλος (32) υἱὸς Ἰωάνθου τοῦ καὶ [14] Ὑρκανοῦ πρὸς τῇ ἀρχιερωσύνῃ διάδημα περιέθετο βασιλικὸν πρώτοις [15] ἐπὶ ἐνιαυτὸν ἕνα μετὰ ἔτη φκζ' (33) ἀπὸ πρώτου ἔτους τῆς εἰς Βαβυλῶνα [16] αἰχμαλωσίας.

θ'. ὑπ. Ὀρτηνσίου (34) καὶ Μετέλλου.

Εἰκοστὸς πρῶτος ἀρχιερεὺς Ἰανναῖος (35) ὁ καὶ
B Ἀλέξανδρος, βασιλεὺς ἅμα καὶ ἀρχιερεὺς, ἔτη λ'. Ὁμοῦ ,υπγ' [17]. Ὃς καὶ ὠμότατα προέστη.

Παρατηρητέον οὖν ἐκ τούτου ὡς διέφθαρτο λοιπὸν ἡ τῆς βασιλείας Ἰούδα διαδοχή. Μετὰ γὰρ τελευτὴν Ζοροβάβελ, ὄντος ἐκ φυλῆς Ἰούδα, μετὰ τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπάνοδον ἕως ἀναδείξεως Χριστοῦ οὐκ ἦν ἡ [18] προειρημένη διαδοχή, ὡς λοιπὸν ἐπιζητεῖσθαι τὸν ἐπηγγελμένον Χριστόν. Ὅθεν καὶ οἱ προσδοκῶντες ἅγιοι τῆς Χριστοῦ παρουσίας τὴν ἀνάδειξιν ἐν σαρκὶ θεάσασθαι γεγόνασιν ἄξιοι, ὅπερ ἐπόθουν εὑρεῖν, ἐκλαμβάνοντες μετὰ τελευτὴν Ζοροβάβελ, « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ [19] ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν, » σαφῶς εἰς τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν τοῦ Χριστοῦ τοῦτο πληροῦσθαι. Ὅθεν, οἶμαι, καὶ [20] οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ νομομαθήσαντες [21] ἔλεγον [22]· « Εὑρήκαμεν τὸν Μεσσίαν, ὅς ἐστι Χριστὸς, περὶ οὗ ἔγραψεν ἡμῖν Μωϋσῆς [23] καὶ οἱ προφῆται. »

Βιργίλιος (36) ἐγεννήθη.

ι'. ὑπ. Μαρκίου Ῥήγου καὶ Μετέλλου τὸ β'.

ροζ' Ὀλυμπιάς.

ια'. ὑπ. Πίσωνος καὶ Γλαβρίωνος.

D ιβ'. ὑπ. Βουλκακίου (37) καὶ Τούλλου.

ιγ'. ὑπ. Κόττου καὶ Τορκουάτου.

DUCANGII NOTÆ.

(31) *Πομπηΐου*, etc. Scalig. Πλενδούλου καὶ Κράσσου. Fasti, *Pompeio*.

(32) *Ἀριστόβουλος*. Ex Eusebio pag. 149, ubi Scalig. p. 149.

(33) *Ἔτη φκζ'*. Depravatum hunc numerum in Græcis Eusebii, id est in hoc Chronico, observat Scaliger, tum ex eodem Eusebio, tum ex Josepho lib. XIII, cap. 19 qui σπα'. præfert.

(34) *Ὀρτηνσίου*. Schal. Ὀρτησίου.

(35) *Ἰανναῖος*. Ex Eusebio, qui annos regni XXVII, Jannæo ascribit, contra quam auctor Chronici, qui XXX.

(36) *Βιργίλιος*. Ex Phlegonte apud Photium cod. CXLVI, Eusebio, ubi Scaliger, et Idatio.

(37) *Βουλκακίου*. Idat. ms. *Bulcatio Tullo*. Schott. Βολκατίου Τούλλου καὶ Λεπίδου, recte, nam Vulcatius, Tullus etiam dictus : omissus vero Lepidus.

VARIÆ LECTIONES.

[13] Λεντούλου. Πλενδούλου m. R, V. [14] τοῦ καί. τοῦ P. [15] πρῶτος P. [16] φκζ'. φπζ' Maius ad Euseb. al; Βαβυλῶνος P uncis includens. [17] τπγ' V. [18] ἡ om. PV. [19] ᾧ. ὃ V, ὃς P. Conf. Genes. XLIX, 10, infra p. 189 A. [20] καὶ om. R. [21] νομομαθήσοντες PV. [22] Ἔλεγον. Joan. I, 42; IV, 25. [23] Μωσῆς P.

A A.U.C. [Ol. Iph.]

ιδ'. ὑπ. Λουκίου Καίσαρος καὶ Φιγούλου.

ροη' Ὀλυμπιάς.

ιε'. ὑπ. Κικέρωνος καὶ Ἀντωνίου[24].

Πομπήϊος (38), δὶς στρατηγὸς Ῥωμαίων, ἐπελθὼν πολιορκεῖ μὲν[25] τὰ Ἱεροσόλυμα μέχρι τῶν ἀδύτων, τουτέστι τῶν Ἁγίων τοῦ ἱεροῦ, πρόεισι, καὶ τὸν ναὸν συλήσας, καὶ πολλὰ παρ' αὐτοῦ ἀφελόμενος, Ἀριστόβουλον ἅμα τέκνοις δέσμιον ποιεῖ Ῥωμαίοις.

690. XIV. Lucio Cæsare et Figulo coss. 1. 179.

CLXXVIII Olympias.

691. XV. Cicerone et Antonio coss. 2.

Pompeius, Romanorum secundus imperator, aggressus Hierosolyma, urbem obsidet, et usque ad adyta, hoc est Sancta sanctorum templi pervenit, et spoliato templo, multisque ab eo ablatis, Aristobulum una cum liberis vinctum Romam deducit.

185 ις'. ὑπ. Σιλανοῦ (39) καὶ Μουρήνα.

ιζ'. ὑπ. Πίσωνος καὶ Μεσσάλα.

Πομπήϊος (40) ὁ μέγας ἑλὼν τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ τὸν ναὸν συλήσας, καὶ[26] ἀφελόμενος τὰς ἁγίας Γραφὰς καὶ τοὺς κανθάρους καὶ χαρακτῆρας (41) χρυσοῦς καὶ ἄλλα πολλὰ ἅγια[27] σκεύη καὶ τὴν ἄμπελον τὴν χρυσῆν καὶ τὴν κλίνην Σολομῶνος, Ὑρκανῷ τὴν ἀρχιερωσύνην τῷ υἱῷ Ἀλεξάνδρου καὶ Ἀλεξάνδρας τῆς Σαλίνας[28] (42) παραδίδωσι, καὶ Ἀντίπατρόν τινα Ἀσκαλωνίτην τῆς Παλαιστίνης ἐπιμελητὴν καθιστᾷ· τό τε πᾶν ἔθνος Ἰουδαίων ὑπόφορον Ῥωμαίοις καταστήσας πολλοὺς αὐτῶν αἰχμαλώτους εἰς Ῥώμην ἤγαγεν τῇ συγκλήτῳ.

Ὑρκανὸς (43) τὰ ὑπὸ Πομπηΐου καθαιρεθέντα τείχη[29] τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνίστησιν.

ιη'. ὑπ. Ἀφρανίου (44) καὶ Μετέλλου.

ροθ' Ὀλυμπιάς.

ιθ'. ὑπ. Δεκίου Καίσαρος (45) καὶ Βιβουλάνου[30].

κ'. ὑπ. Πίσωνος καὶ Γαβίνου (46).

Φιλαδελφεῖς (47) ἐντεῦθεν ἀριθμοῦσι τοὺς ἑαυτῶν χρόνους.

κα'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Μαρκέλλου (48).

Πομπήϊος (49) ὁ μέγας Ῥωμαίων στρατηγὸς αὐτοκράτωρ προσηγορεύθη, καὶ θεμέλιοι[31] θεάτρου ὑπ' αὐτοῦ ἐβλήθησαν ἐν Ῥώμῃ.

κβ'. ὑπ. Μαρκέλλου (50) τὸ β' καὶ Φιλίππου.

Ἐντεῦθεν Γαζαῖοι (51) τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσιν.

692. XVI. Silano et Murena coss. 3.

693. XVII. Pisone et Messala coss. 4.

Pompeius Magnus, captis Hierosolymis, spoliatoque templo, sacris ablatis Scripturis, cantharis, aureis cælaturis, multisque aliis vasis, ac viti aurea, et lectulo Solomonis, Hyrcano Alexandri et Alexandræ, quæ et Salina dicta est, filio, summum pontificatum tradit, et Antipatrum quemdam Ascalonitam Palæstinæ procuratorem constituit : ac universa Judæorum gente Romanis vectigali facta complures ex iis captivos ad senatum adduxit.

Hyrcanus destructa a Pompeio Hierosolymorum mœnia instaurat.

694. XVIII. Afranio et Metello coss. 1. 180.

CLXXIX Olympias.

695. XIX. Decio Cæsare et Bibulo coss. 2.

696. XX. Pisone et Gabinio coss. 3.

Philadelphienses hinc annos suos putant.

697. XXI. Lentulo et Marcello coss. 4.

Pompeius Magnus supremus Romanorum dux est appellatus : et theatri Romæ fundamenta ab illo jacta sunt.

698. XXII. Marcello II, et Philippo coss. 1. 181.

Hinc Gazenses annos suos putant.

DUCANGII NOTÆ.

(38) *Πομπήϊος*. Ex Eusebio p. 151, ubi Scalig. p. 153.

(39) *Σιλανοῦ*. Schott. Σιλλανοῦ καὶ Μουρίνα. Dio, Σιλανοῦ καὶ Μουρήνα.

(40) *Πομπήϊος*. Hanc totam pericopem usque ad voces, ἤγαγεν τῇ συγκλήτῳ, prætermittit cod. Holstenii.

(41) *Χαρακτῆρας*. Vide Lexicon Vossii p. 766.

(42) *Τῆς καὶ Σαλίνας*. Scaliger ad Euseb. pag. 151.

(43) *Ὑρκανός*. Josephus. lib. XIV *Antiq. Jud.*, cap. 16.

(44) *Ἀφρανίου*. Scal. Ἀφανίου. Schott. Ἀφρανίου. Idat. *Afronio et Metello Celere.*

(45) *Δεκίου Καίσαρος*. Ita Idat. qui *Bibolo* præfert. Schottus omittit vocem Δεκίου.

(46) *Γαβίνου*. Γαβινίου, Schott. *Cabinio*, Idat. Γαουϊνίου, Dio.

(47) *Φιλαδελφεῖς*. De æra Philadelphiensium egit Scaliger in canonibus Isagogic. lib. III, p. 301, et Spanhemius de præst. et usu numismat. p. 871.

(48) *Καὶ Μαρκέλλου*. Idat. et Dio, *Metello Nepote.*

(49) *Πομπήϊος*. Ex Eusebio, ubi Scalig. p. 154.

(50) *Μαρκέλλου*. Schott. Dio, et Idat. Μαρκελλίνου.

(51) *Ἐντεῦθεν Γαζαῖοι*. De æra Gazensium copiose egerunt viri eruditi, præter Scaligerum, Spanhemius de præstantia et usu numismatum, p. 869, et Joan. Harduinus in Nummis antiq. illustrat.; de mensibus vero idem Scaliger in Præfat. ad lib. *De emendat. temp.*, p. 8.

VARIÆ LECTIONES.

[24] Ἀντωνίουν V. [25] *πολιορκεῖ μὲν*. Fort. πολιορκεῖν. [26] καὶ om. P. [27] ἅγια om. P. [28] (καὶ) Σαλίνας P sola. [29] *κ τὰ νείχη P.* [30] *Βιβούλου* P. [31] θεμέλια P.

A.U.C. [Ol. Iph.] A

CLXXX Olympias.

699. XXIII. Pompeio et Crasso coss. 2.

700. XXIV. Aenobarbo et Pulchro coss. 3.

Cicero Orator post sextum decimum mensem ab exsilio revocatur.

Ptolemæus Novus Dionysus, qui et Auletes, Romam fugit.

701. XXV. Balbino et Messala coss. 4.

Caius Julius Cæsar bellum Græcis intulit.

702 (A. a M. C. 5451.) XXVI. Pompeio II et Metello coss. 1. 182.

Pompeius Magnus conditum a se theatrum dedicavit, et elephantos exhibuit XL, equites CCC pedites DCCC, gladiatores mille, edito præterea elephantorum certamine.

CLXXXI Olympias.

703. XXVII. Rufo et Marcello coss. 2.

703. XXVII. Marcello II et Paulo coss. 3.

705. XXIX. Lentulo et Marcello coss. 4.

706. XXX. Caio Julio Cæsare et Servilio coss. 1. 183.

CLXXXII Olympias.

In Ægypto XII. regnat Cleopatra, Ptolemæi Novi Dionysi, qui et Auletes dictus est, filia, ann. XXII. Colliguntur anni V. MCDLXXVII.

707. I. Calino et Vatino coss. 2.

Imperium Caii Julii Cæsaris, et Pompeii et Lepidi.

Caius Julius Cæsar, Gallis omnino debellatis, Romam reversus est.

708. II. C. Julio Cæsare II solo cos. 3.

709. III. C. Julio Cæsare III solo cos. 4.

710. IV. C. Julio Cæsare IV solo cos. 1. 184.

CLXXXIII Olympias.

711. V. Pansa et Hirtio coss. 2.

Caius Julius Cæsar primus Romanorum imperator creatus est.

ρπ' Ὀλυμπιάς.

κγ'. ὑπ. Πομπηΐου καὶ Κράσσου.

κδ'. ὑπ. Ἀενοβάρβου καὶ Πούλχρου.

Κικέρων (52) ὁ ῥήτωρ ἀπὸ ἐξορίας μετεκλήθη [32] διὰ μηνῶν ις'.

Πτολεμαῖος (53) ὁ νέος Διόνυσος ὁ καὶ Αὐλητὴς εἰς Ῥώμην ἔφυγεν.

κε'. ὑπ. Βαλβίνου (54) καὶ Μεσσάλα.

Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ πρὸς Ἕλληνας ἐπολέμει. (55)

κς'. ὑπ. Πομπηΐου τὸ β' (56) καὶ Μετέλλου.

Πομπήϊος ὁ μέγας τὸ κτισθὲν ὑπ' αὐτοῦ θέατρον ἀφιέρωσεν (57), καὶ θεωρίας ἐπετέλεσεν ἐν αὐτῷ [33] B δι' ἐλεφάντων σαράκοντα [34] καὶ ἱππέων τ', καὶ πεζῶν ω', καὶ μονομάχων χ', ἐλεφαντομαχίαν ποιήσας.

ρπα' Ὀλυμπιάς.

κζ'. ὑπ. Ῥούφου καὶ Μαρκέλλου.

κη'. ὑπ. Μαρκέλλου τὸ β' καὶ Παύλου.

κθ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Μαρκέλλου.

186 λ'. ὑπ. Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος καὶ Σερβιλίου.

ρπβ' Ὀλυμπιάς.

Αἰγύπτου δωδεκάτη Κλεοπάτρα θυγάτηρ Πτολεμαίου τοῦ νέου Διονύσου τοῦ καὶ Αὐλητοῦ ἔτη κβ'.

Ὁμοῦ ,ευοζ'.

α'. ὑπ. Καλίνου (58) καὶ Βατίνου.

C Ἀρχὴ (59) Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος καὶ Πομπηΐου [35] καὶ τοῦ [36] Λεπίδου.

Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ Γαλάτας εἰς τέλειον νικήσας εἰς Ῥώμην ἐπανῆλθεν.

β'. ὑπ. Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος τὸ β' καὶ Λεπίδου [37].

γ'. ὑπ. Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος τὸ γ' μόνου (60).

δ'. ὑπ. Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος τὸ δ' καὶ Ἀντωνίου [38].

ρπγ' Ὀλυμπιάς.

ε'. ὑπ. Πάνσα [39] καὶ Ἱρτίου.

Γάϊος Ἰούλιος (61) Καῖσαρ [40] (62) πρῶτος Ῥωμαίων ᾑρέθη μονάρχης.

DUCANGII NOTÆ.

(52) *Κικέρων*. Euseb. *Cicero in exsilio annum facit*. Vide Scaligerum.

(53) *Πτολεμαῖος*. Dio lib. XXXIX et alii.

(54) *Βαλβίνου*. Schott. Καλβίνου. Idat. ms. *Balbino*. Dio, Καλουίνου. Ita Fasti.

(55) *Πρὸς Ἕλληνας ἐπολέμει*. Atqui hoc anno Cæsar in Gallis bellum gerebat, non vero contra Græcos.

(56) *Πομπηΐου τὸ β'*. Schott. et Dio, γ'. Ita Idat. *Pompeio* III *et Metello Scipione*.

(57) *Θέατρον ἀφιέρωσεν*. Ex Dione lib. XXXIX. Illud ambustum restituit Claudius Cæsar, ut est apud Sueton. num. 21 et eumdem Dionem. Secundo denique incensum Philippis regnantibus tradit Eu- D sebius in Chron.

(58) *Καλίνου*. Schott. Καλένου καὶ Βατινίου. Idat. ms. *Caleno et Vatino*. Dio, Καλήνου, καὶ Οὐατινίου.

(59) Ἀρχή. Hanc lineam, et quæ margini ascribuntur, omittit cod. Holstenii. Vide Herwart. in Chronolog., cap. 218.

(60) *Τὸ β' μόνου*. Tres sequentes Cæsaris consulatus sic etiam consignat Schottus. Idatius vero: *Cæsare* III *et Lepido*. Deinde, *Cæsare* IV *solo*. Demum, *Cæsare* V *et Antonio*.

(61) *Γάϊος Ἰούλιος*, etc. Hanc lineam omittit cod. Holstenii.

VARIÆ LECTIONES.

[32] μετεβλήθη P. [33] ἀπετέλεσεν αὐτοῦ δι' R. [34] τεσσαράκοντα P. [35] Post Πομπηΐου delevi Πτολεμαίου uncis inclusum P. [36] καὶ τοῦ. τοῦ καὶ V. [37] καὶ Λεπιδίου V, μόνου P. [38] καὶ Ἀντωνίνου V, μόνου P. [39] Πανσάλα V, m. R. [40] Καῖσαρ om. V.

A Τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐδιοικήθη πράγματα [41] ὑπὸ Βρούτου καὶ Κολλατίνου καὶ τῶν μετ' αὐτοὺς ὑπάτων ἐπὶ ἔτη τϞγ', ἤγουν τοῦ παρόντος πέμπτου ἔτους Κλεοπάτρας καὶ ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων.

Ἰούλιος Καῖσαρ (62) [42] ὁ δικτάτωρ οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ τῷ ἐνάτῳ [43] μηνὶ τελευτησάσης, ἀνέκειραν αὐτὴν καὶ ἐξέβαλον τὸ βρέφος· διὸ καὶ Καῖσαρ ἐλέγετο [44]· Καῖσαρ γὰρ λέγεται Ῥωμαϊστὶ ἡ *ἀνατομή*. Ἀνατραφεὶς δὲ καὶ ἀνδρεῖος γενόμενος, προεβλήθη τριουμβιράτωρ μετὰ Πομπηΐου καὶ Κράσσου ὑπατευσάντων κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς προκειμένης ρπ' Ὀλυμπιάδος (63) [44*]. Ἀπὸ γὰρ τριῶν τούτων ἐδιοικεῖτο τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα.

Hactenus res Romanorum administratæ sunt a Bruto et Collatino, cæterisque post illos consulibus, per annos CCCXCIII, sive usque ad præsentem V annum Cleopatræ, et I annum Caii Julii Cæsaris, et prædictos consules.

Julius Cæsar dictator natus non est, sed, matre nono mense exstincta, ipsa excisa, eductus est infans : unde Cæsar est appellatus, quod Latinis idem valet ac *cæsio*. Educatus vero, cum eximia fortitudine polleret, triumvir cum Pompeio et Crasso, viris consularibus, creatus est anno I prædictæ Olympiadis CLXXX, non abrogato tamen consulatu ac triumviratu, universi senatus decreto. Ab his enim tribus res Romanæ administrabantur.

Ὁ δὲ Ἰούλιος Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ μετὰ τὸ φονευθῆναι τὸν Κράσσον παραληφθέντα ὑπὸ Περσῶν B πολέμῳ ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν ἔμεινεν αὐτὸς πολεμῶν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ ἐν τοῖς μέρεσι τῆς Δύσεως. Καὶ διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας ἤτοι τριουμβιρατορίας [45] κατὰ δοκιμασίαν τοῦ κοινοῦ τῆς [46] συγκλήτου Ῥώμης καὶ Πομπηΐου Μάγνου τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ [47] ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καῖσαρ λυπηθεὶς ἐτυράννησε Ῥωμαίους, καὶ προτρεψάμενος κατὰ Ῥωμαίων πολεμίους [48] ἐπεστράτευσεν κατὰ τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Πομπηΐου Μάγνου. Καὶ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ, καὶ παραλαβὼν αὐτὴν, ἀνεῖλεν τοὺς συγκλητικοὺς αὐτῆς.

Julius vero Cæsar dictator, post interfectum Crassum, qui a Persis in prælio in ipsa Perside captus fuerat, solus mansit, bellum cum copiis suis gerens in Occidente. Abrogato deinde consulatu, seu dictatoris dignitate universi senatus decreto, atque adeo procurante ipso Pompeio Magno, offensus illius socer Julius Cæsar, tyrannidem in Romanos arripuit, et concitatis in Romanos bellis, contra senatum Romanum et Pompeium Magnum arma movit, Romaque occupata, senatores interfecit.

Οὗτος Γάϊος Ἰούλιος (64) ὁ [49] δικτάτωρ, ὅ ἐστιν μονάρχης, ἁπάντων ἐκράτησεν ἐν ὑπερηφανίᾳ [50] καὶ τυραννείᾳ ἐπὶ ἔτη δ' καὶ **187** μῆνας ζ' πρὸ δ' C Ἰδῶν [51] Μαΐων τῆς πρώτης ἐπινεμήσεως. Καὶ προετέθη (65) ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἡ [52] ἐλευθερία αὐτῆς, ὅτε καὶ ὑπὸ Ῥωμαίους ἐγένετο, τῇ κ' τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου Καίσαρος, καὶ ἐκλήθη ὁ αὐτὸς Καῖσαρ Ἰούλιος δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ γ' καὶ κ' τοῦ αὐ-

Hic Caius Julius dictator, id est monarcha, superbum ac tyrannicum in omnes imperium exercuit per annos IV et menses VII, ex ante diem IV Id. Maias. Et proposita ac publicata est Antiochiæ magna urbe illius libertas, cum Romanorum esse cœpit, XX die mensis Artemisii, seu Maii ab eodem Julio Cæsare missa : idemque Julius Cæsar dictator in ipsa urbe magna Antiochena proclamatus est XXII Artemisii mensis die. In istius igitur libertatis

DUCANGII NOTÆ.

(62) *Ἰούλιος Καῖσαρ*. Suidas in Καῖσαρ, Cedrenus, p. 165. Zonaras, Symeon. Logoth. in Chron. ms., etc.

(63) *Ὀλυμπιάδος*. Addit Holstenius, καὶ μὴ διαδεχθείσης ὑπατείας, ἤτοι τριουμβιρατορίας κατὰ δοκιμασίαν τοῦ κοινοῦ τῆς Συγκλήτου.

(64) *Οὗτος Γάϊος Ἰούλιος*. Hunc locum expendit Scaliger lib. III Canon. Isagogic., p. 301, 302. — D *Καὶ μὴ διαδεχθείσης*. Hæc ex Holstenio supplevimus, usque ad ἀπὸ γάρ, etc., quæ desunt apud Scaliger. et Raderum. Infra ex eodem, Δικτατορίας pariter reposuimus, pro Τριουμβιρατορίας.

(65) ***Καὶ προετέθη***. Petavius ex hoc loco colligit Antiochenos horum annorum initium ex a. d. IV Maii mensis deduxisse videri, quæ est sententia Scaligeri lib. III Canon. Isagog. Id negat Henricus Valesius ad Evagrium lib. I, cap. 12, huncque sic intelligi debere contendit, ut senatusconsultum, quo civitas sui juris ac libera pronuntiata est, mense Maio acceptum fuerit, ac publice propositum : annos porro Antiochenos, qui XLVIII annis Natalem Christi antevertunt, non ab Maio mense, quod vult Petavius, sed a Novembri deduci censet. Verum auctor Chronici infra verbis disertis scribit a primo Caii Cæsaris, et ipso XII die mensis Artemisii, seu Maii, Antiochenos annos suos putare : ita ut mendum sit in alterutro loco in mensis die, cum hic XXIII, infra XII, dicatur. Αὐτονομίας autem Antiochenorum memoria habetur in veteri nummo, hisce verbis : ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ ΜΗΤΡΟΠΟΛ. ΑΥΤΟΝΟΜΟΥ, de qua etiam, ut et de anno quo concessa est, multis egere Scaliger ad Eusebium, p. 156, 240, et lib. III Canonum Isagogic., p. 301 ; Petavius lib. X *De doctr. temp.*, cap. 62, et ad Epiphanium pag. 192; Henricus Valesius ad Evagrium ; Goarus ad Syncellum, pag. 74; Herwartus in Chronolog. cap. 205, 206, 211, 212, 213, 214, 237 ; Grandamicus in Chronolog. Christ. part. II, p. 56; Spanhemius, diss. 9 *De præst. numism.*, pag. 866, et alii passim chronologi.

VARIÆ LECTIONES.

[41] πράγματα ἐδιοικήθη P. [42] διὰ τί Καῖσαρ λέγεται om. P. quæ in textu ponit R. [43] ἐννάτῳ R, ε' P. [44] ἐλέγετο· Καῖσαρ supplevi ex mala p. 214. [44*] Post Ὀλυμπιάδος addit P sola ex libro Holstenii : καὶ μὴ διαδεχθείσης ὑπατείας ἤτοι Τριουμβιρατορίας κατὰ δοκιμασίαν τοῦ κοινοῦ τῆς συγκλήτου Ῥώμης. [45] τριουμβυατορίας V, δικτατορίας P sola. [46] τῆς. ὑπὸ τῆς R. [47] πενθερὸς P sola. [48] πολέμους P sola. [49] ὁ om. P sola. [50] ὑπερηφανείᾳ καὶ τυραννίᾳ PV. [51] εἰδῶν P. [52] ἡ om. R.

adeptæ honorem primus magnæ Antiochiæ putatur annus; atque adeo primus etiam quindecennii Indictionum annus, a primo Caii Julii Cæsaris anno.

712. VI. Lepido et Planco coss.

I. Caius Julius Cæsar primus Romanorum levatus est imperator, sub quo res Romanorum floruerunt. Qui vero hunc sunt subsecuti, Cæsares appellati sunt. Is porro imperator, dictator, et primus Romanorum processit.

Hic eximia dicendi facultate præstitit.

Initium indictionum.

A primo anno Caii Julii Cæsaris, et prædictis consulibus Lepido et Planco ac ipso XII die mensis

τοῦ [53] Ἀρτεμισίου μηνός [54]. Χρηματίζει οὖν τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας εἰς τιμὴν αὐτῆς ἔτος α' καὶ πρῶτον ἔτος (66) τῆς πεντεκαιδεκαετηρίδος τῶν ἰνδίκτων ἀπὸ πρώτου [55] ἔτους Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος.

ϛ'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Πλάγκου.

α'. Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ πρῶτος Ῥωμαίων ἠρέθη μονάρχης βασιλεὺς, ἐφ' [56] οὗ τὰ Ῥωμαίων ἤκμασεν (67)· καὶ οἱ μετ' αὐτὸν Καίσαρες προσηγορεύθησαν. Ὃς καὶ ὕπατος βασιλεὺς πρῶτος [57] Ῥωμαίων [58] προῆλθεν.

Οὗτος εἰς ἄκρον ῥητορικὴν ἤσκεῖτο.

Ἀρχὴ ἰνδικτιώνων (68).

Ἀπὸ πρώτου ἔτους Γαΐου [59] (69) Ἰουλίου Καίσαρος καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Λεπίδου καὶ Πλάγκου

DUCANGII NOTÆ.

(66) *Καὶ πρῶτον ἔτος.* Indictionum duo videtur auctor Chronici statuere principia: primum hoc anno, alterum anno Christi CCCXIII.

Post hanc extremam περιοχὴν, sequebatur in editione Raderiana catalogus imperatorum ab Augusto usque ad Constantinum Monomachum, ascriptis duntaxat imperii annis, iisque haud parum semper fidis, atque adeo etiam in codice Vaticano, sed alia et multo recentiori manu quam Chronicon ipsum descriptus, cui ab imperito aliquo insertum verosimile est: cum auctoris Chronici esse non possit, qui in Heraclium, quo imperante vixit, desinit. Sed et neque illum catalogum agnovit codex Holstenii. Atque id causæ fuit, ut tanquam perperam insertum πάρεργον inde avulsum, ne series scriptoris abrumperetur, ad Chronici calcem, cum aliis selectis aliquot amandaremus, ne hac qualicunque merce fraudetur lector. Ejusmodi autem complures habentur in cod. mss. a Græcis conscripti imperatorum catalogi, adjunctis imperii annis: sed et in editis aliquot, ut apud S. Maximum in Computo, Nicephorum in Chronologia; Leunclavium in Jure Græcorum; Labbeum ad Glycam; Petavium ad Nicephori Constantinopolit. Breviarium; Henric. Doduellum in Dissertationibus Cyprianicis, etc., quos cum isto conferre poterit lector, si tanti videatur, ut omittam Clementem Alexandrinum lib. I *Stromat.* p. 339, qui accuratum imperatorum catalogum, usque ad Commodi necem, cum annis imperii pertexuit, et aliquot alios ex Latinis.

(67) *Ἀφ οὗ τὰ Ῥωμαίων ἤκμασεν.* Eadem fere Georgius Syncell., p. 305, qui habet, ἐπὶ τούτου, *eo imperante.* Proinde legendum, ἐφ' οὗ.

(68) *Ἀρχὴ ἰνδικτιῶνος.* Hæc absunt a codice Holstenii.

(69) *Ἀπὸ πρώτου ἔτους τοῦ Γαΐου.* Τοῦ delet cod. Vatic. Indictionum usum a Julio Cæsare inventum quidam præterea opinati sunt, atque in iis Georgius Hamartolus in Chron. ms. in eodem Julio: καὶ τὰς ἰνδίκτους καὶ τὸ βίσεξτον ἐφεῦρεν. Has a primo ejusdem imp. anno auspicatur scriptor paschalis Chronici: sanctus vero Maximus, seu indiculi hic descripti auctor, ab anno II Augusti, quo αἱ ἴνδικτοι ἤρξαντο ψηφίζεσθαι. Sed utrumque falsum, cum id nominis in temporum putatione tum primum auditum constet Constantino M. imperante. Porro hunc locum, quoad æram Antiochenam, pluribus examinat Scaliger lib. V *De emendat. temp.*, p. 504 et 505, monetque pro ἤγουν ιβ' legendum ἰνδίκτου ιβ'; et pro ἀπὸ πρώτης, legendum ἀπὸ πρώτης καὶ αὗται. Hunc præterea consule ad Eusebium p. 152, et lib. III Canon. Isagog. p. 301 et 302, ubi observat annos Antiochenos in XV distributos dare veram indictionem, atque adeo hinc in hoc Chronico omnes annos a Cæsare, καὶ ἀπὸ χρηματισμοῦ τῆς Ἀντιοχείας per indictiones putari, cum ante epocham Antiochenam nulla indictionis in annis nota sit, quod et ipsum notatu dignum esse ait, cum procul dubio, inquit, omnes indictiones ab Antiochena derivatæ sint, quæ a Maio mense inibat. Hic cæterum mire turbat auctor Chronici, cum primum Julii Cæsaris imperii annum in consulatum Lepidi et Planci conjicit, qui biennio ante a Bruto et Cassio cæsus obierat, cæteraque ad illum spectantia in annos sequentes, ut et ejus mortem conjicit: quæ quidem ab ineptis sciolis in Paschalion alienis locis subinde intrusa, haud ægre emendabuntur, si anni duntaxat imperii Julii Cæsaris hic notati, non autem consules, spectentur, et suis quibusque locis supra inserantur: nec enim, quod censuit Scaliger in notis ad Eusebium pag. 157, ideo auctor erravit, quia post VI annos, et in Consulatu Planci et Lepidi, æræ Antiochenæ statuit initium, cum, inquit, ille sequatur Eusebium in consulibus, quod et facit Orosius et Cassiodorus, ut aliquando VI, aliquando paucorum annorum intervallo anticipent epocham Regifugii aut Palilium urbis. Neque enim ii quæ acciderunt C. Julii Cæsaris temporibus, neque illius imperii annos Augusti annis ascripserunt, ut hic factum advertimus. Cum igitur Julius Cæsar princeps senatus imperator dicitur, Pansa et Hirtio coss. id, ut et indictionum et æræ Antiochenorum initium referendum ad consulatum ejusdem Cæsaris II et Servilii Isaurici, quo Cæsar dictator perpetuus primum dictus est: ut ad consulatum Caleni et Vatini, qui II annus fuit imperii Cæsaris, quo et cœptam æram Laodicensium, et bellum Isauricum gestum scribit, tametsi Antonino et Isaurico coss. actum alii dicant, et ad consulatum Cæsaris III et Lepidi, ad quem bellum gestum contra Scipionem et Hircanum pontificem refert, ac denique ad postremum Cæsaris consulatum, illius cædem, quam perperam etiam Fasti Idatii ad consulatum Antonini et Isaurici referunt: ita enim omnia utcunque constabunt.

VARIÆ LECTIONES.

[53] αὐτοῦ om. R. [54] ἐντεῦθεν Ἀντιοχεῖς τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσιν m. R eadem paulo inferius ponit m. P. [55] Post verba ἀπὸ πρώτου ἔτους Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος sequitur alia eaque recentiori manu scriptus elenchus imperatorum in V, item in R. De quo v. annotat. Ducangii. [56] ἀφ' PV. [57] ὕπατος βασιλεὺς πρῶτος. ὕπατος βασιλεὺς R, βασιλεὺς, δικτάτωρ καὶ πρῶτος P. [58] Ῥωμαίων om. R. [59] τοῦ Γαΐου P.

ἤγουν ιβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός, Ἀντιοχεῖς (70) τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι, καὶ αἱ ἰνδικτοι δὲ χρηματίζειν ἤρξαντο ἀπὸ πρώτης καὶ αὐτοῦ Γορπιαίου μηνός.

A Artemisii (seu Maii), Antiocheni annos suos putant : ac indictiones numerari cœpere a primo die ipsius Gorpiæi mensis (seu Septembris).

ζ' [60]. ὑπ. Ἀντωνίου καὶ Ἰσαυρικοῦ.

713. (A. a M. C. 5462) VII. Ind. I. Antonio et Isaurico coss.

β'. Γαΐου τοῦ [61] Ἰουλίου Καίσαρος.

II. Caii Julii Cæsaris.

Λαοδικεῖς (71) ἐντεῦθεν τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσιν.

Laodicenses hinc annos suos numerant.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων πόλεμος Ἰσαυρικὸς (72) συνεβλήθη.

His coss. bellum Isauricum peractum est.

Ἀντώνιος (73) ὁ ὕπατος ἐψηφίσατο Ἰούλιον μῆνα λέγεσθαι τὸν Κυντίλιον, διὰ τὸ αὐτὸν ἐν αὐτῷ γεγεννῆσθαι [62].

Ὁ δὲ αὐτὸς [63] καὶ τῷ ἐνιαυτῷ προσέθηκεν ἡμέρας ια', σκοπήσας τὸν τοῦ ἡλίου καὶ σελήνης δρόμον.

Antonius cos. decrevit uti mensis Quintilis Julius diceretur, quod in illo is
B (Cæsar) natus esset.

Idem vero (Cæsar) XI dies anno adjecit, expenso solis et lunæ cursu.

η' [64]. ὑπ. Ἀλβίνου (74) καὶ Πουλλίωνος [65].

714. VIII. Ind. III. Albino et Pollione coss. 1. 185.

γ'. Γαΐου [66] Ἰουλίου (75) Καίσαρος.

III. Julii Cæsaris.

Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ τρίτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπεστράτευσεν κατὰ Σκιπίωνος καὶ Ὑρκανοῦ τοῦ ἀρχιερέως, καὶ φυγαδεύσας αὐτοὺς θεωρίας ἔδωκεν ἐπὶ ἡμέρας ϛ'.

Caius Julius Cæsar tertio sui imperii anno, contra Scipionem et Hyrcanum summum pontificem bellum movit, iisque in fugam actis, circenses per dies VI dedit.

188 Εἰσὶν δὲ (76) [67] καὶ (77) οἱ καθηγησάμενοι τῶν

Hi sunt summi pontifices qui Hebræis præfue-

DUCANGII NOTÆ.

(70) *Ἀντιοχεῖς*. Locum hunc pariter examinant Scaliger in Canonibus Isagogicis p. 301 et 302, et Petavius lib. X *De doctr. temp.*, cap. 62, p. 267, ubi de initio indictionum multa commentantur. At non plane assequor cur ita scribat Georgius Monachus in Chron. ms. : Ἐν τῷ μα' ἔτει τῆς Αὐγούστου βασιλείας, ἐν τῷ ,εφ' ἔτει ἀπὸ κτίσεως κόσμου, ἤρχθη ὁ κατὰ Ἀντιοχείας τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς, καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεννηθέντος, cum anni Antiocheni annos Christi XLVIII excedant, uti supra attigimus.

(71) *Λαοδικεῖς*. Laodicenæ epochæ meminit Eusebius in Chron. in Probo, ex quo eruit Scaliger Antiochenam anno uno antevertere Laodicenam, quod firmat hic locus Chronici, ubi Antiochenam anno I Julii Cæsaris, Laodicenam anno II initium ducere observat. Æræ Laodicensium characterismus exstat præsertim in numero æreo mediæ magnitudinis in archeio regio, in quo symbolum urbis, capite scilicet turrito, effingitur, cum hac inscri-
D ptione : ΙΟΥΛΙΕΩΝ ΤΩΝ ΚΑΙ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ, ad latera capitis, Χ. et ΕΔ. describuntur. In altera nummi facie caput imperatoris laureatum A habetur cum hisce characteribus... ΚΑΙCΑΡΙ. CΕΒΑCΤΩ. ΓΕΡΜΑΝΙΚΩ. In medio nummo ΒΛΡ. Eadem epoche describitur in nummo æreo tertiæ magnitudinis, qui est Dom. Droni, in quo caput imperatoris cum radiato diademate, absque ulla nominis notatione, exhibetur : at sub imam partem hæc æra ΒΛΡ describitur. In postica, figura militaris stat cum hasta, et inscriptione, ΙΟΥΛΙΕΩΝ ΚΑΙ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. Qui quidem nummi ad Diocletiani annum IV referri
C necessario debent. Exstat alius in eadem Gaza Regia nummus Antonini Pii, in quo hi characteres describuntur : ΙΟΥΛΙΕΩΝ ΤΩΝ ΚΑΙ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ΗΠΡ., ubi hæc expressa Laodicensium æra ejusdem Antonini anno IV quadrat. Ex quibus quidem nummis colligitur Laodicenses sese Julienses appellasse, ab indulta a Julio Cæsare αὐτονομίᾳ, cujus indices sunt nummi alii de quibus egit vir doctissimus Joannes Harduinus, in quibus Ὁμονοιῶν, seu fœderum initorum cum Pergamenis, Ephesiis, Smyrnensibus et Nicomediensibus fit mentio, quæ certa sunt indultæ ac servatæ libertatis argumenta. Hoc autem loco Laodicea ἡ παράλιος, seu πρὸς θάλασσαν, intelligitur, quam liberam vocat Plinius lib. V, sect. 78. Vide Herwartum in Chronolog., cap. 236.

(72) *Πόλεμος Ἰσαυρικός*. Idatius hoc anno.

(73) *Ἀντώνιος*. Eusebius, Syncellus, et alii.

(74) *Ἀλβίνου*. Schott. Καλβίνου. Idat. ms. *Galbino II et Pollinione*. Scalig. καὶ Πουλλίωνος. Dio, Καλουΐνου καὶ Πωλίονος. Post hunc consulatum, scriptum erat in editione Raderiana, ρπδ' Ὀλυμπιάς, quod deest in edit. Scaligeri, et in cod. Holstenii : unde illud expunximus, ut perperam hic insertum. Hanc porro Olympiadem suo postea loco inseruimus.

(75) *Γάϊος Ἰούλιος*, etc. Vide Josephum, lib. XIV *Antiq. Jud.*, et Dionem, lib. XLVIII.

(76) *Εἰσὶν δέ*. etc. Hæc et sequentia desunt in edit. Scaligeri.

(77) *Εἰσὶν δὲ καί*. Hanc seriem summorum pontificum rursum infra ingerit, p. 207.

VARIÆ LECTIONES.

[60] ζ'. Ἰνδ. α' addit P sola. [61] τοῦ om. P. [62] τὸν μῆνα Κυντήλλιον Ἰούλιον λέγεσθαι P : Κυντήλλιον etiam V. [63] αὐτὸς (Ἰούλιος) R. [64] η'. Ἰνδ. γ' addit P sola. [65] Πολλιῶνος P. [66] Γαΐου om. R. [67] καὶ om. R.

runt post reditum ex captivitate annorum LXX, seu ab VIII anno, et ipso Darii, Hystaspis filii anno II Olympiadis LXIII, scilicet.

I. Jesus, Josedec filius, una cum Zorobabel, ann. XXXII.

II. Joacimus, filius Jesu, an. XXX.

III. Eliazibus. Joacimi filius, an. XL.

IV. Jodae, Eliazibi filius, an. XXXVI.

V. Jannæus, Jodae filius, an. XXXII.

VI. Jaddas, Jannæi filius, sub quo Alexander condidit Alexandriam, Hierosolymamque profectus, adoravit, an. XX.

VII. Onias, Jaddæ filius, ann. XXI.

VIII. Eleazarus, cujus tempore viri LXX interpretati sunt sacras Scripturas, an. XV.

IX. Onias, Simonis filius, Eleazari frater, ann. XIV.

X. Simon, sub quo Jesus Sirach florebat, ann. XXXII.

XI. Manasses, ann. XXVI.

XII. Simon summus pontifex, ann. XXII.

XIII. Onias, sub quo Antiochus Judæos, iis obsessis, ad gentilem cultum coegit, ann. XXIV.'

Post quem Judas Machabæus præfuit, purgata ab impio cultu regione.

XIV. Jesus summus pontifex, an. XVI.

XV. Onias, qui et Menelaus, an. VII.

XVI. Judas Machabæus, ann. XXXIII.

XVII. Jonathas, frater Judæ, ann. XVII.

XVIII. Simon, frater Jonathæ, an. XVIII.

XIX. Jonathas, Simonis filius, qui et Hyrcanus, an. XXVII.

XX. Aristobulus qui primus regium diadema adjunxit summo pontificatui, ann. I.

XXI. Jannæus, qui et Alexander, rex simul et summus pontifex, ann. XXX.

Huc usque a Cyro per unctionem consecrati principes perstiterunt annis CDLXXXIII, qui conficiunt hebdomades annorum LXIX, quæ et apud Danielem prænuntiatæ sunt in hunc modum: « Et scies intelligesque ab exitu sermonum quibus responsum est, ut iterum ædificetur Jerusalem: et revertetur et ædificabitur platea et murus, et implebuntur tempora usque ad Christum ducem hebdomades VII et hebdomades LXII. »

Deficientibus apud Hebræos summis pontificibus et regibus, imperat Herodes advena, Antipatri

A Ἑβραίων ἀρχιερεῖς μετὰ τὴν ἐπάνοδον τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ο' ἐτῶν, ἤγουν ἀπὸ ὀγδόου ἔτους καὶ αὐτοῦ Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου καὶ [68] δευτέρου ἔτους ξγ' Ὀλυμπιάδος, οἵδε·

α'. Ἰησοῦς υἱὸς Ἰωσεδὲκ ἅμα Ζοροβάβελ ἔτη λβ'.

β'. Ἰακίμος [69] υἱὸς Ἰησοῦ ἔτη [70] λ'.

γ'. Ἐλιάσιβος Ἰακίμου ἔτη μ'.

δ'. Ἰωδαὲ Ἐλιασίβου [71] ἔτη λς'.

ε'. Ἰανναῖος ὁ τοῦ Ἰωδαὲ ἔτη λβ'.

ς'. Ἰαδδοὺς [72] Ἰανναίου, καθ' ὃν [73] Ἀλέξανδρος Ἀλεξάνδρειαν ἔκτισεν, καὶ ἐλθὼν εἰς Ἰερουσαλὴμ προσεκύνησεν, ἔτη κ'.

ζ'. Ὀνείας Ἰαδδοῦ [74] ἔτη κα'.

η'. Ἐλεάζαρος, καθ' ὃν οἱ Ο' τὰς θείας Γραφὰς B ἑρμήνευσαν [74], ἔτη ιε'.

θ'. Ὀνείας Σίμωνος, ἀδελφὸς Ἐλεάζαρ [75], ἔτη ιδ'.

ι'. Σίμων, καθ' ὃν Ἰησοῦς ὁ τοῦ [76] Σίραχ ἐγνωρίζετο, ἔτη λβ'.

ια'. Μανασσῆς ἔτη κς'.

ιβ'. Σίμων ἀρχιερεὺς ἔτη κβ'.

ιγ'. Ὀνείας, καθ' ὃν Ἀντίοχος Ἰουδαίους πολιορκήσας Ἑλληνίζειν ἠνάγκασεν [77] ἔτη κθ'.

Μεθ' ὃν Ἰούδας ὁ Μακκαβαῖος προέστη, ἐκκαθάρας τῶν ἀσεβῶν τὴν χώραν.

ιδ'. Ἰησοῦς ἀρχιερεὺς ἔτη ις'.

ιε'. Ὀνείας ὁ καὶ Μενέλαος ἔτη ζ'.

ις'. Ἰούδας ὁ Μακκαβαῖος ἔτη λγ'.

C ιζ'. Ἰωάνθης [78] ἀδελφὸς Ἰούδα ἔτη ιζ'.

ιη'. Σίμων ἀδελφὸς Ἰωάνθου ἔτη ιη'.

ιθ'. Ἰωάνθης Σίμωνος, ὁ καὶ Ὑρκανὸς, ἔτη κζ'.

κ'. Ἀριστόβουλος, ὃς πρῶτος περιέθετο διάδημα βασιλικὸν πρὸς τῇ ἱερωσύνῃ ἔτη α'.

κα'. Ἰανναῖος ὁ καὶ Ἀλέξανδρος βασιλεὺς ἅμα καὶ ἀρχιερεὺς ἔτη λ'.

Μέχρι τούτου οἱ ἀπὸ Κύρου χριστοὶ ἡγούμενοι διαρκέσαντες ἔτεσιν υπγ', αἵ εἰσιν ἑβδομάδες ἐτῶν ξθ', αἱ καὶ παρὰ τῷ Δανιὴλ [79] τοῦτον εἰρημέναι τὸν τρόπον [80]· « Καὶ γνώσει καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγων τοῦ ἀποκριθῆναι καὶ ἀνοικοδομῆσαι Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐπιστρέψει, **189** καὶ οἰκοδομηθήσεται πλατεῖα καὶ τεῖχος, καὶ ἐκκενωθήσονται οἱ καιροὶ ἕως Χρι- D στοῦ ἡγουμένου ἑβδομάδες ζ' καὶ ἑβδομάδες ξβ'. »

Τῶν παρὰ Ἰουδαίοις (78) ἀρχιερέων καὶ βασιλέων ἐκλειπόντων, Ἡρώδης ἀλλόφυλος (79) βασιλεύει, Ἀν-

DUCANGII NOTÆ.

(78) *Τῶν παρὰ Ἰουδαίοις*, etc. Ex Eusebii Chron. p. 158, ubi Scalig. p. 161, 163, 164.

(79) *Ἀλλόφυλος*. Id negat Scaliger in Prolegomen. ad Eusebium et Casaubonus, exercit. I, ad apparatum *Annal. eccles.* num. 2, 3, 4, 5 probatque Herodem neque προσήλυτον, neque ἀλλόφυλον fuisse, quod ex Africano scripsit Eusebius: contra id firmare conantur Serrarius et Petavius, lib. XI *De doctr. temp.*, cap. 5.

VARIÆ LECTIONES.

[68] καὶ om. P. [69] Ἰοάκιμος P sola. [70] ἔτη om. P hinc usque κ'. [71] Ἰασίβου V. [72] Ἰάδδας, Ἰάδδα P. [73] καθὴν RV. [74] ἡρμήνευσαν P. [75] Ἐλεαζάρου P. [76] τοῦ om. P. [77] ἠνάγκαζεν PV. [78] Ἰωνάθης P sola. [79] Δανιήλ. IX, 25. [80] εἰρηκέναι τρόπον R.

τιπάτρου τοῦ Ἀσκαλωνίτου παῖς, καὶ μητρὸς Κυπρίδος Ἀραβίσσης, ἀπὸ [81] Ῥωμαίων [82] τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐγχειρισθεὶς βασιλείαν, καθ' ὃν τῆς τοῦ Χριστοῦ γενέσεως πλησιαζούσης ἡ [83] ἐκ προγόνων διαδοχὴ καὶ ἀρχιερωσύνη [84] τε καὶ βασιλεία τῶν Ἰουδαίων κατελύθη, συμπληρουμένης τῆς παρὰ Μωϋσεῖ [84*] προφητείας· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα οὐδ' ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ᾧ [85] ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν. »

A Ascalonitæ et Cypridis Arabissæ filius, cum Judæorum regnum a Romanis obtinuisset: quo tempore, appropinquante Christi nativitate, hæreditaria successio, et summus pontificatus ac regnum Judæorum corruerunt, adimpleta Moysis prophetia: « Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femore ejus, donec veniat qui repositus est, et ipse erit exspectatio gentium. »

Ἐνταῦθα δὲ καὶ ὁ προφητευόμενος παρὰ τῷ Δανιὴλ Χριστὸς ἡγούμενος τέλος λαμβάνει· μέχρι γὰρ Ἡρώδου χριστοὶ ἡγούμενοι. Οἱ δὲ ἦσαν ἀρχιερεῖς, οἳ προέστησαν τοῦ ἰδίου ἔθνους, ἀρξάμενοι μὲν ἀπὸ τῆς κατὰ Δαρεῖον τὸν Ὑστάσπου τελείας ἀνανεώσεως τοῦ ἱεροῦ, ἥτις γέγονε κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος ρπγ' Ὀλυμπιάδος. Τὰ δὲ μεταξὺ γίνεται ἔτη υπγ', ἅτινά ἐστιν ἑβδομάδες ἐτῶν ξθ', ὁπόσας καὶ ἡ τοῦ [86] Δανιὴλ θεσπίζει προφητεία.

Hic autem prædictus a Daniele Christus dux finem accipit: quippe usque ad Herodem uncti duces fuere. Hi vero exstitere summi pontifices, qui genti suæ præfuerunt, a completa templi sub Dario Hystaspis filio renovatione, quæ facta est sub annum B II Olympiadis CLXXXIII. Quæ vero intercedunt, annos conficiunt CDLXXXIII, scilicet hebdomades LXIX, quot Danielis prophetia prædixit.

ρπδ' Ὀλυμπιάς [87].

CLXXXIV Olympias.

Ἰνδ. δ'. θ' [88]. ὑπ. Κενσωρίνου καὶ Σαβίνου.

δ'. Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος.

Σαλούστιος (80) ἀπέθανεν πρὸ τριῶν Ἰδῶν [89] Μαΐων [90].

Ἰνδ. ε'. ι'. ὑπ. Πούλχρου καὶ Φλάκκου.

ε'. Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος.

Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ ἀπελθὼν ἐν Ῥώμῃ ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ δευτέρου Βρούτου, συμποιησάντων μετ' αὐτοῦ καὶ ἄλλων τινῶν συγκλητικῶν.

A.U.C. [Ol. Iph.]

715. IX. Ind. IV. Censorino et Sabino coss. (A. a M. C. 5464.) 2.

IV. Caii Julii Cæsaris.

Salustius moritur III Idus Maias.

716. X. Ind. V, Pulchro et Flacco coss. 3.

V. Caii Julii Cæsaris.

Caius Julius Cæsar Romam reversus, C ab altero Bruto interfectus est, cum eo conjurantibus aliis quibusdam senatoribus.

Μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν Καίσαρα Γάϊον Ἰούλιον [91] ἐπελέξατο ἡ σύγκλητος Ῥωμαίων τὸν Αὔγουστον Ὀκτάβιον τὸν συγγενέα τοῦ Καίσαρος καὶ τὸν Ἀντώνιον τὸν τοῦ Αὐγούστου γαμβρὸν ἐπὶ ἀδελφῇ, καὶ Λέπιδον [92]. Καὶ ἐγένοντο οἱ τρεῖς τριουμβιράτορες [93] οἳ ἐδιοίκουν τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἕως θανάτου αὐτῶν, προβαλλόμενοι ὑπάτους.

Exstincto Caio Julio Cæsare, senatus Romanus Octavium Augustum Cæsaris cognatum, et Antonium Augusti sororium, ac Lepidum delegit, qui creati triumviri, Romanam rempublicam usque ad mortem suam administrarunt, et consules crearunt.

Ῥωμαίων δεύτερος ἐβασίλευσεν Καῖσαρ Σεβαστὸς Αὔγουστος ὁ καὶ Ὀκτάβιος ἔτη νς', μῆνας ς', ὁμοῦ ,εφχα' [94], δώδεκα μὲν ἕως οὗ ἀνῃρέθη Κλεοπάτρα, λ' δὲ ἄλλα μετὰ τὴν ἐκείνης ἀναίρεσιν μοναρχήσας, κρατήσας καὶ τῆς Αἰγύπτου, ἐν οἷς ἐτέχθη κατὰ σάρκα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ [95] Χριστὸς ἐν

Romanis II imperavit Cæsar Augustus, qui et Octavius, ann. LVI, menses VI, ac annos quidem XII, usque ad mortem Cleopatræ: XXX vero alios, ea sublata, solus imperans, expugnata Ægypto: quibus secun- D dum carnem natus est Dominus noster

DUGANGII NOTÆ.

(80) *Σαλούστιος*. Ita Idatius. Eusebius: *Sallustius diem obiit quadriennio ante Actiacum bellum.* Ubi consulendus Scaliger.

VARIÆ LECTIONES.

[81] ὑπὸ P sola. [82] Ῥωμαίων P, Ἡρώδου RV. [83] ἡ om. PV. [84] καὶ ἀρχ. ἀρχ. P sola, V (?). [84*] Μωϋσῇ PV, Gen. XLIX. [85] ᾧ. ὁ R, ὃς P. [86] τοῦ om. P. [87] ρπδ' Ὀ. om. R. [88] ἰνδ. δ'. θ'. Invertere hæc solet P sola. [89] εἰδῶν P. [90] Μαΐου P sola. [91] Γάϊον Ἰούλιον Καίσαρα P. [92] Λεπίδιον V. [93] τριουμβοιάτορες V. τριούμβιροι R. [94] ,εφχα'. ,δφχα' V: ὁμοῦ ,εφχα' v post. 8, post φέρεται ponit P sola cum ed. Scaligeri p 261, quamvis ipse Ducangius glossema sibi moneat videri καθὼς — φέρεται (et fortasse totum illud δώδεκα — φέρεται). [95] ὁ om. P.

A.U.C. [Ol. Iph.] A

Jesus Christus in Bethleem Judææ; reliquos vero XIV postea, ut hic observare licet. Colliguntur anni V.MDXXI.

XI. Ind. VI, Agrippa et Gallo coss. 4.

I. Augusti Cæsaris.

Senatusconsulto triumviri orbem inter se partiti sunt, I. Cæsar Augustus Occidentem cum Italia, II. Antonius Orientem cum Asia, III. Lepidus Africam obtinuit.

Ab hoc Augusto cæteri deinceps Romanorum imperatores Augusti sunt appellati.

His coss. Cicero orator obiit Kalendis Maiis.

717. (A. a M. C. 5466.) XII. Ind. VII.

* Publicola et Nerva Coccio coss. 1. 186.

II. Augusti Cæsaris.

Solis eclipsis accidit.

Herodes, Ananelo quodam Babylone evocato, hunc summum Judæorum pontificem constituit. Nec multo post eo exauctorato, Aristobulum uxoris fratrem, Hyrcani filium, ad hanc dignitatem provehit, quam, anno dein elapso, rursum Ananelo restituit, sublato ac interfecto Aristobulo.

CLXXXV Olympias.

718. XIII. Ind. VIII. Cornificio et Pompeio coss. (A. a M. C. 5467.) 2.

III. Augusti Cæsaris.

719. XIV. Ind. IX. Antonio et Libone coss. 3.

IV. Augusti Cæsaris.

720. XV. Ind. X. Octaviano Augusto et Cicerone coss. 4.

721. *Ænobarbo et Sosio coss.* 1. 187.

V. Augusti Cæsaris.

722. XVI. Ind. XI. Octavio Augusto II et Corvilio coss. 2.

VI. Augusti Cæsaris.

Solis eclipsis facta est.

Βηθλεὲμ τῆς 190 Ἰουδαίας, τὰ δὲ λοιπὰ ιδ' μετὰ ταῦτα, καθὼς ἐνταῦθα φέρεται (81).

Ἰνδ. ς'. ια'. ὑπ. Ἀγρίππα καὶ Γάλλου.

α'. Αὐγούστου Καίσαρος.

Δόγματι συγκλήτου τρεῖς ἄνδρες τὸν κόσμον διεμερίσαντο, α' Καῖσαρ Αὔγουστος δυσμὰς σὺν τῇ Ἰταλίᾳ, β' Ἀντώνιος Ἑῴαν σὺν τῇ Ἀσίᾳ, γ' Λέπιδος [96] τὴν Λιβύην.

Ἀπὸ τούτου Σεβαστοὶ καὶ Αὔγουστοι οἱ Ῥωμαίων βασιλεῖς ἀνηγορεύθησαν.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Κικέρων (82) ῥήτωρ ἀπέθανεν Καλάνδαις Μαΐαις.

B Ἰνδ. ζ'. ιβ'. ὑπ. Πουβλικόλα καὶ Ἔρβα Κοκίου (83).

β'. Αὐγούστου Καίσαρος.

Ἔκλειψις ἡλίου ἐγένετο (84).

Ἡρώδης (85) δὲ Ἀνάνηλόν τινα μεταπεμψάμενος ἀπὸ Βαβυλῶνος Ἰουδαίων ἀρχιερέα καθίστησι. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τοῦτον παύσας Ἀριστόβουλον τὸν ἀδελφὸν τῆς ἑαυτοῦ γυναικὸς, υἱὸν δὲ Ὑρκανοῦ, ἐπὶ τὴν τιμὴν προάγει. Ἐνιαυτοῦ δε διαγενομένου πάλιν τῷ Ἀνανήλῳ ἀποδίδωσι τὴν λειτουργίαν, τὸν Ἀριστόβουλον ἀνελών.

ρπε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. ιγ'. ὑπ. Κορνεφικίου καὶ Πομπηΐου.

γ'. Αὐγούστου Καίσαρος.

C Ἰνδ. θ'. ιδ'. ὑπ. Ἀντωνίνου καὶ Λίβωνος.

Αὐγούστου Καίσαρος δ' [97].

Ἰνδ. ι'. ιε'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου καὶ Κικέρωνος (86).

Αὐγούστου Καίσαρος ε' [98].

Ἰνδ. ια'. ις'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ β' (87) καὶ Κορβιλίου.

Αὐγούστου Καίσαρος ζ'.

Ἔκλειψις ἡλίου ἐγένετο.

DUCANGII NOTÆ.

(81) *Καθὼς ἐνταῦθα φέρεται.* Glossema alienum pro æra Christi additum.

D (82) *Κικέρων.* Eusebius: *Cicero, ut quibusdam placet, in Casitis interficitur.* Georgius Syncellus: Κικέρων ὁ ῥήτωρ συγκλητικὸς ἐν Γαΐταις ἀνῃρέθη τῆς Ἰταλίας· ὡς καὶ ἄλλοι φασὶν, ὅτι φαρμάκῳ διέφθειρεν ἑαυτόν. Denique Idatius ad consulatum Antonii et Libonii: *His conss. obiit Cicero, interfectus die IV Kal. Maias.* Sed de anno II Olymp. CLXXXIV, quo interiit Cicero, consulendus Scaliger ad Eusebium p. 160, ut alios prætereeam.

(83) *Ἔρβα Κωκίου.* Schott. Νέρβα Κοκκείου. Scal. Ἔρβα Κωκείου. Dio, Κοκκίου Νερούα.

(84) *Ἔκλειψις ἡλίου ἐγένετο.* De qua vide Herwartum in Chronologia, cap. 225.

(85) *Ἡρώδης.* Ex Eusebio p. 154, ubi Scaliger p. 165.

(86) *Καὶ Κικέρωνος.* Ita Schott. Dio lib. LI, pag. 523, de hoc Ciceronis consulatu: τεθνεῶτα τὸν Ἀντώνιον ἠγγέλθη, Κικέρωνος, τοῦ Κικέρωνος παιδὸς, ἐν μέρει τοῦ ἔτους ὑπατεύοντος. Idatius: *Octaviano et Paulo.* Post hunc consulatum poni debuit consulatus *Ænobarbi et Sosii*, qui loco alieno infra ponitur, ut et apud Idatium.

(87) *Αὐγούστου τὸ β'.* Idatius et Fasti, τὸ γ'.

VARIÆ LECTIONES.

[96] Λέπιδος. καὶ Λέπιδος P. [97] δ' Αὐγούστου Καίσαρος. Numerum semper postponi quanquam dubito an non p. 191 A. [98] ε'. A. K. ς'. R.

A A.U.C. [Ol. Iph.]

ρπς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ιζ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' (88) καὶ Κράσσου.

Αὐγούστου Καίσαρος ζ'.

Ἰνδ. ιγ'. ιη'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Κράσσου τὸ β'.

Αὐγούστου Καίσαρος η'.

191 Ἀντίπατρος ὁ Ἀσκαλωνίτης, παῖς δὲ οὗτος ἦν Ἡρώδου (89) τινὸς τῶν περὶ τὸν νεὼ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱεροδούλων, Ὑρκανῷ τῷ Ἰουδαίων βασιλεῖ τὰ πλεῖστα συμπράττων ἐπίτροπος τῆς Ἰουδαίας ὑπὸ Ἡρώδου καθίσταται.

η' ἔτει Αὐγούστου Καίσαρος Ἡρώδης (90) υἱὸς Ἀντιπάτρου καὶ Κύπριδος τὸ γένος ἐξ Ἀραβίας φερούσης ὑπὸ Ῥωμαίων τὴν βασιλείαν ἐγχειρίζεται· B ὃς τὸν Ὑρκανὸν ἀνελὼν οὐκέτι τοῖς ἐκ διαδοχῆς, ἀλλά τισιν ἀσήμοις τὴν ἀρχιερωσύνην ἀπένειμεν.

Καθ' ὃν γεννηθέντος τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ παρὰ Μωϋσεῖ [99] πληροῦται προφητεία ἡ φάσκουσα· « Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ [1] ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς ἔσται προσδοκία ἐθνῶν. »

Βασιλεύει δὲ Ἡρώδης (91) Ἰουδαίων ἔτη λζ'· οὗ τῆς βασιλείας ἔτει λε' Ἰησοῦς ὁ [2] Χριστὸς ἐν Βηθλεὲμ γεννᾶται τῆς Ἰουδαίας.

Μεθ' ὃν Ἀρχέλαος παῖς αὐτοῦ ἔτη θ'.

C Μεθ' ὃν Ἡρώδης Ἀρχελάου ἀδελφὸς τετράρχης ἔτη κη', καθ' ὃν πέπονθεν ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ ὁ Χριστός.

Ἰνδ. ιδ'. ιθ'. ὑπ. Ἀενοβάρβου (92) καὶ Σουσίου [3].

Αὐγούστου Καίσαρος θ'.

Ἰνδ. ιε'. κ'. ὑπ. Ὀκταβίου [4] Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Ἀπουληΐου.

Αὐγούστου Καίσαρος ι'.

ρπζ' Ὀλυμπιάς.

Ὀκτάβιος Αὔγουστος Σεβαστὸς ἀνηγορεύθη, καὶ ὁ Σεξτίλιος [5] (93) μὴν Αὔγουστος προσηγορεύθη διὰ τὸ ἐν αὐτῷ Σεβαστὸν ἀναγορευθῆναι.

Ἰνδ. α'. κα'. ὑπ. Ὀκταβίου [4] Αὐγούστου τὸ ς' καὶ Ἀγρίππα. D

CLXXXVI Olympias.

723. XVII. Ind. XII. Octaviano Augusto III et Crasso coss. 3.

VII. Augusti Cæsaris.

724. XVIII. Ind. XIII. Octaviano Augusto IV et Crasso II coss. 4.

VIII. Augusti Cæsaris.

Antipater Ascalonites (is vero cujusdam Herodis templi Apollinis ministri filius fuit), qui Hyrcano Judæorum regi in multis adjutor fuerat, Judææ procurator ab Herode constituitur.

VIII. Anno Augusti Cæsaris, Herodes filius Antipatri et Cypridis, quæ genus ex Arabia ducebat, a Romanis rex constituitur. Is Hyrcano sublato, deinceps non ex successione, sed viris quibusdam obscuris summum pontificatum commisit.

Eo regnante nato Domino et Salvatore nostro Jesu Christo, Mosis prophetia impleta est, quæ dicit: « Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat qui repositus est, et ipse erit exspectatio gentium. »

Judæis vero imperat Herodes annos XXXVII, cujus regni an. XXXV, Jesus Christus in Bethleem Judææ nascitur.

Post quem Archelaus illius filius regnavit ann. IX.

Post quem Herodes, Archelai frater, tetrarcha, ann. XXVIII regnavit: sub quo Dominus noster et Salvator Christus passus est.

XIX. Ind. XIV. Aenobarbo et Sosio coss.

IX. Augusti Cæsaris.

725. XX. Ind. XV. Octaviano Augusto V et Apuleio coss. (A. a M. C. 5474) 4.

X. Augusti Cæsaris.

CLXXXVII Olympias.

Octavius Augustus renuntiatus est, et Sextilis mensis Augustus appellatus, quod in eo Augustus esset renuntiatus.

726. XXI. Ind. I. Octaviano Augusto VI et Agrippa coss. 1. 188.

DUCANGII NOTÆ.

(88) *Αὐγούστου τὸ γ'*. Idat. et Fasti, τὸ δ'. Expungendus vero sequens consulatus.

(89) *Παῖς δὲ οὗτος ἦν Ἡρώδου*. Id ab Eusebio hausit auctor Chronici, ut et Epiphanius hær. 20, n. 1, et Symeon Logotheta in Chron. ms. Eusebius vero ab Africano apud Georgium Syncellum, p. 296. Neque enim Herodis regis pater Herodes appellabatur, sed Antipater, quomodo illius avus vocabatur, ut ex Josepho colligitur lib. XIV, cap. 2. Neque ἱερόδουλος esse potuit Apollinis, qui religione Judæus erat, utpote Idumæus, Idumæis progenitus, qui a temporibus Joannis Hyrcani circumcisionem et legem acceperant, cujusque Antipatri pater, avus Herodis, vir nobilitatis insignis ac strenuus dux fuit. Vide Scaliger. in Prolegom. ad Eusebium.

(90) *Ἡρώδης*, etc. Eusebii Chronicon, p. 154.

(91) *Βασιλεύει Ἡρώδης*. De anno obitus Herodis egit Scalig. in Prolegom. ad libros *De eme temp.* p. 16, ut et Petavius lib. x, cap. 1, 2 de ejusdem vero posteris cap. 10.

(92) *Ἀενοβάρβου*. Reponendus hic consulat U. C. DCCXXII, qui perperam etiam apud I extra ordinem positus fuerat.

(93) *Σεξτίλιος*. Ex Eusebio et aliis.

VARIÆ LECTIONES.

[99] Μωϋσῇ PV. [1] φ. ὃς P sola. [2] ὁ om. P. [3] Σωσίου P. [4] Ὀκταβιανοῦ P.

A.U.C. [Ol. Iph.] A

XI. Augusti Cæsaris.

727. XXII. Ind. II. Octaviano Augusto VII et Agrippa II coss. 2.

XII. Augusti Cæsaris.

Anno XII, triumviratus Augusti Cæsaris, Ægyptiis et Cleopatra tyrannice imperantibus, illa scilicet quæ in magna Alexandria pharum in insula, quæ Protei appellatur, ipsi Alexandriæ ad IV circiter millia passuum objecta, ædificavit, molibus et lapidibus aggestis mari: quo effecit ut per illud spatium quivis ad ipsam usque insulam et pharum pedestri itinere pervenire posset, quod quidem stupendum opus Cleopatra confecit, Dexiphane Cnidio architecto usa, qui mare in continentem vertit. Ægyptiorum vero et Cleopatræ accepta a Romanis tyrannide, Roma profectus est Augustus, coactis et eductis copiis contra Cleopatram et Ægyptios, orasque Persicas, quod Orientem turbarent.

Refert Sosibius hac eadem tempestate quemdam Antiochenum, ordinis senatorii virum, cum Augusto Romam venisse, ac morientem suos omnes reditus patriæ suæ reliquisse, hac conditione, ut singulis quinquenniis, totis triginta mensis Peritii diebus Acroamatici, Thymelici, Scenici, et Athletici, atque adeo equestres ludi in ea celebrarentur.

Αὐγούστου Καίσαρος ια'.

Ἰνδ. β'. κβ'. ὑπ. Ὀκταβίου [5] Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Ἀγρίππα τὸ β'.

Αὐγούστου Καίσαρος ιβ'.

Δωδεκάτῳ ἔτει τῆς τριουμβιρατορίας [6] Αὐγούστου Καίσαρος, τυραννησάντων τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας τῆς κτισάσης (94) ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ Φάρον εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρωτέως (95) καὶ οὖσαν κατέναντι Ἀλεξανδρείας αὐτῆς [7] ὡς
192 ἀπὸ μιλίων δ' (96), καὶ προσχωσάσης γῆν [8] καὶ λίθους [9] εἰς [10] τὴν θάλασσαν ἐπὶ τοσοῦτον διάστημα, ποιησάσης [11] βαδίζεσθαι ἕως αὐτῆς τῆς νήσου καὶ τῆς Φάρου ἀπὸ ἀνθρώπων· ὅπερ φοβερὸν ἔργον ἐποίησεν ἡ αὐτὴ [12] Κλεοπάτρα (97) διὰ Δεξιφάνους Κνι-
B δίου [13] (98) μηχανικοῦ, ὃς τὴν θάλασσαν ἐποίησεν χθόνα. Τῆς δὲ τυραννίδος τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας γνωσθείσης Ῥωμαίοις, ἐξῆλθεν ἀπὸ Ῥώμης Ἀντώνιος [14] ὁπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας καὶ τῶν Αἰγυπτίων καὶ τὰ [15] Περσικὰ μέρη, ὅτι ἐτάρασσον τὴν Ἀνατολήν.

Λέγει ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις [16] Σωσίβιόν (99) τινα Ἀντιοχέα συγκλητικὸν ἀνελθεῖν μετὰ τοῦ Αὐγούστου ἐν τῇ [17] Ῥώμῃ, καὶ τελευτῶντα καταλιπεῖν τὴν πρόσοδον αὐτοῦ τῇ ἰδίᾳ πατρίδι εἰς τὸ ἐπιτελεῖσθαι ἐν αὐτῇ κατὰ πενταετηρίδα τὰς λ' ἡμέρας τοῦ Περιτίου μηνὸς ἀγῶνας ἀκροαμάτων, θυμε-
C λικῶν, σκηνικῶν καὶ ἀθλητῶν [18] καὶ ἱππικὸν ἀγῶνα.

DUCANGII NOTÆ.

(94) *Τῆς κτισάσης*. Id non Cleopatræ duntaxat, sed et M. Antonino ascribit Symeon Logotheta in Chron. ms. cujus hæc sunt: Οὗτος ὁ Ἀντώνιος Κλεοπάτρας Ἀλεξανδρείας τε καὶ Αἰγύπτου ἀνταρσίαν βουλευσάμενος, γῇ καὶ λίθοις προσέχωσαν τὸν λιμένα Ἀλεξανδρείας τῆς πόλεως, καὶ Φάρον τῆς νήσου μεταξὺ διακείμενον θαλάσσης πορθμὸν ὡσεὶ δ' μιλίων ἔχοντα διάστημα. Τοῦτον οὖν τὸν πορθμὸν χειρὶ πολλῇ καὶ σπουδῇ καὶ δαπάνῃ, Δεξιοφάνους μηχανικοῦ τοῦ ἔργου προηγουμένου, συντελέσαντες, ἤπειρον καὶ βατὸν, τὸ πρότερον ἄβατον, καὶ ἀκωλύτως ἐξεῖναι, πρὸς τὴν Φάρον, καὶ διαβαίνειν πεζοῖς
D ἀνθρώποις, ὁμοίως καὶ κτήνεσι πεποιήκασιν. Sed an Cleopatra Pharum revera condiderit, et Phari insulam continenti prima adjecerit, jure ambigunt doctiores, atque in iis Scaliger ad Euseb. p. 132. Henricus Valesius ad Ammiani lib. XXII, et Humfredus Hodyus in Dissert. de Aristea cap. 20, quos consulere cuivis libitum est.

(95) *Τὴν Πρωτέως*. Ita supra anno U. C. CDLXX, ubi de LXX Interpretibus. Ammianus: *Insula Pharos, ubi Protea cum Phocarum gregibus diversatum Homerus fabulatur inflatius.*

(96) *Ἀπὸ μιλίων δ'*. Spatium istud inter continentem et insulam Phari, quam Φαρίαν vocat Epiphanius lib. *De mensur. et ponder.* interjectum, Τετραστάδιον, vocant scriptores, atque in iis Tzetzes, Heptastadium vero Ammianus, ut Josephus et Strabo, Ἑπταστάδιον χῶμα. Ex quibus colligitur in hoc Chronici loco, et apud Cedrenum et Symeonem Logothetam, milliare pro stadio usurpari, cum alias milliare octo stadia contineat, ut notum pueris. Cæsar lib. III *De bello civili*, DCCCC passuum longitudine fuisse testatur.

(97) *Ἐποίησεν ἡ Κλεοπάτρα*. Cod. Vatic. ἡ αὐτὴ Κλεοπ...

(98) *Κνηδίου*. Ita reposuimus ex cod. Vatic. et scriptoribus omnibus, cum perperam editum esset Κνησίου. Rhodium Diophanem dixit Joannes Tzetzes Chil. III, v. 26, quem tamen Chil. VI, v. 194. Κνήδιον fuisse agnoscit. Infra, pro χθόνα, cod. Vatic. χθῶνα legit.

(99) *Σωσίβιον*. Ita cod. Vatic. Σωσίβιος legendum censebat vir doctus, quasi id quod narratur is scripserit. Tres hoc nomine, sed qui ante hæc tempora vixere, recenset Suidas: alterum, nisi ex iis sit, Laconem in Chronographia de Homeri ætate Clemens lib. I *Stromat.* ut Sosibium alium Athenæus laudant.

VARIÆ LECTIONES.

[5] Σεξτήλιος P, Σεκστήλιος V. [6] τριουμβυατορίας RV. [7] αὐτῆς om. Malalas p. 218, 10. [8] γῇ P. [9] λίθοις P. [10] εἰς sumpsi a Malala. [11] ποιησάσης. εἰς τὸ Malalas. [12] αὐτὴ om. P. [13] Κνησίου R. [14] Ἀντωνῖνος V. [15] τά. ἐπὶ τὰ Malalas. [16] χρόνοις τούτοις. χρόνοις R, (αὐτοῖς) χρόνοις P. [17] τῇ. om. P. [18] ἀθλητῶν Malalas p. 225, 2, ἀθληκῶν RV, ἀθλητικῶν P.

A.U.C. [Ol. Iph.] A

CLXXXVIII Olympias.

730. XV. Ind. V. Octaviano Augusto X et Flacco coss. 1. 189.

731. XVI. Ind. VI. Octaviano Augusto XI et Pisone coss. 2.

732. XVII. Ind. VII. Octaviano Augusto XII et Aruntino coss. (A. a M. C. 5482.) 3.

XVIII. Ind. VIII. Celso et Tiberio coss.

Augustus Cæsar Calabriam et Gallos vectigales fecit.

Theatrum Marcelli Romæ conflagravit.

CLXXXIX Olympias.

733 XIX. Ind. IX. Lollio et Lepido coss. 4.

734. XX. Ind. X. Apuleio et Nerva coss. 1. 190.

735. XXI. Ind. XI. Saturnino et Lucretio coss. 2.

736. XXII. Ind. XII. Lentulo et Lentulo coss. 3.

CXC Olympias.

XXIII. Ind. XIII. Lentulo II et Cornelio coss.

Herodes Hierosolymis multa et præclara ædificia exstruxit. Idem etiam pridem eversam Samariam a fundamentis instauratam in honorem Augusti Sebasten appellavit. In Paniade vero Panium condidit.

737. XXIV. Inde XIV. Fornicio et Silano coss. 4.

738. XXV. Ind. XV. Domitio et Aenobarbo coss. 1. 191.

ρπη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ιε'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ι' καὶ Φλάκκου.

Ἰνδ. ς'. ις'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ια' καὶ Πίσωνος.

193 Ἰνδ. ζ'. ιζ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιβ' (8) καὶ Ἀρουντίου [27].

Ἰνδ. η'. ιη'. ὑπ. Κέλσου καὶ Τιβερίου (9).

Αὔγουστος Καῖσαρ Καλαβρίαν (10) καὶ Γαλάτας ὑποφόρους ἐποίησεν.

Θέατρον Μαρκέλλου (11) ἐν Ῥώμῃ ἐκαύθη.

ρπθ' Ὀλυμπιάς.

B Ἰνδ. θ'. ιθ'. ὑπ. Λολλίου καὶ Λεπίδου.

Ἰνδ. ι'. κ'. ὑπ. Ἀπουληΐου καὶ Νέρβα.

Ἰνδ. ια'. κα'. ὑπ. Σατορνίλου [28] καὶ Λουκρητίου.

Ἰνδ. ιβ'. κβ'. ὑπ. Λεντούλου καὶ Λεντούλου.

ρϞ' Ὀλυμπιάς [29].

Ἰνδ. ιγ'. κγ'. ὑπ. Λεντούλου τὸ β' καὶ Κορνηλίου (12).

Ἡρώδης ἐν Ἱεροσολύμοις πλεῖστα καὶ μέγιστα [30] ἔκτισεν. Ὁ αὐτὸς δὲ καὶ τὴν πάλαι Σαμάρειαν (13) κατηριπωμένην ἐκ θεμελίων ἐγείρας εἰς τιμὴν τοῦ Σεβαστοῦ Αὐγούστου Σεβαστὴν ὠνόμασεν. Ἐν Πανειάδι [31] δὲ τὸ Πάνειον (14) κατεσκεύασεν.

C Ἰνδ. ιδ'. κδ'. ὑπ. Φορνικίου καὶ Σιλανοῦ (15).

Ἰνδ. ιε'. κε'. ὑπ. Δομετίου καὶ Ἀενοβάρβου (16).

DUCANGII NOTÆ.

(8) *Αὐγούστου τὸ ιβ'*. Aliter hic annus consignatur in Fastis : *Esernino et Aruntio.* Ἀρούντιον etiam habet editio Scaligeri, non Ἀρούντινον.

(9) *Κέλσου καὶ Τιβερίου*. Fasti Idatiani mss. *Celso et Hibero.* Sed hunc consulatum omittunt Fasti omnes.

(10) *Καλαβρίαν*. Sic cod. Vatic. Sed Κανταβρίαν legendum videtur : nam Cantabros ab Augusto devictos annis Urbis conditæ DCCXXX et DCCXXXI, narrant Dio et alii.

(11) *Θέατρον Μαρκέλλου*. Theatrum ædificari Romæ cœptum a Julio Cæsare, ab Augusto perfectum, et M. Marcelli sororis suæ Octaviæ filii nomine inscriptum ac dedicatum fuisse, ludis ejus rei gratia factis anno U. C. DCCXL, tradunt Suetonius in Augusto n. 29 et 43, et Dio lib. XL et LIV. De incendio autem quo hoc anno DCCXXXII, atque adeo antequam dedicaretur, conflagravit, ni fallor, silent : unde legendum forte ἐκτίσθη pro ἐκαύθη.

(12) *Λεντούλου καὶ Κορνηλίου*. Sed etiam Fasti Idatiani Schott. Λεντούλου τὸ δ'. Sed eosdem esse cum proximis constat.

(13) *Σαμάρειαν*. Ex Chron. Eusebii, ubi consulendus Scaliger. Vide præterea Georgium Syncellum p. 308; Albert. Aquens. lib. x, cap. 26; Guibertum in *Hist. Hierosol.* cap. 14, et Wil. Tyrium D lib. VIII, cap. 1.

(14) *Τὸ Πάνιον*. Ex eodem Eusebii Chron. ubi idem Scaliger. Adde Syncellum p. 314, et ibi Goarum.

(15) *Φορνικίου καὶ Σιλανοῦ*. Fasti Idatiani ms. enim, ut apud Dionem et in Fastis, Φουρνίου καὶ Καΐου Σιλανοῦ. Furnii meminit Eusebius in Chron. *Furnii pater et filius clari oratores habentur, quorum filius consularis ante patrem moritur.*

(16) *Δομετίου καὶ Ἀενοβάρβου*. Fasti Idatiani mss. *Domitio Scipione. et Ahenobarbo.* Sed leg. *L. Domitio Ahenobarbo, et P. Scipione,* ut apud Dionem et alios.

VARIÆ LECTIONES.

[27] Ἀρουντίνου P. [28] Σατουρνίνου P. [29] Ὀλυμπιάδος V. [30] μέγιστα. μεγάλα PV. [31] Πανιάδι — Πάνιον PV.

A

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων μηνὶ Σεπτεμβρίῳ η' ἡμέρᾳ β'. Ἰνδ. ιε' ἐγεννήθη ἡ [32] δέσποινα ἡμῶν ἡ θεοτόκος ἀπὸ Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννης.

Ἰνδ. α'. κς'. ὑπ. Λίβωνος καὶ Πίσωνος.

Ἡρώδης ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν λύσας μείζονα οἰκοδόμησεν (17) [33].

ρϞα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. κζ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Λεντούλου.

Ἰνδ. γ'. κη'. ὑπ. Νέρωνος καὶ Κλάρου (18).

Ἰνδ. δ'. κθ'. ὑπ. Μεσσάλα καὶ Κυρινίου.

B

Ἡρώδης Καισάρειαν εἰς ὄνομα Καίσαρος Αὐγούστου ἔκτισεν, Στράτωνος πύργον (19) τὸ πρὶν καλουμένην. Ὁ αὐτὸς δὲ [34] καὶ Ἀνθηδόνα [35] (20) ἐπικτίσας Ἀγρίππειαν ἐκάλεσεν, ἔτι δὲ καὶ Περσαβίνην (21) [36] εἰς ὄνομα Ἀντιπάτρου τοῦ ἰδίου [37] πατρός.

194 Ἰνδ. ε'. λ'. ὑπ. Ῥουβελλίου καὶ Σατορνίνου (22) [38].

ρϞβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ς'. λα'. ὑπ. Μαξίμου καὶ Τουβέρωνος.

Ἰνδ. ζ'. λβ'. ὑπ. Ἀφρικανοῦ καὶ Μαξίμου τὸ β'.

Ἰνδ. η'. λγ'. ὑπ. Δρούσου καὶ Κρισπίνου.

C

Ἰνδ. θ'. λδ'. ὑπ. Κερσωρίνου καὶ Γάλλου.

A.U.C. [Ol. Iph.]

His coss. mensis Septembris VIII, feria II, Ind. XV, nata est Domina nostra Dei Genitrix ex Joacim et Anna.

739. XXVI. Ind. I. Libone et Pisone coss. 2.

Herodes Hierosolymis, destructo templo, illud longe majus ædificavit.

CXCI Olympias.

740. XXVII. Ind. II. Crasso et Lentulo coss. 3.

741. XXVIII. Ind. III. Nerone et Claro coss. 4.

742. XXIX. Ind. IV. Messala et Cyrinio coss. 1. 192.

Herodes Cæsaream in Cæsaris Augusti nomen condidit, cum prius Turris Stratonis vocaretur. Idem, Carianthedone instaurata, hanc Agrippeam nuncupavit. Sed et Persabinæ, patris Antipatri nomen indidit.

XXX. Ind. V. Rubellio et Saturnino coss.

(A. a M. C. 5496.) *CXCII Olympias.*

743. XXXI. Ind. VI. Maximo et Tuberone coss. 2.

744. XXXII. Ind. VII. Africano et Maximo coss. 3.

745. XXXIII. Ind. VIII. Druso et Crispino coss. 4.

746. XXXIV. Ind. IX. Censorino et Gallo coss. 1. 193.

DUCANGII NOTÆ.

(17) *Μείζονα οἰκοδόμησεν*. Editio Scalig. οἰκοδόμηκε. Sed legendum ᾠκοδόμησεν.

(18) *Καὶ Κλάρου*. Leg. apud Schott. Βάρου, vel Οὐάρου, ut apud Dionem, et in Fastis. Vetus inscriptio apud Sponium in Miscellan. eruditæ antiq. p. 277 et 289 : TI. CLAUDIO NER. T. QUINTILIO VARO COS. Atque est hic primus Tiberii consulatus.

(19) *Στράτωνος πύργον*. Ex Chron. Euseb. et lib. II *Hist. eccl.*, cap. 10. Robertus monachus in *Hist. Hierosol.* lib. VIII : *Est autem Cæsarea insignis civitas Palestinæ, in qua Philippus apostolus dicitur domum habuisse, quæ usque hodie monstratur, nec non et cubiculum filiarum ejus prophetantium. Est autem in littore maris sita, olim Pyrgos, id est Turris, Stratonis appellata. Sed ab Herode rege nobilius et pulchrius, et contra vim maris utilius exstructa, in honorem Cæsaris Augusti Cæsarea est cognominata, cui etiam in eo templum albo marmore contruxit*, etc. Adde Will. Tyrium lib. VII, cap. 22; lib. X, cap. 15. Erratum porro in Novella Justiniani CIII, pridem adnotarunt viri docti, in qua Vespasianum Stratonis turrem Cæsaream a se appellasse dicitur, quia in Palæstinæ partibus Cæsar salutatus sit : quod facile confutatur ex Josepho lib. XV *Antiq.* cap. 14.

(20) *Καριανθηδόνα*. Quæ Ἀνθηδών, Josepho lib. XIII, cap. 31, dicitur, a quo sua hausit Tzetzes in Lycophron. p. 121.

(21) *Περσαβίνην*. Willelmus Tyrius lib. X, cap. 14 : *Arsur oppidum maritimum mari et terra obsidet. Est autem hic locus, qui alio nomine Antipatrida appellatur, ab Herodis genitore Antipatro sic appellatus, locus uber, silvarum et pascuarum multas habens commoditates.* Adde lib. IX cap. 19. Ex hoc autem Chronici loco Stephanum emendat Holstenius : Ἀντιπατρὶς, πόλις. Ἡρωδιανὸς, κτίσμα ἐπὶ Ἀντωνίου D Καίσαρος. Sic enim legi in codd. mss. observat, πόλις, Ἡρώδου κτίσμα, vel κτίσμα Ἡρώδου ἐπ' Ἀντωνίου Καίσαρος, ut præfert cod. V. C. D. *Desmarets* Patroni Paris. At pro Ἀντωνίου, licet iidem codd. sic præferant, legendum putat idem Holstenius post Casaubonum, ἐπὶ Ὀκταουΐου, vel potius Αὐγούστου. Josephus lib. XVI, cap. 9, ἐν τῷ πεδίῳ τῷ λεγομένῳ Καφαρσαβᾷ ædificatum scribit.

(22) *Ῥουβελλίου καὶ Σατουρνίνου*. Fasti Idatiani mss. *Robellio et Saturnino*. Sed perperam hos coss. hic insertos alii adnotarunt.

VARIÆ LECTIONES.

[32] ἡ om. P. [33] ᾠκοδόμησεν m. R, P sola. [34] δὲ om. P. [35] Ἀνθηδόνα. Καριανθηδόνα PV, Ἀνθήδονα m. R. [36] καὶ Περσαβίνην. Καπερζαβίνην Wesselingius ad Itin. Hieros. p. 601. [37] ἰδίου om. P. [38] Σατουρνίνου P.

A.U.C.

[Ol. Iph.] A

CXCIII Olympias.

747. XXXV. Ind. X. Nerone II et Pisone II coss. 2.

Tiberius in Britannos et Armenios expeditionem suscepit.

748. XXXVI. Ind. XI. Balbo et Vetere coss. 3.

749. XXXVII. Ind. XII. Octaviano XIII et Sulla coss. 4.

750. XXXVIII. Ind. XIII. Sabino et Rufino coss.

Augustus Juliam filiam, cognito illius adulterio, in exsilium misit.

CXCIV Olympias.

751. XXXIX. Ind. XIV. Octaviano Augusto XIV et Silvano coss. 3. 194.

Hoc anno a mundo condito V. MDXI, post expletum Augusti Cæsaris imperii annum XXVI, et mensem VI, hoc est XXXIX illius imperii, si velimus nosse, ut se habeat secundum lunæ cursum prima septimi mensis Elul, juxta lunarem traditionem Scripturæ, et qualis sit dies septimanæ, ita computare licet: De V. MDVI. annis detracto I, remanent V. MDV. Jam per XIX operemur: ducamus XIX in CC, prodibunt III. MCCCC; ducamus XIX in LXXX, exsistent MDXX; ducamus XIX in IX, nascentur CLXXI; reliqua erunt XIV. Decimus quartus annus decemnovennalis cycli habet epactas IV. His addimus XIII, ante luminaria, et XI illas a XXI Martii, XXX Aprilis, XXXI Maii, XXX Junii, XXXI Julii, XXXI Augusti, I Septembris, fiunt CLXXXII; tolle tricenarios, relinquuntur II. Intelleximus ergo quod hoc præsenti anno mundi V. MDVI, primus dies solaris mensis Septembris, in secundam lunam inciderit.

Dein videamus etiam qua feria contigerit dies pri-

ρϟγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ι'. λε'. ὑπ. Νέρωνος τὸ β' καὶ Πίσωνος τὸ β'.

Τιβέριος ἐστράτευσεν κατὰ Βρεταννῶν (23) καὶ Ἀρμενίων (24).

Ἰνδ. ια'. λς'. ὑπ. Βάλβου καὶ Βετέρου.

Ἰνδ. ιβ'. λζ'. ὑπ. Ὀκταβιαγοῦ λοιπὸν [39] τὸ ιγ' (25) καὶ Σύλλου.

Ἰνδ. ιγ'. λη'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Ῥουφίνου.

Αὔγουστος Ἰουλίαν (26) τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα ἐφυγάδευσεν, καταγνοὺς αὐτῆς μοιχείας [40].

ρϟδ' Ὀλυμπιάς.

B

Ἰνδ. ιδ'. λθ'. ὑπ. Ὀκταβιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιδ' (27) καὶ Σιλανοῦ [41].

Τούτῳ τῷ ,εφς' ἔτει γενέσεως κόσμου μετὰ τὸ παρελθεῖν τὸ κς' ἔτος τῆς Αὐγούστου Καίσαρος μοναρχίας καὶ μῆνα τὸν ἕκτον, τουτέστιν κατὰ τὸ λθ' ἔτος (28) τῆς αὐτοῦ βασιλείας, θέλομεν γνῶναι πόστην [42] ἔχει κατὰ σελήνην ἡ πρώτη τοῦ ἑβδόμου μηνὸς Εἰλοὺλ (29) [43] κατὰ τὴν σεληνιακὴν παράδοσιν τῆς Γραφῆς καὶ ποία ἐστὶν ἡμέρα τῆς ἑβδομάδος (30). Ἀπὸ τῶν ,εφς' ἐτῶν τὸ α' ἀφαιροῦντες τὰ ,εφε' ποιοῦμεν παρὰ τὸν ιθ'. ιθ' σ' γίνονται γω'. ιθ' π' γίνονται ,αφκ'. ιθ' θ' γίνονται ροα'· λοιπὸν ιδ'. Τὸ ιδ' ἔτος τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος [44] ἔχει δ' ἐπακτάς. Ταύταις προσάπτομεν ιγ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ ια' τὰς C ἀπὸ κα' Μαρτίου, Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουνίου λ', Ἰουλίου λα', Αὐγούστου λα', Σεπτεμβρίου α', γίνονται ρπβ'· ἔκβα τριακοντάδας, λοιπὸν β'. Ἔγνωμεν οὖν ὡς κατὰ τὸ παρὸν ,εφς' ἔτος γενέσεως κόσμου ἡ α' ἡλιακὴ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ἔσχεν κατὰ σελήνην δευτέραν.

Εἶτα γνῶμεν καὶ ποίᾳ ἡμέρᾳ ἔφθασεν ἡ πρώτη

DUCANGII NOTÆ.

(23) *Κατὰ Βρεταννῶν.* Legendum videtur Γερμανῶν· hoc enim anno in Germanos rebelles profectum scribit Dio.

(24) *Καὶ Ἀρμενίων.* Atqui bellum Armeniacum gestum a Caio anno sequenti scribit idem Dio.

(25) *Ὀκταβιανοῦ τὸ ιγ'.* Idatii et aliorum Fasti, XII.

(26) *Ἰουλίαν.* Sueton. in Aug., n. 65; Dio lib. LV; Syncellus, p. 313, etc.

(27) *Αὐγούστου τὸ ιδ'.* Idatius et alii, XIII. Epiphanius, hæres. 51, n. 22, hunc consulatum sic consignat: Ὀκταουΐου Αὐγούστου τρισκαιδέκατον, καὶ Σιλανοῦ. Porro in XXX sequentium consulatuum D serie in Fastis Capitolinis, ejusdem Epiphanii et auctoris Chronici varietatem pluribus expendit Petavius ad eumdem Epiphanium p. 92 et seqq., quem consulet cui ita visum sit: cum nobis duntaxat consilium sit Fastos consulares, quoad nomina, invicem conferre, indicatis quæ in ea diversitate subinde occurrunt difficultatibus ab aliis criticis pridem enucleatis, quos adire cuilibet liberum erit.

(28) *Τὸ λθ' ἔτος.* Holsten. τὸ ιε' ἔτος.

(29) *Εἰλοὺλ.* Holstein. Ἐλούδ.

(30) *Τῆς ἑβδομάδος.* Subdit idem Holstenius ια' ἀπὸ, etc.

VARIÆ LECTIONES.

[39] λοιπὸν addidit V. [40] *Καταγνοὺς αὐτῆς μοιχείας.* Codicis scripturam μοιχείας jam in ed. Scaligeri p. 200 mutatam in μοιχείαν video. Sed recte se habet genitivus. Sozomenus *Hist. eccl.* I, I: Ἵνα δὲ μή τις ἀγνοίᾳ τῶν ὄντων καταψηφίσηται ψεύδους τῆς πραγματείας. Ibid. 5, ψεύδους κατηγορεῖν τῶν πλασαμένων. II, 22: συκοφαντίας κατέγνω τῶν κατηγόρων. Evagrius VI quasi extremo, μηδεὶς ἡμᾶς γραφέτω μέμψεως. [41] Σιλουανοῦ P. [42] πόστην. πῶς τὴν V, πῶς P. [43] Εἰλούλ. Εἰαλοὺλ V. [44] ιθ' ἐτηρίδος PV.

τοῦ Σεπτεμβρίου. **195** Τοῖς ,εφε΄ προσάπτομεν τὸ δ΄ ,ατοϛ΄ γίνονται ,ϛωπα΄. Ταύτας παρὰ τὸ ζ΄ · ζ΄ ϡ γίνονται ,ϛτ΄ · ζ΄ π΄ γίνονται φξ΄ · ζ΄ β΄ γίνονται ιδ΄, λοιπὸν ζ΄. Καὶ ἔγνωμεν ὡς κατὰ τὸ ,εφϛ΄ ἔτος ἔφθασεν ἡ α΄ τοῦ Σεπτεμβρίου ἐν ἡμέρᾳ ζ΄, καὶ εἶχε κατὰ σελήνην [45] δευτέραν.

A mus Septembris. V. MDV, quartam addimus partem, nempe M. CCCLXXXVI, et procreatur VI. MDCCCLXXXI. Hoc totum dividamus per VII, VII, duc in DCCCC, fiunt VI. MCCC. VII; in LXXX, fiunt DLX. VII; in duo, fiunt XIV. Ergo didicimus quemadmodum anno mundi V. MDVI, primus dies Septembris in diem Sabbati inciderit, quo die secunda luna fuit.

Λευϊτικοῦ.

Καὶ αἱ μὲν ἑορταὶ τοῦ ἑβδόμου μηνός εἰσιν αὗται· « Καὶ ἐλάλησε [46] Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων· Τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου μιᾷ τοῦ [47] μηνὸς ἔσται ὑμῖν ἀνάπαυσις, μνημόσυνον σαλπίγγων, κλητὴ ἁγία τῷ Κυρίῳ. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε, καὶ προσάξετε ὁλοκαύτωμα B τῷ Κυρίῳ.

Ex Levitico.

Et festa septimi mensis hæc sunt: « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Mensis septimi una mensis erit vobis requies, memoriale tubarum, vocata, sancta Domino. Omne opus servile non facietis, et offeretis holocaustum Domino.

« Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Καὶ τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου τούτου ἡμέρα ἐξιλασμοῦ κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν, καὶ προσάξετε ὁλοκαύτωμα τῷ Κυρίῳ. Πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ [48] · ἔστιν γὰρ ἡμέρα ἐξιλασμοῦ αὕτη ὑμῖν ἐξιλάσασθαι περὶ ὑμῶν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. Πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἥτις οὐ ταπεινωθήσεται ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ [49], ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς, καὶ πᾶσα ψυχὴ ἥτις ποιήσει ἔργον ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ἀπολεῖται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Πᾶν ἔργον οὐ ποιήσετε. Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν πάσαις ταῖς κατοικίαις ὑμῶν. Σάββατα Σαββάτων ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἀπὸ ἐνάτης [50] τοῦ μηνὸς, ἀπὸ ἑσπέρας ἕως ἑσπέρας [51] σαββατιεῖτε τὰ Σάββατα ὑμῶν. » Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· « Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων· Τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ ἑβδόμου τούτου, ὅταν συντελέσητε τὰ γεννήματα τῆς γῆς, ἑορτάσετε [52] τῷ Κυρίῳ ζ΄ ἡμέρας. Τῇ ἡμέρᾳ [53] τῇ πρώτῃ ἀνάπαυσις, καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ ἀνάπαυσις. Καὶ λήψεσθε ἑαυτοῖς τῇ ἡμέρᾳ τῇ πρώτῃ καρπὸν ξύλου ὡραῖον [54], καὶ κάλλυνθρα [55] φοινίκων, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς, καὶ ἰτέας [56], καὶ ἄγνου κλάδους ἐκ χειμάῤῥου, καὶ εὐφρανθήσεσθε ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν ἑπτὰ ἡμέρας τοῦ ἐνιαυτοῦ. Νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν ἐν τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ ἑορτάσετε [57] αὐτήν. Ἐν σκηναῖς κατοικήσετε ἑπτὰ ἡμέρας. Πᾶς ὁ αὐτόχθων ἐν Ἰσραὴλ κατοικήσουσιν [58] ἐν σκηναῖς, ὅπως ἴδωσιν αἱ γενεαὶ ὑμῶν ὅτι ἐν σκηναῖς κατῴκισα [59] τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ἐξαγαγεῖν με αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐγὼ Κύριος. »

« Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Et decima mensis septimi hujus dies expiationis vocata sancta erit vobis, et humiliabitis animas vestras, et offeretis holocaustum Domino. Omne opus non facietis in ipsa die hac. Est enim dies expiationis hæc vobis propitiare pro vobis coram Domino Deo vestro. Omnis enim anima quæ non humiliabitur in ipsa die hac, exterminabitur de populo suo. Et omnis anima quæ faciet opus in ipsa die hac, peribit anima illa de populo suo. Omne opus non facietis. Legitimum sempiternum in generationes vestras in omnibus habitationibus vestris. Sabbata sabbatorum erunt vobis, et humiliabitis animas vestras, a nono mensis a vespera usque ad vesperam sabbatizabitis Sabbata vestra. » Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: « Loquere filiis Israel dicens: Quintadecima mensis septimi hujus, quando collegeritis fructus terræ, celebrabitis Domino septem dies: die prima requies, et die octava requies. Et accipietis vobis die prima fructum arboris pulchrum, et spatulam palmarum, et ramos arboris densos, et agni casti ramos ex torrente, et lætabimini coram Domino Deo vestro septem dies anni. Legitimum sempiternum in generationes vestras, in mense septimo celebrate ipsam, in tabernaculis habitate septem dies. Omnis indigena in Israel habitabunt in tabernaculis, ut videant generationes vestræ, quod in tabernaculis habitare feci filios Israel, cum D educerem eos de terra Ægypti, ego Dominus. »

Καὶ αἱ μὲν ἑορταὶ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς, καθὰ λέλεκται, εἰσὶν αὗται. Ἡ πρώτη ἑορτὴ σαλπίγγων,

Atque septimi quidem mensis hæ sunt, prout dictum est, festivitates. Primus festus dies Tubarum,

VARIÆ LECTIONES.

[45] τὴν σελήνην P. [46] καὶ ἐλάλησε. Levit. XXIII, 23. [47] τοῦ om. P. [48] ἡ ἡμέρα P. [49] ταύτῃ. αὐτῇ P. [50] ἐννάτης PV. [51] ἀπὸ ἑσπέρας ἕως |ἑσπέρας. ἑσπέρας V. [52] ἑορτάσατε V. [53] τῇ ἡμέρᾳ. 39. [54] ὡραίου P. [55] κάλλυνθραν PV: κάλλυνθρα comparari potest formæ in libris non infrequenti ὕρεθρα [56] καὶ ἰτέας. ἰτέας V. [57] ἑορτάσατε PV. [58] κατοικήσωσιν V. [59] κατῴκησα PV.

uti est demonstratum, dies septimus, per septem A dies celebratus. Decimus, Expiationis, dies secundus. Tertius vero, Encæniorum. Decimus quintus, Scenopegiorum, dies septimus, diebus septem celebratus, quo cœpit Zacharias officio suo fungi, et nuntium accepit ab angelo de conceptione Elizabeth. Et post septem dies Scenopegiorum, octavus, exitus, dies septimus. Et mansit Sabbatum propter legis præceptum. Et vicesimo tertio die, primo, (hebdomadis) vicesimo vero quarto secundum lunarem computum, primo (hebdomadis) die, abiit Zacharias in domum suam.

καθὼς ἀπεδείχθη, ἡμέρα ἑβδόμη λειτουργουμένη ἐπὶ ἡμέρας ἑπτά. Ἡ δὲ ὀγδόη ἐγκαίνια **196** τοῦ ναοῦ ἡμέρα [60] ἑβδόμη. Ἡ δεκάτη ἐξιλασμοῦ, ἡμέρα δευτέρα, τρίτη δὲ τῶν [61] ἐγκαινίων. Καὶ μετὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας τῶν ἐγκαινίων ἡ πεντεκαιδεκάτη ἑορτὴ Σκηνοπηγίων, ἡμέρα ἑβδόμη, ἑπτὰ ἡμέρας ἑορταζομένη, ἐν ᾗ ἤρξατο τῆς λειτουργίας Ζαχαρίας, καὶ εὐηγγελίσθη [62] ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου τὴν σύλληψιν τῆς Ἐλισάβετ. Καὶ μετὰ τὰς ἑπτὰ τῶν Σκηνοπηγιῶν ἡ ὀγδόη ἐξόδιον, ἡμέρα ἑβδόμη. Καὶ ἔμεινεν τὸ Σάββατον διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ νόμου. Καὶ τῇ εἰκοστῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ πρώτῃ (31), εἰκάδι δὲ τετάρτῃ κατὰ σελήνην, ἡμέρᾳ πρώτῃ ἀπῆλθεν Ζαχαρίας εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

« Et factum est ut impleti sunt dies officii ejus, B abiit in domum suam. Post hos autem dies, concepit Elisabeth uxor ejus, seque occultabat menses quinque, dicens: Quia fecit mihi Dominus in diebus, quibus abstulit opprobrium meum inter homines. »

753. Ind. XV. P. C. Lentuli et Pisonis.

« Καὶ ἐγένετο [63], ὡς ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τῆς λειτουργίας αὐτοῦ, ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Μετὰ δὲ ταύτας τὰς [64] ἡμέρας συνέλαβεν Ἐλισάβετ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ περιέκρυβεν ἑαυτὴν μῆνας πέντε, λέγουσα, ὅτι Οὕτω μοι πεποίηκεν ὁ Κύριος ἐν ἡμέραις αἷς ἀφεῖλεν [65] τὸ ὄνειδός μου ἐν ἀνθρώποις [66]. »

Numeremus ergo dies pro recepto in Scriptura more, juxta lunarem computum a conceptione Elizabeth usque ad diem Annuntiationis sanctæ semper Virginis et Dei genitricis Mariæ, qua conceptus est Agnus Dei secundum typici agni conceptionem, inveniemus sextum mensem Elisabeth, ex quo concepit, tum impleri.

Ἀριθμήσωμεν τοίνυν [67] τὰς ἡμέρας κατὰ τὴν κρατοῦσαν συνήθειαν τῆς Γραφῆς σεληνιακῶς ἀπὸ τῆς συλλήψεως (32) τῆς Ἐλισάβετ ἕως τῆς ἡμέρας τοῦ εὐαγγελισμοῦ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, ἐν ᾗ συνελήφθη [68] ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν τοῦ τυπικοῦ ἀμνοῦ σύλληψιν· εὑρίσκομεν [69] τὸν ἕκτον μῆνα τῆς Ἐλισάβετ ἀφ' οὗ συνέλαβεν τότε πληροῦσθαι.

C

Ponemus a XXV septimi mensis dies secundum lunarem computum, hac ratione: Ilul VII Septembris, Theilis XXXI Octobris, Morsuan XXX Novembris, Chasleu XXXI Decembris. Hoc mense XVIII die, feria quinta, Deipara Virgo profecta est in montana ad Elisabeth, et salutavit illam. Tebeth seu Tibith, XXXI Januarii. Sabath XXVIII Februarii. Adar XXV Martii. Colliguntur anni CLXXXIII. Has secundum lunam divide: duc VI in XX, prodeunt CXX; VI in X, exsistunt LX; hoc est dimidium VI fiunt III.

Τίθεμεν τὰς ἀπὸ κε' τοῦ ἑβδόμου μηνὸς [70] ἡμέρας σεληνιακῶς οὕτως· Εἰλοὺλ (33) ζ' Σεπτεμβρίου, Θεελεὶφ [71] λα' Ὀκτωβρίου, Μορσουὰν λ' Νοεμβρίου, Χασιλεῦ λα' Δεκεμβρίου [71*]· τούτῳ τῷ μηνὶ ιη', ἡμέρᾳ (34) πέμπτῃ, ἐπορεύθη ἡ ἁγία Θεοτόκος εἰς τὴν ὀρεινὴν πρὸς τὴν Ἐλισάβετ καὶ ἠσπάσατο αὐτήν· ὑπ. Λεντούλου καὶ Πίσωνος· Τηβὴθ [72] λα' Ἰανουαρίου [73], Σαβὰτ κη' Φεβρουαρίου [74], Ἀδὰρ κε' Μαρτίου· ὁμοῦ ρπγ' [75]. Ταύτας κατὰ [76] σελήνην μέρισον· ς' κ' γίνονται ρκ'· ς' ι' γίνονται ξ'· τουτέστιν τὸ ἥμισυ τοῦ ς' γίνονται γ'.

DUCANGII NOTÆ.

(31) *Ἡμέρᾳ πρώτῃ*. Has voces delet cod. Holstenii. — *Ἰνδ. ιε'*. Lineam hanc hoc loco inseruimus ex Holstenio.

(32) *Ἀπὸ τῆς συλλήψεως*. Vide Scaligerum et Petavium in Auctario, lib. VIII, cap. 3, et ad Epi- D phan. p. 98 et 446, ubi multa de anno Christi natali, ut alios omittam.

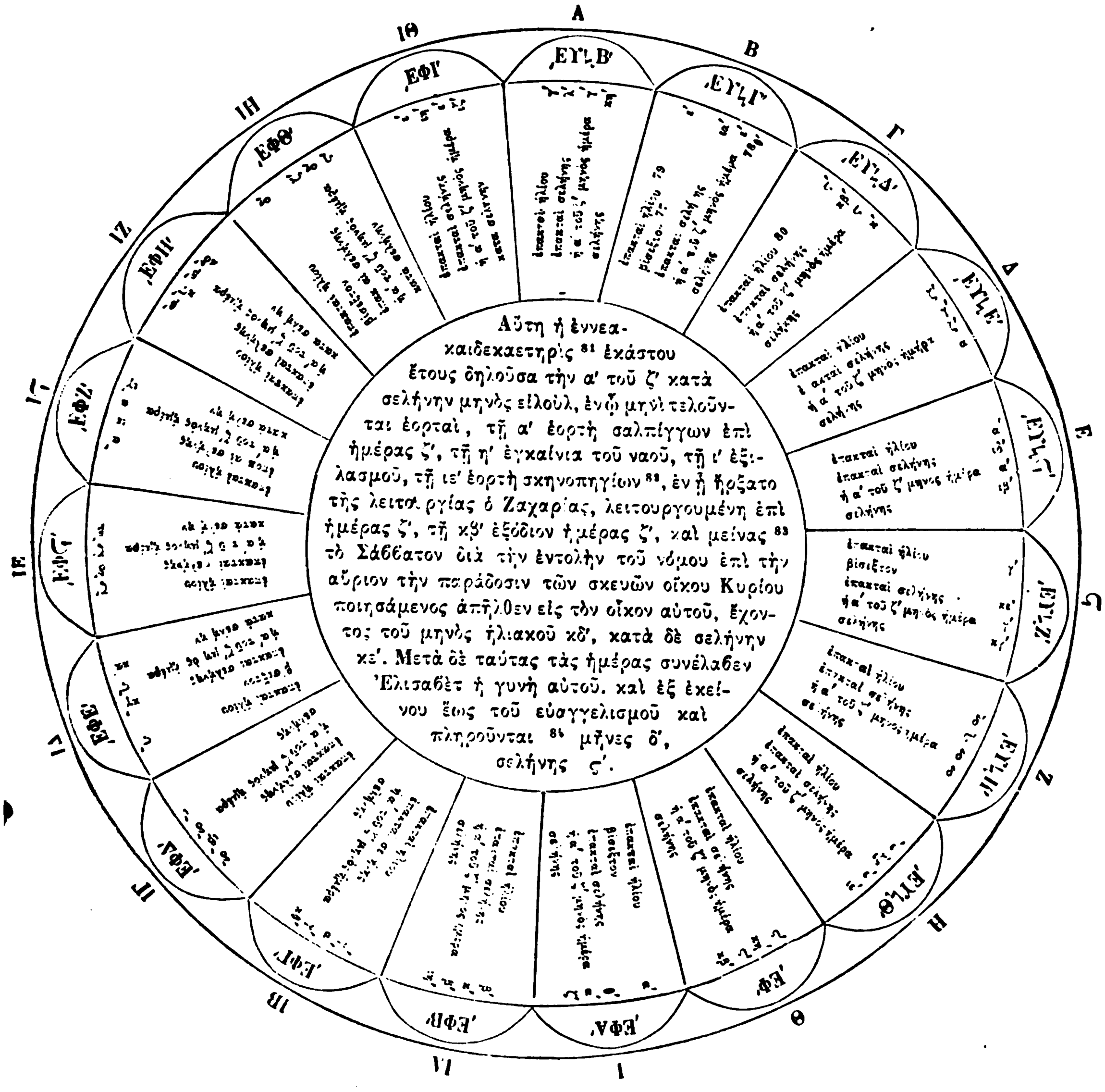
(33) *Ελουλ*. Holstenius præponit huic voci ς'. deinde ante singulos menses, λ'.

(34) *γιη' ἡμέρα*. κη' legit Holstein.

VARIÆ LECTIONES.

[60] ἡ ἡμέρα P. [61] τῶν om. P. [62] εὐαγγελίσθη P. [63] καὶ ἐγένετο. Luc I, 24. [64] τὰς om. P. [65] ἀφεῖλεν. ἐπεῖδεν ἀφελεῖν Lucas. [66] Post ἀνθρώποις addit P sola: Ἰνδ. ιε'. μετὰ. ὑπ. Λεντούλου κ. Πίσωνος. [67] τοίνυν. οὖν P. [68] συλλήφθη P. [69] εὑρίσκωμεν PV. [70] μηνὸς om. P. [71] Θεξιλείφ. Sic est apud Syncellum, p. 12 ed. Bonn. Θεειλεὶς P. Est *Tisri*. [71*] δεκέμβριος V. Verba τούτῳ — αὐτὴν post γίνονται γ' posuit P ex conjectura Raderi, ὑπ. Πίσωνος autem omisit. [72] τηβηθὴθ V. [73] ἰαννουάριος V. [74] φευρουαρίου P. [75] ὁμοῦ ρπγ' om. P. sola. [76] ταύτας τὰς κατά. P.

Τούτῳ τῷ ,εφζ' ἔτει εὐηγγελίσθη τὴν σύλληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡ Δέσποινα ἡμῶν ἡ Θεοτόκος μηνὶ Μαρτίῳ κε' ἡμέρᾳ β'.



Τούτῳ [85] τῷ ,εφς' ἔτει γενέσεως κόσμου τῷ ζ' μηνὶ ιε', τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σκηνοπηγιῶν Θεοῦ βιῶν ὁ Ζαχαρίας εὐηγγελίσθη τὴν σύλληψιν τῆς Ἐλισάβετ [86].

VARIÆ LECTIONES.

[77] βίσεξτον om. P. [78] ια' ε' θ'. κβ' ς' κ' P. [79] τοῦ ἡλίου P. [80] τοῦ ἡλίου P. Semper autem μ (η suprascripto) ἡμέρ. PV. [81] ιθ' ἐτηρὶς PV. [82] σκηνοπηγιῶν PV. [83] ἡμέρα ζ καὶ μῆνας PV. [84] καὶ πληροῦνται. Imo πληροῦνται. Omisit autem circulum R.

[85] τούτῳ — ἡμέρᾳ β' om. P. In V scriptum μ μαρ κε ἡμ β' (η τ . — ε suprascriptis) [86] τούτῳ — Ἐλισάβετ om. P. Corruptum est βιῶν.

Istud Decemnovennale indicat uniuscujusque anni diem primum septimi mensis lunaris Eloul, quo mense festa celebrantur: ac primo quidem festo, festum Tubarum diebus septem; octavo, Encænia templi: decimo, Festum Propitiationis: decimo quinto, festum Scenopegiæ, in quo Zacharias sacerdotium incepit, septem diebus; vicesimo secundo, Egressionem ex Ægypto, diebus septem. Et manens die Sabbati ex legis præcepto, exacta postridie vasorum templi Domini traditione, abiit in domum suam, mensis solaris XXIV, *lunaris vero* XXV. *Post hos autem dies concepit Elisabeth ejus uxor; et ab hoc tempore usque ad Annuntiationem complentur menses* IX, *lunares* VI.

A Igitur xxv mensis Dystri, (seu Martii) tempus semestre conceptionis Elisabeth impletur : propterea dicit evangelista : « Mense autem sexto missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph de domo et familia David, et nomen virginis Maria. Et ingressus angelus ad eam, dixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum. Illa vero turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et dixit angelus ad eam : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Iste erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus thronum David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit au- B tem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens angelus, dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; propterea quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in utero suo; et hic mensis est sextus illi quæ vocatur sterilis, quia non impossibile erit apud Deum omne verbum. » Dixit autem Maria ad angelum : « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Et discessit ab ea angelus.

Τῇ κε' τοίνυν [87] (35) 198 τοῦ Δύστρου [88] μηνὸς συμπληροῦται ὁ ἑξαμηνιαῖος χρόνος τῆς συλλήψεως τῆς Ἐλισάβετ· διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς [89] λέγει· « Ἐν δὲ τῷ μηνὶ τῷ ϛ' ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ᾗ ὄνομα Ναζαρὲτ, πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ· καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθένου Μαριάμ. Καὶ εἰσελθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν εἶπεν· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη, καὶ διελογίζετο ποταπὸς [90] εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν· Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ [91] ἐν γαστρὶ καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται, καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι [92] τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ [93] γεννώμενον [94] ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα υἱὸν ἐν γήρει (36) [95] αὐτῆς, καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ, τῇ καλουμένῃ στείρᾳ· ὅτι οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. » Εἶπεν δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ [96] ῥῆμά σου. » Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος.

Hoc ergo die, xxv, inquam, secundum Romanos C Martii mensis, catholica et apostolica Dei Ecclesia, ex sanctorum doctorum traditione, sanctæ Dominæ nostræ gloriosæ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ Annuntiationem celebrat.

Ἐν ταύτῃ τοίνυν τῇ ἡμέρᾳ, λέγω δὲ τῇ κε' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνὸς, παραλαβοῦσα ἀπὸ τῶν θεοφόρων διδασκάλων ἑορτάζει τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ἁγίας Δεσποίνης ἡμῶν ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας ἡ τοῦ Θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Sexto igitur mense Elisabeth completo, quemadmodum superius dictum est, xxv juxta Romanos Martii mensis, eoque incipiente septimo, in utero secundum humanitatem concepit sanctissima et intemerata ac benedicta semper Virgo et Dei Genitrix Maria, æternum ac ejusdem cum Patre et Spiritu sancto essentiæ unigenitum Filium, Verbum, Christum, verum Deum nostrum : et statim in utero D ejus secundum hypostasin unio, in qua arca exsors corruptionis ingressa est in terram promissionis, et

Τοῦ οὖν ἕκτου μηνὸς τῇ Ἐλισάβετ συμπληρουμένου, καθὰ πρόκειται, τῇ κε' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνὸς, καὶ ἐν ταύτῃ ἀρχομένου αὐτῇ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς, συνέλαβεν ἐν γαστρὶ κατὰ σάρκα τὸν ἀΐδιον καὶ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον, Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν, ἡ παναγία, ἄχραντος, εὐλογημένη, Ἀειπαρθένος καὶ Θεοτόκος Μαρία. Καὶ εὐθέως ἤρξατο ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, ἐν ᾗ ἡ [97] ἄσηπτος κιβωτὸς εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς

DUCANGII NOTÆ.

(35) *Τοίνυν*. Sic edidimus ex Holstenio, pro τὰ νῦν, uti ediderat Raderus, licet ita præferat cod. Vatic.

(36) *Ἐν γήρει*. Ita cod. Vatic. et Holstenii, ut et Lucæ I, 36. Perperam ἐν γαστρὶ Raderus.

VARIÆ LECTIONES.

[87] τοίνυν. τανυν RV. [88] σύστρου R. [89] ὁ εὐαγγελιστής. Luc. I, 26. [90] ποταπῶς; εἶ V. [91] συλλήψει — τέξει V. [92] μοι om. P. [93] τὸ om. P. [94] γενόμενον V. [95] γήρει. γαστρὶ P. [96] τὸ om. R. [97] ἡ om. R.

A ἐπαγγελίας, καὶ ἡ ἄμωμος καὶ παναγία σὰρξ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ μὴ διαφθαρεῖσα ἤρξατο πλαστουργεῖσθαι ἐν τῇ ἐμψύχῳ γῇ τῇ Θεοτόκῳ τῇ ἐπελεύσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῇ ἐπισκιάσει τῆς δυνάμεως τοῦ Ὑψίστου ἐβλάστησεν τὸ [88] ἄνθος τὸ ἐκ τῆς ῥίζης
199 Ἰεσσαὶ ἐν τῇ παρθένῳ γῇ [89], τῇ Θεοτόκῳ, τουτέστιν ἡ κατὰ σάρκα τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος Θεοῦ Λόγου σύλληψις ἤρξατο κατὰ τὸ γεγραμμένον [1]· « Καὶ ἡ γῆ ἡμῶν δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς. »

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Λεντούλου καὶ Πίσωνος τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ Δύστρου μηνὸς, κατὰ δὲ τοὺς Αἰγυπτίους Ἀδὰρ τριακάδι (37), πρὸ η' Καλανδῶν Ἀπριλίων ἔτους ,εφζ' γενέσεως κόσμου, ἐν τῷ πρώτῳ σεληνιακῷ μηνὶ τῷ Ἀδὰρ, δεκάτῃ (38) τοῦ μηνὸς, ὡς προεμήνυσεν διὰ τῆς λήψεως καὶ διατηρήσεως τοῦ προβάτου τὴν κατὰ σάρκα σύλληψιν αὐτοῦ ὁ Κύριος καὶ Δεσπότης τῶν ἁπάντων Χριστὸς, ὁ B ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, οὕτω καὶ ἐπλήρωσεν ὁ κατὰ πάντα τέλειος καὶ τελεσιουργὸς πάσης κτίσεως ἐν τῷ τελείῳ ἀριθμῷ τῆς συλλήψεως, καὶ πάλιν ὡς προεζωγράφησεν ἐν τῇ κιβωτῷ τὴν ἄχραντον, καὶ ἄμωμον, καὶ παναγίαν αὐτοῦ σάρκα, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, οὕτως ἐν τῷ αὐτῷ μηνὶ, ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς, ἡμέρᾳ δευτέρᾳ ἐπὶ τῇ φωνῇ τοῦ ἀγγέλου εἰπόντος πρὸς τὴν ἁγίαν Παρθένον· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ· » ἐν ᾗ τῆς δημιουργίας ἡμέρᾳ δευτέρᾳ τοὺς οὐρανοὺς ἐποίησεν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐν αὐτῇ εὑρίσκεται σαρκω- C θεὶς καὶ τελείως ἐνανθρωπήσας, ὡς ὑπάρχων ἥλιος δικαιοσύνης· φησὶ [90-91] γὰρ ὁ προφήτης [92] περὶ αὐτοῦ· « Ἀνατελεῖ τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἴασις ἔσται ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. »

Εὑρίσκομεν [93] δὲ τὴν δεκάτην τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ᾗ προσέταξεν ὁ Δεσπότης τῶν ἁπάντων ληφθῆναι τὸ πρόβατον καὶ διατηρηθῆναι, συντρέχουσαν κατὰ τὸ παρὸν ,εφζ' ἔτος εἰς τὴν πέμπτην καὶ εἰκάδα τοῦ Μαρτίου μηνός.

Ἔστι γὰρ κατὰ τὸ παρὸν (39) ,εφζ' ἔτος τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος ἔτος ις', καὶ ἔχει ἀναγεγραμμένας ἐπακτὰς ιε'. Ταύταις προστίθεμεν τὰς πρὸ [94] τῶν φωστήρων ιγ' καὶ προσελήνους ζ' καὶ ε' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου, γίνονται μ', ἔκβα [95] λ', μένουσι ι'.

Καὶ γινώσκομεν ὡς τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώ- D του κατὰ σελήνην ηὑρέθη [96] κατὰ τὸ παρὸν ἔτος τῇ εἰκάδι πέμπτῃ τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός.

intacta ac sacrosancta caro Verbi Dei, quæ incorrupta est, cœpit formari in terra animata, Dei genitrice, superveniente Spiritu sancto, et obumbrante virtute Altissimi, germinavit flos de radice Jesse in Virgine Dei Genitrice, hoc est conceptio secundum carnem unius sanctæ Trinitatis, Dei Verbi cœpit, quemadmodum scriptum est: « Terra nostra dedit fructum suum. »

(A. a M. C. 5505.) His prædictis coss. Lentulo et Pisone xxv Dystri mensis, secundum Ægyptios vero Adar xxx, ex a. d. VIII Kalendas Apriles, anno a mundo condito V. MDVII, primo mense lunari Adar, decima mensis, uti per agni acceptionem et conservationem prænuntiaverat, suam secundum carnem conceptionem Dominus et Dominator omnium Christus verus Deus noster, in omnibus perfectus, ac universæ creaturæ conditor, in perfecto conceptionis numero, sic adimplevit: et rursum, ut in arca intactam et intemeratam ac sanctissimam carnem adumbraverat, ipsamque in terram promissionis induxit: ita hoc mense, ipsoque mensis die, feria secunda, ad vocem angeli dicentis ad beatam Virginem: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: quapropter et hoc quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei: » quo die creationis mundi secundo cœlos condidit Christus Deus noster, eodem carnem humanamque naturam perfecte induisse reperitur, ut qui sol est justitiæ, et salus erit in alis ejus.

Invenimus vero decimam primi mensis lunæ, qua præcepit rerum omnium Dominus, ut agnus acciperetur et servaretur, cum hoc præsenti anno V. MDVII, in xxv Martii concurrentem.

Est enim hoc præsenti an. V. MDVII, annus decemnovennalis cycli XVI, et habet descriptas epactas XV. His addimus dies XIII ante luminaria, et ante lunares VII et V, et illas a XXI ejusdem Martii, fiunt XL, ex quibus rejectis XXX, remanent X.

Hinc agnoscimus quomodo decima mensis primi secundum lunam reperta sit hoc præsenti anno in XXV mensis Martii juxta Romanos.

DUCANGII NOTÆ.

(37) *Ἀδὰρ τριακάδι.* Holsten. φαμενὼθ κθ'.

(38) *Τῷ Ἀδὰρ δεκάτῃ.* Holstein. τῷ Νισὰν δεκάτῃ.

(39) *Ἔστι γὰρ κατὰ τὸ παρόν.* Communem æram biennio anticipare scriptorem observat Petavius, lib. XII *De doctr. temp.* cap. 4, dum anno mundi Christi V. MDVII consignat ortum: quanquam, inquit, fœde omnia permiscet, et annos duos in unum confundit: hunc consule. Mendum etiam in hac perioche agnovit Raderus in Emendationibus, ubi scribendum monet pro cycli XVI, cycli XV; et in Græco, pro ις', ιε'. Cum enim anni mundi V. DVI, cyclus lunæ sit XIV, erit anni V. MDVII, non XVI, sed XV. Jubet enim auctor infra ex annis mundi subtrahi, antequam divisio per XIX instituatur.

VARIÆ LECTIONES.

[88] -ὁ om R. [89] γῇ om. P sola. [1] γεγραμμένον. Psal. LVI, 7. [90-91] φησὶ — δικαιοσύνης om. P. [92] ὁ προφήτης. Malach. IV, 2. [93] εὑρίσκωμεν P. [94] πρό. πρὸς V. [95] ἔκβα. ἐκβαλὼν PV. [96] εὑρέθη P.

Surgens autem Maria diebus illis, profecta ex Nazareth per triduum, peracto Hierosolymis Paschate, septemque Azymorum diebus adimpletis, cum festinatione petiit per montana civitatem Juda, quæ distabat milliaribus XII, et ingressa est domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit Elisabeth salutationem Mariæ, exsultavit infans in utero ejus, et repleta Spiritu sancto Elisabeth, exclamavit voce magna, et dixit: « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. Et unde mihi hoc, ut veniat mater Domini ad me? Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit infans in utero meo in exsultatione. Et beata quæ credidisti, quoniam perficientur quæ dicta sunt tibi a Domino. » Et dixit Maria:

A 'Αναστᾶσα[97] δὲ Μαριὰμ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις, καὶ ἐλθοῦσα ἐκ Ναζάρετ διὰ γ', καὶ τελέσασα τὸ Πάσχα ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰς τῶν Ἀζύμων ζ' ἡμέρας, ἐπορεύθη εἰς τὴν ὀρεινὴν μετὰ σπουδῆς εἰς πόλιν Ἰούδα, οὖσαν ἀπὸ μιλίων ιβ'. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν[98] οἶκον Ζαχαρίου, καὶ ἠσπάσατο τὴν Ἐλισάβετ. Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς, καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ, καὶ ἀνεφώνησεν φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· **200** « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου[99] πρός με; Ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὦτά μου, ἐσκίρτησε τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ κοιλίᾳ μου. Καὶ μακαρία ἡ πιστεύσασα, ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαλημένοις[1] αὐτῇ παρὰ Κυρίου. » Καὶ εἶπεν Μαριάμ·

« Magnificat anima mea Dominum, et exsultavit spiritus meus in Deo Salvatore meo. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes. Quia fecit mihi magnalia qui potens est, et sanctum nomen ejus. Et misericordia ejus in generationes generationum timentibus eum. Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui. Deposuit potentes de thronis, et exaltavit humiles. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes. Suscepit Israel puerum suum recordatus misericordiæ suæ. Sicut locutus est ad patres notros, Abraham et semini ejus in sæculum. »

B « Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, καὶ ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ[2] Σωτῆρί μου, ὅτι ἐπέβλεψεν[3] ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαὶ, ὅτι ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατὸς, καὶ ἅγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ εἰς γενεὰς γενεῶν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ, διεσκόρπισεν ὑπερηφάνους διανοίᾳ καρδίας αὐτῶν, καθεῖλε δυνάστας ἀπὸ θρόνων καὶ ὕψωσεν ταπεινούς. Πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν, καὶ πλουτοῦντας ἐξαπέστειλεν κενούς. Ἀντελάβετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ μνησθῆναι ἐλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα. »

Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus, et reversa est in domum suam. Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium, et audiverunt vicini et cognati ejus, quod Dominus magnificasset cum ea misericordiam suam, et congratulabantur ei. Et factum est, octavo die venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui, Zachariam. Et respondens mater ejus dixit: « Nequaquam: sed Joannes vocabitur. » Et dixerunt ad eam: « Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine. » Innuebant autem patri ejus, quid vellet vocari eum. Et postulans pugillares scripsit dicens: « Joannes est nomen ejus. » Et mirati sunt omnes. Apertum est autem illico os ejus, et soluta est lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum. Et factus est super omnes timor circumhabitantes, et in tota regione montana Judææ dicebantur omnia verba hæc. Et posuerunt omnes audientes in corde suo dicentes: « Quis putas puer iste erit? et manus Domini erat cum eo. » Et Zacharias pater ejus repletus Spiritu sancto prophetavit, dicens: « Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebi suæ. Et excitavit cornu

Ἔμεινε δὲ Μαριὰμ σὺν αὐτῇ ὡσεὶ μῆνας τρεῖς, C καὶ ὑπέστρεψεν εἰς[4] τὸν οἶκον αὐτῆς. Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν· καὶ ἤκουσαν οἱ περίοικοι καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτῆς ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετ' αὐτῆς, καὶ συνέχαιρον αὐτῇ. Καὶ ἐγένετο, τῇ ἡμέρᾳ τῇ η' ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλουν αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ζαχαρίαν. Καὶ ἀποκριθεῖσα ἡ μήτηρ αὐτοῦ, εἶπεν· « Οὐχὶ, ἀλλὰ κληθήσεται Ἰωάννης. » Καὶ εἶπαν πρὸς αὐτὴν, ὅτι « Οὐδείς ἐστιν ἐκ τῆς συγγενείας σου ὃς καλεῖται τῷ ὀνόματι τούτῳ. » Ἐνένευον δὲ τῷ πατρὶ αὐτοῦ τὸ[5] τί ἂν θέλοι καλεῖσθαι αὐτόν. Καὶ αἰτήσας πινακίδιον ἔγραψεν λέγων· « Ἰωάννης ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ ἐθαύμασαν πάντες. Ἀνεῴχθη δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ παραχρῆμα, καὶ ἐλύθη ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ ἐλάλει D εὐλογῶν τὸν Θεόν. Καὶ ἐγένετο ἐπὶ πάντας φόβος τοὺς περιοικοῦντας αὐτοὺς, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ὀρεινῇ τῆς Ἰουδαίας ἐλαλεῖτο πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα. Καὶ ἔθεντο πάντες οἱ ἀκούσαντες ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν λέγοντες· « Τί ἄρα τὸ παιδίον τοῦτο ἔσται; καὶ χεὶρ Κυρίου ἦν μετ' αὐτοῦ. » Καὶ Ζαχαρίας ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου, καὶ προεφήτευσεν

VARIÆ LECTIONES.

[97] ἀναστᾶσα. Luc. I, 39. [98] τὸν om. P. [99] μου om. P. [1] λελαμένοις V. [2] τῷ alterum om. P. [3] ἔβλεψεν P. [4] τὸν om. P. [5] τὸ om. P.

λέγων· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι A ἐπεσκέψατο καὶ ἐποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ. Καὶ ἤγειρεν κέρας σωτηρίας ἡμῖν ἐν τῷ οἴκῳ Δαβὶδ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ, καθὼς ἐλάλησεν διὰ στόματος τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος προφητῶν αὐτοῦ. Σωτηρίαν ἐξ ἐχθρῶν ἡμῶν καὶ ἐκ χειρὸς πάντων τῶν μισούντων ἡμᾶς· ποιῆσαι ἔλεος μετὰ τῶν πατέρων **201** ἡμῶν, καὶ μνησθῆναι διαθήκης ἁγίας αὐτοῦ. Ὅρκον ὃν ὤμοσεν πρὸς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν τοῦ δοῦναι ἡμῖν. Ἀφόβως ἐκ χειρὸς τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν ῥυσθέντας λατρεύειν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν. Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ[6] γάρ[7] πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ τοῦ δοῦναι γνῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Διὰ σπλάγχνα B ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν, ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς, ἀνατολὴ ἐξ ὕψους. Ἐπιφανεῖ[8] τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις τοῦ κατευθῦναι τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. »

salutis nobis, in domo David pueri sui. Sicut locutus est per os sanctorum a sæculo prophetarum ejus. Salutem ex inimicis nostris et de manu omnium qui oderunt nos. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, et memorari testamenti sui sancti. Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum daturum se nobis. Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati serviamus illi. In sanctitate et justitia coram ipso omnibus diebus nostris. Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis, præibis ante faciem Domini parare vias ejus. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum. Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto. Illuminare his qui in tenebris et umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Τὸ δὲ παιδίον ηὔξανεν καὶ ἐκραταιοῦτο[9] πνεύματι, καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἕως ἡμέρας ἀναδείξεως αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰσραήλ.

Puer autem crescebat et confortabatur spiritu. Et erat in desertis usque ad diem ostensionis suæ ad Israel.

Εἰς Ἰωάννην τὸν πρόδρομον.

Οὗτος ὁ μείζων πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, ὁ ἔτι[10] (40) ἐν κοιλίᾳ[11] Πνεύματος ἁγίου πλησθεὶς, καὶ σκιρτῶν, καὶ ἐπειγόμενος προδραμεῖν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ὁ μέγας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὁ πρόδρομος τοῦ Κυρίου, ὁ ἑτοιμάζων αὐτῷ λαὸν κατεσκευασμένον, ὁ τῶν προφητῶν ἀνώτερος καὶ τῶν ἀποστόλων προγενέστερος, ὁ μέσος τῆς Παλαιᾶς καὶ C Καινῆς Διαθήκης, ὁ τελευταῖος ἐν νόμῳ καὶ τῆς νέας ὑποδείκτης, ὁ παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσιν ὑποδεικνὺς[12], ὁ τῇ σκληραγωγίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπεραίρων[13] καὶ τῇ διακονίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπερβὰς, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἡλίου προελθὼν καὶ τὸν Ἡλίαν ὑπερβαίνων τῷ βαπτίζειν τὸν Κύριον, ὁ λύχνος ὁ καιόμενος πρὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, οὗτος παρόντα τὸν Κύριον ὑποδείκνυσι λέγων· « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, » ἀμνὸν ὡς θυόμενον καλέσας καὶ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου αἴροντα ὡς ἀπαλλάττοντα τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀφθάρτους, καὶ ἀθανάτους, καὶ ἀτρέπτους ἀποτελῶν. Τοιαύτης διακονίας καὶ τοιούτων πραγμάτων μηνυτής[14] ἠξιώθη ὁ μέγας Ἰωάννης εἶναι.

De Joanne Præcursore.

Hic omnibus major hominibus Joannes Baptista, qui in utero repletus Spiritu sancto exsultavit, festinans præcurrere Domino suo, magnus coram Deo, Præcursor Domini, qui paravit ipsi plebem perfectam, excelsior prophetis, antiquior apostolis, medius inter Novum et Vetus Testamentum, ultimus in lege veteri, et novæ indigitator, qui præsentem Dominum Christum omnibus ostendit, qui vitæ asperitate homines universos superavit, qui in spiritu et virtute Eliæ ambulans, ipsum etiam Eliam præcelluit, dum Dominum baptizavit, lucerna ardens ante Solem justitiæ. Hic præsentem Dominum ostendit, dicens: « Ecce Agnus Dei qui tollit peccatum mundi, » agnum ut sacrificandum appellans, quique peccatum mundi tolleret, et absolveret mundum a peccato, per resurrectionem, incorruptis iis, immortalibus et immutabilibus effectis. Hujusmodi ministerii, taliumque rerum nuntius esse magnus Joannes.

Εἶτα θέλοντες (41) γνῶναι καὶ πόστῃ[15] τοῦ μηνὸς D ἐτέχθη ὁ πρόδρομος, εὑρίσκομεν ὡς ὁ ἐννεαμη-

Porro qui nosse volet quota mensis die natus est Præcursor, deprehendemus novem mensium sola-

DUCANGII NOTÆ.

(40) Ὁ ἔτι. Vocem ἔτι addidimus ex Holstenio.

(41) *Εἶτα θέλοντες*. Raderus adnotatiunculam istam hic apposuit. Inquiritur juxta auctoris hujus mentem, feria hoc modo: summa annorum a rerum conditu propositorum, bissextorum et dierum ab initio anni currentis usque ad diem datum dividitur per 7, quod restat, est feriæ quæsitæ index. Ut in nostro proposito, anni sunt 5507. bissexti 1376. dies ad initio anni currentis usque ad 24 Junii 175, summa omnium 7058 per septem divisa, relinquit 2, indicem feriæ secundæ. Vide præterea Petavium in Auctario operis *De doctr. temp.* lib. VIII, cap. 3.

VARIÆ LECTIONES.

[6] προπορεύσει PV. [7] γὰρ om. R. [8] ἐπιφᾶναι R. [9] ἐκραταιοῦ (ἐκραταιοῦτο corrigitur in Emend. p. 920) τῷ π. R, ἐκραταιοῦτο τῷ π. P. [10] ἔτι om. R. [11] τῇ κοιλίᾳ P. [12] δεικνὺς P. [13] ὑπεραίρων — ἀνθρώπους om. P. [14] μηνυθῆς P. [15] πόστῃ P.

rium tempus conceptionis Elisabeth in XXIV mensis Junii compleri.

A νιαῖος[18] ἡλιακὸς χρόνος τῆς συλλήψεως τῆς Ἐλισάβετ συμπληροῦται εἰς τὴν εἰκάδα τετάρτην τοῦ Ἰουνίου μηνός.

Deinde, si nosse etiam velimus feriam qua in lucem est editus, ponimus V. MDVII uno dempto: his addimus quartam partem, hoc est MCCCLXXVI, et exsistunt VI. MDCCCXXXII. Hoc quidem divide in VII, VII, vero in DCCCC, et prodibunt VI. MCCC; duc VII in LXXX, nascentur DLX; duc VII in III, prodibunt XXI; relinquitur I, huic addimus XXX dies Aprilis, XXXI Maii, XXIV Junii, fiunt LXXXVI; quæ divide per VII, septies X, efficiunt LXX; divide VII per II, fiunt XIV, reliqua sunt II.

Εἶτα γνῶναι (42) βουλόμενοι καὶ τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ἐτέχθη, τίθεμεν τὰ ,εφζ' παρὰ τὸ ἕν, καὶ συνάπτομεν αὐτοῖς τὸ τέταρτον, τουτέστιν ἄλλα ,ατος'· γίνονται ,ϛωπβ'. Μέρισον εἰς ζ'· ζ' **202** ϡ', ,ϛτ'· ζ π', φξ'· ζ γ'. κα'· λοιπὸν α'· ταύτῃ προστίθεμεν Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουνίου κδ', γίνονται πϛ'· λῦσον εἰς ζ', ζ' ι' ο', ζ β' ιδ', λοιπὸν β'.

Ex his discimus feria II hebdomadis hoc præsenti anno natum Præcursorem, quo die creavit Deus firmamentum in medio aquarum.

Ἔγνωμεν οὖν[17] ὡς ἐν δευτέρᾳ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρᾳ κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ὁ πρόδρομος ἐτέχθη, καθ' B ἣν ἡμέραν ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα τὸ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων.

His diebus exiit edictum a Cæsare Augusto ut describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima facta est Cyrinio Syriæ præside. Et ibant omnes ut describerentur, singuli in suam civitatem. Ascendit autem et Joseph a Galilæa civitate Nazareth in Judæam civitatem David, quæ vocatur Bethleem, eo quod esset de domo et familia David, ut describeretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante. Factum est autem cum essent ibi, impleti sunt dies ut pareret. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio, quia non erat eis locus in diversorio. Et pastores erant in regione eadem vigilantes et custodientes vigilias noctis super gregem suum. Et ecce angelus Domini stetit juxta illos, et gloria Domini circumfulsit illos, et timuerunt timore magno. Et dixit illis angelus: « Nolite timere, ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo, quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David, quemadmodum scriptum est: Ipse qui loquor, ecce adsum. »

Ἐν ταύταις[18] δὲ ταῖς ἡμέραις ἐξῆλθεν δόγμα παρὰ Καίσαρος Αὐγούστου ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Αὕτη ἡ ἀπογραφὴ πρώτη ἐγένετο ἡγεμονεύοντος τῆς Συρίας Κυρινίου, καὶ ἐπορεύοντο πάντες ἀπογράφεσθαι, ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Ἀνέβη δὲ καὶ Ἰωσὴφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐκ πόλεως Ναζαρὲθ εἰς τὴν Ἰουδαίαν εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἥτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ, ἀπογράψασθαι σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ γυναικὶ, οὔσῃ ἐγκύῳ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἔτεκεν τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέθηκεν αὐτὸν C ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι. Καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ τῇ αὐτῇ ἀγραυλοῦντες καὶ φυλάσσοντες φυλακὰς τῆς νυκτὸς ἐπὶ τὴν ποίμνην αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐπέστη αὐτοῖς, καὶ δόξα Κυρίου περιέλαμψεν αὐτοὺς, καὶ ἐφοβήθησαν φόβον μέγαν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ ἄγγελος· « Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· ἰδοὺ γὰρ εὐαγγελίζομαι ὑμῖν χαρὰν μεγάλην, ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστιν Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαβὶδ, καὶ καθὼς γέγραπται[19], Αὐτὸς ὁ λαλῶν ἰδοὺ πάρειμι. »

Quod si deinde voluerimus nosse feriam qua Christus verus Deus noster natus est, ponimus hoc præsenti anno unam epactam solis, cui adjicimus a principio primi mensis dies Aprilis XXX, Maii XXXI, Junii XXX, Julii XXXI, Augusti XXXI, Septembris XXX, Octobris XXXI, Novembris XXX, Decembris XXV, qui efficiunt dies CCLXX. Hos deinde septuplica, duc septem in XXX, efficiunt CCX; septem in VIII erunt LVI; reliqua sunt IV.

Εἶτα γνῶναι βουλόμενοι καὶ τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ἐτέχθη Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, τίθεμεν τὴν[20] κατὰ τὸ παρὸν ἔτος μίαν ἐπακτὴν τοῦ ἡλίου, καὶ ταύτῃ προστιθέντες ἀπὸ ἀρχῆς τοῦ πρώτου μηνὸς D ἡμέρας Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουνίου λ', Ἰουλίου λα', Αὐγούστου λα', Σεπτεμβρίου λ', Ὀκτωβρίου λα', Νοεμβρίου λ', Δεκεμβρίου κε', γίνονται σο', ταύτας ἑβδόμου, ζ' λ' γίνονται σι', ζ' η' νϛ', λοιπὰ δ'.

DUCANGII NOTÆ.

(42) *Εἶτα γνῶναι.* Scribit Petavius lib. IX *De doctr. temp.* cap. 3 et 4, auctorem Chronici in anno Christi Natalis fœde lapsum, ut supra monui, de quo pluribus agit loco laudato, et libro XII, cap. 1 et seqq., præter cæteros chronologos, qui id argumentum fusioribus commentariis data opera sunt prosecuti: quibus addere placuit sub finem istius Chronici excerpta de Natali Christi, necdum, si non fallor, edita, tum ex Chronico Eusebii, tum ex Hesychio, cujus alia quædam exstant, cujusque meminit Justinianus in Edicto de fide, p. 571 istius edit.

VARIÆ LECTIONES.

[16] ἐννεαμηναῖος P. [17] οὖν om. P. [18] ἐν ταύταις. Luc. II. [19] γέγραπται. Isa. LVIII, 9. [20] τίθεμεν τὴν, τίθεμεν P.

qui primus Hierosolymitanum thronum exornavit, et Joses, et Simon, ac Judas: hi sunt qui ab initio ipsimet inspexere, fuereque ministri usque ad tricesimum annum magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi secundum carnem apparitionis.

Ex Basilio magno.

Simeonis verba ad Mariam nihil varium habent aut altum. Benedixit enim illi Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus: «Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur. Et tuam ipsius animam pertransibit gladius.» Neque enim minus dubium mihi videtur, quomodo idem in ruinam et resurrectionem sit positus, et quid sit signum cui contradicetur: et tertio, quomodo Mariæ animam pertransibit gladius. Existimo ergo Dominum esse positum in ruinam et resurrectionem, non aliis cadentibus et aliis resurgentibus: sed malo potius, quod in nobis ipsis est, ruente, et eo quod melius est resurgente. Etenim Domini in terras adventus eam vim habet, ut corporis appetitus convellat, et animæ naturam rursum excitet. Cum dicit Paulus: «Quando infirmor, potens sum,» idem infirmatur et potens est: nimirum infirmatur carne, valet autem spiritu. Ita Dominus non aliis quidem causam præbet cadendi, aliis surgendi: nam qui cadunt, de statu videlicet cadunt, in quo antea fuerant. Nullo modo enim stat qui non credit, et semper cum serpente serpit. Non habet ergo unde cadat, quia per incredulitatem dejectus semper jacet. Primum beneficium est, ut quæ in peccato stant, cadant et moriantur, deinde rursum per justitiam resurgant, utrumque cognitione Christi nobis largiente. Cadant ergo deteriora, ut occasionem resurgendi capiant. Nisi prius libido ceciderit, temperantia non resurget: nisi sensus animalis prius fuerit contritus, rationis vigor in nobis non efflorescet. Ita ergo positus est in ruinam et resurrectionem multorum. «In signum autem cui contradicetur:» signum proprie in sacris Litteris pro cruce sumitur. Moyses enim serpentem in signo proposuit, hoc est in cruce, quod rei alicujus insolitæ et occultæ est indicium, quod ab omnibus quidem videtur, sed ab iis duntaxat qui valent ingenio intelligitur. Cum igitur altercari non desinant, de Domini inhumanatione, dum alii corpus assumpsisse contendunt, alii absque corpore in terris versatum, alii corpus habuisse passibile, alii in phantastico corpore adventum suum adimplesse: alii terrenum, cœleste alii corpus assumpsisse, alii

A Ἰάκωβος ὁ πρῶτος τῶν [32] ἐν Ἱεροσολύμοις κατακοσμήσας θρόνον, καὶ Ἰωσῆς, καὶ Σίμων (48), καὶ Ἰούδας· οὗτοί εἰσιν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται ἕως τοῦ τριακοστοῦ ἔτους τῆς κατὰ σάρκα ἐπιφανείας τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἐκ τοῦ μεγάλου Βασιλείου [33] (49).

Τὰ τοῦ Συμεὼν ῥήματα πρὸς τὴν Μαρίαν οὐδὲν ἔχει ποικίλον οὐδὲ βαθύ. Ηὐλόγησε γὰρ αὐτοὺς [34] Συμεὼν καὶ εἶπε πρὸς Μαριὰμ τὴν μητέρα αὐτοῦ· «Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία.» Καίτοι ἐμοὶ οὐδὲν ἧττον φαίνεται ἄπορον πῶς ὁ [35] αὐτὸς εἰς πτῶσιν κεῖται καὶ εἰς ἀνάστασιν, καὶ τί τὸ σημεῖον
B τὸ ἀντιλεγόμενον, καὶ τρίτον **204** πῶς τῆς Μαρίας τὴν ψυχὴν διελεύσεται ἡ ῥομφαία. Ἡγοῦμαι τοίνυν εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν εἶναι τὸν Κύριον οὐχ ἄλλων πιπτόντων καὶ ἄλλων ἀνισταμένων, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἐν ὑμῖν χείρονος καταπίπτοντος καὶ τοῦ βελτίονος διανισταμένου [36]. Καθαιρετικὴ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν παθῶν ἐστιν ἡ τοῦ Κυρίου ἐπιφάνεια, διεγερτικὴ δὲ τῶν τῆς ψυχῆς ἰδιωμάτων. Ὡς ὅταν λέγει Παῦλος [37]· «Ὅταν ἀσθενῶ, δυνατός εἰμι,» ὁ αὐτὸς ἀσθενεῖ καὶ δύναται· ἀλλ' ἀσθενεῖ μὲν τῇ σαρκὶ, δυνατὸς δέ ἐστι τῷ πνεύματι. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος οὐχὶ τοῖς μὲν τοῦ πίπτειν τὰς ἀφορμὰς παρέχει, τοῖς δὲ τοῦ ἀνίστασθαι· οἱ γὰρ πίπτοντες ἀπὸ τῆς στάσεως ἐν ᾗ ποτε ἦσαν καταπίπτουσιν δηλον-
C ότι· οὐδέποτε δὲ στήκει [38] ὁ ἄπιστος, ἀεὶ συρόμενος μετὰ τοῦ ὄφεως συνέπεται [39]. Οὐκ ἔχει οὖν ὅθεν πέσῃ διὰ τὸ καταβεβλῆσθαι τῇ ἀπιστίᾳ. Πρώτη εὐεργεσία τοῦ στήκοντα [40] τῇ ἁμαρτίᾳ πεσεῖν καὶ ἀποθανεῖν, εἶτα ζῆσαι τῇ δικαιοσύνῃ καὶ ἀναστῆναι, τῆς εἰς Χριστὸν γνώσεως ἑκάτερον ἡμῖν χαριζομένης. Πιπτέτω τὰ χείρονα, ἵνα λάβῃ καιρὸν τὰ βελτίω πρὸς τὴν ἀνάστασιν. Ἐὰν μὴ πέσῃ πορνεία, σωφροσύνη οὐκ ἀνίσταται· ἐὰν μὴ ἀλογία συντριβῇ, τὸ λογικὸν ἐν ἡμῖν οὐκ ἀνθήσει. Οὕτως οὖν εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν [41]. *Εἰς δὲ σημεῖον ἀντιλεγόμενον*, κυρίως σημεῖον ἔγνωμεν παρὰ τῇ Γραφῇ τὸν σταυρὸν εἰρημένον. Ἔθηκεν γὰρ Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐπὶ σημείου, τουτέστιν ἐπὶ σταυροῦ, ὃ σημεῖόν ἐστι παραδόξου τινὸς καὶ ἀφανοῦς πράγματος ἐνδεικτι-
D κὸν, ὁρώμενον μὲν παρὰ αὐτῶν, νοούμενον δὲ παρὰ τῶν ἐντρεχῶν τὴν διάνοιαν. Ἐπεὶ οὖν οὐ παύονται ζυγομαχοῦντες περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως [42] τοῦ Κυρίου, οἱ μὲν ἀνειληφέναι [43] σῶμα, οἱ δὲ ἀσώματον αὐτοῦ τὴν ἐπιδημίαν γεγενῆσθαι διοριζόμενοι, καὶ οἱ μὲν παθητὸν ἐσχηκέναι [44] τὸ σῶμα, οἱ δὲ φαντασίᾳ

DUCANGII NOTÆ.

(48) *Σιμών*. Epiphan. Συμεών.
(49) *Ἐκ τοῦ μεγάλου Βασιλείου*. Totum hoc ex S. Basilio excerptum lemma, usque ad vocem Ἀμήν, omittit cod. Holstenii.

VARIÆ LECTIONES.

[32] τῶν τοῦ P. [33] Βασιλίου V. [34] αὐτὴν P. [35] ὁ om. P. [36] διαναστaμένου P. [37] Παῦλος. II Cor. XII, 10. [38] εἱστήκει P. [39] συνέρπεται P. [40] εὐεργεσία τὰ ἑστήκοντα P. [41] πολλῶν κεῖται P. [42] ἀνθρωποποιήσεως P ex conjectura Raderi, ἀνθρωπήσεως R. [43] ἀνειληφὲν R, ἀνειληφέναι m. R. [44] ἐσχέναι R, ἐσχηκέναι m. R.

Igitur xxv mensis Dystri, (seu Martii) tempus semestre conceptionis Elisabeth impletur : propterea dicit evangelista : « Mense autem sexto missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph de domo et familia David, et nomen virginis Maria. Et ingressus angelus ad eam, dixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum. Illa vero turbata est in sermone ejus, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et dixit angelus ad eam : Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Iste erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus thronum David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens angelus, dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi; propterea quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in utero suo; et hic mensis est sextus illi quæ vocatur sterilis, quia non impossibile erit apud Deum omne verbum. » Dixit autem Maria ad angelum : « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Et discessit ab ea angelus.

A Τῇ κε' τοίνυν [87] (35) **198** τοῦ Δύστρου [88] μηνὸς συμπληροῦται ὁ ἑξαμηνιαῖος χρόνος τῆς συλλήψεως τῆς Ἐλισάβετ · διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς [89] λέγει · « Ἐν δὲ τῷ μηνὶ τῷ ϛ' ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ᾗ ὄνομα Ναζαρὲτ, πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβίδ· καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθένου Μαριάμ. Καὶ εἰσελθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν εἶπεν · Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη, καὶ διελογίζετο ποταπὸς [90] εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος. Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν · Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ · εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ [91] ἐν γαστρὶ καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ υἱὸς B Ὑψίστου κληθήσεται, καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας · καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον · Πῶς ἔσται μοι [92] τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ · Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι · διὸ καὶ τὸ [93] γεννώμενον [94] ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ ἡ συγγενής σου καὶ αὐτὴ συνειληφυῖα υἱὸν ἐν γήρει (36) [95] αὐτῆς, καὶ οὗτος μὴν ἕκτος ἐστὶν αὐτῇ, τῇ καλουμένῃ στείρᾳ· ὅτι οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα. » Εἶπεν δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον · « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ [96] ῥῆμά σου. » Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος.

Hoc ergo die, xxv, inquam, secundum Romanos Martii mensis, catholica et apostolica Dei Ecclesia, ex sanctorum doctorum traditione, sanctæ Dominæ nostræ gloriosæ Dei Genitricis et semper Virginis Mariæ Annuntiationem celebrat.

C Ἐν ταύτῃ τοίνυν τῇ ἡμέρᾳ, λέγω δὲ τῇ κε' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνὸς, παραλαβοῦσα ἀπὸ τῶν θεοφόρων διδασκάλων ἑορτάζει τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ἁγίας Δεσποίνης ἡμῶν ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας ἡ τοῦ Θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Sexto igitur mense Elisabeth completo, quemadmodum superius dictum est, xxv juxta Romanos Martii mensis, eoque incipiente septimo, in utero secundum humanitatem concepit sanctissima et intemerata ac benedicta semper Virgo et Dei Genitrix Maria, æternum ac ejusdem cum Patre et Spiritu sancto essentiæ unigenitum Filium, Verbum, Christum, verum Deum nostrum : et statim in utero ejus secundum hypostasin unio, in qua arca exsors corruptionis ingressa est in terram promissionis, et

Τοῦ οὖν ἕκτου μηνὸς τῇ Ἐλισάβετ συμπληρουμένου, καθὰ πρόκειται, τῇ κε' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνὸς, καὶ ἐν ταύτῃ ἀρχομένου αὐτῇ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς, συνέλαβεν ἐν γαστρὶ κατὰ σάρκα τὸν ἀΐδιον καὶ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον, Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν, ἡ παναγία, ἄχραντος, εὐλογημένη, Ἀειπαρθένος καὶ Θεοτόκος Μαρία. Καὶ εὐθέως ἤρ- D ξατο ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, ἐν ᾗ ἡ [97] ἄσηπτος κιβωτὸς εἰσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς

DUCANGII NOTÆ.

(35) *Τοίνυν*. Sic edidimus ex Holstenio, pro τὰ νῦν, uti ediderat Raderus, licet ita præferat cod. Vatic.

(36) *Ἐν γήρει*. Ita cod. Vatic. et Holstenii, ut et Lucæ I, 36. Perperam ἐν γαστρὶ Raderus.

VARIÆ LECTIONES.

[87] τοίνυν. τανυν RV. [88] σύστρου R. [89] ὁ εὐαγγελιστής. Luc. I, 26. [90] ποταπῶς; εἶ V. [91] συλλήψει — τέξει V. [92] μοι om. P. [93] τὸ om. P. [94] γενόμενον V. [95] γήρει. γαστρὶ P. [96] τὸ om. R. [97] ἡ om. R.

A Surgens autem Maria diebus illis, profecta ex Nazareth per triduum, peracto Hierosolymis Paschate, septemque Azymorum diebus adimpletis, cum festinatione petiit per montana civitatem Juda, quæ distabat milliaribus XII, et ingressa est domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth. Et factum est, ut audivit Elisabeth salutationem Mariæ, exsultavit infans in utero ejus, et repleta Spiritu sancto Elisabeth, exclamavit voce magna, et dixit : « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. Et unde mihi hoc, ut veniat mater Domini ad me? Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit infans in utero meo in exsultatione. Et beata quæ credidisti, quoniam perficientur quæ dicta sunt tibi a Domino. » Et dixit Maria :

Ἀναστᾶσα[97] δὲ Μαριὰμ ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις, καὶ ἐλθοῦσα ἐκ Ναζάρετ διὰ γ', καὶ τελέσασα τὸ Πάσχα ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰς τῶν Ἀζύμων ζ' ἡμέρας, ἐπορεύθη εἰς τὴν ὀρεινὴν μετὰ σπουδῆς εἰς πόλιν Ἰούδα, οὖσαν ἀπὸ μιλίων ιβ'. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν[98] οἶκον Ζαχαρίου, καὶ ἠσπάσατο τὴν Ἐλισάβετ. Καὶ ἐγένετο, ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς, καὶ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ, καὶ ἀνεφώνησεν φωνῇ μεγάλῃ, καὶ εἶπεν· **200** « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Καὶ πόθεν μοι τοῦτο, ἵνα ἔλθῃ ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου[99] πρός με; Ἰδοὺ γὰρ ὡς ἐγένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὦτά μου, ἐσκίρτησε τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ κοιλίᾳ μου. Καὶ μακαρία ἡ πιστεύσασα, ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαλημένοις[1] αὐτῇ παρὰ Κυρίου. » Καὶ εἶπεν Μαριάμ·

B « Magnificat anima mea Dominum, et exsultavit spiritus meus in Deo Salvatore meo. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes. Quia fecit mihi magnalia qui potens est, et sanctum nomen ejus. Et misericordia ejus in generationes generationum timentibus eum. Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui. Deposuit potentes de thronis, et exaltavit humiles. Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes. Suscepit Israel puerum suum recordatus misericordiæ suæ. Sicut locutus est ad patres notros, Abraham et semini ejus in sæculum. »

« Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, καὶ ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ[2] Σωτῆρί μου, ὅτι ἐπέβλεψεν[3] ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς δούλης αὐτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαὶ, ὅτι ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατὸς, καὶ ἅγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ εἰς γενεὰς γενεῶν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ, διεσκόρπισεν ὑπερηφάνους διανοίᾳ καρδίας αὐτῶν, καθεῖλε δυνάστας ἀπὸ θρόνων καὶ ὕψωσεν ταπεινούς. Πεινῶντας ἐνέπλησεν ἀγαθῶν, καὶ πλουτοῦντας ἐξαπέστειλεν κενούς. Ἀντελάβετο Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ μνησθῆναι ἐλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραὰμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα. »

C Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus, et reversa est in domum suam. Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium, et audiverunt vicini et cognati ejus, quod Dominus magnificasset cum ea misericordiam suam, et congratulabantur ei. Et factum est, octavo die venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui, Zachariam. Et respondens mater ejus dixit : « Nequaquam : sed Joannes vocabitur. » Et dixerunt ad eam : « Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine. » Innuebant autem patri ejus, quid vellet vocari eum. Et postulans pugillares scripsit dicens : « Joannes est nomen ejus. » Et mirati sunt omnes. Apertum est autem illico os ejus, et soluta est lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum. Et factus est super omnes timor circumhabitantes, et in tota regione montana Judææ dicebantur omnia verba hæc. Et posuerunt omnes audientes in corde suo dicentes : « Quis putas puer iste erit? et manus Domini erat cum eo. » Et Zacharias pater ejus repletus Spiritu sancto prophetavit, dicens : « Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebi suæ. Et excitavit cornu

Ἔμεινε δὲ Μαριὰμ σὺν αὐτῇ ὡσεὶ μῆνας τρεῖς, καὶ ὑπέστρεψεν εἰς[4] τὸν οἶκον αὐτῆς. Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν· καὶ ἤκουσαν οἱ περίοικοι καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτῆς ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ μετ' αὐτῆς, καὶ συνέχαιρον αὐτῇ. Καὶ ἐγένετο, τῇ ἡμέρᾳ τῇ η' ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκάλουν αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ζαχαρίαν. Καὶ ἀποκριθεῖσα ἡ μήτηρ αὐτοῦ, εἶπεν· « Οὐχὶ, ἀλλὰ κληθήσεται Ἰωάννης. » Καὶ εἶπαν πρὸς αὐτὴν, ὅτι « Οὐδείς ἐστιν ἐκ τῆς συγγενείας σου ὃς καλεῖται τῷ ὀνόματι τούτῳ. » Ἐνένευον δὲ τῷ πατρὶ αὐτοῦ τὸ[5] τί ἂν θέλοι καλεῖσθαι αὐτόν. Καὶ αἰτήσας πινακίδιον ἔγραψεν λέγων· « Ἰωάννης ἐστὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ ἐθαύμασαν πάντες. Ἀνεῴχθη δὲ τὸ στόμα αὐτοῦ παραχρῆμα, καὶ ἐλύθη ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ ἐλάλει D εὐλογῶν τὸν Θεόν. Καὶ ἐγένετο ἐπὶ πάντας φόβος τοὺς περιοικοῦντας αὐτοὺς, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ὀρεινῇ τῆς Ἰουδαίας ἐλαλεῖτο πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα. Καὶ ἔθεντο πάντες οἱ ἀκούσαντες ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν λέγοντες· « Τί ἄρα τὸ παιδίον τοῦτο ἔσται; καὶ χεὶρ Κυρίου ἦν μετ' αὐτοῦ. » Καὶ Ζαχαρίας ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου, καὶ προεφήτευσεν

VARIÆ LECTIONES.

[97] ἀναστᾶσα. Luc. I, 39. [98] τὸν om. P. [99] μου om. P. [1] λελαμένοις V. [2] τῷ alterum om. P. [3] ἔβλεψεν P. [4] τὸν om. P. [5] τὸ om. P.

λέγων· « Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι A ἐπεσκέψατο καὶ ἐποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ. Καὶ ἤγειρεν κέρας σωτηρίας ἡμῖν ἐν τῷ οἴκῳ Δαβὶδ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ, καθὼς ἐλάλησεν διὰ στόματος τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος προφητῶν αὐτοῦ. Σωτηρίαν ἐξ ἐχθρῶν ἡμῶν καὶ ἐκ χειρὸς πάντων τῶν μισούντων ἡμᾶς· ποιῆσαι ἔλεος μετὰ τῶν πατέρων **201** ἡμῶν, καὶ μνησθῆναι διαθήκης ἁγίας αὐτοῦ. Ὅρκον ὃν ὤμοσεν πρὸς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν τοῦ δοῦναι ἡμῖν. Ἀφόβως ἐκ χειρὸς τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν ῥυσθέντας λατρεύειν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν. Καὶ σὺ, παιδίον, προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ[6] γὰρ[7] πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ τοῦ δοῦναι γνῶσιν σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ ἐν ἀφέσει ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Διὰ σπλάγχνα B ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν, ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς, ἀνατολὴ ἐξ ὕψους. Ἐπιφανεῖ[8] τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις τοῦ κατευθῦναι τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. »

salutis nobis, in domo David pueri sui. Sicut locutus est per os sanctorum a sæculo prophetarum ejus. Salutem ex inimicis nostris et de manu omnium qui oderunt nos. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, et memorari testamenti sui sancti. Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum daturum se nobis. Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati serviamus illi. In sanctitate et justitia coram ipso omnibus diebus nostris. Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis, præibis ante faciem Domini parare vias ejus. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum. Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos oriens ex alto. Illuminare his qui in tenebris et umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Τὸ δὲ παιδίον ηὔξανεν καὶ ἐκραταιοῦτο[9] πνεύματι, καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις ἕως ἡμέρας ἀναδείξεως αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰσραήλ.

Puer autem crescebat et confortabatur spiritu. Et erat in desertis usque ad diem ostensionis suæ ad Israel.

Εἰς Ἰωάννην τὸν πρόδρομον.

Οὗτος ὁ μείζων πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, ὁ ἔτι[10] (40) ἐν κοιλίᾳ[11] Πνεύματος ἁγίου πλησθεὶς, καὶ σκιρτῶν, καὶ ἐπειγόμενος προδραμεῖν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, ὁ μέγας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὁ πρόδρομος τοῦ Κυρίου, ὁ ἑτοιμάζων αὐτῷ λαὸν κατεσκευασμένον, ὁ τῶν προφητῶν ἀνώτερος καὶ τῶν ἀποστόλων προγενέστερος, ὁ μέσος τῆς Παλαιᾶς καὶ C Καινῆς Διαθήκης, ὁ τελευταῖος ἐν νόμῳ καὶ τῆς νέας ὑποδείκτης, ὁ παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσιν ὑποδεικνὺς[12], ὁ τῇ σκληραγωγίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπεραίρων[13] καὶ τῇ διακονίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπερβὰς, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλίου προελθὼν καὶ τὸν Ἠλίαν ὑπερβαίνων τῷ βαπτίζειν τὸν Κύριον, ὁ λύχνος ὁ καιόμενος πρὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, οὗτος παρόντα τὸν Κύριον ὑποδείκνυσι λέγων· « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, » ἀμνὸν ὡς θυόμενον καλέσας καὶ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου αἴροντα ὡς ἀπαλλάττοντα τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀφθάρτους, καὶ ἀθανάτους, καὶ ἀτρέπτους ἀποτελῶν. Τοιαύτης διακονίας καὶ τοιούτων πραγμάτων μηνυτὴς[14] ἠξιώθη ὁ μέγας Ἰωάννης εἶναι.

De Joanne Præcursore.

Hic omnibus major hominibus Joannes Baptista, qui in utero repletus Spiritu sancto exsultavit, festinans præcurrere Domino suo, magnus coram Deo, Præcursor Domini, qui paravit ipsi plebem perfectam, excelsior prophetis, antiquior apostolis, medius inter Novum et Vetus Testamentum, ultimus in lege veteri, et novæ indigitator, qui præsentem Dominum Christum omnibus ostendit, qui vitæ asperitate homines universos superavit, qui in spiritu et virtute Eliæ ambulans, ipsum etiam Eliam præcelluit, dum Dominum baptizavit, lucerna ardens ante Solem justitiæ. Hic præsentem Dominum ostendit, dicens : « Ecce Agnus Dei qui tollit peccatum mundi, » agnum ut sacrificandum appellans, quique peccatum mundi tolleret, et absolveret mundum a peccato, per resurrectionem, incorruptis iis, immortalibus et immutabilibus effectis. Hujusmodi ministerii, taliumque rerum nuntius esse magnus Joannes.

Εἶτα θέλοντες (41) γνῶναι καὶ πόστῃ[15] τοῦ μηνὸς D ἐτέχθη ὁ πρόδρομος, εὑρίσκομεν ὡς ὁ ἐννεαμη-

Porro qui nosse volet quota mensis die natus est Præcursor, deprehendemus novem mensium sola-

DUCANGII NOTÆ.

(40) *Ὁ ἔτι.* Vocem ἔτι addidimus ex Holstenio.

(41) *Εἶτα θέλοντες.* Raderus adnotatiunculam istam hic apposuit. Inquiritur juxta auctoris hujus mentem, feria hoc modo : summa annorum a rerum conditu propositorum, bissextorum et dierum ab initio anni currentis usque ad diem datum dividitur per 7, quod restat, est feriæ quæsitæ index. Ut in nostro proposito, anni sunt 5507. bissexti 1376. dies ad initio anni currentis usque ad 24 Junii 175. summa omnium 7058 per septem divisa, relinquit 2, indicem feriæ secundæ. Vide præterea Petavium in Auctario operis *De doctr. temp.* lib. VIII, cap. 3.

VARIÆ LECTIONES.

[6] προπορεύσει PV. [7] γὰρ om. R. [8] ἐπιφάναι R. [9] ἐκραταιοῦ (ἐκραταιοῦτο corrigitur in Emend. p. 920) τῷ π. R, ἐκραταιοῦτο τῷ π. P. [10] ἔτι om. R. [11] τῇ κοιλίᾳ P. [12] δεικνὺς P. [13] ὑπεραίρων — ἀνθρώπους om. P. [14] μηνυθὴς P. [15] πόσῃ P.

tempus conceptionis Elisabeth in XXIV mensis A
compleri.

inde, si nosse etiam velimus feriam qua in lu-
est editus, ponimus V. MDVII uno dempto : his
imus quartam partem, hoc est MCCCLXXVI, et exsi-
nt VI. MDCCCXXXII. Hoc quidem divide in VII, VII,
ro in DCCCC, et prodibunt VI. MCCC ; duc VII in
XX, nascentur DLX ; duc VII in III, prodibunt XXI ;
linquitur I, huic addimus XXX dies Aprilis, XXXI
aii, XXIV Junii, fiunt LXXXVI ; quæ divide per VII, septies X, efficiunt LXX ; divide VII per II, fiunt XIV,
eliqua sunt II.

Ex his discimus feria II hebdomadis hoc præsenti
anno natum Præcursorem, quo die creavit Deus fir-
mamentum in medio aquarum.

His diebus exiit edictum a Cæsare Augusto ut
describeretur universus orbis. Hæc descriptio prima
facta est Cyrinio Syriæ præside. Et ibant omnes ut
describerentur, singuli in suam civitatem. Ascendit
autem et Joseph a Galilæa civitate Nazareth in Ju-
dæam civitatem David, quæ vocatur Bethleem, eo
quod esset de domo et familia David, ut describe-
retur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante.
Factum est autem cum essent ibi, impleti sunt dies
ut pareret. Et peperit filium suum primogenitum,
et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præ-
sepio, quia non erat eis locus in diversorio. Et pa-
stores erant in regione eadem vigilantes et custo-
dientes vigilias noctis super gregem suum. Et ecce
angelus Domini stetit juxta illos, et gloria Domini
circumfulsit illos, et timuerunt timore magno. Et
dixit illis angelus : « Nolite timere, ecce enim evan-
gelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni
populo, quia natus est vobis hodie Salvator, qui est
Christus Dominus, in civitate David, quemadmodum
scriptum est : Ipse qui loquor, ecce adsum. »

Quod si deinde voluerimus nosse feriam qua Chri-
stus verus Deus noster natus est, ponimus hoc præ-
senti anno unam epactam solis, cui adjicimus a
principio primi mensis dies Aprilis XXX, Maii XXXI,
Junii XXX, Julii XXXI, Augusti XXXI, Septembris XXX, D
Octobris XXXI, Novembris XXX, Decembris XXV, qui
efficiunt dies CCLXX. Hos deinde septuplica, duc se-
ptem in XXX, efficiunt CCX ; septem in VIII erunt LVI ;
reliqua sunt IV.

νιαῖος[16] ἡλιακὸς χρόνος τῆς συλλήψεως τῆς Ἐλισά-
βετ συμπληροῦται εἰς τὴν εἰκάδα τετάρτην τοῦ Ἰου-
νίου μηνός.

Εἶτα γνῶναι (42) βουλόμενοι καὶ τὴν ἡμέραν καθ'
ἣν ἐτέχθη, τίθεμεν τὰ ,εφζ' παρὰ τὸ ἕν, καὶ συνάπτο-
μεν αὐτοῖς τὸ τέταρτον, τουτέστιν ἄλλα ,ατος'· γί-
νονται ,ϛωπβ'. Μέρισον εἰς ζ'· ζ' **202** ϡ', ,ϛτ'· ζ'
π', φξ'· ζ' γ'. κα'· λοιπὸν α'· ταύτῃ προστίθεμεν
Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουνίου κδ', γίνονται πϛ'·
λῦσον εἰς ζ', ζ' ι' ο', ζ β' ιδ', λοιπὸν β'.

Ἔγνωμεν οὖν[17] ὡς ἐν δευτέρᾳ τῆς ἑβδομάδος
ἡμέρᾳ κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ὁ πρόδρομος ἐτέχθη, καθ'
B ἣν ἡμέραν ἐδημιούργησεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα τὸ ἐν
μέσῳ τῶν ὑδάτων.

Ἐν ταύταις[18] δὲ ταῖς ἡμέραις ἐξῆλθεν δόγμα παρὰ
Καίσαρος Αὐγούστου ἀπογράφεσθαι πᾶσαν τὴν οἰ-
κουμένην. Αὕτη ἡ ἀπογραφὴ πρώτη ἐγένετο ἡγεμο-
νεύοντος τῆς Συρίας Κυρινίου, καὶ ἐπορεύοντο πάν-
τες ἀπογράφεσθαι, ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. Ἀν-
έβη δὲ καὶ Ἰωσὴφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐκ πόλεως Να-
ζαρὲθ εἰς τὴν Ἰουδαίαν εἰς πόλιν Δαβίδ, ἥτις κα-
λεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πα-
τριᾶς Δαβίδ, ἀπογράψασθαι σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνη-
στευμένῃ αὐτῷ γυναικὶ, οὔσῃ ἐγκύῳ. Ἐγένετο δὲ ἐν
τῷ εἶναι αὐτοὺς ἐκεῖ, ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ
τεκεῖν αὐτὴν, καὶ ἔτεκεν τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτό-
τοκον, καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέθηκεν αὐτὸν
C ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ κατα-
λύματι. Καὶ ποιμένες ἦσαν ἐν τῇ χώρᾳ τῇ αὐτῇ
ἀγραυλοῦντες καὶ φυλάσσοντες φυλακὰς τῆς νυκτὸς
ἐπὶ τὴν ποίμνην αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου
ἐπέστη αὐτοῖς, καὶ δόξα Κυρίου περιέλαμψεν αὐτοὺς,
καὶ ἐφοβήθησαν φόβον μέγαν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ
ἄγγελος· « Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· ἰδοὺ γὰρ εὐαγγελί-
ζομαι ὑμῖν χαρὰν μεγάλην, ἥτις ἔσται παντὶ τῷ
λαῷ, ὅτι ἐτέχθη ὑμῖν σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστιν Χριστὸς Κύριος, ἐν πόλει Δαβίδ, καὶ καθὼς γέγραπται[19],
Αὐτὸς ὁ λαλῶν ἰδοὺ πάρειμι. »

Εἶτα γνῶναι βουλόμενοι καὶ τὴν ἡμέραν καθ' ἣν
ἐτέχθη Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, τίθεμεν τὴν
κατὰ τὸ παρὸν ἔτος μίαν ἐπακτὴν τοῦ ἡλίου, κα
ταύτῃ προστιθέντες ἀπὸ ἀρχῆς τοῦ πρώτου μην
ἡμέρας Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουνίου λ', Ἰο
λίου λα', Αὐγούστου λα', Σεπτεμβρίου λ', Ὀκτ
βρίου λα', Νοεμβρίου λ', Δεκεμβρίου κε', γίνονται
ταύτας ἑβδόμου, ζ' λ' γίνονται σι', ζ' η' νϛ',
πὰ δ'.

DUÇANGII NOTÆ.

(42) *Εἶτα γνῶναι*. Scribit Petavius lib. IX *De doctr. temp.* cap. 3 et 4, auctorem Chronici in anno Christi Natalis fœde lapsum, ut supra monui, de quo pluribus agit loco laudato, et libro XII, cap. 1 et seqq.. præter cæteros chronologos, qui id argumentum fusioribus commentariis data opera sunt prosecuti : quibus addere placuit sub finem i Chronici excerpta de Natali Christi, necdum, s fallor, edita, tum ex Chronico Eusebii, tu Hesychio, cujus alia quædam exstant, cujusqu minit Justinianus in Edicto de fide, p. 571 edit.

VARIÆ LECTIONES.

[16] τίθεμ ... [17] οὖν om. P. [18] ἐν ταύταις. Luc. II. [19] γέγραπται. Isa. LVIII, 9.

Ἔγνωμεν [21] οὖν ὡς καθ' ἣν ἡμέραν ἐδημιούργησεν τοὺς φωστῆρας, κατ' αὐτὴν ἐτέχθη Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, ὡς ὑπάρχων ἥλιος δικαιοσύνης.

Ἡρώδης δὲ (43) πρὸς ταῖς ἑτέραις αὐτοῦ μιαιφονίαις Σαλώμης τῆς ἰδίας ἀδελφῆς ἀναιρεῖ τὸν ἄνδρα. Γήμαντος [22] δὲ αὐτὴν ἑτέρου, καὶ τοῦτον [23] ἐπιπροστίθησιν (44). Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις τοὺς ὑφηγητὰς τῶν ἱερῶν νόμων καὶ τοὺς τῶν πατρίων ζηλωτὰς κτίννυσιν.

Colligimus ergo Christum verum Deum nostrum, utpote verum justitiæ solem, eo die natum, quo ipse luminaria condidit.

Herodes vero, præter alia scelera sua, sororis suæ Salomes conjugem interfecit. Hanc cum alius duxisset, illum pariter sustulit. Legum præterea interpretes, jurisque patrii amatores occidit.

[Ol. Iph.]

Ἰνδ. α' (45). μα'. ὑπ. Πουπλίου [24] (46) Καίσαρος καὶ Παύλου.

1. XLI. Ind. I. Publio Cæsare et Paulo coss. (A. a M. C. 5506.) 1. 195.

203 Τῇ πρώτῃ τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς ἡμέρᾳ δ', ὅτε ἐπλήσθησαν [25] ἡμέραι η', ἦλθον περιτεμεῖν τὸ παιδίον, καὶ ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦς, τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ. Εἶτα μετὰ ταῦτα ὡς ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτοῦ, κατὰ τὸν νόμον τὸν δοθέντα παρ' αὐτοῦ διὰ Μωϋσέως ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς [26] γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι « Πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν ἅγιον τῳ Κυρίῳ κληθήσεται. » Καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν ἐν τῷ ἱερῷ ἐδέξατο αὐτὸ Συμεὼν ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν τὸν Θεὸν καὶ εἶπεν· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ, ὅτι εἶδον [27] οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν καὶ δόξα [28] λαοῦ σου Ἰσραήλ. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία. »

Primo Januarii mensis die, feria IV, quando impleti sunt dies VIII, venerunt circumcidere puerum, et vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab angelo, priusquam in utero conciperetur. Porro cum impleti essent dies purificationis ejus, secundum legem ab ipso per Moysen datam, duxerunt eum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, quemadmodum scriptum est in lege Domini: « Quia omne masculinum adaperiens vulvam sanctum Domino vocabitur. » Et cum inducerent parentes puerum Jesum in templum, accepit eum Simeon in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit: « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum: quod parasti ante faciem omnium populorum. Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel. » Et paulo infra: « Ecce positus est hic in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur. Et tuam ipsius animam pertransibit gladius. »

Ταῦτα δὲ ἡμῖν παραδέδοται ἐκ τῶν [29] ἀπ' ἀρχῆς αὐτοπτῶν καὶ ὑπηρετῶν γενομένων τοῦ λόγου, παρ' ὧν [30] καὶ ὁ ἅγιος Λουκᾶς λαβὼν συνεγράψατο. Οἱ δὲ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται εἰσὶν ἡ ἁγία ἔνδοξος [31] καὶ κατὰ ἀλήθειαν Δέσποινα ἡμῶν Θεοτόκος, ἡ καὶ συντηρήσασα πάντα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς, καθὼς γέγραπται, καὶ ὁ δίκαιος Ἰωσὴφ ὁ μνηστὴρ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ (47)

Hæc nobis tradita sunt ab iis qui ab initio viderunt, et ipsimet, ac ministri Verbi exstiterunt, veluti sanctus Lucas, qui hæc ab illis accepta descripsit. Testes vero oculati et ministri sunt, sancta et gloriosa, et vere Domina nostra Dei Genitrix, quæ omnia servavit in corde suo, quemadmodum scriptum est, et justus Joseph sponsus illius, et filii illius Jacobus

DUCANGII NOTÆ.

(43) *Ἡρώδης δέ*. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger.

(44) *Ἐπιπροστίθησιν*. Id est, *hunc et superaddit*. Eusebius interfectum pariter ait, contra quam scribit Josephus. Vide Scaligerum.

(45) *μα'. Ἰνδ. α'*. Hactenus Fastis consularibus annos Urbis conditæ apposuimus: deinceps anni Christi apponentur, qui additi anno DCCLIII, eosdem annos U. C. exhibebunt.

(46) *Πουβλίου*. Ita etiam editio Scaligeri: sed legendum Γαΐου, ex Fastis, in quibus *C. Cæsar, et L. Æmilius Paulus* hoc anno coss. leguntur. Epiphanius hæres. 51, n. 22, cui concinunt Fasti Idatiani ex cod. ms. Λούκιον vocat, perperam, ut observat Petavius: nam Lucius Caii frater coss. designatus, antequam magistratum iniret, exstinctus est. Vide Grandamicum de Natali Christi p. 169, ubi de ejus circumcisione.

(47) *Καὶ υἱοὶ αὐτοῦ*. Vide Epiphan. in hæresi Harpocratianorum 27, n. 7, et in hæresi Antidicomarianitarum 78, n. 7, 8; Petrum Siculum in *Hist. Manichæorum* p. 18; Mich. Glycam in *Annalib.* pag. 208, 209, et hic infra p. 438; præterea Baronium in apparatu ad *Annal. eccl.* qui ista ex apocryphis desumpta pluribus ostendit, cujusmodi sunt quæ de hocce argumento damus ex Chronico ms. Symeonis Logothetæ, sub calcem istius operis.

VARIÆ LECTIONES.

[21] ἡμέρᾳ τετάρτῃ ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. m. P. [22] γαμήσαντος P sola. [23] τούτους R. [24] Πουβλίου P sola. [25] ὅτε ἐπλήσθησαν. Luc. II, 21. [26] καθώς. ὡς P. [27] ἴδον PV. [28] δόξαν P. [29] ἐκ τῶν αὐτῶν R. [30] παρ' ὧν. παρῶν RV, ὥσπερ P. [31] ἡ ἁγία ἡ ἔνδοξος P.

qui primus Hierosolymitanum thronum exornavit, et Joses, et Simon, ac Judas: hi sunt qui ab initio ipsimet inspexere, fuereque ministri usque ad tricesimum annum magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi secundum carnem apparitionis.

Ex Basilio magno.

Simeonis verba ad Mariam nihil varium habent aut altum. Benedixit enim illi Simeon, et dixit ad Mariam matrem ejus: «Ecce hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur. Et tuam ipsius animam pertransibit gladius.» Neque enim minus dubium mihi videtur, quomodo idem in ruinam et resurrectionem sit positus, et quid sit signum cui contradicetur: et tertio, quomodo Mariæ animam pertransibit gladius. Existimo ergo Dominum esse positum in ruinam et resurrectionem, non aliis cadentibus et aliis resurgentibus: sed malo potius, quod in nobis ipsis est, ruente, et eo quod melius est resurgente. Etenim Domini in terras adventus eam vim habet, ut corporis appetitus convellat, et animæ naturam rursum excitet. Cum dicit Paulus: «Quando infirmor, potens sum,» idem infirmatur et potens est: nimirum infirmatur carne, valet autem spiritu. Ita Dominus non aliis quidem causam præbet cadendi, aliis surgendi: nam qui cadunt, de statu videlicet cadunt, in quo antea fuerant. Nullo modo enim stat qui non credit, et semper cum serpente serpit. Non habet ergo unde cadat, quia per incredulitatem dejectus semper jacet. Primum beneficium est, ut quæ in peccato stant, cadant et moriantur, deinde rursum per justitiam resurgant, utrumque cognitione Christi nobis largiente. Cadant ergo deteriora, ut occasionem resurgendi capiant. Nisi prius libido ceciderit, temperantia non resurget: nisi sensus animalis prius fuerit contritus, rationis vigor in nobis non efflorescet. Ita ergo positus est in ruinam et resurrectionem multorum. «In signum autem cui contradicetur:» signum proprie in sacris Litteris pro cruce sumitur. Moyses enim serpentem in signo proposuit, hoc est in cruce, quod rei alicujus insolitæ et occultæ est indicium, quod ab omnibus quidem videtur, sed ab iis duntaxat qui valent ingenio intelligitur. Cum igitur altercari non desinant, de Domini inhumanatione, dum alii corpus assumpsisse contendunt, alii absque corpore in terris versatum, alii corpus habuisse passibile, alii in phantastico corpore adventum suum adimplesse: alii terrenum, cœleste alii corpus assumpsisse, alii

A Ἰάκωβος ὁ πρῶτος τῶν [32] ἐν Ἱεροσολύμοις κατακοσμήσας θρόνον, καὶ Ἰωσῆς, καὶ Σίμων (48), καὶ Ἰούδας· οὗτοί εἰσιν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται ἕως τοῦ τριακοστοῦ ἔτους τῆς κατὰ σάρκα ἐπιφανείας τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἐκ τοῦ μεγάλου Βασιλείου [33] (49).

Τὰ τοῦ Συμεὼν ῥήματα πρὸς τὴν Μαρίαν οὐδὲν ἔχει ποικίλον οὐδὲ βαθύ. Ηὐλόγησε γὰρ αὐτοὺς [34] Συμεὼν καὶ εἶπε πρὸς Μαριὰμ τὴν μητέρα αὐτοῦ· «Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία.» Καίτοι ἐμοὶ οὐδὲν ἧττον φαίνεται ἄπορον πῶς ὁ [35] αὐτὸς εἰς πτῶσιν κεῖται καὶ εἰς ἀνάστασιν, καὶ τί τὸ σημεῖον τὸ ἀντιλεγόμενον, B καὶ τρίτον **204** πῶς τῆς Μαρίας τὴν ψυχὴν διελεύσεται ἡ ῥομφαία. Ἡγοῦμαι τοίνυν εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν εἶναι τὸν Κύριον οὐκ ἄλλων πιπτόντων καὶ ἄλλων ἀνισταμένων, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἐν ὑμῖν χείρονος καταπίπτοντος καὶ τοῦ βελτίονος διανισταμένου [36]. Καθαιρετικὴ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν παθῶν ἐστιν ἡ τοῦ Κυρίου ἐπιφάνεια, διεγερτικὴ δὲ τῶν τῆς ψυχῆς ἰδιωμάτων. Ὡς ὅταν λέγει Παῦλος [37]· «Ὅταν ἀσθενῶ, δυνατός εἰμι,» ὁ αὐτὸς ἀσθενεῖ καὶ δύναται· ἀλλ' ἀσθενεῖ μὲν τῇ σαρκὶ, δυνατὸς δέ ἐστι τῷ πνεύματι. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος οὐχὶ τοῖς μὲν τοῦ πίπτειν τὰς ἀφορμὰς παρέχει, τοῖς δὲ τοῦ ἀνίστασθαι· οἱ γὰρ πίπτοντες ἀπὸ τῆς στάσεως ἐν ᾗ ποτε ἦσαν καταπίπτουσιν δηλονότι· C οὐδέποτε δὲ στήκει [38] ὁ ἄπιστος, ἀεὶ συρόμενος μετὰ τοῦ ὄφεως συνέπεται [39]. Οὐκ ἔχει οὖν ὅθεν πέσῃ διὰ τὸ καταβεβλῆσθαι τῇ ἀπιστίᾳ. Πρώτη εὐεργεσία τοῦ στήκοντα [40] τῇ ἁμαρτίᾳ πεσεῖν καὶ ἀποθανεῖν, εἶτα ζῆσαι τῇ δικαιοσύνῃ καὶ ἀναστῆναι, τῆς εἰς Χριστὸν γνώσεως ἑκάτερον ἡμῖν χαριζομένης. Πιπτέτω τὰ χείρονα, ἵνα λάβῃ καιρὸν τὰ βελτίω πρὸς τὴν ἀνάστασιν. Ἐὰν μὴ πέσῃ πορνεία, σωφροσύνη οὐκ ἀνίσταται· ἐὰν μὴ ἀλογία συντριβῇ, τὸ λογικὸν ἐν ἡμῖν οὐκ ἀνθήσει. Οὕτως οὖν εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν [41]. *Εἰς δὲ σημεῖον ἀντιλεγόμενον*, κυρίως σημεῖον ἔγνωμεν παρὰ τῇ Γραφῇ τὸν σταυρὸν εἰρημένον. Ἔθηκεν γὰρ Μωϋσῆς τὸν ὄφιν ἐπὶ σημείου, τουτέστιν ἐπὶ σταυροῦ, ὃ σημεῖόν ἐστι παραδόξου τινὸς καὶ ἀφανοῦς πράγματος ἐνδεικτικὸν, D ὁρώμενον μὲν παρὰ αὐτῶν, νοούμενον δὲ παρὰ τῶν ἐντρεχῶν τὴν διάνοιαν. Ἐπεὶ οὖν οὐ παύονται ζυγομαχοῦντες περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως [42] τοῦ Κυρίου, οἱ μὲν ἀνειληφέναι [43] σῶμα, οἱ δὲ ἀσώματον αὐτοῦ τὴν ἐπιδημίαν γεγενῆσθαι διοριζόμενοι, καὶ οἱ μὲν παθητὸν ἐσχηκέναι [44] τὸ σῶμα, οἱ δὲ φαντασίᾳ

DUCANGII NOTÆ.

(48) *Σιμών*. Epiphan. Συμεών.

(49) *Ἐκ τοῦ μεγάλου Βασιλείου*. Totum hoc ex S. Basilio excerptum lemma, usque ad vocem Ἀμήν, omittit cod. Holstenii.

VARIÆ LECTIONES.

[32] τῶν. τοῦ P. [33] Βασιλέου V. [34] αὐτὴν P. [35] ὁ om. P. [36] διαναστάμενου P. [37] Παῦλος. II Cor. xii, 10. [38] εἰστήκει P. [39] συνέρπεται P. [40] εὐεργεσία τὰ ἑστήκοντα P. [41] πολλῶν κεῖται P. [42] ἀνθρωποποιήσεως P ex conjectura Raderi, ἀνθρωπήσεως R. [43] ἀνειληφὲν R, ἀνειληφέναι m. R. [44] ἐσχέναι R, ἐσχηκέναι m. R.

τινὶ τὴν διὰ τοῦ σώματος οἰκονομίαν πληροῦν, ἄλλοι δὲ χοϊκὸν, καὶ ἄλλοι ἐπουράνιον σῶμα, καὶ οἱ μὲν προαιώνιον τὴν ὕπαρξιν, οἱ δὲ ἀπὸ Μαρίας τὴν ἀρχὴν ἐσχηκέναι· διὰ τοῦτο εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Ῥομφαίαν δὲ[63] λέγει τὸν λόγον τὸν πειραστικὸν, τὸν[64] κριτικὸν τῶν ἐνθυμήσεων, τὸν διικνούμενον ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ[65] σώματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν καὶ κριτικῶν ἐνθυμήσεων· ἐπειδὴ τοίνυν πᾶσα ψυχὴ παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους οἱονεὶ διακρίσει τινὶ ὑπεβάλλετο[66] κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν εἰπόντος ὅτι « Πάντες σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοὶ, » προφητεύει Συμεὼν περὶ αὐτῆς τῆς Μαρίας
205 ὅτι παρεστῶσα τῷ σταυρῷ καὶ βλέπουσα τὰ γινόμενα καὶ ἀκούουσα[67] τῶν φωνῶν μετὰ τὴν τοῦ Γαβριὴλ μαρτυρίαν, μετὰ τὴν ἀπόῤῥητον γνῶσιν τῆς θείας συλλήψεως, μετὰ τὴν μεγάλην τῶν θαυμάτων ἐπίδειξιν, γενήσεταί τις (50) καὶ περὶ τὴν σὴν ψυχὴν σάλος. Ἔδει γὰρ τὸν Κύριον ὑπὲρ παντὸς γεύσασθαι θανάτου, καὶ ἱλαστήριον γενόμενον τοῦ κόσμου πάντας δικαιῶσαι τῷ αὐτοῦ αἵματι. Καὶ σοῦ οὖν αὐτῆς τῆς ἄνωθεν δεδιδαγμένης[68] τὰ περὶ τοῦ Κυρίου ἅψεταί τις διάκρισις, τουτέστιν ῥομφαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν[69] ἀπὸ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. Ὀνήσεται[70], ὅτι, μετὰ τὸν σκανδαλισμὸν τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ γενόμενον τοῖς τε μαθηταῖς[71] καὶ αὐτῇ τῇ Μαρίᾳ, ταχεῖά τις ἴασις παρακολουθήσει παρὰ τοῦ Κυρίου, βεβαιοῦσα αὐτῶν τὴν καρδίαν ἐπὶ τὴν αὐτῶν πίστιν. Οὕτω γὰρ οἴδαμεν[72] Πέτρον μετὰ τὸ σκανδαλισθῆναι βεβαιότερον τῆς εἰς τὸν[73] Χριστὸν πίστεως ἀντεχόμενον. Τὸ ἀνθρώπινον οὖν σαθρὸν διηλέγχθη, ἵνα τὸ ἰσχυρὸν τοῦ Κυρίου διδαχθῇ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

natura æternum, alii ex Maria principium duxisse: ideo dicitur fuisse positus in signum contradictum. Rhomphæam vero seu gladium, verbum vocat, quod explorat ac discernit cogitationes, et usque ad animæ et corporis divisionem penetrat, atque adeo compagini et medullarum ipsarumque internarum cogitationum: quandoquidem cum passus est, dubitatione fluctuabant omnes ad Domini vocem, dum dixit: « Omnes in me scandalum patiemini. » Hæc autem ipsi Mariæ prædixerat Simeon (hanc sic affatus), Cum steteris, inquit, ad crucem, spectaverisque omnia quæ fiunt, ac verba audieris, post Gabrielis testimonium, post inexplicabilem divinæ conceptionis cognitionem, post tot peracta miracula, aliquam tamen in anima tua fluctuationem patieris. Necesse enim erat ut Dominus pro omnibus mortem gustaret, et mundi propitiatorium effectus, universos suo sanguine justificaret. Te ergo ipsam, divinitus licet quæ de Domino ventura erant edoctam, quædam subibit dubitatio, hoc est gladius, ut ex multorum cordibus revelentur cogitationes. Proderit tamen illa, quia post scandalum, quod ex cruce Christi discipulis et ipsi Mariæ orietur, cura statim ac sanatio a Domino subsequetur, quæ illorum corda in fide confirmabit. Sic videmus Petrum postquam scandalum passus est, firmiorem in Christum fidem servasse. Humana ergo imbecillitas ostensa est, ut Domini potentia edoceretur, cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

Εἶτα γνῶναι θέλοντες καὶ[74] ἐν πόστῃ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρᾳ κατὰ τὸ παρὸν πενταχισχιλιοστὸν φζʹ ἔτος ἔφθασεν ἡ δευτέρα τοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς, τίθεμεν τὴν μίαν ἐπακτὴν τοῦ ἡλίου, καὶ ταύτῃ συνάπτομεν τὰς ἀπὸ πρώτης[75] Ἀπριλίου μηνὸς ἡμέρας μέχρις αὐτῆς τῆς δευτέρας τοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς, τουτέστιν Ἀπριλίου λʹ, Μαΐου λαʹ, Ἰουνίου λʹ, Ἰουλίου λαʹ, Αὐγούστου λαʹ, Σεπτεμβρίου λʹ, Ὀκτωβρίου λαʹ, Νοεμβρίου λʹ, Δεκεμβρίου λαʹ, Ἰανουαρίου λαʹ, Φεβρουαρίου[76] βʹ, γίνονται τθʹ. Ταύτας ἑβδόμου[77]· ζʹ μʹ γίνονται σπʹ· ζʹ δʹ γίνονται κηʹ· λοιπὸν αʹ. Ἔγνωμεν ὡς ἐν Κυριακῇ[78] ἔφθασεν, ὅτε Συμεὼν ἐν ἀγκάλαις ἐδέξατο τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν· καθ' ἣν ἡμέραν ἐδημιούργησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ ᾗ ἡμέρᾳ τὴν ἄφθαρτον καὶ ζωοποιὸν ἡμῖν ἀνάστασιν ἐδωρήσατο.

Deinde si nosse quis velit quota hebdomadis die, hoc præsenti anno V. MDVII, secunda mensis Februarii inciderit, ponimus unam solis epactam, huicque dies a prima Aprilis mensis adjungimus, usque ad secundam mensis Februarii, scilicet Aprilis XXX, Maii XXXI, Junii XXX, Julii XXXI, Augusti XXXI, Septembris XXX, Octobris XXXI, Novembris XXX, Decembris XXXI, Januarii XXXI, Februarii II. Colliguntur dies CCCIX. Hos si septuplices, septies XL efficiunt CCLXXX, septies IV efficiunt XXVIII, relinquitur I. Intelligimus ergo in Dominicam incidere, quando Simeon in ulnas excepit Dominum Christum verum Deum nostrum: quo quidem die cœlum et terram condidit, quoque die incorruptibilem et vivificam nobis dedit resurrectionem.

DUCANGII NOTÆ.

(50) *Γενήσεταί τις*, etc. Hæc sententia damnata est. Vide Soarem ad S. Thomam, t. II, p. 42 et 43, ubi hunc Basilii locum laudat, et refutare conatur ex S. Thoma: sed legisse epistolam se negat, quam hic habes ex Radero.

VARIÆ LECTIONES.

[63] δὲ om. PV. [64] τὸν om. P. [65] καὶ om. R. [66] ὑπερεβάλλετο P. [67] ἀκούσασα P. [68] δεδειδαγμένης V, δεδειγμενης P. [69] ὅπως ἀναποκαλυφθῶσιν P. [70] ἐνήσεται V. [71] τοῖς τε μαθηταῖς. τοῖς δὲ τοῖς μαθηταῖς P. [72] εἴδαμεν PV. [73] τὸν om. P. [74] καὶ om. P. [75] τῆς πρώτης P. [76] φεβρουαρίῳ V: conf. ad p. 224 D. [77] ἑβδόμῳ RV. [78] εἰς κυριακὴν ὁ Συμεὼν ἐδέξατο ἐν ἀγκάλαις τὸν Κύριον ἡμῶν, Ἰησοῦν Χριστὸν om. P.

A.C. [Ol. Iph.] A

2. XLII. Ind. II. Indicio et Vario coss. (A. a M. C. 5507.) 2.

Herodes cum a magis Christi nativitatem accepisset, pueros circa Bethleem a bimis et infra trucidat, ratus se in hac ejusdem ætatis puerorum clade una Christum sublaturum, cum isto tempore Dominus cum Maria matre sua in Ægypto ageret.

CXCV Olympias.

3. XLIII. Ind. III. Lamia et Servilio coss. 3.

5. XLIV. Ind. IV. Magno et Valerio coss. 1. 196.

Herodes aqua intercute afflictus, corpore etiam verminante et putrescente, vitam finivit, justis pœnis datis, quod Servatoris nostri causa pueros circa Bethleem sustulisset. Illius vero loco regnavit in Judæa Archelaus filius annis IX.

6. XLV. Ind. V. Lepido et Planco coss. (A. a M. C. 5511.) 2.

XLVI. Ind. VI. Tiberio Cæsare et Capitone coss.

Augustus Judæorum regem Archelaum Herodis filium creat. Tetrarchas vero renuntiat Herodem, Antipam, Lysaniam, et Philippum, Archelai fratres.

CXCVI Olympias.

7. XLVII. Ind. VII. Cretio et Nerva coss.

8. XLVIII. Ind. VIII. Camillo et Quintiliano coss.

9. XLIX. Ind. IX. Camerino et Sabino coss. 1. 197.

10. L. Ind. X. Dolabella et Silano coss. 2.

CXCVII Olympias.

11. LI. Ind. XI. Lepido et Tauro coss. 3.

'Ινδ. β'. μβ'. ὑπ. Οὐϊνδικίου [61] (51) καὶ Οὐάρου [62].

'Ηρώδης τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν πυθόμενος παρὰ τῶν μάγων, τὰ περὶ τὴν Βηθλεὲμ ἀναιρεῖ παιδία ἀπὸ διετοῦς καὶ κατωτέρω, οἰόμενος καὶ τὸν Χριστὸν τῆς τοιαύτης τοῖς ὁμήλιξιν συναπολέσαι συμφορᾶς, ὄντος τοῦ Κυρίου κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν ἐν Αἰγύπτῳ μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.

ρϞε' 'Ολυμπιάς.

'Ινδ. γ'. μγ'. ὑπ. Λαμίου (52) καὶ Σερβιλίου.

'Ινδ. δ'. μδ'. ὑπ. Μάγνου (53) καὶ Βαλερίου.

206 'Ηρώδης (54) ὑδέρῳ δεινῷ πιασθεὶς, σκώληκας δὲ ἐκβράσας ἀπὸ τοῦ [63] σώματος καὶ σαπεὶς
B ὅλος, καταστρέφει τὸν βίον· ποινὴν δικαίαν τίσας, ἀνθ' ὧν ἀμφὶ Βηθλεὲμ ἀνεῖλεν παίδων [64] τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιβουλῆς [65] ἕνεκα. 'Εβασίλευσεν δὲ [66] ἐν τῇ 'Ιουδαίᾳ ἀντ' αὐτοῦ 'Αρχέλαος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη θ'.

'Ινδ. ε'. με'. ὑπ. Λεπίδου καὶ Πλάγκου (55)

'Ινδ. ς'. μς'. ὑπ. Τιβερίου (56) Καίσαρος καὶ Καπίτωνος.

'Ιουδαίων βασιλέα [67] Αὔγουστος 'Αρχέλαον (57) 'Ηρώδου παῖδα καθίστησιν, τετράρχας δὲ ἀποδείκνυσιν 'Ηρώδην τὸν καὶ 'Αντίπαν καὶ Λυσανίαν (58) καὶ Φίλιππον, 'Αρχελάου ἀδελφούς.

ρϞς' 'Ολυμπιάς.

C 'Ινδ. ζ'. μζ'. ὑπ. Κρητίου (59) καὶ Νερβᾶ.

'Ινδ. η'. μη'. ὑπ. Καμίλλου καὶ Κυντιλιανοῦ.

'Ινδ. θ'. μθ'. ὑπ. Καμερίνου (60) καὶ Σαβίνου.

'Ινδ. ι'. ν'. ὑπ. Δολαβέλλα καὶ Σιλανοῦ (61).

ρϞζ' 'Ολυμπιάς.

'Ινδ. ια'. να'. ὑπ. Λεπίδου [68] καὶ Ταύρου.

DUCANGII NOTÆ.

(51) *'Ινδικίου*. Hic variant Fasti. Epiphanius et Idatius, *Vindicium et Varum* : Senator, *Vinicium et Alfenum habent*. Sed hoc loco legendum Οὐϊννικίου καὶ Οὐάρου.

(52) *Λαμίου*. Λαμμία καὶ Σερουϊλίου Νουμμίου scribit Epiphanius, apud quem, ut hic, et in Fastis Idatianis, omittitur consulatus *Cati et Saturnini*.

(53) *Μάγνου*. Addit Epiphanius Πομπηΐου, perperam. inquit Petavius : fuit enim is *Cn. Cornelius Cinna Magnus*, ut est apud Dionem. Schottus Magno adjungit Βόλουσον.

(54) *'Ηρώδης*. Ex Chronico Eusebii, ubi Scaliger. Adde Gregor. Turon. lib. I *Hist*, cap. 23.

(55) *Καὶ Πλάγκου*. Epiphan. καὶ 'Αρουγκίου. Dio, Αἰμυλίου Λεπίδου καὶ Λουκίου 'Αῤῥουντίου. Fasti Idatiani, *Lepido et Aruntio*. Ita alii.

(56) *Τιβερίου*. Deest hic consulatus in Fastis. Apud Epiphanium legitur Καίσαρος καὶ Καπίτωνος. In Fastis vero Idatianis mss. *Cæsare et Capitone*. Nam hos omisit Labbeus. Vide Petavium ad eumdem Epiphan. p. 95.

(57) *'Αρχέλαον*. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger.

(58) *Λυσανίαν*. Negat Scaliger, quod scribit Eusebius, et ex eo Georgius Syncell. et Cedrenus, Lysaniam ullum fuisse filium Herodis, licet testem
D Josephum adducat, qui nullius uspiam filii Herodis meminit, cui nomen Lysaniæ fuerit. Lysiam vocat idem Eusebius et Chron. ms. Symeonis Logothetæ.

(59) *Κρητίου*. Leg. Κρητικοῦ, ut apud Dionem, Epiphanium, in Fastis Schotti, Idatianis, et aliis.

(60) *Καμερίνου*. *Camerum* vocant Fasti Idatiani mss. Κάμηρον Epiphanius : sed *Camillo* legendum. Ita enim vocabantur M. Furius hoc anno coss. cum Sexto Nonio Quintiliano, de quibus Dio.

(61) *Καὶ Σιλανοῦ*. Schott. Συλλανοῦ.

VARIÆ LECTIONES.

[61] Οὐϊνδικίου. τοῦ 'Ινδικίου V, 'Ινδικίου P. [62] Οὐαρίου P. [63] τοῦ om. P. [64] παιδία P. [65] ἐπιβουλῆς om. P. [66] δὲ καὶ ἐν P. [67] βασιλέα. τετράρχην cum βασιλέα suprascripto V. [68] Λεπιδίου V.

Ἰνδ. ιβ'. νβ'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ β' καὶ Σκηπίωνος[69] (62).

Ἰνδ. ιγ'. νγ'. ὑπ. Φλάκκου (63) καὶ Σιλάνου.

Ἀποθανόντος Ἀρχελάου, βασιλεύει τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδης (64) τετράρχης, ἀδελφὸς αὐτοῦ, υἱὸς δὲ καὶ αὐτὸς Ἡρώδου τοῦ τετράρχου καὶ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, τοῦ καὶ[70] ἀνελόντος τὰ νήπια[71]. Βασιλεύει δὲ οὗτος Ἡρώδης ἔτη κδ'.

Ἰνδ. ιδ'. νδ'. ὑπ. Σέκστου (65) καὶ Σέκστου.

ρϞη' Ὀλυμπιάς[72].

Ἰνδ. ιε'. νε'. ὑπ. Πομπηΐου Μάγνου (66) καὶ Ἀπουληΐου.

Ἰνδ. α'. νϛ'. ὑπ. Βρούτου (67) καὶ Φλάκκου τὸ β'.

Ῥωμαίων γ' ἐμονάρχησεν Τιβέριος Καῖσαρ ἔτη κβ' (68). Ὁμοῦ ,εφμγ'.

Ἰνδ. β'. α'. ὑπ. Ταύρου καὶ Λίβωνος.

Ἰνδ. γ'. β'. ὑπ. Κράσσου (69) καὶ Ῥούφου.

ρϞθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. γ'. ὑπ. Τιβερίου (70) Καίσαρος τὸ γ' καὶ Ῥούφου τὸ β'[73].

Ἰνδ. ε'. δ'. ὑπ. Σιλάνου καὶ Βάλβου.

Ἰνδ. ϛ'. ε'. ὑπ. Μεσσάλα καὶ Γράτου (71).

207 Ἰνδ. ζ'. ϛ'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ δ' (72) καὶ Δρούσου.

A A.C. [Ol. Iph.]

12. LII. Ind. XII. Tiberio Cæsare II et Scipione coss. 4.

13. LIII. Ind. XIII. Flacco et Silano coss. 1. 198.

Exstincto Archelao, in Judæa regnat Herodes tetrarcha frater Archelai, filius Herodis regis Judæorum qui pueros sustulerat. Is vero Herodes regnat annis XXIV.

14. LIV. Ind. XIV. Sexto et Sexto coss. 2.

CXCVIII Olympias.

15. LV. Ind. XV. Pompeio Magno et Apuleio coss. 2.

LVI. Ind. I. Bruto et Flacco II coss. 3.

Tertius Romanorum imperator Tibe- B rius Cæsar, annis imperavit XXII. Colliguntur anni V. MDXLIII.

16. I. Ind. II. Tauro et Libone coss. 4.

17. II. Ind. III. Crasso et Rufo coss. 1. 199.

CXCIX Olympias.

18. III. Ind. IV. Tiberio Cæsare III et Rufo II coss. 2.

19. IV. Ind. V. Silano et Balbo coss. 3.

20. V. Ind. IV. Messala et Grato coss. 4.

21. VI. Ind. VII. Tiberio Cæsare IV et Druso coss. 1. 200.

DUCANGII NOTÆ.

(62) *Καὶ Σκηπίωνος.* Ita editio Scaligeri. Raderus perperam Σιπίωνος ediderat. sed leg. Καπίτωνος, ut apud Schottum : nam hoc anno coss. fuerunt *Germanicus Cæsar Cæsaris F. et C. Fonteius C. F. Capito*, de quibus Dio. Desunt ii apud Epiphanium, et in Fastis Idatianis, licet hos contra fidem codicis quo usus est iis intruserit Labbeus. Vide Petavium ad eumdem Epiphan. p. 95.

(63) *Φλάκκου.* Sic etiam utrumque consulem nominant Fasti Idatiani. Epiphanius, Φλάκκον καὶ Σιλουανόν. Fasti Schotti, ut et Dio, *L. Plancium L. F. Plancum, et C. Silium C. F. Cæcinam.*

(64) *Ἡρώδης.* Scaliger in Prolegomenis ad Eusebium, ridiculum esse ait, quod Archelao successorem Herodem Antipam det idem Eusebius, quasi, inquit, ille non eodem momento dominus unius tetrarchiæ ex patris testamento factus sit, quo Archelaus duarum tetrarchiarum, quibus, quando ab Augusto exutus et in Galliam relegatus est, tunc Herodes iste Antipas, et Philippus ejus frater, jam decimum annum potiebatur. Deinde, cur Herodes Antipas, subdit ille, potius quam Philippus, aut cur non ambo simul Archelao fratri successerunt? Sed quomodo tetrarchiarum Archelai successor ille, aut iste potuerit esse, quæ in fiscum relactæ nunquam in potestatem Herodiadarum venerunt, sed a procuratore Cæsaris administrabantur?

(65) *Σέκστου καὶ Σέκστου.* Epiphan. τῶν δύο Σέκστων. Sueton. in Octavio, cap. 100. *Duobus Sextis, Pompeio et Appuleio coss.* Fasti Idatiani : *Duobus Sextis, Pompeio Magno et Apuleio*, Dio, *Sexto Pompeio, et Sexto Apuleio.* Hos perperam, quasi di- C versi fuerint, rursum intrusit scriptor Chronici : nam his successere Brutus et Flaccus.

(66) *Μάγνου.* Hæc vox abest in edit. Scaligeri, et apud Dionem : habetur vero apud Epiphanium.

(67) *Βρούτου.* Ita Epiphanius et Fasti Idatii. At Dio Drusum Cæsarem Tiberium et A. Norbanum Flaccum hoc anno coss. habet, ut et Schottus Δρούσου καὶ Φλάκκου τὸ δ', atque ita legendum volunt Petavius scriptoris Chronici anno uno tardiores esse Fastos, quam Epiphanii et Capitolini, usque ad consulatum Messalæ et Grati. Hunc adi.

(68) *Ἔτη κβ'.* De annis imperii Tiberii agunt Scaliger lib. v, pag. 464, et Petavius ad Epiphan. p. 384.

(69) *Κράσσου.* Ita Epiphanius et Idatius. Dio et Fasti Flaccum habent. Vide Petavium loco laudato.

(70) *Τιβερίου.* Post hunc consulatum omissus consulatus Silvani, seu Silani et Balbi, qui habetur apud Dionem, Epiphanium, Idatium, et alios. Proinde hic apponi debuit nota defectus, non vero, ut in D edit. Scaligeri, *P. C. ejusdem Tiberii et Drusi :* indeque emendandæ indictiones v, vi et vii. Sic porro hoc anno Epiphanius : Τιβερίου Καίσαρος τὸ β', καὶ Δρούσου Γερμανοῦ τὸ β'. Deinde sequitur consulatus Silvani et Balbi.

(71) *Καὶ Γράτου.* Sic etiam Fasti Idatiani : sed leg. Κόττου, ut apud Schottum : is enim est M. Aurelius Cotta.

(72) *Τιβερίου Καίσαρος τὸ δ'.* Recte, ut apud Dionem : perperam enim Epiphanius et Fasti Idatiani III legunt.

VARIÆ LECTIONES.

[69] Σιπίωνος R. [70] *καὶ* om. P. [71] *παιδία* P. [72] Ὀλυμπιάδος V. [73] Post β' inserit m. R in textu omissa Σιλάνου καὶ Βάλβου. ἰνδ. ε', δ', numerosque sequentes ita scriptos exhibet : ἰνδ. (ϛ') ε', δ' (ε'). ἰνδ. (ζ') ϛ', ε' (ϛ'). ζ'... Ad quæ omnia ab Ducangio ut a me repetuntur conformata tacetur de V.

A. C. [Ol. Iph.] A

CC *Olympias.*

22. VII. Ind. VIII. Agrippa et Galba coss. 2.

23. VIII. Ind. IX. Pullone et Vetere coss. 3.

24. IX. Ind. X. Cethego et Varo coss. 4.

25. X. Ind. XI. Agrippa II et Lentulo coss. 1.201.

CCI *Olympias.*

26. XI. Ind. XII. Getulico et Sabino coss. 2.

27. XII. Ind. XIII. Crasso et Pisone coss. 3.

His coss. Pontius Pilatus Judææ procurator a Tiberio mittitur anno imperii ejus XII, ut narrat Josephus.

28. XIII. Ind. XIV. Silano et Nerva coss. (A. a M. C. 5534.) 4.

29. XIV. Ind. XV. Gemino et Gemino coss. 1.202.

His coss. summus pontifex erat Hierosolymis Annas. Joannes Baptista prophetans, dixit: « Ego vox clamantis in deserto, parate viam Domini, rectas facite semitas ejus. Omnis vallis implebitur, et erunt prava in directa, et aspera in vias planas, et videbit omnis caro salutare Dei. »

Idem ut vidit Jesum venientem ad se, dixit: « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi. »

Principes Hebræorum, seu Judæorum, summi pontifices, a reditu ex Babylone Hierosolymam.

I. Summus pontifex Jesus, Josedec filius, una cum Zorobabel, regnavit annis XXXII.

II. Joacim summus pontifex, an. XXX.

III. Eliasibus summus pontifex, an. XL.

IV. Jodae summus pontifex, an. XXXVI.

V. Jannæus summus pontifex, an. XXXII.

σ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. ζ'. ὑπ. Ἀγρίππα καὶ Γάλβα (73).

Ἰνδ. θ'. η'. ὑπ. Πούλλωνος (74) καὶ Βετέρου.

Ἰνδ. ι'. θ'. ὑπ. Κεθήγου καὶ Οὐάρου (75).

Ἰνδ. ια'. ι'. ὑπ. Ἀγρίππα τὸ β' καὶ Λεντούλου (76).

σα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ια'. ὑπ. Γετουλικοῦ (77) καὶ Σαβίνου.

Ἰνδ. ιγ'. ιβ'. ὑπ. Κράσσου καὶ Πίσωνος.

B Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Πόντιος Πιλᾶτος[74] ἐπίτροπος τῆς Ἰουδαίας ὑπὸ Τιβερίου ἐκπέμπεται ιβ' ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, ὡς ἱστορεῖ Ἰώσηπος[75] (78).

Ἰνδ. ιδ'. ιγ'. ὑπ. Σιλάνου καὶ Νερούα[76].

Ἰνδ. ιε'. ιδ'. ὑπ. Γεμίνου καὶ Γεμίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἦν ἀρχιερεὺς ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἄννας. Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς προφητεύων εἶπεν[77]· « Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ[78] πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσται τὰ σκολιὰ, εἰς εὐθεῖαν καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας, καὶ C ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. »

Ὁ αὐτὸς, ὡς εἶδεν τὸν Ἰησοῦν ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, εἶπεν[79]· « Ἴδε[80], ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

Οἱ καθηγησάμενοι (79) τῶν Ἑβραίων τῶν καὶ Ἰουδαίων ἀρχιερεῖς μετὰ τὴν[81] ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον[82] ἐν Ἱερουσαλήμ.

α'. Πρῶτος ἀρχιερεὺς Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσέδεκ ἅμα Ζοροβάβελ ἔτη λβ'.

β'. Ἰωακεὶμ ἀρχιερεὺς ἔτη λ'.

γ'. Ἐλιάσιβος ἀρχιερεὺς ἔτη μ'.

δ'. Ἰωδαὲ ἀρχιερεὺς ἔτη λς'.

ε'. Ἰανναῖος ἀρχιερεὺς ἔτη λβ'.

DUCANGII NOTÆ.

(73) *Ἀγρίππα καὶ Γάλβα.* Sic Dio et Fasti: D Epiphanius, Ἀγρίππου καὶ Βάλβου. Vide Petavium, p. 96.

(74) *Πούλλωνος.* Ita pariter editio Scaligeri: sed leg. ex Schotto, Dione et Fastis, *Pollione.* Epiphanius, pro Βετέρου, habet Οὐέτερος, quomodo etiam Dio.

(75) *Καὶ Οὐάρου. Varum* etiam habet Idatius: sed leg. Οὐάρωνος, *Varrone*, ex Dione, Schotto et Fastis.

(76) *Καὶ Λεντούλου.* Addit Epiphanius, Γάλβου. Idatius, *Galva. Cossum Cornelium Lentulum* vocat Dio.

(77) *Γετουλικοῦ. Getulio.* Fasti Idatiani, sed male: is enim est Cn. Lentulus Getulicus.

(78) *Ἰώσηπος.* Lib. II *De bello Jud.*, cap. 8.

(79) *Οἱ καθηγησάμενοι.* Hic rursum ingerit scriptor pontificum Hebræorum seriem et successionem, quam supra descripsit, p. 188, de qua præ cæteris egere Petavius lib. X *De doctr. temp.*, cap. 47 et seqq., et Seldenus lib. II de successione in pontificatum Hebr., cap. 7, ubi ille multis expendit discrepantiam inter Eusebium et auctorem Chronici, quoad seriem et annos pontificatus, quem adire cuilibet liberum erit.

VARIÆ LECTIONES.

[74] ὁ Πιλᾶτος P. [75] Ἰώσηππος P. *Bel. Jud.* II, 9, 2. [76] Νέρβα P. [77] εἶπεν. Luc. III, 4. [78] καὶ — ταπεινωθήσεται om. P. [79] εἶπεν. Joan. I, 29. [80] ἴδε. εἰ δὲ V, ἰδοὺ P. [81] μετὰ τὴν om. P. [82] ἐπανόδου P.

ς'. Ἰαδδοῦς ἀρχιερεὺς ἔτη κ'. A

Ἐν τοῖς χρόνοις τούτου[83] Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν καὶ κτίστης (80), Ἀλεξάνδρειαν κτίζων τὴν πρὸς Αἴγυπτον, ἀνελθὼν εἰς Ἱεροσόλυμα, Κυρίῳ τῷ Θεῷ προσεκύνησεν.

ζ. Ὀνείας ἀρχιερεὺς ἔτη κα'.

208 η'. Ἐλεάζαρος ἀρχιερεὺς ἔτη ιε.

θ'. Σίμων ἀρχιερεὺς ἔτη ιδ'.

ι'. Ὀνείας ἀρχιερεὺς ἔτη λβ'.

ια'. Μανασσῆς ἀρχιερεὺς ἔτη κς'.

ιβ'. Σίμων ἀρχιερεὺς ἔτη κβ'.

ιγ'. Ὀνείας ἕτερος ἀρχιερεὺς ἔτη κδ'.

ιδ'. Ἰησοῦς ἀρχιερεὺς ἔτη ις'.

ιε'. Ὀνείας ὁ καὶ Μενέλαος ἀρχιερεὺς ἔτη ζ'.

B Ἐν τοῖς χρόνοις (81) τούτοις Ἀντίοχος Συρίας βασιλεὺς πολιορκήσας τοὺς Ἰουδαίους Ἑλληνίζειν ἠνάγκαζεν. Μεθ' ὃν

ις'. Ἰούδας ὁ ἐπικληθεὶς Μακκαβαῖος προέστη ἔτη λγ'.

Οὗτος ἐξεκάθαρεν τῶν ἀσεβημάτων τὴν χώραν.

ιζ'. Ἰωάνθης ὁ Μακκαβαῖος ἀρχιερεὺς ἔτη ιζ'.

ιη'. Σίμων ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀρχιερεὺς ἔτη η'.

ιθ'. Ἰωάνθης ἀρχιερεὺς ἔτη κζ.

κ'. Ἀριστόβουλος ἀρχιερεὺς ἔτος α'.

Οὗτος πρῶτος (82) περιέθετο διάδημα βασιλείας πρὸς τῇ ἀρχιερωσύνῃ.

κα'. Ἰανναῖος ὁ καὶ [84] Ἀλέξανδρος βασιλεὺς ἅμα C καὶ ἀρχιερεὺς ἔτη λ'.

Μέχρι τούτου οἱ ἀπὸ Κύρου [85] βασιλέως Περσῶν χριστοὶ ἡγούμενοι διαρκέσαντες ἔτη υπγ'. αἵ εἰσιν ἑβδομάδες ἐτῶν ξθ', αἳ καὶ παρὰ τῷ Δανιὴλ τοῦτον εἴρηνται τὸν τρόπον.

Ἕως γὰρ Ἰανναίου τοῦ καὶ Ἀλεξάνδρου χριστοὶ ἡγούμενοι, ἐφ' ὃν [86] κατέληξαν οἱ κατὰ διαδοχὴν ἐξ [87] ἀρχιερέων ἡγούμενοι, χριστοὶ ὑπὸ τῆς προφητείας ὀνομαζόμενοι.

σβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. ιε'. ὑπ. Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίνου (83).

vi. Jaddus summus pontifex, an. xx.

Hac tempestate, Alexander Macedo et urbium conditor, Alexandria in Ægypto condita, Hierosolymam veniens, Dominum Deum adoravit.

vii. Onias summus pontifex, an. xxi.

viii. Eleazarus summus pontifex, an. xv.

ix. Simon summus pontifex, an. xiv.

x. Onias summus pontifex, an. xxxii.

xi. Manasses summus pontifex, an. xxvi.

xii. Simon summus pontifex, an. xxii.

xiii. Onias alter summus pontifex, an. xxiv.

xiv. Jesus summus pontifex, an. xvi.

xv. Onias, qui et Menelaus, summus pontifex, an. vii.

His temporibus, Antiochus Syriæ rex, Judæos, cum eos obsedisset, ad paganismum coegit. Post hunc,

xvi. Judas, cognomento Machabæus, præfuit annis xxxiii.

Hic regionem ab omni impietate purgavit.

xvii. Jonathas Machabæus summus pontifex, an. xvii.

xviii. Simon frater ejus summus pontifex, an. viii.

xix. Jonathas summus pontifex, an. xxvii.

xx. Aristobulus summus pontifex, an. i.

Hic primus pontificiæ dignitati regium adjecit diadema,

xxi. Jannæus Alexander, rex simul et summus pontifex, an. xxx.

Ad hunc usque, a Cyro Persarum rege, uncti principes perstitere annis cdlxxxiii, qui conficiunt hebdomadas annorum lxix, quæ apud Danielem hac ratione describuntur.

Etenim usque ad Jannæum, qui et Alexander dictus est, uncti principes fuere: sub quo defecerunt summi pontifices qui ex successione eligi solebant, Christi seu uncti a prophetis nuncupati.

CCII Olympias.

30. xv. Ind. i. Rufo et Rubellino coss. [A. a M. C. 5536. Ol. Iph. 27.]

DUCANGII NOTÆ.

(80) *Καὶ Κτίστης*. Hanc vocem asterisco notavit D Raderus, tanquam aliquid hic esset omissum, cum id epitheti Alexandro M. attributum nescio an quis attigerit, quod plurimas forte urbes sui nominis condidisse dicatur, quarum catalogum supra descripsit.

(81) *Ἐν τούτοις τοῖς χρόνοις*. Joseph. lib. i *De bello Jud.*, cap. 1.

(82) *Οὗτος πρῶτος*. Joseph. lib. xiii *Antiq. Jud.*, cap. 19, et Epiphan. hæres. 29, n. 3.

(83) *Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίνου*. Expungendus hic consulatus, qui idem est cum consulatu *duorum Geminorum:* ii enim, ut est apud Dionem, appellabantur *C. Rubellius Geminus, et C. Fusius Geminus*. Recte autem Fasti Idatiani *consulatum* duorum Geminorum, sub quo passus est Christus, his verbis expresserunt, *Rufo et Rubellione:* tametsi pro *Rufo*, ut et hoc loco Chronici, *Fusio* legendum sit. Eodem in errore versatus est Epiphanius lib. ii *Contra hæreses*, cap. 51, ubi inter consulatum duorum Geminorum, et consulatum Vinicii et Longini, *Rufum et Rubellionem* pariter interposuit, quasi diversi fuerint a duobus Geminis. Nec hallucinationem advertit Scaliger lib. vi *De emend. temp.* pag. 556 et 557, qui suffectos consules fuisse existimavit, tametsi quibus, subdit ille, incertum. Vid. Lud. *d'Orléans* ad v. Taciti *Annal.* pag. 409; Petavium ad Epiphan. p. 96, et Henr. Norisium in epist. consulari, pag. 8.

VARIÆ LECTIONES.

[83] τούτοις P, τούτου Ἰαδδοῦς *m. p.* [84] καὶ om. P. [85] τοῦ Κύρου P. [86] ὄν. οὗ P. [87] ἐξ om. P.

Anno decimo quinto imperii Tiberii Cæsaris, Pontio Pilato Judæam procurante, Herode Galilææ tetrarcha, Philippo illius fratre tetrarcha Itureæ et Trachonitidis provinciæ, Lysania Abilinæ tetrarcha, Anna et Caipha summum pontificatum obtinentibus; factum est verbum Domini super Joannem filium Zachariæ in deserto : et venit in regionem Jordanis prædicans baptismum pœnitentiæ, in remissionem peccatorum : sicut scriptum est in libro Isaiæ prophetæ, dicentis : « Vox clamantis in deserto, parate viam Domini, rectas facite semitas ejus : omnis vallis implebitur, et omnis mons humiliabitur et erunt prava in directa et aspera in vias planas, et videbit omnis caro salutare Dei. » Et quemadmodum scriptum est : « Sanctificabitis annum quinquagesimum, et annuntiabitis remissionem in terra omnibus habitantibus eam. Annus remissionis erit vobis, ut et factum est. » Hoc enim præsenti anno mundi conditi v. MDXXXVI mensis Audinei (seu Januarii) die VI, distributionis vero hæreditatis filiorum Israel anno MDCC, Jubilæis XXXIV completis, factum est verbum Dei super Joannem Zachariæ filium in eremo : et venit prædicans baptismum pœnitentiæ, in nomine Domini, ac veram remissionem peccatorum omnibus hominibus, apud Jordanem fluvium annuntians in medio ipsorum adesse Christum Dei. Ipse autem Jesus Christus Dei Filius postquam in Bethleem Judææ natus est, cum complesset annum tricesimum, venit a Galilæa Jerusalem ad Joannem, et ab illo baptizatus est. Tertia decima deinde die XXXI anni suæ ætatis, Christus verus Deus noster die VI baptizatus est, sicut dictum est, mense Audinæo, quemadmodum recte eodem die sacra Lumina, seu Epiphania, magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi celebrat catholica et apostolica Ecclesia in sui ipsius et XII apostolorum suorum figura.

A 'Εν ἔτει [88] πεντεκαιδεκάτῳ τῆς ἡγεμονίας Τιβερίου Καίσαρος, ἐπιτροπεύοντος Ποντίου Πιλάτου τῆς Ἰουδαίας, τετραρχοῦντος δὲ [89] τῆς Γαλιλαίας Ἡρώδου, Φιλίππου δὲ τοῦ [90] ἀδελφοῦ αὐτοῦ τετραρχοῦντος τῆς Ἰτουραίας [91] καὶ Τραχωνίτιδος [92] χώρας, καὶ Λυσανίου τῆς Ἀβιληνῆς [93] τετραρχοῦντος, ἐπὶ ἀρχιερέων [94] Ἄννα καὶ Καϊάφα, **209** ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ ἐπὶ Ἰωάννην τὸν Ζαχαρίου υἱὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ ἦλθεν εἰς πᾶσαν τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ὡς γέγραπται ἐν βίβλῳ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος· « Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου· εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται [95], καὶ ἔσται τὰ σκολιὰ εἰς B εὐθεῖαν [96] καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας, καὶ ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ [97]. » Καὶ καθὼς γέγραπται [98], ὅτι « Ἁγιάσετε τὸ ἔτος τὸ πεντηκοστὸν, καὶ διαβοήσετε ἄφεσιν ἐπὶ τῆς γῆς πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν· ἐνιαυτὸς ἀφέσεως ἔσται ὑμῖν· οὕτω καὶ ἐγένετο. » Ἐν τῷ γὰρ παρόντι ͵εφλς' ἔτει γενέσεως κόσμου, μηνὶ Αὐδυναίῳ [99] ς', τῆς τε κληροδοσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἔτους ͵αψ', συμπληρουμένων Ἰωβηλαίων λδ', ἐγένετο ῥῆμα Θεοῦ ἐπὶ Ἰωάννην τὸν τοῦ Ζαχαρίου υἱὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἦλθεν κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς τὴν κυρίως [1] (84) καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν πᾶσιν ἀνθρώποις, παρὰ τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ εὐαγγελιζόμενος ἐν μέσοις αὐτοῖς ἤδη παρεῖναι τὸν Χριστὸν Θεοῦ. Καὶ C αὐτὸς δὲ Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς [2] ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς μετὰ τὸ τεχθῆναι ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας συμπληρώσας ἐτῶν ἀριθμὸν τριάκοντα παρεγένετο ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐβαπτίσθη ὑπ' αὐτοῦ. Ἐν τῇ τρισκαιδεκάτῃ οὖν ἡμέρᾳ τοῦ τριακοστοῦ πρώτου ἔτους αὐτοῦ Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν ἐβαπτίσθη τῇ ἕκτῃ, καθὰ λέλεκται, τοῦ Αὐδυναίου [3] μηνὸς, καθὼς ἀνεπιλήπτως ἐν αὐτῇ ἑορτάζει τὰ ἅγια Φῶτα, ἤγουν Ἐπιφάνια [4] τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία ἐν τύπῳ αὐτοῦ [5] τε καὶ τῶν ιβ' μαθητῶν αὐτοῦ.

Anno igitur mundi conditi v. MDVII, uti supra expositum est, et XI Augusti Cæsaris imperii, seu XXVIII monarchiæ ipsius, natus est secundum carnem Christus verus Deus noster. Hoc autem præsente v. MDXXXVI anno, ipse Dominus et Deus noster Jesus Christus baptizatus est in Jordane, sub annum quinquagesimum tricesimi quarti Jubilæi, ex quo distributio hæreditatis filiorum Israel facta est.

Ἐν τῷ ͵ε τοίνυν φζ' ἔτει γενέσεως κόσμου, καθὼς πρόκειται, καὶ ͵τεσσαρακοστῷ (85) τῆς Αὐγούστου Καίσαρος βασιλείας, ἤγουν εἰκοστῷ ὀγδόῳ τῆς αὐτοῦ μοναρχίας, ἐγεννήθη κατὰ σάρκα Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν. D Ἐν δὲ τῷ παρόντι ͵εφλς' ἔτει ἐβαπτίσθη ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ὑπὸ Ἰωάννου ὁ αὐτὸς Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κατὰ τὸ πεντηκοστὸν ἔτος τῆς τριακοστοτετάρτης (86) πεντηκονταετηρίδος

DUCANGII NOTÆ.

(84) *Εἰς τὴν Κυρίου, καὶ κατὰ ἀλήθειαν*. Hæc additis verbis Lucæ haud plana sunt.

(85) *Τεσσαρακοστῷ*. Mendosum esse locum conficit Petavius ad Epiphan. hæres. 51, pag. 210, quia supra, pag. scilicet 192, annos LVI, menses VI, Augusto tribuit, ex quibus XIV post Christi Natalem vixit : unde XLII agere debuit, quo tempore natus est Christus.

(86) *Τριακοστοτετάρτης*. Ita cod. Vatican. At Ant. Allenus Trecensis consiliarius, vir doctus, le-

VARIÆ LECTIONES.

[88] ἐν ἔτει. Luc. III, 1. [89] δὲ om. P. [90] τοῦ om. P. [91] Ἰτουρέας PV. [92] Τραχαν. P. [93] Ἀβιλινῆς PV. [94] ἀρχιερέως V. [95] καὶ — ταπεινωθήσεται om. P. [96] εὐθεῖα P. [97] τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. τὸν Θεὸν P. [98] γέγραπται. Levit. XXV, 10. [99] Αὐδιναίῳ P. [1] Κυρίου R. [2] ὁ Χριστός. Χριστὸς P. [3] Αὐδιναίου P. [4] [illegible]άνεια PV. [5] ἑαυτοῦ PV.

ἀπὸ τῆς κληροδοσίας τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Κατὰ γὰρ πεντηκονταετηρίδα μετὰ τὸ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἄφεσιν γίνεσθαι ὁ θεῖος παρεκελεύσατο νόμος, ἣν [6] ἤρξαντο [7] καταριθμεῖν ἀπὸ ὀγδοηκοστοπρώτου [8] ἔτους Μωϋσέως, μετὰ τὸ πέρας δηλονότι τῶν υλ' ἐτῶν τῆς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ κατὰ τὸ ἑβδομηκοστὸν πέμπτον ἔτος τῆς αὐτοῦ ἡλικίας γενομένης αὐτῷ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίας τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας ἕνεκα καὶ τῆς ἐκεῖθεν γενησομένης ἐλευθερίας τῶν υἱῶν Ἰσραήλ.

210 Καὶ εὐλογῶν ὁ Ἰωάννης τὰ ὕδατα εἶπεν· « Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὑδάτων, ὁ Θεὸς τῆς [9] δόξης ἐβρόντησεν, Κύριος ἐπὶ ὑδάτων [10] πολλῶν. » Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ βαπτισθῆναι ἅπαντα τὸν λαὸν καὶ Ἰησοῦ βαπτισθέντος καὶ προσευχομένου ἀνεῳχθῆναι τὸν οὐρανὸν καὶ καταβῆναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον σωματικῷ εἴδει ὡσεὶ περιστερὰν ἐπ' αὐτὸν, καὶ φωνὴν ἐξ οὐρανοῦ γενέσθαι λέγουσαν· « Σὺ εἶ ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν σοὶ ηὐδόκησα. »

Εἶτα γνῶναι βουλόμενοι καὶ ποία ἦν τῆς ἑβδομάδος ἡμέρα, ὅτε ὁ Κύριος ἐβαπτίσθη, τίθεμεν τὰ ,εφλς' ἔτη· τούτοις προστίθεμεν τὸ τέταρτον· γίνονται ,ϛϡκ'. Ταῦτα παρὰ τὸν ζ'· ἑπτάκις ϡ' γίνονται ,ϛτ'· ἑπτάκις π' γίνονται φξ'· ἑπτάκις ὀκτὼ γίνονται νϛ'· λοιπὸν δ' ἐπακταί (87) [11]. Ταύταις προσάπτομεν τὰς ἀπὸ τοῦ πρώτου μηνὸς νισὰν ἡμέρας ἕως αὐτῆς τῆς ἡμέρας ἐν ᾗ ὁ Κύριος ἐβαπτίσθη.

Οὕτως ἔχεις ἐπακτὰς [12] (88) δ', Ἀπριλίου λ', Μαΐου λα', Ἰουνίου λ', Ἰουλίου λα', Αὐγούστου λα', Σεπτεμβρίου λ', Ὀκτωβρίου λα', Νοεμβρίου λ', Δεκεμβρίου λα', Ἰανουαρίου ϛ'· γίνονται σπε'. Ταύτας [13] παρὰ τὸν ζ' (89)· ἑπτάκις μ' γίνονται σπ'· λοιπὸν ε'.

Ἔγνωμεν οὖν ὡς ἐν πέμπτῃ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρᾳ ἐβαπτίσθη ὁ Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, καθ' ἣν πέμπτην ἡμέραν ἐν ἀρχῇ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως αὐτὸς ὁ τῶν ἁπάντων [14] Δεσπότης καὶ Δημιουργὸς προσέταξεν ἐξαγαγεῖν τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν, αὐτὸς ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων, ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐβαπτίσθη ἐν ὕδατι καὶ ἡγίασεν τὸ ὕδωρ καὶ σωτήριον αὐτὸ καὶ ζωοποιὸν ἡμῖν ἀπειργάσατο. Μετὰ δὲ τὸ βαπτισθῆναι ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὡς ἱστορεῖ τὰ θεῖα Εὐαγγέλια, καὶ νηστεύσας ἡμέρας μ' καὶ νύκτας μ', καὶ πειρασθεὶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ νικήσας τὸν πειράζοντα, παρεγένετο εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κηρύσσων τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ καλέσας τοὺς μαθητὰς πιστεύσαντας καὶ δεξαμένους τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας ἀνῆλθε μετ' αὐτῶν εἰς Ἱεροσόλυμα ἑορτάσαι τὸ νομικὸν Πάσχα.

A Quippe post annos L, ex quo terram promissionis ingressi sunt filii Israel, remissionem fieri sanxit lex divina, quam cœperunt numerare ab octogesimo primo anno Moysis, post exactos nempe CCCCXXX, annos promissionis a Deo factæ Abraham, cum annum is ageret LXXV, propter servitutem in Ægypto, et ibidem futuram liberationem filiorum Israel.

Et Joannes benedicens aquas, dixit: « Vox Domini super aquas, Deus gloriæ intonuit, Dominus super aquas multas. » Factum est autem, postquam universus populus baptizatus est, ut Jesu baptizato, ipsoque precante, cœlum aperiretur et super eum B descenderet Spiritus sanctus forma corporea, veluti columba, et vox de cœlo fieret, dicens: « Tu es Filius meus dilectus, in te mihi complacui. »

Porro si nosse velimus, quis fuerit hebdomadis dies quando Dominus baptizatus est, ponimus V. MDXXXVI annos: his addimus quartam partem, prodeunt VI. MDCCCCXX; hos per VII dividimus, septies DCCCC faciunt VI. MCCC, septies LXXX producunt DLX, septies VIII generant LVI; relinquuntur IV, quibus addimus illos a die primi mensis Nisan, usque ad diem quo Dominus baptizatus est.

Hac ratione babes epactas IV: Aprilis XXX, Maii XXXI, Junii XXX, Julii XXXI, Augusti XXXI, Septembris XXX, Octobris XXXI, Novembris XXX, Decembris C XXXI, Januarii VI, fiunt CCLXXXV; hæ sunt VII. Has divide per VII septies XL, efficiunt CCLXXX; reliqua sunt V.

Intelligimus ergo quinto hebdomadis die baptizatum fuisse Christum verum Deum nostrum in Jordane fluvio: quo quidem die quinto, in mundi conditi exordio, ipse universorum Dominus et Conditor præcepit aquis ut educerent reptilia animarum viventium, ipse vero in consummatione sæculorum hoc ipso die baptizatus est in aqua, et consecravit aquam, et salutarem illam et vivificam nobis effecit. Postquam autem est baptizatus, ductus est a spiritu in desertum ut tentaretur a diabolo, uti sacra narrant Evangelia. Et cum jejunasset dies XL et XL noctes, et tentatus fuisset a diabolo, illo devicto, venit D in Galilæam, prædicans Evangelium regni (Dei), vocatisque discipulis credentibus, quique prædicationem pietatis receperant, ascendit cum iis Hierosolyma, ut legale Pascha celebraret.

DUCANGII NOTÆ.

gendum censebat τετρακοστοτετάρτης, sub quinquagesimum annum quadragesimi quarti Jubilæi. Nam, ut is subdit, a. v. MDXXXVI, si auferantur m. MDCCCCXXXVIIII, ex mente auctoris per L, superabit XLIII 49/50.

(87) Ἐπακταί. Hanc vocem delet Holstenius.

(88) Ἐπακτάς. Hanc etiam hoc loco idem delet.

(89) Ταῦταί εἰσιν. Sic restituimus ex Holstenio, cum prave esset editum, ταῦτα εἰς ζ'.

VARIÆ LECTIONES.

[6] ἣν om. R. [7] ἤρξατο RV. [8] ὀγδοηκοστοῦ πρώτου P. [9] τῆς om. P. [10] τῶν ὑδάτων P. [11] ἐπακταὶ uncis includit P. sola, tacente V. [12] ἐπακτὰς uncis includit P. [13] ταύτας. (ταύτας εἰς ζ') præponit R, ταῦτα εἰσιν ζ' P. [14] πάντων R.

Jam vero si velimus intelligere quota mensis hoc A præsenti anno v. MDXXXVII exstiterit, initio a XXI mensis Martii sumpto; XXIV primi mensis lunæ, v. MDXXXVI, facimus per XIX, et ducimus CC in XIX, fiunt III. MDCCC. Deinde XIX, XC creant MDCCX, duc I, in XIX reliqua sunt VII. Rursum VII duc in XI, fiunt LXXVII. Abjice bis XXX fiunt LX, reliqua sunt XVII, adjice his XIII illas ante illuminarium anteluNares, et VII a XXI mensis Martii, fiunt XLIV: abjice XXX relinquuntur XIV. Proinde incidit XVI mensis lunæ XXVII mensis Martii.

Si velimus etiam nosse in qualem diem inciderit XIV mensis lunæ, v. MDXXXVI, addimus quartam partem MCCCLXXXIV, fient VI. MDCCCCXX. Has divide in VII, VII in DCCCC, fient VI. MCCC. Deinde VII in XXC, fient DLX; rursum VII in VIII, LVI. Reliquæ B sunt epactæ IV his adde III anteluminares, et VII a XXI mensis Martii, fient XIV: ab his præter VII, abjice VII, remanebunt VII. Igitur colligimus hoc præsenti anno XIV primi mensis lunæ XXVII die Sabbato mensis Martii occurrere. Primi vero mensis XV lunæ, quem primum Azymorum vocat lex divina, occurrit feria I hebdomadis, hoc est Dominica, quæ est dies II a Sabbato: solet enim a Deo inspirata Scriptura unumquemque diem feriatum Sabbatum appellare. Sabbatum igitur appellat, non modo XIV mensis lunæ Sabbato occurrentem, sed etiam XV primi mensis lunæ, qui est primus Azymorum dies, illumque primo die occurrentem, et XXI ejusdem mensis diem, qui est septimus festi C Azymorum, septimus vero hebdomadis dies. Illud porro Pascha indicasse mihi videtur divinus evangelista Lucas, cum ait: « Factum est autem in Sabbato secundo primo cum Jesus transiret per sata cum discipulis suis, qui vellebant spicas, ut manducarent. » Vocat autem secundo primum Sabbatum, non solum quod septimus sit dies, quo primus Azymorum inventus est, sed etiam quod ab eo L dies putarentur, festumque celebraretur: quod quidem festum lex divina festum hebdomadum appellat. Cum ergo VII Sabbata exstent in hoc quinquagesimæ anno, ut quæ a Sabbato initium ducat, et in Sabbatum septem Sabbatorum rursum totius numeri finis desinat, eapropter hoc Paschate cum discipulis per sata transiisse Dominum volens indi- D care evangelista, dixit eum in Sabbato secundo primo cum discipulis suis per sata transiisse.

A Εἶτα θέλοντες γνῶναι πόστη [15] τοῦ μηνὸς ἔφθασεν κατὰ τὸ παρὸν ͵εφλζ' ἔτος, ἀρχὴν εἰληφὸς ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου μηνός, ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, τὰ ͵εφλϛ' ποιοῦμεν παρὰ τὸν ιθ' · ιθ' σ' γίνονται ͵γω' · ιθ' Ϟ γίνονται ͵αψι' · ιθ' α' γίνονται **211** ιθ' · λοιπὸν ζ' · ταύτας ἐπὶ τὸν ια' γίνονται οζ' · ἔκβα β' λ', γίνονται ξ' · λοιπὸν ιζ' · πρόσβαλε ταύταις ιγ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων, προσελήνους ζ', καὶ ζ' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνός, γίνονται μ δ' · ἔκβα λ', λοιπὸν ιδ'. Ἔφθασεν ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης τῇ κζ' [16] τοῦ Μαρτίου (90) μηνός.

Εἶτα θέλοντες γνῶναι καὶ ποίᾳ ἡμέρᾳ [17] ἔφθασεν ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, τοῖς [18] ͵εφλϛ' (91) προστίθεμεν τὸ τέταρτον ͵ατπδ' · γίνονται ͵ϛϠκ'. Ταύτας εἰς ζ' · ζ' Ϡ' γίνονται ͵ϛτ' · ζ' π' γίνονται φξ'. B ζ' η' γίνονται νϛ' · λοιπὸν δ' ἐπακταί [19]. Ταύταις πρόσβαλε γ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ ζ' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνός, γίνονται ιδ'. Ταύτας παρὰ τὸν ζ' · ἔκβα ζ', λοιπὸν ζ'. Ἔγνωμεν οὖν ὡς κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἔφθασεν ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης τῇ κζ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς καὶ [20] ἐν Σαββάτῳ. Ἡ δὲ ιε' [21] τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἣν πρώτην τῶν ἀζύμων ὁ θεῖος προσαγορεύει νόμος, ἔφθασεν ἐν ἡμέρᾳ πρώτῃ τῆς ἑβδομάδος, τουτέστιν Κυριακῇ, ἥ ἐστιν [22] ἡμέρα δευτέρα τοῦ Σαββάτου · εἴωθεν γὰρ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ ἑκάστην ἡμέραν ἀνάπαυσιν [23] ἔχουσαν Σάββατον ὀνομάζειν. Σάββατον οὖν καλεῖ οὐ μόνον τὴν ιδ' τοῦ πρώτου [24] μηνὸς τῆς σελήνης φθάσασαν ἐν Σαββάτῳ, ἀλλὰ καὶ C τὴν ιε' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἥτις ἐστὶν πρώτη τῶν ἀζύμων ἡμέρα, καὶ αὐτὴν ἐν ἡμέρᾳ πρώτῃ φθάσασαν, καὶ τὴν κα' τοῦ αὐτοῦ μηνός, ἥτις ἐστὶν ἑβδόμη μὲν ἡμέρα τῆς ἑορτῆς τῶν ἀζύμων, ἑβδόμη δὲ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρα. Τοῦτο οὖν τὸ Πάσχα δηλῶσαί μοι δοκεῖ ὁ θεῖος εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς, ἐν οἷς φησιν [25]· « Ἐγένετο ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ διέρχεσθαι τὸν Ἰησοῦν καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ διὰ τῶν σπορίμων, τοὺς δὲ μαθητὰς τίλλοντας τοὺς στάχυας ἐσθίειν. » Δευτερόπρωτον (92) δὲ Σάββατον καλεῖ τοῦτο τὸ Σάββατον, οὐ μόνον ὡς ἑβδόμης ἡμέρας οὔσης, ἐν ᾗ ἡ [26] πρώτη τῶν ἀζύμων εὑρέθη, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ἀπ' αὐτῆς ἀριθμεῖν τὰς ν' ἡμέρας, καὶ ἑορτάζειν τὴν ἑορτήν, ἣν ἑορτὴν τῶν ἑβδομάδων ὁ θεῖος προσαγορεύει νόμος. Ἑπτὰ οὖν Σαββάτων ὄντων ἐν τούτῳ D τῷ ἔτει τῆς Πεντηκοστῆς, ἅτε ἀπὸ Σαββάτου ἀρχομένης καὶ εἰς Σάββατον συμπληρουμένης [27], πρῶτον ἦν Σάββατον τῶν ἑπτὰ Σαββάτων καὶ τελευταῖον πάλιν τοῦ ὅλου ἀριθμοῦ · διὰ ταύτας τὰς αἰτίας ἐν τούτῳ τῷ Πάσχα τὸν Κύριον μετὰ τῶν μαθητῶν διερχόμενον διὰ τῶν σπορίμων δηλῶσαι βουλόμενος ὁ εὐαγγελιστὴς εἴρηκεν ὅτι ἐν Σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ διήρχετο διὰ τῶν σπορίμων ὁ Ἰησοῦς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ.

DUCANGII NOTÆ.

(90) *Τῇ κζ' τοῦ Μαρτίου*. Ita emendavimus ex Holstenio, cum editum esset ιζ'.

(91) *Τοῖς, ͵εφλϛ'*. Sic pariter edidimus ex eodem Holstenio, cum editum esset τῆς.

(92) *Δευτερόπρωτον*. Vide Gloss. med. Græcit.

VARIÆ LECTIONES.

[15] πόση P. [16] κζ'. ιζ' R. [17] ποία ἡμέρα PV. [18] τοῖς. τῆς R. [19] ἐπακταὶ uncis includit P. [20] καὶ om. P. [21] ιε' post μηνὸς ponit P. [22] ἐστι P, ιϛ' RV. [23] ἀπάπαυσιν P. [24] πρώτου om. P. [25] φησιν. VI, 1. [26] ἡ om. P. [27] συμπληρουμένης πρῶτον ἦν Σάββατον om. P.

A Ὅτι δὲ ὁ θεῖος νόμος τὴν μὲν ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης Πάσχα προσαγορεύει, τὴν δὲ ιε' πρώτην τῶν ἀζύμων καὶ Σάββατον ὀνομάζει, πρὸς δέ γε καὶ τὴν ις' πρώτην τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν καλεῖ, διδάσκει σαφῶς ἡ θεόπνευστος Γραφή. Ἐν **212** γὰρ τῷ Λευϊτικῷ [28] γέγραπται ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Αὗται αἱ ἑορταὶ τῷ Κυρίῳ κληταὶ [29] ἅγιαι, ἃς καλέσετε [30] αὐτὰς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν. Ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ ἐν τῇ ιδ' ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς ἀνὰ μέσον [31] (93) τῶν ἑσπερινῶν Πάσχα τῷ Κυρίῳ. Ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ πρώτη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε, καὶ προσάξετε ὁλοκαυτώματα [32] τῷ Κυρίῳ ἑπτὰ ἡμέρας. Καὶ ἡ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε. Ὅταν δὲ εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν, ἣν ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν, καὶ θερίζητε τὸν θερισμὸν B αὐτῆς, καὶ οἴσετε τὸ δράγμα, ἀπαρχὴν τοῦ θερισμοῦ ὑμῶν, πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ [33] ἀνοίσει τὸ δράγμα ἔναντι Κυρίου δεκτὸν ὑμῖν, καὶ τῇ ἐπαύριον τῆς πρώτης ἀνοίσει αὐτὸ ὁ ἱερεύς. Καὶ ἀριθμήσετε ὑμῖν ἀπὸ τῆς ἐπαύριον [34] τῆς πρώτης τῶν Σαββάτων ἀπὸ τῆς ἡμέρας, ἧς ἂν προσενέγκητε τὸ δράγμα τοῦ ἐπιθέματος, ἑπτὰ ἑβδομάδας ὁλοκλήρους ἀριθμήσεις ἕως τῆς ἐπαύριον τῆς ἐσχάτης ἑβδομάδος, ἀριθμήσετε πεντήκοντα ἡμέρας, καὶ προσοίσετε θυσίαν νέαν τῷ Κυρίῳ, καὶ καλέσετε ταύτην τὴν ἡμέραν κλητήν· ἁγία ἔσται ὑμῖν. Πᾶν ἔργον λατρευτὸν οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ. »

Quod vero divina lex xiv primi mensis lunæ Pascha appellet, xv autem primum Azymorum, et Sabbatum vocat: præterea xvi primum quinquagesimæ diem, diserte docet a Deo inspirata Scriptura. Sic enim ad verbum scribitur in Levitico: « Hæ sunt feriæ Domini sanctæ, quas vocabitis ipsas temporibus suis. Mense primo, quartadecima die mensis inter vespertina Phase Domino: septem diebus comedetis azyma. Et dies prima vocata sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis, et offeretis sacrificium in igne Domino septem diebus. Et dies septima vocata sancta vobis erit. Omne opus servile non facietis. Quando vero ingressi fueritis terram, quam ego do vobis, et messueritis segetem ejus, et afferetis manipulum, primitias messis vestræ, ad sacerdotem, et levabit fasciculum coram Domino ut acceptabile sit pro vobis. Et crastina a primo offeret illum sacerdos. Et numerabitis vobis a postero die prima Sabbatorum, a die qua obtuleritis manipulum impositionis. Septem hebdomadas plenas numerabitis usque ad crastinum ultimæ hebdomadis, numerabitis quinquaginta dies, et offeretis sacrificium novum Domino, et vocabitis diem hanc vocatam: sancta erit vobis. Omne opus servile non facietis in ea, »

Εἴτε [35] οὖν τὴν ιε' τῆς σελήνης, ὡς ἐν Σαββάτῳ φθάσασαν, μετὰ τὸ θῦσαι τὸν ἀμνὸν, δεύτερον ὠνόμασε Σάββατον ὁ εὐαγγελιστὴς, εἴτε ὡς πρώτην οὖσαν C τῆς Πεντηκοστῆς, ἤγουν τῶν ἑπτὰ τῆς ἐν τούτῳ τῷ ἔτει Πεντηκοστῆς, πανταχόθεν φαίνεται ὅτι τὴν [36] ἐν τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ Πάσχα ἑορτὴν δηλῶσαι [37] βουλόμενος ὁ εὐαγγελιστὴς δευτερόπρωτον ὠνόμασε Σάββατον. Τοῦτο τὸ Πάσχα ἐδήλωσεν καὶ [38] ὁ θεολόγος καὶ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης [39] μετὰ τὸ πρῶτον ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας θαῦμα, ὅτε τὸ ὕδωρ οἶνος ἐγένετο, λέγων οὕτως· « Ταύτην ἐποίησεν ἀρχὴν τῶν σημείων ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας καὶ ἐφανέρωσεν τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Μετὰ τοῦτο ἀνέβη (94) εἰς Καπερναοὺμ αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ. Καὶ ἔμειναν οὐ πολλὰς ἡμέρας· καὶ ἐγγὺς ἦν τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα. D

Sive igitur xv lunæ, ut quæ in Sabbatum incideret, post sacrificatum agnum, secundum appellavit Sabbatum evangelista; sive quod esset prima Quinquagesimæ, seu vii Sabbatorum quæ hoc anno in Quinquagesima exstitere, omnimodo apparet, cum in ipso anno Paschatis festum duplicare voluisset evangelista, secundo-primum appellasse Sabbatum. Hocce Pascha indicavit theologus et evangelista Joannes, post primum in Cana Galilææ miraculum, quando aqua vinum facta est, cum ita ait: « Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ, et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus. Post hoc ascendit Capharnaum ipse et mater ejus, et discipuli ejus, et fratres ejus, et ibi manserunt non multos dies, et prope erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam. »

Πρῶτον οὖν Πάσχα νομικὸν ἑόρτασε [40] σὺν τοῖς μαθηταῖς μετὰ τὸ βαπτισθῆναι ὁ Κύριος ἐν τῷ ὀγδόῳ ἔτει τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαιδεκαετηρίδος [41] τῆς σε-

Primum ergo Pascha legale cum discipulis suis, postquam baptizatus est, celebravit Dominus, anno viii naturalis decemnovennalis cycli lunæ, et xxi

DUCANGII NOTÆ.

(93) Ἀνὰ μέσως. LXX, Ἀνὰ μέσον. Hebr. *inter duas vesperas.*

(94) Ἀνέβη. Textus Gr. habet κατέβη. *descendit.*

VARIÆ LECTIONES.

[28] Λευιτικῷ xxiii, 4. [29] κληταί. καὶ αὗται PV. [30] καλέσετε. καλέσουσιν V. [31] μέσον. μέσων R. [32] ὁλοκαύτωμα P. [33] καὶ om. P. [34] τῆς ἐπαύριον. ἐπαύριον P. [35] εἶτα P. [36] τὴν om. P. [37] δηλῶσαι. διπλῶσαι PV. [38] καὶ om. P. [39] Ἰωάννης. ii, 11. [40] ἥορτασε P. [41] ἐννεακαίδεκα. ιθ' P.

naturalis vigintioctennalis cycli solis, cum summus A esset pontifex Hierosolymis Ismael Baphi.

Sunt autem discipulorum quos elegit Dominus nomina hæc :

I. Simon Petrus, apostolorum princeps.

II. Andreas, frater Petri.

III. Jacobus, Zebedæi frater.

IV. Joannes, frater ejus, quem dilexit Jesus, qui fuit evangelista.

V. Philippus.

VI. Bartholomæus.

λήνης καὶ κα' τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος [62] τοῦ ἡλίου, ὄντος ἀρχιερέως ἐν Ἱερουσαλὴμ Ἰσμαήλου τοῦ Βάφει.

Εἰσὶν δὲ τῶν μαθητῶν (93) αἱ προσηγορίαι, ὧν ἐξελέξατο ὁ [63] Κύριος, οὕτως [64]·

α'. Σίμων Πέτρος ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος.

β'. Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.

γ'. Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ζεβεδαίου.

213 δ' [65]. Ἰωάννης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς [66], ὁ [67] εὐαγγελιστής.

ε'. Φίλιππος.

ϛ'. Βαρθολομαῖος.

DUCANGII NOTÆ.

(95) *Εἰσὶν δὲ τῶν μαθητῶν*. De apostolis ac B Christi discipulis multi ex eruditis hactenus egere, ac in primis Baronius an. XXXIII, n. 40; Combefisius, ad Hippolytum de XII apostolis; Binius ad Dorotheum de XII apostolis et LXX discipulis, t. VII *Bibl. Patr.* et aliquot alii. Sed cum quidquid de hisce Christi discipulis a veteribus etiam quibusdam scriptoribus dubiæ pariter fidei proditum est, Hippolyto scilicet Tyri, et Epiphanio Cypri episcopis, uti præferunt mss. codices, a supposititio illo Dorotheo haustum fere sit, haud alienum duxi ab instituto, si ad auctoris Chronici illustrationem, fusioris vice commentarii, ex cod. Regio illius opusculum hactenus integrum ineditum huic subderetur. Quippe quæ XII apostolos, et LXX discipulos duntaxat spectant, Latine versa habentur in *Bibliotheca Patrum*, cæteris contemnendis omissis, ut quæ non modo, quod fuerit in eo conscribendo auctoris consilium, sed pravam etiam illius fidem aperte prodant. In eo enim omnia fere ἀσύστατα, verisque falsa ad- C mista sunt, ubi nusquam sibi constat, anachronismorum quibus scatet nulla habita ratione. Sed et quidquid de LXX discipulis ingerit, ex nominibus quæ habentur in epistolis canonicis desumptum est, adeo ut iis Cæsar etiam accenseatur, quod Cæsaris seu imperatoris Paulus meminerit, uti a viris doctis pridem est observatum. Quinetiam auctoris nomen ipsum fictitium est : neque enim Dorotheus ille martyr in rerum natura unquam fuit, uti supra attigimus, neque ista quæ illius nomine circumferuntur Tyrius ipse Latine Romæ scripsit, quæ conficta sunt ab otiosis et malæ fidei Græculis, qui Romæ veteris primatum iniquo ferentes animo, novæ prærogativam quavis ratione asserere semper sunt annixi. Atque id sane consilii satis aperit ille a quo confictus est, quique suam ætatem prodit, ὑποβολιμαῖος ille Dorotheus, dum post recensitos LXX Christi discipulos, Byzantiis longe ante quam Romanis Christianam fidem prædicatam fuisse pro- D bare contendit, indeque Constantinopolitano episcopo primas partes deberi conficit, captata exhinc occasione Byzantiorum episcoporum ab eorum primo Stachy ad Metrophanem usque catalogum et seriem pertexendi, vel etiam forte confingendi. Qui quidem licet prorsus, ut diximus, confictus sit, futilis tamen auctoris apud Græculos ea invaluit auctoritas, ut pro vero habitus sit ac genuino, adeo ut hunc Nicephorus ipse Constantinopolitanus patriarcha in suam Chronologiam eadem omnino serie retulerit, licet totus iste tractatus insulsis narrationibus, ac ridiculis anachronismis, ut dixi, ubique scateat. Byzantii quippe episcoporum catalogum ab ipso S. Aнrea repetit, vel certe a Stachy, quem ab eo factum Byzantii episcopum ait, eique successorum continuam seriem affingit, contra quam fidei paulo sincerioris Georgius Cedrenus in Severo p. 256, et Symeon Logotheta in Chron. ms., ubi illo imperante primum constitutum esse Byzantii episcopum Philadelphum (cujus Dorotheus iste non meminit) et annos III præfuisse scribunt, cum ante octennium Ecclesiæ præfuisset quidam presbyter. Huic successorem Eugenium sub Gordiano ascribunt, ac annos XXV sedisse volunt. Tertium nescio an ii prodiderint. Certe Metrophanem quartum Byzantii episcopum creatum anno IX Constantini M. ait idem Cedrenus, quod in an. VI rejicit Theophanes, in VIII vero scriptor Chronici, a quo primus Byzantii episcopus nominatur, ut Alexander ejus successor, secundus, sub an. XVIII ejusdem Augusti, quasi ante Metrophanem nulli antea episcopi Byzantii fuerint nisi hæc intelligenda sint, ex quo urbs a Constantino fuit instaurata. Sed et non modo hanc a Dorotheo confictam Byzantiorum episcoporum seriem amplexus est ipse patriarcha Nicephorus, sed et auctor Catalogi episcoporum Byzantii editus a Leunclavio, et nescio quis Georgius monachus, alius ab eo quem Hamartolum vocant, qui Chronicon contexuit ab Adamo ad Alexium Comnenum, exscriptis ad verbum aliis scriptoribus, cujus partem aliquam edidit Combefisius inter Byzantinæ Historiæ scriptores post Theophanem, licet in hisce nihil prorsus novi scribat. Is autem sic de ipso Dorotheo loquitur, verbis pene ipsis quibus ipse Dorotheus in Prologo, sub ann. mundi V. MDCCCXVI, Christi CCCXVI : Τότε καὶ Δωρόθεος ἐπίσκοπος Τύρου ὁ ἐπὶ Διοκλητιανοῦ πολλὰ κακοπαθήσας, καὶ ἐξορίας καὶ βασάνους ὑπομείνας, ἤκμαζεν. Πλεῖστα συγγράμματα καταλιπὼν Ῥωμαϊκά, ὡς ἀμφοτέρων γλωσσῶν ἐμπειρότατος καὶ πολυΐστωρ δι' εὐφυΐαν γενόμενος. Οὕτως ἀκριβῶς καὶ περὶ τῶν ἐπισκόπων τῶν Βυζαντίου, καὶ ἄλλων πολλῶν διεξῆλθεν τόπων. Ἐπανελθὼν δὲ ἐκ τῆς ἐξορίας, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ εὑρεθεὶς καταλαβὼν τὴν ἰδίαν παροικίαν, διήρκεσεν ἕως Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου, καὶ ἐπειδήπερ οὐ προφανῶς, ἀλλὰ κρυπτῶς διὰ τῶν ἀρχόντων ὁ μιαρὸς ἀνὴρ· εἰς τοὺς Χριστιανοὺς παροίνει, πάλιν ὁ μακάριος Δωρόθεος κατέλαβεν τὴν Ὀδυσσόπολιν, ἔνθα καὶ συσχεθεὶς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων Ἰουλιανοῦ, καὶ πολλοὺς ὑπομείνας αἰκισμούς, ἐν βαθυτάτῳ γήρει διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν ταῖς βασάνοις ἐναπέθανεν. Istius Dorothei meminit rursum sub Juliano. Hos vero qualescunque ac supposititios scriptores in publicum interdum efferri interest, ne ii in posterum ἁγιογράφοις, vel ecclesiasticis tam temere accenseantur.

VARIÆ LECTIONES.

[62] ὀκτωκαιεικοσα. η' καὶ κ' P. [63] ὁ om. P. [64] οὕτως. αὗται P. Conf. p. 27 B. [65] δ'. δ' καὶ V. [66] ὁ Ἰησοῦ, Ἰησοῦς P. [67] ὁ. ὃς PV.

A

ζ'. Θωμᾶς.

η'. Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, ὁ ἀδελφὸς τοῦ [48] Κυρίου κατὰ σάρκα, ὁ ἐπικληθεὶς Δίκαιος.

θ'. Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστής.

ι'. Θαδδαῖος ὁ καὶ Λεβαῖος, ὁ ἐπικληθεὶς Βαρσαβᾶς.

ια'. Σίμων ὁ Κανανίτης [49] ὁ ἐπικληθεὶς Ἰούδας, Ἰακώβου.

ιβ' [50]. Ἰούδας Ἰσκαριώτης.

Τούτους τοὺς ιβ' μαθητὰς ἔχων ὁ Κύριος [51] τῶν λοιπῶν αὐτοῦ μαθητῶν κατά τι γέρας ἐξαίρετον ἀποστόλους ὠνόμασεν.

Καὶ αὖθις ἀναδείκνυσιν ἑτέρους ο', ὧντινων καὶ αὐτῶν αἱ προσηγορίαι εἰσὶν [52] αὗται.

α'. Ματθίας, ὃν ἀνέδειξεν ὁ Κύριος, ὁ καὶ συγκαταριθμηθεὶς μετὰ τῶν ια' [53] ἀποστόλων μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Κύριον ἀντὶ Ἰούδα τοῦ Ἰσκαριώτου, ὡς περιέχουσιν αἱ Πράξεις. B

β'. Σωσθένης, οὗ μέμνηται Παῦλος Κορινθίοις ἐπιστέλλων.

γ'. Κηφᾶς, ὁμώνυμος Πέτρου [54], ᾧ καὶ ἐμαχήσατο Παῦλος κατὰ Ἰουδαϊσμοῦ.

δ'. Λίνος, οὗ μέμνηται Παῦλος Τιμοθέῳ γράφων.

ε'. Κλεωπᾶς (96), οὗ μέμνηται εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον.

ς'. Ἀκύλας.
ζ'. Ἐπαίνετος.
η'. Ἀνδρόνικος.
θ'. Ἀμπλίας.
ι'. Οὐρβανός. C
ια'. Στάχυς.
ιβ'. Ἀπελλῆς.
ιγ'. Ἡρωδίων.
ιδ'. Ἀριστόβουλος.
ιε'. Νάρκισσος.
ις'. Ῥοῦφος.
ιζ'. Ἀσύγκριτος.
ιη'. Φλέγων.
ιθ'. Ἑρμᾶς.
κ'. Πατροβᾶς [55].
κα'. Ἑρμῆς.
214 κβ'. Φιλόλογος.
κγ'. Νηρεύς [56].
κδ'. Ὀλυμπᾶς.
κε'. Λούκιος.
κς'. Ἰάσων.
κζ'. Σωσίπατρος.
κη'. Τέρτιος.
κθ'. Γάϊος.
λ'. Ἔραστος.

λα'. Κούαρτος, ὧν [57] μέμνηται Παῦλος Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων.

λβ'. Ἀπολλῶς.

λγ'. Στεφανᾶς [58].

λδ'. Φουρτουνᾶτος.

λε'. Ἀχαϊκος, ὧν [59] μέμνηται Παῦλος εἰς τὴν πρὸς Κορινθίους α' [60] Ἐπιστολήν. D

λς'. Τύχικος, οὗ [61] μέμνηται Παῦλος Ἐφεσίοις γράφων.

λζ'. Κλήμης, οὗ μέμνηται Παῦλος εἰς τὴν πρὸς Φιλιππησίους [62].

VII. Thomas.

VIII. Jacobus Alphæi, frater Domini secundum carnem, qui dictus est Justus.

IX. Matthæus evangelista.

X. Thaddæus, qui et Lebæus, cognominatus Barsabas.

XI. Simon Cananites, dictus Judas, Jacobi F.

XII. Judas Iscariotes.

Hos XII discipulos cum haberet Christus, hos præ cæteris suis discipulis, singulari quadam prærogativa apostolos nominavit.

Rursum alios LXX designavit, quorum pariter hæc sunt nomina:

I. Matthias, quem Dominus designavit, qui aliis XI Apostolis annumeratus est, postquam Dominus est assumptus, loco Judæ Iscariotæ, ut Acta continent.

II. Sosthenes, cujus meminit Paulus ad Corinthios scribens.

III. Cephas, Petro cognominis, cum quo congressus est Paulus de Judaismo.

IV. Linus, cujus meminit Paulus ad Timotheum scribens.

V. Cleopas, cujus meminit Evangelium secundum Matthæum.

VI. Aquilas.
VII. Epænetus.
VIII. Andronicus.
IX. Amplias.
X. Urbanus.
XI. Stachys.
XII. Apelles.
XIII. Herodion.
XIV. Aristobulus.
XV. Narcissus.
XVI Rufus.
XVII. Asyncritus.
XVIII. Phlegon.
XIX. Hermas.
XX. Patrobas.
XXI. Hermes.
XXII. Philologus.
XXIII. Nereus;
XXIV. Olympas.
XXV. Lucius.
XXVI. Jason.
XXVII. Sosipater.
XXVIII. Tertius.
XXIX. Gaius.
XXX. Erastus.

XXXI. Quartus, cujus meminit Paulus ad Romanos scribens.

XXXII. Apollo.

XXXIII. Stephanus.

XXXIV. Fortunatus.

XXXV. Achaicus, cujus meminit Paulus in Epistola ad Corinthios.

XXXVI. Tychicus, cujus meminit Paulus ad Ephesios scribens.

XXXVII. Clemens, cujus meminit Paulus in Epistola ad Philippenses.

DUCANGII NOTÆ.

(96) *Κλεωπᾶς*. Qui alias Κλωπᾶς et Joachimi patris Deiparæ frater fuisse dicitur in cod. Reg. nuper ex Chio huc allato.

VARIÆ LECTIONES.

[48] ὁ ἀδελφὸς τοῦ. ἀδελφὸς P. [49] ὁ Κανανίτης. Κανανίτης P. [50] ιβ'. ιβ' καὶ V. [51] Κύριος. Χριστὸς P. [52] εἰσὶν om. P. [53] ια'. ιβ' P. sola. [54] Πέτρῳ P. [55] Πατρωβᾶς PV. [56] Νιρεύς V. [57] ὧν. οὗ P, ὃν V. [58] Στέφανος P. [59] οὗ P., ὃν RV. [60] α' om. P [61] οὗ P., ὃν V. [62] Φιλιππισίους P.

XXXVIII. Epaphroditus.

XXXIX. Onesimus.

XL. Aristarchus.

XLI. Jesus, dictus Justus.

XLII. Demas.

XLIII. Nymphas.

XLIV. Archippus, cujus meminit Paulus in Epistola ad Corinthios.

XLV. Onesiphorus.

XLVI. Crescens.

XLII. Erastus.

XLVIII. Trophimus.

XLIX. Eubulus.

L. Pudens, cujus meminit Paulus in Epistola secunda ad Timotheum.

LI. Artemas.

LII. Tychicus.

LIII. Zenas jurisperitus; quorum Paulus meminit, in Epistola ad Titum.

LIV. Philemon.

LV. Epaphras.

LVI. Demas, quorum meminit Paulus in Epistola ad Philemonem.

Reliquos XIV invenies comprehensos una cum Paulo post Domini in cœlum ascensum.

Ab Adam usque ad diluvium, anni II. MCCLXII.

A diluvio usque ad exitum ex Ægypto, MDLXXV.

A profectione duce Moyse ex Ægypto usque ad primam templi ædificationem, quæ post tertium annum Salomonis cœpta est, anni DCXIV.

A quarto anno Salomonis, sive prima ædificatione templi, usque ad Cyrum Persarum regem, an. CCCCLXXX, et menses III.

A Cyro Persarum rege usque ad Alexandrum Macedonem, anni CCXLVIII, et menses IX.

Ab Alexandro Macedone usque ad præsentem XV (Tiberii) annum, et initium prædicationis Christi hoc an. XV. cœptæ, anni CCCLVI.

Ab Adam vero usque ad præsentem annum XV Tiberii Cæsaris, sive ad ipsum XX mensis Martii, colliguntur anni integri V. MDXXXVII.

Post baptismum, tres alios annos morbis curandis insumpsit Dominus, dum cum discipulis suis

A λη'. Ἐπαφρόδιτος.

λθ'. Ὀνήσιμος.

μ'. Ἀρίσταρχος.

μα'. Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰοῦστος.

μβ'. Δημᾶς (97).

μγ'. Νυμφᾶς.

μδ'. Ἄρχιππος, ὧν [63] μέμνηται Παῦλος εἰς τὴν πρὸς Κορινθίους [64].

με'. Ὀνησίφορος.

μς'. Κρήσκης.

μζ'. Ἔραστος.

μη'. Τρόφιμος.

μθ'. Εὔβουλος.

ν'. Πούδης, ὧν [65] μνημονεύει Παῦλος εἰς τὴν πρὸς Τιμόθεον β' Ἐπιστολήν.

B να'. Ἀρτεμᾶς.

νβ'. Τύχικος.

νγ'. Ζηνᾶς ὁ νομικὸς, ὧντινων εἰς τὴν πρὸς Τίτον Ἐπιστολὴν Παῦλος [66] ἐμνημόνευσεν.

νδ'. Φιλήμων.

νε'. Ἐπαφρᾶς.

νς'. Δημᾶς, ὧντινων καὶ αὐτῶν εἰς τὴν πρὸς Φιλήμονα Παῦλος ἐπεμνήσθη.

Τοὺς δὲ λοιποὺς (98) ιδ' εὑρίσκεις ἅμα Παύλῳ συνανειλημμένους [67] μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου.

Ἀπὸ Ἀδὰμ (99) ἐπὶ τὸν κατακλυσμὸν ἔτη ͵βσξβ'.

Ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐπὶ τὴν ἔξοδον ἔτη [68] ͵αφοε.

215 Ἀπὸ τῆς διὰ Μωϋσέως ἐξ Αἰγύπτου πορείας
C ἐπὶ τὴν πρώτην οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ, ἥτις ἀρχὴν ἔλαβε μετὰ τὸ τρίτον ἔτος Σολομῶνος, ἔτη χιδ' (1).

Ἀπὸ τετάρτου ἔτους Σολομῶνος, ἤγουν τῆς πρώτης ἐπισκευῆς τοῦ ναοῦ ἐπὶ Κῦρον βασιλέα Περσῶν ἔτη υπ' καὶ μῆνες γ'.

Ἀπὸ Κύρου βασιλέως Περσῶν ἐπὶ Ἀλέξανδρον Μακεδόνα ἔτη σμη' καὶ μῆνες θ'.

Ἀπὸ Ἀλεξάνδρου Μακεδόνος ἕως τοῦ παρόντος ιε' ἔτους Τιβερίου Καίσαρος καὶ τὴν καταρχὴν τοῦ σωτηρίου [69] κηρύγματος, ἣ γέγονε κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ιε', ἔτη τνς'.

Ὁμοῦ ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ παρόντος ἔτους πεντεκαιδεκάτου Τιβερίου Καίσαρος, ἤγουν τῆς [70] εἰκάδος καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, ἔτη ͵εφλζ' πλήρη [71].

Μετὰ τὸ βάπτισμα ἐνδιέτριψεν ὁ Κύριος εἰς τὰς
D ἰάσεις ἕτερα (2) γ' ἔτη [72] συναναστρεφόμενος τοῖς

DUCANGII NOTÆ.

(97) *Δήμας*. Baron. an. LIX, n. 11.

(98) *Τοὺς δὲ λοιπούς*. Infra pag. 224.

(99) *Ἀπὸ Ἀδάμ*. Conferendus hoc loco Eusebius in Chron. et ex eo Prosper: neque enim in omnibus cum auctore concinit.

(1) *χιδ'*. χλ' emendat vir doctus ex iis quæ habentur an. II Solomonis.

(2) *Ἕτερα τρία*. Primus omnium Eusebius, quod Hippolytus tantum indicaverat, ostendit intervallum a baptismo ad resurrectionem non minus esse triennio, quanquam minus quadriennio: quod priores auctores, præter Hippolytum et paucos alios, uno anno posteriores biennio terminarunt. Scaliger.

VARIÆ LECTIONES.

[63] οὗ P., ὃν V. [64] τοὺς Κορινθίους P. Scribe Κολοσσαεῖς (IV, 15, 17). [65] ὧν. ὃν PV. [66] ὁ Παῦλος P. [67] συναναλελημμένος P, συναλειλημμένους R, συνειλημμένους in. R. [68] ἔτη om. P. [69] Τιβερίου — σωτηρίου (Τιβερίου) καὶ εἰς τὴν καταρχὴν τοῦ σωτηρίου P. solum (Τιβερίου) R. Ἕως simul cum genitivo et accusativo est etiam p. 283 B. [70] ἀπὸ τῆς P. sola. [71] πλήρης V, πλήρεις P., om. R. Conf. p. 306 B. [72] γ' ἔτη. ἔτη τρία P.

μαθηταῖς αὐτοῦ. Καὶ τὰ περὶ τούτου Λουκᾶς φανεροῖ, λέγων [73] ὅτι « Εἶπεν ὁ [74] Κύριος διὰ Ἡρώδην· Πορευθέντες εἴπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ· Ἰδοὺ ἐκβάλλω δαιμόνια καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ σήμερον καὶ αὔριον, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι, διὰ τούτων τὰ τρία ἔτη σημαίνων. Τὸ δὲ εἰπεῖν *σήμερον* δείκνυσιν ὅτι τῷ πρώτῳ ἐνιαυτῷ τῶν ἰάσεων αὐτοῦ ταῦτα ἐδήλωσεν τῷ Ἡρώδῃ. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς δηλοῖ ἀπὸ Πάσχων εἰς [75] Πάσχα τρία ἔτη (3) καὶ αὐτὸς ἐν ταῖς ἰάσεσιν αὐτοῦ.

Ἰνδ. β'. ιϛ'. ὑπ. Οὐεννικίου (4) καὶ Λογγίνου.

Ἐν τῷ παρόντι ,εφλη' ἔτει (4') γενέσεως κόσμου, ἀρχὴν εἰληφότι ἀπὸ κα' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνὸς, δεύτερον νομικὸν ἐπετέλεσε Πάσχα μετὰ τὸ βαπτισθῆναι ὁ Κύριος κατὰ τὸ ἔνατον [76] ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαιδεκαετηρίδος τῆς σελήνης καὶ κατὰ τὸ κβ' ἔτος [77] τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος [78] τοῦ ἡλίου.

Θέλοντες δὲ [79] γνῶναι πόστῃ τοῦ μηνὸς ἔφθασεν ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης κατὰ τὸ παρὸν ἔτος, εὑρίσκομεν εἰς τὸ ἔνατον [80] ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαιδεκαετηρίδος προσκειμένας ἐπακτὰς κη'. Ταύταις προστίθεμεν ιγ' τὰς πρὸ [81] τῶν φωστήρων καὶ προσελήνους ζ' καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, Ἀπριλίου ιε'· γίνονται οδ'. Ἔκβαλε δὶς λ'· γίνονται ξ'· λοιπὸν ιδ'. Ἔγνωμεν οὖν ὡς κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἔφθασεν ἡ ιδ' τῆς σελήνης τῇ ιε' τοῦ Ἀπριλίου μηνός.

Εἶτα [82] θέλοντες γνῶναι καὶ τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ ἔφθασεν ἡ ιδ', **216** εὑρίσκομεν κατὰ τὸ κβ' ἔτος τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος [83] προσκειμένας ἐπακτὰς ε', ταύταις συνάπτομεν τὰς πρὸ τῶν φωστήρων [84] γ' καὶ ια' ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου [85] καὶ Ἀπριλίου ιε'· γίνονται λδ'. Ταύτας ἀνάβαλε εἰς ζ'· ζ' δ' γίνονται κη'· λοιπὸν ϛ'. Ἔγνωμεν οὖν ὡς ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἔφθασεν ἐν ἡμέρᾳ ἕκτῃ.

Τοῦτο τὸ δεύτερον [86] Πάσχα φαίνεται δηλῶν ὁ θεῖος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης μετὰ τὸ δεύτερον θαῦμα ὃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, ἰασάμενος τὸ παιδίον τοῦ βασιλικοῦ [87], γράφων οὕτως [88]· « Τοῦτο πάλιν δεύτερον σημεῖον ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν. Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβη Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα. »

conversaretur. Atque hæc de eo declarat Lucas, ubi ait: « Dominus dixit de Herode: Euntes, dicite vulpi illi: Ecce ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, et tertia die consummor. » Per hæc, tres annos indicans. Quod autem dixit, *hodie*, ostendit quod primo anno suarum curationum hæc renuntiavit Herodi. Idipsum etiam indicat Joannes evangelista, dum a Paschate tres annos et ipse in illius sanationibus statuit.

40. (A. a M. C. 5537.) XVI. Ind. II. Vennicio et Longino coss.

Hoc præsenti V. MDXXXVIII anno a mundo condito, qui initium sumit a XXI secundum Romanos mensis Martii, secundum legale Pascha celebravit Dominus postquam est baptizatus, anno IX naturalis novendecennalis cycli lunæ, et XXII naturalis vigintioctennalis cycli solis.

Si nosse velimus quota mensis occurrat XIV primi mensis lunæ hoc præsenti anno, inveniemus anno naturalis decemnovennalis cycli adjunctas epactas XXVIII. His addimus anteluminares XIII, et antelunares VII, et XI a XXI Martii mensis, Aprilis vero XV fiunt LXXIV. Deme ex his bis XXX, reliqua sunt XIV. Colligimus igitur hoc anno XIV lunæ XV mensis Aprilis occurrisse.

Si velimus præterea nosse etiam et diem (seu feriam) qua occurrit XIV, inveniemus XX anno vigintioctennalis cycli ascriptas epactas V; his addimus anteluminares III et XI, a XXI mensis Martii, et Aprilis XV, fiunt XXXIV. Has divide per VII, septies IV efficiunt XXVIII; reliqua sunt VI. Intelligimus ergo XIV primi mensis hoc præsenti anno occurrisse die VI.

Hocce Pascha videtur indicare divinus evangelista Joannes, post secundum miraculum quod fecit Jesus in Cana Galilææ, cum reguli puerum sanavit, ubi ita scribit: « Hoc iterum secundum signum fecit Jesus, cum venisset ex Judæa in Galilæam. Post hæc erat festum Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam. »

DUCANGII NOTÆ.

(3) ***Πάσχα τρία ἔτη***. Vide Petavium, lib. XII *De doctr. temp.* cap. 17; et Usserium Armachanum in *Annal.* t. II, pag. 569, apud quos hæc quæstio expenditur.

(3) ***Οὐεννικίου***. Epiphan. Οὐεννικίου καὶ Λογγίνου Κασσίου. *Vinicius* dicitur Idatio et aliis, et in vet. Inscript. MLXXXVII. Vide Herwartum in Chronolog. cap. 249, et Norisium in Epist. consulari, pag. 2.

VARIÆ LECTIONES.

[73] λέγων. XIII, 39. [74] ὁ om. P. [75] πάσχων εἰς om. P. [76] ἔννατου P. [77] ἔτος om. P. [78] η' καὶ κ, ἐτηρίδος P. [79] θέλοντες δέ. εἶτα θέλοντες P., θέλοντες R. [80] ἔννατον PV. [80*] ιθ' ετηρίδος P. [81] πρό. πρὸς V. [82] εἶτα. εἰ P. [83] η' καὶ κ' ετηρίδος P. [84] φωτήρων V. [85] Μαρτίου μηνὸς P. [86] δεύτερον om P. [87] βασιλικοῦ. βασιλίσκου P. [88] οὕτως. IV, 54.

Cum igitur pro celebri et singulari, ac primario festo Pascha apud Judæos haberetur, ideo evangelista quidem interdum illius præcise meminit, dum ait : « Prope erat Pascha festum Judæorum. » Interdum etiam generatim, ut cum scribit : « Erat festum Judæorum. »

Secundum ergo Pascha is videtur mihi significare, cum hoc loco dicit : « Post hæc erat festum Judæorum, et ascendit Jesus Hierosolymam. » Ubi enim Judæorum festi alterius meminit, semper illud designat nominatim, ut cum de festo Scenopegiorum loquitur : « Et erat prope festum Judæorum, » cum Eleazarus, Ananiæ filius, esset pontifex.

A 'Επειδὴ γὰρ ἐπίσημον καὶ ἐξαίρετον καὶ πρώτην ἑορτὴν 'Ιουδαῖοι τὴν τοῦ Πάσχα εἶχον, διὰ τοῦτο ὁ εὐαγγελιστὴς ποτὲ μὲν μετὰ προσδιορισμοῦ ταύτης μέμνηται, λέγων[89] · « 'Εγγὺς ἦν τὸ Πάσχα, ἡ ἑορτὴ τῶν 'Ιουδαίων, » ποτὲ δὲ ἀπροσδιορίστως γράφων · « Ἦν ἑορτὴ τῶν 'Ιουδαίων. »

Τὸ β' τοίνυν Πάσχα δοκεῖ μοι σημαίνειν ἐνταῦθα εἰπών[90] · « Μετὰ ταῦτα ἦν ἑορτὴ τῶν 'Ιουδαίων, καὶ ἀνέβη 'Ιησοῦς εἰς 'Ιεροσόλυμα. » Ἔνθα γὰρ ἑτέρας μνημονεύει τῶν 'Ιουδαίων ἑορτῆς, μετὰ προσδιορισμοῦ πάντως ταύτης μέμνηται, ὥσπερ καὶ τῆς ἑορτῆς τῶν σκηνοπηγιῶν, λέγων[91] · « Καὶ ἦν ἐγγὺς ἡ ἑορτὴ τῶν 'Ιουδαίων ἡ σκηνοπηγία, ὄντος ἀρχιερέως 'Ελεαζάρου υἱοῦ 'Ανάνου[92] (5).

[Ol. Iph.]

31. (A. a M. C. 5538.) XVII. Ind. III. Tiberio Cæsare V cos. 3.

Rursus tertium legale Pascha post baptismum peregit Dominus anno X naturalis decemnovennalis cycli lunæ, et XXIII naturalis vigintioctennalis cycli solis. Si velimus nosse quota mensis occurrit a XXI mensis Martii, reperiemus incidisse in X annum naturalis decemnovennalis cycli epactas lunæ IX. His adjungimus anteluminares XIII, antelunares VII et XI ab XXI Martii mensis, et IV Aprilis : fiuntque XLIV. Abjice XXX, relinquuntur XIV. Ecce occurrit XIV primi mensis lunæ hoc præsenti anno IV Aprilis mensis. Deinde si voluerimus diem nosse seu feriam, qua illa occurrit, invenimus XXIII anno decemnovennalis cycli epactas VI; his addimus anteluminares III et XI, hasque a XXI mensis Martii, et IV Aprilis, fiuntque XXIV. Has per VII dividimus, septem ter faciunt XXI, supersunt III. Colligimus ergo XIV primi mensis lunæ, qua legale Pascha peragi præcipitur, hoc præsenti anno V.MDXXXIX. in IV Aprilis incidisse, et in feriam III.

B 'Ινδ. γ'. ιζ'. ὑπ. Τιβερίου Καίσαρος τὸ ε' μόνου (6).

Πάλιν τρίτον νομικὸν Πάσχα μετὰ τὸ βαπτισθῆναι ἑορτάζει ὁ Κύριος ἐν τῷ ι' ἔτει τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαιδεκαετηρίδος[93] τῆς σελήνης καὶ κγ' τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος[94] τοῦ ἡλίου. Καὶ θέλοντες γνῶναι πόστη τοῦ μηνὸς ἔφθασεν κατὰ τὸ παρὸν ,εφλθ' ἔτος ἀρξάμενον[95] ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, εὑρίσκομεν κατὰ τὸ δέκατον ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαιδεκαετηρίδος[95] ἐπακτὰς τῆς σελήνης θ', ταύταις συνάπτομεν τὰς πρὸ τῶν φωστήρων ιγ', προσελήνους ζ', καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς καὶ 'Απριλίου δ' · γίνονται μδ'. Ἔκβα[96] λ' · λοιπὸν ιδ'. 'Ιδοὺ ἔφθασεν ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης κατὰ τὸ παρὸν ἔτος τῇ δ' τοῦ
C 'Απριλίου μηνός. Εἶτα καὶ τὴν ἡμέραν γνῶναι βουλόμενοι ἐν[97] ᾗ ἔφθασεν αὐτὴ, εὑρίσκομεν κατὰ τὸ κγ' ἔτος τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος[98] ἐπακτὰς ϛ'. Ταύταις προστίθεμεν τὰς πρὸ τῶν φωστήρων γ' καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου[99], δ' 'Απριλίου · γίνονται κδ'. Ταύτας παρὰ τὸν[1] ζ' · ζ' γ' γίνονται κα' · λοιπὸν γ'. Ἔγνωμεν οὖν ὅτι ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, ἐν ᾗ τὸ νομικὸν ἐπιτελεῖσθαι προστέτακται Πάσχα, κατὰ τὸ παρὸν ,εφλθ' ἔτος[2] ἔφθασεν τῇ δ' τοῦ 'Απριλίου μηνὸς καὶ ἐν ἡμέρᾳ γ'.

Hoc tertium Pascha indicans divinus evangelista Ioannes, miraculum narraturus quod fecit Dominus, cum quinque panibus quinque hominum millia saturavit, dicit : « Post hæc abiit Jesus trans mare Galilææ Tiberiadis, et secuta est eum turba multa, quia videbant signa quæ faciebat super ægros. Ascendit autem in montem Jesus, et ibi sedebat cum discipulis suis. Erat autem prope Pascha, festum Judæorum.

217 Τοῦτο τὸ τρίτον Πάσχα σημαίνων ὁ θεῖος εὐαγγελιστὴς 'Ιωάννης, μέλλων τὸ θαῦμα διηγεῖσθαι, ὃ ἐποίησεν ὁ Κύριος ἐκ πέντε ἄρτων πενταχισχιλίους ἄνδρας χορέσας, λέγει[3] · « Μετὰ ταῦτα ἀπῆλθεν ὁ 'Ιησοῦς πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας τῆς Τιβεριάδος, καὶ ἠκολούθει αὐτῷ ὄχλος πολὺς, ὅτι ἑώρων τὰ σημεῖα ἃ ἐποίει ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. 'Ανέβη δὲ
D εἰς τὸ ὄρος ὁ 'Ιησοῦς, καὶ ἐκεῖ ἐκάθητο μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα, ἡ ἑορτὴ τῶν 'Ιουδαίων. »

DUCANGII NOTÆ.

(5) *Ὄντος ἀρχιερέως 'Ελεαζάρου υἱοῦ 'Ανανίου.* Hæc jure delet cod. Holstenii.

(6) *Τὸ ε' μόνου.* Idatiani Fasti mss. *Tiberiano Cæsare* IV *solo :* ubi observanda vox *Tiberiano*, pro *Tiberio*, ut *Octaviano*, pro *Octavio*. Neque porro solus hoc anno cos. fuit Tiberius : nam ei adjunctus fuit Sejanus, quo cæso et hoste publico denuntiato, illius nomen e Fastis erasum, ut in Lapide Nolano, in quo suffecti ipsi Tiberio eo anno consules describuntur. Vide Norisium in Epist. consulari pag. 13. Errant autem Fasti in numero consulatuum Tiberii.

VARIÆ LECTIONES.

[89] λέγων. VI, 4. [90] εἰπών. V, 1. [91] λέγων. VII, 2. [92] 'Ανανίου P. [93] ιθ' ετηρίδος P. [94] η' καὶ κ' ετηρίδος P. [95] κατὰ — ἀρξάμενον om. P. [96] ἔκβα. ἔκβαλε PV. [97] ἐν om. P. [98] η' καὶ κ' ετηρίδος P. [99] Μαρτίου μηνὸς P. [1] τόν. τῶν RV. [2] ἔτος ,εφλθ' P. [3] λέγει. VI, 1.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ μηνὶ λώῳ[4] κθ' ὁ ἅγιος Ἰωάννης A ὁ πρόδρομος καὶ Βαπτιστὴς τὴν κεφαλὴν ἀποτέμνεται ὑπὸ Ἡρώδου τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας, υἱοῦ ὄντος τοῦ πρώτου Ἡρώδου, ἀδελφοῦ Ἀρχελάου, δέσμιος εἰς τὸν Μαχαιροῦντα[5] φρούριον πεμφθεὶς διὰ Ἡρωδιάδα, περὶ οὗ μνημονεύει ἡ θεία τῶν Εὐαγγελίων γραφή[6]. Ἱστορεῖ δὲ καὶ ὁ[7] Ἰώσηππος ἐν ιη' τῆς *Ἀρχαιωλογίας* (7) αὐτοῦ βίβλῳ ὡς διὰ Ἡρωδιάδα, γυναῖκα οὖσαν Φιλίππου τοῦ[8] ἀδελφοῦ αὐτοῦ τοῦ Ἡρώδου, ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἀποτέμνεται. Ἀθετήσας γὰρ ἔτι ζῶσαν τὴν προτέραν αὐτοῦ γυναῖκα ὁ Ἡρώδης, κατὰ νόμους αὐτῷ γεγαμημένην, Ἀρέτα δὲ ἦν αὕτη τοῦ Πετραίων[9] βασιλέως θυγάτηρ, τὴν δὲ Ἡρωδιάδα[10] ἔτι ζῶντος διαστήσας τοῦ ἀνδρὸς, δι' ἣν καὶ τὸν Ἰωάννην ἀνεῖλεν, πόλεμον αἱρεῖται ὁ Ἀρέτας πρὸς τὸν Ἡρώδην, ὡς ἠτιμασμένης αὐτοῦ τῆς θυγα- B τρὸς, ἐν ᾧ πολέμῳ πάντα φασὶ τὸν Ἡρώδου στρατὸν διαφθαρῆναι, καὶ ταῦτα πεπονθέναι τῆς ἐπιβουλῆς ἕνεκα τῆς γενομένης κατὰ τοῦ Ἰωάννου. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰώσηππος[11] ἱστορεῖ τῆς βασιλείας ἀποπεπτωκέναι τὸν Ἡρώδην διὰ Ἡρωδιάδα[12]· μεθ' ἧς αὐτὸν καὶ εἰς τὴν ὑπερόριον[13] ἀπεληλάσθαι, Λουγδόνον τῆς Σπανίας (8) πόλιν οἰκεῖν καταδικασθέντα, ὄντος ἀρχιερέως (9) ἐν Ἱερουσαλὴμ[14] Σίμωνος τοῦ Καμαθεὶ υἱοῦ.

Hoc anno, mense Loo (Augusto), die XXIX, sanctus Joannes præcursor et Baptista capite truncatur ab Herode rege Judææ, primi Herodis filio, Archelai fratre : cum vinctus in Macherunta castrum missus fuisset propter Herodiadem : de quo meminit sacra Evangeliorum scriptura. Narrat autem Josephus libro XVIII *Antiquitatum Judaicarum*, ut propter Herodiadem, uxorem Philippi fratris Herodis, capite truncatus fuerit sanctus Joannes. Dimiserat enim Herodes adhuc superstitem priorem uxorem suam, legitimis sibi nuptiis copulatam : erat autem illa Aretæ Petræorum regis filia. Herodiadem porro a conjuge adhuc in vivis divulsit, ob quam Joannem sustulit. Herodi vero bellum intulit Aretas, ob injuriam filiæ illatam, quo in bello universum Herodis exercitum profligatum, idque ob structas Joanni insidias esse passum aiunt. Idem denique Josephus refert ob Herodiadem regno excidisse Herodem, illumque cum ea relegatum, Lugduni Hispaniæ urbe habitare jussum, eum summus esset pontifex Simon Camathi filius.

Ἰνδ. δ'. ιη'. ὑπ. Περσικοῦ καὶ Βετελλίου[15] (10).

32. (A. a M. C. 5539.) XVIII. Ind. IV. Persico et Vitellio coss. 2. 203.

Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς[16] ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς τρεῖς ἐνιαυτοὺς καὶ ος' ἡμέρας μετὰ τὸ βάπτισμα (11) τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὰ σωτήρια καὶ ἐπουράνια μαθήματα παραδοὺς καὶ τὰς περὶ ἑαυτοῦ προφητείας ἐπὶ τὸ πάθος παρῆει[17] τῷ ιθ' ἔτει τῆς Τιβερίου (12) C μοναρχίας, ἀρχὴν εἰληφότι τῇ[18] κα' τοῦ Μαρτίου

Jesus Christus, Dei Filius, cum annis III, et diebus LXXVI, post baptismum discipulis suis salutaria et cœlestia præcepta, editasque de se prophetias tradidisset, ad passionem transiit, imperii Tiberii anno XIX, initium sumente a Martii mensis XXI, præsente IV indictione, et anno XI naturalis decem-

DUCANGII NOTÆ.

(7) *Ἐν ιη' τῆς Ἀρχαιολογίας*. Cap. 7.

(8) *Λουγδόνον τῆς Σπανίας*. Imo Galliæ urbe nota.

(9) *Ὄντος ἀρχιερέως*. Hæc absunt a cod. Holstenii.

(10) *Περσύκου καὶ Βετελλίου*. Seu, ut præfert editio Scaligeri. Περσίκου καὶ Βιτελλίου. Hos coss. statim etiam post consulatum Tiberii IV, seu V, ponunt Fasti Idatiani mss., quos in editis post Galbæ et Syllæ consulatum rejecit Labbeus contra fidem codicis quo usus est, hisce verbis, *Persico et Vitellio Pulo*, adeo ut auctori Chronici in hoc concinant : tametsi uterque scriptor in nomine *Persici* hallucinentur, cum *Paulus Fabius Priscus* dicatur Dioni lib. LVIII, sed cur *Pulo* addatur Vitellii nomini in Fastis Idatianis, qui quidem L. Vitellius dicitur eidem Dioni, non plane assequor : neque enim ausim asserere in Fastis fortean Græcis scriptorem Idatianorum legisse Οὐϊτελλιόπουλον, ita ut id nominis posteri Græci Vitellio tribuerint, quod cum esset in teneris *junior* vel *minor Vitellius* appellaretur, et postremus esset ex IV P. Vitellii filiis, ut scribit Tranquillus. Verum, hæc conjectura minus arridet : quin potius existimaverim auctorem Chronici utriusque cos. nomina confudisse, et Pauli nomen, quod erat Prisci, Vitellio aptasse. Utcunque sit, constat horum consulatum male hoc anno referri, quem ii demum gessere post consulatum Galbæ et Syllæ. Errori, ni fallor, ansam dedit Vitellii nomen, Auli prænomine, ac L. Vitellii fratris primogeniti. qui in consulatu quem cum Domitio Neronis Cæsaris patre gesserat, obiit, ut tradit idem Tranquillus : cui suffectus fuit M. Furius Camillus Scribonianus, cujus cognomento Aruntii præterea cognomen ascribunt Contius et Temporarius : qua vero auctoritate incertum, nisi forte Fastorum Siculorum, quorum excerpta tum vulgata erant, in quibus, ut et in Idatianis, Aruntius cum Ahenobarbo copulatur. Nam alterius D gentis fuisse Aruntios, seu Arruntios, uti habent Fasti capitolini, satis indicant consules anni U. C. DCCXXXI et DCCLVIII, et certe in Fastis Onuphrianis deest cognomen Arruntii in Camilli Scriboniani nomine.

(11) *Μετὰ τὸ βάπτισμα*. Vide Petavium lib. XII *De doctr. temp.* cap. 19, ubi gesta Christi a baptismo usque ad Passionem percurrit.

(12) *Τῷ ιθ' ἔτει τῆς Τιβερίου*, etc. Vide Herwarti Chronologiam cap. 154, 156.

VARIÆ LECTIONES.

[4] Λόῳ PV. [5] Μαχεροῦντα PV. [6] γραφή. Matth. XIV, Marc. VI, Luc. III, m. P. [7] ὁ om. P. [8] τοῦ om. P. [9] Πετρέων PV. [10] Ἡρωδιάδαν V. [11] Ἰώσηππος. Arch. XVIII, 5. [12] τὴν Ἡρωδιάδα P. [13] ὑπερορίαν P. [14] Ἱεροσολύμοις P. [15] Βιτελλίου P. sola. [16] ὁ Χριστός. Χριστὸς P. [17] παρίει P. [18] τῇ P., τὴν RV.

novennalis cycli lunæ, et xxiv anno naturalis viginti-octennalis cycli solis.

Hoc est autem quartum Pascha, quo passus est pro nobis Christus Dominus verus Deus noster. Istud Pascha indicans evangelista Joannes, post miraculum quod fecit Dominus cum Lazarum a mortuis excitavit, sic dixit : « Ab illo ergo die cogitaverunt quomodo interficerent eum: Jesus ergo jam non palam ambulabat apud Judæos, sed abiit illinc in regionem juxta desertum, in civitatem quæ dicitur Ephrem, et ibi morabatur cum discipulis suis. Erat autem prope Pascha Judæorum, et ascenderunt multi Hierosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent seipsos. Quærebant ergo Jesum, et colloquebantur ad invicem in templo stantes : Quid vobis videtur, quia non venit ad diem festum? Dederunt autem pontifices et Pharisæi mandatum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum. Jesus ergo ante sex dies Paschæ venit Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit ex mortuis. » Deinde beati Domini discipuli interrogaverunt ipsum, dicentes : « Ecce post biduum Pascha fit, ubi vis ergo ut paremus tibi? » Patet igitur non eodem tempore Pascha peregisse, cum Pascha manducandum esset post duos dies. Quod vero xiv non celebravit Pascha, sed prius typicam peregit cœnam, quando sanctificatio azymorum, et festi præparatio agebatur, inde colligitur neque discipulis tradidisse incensum, neque azyma, sed panem et calicem, quando etiam discipulorum pedes lavit, quemadmodum a Deo inspirata docent oracula, quod quidem ex præcepto Mosaico non agebatur. Etenim si ille non fuisset loco agni typici et sacrificii, cum olim a Moyse præscriptum esset iis qui venturi erant, ut hostiam immolarent, minime transgressus fuisset leges Israel, sed ovem sacrificasset, et discipulis communicasset, quemadmodum prioribus annis fecerat, nisi horum mysterii explendi tempus adfuisset, quo scilicet agnus typicus desiit, secundum Romanos Martii mensis xxii, ipso vero die lunæ habentis xiii, hora nocturna v illucescente in xxiv, regnante Herode tetrarcha, ut indicat Lucas evangelista. Exstincto enim Herode, qui infantes sustulerat, in ejus filios regnum est devolutum, ut narrat Josephus, factusque est rex Judææ Archelaus, qui annos ix regnavit. Post illius vero mortem, Herodes tetrarcha ejus frater regnavit in Galilæa annos xxiv, usque ad mortem Tiberii. Porro

A μηνὸς τῆς ἐνισταμένης δ' ἰνδικτιῶνος καὶ ια' ἔτ
κατὰ φύσιν ἐννεακαιδεκαετηρίδος[17] τῆς σελήνη
κδ' ἔτει τῆς κατὰ φύσιν ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος
ἡλίου.

Τοῦτο δὲ τὸ δ' Πάσχα (13) ἐστὶν, ἐν ᾧ πέ
ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς[21] ἡμῶν.
τὸ Πάσχα δηλῶν ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης με
θαῦμα ὃ ἐποίησεν ὁ[22] Κύριος ἐγείρας τὸν Λάζα
νεκρῶν, εἴρηκεν οὕτως[23]· « Ἀπ' ἐκείνης οὖν
ἡμέρας συνεβουλεύσαντο ἵνα ἀποκτείνωσιν
Ἰησοῦς οὖν **218** οὐκέτι παῤῥησίᾳ περιεπάτει
Ἰουδαίοις, ἀλλὰ ἀπῆλθεν ἐκεῖθεν εἰς τὴν χώρα
γὺς τῆς ἐρήμου, εἰς Ἐφραῖμ λεγομένην πόλιν,
διέτριβεν μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἐγ
Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβησαν πολλοὶ εἰς
B σόλυμα ἐκ τῆς χώρας πρὸ τοῦ Πάσχα, ἵνα ἁγν
ἑαυτούς. Ἐζήτουν οὖν τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔλεγον
ἀλλήλων ἐν τῷ ἱερῷ ἑστηκότες· Τί δοκεῖ ὑμ
οὐ μὴ ἔλθῃ εἰς τὴν ἑορτήν; Δεδώκεισαν δὲ ο
ἱερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἐντολὴν ἵνα ἐάν τις γν
ἐστιν, μηνύσῃ, ὅπως πιάσωσιν αὐτόν. Ὁ οὖν
πρὸ ς' ἡμερῶν τοῦ Πάσχα ἦλθεν εἰς Βηθανίαν
ἦν Λάζαρος ὁ τεθνηκὼς, ὃν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν.
οἱ μακάριοι τοῦ Κυρίου μαθηταὶ ἠρώτησαν
λέγοντες ὅτι « Ἰδοὺ μετὰ δύο ἡμέρας τὸ Πάσχα
ται· ποῦ οὖν θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι; » Δῆλ
ὅτι οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, ἀλλὰ μέλλοντο
σθαι[25] τοῦ Πάσχα μετὰ δύο ἡμέρας. Ὅτι δὲ ο
τὴν ιδ' ἐπετέλεσεν[26] τὸ Πάσχα, ἀλλὰ πρὸ τοῦ
τυπικὸν ἐτέλεσεν δεῖπνον, ὅτε καὶ ὁ ἁγιασμὸ
C ἀζύμων καὶ ἡ προετοιμασία τῆς ἑορτῆς ἐ
εὑρίσκεται τοῖς μαθηταῖς μεταδιδοὺς οὐ θ
οὐδὲ ἀζύμων, ἀλλ' ἄρτου καὶ ποτηρίου· ὅτε κ
μαθητῶν ἀπένιψεν τοὺς πόδας, καθὰ τὰ θεόπ
διδάσκει λόγια, ὅπερ οὐ κατὰ τὴν Μωσαϊκὴν π
ξιν ἐπετελεῖτο. Εἰ γὰρ μὴ αὐτὸς ἐγίνετο ἀν
ἀμνοῦ τοῦ κατὰ τύπον καὶ σκιὰν θύματος τοῦ
παρὰ Μωϋσέως προσταχθέντος θύεσθαι τοῖς εἰς
ρον θῦμα, οὐκ ἂν παρῆλθεν τὰ τοῦ Ἰσραὴλ ν
ἀλλ' εἶχεν ἂν καὶ πρόβατον θύσασθαι καὶ μετα
τοῖς μαθηταῖς, καθὰ καὶ εἰς τοὺς πρότερον ἐ
χρόνους, εἰ μὴ ἐπέστη ὁ καιρὸς τῆς συμπληρ
τοῦ κατ' αὐτῶν μυστηρίου, καὶ παύσας τὸν τ
ἀμνὸν τῇ κβ' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου
αὐτῇ τῇ[27] ἡμέρᾳ σελήνης[28] ἐχούσης ιγ' ὥρα
D ρινῇ ε' τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς εἰκάδα τετάρτη
ὄντος Ἡρώδου τοῦ[29] τετράρχου βασιλέως, ὡς
Λουκᾶς[30] ὁ εὐαγγελιστής. Ἀποθανόντος γὰρ Ἡ
τοῦ τὰ νήπια ἀνελόντος ἡ τούτου μετέπεσεν ἀ

DUCANGII NOTÆ.

(13) *Τοῦτο δὲ δ' Πάσχα*. Hic iv Paschata numerat ab initio prædicationis Christi : qua in sententia videtur fuisse Eusebius lib. i *Hist. eccl.* cap. 10, cum alii iii duntaxat putent. Vide Henric. Va ad hunc locum Eusebii.

(14) *Τετάρτην*. Holst. Τρίτην.

VARIÆ LECTIONES.

[19] ιθ' ετηρίδος P. [20] η' καὶ κ' ετηρίδος P. [21] ὁ Κύριος ἀληθινὸς P. sola. [22] ὁ om. P. [23] οὕτως. [24] τῆς om. R. [25] ἔδεσθαι P. [26] ἐτέλεσεν R. [27] αὐτῇ δὲ τῇ P. [28] τῆς σελήνης P. [29] τοῦ [30] Λουκᾶς. xxiii.

τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὡς ἱστορεῖ Ἰώσηππος [31] (15), καὶ γίνεται βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας Ἀρχέλαος, βασιλεύσας ἔτη θ'. Καὶ μετὰ τὴν τούτου τελευτὴν Ἡρώδης ὁ τετράρχης, ἀδελφὸς αὐτοῦ, βασιλεύει τῆς Γαλιλαίας ἔτη κδ', ἕως τῆς τελευτῆς Τιβερίου. Τῆς δὲ Ἰουδαίας Πόντιος Πιλᾶτος ἦν βασιλεύς (16). Πόντιος δὲ Πιλᾶτος κατὰ τοῦτο ἐπικέκληται, καθότι νῆσός ἐστιν κατὰ θάλασσαν ἐπὶ τὴν πρεσβυτέραν Ῥώμην καλουμένη [32] Πόντος, ἐξ ἧς ὁ Πιλᾶτος ὥρμητο, καὶ ὡς ἀπὸ τῆς πατρίδος [33] Πόντιος Πιλᾶτος ἐχρημάτισεν (17).

219 Οὗτος Πόντιος Πιλᾶτος ἀνέκρινε τὸν Κύριον· καὶ μαθὼν ὅτι ἀπὸ τῆς ἐξουσίας ἐστὶν Ἡρώδου, τουτέστιν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας, ὥς φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς Ματθαῖος [34] (18), ἀνέπεμψεν αὐτὸν τῷ Ἡρώδῃ (19), καὶ πάλιν Ἡρώδης ἔπεμψεν [35] τῷ Πιλάτῳ. Κἀκεῖνος πάλιν ἀνέπεμψεν αὐτὸν πρὸς Ἄνναν· ἦν γὰρ πενθερὸς τοῦ Καϊάφα. Καὶ οὗτος Καϊάφας, ὡς ὢν ἀρχιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ τούτου, συνεβούλευσεν τοῖς Ἰουδαίοις λέγων, ὅτι « Συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. » Εἶτα πάλιν Ἄννας ἀπέστειλεν τὸν Ἰησοῦν δεδεμένον πρὸς Καϊάφαν [36] τὸν ἀρχιερέα. Ἄγουσιν οὖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον. Ἦν δὲ πρωΐ, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα· κἀκεῖθεν παρεδόθη τῷ Πιλάτῳ. Ἦν δὲ Παρασκευή (28)· ὥρα ἦν ὡσεὶ τρίτη, καθὼς τὰ ἀκριβῆ βιβλία περιέχει, αὐτό τε τὸ ἰδιόχειρον τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου, ὅπερ μέχρι νῦν (21) πεφύλακται χάριτι Θεοῦ [37] ἐν τῇ Ἐφεσίων ἁγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ καὶ ὑπὸ τῶν πιστῶν ἐκεῖσε προσκυνεῖται.

Καὶ εὐθέως ἡ γυνὴ τοῦ Πιλάτου ἐδήλωσεν αὐτῷ· « Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· πολλὰ γὰρ ἔπαθον σήμερον κατ' ὄναρ [38] διὰ αὐτόν. » Καὶ γνόντες τοῦτο οἱ Ἰουδαῖοι ἐστασίαζον, κράζοντες· « Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτόν. » Καὶ εἰσαγαγὼν τὸ [39] ἀληθινὸν Πάσχα κατὰ τὰς θείας Γραφὰς αὐτὸς πάσχει ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ϛ' τῆς ἑβδομάδος ἡμέρᾳ, καὶ θύεται, ὡς ἀμνὸς ἀληθὴς ὑπάρχων καὶ Πάσχα ἀληθινὸν ὁ Κύριος καὶ Θεὸς [40] ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός [41]. Καὶ ἐσκοτίσθη (22) ὁ ἥλιος εἰς ὅλον τὸν κόσμον ἀπὸ ἕκτης [42] ὥρας· περὶ οὗ (23) σκότους μέμνηται καὶ Διο-

Judææ Pontius Pilatus imperabat. Pontius autem appellatus est Pilatus, ab insula maritima versus Romam veterem, quæ Pontus nuncupatur, ex qua Pilatus prodiit, isque a patria Pontius Pilatus vocatus est.

Hic Pontius Pilatus de Domino cognovit, quem cum intellexisset esse ex Herodis ditione, ex Galilæa scilicet, ut ait evangelista Matthæus, hunc misit ad Herodem, Herodes vero remisit ad Pilatum, ille vero ad Annam : erat enim socer Caiphæ. Hic Caiphas, utpote pontifex anni illius, conspiravit cum Judæis, dicens : « Expedit unum hominem mori pro populo. » Deinde Annas misit Jesum vinctum ad Caipham pontificem. Ducunt ergo Jesum a Caipha in prætorium. Erat autem mane, et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha, et illic traditus est Pilato. Erat autem Parasceve, hora quasi tertia, quemadmodum accurati libri continent, ipsumque evangelistæ Joannis autographum, quod usque ad hæcce tempora, divina gratia, in sanctissima Ephesiorum Ecclesia servatur, et a fidelibus ibi colitur.

Et statim uxor Pilati nuntiavit illi : « Nihil tibi et justo illi, multa enim passa sum hodie per visum propter eum. » Hisce perceptis, Judæi, seditione excitata, clamarunt : « Tolle, tolle, crucifige eum. » Ac introducto vero Paschate, juxta sacras Scripturas, ipse pro nobis patitur VI hebdomadis die, et immolatur, ut qui erat verus agnus, et verum Pascha, Dominus Deus noster Jesus Christus. Et obscuratus est sol per universum mundum a VI hora. Quarum quidem tenebrarum meminit Dionysius Areopagita in Epistola ad Polycarpum, cum hoc

DUCANGII NOTÆ.

(15) *Ἰώσηππος*. Lib. VII *Antiq. Jud.* cap. 10, 12, 13.

(16) *Ἦν βασιλεύς*. Hæc absunt a cod. Holstenii.

(17) *Πόντιος Πιλᾶτος ἐχρημάτισεν*. Has tres voces ex Holstenio addidimus. Sed et pro ὡς, legendum ὅς, *ille* : ita enim efferunt Græci recentiores. Ridicula vero quæ de Pontii Pilati nominis etymo auctor hic inseruit, quæ apud aliquot alios scriptores etiam habentur.

(18) *Ματθαῖος*. Imo Lucas cap. XXIII, 7, etc.

(19) *Ἀπέπεμψεν αὐτὸν τῷ Ἡρώδῃ*. Male hic ordo invertitur contra Joannis Evangelium : nam Christus primo ductus fuit ad Annam, deinde ad Caipham. Vide Selden. De success. in pontif. Hebræor. cap. 11.

(20) *Ἦν δὲ Παρασκευή*, etc. Ex Petro Alexandrino lib. *De Paschate*, cujus excerptum ex veteri exemplari exscripsit Casaubonus in *Exercit. in Annal. eccles.* pag. 670.

(21) *Ὅπερ μέχρι νῦν*. Nam Ephesi conscriptum a Joanne Evangelium consentiunt scriptores. Vide Baronium an. XCIX.

(22) *Καὶ ἐσκοτίσθη*. De hoc solis deliquio tempore passionis Dominicæ egere præ cæteris Africanus apud Georgium Syncellum, Petavius lib. XII *De doctr. temp.* cap. 21 et in Notis ad S. Epiphanium pag. 276, et Grandamicus lib. I *De morte et natali Christi*, cap. 2, ut omittam alios.

(23) *Περὶ οὗ*. Hæc delet cod. Holstenii usque ad voces τοῦ ἡλίου ἐκλείψεως.

VARIÆ LECTIONES.

[31] Ἰώσηππος. Arch. XVII, 8. [32] καλουμένην P. [33] Πόντιος Πιλᾶτος ἐχρημάτισεν om. R. [34] Ματθαῖος. Imo Luc. I, 5. [35] ἀνέπεμψεν P. [36] πρὸς τὸν K. P. [37] τοῦ Θεοῦ P. [38] κατὸν ἀρδι (α suprascripto) V, κατὰ τὸν ἄνδρα P. [39] τό. δὲ P., om. R. [40] καὶ Θεός. ὁ Θεὸς P. [41] ὁ X. R. [42] ἕκτης τῆς R.

anno insolita contigisset solis defectio. Sed et scriptores pagani annum hunc diserte notant, scribuntque terræ motum exstitisse, ac præ cæteris Phlegon qui *Olympiades* collegit: Sic enim ait in libro XIII. « Quarto autem anno Olympiadis CCII, facta est solis defectio maxima quanta nunquam antea contigisse legitur, noxque hora diei VI tanta fuit, ut etiam astra in cœlo apparerent, terræque motus circa Bithyniam, magnam Nicææ urbis partem evertit. » Hæc supra laudatus vir, qui in hac solis defectione quidpiam extraordinarium observarat. Neque enim unquam id fuerat auditum, neque retro ante sæculis acciderat ut in plenilunio solis facta fuisset defectio, quandoquidem id juxta astrorum motus contingere nequit. Qui quidem anni cum ipsis gentilibus insignes adeo exstiterint, nos fideles haud par, neque æquum est decipi, cum propter nos is annus acciderit.

A νύσιος ὁ Ἀρειοπαγίτης [43] ἐν τῇ πρὸς Πολύκαρπον Ἐπιστολῇ τῆς κατὰ τόδε [44] τὸ ἔτος γενομένης καινοπρεποῦς τοῦ ἡλίου ἐκλείψεως. Καὶ οἱ ἔξωθεν δὲ τὸν ἐνιαυτὸν τοῦτον ἐπεσημήναντο [45] ἀσφαλῶς, εἰπόντες καὶ τὸν γενόμενον σεισμὸν [46], καὶ κατ' ἐξαίτερον Φλέγων (24) ὁ τὰς Ὀλυμπιάδας συναγαγών. Λέγει γὰρ ἐν τῷ τρισκαιδεκάτῳ συγγράμματι οὕτως· « Τῷ δὲ τετάρτῳ ἔτει τῆς σβ' [47] Ὀλυμπιάδος ἐγένετο ἔκλειψις ἡλίου μεγίστη τῶν ἐγνωσμένων πρότερον· καὶ νὺξ ὥρᾳ ς' τῆς ἡμέρας ἐγένετο, ὥστε [48] καὶ ἀστέρας ἐν οὐρανῷ φανῆναι, σεισμός τε μέγας κατὰ Βιθυνίαν γενόμενος τὰ [49] πολλὰ Νικαίας κατεστρέψατο (25). » Ταῦτα ὁ δηλωθεὶς ἀνήρ, γνοὺς τὸ παράδοξον τῆς ἐκλείψεως τοῦ ἡλίου. Οὔτε γὰρ ἠκούσθη οὐδὲ [50] γέγονεν τοῖς ἔμπροσθεν αἰῶσιν περὶ τὴν πανB σέληνον ἔκλειψις ἡλίου, ἐπειδὴ μηδὲ τῇ ἀστρῴᾳ τοῦτο συμβαίνει κινήσει. Καὶ τῶν οὕτως ἐπισήμων καὶ ἀπίστοις ἐνιαυτῶν ἡμᾶς τοὺς πιστοὺς σφάλλεσθαι οὐ καλὸν οὐδὲ δίκαιον· δι' ἡμᾶς γὰρ [51] οὗτος ὁ ἐνιαυτός.

De hoc porro die prophetavit Zacharias filius Jodæ, cum ait: « In illa die non erit lux, sed frigus et gelu, et erit dies una: et hæc dies illa nota Domino, non dies neque nox, et in tempore vesperi erit lux. »

220 Περὶ ταύτης τῆς ἡμέρας προεφήτευσε Ζαχαρίας υἱὸς Ἰωδαὲ λέγων [52]· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἔσται φῶς, καὶ ψῦχος καὶ πάγος ἔσται μίαν ἡμέραν [53]· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐχ [54] ἡμέρα καὶ οὐ νύξ, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς. »

Dominus vero Jesus Christus animam edidit ipso die Parasceves, hora nona, et statim in universo mundo magnus terræ motus contigit, tumulique sunt aperti, ac mortui resurrexerunt, quemadmodum continetur in sacris Scripturis, ita ut Judæi dicerent: « Vere Dei Filius erat iste, quem nos crucifiximus. » In ipso autem Paschatis festo, pari consensu, cæteri quoque evangelistæ Dominum fuisse crucifixum docent.

Ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς παρέδωκε τὸ πνεῦμα τῇ αὐτῇ Παρασκευῇ ὥραν ἐνάτην [55]. Καὶ εὐθέως ἐγένετο εἰς ἅπαντα τὸν [56] κόσμον σεισμὸς μέγας, C καὶ τάφοι ἠνεῴχθησαν, καὶ νεκροὶ ἀνέστησαν, καθὰ ταῖς θείαις ἐμφέρεται Γραφαῖς· ὥστε λέγειν τοὺς Ἰουδαίους· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος, ὃν ἡμεῖς ἐσταυρώσαμεν. » Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ ἑορτῇ τοῦ Πάσχα συμφώνως καὶ οἱ λοιποὶ εὐαγγελισταὶ σταυρωθῆναι τὸν Κύριον δηλοῦσιν.

Judæi ergo ut non manerent in cruce corpora in Sabbato, quoniam Parasceve erat (erat enim magnus ille dies Sabbati), rogaverunt Pilatum, ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt ergo milites, et primi quidem crura fregerunt, et alterius perinde una cum illo crucifixi. Postquam autem venerunt ad Jesum, ut viderunt illum jam mortuum, non fregerunt crura ejus, sed unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua, duo purgatoria, baptismi nempe, et intemeratorum mysteriorum participationis. Sed

Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἵνα μὴ μείνῃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ, ἐπεὶ Παρασκευὴ ἦν, ἦν γὰρ μεγάλη ἡ ἡμέρα ἐκείνου [57] τοῦ Σαββάτου, ἠρώτησαν τὸν Πιλᾶτον ἵνα κατεαγῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη καὶ ἀρθῶσιν. Ἦλθον οὖν οἱ στρατιῶται, καὶ τοῦ μὲν πρώτου κατέαξαν τὰ σκέλη καὶ τοῦ ἄλλου ὁμοίως τοῦ συσταυρωθέντος αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τὸν Ἰησοῦν ἐλθόντες, ὡς εἶδον αὐτὸν ἤδη τεθνηκότα, οὐ κατέαξαν αὐτοῦ τὰ σκέλη, ἀλλ' εἷς τῶν στρατιωτῶν λόγχῃ αὐτοῦ τὴν D πλευρὰν ἔνυξεν, καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν αἷμα καὶ ὕδωρ, τὰ δύο καθάρσια τοῦ τε βαπτίσματος καὶ τῆς μετα-

DUCANGII NOTÆ.

(24) *Φλέγων*. Cujus verba pluribus excutit Philoponus lib. II *De creat. mundi*, cap. 31; lib. III, cap. 9, et ex eo Grandamicus, Huetius, et alii. Phlegontem vero et ejus Olympiadas laudat præterea idem Philoponus lib. V, cap 1, ut et Africanus apud Georgium Syncellum. pag. 322. Stephanus *De urbibus*, et alii: de quo consulendi Scaliger ad Eusebium p. 185. Vossius *De hist. Gr.*, etc.

(25) *Τὰ πολλὰ Νικαίας καταστρέψας*. Hæc ex Holstenio addidimus, quæ habentur infra apud scriptorem Chronici, ubi hunc Phlegontis locum rursum laudat hoc ipso anno.

VARIÆ LECTIONES.

[43] Ἀρεοπαγίτης P. [44] τόδε om. P. [45] ἐπισημήναντο P. [46] σεισμὸν γενόμενον P. [47] σβ'. οβ', supra scripto ab alia manu σ, V. [48] ὥστε. ὡς R. [49] τὰ — κατεστρέψατο om. R. [50] οὐδέ. Fort. οὔτε: conf. ad Malal. p. 136, 18. [51] διὰ γὰρ ἡμᾶς P, διὰ ἡμᾶς γὰρ R. [52] λέγων. XIV, 6. [53] καὶ ἔσται μία ἡμέρα P. [54] οὐκ V. [55] ἐννάτην P. [56] τὸν om. R. [57] ἐκείνη P.

λήψεως τῶν αχράντων αὐτοῦ μυστηρίων. Ἄλλως [58] A δὲ (26) τὴν σωτήριον [59] ταύτην ἐπιτελοῦμεν ἑορτὴν μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀνάστασιν, ἥτις τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ σταυρωθῆναι κατὰ τὰς θείας Γραφὰς ἐπιτελεῖται τῇ ις' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης· ἡ γὰρ ιδ' εὑρίσκεται οὐχ ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ὁ καιρὸς τῆς σωτηριώδους προσηλώσεως τῆς [60] ἐν τῷ σταυρῷ. Καὶ ἐκ τούτου φαίνονται τοὐναντίον Ἰουδαῖοι ποιοῦντες· ὅτε γὰρ ἔδει νηστεύειν καὶ μηδαμῶς πανηγυρίζειν, οὗτοι φαίνονται [61] καὶ εὐφραινόμενοι καὶ ἑορτάζοντες, οὐδαμῶς τὸν καιρὸν τῆς ὄντως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως ἐκ νεκρῶν εἰδότες [62] (27), καὶ ἐκ τούτου μηδὲ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἑπόμενοι, ἀλλ' οἰκείοις τισὶν ἔθεσιν.

ut salutarem hunc diem festum peragamus, post illius ex mortuis resurrectionem, quæ tertio postquam crucifixus est die contigit, secundum divinas Scripturas, primi mensis lunæ sexta decima celebratur: nam quarta decima, non resurrectionis, sed tempus fuit salutaris crucifixionis. Et ex hoc Judæos contrarium facere apparet: quando enim jejunium celebrandum est, neque festivitas agi debet, illi contra facere, et se ad lætitiam componere videntur, nullo plane modo tempus vere Servatoris nostri Jesu Christi resurrectionis a mortuis celebrantes, cum se minime sacris Litteris, sed propriis quibusdam ritibus insistere sciant.

Εἶτα θέλοντες παραστῆσαι ὡς κατὰ τὸ παρὸν πεν- B ταχισχιλιοστὸν πεντακοσιοστὸν τεσσαρακοστὸν ἔτος γενέσεως κόσμου, ἀρξάμενοι [63] ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, πόστῃ τοῦ μηνὸς καὶ ποίᾳ ἡμέρᾳ ἔφθασεν ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, εὑρίσκομεν τὰ ,εφλθ' ἔτη ποιοῦντες παρὰ τὸν [64] (28) ιθ'. ιθ' σ' γίνονται ,γω', ιθ' ϟ' γίνονται ,αψι', ιθ' α' γίνονται ιθ'· λοιπὸν ι'· καὶ εὑρίσκομεν (29) κατὰ τὸ φύσει μὲν ι' ἔτος τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος [65] **221**, θέσει δὲ ια' προσκειμένας ἐπακτὰς κα' (30). Ταύταις προστίθεμεν ιγ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων, προσεληνους ἑπτὰ, καὶ γ' τὰς ἀπὸ κα' καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς, καὶ τοῖς κβ' λεπτοῖς (31) ἄλλα λεπτὰ με' πρόσθες, ὡς τρίτου ἔτους ὄντος μετὰ τὸ βίσεκστον [66], καὶ ἐκ τῶν ξζ' λεπτῶν λαμβάνομεν [67] μίαν, καὶ γίνονται μδ'· ἔκβα λ'· λοιπὸν ιδ'. Καὶ ἰδοὺ ἔγνω- C μεν ὡς ἡ ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ἔφθασεν τῇ κγ' (32-33) τοῦ Μαρτίου μηνός. Εἶτα καὶ τὴν ἡμέραν ζητοῦντες γνῶναι, καθ' ἣν ἔφθασεν [68] ἡ ιδ', τοῖς ,εφλθ' προστίθεμεν τὸ τέταρτον ,ατπδ', γινόμενα ὁμοῦ ,ϛϡκγ'· ταύτας παρὰ τὸν [69] ζ'· ζ' ϡ' γίνονται ,ϛτ', ζ' π' γίνονται φξ', ζ' η' νϛ'· λοιπὸν ζ'. Ταύταις προσβάλλομεν γ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ γ' τὰς ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου μηνός· γίνονται ιγ'· ἔκβα ζ'· λοιπὸν ϛ'.

Deinde si velimus ostendere quemadmodum hoc præsenti anno a mundi conditu V. MDXL, capto initio a XXI mensis Martii, in quotam mensis, quamve feriam inciderit XIV primi mensis lunæ, invenimus V. MDXXXIX, quos dividimus per XIX (hoc modo). Ducantur XIX in C, prodibunt III. MDCCC: ducantur XIX in XC, fient MDCCX: ducantur XIX in I, fient XIX: reliqua sunt X. Unde colligimus anno juxta naturam X decemnovennalis cycli, secundum vero positionem XI, adjunctas epactas XI. His addimus XIII ante-luminares, et antelunares VII, et III a XXI mensis Martii, et XXII minutis minuta alia XLV adjice, cum sit tertius annus post bisextum: et ex LXVII minutis accipimus I, et fiunt XLIV; abjice XXX, reliqua sunt XIV; et ecce intelligimus uti XIV primi mensis lunæ occurrat XXIII mensis Martii. Si deinde quæramus diem, seu feriam, qua occurrit XIV anni V. MDXXXIX, addimus quartam partem MCCCLXXXIV, et exsistunt VI. MDCCCCXXIII. His per X partitis, septies DCCCC, efficiunt VI. MCCC, septies LXXX efficiunt DLX, VII, VIII, LVI, reliqua sunt VII; quibus addimus III a XXI mensis Martii, et fiunt XIII; abjice VII, relinquuntur VI.

Καὶ δέδεικται (34) ὡς ἡ ιδ' [70] κατὰ τὸ παρὸν, ,εφμ' ἔτος [71] τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως καὶ ιθ' τῆς Τιβε-

Ita igitur demonstratum est quemadmodum decima quarta lunæ hoc præsenti a mundi conditu

DUCANGII NOTÆ.

(26) *Ἀλλ' ὥστε*, etc. Hæc desunt in cod. Holstenii, usque ad voces, τισὶν ἔθεσιν.

(27) *Νεκρῶν*. Addidimus ex Holstenio εἰδότες.

(28) *Παρὰ τῶν*. Holsten. παρὰ τό· atque sic edidimus.

(29) *Καὶ εὑρίσκομεν*. Commutandi videntur ex superioribus numeri, et rescribendum, *unde colligimus anno* XI *naturalis Cycli lunaris, qui* XIX *annos continet, positi vero* X. XXI *epactas adjunctas*, etc., quod superiora evincunt ejus generis initia. Hæc D suo codici ascripserat Anton. Allenus Trecensis vir doctus.

(30) *Ἐπακτὰς κα'*. Holsten. x.

(31) *Λεπτοῖς*. Hanc vocem delet Holstenius

(32-33) *Τῇ κγ'*. Holstenius, κδ'. Vide Notas Cotelerii ad librum V *Constitutionum apostol.* cap. 14.

(34) *Καὶ δέδεικται*. Vide et confer tractatulum de anno nativitatis et passionis Christi, qui Chronico paschali subjicitur.

VARIÆ LECTIONES.

[58] ἄλλως. ἀλλ' ὥστε PV. [59] σωτηρίαν P, σωτήριαν R. [60] τῆς om. R. [61] φαίνονται τοὐναντίον Ἰουδαῖοι ποιοῦντες καὶ P. [62] εἰδότες om. R. [63] ἀρχόμενοι P, ἀρχάμενοι R. [64] τῶν RV, τὸ P. [65] ἐννεακαιδεκα. ιθ' PV. [66] βίσεκτον P. [67] λαμβάνωμεν PV. [68] ἔφθασεν. Post hæc lacunam habet V. [69] τὸν. τῶν R. [70] ἡ ιδ' om. RV. [71] ἔτος ,εφμ' P.

an. v. MDXL et XIX imperii Tiberii Cæsaris, anni initio sumpto a XXI mensis Martii, ind. IV, quando Dominus noster Jesus Christus salutarem crucem ultro subiit, inciderit in XXIII mensis Martii, et in diem Parasceves. Die autem Parasceves crucifixum fuisse Dominum docent divinitus inspirata oracula, die scilicet festo, uti superius dictum est. Tribus ergo Paschatis festis, postquam Dominus baptizatus est, exactis, annoque quarto, Paschali festo, pro nobis crucifixo Domino evidenter ostenditur totos tres integros annos salutarem prædicationem exercuisse, diesque præterea LXXVI, ac horum quidem ante primum Pascha, anno XV imperii Tiberii Cæsaris, aliquot vero ante Pascha hujus præsentis an. v. MDXL, quo salutare Pascha contigit. Quod autem Dominus, prædicato per tres annos Evangelio, ad voluntariam et vivificam crucem venerit, docet Ignatius ille deifer et martyr, qui Joannis Theologi genuinus discipulus fuit, sanctissimæque Antiochenæ Ecclesiæ episcopus ab apostolis constitutus. Is quippe in Epistola ad Trallianos sic verbo tenus scripsit : « Vere etenim peperit Maria corpus, Deo in ea habitante, et vere natus est Deus Verbum ex Virgine : corpus similiter nobis passibile sine peccato induens : vere conceptus est in utero, et factus est in vulva (qui omnes homines in vulva fingit), formans et faciens sibi corpus ex Virgine, sine semine scilicet et consuetudine viri : portatusque in utero, sicut et nos tempore portati sumus : et vere lactatus est, et nutritus sicut nos, et cibo et potu sicuti et nos usus est : et triginta annos agens baptizatus est a Joanne, in veritate et non in phantasmate : et tribus annis prædicavit Evangelium, et fecit signa et prodigia coram falsis Judæis : et a Pilato præside judex judicatus est, flagellatus est, colaphis cæsus est, consputus est, spineam coronam purpureamque vestem portavit, condemnatus est, crucifixus est vere, sepultus est, et resurrexit a mortuis. »

ρίου Καίσαρος μοναρχίας, ἀρχὴν εἰληφὸς ἀπὸ κα' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνὸς, ἰνδ. δ', καθ' ὃ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ [72] Χριστὸς τὸν ἑκούσιον καὶ ζωοποιὸν ὑπέμεινε σταυρὸν, ἔφθασεν τῇ κγ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς καὶ ἐν ἡμέρᾳ Παρασκευῇ [73]. Ἐν ἡμέρᾳ δὲ Παρασκευῇ [73] σταυρωθῆναι τὸν Κύριον διδάσκουσιν τὰ θεόπνευστα λόγια, ἐν τῇ τοῦ Πάσχα ἑορτῇ, καθὼς ἔμπροσθεν εἴρηται. Τριῶν οὖν Πάσχα μετὰ τὸ βαπτισθῆναι τὸν Κύριον τελεσθέντων, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς [74] τοῦ Πάσχα ἑορτῆς ὑπὲρ ἡμῶν σταυρωθέντος τοῦ Κυρίου, δείκνυται σαφῶς ὅτι τρία ὁλόκληρα ἔτη τὸ σωτήριον ἐδίδαξεν κήρυγμα καὶ ἡμέρας ος', τινὰς μὲν αὐτῶν πρὸ τοῦ Πάσχα [75] τοῦ πρώτου κατὰ τὸ ιε' ἔτος τῆς Τιβερίου Καίσαρος μοναρχίας, τινὰς δὲ πρὸ τοῦ κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ͵εφμ' γεγονότος σωτηριώδους Πάσχα. Ὅτι δὲ τρεῖς ἐνιαυτοὺς κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον ὁ Κύριος ἐπὶ τὸν ἑκούσιον καὶ ζωοποιὸν ἦλθε σταυρὸν διδάσκει καὶ Ἰγνάτιος ὁ θεοφόρος καὶ μάρτυς, ὁ Ἰωάννου τοῦ θεολόγου γνήσιος μαθητὴς γεγονὼς, τῆς δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος ὑπὸ τῶν ἀποστόλων (35) κατασταθείς. Ἐν τῇ πρὸς Τραλλιανοὺς τοίνυν Ἐπιστολῇ (36) γέγραφεν ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Ἀληθῶς τοίνυν ἐγέννησε Μαρία τὸ σῶμα Θεὸν ἔχον ἔνοικον, καὶ ἀληθῶς ἐγεννήθη ὁ Λόγος ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας, σῶμα ὁμοιοπαθὲς ἡμῖν ἠμφιεσμένος [76]. Ἀληθῶς γέγονεν ἐν μήτρᾳ ὁ πάντας ἀνθρώπους ἐν μήτρᾳ διαπλάττων, καὶ ἐποίησεν ἑαυτῷ σῶμα **222** ἐκ τῶν τῆς Παρθένου σπερμάτων, πλὴν ὅσον ὁμιλίας ἀνδρὸς ἄνευ. Ἀληθῶς ἐκυοφορήθη, ὡς καὶ ἡμεῖς, χρόνων περιόδοις, καὶ ἀληθῶς ἐτέχθη, ὡς καὶ ἡμεῖς. Ἀληθῶς ἐγαλακτοτροφήθη, καὶ τροφῆς κοινῆς καὶ ποτοῦ μετέσχεν, ὡς καὶ ἡμεῖς, καὶ τρεῖς δεκάδας ἐτῶν πολιτευσάμενος ἐβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου ἀληθῶς καὶ οὐ δοκήσει. Καὶ γ' ἐνιαυτοὺς κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον καὶ ποιήσας σημεῖα καὶ τέρατα ὑπὸ τῶν ψευδοϊουδαίων καὶ Πιλάτου ἡγεμόνος ὁ κριτὴς ἐκρίθη, ἐμαστιγώθη ὑπὸ δούλων, ἐπὶ κόρρης ἐρραπίσθη [77], ἐνεπτύσθη, ἀκάνθινον στέφανον καὶ πορφυροῦν ἱμάτιον ἐφόρεσεν, κατεκρίθη, ἐσταυρώθη ἀληθῶς, οὐ δοκήσει, οὐ φαντασίᾳ, οὐχ ἀπάτῃ. Ἀπέθανεν ἀληθῶς, καὶ ἐτάφη, καὶ ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν. »

Ecce aperte omnino talis ac tantus Ecclesiæ doctor triennio a Servatore prædicatum Evangelium dicit.

Qui ergo adversus sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ dies festos ausi sunt scribere, quadriennio toto, diebusque aliquot a Domino Evangelium fuisse prædicatum, sancto deifero martyri, et sacris Litteris contraire deprehenduntur.

Ἰδοὺ φανερῶς ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικοῦτος τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος τρεῖς ἐνιαυτοὺς κηρῦξαι τὸ Εὐαγγέλιον τὸν Σωτῆρα λέγει.

Οἱ δὲ κατὰ τῶν ἑορτῶν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας γράψαι τολμήσαντες τέσσαρας ἐνιαυτοὺς ὁλοκλήρους καὶ ἡμέρας τινὰς κηρῦξαι τὸν Κύριον τὸ Εὐαγγέλιον ἀπεφήναντο, ἐναντιούμενοι τῷ ῥηθέντι θεοφόρῳ καὶ μάρτυρι καὶ ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς.

DUCANGII NOTÆ.

(35) *Ὑπὸ τῶν ἀποστόλων*. Scriptorum sententias, qui S. Ignatium ab apostolis Antiochiæ ordinatum fuisse episcopum tradidere, multis expendit idem Cotelerius ad *Constitut. apost.* pag. 298.

(36) *Ἐπιστολῇ*. Epistola scilicet interpolata ad Trallianos n. 10, cujus interpretationem veterem hic damus.

VARIÆ LECTIONES.

[72] ὁ om. P. [73] παρασκευῆς bis P. [74] τῆς om. R. [75] πρώτου τοῦ Πάσχα P. [76] ἠμφιεσμένον R. [77] κόρης ἐραπίσθη PV.

A Ὅτι δὲ τρεῖς ἐνιαυτοὺς ὁ Σωτὴρ ἐδίδαξε τὸ κήρυγμα δείκνυται καὶ ἐξ ἑτέρων ἀναγκαίων λόγων, ἔκ τε τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων καὶ ἐκ τῶν Ἰωσήππῳ τῷ παρ' Ἑβραίοις σοφῷ γραφέντων, καὶ ἐξ ὧν, ὡς πρόκειται, ὁ παρὰ τοῖς Ἕλλησι χρονογράφος [78] ἱστόρησε Φλέγων ὁ τὰς Ὀλυμπιάδας τεθεικὼς [79] (37) λέγων· « Τῷ δὲ τετάρτῳ (38) ἔτει τῆς σϙβ' [80] Ὀλυμπιάδος ἐγένετο ἔκλειψις ἡλίου μεγίστη τῶν ἐγνωσμένων πρότερον· καὶ νὺξ ὥρᾳ ἕκτῃ τῆς ἡμέρας ἐγένετο, ὥστε καὶ ἀστέρας ἐν οὐρανῷ [81] φανῆναι. σεισμός τε μέγας κατὰ Βιθυνίαν γενόμενος τὰ πολλὰ Νικαίας κατεστρέψατο. » Ταῦτα ὁ δηλωθεὶς ἀνήρ. Τὰ μέντοι ἱερὰ Εὐαγγέλια ἄρξασθαι τὸν Κύριόν φασι τοῦ σωτηρίου κηρύγματος ἐπὶ Ἄννα ἀρχιερέως, σταυρωθῆναι δὲ ἐπὶ Καϊάφα λέγουσιν. Ὁ δὲ Ἰώσηππος ἐν τῷ ιη' [82] τῆς *Ἰουδαϊκῆς Ἀρχαιολογίας* B (39) γράφει τρεῖς ἀρχιερεῖς μετὰ τὸν Ἄνναν [83] γεγονέναι, Ἰσμάηλον τὸν τοῦ Βαφεὶ (40), καὶ Ἐλεάζαρον τὸν τοῦ Ἀνάνου [84] υἱόν, καὶ Σίμωνα τὸν τοῦ Καμαθεί, καὶ τότε μετ' ἐκείνους τὸν Καϊάφαν ἀρχιερέα γενέσθαι. Ἐνιαύσιος [85] δὲ ὁ τῆς ἑκάστου ἀρχιερωσύνης ἦν χρόνος. Ἐξ ὧν δῆλον ὅτι τρεῖς ἐνιαυτοὺς τοῦ Ἰσμαήλου καὶ τοῦ Ἐλεαζάρου καὶ τοῦ Σίμωνος ὁλοκλήρους ἐκήρυξεν ὁ Σωτὴρ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, ἡμέρας δέ τινας ἐκ τοῦ τέλους τῆς ἀρχιερωσύνης τοῦ Ἄννα καὶ ἡμέρας τινὰς ἐκ τῆς ἀρχῆς τῆς τοῦ Καϊάφα ἀρχιερωσύνης. Τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ οὖν, ὡς πρόκειται, τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης ἐσταυρώθη ὁ Κύριος καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἕκτῃ τῆς ἑβδομάδος.

Quod vero Servator per tres annos Evangelium prædicaverit, patet præterea ex aliis necessariis rationibus et sacris Evangeliis, et ex scriptis Josephi, viri inter Judæos docti: atque adeo ex iis, ut ante dictum est, quæ inter Græcos chronologos celebris Phlegon narravit, qui Olympiadum rationem conscripsit, hisce verbis: « Quarto autem anno CCII Olympiadis magna et insignis inter omnes, quæ ante eam acciderant, defectio solis contigit: dies hora sexta in tenebrosam noctem ita versus est, ut stellæ in cœlo visæ sint, terræque motus in Bithynia Nicææ urbis multas ædes subvertit. » Hæc supradictus vir. Salutare quidem prædicationis munus a Christo cœptum, Anna pontificatum obtinente, Christum vero crucifixum sub Caipha, docent sacra Evangelia, Josephus vero lib. XVIII *Antiq. Judaic.* scribit tres pontifices post Annam fuisse, Ismaelem Baphi F., Eleazarum Annani F. et Simonem Camathi F., post hos autem Caipham pontificatum obtinuisse. Singulorum porro unius anni fuit pontificatus. Unde liquet tribus annis integris Ismaelis, Eleazari, ac Simonis, Evangelium de regno cœlesti prædicasse Salvatorem, et diebus aliquot ex initio pontificatus Caiphæ. Decima quarta igitur, ut supra dictum est, primi mensis lunæ cruci affixus est Dominus, et feria VI hebdomadis.

C Κἀντεῦθεν δείκνυται ὅτι καθ' ἣν ἡμέραν ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον αὐτὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, αὐτὸς ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων **223** ἐσταυρώθη ἐν ἡμέρᾳ ἕκτῃ δι' ἡμᾶς τοὺς ἐξ αὐτοῦ ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου διὰ τὴν ἁμαρτίαν γενομένους, ἵνα ἡμῖν τῷ οἰκείῳ πάθει τὴν ἀπάθειαν χαρίσηται, καθά φησιν ὁ μέγας Βασίλειος (41). Καὶ τῇ ιϛ' κατὰ σελήνην, ἐν ᾗ τὸ δράγμα προσέταξεν [87] ὁ θεῖος νόμος προσφέρεσθαι ἀπαρχὴν θερισμοῦ, καὶ πρὸ τοῦ ἐπελθεῖν [88] δρέπανον ἐπ' ἀμητὸν ἀνέστη ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῆς ἀνθρωπότητος γενόμενος ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ ὁ Χριστὸς πρὸ τοῦ ἐπελθεῖν τὸ τῆς συντελείας δρέπανον τῷ κόσμῳ. Καὶ καθὼς προδιέγραψεν ἐν τῇ προσφορᾷ τοῦ δράγματος τῆς ἀπαρχῆς, οὕτως ἀνέστη, λυτρωσάμενος ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν ἡμῶν, ἐν [89] ᾗ προσήνεγκεν τὸ δράγμα τῆς ἀπαρχῆς τοῦ ἡμετέρου D φυράματος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν ἐξ ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν ἀπαρχὴν κατὰ τὰς ὑπ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ [90] προῤῥηθείσας [91] Γραφάς.

Hinc pariter patescit, eodem die, quo hominem olim formarat verus Deus noster, eumdem in sæculorum consummatione, die sexto, crucifixum pro nobis, qui ex eo procreati per sententiam propter peccatum morti addicti fueramus, ut morte sua impassibilitatem nobis compararet, quemadmodum ait magnus Basilius. Et sexta decima luna mensis, qua divina lex manipulum primitiarum ex messe offerri præceperat, et antequam falx mitteretur in messem, surrexit ex mortuis, in primitias factus humanitatis Dominus noster et Salvator Christus, antequam falx consummationis in mundum mitteretur. Et quemadmodum præscripserat in oblatione manipuli primitiarum, ita surrexit, asserta nostra ex corruptione vita, in qua manipulum primitiarum nostri fermenti obtulit Deo Patri, ex mortuorum resurrectione primitias, secundum ab eo prænuntiatas Scripturas.

DUCANGII NOTÆ.

(37) *Τεθηκώς*. Hinc supplendus hiatus unius aut alterius vocis apud Eusebium in Chron.

(38) *Τῷ δὲ τετάρτῳ*. Eadem verba affert Eusebius, et ex eo S. Hieronymus in Chron., cujus Latina hic descripsimus.

(39) *Ἐν τῷ ιη' τῆς Ἰουδαϊκῆς Ἀρχ.* Cap. 3.

(40) *Βαφεί*. Vide Selden. lib. I de success. in pontif. Hebr. cap. 11.

(41) *Καθά φησιν ὁ μέγας Βασίλειος*. Hæc delet Holstenius.

VARIÆ LECTIONES.

[78] χρονογράφοις P. [79] τεθηκώς PV. [80] σϙβ'. οϙβ' V. [81] τῷ οὐρανῷ P. [82] ιη'. 3. [83] Ἄννα PV. [84] Ἀννάνου P. [85] ἐνιαυτὸς P. [86] τοῦ τέλους — ἐκ om. P. [87] προέταξεν R, alterum in m. ponens. [88] ἀπελθεῖν P. [89] ἐν om. P. [90] περὶ ἑαυτοῦ om. P. [91] προρηθείσας PV.

Ab hoc porro die, hoc est xvi ipsius scilicet primi mensis, præcepit lex divina ut dies Pentecostes putarentur : quadragesimo vero die post resurrectionem suam Dominus noster Jesus Christus in cœlum assumptus est tertio die Artemisii, seu Maii mensis, feria quinta hebdomadis, et quemadmodum scriptum est : « Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ. » Et sanctus Athanasius in cxxxi psalmi explanatione hunc in modum scripsit : « Surge, Domine, in requiem tuam : » ascensum in cœlum ipsius accelerant. « Tu et arca sanctificationis tuæ : » sanctum ipsius corpus dicit, cum hoc enim assumptus est ; neque enim humanitatis naturam unquam in omnes æternitates exuit.

Post assumptionem Domini nostri Jesu Christi, et dejectionem gentis Judæorum, quotquot Domini nostri, ex illius clementia et misericordia, digni facti sumus vocatione, umbraticum illud Pascha non amplius celebravimus : legis enim umbra, gratia adveniente, præteriit. Et xiii dicti mensis Artemisii, die Dominica, ipsa quinquagesima die post salutarem resurrectionem, Spiritus sanctus in ignitarum linguarum specie ad apostolos venit, et sedit super unumquemque eorum. Repleti ergo Spiritu sancto cœperunt prædicare Evangelium regni (Dei). Ex quo tempore celebrantes propter nostram salutem factam resurrectionem die Dominica, festum agimus prædicationis ecclesiasticæ octo diebus, ut ait sanctus Joannes. Et ab hoc anno nos Christiani cœpimus colere diem vivificæ resurrectionis Domini Jesu Christi vere Dei nostri, cui gloria in sæcula. Amen.

Sunt et alii illustres apostoli præter supra memoratos xii Domini discipulos ad xv Tiberii Cæsaris imperii annum recensitos, qui post Domini in cœlos assumptionem floruere. Ii vero sunt :

lvii Barnabas,

lviii Marcus evangelista,

lix Silas,

lx Lucas medicus et evangelista, de quo Paulus in Epistola ad Colossenses mentionem facit,

lxi Timotheus

Ἐκ ταύτης δὲ τῆς ἡμέρας, τουτέστιν τῆς ις' καὶ αὐτῆς τοῦ πρώτου μηνὸς, ἀριθμεῖν τὰς ν' ἡμέρας τῆς Πεντηκοστῆς ὁ θεῖος παρεκελεύσατο νόμος· καὶ τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς τῇ τρίτῃ (42) τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς ἐν ἡμέρᾳ πέμπτῃ τῆς ἑβδομάδος, καὶ καθὼς γέγραπται· « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου. » Καὶ ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος (43) ἑρμηνεύων τὸν ρλα' ψαλμὸν ἔγραψεν οὕτως· « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου· τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν ἐπισπεύδουσιν αὐτοῦ. Σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου, τὴν ἁγίαν αὐτοῦ σάρκα φησί· μετ' αὐτῆς γὰρ ἀνελήφθη· οὐ γὰρ ἀποσαρκοῦται εἰς τοὺς ἀγηράτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. »

Μετὰ δὲ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἔθνους τῶν Ἰουδαίων, ὅσοι τῆς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κλήσεως δι' οἶκτον φιλανθρωπίας γεγόναμεν ἄξιοι, τὸ σκιῶδες Πάσχα οὐκέτι ἐπετελέσαμεν· παρῆλθε γὰρ ἡ σκιὰ τοῦ νόμου, τῆς χάριτος ἐπελθούσης. Καὶ τῇ ιγ' (44) τοῦ ῥηθέντος Ἀρτεμισίου μηνὸς ἐν ἡμέρᾳ Κυριακῇ, αὐτῇ τῇ πεντηκοστῇ ἡμέρᾳ τῆς σωτηριώδους ἀναστάσεως, ἐπεδήμησε τοῖς ἀποστόλοις ἐν πυρίναις γλώσσαις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν. Πλησθέντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Πνεύματος ἁγίου ἤρξαντο κηρύσσειν τὸ Εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας. Ἐξ ἧς κανονίζοντες (45) τὴν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν γενομένην ἀνάστασιν ἐν τῇ ἁγίᾳ Κυριακῇ, ἑορτάζομεν τὸ ἐκκλησιαστικὸν κήρυγμα η' ἡμέρας, **224** ὥς φησιν ὁ ἅγιος Ἰωάννης. Καὶ ἐκ τούτου τοῦ ἐνιαυτοῦ ἠρξάμεθα ἡμεῖς οἱ Χριστιανοὶ ἑορτάζειν τὴν ζωοποιὸν ἀναστάσιμον ἑορτὴν τοῦ Κυρίου καὶ Δεσπότου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Εἰσὶν δὲ καὶ οἱ [92] ἐπίσημοι τῶν ἀποστόλων γεγονότες μετὰ τοὺς προγεγραμμένους ιβ' μαθητὰς τοῦ Κυρίου κατὰ τὸ ιε' ἔτος τῆς Τιβερίου Καίσαρος μοναρχίας, οἵτινες μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου, καὶ [93] αὐτοὶ εἰσιν οἵδε·

νζ'. Βαρνάβας (46),

νη'. Μάρκος ὁ εὐαγγελιστής.

νθ'. Σιλᾶς.

ξ' Λουκᾶς ὁ ἰατρὸς καὶ εὐαγγελιστὴς γενόμενος, περὶ οὗ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Κολοσσαεῖς ἐμνημόνευσεν Ἐπιστολῇ.

ξα'. Τιμόθεος.

DUCANGII NOTÆ.

(42) *Τῇ τρίτῃ*. Holsten. τετάρτῃ.

(43) *Ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος*. Hunc locum Athanasii usque ad αἰώνων, omittit cod. Holstenii.

(44) *Καὶ τῇ ιγ'*. Holsten. ιδ'.

(45) *Ἐξ ἧς κανονίζοντες*. Hæc pariter absunt a cod. Holstenii usque ad Ἀμήν. An respexit *Festum divisionis apostolorum*, de quo in Gloss. med. Latin.

(46) *Βαρνάβας*. Barnabam unum fuisse ex LXX Christi Discipulis, ex variis scriptoribus docet Cotelerius ad illius epistolam pag. 4, et ad lib i *Recognit.* cap. 7.

VARIÆ LECTIONES.

[92] οἱ om. P. [93] Ante καὶ addit m. R. ἤνθησαν.

ξϑ'. Σιλουανός.

ξβ'. Τίτος

Εἰσὶν δὲ καὶ οἱ κατασταθέντες διάκονοι μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ζ'.

ξδ'. Στέφανος ὁ πρῶτος μάρτυς [94] τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς καὶ ἀνῃρέθη λιθοβοληθεὶς ὑπὸ Ἰουδαίων.

ξε'. Φίλιππος (47).

ξς'. Πρόχωρος [95].

ξζ'. Νικάνωρ.

ξη'. Τίμων.

ξθ'. Παρμενίων.

ο'. Νικόλαος.

Οὗτοι πάντες γεγόνασιν συνέκδημοι τοῖς ἀποστόλοις μετὰ τὴν τοῦ Κυρίου εἰς οὐρανοὺς [96] ἀνάληψιν.

A LXII Silvanus,

LXIII Titus.

Sunt præterea post Christi in cœlos assumptionem constituti VII diaconi.

LXIV Stephanus primus martyr Domini nostri Jesu Christi, qui lapidibus impetitus a Judæis exstinctus est :

LXV Philippus :

LXVI Prochorus :

LXVII Nicanor :

LXVIII Timon :

LXIX Parmenio :

LXX Nicolaus.

Hi omnes apostolorum socii fuere in peregrinationibus post Domini in cœlum ascensionem.

B

Εἶτα ἐχειροτονήθησαν ἐπίσκοποι, πρῶτος ἐν Ῥώμῃ Πέτρος, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστής, ἐν Ἱεροσολύμοις Ἰάκωβος (48) ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ προειρημένος ἀπόστολος Πέτρος. Περὶ δὲ τῶν προγεγραμμένων ο' μαθητῶν τῶν μετὰ τοὺς ιβ' τοὺς προτεταγμένους [97] ἱστορεῖ Κλήμης ὁ συγγραφεὺς ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν [98] Ὑποτυπώσεων.

Deinde creati sunt episcopi, primus Romæ Petrus, Alexandriæ Marcus evangelista, Hierosolymis Jacobus frater Domini, Antiochiæ supra memoratus Petrus. De recensitis vero discipulis LXX, præter XII supra dictos, agit Clemens scriptor lib. V *Hypotyposeon.*

Εἰσὶν δὲ καὶ αἱ παρακολουθήσασαι (49) τοῖς ἀποστόλοις ἅγιαι γυναῖκες μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου, περὶ ὧν ἐπιστέλλων Παῦλος ἐμνημόνευσεν, Φοίβη, Τρυφῶσα [99], Εὐνίκη μήτηρ [1] τοῦ ἀποστόλου Τιμοθέου, Πρίσκα, Περσὶς, Πρίσκα, Μαρία, Ἰουλία, Κλαυδία [2], Ἰουνία, Πρίσκιλλα, Ἀπφία [3], Τρύφαινα, Λωΐς, μάμμη Τιμοθέου τοῦ ἀποστόλου.

Sunt etiam sanctæ quædam mulieres, quæ post Domini in cœlum assumptionem apostolos secutæ sunt, quarum in Epistolis Paulus meminit : Phœbe scilicet, Tryphosa, Eunice Timothei apostoli mater, Prisca, Persis, Prisca, Maria, Julia, Appia, Tryphæna, Lois avia Timothei apostoli.

C

Περὶ τῆς γεννήσεως (50) τοῦ Κυρίου ἡμῶν [4] Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ τοῦ παναγίου αὐτοῦ βαπτίσματος καὶ τοῦ σωτηρίου αὐτοῦ Πάσχα σύντομος διήγησις.

De nativitate Domini nostri Jesu Christi veri Dei nostri, et sanctissimo ejus baptismo, et salutari illius Paschate, brevis narratio.

Ἡ καθολικὴ γέννησις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἐστιν αὕτη.

Catholica generatio Domini nostri Jesu Christi veri Dei ita se habet :

Ἐγεννήθη Χοιὰκ (51) κη' [5] ὥρᾳ ζ' τῆς νυκτός [6]. Ἐβαπτίσθη Τυβὶ [7] ια' ὥρᾳ ι' τῆς ἡμέρας (52) ὑπὸ Ἰωάννου ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ, καὶ ὁ Ἰορδάνης (53) ἀνεπόδισεν εἰς τὰ ὀπίσω.

Natus est Choiac XXV hora VII noctis. Baptizatus est a Joanne in Jordane fluvio Tybe XI hora X diei, et Jordanis conversus est retrorsum.

225 Εἶπεν δὲ ὁ Κύριος τῷ Ἰωάννῃ· « Εἶπον τῷ Ἰορδάνῃ· Στῆθι, ὁ Κύριος ἦλθεν πρὸς ἡμᾶς. » Καὶ εὐθέως ἔστησαν τὰ ὕδατα. Τότε ὁ [8] Ἰωάννης

Dixit autem Dominus Joanni : « Dic Jordani, Siste, Dominus venit ad nos. » Et statim constitere aquæ. Tunc Joannes adoravit eum : « Ego, inquit, a te de-

DUCANGII NOTÆ.

(47) *Φιλίππου*. Quem perperam Polycrates ἕνα τῶν ιβ' Ἀποστόλων vocat, de quo Act. XXI, 8.

(48) *Ἰάκωβος*. Vide Cotelerium ab lib. II *Constit. apost.* cap. 55, et ad lib. II *Recogn.* cap. 68.

(49) *Εἰσὶν δὲ καὶ αἱ παρακολουθήσασαι*. Vide Baron. an. LVIII, n. 55.

(50) *Περὶ τῆς γεννήσεως*. Hæc delet cod. Holstenii usque ad ὥρᾳ τῆς ἡμέρας.

D (51) *Χυὰκ κε'*. Holsten. Χοιὰκ κθ' quomodo edidimus

(52) *Ὥρᾳ τῆς ἡμέρας*. Leg. νυκτός. Et mox, ἡμέρᾳ ι' τῆς νυκτός. Leg. ἡμέρας, librarii vitio inversa.

(53) *Καὶ ὁ Ἰορδάνης*. Hæc, ut et quæ mox subdit, sumpta sunt ex apocryphis.

VARIÆ LECTIONES.

[94] μάρτυρ P. [95] Πρόχορος P. [96] οὐρανὸν P. [97] τοὺς προτ. προτ. P. [98] τῶν om. P. [99] Τριφῶσα P. [1] μήτηρ post Τιμοθέου ponit P. [2] Κλαυδία — Πρίσκιλλα om. P. [3] Ἀππία P. [4] ἡμῶν om. P. [5] κη'. κε' P., Δεκεμβρίου κε' m. V. [6] νυκτός posui ubi ἡμέρας ponebatur in PV. et ἡμέρας ubi νυκτὸς cum m. R. [7] τυβὴ PV. Ἰαννουαρίῳ ς' m. V. [8] ὁ om. P.

beo baptizari, et tu venis ad me. » Et dixit illi Dominus : « Sine modo, istud fieri necesse est. » Tum in aquam iis descendentibus, crepitarunt aquæ, veluti cum aqua infunditur. Cum vero ex aqua est egressus, statim cœlum apertum est, et venit Spiritus sanctus instar igneæ columbæ, auditaque est vox magna, ut vox tonitrui, dicens : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. » Mansit autem Christus nobiscum in mundo, sanans omnem morbum, et omnem languorem annos xxxiii et menses iii. Anno vero xxxiv comprehensus est, et in crucem actus mensis Phamenoth die xxix, lunæ xiv, cum esset Parasceve : resurrexit vero post triduum, Pharmuthi primo, qui dies erat Dominicus, lunæ xvi, hora ix noctis. In cœlum denique assumptus est mense Paschon, hora diei ix.

(A. a M. C. 5340.) *CCIII Olympias.*

[Ol. Iph.]

A. C. 83. xxix. Ind. v. Aruntino et Ænobarbo coss. 4. 202.

Anno xx imperii Tiberii, qui a xxi mensis Martii secundum Romanos præsentis indictionis v initium sumit, xxv anno vigintioctennalis solis, et xii anno decemnovennalis lunæ cycli, et prædictis coss. invento die xiv primi mensis, lunæ xi secundum Romanos mensis Aprilis, in feria vi hebdomadis, ut juxta prædictas methodos deprehendimus, apostoli tum primum Pascha celebrarunt post Domini in cœlos Assumptionem : sanctam autem ejus resurrectionem xiii die Xanthici mensis. Illi igitur primum, uti dictum est, hoc præsenti anno celebrato Paschate, sacris sancti Dei Ecclesiis quotannis observandum tradiderunt xiv diem primi mensis lunæ post diei ascensum, quo vernum æquinoctium incidit, id est xxi mensis secundum Romanos Martii. Et quidem extra omnem controversiam haberi debet, magna luminaria in mundi constitutione post primum diem esse creata, ac mysticam Domini cum discipulis cœnam, tempore quo est passus, triduo ante sanctam resurrectionem, fuisse peractam. Proinde rectè statutum est ante xi Kalendas Apriles Pascha non peragendum, neque ante xi Kalendas Apriles, vel post vii Kalendas Maias Paschale festum celebrare fas esse. Ita ergo ab xi ex a. d. Kal. Apriles usque ad ex a. d. vii Kal. Maias hisce de-

A προσεκύνησεν αὐτῷ λέγων· « Ἐγὼ χρείαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρός με. » Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Κύριος· « Ἄφες ἄρτι, δεῖ γενέσθαι τοῦτο. » Τότε καταβάντων αὐτῶν ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἀνεκόχλασαν [9] τὰ ὕδατα, ὥσπερ [10] κεκερασμένον ὕδωρ. Καὶ ὅτε ἀνέβη ἐκ τοῦ ὕδατος, εὐθέως ἀνεῴχθη ὁ οὐρανὸς, καὶ ἦλθεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὡς περιστερὰ πυροειδής· καὶ φωνὴ μεγάλη ἠκούσθη ὡς φωνὴ βροντῆς, λέγουσα· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα. » Ἔμεινεν δὲ ὁ Χριστὸς σὺν ἡμῖν ἐν τῷ κόσμῳ θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἔτη λγ' καὶ μῆνας γ'· ἐν δὲ τῷ λδ' ἔτει ἐκρατήθη καὶ ἐσταυρώθη (54) Φαμενὼθ κθ' [11] (55), ἡμέρᾳ τῆς σελήνης ιδ', παρασκευῆς οὔσης. Ἀνέστη δὲ ἐν τριημέρῳ Φαρμουθὶ α' [12], Κυ-
B ριακῆς οὔσης σελήνης ις', ὥρᾳ θ' τῆς νυκτός. Ἀνελήφθη Παχὼν [13] ι' ὥρᾳ θ' τῆς ἡμέρας.

σγ' Ὀλυμπιάς [14].

Ἰνδ. ε'. ιθ'. ὑπ. Ἀρουντίου καὶ Ἀενοβάρβου (56).

Ἐν τῷ κ' ἔτει τῆς [15] Τιβερίου βασιλείας, ἀρχὴν εἰληφότι ἀπὸ τῆς κα' καὶ αὐτῆς τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνὸς τῆς παρούσης πέμπτης ἰνδικτιῶνος, εἰκοστῷ πέμπτῳ ἔτει τῆς ὀκτωκαιεικοσαετηρίδος [16] τοῦ ἡλίου καὶ δωδεκάτῳ τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος [17] τῆς σελήνης καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων, εὑρεθείσης τῆς ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης τῇ ια' (57) τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου μηνὸς, ἐν ἡμέρᾳ ἕκτῃ
C τῆς ἑβδομάδος, καθὰ διὰ τῶν προκειμένων μεθόδων εὑρίσκομεν, ἑώρτασαν πρῶτον [18] Πάσχα οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου, τὴν ἁγίαν δ' [19] αὐτοῦ ἀνάστασιν τῇ ιγ' Ξανθικοῦ μηνός. Αὐτοὶ οὖν πρώτως, ὡς εἴρηται, κατὰ τὸ παρὸν ἔτος ἐπιτελέσαντες παρέδωκαν ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ [20] Ἐκκλησίαις καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἐπιτηρεῖν τὴν ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης μετὰ ἐπίβασιν τῆς ἡμέρας, καθ' ἣν ἡ ἐαρινὴ ἰσημερία γίνεται, τουτέστιν τὴν κα' τοῦ κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίου μηνός. Πάσης ἀμφιβολίας ἀμέτοχος ὁ λόγος τούς τε μεγάλους φωστῆρας ἐν τῇ τοῦ κόσμου καταβολῇ μετὰ γ' ἡμέραν γεγενῆσθαι καὶ τὸν [21] μυστικὸν τοῦ Κυρίου μετὰ τῶν μαθητῶν δεῖπνον ἐν τῷ τοῦ πάθους καιρῷ πρὸ γ' ἡμερῶν τῆς ἁγίας ἀναστάσεως ἐπιτελεσθῆ-
D ναι. Καλῶς ὡρίσθη πρὸ ια' Καλανδῶν Ἀπριλίων Πάσχα ἐπιτελεῖν, μὴ ἐξεῖναι δὲ μηδὲ πρὶν τῆς πρὸ [22]

DUCANGII NOTÆ.

(54) *Καὶ ἐσταυρώθη*. Vide Petavium lib. xii *De doctr. temp.* cap. 12 et in Auctario lib. viii, cap. 3.

(55) *Φαμενὼθ κθ'*. Alii κζ'.

(56) *Ἀρουντίου καὶ Ἀενοβάρβου*. M. Furli Camilli Scriboniani, qui hic Arruntius dicitur, et Domitii Ænobarbi consulatus poni debuit in Indict. iv, supra monuimus. Vide Norisium in Epist. consul. pag. 14.

(57) *Σελήνης τῇ ια'*. Holsten. τῇ ιβ'.

VARIÆ LECTIONES.

[9] ἀνεκάχλασαν P. [10] ὥσπερ. Scribe ὥσπερ πυρί. [11] Φαμενὼθ κθ'. Μαρτίῳ κγ' m. V., Μαρτίου κγ' m. R. [12] Φαρμουθὶ α'. Μαρτίῳ κε' m. V., Μαρτίου κε' m. R. [13] Πασχὼν ι' P., Πασχῶν R., Μαρτίῳ γ' m. V., Μαΐου γ' m. R. [14] Ὀλυμπιάδος V. [15] τῆς om. P. [16] η' καὶ κ' PV. [17] θ' καὶ δ. PV. [18] πρῶτον. πρῶτος V : quod aut πρώτοις scribendum aut πρώτως, ut altero abhinc versu : v. dicta ad p. 102 A. [19] δ' om. V. [20] τοῦ ἁγίου Θεοῦ P. [21] τόν. τὸ m. R. [22] πρὸ om. P.

A ια' Καλανδῶν Ἀπριλίων μηδὲ μετὰ τὴν πρὸ ζ' Καλανδῶν Μαΐων Πάσχα **226** ἑορτάσαι. Οὕτω τοίνυν ταῖς δηλωθείσαις ἀπὸ τῆς πρὸ ια' Καλανδῶν Μαΐων ἡμέραις κανονιστέον. Καὶ ἐὰν ἐν Κυριακῇ φθάσῃ ἡ ιδ' τῆς σελήνης, εἰς τὴν ἐπιοῦσαν Κυριακὴν οἱ τῆς καθολικῆς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας μαθηταὶ τὸ Πάσχα τελοῦμεν, ἵνα μὴ μετὰ τῶν Ἰουδαίων ἑορτάσωμεν. Εἰ δὲ ἐν δευτέρᾳ τυχὸν, ἢ τρίτῃ, ἢ τετράδι [23], ἢ πέμπτῃ, ἢ Παρασκευῇ, ἢ Σαββάτῳ, καθὼς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἴρηται, ἡ ιδ' φθάσῃ τοῦ φέγγους, εἰς τὴν προϊοῦσαν Κυριακὴν ἡμεῖς οἱ Χριστιανοὶ τελοῦμεν τὸ Πάσχα, ἐπεκτεινομένης δηλαδὴ τῆς ποσταίας τοῦ φέγγους διὰ τὴν τῆς Κυριακῆς ἡμέραν.

signatis diebus, regula est sumenda. Quod si xiv luna in diem Dominicam inciderit, sequenti Dominica nos catholicæ Christi Ecclesiæ discipuli Pascha celebramus, ne cum Judæis illud celebremus. Si autem in secundam forte, aut tertiam, aut quartam, aut quintam, aut Parasceven aut Sabbatum, ut in superioribus dictum est, xiv lunæ inciderit, proxime sequenti Dominica nos Christi Pascha agimus, producta ac prorogata nimirum propter diem Dominicam quota seu ætate lunæ.

Τινὲς δὲ κατὰ τῶν ἐν ταῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἡλίῳ [24] ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τελουμένων ἑορτῶν οὐ μόνον γλώσσας, ἀλλὰ δὴ καὶ χεῖρας κι- B νῆσαι τολμήσαντες, οὐκ ὤκνησαν καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ἐπισκῆψαι· διότι τὴν σεπτὴν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν ἑορτὴν Πάσχα προσαγορεύει, ἀγνοήσαντες, ὡς ἔοικεν, τὸ διὰ τῆς λέξεως ταύτης δηλούμενον. Ὑπερ γὰρ τῇ Ἑλλάδι φωνῇ λέγεται διάβασις, καὶ ἔκβασις, καὶ ὑπέρβασις, τοῦτο τῇ Ἑβραίων γλώσσῃ Φασὸχ [25], ἤγουν Πάσχα, ὀνομάζεται.

Non defuere autem qui, dum contra receptum ab omnibus quæ sub sole sunt sanctis Dei Ecclesiis, in celebrandis festis Paschalibus morem, non linguas duntaxat, sed etiam manus exercere audent, sanctam Dei Ecclesiam in hoc pariter reprehendere non dubitantes, quod venerandam a mortuis Christi resurrectionis festivitatem Paschatis nomine donaverit, cum ipsi, ut videtur, ignorent quid hoc vocabulo intelligamus. Quod enim Græca lingua dicitur transitus, exitus et transmissio, illud ipsum Hebræorum idiomate Phasech, seu Pascha nuncupatur.

Ἀναγκαίως οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία οὐ μόνον τὸ πάθος τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ δὴ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ Πάσχα προσαγορεύει. Διὰ γὰρ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ διάβασιν, καὶ ἔκβασιν, καὶ ὑπέρβασιν, ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις εἴληφεν τοῦ ἔχοντος τὸ κράτος τοῦ θανάτου, αὐτοῦ τε C τοῦ θανάτου, καὶ τοῦ ᾅδου, καὶ τῆς φθορᾶς. Εἰ γὰρ ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ἡμῖν ἐδωρήσατο, πολλῷ μᾶλλον ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ, ὅτε ἀνέστη ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, μηκέτι μέλλων ὑποστρέφειν εἰς διαφθοράν. Θάνατος γὰρ οὐκέτι κυριεύει, κατὰ τὴν τῶν [26] θείων ἀποστόλων διδασκαλίαν.

Necessario igitur Dei Ecclesia non solum passionem Domini, sed etiam ejus resurrectionem Pascha appellat. Quippe propter Domini passionem illiusque resurrectionem, transitum, exitum et transmissionem humana accepit natura illius qui in mortem habet imperium, et potestatem: in ipsam, inquam, mortem, inferos, et corruptionem. Si enim mors Christi id nobis est elargita, multo magis ejus resurrectio, quando ex mortuis resurrexit, ipse primitiæ dormientium, non amplius in corruptionem reversurus. Mors quippe, secundum divinorum apostolorum doctrinam, non amplius dominatur.

Δοκοῦσι δέ μοι οἱ κατηγορῆσαι τῆς Ἐκκλησίας ἐν τούτῳ τολμήσαντες παρανοῆσαι τὴν ἐκ τοῦ [27] Λευϊτικοῦ [28] μαρτυρίαν, ἐν ᾗ φησιν ὁ νομοθέτης· « Καὶ τῇ ιδ' τοῦ α' μηνὸς ἀνὰ μέσον τῶν ἑσπερινῶν Πάσχα τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐν τῇ ιε' τοῦ μηνὸς τούτου ἑορτὴ ἀζύμων τῷ Κυρίῳ· ζ' ἡμέρας ἔδεσθε ἄζυμα, καὶ ἡ ἡμέρα ἡ α' κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν, ὁμοίως καὶ ἡ ἡμέρα ἡ ἑβδόμη κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. » Ἀλλὰ τοὺς μὲν Ἰσραηλίτας Πάσχα προσαγορεύειν τὴν ιδ' μόνον ὁ νομοθέτης προστάττει, ἐπειδὴ ἐν αὐτῇ **227** τῇ ἡμέρᾳ κατὰ θεῖον πρόσταγμα τὸν ἀμνὸν πρὸς ἑσπέραν ἔθυσαν, καὶ τῷ αἵματι αὐτοῦ τοὺς σταθμοὺς καὶ τὰς φλιὰς ἔχρισαν, καὶ τὰ κρέα ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ D ἔφαγον, καὶ οὕτω μεσούσης τῆς νυκτὸς, καθὼς γέγραπται, διερχόμενος ὁ Θεὸς ἐν γῇ Αἰγύπτου [29] πατάξαι τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων, θεασάμενος τὸ αἷμα, τοὺς μὲν υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐσκέπασεν, παρελθὼν αὐτῶν τὴν θύραν καὶ μὴ ἀφεὶς τὸν ὀλοθρεύοντα πα-

Illi porro mihi videntur in hoc Ecclesiam accusare, dum prave interpretari audent testimonium ex Levitico ubi ita ait legislator: « Et quarta decima die primi mensis ad vesperam Phase Domino. Et quinta decima mensis hujus festum Azymorum Domino: septem diebus comedetis azyma, et dies prima vocata, sancta erit vobis. » Verum Israelitis præcipit legislator, ut xiv lunam Pascha duntaxat appellent: quandoquidem ipso die, secundum divinum præceptum, sub vesperam agnum immolarunt, cujus carnes, sanguine illius liminibus et postibus prius inunctis, in ipsa nocte comederunt. Atque ita, quemadmodum scriptum est, transiens media nocte Dominus in terram Ægypti, ut interficeret primogenitos Ægyptiorum, viso sanguine, filios Israel operuit, ipsorum fores pertransiens, nec sinens quemquam ex iis ab exterminatore percuti. Ægyptiis vero exitium immisit, sublatis eorum pri-

VARIÆ LECTIONES.

[23] τετράδι. τετάρτῃ P. [24] ὑφ' ἡλίου P., ὑφήλῳ m. R. [25] φασὲχ P. sola. [26] τῶν om. P. [27] τοῦ om. P. [28] Λευϊτικοῦ. XXIII. 4. [29] Αἰγύπτῳ P.

mogenitis: sicque filios Israel post mediam noctem ex Ægypto eduxit. Scribitur enim in sacro Exodi libro ad verbum: « Vocavit Moyses omnes seniores Israel, et dixit ad illos: Ite, et accipite agnum per cognationes vestras et sacrificate Pascha. Accipietis autem fasciculam hyssopi, et tingentes ex sanguine qui est apud januam, et tangetis limen, et utrosque postes a sanguine, qui est apud januam. Vos autem non egrediemini unusquisque januam domus suæ usque ad mane. Et transibit Dominus ad percutiendum Ægyptios, et videbit sanguinem in limine, et super utrosque postes, et transibit Dominus januam, et non sinet exterminatorem ingredi in domos vestras ad percutiendum. Et servabitis verbum hoc legitimum tibi et filiis tuis usque ad sæculum. Si autem ingressi fueritis in terram, quam dederit Dominus vobis, sicut locutus est, servabitis cultum hunc. Et erit, si dixerint ad vos filii vestri: Quis cultus hic? Et dicetis illis: Victima Pascha hoc Domino, qui protexit domos filiorum Israel in Ægypto, quando percussit Ægyptios, domos autem nostras liberavit. Incurvatusque populus adoravit. » Et rursum: « Si interrogaverit te filius tuus post hæc dicens: Quid hoc? dices illi: Quoniam in manu forti eduxit nos Dominus ex Ægypto, e domo servitutis, quando Pharao induraverat cor ne dimitteret nos, interfecit Dominus omne primogenitum in terra Ægypti, a primogenitis hominum usque ad primogenita jumentorum. Et erit signum in manu tua, et immotum ante oculos tuos. In manu enim potenti eduxit me Dominus ex Ægypto. » His igitur ab inspirata a Deo Scriptura sic dictis, merito sane diem illum duntaxat Pascha appellarunt filii Israel: quintam decimam vero, et sex illam insequentes, festum Azymorum. Unde qui Hebræam linguam in Græcanicam transtulerunt, diabateria, et hyperbasia, seu *dies transitus* et *exitus* festum hoc nuncuparunt: quod colligere licet ex iis qui apud Hebræos doctrinæ laude claruerunt, Philone, inquam, et Josepho. Ecclesia vero non solum passionem et mortem Christi, sed etiam ejus resurrectionem Pascha necessario appellat, ea quæ allata est causa, in quamcunque ex VII diebus post decimam quartam primi mensis lunæ illa inciderit. Unde Basilius Magnus, Cæsareæ Cappadociæ episcopus, in adhortatione ad baptismum, ingenti voce prædicabundus clamat: « Omne quidem tem-

A τάξαι τινὰ ἐξ αὐτῶν. Αἰγυπτίοις δὲ τὴν φθορὰν ἐναπέσκηψεν [30] καὶ τὰ πρωτότοκα αὐτῶν ἀνεῖλεν· καὶ οὕτω μετὰ τὸ μεσονύκτιον τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐξήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ ἱερᾷ βίβλῳ τῆς Ἐξόδου [31] ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Ἐκάλεσεν δὲ Μωϋσῆς πᾶσαν τὴν γερουσίαν Ἰσραὴλ, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτούς· Ἀπέλθατε [32], λάβετε ὑμῖν αὐτοῖς [33] πρόβατον κατὰ συγγενείας ὑμῶν, καὶ θύσατε τὸ Πάσχα· λήψεσθε [34] δὲ δέσμην ὑσσώπου, καὶ βάψαντες ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ [35] εἰς τὴν θύραν καθίξετε [36] τῆς φλιᾶς, καὶ ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν σταθμῶν ἀπὸ τοῦ αἵματος ὅ ἐστι παρὰ τὴν θύραν· ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐξελεύσεσθε ἕκαστος τὴν θύραν τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἕως πρωΐ. Καὶ παρελεύσεται Κύριος πατάξαι τοὺς Αἰγυπτίους, καὶ ὄψεται τὸ αἷμα ἐπὶ τῆς φλιᾶς καὶ ἐπ' B ἀμφοτέρων τῶν σταθμῶν· καὶ παρελεύσεται Κύριος τὴν θύραν, καὶ οὐκ ἀφήσει τὸν ὀλοθρεύοντα εἰσελθεῖν εἰς τὰς οἰκίας ὑμῶν πατάξαι. Καὶ φυλάξασθε τὸ ῥῆμα τοῦτο νόμιμον σεαυτῷ καὶ τοῖς υἱοῖς σου ἕως αἰῶνος. Ἐὰν δὲ εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν, ἣν δῷ Κύριος ὑμῖν, καθότι ἐλάλησε, καὶ φυλάξετε τὴν λατρείαν ταύτην. Καὶ ἔσται, ἐὰν λέγωσι πρὸς ὑμᾶς οἱ υἱοὶ ὑμῶν· Τίς ἡ λατρεία αὕτη; Καὶ ἐρεῖτε αὐτοῖς· Θυσία τὸ Πάσχα τοῦτο Κυρίου, ὃς ἐσκέπασε τοὺς οἴκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν γῇ Αἰγύπτου [37], ἡνίκα ἐπάταξε τοὺς Αἰγυπτίους, τοὺς δὲ οἴκους ἡμῶν ἐῤῥύσατο. Καὶ κύψας ὁ λαὸς προσεκύνησεν. » Καὶ πάλιν [38]· « Ἐὰν ἐρωτήσῃ [39] σε ὁ υἱός σου μετὰ ταῦτα λέγων· Τί τοῦτο; ἐρεῖς αὐτῷ· Ὅτι ἐν χειρὶ [40] κραταιᾷ ἐξήγαγεν ἡμᾶς Κύριος ἐκ γῆς Αἰγύπτου ἐξ οἴ- C κου δουλείας· ἡνίκα δὲ ἐσκλήρυνε Φαραὼ ἐξαποστεῖλαι ἡμᾶς, ἀπέκτεινε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτου ἀπὸ πρωτοτόκων ἀνθρώπων [41] ἕως πρωτοτόκων κτηνῶν. Καὶ ἔσται εἰς [42] σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρός σου καὶ ἀσάλευτον πρὸ ὀφθαλμῶν σου. Ἐν γὰρ χειρὶ κραταιᾷ ἐξήγαγέ με Κύριος ἐξ Αἰγύπτου. » Τούτων οὕτω [43] ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εἰρημένων, εἰκότως ἄρα ἐκείνην τὴν ἡμέραν μόνον Πάσχα οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ προσηγόρευον, τὴν δὲ ιε' καὶ τὰς μετὰ αὐτὴν ς' ἡμέρας ἑορτὴν ἀζύμων. Ὅθεν τὴν Ἑβραΐδα γλῶσσαν εἰς τὴν Ἑλληνίδα φωνὴν μεταβάλλοντες *διαβατήρια* καὶ *ὑπερβάσια* τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐκάλουν, ὥς ἐστιν τοῦτο γνῶναι ἔκ τε τῶν θεοφόρων [44] τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων καὶ **228** ἐκ τῶν παρ' D Ἑβραίοις σοφῶν, Φίλωνος [45] (58) λέγω καὶ Ἰωσήπου [46] (59). Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία οὐ μόνον τὸ πάθος καὶ θάνατον τοῦ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνά-

DUCANGII NOTÆ.

(58) *Φίλων*. Lib. *De Vita Mosis*: Ἄγεται τὰ διαβατήρια δημοφανὴς ἑορτὴ, καὶ Χαλδαϊστὶ λεγόμενα Πάσχα.

(59) *Καὶ Ἰωσήπου*. Lib. II *Antiq. Jud.* cap. 5: Ὅθεν νῦν ἔτι κατὰ τὸ ἔθος οὕτως θύομεν, τὴν ἑορτὴν Πάσχα καλοῦντες. Σημαίνει δὲ ὑπερβασίαν, διότι κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν ὁ Θεὸς αὐτοὺς ὑπερβὰς Αἰγυπτίοις ἐναπέσκηψεν τὴν νόσον.

VARIÆ LECTIONES.

[30] ἐνεπέσκηψεν P. [31] Ἐξόδου XII, 21. [32] ἀπέλθετε P. [33] αὐτοῖς om. P. [34] λήψεσθε. καὶ λήψεσθε P. sola. [35] αἵματος τοῦ. αἵματος αὐτοῦ V., αἵματος ὅ ἐστι P. [36] καθέξετε V., καὶ θίξετε ἐπὶ P., καὶ θίξετε R. [37] Αἰγύπτῳ P. [38] πάλιν. XIII, 14. [39] ἐρωτήσει PV. [40] ἐγχειρὶ V. [41] ἀνθρώπων om. R., uncis inclusum addit P. [42] εἰς om. P. [43] τούτων οὖν οὕτως P. [44] θεοφόρων — τῶν om. P. [45] Φίλωνες. vol. II, p. 169 ed. Mang. [46] Ἰωσήπου. Arch. II, 14, 6.

στασιν αὐτοῦ Πάσχα ὀνομάζει ἀναγκαίως διὰ τὴν A ῥηθεῖσαν αἰτίαν, εἰ καὶ ἐν οἱᾳδήποτε ἡμέρᾳ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν τῶν μετὰ τὴν ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης εὑρεθείη αὕτη, λέγω δὲ ἡ ἀνάστασις, ἑορταζομένη. Ὅθεν Βασίλειος ὁ μέγας, ὁ Καισαρείας[47] Καππαδοκίας ἐπίσκοπος γεγονὼς, ἐν τῷ λόγῳ τῷ προτρεπτικῷ εἰς τὸ Βάπτισμα μεγάλῃ τῇ φωνῇ κηρύττει βοῶν· « Πᾶς μὲν οὖν χρόνος εὐκαιρίαν ἔχει πρὸς τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος σωτηρίαν, κἂν νύκτα εἴπῃς, κἂν ἡμέραν, κἂν ὥραν, κἂν στιγμὴν χρόνου, κἂν τὸ βραχύτατον· πολλῷ δὲ δήπου εἰκὸς ἐπιτηδειότερον εἶναι τὸν οἰκειότατον. Τί δ' ἂν γένοιτο τῆς ἡμέρας τοῦ Πάσχα συγγενέστερον πρὸς τὸ βάπτισμα; Ἡ μὲν γὰρ ἡμέρα μνημόσυνόν ἐστιν ἀναστάσεως, τὸ δὲ βάπτισμα δύναμίς ἐστι πρὸς τὴν ἀνάστασιν. B Ἐν τοίνυν τῇ ἀναστασίμῳ τῆς ἀναστάσεως τὴν χάριν ὑποδεξώμεθα. » Καὶ Γρηγόριος δὲ ὁ Θεολόγος ἐν τῷ εἰς τὸ Πάσχα λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχή· « Ἐπὶ τῆς φυλακῆς μου στήσομαι, φησὶν ὁ θεσπέσιος Ἀμβακοὺμ, » τὰ παραπλήσια διδάσκει, γράφων ὧδέ πως· « Πάσχα Κυρίου, Πάσχα, καὶ πάλιν ἐρῶ, Πάσχα, τιμὴ τῆς ἁγίας Τριάδος. Αὕτη ἑορτῶν ἡμῖν ἑορτὴ καὶ πανηγύρεων πανήγυρις, τοσοῦτον ὑπεραίρουσα οὐ τὰς ἀνθρωπικὰς μόνον καὶ χαμαὶ ἐρχομένας[48], ἀλλ' ἤδη καὶ τὰς αὐτοῦ Χριστοῦ καὶ ἐπ' αὐτῷ τελουμένας, ὅσον ἀστέρος[49] ἥλιος. Καλὴ μὲν οὖν καὶ ἡ χθὲς[50] ἡμῖν λαμπροφορία καὶ φωταγωγία, ἣν ἰδίᾳ τε καὶ δημοσίᾳ συνεστησάμεθα[51] πᾶν γένος ἀνθρώπων μικροῦ[52] καὶ ἀξία πᾶσα, δαψιλεῖ τῷ πυρὶ τὴν νύκτα καταφωτίζοντες, καὶ τοῦ μεγάλου φωτὸς ἀντίτυπος, C ὅσον τε οὐρανὸς ἄνωθεν φρυκτωρεῖ κόσμον ὅλον αὐγάζων τοῖς παρ' ἑαυτοῦ κάλλεσι καὶ ὅσον ὑπερουράνιον ἔν τε ἀγγέλοις τῇ πρώτῃ φωτεινῇ φύσει μετὰ τὴν πρώτην τὸ ἐκεῖθεν καταυγάζεσθαι[53], καὶ ὅσον ἐν τῇ Τριάδι, παρ' ἧς φῶς ἅπαν συνέστηκεν ἐξ ἀμερίστου φωτὸς μεριζόμενον καὶ τεμνόμενον. Καλλίων δὲ ἡ σήμερον καὶ περιφανεστέρα, ὅσον[54] χθὲς μὲν πρόδρομον ἦν τοῦ μεγάλου φωτὸς ἀνιστάμενον τὸ φῶς καὶ οἷον εὐφροσύνη τις προεόρτιος. Σήμερον δὲ τὴν ἀνάστασιν αὐτὴν ἑορτάζομεν οὐκέτι ἐλπιζομένην, ἀλλ' ἤδη γεγενημένην καὶ κόσμον ὅλον ἑαυτῇ συνάγουσαν[55]. »

pus opportunum est ad salutarem Baptismatis fontem excipiendum, sive diem dicas, sive noctem, sive horam, sive momentum, sive quod momento brevius est: sed jure meritissimo opportunior est dies proprius et ad eam rem designatus. Quid autem die Paschæ cognatius ad baptismum? Hæc enim dies memoria est resurrectionis. Baptismus autem janua est ad resurrectionem. Recipiamus ergo his Paschalibus feriis pignus et gratiam resurrectionis. » Et Gregorius Theologus oratione in Pascha, cujus hoc initium, « In custodia mea stabo, inquit divinus Habacuc, » omnino gemina docet, cum ita scribit: « Pascha Domini, Pascha, iterum dico Pascha, honor sacrosanctæ Trinitatis. Hoc est festorum festum, et celebritas celebritatum, tanto reliquis omnibus non humanis tantum et ab hominibus profectis, sed ipsis Christi festis diebus clarius, quanto sol stellas superat claritate. Illustris quidem nobis et hesterna lux plena luminum et lucernarum quas gestavimus fuit, quam publice privatimque omnes prope mortales, et omnes omnium dignitatum ordines pulsa crebis ignibus nocte, peregimus, lux inquam magni illius solis umbra, tanto magis umbra, quanto cœlum altius totum terrarum orbem suis ornamentis illustrat, quantoque clarius illud lumen, quod supracœleste est, et in angelis, et in ipsa Trinitate, a qua splendor omnis velut ex æterno fonte luminis trahitur decerpiturque relucet. Præclarior ergo lux hodierna, quod hesterna hodiernæ quasi nuntia fuerit, et veluti nascens primum jubar, et præcepta quædam futuri sequentisque festi lætitia. Hodierna vero die ipsum resurgentis Christi triumphum agamus, non speratum amplius aut exspectatum, sed præsentem, totumque ad se mundum attrahentem. »

Ἐκ τῶν ἱερῶν τοίνυν καὶ θεοπνεύστων λογίων καὶ τῶν ὁσίων τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων (60) ταῦτα σαφῶς διδαχθέντες μετὰ παῤῥησίας οἱ τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας λέγωμεν· 229 « Τὸ Πάσχα[56] ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη[57] καὶ D ἀνέστη Χριστός. » Καὶ Πάσχα ὀνομάζομεν, ὡς ἀνωτέρω[58] εἴρηται, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καὶ τὴν ἀνάστασιν.

A sacris igitur et a Deo dictatis oraculis, sanctisque Ecclesiæ doctoribus hæc clare edocti, quotquot ex sancta catholica et apostolica sumus Ecclesia libere dicamus, « Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus, et resurrexit. » Et Pascha appellamus, ut supra dictum est, mortem Domini et Resurrectionem.

Εἶτα γνῶναι βουλόμενοι καὶ τὴν ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης τὸ πότε ἔφθασεν αὕτη, τὰ ͵εφμ' ἔτη

Porro si velimus nosse decimam quartam primi mensis lunæ, et quando illa accidit, annos v. MDXL

DUCANGII NOTÆ.

(60) *Καὶ τῶν ὁσίων τῆς Ἐκκ. διδασκ.* Hæc desunt in Holstenii codice.

VARIÆ LECTIONES.

[47] ὁ Καισαρείας. Καισαρείας P. [48] χαμαὶ ἐρχομένας. Imitatur epicum χαμαὶ ἐρχόμενοι ἄνθρωποι. [49] ἀστέρος PV. ἀστέρας Gregorius vol. I, p. 846 ed. Benedictin. [50] καὶ ἡ χθές. καὶ ἡχθὲς V., χθὲς P. [51] συνιστάμεθα P. [52] μικροῦ δεῖν P. [53] καταυγάζεται m. P. [54] ὅσον. ὅσῳ Gregorius. [55] συνάγουσα V. [56] τὸ Πάσχα. I Cor. v, 7. [57] ἐθύθη P. [58] ἀνώτερον P.

partimur per XIX, XIX vero ducimus in CC, exsistunt III. MDCCC, XIX in LXXXX prodeunt MDCCX, XIX semel efficiunt XIX, reliquuntur XI. Undecimus ergo annus naturalis decemnovennalis cycli adjunctam habet epactam unam, cui adjicimus XIII illas antelumi-nares, VII antelunares, et XI a XXI Martii, XII Aprilis, et fiunt XLIV abjice XXX reliquuntur XIV. Intelligimus ergo quemadmodum hoc præsenti anno XIV primi mensis lunæ incidat in XII Aprilis. Quod si et diem hebdomadis investigare velimus, annis V. MDXL, quartam addimus partem, nempe MCCCLXXXV, fiunt VI. MDCCCCXXV, quos per VII partimur. Septies DCCCC efficiunt VI. MCCC, septies LXXX faciunt DLX, septies IX reddunt LXIII; reliqua sunt II, quibus adde III anteluminares, et illas XI a XXI Martii, et XII Aprilis, fiunt XXVIII. Abjice septies III. fiunt XXI, relinquuntur VII. Ergo XIV hoc anno incidit in Sabbatum.

A ποιοῦμεν παρὰ τὸν[59] ιθ'· ιθ' ϛ' ,γω'· ιθ' ϟ' γ ,αψι'· ιθ' μία γίνονται ιθ'· λοιπὸν ια. Τὸ οὖν ι ἔτος τῆς κατὰ φύσιν ἐννεακαιδεκαετηρίδος[60] προσκειμένην ἐπακτὴν μίαν· ταύτῃ προστίθε τὰς πρὸ τῶν φωστήρων, ζ' τὰς[61] προσελήνι ια' τὰς ἀπὸ κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς, Ἀπριλί γίνονται μδ'· ἔκβα λ'· λοιπὸν ιδ'. Καὶ ἔγνω εἰς ιδ' τοῦ πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης κατὰ τὸ ἔτος ἔφθασεν τῇ ιβ' τοῦ Ἀπριλίου μηνός. Εἶτ μεν καὶ ποίᾳ ἡμέρᾳ[62] τῆς ἑβδομάδος ἔφθασεν τοῖς ,εφμ' ἔτεσιν προστίθεμεν τὸ δ' ,ατπε'· γ ,ϛϡκε'· ταύτας εἰς ζ'· ζ' ϡ' ,ϛτ'· ζ' π' γίνοντ ζ' θ' γίνονται ξγ'· λοιπὸν δὲ δύο. Ταύταις π γ' τὰς πρὸ τῶν φωστήρων καὶ ια' τὰς ἀπὸ κα' τίου καὶ ιβ' Ἀπριλίου· γίνονται κη'· ἔκβα ζ' B νονται κα'· λοιπὸν ζ'. Ἔφθασεν οὖν ἡ ιδ' κ παρὸν ἔτος ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου.

Hoc secundo anno Domini in cœlos assumptionis, Philippus apostolus Candacis reginæ Æthiopum eunuchum, primitias gentium vocationis, Christi prædicationi subjecit.

Τούτῳ τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς εἰς οὐρανοὺς ψεως τοῦ Κυρίου Φίλιππος ὁ ἀπόστολος τὸν εὐ Κανδάκης τῆς βασιλίσσης Αἰθιόπων ἀπαρχ τῶν ἐθνῶν κλήσεως τῷ τοῦ Χριστοῦ κηρύγμα ηγάγετο.

Hoc eodem anno, primus in Palæstina Cæsarea Cornelius cum tota sua familia, divina apparitione monitus, ac Petri apostoli opera, fidem in Christum suscepit.

Τῷ αὐτῷ ἔτει πρῶτος τῶν κατὰ τὴν Παλαι Καισάρειαν Κορνήλιος σὺν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐ ἐπιφανείας θείας, ὑπουργίᾳ δὲ[63] Πέτρου το στόλου, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν κατεδέξατο.

A. C. [Ol. Iph.]

34. XX. Ind. VI. Galba et Sulla coss.

Ἰνδ. ϛ'. κ'. ὑπ. Γάλβα καὶ Σύλλου (62).

Agrippa, Herodis regis filius, Romam profectus ad accusandum Herodem tetrarcham, a Tiberio in vincula conjicitur.

Ἀγρίππας (63) υἱὸς Ἡρώδου τοῦ βασιλέως ἤγορος Ἡρώδου τοῦ τετράρχου ἀφικόμενος ἐν C δεσμεῖται ὑπὸ Τιβερίου.

35. XXI. Ind. VII. Gallo et Nonniano coss. 1. 203.

Ἰνδ. ζ'. κα'. ὑπ. Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ (64)

His coss. Pontius Pilatus Christianorum dogmata Tiberio Cæsari, ille vero senatui Romano communicavit. Senatu autem id non admittente, Tiberius capitis pœnam in Christianorum delatores decrevit, quemadmodum Tertullianus Latinus scriptor refert.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων (65) Πόντιος Π περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ[64] Χριστιανῶν δόγ ἐκοινώσατο Τιβερίῳ[65] Καίσαρι, κἀκεῖνος τῇ κλήτῳ Ῥώμης. Τῆς δὲ μὴ προσιεμένης, Τι θάνατον ἠπείλησεν τοῖς χριστιανοκατηγόροις ἱστορεῖ Τερτουλλιανὸς ὁ Ῥωμαῖος (66).

36. XXII. Ind. VIII. Leliano et Plauto coss. 4.

Ἰνδ. η'. κβ'. ὑπ. Λελιανοῦ καὶ Πλαύτου (67)

DUCANGII NOTÆ.

(61) *Τὸ οὖν ια'*. Holsten. legit ιβ'. Id etiam ad- D verterat vir in hisce versatus Anton. Allenus, ubi ita ille : Idem peccatum anno V. MDXL. Cyclus lunaris naturalis XI vocatur, cum naturalis sit XII, quem eodem anno prodit, a quo si epactæ ducerentur, fuisset XII, non quam prodit. Proinde voces κατὰ φύσιν, esse glossema opinatur.

(62) *Γάλβα καὶ Σύλλου*. Servii Sulpicii Galbæ, et L. Cornelii Sullæ consulatus cadit, uti supra monuimus, in ind. V, an. Chr. XXXIII. Vide Norisium in Epist. consulari, pag. 16.

(63) *Ἀγρίππας*. Ex Chron. Eusebii, ubi consulendus Scaliger.

(64) *Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ. C. Sestio Ga M. Servilio M. F. Noniano*, in Fastis Onuphi Alter, *Nonnianus* etiam dicitur in Idatianis. Norisium p. 23.

(65) *Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων*. Ex Chron sebii, ex quo etiam Orosius lib. VII, cap. 4.

(66) *Τερτουλλιανὸς ὁ Ῥωμαῖος*. Hæ voce sunt ab Eusebio.

(67) *Λελιανοῦ καὶ Πλαύτου*. Fasti Idatian *miliano et Plautio*. Prosper, *Gallieno et Plau* Anonymus Cuspiniani, *Gallieno et Plautio*. Vid risium, p. 24.

VARIÆ LECTIONES.

[59] τόν. τῶν PV. P. [60] ιθ' ἐτηρίδος P. [61] τάς. τὰ V., τοὺς P. [62] ποία ἡμέρα PV. [63] δέ. τ [64] Χριστοῦ καὶ τοῦ om. P. [65] τῷ Τιβερίῳ P.

A A. C. [Ol. Iph.]

230 Τετάρτῳ ἔτει (68) τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἐδίδασκεν, καὶ τὴν χειροτονίαν τῆς ἐπισκοπῆς δεξάμενος ἐκεῖσε ἑαυτὸν ἐνεθρόνισεν [66], πεισθεὶς τοῖς ἀπὸ Ἰουδαίων γενομένοις Χριστιανοῖς· καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστοὺς οὐκ ἐδέξατο οὐδὲ [67] ἠγάπα, ἀλλ' οὕτως ἐάσας αὐτοὺς ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν.

Quarto post Domini in cœlos assumptionem anno, Petrus apostolus Hierosolymis Antiochiam magnam profectus verbum Dei docuit, et episcopatus ordinatione suscepta, a Judæis qui Christiani effecti erant persuasus, illic semet in thronum immisit : neque quemquam ex gentilibus qui fidem receperant aut excepit, aut amplexus est, sed illis ita dimissis, inde exivit.

σδ' Ὀλυμπιάς.

Ὁ βασιλεὺς Τιβέριος τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ (69) Ῥώμης, ἄπαις καὶ ἀγύναιος (70), ὢν ἐτῶν ο' (71).

Ῥωμαίων τέταρτος ἐβασίλευσεν Γάϊος Γάλλος [68] Καῖσαρ ἔτη δ' (72). Ὁμοῦ ,εφμη' (73).

Ἰνδ. θ'. α'. ὑπ. Προκούλου καὶ Νιπρίνου [69] (74).

Γάϊος Καῖσαρ ἅμα ἐβασίλευσεν, Ἡρώδην ἐξώρισεν διὰ Ἡρωδιάδα, ὥς φησιν Ἰώσηππος [70] (75), καὶ Ἀγρίππαν λύσας (76) τῶν δεσμῶν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων κατέστησεν. Οὗτός ἐστιν Ἡρώδης ὁ Ἰάκωβον ἀνελὼν, ὁ εἰς τὰς Πράξεις [71] λαλούμενος, ὁ σκωληκόβρωτος γεγονώς· ὅστις ἐβασίλευσεν (77) ἔτη ζ', Γαΐου μὲν δ', Κλαυδίου δὲ τοῦ [72] μετ' αὐτὸν Γάϊον ἔτη γ', ὡς ἀναγράφεται Ἰώσηππος (78).

Ἰνδ. ι'. β'. ὑπ. Ἰουλιανοῦ καὶ Ἀσπερνάτου.

Πόντιος Πιλᾶτος (79) ὁ ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ποικίλαις

CCIV Olympias.

Tiberius Imperator propria morte moritur Romæ in Palatio, absque liberis et cælebs, natus annos LXX.

B Romanis IV imperavit Caius Caligula Cæsar annos IV. Colliguntur anni V. MDXLVIII. (A. a M. C. 5547.)

37. I. Ind. IX. Proculo et Nigrino coss. (A. a M. C. 5544.) 1. 204.

Caius Cæsar simul ac imperare cœpit, Herodem propter Herodiadem in exsilium misit, ut ait Josephus, et Agrippam vinculis solutum Judæorum regem constituit (hic est Herodes qui Jacobum interfecit, de quo loquuntur Acta apostolorum, a pediculis consumptus): qui annos VII regnavit, Caio quidem IV, Claudio vero post Caium imperante annos III, ut scribit Josephus.

C 38. II. Ind. X. Juliano et Asprenate coss. 3.

Pontius Pilatus, sub quo Salvator pas-

DUCANGII NOTÆ.

(68) *Τετάρτῳ ἔτει*. Vide Baronium an. XXXIX, n. 9 et seqq.

(69) *Ἐν τῷ παλατίῳ*. Imo in villa Luculliana, ut est apud Sueton. Eusebius, *in Campania*.

(70) *Ἄπαις καὶ ἀγύναιος*. Recte ascriptum codici, οὐχ οὕτως· habuit enim uxores et liberos.

(71) *Ἐτῶν ο'*. Sueton. cap. 78.

(72) *Ἔτη δ'*. De annis imperii Caligulæ egerunt Scaliger lib. V, p. 468; Herwartus in Chronogr. cap. 250, et Petavius ad Epiphanium, p. 384.

(73) *Ὁμοῦ ,εφμη'*. Abhinc ad finem usque Chronici, anni mundi omnes unitate peccant et superfluunt : quod paralogismo accidit, dum librarius vel lector parum accuratus, ac insuper turbatus forte hiatu annorum Neronis, non animadvertit in superioribus annum decessoris ultimum, non successoris primum constanter usurpari, hoc successoris primum designari credens, et eum et cæteros similes ad finem omnes unitate auxit. Nec alia ratione occurri annorum ruinæ potest, nisi indictiones et Olympiades omnes sua sede revellantur, quod a vero longius recedere visum est. Quare pro v. MDXLVIII rescribendum v. MDXLVII, et ita deinceps, unitate dempta. Hæc observata ab Antonio Alleno.

(74) *Νιπρίνου*. Ita etiam editio Scaligeri : sed D leg. Νιγρίνου· atque ita emendavimus.

(75) *Ἰώσηππος*. Lib. XVIII *Antiq. Jud.* cap. 9.

(76) *Καὶ Ἀγρίππαν λύσας*. Ex Chron. Eusebii.

(77) *Ὅστις ἐβασίλευσεν*. Hæc referuntur ad Agrippam, ideo quæ de Herode hic inseruntur, parenthesi inclusimus.

(78) *Ἰώσηππος*. Lib. I *De bello Judaico*, cap. 21.

(79) *Πόντιος Πιλᾶτος*. Ex Chronico Eusebii et lib. II *Hist. eccl.* cap. 7, a quo etiam hausere quæ habent Georgius Syncellus p. 130; scriptor Sylloges Historiarum Scaligeriana, p. 387; Cedrenus, p. 195, et Symeon Logotheta in Chron. ms. Aliter de Pilati morte scribit Joannes Antiochenus in Excerptis Valesianis, p. 809, quem a Nerone gladio cæsum ait, quod Christum absque principis auctoritate ausus esset morte multare. Scribunt alii, ut auctor est idem Cedrenus, apud Cæsarem Christi causa accusatum a Maria Magdalena, pelli recens bovi detractæ insutum una cum gallo, vipera et simia, ut solent Romani, radiisque solis expositum periisse, vel denique, ut alii tradidere, utris instar excoriatum obiisse. Hunc propriis se manibus interfecisse scribit Gregorius Turon. lib. I *Hist.*, cap. 24. Ita etiam Glycas, p. 234. Sed quæ de Pilati morte vel supplicio, hic et ab aliis traduntur, hausta vi-

VARIÆ LECTIONES.

[66] ἐνεθρονίασεν V. [67] οὐδέ. οὔτε PV. [68] Γάλλος V., m. R., Γαλλιγόλας P. [69] Νιγρίνου P. sola. [70] Ἰώσηππος. Arch. XVIII. [71] τὰς Πράξεις, XII, 1. [72] τοῦ om. P.

sus est, variis appetitus calamitatibus, tandem sibi mortem conscivit, divina, ut videtur, vindicta non multo post illum assequente, quemadmodum de eo narrant qui Romanas et Græcas historias scripsere, ut et qui Olympiades conscripserunt.

39. III. Ind. XI. Claudio Cæsare et Cersiano coss.

His coss. Petrus apostolus primus Ecclesiæ Antiochenæ fundamenta jecit.

Eodem ipso anno, Marcus evangelista apud Ægyptios et Alexandrinos diversatus, verbum Christi annuntiat, primusque Alexandriæ Ecclesias constituit, quibus præfuit annos XXII.

40. IV. Ind. XII. Claudio Cæsare II solo coss.

Hoc Caio imperante, Philo historicus florebat. Hic res quæ sub Caio Judæis acciderunt narrat.

His prædictis coss. Caius Caligula Romæ in palatio interfectus est a suis protectoribus cubiculariis eunuchis, consentiente senatu, cum annorum esset XXXIX.

CCV Olympias.

Romanis V imperavit Claudius annis XIV. Colliguntur anni V. MDLXII.

41. I. Ind. XIII. Claudio Cæsare et Antonino coss. (A. a M. C. 5546).

Hoc primo Claudii anno, sanctus Stephanus martyrio vitam finivit, cujus neci consensit Paulus: ille scilicet Stephanus, primus Novi Testamenti martyr, primusque diaconus, qui Paulum adhuc pro lege acrius propugnantem, interfectorem suum habuit, et solus cum universa Synagoga congressus, ad spectaculum agonothetam seu munerarium excitavit: ille, inquam,

περιπεσὼν συμφοραῖς αὐτόχειρ ἑαυτοῦ γίνεται, τῆς θείας, ὡς[73] ἔοικε, δίκης οὐκ εἰς μακρὰν αὐτὸν μετελθούσης, ὡς ἱστοροῦσιν οἱ τὰ Ῥωμαϊκὰ περὶ αὐτοῦ καὶ Ἑλλήνων γράψαντες, οἱ καὶ τὰς Ὀλυμπιάδας ἅμα αὐτοῖς ἀναγραψάμενοι.

2. Ἰνδ. ια'. γ'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος καὶ Κερσιανοῦ (80).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Πέτρος (81) ὁ ἅγιος ἀπόστολος πρῶτος τὴν Ἐκκλησίαν Ἀντιοχείας θεμελιοῖ.

Τῷ αὐτῷ ἔτει Μάρκος (82) ὁ εὐαγγελιστὴς Αἰγυπτίοις καὶ Ἀλεξανδρεῦσιν ἐπιδημήσας εὐαγγελίζεται τὸν Χριστοῦ λόγον, Ἐκκλησίας τε πρῶτος ἐπ' αὐτῆς Ἀλεξανδρείας συνεστήσατο καὶ προέστη αὐτῶν B ἔτη κβ'.

Ἰνδ. ιβ'. δ'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ β' μόνου (83).

Ἐπὶ τούτου τοῦ Γαΐου (84) Φίλων ἐγνωρίζετο ὁ ἱστοριογράφος. Οὗτος ἱστορεῖ τὰ κατὰ Γάϊον συμβάντα τοῖς Ἰουδαίοις.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Γάϊος Γάλλος[74] ἐσφάγη ἐν τῷ **231** παλατίῳ Ῥώμης ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρίων (85) τῶν κουβικουλαρίων εὐνούχων κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου, ὢν ἐτῶν λθ' (86).

σε' Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων ε' ἐβασίλευσεν Κλαύδιος ἔτη ιδ' (87).

Ὁμοῦ ,εφξβ'.

1. 205. Ἰνδ. ιγ'. α'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ γ'[75] καὶ C Ἀντωνίνου (88).

Τούτῳ τῷ πρώτῳ ἔτει (89) Κλαυδίου ὁ ἅγιος Στέφανος μαρτυρεῖ, καὶ ἦν Παῦλος εὐδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ. Οὗτος Στέφανος ὁ[76] τῆς Νέας Διαθήκης πρωτομάρτυρ καὶ πρωτοδιάκονος, ὁ τὸν μέγαν Παῦλον ἔτι ζηλωτὴν ὑπάρχοντα τοῦ νόμου φονέα ἴδιον κεκτημένος, ὁ μόνος μετὰ πάσης συναγωγῆς ἀγωνιζόμενος, ὁ τὸν ἀγωνοθέτην πρὸς τὴν θέαν διαναστήσας, οὗτος ὁ θεωρῶν τοὺς οὐρανοὺς διηνοιγμένους καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ

DUCANGII NOTÆ.

dentur ex Actis ejusdem Pilati apocryphis, Maximiani imp. jussu confictis, quæ se vidisse testatur Epiphanius, et de quibus egit Eusebius: quorum auctorem quemdam Theotecnum fuisse volunt Theophanes et Cedrenus, cujusmodi habentur in bibliotheca Regia et Colbertea, eadem forte quæ laudantur ab eodem Gregorio Turon. cap. 20, eod. lib.

(80) *Κερσιανοῦ*. Leg. Καισιανοῦ, ut apud Schottum, Idatium, et anonymum Cuspiniani. Dio, lib. LIX, *Apronium Celianum, vel Cassianum* vocat.

(81) *Πέτρος*. Ex Chron. Eusebii. Vide Syncellum, p. 331, etc.

(82) *Μάρκος*. Euseb. in Chron. *Marcus Evangelista interpres Petri in Ægypto, et Alexandriæ Christum annuntiat*. Vide Eutychii *Origines*, et ibi Seldenum.

(83) *Τὸ β' μόνου*. Leg. γ', ut apud Dionem, Idat. et al. Vide Sueton. in Caligula cap. 17.

(84) *Ἐπὶ τούτου τοῦ Γαΐου*. Vide Chronicon Eusebii.

D (85) *Ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρίων*. *A protectoribus suis*, Euseb. in Chron. ὑπὸ τῶν ἐν στρατείαις ἐπισήμων, in Gr.

(86) *Ὢν ἐτῶν λθ'*. Sic Cod. Vatican. Leg. κθ'. Ita Eusebius. Natus enim Caligula Germanico patre et Capitone coss. an. Chr. XII; Sueton. num. 8.

(87) *Ἔτη ιδ'*. De annis Claudii agunt Scaliger lib. V, pag. 466. Herwartus in Chronolog. cap. 253, et Petavius ad Epiphanium, pag. 385.

(88) *Ἀντωνίνου*. Ita Fasti Idatiani: sed leg. Σατουρνίνου, ut apud Dionem, et in cæteris Fastis.

(89) *Τούτῳ τῷ πρώτῳ ἔτει*. De anno quo S. Stephanus martyrii palmam est adeptus, præter Baronium, præ cæteris egit Henric. Valesius ad Eusebii *Hist. eccl.* lib. II, cap. 1.

VARIÆ LECTIONES.

[73] ὡς om. P. [74] Γάλλος V., m. R, Γαλλιγόλας. [75] τὸ γ' om. P. [76] ὁ om. P.

A A. C. [Ol. Iph.]

Θεοῦ. Πάσης γὰρ τῆς θείας Γραφῆς καθήμενον λεγούσης, οὗτος ἑστῶτα εἶδεν· ἡ γὰρ σφοδρότης τοῦ ἀγῶνος ἐπὶ τὴν θέαν τὸν ἀγωνοθέτην ἐξανέστησεν, ὅθεν καὶ παρ' αὐτοῦ προτρεπόμενος ἱέναι εἰς ἐκείνην τὴν δόξαν ηὔχετο τοῖς αὐτὸν λιθάζουσι λέγων· « Κύριε, μὴ στήσῃς[77] αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, ἀλλὰ σὺ αὐτὸς δέξαι τὸ πνεῦμά μου. »

qui vidit cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. Cum enim ubique sacra Scriptura sedentem exhibeat, hic stantem vidit : certaminis quippe vehementia agonothetam ad spectaculum erexit, unde et ab illo incitatus, ut gloriam istam assequeretur, pro iis a quibus lapidibus impetebatur, deprecatus est in hæc verba : « Domine, ne statuas illis hoc peccatum, sed tu ipse accipe spiritum meum. »

Ἰδοὺ καὶ οὗτος τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις καὶ εἶδεν[78] καὶ κηρύττει, ὡς εἰς τὸν οὐρανόν ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγὸς, ὃν παρακαλεῖ καὶ αὐτὸν αὐτόθι δέξασθαι.

En et hic eadem, quæ alii, vidit et prædicat, Christum scilicet secundi status principem, quem rogat uti eodem loco B ipse etiam recipiatur.

Ἰνδ. ιδ'. β'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ δ' (90) καὶ Λάργου (91).

42. II. Ind. XIV. Claudio Cæsare IV et Largo coss. 2.

Τούτῳ τῷ ἔτει Παῦλος τὴν Ἐκκλησίαν διώκων πηροῦται ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἔρχεται χειραγωγούμενος εἰς Δαμασκὸν, καὶ ἐκεῖ ἀναβλέπει καὶ βαπτίζεται ὑπὸ Ἀνανίου, καθὼς ταῖς Πράξεσιν[79] ἐμφέρεται. Καὶ ἀπὸ Δαμασκοῦ ἀπῆλθεν εἰς Ἀραβίαν, καὶ πάλιν ὑπέστρεψεν εἰς Δαμασκὸν, ὡς γράφει Γαλάταις[80].

Hoc anno, Paulus dum Ecclesiam persequitur, in via cæcatur, et ductus manu venit Damascum, ibique visum recipit, et baptizatur ab Anania, quemadmodum in Actis apostolorum refertur. Damasco in Arabiam profectus, rursum Damascum reversus est, uti ad Galatas scribit.

Ἰνδ. ιε'. γ'. ὑπ. Κλαυδίου Καίσαρος τὸ ε' (92) καὶ Βιτελλίου.

43. III. Ind. XV. Claudio Cæsare V et Vitellio coss. 3.

Τούτῳ τῷ ἔτει Παῦλος φυγὼν ἀπὸ Δαμασκοῦ διὰ τοῦ τείχους ἀνῆλθεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ταύτην τὴν ἀνάβασιν γράφει Γαλάταις[81]. Ἔπειτα μετὰ τρία ἔτη ἀνῆλθεν εἰς Ἱεροσόλυμα ἱστορῆσαι[82] Πέτρον. Ταῦτα τὰ τρία ἔτη ἱστορεῖ, οὐχὶ τοὺς ἰδίους χρόνους ἀριθμῶν· ἀκμὴν γὰρ εἰς ἀποστολὴν κληθεὶς οὐκ ἦν οὔτε **232** αὐτὸς οὔτε Βαρνάβας, ἀλλ' οὔτε Ἡρώδης οὔπω ἦν ἀποθανὼν, ὡς τὰ κατὰ μέρος τῶν Πράξεων δηλοῖ. Βαρνάβας δὲ ἐπιλαβόμενος αὐτὸν ἤγαγεν πρὸς τοὺς ἀποστόλους, καὶ οὐχ εὗρεν, εἰ μὴ Πέτρον καὶ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, ὡς γράφει Γαλάταις[83], καὶ διηγήσατο αὐτοῖς πῶς ἐν τῇ ὁδῷ εἶδεν[84] τὸν Κύριον. Ἰδοὺ δῆλόν ἐστιν ὅτι ταῦτα τὰ τρία ἔτη ἱστορεῖ, καὶ ὅτι ἐλάλησεν αὐτῷ, καὶ πῶς ἐν Δαμασκῷ ἐπαρρησιάσατο ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, ὡς περιέχουσιν αἱ Πράξεις. Ἐπιγνόντες δὲ οἱ ἀδελφοὶ τὴν ἐπιβουλὴν τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἀνελεῖν αὐτὸν θέλουσιν, ἐξέπεμψαν αὐτὸν εἰς Ταρσὸν, καὶ εὑρὼν αὐτὸν Βαρνάβας φέρει εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ ποιοῦσι τὸν τρίτον χρόνον Κλαυδίου ἐν Ἀντιοχείᾳ. Φασὶ γὰρ αἱ Πράξεις[85]· « Ἐξῆλθεν Βαρνάβας ἀναζητῆσαι Σαῦλον, καὶ εὑρὼν ἤγαγεν εἰς Ἀντιόχειαν. Ἐγένετο δὲ αὐτὸν ἐκεῖ ἐνι-

Hoc anno Paulus Damasco per muros fugiens, Hierosolyma venit, hancque suam C profectionem describit in Epistolâ ad Galatas. Deinde post triennium petiit Hierosolyma, ut videret Petrum. Hujus triennii meminit, quod tamen in annis suis minime putat. Neque enim ea tempestate ad apostolatum ipse vocatus erat, ut nec Barnabas : sed et Herodes nondum erat mortuus, uti sigillatim Acta docent. Barnabas autem illum deduxit ad apostolos, ex quibus neminem invenit præter Petrum et Jacobum fratrem Domini, ut ad Galatas scribit : iisque narravit quomodo Dominum in via viderit (unde patet, quod hos tres annos recenset), et ut cum illo collocutus sit, et quemadmodum Damasci D in nomine Jesu prædicare aggressus fuerit, ut in Actis continetur. Fratres vero perceptis Judæorum insidiis, qui eum de medio tollere decreverant, illum Tarsum misere, ibique inventum Barnabas deduxit

DUCANGII NOTÆ.

(90) *Τὸ δ'*. Leg. τὸ β', ut in Idatianis et aliis Fastis, et apud Dionem.

(91) *Καὶ Λάργου*. Vide Norisium in Epistola consulari, pag. 29.

(92) *Τὸ ε'*. Leg. τὸ γ'.

VARIÆ LECTIONES.

[77] στήσεις P. Conf. Act. VII, 60. [78] ἴδεν PV. [79] ταῖς Πράξεσιν. IX. [80] Γαλάταις. I, 15 s. [81] Γαλάταις. I, 17. [82] ἱστορῖσαι P. [83] Γαλάταις. I, 19. [84] ἴδεν PV. [85] αἱ Πράξεις. XI, 25.

A. C.

Antiochiam, ubi tertio Claudii anno morati sunt. Ita enim habent Acta: « Exivit Barnabas ut quæreret Saulum, et cum eum invenisset, deduxit Antiochiam. Factum est autem ut ibi totum annum in ecclesia versarentur. » Ut igitur præfatus sum, totum tertium annum Antiochiæ exegere. Hoc enim tertio anno Agabus famem futuram prædixit, ut est in Actis : « Iis diebus descenderunt Hierosolymis prophetæ Antiochiam. Surgens autem unus ex iis nomine Agabus, significavit per Spiritum magnam famem, quæ sub Claudio fuit. » Nec multo post : « Illo tempore injecit Herodes manus, ut quosdam affligeret de Ecclesia, et interfecit Jacobum fratrem Joannis gladio, et Petrum misit in custodiam. » Quæ cum fecisset Herodes, statim moritur, a vermibus consumptus, scribente Josepho eum annis VII regnasse.

44. IV. Ind. I. Crasso et Tauro coss. (A. a M. C. 5551.)

Hoc anno Barnabas et Paulus ad apostolatum eliguntur, ut in Actis continetur.

CCVI Olympias.

45. V. Ind. II. Vinnicio et Corvino coss.

Quinto hoc anno Claudii, Paulus qui antea ordinatus fuerat apostolus, ingressus est Antiochiam magnam, et cum didicisset quæ Petrus egerat, ubique scandalum sustulit; omnesque admisit, eos complexus ac adhortatus, quemadmodum de illo scribunt Clemens et Tatianus Chronographi. Venit autem et in Cyprum, et Seleuciam, et in alias civitates, prædicans verbum Dei.

46. (A. a M. C. 5553). VI, Ind. III. Asiatico et Silano coss.

His coss. Paulus venit rursum Hierosolyma : unde ad Galatas de hac profectione ita scribit : « Post XIV annos iterum ascendi Hierosolymam. » Quod enim dixit, *Iterum*, patet alteram illius profectionem

[Ol. Iph.] A αυτὸν ὅλον συναχθῆναι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. » Ὡς οὖν προέφην, ὅλον τὸν τρίτον χρόνον πληροῦσιν εἰς Ἀντιόχειαν· εἰς τοῦτον γὰρ τὸν [86] τρίτον χρόνον Ἄγαβος τὸν λιμὸν προφητεύων, ὥς φασιν [87] αἱ Πράξεις· « Ἐν ταύταις δὲ [88] ταῖς ἡμέραις κατῆλθον ἀπὸ Ἱεροσολύμων προφῆται εἰς Ἀντιόχειαν. Ἀναστὰς δὲ εἷς ἐξ αὐτῶν, ὀνόματι Ἄγαβος, ἐσήμαινε διὰ τοῦ Πνεύματος λιμὸν μέγαν, ἥτις ἐγένετο ἐπὶ Κλαυδίου. » Καὶ εὐθέως ἐπιφέρει· « Κατ' ἐκεῖνον δὲ [89] τὸν καιρὸν ἐπέβαλεν [90] Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς τὰς χεῖρας κακῶσαί τινας τῶν [91] ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ἀνεῖλεν Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννου μαχαίρᾳ, καὶ Πέτρον ἔβαλεν ἐν φυλακῇ. » Καὶ ταῦτα ποιήσας θνήσκει εὐθέως Ἡρώδης σκωληκόβρωτος γενόμενος, Ἰωσήππου (93) λέγοντος ἑπτὰ χρόνους βασιλεῦσαι τὸν Ἡρώδην.

B

Ἰνδ. α'. δ'. ὑπ. Κρίσπου [92] (94) καὶ Ταύρου.

4.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐκλέγονται Βαρνάβας καὶ Παῦλος εἰς ἀποστολὴν, καθὼς αἱ Πράξεις [93] περιέχουσιν.

σς' Ὀλυμπιάς [94]

Ἰνδ. β'. ε'. ὑπ. Οὐεννικίου (95) καὶ Κορβίνου.

1. 206.

C Τούτῳ τῷ πέμπτῳ ἔτει Κλαυδίου προχειροτονηθεὶς Παῦλος εἰσῆλθεν εἰς Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, καὶ μαθὼν περὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου πανταχοῦ τὸ σκάνδαλον περιεῖλεν, καὶ πάντας ἐδέξατο καὶ ἠγάπα, προτρεψάμενος πάντας, καθὼς συνεγράψαντο [95] τὰ περὶ τούτου Κλήμης (96) καὶ Τατιανὸς (97) οἱ χρονογράφοι. Εἰσῆλθεν δὲ καὶ εἰς Κύπρον καὶ εἰς Σελεύκειαν καὶ εἰς ἄλλας πόλεις, διδάσκων τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ.

Ἰνδ. γ'. ς'. ὑπ. Ἀσιατικοῦ (98) καὶ Σιλάνου.

2.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀνῆλθεν πάλιν εἰς Ἱεροσόλυμα **233** Παῦλος, ὅθεν γράφει Γαλάταις περὶ D ταύτης τῆς ἀναβάσεως οὕτως [96]· « Διὰ ιδ' ἐτῶν πάλιν ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα. » Καὶ ὃ εἶπεν [97], *Πάλιν*, δηλονότι ἑτέρα ἐστὶν ἀνάβασις αὕτη· τῷ εἰπεῖν αὐ-

DUCANGII NOTÆ.

(93) *Ἰωσήππου*. Lib. I *De bello Jud.* cap. 21.

(94) *Κράσσου*. Leg. Κρίσσου. Ita Scaliger, Fasti omnes, et Dio.

(95) *Οὐεννικίου*. *Vinicium* vocant Dio et Fasti.

(96) *Κλήμης*. In *Recognit.* lib. X, cap. 60, 61.

(97) *Καὶ Τατιανός*. Hoc non exstat in libro ad gentes : nam is alia scripsit, ut testatur Clemens Alexandrinus.

(98) *Ἀσιατικοῦ*. De his coss. consulendus Norisius in Epist. consulari, p. 32.

VARIÆ LECTIONES.

[86] (ἦν) τὸν P sola. [87] φησιν PV. [88] δὲ om. P. [89] δὲ om. P. [90] ἐπέβαλλεν R. [91] τῶν om. P. [92] Κράσσου P. [93] αἱ Πράξεις. IV, 36. [94] Ὀλυμπιάδος. V. [95] συνεγράψατο P. [96] οὕτως. II, 1. [97] εἶπεν. εἰπὼν V.

A.C.		[Ol. Iph.]
61.	VII. Ind. III. *Lacio et Turpiliano coss.*	1. 210.
	CCX Olympias.	
62.	VIII. Ind. IV. *Mario et Gallo coss.*	2.
63.	IX. Ind. V. *Rufo et Regulo coss.*	3.

A.C.		[Ol. Iph.]
64.	X. Ind. VI. *Crasso et Basso coss.*	4.
65.	XI. Ind. VII. *Helva et Vestino coss.*	1. 211.
	CCXI Olympias.	
66.	XII. Ind. VIII. *Telesino et Rufo coss.*	2.

. . . et miserit eum, qui præordinatus est vobis, Jesum Christum, quem oportet quidem cœlum suscipere usque in tempora restitutionis omnium, de quo locutus est Deus per os sanctornm suorum a sæculo prophetarum. Meminit enim dicti Mosaici illius : « Quoniam prophetam suscitabit vobis Dominus Deus. » Et rursum infert : « Et omnes prophetæ a Samuel et deinceps, qui locuti sunt, et annuntiaverunt dies istos. Vos estis filii prophetarum, et testamenti, quod disposuit Deus ad patres vestros, dicens ad Abraham : Et in semine tuo benedicentur omnes nationes terræ. Vobis primum Deus suscitans filium suum misit eum benedicentem vobis, ut convertat se unusquisque vestrum a nequitia sua. » Omnibus his testatur beatus Petrus, uti et evangelistæ et omnes prophetæ hæc omnia prædixerunt, quod Deus secundum quemdam statum novum fecerit, et facit, quem per os omnium prophetarum prænuntiavit. Neque ante hunc statum, alium futurum esse, neque post futurum fore alium declaravit, sed cum omnibus prophetis et apostolis hos duos solos pronuntiavit, hunc inquam jam præsentem, et post hunc, illum futurum.

De sancto Paulo apostolo.

Iste est ille magnus apostolus Paulus, cœlestium copiarum ductor, qui in seipso Christum habet loquentem, qui stigmata Christi in corpore suo circumfert, magnus Ecclesiæ doctor, qui infinitas mortes quotidie pro Ecclesia sustinet, qui gloriatur in Domino et in infirmitatibus suis, qui gratiam Christi in se effervescentem habet, qui omnium gentium linguis loquitur, quondam persecutor, nunc autem persecutionem passus, quondam peccator, nunc autem misericordiam consecutus, raptus ad tertium cœlum, et rursum in paradisum, verborum arcanorum auditor, spiritualium gratiarum designatus judex, magnus canonarcha, seu præcentor, ac superans reliquos Ecclesiæ doctores. Paulus, cujus salutatio in omnibus epistolis velut signi loco, Gratia Domini est. Hic semper in omnibus epistolis, veluti jam altero vitæ beatæ statu frueretur, exsultabundus et certus agit, et veluti (cum Christo) consurrexerit ac consederit, dicens : « In cœlestibus spei dati sumus; » et alia

234 . . . καὶ ἀποστείλῃ[1] τὸν προκεχειρισμένον ὑμῖν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι ἄχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὧν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ στόματος πάντων τῶν ἁγίων ἀπ' αἰῶνος αὐτοῦ προφητῶν. Καὶ μέμνηται τῆς χρήσεως Μωϋσέως[2] τό[3] · « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν[4] ἐπιφέρει · « Καὶ πάντες δὲ οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ καὶ τῶν καθεξῆς, ὅσοι ἐλάλησαν καὶ κατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας. Ὑμεῖς ἐστε υἱοὶ B τῶν προφητῶν καὶ τῆς διαθήκης ἧς διέθετο ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, λέγων πρὸς Ἀβραάμ · Καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου ἐνευλογηθήσονται πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῆς γῆς. Ὑμῖν πρῶτον ὁ Θεὸς ἀναστήσας τὸν Παῖδα αὐτοῦ ἀπέστειλεν αὐτὸν εὐλογοῦντα ὑμᾶς ἐν τῷ ἀποστρέφειν ἕκαστον ἀπὸ[5] τῶν πονηριῶν ὑμῶν. » Τούτοις πᾶσι μαρτυρεῖ καὶ[6] ὁ μακαρίτης[7] Πέτρος, ὥσπερ καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ, καὶ ὅτι πάντες οἱ[10] προφῆται προκατήγγειλαν πάντα ταῦτα, ὅτι ὁ Θεὸς δευτέραν τινὰ κατάστασιν καινὴν πεποίηκεν καὶ ποιεῖ, ἣν καὶ προκατήγγειλεν διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν. Καὶ οὔτε πρὸ ταύτης τῆς καταστάσεως εἶπεν ἑτέραν εἶναι οὔτε μετὰ τὴν μέλλουσαν ἑτέραν ἀπεφήνατο, ἀλλὰ μετὰ πάντων τῶν προφητῶν καὶ C ἀποστόλων δύο μόνον ἐξεῖπεν, ταύτην καὶ τὴν[11] μέλλουσαν.

Εἰς Παῦλον τὸν ἀπόστολον.

Οὗτος ὁ μέγας Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὁ τῆς οὐρανίου φάλαγγος ταξιάρχης, ὁ ἐν ἑαυτῷ ἔχων τὸν Χριστὸν λαλοῦντα, ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρων, ὁ μέγας διδάσκαλος τῆς Ἐκκλησίας, ὁ μυρίους θανάτους καθ' ἑκάστην ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένων, ὁ ἐν Κυρίῳ καυχώμενος καὶ ταῖς ἰδίαις **235** ἀσθενείαις, ὁ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ ἐν ἑαυτῷ βρύουσαν ἔχων, ὁ γλώσσαις[12] λαλῶν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὁ ποτὲ διώκτης, νῦν δὲ διωκόμενος, ὁ ποτὲ ἁμαρτωλὸς, νῦν δὲ ἠλεημένος, ὁ ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἁρπαγεὶς καὶ πάλιν εἰς τὸν[13] παράδεισον, ὁ τῶν ἀῤῥήτων ῥημάτων ἀκουστὴς, ὁ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων κεχριμένος δικαστὴς, ὁ μέγας κανονάρχης[14] D καὶ ὑπερβαίνων τοὺς λοιποὺς διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας Παῦλος, οὗ ὁ[15] ἀσπασμὸς ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς αὐτοῦ, ὡς ἐν τάξει σημείου, ἡ χάρις ἐστὶν τοῦ Κυρίου, οὗτος καθόλου ἐν πάσαις ταῖς ἑαυτοῦ[16] ἐπιστολαῖς, ὡς ἤδη γενόμενος ἐν τῇ δευτέρᾳ καταστάσει, γεγηθὼς καὶ πεποιθὼς διατελεῖ, συνήγειρεν καὶ συνεκάθισεν, φάσκων[17] · « Ἐν τοῖς ἐπουρανίοις

VARIÆ LECTIONES.

[1] καὶ ἀποστείλῃ. Act. III, 20. [2] Μωϋσέως. Deut. XVIII, 15. [3] τό. ὅτι P sola. [4] πάλιν. 24. [5] ἀπό. ὑμῶν ἀπὸ P. [6] καὶ om. P. [7] μακάριος P. Conf. p. 88. C, D, 90. A, 295. D, 297. B. Fallitur de usu vocabuli μακαρίτης Bentleius in Procem. Resp. ad Boyl., p. 159, 160. Lips. [10] ὅτι πάντες οἱ. οἱ πάντες P. [11] καὶ τήν. δὲ καὶ τὴν P. [12] γλώσσας P. [13] τὸν om. P. [14] κανὼν ἀρχῆς RV. [15] ὁ om. P. [16] ταῖς ἑαυτοῦ. αὐτοῦ P. [17] φάσκων. Ephes. II, 6.

καὶ τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν[18], » καὶ ἄλλα μυρία ἃ νῦν καταλέγειν οὐκ εὐχερές. Ἐνίων δὲ μνημονεύσομεν[19], ἵνα μὴ τὸν λόγον μηκύνωμεν. Λέγει τοίνυν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ[20] Ἐπιστολῇ οὕτως· « Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν Χριστῷ ἠλπικότες ἐσμὲν μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν. » Ἀλλὰ τί[21], Παῦλε, μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν ποίαν ἄλλην ἐλπίδα ἐλπίζωμεν; Ναί, φησίν, ἔστι τις κρείττων[22] ζωή, ἰσχυρὰ καὶ οὐράνιος, μεθ' ὅρκου παρὰ Θεοῦ ἐπαγγελλομένη. Φησὶ[23] γάρ· « Ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐνδεῖξαι[24] τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ, ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι τὸν Θεόν, ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος, ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. »

Καὶ πάλιν[25]· « Γινώσκοντες ἔχειν ὑμᾶς κρείττονα ὕπαρξιν καὶ μένουσαν. » Καὶ πάλιν[26]· « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες. » Καὶ πάλιν[27]· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. » Καὶ[28] πάλιν[29]· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. » Καὶ πάλιν[30]· « Ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. » Καὶ πάλιν[31]· « Ἀδελφοί, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὔπω λογίζομαι κατειληφέναι, ἓν δέ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω[32] εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν. » Καὶ πάλιν[33]· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ[34] σύμμορφον τῷ σώματι[35] τῆς δόξης αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν[36]· « Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης **236** τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν[37]· « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος· τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν[38]· « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσομεν τοὺς κοιμηθέντας, ὅτι αὐτὸς ὁ[39] Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἐγερθήσονται πρῶτον, ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι ἅμα αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν

A infinita, quæ nunc commemorare haud promptum est. Quorumdam tamen mentionem faciemus, ne sermonem protrahamus. Scribit ergo in Epistola I ad Corinthios in hæc verba : « Si in vita hac sperantes in Christo sumus tantum, miserabiliores omnibus hominibus sumus. » Sed enim, Paule, post hanc vitam, quæ spes alia speranda est? « Sane, inquit, melior vita restat, firma et cœlestis, jurejurando nobis a Deo promissa. Dicit enim : In quo abundantius volens Deus ostendere hæredibus promissionis immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum, ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum fortem consolationem habeamus, qui confugimus, ad tenendam propositam spem, quam sicut anchoram habe- B mus animæ, tutamque ac firmam et ingredientem in interius velaminis, ubi præcursor pro nobis introivit Jesus secundum ordinem Melchisedec, Pontifex factus in æternum. »

Et rursum : « Scientes habere vos meliorem substantiam et permanentem. » Et iterum : « Quapropter regnum immobile accipientes. » Et rursum : « Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. Rursum : « Pietas ad omnia utilis est, quæ promissionem habet et præsentis vitæ et futuræ. » Rursum : « Fratres, ego meipsum non arbitror comprehendisse, unum autem, quæ quidem retro obliviscens, ad ea vero C quæ sunt priora extentus, ad scopum destinatum persequor ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. Quicunque ergo sumus perfecti, hoc sentiamus. » Et rursum : « Nostra autem conversatio in cœlis est, unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratum corpori claritatis suæ. » Et iterum : « Exspectantes beatam spem, et revelationem gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi. » Et rursum : « Si ergo consurrexistis cum Christo quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. » Et alio loco : « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non D prævenienius eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, in tuba Dei descendet de cœlo, et qui mortui in Christo sunt, exsurgent primum, deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul cum ipsis rapiemur in nubes, in occursum Domini in aera, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis

VARIÆ LECTIONES.

[18] ἐδόθημεν P. [19] μνημονεύσωμεν PV. [20] πρώτῃ. xv, 19. [21] τί. τὸ P. [22] κρείττω V. [23] φησί. Hebr. v, 17. [24] ἐπιδεῖξαι P. [25] πάλιν. x, 34. [26] πάλιν. xii, 28. [27] πάλιν. Hebr. xiii, 14. [28] καὶ — τούτου om. P. [29] πάλιν. I Cor. vii, 31. [30] πάλιν. I Timoth. iv, 8. [31] πάλιν. Philipp. iii, 13. [32] διώκων R. [33] πάλιν. 20. [34] αὐτῷ R. [35] τῷ σώματι om. P, addit m. R. [36] πάλιν. Tit. ii, 13. [37] πάλιν. Coloss. iii, 1. [38] πάλιν. I Thess. iv, 15. [39] ὁ om. P.

rsum : « Qui enim hæc dicunt, signifi- A ɔm inquirere. Et si quidem ipsius me- ɩe qua exierunt, habebant utique tem- ıdi, nunc autem meliorem appetunt, id ɛm. Ideo non confunditur Deus, Deus um : Paravit enim illis civitatem. » Et Ɛxspectabat enim fundamenta habentem , cujus artifex et conditor Deus. » Et alio ɩanctorum minister et tabernaculi veritatis, ɩt Dominus, et non homo. » Quin et in Actis ɩrum, quando ad Festum et Agrippam pro li sedentes verba fecit, hæc dixit : « De qua ɛx, accusor a Judæis? Quid incredibile judi- ɩpud vos, si Deus mortuos suscitat? » Et rur- . « Hac ex causa me Judæi, cum essem in lo, comprehensum tentabant occidere. Auxilio B m adjutus a Deo usque ad hanc horam, testi- ıs minori et majori, nihil extra dicens, quam ɩuæ prophetæ locuti sunt paulopost futura esse, Moyses, si passibilis Christus, si primus ex re- rrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est ɔpulo et gentibus. »

νεφέλαις εἰς ἀπήντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, — οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα· ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους [40] ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. » Καὶ πάλιν [41]· « Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσιν. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευσαν, ἀφ' ἧς ἐξέβησαν, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· νῦν δὲ χρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου. Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· Ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν. » Καὶ πάλιν [42]· « Ἐξεδέχοντο [43] γὰρ τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν [44]· « Τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθείας ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν [45], ὅταν τῷ Φήστῳ καὶ τῷ Ἀγρίππᾳ ἐπὶ βήματος διελέγετο, ταῦτά φησι· « Περὶ ἧς ἐλπίδος ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ Ἰουδαίων, βασιλεῦ· τί ἄπιστον κρίνεται παρ' ὑμῖν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει [46]; » Καὶ πάλιν [47]· « Ἕνεκα τούτου Ἰουδαῖοι συλλαβόμενοι ὄντα ἐν τῷ ἱερῷ ἐπειρῶντο διαχειρίσασθαι. Ἐπικουρίας οὖν τυχὼν τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἄχρι τῆς ὥρας ταύτης ἕστηκα μαρτυρόμενος [48] μικρῷ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λέγων ὧν τε οἱ προφῆται ἐλάλησαν μελλόντων [49] γίνεσθαι καὶ Μωϋσῆς, εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος [50] ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν. »

Quod si omnia apostoli hac de re dicta velimus excerpere, quatuordecim ejus epistolas fere integras ubique de illo loqui animadvertemus, et quod de hoc præsenti ad futurum statum currere contendimus. Unde hortatur, cum ait : « Festinemus ergo ingredi in illam requiem. » Ubi, *Requiem illam* dixit, tanquam post eam nulla alia sit, sed C regnum immobile. Ecce demonstratum est per priscos illos, et per cunctos prophetas, evangelistas et apostolos, quemadmodum omnes prædixere, ut a primo homine creato Adam, usque ad Joannem Baptistam, ad futurum vitæ statum respiciant. Hoc fecimus quod et Dominus Christus, ejusque discipuli et apostoli, qui disertis verbis prædicarunt futurum, præsenti vitæ statu longe esse potiorem, quem in seipso primus nobis exhibuit Dominus Christus, cum ex mortuis resurrexit, et in cœlum ascendit, quem priores collineatione quadam indicarunt, posteriores vero aperte denuntiarunt, sed et eorum neminem unquam, neque recentiorum, D neque veterum, antiquiorem alium vel posteriorem hisce duobus statum prædicasse, vel finxisse : sed cum Deus mundum hunc universum cœpit condere, primum quidem statum obtinere voluisse, ac futurum deinde, in quem Dei et ejus Scripturarum scopus omnis collineat. Erubescant ergo Gentiles, qui mundum fingunt æternum, et vitam ante hanc aliam denuntiant, et corporum resurrectionem

Καὶ εἰ θελήσομεν [51] πάσας τὰς τοῦ Ἀποστόλου χρήσεις ἀναλέξασθαι περὶ τούτου, σχεδὸν τὰς ι' καὶ δ' αὐτοῦ ἐπιστολὰς ὅλας δι' ὅλου εὑρήσομεν περὶ τούτου λεγούσας ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν ἐπειγόμεθα [52] δραμεῖν. Ὅθεν καὶ παραγγέλλει [53] λέγων [54]· « Σπουδάσωμεν οὖν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν. » *Κατάπαυσιν αὐτὴν* εἰρηκὼς, ὡς ἑτέρας μὴ οὔσης μετ' αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ βασιλείαν ἀσάλευτον. Ἰδοὺ δέδεικται διὰ τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων καὶ τῶν προφητῶν πάντων, εὐαγγελιστῶν τε καὶ ἀποστόλων, ὡς προειρήκασιν ἅπαντες ὡς ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ μέχρις Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ εἰς τὴν μέλλουσαν **237** κατάστασιν ἀφορῶσιν. Τοῦτο πεποιήκαμεν ὅπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διαῤῥήδην [55] λοιπὸν ἐκήρυξαν ὡς ἔστιν τις μέλλουσα κατάστασις χρείττων [56] τῆς ἐνταῦθα πολὺ, ἣν ἐν [57] ἑαυτῷ πρῶτος ἡμῖν ἔδειξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνεληλυθὼς, ἣν καὶ οἱ [58] πρῶτοι σκοπῷ τινι ἐμήνυσαν καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαφῶς διαγγέλλουσιν, καὶ ὅτι οὐδεὶς αὐτῶν ποτε οὔτε τῶν νεωτέρων οὔτε τῶν ἀρχαίων ἑτέραν ποτὲ κατάστασιν ἢ πρεσβυτέραν ἢ μεταγενεστέραν τούτων τῶν δύο ἐκήρυξαν ἢ ἐφαντάσθησαν, ἀλλ' ὅτι ἀρξάμενος ὁ Θεὸς ποιῆσαι τὴν κτίσιν πᾶσαν τὰς [59] δύο ταύτας μόνον καταστάσεις ἐποίησεν, ταύτην πρῶτον ὁρίσας πολιτεύεσθαι, εἶθ' οὕτω τὴν μέλλουσαν, εἰς ἣν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[40] ἀλλήλοις V. [41] πάλιν. Hebr. xi, 16. [42] πάλιν. 10. [43] ἐξεδέχετο P. [44] πάλιν. viii, 2. [45] ταῖς Πράξεσιν. xxvi, 7. [46] ἐγείρει τοὺς νεκροὺς P. [47] πάλιν. 21. [48] μαρτυρούμενος P, μαρτυρώμενος V. [49] μελλόντων. μετ' ὀλίγον P. [50] εἰ πρῶτος. ἢ πρῶτος V. [51] θελήσωμεν PV. [52] ἐπειγώμεθα PV. [53] παραδραμεῖν P. [54] λέγων. Hebr. iv, 11. [55] οἱ διαῤῥήδην P. [56] κρείττω V. [57] ἐν om. P. [58] οἱ om. P. [59] τὰς — ἐποίησεν om. P.

τῶν Γραφῶν αὐτοῦ. Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν Ἕλληνες οἱ συναΐδιον τῷ Θεῷ τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι καὶ προδιατὴν καταγγέλλοντες καὶ ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες. Αἰσχυνέσθωσαν καὶ οἱ τούτων ἐπακόλουθοι, οἱ χριστιανίζειν μὲν δοκοῦντες, τῷ δὲ ἔργῳ τὰ τῶν Ἑλλήνων φρονοῦντες, οἱ λέγοντες σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐρανόν· οὐδὲν γὰρ ἕτερον καὶ αὐτοὶ λέγουσιν [60] ὧν οἱ Ἕλληνες καταγγέλλουσιν, ἀεὶ τὸν κόσμον οὕτως ἐν φθορᾷ τῶν σωμάτων μηδέποτε γίνεσθαι [61] (2) μήτε ἑτέραν κατάστασιν. Αἰσχυνέσθωσαν Μανιχαῖοι [62] καὶ Μαρκιωνισταὶ [63] τὰς σάρκας ἀποβαλλόμενοι καὶ πονηρᾶς ἀρχῆς αὐτὰς ποιήματα [64] καταγγέλλοντες. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες τὴν ἡμετέραν σάρκα, καὶ ὅσοι ἀθετοῦσι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, σύντονοι [65] αὐτῶν, τουτέστιν Εὐτυχὴς, Ἄρειος, Ἀπολλινάριος, καὶ πάντες οἱ κατ' αὐτούς. Αἰσχυνέσθωσαν πάντες οἱ αἱρετικοὶ οἱ μὴ ὁμολογοῦντες ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν γνωριζόμενόν τε καὶ προσκυνούμενον, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχοντα, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν [66] ἀνάστασιν. Αἰσχυνέσθωσαν Σαμαρεῖται [67], μήτε τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες μήτε ἄγγελον μήτε Πνεῦμα. Αἰσχυνέσθωσαν τῶν Ἰουδαίων οἱ ἄπιστοι [68], οἱ τὸν προσδοκώμενον [69] μὴ δεξάμενοι, μηδὲ [70] Χριστιανικὴν ἀνάστασιν ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ τοιαύτην οἵαν νῦν πολιτευόμεθα, γαμοῦντες καὶ γαμιζόμενοι (3). Εὖγε δὲ, εὖγε, χαρά τε καὶ ἀγαλλίασις τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς, τοῖς πειθομένοις πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, τοῖς ποδηγηθεῖσιν ἐκ τοῦ νόμου καὶ πιστεύσασι Χριστῷ καὶ πᾶσιν οἷς ἐκήρυξεν καὶ ἔτι λέγοντι [71]· « Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν, καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ [72] Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν· » ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὅσοι ἑαυτοὺς βιάζονται καὶ πολιτεύονται δικαίως καὶ μὴ ταῖς ἰδίαις ἐννοίαις ἐξακολουθοῦσιν, ἀλλὰ τῷ **238** Θεῷ πιστεύουσιν, ἐκεῖνοι ταύτης τυγχάνουσιν. Ἀμέλει καὶ ἡ μήτηρ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου αἰτησαμένη τὸν Κύριον ἕνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι καὶ ἕνα ἐξ εὐωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο αὐτῇ, ὅτι « Οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι [73] (4), ἀλλ' οἷς, φησὶν, ἡτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρός μου. » Ὡσανεὶ τὸ μὲν δῶρον τοῦ Θεοῦ πᾶσιν ἐφήπλωται, τὸ ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν

nihili ducunt. Erubescant et horum sectatores, qui Christiani videri volunt, reipsa vero eadem quæ ii sentiunt, dum dicunt cœlum esse rotundum : nihil enim aliud quam quod gentiles prædicant, sic semper fuisse mundum, corporum corruptioni nequaquam obnoxium, neque statum alium futurum. Erubescant etiam Manichæi et Marcionistæ, qui carnes abjiciunt, et qui eas ex malo principio factas prædicant. Erubescant omnes qui carnem nostram contemnunt, et animas nostras, qui his sunt consentanei, hoc et Eutyches, Arius, Apollinaris et universi horum sectarii. Erubescant omnes hæretici, qui non confitentur Deum unum in tribus personis, cognitum et adoratum, cœli et terræ conditorem, et carnis nostræ resurrectionem. Erubescant Samaritani, qui carnis nostræ resurrectionem non admittunt, neque angelos, neque Spiritum. Erubescant ex Judæis increduli, qui exspectatum non recipiunt, neque Christianam confitentur resurrectionem, sed illam duntaxat qualem nunc observamus, cum uxores ducimus, aut nuptum damus. Euge porro, euge, gaudium et exsultatio iis qui revera sunt Christiani, qui divinæ omni Scripturæ, Veterique ac Novo Testamento fidem adhibent, quique a lege reguntur, et Christo credunt, et omnibus quæ prædicavit, et qui adhuc dicit : « Lex et prophetæ usque ad Joannem prophetarunt, et a diebus Joannis regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. » Quasi dicat : qui sibi vim faciunt, ac secundum justitiam vitam exigunt, nec suis insistunt cogitationibus, sed Deo credunt, illud ii consequentur. Denique matri Joannis et Jacobi postulanti a Domino, ut filiorum alter ad ejus dextram, alter ad sinistram in regno (Dei) esset, respondit : « Non est meum hoc dare vobis, sed quibus, inquit, paratum est a Patre meo. » Quasi diceret : Donum Dei omnibus exhibetur, resurgere a mortuis, fieri incorruptibiles et immortales, et immobiles, sed aliis præferri, non illud est donum, sed præparatio Dei iis qui recte credunt ac vivunt. Rursum enim dicit Dominus : « Venite benedicti Patris mei, possidete præparatum nobis regnum. » Et quando ait, *præparatum est?* « a constitutione mundi, » reponit. Moyses igitur qui mundum descripsit, cæterique

DUCANGII NOTÆ.

(2) *Μηδέποτε γίνεσθαι.* In hac sententia sunt Procopius Gazeus cap. 1 et 7 ad Genesim, Lactantius, Chrysostomus, Damascenus. Quod si de cœlo empyreo esset sermo, non abs re docerent. Vide Conimbr. lib. II *De cœlo* cap. 4, q. 1, art. 2, et cap. 5, art. 2. Hæc Raderus.

(3) *Γαμοῦντες καὶ γαμιζόμενοι.* Hæreticos illos carpit, qui mortuorum resurrectionem de liberorum procreatione continua intelligendam putabant, de quibus Philastrius. Vide dissertat. 22 ad Joinvillam sub initium.

(4) *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο δοῦναι.* Nota hunc locum propter humanitatem Christi, quam infra solum spectat, cum de justis ad cœlum vocandis esset, eamque rem Deo Patri ascribit. Sic idem Raderus.

VARIÆ LECTIONES.

[60] λέγουσιν om. P. [61] Hic excidisse quædam videntur. [62] οἱ Μανιχαῖοι P. [63] Μαρκιανισταὶ R. [64] ποιήσαντα P. [65] σύμφωνοι P sola, σὺν τῶν οἷ V. [66] τὴν om. P. [67] Σαμαρῖται RV: οἱ præponit P. [68] οἱ ἄπιστοι. ἄπιστοι P. [69] οἱ προσδοκούμενον P. [70] μήτε PV. [71] λέγοντι. Matth. XI, 12. [72] τοῦ om. P. [73] Matth. XX, 23.

omnes prophetæ, et hominum antiquiores, de gemino hoc statu duntaxat loquuntur, nec alterius meminere, sed hos duos tantum status prædicarunt, ac de iis scripserunt. Neque ii modo, sed et Dominus, dum in mundo versaretur, ejusque discipuli, evangelistæ et apostoli, nihil aliud prædicarunt, quam binos istos solosque status. Ecquis ergo deinceps fide careat, hæcque esse vera non agnoscat? Quis non revereatur tantam prædictionum prophetarum turbam earumque eventus? sed et turbam signorum prodigiorum, ac miraculorum, ipsiusque sanctorum omnium, ac Domini Christi, et ejus apostolorum vitæ rationem, sed et veteris etiam ac novi fœderis consensionem? Qui ex iis rotundum esse cœlum aliis exposuit, vel mundi istius præexsistentiam prædicavit, vel æternum esse mundum definivit, aut corporum nostrorum resurrectionem improbavit, vel Christi incarnationem actamque in mundo vitam, virosque justos cœlum petituros negavit: verum uno veluti ducti divino Spiritu, eadem omnes tum operibus, tum sermonibus, sive figuris prænuntiarunt, cunctique ad futurum respexere statum. Sed et ipse Dominus Christus in evangeliis indicat, qui potissimus ad vitam sint reversuri, perfecte scilicet justi, medii, et impii. Ac de perfecte justis quidem, veluti cum eos ad se evocat, dicens: « Venite benedicti patris mei, percipite regnum quod paratum est vobis a constitutione mundi. » De impiis vero, veluti a sinistris positis, ait: « Recedite a me maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus. » Quasi dicat, ac justis quidem: Sursum, in cœlum interius hujus quod videtur firmamenti. Impiis autem; Infra, circa terram, ubi et diabolus projectus est. Ut porro mediorum locum inquiramus operæ pretium est. Ait igitur in parabola de decem virginibus, quinque prudentes cum sponso ingressas esse in thalamum, hoc est in cœlum, quandoquidem virginitatem et misericordiam, velut prudentes elegere. Fatuæ autem, inquit, altero duntaxat electo, altero vero neglecto, mansere extra thalamum, foresque occlusas reperere, audita hac voce: « Recedite a me, nescio vos: » neque ingredi permissæ, neque cum impiis damnatæ sunt, sed manere extra thalamum. Sic igitur unusquisque justorum rectæ ac sinceræ fidei probæque vitæ, libere regnum ingreditur. Iis vero oppositi, qui horum nihil habent, neque rectam fidem, neque rectam vitam cum diabolo circa terram damnantur. Qui porro alterum habent, alterum autem non habent, mediique quodammodo sunt, extra thalamum manere jubentur, hoc est firmamentum. Quæ vero sint bonorum vel suppliciorum genera, vix est ut nosse possimus, nisi ipsimet intersimus: cum

A καὶ γενέσθαι ἀφθάρτους, καὶ ἀθανάτους, καὶ ἀτρέπτους, τὸ δὲ προτιμᾶσθαι ἑτέρων οὐ δῶρον τοῦτο, ἀλλ' ἑτοιμασία τοῦ Θεοῦ τοῖς καλῶς πιστεύουσι καὶ βιώσασι. Πάλιν γὰρ λέγει [74] ὁ Κύριος· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· » καὶ πότε *ἡτοιμάσθη* φησὶν, « ἀπὸ καταβολῆς κόσμου » προσειπών. Ὁ κοσμογράφος τοίνυν Μωϋσῆς καὶ οἱ [75] λοιποὶ πάντες προφῆται καὶ ἀρχαῖοι ἄνθρωποι περὶ τῶν δύο τούτων καταστάσεων καὶ μόνων [76] εἰπόντες, καὶ ἑτέρας μὴ μνημονεύσαντες, ἀλλὰ ταύτας μόνον προκηρύξαντες καὶ συγγραψάμενοι, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος παραγεγονὼς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ εὐαγγελισταὶ καὶ ἀπόστολοι οὐδὲν ἕτερον ἐκήρυξαν ἢ τὰς δύο ταύτας καὶ μόνας καταστάσεις. Τίς ἔτι λείπεται
B πίστεως ὡς ὅτι ταῦτα οὐκ εἰσὶν ἀληθῆ; Τίς οὐκ ἐντραπήσεται τὸν ὄχλον τῶν προῤῥήσεων, τὰς ἐκβάσεις τῶν προφητειῶν [77], τὸν ὄχλον τῶν σημείων, καὶ τῶν παραδόξων, καὶ τῶν θαυμάτων, αὐτὴν τὴν πολιτείαν πάντων τῶν ἁγίων καὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, τὴν συμφωνίαν τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης; Τίς ἐξ αὐτῶν διεφώνησεν πρὸς τοὺς ἄλλους σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν ἐξηγησάμενος ἢ προϋπαρξιν [78] τούτου τοῦ κόσμου ἐκήρυξεν, ἢ ἀΐδιον εἶναι τὸν κόσμον ἀπεφήνατο, ἢ ἠθέτησε [79] τὴν τῶν σωμάτων ἡμῶν ἀνάστασιν ἢ τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ γενομένην οἰκονομίαν τοῦ ἀνέρχεσθαι τοὺς δικαίους ἀνθρώπους εἰς τὸν οὐρανόν; Ἀλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἑνὸς θείου Πνεύματος ποδηγούμενοι τὰ αὐτὰ καὶ δι'
C ἔργων καὶ διὰ λόγων ἤτοι τύπων προεμήνυσαν, καὶ πάντες εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορῶσιν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις δηλοῖ ἐν οἷς μέλλουσιν ἀναστρέφεσθαι οἱ τέλειοι δίκαιοι καὶ οἱ μέσοι καὶ οἱ ἀσεβεῖς. Καὶ περὶ μὲν τῶν δικαίων τῶν τελείων, ὡς ὅταν προσκαλεῖται αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν λέγων· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν, ὡς ὅταν τοῖς ἐξ εὐωνύμων λέγει [80]· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς **239** τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· » ἵνα εἴπῃ τοῖς μὲν δικαίοις· Ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν ἐσώτερον τούτου τοῦ ὁρωμένου στερεώματος· τοῖς δὲ ἀσεβέσι· Κάτω περὶ τὴν γῆν, ἔνθα καὶ ὁ διάβο-
D λος κατεῤῥίφη. Λοιπὸν τῶν μέσων ἀνάγκη ζητῆσαι τὸν τόπον· λέγει τοίνυν ἐν τῇ παραβολῇ [81] τῶν δέκα παρθένων ὡς αἱ πέντε φρόνιμοι εἰσῆλθον μετὰ τοῦ νυμφίου εἰς τὸν νυμφῶνα, τουτέστιν, εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐπειδήπερ καὶ τὴν παρθενείαν [82] καὶ τὴν ἐλεημοσύνην ὡς φρόνιμοι ἐπελέξαντο. Αἱ δὲ μωραὶ, φησὶν, τὸ ἓν ἐπιλεξάμεναι, τοῦ δὲ ἑτέρου καταφρονήσασαι, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος, κεκλεισμένην εὑροῦσαι τὴν θύραν καὶ ἀκούσασαι· « Ἀπέλθατε [83] ἀπ' ἐμοῦ, οὐκ οἶδα ὑμᾶς, » οὔτε εἰσελθεῖν συγχωρηθεῖσαι, οὔτε

VARIÆ LECTIONES.

[74] λέγει. xxv, 34. [75] οἱ om. P. [76] μόνον V. [77] προφητῶν P. [78] πρὸς ὕπαρξιν R. [79] ἠθέτηκε P. [80] λέγει. xxv, 41. [81] παραβολῇ. Matth. xxv, 1. [82] παρθενίαν P.

μετὰ τῶν ἀσεβῶν (5) κατακριθεῖσαι, ἀλλὰ μείνασαι ἔξω τοῦ νυμφῶνος. Οὕτως οὖν ἕκαστος τῶν πιστῶν ὀρθὴν καὶ ἀνυπόκριτον πίστιν καὶ βίον καλὸν ἔχων μετὰ παῤῥησίας εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν. Οἱ δὲ ἐναντίοι οἱ μηδὲ ἓν τούτων ἔχοντες, μήτε πίστιν ὀρθὴν, μήτε βίον εὐθῆ [84], μετὰ τοῦ διαβόλου περὶ τὴν γῆν κατακρίνονται. Οἱ δὲ ἕνα μὲν ἔχοντες, ἕνα δὲ μὴ ἔχοντες, μέσοι τινές εἰσιν, ἔξωθεν μένειν τοῦ νυμφῶνος κατακρινόμενοι, τουτέστι τοῦ στερεώματος. Τὸ δὲ εἶδος τῶν ἀγαθῶν ἢ τῶν τιμωριῶν ἀδύνατον εἰδέναι ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν γενώμεθα· ὡς ἐν ὑποδείγματι δὲ μόνον τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν ἐσήμανεν τὰ μέλλοντα· οὐδὲ γὰρ ἐνῆν ἡμᾶς ἄλλως [85] ἀκοῦσαι μήπω πεῖραν εἰληφότας καινῶν τινων πραγμάτων, ἀλλ' ὅσον αἰνιγματωδῶς εἰπεῖν, εἶπεν [86] ὅτι « Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε τῷ υἱῷ αὐτοῦ γάμους. » Τὰ πάντων ἀνώτερα τῶν τοῦ βίου τούτου ἀγαθῶν ἐκλεξάμενος, καὶ ὁμοιώσας τοῖς ἐκεῖσε ἀγαθοῖς, ὁμοίως καὶ τὰ χείριστα, πῦρ, σκώληκα, τάρταρον, καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ σκότος, καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια, ἐπειδὴ ταῦτα τῶν ἐνταῦθα τιμωρητικῶν δεινότερα τυγχάνουσι, τούτοις αὐτὰ ἐξωμοίωσεν. Οὔτε [87] δὲ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἐκεῖ δυνατὸν ἀναλογίσασθαι, οὔτε τὰ δεινὰ, οὔτε τὰ μέσα τούτων, ἀλλ' ἑτέρα τις κατάστασίς ἐστιν κρείττων πολὺ καὶ λίαν πολὺ καθόλου ὑπάρχουσα τῶν ἐνταῦθα, ὥσπερ κρείττων ὑπάρχει [88] ὁ βίος οὗτος οὗ ὅτε ἦμεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς ἡμῶν. Ἀναλογίσασθαι γὰρ δεῖ πῶς ἦμεν ἔσωθεν τῆς κοιλίας διάγοντες ἐν σκότῳ, ἐν αἵματι, ἐν φλέγματι, ἐν χολῇ καὶ βορβόρῳ [89] καὶ κόπρῳ καὶ πάσῃ ἀκαθαρσίᾳ καὶ δυσωδίᾳ συμφυρόμενοι, **240** καὶ ἐν πάσῃ ἀγνωσίᾳ ὑπάρχοντες. Παρακύψαντες δὲ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἕτερά τινα θεωροῦμεν, ὧν τὴν πεῖραν οὔπω παρειλήφαμεν, ἀνέσεως ἔκτασιν, ἀέρος ἀναπνοὴν, ἀπόλαυσιν φωτὸς καλλίστου, κατασκευὴν κόσμου, τεχνίτου [90] καὶ πανσόφου δημιούργημα [91], καὶ γνώσεως Θεοῦ [92] ἐμπιπλάμενοι [93], ἅπερ πάντα οὔτε εἰδέναι ἡμᾶς ἦν δυνατὸν, οὔτε ἐνθυμηθῆναι, οὔτε ἀκοῦσαι, οὔτε ἀπολαῦσαι ἑνὸς τούτων ἔτι ὄντας ἐν τῇ κοιλίᾳ. Οὕτω καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καθόλου κρείττονα τυγχάνουσαν τῶν ἐνταῦθα οὐ δυνατὸν ἡμᾶς ἀναλογίσασθαι ἔτι ὄντας ἐν τούτῳ τῷ βίῳ, ἢ ἐνθυμεῖσθαι, ἢ φαντασθῆναι, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν [94] τῶν πραγμάτων γενώμεθα. « Ἃ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν [95], καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, φησὶν [96], καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ὥσπερ τοίνυν ἐνταῦθα κοινὸν δῶρον ἅπασι κεχάρισται ὁ Θεὸς, τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλων ἐπὶ δικαίους καὶ

A exempli duntaxat gratia, quæ hic sunt pœnarum, et quæ isthic sunt bonorum, quæ futura sunt significaverit. Neque enim id nobis licet, sed auditu tantum excipere, cum ejusmodi rerum quarumdam novarum careamus experimento, ipseque, quantum conjicere licet, ænigmatice hæcce retulerit his verbis : « Simile est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo. » Ubi ex omnibus istius vitæ bonis illustria selegit, contulitque cum iis quæ isthic sunt bonis : perinde ac pessima, ignem, vermes, tartarum, stridorem dentium, et tenebras, et quidquid hisce affine est. Cum vero graviora sint quæ ibi sunt supplicia, illa cum iis comparavit. Eorum autem qui ibi sunt bona comparari nequeunt, ut nec quæ gravia sunt, vel eorum media : B quandoquidem alius est status multo potior, ac iis quæ hic exsistunt longe præstantior : quemadmodum melior est hæc qua fruimur vita, illa cum in materno versamur utero. Comparanda enim hæc sunt, quomodo sumus cum intra matris viscera degimus, in tenebris, in sanguine, in pituita, in cœno et stercore, et omni spurcitia, ac fetore commisti, et in omni ignorantia sepulti. At ubi in hanc vitam ingredimur, alia quædam spectamus, quorum experimentum nondum sumus asseculi, remissionis extensionem, aeris respirationem, præclarum lucis usum, mundi constructionem, opificis sapientissimi opus, cum vero cognitionem sumus adepti, quæcunque omnia neque videre nobis est possibile, C neque cogitatione comprehendere, neque auditu percipere, sed et quibus nec frui poteramus, cum adhuc essemus in utero. Ita futurum statum, eo in quo hic vivimus, longe præstantiorem vel animo, vel imaginatione fingere minime possumus, nisi rebus ipsis intersimus. « Quæ enim oculus non vidit, et auris non audivit, inquit, et in cor hominis non ascendit, hoc præparavit Deus diligentibus se. » Quemadmodum igitur commune donum omnibus largitus est Deus, dum solem suum fecit oriri super justos et injustos, et pluit super bonos et malos, sic in futuro statu commune immortalitatis donum largitur, et incorruptionem, et vitam, ac immutabilitatem. Enimvero pro ratione transactæ vitæ, singuli sibi conciliant vel regnum (cœleste) vel pœnam: D aut ascensum in cœlum, aut locum circa terram vel mediam aliquam stationem. Omnia autem hæc sunt æterna et absque fine, tam quæ bona, quam quæ ex his pejora sunt. Status porro hujusce vitæ multum ac omnino differt, in bonis quæ justis sunt præparata : ac impiorum statui opponitur, quibus ulti-

DUCANGII NOTÆ.

(5) *Οὔτε μετὰ τῶν ἀσεβῶν*. Hæc sententia ab Ecclesia damnata est. Putat auctor medium fore locum etiam adultis inter cœlum et inferos post extremum judicium. Idem Rader.

VARIÆ LECTIONES.

[83] ἀπέλθετε P. [84] εὐθὺν P. [85] ἀλλ' ὡς PV. [86] εἶπεν. om. P. Matth. xx, 1. [87] οὔτε δὲ τὰ V. [88] ὑπάρχειν P. [89] καὶ βορβόρῳ. ἐν βορβόρῳ P. [90] τεχνήτου PV. [91] δημούργημα P. [92] Θεοῦ om. P. [93] ἐμπιπλώμενοι P. [94] αὐτῶν om. P. [95] ἴδεν V, οἶδε P. [96] φησίν. I Cor. ii, 9.

mum supplicium, ac immisericors est judicium : par enim est huic statui, illius judicium et supplicium.

A ἀδίκους, καὶ βρέχων ἐπὶ ἀγαθοὺς καὶ πονηρούς, οὕτω καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει κοινὸν δῶρον πᾶσι χαρίζεται ἀθανασίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀτρεπτότητα. Κατὰ δὲ τὰς [97] προτέρας τάξεις ἕκαστος ἑαυτῷ ἐφέλκεται εἴτε τὴν βασιλείαν, εἴτε τὴν τιμωρίαν, εἴτε ἄνοδον ἐν οὐρανῷ, εἴτε μονὴν περὶ τὴν γῆν, εἴτε περὶ τὴν μέσην τάξιν. Πάντα δὲ αἰώνια καὶ ἀπέραντα τυγχάνει, καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ τούτων χείριστα [98]. Καθόλου δὲ ἐκείνη ἡ κατάστασις τῆς ἐνταῦθα πολὺ καὶ πάνυ πολὺ [99] διενήνοχεν· πρὸς δέ γε τὰ ἀγαθὰ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς δικαίοις ἀντιδιαστελλόμενα [1] τὰ τῶν ἀσεβῶν ἐσχάτη τιμωρία καὶ κρίσις ἀνελεὴς τυγχάνει· ἀναλογεῖ γὰρ τῇ καταστάσει ἐκείνῃ καὶ ἡ ταύτης κρίσις καὶ τιμωρία.

Ecce demonstratum est, non modo per prophetarum sed et per evangelistarum, atque adeo apostolorum verba, ut ii juxta veterum sententiam, hos duntaxat geminos status a Deo definitos dixerint : primum hunc scilicet, in quo modo versamur, et futurum ad quem quotquot sumus Christiani aspiramus.

Ἰδοὺ δέδεικται οὐ μόνον διὰ τῶν προφητῶν, ἀλλὰ γὰρ καὶ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν [2] φωνῶν καὶ μὴν καὶ ἀποστολικῶν, ὡς καὶ αὐτοὶ συμφώνως τοῖς παλαιοῖς εἶπον ταύτας καὶ μόνας τὰς δύο καταστάσεις παρὰ Θεοῦ γεγενῆσθαι, ταύτην πρώτην, ἐν ᾗ καὶ διάγο- B μεν νῦν, καὶ τὴν μέλλουσαν, ἐν ᾗ πάντες οἱ Χριστιανοὶ ἀφορῶμεν.

A. C. [Ol. Iph.]

67. (A. a M. C. 5574.) XIII. Ind. IX.

Capitone et Rufo coss. 3.

Ἰνδ. θ'. ιγ'. ὑπ. Καπίτωνος καὶ Ῥούφου.

Flavius Josephus scriptor, cum pro Judæis copiis præfectus militaret, proximeque in bello interficiendus esset, Vespasiano Neronis mortem prædicit, ipsique Vespasiano imperium.

Φλάβιος Ἰώσηππος συγγραφεὺς, στρατηγήσας ὑπὲρ Ἰουδαίων, καὶ μέλλων εἰς τὸν πόλεμον ἀναιρεῖσθαι, θεσπίζει Οὐεσπασιανῷ περὶ τῆς Νέρωνος τελευτῆς καὶ τῆς αὐτοῦ Οὐεσπασιανοῦ βασιλείας.

Hac ipsa tempestate, apud Romanos Lucianus celebris habebatur : Musonius pariter et Plutarchus philosophi florebant.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον Λουκανὸς [3] παρὰ Ῥωμαίοις μέγας ἦν καὶ ἐπαινούμενος· ὁμοίως δὲ Μουσώνιος [4] καὶ Πλούταρχος φιλόσοφοι ἐγνωρίζοντο.

Hic porro disquirendum ac examinandum videtur decantatissimum illud, quodque in ore omnium passim circumfertur, quomodo intelligatur verbum istud : « Omnis qui occiderit Cain, septuplum punietur. »

241 Ζητητέον (6) ἐστὶ καὶ τὸ πολυθρύλητον [5] ἐκεῖνο καὶ παρὰ πᾶσιν ἄνω καὶ κάτω περιφερόμενον ῥητὸν, τίνα τὴν λύσιν ἔχει τό· « Πᾶς ὁ ἀπο- C κτείνας Καΐν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. »

Beati Cyrilli ad Optimum episcopum, in illa verba : « Omnis qui occiderit Cain, in septuplum punietur. »

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου πρὸς Ὄπτιμον ἐπίσκοπον εἰς τό· « Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Καΐν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. »

« Et præsertim gratus mihi fuit aspectus liberorum bonorum, cum propter morum supra ætatem elegantiam, tum propter naturalem quamdam pietatem, quam a te hauserunt, ex qua nonnisi eximium quid ab illis sperandum est. Postquam cum litteris tuis illos ad me adeuntes vidi, geminavi erga illos amoris affectum. Porro cum litteras tuas perlegissem deprehendissemque in illis et tuam erga Ecclesiam providentiam ac curam, et studium sacrarum litterarum ; meritas Deo persolvi gratias, vovique bona sempiterna iis qui mihi tales litteras porrexerunt, atque imprimis ipsi litterarum auctori. Quæsisti quid ad illud omnium ore jactatum dictum esset respon-

« Καὶ ἄλλως ἡδέως ὁρῶν τοὺς ἀγαθοὺς παῖδας διά τε τὸ ὑπὲρ τὴν ἡλικίαν [6] τῶν ἠθῶν εὐσταθὲς καὶ διὰ τὸ πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν οἰκεῖον, ἀφ' οὗ τι καὶ μέγα προσδοκᾶν ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς, ἐπειδὴ μετὰ γραμμάτων σῶν εἶδον αὐτοὺς προσιόντας μοι, ἐδιπλασίασα τὸ ἐπ' αὐτοῖς φίλτρον. Ὅτε δὲ ἀνέγνων τὴν ἐπιστολὴν, καὶ εἶδον [7] ἐν αὐτῇ ὁμοῦ μὲν τὸ περὶ τὰς Ἐκκλησίας προνοητικὸν τῆς σῆς [8] διαθέσεως, ὁμοῦ δὲ τὸ [9] περὶ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν ἐπιμελὲς, ηὐχαρίστησα τῷ Κυρίῳ καὶ ἐπηυξάμην [10] τὰ D ἀγαθὰ τοῖς τὰ τοιαῦτα ἡμῖν διακομίσασι γράμματα, καὶ πρό γε αὐτῶν τῷ γράψαντι ἡμῖν. Ἐπεζήτησας τὸ πολυθρύλητον [11] ἐκεῖνο καὶ παρὰ πᾶσιν ἄνω καὶ

DUCANGII NOTÆ.

(6) *Ζητητέον*. Hæc et sequentia absunt a cod. Holstenii, usque ad annum XIV Neronis. Porro Cyrilli epistola hic allata, inter editas non habetur, cujus interpretationem Raderianam hic dedimus. Sed nescio an is bene reddiderit hæc verba sub initium, καὶ διὰ τὸ πρὸς σὴν εὐλάβειαν οἰκεῖον, quæ videntur ita verti debuisse : *et propter necessitudinem quam habent cum tua Pietate*, vel *Reverentia*. Vide Gloss. med. Græcit. in Εὐλαβεῖς.

VARIÆ LECTIONES.

[97] τὰς om. P. [98] χάριστα R. [99] πάνυ πολύ. πάνυ P. [1] καὶ ἀντιδ. P. [2] εὐαγγελιστῶν P. [3] Λουκιανὸς P. [4] δὲ καὶ Μουσώνιος P. [5] πολυθρύλλητον P. [6] τὴν ἡλικίαν. ἡλικίαν P. [7] ἴδον P. [8] σῆς om. P. [9] τὸ om. P. [10] ἐπηυξόμην PV. [11] πολυθρύλλητον PV.

κάτω περιφερόμενον ῥητὸν, τίνα τὴν λύσιν ἔχει τό· *Πᾶς ὁ* [12] *ἀποκτείνας Καῒν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει.* Διὰ δὲ τούτου τέως μὲν αὐτὸς ἑαυτὸν συνέστησας, τὸ Τιμοθέου ὃ παρέδωκεν [13] Παῦλος αὐτῷ, ἀκριβῶς φυλάσσοντι [14]· δῆλος γὰρ εἶ προσέχων τῇ ἀναγνώσει· ἔπειτα καὶ ἡμᾶς τοὺς γέροντας νεναρκηκότας ἤδη καὶ τῷ χρόνῳ καὶ τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ σώματος καὶ τῷ πλήθει τῶν θλίψεων, αἳ [15] πολλαὶ τοίνυν περὶ ἡμᾶς κινηθεῖσαι ἐβάρησαν ἡμῶν τὴν ζωὴν, ὅμως διανέστησας, καὶ ζέων τῷ πνεύματι κατεψυγμένους ἡμᾶς ὡς τὰ φωλεύοντα τῶν ζώων εἰς ἐγρήγορσιν μετρίαν καὶ ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐπανάγεις. Ἔστιν οὖν τὸ ῥητὸν καὶ ἁπλῶς οὕτω νοηθῆναι δυνάμενον καὶ ἀποίκιλον ἐπιδέξασθαι λόγον. Ἡ μὲν οὖν ἁπλουστέρα καὶ παντὶ δυναμένη ἐκ τοῦ προχείρου παραστῆσαι διάνοια αὕτη ἐστίν· ὅτι δεῖ τὸν Καῒν ἑπταπλασίονα δοῦναι τὴν τιμωρίαν ὑπὲρ ὧν ἥμαρτεν. Οὐ γάρ ἐστι δικαιοκρίτου ἴσας πρὸς ἴσας ὁρίζειν ἀνταποδόσεις, ἀλλ' ἀνάγκη τὸν κατάρξαντα κακοῦ μετὰ προσθήκης ἀποτῖσαι τὰ ὀφειλόμενα, εἰ [16] μέλλει [17] αὐτὸς βελτίων [18] ταῖς τιμωρίαις γενέσθαι καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονεστέρους ποιῆσαι τῷ ὑποδείγματι. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τέτακται ἑπτάκις ἀποπληρῶσαι τὴν δίκην τῶν ἡμαρτημένων τὸν Καῒν, παραλύσει, φησὶν, τούτῳ τὸ [19] ὑπὸ τῆς θείας κρίσεως ἐπ' αὐτῷ δεδογμένον ὁ ἀποκτείνας αὐτόν. Οὗτός ἐστιν ὁ νοῦς ὁ ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς πρώτης ἀναγνώσεως ὑποπίπτων. Ἐπειδὴ δὲ ἐρευνᾷν πέφυκε τὰ βάθη τῶν φιλοπονωτέρων ἡ διάνοια, **242** ἐπιζητεῖ τὸ δίκαιον πῶς ἐν τῷ ἑπτάκις πληροῦται καὶ τὰ ἐκδικούμενα, πότερον τὰ ἁμαρτηθέντα ἑπτά ἐστιν ἢ [20] ἓν μὲν τὸ ἁμάρτημα, ἑπτὰ δὲ ἐπὶ τῷ ἑνὶ αἱ κολάσεις. Ἀεὶ μὲν οὖν ἡ Γραφὴ τὸν τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν ἀριθμὸν ἐν τοῖς ἑπτὰ περιορίζει. *Ποσάκις*, φησὶν [21], *ἁμαρτήσει εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, καὶ ἀφήσω αὐτῷ*, ὁ Πέτρος ἐστὶ λέγων τῷ Κυρίῳ, *ἕως ἑπτάκις;* Εἶτα ἀπόκρισις τοῦ Κυρίου· *Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά*· οὐ γὰρ ἐπ' ἄλλον ἀριθμὸν μετέβη ὁ Κύριος, ἀλλὰ τὸν ἑπτὰ πολυπλασιάσας ἐν αὐτῷ τὸν ὅρον ἔθετο τῆς ἀφέσεως [22]. Καὶ δι' ἑπτὰ ἐτῶν ὁ Ἑβραῖος ἀπελύετο τῆς δουλείας. Ἑπτὰ δὲ ἑβδομάδες ἐτῶν τὸν [23] ὀνομαστὸν ἰωβίλαιον ἐποίουν τοῖς πάλαι, ἐν ᾧ ἐσαββάτιζεν ἡ γῆ. Χρεῶν δὲ ἦσαν ἀποκοπαὶ καὶ δουλείας ἀπαλλαγὴ, καὶ οἱονεὶ νέος ἄνωθεν καθίστατο βίος ἐν τῷ ἑβδοματικῷ ἀριθμῷ, τοῦ παλαιοῦ τρόπον τινὰ τὴν συντέλειαν δεχομένου. Ταῦτα δὲ τύποι τοῦ αἰῶνος τούτου, ὃς διὰ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἀνακυκλούμενος ἡμᾶς παρατρέχει· ἐν ᾧ γίνονται αἱ τῶν μετριωτέρων ἁμαρτημάτων ἐκτίσεις κατὰ τὴν φιλάνθρωπον ἐπιμέλειαν τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότου, ὡς μὴ τῷ ἀπεράντῳ αἰῶνι παραδοθῆναι ἡμᾶς εἰς κόλασιν. Τὸ μὲν οὖν ἑπτάκις διὰ τὴν πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον συγγένειαν, ὡς τῶν

dendum, quomodove intelligendum: *Omnis qui occiderit Cain, septuplum punietur?* Atque per hoc quidem teipsum in primis commendasti, dum accurate observasti illud quod Timotheo Paulus custodiendum tradiderat; patet enim te lectioni operam dare. Deinde nos natu grandes et senio invaletudineque fractos, et ærumnis innumeris afflictos (malorum enim copia in nos excitata, vitam nostram propemodum oppressit) ardore spiritus tui afflatos ac permulsos, veluti ferarum cubili et sepulcro conditum ad vigilandum, vitæque vigorem recipiendum excitasti. Potest ergo sententia illa, ut verba sonant simplici intellectu exponi, et potest varium admittere significatum. Quæ ergo cuivis in promptu esse possit explicatio hæc est, Caino septies geminandam esse pœnam ob scelera quæ patravit. Neque enim æqui esse judicis pares pro paribus peccatis pœnas irrogare, sed par est, ut auctorem delicti gravioribus affligat suppliciis, ut et ipse corrigatur, et reliquos exemplo suo tardiores ad culpam reddat. Ergo quia decretum erat ut Cain septemplicem lueret pœnam scelerum suorum, solvet, inquit, hanc ipsam illi pœnam a divina sententia decretam qui occiderit Cainum. Hic primus hoc loco occurrit lectionis intellectus: Quia vero studiosorum animus solet altius rerum causas pervestigare, quærit de justitia, quomodo per septemplicem pœnam illi satisfiat? utrum septemplex sit delictum, an vero, culpa simplex aut una, et septemplex pœna pro uno delicto? Divinæ Scripturæ lex numerum remissionis peccatorum semper septenario definit. *Quoties*, inquit, *peccabit in me frater meus, et remittam illi*, (verba Petri sunt ad Dominum) *usque septies?* Deinde respondet Dominus: *Non dico tibi septies, sed usque septuagies septies*; nec enim Dominus ad numerum alium transiit, sed septenario multiplicato, in eodem constitit, et quasi terminum fixit remissionis. Et septimo anno Hebræus libertate donabatur. Septem annorum hebdomades illud celebratissimum antiquis Jubilæum exacte faciebant, quo requiescebat terra, debitorum nomina rescindebantur, servitus tollebatur, et quasi novum vitæ genus in septimo annorum quinquaginta numero (priore et veteri quasi ad finem perducto) instaurabatur. Quæ omnia adumbrabant hoc nostrum ævum, quod septem dierum orbita revoluta nos transit, quo culparum humanarum pro clementia et cura boni Dei nostri erga nos, pœnæ reposcuntur, culpæ remittuntur, ne suppliciis sempiternis in omnem æternitatem addicamur. Illud igitur, septies, propter propinquitatem seu hominum affectionem erga mundum hunc, dicitur, ut qui cum mundum plus æquo diligant, ab ipsis debitoribus, quorum causa statuerunt peccare,

VARIÆ LECTIONES.

[12] πᾶς ὁ. ὁ πᾶς P. [13] ᾧ παρέδωκεν V, ὥσπερ ἔδωκεν P. [14] φυλάσσοντα P. [15] αἱ PV. [16] εἰ. ἢ P, ἡ V. [17] μέλλει P. [18] βελτίω V. [19] τούτῳ τῷ PV, τοῦτο τὸ m. P. [20] ἢ om. P. [21] φησίν. Matth. XVIII, 21. [22] τῆς ἀφέσεως om. P. [23] τὸ P.

maxima detrimenta accipiant. Delicta porro Caini si cui exponas, septem reperias; si judicis pœnas illi irrogatas, septem itidem cogitatione tua deprehendes. Primum ergo quod Cainus ipse patravit, est invidia, quod sibi a Deo Abelem prælatum senserit. Alterum crimen est fraus seu dolus, quo circumvenit fratrem, cum dixit: *Exeamus in agrum*. Tertium, cædes; quartum auctarium sceleris seu complementum, quod et fratrem mactarit, quod parricidium auget facinus; quintum cum et primus sicarius Cainus exstiterit, et pessimum exemplum in posteritatem propagarit; sextum delictum, quod parentibus gravem luctum attulerit; septimum quod ipsi Deo sit mentitus. Interrogatus enim, *Ubi esset frater?* dixit, *Nescio*: septem ergo crimina in cæde Caini punita sunt septem pœnis.

« Etenim Dominus dixit: *Maledictus eris in terra quæ hiavit ut hauriret sanguinem fratris tui, et eris gemens et tremens super terram.* Et dixit Cain: *Si ejicis me hodie a terra, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram, et omnis qui me invenerit, occidet me.* Ad hoc respondet Dominus: *Nequaquam ita fiet, sed omnis qui occiderit Cain septuplum punietur.* Qui ergo Cain existimavit se a quovis facile captum iri, quod nec in terris ullum sciret præsidium, cum terra esset ab illo maledicta, nec a Deo auxilium exspectaret, qui iratus illi erat propter cædem, ita ut cœli terræque spe opeque illum deserente exclusus dixerit: *Omnis qui me invenerit, occidet me;* corrigit illius errorem Verbum, cum dicit: *Nequaquam ita fiet:* hoc est non occideris. Sed ille non solum ulcus tegit, sed alterum quoque ad cædem addit, dum mendacium concinnat, et dicit: *Nescio, nunquid custos fratris mei sum ego?* Hinc jam pœnas numerare Deus incipit. *Maledicta erit terra abs te.* Prima animadversio. *Operare terram.* Hæc altera pœna est: inexplicabilis enim quædam ipsi necessitas affixa erat, quæ illum ad opus ita urgebat, uti neque volenti quidem liceret ullam quietis partem capere, sed assiduissime premebat, terra illi infesta et inimica, quam sibi exsecrabilem fecerat, cum eam fraterno sanguine polluisset. Acerbum enim genus supplicii est vivere cum iis qui te oderint, et hostem domesticum retinere, et odium æternum alere. *Operare terram,* hoc est, nullo unquam tempore a terræ colendæ et fodiendæ sudore remitte, uti neque de nocte, neque de die respires a labore, sed ut ultima necessitate, quæ omnem servilem servitutem superet, cogente, semper ad opus urgearis, nec assiduo tamen cultu illam meliorem reddas. Nam quamvis continuum

φιλοκόσμων ἀνθρώπων ἀπ' αὐτῶν ὀφειλόντων μάλιστα ζημιοῦσθαι, ὧν ἕνεκεν εἵλαντο [24] πονηρεύεσθαι. Ἐκδικούμενα δὲ εἴτε τὰ [25] παρὰ τῷ Καῒν λέγοις, εὑρήσεις ἑπτὰ, εἴτε [26] τὰ παρὰ τοῦ κριτοῦ ἐπ' αὐτῷ ὁρισθέντα, καὶ οὕτως οὐκ ἀποτεύξῃ τῆς ἐννοίας. Ἐν μὲν οὖν τοῖς παρὰ τοῦ [27] Καῒν τετολμημένοις πρῶτον ἁμάρτημα φθόνος ἐπὶ τῇ προτιμήσει τοῦ Ἄβελ· δεύτερον δόλος μεθ' οὗ διειλέχθη [28] τῷ ἀδελφῷ, εἰπών· *Διέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον*· τρίτον φόνος, τέταρτον [29] προσθήκη τοῦ κακοῦ, ὅτι καὶ ἀδελφοῦ φόνος, μείζων ἡ ἐπίτασις· πέμπτον ὅτι πρῶτος φονεὺς ὁ [30] Καῒν πονηρὸν ὑπόδειγμα τῷ βίῳ καταλιπών· ἕκτον ἀδίκημα, ὅτι γονεῦσιν πένθος ἐνεποίησεν· ἕβδομον, ὅτι Θεὸν ἐψεύσατο. Ἐρωτηθεὶς γὰρ, ὅτι *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* εἶπεν· *Οὐκ οἶδα.* Ἑπτὰ οὖν ἐκδικούμενα παρέλυσεν ἐν τῷ ἀναιρεθῆναι τὸν Καῒν.

Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν [31] ὁ Κύριος, ὅτι *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ, ἣ ἔχανεν δέξασθαι τὸ αἷμα* [32] *τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ στένων καὶ τρέμων* **243** *ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς*, ὁ Καῒν φησιν· *Εἰ ἐκβάλλεις* [33] *με σήμερον ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς ὁ εὑρίσκων με ἀποκτενεῖ* [34]. Πρὸς δὴ τοῦτο ὁ Κύριός φησιν· *Οὐχ οὕτως· πᾶς ὁ ἀποκτείνας Καῒν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμισεν εὐάλωτος εἶναι παντὶ ὁ [35] Καῒν διὰ τὸ ἐκ τῆς γῆς τὴν ἀσφάλειαν μὴ ἔχειν, ἐπικατάρατος γὰρ ἡ γῆ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπὸ Θεοῦ βοηθείας ἠρημῶσθαι [36], ὀργισθέντος αὐτοῦ ἐπὶ τῷ φόνῳ, ὡς οὔτε ἀπὸ γῆς οὔτε ἀπὸ οὐρανοῦ [37] ἀντιλήψεως αὐτῷ λειπομένης· *Ἔσται*, φησὶ, *πᾶς ὁ εὑρίσκων με, ἀποκτενεῖ με*· ἐλέγχει αὐτοῦ τὸ σφάλμα ὁ Λόγος λέγων· *Οὐχ οὕτως*· τουτέστιν, οὐκ ἀναιρεθήσῃ. Ὁ δὲ οὐ μόνον κρύπτει τὸ ἕλκος, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προσεργάζεται, τῷ φόνῳ τὸ ψεῦδος ἐπισυνάπτων· *Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μού* [38] *εἰμι ἐγώ;* Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἀπαριθμεῖται τὰς τιμωρίας. *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ.* Μία κόλασις· *Ἔργα τὴν γῆν*· δευτέρα αὕτη· ἀνάγκη γάρ τις ἄρρητος αὐτῷ συνέζευκται πρὸς τὸ ἔργον τῆς γῆς αὐτὸν κατεπείγουσα, ὥστε μηδὲ βουλομένῳ αὐτῷ ἐξεῖναι ἀναπαύεσθαι, ἀλλ' ἀεὶ αὐτὸν προσταλαιπωρεῖσθαι [39] τῇ ἐχθρᾷ [40] αὐτοῦ γῇ, ἣν ἐπικατάρατον αὐτὴν ἐποίησεν, μιάνας ἀδελφότητος αἵματι. Δεινὴ γὰρ τιμωρία ἡ μετὰ τῶν μισούντων διαγωγὴ, σύνοικον ἔχειν πολέμιον, ἄπαυστον ἔχειν τὸ μῖσος. *Ἔργα τὴν γῆν*, τουτέστιν, κατατεινόμενος τοῖς ἔργοις τοῖς γεωπονικοῖς οὐδένα χρόνον ἀνήσεις, οὔτε νυκτὸς, οὔτε ἡμέρας ἐκλυόμενος ἐκ τῶν πόνων, ἀλλὰ δεσπότου τινὸς χαλεπωτέραν ἔχων τὴν ἀνάγκην ἐπὶ τὰ ἔργα σε διεγείρουσαν, καὶ οὐ προσθήσει δοῦναι

VARIÆ LECTIONES.

[24] ἕνεκα εἵλοντο P. [25] εἴτε τά. εἴ τῳ PV. [26] εἴτε. εἰ P. [27] παρὰ τοῦ. παρ' αὐτοῦ P. [28] διηλέχθη PV. [29] τέταρτον — πέμπτον. δ' — ε' addit m. P, om. PV. [30] φονεὺς ὁ. φονεύσω V, φονεὺς P. [31] εἶπεν. Gen. IV, 11. [32] τὸ αἷμα. τὸ στόμα m. R. [33] ἢ ἐκβάλλῃς V. [34] ἀποκτενεῖ μs P, με ἀποκτενεῖ με R. [35] ὁ om. P. [36] ἠρημᾶσθαι P. [37] ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ P. [38] μου om. P. [39] πρὸς ταλ. RV, πρὸς τὸ ταλ. P. [40] ἐχθρᾷ m. R, ἔχθρα PV.

τὴν [41] ἰσχὺν αὐτῆς. Καίτοι εἰ καὶ τὸ τῆς ἐργασίας ἄπαυστον εἶχέ τινα καρπὸν, αὐτὸς ὁ πόνος οὐ μετρία βάσανος τῷ ἀεὶ κατατεινομένῳ καὶ κοπιῶντι· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡ ἐργασία ἄπαυστος καὶ ἄκαρπος ἡ περὶ γῆν ταλαιπωρία, ἡ ἀκαρπία τῶν πόνων. *Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς.* Δύο προσέθηκεν ἄλλας ταῖς τρισὶ, στεναγμὸν διηνεκῆ καὶ τρόμον τοῦ σώματος, τὸν ἐκ τῆς ἰσχύος στηριγμὸν τῶν μελῶν οὐκ ἐχόντων. Ἐπειδὴ γὰρ κακῶς ἐχρήσατο τῇ δυνάμει τοῦ σώματος, ὑφῃρέθη αὐτοῦ ὁ τόνος, ὥστε κλονεῖσθαι αὐτὸν καὶ κατασείεσθαι, οὔτε ἄρτον δυνάμενον προσφέρειν ῥᾳδίως [42] τῷ στόματι, οὔτε ποτὸν προσκομίζειν, τῆς πονηρᾶς χειρὸς, μετὰ τὴν ἀνοσίαν πρᾶξιν, οὔτε ταῖς ἰδίαις καὶ ἀναγκαίαις [43] τοῦ σώματος χρείαις λοιπὸν ἐξυπηρετεῖσθαι συγχωρουμένης. Ἄλλη τιμωρία, **244** ἣν αὐτὸς [44] ἀπεκάλυψεν ὁ Κάϊν εἰπών· *Εἰ ἐκβάλλεις* [45] *με νῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι.* Ἡ βαρυτάτη κόλασις τοῖς σωφρονοῦσιν ὁ ἀπὸ Θεοῦ χωρισμός. *Καὶ ἔσται*, φησὶν, *πᾶς ὁ εὑρίσκων με, ἀποκτενεῖ με.* Εἰκάζει ἐκ τοῦ ἀκολούθου τῶν προαγόντων. Εἰ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκβέβλημαι [46], εἰ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, λείπεται ἀπὸ παντὸς ἀναιρεῖσθαι. Τί οὖν ὁ Κύριος; *Οὐχ οὕτως·* ἀλλ' ἔθετο σημεῖον ἐπ' αὐτόν· ἑβδόμη αὕτη τιμωρία, τὸ μηδὲ [47] κρύπτεσθαι τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ σημείῳ προδήλῳ πᾶσι [48] προκεκηρῦχθαι ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἀνοσίων ἔργων δημιουργός. Καὶ γὰρ τῷ [49] ὀρθῶς λογιζομένῳ [50] βαρυτάτη κολάσεων αἰσχύνη, ἣν καὶ περὶ τῆς κρίσεως μεμαθήκαμεν ὅτι [51] Οὗτοι ἀναστήσονται εἰς ζωὴν αἰώνιον καὶ οὗτοι εἰς αἰσχύνην καὶ ὀνειδισμὸν αἰώνιον. Ἀκολουθεῖ τούτῳ ζήτημα συγγενὲς τὸ παρὰ τοῦ Λάμεχ ταῖς γυναιξὶν εἰρημένον· *Ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα καὶ νεανίσκον* [52]· *τὸν ἄνδρα εἰς τραῦμα καὶ νεανίσκον* [53] *εἰς μώλωπα.* Ἄλλο οὖν τραῦμα, καὶ ἄλλο μώλωψ, καὶ ἄλλο ἀνὴρ, καὶ ἄλλο νεανίσκος. Ὅτι εἰ ἐκ Κάϊν ἐκδεδίκηται ἑπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, τετρακοσίας καὶ ἐνενήκοντα [54] τιμωρίας ὑποσχεῖν, εἰ μὴ δίκαιος, εἴπερ δικαία τοῦ Θεοῦ ἡ κρίσις ἐπὶ τοῦ Κάϊν, ὥστε ἑπτὰ αὐτὸν παρέχειν τὰς κολάσεις· ὁ μὲν γὰρ ὥσπερ [55] οὐκ ἔμαθεν παρ' ἄλλου τὸ φονεύειν, οὕτως οὐδὲ [56] εἶδεν τιμωρίαν ὑπέχοντα φονευτήν. Ἐγὼ δὲ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὸν στένοντα καὶ τρέμοντα, καὶ τὸ μέγεθος τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐσωφρονίσθην τῷ ὑποδείγματι, ὅθεν ἄξιός εἰμι τετρακοσίας καὶ ἐνενήκοντα [54] δοῦναι κολάσεις. Ἔνιοι δὲ πρὸς τοιοῦτον ὥρμησαν λόγον, οὐκ ἀπᾴδοντα τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ δόγματος, ὅτι ἀπὸ τοῦ Κάϊν ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἑπτὰ παρεληλύθασιν γενεαί· καὶ εὐθέως ἐπηνέχθη τῇ γῇ ἡ τιμωρία διὰ τὸ πολλὴν γενέσθαι χύσιν τῆς ἁμαρτίας. Τὸ δὲ ἁμάρτημα τοῦ Λάμεχ οὐ κατακλυσμοῦ δεῖται πρὸς θεραπείαν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

A opus habeat subinde operæ fructum, tamen ipse labor ingentem affert molestiam et tormentum semper distento, semper occupato et nunquam ab opere cessanti. Sed tu cum ingenti labore nihil proficies, nec operæ pretium facies, nec fructum ullum reportabis. *Insuper gemens et tremens eris super terram.* Duas adjunxit alias pœnas tribus, assidua suspiria, et corporis tremorem, amissa membrorum, quam ex fortitudine seu robore accipiebant, firmitudine. Cum enim corporis viribus abusus esset, nervus ab illo cessit, ut paveret, et assidua quadam trepidatione concuteretur, uti nec cibum tuto ori admovere, nec gestare poculum sine tremore posset, manu impia, post impium et parricidale factum, usum necessariæ corporis functioni subducente. Alia B pœna est, quam prodidit Cainus, cum dixit : *Si ejicis me hodie a facie terræ, et a facie tua abscondar.* Gravissimum hoc supplicium prudentibus, repulsa a facie et conspectu Dei. *Et erit*, inquit, *omnis qui me invenerit, occidet me.* Conjectat ex prioribus pœnis, consecuturas. Si ejicis me a facie terræ, si a facie tua me repellis, quid superest nisi ut proscriptus a quovis possim tolli? Quid ergo Dominus : *Non ita :* sed posuit signum in illo : septima hæc est pœna. Quod autem animadversio non occulta, sed aperto signo prænuntiata sit, hunc esse nempe illum consceleratorum factorum architectum, sapientum judicio, pœnarum omnium gravissima est ob ignominiam, quam ex ultimo quoque judicio existimare possumus, quando hi resurgent in vitam C æternam, et illi in ignominiam sempiternam. Sequitur huic annexa quæstio, quid sit quod Lamechus uxoribus suis dixit : *Quoniam virum interfeci, et juvenem in livorem.* Aliud ergo vulnus, et aliud livor, et aliud vir, et aliud adolescens. Quod si ob Cainum septemplex pœna decreta est, ex Lamechi cæde septuagies septena decernetur : si impius fuit Cainus, si pium et æquum judicium Dei de Caino, ut septemgemina pœna plecteretur, is enim nullo exemplo cædem designavit, iste vero vidit etiam parricidam pœnam subiisse. Ego vero ob oculos mihi versantem videre semper videor gementem et trementem Cainum, immensamque Dei iram et furorem, nec tamen exemplo sapere didici : unde dignus sum quadringentis nonaginta plagis. Quidam D tamen ad hujuscemodi rationem progressi sunt, quæ quidem ab ecclesiastica doctrina minime est aliena : a Caino nempe usque ad diluvium septem generationes præteriisse, et inde confestim terris pœnam propter omnium peccatorum colluvionem et confusionem illatam. Lamechi porro delictum ad curationem cataclysmo non indigebat, sed illo ipso qui tollit peccata mundi. »

VARIÆ LECTIONES.

[41] τὴν om. P. [42] ῥᾳδίως. ἀδεῶς P. [43] ἀναγκαίοις P, ἀνάγκαις R. [44] αὐτὸς om. P. [45] ἐκβάλλῃς V. [46] ἐκβέβλῃ με V, ἐκβέβληκάς με P. [47] μὴ δὲ V, δὲ μὴ P. [48] πᾶσι om. P. [49] τῷ. τὸ PV. [50] λογιζομένων P. [51] ὅτε P. [52] νεανιανίσκον V. [53] τὸν ἄνδρα — νεανίσκον om. P. [54] ἐννενήκοντα PV. [55] ὥσπερ om. P. [56] οὕτως οὐδὲ. οὗτος δὲ P.

Collige ergo ætates ab Adam usque ad Christi adventum, et juxta Lucæ genealogiam, reperies, Christum septuagesima septima generationis successione natum. Atque etiam in gratiam seu faciliorem cognitionem lectorum ipsam hic genealogiam subjecimus.

Ex Evangelio secundum Lucam evangelistam.

« Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur esse, filius »

I.	Joseph,	II.	Heli.
III.	Matthata,	IV.	Levi,
V.	Melchi,	VI.	Janna,
VII.	Joseph,	VIII.	Matthathiæ,
IX.	Amos,	X.	Nahum,
XI.	Hesli,	XII.	Naggæ,
XIII.	Maath,	XIV.	Matthathiæ,
XV.	Semei,	XVI.	Joseph,
XVII.	Juda,	XVIII.	Joanna,
XIX.	Resa,	XX.	Zorobabel.
XXI.	Salathiel,	XXII.	Neri,
XXIII.	Melchi,	XXIV.	Addi,
XXV.	Cosam,	XXVI	Elmodâd,
XXVII.	Her,	XXVIII.	Jesu,
XXIX.	Eliezer,	XXX.	Jorim,
XXXI.	Matthath,	XXXII.	Levi,
XXXIII.	Symeon,	XXXIV.	Juda,
XXXV.	Joseph,	XXXVI.	Jonan,
XXXVII.	Eliacim,	XXXVIII.	Melcha,
XXXIX.	Maiana,	XL.	Matthatha,
XLI.	Nathan,	XLII.	David,
XLIII.	Jesse,	XLIV.	Obed,
XLV.	Booz,	XLVI.	Salman,
XLVII.	Naasson,	XLVIII.	Minadab,
XLIX.	Aram,	L.	Joram,
LI.	Esrom,	LII.	Pharez,
LIII.	Juda,	LIV.	Jacob,
LV.	Isaac,	LVI.	Abraham,
LVII.	Tharra,	LVIII.	Nachor,
LIX.	Seruch,	LX.	Ragab,
LXI.	Phaleg,	LXII.	Heber,
LXIII.	Sala,	LXIV.	Cainan,
LXV.	Phaxad,	LXVI.	Sem,
LXVII.	Noe,	LXVIII.	Lamech,
LXIX.	Mathusala,	LXX.	Enoch,
LXXI.	Jared,	LXXII.	Malaleel,
LXXIII.	Cainan,	LXXIV.	Enos,
LXXV.	Seth,	LXXVI.	Adam,
LXXVII.	Dei.		

68. XIV. Ind. X. Italico et Trachano coss. (A. a. M.C. [Ol. Iph.] 5576).

Hisce coss. disparuit Nero moriturque ex clande-

A Ἀρίθμησον τοίνυν [57] ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ τὰς γενεὰς, καὶ εὑρήσεις κατὰ τὴν τοῦ Λουκᾶ γενεαλογίαν τῇ ἑβδομηκοστῇ καὶ ἑβδόμῃ διαδοχῇ γεγεννημένον τὸν Χριστόν. Καὶ πρὸς εὐμάθειαν τῶν ἐντυγχανόντων καὶ αὐτὴν τὴν γενεαλογίαν ἐνταῦθα καθυπετάξαμεν.

Ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν [58] τὸν εὐαγγελιστήν.

245 Καὶ αὐτὸς ἦν ὁ Ἰησοῦς ὡσεὶ ἐτῶν τριάκοντα ἀρχόμενος εἶναι, ὡς ἐνομίζετο, υἱός

α' τοῦ Ἰωσήφ,	β' τοῦ Ἠλεί,
γ' τοῦ Ματταθὰ,	δ' τοῦ Λευί,
ε' τοῦ Μελχί,	ς' τοῦ Ἰαννὰ,
ζ' τοῦ Ἰωσήφ,	η' τοῦ Ματταθίου,
θ' τοῦ Ἀμὼς,	ι' τοῦ Ναοὺμ [59],
ια' τοῦ Ἐσλεί,	ιβ' τοῦ Ναγγαί,
ιγ' τοῦ Μαὰθ,	ιδ' τοῦ Ματταθίου,
B ιε' τοῦ Σεμεεὶ [60],	ις' τοῦ Ἰωσήφ,
ιζ' τοῦ Ἰούδα,	ιη' τοῦ Ἰωαννὰ,
ιθ' τοῦ Ῥησὰ,	κ' τοῦ Ζοροβάβελ,
κα' τοῦ Σαλαθιὴλ,	κβ' τοῦ Νηρεί,
κγ' τοῦ Μελχεί,	κδ' τοῦ Ἀδδεί,
κε' τοῦ Κωσὰμ,	κς' τοῦ Ἐλμωδὰδ,
κζ' τοῦ Ἤρ,	κη' τοῦ Ἰωσῆ,
κθ' τοῦ Ἐλιέζερ,	λ' τοῦ Ἰωρείμ,
λα' τοῦ Ματθὰθ [61],	λβ' τοῦ Λευί,
λγ' τοῦ Συμεὼν,	λδ' τοῦ Ἰουδᾶ,
λε' τοῦ Ἰωσήφ,	λς' τοῦ Ἰωνὰν,
λζ' τοῦ Ἐλιακεὶμ [62],	λη' τοῦ Μελχέα [63],
λθ' τοῦ Μαϊνᾶν,	μ' τοῦ Ματταθὰ,
μα' τοῦ Νάθαν,	μβ' τοῦ Δαβὶδ,
μγ' τοῦ Ἰεσσαὶ,	μδ' τοῦ Ὠβὴδ [64],
με' τοῦ Βοὸζ,	μς' τοῦ Σαλμὰν,
μζ' τοῦ Ναασσὼν,	μη' τοῦ Ἀμηναδὰβ [65],
μθ' τοῦ Ἀρὰμ,	ν' τοῦ Ἰωρὰμ,
να' τοῦ Ἐσρὼμ,	νβ' τοῦ Φαρὲς [66],
C νγ' τοῦ Ἰούδα,	νδ' τοῦ Ἰακὼβ,
νε' τοῦ Ἰσαὰκ,	νς' τοῦ Ἀβραὰμ,
νζ' τοῦ Θάῤῥα,	νη' τοῦ Ναχὼρ,
νθ' τοῦ Σεροὺχ,	ξ' τοῦ Ῥαγαῦ [67],
ξα' τοῦ Φάλεγ,	ξβ' τοῦ Ἕβερ,
ξγ' τοῦ Σάλα,	ξδ' τοῦ Καϊνὰν,
ξε' τοῦ Ἀρφαξὰτ [68] (7),	ξς' τοῦ Σήμ,
ξζ' τοῦ Νῶε,	ξη' τοῦ Λάμεχ,
ξθ' τοῦ Μαθουσάλα,	ο' τοῦ Ἐνὼχ,
οα' τοῦ Ἰάρετ,	οβ' τοῦ Μαλελεὴλ [69],
ογ' τοῦ Καϊνὰν,	οδ' τοῦ Ἐνὼς [70],
οε' τοῦ Σήθ,	ος' τοῦ Ἀδάμ.
οζ' τοῦ Θεοῦ.	

Ἰνδ. ι'. ιδ'. ὑπ. Ἰταλικοῦ καὶ Τραχάλου [71] (8).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀφανὴς γέγονεν (9) Νέ-

DUCANGII NOTÆ.

(7) *Φαξάδ*. Holsten. Ἀρφαξάδ.

(8) *Ἰταλικοῦ καὶ Τραχάνου*. Perperam editio Scaligeri Ταλικοῦ præfert. Quem vero Trachanum auctor Chronici, *Trahalum* vocant Fasti Idatiani mss. Alii *Trachalum*.

(9) *Ἀφανὴς γέγονεν*. Fasti Idatiani ad hunc annum : *His Coss. Nero non comparuit*. Eadem loquendi formula utitur Chronici scriptor : ubi de nece Domitiani : ἀφανὴς γενόμενος τελευτᾷ. At cur de Domitiano ita scripserit, haud forte mirum, quod a senatoribus in templo (ut certe fingit) illo interempto, subtractum oculis omnium in cœlum raptum plebi D persuadere in animo ii habuerint. Simile vero quidpiam de Nerone dici non potest, nisi audiendus sit auctor Miscellæ, qui *seipsum vivum defodisse scribit* : cui consentit Nicephorus Constantinopolitanus in Chronolog. φυγὼν ἑαυτὸν ζῶντα ἔχωσεν· ubi Contius legendum censebat, κατέσφαξεν. Procliviori emendatione ἔχρησεν dixisset, quæ vox Græcis idem sonat quod κατέσφαξεν. Iidem Fasti Idatiani de exstincto Valente : *ex ea die Valens Augustus nusquam apparuit*, igne scilicet in tugurio consumptus. Scaliger explicans hæc in Abydeni fragmento ex historia Assyriorum : Ὁ μὲν θεσπίσας παραχρῆμα

VARIÆ LECTIONES.

[57] τοίνυν. οὖν P. [58] Λουκᾶν. III, 23. [59] Νασοὺμ P. [60] Σεμιεὶ P. [61] Ματτὰθ P. [62] Ἐλειακεὶμ P. [63] Μελχὰ P. [64] Ὀβὴθ P. [65] Μηναδὰβ P. [66] Φάρεζ P. [67] Ῥαγὰβ P. [68] Φαξὰδ P. [69] Μαλαλεὴλ P. [70] Ἐνὸς PV.

ρων, καὶ τελευτᾷ ἐκ συσκευῆς τῶν Ἰουδαίων (10), A καθότι Πιλᾶτον ἀπεκεφάλισεν ὡς εἰς[72] ἐκδίκησιν (11) τοῦ Χριστοῦ, καὶ τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Νέρων, ὢν
246 ἐτῶν ξθ' (12). Μετὰ Νέρωνα (13) Γαλβᾶς ἐβασίλευσεν ἐν Ἰβηρίᾳ, Οὐϊτέλλιος ἐν[73] Γερμανίᾳ, Ὄθων ἐπὶ Ῥώμης[74].

Ἕκαστος (15) αὐτῶν ἰδίᾳ ἐπέβη τῇ ἀρχῇ. Γάλβας ἐβασίλευσεν μῆνας ζ', καὶ ἐν μέσῃ τῇ Ῥωμαίων ἀγορᾷ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη.

[75] Οὐϊτέλλιος βασιλεύσας μῆνας ι' ἑαυτῷ διεχειρίσατο Ὄθων βασιλεύσας μῆνας ς' ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ Ῥώμης.

stinis Judæorum consiliis, quod in Christi vindictam Pilatum capite plecti curaverit. Periit porro idem Nero annos natus LXIX. Post Neronem imperavit, in Hispania Galba, in Germania Vitellius, Romæ denique Otho.

Horum singuli seorsim imperium arripuerunt. Galba imperavit menses VII ac in medio Romæ foro capite truncatus est.

Otho cum imperasset menses VI, sibi manus intulit.

Vitellius denique imperii mense X in palatio est interemptus.

σιβ' Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων (16) ζ' ἐβασίλευσεν Οὐεσπασιανὸς B ἔτη θ' (17), μῆνας ια', ἡμέρας κβ'[76], στέψαντος αὐτὸν τοῦ στρατοῦ. ὁμοῦ ,εφπς'.

CCXII Olympias.

(A. a. M. C. 5585.) Romanis VII, imperavit Vespasianus annos IX, ab exercitu electus et diademate donatus. Colliguntur anni V. MDLXXXVI.

DUCANGII NOTÆ.

ἠφάνιστο· id est, inquit, obiit. At in Chronico nostro pag. 26, aliter hæc vox ἀφανής sumitur, ubi de Saturno : ἀφανὴς ἐν τῇ Συρίᾳ γενόμενος, non amplius scilicet reversus in Syriam : neque enim in Syria obiit. An igitur scriptor Chronici vanum illum quorumdam errorem attigit, cujus meminit Augustinus lib. XX *De civit. Dei*, cap. 19, et Severus lib. II *Hist. eccl.* qui nec eum occisum putabant, sed subtractum potius, cum putaretur occisus, vel etiamsi se gladio ipse transfixerit, curato vulnere ejus, vivum occultatum donec suo tempore revelaretur et restitueretur in regnum, sed et neque alium esse ab Antichristo existimabant : cui quidem confirmando errori ipsorum gentilium accessit vulgata opinio, cum haud multo post illius necem, adhuc C in vivis esse, et brevi magno inimicorum malo reversurum quidam jactarent, quod testantur Suetonius et Tacitus. Sane de Nerone idem fere scriptor Chronici narrat Lactantius *De mortibus persecut.*, n. 2, ubi etiam vulgarem hanc opinionem attigit : *Dejectus itaque fastigio imperii, ac revolutus a summo tyrannus impotens, nusquam repente comparuit, ut ne sepulturæ quidem locus in terra tam malæ bestiæ appareret. Unde illum quidam deliri credunt esse translatum ac vivum reservatum, Sibylla dicente matricidam profugum a finibus esse venturum, ut quia primus persecutus est, idem etiam novissimus persequatur, et Antichristi præcedat adventum.* Secus tamen de Neronis tumulo scribunt Suetonius et Eutropius.

(10) *Ἐκ συσκευῆς τῶν Ἰουδαίων*. Hæc ex libris apocryphis desumpta.

(11) *Ὡς ἐκδίκησιν*. Cod. Vatic. καθότι Πιλάτῳ ἀπεκεφάλισεν ὡς εἰς ἐκδίκησιν. Rader. Καθότε Πι- D λάτον ἀπεκεφάλισεν ὡς ἐκδίκησιν. Vide quæ supra adnotamus de Pilati morte.

(12) *Ἐτῶν ξθ'*. Sic etiam cod. Vatic. Sed est error in numero : obiit enim Nero XXXII ætatis anno. Suetonius.

(13) *Μετὰ Νέρωνα*. Ex Eusebii Chronico.

(14) *σζ'. ση'. σθ'. σι'. σια'*. Hæc post vocem Ῥώμης desunt in edit. Scaligeri, eaque omisimus, atque Raderus uncis incluserat.

(15) *Ἕκαστος*. De annis imperii Galbæ, Vitellii et Othonis, qui alias perobscuri sunt, egerunt præter Clementem Alexandrinum Scaliger, lib. V, *De emendat. temp.* Petavius ad Epiphanium, p. 385; et Pagius in Prolog. ad Dissert. Hypat. n. 19.

(16) *Ῥωμαίων ζ'*. Plerique scriptorum, Galbam, Vitellium et Othonem in imperatorum serie omittunt, quod, ut ait Scaliger, *De iis vix quidpiam colligi possit præter argumenta, incertaque eorum sint initia* : adde et quod arrepti, vel delati, gestique imperii per tumultum quemdam militarem tempus brevissimum fuerit. Unde tres hos principes ἀθλίους καὶ ἐνιαυσίους ἄρχοντας vocat Eunapius in Proœmio. Proinde ex iis sunt quos Lampridius in Heliogabalo et in Alexandro Severo *semestros et vix annuos et bimos*, Pollio vero in Claudio, *tumultuarios imperatores ac regulos* appellant, τῶν ἐν τοῖς ὀνείροις φαντασιῶν οὐδὲν ἀλλοιότερον γεγονότας, ut addit Zosimus. Iis igitur, ut dixi, omissis, Neroni Vespasianum statim subdunt, ut auctor Chronici rursum, pag. 166, ubi Vespasianum post Neronem imperasse exserte ait; Hippolytus et Eusebius in Chronicis, idem Zosimus lib. I; Epiphanius in Ancorato, n. 60; Marcellinus comes, senator, Mellitus in brevi temporum Expositione ms.; Gregorius Turon. lib. I Hist. cap. 33, 34; Freculfus, auctor Collectionis historicæ apud Canisium, t. II *Antiq. lect.* et aliquot alii, qui Vespasianum VII ex Romanis imperatoribus fuisse aiunt, cæteros deinceps Augustos, adjecto ad septimum numero recensentes : quod scilicet Vespasianus statim fere post mortem Neronis imperator acclamatus fuerit, tres vero alii pro tyrannis habiti sint, quorum principatum, non imperium, sed *rebellionem* ideo vocat Tranquillus in eodem Vespasiano cap. 1. Clemens Alexandrinus lib. I *Stromat.* et Orosius lib. VII, cap. 9, Vitellio et Othone duntaxat ex imperatorum serie segregatis, ab Augusto, cui monarchiæ Romanæ inchoatæ primordia ascribunt plerique, ut observat Usserius, octavum Titum, Domitianum vero nonum ponunt, ita ut Galbam non subtrahant, cum is primus a Nerone defecerit; a Galba deinde Otho et Vitellius : quos tamen idem Epiphanius lib. *De ponder.* n. 11, in imperatorum serie admittit.

(17) *Ἔτη θ'*. Obiit nempe Vespasianus anno imperii

VARIÆ LECTIONES.

[71] Τραχάνου P. [72] εἰς om. R. [73] (ἐν) P, om. R. [74] Post Ῥώμης addit R [σζ', ση', σθ'. σι', σια']. [75] Ὄθων βασιλεύσας μῆνας ς' διεχειρίσατο ἑαυτὴν (ἑαυτῷ R, et in m. *lego* ἑαυτόν). Οὐϊτέλλιος βασιλεύσας μῆνας ι' ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ Ῥώμης P. [76] μῆνας ια', ἡμέρας κβ' om. P, habet m. R.

A. C. [Ol. Iph.] A

69. I. Ind. II. Galba et Tito Rufino coss. I. 212.

His ipsis coss. tumulo condita sunt sanctorum apostolorum corpora præcepto Vespasiani imperatoris : per visum enim corpora sanctorum apostolorum humo mandare jussus est.

Hoc eodem anno, sanctus Jacobus apostolus, et Hierosolymorum patriarcha, quem sanctus Petrus in locum suum episcopum constituerat, dum Romam pergeret, mortuus est, et dignitatem Hierosolymorum episcopatus excepit Symeon, qui et Simon vocabatur, factusque est patriarcha.

Iisdem coss. Nicomedia metropolis magna Bithyniæ ex ira divina....

B Hoc anno moritur Agrippa rex, Berenices filius, cum regnasset annos XXVI, simulque Vespasianus Herodis et Agrippæ alienigenarum regnum delet.

Eadem tempestate, Judæi,seditione excitata, Cyrenium præsidem suum interfecorunt.

Vespasianus imperator, bello adversus Judæos Tito mandato, per Alexandriam Romam venit.

Joannes Theologus cum Ephesum venisset, annos IX in ea urbe, in suo vero in Patmo insula exsilio, annos XV exegit ; rursumque Ephesum reversus, scripto Evangelio, usque ad mortem suam ibi versatus est annis aliis XXVI.

Ἰνδ. ια'. α'. ὑπ. Γαλϐᾶ καὶ Τίτου Ῥουφίνου (18).

Ἐπὶ τούτων (19) τῶν ὑπάτων ταφῇ παρεδόθη τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων κατὰ κέλευσιν Οὐεσπασιανοῦ τοῦ βασιλέως· ἐν ὁράματι γὰρ ἐκελεύσθη δοῦναι ταφῇ τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων.

Τῷ αὐτῷ ἔτει (20) ὁ ἅγιος Ἰάκωϐος ὁ ἀπόστολος καὶ πατριάρχης (21) Ἱεροσολύμων, ὃν ἐνεθρόνισεν ὁ ἅγιος Πέτρος εἰς τόπον ἑαυτοῦ, ἀνιὼν ἐπὶ τὴν Ῥώμην (22), ἐτελεύτησεν (23)· καὶ παρέλαϐε τὸ σχῆμα (24) τῆς ἐπισκοπῆς Ἱεροσολύμων Συμεὼν ὁ καὶ Σίμων, καὶ γέγονε πατριάρχης.

Ἐπὶ τῶν αὐτῶν ὑπάτων ἔπαθεν[77] ἀπὸ θεομηνίας Νικομήδεια μητρόπολις μεγάλη τῆς Βιθυνίας (25).

Τούτῳ τῷ ἔτει θνήσκει Ἀγρίππας (26) ὁ βασιλεὺς ὁ τῆς Βερενίκης, βασιλεύσας ἔτη κς'· καὶ λοιπὸν Οὐεσπασιανὸς (27) καταλύει τὴν βασιλείαν τῶν ἀλλοφύλων Ἡρώδου καὶ Ἀγρίππα.

Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον τυραννήσαντες οἱ Ἰουδαῖοι ἀνεῖλαν[78] τὸν ἑαυτῶν ἄρχοντα Κυρήνιον.

Οὐεσπασιανὸς αὐτοκράτωρ τὸν κατὰ Ἰουδαίων ἐγχειρίσας πόλεμον Τίτῳ αὐτὸς δι' Ἀλεξανδρείας εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀφίκετο πόλιν.

Ἰωάννης ὁ θεολόγος ἐκϐὰς εἰς Ἔφεσον ἐποίησεν ἐκεῖσε ἔτη ἐννέα, καὶ ἐν τῇ ἐξορίᾳ αὐτοῦ ἐν Πάτμῳ τῇ νήσῳ ἔτη ιε', καὶ ὑποστρέψας πάλιν εἰς Ἔφεσον, καὶ γράψας τὸ Εὐαγγέλιον, ἐποίησεν ἕως τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ ἕτερα ἔτη κς'.

DUCANGII NOTÆ.

IX et die VII, ut est apud Eutropium et Orosium. Dio C vero annos X, diebus VI minus, Clemens Alexandrinus an. X', menses totidem, dies XXII, imperasse scribunt. Cujus tantæ diversitatis causam recitat idem Dio apud Xiphilinum, quod scilicet inter mortem Neronis, et initium imperii Vespasiani, annus et XXII dies intersint, qui eidem Vespasiano ascribuntur a Dione, quod Nerone superstite imperator acclamatus fuerit. At cum Paschalis auctor Vespasiani imperium incipiat a morte Neronis, ac IX duntaxat annos eidem tribuat, factum inde ut infra duos sub eo consulatus omiserit, uti mox docemus.

(18) *Τίτου Ῥουφίνου*. Ita Fasti Idatiani. Vide Norisium in Epist. consul. p. 46, 47.

(19) *Ἐπὶ τούτων*, etc. Hæc desumpta sunt ex apocryphis.

(20) *Τῷ αὐτῷ ἔτει*. Desunt ista in cod. Holstenii, usque ad γίνεται πατριάρχης. Cæterum eorum errorem secutus est auctor Chronici, qui Petro Jacobum fuisse superstitem volunt, de quorum sententia consulendus Cotelerius in Epistolam Clementis D ad Jacobum p. 406.

(21) *Πατριάρχης*, Atqui ea ætate nondum id nominis notum erat apud Christianos, de cujus initio apud Constantinopolitanos egit præ cæteris Allatius in libris de consensu utriusque Ecclesiæ.

(22) *Ἀνιὼν ἐπὶ τὴν Ῥώμην*. Jacobum eodem anno quo Christus in cœlum ascendit, ordinatum Hierosolymorum episcopum docet Eusebius in Chronico. Neque verum est quod ait auctor Chronici, tum a Petro ordinatum esse cum is Romam proficisceretur. Occisus est autem anno Neronis VII, testibus eodem Eusebio et Hieronymo in Scriptoribus ecclesiasticis. Longe enim aberrat, quod Vespasiani primo, ind. XI, Galba et Tito Ruffino coss. Jacobi necem consignat. Hæc Petavius ad Epiphanium, p. 466.

(23) *Ἐτελεύτησεν*. Vide Epiphan. hæres. 78, n. 14.

(24) *Τὸ σχῆμα*. Sic infra in Juliano. Joan. Malela de Ignatio episc. Antiocheno : Καὶ ἔλαϐε τὸ σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς Ἀντιοχείας μεγάλης. Herodianus lib. VI, init., παραλαϐόντος δὲ τὴν ἀρχὴν Ἀλεξάνδρου, τὸ σχῆμα καὶ τὸ ὄνομα τῆς βασιλείας ἐκείνῳ περιέκειτο· et lib. VII, φέρων βασιλέως ὄνομα καὶ σχῆμα. Chronicon paschale, an. XI Theodosii Jun. : Εἰσελθόντος Ἀετίου ὑπάρχου πόλεως μετὰ τοῦ σχήματος ἐν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, etc. Vide Theophanem anno X Constantini M.

(25) *Τῆς Βιθυνίας*. Reliqua deesse in ms. annotatur in edit. Raderi : proinde incertum an ex terræ motu labefactata vel eversa intelligatur Nicomedia.

(26) *Ἀγρίππας*. Chron. Eusebii : *Judæorum Agrippa, superioris Agrippæ filius, ann.* XXVI, ubi Scaliger observat hunc Agrippam, non eo quo excisa sunt Hierosolyma, sed tertio imperii Trajani anno obiisse; ex Photio cod. 33, in Justo Tiberiensi.

(27) *Οὐεσπασιανός*. Ex Chronico Eusebii.

VARIÆ LECTIONES.

[77] ἔπαθεν om. P. [78] ἀνεῖλον P.

Ἰνδ. ιβ'. β'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ αὐτοκράτορος μό- A νου (28).

Τριακοστῷ ἐνάτῳ[79] (29) ἔτει τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου Τίτος υἱὸς Οὐεσπασιανοῦ τὴν Ἰουδαίαν παρέλαβεν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, πορευθεὶς εἰς[80] πᾶσαν τὴν Παλαιστίνην, τὸ[81] ἱερὸν τῶν Ἰουδαίων κατέστρεψεν. Ἦν δὲ ἡ[82] ἡμέρα τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, **247** ὅτε παρέλαβε τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ καὶ ἀπώλεσε ψυχῶν μυριάδας ρι' ξίφεσιν αὐτοὺς κατακόψας, καὶ ἄλλας δὲ μυριάδας ιε' διαπέπρακεν αἰχμαλώτων νεανίσκων καὶ παιδίων ἀῤῥενικῶν καὶ παρθένων κορασίων, καθὼς Ἰώσηππος[83] (30) ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο· ὡς γὰρ Ἑβραῖος ὑπάρχων παρῆν ἐν τῷ πολέμῳ. Πάσας δὲ τὰς[84] ἐπαρχίας (31) τῆς Ἰουδαίας ἀπώλεσεν ὁ Τίτος.

B Ὁ δὲ σοφώτατος Εὐσέβιος (32) ὁ Παμφίλου συνεγράψατο οὕτως· « Ὅτι ἐν τῇ ἑορτῇ τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐν τῇ αὐτῶν[85] ἑορτῇ πάντες ἀπώλοντο. Καὶ τοῦτο μάλιστα γέγονεν αἴτιον τοῦ τοσοῦτον πλῆθος ηὑρῆσθαι[86] ἐν τῇ πόλει, καθότι ἐν τῇ τοῦ Πάσχα ἑορτῇ πάντες συνεληλυθότες ἐτύγχανον, ὥσπερ ἐν εἱρκτῇ συγκλεισθέντες. Ἔδει γὰρ, ἔδει τοὺς ἐν ἡμέρᾳ τοῦ Πάσχα τῷ Σωτῆρι ἐπιβεβουλευκότας μὴ ἄλλοτε τὰ ἐπίχειρα ὧν ἐτόλμησαν, παθεῖν, τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ ἐκδεδωκότος αὐτούς. »

Ὁ δὲ Τίτος θριαμβεύσας τὴν νίκην ἀνῆλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Οὐεσπασιανὸς δὲ ὁ βασιλεὺς ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς πραίδας (33) ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τῆς Συρίας καὶ τὰ μεγάλα Χερουβεὶμ (34) C ταῖς πύλαις τῆς πόλεως[87] ἐκεῖ ἔπηξεν, καὶ τὰ Χερουβεὶμ τὰ χαλκᾶ, ἃ ηὗρεν Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἐν τῷ ναῷ ὑπὸ Σολομῶνος πεπηγμένα· ὅτε γὰρ τὸν ναὸν ἔστρεψεν, ἀφείλατο αὐτὰ καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ σὺν τοῖς Σεραφεὶμ θριαμβεύων τὴν κατὰ Ἰουδαίων γενομένην ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας νίκην, στήσας ἄνω στήλην χαλκῆν εἰς τιμὴν τῆς Σελήνης μετὰ τεσσάρων ταύρων προσεχόντων ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Νυκτὸς γὰρ αὐτὴν παρέλαβεν

70. II. Ind. XII. Vespasiano solo cos. (A. a. M. C. 5572) [Ol. Iph.] 2.

Anno XXXIX Christi in cœlos assumptionis, Titus Vespasiani filius, Judæam urbemque Jerusalem recepit, peragrata universa Palæstina, ipsoque Judæorum everso templo. Agebatur tum Paschatis dies, cum urbem Hierosolymitanam expugnavit, et undecies centena Judæorum millia, iis gladio interemptis, delevit, aliaque centum quinquaginta millia captivorum ex adolescentibus et pueris, ac virginibus et puellis, sub corona vendidit, ut tradit Josephus doctissimus chronographus : quippe ut Hebræus bello isti interfuit. Judææ porro provincias omnes vastavit Titus.

Doctissimus vero Eusebius Pamphili de his in hunc modum scribit : « Quoniam Christum die festo in crucem egerant Judæi, in ipso eorum festo die universi perierunt. Cur porro tanta hominum multitudo in urbe tum reperta fuerit, id præsertim causæ fuit quod ad Paschatis festum omnes convenerant : ita ut veluti in carcere concluderentur. Par erat omnino, ut qui die Paschatis festo Servatori necem parassent, non alio, eorum quæ ausi fuerant vindictam, Servatore Deo illos in hostium manus tradente, paterentur. »

Titus, hac adepta victoria, Romam veniens triumphum egit. Vespasianus autem imperator ex præda Judaica in magna Antiochia Syriæ ingentes etiam Cherubinos excitavit, eosque urbis portis affixit, ac æreos Seraphinos, quos Titus ejus filius in templo a Salomone affixos invenit (cum enim templum evertit, hos abstulit, et Antiochiam magnam detulit cum Seraphinis), in symbolum reportatæ se imperante de Judæis victoriæ : erecta præterea sublimi in honorem Lunæ statua, cum tauris quatuor Jerusalem respicientibus. Cum enim lucente luna urbem expugnasset, ideo Lunæ statuam erexit. Condidit et theatrum Daphnes, hac apposita inscriptione : EX.

DUCANGII NOTÆ.

(28) *Αὐτοκράτορος μόνου*. Fasti Idatiani, *Vespasiano II solo*. Fasti alii *Titum Cæsarem* adjungunt.

(29) *Τριακοστῷ ἐννάτῳ*. Hæc expungit cod. Holstenii usque ad vocem Κυρίου.

(30) *Ἰώσηππος*. Lib. VII *De bello Judaico*, cap. 17. Vide Scaligerum lib. V *De emend. temp.*, pag. 474.

(31) *Πάσας δὲ ἐπαρχίας*. Hæc et quæ sequuntur usque ad hæc verba, ἁλώσεως καταλαβούσης, desunt in cod. Holstenii.

(32) *Εὐσέβιος*. In Chronico, et lib. III *Hist. eccl.*, cap. 5. Severus Sulpitius : *Nimirum ita Deo placitum, ut eo tempore quo Dominum cruci affixerat, gens impia neci daretur.*

(33) *Πραίδας*. Cod. Vatic. πρέδας.

(34) *Καὶ τὰ μεγάλα Χερουβεὶμ*. Perstabant adhuc eo ipso loco, imperante Justiniano, ut auctor D est Nicephorus Uranus in Vita S. Symeonis Stylitæ Junioris, n. 2 : Συμβὰν δὲ τὸν Συμεὼν μετὰ ταῦτα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῆς Ἀντιόχου διάγειν, ὃ Χερουβεὶμ εἰκότως ἀπὸ Τίτου ἑλόντος Ἱεροσόλυμα λέγεται, εἰκόνας τε περιωνύμους τῶν Χερουβεὶμ ἀπὸ τῆς ἐν αὐτοῖς ἀνελομένου ναοῦ πρός τε τὴν Ἀντιόχου μετακομίσαντος, κἀνταῦθα τῆς πόλεως ὡς ἐν ἐπιφανεστάτῳ στήσαντος. Quæ vero Cherubinorum figura fuerit, docent liber III Reg, cap. VI, et Josephus, lib. VIII *Antiq. Jud.*, cap. 2. Porro pro τῆς πύλης in hoc loco Chronici, ταῖς πύλαις emendavimus. Ita enim legendum fuit, aut τῇ πύλῃ. Mox pro τὰ Χερουβεὶμ, legendum videtur Σεραφεὶμ· atque ita reddidimus.

VARIÆ LECTIONES.

[79] ἐννάτῳ PV. [80] πορευθεὶς εἰς. καὶ ἐπόρθησε Malalas p. 260, 7. [81] τό. καὶ P. [82] ἡ om. P. [83] Ἰώσηπος. *Bell. Jud.* VI, 9. [84] τὰς om. P. [85] αὐτῶν. αὐτῇ Malalas, ἡ ἑορτῇ — τῇ αὐτῇ citat Scaliger ad Euseb. p. 199, a. [86] εὑρῆσθαι P. [87] τῆς πόλης τῆς RV.

SPOLIIS JUDÆORUM. Erat autem locus, ubi exstructum est theatrum, Judæorum synagoga, qua ad eorum contumeliam destructa theatrum ædificavit, erecta sui ipsius statua marmorea, quæ etiamnum hodie stat.

Inchoante cæterum XL Christi in cœlos assumptionis, II vero Vespasiani anno, Judæorum duces defecerunt omnino, postrema hac captivitate deleti.

Colligitur universum tempus ad annum II Vespasiani, et postremam urbis Hierosolymitanæ expugnationem, a XV Tiberii Cæsaris anno, et Servatoris prædicationis exordio, anni XLII; a VI vero Darii Hystaspis filii anno, quo secunda templi instauratio contigit, seu ab anno II Olympiadis LXIII, ad hunc annum II Vespasiani, intersunt anni DXCVII; a prima autem illius sub Salomone ædificatione facta anni MCIII.

A λαμπούσης τῆς[88] σελήνης, καὶ διὰ τοῦτο τὴν[89] στήλην[90] ἔστησεν. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ θέατρον Δάφνης (35) ἐπιγράψας ἐν αὐτῷ EX PRÆDA JUDÆÆ[91]. Ἦν δὲ πρώην ὁ τοῦ αὐτοῦ θεάτρου τόπος συναγωγὴ Ἰουδαίων, καὶ πρὸς ὕβριν αὐτῶν τὴν συναγωγὴν (36) αὐτῶν λύσας θέατρον ἐποίησε, στήσας ἑαυτοῦ ἄγαλμα μαρμάρινον, ὅπερ ἕως νῦν ἐκεῖσε ἵσταται.

Ἀρχομένου λοιπὸν τεσσαρακοστοῦ ἔτους τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, δευτέρῳ ἔτει[92] Οὐεσπασιανοῦ, οἱ Ἰουδαίων ἡγεμόνες τέλεον ἐπαύσαντο, τῆς ἐσχάτης αὐτοὺς ἁλώσεως καταλαβούσης.

Συνάγεται (37) ὁ πᾶς χρόνος ἐπὶ τὸ δεύτερον ἔτος Οὐεσπασιανοῦ καὶ τὴν ὑστάτην ἅλωσιν Ἱεροσολύμων, ἀπὸ μὲν πεντεκαιδεκάτου[93] ἔτους καὶ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος καὶ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος ἀρχῆς εἰς ἔτη τεσσαράκοντα δύο (38)· ἀπὸ δὲ ἕκτου ἔτους (39) B Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου, καθ' ὃ δευτέρας οἰκοδομῆς ἔτυχεν ὁ ναὸς, **248** ἤγουν ἀπὸ δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ ξγ' Ὀλυμπιάδος, ἐπὶ τὸ παρὸν δεύτερον ἔτος[94] Οὐεσπασιανοῦ εἰς ἔτη φϟζ' (40)· ἀπὸ δὲ τῆς πρώτης ἐπισκευῆς αὐτοῦ τῆς ἐπὶ Σολομῶνος γενομένης εἰς ἔτη ͵αργ' (41).

A. C. {Ol. Iph.}

71. (A. a M. C. 5578.) III. Ind. XIII. Vespasiano Augusto II et Nerva coss. 3.

Refert Josephus lib. V, de excidio Hierosolymitano, contigisse Judæorum expugnationem anno III Vespasiani, post XL scilicet annum, ex quo in Jesum aggressi sunt facinus: quo tempore, inquit, et Jacobum fratrem Domini Hierosolymorum episcopum ab ipsis præcipitem ex alto actum, et lapidibus appetitum, sustulere.

Commageni et Samosateni hinc annos suos ordiuntur.

Ἰνδ. ιγ'. γ'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Νερουᾶ.

Ἰώσηππος (42) ἱστορεῖ ἐν τῷ πέμπτῳ λόγῳ τῆς Ἁλώσεως ὅτι ἔτους τρίτου Οὐεσπασιανοῦ ἡ ἅλωσις τῶν Ἰουδαίων γέγονεν, ὡς μετὰ μ' ἔτη τῆς γενομένης παρ' αὐτῶν τόλμης κατὰ τοῦ Ἰησοῦ, ἐν ᾧ χρόνῳ, φησὶ, καὶ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου C καὶ ἐπίσκοπον Ἱεροσολύμων γενόμενον ὑπ' αὐτῶν κρημνισθῆναι καὶ ὑπ' αὐτῶν ἀναιρεθῆναι λιθοβοληθέντα.

Κομμαγηνοὶ (43) καὶ Σαμοσατεῖς ἐντεῦθεν τοὺς ἑαυτῶν ἀριθμοῦσι χρόνους.

DUCANGII NOTÆ.

(35) *Δάφνης*. De quo quidem Antiochiæ suburbano multa multi sunt commentati, ac in primis Scaliger ad Eusebii Chron. p. 152; Casaubonus ad Capitolinum, p. 64, et Petavius ad Epiphanium, p. 305. Vide præterea Baldricum lib. II *Hist. Hierosol.* p. 104; Will. Tyr. lib. IV, cap. 10, et Fulcon. lib. IV *Viæ Hierosol.* sub fin., quibus addendus Choricius Rhetor in Encomio ms. Summi, ducis Palæstinæ, sub Justiniano, ex codice Regio 2662.

(36) *Συναγωγή*. Josephus lib. XII *Antiq. Jud.*, cap. 3; lib. II *De bello Jud.* cap. 10; lib. VII, cap. 21 et 24, Judæos Antiochiæ habitasse, et Synagogam habuisse testatur. Universitatis etiam Judæorum, qui in Antiochensium civitate constituti erant, meminit lex prima, quæ est Antonini, Cod. de Judæis et Cœlicolis.

(37) *Συνάγεται*. Similem annorum ὁμάδα, sive collectionem, hoc loco habet Euseb. in Chron. et ex eo Prosper, ut et Cedrenus, p. 241, tametsi in annis ubique scriptori non concinant.

(38) *Τεσσαράκοντα δύο*. Non præcise anni XLII, sunt enim tantum XLI, fluente XLII.

(39) *Ἀπὸ δὲ ἕκτου ἔτους*. Eusebius: *A Darii secundo anno, sub quo rursum Templum ædificatum est*. Sed ex superioribus, anno scilicet II Olympiadis LXI, anno VIII Julii Cæsaris, et anno XXI Constantini, legendum *octavo*. Unde pro ἕκτου, quidam reponendum ὄκτου censent: sed ita etiam habet cod. Vatic.

(40) *Εἰς ἔτη φϟζ'*. Euseb. *anni* DXC.

(41) *͵αργ'*. Euseb. *anni* MCII; Prosper, MCIII.

(42) *Ἰώσηππος*. Deest hæc perioche in cod. Holsteniano, usque ad λιθοβοληθέντα.

(43) *Κομαγηνοί*. Sueton. in Vespas. cap. 8: *Thraciam, Ciliciam, et Commagenem in Provinciarum formam redegit*. Chron. Eusebii: *Achaia, Lycia, Rhodus, Byzantium, Samus, Trachea, Cilicia, Commagene, quæ antea liberæ erant, et sub regibus amicis erant, in provinciam redactæ*. Quippe antea Commagene, quam deinde Augustaphratensem dictam scribit Victor in Diocletiano, cujus metropolis fuit Samosata, ut auctor est Strabo, lib. XVI. Syria in Provinciæ formam redacta, data seu relicta fuerat Antiocho, ultimo Syriæ regi ex Seleucidis, cujus

VARIÆ LECTIONES.

[88] τῆς om. P. [89] τὴν om. P. [90] σελήνην P. [91] EX PRÆDA JUDÆÆ. ἐχργα ἐδαχιδασαε V, ἐκ τῆς πραίδας τῶν Ἰουδαίων P, m. V, ἐξ πραίδα Ἰουδαία Malalas. [92] δευτέρῳ δὲ ἔτει τοῦ Οὐεσπασιανοῦ P. [93] πέντε καὶ δέκα PV. [94] ἔτος δεύτερον R, ἔτος β' P.

A

'Ινδ. ιδ'. δ'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Τίτου.

σιγ' 'Ολυμπιάς.

'Ινδ. ιε'. ε'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Τίτου τὸ β'.

Οὐεσπασιανὸς μετὰ τὴν τῶν 'Ιεροσολύμων ἅλωσιν πάντας τοὺς ἀπὸ γένους Δαβὶδ (44) ἀναζητεῖσθαι προστάττει, ὡς μὴ περιλειφθῆναι τινὰ παρὰ 'Ιουδαίοις τῶν ἀπὸ τῆς βασιλικῆς φυλῆς καὶ ὡς ἐκ τούτου μέγιστον 'Ιουδαίοις συμβῆναι διωγμὸν πάλιν.

'Ινδ. α'. ϛ'. ὑπ. Δομετιανοῦ καὶ Μεσσαλλίνου [85].

'Ινδ. β'. θ'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Τίτου τὸ γ' (45).

B 'Επὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐν 'Ρόδῳ ὁ κολοσσὸς (46) ἀνεστάθη, μῆκος ἔχων ποδῶν ρζ'.

'Ινδ. γ'. η'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ ϛ' καὶ Τίτου τὸ δ'.

σιδ' 'Ολυμπιάς.

'Ινδ. δ'. θ'. ὑπ. Οὐεσπασιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Τίτου τὸ ε'.

'Αλκίππη (47) γυνὴ ἐν 'Ρώμῃ ἐλέφαντα ἐγέννησεν, ἐν ᾧ καιρῷ (48) φθορὰ ἀνθρώπων ἐγένετο.

'Ινδ'. ε'. ι' ὑπ. Τίτου τὸ ϛ' (49) καὶ Δομετιανοῦ [86] τὸ β' (50).

C

A.C. [Ol. Iph.]

IV. Ind. XIV. Vespasiano Augusto III et Tito coss. 4.

CCXIII Olympias.

72. (A. a M. C. 5579.) V. Ind. XV. Vespasiano Augusto IV et Tito II coss. 1. 213.

Vespasianus post expugnatam Hierosolymorum urbem, universos ex stirpe Davidis præcepit inquiri, uti nemo apud Judæos ex regia tribu relinqueretur, indeque Judæis ingens persecutio rursum accidit.

73. VI. Ind. I. Domitiano et Messalino coss. 2.

74. VII. Ind. II. Vespasiano Augusto V, et Tito III coss 3.

His coss. [in Rhodo] colossus pedum CVII altitudine erectus est.

75. VIII. Ind. III. Vespasiano Augusto VI et Tito IV coss. 4.

CCXIV Olympias.

76. IX. Ind. IV. Vespasiano Augusto VII et Tito V coss. 1. 214.

Alcippe femina Romæ enixa est elephantem, quo tempore ingens exstitit hominum mortalitas.

77. *Vespasiano VIII et Domitiano III coss.* 2.

78. *Commodo et Prisco coss.* 3.

79. X. Ind. V. Tito VI et Domitiano II coss. 4.

DUCANGII NOTÆ.

exstant nummi aliquot, ut et Jotappæ filiæ, cum voce ΚΟΜΜΑΓΗΝΩΝ, post quorum obitum Comagene in Romanorum potestatem concessit, Flavio Vespasiano imperante, a quo Samosata, quæ *Comageni regi clarissima sedes* ab Ammiano appellatur, jus non modo αὐτονομίας consecuta est, sed etiam de ejus nomine *Flavia* est cognominata, quod testantur passim istius urbis nummi, quos præ cæteris descripsit vir eruditissimus Joannes Harduinus in Nummis antiquis illustratis, hoc scilicet quarto ejusdem Augusti anno, a quo annos suos deinceps putare cœperunt Comageni et Samosateni. Vide Scaliger. ad Eusebium, p. 199; et Herwart. in Chronol. p. CLII.

(44) *Πάντας ἀπὸ γένους Δαβίδ.* Ex Eusebio, lib. III *Hist. eccl.*, cap. 19.

(45) *Τίτου τὸ γ'.* Censorin. cap. 18, *Vespasiano V et Cæsare* coss.

(46) *'Ο κολοσσός.* Ita Dio apud Xiphilinum, Eusebius in Chron., Syncellus, p. 842, et Senator in Fastis. Mirum porro cur ab iis colossus tum primum erectus Vespasiano imperante dicatur, quem sub Nerone confectum exserte ait Plinius lib. XXIII, cap. 7, cum Vespasianus, dempto Neronis capite, et Solis adjecto cum VII radiis, Soli dicaverit. Et sane Sueton. cap. 18, refectorem duntaxat fuisse ait. Vide Scalig. ad Euseb. p. 200 et 226, et Casaubonum ad Spartianum in Hadriano. Perperam porro apud auctorem Chronici ἐν 'Ρόδῳ irrepsit.

(47) *'Αλκίππη.* Ita finxere Græci Glaucippem elephantum enixam esse, ut auctor est Tatianus Contra Græcos.

(48) *'Εν ᾧ καιρῷ.* Istius luis hoc anno meminit Eusebius in Chron.

(49) *Τίτου τὸ ϛ'.* Hic omittuntur duo consulatus, quorum alter fuit *Commodi et Prisci*, qui pariter prætermittitur in Fastis Idatii, de quo pluribus egit Norisius in Epistola consulari, pag. 87, ubi hos ille privatos consules vocat. Alter est *Vespasiani IX et Titi VII*, sub quo Vespasianus obiit, ut est apud Suetonium et alios. Proinde reponendus in Chronico consulatus *Titi et Domitiani*, post obitum Vespasiani.

D

(50) *Καὶ Δομετιανοῦ τὸ β'.* De consulatibus Domitiani egit vir doctissimus in Dissertatione Hypatica, pag. 64. Sed in eo quod primam seriem Dioni ascripserit errasse recte Norisius deprehendit. Quoad numeros in Chronico ascriptos non consentiunt Fasti Idatii, Prosperi, et alii. Notum ex Suetonio, cap. 13, Domitianum consulatus XVII cepisse, quod, inquit, ante eum nemo, ex quibus septem medios continuarit, omnes autem pene titulo tenus gessit, nec quempiam ultra Kal. Maii, plures ad Idus usque Januarias. De annis porro Domitiani consulendus Petavius ad Epiphan., pag. 386.

VARIÆ LECTIONES.

[85] Μεσσαλίνου P. [86] Δομιτιανοῦ R. [87] κλιθεὶς ὁ Οὐ. P. [88] παρευθὺς P.

A. C. [Ol. Iph.] A

Hoc ipso anno, Vespasianus imperator ex morbo decumbens, statim moritur, annos natus LXX.

Romanis VIII imperavit Titus, illius filius, ann. II. Colliguntur anni V. MDLXXXVIII. (A. a M. C. 5587.)

80. I. Ind. VI. Tito Augusto VII et Domitiano III coss. (A. a M. C. 5601) 4.

81. II. Ind. VII. Galba et Pollione coss. 1. 215

Ad hunc annum Philo et Josephus historias suas perduxerunt, in quibus narrant excidium Hierosolymitanum.

His prædictis coss. gravi morbo oppressus Titus mortem obiit annos natus XLII.

Romanis IX imperavit Domitianus ann. XVI. Colliguntur anni V. MDCIV.

82. I. Ind. VIII. Domitiano Augusto IV et Sabino coss. 2.

83. II. Ind. IX. Domitiano Augusto V et Tito Rufo coss. 3.

Domitianus vetuit ne viri eunuchi fierent.

84. III. Ind. X. Domitiano Augusto VI et Sabino coss.

85. IV. Ind. XI. Domitiano Augusto VII et Fulvio coss. 4.

CCXVI Olympias.

86. V. Ind. XII. Domitiano Augusto VIII et Dolabella coss. 1. 216.

Domitianus templum quod nullo ligno constaret ædificavit.

His prædictis coss. primum quinquennale certamen actum est Romæ.

Duo menses, nominibus mutatis, Se-

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ νόσῳ βληθεὶς[97] ὁ Οὐεσπασιανὸς βασιλεὺς παρεθεὶς[98] τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν ο'.

249 Ῥωμαίων η' ἐβασίλευσεν Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β'. ὁμοῦ ͵εφπη'.

Ἰνδ. ϛ'. α'. ὑπ. Τίτου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Δομεμετιανοῦ[98] τὸ γ'.

Ἰνδ. ζ'. β'. ὑπ. Γάλβα καὶ Πουλλίωνος (51).

Ἕως τούτου τοῦ χρόνου (52) διήρκεσαν Φίλων καὶ Ἰώσηππος ἱστορήσαντες τὴν ἅλωσιν.

σιε' Ὀλυμπιάς.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων πάθει δεινῷ (53) B βληθεὶς Τίτος ἀπέθανεν, ὢν ἐτῶν μβ'.

Ῥωμαίων θ' ἐβασίλευσεν Δομετιανὸς ἔτη ιϛ'. ὁμοῦ ͵εχδ'.

Ἰνδ. η'. α'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Σαβίνου (54).

Ἰνδ. θ'. β'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Τίτου Ῥούφου.

Δομετιανὸς εὐνουχίζειν (55) ἄνδρας ἐκώλυσεν.

Ἰνδ. ι'. γ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ϛ' (56) καὶ Σαβίνου.

Ἰνδ. ια'. δ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' (57) καὶ Φουλβίου.

C *σιϛ' Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. β'. ε'. ὑπ. Δομετιανοῦ[99] Αὐγούστου τὸ η' (58) καὶ Δολαβέλλα.

Δομετιανὸς τὸν ἄξυλον ναὸν (59) κατεσκεύασεν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων πρώτη πενταετηρὶς (60) ἀγῶνος ἤχθη ἐν Ῥώμῃ.

Δύο μῆνες (61) μετωνομάσθησαν, Σεπτέμβριος

DUCANGII NOTÆ.

(51) *Γάλβα καὶ Πολλίωνος*. Fasti Idatii, *Galva et Pollione*. Alii pro *Galba* Silvanum legunt. Prosper, *Silvano et Vero*. Vide Norisium in Epist consulari pag. 50.

(52) *Ἕως τούτου τοῦ χρόνου*. Eusebius in Chron. ad ann. XIII Domitiani : *Flavius Josephus vicesimum librum Antiquitatum hujus temporis scribit*. Vide Scaligerum.

(53) *Πάθει δεινῷ*. Vide præter alios Scriptores, Albupharaijum in Dynast. pag. 75 et Theod. Marsilium ad Suetonii Titum cap. 10, ubi plura de genere mortis Titi.

(54) *Σαβίνου*. *Messalinum* vocat Prosper.

(55) *Εὐνουχίζειν*. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger.

(56) *Τὸ ϛ'*. VIII, apud Gruter., XXVIII, I, suffectis scilicet numeratis.

(57) *Τὸ ζ'*. Domitiani VII consulatum cum Q. Petilio Rufo jungit vetus inscriptio apud Sponium in Miscellan. eruditæ Antiquitatis, pag. 352.

(58) *Τὸ η'*. XII, apud Gruter. V. 2, et Capitolinum in Pio, sub init. suffectis pariter numeratis.

(59) *Τὸν ἄξυλον ναόν*, Chron. Eusebii Hieronymianum : *Templum sine lignorum admistione construxit* Ubi Scaliger pro ἄξυλον, legendum ἄσυλον D conjicit. Syncellus, p. 343 : Τότε καὶ ἄξυλον ᾠκοδόμησεν, ubi interpres *asylum* vertit. Sed leg. ἄξυλον videtur.

(60) *Πρώτη πενταετηρίς*. Censorinus de die natali cap. 18 : *Rursus tamen annus idem magnus per Capitolinos agonas cœptus est diligentius servari : quorum agonum primus a Domitiano institutus fuit, duodecimo ejus et Servii Cornelii Dolabellæ consulatu*, annis CXIII post institutum ab Augusto agonem Actiacum anno U. C. DCCXXVI, ut est apud Clement. Alexandrin. *Stromat.* lib. I, pag. 451. Vide Scaliger. lib. V *De emendat. temp.* p. 481 ; et Casaubon. ad Sueton. in Domit. cap. 6.

(61) *Δύο μῆνες*. Chron. Eusebii, ex Sueton. cap. 13. Vide Scalig.

VARIÆ LECTIONES.

[99] σιε' Ὀλυμπιάς om. P.

A A. C. [Ol. Iph.]

Γερμανικὸς καὶ Ὀκτώβριος Δομετιανὸς, διὰ τὸ νίκας ἐν αὐτοῖς (62) κατὰ Γερμανῶν ἐνεχθῆναι τῇ Ῥώμῃ.

Ἰνδ. ιγ'. ϛ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ θ' καὶ Σατορνίνου.

Ἰνδ. ιδ'. ζ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ι' (63) καὶ Τίτου Ῥούφου τὸ β'.

Ἰνδ. ιε'. η'. ὑπ. Φουλβίου τὸ β' καὶ Ἀτρατίνου.

Ἡ πρώτη τῶν τῆς Ἑστίας παρθένων Κορνηλία (64) ἐπὶ φθορᾷ κατηγορήθη, καὶ ζῶσα κατωρύγη μετὰ τῶν συνήθων αὐτῆς φίλων κατὰ τὸν νόμον.

σιζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. θ'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ[1] ια' καὶ Νερούα.

250 Δομητιανὸς διετάξατο ἐν ταῖς πόλεσιν ἄμπελον (65) μὴ φυτεύεσθαι.

Ἰνδ. β'. ι'. ὑπ. Λαβρίωνος (66) καὶ Τραϊανοῦ.

Τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἡγεῖται τρίτος Κλήμης (67) ἔτη θ', ὃς καὶ ὑπὸ Παύλου τοῦ ἀποστόλου ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῇ[2] μνημονεύεται, φήσαντος· « Μετὰ καὶ Κλήμεντος[2] καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς. »

Ἰνδ. γ'. ια'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου τὸ ιβ' (68) καὶ Σατορνίνου.

Ἰνδ. δ'. ιβ'. ὑπ. Πομπηίου καὶ Κρισπίνου (69).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀπολλώνιος (70) ὁ Τυανεὺς ἤκμαζεν, περιπολεύων πανταχοῦ καὶ ποιῶν τελέσματα εἰς τὰς πόλεις καὶ χώρας· ὅστις ἀπὸ Ῥώμης ἐξελθὼν κατέλαβε τὸ Βυζάντιον, καὶ ἐλθὼν εἰς Βυζοῦ πόλιν, τὴν ἀπὸ τῆς τύχης (71) λεγομένην Κωνσταν-

ptember Germanicus, et October Domitianus, appellati, quod de victoriis ex Germanis relatis nuntii Romam hisce mensibus allati essent.

87. VI. Ind. XIII. Domitiano Augusto IX et Saturnino coss. 3.

88. VII. Ind. XIV. Domitiano Augusto X et Tito Rufo coss. 4.

89. VIII. Ind. XV. Fulvio II et Atratino coss. 1. 217.

Prima ex Vestalibus virginibus Cornelia de stupro accusata est, et cum familiaribus suis amicis secundum legem viva defossa est.

B *CCXVII Olympias.*

90. IX. Ind. I. Domitiano Augusto XI et Nerva coss. 2

Domitianus edicto cavit ne intra urbem vineæ colerentur.

91. X. Ind. II. Glabrione et Trajano coss. (A. a M. C. 5577.) 3.

Romanorum Ecclesiæ tertius præest Clemens ann. IX. Illius meminit Paulus apostolus in Epistola ad Philippenses, hisce verbis : « Cum Clemente et reliquis adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ. »

92. XI. Ind. III. Domitiano Augusto XII C et Saturnino coss. 4.

93. XII. Ind. IV. Pompeio et Crispino coss. 1. 218.

His coss. floruit Apollonius Tyaneus, qui ubique pervagatus, peractis in urbibus ac provinciis magicis consecrationibus, Roma profectus, ad Byzantiorum regionem venit, ingressusque Byzantis ur-

DUCANGII NOTÆ.

(62) *Διὰ τὸ νίκας ἐν αὐτοῖς.* Aliter Sueton. *quod altero suscepisset imperium, altero natus esset.*

(63) *Τὸ ι'.* Vetus lapis apud Norisium pag. 53, habet IX. Collegam vero Q. Petilium Rufum II. Sic etiam Phlegon cap. 24.

(64) *Κορνηλία.* Ita Chron. Eusebii et Syncellus, ex Suetonio cap. 8, Plinio lib. IV cap. 11, etc.

(65) *Ἄμπελον.* Chron. Euseb. ex Suetonio, cujus locum expendit Scaliger. Vide præterea Cedrenum, pag. 245; Theodor. Marsilium in Tito cap. 7; et Casaubonum ad Vopiscum in Probo.

(66) *Λαβρίωνος.* Ita etiam editio Scaligeri. Fasti Idatiani mss. *Grabrione et Gralano* habent. Sed leg. *Glabrione et Trajano.*

(67) *Ἡγεῖται τρίτος Κλήμης.* Ex Chron. Euseb. Quartum statuit Epiphanius, hæres. XXVII, n. 6. Vide quæ ad eumdem hic adnotat Petavius, præterea Pearsonium, et Papebrochium, in Romanorum pontificum, qui a Petro proximi fuerunt, serie.

(68) *Τὸ ιβ'.* Ita Fasti Idatiani. At apud Gruter. CCC. cum suffectis, numeratur XVI, consulatus Domitiani cum Q. Volusiano. De hoc consulatu vide Casaubonum in Pio, p. 48.

(69) *Πομπηίου καὶ Κρίσπου.* Fasti Idatii : *Pompeiano et Prisciano.* Prosper, Victorius et Senator, *Silvano et Prisco.*

D (70) *Ἀπολλώνιος.* Vide Cedrenum, pag. 245, 246. Albupharaijum in Dynastiis, pag. 75, et quæ passim observamus in Constantinopoli Christ. de ejusmodi Apollonii telesmatis : τελέσματα enim hoc loco non sunt *vectigalia*, uti verterat Raderus. Vide Glossar. med. Græcit. in hac voce.

(71) *Τὴν ἀπὸ τῆς τύχης.* Tametsi Fortunæ statuam et ædem servarit ac coluerit Constantinus M., non ideo tamen Byzantium ex hoc simulacro vel templo Constantinopoleos nomen obtinuit : de qua quidem Fortunæ statua, locisque urbis hic descriptis pluribus agimus in Constantinopoli Christ. Sed aliud a Fortunæ statua fortasse hic sonat vox τύχης, ut *ex successu* vel *occasione* appellata fuerit Constantinopolis : atque sic vertimus.

VARIÆ LECTIONES.

[1] τὸ om. R. [2] ἐπιστολῇ. IV, 3.

A. C. [Ol. Iph.] A

bem, quæ ex occasione Constantinopolis dicta est, multas in ea ejusmodi magicas consecrationes fecit, ac ostreorum præsertim, et Lyci fluvii qui mediam urbem interluit, ac equorum, et aliorum quorumdam.

CCXVIII Olympias.

XIII. Ind. V. Domitiano Augusto XIII et Flavio Clemente coss.

Secundus post Neronem Domitianus Christianos persecutus est.

Ipso imperante, Joannes apostolus in Patmum insulam est relegatus, ubi Apocalypsin vidisse dicitur, ut Irenæus tradit.

Domitianus Judæos e Davidis stirpe deleri jussit, ne quispiam regiæ Judæorum tribus successor remaneret.

94. XIV. Ind. VI. Asprenate et Laterano coss. 2.

Narrat Brutus multos Christianos circa hunc XIV. Domitiani annum martyrio fuisse sublatos.

95. XV. Ind. VII. Domitiano XIV et Clemente II coss. 3.

96. XVI. Ind. VIII. Valente et Vetere coss. 4.

Hoc anno Domitianus imperator celeberrimum Asclepium interfecit, a quo ipsi prædictum fuerat fore ut interficeretur. Ergo insidiis a senatu appetitus imperator ipse Domitianus, cum Jovis ædem, sacra facturus, intrasset, ex omnium con-

τινούπολιν, ἐποίησε τελέσματα πολλά, τὸ τῶν χελωνῶν, καὶ τὸ τοῦ Λύκου ποταμοῦ κατὰ μέσον τῆς πόλεως, καὶ τὸ τῶν ἵππων, καὶ ἄλλων τινῶν.

σιη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ιγ'. ὑπ. Δομετιανοῦ (72) Αὐγούστου τὸ ιγ' καὶ Φλαβίου Κλήμεντος [3].

Δεύτερος μετὰ (73) Νέρωνα [4] Δομετιανὸς Χριστιανοὺς ἐδίωξεν.

Ἐπ' αὐτοῦ δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης εἰς Πάτμον ἐξορίζεται τὴν νῆσον, ἔνθα τὴν ἀποκάλυψιν ἑωρακέναι λέγεται, ὡς δηλοῖ Εἰρηναῖος.

B Δομετιανὸς τοὺς ἀπὸ γένους Δαβὶδ (74) ἀναιρεῖσθαι προσέταξεν, ἵνα μή τις διαμείνῃ [5] διάδοχος τῆς τῶν Ἰουδαίων βασιλικῆς φυλῆς.

Ἰνδ. ς'. ιδ'. ὑπ. Ἀσπρενάτου καὶ Λατεράνου (75).

Ἱστορεῖ ὁ Βρούττιος [6] (76) πολλοὺς Χριστιανοὺς κατὰ τὸ ιδ' ἔτος Δομετιανοῦ μεμαρτυρηκέναι.

Ἰνδ. ζ'. ιε'. ὑπ. Δομετιανοῦ Αὐγούστου [7] τὸ ιδ' (77) καὶ Κλήμεντος τὸ β' (78).

Ἰνδ. η'. ις'. ὑπ. Οὐάλεντος καὶ Βετέρου.

Τούτῳ τῷ ἔτει ὁ βασιλεὺς Δομετιανὸς ἐφόνευσεν τὸν περιβόητον Ἀσκληπιὸν [8] (79), ὃς προεῖπεν αὐτῷ C ὅτι σφαζόμενος [9] (80) τελευτᾷ. Καὶ κατασκευασθεὶς ἀπὸ τῆς συγκλήτου ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Δομετιανὸς, ὡς εἰσῆλθεν [10] ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιάσαι, ἀφανὴς γενόμενος (81) τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν με', φησάντων

DUCANGII NOTÆ.

(72) *Δομετιανοῦ*. Hic consulatus jure abest in Fastis Idatianis, cum idem sit cum consulatu indictionis XV. Ideo asterisco notatur in editione Scaligeri, ac proinde expungendus.

(73) *Δεύτερος μετὰ*, etc. Ex Eusebii Chron. ubi Scaliger.

(74) *Τοὺς ἀπὸ γένους Δαβίδ*. Ex eod. Chron. Eusebii. ubi consulendus perinde Scaliger.

(75) *Λατερανοῦ*. Ita fasti Idatiani. At Victorius, Prosper et Senator Asprenati *Clementem* collegam adjungunt : alii *Arricinum*, qui idem est cum Clemente.

(76) *Ἱστορεῖ ὁ Βροῦτος*. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger disquirit quis ille sit Brutus, de quo quædam supra attigimus ad pag. 90. Scaliger et Syncellus p. 344 Βρέττιος habent hoc loco.

(77) *Τὸ ιδ'*. Cum suffectis is Domitiani consulatus est XVII, sed XII ordinarius, ut ex Suetonio, Statio, Ausonio, et aliis, a viris doctis pridem annotatum.

(78) *Τὸ β'*. Ita etiam Victorius et Senator : alii omittunt.

(79) *Ἀσκλήπιον*. Is *Ascletarion Mathematicus* appellatur a Suetonio, cap. 15 et a Zonara, ex quibus emendandus auctor Chronici. Perperam hunc Nervam vocant Cedrenus et Symeon Logotheta : de quo quidem Nerva aliter Georgius Syncellus, ubi de Domitiano : Οὗτος Νερβᾶν μετέστησεν ὡς ἐπίβουλον τῆς ἀρχῆς. Sed hæc probo vade indigent. Nervam etiam, quem Ascletarionem Tranquillus, vocat Chronicon ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem : tum hæc subdit : Λάρπος δὲ ἀστρονόμος εἶπεν εἰς ὄψιν τοῦ Δομητιανοῦ τῷ Δομητιανῷ τεθνήξεσθαι ἡμέρᾳ τῇδε· ὁ δὲ ἐκέλευσε αὐτὸν φυλαχθῆναι ἐν δεσμῷ ὡσὰν τῆς ἡμέρας διελθώσης τῇ ἐπ' αὔριον ἀναιρήσειν· ἀλλὰ θανόντος τοῦ Δομητιανοῦ, ἀπελύθη ἀβλαβής. D

(80) *Σφαζόμενος*. Ita editio Scaligeri : Raderus σφαξόμενος ediderat.

(81) *Ἀφανὴς γενόμενος*. Instar Romuli, qui Nonarum Juniarum die *in terris non apparuit*, inquit Lampridius in Commodo, seu, ut est in Sylloge Histor. Scaligeriana : Ἐξαίφνης μεγάλης περὶ τὸν ἀέρα τροπῆς γενομένης ἀφανὴς ἐγένετο· vel denique ut Empedocles, quem φιλοσόφου nomine hic intelligi existimaverim, qui, convivis in somnum datis, postero die solus ex iis desideratus, pro Deo habitus est. Sed unde hauserit Scriptor Chronici quæ de Domitiani ἀφανείᾳ scribit, nescio an alii indicarint.

VARIÆ LECTIONES.

[3] Κλήμηντος R. [4] τὸν Νέρωνα P. [5] διαμείνοι PV. [6] Βροῦτος PV. Vide Scaligerum ad Euseb. p. 205. [7] Αὐγούστου om. P. [8] Ἀσκλήπιον PV. [9] σφαξόμενος R. [10] ἦλθεν P.

ον ὅτι ἐπήρθη **251** ἀπὸ τῆς γῆς εἰς τὸν ἀέρα, λόσοφος. Ὁ δὲ ἀνῃρέθη ἐν τῷ τοῦ Διὸς ἱερῷ [11], ῖς ἀπὸ τῆς συγκλήτου, ὡς ὑπερήφανος καὶ νῶν αὐτούς. Οἵτινες ἐποίησαν ἣν ἐφόρει χλα- πορφυρᾶν κρεμασθῆναι εἰς μίαν ἅλυσιν τῶν ἐν τῷ ἱερῷ κανδήλων (82), καὶ πάντες εἰσιόν- ἰς τὸ ἱερὸν ἠπατῶντο, νομίζοντες ὅτι ἐπήρθη ἀέρα. Ἐγνώσθη δὲ μετὰ ταῦτα ὅτι ἐσφάγη, ένετο ταραχὴ, διότι εἰς τὸ ἱερὸν ἔσω ἐσφάγη.

spectu subductus, moritur, cum annorum esset XLV, universis passim dictitantibus sublatum illum fuisse a terra in aerem, veluti philosophum. Sublatus est autem in templo Jovis, a senatoribus interfectus, ut qui superbia sua et tyrannide subditos opprimeret. Hi vero purpuream chlamydem, qua induebatur, ad unam ex templi catenis, ex qua pendebat Lychnuchus, appenderunt, unde decepti quotquot sunt templum ingressi, sublimem illum in aerem fuisse sublatum existimarunt. Sed postmodum cognitum est illum interfectum fuisse, tumultusque inde exortus est, B quod intra templum ipsum fuisset interemptus.

σιθ' Ὀλυμπιάς.

ρμαίων ι' ἐβασίλευσεν Νερουᾶς ἔτος α' (83).
ὁμοῦ ,εχε'.

. θ'. α'. ὑπ. Νερουᾶ Αὐγούστου (82) καὶ Τίτου ου τὸ γ'.

ὰ τοῦτον τὸν χρόνον (85) ὁ βασιλεὺς Νερουᾶς έσατο τὸν ἀπόστολον Ἰωάννην ἀπὸ Πάτμου τῆς καὶ ἦλθεν πάλιν εἰς Ἔφεσον.

ι τῆς βασιλείας Νερουᾶ ἀνεφάνη δογματίζων (86), διδάσκων καὶ ὀχλαγωγῶν.

τούτῳ τῷ χρόνῳ ἐκωλύθησαν οἱ μονομάχοι (87) θέαι αὐτῶν, καὶ ἀντ' αὐτῶν ἐπενοήθη [12] ἡ τῶν ων θέα.

ουᾶς νοσήσας ἐτελεύτησεν πρὸ η' Καλανδῶν (88) αρίων, ἄρξας ἔτος α'.

μαίων ια' ἐβασίλευσεν Τραϊανὸς ἔτη ιθ' (89).
ὁμοῦ ,εχκδ'.

ι'. α'. ὑπατεία Τραϊανοῦ Αὐγούστου μό-))

ια'. β'. ὑπατεία Παλμᾶ καὶ Σενεκίωνος (91).

ιβ'. γ'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ νοῦ (92).

CCXIX Olympias.

Romanis X imperavit Nerva annum I. Colliguntur anni V. MDCV.

97. I. Ind. IX. Nerva Augusto et Tito Rufo III coss. (A. a M. C. 5604.) 1. 219.

Hoc anno imperator Nerva a Patmo insula Joannem apostolum revocavit, isque rursum Ephesum venit.

Nerva imperante, exortus est Manes, isque dogmata sua, multis sibi conciliatis, pervulgavit.

Hoc anno sublati ludi gladiatorii, horumque C interdicta spectacula, quorum loco inventa venationum ludicra.

Nerva morbo conflictatus vitæ finem fecit VIII Kalend. Februarii, cum annum I imperasset.

Romanis XI imperavit Trajanus ann. XIX. Colliguntur anni V. MDCXXIV.

98. I. Ind. X. Trajano Augusto solo cos. 2.

99. II. Ind. XI. Palma et Senecione coss. 3.

100. III. Ind. XII. Trajano Augusto II et Pontiano coss. 4.

DUCANGII NOTÆ.

Κανδήλων. Quid hæc vox significet docui- utroque Glossario. Adhibitas vero lucernas ie in deorum cultu observant Tatianus lib. Græcos, pag. 110, et alii quos laudat Lipsius *lector.*, cap. 4; idque astruit vetus inscriptio iruterum LXXVIII, 3.

Ἔτος α'. De tempore imperii Nervæ egere r lib. V *De emendat. temp.*, pag. 487, et Pead Epiphan., pag. 388.

Νερουᾶ Αὐγούστου. Addenda littera nume-, ut in Fastis Idatianis et aliis, nisi quæ deir post vocem Ῥούφου, ad utrumque pertilic porro observat Scaliger, pag. 488, recte o unum par consulum attribui imperio Nerntra quam in Fastis Onuphrii. Alioqui, inræter IV menses non annum, sed biennium ssc. Id negat Petavius ad Epiphan., p. 389.

D Hos consule, ut et Norisium in Epist. consulari, p. 57. Hic porro consulatus omittitur a Prospero.

(85) *Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον*. Ex Chronico Eusebii, ubi Scaliger.

(86) *Μάνης*. Euseb. lib. VII *Histor. eccl.*, cap. 31, et ibi Henr. Valesius, et alii passim.

(87) *Ἐκωλύθησαν οἱ μονομάχοι*. Dio apud Xiphilinum, de Nerva: Πολλάς τε ἱπποδρομίας, ἄλλας τε θέας τινὰς κατέλυσε.

(88) *Πρὸ η' Καλ.* Leg. ς'.

(89) *Ἔτη ιθ'*. De annis Trajani agunt Scaliger, lib. V, pag. 487, et Petavius ad Epiphan., pag. 389.

(90) *Τραϊανοῦ Αὐγ. μόνου*. Fasti Idatii: *Nerva III et Trajano II*, Prosper, *III*.

(91) *Σενεκίωνος*. Ita Fasti omnes. Idatiani mss. *Senecio*.

(92) *Ποντιανοῦ*. Fasti Idat. *Pontino*. Prosper

VARIÆ LECTIONES.

[11] οῦ Διὸς ἱερῷ. ἱερῷ Διὸς P. [12] ὑπενοήθη P.

A. C. [Ol. Iph.] A

CCXX Olympias.

101. IV. Ind. XIII. Trajano Augusto III et Peto coss.
1. 220.

Joannem apostolum et evangelistam ad tempora Trajani vitam produxisse scribit Irenæus. Clemens vero Alexandrinus iisdem consona tradit, illumque Asiam et finitimas provincias peragrasse, episcopis ubique ordinatis, ac clericis constitutis.

Quo tempore adolescens ille claruit, quem Joannes apostolus Smyrnæ episcopo commendavit, quique postea latronum princeps factus, ad pœnitentiam per sanctum Joannem est revocatus.

102. (A. a M. C. 5609.) V. Ind. XIV. Syriano et Syrio coss. 2.

103. VI. Ind. XV. Trajano Augusto IV et Maximo coss. 3.

104. VII. Ind. I. Syriano II et Marcello III coss. 4.

Supervixit Theologus (sanctus Joannes evangelista) post Domini ac Dei nostri assumptionem ann. LXXII.

His coss. facta est rursum Christianorum persecutio, multique glorioso martyrio propter confessionem in Christum vitam finiere.

His item coss. aiunt sanctum Joannem annos natum C et menses VII in Domino obdormiisse.

Hoc ipso anno Clemens Romæ episcopus decedit. Eodem tempore Simon Cananita, cognomento Judas, Jacobi filius, quique post Jacobum fratrem Domini factus fuerat episcopus, cum annum ætatis CXX attigisset, crucifixus est.

Eodem Trajano imperante, Marcus evangelista, quique Alexandriæ episcopus erat, injecto in illum laqueo, a Bucoliis ita appellatis, usque ad Angelos,

σκ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιγ'. δ'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' (93) καὶ Πέτου.

Ἰωάννην τὸν ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν μέχρι τῶν Τραϊανοῦ χρόνων παραμεῖναι τῷ βίῳ Εἰρηναῖος (94) ἱστορεῖ. Κλήμης δὲ ὁ Ἀλεξανδρεὺς καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ σύμφησι, καὶ περιιέναι αὐτὸν τὴν Ἀσίαν καὶ τὰς πλησιοχώρους πατρίδας, ἐπισκόπους καθιστῶντα καὶ κληρικούς.

Ἐν ᾧ χρόνῳ καὶ ὁ[13] νεανίσκος (95) ὃν παρέθετο ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης τῷ ἐπισκόπῳ Σμύρνης, καὶ μετὰ τοῦτο λῄσταρχος γεγονὼς, εἶτα διὰ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου μετανοήσας, ἐγνωρίζετο.

B **252** Ἰνδ. ιδ'. ε'. ὑπ. Συριανοῦ (96) καὶ Συρίου.

Ἰνδ. ιε'. ς'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Μαξίμου.

Ἰνδ. α'. ζ'. ὑπ. Συριανοῦ τὸ β' (97) καὶ Μαρκέλλου.

Διήρκεσεν ὁ θεολόγος (98) μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἔτη οβ'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων διωγμὸς Χριστιανῶν (99) ἐγένετο, καὶ πολλοὶ ἐνδόξως ἐμαρτύρησαν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν.

Ἐπὶ τῶν[14] προκειμένων ὑπάτων φασὶ τὸν ἅγιον Ἰωάννην γενόμενον ἐτῶν ρ' καὶ μηνῶν ζ' κοιμηθῆναι.

C

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ Κλήμης ὁ Ῥώμης ἐπίσκοπος τελευτᾷ. Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον καὶ Σίμων ὁ Κανανίτης, ὁ ἐπικληθεὶς Ἰούδας Ἰακώβου, ὁ γενόμενος ἐπίσκοπος μετὰ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, ζήσας ἔτη ρκ', ἐσταυρώθη.

Ἐπὶ τούτου τοῦ Τραϊανοῦ καὶ Μάρκος ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας γενόμενος, κάλων[15] λαβὼν καὶ συρεὶς ἀπὸ τῶν καλουμένων τὰ Βουκολίων[16] (1) ἕως τῶν λεγομένων Ἀγγέλων ἐκεῖσε

DUCANGII NOTÆ.

Victorius et Senator, *Frontone*. Sed *Frontino* legendum contendit Norisius ex anonymo Cuspiniani. Hunc adi pag. 59.

(93) *Τραϊανοῦ Αὐγ. τὸ γ'*. Leg. δ' ex Spartiano: *Trajano quater et Arunculeio Pæto coss.*

(94) *Εἰρηναῖος*. Lib. IV, cap. 3, ex Chron. Euseb., ex quo Syncellus, p. 345.

(95) *Καὶ νεανίσκος*. Ex Clemente Alexandrino in lib. *Τίς ὁ σωζόμενος πλούσιος*, et ex Eusebii *Hist. eccl.* lib. III, cap. 23. Ex iis historiam narrat Georgius Syncell. p. 345.

(96) *Συριανοῦ*. Fasti Idat. mss., *Severiano et Syrio*. Victorius, Prosper et Senator, *Senecione et Sura*. Spartianus in Hadriano, *Sura bis, et Serviano iterum coss.*

(97) *Συριανοῦ τὸ β'*. Idat., *Suburano II et Marcello*. Victorius, Prosper et Senator, *Urbano et Marcello*. Alii, *Surano*, vel *Suriano*, ut in Chron.

(98) *Διήρκεσεν ὁ Θεολόγος*. De Joannis evangelistæ, Clementis, Simonis Cananitæ, Marci, Crescentis, etc. martyriis, consulendus in primis Baro-

D nius.

(99) *Διωγμὸς Χριστιανῶν*. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger. Vide præter Baronium et alios, Norisium in Epist. consul., pag. 68, etc.

(1) *Βουκολίων*. Editio Scaligeri, ἀπὸ τῶν λεγομένων Ταβουκολιῶν. Sed legendum τὰ Βουκολίων. Sic enim dicere amabant, ut in Chron. an. II Arcadii: Ἔκτισε καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Ἀνδρέου ἐπὶ κλην, τὰ Ἀρκαδίας. Alia istius formulæ exempla

VARIÆ LECTIONES.

[13] ὁ om. P. [14] ἐπὶ τούτων τῶν P. [15] κάλον RV. [16] Βουκωλίων PV.

κατεκαύθη Φαρμουθὶ πρώτῃ, καὶ οὕτως ἐμαρ-
εν.

locum ita dictum, tractus, ibi exustus est prima die Pharmuthi, sicque martyrio vitam consummavit.

ήσκης[17] κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν Γαλλίαις ἐπὶ Νέρωνος ἀπο-
κι, καὶ ἐκεῖσε θάπτεται.

Crescens, Evangelio Domini nostri Jesu Christi in Galliis, Nerone imperante, prædicato, moritur, ibique sepelitur.

σκα' Ὀλυμπιάς.

CCXXI Olympias.

. β'. η'. ὑπ. Κανδίδου καὶ Κουαδράτου (2).

105. VIII. Ind. II. Candido et Quadrato coss. 1.221.

ιανοῦ κατὰ Χριστιανῶν διωγμὸν κινήσαντος,
ὁ τοῦ Κλεοπᾶ (3), τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκ-
ας ἐπίσκοπος γενόμενος[18], ἐμαρτύρησεν, γενό-
ἐτῶν ρκ', ἐπὶ Ἀττικοῦ ὑπατικοῦ διαβληθεὶς (4)
ῶν τῆς μοίρας Κορίνθου καὶ τῶν λεγομένων
αϊτῶν, ὡς οὐ μόνον Χριστιανὸς, ἀλλὰ καὶ ὡς B
ῶν τοῦ[19] γένους Δαβὶδ ὑπάρχων, ὃς ἐπὶ πλεί-
ἡμέρας αἰκισθεὶς, καὶ αὐτὸν τὸν δικαστὴν καὶ
περὶ αὐτὸν[20] τὰ μέγιστα καταπλήξας, τῷ τοῦ
οῦ πάθει παραπλήσιον τοῦ Κυρίου τέλος ἀπ-
ατο. Ὁμοίως δὲ καὶ Ἰγνάτιος (5) Ἀντιοχέων
οπος ἐν Ῥώμῃ ἐμαρτύρησεν.

Trajano in Christianos persecutionem movente, Simon Cleopæ filius Hierosolymitanæ Ecclesiæ episcopus, martyrium obiit, cum annum ageret cxx, apud Atticum consularem a sectatoribus Cerinthi, et ab iis, qui Nicolaitæ appellantur, accusatus, non tantum ut Christianus, sed etiam, quod esset ex stirpe Davidica; qui plurimis diebus acerbis tormentis divexatus, ipso judice mirum in modum illius constantiam stupente, in crucem instar Domini actus exspiravit. Pari modo etiam Ignatius Antiochenorum episcopus Romæ martyrio vitam exuit.

ὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ἡ τῶν Ἐβιω-
[21] (6) αἵρεσις ἐγνωρίζετο, πτωχὰ περὶ τοῦ
τοῦ δοξάζουσα, μὴ εἶναι λέγουσα τὸν Χριστὸν
ιώνων, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων, ἀξίαν τῆς αἱρέσεως
τὴν[22] ὀνομασίαν εἰληφότες· Ἐβιωναῖοι γὰρ
οὶ ἑρμηνεύονται.

Iisdem prædictis coss. Ebioneorum hæresis innotuit, inepta ac pauperrima de Christo prædicans, ut quæ Christum ante sæcula esse negaret, sed ultimis temporibus natum esse affirmaret, hæresi suæ consentaneum nomen sortita; C Ebionitæ quippe *pauperes* dicuntur.

13 Πετραῖοι καὶ Βοστρηνοὶ (7) ἐντεῦθεν τοὺς
ὺν χρόνους ἀριθμοῦσι.

Petræi et Bostreni hinc annos suos putant.

DUCANGII NOTÆ.

rit Constantinopolis Christiana non semel, abintelligitur λεγόμενα. Michael, monachus, in ms. S. Theodori Studitæ ex cod. Reg.: Τοῖς ῶσι μέρεσι τὰ λεγόμενα Λάκκου μιτάτα. Et infra: Καὶ κατασκηνεῖ εἰς τὰ λεγόμενα Κρι-
ίου. De Bucoliis vero Ægyptiis, et Bucolis mili- et latronibus egerunt Casaubonus ad Capito-
, pag. 72, 2 edit.; et Bourdelotius ad lib. I dori, pag. 14.

Κουαδράτου. Iterum addit Spartianus.

Ὁ τοῦ Κλεωπᾶ. Cujus genealogiam hic da- excerptam ex cod. ms. Reg. nuper ex Chio in- D advecto: verane illa sit an supposititia, non isquirimus: Περὶ Μαρίας τῆς τοῦ Κλωπᾶ. Χρὴ ι ὅτι ὁ Κλωπᾶς οὗτος ἀδελφὸς ἦν Ἰωακεὶμ τοῦ ὸς τῆς Θεοτόκου. Ἔγημε δὲ γυναῖκα ὀνόματι ν· καὶ ἐτελεύτησεν ὁ Κλωπᾶς ἄτεκνος. Ὁ γοῦν κεὶμ εἶχε καὶ αὐτὸς γυναῖκα ὀνόματι Σαλώμην, ; ἐγέννησεν δύο θυγατέρας, τὴν Ἐσθὴρ καὶ τὴν ρ· καὶ ἐτελεύτησεν ἡ Σαλώμη, καὶ ἰδοὺ ἐχήρα- Ἰωακείμ· ὃς χηρεύσας ἠγάγετο πρὸς ἑαυτὸν ν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κλωπᾶ, ἐξ ἧς ησε τὴν Μαρίαν, ἣν μνημονεύει ὁ εὐαγγελι- λέγων· Μαρίαν τοῦ Κλωπᾶ. Ὁ δὲ Ἰωακεὶμ εἰ ἶχεν Ἄνναν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κλωπᾶ, ἀλλ' αρὰ τῷ νόμῳ, ὡς χηρεύων κατελογίζετο. Ὅθεν ραν νόμῳ ἠγάγετο γυναῖκα ὀνόματι Ἄνναν, ἐξ ὶ ἐγέννησεν τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον τὴν Μαρίαν. Γεννᾷ λοιπὸν οὗτος ὁ Ἰωακεὶμ ἐκ μὲν τῆς πρώτης γυναικὸς αὐτοῦ Σαλώμης τὴν Ἐσθὴρ καὶ τὴν Θάμαρ· ἐκ δὲ τῆς Ἄννης τοῦ Κλωπᾶ, τὴν Μαρίαν καὶ μόνην ἣν μνημονεύει ὁ εὐαγγελιστής. Ἐκ δὲ τῆς δευτέρας καὶ παρθενικῆς Ἄννης τὴν Θεοτόκον. Συνάγεται οὖν ὅτι εἰσὶν ἀδελφαὶ ἥ τε Ἐσθὴρ, ἡ Θάμαρ, ἡ Μαρία, καὶ ἡ Θεοτόκος, ἐκ τριῶν μὲν μητέρων, ἑνὸς δὲ πατρὸς, τοῦ Ἰωακείμ. Δικαίως τοίνυν ὀνομάζει ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν Μαρίαν, ἀδελφὴν τῆς Θεοτόκου, λέγων· « Καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρία ἡ τοῦ Κλωπᾶ. » De Symeone Cleopæ filio eadem narrat Joelus.

(4) *Διαβληθείς.* Ita cod. Vatic. Perperam διοχληθεὶς ediderat Raderus. Vide Cotelerium ad *Constitut. apost.*, p. 297, ubi multa de Cleopa Simonis parente.

(5) *Καὶ Ἰγνάτιος.* Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger disquirit cur ex Syria bestiis objiciendus Ignatius Romam perductus sit. Vide eumdem Eusebium lib. III *Hist. eccl.*, c. 22 et 26. Joannes Malela in Trajano: Ἐμαρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος Ἰγνάτιος ὁ ἐπίσκοπος τῆς Ἀντιοχείας· ἠγανάκτησε γὰρ κατ' αὐτοῦ ὅτι ἐλοιδόρει αὐτόν.

(6) *Ἐβυνναίων.* Leg. Ἐβιωνναίων, ut est apud Euseb. lib. III *Hist. eccl.* cap. 27, Epiphanium, hæresi 30, et alios. Vide Petavium ad eumdem Epiphan. et Cotelerium ad *Constitut. apost.* lib. VI, c. 6.

(7) *Πετραῖοι καὶ Βοστρηνοί.* Eutropius, lib. VIII, Arabiam in Provinciæ formam redegisse Trajanum

VARIÆ LECTIONES.

Κρίσκης PV. [18] γενόμενος suspectum est. [19] τῶν τοῦ. τοῦ P. [20] καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν om. P.
ιωνέων P sola, V. [22] τὴν om. P.

A. C. [Ol. Iph.] A

106. (A. a. M. C. 5613.) IX. Ind. III. Commodo et Ceretano coss. 2.

Iis coss. gravi bello a Persis et Gothis, aliisque gentibus Romaniæ ingruente, Trajanus expeditione in illos suscepta, gratiam tributorum, quoad reverteretur, fecit.

107. X. Ind. IV. Syriano III et Senecione coss. 3.

Hierosolymorum Ecclesiæ tertius præest Justus, cognomento Barsabas, qui ab apostolis in locum Judæ proditoris electus est: cum quo et Matthias ab iisdem sanctis apostolis pariter est electus.

108. XI. Ind. V. Gallo et Bradua coss. 4.

CCXXII Olympias.

109. XII. Ind. VI. Palma et Tullo coss. 1. 222.

Ad hos usque consules, sanctorum apostolorum socii episcopi dignitatem consecuti claruerunt.

110. XIII. Ind. VII, Orphito et Prisciano coss. 2.

111. XIV. Ind. VIII. Pisone et Juliano coss. 3.

112. XV. Ind. IX. Trajano Augusto V et Africano coss. 4.

CCXXIII Olympias.

113. XVI Ind. X. Prisciano et Celso coss. 1. 223.

114. XVII. Ind. XI. Malso et Bulcisco coss. 2.

Ἰνδ. γ'. θ'. ὑπ. Κομμόδου (8) καὶ Κερατανοῦ.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις πολέμου χαλεποῦ ἐπιβάντος τῇ Ῥωμανίᾳ ὑπὸ Περσῶν καὶ Γόθων καὶ ἑτέρων ἐθνῶν, Τραϊανὸς ἀπερχόμενος εἰς τὸν τούτων πόλεμον ἄφεσιν ἐχαρίσατο (9) τῶν τελῶν, ἄχρις ἂν ἐπιστρέψῃ.

Ἰνδ. δ'. ι'. ὑπ. Συριανοῦ (10) τὸ γ' καὶ Σενεκίωνος τὸ β'.

Τῆς Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίας τρίτος προέστη Ἰοῦστος (11) ὁ ἐπικληθεὶς Βαρσαββᾶς, ὁ ἐκλεγεὶς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἀντὶ Ἰούδα τοῦ προδότου· μεθ' οὗ καὶ Ματθίας ἐπελέγη ὑπὸ τῶν αὐτῶν[33] ἁγίων ἀποστόλων.

B Ἰνδ. ε'. ια'. ὑπατεία Γάλλου καὶ Βραδουᾶ.

σκβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ς'. ιβ'. ὑπ. Παλμᾶ καὶ Τούλλου.

Μέχρι τούτων τῶν ὑπάτων οἱ συνόμιλοι τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἐπίσκοποι γεγονότες ἐγνωρίζοντο.

Ἰνδ. ζ'. ιγ'. ὑπ. Ὀρφίτου καὶ Πρισκιανοῦ (12).

Ἰνδ. η'. ιδ'. ὑπ. Πίσωνος καὶ Ἰουλιανοῦ (13).

Ἰνδ. θ'. ιε'. ὑπ. Τραϊανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' (14) καὶ Ἀφρικανοῦ.

σκγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ι'. ις'. ὑπ. Πρισκιανοῦ καὶ Κέλσου.

C Ἰνδ. ια'. ιζ'. ὑπ. Μάλσου καὶ Βουλκίσκου (15).

DUCANGII NOTÆ.

scribit. Dion vero apud Xiphilinum per Palmam Syriæ præfectum eam Arabiæ duntaxat partem cepisse quæ Petram attingit, et sub imperium ditionemque Romanorum subjunxisse ait. Sed utramque Arabiam ea tempestate a Trajano expugnatam, vel inde haurire liceat, quod utriusque metropoles Bostra et Petra, ex quo Romanorum esse cœpere, annos suos putare inceperint. Nam, ut est apud Willelmum Tyrium, lib. XIII, cap. 2, *Fuere Syriæ partes utraque Arabiæ. Prima, cujus metropolis fuit Bostrum; secunda, cujus fuit metropolis Petra deserti.* Bostrum vero *Bussereth* sua tempestate dictam idem ait lib. XVI, cap. 8, et ex eo Jacobus de Vitriaco lib. I *Hist. Orient.*, cap. 47; et Sanutus lib. III, part. XIV, cap. 1, ubi utriusque metropoleos situm pariter describit. *Bethseret* vero vocant Assisæ Hierosolymitanæ. Utramque urbem ampliasse, novisque ædificiis exornasse Trajanum, atque adeo privilegio αὐτονομίας donasse, vel hinc conjicere est, quod annos suos, ut dixi, putare exinde cœperint, in accepti ab Trajano beneficii argumentum, vel quo Augustorum gratiam captarent, more tum recepto, adeo ut quasdam civitates diem quo primum Augusti ad se venissent interdum initium anni fecisse tradat Suetonius in Octavio, n. 59. Instauratæ vero a Trajano Bostrensis metropoleos præcipuum indicium præbent nummi ab incolis cusi, in quibus *Nova Trajana Bostra* dicitur, de quibus egit in Nummis antiquis illustratis vir singularis eruditionis Joan. Harduinus. Deinde ex hoc Chronici loco saltem docemur quando hæc Arabica expeditio contigerit, scilicet circa annum VII aut VIII Trajani.

(8) *Κερατανοῦ*. Leg. Κερεαλίου ex Fastis omnibus.

(9) *Ἄφεσιν ἐχαρίσατο*. Vir doctissimus in libro De præstantia et usu Numismatum, ubi de similibus tributorum remissionibus agit, hanc siluit.

(10) *Συριανοῦ*. Fasti Idatiani mss. *Syra III et Senecione*. Victorius, Prosper, et alii, *Sura*, qui ta- D men variant in numero consulatus.

(11) *Ἰοῦστος*. De quo egit præ cæteris Cotelerius ad lib. VII *Constit. apostol*, p. 297.

(12) *Πρισκιανοῦ*. Ita Fasti Idatiani. Alii *Crispinum et Solenum* habent.

(13) *Πίσωνος καὶ Ἰουλιανοῦ*. Sic etiam iidem Fasti Idatii: alii Pisoni Rusticum adjungunt.

(14) *Τραϊανοῦ τὸ ε'*. VI Fasti Idatii. Phlegon cap. 25: Ὑπατευόντων ἐν Ῥώμῃ Αὐτοκράτορος Τραϊανοῦ τὸ ἕκτον, καὶ Τίτου Σεξτίου Ἀφρικανοῦ. Perperam igitur VI habent Prosper, Victorius et Senator.

(15) *Μάλσου καὶ Βουλκίσκου*. Fasti Idatii mss. *Malsa et Volcisco*. Victorius, Prosper et Senator, *Asta et Pisone*. Alii, *Hasta et Vopisco*. Atque ita legendum.

VARIÆ LECTIONES.

[33] αὐτῶν om. P.

A

Ἰνδ. ιβ'. ιη'. ὑπ. Μεσσάλα καὶ Πόδωνος (16).

Ἰνδ. ιγ'. ιθ'. ὑπ. Αἰλιανοῦ (17) καὶ Βετέρου.

Ὁ βασιλεὺς Τραϊανὸς ὑδρωπιάσας ἀπέθανεν ἐν Σελινοῦντι [24] (18) πόλει τῆς Σελευκίας [25], ὧν ἐτῶν ξε'.

Ῥωμαίων ιβ' ἐβασίλευσεν Αἴλιος Ἀδριανὸς ἔτη κα' (19). ὁμοῦ ͵εχμε'.

σκδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ'. α'. ὑπ Ἀπρωνιανοῦ [26] (20) καὶ Νίγρου.

Ἰνδ. ιε'. β'. ὑπ. Αἰλίου Ἀδριανοῦ Αὐγούστου καὶ Σαλινάτωρος.

B

Ἰνδ. α'. γ'. ὑπ. Αἰλίου Ἀδριανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Ῥουστικίου.

Ἐπὶ τούτων (21) τῶν ὑπάτων Ἰουδαίων στασιασάντων (22) ἦλθεν Ἀδριανὸς εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ἔλαβε τοὺς Ἰουδαίους αἰχμαλώτους, **254** καὶ ἀπελθὼν εἰς τὴν λεγομένην Τερέβινθον προέστησεν πανήγυριν καὶ πέπρακεν αὐτοὺς εἰς ταγὴν ἵππου ἕκαστον, καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας ἔλαβεν εἰς Γάζαν, καὶ ἐκεῖ ἔστησεν πανήγυριν καὶ ἐπώλησεν αὐτούς, καὶ ἕως τοῦ νῦν ἡ πανήγυρις ἐκείνη λέγεται Ἀδριανὴ (23). Καὶ καθελὼν τὸν ναὸν τῶν Ἰουδαίων τὸν ἐν [27] Ἱεροσολύμοις, ἔκτισε (24) τὰ δύο δημόσια, καὶ τὸ θέατρον, καὶ τὸ Τρικάμαρον, καὶ τὸ Τετράνυμφον, καὶ τὸ Δωδεκάπυλον τὸ πρὶν ὀνομαζόμενον Ἀναβαθμοί, καὶ τὴν Κόδραν, καὶ ἐμέρισεν τὴν πόλιν εἰς ἑπτὰ ἄμφοδα, καὶ ἔστησεν ἀνθρώπους ἰδίους ἀμφοδάρχας [28] καὶ ἑκάστῳ ἀμφοδάρχῃ ἀπένειμεν ἄμφοδον· καὶ ἕως τῆς σήμερον εἰς τὸ τοῦ ἀμφοδάρχου ὄνομα ἕκαστον ἄμφοδον χρηματίζει. Καὶ ἐπέθηκε τὸ

C

A. C. [Ol. Iph.]

115. XVIII. Ind. XII. Messala et Podone coss. 3.

116. XIX. Ind. XIII. Æliano et Vetere coss. 4.

Trajanus imperator aqua intercute moritur Selinunte, Seleuciæ civitate, cum esset annorum LXV.

Romanis XII imperavit Ælius Hadrianus ann. XXI. Colliguntur anni V. MDCXLV.

CCXXIV Olympias.

117. I. Ind. XIV. Apronino et Nigro coss. 1. 224.

118. II. Ind. XV. Ælio Hadriano Augusto et Salinatore coss. 2.

119. III. Ind. I. Ælio Hadriano Augusto II et Rusticio coss. 3.

Iis coss. tumultuantibus Judæis, venit Hadrianus Hierosolyma, captivisque factis Judæis, Terebinthum, urbem sic appellatam, profectus, nundinas publicas instituit, in quibus illos vendidit, singulis ad equi commeatum æstimatis: reliquos Gazam perduxit, ibique, constitutis nundinis, ipsos distraxit, ex quo ad hunc usque diem nundinæ istæ Hadrianæ appellantur. Everso deinde Hierosolymorum templo, condidit duo balnea publica, theatrum, Tricameratum, Tetranymphum, Dodecapylum, quod Anabathmos seu gradus prius appellabant, et Codram. Divisit præterea urbem in VII vicos, illisque præfecit viros ex iis selectos vicomagistros, ac unicuique vicomagistro vicum

DUCANGII NOTÆ.

(16) *Μεσσάλα καὶ Πόδωνος*. Sic Fasti Idatii mss. præferunt: cæteri *Pedonem* legunt. Vide Petavium lib. X *De doctr. temp.*, cap. 62 extr.

(17) *Αἰλιανοῦ*. *L. Lamia* dicitur Phlegonti cap. 9.

(18) *Ἐν Σελινοῦντι*. Ex Chron. Eusebii, qui in annis vitæ Trajani minime concinit. Vide Scaligerum.

D

(19) *Ἔτη κα'*. De annis Adriani agunt Scaliger ad Eusebium, et lib. V *De emendat. temp.*, p. 488, et Petavius ad Epiphan. p. 38.

(20) *Ἀμπρονίνου*. Leg. Ἀπρονιανοῦ, ex Fastis. Vide Norisium in *Epist. consul.*, pag. 77.

(21) *Ἐπὶ τούτων*. Hunc locum ut singularem omnino pluribus expendit Scaliger ad Eusebium, pag. 209, ubi etiam de Terebintho urbe agit: ut et Petavius ad Epiphan., pag. 393, qui quæ hic narrantur, partim falsa, partim alieno tempore posita contendit. Utrumque lector adire potest: nos enim cursim res pertractamus.

(22) *Ἰουδαίων στασιασάντων*. Vide Scaliger. ad Euseb., pag. 215, 216; et Albupharaijum in Dynast., pag. 76.

(23) *Πανήγυρις Ἀδριανίς*. Hieron. in cap. XI Zachariæ. Locum exscripsit Scaliger.

(24) *Ἔκτισε*. Orosius lib. VII, cap. 13, de Hierosolymorum urbe: *Quam ille in optimum statum murorum exstructione reparavit.* Quid sint δημόσια diximus in Gloss. med. Græcit. Τρικάμαρον ædes fuit, ni fallor, tribus constans cœnaculis, quam alii τρίστεγον vocant. Τετράνυμφον, quadruplex Nymphæum, sed aquarum receptaculum interpretor. Δωδεκάπυλον, ædificium XII portis pervium, ut τετράπυλον, quatuor, de quo diximus lib. II Constantinopoleos Christ., et τρίπυλον, tribus. Ἀναβαθμοί, *Gradus* qui in compitis erant, de quibus egimus in Constantinopoli: nam alii sunt ἀναβαθμοὶ circenses, in quibus consistebant factiones. Vita ms. S. Stephani Junioris: Ὁ δὲ τύραννος τὸν λαὸν συναθροίσας ἐν τῷ θεάτρῳ τοῦ Ἱπποδρομίου πρὸς τοὺς ἀναβαθμούς, ἔνθα ἐπιλέγεται τὰ τοῦ Ῥουσίου, ubi scilicet Russata factio circenses spectabat. Κόδρα, *quadra* in Glossis exponitur, sed quid hac voce hic innuatur fateor me nescire. Quid sint ἄμφοδοι et ἀμφοδάρχαι diximus in eodem opere, ubi de regionibus urbis egimus.

VARIÆ LECTIONES.

[24] Σεληνοῦντι τῇ P, Σεληνοῦν τῇ. V. [25] Σελευκίας. V. Reimarus ad Dion. p. 1147, 97. [26] Ἀπρωνίνου P, Ἀπρωίνου R, Ἀπρωνιανοῦ V, m. R. [27] τὸν ἐν. τῶν ἐν P sola tacente V. [28] ἀμφοδόχους R, altero in m. posito

A. C. [Ol. Iph.] A

assignavit, a quibus ad hunc usque diem singuli viri vicomagistri nomen retinent. Urbi quoque nomen suum imposuit, Ælia ipsa appellata, cum ipse Ælius Hadrianus diceretur.

120. IV. Ind. II. Severo et Fulco coss. 4.

CCXXXV *Olympias.*

121. V. Ind. III. Severo II et Augurino coss. 1. 225.

122. VI. Ind. IV. Aviola et Pansa coss. 2.

His coss. Hadrianus in Ægyptum profectus, oppidum Antinoi Thebaidis ædificat ex a. d. III Kal. Novembr.

123. VII, Ind. V. Aproniano II et Pampino coss. 3.

His coss. Apollonius Tyaneus diem suum obiit.

Hadrianus Nicomediæ et Nicææ fora ædificavit, et quadrivia, ac mœnia quæ Bithyniam spectant. Cyzici præterea templum condidit, et in ea plateam marmoribus stravit. Sed et in multis aliis illustrioribus civitatibus diversa ac complura templa erexit, in iisque varias statuas posuit.

124. VIII. Ind. VI. Glabrione et Torquato coss. (A. a M. C. 5651.) 4.

CCXXVI *Olympias.*

125. IX. Ind. VII. Asiatico et Aquilino coss. 1. 226.

126. X. Ind. VIII. Severo III et Amfigulo coss. 2,

Hadrianus imperator pater patriæ appellatur, uxorque illius Augusta.

ἑαυτοῦ ὄνομα τῇ πόλει, Αἰλίαν αὐτὴν ὀνομάσας (25), ἐπειδὴ Αἴλιος Ἀδριανὸς ἐλέγετο.

Ἰνδ. β'. δ'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Φούλκου (26).

σκε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. ε'. ὑπ. Σευήρου τὸ β' καὶ Αὐγουρίνου (27).

Ἰνδ. δ'. ς'. ὑπ. Ἀβιόλα καὶ Πανσᾶ.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις Ἀδριανὸς εἰς τὴν Αἴγυπτον παρεγένετο, καὶ κτίζει τὴν Ἀντινόου (28) τῆς Θηβαΐδος, πρὸ γ' Καλενδῶν Νοεμβρίου.

Ἰνδ. ε'. ζ'. ὑπ. Ἀπρωνιανοῦ τὸ β' καὶ Παμπί-
B νου (29).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀπολλώνιος ὁ Τυανεὺς (30) καταστρέφει τὸν βίον.

Ἀδριανὸς ἐν Νικομηδείᾳ (31) καὶ Νικαίᾳ ἀγορὰς ἐποίησε καὶ τετραπλατείας καὶ τὰ τείχεα τὰ πρὸς τῇ Βιθυνίᾳ· ἔτι γε μὴν καὶ [29] ἐν Κυζίκῳ ναὸν ἔκτισεν καὶ τὴν ἐν αὐτῇ πλατεῖαν ἔστρωσε μαρμάροις. Καὶ ἐν πολλαῖς δὲ ἄλλαις ἐπισημοτέραις πόλεσι ναοὺς διαφόρους καὶ πολλοὺς ἀνέστησεν, καὶ ἀγάλματα ποικίλα ἵδρυσεν ἐν αὐτοῖς.

Ἰνδ. ς'. η'. ὑπ. Γλαβρίωνος καὶ Τορκουάτου [30] (32).

σκς' Ὀλυμπιάς.

C Ἰνδ. ζ'. θ'. ὑπ. Ἀσιατικοῦ καὶ Ἀκυλίνου (33).

Ἰνδ. η'. ι'. ὑπ. Σεβήρου τὸ γ' καὶ Ἀμβιγούλου [31] (34).

Ἀδριανὸς ὁ αὐτοκράτωρ πατὴρ πατρίδος (35) ἀνηγορεύθη καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ σεβαστή.

DUCANGII NOTÆ.

(25) *Αἰλίαν αὐτὴν ὀνομάσας*. Nummi Adriani, apud V. C. Joan. Harduinum, et alios. Euseb. lib. IV *Hist. eccl.*, cap. 7; Epiphanius, lib. *De ponder. et mensur.* n. 19, etc.

(26) *Σεβήρου καὶ Φούλκου*. Fasti Idatiani mss. *Severo II et Fulgo*. Prosper : *Serviliano et Fausto*. Cæteri *Fulvium* vocant, isque est Antoninus, postmodum imperator, Pius dictus, ut est apud Capitolinum.

(27) *Σεβήρου τὸ β', καὶ Αὐγουρίνου*. Prosper, *Vero et Augurino*. Idatius, *Vero II et Augure*. Ita etiam Victorius, Senator, et alii.

(28) *Τὴν Ἀντινόου*. Quæ Ἀντινόεια dicitur Stephano, de qua præter ejus interpretes, Scaliger ad Euseb., Casaubonus et Salmasius ad Spartianum, Santamantius in commentariis *Histor.*, Joan. Harduinus in *Nummis illustr.*, etc.

(29) *Παμπίνου*. Fasti Idatii mss. *Aproniano et Pampino*. Sed leg. *Pætino*. Hos coss. miscent Prosper, Victorius et Senator, qui *Torquatum* consulem anni proxime sequentis cum Paterno, *Glabrionem* cum *Aproniano* jungunt.

(30) *Ἀπολλώνιος Τυανεύς*. Syncellus Nerva imperante decessisse Apollonium ait, auctoremque Philostratum laudat, qui tamen hoc non exerte scribit.

(31) *Ἐν Νικομηδείᾳ*. Quæ sub an. IV, ejusdem Hadriani cum vicinis urbibus eversa fuerat : ad quarum instaurationem de publico is largitus est impensas, ut ait Eusebius in Chron., et ex eo Georgius Syncellus, et Senator in Fastis.

(32) *Τορκουάτου*. Sic emendavimus ex edit. Scalig. et Fastis, cum prave editum esset, Τουρωνάτου.

(33) *Καὶ Ἀκυλίνου*. Sic Fasti Idatii. Prosper,
D *Quintillo*. Victorius et Senator, *Quinto*. Is nempe vocabatur *Q. Vettius Aquilinus*.

(34) *Σεβήρου καὶ Ἀμφιγούλου*. Idat. *Vero III et Ambigulo*. Prosper, Victorius, Senator, etc. *Vero et Ambiguo*. Sed leg. *Vero III et Ambibulo*, ex veteri inscript. et anonymo Cuspiniani contendit Norisius pag. 79, proindeque pro Ἀμβιγούλου, legendum Ἀμβιβούλου, tametsi ita prætulisse codicem scriptoris ex Idatio appareat. Sic *Severum et Antoninum* perperam scriptum apud Theophilum *Instit. de excusat.* pro *Vero et Antonino* observarunt alii. Sed cum *Verum et Bibulum* scribat Capitolinus in Pertinace, quem iis coss. natum tradit, videat lector quem sequi velit.

(35) *Πατὴρ πατρίδος*. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger. Vide etiam Georgium Syncellum.

VARIÆ LECTIONES.

[29] καὶ om. P. [30] Τουρωνάνου R. [31] Ἀμφιγούλου P.

Ἰνδ. θ'. ια'. ὑπ. Τιτιανοῦ καὶ Γαλλικανοῦ.

255 Ἰνδ. ι'. ιβ'. ὑπ. Τορκουάτου καὶ Λίϐωνος.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων (36) σεισμοῦ γενομένου Νικομηδείας [33] καὶ Ἀορίας τῆς Βιθυνίας τὰ πολλὰ κατεστράφη.

σκζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. ιγ'. ὑπ. Μαρκέλλου καὶ Κέλσου.

Ἰνδ. ιβ'. ιδ'. ὑπ. Κατουλλίνου καὶ Λίϐωνος (37) τὸ β'.

Ὁ ἐν Ῥόδῳ (38) κολοσσὸς ἐπὶ τῆς ἀρχῆς Ἀδριανοῦ πρῶτος [34] ἐκινήθη.

B Ἰνδ. ιγ'. ιε'. ὑπ. Ποντιανοῦ καὶ Ῥούφου.

Ἰνδ. ιδ'. ις'. ὑπ. Αὐγουρίνου καὶ Σεργιανοῦ (39).

Ἀκύλας (40) ἐγνωρίζετο, ὃς ἦν πενθερὸς Ἀδριανοῦ τοῦ βασιλέως. Ἦν δὲ Ἕλλην, ὡς Ἀδριανὸς, ἀπὸ Σινώπης τοῦ Πόντου ὁρμώμενος, ὕστερον δὲ ἐϐαπτίσθη, πεισθεὶς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων. Ἦν δὲ καὶ ἀστρονόμος, καὶ ἐγκαλούμενος περὶ τούτου ἀπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ μὴ πεισθεὶς, μετέπειτα τὰ Χριστιανῶν [35] ἀθετήσας, προσηλυτεύει (41) τε [36] Ἰουδαίοις καὶ περιτέμνεται Ἰουδαῖος, καὶ ἐμπόνως μαθὼν τὴν αὐτῶν διάλεκτον καὶ τὰ [36] στοιχεῖα ἑρμηνείαν ἑαυτῷ ἑρμήνευσεν οὐκ ὀρθῷ λογισμῷ, ἀλλ' ὅπως διαστρέψῃ τινὰ τῶν ῥητῶν. Ταῦτα ἱστορεῖ (42) Ἐπιφάνιος [37] ὁ [38] C Κύπριος εἰς τὸν λόγον αὐτοῦ τὸν περὶ σταθμῶν καὶ μέτρων.

σκη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιε'. ιζ'. ὑπ. Ἰεϐερίου [39] (43) καὶ Σισίννου.

A A. C. [Ol. Iph.]

127. XI. Ind. IX. Titiano et Gallicano coss. 3.

128. XII. Ind. X. Torquato et Libone coss. 4.

His coss. Nicomediæ et Aoriæ in Bithynia pars maxima corruit ex terræ motu.

CCXXVII Olympias.

129. XIII. Ind. XI. Marcello et Celso coss. 1. 227.

130. XIV. Ind. XII. Catullino et Libone II coss. 2.

Colossus Rhodius imperante Hadriano primum motus est.

131. XV. Ind. XIII. Pontiano et Rufo coss. 3.

132. XVI. Ind. XIV. Augurino et Sergiano coss. 4.

Aquila florebat, socer Hadriani imperatoris. Erat autem paganus, et ut Hadrianus, Sinope urbe Ponti oriundus. Postea vero baptismo donatus est, ab apostolis in fide eruditus. Sed cum esset astronomus, eoque nomine a fidelibus insimularetur, neque potuisset persuaderi, spreta postmodum Christiana religione, sese Judæis adjunxit proselytus, ab iisque circumcisus Judæus factus, et magno labore eorum linguam edoctus, secundum elementa interpretationem (sacrorum Librorum) sibi ipsi confecit, illos interpretatus non recto quidem consilio, sed ut quosdam in iis locos interverteret. Hæc refert Epiphanius Cyprius in libro *De ponderibus et mensuris*.

CCXXVIII Olympias.

133. XVII. Ind. XV. Tiberio et Sisinno coss. 1. 228.

DUCANGII NOTÆ.

(36) *Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων*. Chronicon Eusebii, et ex eo Georgius Syncellus : Νικόπολις καὶ Καισάρεια σεισμῷ κατεπτώθησαν, atque inde emendandum Chronicon, in quo perperam *Nicomedia* pro D *Nicopoli*, et *Aoria* pro *Cæsarea* irrepsit, delendaque vox τῆς Βιθυνίας. Quippe paulo ante Nicomediæ casum retulit idem Eusebius, et ex eo scriptor Chronici ad ann. VII Adriani. De Nicopoli supra egimus. [In annot. nostra dele verba τῆς Βιθυνίας, quæ in Chronico non debebat delere Ducangius.]

(37) *Λίϐωνος*. Ita Fasti Idatiani. Alii *Aprum* Catullino collegam adjungunt, ut et vetus inscriptio.

(38) *Ὁ ἐν Ῥόδῳ*. Vide quæ de Colosso Rhodio congessit Allatius ad librum Philonis *De* VII *orbis miraculis*.

(39) *Σεργιανοῦ*. Fasti Idatiani mss. *Auguriano et Sergiano*. Alii *Augurianum* et *Severianum* habent : atque sic legendum.

(40) *Ἀκύλας*. Quæ hic de Aquila, et ejus cum Adriano affinitate narrat scriptor, hausit ab Epiphanio, lib. I *De ponder. et mensur.*, n. 13, 14, qui Aquilam non πενθερὸν, sed πενθερίδην Adriani fuisse scribit. Sed hæc omnia fabulosa, et ab otiosis conficta videri censet Petavius in Not. ad eumdem Epiphan.

(41) *Προσήλυτος*. Editio Scaligeri : προσηλυτεύει τε Ἰουδαίοις.

(42) *Ταῦτα ἱστορεῖ*. Tota hæc perioche deest in cod. Holstenii.

(43) *Τεϐερίου*. Scaligeri edit. Τιϐερίου. Victorius

VARIÆ LECTIONES.

[33] Scribendum τῆς Βιθυνίας καὶ Καισαρείας. Vide Ducangii annot. [34] πρῶτον P. Vide quæ diximus ad p. 162, A. Ubi quæ *contulimus* augeri possunt loco Pausaniæ I, 22, 2, καὶ Φαίδρα πρώτη ἐνταῦθα εἶδεν Ἱππόλυτον et fortasse *Diodori*, vol. I, p. 680, 31. [35] τὰ τῶν Χρ. P. [36] προσήλυτός τε PV, προσηλυτεύει Epiphanius. Conf. pag. 266, B. [36] καὶ τά. κατὰ P. [37] Ἐπιφάνιος. p. 171 C. ed Petav. [38] ὁ om. P. [39] Τεϐερίου R, Τιϐερίου P.

A. C. [Ol. Iph.] A

134. XVIII. Ind. I. Severo et Varo coss. 2.

Hoc anno Apelles et Aristo, quorum meminit in sua *Historia ecclesiastica* Eusebius Pamphili, librum apologeticum pro religione nostra Hadriano imperatori porrigunt.

135. XIX. Ind. II. Pontiano II et Aquilino coss. 3.

136. XX. Ind. III. Commodo et Pontiano III coss. 4.

CCXXIX Olympias.

137. XXI. Ind. IV. Æliano et Balbino coss. 1. 229.

His coss. Ælius Hadrianus cum paucis diebus ægrotasset, vita excessit, cum annorum esset LXXVII.

Romanis XIII imperavit Ælius Antoninus Pius annos XXIII. Colliguntur an. V. MDCLXVIII. (A. a M. C. 5567.)

138. I. Ind. V. Camerino et Nigro coss. 2.

139. II. Ind. VI. Antonino Augusto et Præsente coss. 3.

Cerdo Marcionitarum hæreseos princeps, cum Christianis aliquando Romæ versatus, eadem quæ illi sentiens, postea pravam doctrinam disseminavit, alium dicens esse Deum quem lex prædicat, qui Christi Pater non fuerit, alterum notum esse, alterum vero ignotum : ac

Ἰνδ. α΄. ιη΄. ὑπ. Σεβήρου καὶ Οὐάρου (44).

Τούτῳ τῷ ἔτει Ἀπελλῆς καὶ Ἀρίστων, ὧν μέμνηται Εὐσέβιος (45) ὁ Παμφίλου ἐν τῇ *Ἐκκλησιαστικῇ* αὐτοῦ *ἱστορίᾳ*, ἐπιδίδωσιν ἀπολογίας σύνταξιν περὶ τῆς καθ' ἡμᾶς θεοσεβείας Ἀδριανῷ τῷ βασιλεῖ.

Ἰνδ. β΄. ιθ΄. ὑπ. Ποντιανοῦ (46) τὸ β΄ καὶ Ἀκυλίνου.

Ἰνδ. γ΄. κ΄. ὑπ. Κομμόδου καὶ Ποντιανοῦ τὸ γ΄ (47).

σκθ΄ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ΄. κα΄. ὑπ. Αἰλιανοῦ (48) Καίσαρος[40] καὶ Βαλβίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Αἴλιος Ἀδριανὸς νοσήσας (49) ὀλίγας ἡμέρας ἐτελεύτησεν, ὢν ἐτῶν οζ΄. B

256 Ῥωμαίων ιγ΄ ἐβασίλευσεν Αἴλιος Ἀντωνῖνος ὁ εὐσεβὴς ἔτη κγ΄ (50). Ὁμοῦ ͵εχξη΄.

Ἰνδ. ε΄. α΄. ὑπ. Καμερίνου (51) καὶ Νίγρου.

Ἰνδ. ϛ΄. β΄. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου (52) καὶ Πραισέντου[41].

Κέρδων (53) τῆς[42] κατὰ Μαρκίωνα (54) πλάνης ἀρχηγὸς, ποτὲ μὲν συνὼν τοῖς ἐν Ῥώμῃ Χριστιανοῖς, ποτὲ δὲ παραδιδάσκων καὶ λέγων ὅτι ἄλλος ἐστὶν ὁ ὑπὸ τοῦ νόμου κηρυττόμενος Θεὸς, ὁ μὴ ὢν Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν μὲν γνωρίζεσθαι, τὸν δὲ ἄγνωστον εἶναι, καὶ τὸν μὲν δίκαιον, τὸν δὲ ἀγαθὸν ὑπάρχειν, ὡς ἀπὸ τῶν κατὰ Σίμωνα τὸν Μάγον ἔχων τὰς C

DUCANGII NOTÆ.

et Prosper, *Tiberio et Silano*. Fasti Idatii, *Hibero et Sisenna*. Senator, *Hibero et Silano*. Is porro *Julius Silanus Sisenna* vocabatur : alter vero *Hiberus*.

(44) *Σεβήρου καὶ Οὐάρου*. Idat. *Severo III et Varo*. Prosper et Victorius, *Sergiano II et Vero*. Senator, *Sergio II et Vero*. Sed legendum Σερβιανοῦ καὶ Οὐέρου, ex veteri inscriptione docet Norisius, pag. 82.

(45) *Ὧν μέμνηται Εὐσέβιος*. Meminit quidèm Eusebius lib. IV *Hist. eccl.* aliquot apologiarum pro Christianis Adriano oblatarum, Aristidis et Quadrati cap. 3, Antonino Vero Justini Martyris, cap. 8 et 22. Sed de Apelle et Aristone silet, tametsi Aristonem Pellæum laudet cap. 6, non indicato operis titulo. Jure igitur totam hanc periochen omittit Codex Holstenii.

(46) *Ποντιανοῦ*. Fasti Idatii, *Pontiano et Aquilino Rufo*. Prosper, Victorius et Senator, *Pompeiano et Atiliano*. Atque ita legendum ex veteri lapide colligit Norisius, p. 85.

(47) *Ποντιανοῦ τὸ γ΄*. *Pompeianum II* habent Fasti alii. Ita alterum consulatum frustra quærebat Casaubonus ad Capitolinum in Marco, a quo Pompeianus bis consul factus dicitur : siquidem anno superiori hanc dignitatem obtinuerat.

(48) *Αἰλιανοῦ*. Idat. *Cæsare II et Balbino*. Senator, *L. Ælio et Balbino*. Prosper, *Lælio et Balbino*, ubi scribendum *L. Ælio*, nempe *Vero II*. Proinde hic legendum esset Αἰλίου, nisi ita ejusmodi efferre nomina solemne esse scriptori constaret, ut de Octaviano, Tiberiano, et aliis observavimus. Vide Pagium in Prolegom. ad Dissert. Hypat. n. 23.

(49) *Νοσήσας*. De morbo et anno ætatis quo Adrianus interiit, agit Scaliger ad Euseb., p. 218.

(50) *Ἔτη κγ΄*. Annos imperii Antonini Pii pluribus expendunt idem Scaliger lib. V *De emend. temp.* p. 498, et Petavius ad Epiphan., p. 395.

(51) *Καμερίνου*. Non plane video cur Camerino Antoninum Pium adjungant Fasti Savilliani apud V.C. Henr. Dodwellum, nisi forte quod ab illo ii initium ducant.

(52) *Ἀντωνίνου Αὐγ.* II addunt iidem Fasti, et recte : nam primum consulatum gesserat cum Catillo Severo anno IV Adriani, ut est apud Capitolinum. Sed et eumdem numerum ascribit utrique consuli Florentius Wigorn., ita ut ad hunc annum referenda sit inscriptio allata a Sponio in Miscell. erud. antiq., p. 352, *Cæs. Antonino II et Præsente II* cos. Secundi istius Antonini consulatus meminit idem Capitolinus D

(53) *Κέρδων*. Vide Chron. Prosperi, et Scaligerum ad Euseb. præter Baron. et al.

(54) *Μαρκίωνα*. De hæresi Marcionitarum, unde fluxit Manichæorum hæresis, agunt passim scriptores, ac in primis Epiphanius, hær. 42, n. 1, ubi Petavius de tempore quo is vixit sat fuse disserit, et Joannes Pearsonius in Dissert. de annis priorum Romæ episcoporum, cap. 8.

VARIÆ LECTIONES.

[40] Καίσαρος om. P. [41] Πραισεντίνου V. [42] τῆς. τις R.

A A. C. [Ol. Iph.]

ἀφορμάς. Ὃς ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα διάδοχον ἔσχε Μαρκίωνα Ποντικόν.

hunc quidem justum, alterum autem bonum, acceptis a Simonis Magi deliriis ejusmodi opinionibus. Is vero posthæc successorem habuit Marcionem Ponticum.

Ἰνδ. ζ'. γ'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου (55) τὸ β' καὶ Μάρκου Αὐρηλιανοῦ Βήρου υἱοῦ αὐτοῦ.

σλ' Ὀλυμπιάς.

140. III. Ind. VII. Antonino Augusto II et Marco Aureliano Vero filio ejus coss. 4.

CCXXX Olympias.

Ἰνδ. η'. δ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ δ' καὶ Σιλανοῦ (56).

141. IV. Ind. VIII. Severo IV et Silano coss. 1. 230

Ἰνδ. θ'. ε'. ὑπ. Ῥουφίνου καὶ Κουαδράτου (57).

142. V. Ind. IX. Rufino et Quadrato coss. 2.

Ἰνδ. ι', ς'. ὑπ. Τορκουάτου [44] καὶ Ἡρώδου (58).

143. VI. Ind. X. Torquato et Herode coss. 3.

B

Ἰνδ. ια'. ζ'. ὑπ. Ἀβιόλα (59) καὶ Μαξίμου.

σλα' Ὀλυμπιάς.

144. VII. Ind. XI. Aviola et Maximo coss. 4.

CCXXXI Olympias.

Ἰνδ. ιβ'. η'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ γ' (60) καὶ Αὐρηλιανοῦ τὸ β'.

145. VIII. Ind. XII. Antonino Augusto III et Aureliano II coss. 1. 231.

Ἰνδ. ιγ'. θ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ ε' καὶ Οὐηρίνου (61).

146. IX. Ind. XIII. Severo V et Verino coss. 2.

Ἰνδ. ιδ'. ι'. ὑπ. Λάργου καὶ Μεσσαλίνου.

147. X. Ind. XIV. Largo et Messalino coss. 3.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ἄφεσις (62) ἐγένετο τῶν

His coss. æs alienum remissum ab An-

DUCANGII NOTÆ.

(55) Ἀντωνίνου Αὐγ. τὸ β'. Varie hic annus in Fastis coss. consignatur. In Idatianis, *Antonino II et Præsente*. Apud Prosperum, Victorium, Senatorem, Marianum, etc., deest numerus consulatus. Florentius Wigorn. utrique II assignat. Sed III *Antonino* recte subdunt Fasti Savilliani, in quibus pariter pro *Præsente*, Aurelius Cæsar *Antonino* collega adjungitur. Ad hunc annum referuntur verba Capitolini : *Adhuc quæstorem et consulem secum Pius Marcum designavit, et Cæsaris appellatione donavit*, cui forte suffectus *Præsens*, nisi ille Præsenti suffectus fuerit. Filium autem Antonini *Marcum Aurelium Verum* vocat scriptor Chronici, quod ab eo adoptatus, et pro Annio *Aurelius* dictus fuerit, quod in familiam Aureliam adoptionis jure transisset, inquit Capitolinus. Nec refert quod *Aurelianus* hic dicatur, cum, quemadmodum non semel hic indicamus, sequioris ævi scriptoribus, ac præsertim auctori Chronici, solemne sit uti hoc additamento in similibus vocibus appellativis. [Erravit igitur Chilmeadus ad Malalam, p. 225, 8. 306, 16. ed. Bonn.]

(56) Σιλανοῦ. Ita Marianus. At Prosper, Victorius, Senator, Idatius, et Florentius Wigorn. Silvanum vocant. In Fastis Savillianis Σιλογᾶς scribitur : vocabatur quippe ille *M. Peducæus Siloga Priscianus*. Vetus inscriptio apud Sirmondum ad Sidonii carmen 9, *Dedic* VIII *Kal. Jun. T. Hœnio Severo et M. Peducæo Siloga cos.*

(57) Καὶ Κουαδράτου. Sic Fasti Idatiani et Savilliani. Sed Prosper, Victorius, Marianus, etc. *Torquatum* recte hic præferunt.

(58) Καὶ Ἡρώδου. Ἀττικοῦ Fasti Savilliani, qui idem est : is enim vocabatur *Tib. Claudius Atticus Herodes*, ut est in vet. inscriptione apud Georgium Velherum in Itiner., pag. 377. Marci præceptor, de quo multa commentatus est Salmasius in notis ad inscriptionem ejusdem Herodis Attici.

(59) Ἀβιόλα. Sic Prosper, Victorius, Senator, Marianus et Wigorn. At Fasti Idatiani et Savilliani *Avitum* habent. Rem conciliant qui hoc anno coss. legunt *Lollianum Avitum, et C. Gavium Maximum*. C Verum Panvinius Lolliano *C. Gavium. C. F. Maximum Avitum* adjungit.

(60) Τὸ γ'. Legendum τὸ δ'. De hoc enim consulatu sic Capitolinus, ubi de M. Aurelio, qui hic rursum *Aurelianus* dicitur : *Secundum etiam consulem designavit, cum ipse quartum pariter iniret.*

(61) Οὐηρίνου. *Clarum et Severum* coss. hoc anno præferunt Fasti Idatiani, Savilliani, *Clarum et Claudium*, qui idem est cum *Severo*. Hos Prosper, Victorius, Senator, Marianus, et alii omittunt : sed post consulatum Aviolæ duos alios consulatus interserunt, scilicet *Antonini III et Aurelii :* et consulatum *Grati et Seleuci*. Spartianus ait Severum imp. natum *Erucio Claro bis, et Severo coss.*

(62) Ἄφεσις. Mellitus in Brevi temporum Expositione ms. *Iste pro hoc tale cognomentum accepit, qui in omni regno Romano cautionibus incensis, cunctorum hominum debita relaxavit: unde Pater patriæ* D *appellatus est.* Ex hoc porro Chronici loco, et aliis ex Dione vel Xiphilino petitis, conficit Scaliger ad Eusebii Chronicon pag. 209, remissiones illas Fiscalium debitorum per indictiones factas; id est per tria lustra, seu annos XV, indeque indictionum originem arcessendam. Sed an quod Pio tribuit Chronicon ad Adrianum aut Marcum, *qui pecuniam, quæ fisco debebatur, provinciis concessit*, ut scribit Senator, referri debeat, addubitat Spanhemius lib. *De usu et præstantia veter. numism.*, cum altum; inquit, apud auctores in rebus Pii de eo facto sit silentium. Vide quæ de ejusmodi reliquorum remissionibus docte, ut solet, commentatur idem vir eruditus, pag. 811; præterea Syncellum, p. 358; et Sirmondum ad carmen 13 Sidonii.

VARIÆ LECTIONES.

[44] Τουρκουάτου P sola.

A. C. [Ol. Iph.] A

tonino Pio, et tabulæ fiscales exustæ sunt.

148. XI. Ind. XV. Torquato II et Juliano coss. 4.

His coss. Africanus moritur.

CCXXXII Olympias.

149. XII. Ind. I. Orphito et Prisco coss. 1. 232.

150. XIII. Ind. II. Glabrione et Vetere coss. 2.

151. XIV. Ind. III. Cordiano et Maximo coss. 3.

152. XV. Ind. IV. Glabrione II et Jumilio coss. 4.

CCXXXIII Olympias.

153. XVI. Ind. V. Præsente et Rufino coss. 1. 233.

154. XVII. Ind. VI. Commodo et Laterano coss. 2.

155. XVIII. Ind. VII. Severo VI et Sabiniano coss. 3.

156. XIX. Ind. VIII. Silano et Augurino coss. 4.

CCXXXIV Olympias.

157. XX. Ind. IX. Barbaro et Regulo coss. 1. 234.

158. XXI. Ind. X. Tertullo et Sacerdote coss. 2.

χρεοφειλετῶν παρὰ Ἀντωνίνου Εὐσεβοῦς, καὶ οἱ ταμιακοὶ[44] χάρται δωρεὰν ἐκαύθησαν.

Ἰνδ. ιε'. ια'. ὑπ. Τορκουάτου τὸ β' καὶ Ἰουλιανοῦ.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀφρικανὸς (63) τελευτᾷ.

σλβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. ιβ'. ὑπ. Ὀρφίτου (64) καὶ Πρίσκου.

Ἰνδ. β'. ιγ'. ὑπ. Γλαβρίωνος (65) καὶ Βετέρου.

Ἰνδ. γ'. ιδ'. ὑπ. Κονδιανοῦ[45] (66) καὶ Μαξίμου.

Ἰνδ. δ'. ιε'. ὑπ. Γλαβρίωνος τὸ β' καὶ Ἰουμιλίου (67).

B *σλγ' Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. ε'. ις'. ὑπ. Πραίσεντος καὶ Ῥουφίνου.

257 Ἰνδ. ς'. ιζ'. ὑπ. Κομμόδου καὶ Λατερανοῦ (68).

Ἰνδ. ζ'. ιη'. ὑπ. Σεβήρου τὸ ς' (69) καὶ Σαβινιανοῦ (70).

Ἰνδ. η'. ιθ'. ὑπ. Σιλβάνου[46] καὶ Αὐγουρίνου.

σλδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. κ'. ὑπ. Βαρβάρου (71) καὶ Ῥηγούλου.

Ἰνδ. ι'. κα'. ὑπ. Τερτύλλου καὶ Σακερδότου.

DUCANGII NOTÆ.

(63) *Ἀφρικανός*. Quis ille Africanus qui Antonino Pio imperante mortem obierit, non omnino exploratum: neque enim hæc de Africano historico possunt intelligi, ut qui Historiam ad Antonini Heliogabali perduxerit, ut infra observamus: sed et neque de Africano historico Christiano, qui sub Severo vixit, ut est in Chronico Græco Eusebii, quem alium a chronographo existimat Scaliger, qui non alius videtur ab illo Africano, quem sub Pertinace una cum Porphyrio floruisse testatur auctor Chronici ab Adamo ad Leonem Sapientem: Πορφύριος φιλόσοφος ὁ κατὰ Χριστιανῶν γράψας, καὶ Ἀφρικανὸς σοφώτατος. Proinde is forte fuerit Africanus Cestorum scriptor, quem Henricus Valesius ad Eusebii lib. VI *Hist. eccl.*, cap. 31, paganum fuisse probare conatur. Verum cum Georgius Syncellus eumdem esse Africanum chronographum, qui τὰς ἱστορίας ἐν πενταβίβλῳ scripserit, et qui τῶν Κεστῶν libros IX, quos Alexandro Severo dicaverit, evanescit conjectura viri doctissimi. Nam quod in D Cestis nulla forte occurrat Christianismi nota, imo Paganismi plurima insint argumenta, id mirum videri minime debet, siquidem opus suum principi pagano inscripsit.

(64) *Ὀρφίτου*. De his coss. consulendus Norisius in *Epist. consul.*, pag. 89, 90.

(65) *Γλαβρίωνος*. Ita Fasti Idatiani, Prosperi, Victorii, Senatoris, Mariani, etc. At Savilliani, Γαλλικανοῦ καὶ Οὐέτηρος præferunt, ut Panvinius et alii.

(66) *Κορδιανοῦ*. Editio Scalig., Κονδιανοῦ. Fasti C alii *Gordianum* vocant. Sed *Condianus* rursum occurrit anno Chr. CLXXX. in Fastis Idatii et Cuspiniani: cujus filius forte fuit *Sextus* ille *Condianus* sub Commodo, quem Maximi filium fuisse ait Dio apud Xiphilinum: Condiani vero (sic enim leg. pro *Cocidiani* recte advertunt Casaubonus et Salmasius) meminit Lampridius in eodem Commodo, ita ut forte *Condianus Maximus* appellatus fuerit.

(67) *Ἰουμιλίου*. Fasti Idat., *Humillio*. Savilliani, Ὁμμούλου. Senator et veteres inscript., *Homulo*, vel *Homullo*. Alia nuper edita a viro doctissimo Joan. Mabillonio in Itinere Italico. *Glabrione et Homulio coss.* Prosper, Victorius, Marianus et Wigorn., *Romulo*. *Omuli* meminit Capitolinus in Pio et in Alexandro. Vide Casaubonum ad eumdem, pag. 54, et Norisium, pag. 91.

(68) *Κομμόδου καὶ Λατ.* Capitolinus in Vero: *Post Quæsturam statim cos. factus est cum Sextilio Laterano.*

(69) *Σεβήρου τὸ ς'*. Delenda hæc nota numeralis, cum absit a Fastis Idatii et aliis, in quibus hi coss. ita nominantur. *Sabinum et Severum* Fasti Savilliani. *Verum et Sabinum* habent Prosper, Victorius, Senator; præterea Marianus, ubi hæc addit, *qui Cæsaris præceptores fuerunt*. Sed unde hauserit videant alii.

(70) *Σισβανοῦ*. Editio Scalig., Σιλβανοῦ. Fasti Savilliani, Σουλπικιανὸς καὶ Αὐρηλιανός. *Silvanum et Augurinum* habent cæteri. Vide Norisium, pag. 197.

(71) *Βαρβάρου*. Ita Fasti Savilliani et Prosper; cæteri *Barbatum* legunt.

VARIÆ LECTIONES.

[44] ταμειακοὶ P. [45] Κορδιανοῦ P. [46] Σιλανοῦ P, Σισβανοῦ R.

A A. C. [Ol. lph.]

Πολύκαρπος (72) Σμύρνης ἐπίσκοπος, ἀνὴρ θαυμάσιος, καὶ τῶν ἀποστόλων οὐ μόνον[47] ἀκουστής, ἀλλὰ καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐπίσκοπος καταστὰς, ἔτι περιὼν ἐν τῷ βίῳ, γενόμενος ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ Ἀνικήτου ἐπισκόπου διὰ ζήτημα περὶ τῆς τοῦ Πάσχα ἑορτῆς πολλοὺς τῶν ἀπὸ Οὐαλεντίνου καὶ Μαρκίωνος αἱρετικῶν τῷ τοῦ Χριστοῦ ὑγιεῖ λόγῳ ἐπέστρεψεν. Ὅς καὶ Μαρκίωνί ποτε εἰς ὄψιν αὐτοῦ ἐλθόντι καὶ φήσαντι, *Ἐπιγινώσκεις ἡμᾶς;* ἀπεκρίθη· *Ἐπιγινώσκω σε τὸν πρωτότοκον τοῦ Σατανᾶ*, ὡς ἱστορεῖ Εἰρηναῖος.

Polycarpus Smyrnæ episcopus, vir admirandus, et apostolorum auditor, ab iisque constitutus episcopus, cum vita adhuc superstes, Romæ, Aniceto episcopatum obtinente, ob controversiam de Paschatis festo versaretur, complures ex Valentini et Marcionis hæreticorum sectatoribus sano Christi verbo convertit. Is Marcioni aliquando sibi in faciem occurrenti, ac dicenti, *Agnoscis nos?* respondit, *Agnosco te primogenitum Satanæ*, quemadmodum narrat Irenæus.

Ἰνδ. ια'. κβ'. ὑπ. Κυϊντίλλου[48] καὶ Πρίσκου.

159. XXII. Ind. XI. Quintillo et Prisco
B coss. 3.

Ἰνδ. ιβ'. κγ'. ὑπ. Βραδουᾶ[49] καὶ Οὐήρου.

160. XXIII. Ind. XII. Bardua et Vero coss. 4.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐσφάγη Αἴλιος Ἀντωνῖνος ἐν Προκοννήσῳ[50] (73) ὢν ἐτῶν ξζ'.

His coss. interfectus est Ælius Antoninus in Prœconeso, annos natus LXVII.

Ῥωμαίων ιδ' ἐβασίλευσεν Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος ὁ καὶ Οὐῆρος, υἱὸς (74) Ἀντωνίνου τοῦ Εὐσεβοῦς, καὶ Λούκιος Αὐρήλιος (75) Κόμμοδος ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη ιθ'. Ὁμοῦ ,εχπζ'.

Romanis XIV imperavit Marcus Aurelius Antoninus, qui et Verus dictus, filius Antonini Pii, et Lucius Aurelius Commodus, illius frater, ann. XIX. Colliguntur anni V. MDCLXXXVII.

DUCANGII NOTÆ.

(72) *Πολύκαρπος*. Ex Eusebio lib. IV, cap. 14, de cujus martyrii anno et die multis egerunt Baronius, Usserius, Petavius, Halloixius, Bucherius, C Bollandus, Henric. Valesius, Blondellus, Jacobus Grandamicus, et novissime Joannes Pearsonus in dissert. 2 de annis priorum Romæ episcoporum, cap. 15, 16, 17 et 18, ubi post alios hunc Chronici locum examinat, et multa de Tatio Quadrato proconsule profert, ac lectionem quoad diem martyrii hic designatum, quam quidam vellicant, tuetur. Hunc igitur adeat qui plura nosse volet.

(73) *Ἐν Προικοννήσῳ*. Joeles: Μετὰ δὲ Μάρκον ἐβασίλευσε Σεβῆρος υἱὸς αὐτοῦ ἔτη η', καὶ ἐσφάγη ἐν Προικοννήσῳ. Portentum fabulæ jure exclamat Scaliger, cum Antoninum *Loris* villa, XII ab urbe milliario mortuum tradant scriptores: cui quidem aliud adjungi potuerit, quod habet scriptor Spurius Vitæ S. Meletii, n. 131, ubi Antoninum in Ægypto fulmine exanimatum scribit. Sed mendo apud scriptorem Chronici locum dedit male intellecta vel lecta vox. Sic enim Georgius Hamartolus et Georgius monachus in Chronicis mss.: Μετὰ δὲ Μάρκον ἐβασίλευσε Βῆρος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη η', καὶ ἐσφάγη ἐν Προκένσῳ. Quid autem hæc vox significet docemus in utroque Glossario: neque enim aliud sonat quam *villam*. Sic antiquariorum errata scriptoribus ipsis ascribi persæpe solent. At uterque Georgius et Joeles Vero ascribunt quod Marco convenit; verum enim Altini Venetiæ urbe consumptum tradunt alii. Hæc porro nondum sub manus venerant, cum Chronici locus editus est, alioquin emendatum dedissemus.

(74) *Υἱός*. Filius adoptivus *in familiam atque imperium ascitus*, ut loquitur Victor Schotti.

(75) *Μάρκου Αὐρηλίου*, etc. Hoc loco mire turbant Fasti, ac primum hi quos ad examen revocamus: neque enim Pius, uti mors illius hic consignatur, obiit *Bradua et Vero*, sed *M. Aurelio Antonino III et L. Aurelio II coss.* Quinetiam fallitur Auctor, quod eumdem consulatum cum nona indictione statim repetat, qui idem cum proximo fuit. Neque solus hunc errorem erravit: nam Prosper, Victorius et Senator ex unico consulatu tres confecere, hac scilicet ratione, post consulatum Braduæ et Veri. Ac Prosper quidem: *Antonino III et Aurelio III*; deinde, *P. C. Antonini III et Aurelii III*. Postremo, *Duobus Augustis*, ad alterum consulatum mortem Pii revocat. Victorius autem et Senator ita: *Antonino V* (leg. *III*), *et Aurelio III* (leg. *II*), deinde, *Antonino VI et Aurelio IV*, ubi loco istius consulatus, Senator et quidam codd. Victorii habent, *P. C. Antonini V et Aurelii III*. Tertius demum ex iis consulatus sic describitur: *Duobus Augustis*. Sed hancce hallucinationem emendant non modo Fasti Savilliani, qui hos tres consulatus in unicum conferunt, *Antonini III et Veri II*, sed et Fasti Idatiani, in quibus is ita consignatur: *Antonino V* (leg. *III*) *et Aurelio Cæsare duobus Augustis*. Quippe post D mortem Pii M. Antoninus *a senatu coactus est regimen publicum capere*; qui quidem *fratrem sibi participem in imperio designavit, quem Lucium Aurelium Verum Commodum appellavit. Cæsaremque atque Augustum dixit: atque ex eo pariter cœperunt rempublicam gerere, tuncque primum Romanorum imperium duos Augustos habere cœpit*. Ita Capitolinus. Galenus lib. adversus illos qui de Typis et periodis scripserunt: Μεθεστήκει μὲν ἐξ ἀνθρώπων ἔναγχος Ἀντωνῖνος, ὁ μετ' Ἀδριανὸν γενόμενος Αὐτοκράτωρ· ἦρχεν δὲ τότε Σεβῆρος, ἑαυτὸν μὲν Ἀντωνῖνον μετονομάσας, εἰς δὲ τῆς ἀρχῆς κοινωνίαν προσλαβὼν Λούκιον, καὶ μετονομάσας Σεβῆρον. Sed pro Σεβῆρον utrobique legendum Βῆρον, ex Capitolino satis

VARIÆ LECTIONES.

[47] οὐ μόνον om. P. [48] Κυντίλλου P. [49] Βραδοῦσα R. [50] Προικοννήσῳ P.

A. C. [Ol. Iph.] A

CCXXXV Olympias.

161. I. Ind. XIII. Marco Aurelio Vero et Lucio Commodo Augusto II coss. 1. 235.

II. Ind. XIV. Marco Aurelio Vero et Lucio Commodo Augusto III coss. 2.

162. III. Ind. XV. Rusticio et Aquilino coss. 3.

163. IV. Ind. I. Æliano et Pastore coss. 3.

Anno CXXXIII post Domini in cœlos Assumptionem, maximis Asiam turbantibus persecutionibus, multi martyrio vitam finierunt : in quibus exstitit Polycarpus Smyrnæ episcopus, apostoli Joannis discipulus, et ab eo constitutus episcopus, qui comprehensus sub Tatio Quadrato proconsule, et Herode Irenarcha, Nicetæ filio, B multaque passus propter fidem in Christum, ex a. d. VII. Kal. Apriles, magno Sabbato, hora VIII coactorum Judæorum et gentilium pertinaciam spectante centurione, in medio ab iis constitutus, vivus exustus est, annum agens LXXXVII, cum illi revelatum fuisset fore ut vivus igne absumeretur. De annis vero illius proconsuli sibi dicenti, « Maledic Christo, » respondit ; « Sextum supra octogesimum annum Christo servio, nec unquam is ulla me injuria affecit. Quomodo ergo maledicere queam regi, cui salutem meam debeo ? » Eunti porro ad Smyrnense stadium, vox de cœlo edita est in hæcce verba : « Firma animum, Polycarpe, et viriliter age. » Et qui hæc dixerit nemo alius vidit, vocem autem multi e nostris audierunt. Cum san- C cto autem Polycarpo, alii novem ex Philadelphia Smyrnæ martyrium subiere : Pergami vero alii, in quibus fuit Papias, aliique multi, quorum martyria scriptis commendata exstant. Plurimi quoque

σλε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιγ'. α'. ὑπ. Μάρκου Αὐρηλίου Οὐήρου [51] καὶ Λουκίου Κομμόδου Αὐγούστου [52].

Ἰνδ. ιδ'. β'. ὑπ. Μάρκου Αὐρηλίου Οὐήρου καὶ Λουκίου Κομμόδου Αὐγούστου τὸ β' [53].

Ἰνδ. ιε'. γ'. ὑπ. Ῥουστικίου (76) καὶ Ἀκυλίνου.

Ἰνδ. α'. δ'. ὑπ. Αἰλιανοῦ καὶ Πάστωρος.

Ἔτους ρλγ' τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου μεγίστων τὴν Ἀσίαν ἀνασοβησάντων διωγμῶν πολλοὶ ἐμαρτύρησαν, ἐν οἷς Πολύκαρπος Σμύρνης ἐπίσκοπος καὶ τοῦ ἀποστόλου Ἰωάννου [54] μαθητὴς καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατασταθεὶς ἐπίσκοπος, συλληφθεὶς ἐπὶ ἀνθυπάτου Τατίου Κοδράτου ὑπὸ Ἡρώδου εἰρηνάρχου, υἱοῦ ὄντος Νικήτου, καὶ πολλὰ ὑπομείνας διὰ τὴν εἰς Χριστὸν [55] πίστιν, τῇ πρὸ ζ' Καλανδῶν Ἀπριλίων (77) τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ **258** ὥραν [56] η' τοῦ κεντυρίωνος τὴν τῶν ἐπισυναχθέντων Ἰουδαίων καὶ ἐθνικῶν φιλονεικίαν θεασαμένου τεθεὶς ὑπ' αὐτῶν ἐν μέσῳ ἐκάη ζῶν, ὢν ἐτῶν πς' [57] (78). Οὕτω γὰρ καὶ ἀπεκαλύφθη αὐτῷ τελειοῦσθαι αὐτὸν ζῶντα καιόμενον. Περὶ δὲ τῶν ἐτῶν αὐτοῦ εἶπε τῷ ἀνθυπάτῳ εἰπόντι αὐτῷ· « Βλασφήμησον τὸν Χριστόν. » Ὁ δὲ εἶπεν· « πς' (79) ἔτη δουλεύω [58] τῷ Χριστῷ, οὐδέν με ἠδίκησε· καὶ πῶς δύναμαι [59] βλασφημῆσαι τὸν σώσαντά με βασιλέα; » Τούτῳ καὶ [60] φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐδόθη ἐν τῷ σταδίῳ Σμυρναίων εἰσιόντι· « Ἴσχυε, Πολύκαρπε, καὶ ἀνδρίζου. » Καὶ τὸν μὲν εἰπόντα οὐδεὶς [61] τῶν ἄλλων εἶδεν, τὴν δὲ φωνὴν πολλοὶ καὶ τῶν ἡμετέρων ἤκουσαν. Σὺν τῷ ἁγίῳ δὲ [62] Πολυκάρπῳ καὶ ἄλλοι θ' ἀπὸ Φιλαδελφείας μαρτυροῦσιν ἐν Σμύρνῃ· καὶ ἐν Περγάμῳ δὲ ἕτεροι, ἐν οἷς ἦν καὶ Παπίας καὶ ἄλλοι πολλοί, ὧν καὶ ἔγγραφα φέρονται τὰ μαρτύρια. Πλεῖστοι καὶ [63] αὐτῶν ἀνάγραπτοι εἰς

DUCANGII NOTÆ.

patet, et ipso Galeno lib. de scriptis suis, ubi de Marco : Ὃς ἐκαλεῖτο μὲν ἐξ ἀρχῆς Βῆρος· ἐπεὶ δὲ Ἀντωνῖνος ὁ μετὰ τὸν Ἀδριανὸν ἄρξας διάδοχον αὐτὸν ἔθετο τῆς ἀρχῆς, τὸν μὲν ἔμπροσθεν ὀνομαζόμενον Λούκιον κοινωνὸν ἐποιήσατο, καλέσας Βῆρον, ἑαυτὸν δὲ μετωνόμασεν Ἀντωνῖνον. Spartianus in eodem Vero, in eamdem sententiam scribens : *Verus*, inquit, *certe cum Marco æquale gessit imperium : nam ipsi sunt qui primi duo Augusti appellati sunt, et quorum Fastis consularibus sic nomina præscribuntur, ut dicantur non tantum duo Antonini, sed duo Augusti : tantumque hujus rei novitas et dignitas valuit, ut Fasti consulares nonnulli ab his sumerent exordium consulum.* Quæ postrema verba ita interpretatur Casaubonus, ut fuisse velit, qui in digerendis consularibus Fastis, basim supputationis suæ ponerent consulatum Marci et L. Veri duorum Augustorum, ab eo capite annos posteriores numerarent, ut dicerent, hoc illudve accidisse anno post consulatum duorum Augustorum tali. Ad quam D sane formulam referri fortean possit, quod scriptores laudati, descripto consulatu M. Antonini (qui non alius est a successore Pii) et L. Aurelii Veri, addidere, P. C. eorumdem, *et Duobus Augustis :* non quod essent diversi consulatus, sed ut indicarent formulam exinde receptam in describendis Fastis, ita ut loco ejusdem consulatus scriberetur duntaxat : *Duobus Augustis coss.*, ut in Fastis Cassiodori ; et anno dein proximo, *P. C. duorum Augustorum :* quæ cum non adverterent, totidem esse consulatus existimarunt.

(76) *Ῥουστικίου. Rusticum* vocant Fasti omnes, atque Capitolinus in Pio, a quo *Junius Rusticus* appellatur : solus Idatius *Rufinum* vocat.

(77) *Πρὸ ζ' Καλ. Ἀπριλίων*. Locum hunc multis expendunt Scaliger ad Eusebium, pag. 221, et Henric. Valesius ad ejusdem Eusebii *Hist. eccl.* lib. IV, cap. 15, quos adire cuivis licet.

(78) *πζ'*. Holsten., πς'.

(79) *πς'*. Holsten., πς' ἔτη δουλεύω. Ex Eusebio.

VARIÆ LECTIONES.

[51] Οὐήρου om. R. [52] Αὐγούστου τὸ δεύτερον P. [53] Αὐγούστου τὸ β'. τὸ γ' P sola. [54] Ἰωάννου. ιγ' præponit alia manu V. [55] Χριστὸν om. R. [56] ὥρα P. [57] πζ' P. [58] πς' δουλεύων R. [59] δύναμαι καὶ βλ. R. [60] καί. δὲ καὶ P. [61] οὐθεὶς P. [62] δὲ om. R. [63] καὶ — διαμένουσιν. δὲ καὶ κατὰ Γαλλίαν καὶ Γαλατίαν διαπρεπῶς ἐμαρτύρησαν P et m. V alia manu.

ἔτι νῦν οἱ ἀγῶνες διαμένουσιν, ὧν πάντων ταῖς πρε- A σβείαις γένοιτο ἡμᾶς συγκοινωνοὺς τε καὶ μαθητὰς γενέσθαι.

σλς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. ε'. ὑπ. Μακρίνου καὶ Κέλσου.

Ἰνδ. γ'. ς'. ὑπ. Ὀρφίτου καὶ Πούδεντος.

Ἰουστῖνος (80) φιλόσοφος τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου δεύτερον ὑπὲρ τῶν καθ' ἡμᾶς δογμάτων βιβλίον ἀναδοὺς Μάρκῳ Αὐρηλίῳ καὶ Ἀντωνίνῳ Βήρῳ τοῖς αὐτοκράτορσι θείῳ κατακοσμεῖται οὐ μετ' οὐ [64] πολὺ στεφάνῳ τῷ τοῦ μαρτυρίου, Κρήσκεντος [65] αὐτὸν ὑποβάλλοντος. B Ἀλλὰ καὶ Μελίτων (81) Ἀσιανὸς Σαρδιανῶν ἐπίσκοπος βιβλίον ἀπολογίας ἔδωκεν τοῖς λελεγμένοις βασιλεῦσιν, καὶ ἕτεροι δὲ πολλοί, ὧν ὁ μὲν δηλωθεὶς Ἰουστῖνος μετά τινα ἄλλα ὧν ἔγραψεν καὶ τοῦτο ἐνέθηκεν (82)· « Κἀγὼ προσδοκῶ ὡς εἷς τῶν προωνομασμένων ἐπιβουλευθῆναι καὶ ξύλῳ ἐντιναχθῆναι, ἢ κἂν ἀπὸ Κρήσκεντος [66] (83) τοῦ ἀφιλοσόφου [66] καὶ φιλοκόμπου [67]· οὐ γὰρ φιλόσοφον (84) εἰπεῖν ἄξιον τὸν ἄνδρα, ὅς γε [68] δημοσίᾳ καταμαρτυρεῖ ὡς ἀθέων ἡμῶν καὶ ἀσεβῶν Χριστιανῶν ὄντων, πρὸς χάριν καὶ ἡδονὴν πολλῶν τῶν πεπλανημένων τοῦτο πράττων. » Καὶ μετὰ βραχέα [69]· « Καὶ γὰρ προθέντα [70] με καὶ ἐρωτήσαντα αὐτὸν ἐρωτήσεις τινὰς μαθεῖν καὶ ἐλέγξαι ὅτι ἀληθῶς οὐδὲν ἐπίσταται εἰδέναι ὑμᾶς βούλομαι, καὶ [71] ὅτι ἀληθῆ λέγω, εἰ μὴ ἀνηνέχθησαν C ὑμῖν αἱ κοινωνίαι τῶν λόγων, ἕτοιμός εἰμι καὶ ἐπὶ ὑμῶν κοινωνεῖν τῶν ἐρωτήσεων πάλιν· **259** βασιλικὸν γὰρ ἂν καὶ τοῦτο ἔργον εἴη [72]. Εἰ δὲ καὶ ἐγνώσθησαν ὑμῖν αἱ ἐρωτήσεις μου καὶ αἱ ἐκείνου ἀποκρίσεις [73] (85), φανερὸν [74] ὑμῖν ἐστιν ὅτι οὐδὲν τῶν ἡμετέρων ἐπίσταται· εἰ δὲ καὶ ἐπίσταται [75], διὰ τοὺς ἀκούοντας δὲ οὐ [76] τολμᾷ λέγειν, ὡς πρότερον ἔφην, οὐ φιλόσοφος, ἀλλὰ φιλόδοξος ἀνὴρ δείκνυται, ὅς γε μηδὲ τὸ Σωκρατικὸν [77] ὅλως ἐπίσταται. »

A ex Gallia et Galatia martyrio honorifice vitam exuerunt, quorum omnium intercessionibus ut eorum socii ac discipuli fieri mereamur, peroptamus.

A. C. [Ol. Iph.]

CCXXXVI Olympias..

164. (A. a M. C. 5672.) v. Ind. II. Macrino et Celso coss. 4.

165. VI. Ind. III. Orphito et Pudente coss. 1. 236.

Justinus philosophus cum ex iis quæ pro nobis, et ad firmanda nostra dogmata librum alterum Marco Aurelio et Antonino Vero imperatoribus tradidisset, haud multo post a Crescente delatus, divina B martyrii corona adornatur. Sed et Melito Asianus Sardianorum episcopus librum apologeticum iisdem imperatoribus dedit, ut et alii complures, in quibus supra memoratus Justinus, inter alia quædam ab eo scripta, hæc addidit: Exspecto et ego, velut unus ex supra nominatis, uti per insidias captus in crucem agar, vel ab hoc Crescente calumniatore et jactatore: neque enim fas est philosophi nomine hominem afficere, qui publicitus (ad gratiam nempe et pruritum vulgi a se decepti) Christianos impietatis et velut hostes Numinis reos agit. » Et C paulo infra: « Nam congressum me cum eo, et quæstionibus aliquot ejus ingenium periclitatum deprehendisse sciatis, illum rerum omnium imperitissimum esse. Quod ut verum credatis, nisi disputationem nostram ad vos perlatam esse non arbitrarer, rursum, etiam vobis audientibus cum illo in certamen descendere non dubitarem; regia enim omnino hæc res foret. Quod si et meæ percontationes, et illius ad has responsiones vobis non sunt ignotæ, constat profecto nihil illum scire rerum nostrarum. Et si quid novit, non audet tamen idipsum apud auditores proferre, Socrati, ut ante dixi, non absimilis, nec tam philosophus quam philodoxus (hoc est non sapientiæ, sed gloriæ sectator) ut qui nec id plane quod sensu tangitur, pernorit. »

DUCANGII NOTÆ.

(80) *Ἰουστῖνος*. Vide Euseb. lib. IV, cap. 16, et alios passim.

(81) *Μελίτων*. Ex Eusebio in Chron. et lib. IV, cap. 13, 26; lib. V, cap. 24, 28, ex eo, et aliis. Gotofr. Henschenius de Melitone ad illius Vitam t. I April. multa commentatur.

(82) *Ἐνέθηκεν*. In Apolog. 1, pro Christianis, sub initium, ex qua variantes lectiones subinde hic apponam.

(83) *Κρίσκεντος*. De quo Scaliger ad Eusebium.

(84) *Φιλοσόφου*. Ed., φιλοψόφου. Deinde, pro D φιλόνεικον, φιλόσοφον. *Ὥς γε*. Ed., ὅς γε· et sic legendum. Ἡμῶν, abest ab ed. *Τινάς*. Ed. addit, τοιαύτας γε. Deinde, οὐδέν, ed., μηδέν. *Ἕτοιμός εἰμι*. Edit., ἕτοιμος καὶ ἐφ' ἡμῶν. Mox, γὰρ ἄν, ed., δ' ἄν.

(85) *Καὶ αἱ ἀποκρίσεις*. Edit., καὶ αἱ ἐκείνου ἀποκρίσεις φανερόν, etc. *Τῶν ἡμετέρων*. Desunt in ed. Mox, ἐνδέ, ed., ἢ εἰ καί. *Λέγειν*. Ed. addit, ὁμοίως Σωκράτει, ὡς προέφην. *Σωματικόν*. Ed., Σωκρατικὸν ἀξιέραστον ὄντινα.

VARIÆ LECTIONES.

[64] οὐ μετ' οὐ. Conf. annot. ad p. 128 C. [65] Κρίσκεντος P. [66] ἀφιλοσόφου Eusebius, *Hist. eccl.*, IV, 16. φιλοσόφου PV. [67] φιλόνεικον PV, φιλόσοφον Eusebius. [68] ὥς γε RV, ὅς γε m. R. [69] Βραχέων P. [70] προτεθέντα P. [71] καὶ om. V. [72] γὰρ καὶ τοῦτο τὸ ἔργον εἴη V. [73] ἀποκρίσεις ἐκείνου P. [74] φανερὸν Eusebius, εἰς φανερὸν PV. [75] εἰ δὲ καὶ ἐπίσταται om. V. [76] δὲ οὐ. οὐ P. [77] σωματικὸν P.

A. C. [Ol. Iph.] A

Melito Sardianorum episcopus, post multa ab eodem Justino tradita: « Non sumus, inquit, cultores lapidum ne minimo quidem sensu præditorum, sed solius Dei, qui est ante omnia et in omnibus, et in Christo ejus vere Deo Verbo ante sæcula, » etc.

166. VII. Ind. IV. Pudente II et Pollione coss. 2.

167. VIII. Ind. V. Marco Aurelio Vero III et Quadrato coss. 3.

CCXXXVII Olympias.

168. IX. Ind. VI. Aproniano et Paulo coss. 4.

Lucius Aurelius Commodus Altini diem obiit, anno imperii IX.

His coss. Marcus Aurelius Antoninus Commodum filium suum in imperii consortium ascivit.

169. X. Ind. VII. Prisco et Apollinari coss. 1. 237.

Melito Asianus Sardium urbis episcopus, et Apollinaris Hierapoleos episcopus, multique alii, religionis nostræ librum apologeticum Marco Aurelio Antonino porrexere, Justino aliisque non paucis martyrio jam defunctis. Ab aliis vero compluribus edoctus idem imperator, omnis generis contumeliis ab indigenis Christianos in Asia affici, tale ad commune (Asiæ) rescriptum dedit:

« Marcus Aurelius Antoninus Augustus, tribunitiæ potestatis XV consul III communi Asiæ, salutem.

« Equidem haud ignoro diis etiam

Μελίτων Σαρδιανῶν ἐπίσκοπος μετὰ πολλὰ τῶν ἐπιδοθέντων παρὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰουστίνου φησίν· « Οὐκ ἐσμὲν λίθων οὐδεμίαν αἴσθησιν ἐχόντων θεραπευταὶ, ἀλλὰ μόνου Θεοῦ τοῦ πρὸ πάντων καὶ ἐπὶ πάντων, καὶ τοῦ [78] Χριστοῦ αὐτοῦ ὄντος [79] Θεοῦ Λόγου πρὸ αἰώνων ἐσμὲν θρησκευταὶ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἰνδ. δ'. ζ'. ὑπ. Πούδεντος τὸ β' (86) καὶ Πουλλίωνος [80].

Ἰνδ. ε'. η'. ὑπ. Μάρκου Αὐρηλίου (87) Οὐήρου τὸ γ' καὶ Κουαδράτου.

σλζ' Ὀλυμπιάς [81].

Ἰνδ. ς'. θ'. ὑπ. Ἀπρωνιανοῦ (88) καὶ Παύλου.

B Λούκιος Αὐρήλιος (89) Κόμμοδος ἀπέθανεν ἐν Ἀλτίνῳ ἄρξας ἔτη θ'.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος Κόμμοδον τὸν ἑαυτοῦ [82] υἱὸν κοινωνὸν ἐποιήσατο τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας.

Ἰνδ. ζ'. ι'. ὑπ. Πρίσκου καὶ Ἀπολλιναρίου.

Μελίτων (90) Ἀσιανὸς τῆς Σάρδεων πόλεως ἐπίσκοπος καὶ Ἀπολλινάριος (91) Ἱεραπόλεως ἐπίσκοπος καὶ ἄλλοι πολλοὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου βιβλίον ἀπολογίας Μάρκῳ Αὐρηλίῳ (92) Ἀντωνίνῳ ἐπέδωκαν [83], Ἰουστίνου τελειωθέντος καὶ ἄλλων πολλῶν. Ἐντευχθεὶς δὲ καὶ ὑφ' ἑτέρων [84] ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπὶ τῆς Ἀσίας παντοίαις ὕβρεσιν πρὸς C τῶν ἐπιχωρίων καταπονουμένων τοιαύτης ἠξίωσε τὸ κοινὸν διατάξεως·

« Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ [85] Μάρκος Αὐρήλιος Ἀντωνῖνος, Σεβαστὸς, δημαρχικῆς ἐξουσίας τὸ πεντεκαιδέκατον καὶ ὕπατος τὸ τρίτον, τῷ κοινῷ τῆς Ἀσίας χαίρειν.

« Ἐγὼ μὲν οἶδα ὅτι καὶ τοῖς θεοῖς ἐπιμελές ἐστιν

DUCANGII NOTÆ.

(86) *Τὸ β'.* Ita apud Prosperum. At hæc nota iterati consulatus abest a Lampridio in Commodo, ab Idatio, et a veteri inscriptione. Unde hunc Prudentem alium esse qui cum Orphito cos. fuit anno præcedenti, atque adeo ex alia familia, conjicit Norisius in *Epistola consulari*, pag. 107.

(87) *Μάρκου Αὐρηλίου.* Idatius et Senator, *Vero III et Quadrato.* Prosper, *Vero IV.* Sed hoc loco legendum, ut in Fastis Savillianis, Λουκίου τὸ γ'. Is enim fuit Lucius Aurelius Verus, non vero Marcus: atque ita habet Panvinius.

(88) *Ἀπρωνιανοῦ.* Sic Idat., Prosper, Victorius et Senator. Alii *Junium Pontanum* collegam adjungunt. Fasti Savilliani Aproniano notam II addunt.

(89) *Λούκιος Αὐρήλιος*, etc. Sub mediam hyemem, ut scribit Galenus lib. περὶ τοῦ προγινώσκειν, et lib. de scriptis suis, cum una cum fratre Marco in bellum contra Germanos proficisceretur.

(90) *Μελίτων.* Ex Chron. Eusebii. Vide Henr. Dodwellum in *Dissertatione Cyprianica*, 11, n. 39.

(91) *Καὶ Ἀπολλινάριος.* De quo idem Eusebius in Chron. et lib. IV *Hist. eccl.*, cap. 27; lib. V, c. 19; Photius, cod. 14, et alii.

(92) *Μάρκος Αὐρήλιος.* Describitur hæc epistola post secundam Justini Apologiam, et ab Eusebio, D lib. IV *Hist. eccl.*, cap. 12, quam peritiores multis de causis Justino abjudicant, cujus variantes lectiones hic descripsimus. Σεβαστός, addit Euseb. Ἀρμένιος. Deinde, τὸ πέντε, Euseb. τὸ πέμπτον. Πολλῷ γάρ, Euseb. πολὺ γάρ. Αὐτοὺς μή, Euseb. τοὺς μή. Αὐτοῖς, Euseb. αὐτούς. Ἐμβάλλοντες, Euseb. ἐμβάλλετε βεβαιοῦντες. Πεποίθασιν, Euseb. πειθόμενοι. Τῶν γενομένων, Euseb. τῶν γεγονότων. Ὅτιπερ, Euseb. ὅτανπερ. Οἱ μὲν, Euseb. οἱ μὲν οὖν. Τῶν θεῶν, Euseb. τῶν τε θεῶν. Ἀμελεῖτε Euseb. addit, καὶ τῆς θρησκείας περὶ τὸν ἀθάνατον· ὃν δὴ τοὺς Χριστιανούς. Ὀχλοῦν, Euseb. ἐνοχλοῦν. Προέγραψα, Euseb. ἀντέγραψα. Ὡς τοιοῦτον, Euseb. ὡς δὴ, etc. Ἐν Ἐφέσῳ, addit Euseb. ἐν τῷ κοινῷ τῆς Ἀσίας.

VARIÆ LECTIONES.

[78] τοῦ, ἐπὶ τοῦ P. [79] ὄντως P. [80] Πωλλίωνος P. [81] Ὀλυμπιάδος V. [82] αὐτοῦ P. [83] ἀπέδωκαν P. ἀπέδωκεν R. [84] ἑτέρων πολλῶν P. [85] αὐτοκράτωρ Καῖσαρ om. P.

A μὴ λανθάνειν τοὺς τοιούτους· πολλῷ γὰρ μᾶλλον ἐκεῖνοι κολάσαιεν ἂν τοὺς [86] μὴ βουλομένους αὐτοῖς προσκυνεῖν ἢ ὑμεῖς, οὓς εἰς ταραχὴν ἐμβάλλοντες βεβαιοῦτε τὴν γνώμην αὐτῶν, ἥνπερ ἔχουσιν ὡς ἀθέων κατηγοροῦντες. Εἴη δ' ἂν κἀκείνοις ἀρεστὸν τὸ δοκεῖν κατηγορουμένους τεθνάναι μᾶλλον ἢ ζῆν ὑπὲρ τοῦ οἰκείου **260** Θεοῦ· ὅθεν καὶ νικῶσι προϊέμενοι τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἤπερ πεποίθασιν [87] οἷς ἀξιοῦτε πράττειν αὐτούς. Περὶ δὲ τῶν σεισμῶν τῶν γενομένων καὶ γινομένων οὐκ [88] ἄτοπον ὑμᾶς ὑπομνῆσαι, ἀθυμοῦντας μὲν ὅτανπερ [89] ὦσιν, παραβάλλοντας δὲ τὰ ἡμέτερα πρὸς τὰ ἐκείνων· οἱ μὲν εὐπαῤῥησιαστότεροι γίνονται πρὸς τὸν Θεὸν, ὑμεῖς δὲ παρὰ πάντα τὸν χρόνον, καθ' ὃν ἀγνοεῖν δοκεῖτε, B τῶν θεῶν καὶ τῶν ἄλλων [90] ἀμελεῖτε καὶ τῆς θρησκείας τῆς περὶ τὸν [91] ἀθάνατον, ὃν δὴ τοὺς Χριστιανοὺς θρησκεύοντας [92] ἐλαύνετε καὶ διώκετε ἕως θανάτου. Ὑπὲρ δὲ τῶν τοιούτων ἤδη καὶ πολλοὶ τῶν περὶ τὰς ἐπαρχίας ἡγεμόνων [93] καὶ [94] τῷ θειοτάτῳ ἡμῶν ἔγραψαν πατρί· οἷς καὶ [95] ἀντέγραψεν μηδὲν ἐνοχλεῖν [96] τοῖς τοιούτοις, εἰ μὴ ἐμφαίνοιντό [97] τι περὶ τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν ἐγχειροῦντες. Καὶ ἐμοὶ δὲ περὶ τῶν τοιούτων πολλοὶ ἐσήμαναν, οἷς δὴ [98] καὶ προέγραψα κατακολουθῶν τῇ τοῦ πατρὸς [99] γνώμῃ. Εἰ δέ τις ἐπιμένοι [1] τινὰ τῶν τοιούτων εἰς πράγματα φέρων ὡς δὴ [2] τοιοῦτον ὄντα, ἐκεῖνος ὁ καταφερόμενος ἀπολελύσθω τοῦ ἐγκλήματος, καὶ ἐὰν φαίνηται τοιοῦτος ὢν, ὁ δὲ καταφέρων ἔνοχος ἔσται δίκης. Προετέθη (93) ἐν Ἐφέσῳ. » C

ipsis curæ esse, ne ejuscemodi lateant. Multo enim magis illis convenit animadvertere in eos, qui sacrificare diis recusant, quam vobis, qui, dum vexatis illos, simul illorum sententiam confirmatis, quam de vobis ut impiis conceperunt. Fuerit sane illis multo optatius per speciem de impietate accusatis, pro suo numine emori, quam vivere. Unde et victoriam reportant, vitam profundere paratiores quam in vestram concedere sententiam.

« De terræ porro tremoribus quos aut sensistis aut sentitis, ineptum esset vobis in memoriam revocare, quod vos quidem cum fiunt, desperabundi, illi vero, si illorum statum cum vestro tunc comparemus, majori etiam spe erga Numen suum implentur. Vos vero per omne tempus videmini deos penitus ignorare, et cultum illorum negligere, et Christianos veri Dei cultores proscribitis, vexatis, et usque ad mortem insectamini. De quibus jam ante quoque provinciarum præsides divo patri meo perscripsere, quibus et ille rescripsit, uti ne molesti essent Christianis ulla in re, nisi quid in rempublicam Romanam tentasse convincerentur. Ad me quoque de illis multi retulerunt, quibus exemplo patris mei idem quod ille rescripsi. Quod si quis perseverarit in hujusmodi hominibus vexandis, negotiaque illis facesserit, absolvantur quantumvis Christiani, delator vero puniatur. Propositum est Ephesi. »

Ἰνδ. η'. ια'. ὑπ. Κεθήγου καὶ Κλάρου [3].

170. XI. Ind. VIII. Cethego et Claro coss. (A. a M. C. 5676.) 2.

Ἰνδ. θ'. ιβ'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Ἑρεννιανοῦ.

171. XII. Ind. IX. Severo et Herenniano coss. 3.

Ἡ τῶν Ἐγκρατιτῶν [4] (94) αἵρεσις ἄρτι φυεῖσα, ξένην καὶ φθοροποιὸν ψευδοδοξίαν [5] εἰσάγουσα ἐν βίῳ, Τατιανὸν ἀρχηγὸν ἔσχεν. Οὗτος δὲ τῶν μαθητῶν Ἰουστίνου γεγονὼς, ἕως μὲν ἔζη ὁ Ἰουστῖνος, οὐδ' ὅλως ἐτόλμα ἐνδείξασθαι παραφθορὰν τῆς ὑγιοῦς κατὰ Χριστὸν πίστεως. Ἀποθανόντος δὲ αὐτοῦ ἤρξατο κενοῖς λόγοις καταποθεὶς δογματίζειν ἀγαμίαν, ὡς καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ Σατορνῖνος [7] καὶ Μαρκίων, ἠρέμα σὺν αὐτοῖς ἀθετῶν τὴν ἀρχαίαν πλάσιν τοῦ Θεοῦ καὶ κατηγορῶν τὸ ἄῤῥεν καὶ τὸ θῆλυ (95) εἰς γένεσιν D

Encratitarum hæresis, quæ peregrinam et exitialem in mundo induxit opinionem, Tatianum habuit auctorem. Is ex Justini auditoribus, quoad ille vixit, non omnino ausus est intemeratæ Christi fidei corruptionem prodere. Justino vero exstincto, vanis cœpit illatis sermonibus, velut mente captus, ac ebrius, cælibatum prædicare, quemadmodum Saturninus et Marcion ante ipsum fecerant, et eorum asseclæ, abro-

DUCANGII NOTÆ.

(93) *Προετέθη*. Formula vulgaris, de qua Brissonius, lib. III *Form.*, p. 336.

(94) *Ἡ τῶν Ἐγκρατιτῶν*. Vid. Epiphan. hær. 46, et ibi Petavius et alii.

(95) *Τὸ ἄῤῥεν καὶ τὸ θῆλυ*. Vide Cotelerium ad *Constitut. apost.*, p. 266.

VARIÆ LECTIONES.

[86] ἂν τοὺς Eusebius, *Hist. eccl.*, IV, 13. αὐτοὺς PV. [87] πεπόνθασιν V. [88] οὐκ om. PV. [89] ὅτανπερ Eusebius, ὅτιπερ PV. [90] ἄλλων ἱερῶν P. [91] καὶ τῆς θρησκείας περὶ τὸν θάνατον ὃν δὴ V, θρησκείαν δὲ περὶ τὸν Θεὸν οὐκ ἐπίστασθε, ὅθεν καὶ τοὺς θρησκεύοντας ἐζηλώκατε, ὅθεν καὶ P. Correxi ex Eusebio. [92] θηρεύοντας V. [93] ἡγουμένων V. [94] καὶ om. P. [95] οἷς καί. οἷς V. [96] ὀχλοῦν P. [97] ἐμφαίνοιντο Eusebius, ἂν φαίνοιντο PV. [98] δή. δὲ P. [99] πατρός μου P. [1] ἐπιμείνοι PV. [2] δὴ om. P. [3] καὶ Κεκλάρου V. [4] Κρατιτῶν m. R, V. [5] ἄρτι φυεῖσα. ἀντιφυεῖσα P. [6] (καὶ) ψευδ. R. [7] Σατουρνῖνος P.

A. C. [Ol. Iph.] A

gato antiquo Dei ac damnato opere, qui marem et feminam ad hominum generationem condidit. Sed et eorum, quæ anima prædita appellant, abstinentiam induxit, ingrati mortales erga omnium conditorem Deum. Quinetiam primi hominis Adam salutem negant, idque tum primum ab iis adinventum: primus enim Tatianus hanc impietatem excogitavit. Sed et aeonas quosdam indefinitos idem inducit, iis quæ a Valentino prodita fuerant, fabulas intermiscens. Connubium etiam secundum fere Valentini et Marcionis sententiam, corruptionem ac stuprum esse dictitans, quos contra scripsere multi alii, in iis vero sat multa Musanus.

Antoninus imperator sæpius et ipsemet hostes aggressus est, interdum missis ducibus. Cum Pertinax aliique qui cum eo erant siti premerentur, imber de cœlo depluit, in Germanos vero et Sarmatas contra stantes fulmen delapsum, multos ex iis exanimavit. Aiunt porro Marci imperatoris litteras circumferri, in quibus testatur exercitum siti periturum, Christianorum precibus esse servatum.

CCXXXVIII Olympias.

172. XIII. Ind. X. Orphito et Maximo coss.

173. XIV. Ind. XI. Severo II et Pompeiano coss.

Secundus post Tatianum, cujus supra meminimus, Severus eadem infectus hæresi, Severianorum nominis auctor fuit: qui quidem legem veterem ac prophetas, atque adeo Evangelia admittunt, Scripturas sacras pro libito interpretantur, Paulum apostolum damnant, proscriptis illius

ἀνθρώπων πεποιηκότος, καὶ τῶν λεγομένων παρ' αὐτοῖς ἐμψύχων ἀποχὴν [8] εἰσηγήσατο, ἀχαριστοῦντες τῷ τὰ πάντα πεποιηκότι Θεῷ. Ἀντιλέγουσί τε [9] τῇ τοῦ πρωτοπλάστου σωτηρίᾳ, καὶ τοῦτο νῦν ἐξηυρέθη παρ' αὐτοῖς. Τούτου Τατιανὸς πρῶτος ταύτην εἰσηνέγκατο τὴν βλασφημίαν, καὶ αἰῶνάς (96) τινας ἀορίστους ὁ αὐτὸς εἰσάγει ὁμοίως τοῖς ἀπὸ [10] Οὐαλεντίνου μυθολογήσας, γάμον τε φθορὰν καὶ πορνείαν παραπλησίως Μαρκίωνι καὶ Σατορνίνῳ [11] ἀναγορεύσας, καθ' ὧν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι ἔγραψαν, ἱκανὰ δὲ καὶ Μουσανός (97).

B

Ἀντωνῖνος (98) αὐτοκράτωρ πυκνῶς τοῖς πολεμίοις ἐπέκειτο, **261** αὐτός τε παρὼν καὶ τοὺς πολεμάρχας ἀποστέλλων. Καὶ Περτίνακι [12] (99) καὶ τοῖς σὺν [13] αὐτῷ δίψει πιεζομένοις ὄμβρος ἐκ τοῦ Θεοῦ [14] (1) ἐγένετο, καὶ τοῖς ἀντιτασσομένοις Γερμανικοῖς (2) καὶ Σαρμάταις σκηπτὸς ἔπεσεν, πολλούς τε αὐτῶν διέφθειρεν. Λέγεται δὲ ὡς καὶ ἐπιστολαὶ (3) φέρονται Μάρκου τοῦ βασιλέως, ἐν αἷς μαρτυρεῖ μέλλοντα τὸν στρατὸν αὐτοῦ διαφθείρεσθαι ταῖς τῶν Χριστιανῶν εὐχαῖς διασεσῶσθαι.

σλη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ι'. ιγ'. ὑπ. Ὀρφίτου τὸ β' (4) καὶ Μαξίμου.

4\.

Ἰνδ. ια'. ιδ'. ὑπ. Σεβήρου τὸ β' καὶ Πομπηϊανοῦ (5).

1\. 238. C

Δεύτερος μετὰ τὸν προκείμενον Τατιανὸν Σεύηρός (6) τις [15] κρατήσας τὴν αὐτὴν αἵρεσιν Σευηριανῶν προσηγορίας γέγονεν αἴτιος, χρωμένων τούτων καὶ νόμῳ καὶ προφήταις καὶ Εὐαγγελίοις, ἰδίως ἑρμηνεύοντες τῶν ἱερῶν Γραφῶν τὰ νοήματα, βλασφημοῦντες Παῦλον τὸν [16] ἀπόστολον, ἀθετοῦντες αὐτοῦ τὰς ἐπιστολὰς [17], μηδὲ τὰς Πράξεις τῶν ἀποστόλων

DUCANGII NOTÆ.

(96) *Καὶ Αἰῶνας*. De quibus multis egit idem Cotelerius ad lib. VI *Constitutionum apostol.*, cap. 8.

(97) *Μουσανός*. Georgio Syncello, pag. 355. Μουσιανός. *Musani* scriptoris meminit Eusebius in D Chron. et lib. IV *Hist.*, cap. 28, et Hieronymus, *De scriptor. eccl.*

(98) *Ἀντωνῖνος*. Ex Eusebii, *Hist. eccl.*, lib. V, cap. 5, et Chronico, ubi consulendus Scaliger, qui quod hic narratur non sub Antonino Pio, uti scripsit Themistius, orat. 15, pag. 191, edit. Reg., sed sub Marco Antonino Vero accidisse probat, ut et vir doctissimus Joannes Harduinus ad eamdem Orat., pag. 470, tametsi forte aliquatenus Themistio favere videatur Capitolinus in eodem Pio: *Tantus autem terror belli Marcomannici fuit, ut undique sacerdotes acciverit, peregrinos ritus impleverit, Romam omni genere lustraverit*: ubi per *peregrinos ritus*, Christianos haud dubie intellexit.

(99) *Περτίνακι*. Qui postea rerum potitus est.

(1) *Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Edit. Scalig. ἐκ τοῦ Θεοῦ.

(2) *Γερμανικοῖς*. Belli Germanici sub Marco meminit Galenus *De prognost.*, p. 459.

(3) *Ἐπιστολαί*. Orosius, lib. VII, cap. 15. De iis epistolis pluribus egit loco laudato Scalig.

(4) *Ὀρφίτου τὸ β'*. Abest nota iterati consulatus apud Lampridium in Commodo, Prosperum, Idatium, et alios.

(5) *Πομπηϊανοῦ*. Is est Claudius Pompeianus, patria Antiochenus. M. Antonini Philosophi gener, qui bis cos. fuit, cujus semel ac iterum meminit Herodianus, lib. I, et Dio in Excerptis Valesianis, p. 729.

(6) *Σέβηρος*. Ex Eusebii, *Hist. eccl.*, lib. IV, cap. 29.

VARIÆ LECTIONES.

[8] ἀποσχὴν R. [9] τε. δὲ P. [10] ἀπὸ Eusebius, *Hist. eccl.*, IV, 27. ὑπὸ PV. [11] Σατουρνίνῳ P. [12] Πορτίνακι V. [13] τοῖς ἄλλοις σὺν P. [14] Θεοῦ. οὐρανοῦ P. [15] τις om. P. [16] τόν. τινα R. [17] τὰς ἐπιστολάς. ἐπιστολὰς P.

A A. C. [Ol. Iph.]

καταδεχόμενοι. Ὁ μέντοι γε πρότερος αὐτῶν Τατιανὸς συνάφειάν τινα καὶ συναγωγὴν οὐκ οἶδα ὅπως τῶν Εὐαγγελίων ποιησάμενος τὸ διὰ τεσσάρων τοῦτο προσωνόμασεν, ὃ παρά τισιν εἰς ἔτι καὶ νῦν φέρεται. Τοῦ δὲ ἀποστόλου φασὶν αὐτὸν θελῆσαί τινας αὐτῶν μεταφράσαι φωνὰς, ὡς ἐπιδιορθούμενον αὐτὸν τὴν τῆς φράσεως [18] (7) σύνταξιν. Καταλέλοιπεν δὲ οὗτος πολύ τι πλῆθος συγγραμμάτων, ὧν μάλιστα παρὰ πολλοῖς μνημονεύεται διαβόητος αὐτοῦ λόγος ὁ πρὸς Ἕλληνας (8), ἐν ᾧ καὶ τῶν ἀνέκαθεν χρόνων μνημονεύσας τῶν παρ' Ἕλλησιν εὐδοκίμων ἁπάντων Μωσέα τε καὶ τοὺς Ἑβραίων προφήτας ἀπέφηνε προγενεστέρους, ὃς δὴ καὶ δοκεῖ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ πάντων καλλίων τε καὶ ὠφελιμώτατος ὑπάρχειν.

Ἰνδ. ιβ'. ιε'. ὑπ. Γάλλου καὶ Φλάκκου [19].

Ἰνδ. ιγ'. ιϛ'. ὑπ. Ὀρφίτου τὸ [20] γ' καὶ Ῥούφου (9).

Ποθεινὸς (10) ὁ τῆς Λογδούνου [21] ἐπίσκοπος, ὑπὲρ τὰ ϙ' ἔτη τῆς ἡλικίας γενόμενος, συρόμενος ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ πολλὰ παθὼν ἀνήκεστα τῷ τοῦ μαρτυρίου δρόμῳ ἐτελειώθη.

Ἀλλὰ καὶ Ἄτταλος [22] (11) τοὔνομα πολλὰ πολλῷ τῷ χρόνῳ πεπονθὼς, ἐν εἱρκτῇ τυγχάνων θείας ὀπτασίας ἐν νυκτὶ ἀξιοῦται. Ἀλκιβιάδου γάρ τινος τῶν ἐν εἱρκτῇ τυγχανόντων κατεχομένου, πάνυ αὐχμηρὸν βιοῦντος βίον, καὶ μηδενὸς ὅλως πρότερον μεταλαμβάνοντος **262**. ἀλλ' ἢ ἄρτῳ καὶ ὕδατι μόνῳ [23] χρωμένου, πειρωμένου δὲ [24] καὶ ἐν τῇ εἱρκτῇ οὕτω διάγειν, Ἀττάλῳ [25] τῷ προειρημένῳ μετὰ τὸν πρῶτον ἀγῶνα, ὃν ἐν τῷ ἀμφιθεάτρῳ ἤνυσεν, ἀπεκαλύφθη ὅτι οὐ καλῶς ποιεῖ Ἀλκιβιάδης μὴ χρώμενος τοῖς κτίσμασι τοῦ Θεοῦ καὶ ἄλλοις τύπον ὑπολειπόμενος σκανδάλου. Πεισθεὶς δὲ ὁ Ἀλκιβιάδης πάντων φανερῶς μετελάμβανεν, καὶ ηὐχαρίστει [26] τῷ Θεῷ, καὶ δικαίως· οὐ γὰρ ἀνεπίσκεπτοι χάριτος Θεοῦ ἦσαν [27], ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἦν σύμβουλον αὐτοῖς.

epistolis, rejectis etiam Actis apostolorum. His vero antiquior Tatianus, nescio quam consonantiam et collectionem Evangeliorum confecit, quam Diatessaron appellavit, quæ etiamnum in quorumdam manibus versatur. Aiunt etiam ipsum in animo habuisse Apostoli verba aliis mutare, cum geminum illius sensum ac compositionem vellet emendare. Circumferuntur complura ejus scripta, in quibus a multis præsertim commendatur celeberrimum illud quod ad Græcos inscripsit: in quo virorum apud eosdem illustrium omnium retroacta tempora commemorans, et Mosen, et Hebræorum prophetas longe vetustiores fuisse
B ostendit, qui quidem liber ex omnibus quos scripsit, longe pulcherrimus et utilissimus habetur.

174. xv. Ind. xii. Gallo et Flacco coss. 2.

175. xvi. Ind. xiii. Orphito et Rufo coss. 3.

Pothinus Lugdunensis episcopus, qui annum ætatis nonagesimum excesserat, ad tribunal raptatus, et immensam passus crudelitatem, martyrii cursum consummavit.

Sed et quidam nomine Atalus, multa multo tempore passus, dum in vinculis habetur, divina quadam visione per noctem
C dignatur. Cum enim quidam Alcibiades, qui cum iis qui in carcere erant, detinebatur, laboriosam prorsus vitam degeret, atque priusquam in custodiam daretur, nihil omnino præter panem et aquam gustaret, in carcere eamdem vitæ rationem servare conaretur, prædicto Atalo, post exactum primum certamen, quo in amphitheatro defunctus fuerat, divinitus aperitur, non recte facere Alcibiadem, qui iis quæ Deus condiderat non uteretur, aliisque scandalo esset. Hinc persuasus Alcibiades, palam absque delectu appositum deinceps cibum sumpsit, Deoque gratias egit: et jure sane, neque enim inexperti erant gratiæ Dei, sed Spiritus sanctus iis in consultorem aderat.

DUCANGII NOTÆ.

(7) *Φύσεως*. Forte φράσεως, nisi forte *naturalis et genuinus sensus*, uti sumus interpretati, intelligatur.

(8) *Λόγος πρὸς Ἕλληνας*. Euseb., lib. iv, c. 16. Tatiani opus primo editum ab Joanne Heroldo an. MDLV, in Bibliothecam Patrum deinde relatum est. De aliis Tatiani libris agit præ cæteris Clemens Alexandrinus, lib. iii *Strom*.

(9) *Ὀρφίτου καὶ Ῥούφου*. Hic consulatus temere
D hoc loco est insertus, qui in an. 168 cadit. Consules enim hoc anno fuerunt *Piso et Julianus*, de quibus Lampridius in Commodo: atque ita Fasti omnes.

(10) *Ποθεινός*. Vide Henr. Valesium ad Eusebii *Hist. eccl.*, lib. v in Proœmio, ubi de hac persecutione sub Antonino Vero plura congerit.

(11) *Ἀλλὰ καὶ Ἄτταλος*. Ex Eusebii, lib. v *Hist. eccl.*, cap. 3.

VARIÆ LECTIONES.

[18] φράσεως Ducangius, φάσεως V, φύσεως P. [19] Φλάκου V. [20] τὸ om. P. [21] Λουγδούνου P. [22] Ἄταλος P. [23] μόνῳ om. P. [24] δέ. τε P. [25] Ἀτάλῳ P. [26] εὐχαρίστει P. [27] ἦσαν χάριτος τοῦ Θεοῦ P.

A. C. [Ol. Iph.] A

CCXXXIX Olympias.

176. (A. a M. C. 5684.) xvii. Ind. xiv. Pollione et Apro coss. 1.

His coss. lex est promulgata, qua intestato patres filiis succederent, ingrato filio bonorum paternorum quarta duntaxat pars daretur.

Idem imperator Germanorum gentem subjugavit.

177. xviii. Ind. xv. Commodo et Quintillo coss. 1. 239.

178. xix. Ind. i Orphito IV et Rufo II coss. 2.

Smyrna Asiæ oppidum terræ motu corruit. Antoninus qui et Verus dictus est, morbo conflictatus in Pannoniis obiit ex a. d. viii Kalend. Apriles, cum imperasset annos xix.

Romanis xv. imperavit Commodus ann. xii. Colliguntur anni v. mdcxc.

179. (A. a M. C. 5689.) i. Ind. ii. Commodo Augusto II et Vero coss.

σλθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ'. ιζ'. ὑπ. Πουλλίωνος [28] καὶ Ἄπρου (12).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων νόμος ἐτέθη (13) ὥστε ἐξ ἀδιαθέτου κληρονομεῖν τὸν πατέρα τὰ τέκνα· καὶ τῷ ἀχαρίστῳ δὲ παιδὶ τὸ τετραούγκιον [29] δίδοσθαι τῆς πατρῴας περιουσίας.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ὑπέταξε [30] τὸ [31] ἔθνος τῶν Γερμανῶν (14).

Ἰνδ. ιε'. ιη'. ὑπ. Κομμόδου καὶ Κυϊντίλλου [32].

Ἰνδ. α'. ιθ'. ὑπ. Ὀρφίτου τὸ δ' καὶ Ῥούφου (15) τὸ β'.

B Σμύρνα (16) τῆς Ἀσίας ἀπὸ σεισμῶν κατεῤῥίφη. Ἀντωνῖνος ὁ καὶ Οὐῆρος νοσήσας ἀπέθανεν ἐν Παννωνίαις [33] (17) πρὸ ὀκτὼ Καλανδῶν Ἀπριλίων [34], ἄρξας ἔτη ιθ'.

Ῥωμαίων ιε' ἐβασίλευσε Κόμμοδος ἔτη ιβ'.

Ὁμοῦ ͵εχλ'.

Ἰνδ. β'. α'. ὑπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Βήρου (18).

DUCANGII NOTÆ.

(12) *Πουλλίωνος καὶ Ἄπρου.* Utrique ii apponit vetus inscriptio. Lampridius, *Pollione*. Fasti Savilliani, *Apro.* Senator, *Aspro.* Vide Norisium in *Epist. consul.*, p. 112.

(13) *Νόμος ἐτέθη.* Eadem iisdem verbis habentur apud Nicephorum Call., lib. iii, cap. 31, et in Synagoge Historiarum Scaligeriana, pag. 312, quæ quidem obscura videntur propter duos accusativos. Unde Raderus in Chronico paschali, et Joannes Langus apud Nicephorum, ita sunt hæc interpretati, ut cautum fuerit, ut in posterum filii parentibus ab intestato succederent. Neque id tamen novum fuit sub Marco, quod non modo naturalis, sed et lex xii Tabularum de *suis hæredibus*, uti vocant jurisconsulti, pridem statuerat. Quin potius ita forte capienda hæc verba, ut parentes filiis intestatis succederent, quod videtur indicare Zonaras, qui hanc legem Pio ascribit: Τούτου λέγεται νομοθέτημα εἶναι, τὸ τῶν τέκνων ἀδιαθέτων τελευτώντων κληρονόμους ἀναφαίνεσθαι τοὺς γονεῖς, καὶ διατιθεμένοις τοῖς παισὶν ἐν ἀπαιδίᾳ ἀνάγκην εἶναι τὸ νόμιμον μέρος τοῖς γονεῦσι καταλιμπάνειν. Ac siquidem eadem lex C censeri hoc loco debet cum lege quæ Marco tribuitur, utriusque prorsus diversa est sententia, tametsi duo similia fere capita utraque contineat, nempe de successione in bona intestati, et de quadrante hæreditatis. Quod si verba Chronici intelligi debeant de successione liberorum in bona patris intestati dicendum erit cum Cujacio ad lib. iii *Sentent. Pauli*, tit. 7, et in lib. iii *Observat.*, cap. 8, pro τὸν πατέρα legendum esse τὴν μητέρα, cum certum sit Marcum senatusconsulto, quod Orphitianum, utpote latam Orfito et Ruffo coss. sive Orationem D. Marci vocant, statuisse ut matribus liberi ab intestato succederent, cujus quidem senatusconsulti passim mentio est, meminitque Capitolinus in Marco: seu potius ut μητέρες τε καὶ παῖδες ἀλλήλων διάδοχοι fierent, ut est in leg. 7 cod. de veteri jure enucleando, § 7. Quod vero alteram legis Marci partem spectat, uti refertur ab auctore Chronici, et a Nicephoro, ita capiendum censet Cujacius, ut ἀμνημονεύτοις καὶ ἀχαριστουμένοις, id est, præteritis et nihil e judicio patris accipientibus, quadrans hæreditatis debeatur: quod si partes fecerint, rescindi testamentum querela inofficiosi non possit. Has forte atque adeo leges alias Marci, quæ plurimæ fuere, respexit Eusebius, et ex eo Senator in Chron. ubi de Marco: *Ac ne quid bonitatis deesset, severiores quasdam leges novis Constitutionibus temperavit.*

(14) *Ὑπετάξατο ἔθνος τῶν Γερμανῶν.* Ex Chron. Eusebii an. xviii. Hoc anno profectum cum patre (M. Antonino) Commodum ad Germanicum bellum scribit Lampridius.

(15) *Ῥούφου.* Supra laudata inscriptio Orphito Julianum collegam adjungit: unde, inquit Norisius, dictus forte fuerit *Julianus Rufus.* Lampridius *Orphitum et Ruffum* coss. pariter habet. D

(16) *Σμύρνα.* Addit Chron. Eusebii, *ad cujus instaurationem decem annis tributorum immunitas data est.* Exstat lib. iv *Anthol.*, cap. 1, epigramma in imaginem Damocharidis, ob instauratam Smyrnam post terræ motum, atque adeo hunc forte. Prostat ibidem aliud in Theodosii aliam imaginem, ob præclara in eadem urbe excitata opera: sed Theodosii nomen recentius forte videri possit.

(17) *Ἐν Παωνίαις.* Pro Παιωνίαις, vel Παννωνίαις, uti habetur in Chron. Gr. Eusebii, et apud Syncellum. Porro Sirmii urbe Pannoniæ obiisse Marcum die xvi Kal. April. scribit Tertullianus. Vide Casaubonum ad Capitolinum.

(18) *Καὶ Βήρου.* Ita Fasti Idatiani et Savilliani. At Prosper, Victorius, Senator, et veteres inscription. addunt ii. Vide Norisium pag. 5.

VARIÆ LECTIONES.

[28] Πωλλίωνος P. [29] τετραούγγιον P. [30] ὑπετάξετο R, ὑπετάξατο P. [31] τὸ om. P. [32] Κυντίλλου P. [33] Παωνίαις P. Παννωνίαις m. R, V. [34] Ἀπριλλίου P. [35] παίει V.

Οὗτος ὁ Κόμμοδος ἐπὶ τῆς αὐτοῦ κρατήσεως παύει [35] τὸν διωγμὸν τῆς Ἐκκλησίας.

Ἐπὶ τούτου Ἡγήσιππος (19) τελειοῦται περὶ τῶν ἀποστόλων μεγάλως συγγραψάμενος, ὡς ἱστορεῖ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου.

σμ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. β'. ὑπ. Πραίσεντος (20) καὶ Γορδιανοῦ (21).

Ἰνδ. δ'. γ'. ὑπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Βήρου τὸ β'.

Εἰρηναῖος (22) ἐπίσκοπος πόλεως Λογδούνου [36] τῆς Γαλλίας [37] διέπρεπεν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων κτήτωρ (24) τις ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ὀνόματι Ἀρτάβανος φιλοτίμως ἔῤῥιψεν ἐν τῇ καλουμένῃ **263** Δάφνῃ τοῖς δήμοις καλάμια συντόμια (25) πολλὰ [38] ἄρτων διαιωνιζόντων, καὶ ἐκάλεσεν [39] (26) τοὺς ἄρτους *πολιτικοὺς* διὰ τὸ τῇ ἰδίᾳ πόλει τούτους δωρήσασθαι, καὶ ἠφόρισεν ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ χωρίων πρόσοδον ἀναλογοῦσαν εἰς λόγον τῶν αὐτῶν πολιτικῶν ἄρτων. Καὶ ἀνήγειραν αὐτῷ οἱ τῆς Ἀντιοχέων πόλεως ἐν τῇ Δάφνῃ στήλην μαρμαρίνην, ἐπιγράψαντες· *Ἀρταβάνει* (27) *αἰωνία μνήμη* [40].

Ἰνδ. ε'. δ. ὑπ. Μαμερτίνου καὶ Ῥούφου τὸ γ'.

Ἡ κατὰ Φρύγας (28) ἄθεος ψευδοπροφητεία Μοντανοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ παραπλήγων γυναικῶν αὐτοῦ Πρισκίλλας καὶ Μαξιμίλλας συνέστη, ἔτι δὲ καὶ Ἀλκιβιάδου (29) καὶ Θεοδότου· καθ' ὧν [41] (30) συν- C

A A. C. [Ol. Iph.]

Hic Commodus quandiu imperavit, ab Ecclesiæ persecutione abstinuit.

Illo imperante, decessit Hegesippus, qui de apostolis magnifice scripsit, ut testatur Eusebius Pamphili.

CCXL Olympias.

180. II. Ind. III. Præsente et Gordiano coss.

181. III. Ind. IV. Commodo Augusto III et Vero II coss. 1. 240.

Irenæus Lugduni urbis Galliæ episcopus celebris habitus est.

His coss. civis quidam magnæ Antiochiæ, nomine Artabanus, in munificentiæ argu- B mentum, plurimas breves tesseras panum perpetuorum sparsit in plebem, in suburbano Daphnensi, hosque panes vocavit *civiles*, eo quod civitati suæ impertirentur: et ex propriis suis prædiis congruos reditus in eorumdem panum civilium sumptus destinavit. Vicissim vero Antiocheni, eidem in Daphne statuam marmoream erexere, cum hac inscriptione: *Artabani memoria æterna.*

182. IV. Ind. V. Mamertino et Rufo III coss.

Mendax et impia Montani Cataphrygum hæreseos auctoris, et cum illo pariter furentium mulierum Priscillæ et Maximillæ vaticinatio nata est, Alcibiadis quoque et

DUCANGII NOTÆ.

(19) *Ἡγήσιππος*. De quo consulendus Henric. Valesius ad Eusebii. *Hist. eccl.* lib. II, cap. 33.

(20) *Πραίσεντος*. Lampridius addit, *iterum*.

(21) *Γορδιανοῦ*. Fasti Idatii, Savilliani et Anonymi Cuspiniani *Condianum* vocant, cujus nomen, cum hostis appellatus condemnatusque fuisset, erasum e Fastis. Unde apud Lampridium solus *Præsens iterum Cons.* dicitur. Vide Casaubonum ad eumdem Lampridium in Commodo, p. 99. Norisium in *Epist. consul.* pag. 114, et quæ annotamus ad ann. Chron. CLI.

(22) *Καὶ Βήρου τὸ β'*. Fasti Idatii, Victoris et Senatoris, *Commodo III et Byrro.* Savilliani, Βούῤῥου. Prosper Præsenti *Burrum* collegam adjungit. Chronicon Eusebii Scaligerianum Βοῦῤῥον edidit. D Panvinius Antistium Rufum vocat. *Byrrum* sororis Commodi virum memorat Lampridius in Commodo.

(23) *Εἰρηναῖος*. Ex Chron. Eusebii.

(24) *Κτήτωρ. Possessor*, civis qui in urbe domum possidet. ita ut ab inquilino distinguatur. Valerianus imp. apud Pollionem in Balista: *Non provincialem, non possessorem cogat illic frumenta ubi non habet dare.* Vide utrumque Glossarium nostrum. Cæterum similia de Artabano habet Sylloge Historiarum Scaligeriana ad Olymp. CCXLI.

(25) *Καλάμια συντόμια*. Editio Scalig. σκυτόμια πολλὰ ἄρτων. Sed rectius editio Raderiana, nisi legendum sit σύντομα, ex Glossis Lat. Gr. in quibus, *tessera*, κύβος, σύντομον σύμβολον exponitur. Rursum: *tessera*, σύμβολον, σύνθεμα, σύντομα. At in Glossis Græco-Lat. habetur etiam συντόμια, *hæc tessera, singulare non habet.* Unde videtur addendum post καλάμια, vox ἢ, *vel, seu*, cum συντόμια substantivi vicem tenuerit. De ejusmodi tesseris egere viri eruditi, Salmasius ad Vopiscum, pag. 375. Petavius et Joan. Harduinus ad Themistii orat. 23 edit. Reg. Nos etiam quædam de iis attigimus in Glossar. med. Lat. in v. *Panes Civiles*.

(26) *Ἐκάλεσεν*. Ita cod. Vatican, pro ἐκέλευσεν, uti utraque editio prætulit.

(27) *Ἀρταβάνην*, etc. Edit. Scaligeri, Ἀρταβάνει αἰωνία μνήμη· nec refert quod paulo ante Ἀρτάβανος, hic vero Ἀρταβάνης dicatur: nam et Artabanum Parthorum regem *Artabanem* vocat Capitolinus in Macrino: Ἀρταβάνην Georgius Syncellus pag. 356, et Zonaras lib. VI *Annal.*, n. 12, quem Ἀρτάβανον Zosimus lib. II, Dio apud Valesium, et alii appellant.

(28) *Ἡ κατὰ Φρύγας*. Ex Chronico Eusebii, et illius *Hist. eccl.*, lib. V, cap. 16, cui adjungendus Prosper ad consulatum Cethegi et Clari.

(29) *Ἀλκιβιάδης*. Ex Eusebio lib. V. *Hist. eccl.*, cap. 5. Cæterum de Theodotianorum hæresi egit in primis Epiphanius, Hæres. et ex eo alii.

(30) *Καθ' ὧν*. Ita editio Raderi: quæ quidem vox

VARIÆ LECTIONES.

[36] Λουγδούνου P. [37] Γαλλας PV. [38] σκυτόμια πολλὰ m. R, quæ πολλὰ ἄρτων om. in textu. [39] ἐκέλευσεν R. [40] ἡ μνήμη αἰωνία P. [41] ὧν Raderus, ὃν RV.

A. C. [Ol. Iph.] A

Theodoti : contra quos scripsit sanctæ memoriæ Apollinaris Hierapoleos episcopus, et Miltiades scriptor, aliique complures, quos inter exstitit Sarapion Antiochiæ episcopus.

182. v. Ind. vi. Commodo Augusto IV et Victorino coss.

Apollonium Nicææ Bithyniæ urbe extra mœnia constructum est, operi præfecto Bactuano, cum Bithyniæ præesset Severus.

CCXLI Olympias.

184. vi. Ind. vii. Marcello et Æliano coss.

His coss. quos quidam Theodotio in Ponto natus, ex Marcionis hæresiarchæ sectatoribus, qui et ipse Sinope oriundus erat, ejurata eadem hæresi, in Judaismum declinavit : cumque eorum elementa et linguam didicisset, privatim et ipse multa edidit quæ cum LXXII interpretibus consentiunt, ut de illo refert Epiphanius Cypri episcopus.

185. vii. Ind. viii. Materno et Bradua coss. 1. 241.

186. viii. Ind. ix. Commodo Augusto V et Glabrione coss. 2.

187. ix. Ind. x. Crispino et Æliano coss. 3.

Detracto colossi Rhodii capite, Commodus suum imposuit.

Origenes Alexandriæ nascitur.

Hoc anno Capitolium Romæ de cœlo tactum est, ingensque exstitit incendium, quo et bibliothecæ, et universæ ipsius urbis Romæ regiones conflagrarunt.

Thermæ Commodianæ Romæ dedicatæ sunt.

εγράψατο ὁ ἐν ὁσίᾳ τῇ μνήμῃ Ἀπολλινάριος (31) Ἱεραπόλεως ἐπίσκοπος καὶ Μιλτιάδης (32) συγγραφεὺς, καὶ ἄλλοι πολλοὶ, ἐν οἷς καὶ Σαραπίων (33) Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος

Ἰνδ. ς'. ε'. ὑπ. Κομμόδου [42] Αὐγούστου τὸ [43] δ' καὶ Βικτωρίνου.

Τὸ ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας Ἀπολλώνιον (34) ἔξω τειχῶν [44] ἐγένετο ἐφισταμένου [45] τὸ ἔργον Βακτουανοῦ καὶ Σεβήρου Βιθυνίας ἡγεμονεύοντος (35).

σμα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. ς'. ὑπ. Μαρκέλλου (36) καὶ Αἰλιανοῦ.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Θεοδοτίων (37) τις τοῦ Πόντου ἀπὸ τῆς διαδοχῆς Μαρκίωνος τοῦ αἱρε-
B σιάρχου τοῦ ἀπ' αὐτῆς Σινώπης ὁρμωμένου, καὶ αὐτὸς μηνίων [46] (38) τῇ αὐτοῦ [47] αἱρέσει καὶ εἰς Ἰουδαϊσμὸν ἐκκλίνας καὶ τὰ αὐτῶν στοιχεῖα καὶ γλῶσσαν μαθὼν, ἰδίως καὶ αὐτὸς ἐξέδωκεν τὰ πλεῖστα τοῖς οβ' ἑρμηνευταῖς συνᾴδοντα [48] (39), ὡς καὶ [49] ἱστορεῖ (40) περὶ τούτου Ἐπιφάνιος [50] ὁ Κύπριος.

Ἰνδ. η'. ζ'. ὑπ. Ματέρνου καὶ Βραδουᾶ.

Ἰνδ. θ'. η'. ὑπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Γλαβρίωνος.

Ἰνδ. ι'. θ'. ὑπ. Κρισπίνου καὶ Αἰλιανοῦ.

Τοῦ κολοσσοῦ (41) Ῥόδου τὴν κεφαλὴν ἀφελὼν Κόμμοδος ἰδίαν ἐπέθηκεν εἰκόνα.

Ὠριγένης (42) ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐγεννήθη.

Τούτῳ τῷ χρόνῳ ἐν τῷ Καπετωλίῳ [51] (50) Ῥώμης
C σκηπτὸς ἔπεσεν, καὶ σφοδρὸς ἐμπρησμὸς γέγονεν, καὶ τὰς βιβλιοθήκας καὶ ὅλα τὰ μέρη Ῥώμης αὐτῆς διέφλεξεν.

264 Θέρμαι Κομμοδιαναὶ (44) ἐν Ῥώμῃ ἀφιερώθησαν.

DUCANGII NOTÆ.

non semel pro, *qua tempestate*, ab auctore Chronici usurpatur, ut in Gloss. med. Græcit. observamus. Sed videtur legendum, καθ' ὧν, quomodo præfert Scaligeri editio : quippe Apollinaris et Miltiades contra Cataphryges scripserunt, ut testatur Eusebius.

(31) *Ἀπολλινάριος*. Eusebius lib. iv *Hist. eccl.*, cap. 27; lib. v. cap. 19.

(32) *Μιλτιάδης*. Idem Eusebius lib. v, cap. 17, 28.

(33) *Σεραπίων*. Serapion octavus Antiochiæ episcopus, ut est in Chron. Eusebii, qui de illius scriptis agit lib. v *Hist. eccl.*, cap. 19; et lib. vi, cap. 12.

(34) *Ἀπολλώνιον*. Vide Suidam in hac voce.

(35) *Σεβήρου Βιθυνίας ἡγεμονεύοντος*. Is est forte *Severus clarissimus miles*, cujus meminit Spartianus in Didio Juliano : qui quidem Julianus Commodo imperante Bithyniam pariter rexit; vel etiam is Severus fuerit qui postea imperator : nam proconsulatus plures adeptus dicitur.

(36) *Μαρκέλλου*. *Marullum* Idatius et Fasti alii præferunt. Vide Norisium p. 116.

(37) *Θεοδοτίων*. Eusebius lib. v, cap. 8. Vide Baron. anno CLXXXIV, et alios passim.

(38) *Μηνίων*. Sic reposuimus cum Scaligero, cum Raderus edidisset μηνύων.

(39) *Ἀνᾴδοντα*. Scalig. edit. ἀπᾴδοντα. Sed legendum συνᾴδοντα, ex Epiphanio.

D (40) *Ὡς ἱστορεῖ*, etc. Hæc absunt a codice Holstenii. Hunc porro Epiphanii locum ex lib. *De ponder. et mensur.*, n. 17 multis expendit Petavius pag. 399, ubi disquirit an Symmachus post Theodotionem exstiterit.

(41) *Κολοσσοῦ*. Ex Chron. Eusebii, ubi multa Scaliger.

(42) *Ὠριγένης*. Euseb. lib. vi, cap. 2.

(43) *Καπιτωλίῳ*. Scalig. Καπετωλίῳ quomodo fere semper Græci efferunt. Ex Chron. Euseb. ubi idem Scaliger.

(44) *Θερμαὶ Κομμοδιαναί*. Ex Chron. ejusdem Eusebii.

VARIÆ LECTIONES.

[42] Κομόδου τοῦ Αὐγούστου V. [43] τὸ om. R. [44] τῶν τειχῶν P. [45] ἀφισταμένου R. [46] μηνύω R. [47] αὐτῇ P. [48] ἀνᾴδοντα R, συνᾳδόντως m. R. [49] καὶ om. R. [50] Ἐπιφάνιος. p. 172. s. [51] Καπιτωλίῳ R.

A

σμβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. ι'. ὑπ. Φουσκιανοῦ (45) καὶ Σιλανοῦ.

Ἰνδ. ιβ'. ια'. ὑπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ ς' καὶ Σεπτιμιανοῦ.

Ἰνδ. ιγ'. ιβ'. ὑπ. Κομμόδου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Περτίνακος.

Κόμμοδος αἰφνίδιον ἐτελεύτησεν ἀποπνιγεὶς ἐν οἰκίᾳ Βεστιανοῦ (46) συγγενοῦς αὐτοῦ καὶ Ἀτταλιανῆς τῆς ὑπατίσσης ἐν Ῥώμῃ πρὸ α' Καλανδῶν [52] Ἰανουαρίων, ἄρξας ἔτη ιβ'.

Ῥωμαίων ις' ἐβασίλευσε Λούκιος (47) Περτίναξ μῆνας β'.

Ὁμοῦ ἔτη [53] ,εχϞθ' καὶ [54] μῆνας β' (48).

B

Περτίναξ ἀξιούσῃ (49) τῇ [55] συγκλήτῳ Ῥωμαίων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Σεβαστὴν ὀνομάσαι καὶ τὸν υἱὸν Καίσαρα ἀποδεῖξαι, ἀντεῖπε φάσκων, ἱκανὸν ὅτι βεβιασμένος [56] (50) πάρεισιν ἐπὶ τὴν ἀρχήν.

Περτίναξ ὁ καὶ Λούκιος ἐσφάγη ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν (51), ὡς ἐξέρχεται ἀπὸ τοῦ παλατίου εἰς τὸν Μάρτιον (52) ὢν ἐτῶν ο' (53).

A. C [Ol. Iph.]

CCXLII Olympias.

188. x. Ind. xi. Fusciano et Silano coss. 4.

189. *Julio et Servilio coss.* 1. 242.

190. xi. Ind. xii. Commodo Augusto VI et Septimiano coss.

191. *Aproniano et Bradua coss.* 2.

192. xii. Ind. xiii. Commodo Augusto VII et Pertinace coss. 3.

Commodus repentina morte interiit in æde Vestiani affinis sui, et Attalianæ feminæ consularis, Romæ, pridie Kalendas Januarias, cum imperasset annos xii.

(A. a M. C. 5698.) Romanis xvi imperavit Lucius Pertinax mensibus ii. Colliguntur anni v. MDCXCIX.

Pertinax, petenti Romanorum senatui, ut conjugem Augustam, filium vero Cæsarem renuntiaret, intercessit, dicens, satis esse quod invitus ad imperium accessisset.

Pertinax, qui et Lucius dictus, a militibus interfectus est, dum ex palatio in campum Martium proficiscitur, annos natus LXX.

DUCANGII NOTÆ.

(45) *Φουσκιανοῦ*. Deest utrique nota iterati consulatus in Fastis Idatii, Prosperi, Victorii et Senatoris, quæ ascribitur in veteri inscript. MVI, 9, in Fastis Savillianis, et apud Lampridium, a quo omittitur nomen Silani, quo postea occiso jussu Commodi, nomen illius e Fastis exemptum est. Omittitur deinde in Chronico consulatus *duorum Silanorum*, qui cadit in ann. Chr. CLXXXIX, Servilii scilicet et Dulii, quos Commodus cum suis interfecit, ut scribit idem Lampridius : et post consulatum Commodi VII et Pertinacis, consulatus *Aproniam et Braduæ*, qui in Fastis omnibus recensentur.

C

(46) *Ἐν οἰκίᾳ Βεστιανοῦ*. Ex Chron. Eusebii, qui habet, *in domo Vestiliani :* ubi consulendus Scaliger, ut et Casaubonus in Notis ad Lampridium, ubi hunc locum describit, et pro Καλάνδης, emendat Καλανδῶν. Vide eumdem in Pertinace p. 104.

(47) *Λούκιος*. Hic et infra errat auctor : neque enim Pertinax *Lucius* vocabatur, sed *Publius Helvius Pertinax*. Testes illius nummi, Capitolinus, et Scriptores alii. *Aulum Helvium* vocat Victor Schotti.

(48) *Μῆνας β'*. Scalig. ad Euseb., p. 227.

(49) *Ἐξιούσῃ*. Scalig. ἐξ... Chron. Eusebii : *Pertinax obsecrante senatu, ut uxorem suam Augustam, et filium suum Cæsarem appellaret*, etc. Unde videretur legendum ἀξιούσῃ. *petenti, obsecranti*. Aliter vero hanc periochen exscripsit Scaliger in Chron. Gr. p. 216 : Περτίναξ τῇ Συγκλήτῳ Ῥωμαίων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ Σεβαστὴν ὀνομάσαι, καὶ τὸν υἱὸν Καίσαρα ἀποδεῖξαι... ἀντεῖπε βουλομένῃ. Capitolinus : *filium ejus Pertinacem senatus Cæsarem appellavit, sed Pertinax nec uxoris Augustæ appellationem recepit, et de filio dixit, Cum meruerit.* Fuit autem Pertinaci uxor *Flavia Titiana*, ut est apud Lampridium.

(50) *Βεβιασμένως*. Scalig. βεβιασμένος, quomodo edidimus. Euseb. *sufficere testatus quod regnaret invitus.* Vide Scalig. p. 227.

(51) *Ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν*. Τοῦ περὶ τὴν φυλακὴν τῶν βασιλείων τεταγμένου στρατιωτικοῦ τὴν τοῦ καταστῆσαι μόναρχον ὑφαρπάσαντος ἐξουσίαν, παρελομένου τε βίᾳ τὴν Γερουσίαν ταύτης τῆς κρίσεως, inquit Zosimus. *Milites enim jam insueverant sibi imperatores tumultuario judicio facere, et item facile mutare, afferentes nonnunquam ad defensionem, se idcirco fecisse, quod nescissent senatum principem appellasse.* Verba sunt Lampridii in Alexandro. His accedebat quod ὑποδιεφθάρησαν τὰ τῶν στρατιωτῶν ἔθη· καὶ χρημάτων ἐδιδάχθησαν ἄπληστον, καὶ αἰσχρὰν ἐπιθυμίαν, καταφρόνησίν τε τῆς πρὸς τοὺς ἄρχοντας αἰδοῦς, ut ait Herodianus in Didio Juliano. Unde raro accidebat ut *per omnes honores et magistratus insigniter gestos*, ac *jure meritorum, et quasi ex totius orbis una sententia*, sed fere *tumultuario populi concursu et militum strepitu* imperator fieret, ut loquitur Trebellius Pollio in Valeriano.

D

Quantum vero felicior hodie orbis Christianus, in quo nihil ejusmodi ferale accidit, non modo iis in regionibus, in quibus jura regiæ successionis trabali veluti lege semel fixa sunt, sed in iis etiam ubi principes communi calculo eliguntur, licet prava ista per neces et scelera, et per militares tumultus, invadendæ tyrannidis ambitio apud imperatores Constantinopolitanos, Christianæ tametsi fidei initiatos, semper obtinuerit, ex hac procreato toti imperio extremo tandem excidio.

(52) *Εἰς τὸν Μάρτιον*. De hac itione in campum Martium silent historici, nisi huc referantur verba Capitolini,

(53) *Ὢν ἐτῶν ο'*. Vide Scaligerum ad Eusebium, pag. 227; et Casaubonum ad Capitolinum in Pertinace.

VARIÆ LECTIONES.

[52] Καλάνδης RV. [53] ἔτη om. P. [54] καὶ om. P. [55] τῇ om. R. [56] βεβιασμένως RV.

A. C. [Ol. Iph.] A

(A. a M. C. 5699.) Romanis xvii imperavit Didius Julianus, qui et Silvius dictus, menses vii. Colliguntur anni v. MDCC.

193. (A. a M. C. 5699.) i. Ind. xiv. Flacco et Claro coss.

Similiter et hic Didius a cubiculario per suorum insidias interfectus est ad fontem palatii, Romæ, dum piscibus intendit, annos natus lx.

CCLXIII Olympias.

(A. a M. C. 5718.) Romanis xviii imperavit Lucius Septimius Severus, a Romano senatu imperator electus, ann. xix. Colliguntur anni v. MDCCXIX.

194. i. Ind. xv. Severo Augusto et Sabino coss. 2.

195. ii. Ind. i. Tertullo et Clemente coss. 3.

196. iii. Ind. ii. Dextro et Prisco coss. 4.

197. iv. Ind. iii. Laterano et Rufino coss. 1. 214.

De Byzantio, et quomodo conditum est Byzantium.

Aiunt Byzantium esse Thraciæ emporium, cujus princeps fuit Barbysius, Phedaliæ pater: quæ quidem superstite adhuc parente plura ædificia in eo condidit, Fortunamque collocavit, quam Ceroen appellavit. Ferunt præterea moriturum patrem Barbysium ipsi reliquisse in mandatis, ut in eo murum C

Ῥωμαίων ιζ' (54) ἐβασίλευσεν Δίδιος Ἰουλιανὸς ὁ καὶ Σίλβιος (55) μῆνας ζ' (56). Ὁμοῦ ἔτη ͵εψ'.

Ἰνδ. ιδ'. α'. ὑπ. Φλάκκου [57] (57) καὶ Κλάρου.

Καὶ οὗτος Δίδιος ἐσφάγη (58) ἀπὸ κουβικουλαρίου εἰς τὴν πηγὴν τοῦ παλατίου Ῥώμης ἔσω, ὡς προσέχει τοῖς ἰχθύσιν, ἐκ συσκευῆς τῶν μετ' αὐτοῦ, ὢν ἐτῶν ε' (59).

σμγ' Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων ιη' ἐβασίλευσεν Λούκιος (60) Σεπτίμιος Σεβῆρος ἀπὸ τῆς συγκλήτου (61) Ῥώμης ψηφισθεὶς ἔτη ιθ'. Ὁμοῦ ἔτη [58] ͵εψιθ'.

B

Ἰνδ. ιε'. α'. ὑπ. Σεβήρου (62) Αὐγούστου καὶ Σαβίνου.

Ἰνδ. α'. β'. ὑπ. Τερτύλλου καὶ Κλήμεντος [59].

Ἰνδ. β'. γ'. ὑπ. Δέξτρου [60] καὶ Πρίσκου.

265 Ἰνδ. γ'. δ'. ὑπ. Λατερανοῦ καὶ Ῥουφίνου.

[61] Λέγεται τὸ Βυζάντιον Θρᾴκης ἐμπόριον εἶναι, καὶ ὅτι τοπάρχης [62] ἦν ἐν αὐτῷ Βαρβύσιος ὁ πατὴρ Φεδαλίας, καὶ ὅτι ἐν ζωῇ [63] τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἔκτισεν ἐκείνη πολλὰ ἐν αὐτῷ τῷ ἐμπορίῳ, καὶ ἔστησεν ἐν αὐτῷ καὶ Τύχην, ἥντινα ἐκάλεσε Κερόην. Καὶ ὅτε ἤμελλε τελευτᾷν ὁ πατὴρ αὐτῆς Βαρβύσιος, παρεκελεύσατο κτίσαι [64] (63) αὐτὴν τεῖχος ἐν αὐτῷ τῷ

DUCANGII NOTÆ.

Capitolini, qui cæsum Pertinacem in Palatio scribit, *cum ille aulicum famulitium ordinaret*, in campum Martium forte processurus. Hæc porro perperam extulit Georgius Hamartolus in Chron. ms.: Καὶ ἐσφάγη ὑπὸ τῶν στρατιωτων ἐξερχόμενος ἐκ τοῦ παλατίου τὸν Μάρτιον μῆνα.

(54) *Ῥωμαίων ιζ'*. Didium Julianum in Chronico Hieronymi omittit Eusebius, numerumque 17 Severo ascribit. Vide Scalig., p. 425.

(55) *Ὁ καὶ Σίλβιος* Leg. Σάλβιος, ex Eutropio, Victore, Dione et aliis: nam imperator factus his nominibus donabatur, ut est apud Panvinium, *M. Cæsar Didius Salvius M. F. Commodus Severus Julianus.* D

(56) *Μῆνας ζ'*. Spartianus ait Didium imperasse mensibus ii, diebus v; Dio apud Xiphilinum, dies LXVI; Victor Schotti, LXXX.

(57) *Φλάκκου*. Ita Fasti Savilliani. Idatiani mss., *Flaccone*. Prosper et Victorius, *Falcone*. Senator, *Fascone*. Vocatur ille *Q. Sossius Falco*, in veteri lapide, cujus meminit Scaliger in Euseb., p. 130, cui *C. Julius Eructus cos.* collega adjungitur. *Erucium Clarum* vocat Dio in Excerptis Valesianis, p. 737, et Spartianus in Severo, a quo is interfectus fuit. Proinde idem videtur cum Claro, qui Flacci collega hic dicitur. Falconis meminerunt Capitolinus, Dio apud Xiphilinum et Valesium, et Zonaras in Pertinace.

(58) *Ἐσφάγη*, etc. Georgius Hamartolus in Chron. ms. et Joelus: Καὶ ἐσφάγη ὑπὸ κουβικουλαρίου εἰς τὴν πηγὴν τοῦ παλατίου θεωρῶν τοὺς ἰχθύας. Sed unde ii hæc hauserint incertum: certe Didium Julianum cæsum in Palatio, non a suis, sed a gregario milite scribit Spartianus, vel ut Herodianus ait, ab uno e tribunis a senatu submisso. Victor. in Epist., *in abditas palatii balneas ductum extenta damnatorum modo cervice decollatum*, ait.

(59) *Ὢν ἐτῶν ξ'*. Spartianus, ann. LVI, mens. IV, Dio apud Xiphilinum, ann. LX, mens. IV, dies totidem.

(60) *Λούκιος*. Scalig. edit., Λεύκιος.

(61) *Ἀπὸ τῆς Συγκλήτου.* A militibus apud Carnuntum imperator primo dictus Severus, deinde Juliano imperio abrogato, a senatu appellatus est. Spartian. et alii.

(62) *Σεβήρου*. Fasti Idatiani et Savilliani notam iterati consulatus addunt, et recte; nam consulatum cum Apuleio primum egisse testatur Spartianus. Porro in edit. Scaligeri post consulatum Tertulli et Clementis, subsequitur consulatus Laterani et Rufini, deinde consulatus Dextri et Prisci. Idatius vero scriptori nostro recte concinit.

(63) *Κτίσαι*. Sic reposuimus pro κτίσας. Cæterum ad eorum illustrationem quæ hic de Byzantii originibus narrantur, conferre lector poterit quæ copioso satis diximus in ejusdem urbis originibus, et in Constantinopoli Christiana.

VARIÆ LECTIONES.

[57] Φλάκου V. [58] ἔτη om. P. [59] Κλήμηντος R. [60] Δέκτρου R. [61] Περὶ τοῦ Βυζαντίου πῶς συνέστη τὸ Βυζάντιον præponit P, quæ alia manus ascripsit margini V. [62] τόπαρχος P. [63] ἐν τῇ ζωῇ P. [64] κτίσας R.

A τόπῳ ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, ὅπερ νῦν ἐστι τὸ παλαιὸν τεῖχος Κωνσταντινουπόλεως, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ καλουμένου Πετρίου ἕως τῆς πόρτας τοῦ ἁγίου Αἰμιλιανοῦ, πλησίον τῆς καλουμένης Ῥάβδου, τὴν δὲ λεχθεῖσαν Φεδαλίαν μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἠγάγετο Βύζας ὁ Θρᾴκης βασιλεὺς, καὶ ἐπωνόμασε τὸν τόπον, ἤγουν τὸ ἐμπόριον, εἰς ὄνομα αὐτοῦ τὸ Βυζάντιον, ἔνθα νῦν καλοῦνται αἱ Νῖκαι, πλησίον τῶν Κιλίκων [65], δεδωκὼς τῷ τόπῳ καὶ δίκαιον πόλεως. Καὶ ἐλθὼν ἀπὸ Ῥώμης μετὰ χρόνους πολλοὺς ὁ Σεβῆρος τούτῳ τῷ χρόνῳ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ ἑωρακὼς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως καλὴν ἀνήγειρε τὴν Βύζου πόλιν, καὶ ἔκτισεν ἐν αὐτῇ τὸ δημόσιον λουτρὸν τὸ λεγόμενον Ζεύξιππον. Καὶ ὅτι [66] ἐκεῖ ἵστατο ἐν μέσῳ τοῦ Τετραστῴου [67] B στήλη χαλκῆ τοῦ ἡλίου, καὶ ὑποκάτω αὐτῆς ἔγραφε τὸ ὄνομα τοῦ ἡλίου [68] Ζευξίππου. Οἱ δὲ Θρᾷκες [69] οὕτως ἔλεγον τὸν τόπον Ἥλιον, οἱ δὲ τῆς πόλεως Βυζαντίων [70] καὶ αὐτοὶ ὠνόμασαν τὸ αὐτὸ δημόσιον λουτρὸν Ζεύξιππον κατὰ τὸ ὄνομα, ὅπερ εἶχε πρώην ὁ τόπος, καὶ οὐκέτι, ὡς εἶπεν ὁ βασιλεὺς, εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα ἐκάλουν αὐτὸ Σεβήριον. Ἐγένετο δὲ τὸ Τετράστῳον τοῦ Ζευξίππου, ὅπου ἵστατο ἐν μέσῳ ἡ στήλη τοῦ ἡλίου, καὶ ἔκτισεν ἀντ' αὐτοῦ ἐν τῇ ἀκροπόλει (64) τῆς αὐτῆς Βύζου πόλεως ναὸν ἤτοι ἱερὸν Ἀπόλλωνος, καὶ ἀντὶ [71] τῶν ἄλλων δύο ἱερῶν τῶν κτισθέντων πρώην ἀπὸ μὲν Βύζου Ἀρτέμιδι σὺν [72] ἐλάφῳ (65), ἀπὸ δὲ Φεδαλίας Ἀφροδίτῃ [73]. Καὶ ἀναγαγὼν [74] Σεβῆρος [75] ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ Τετραστῴου τὸ ἄγαλμα τοῦ Ἡλίου ἔστησεν αὐτὸ ἄνω ἐν τῷ ἱερῷ, C κτίσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτέμιδος κυνήγιν μέγα πάνυ, καὶ κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης θέατρον. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ Ἱππικὸν (66) εἰς τὸ Βυζάντιον ὁ λεχθεὶς Σεβῆρος, ἀγοράσας οἰκήματα καὶ κῆπον ἀπό τινων ἀδελφῶν ὀρφανῶν· καὶ καταλύσας τὰ οἰκήματα καὶ τὸν κῆπον ἐκδενδρώσας ἐποίησε τὸ Ἱππικὸν τοῖς Βυζαντίοις καὶ τὸ λεγόμενον [76] Στρατήγιον ἀνενέωσεν ὁ αὐτὸς Σεβῆρος, ὅπερ ἦν πρώην κτισθὲν ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος, ὅτε κατὰ Δαρείου ἐπεστράτευσεν, καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον Στρατήγιν· ἐκεῖ γὰρ στρατολογήσας Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ὥρμησεν κατὰ Περσῶν εἰς τὸν πόλεμον.

a mari ad mare excitaret: qui quidem murus est ille antiquus Constantinopoleos, qui a Petrio usque ad portam sancti Æmiliani, juxta locum quem Rhabdon vocant, porrigitur. Ipsam vero Phedaliam post patris mortem in uxorem accepit Byzas Thraciæ rex, locumque seu emporium de suo nomine Byzantium nuncupavit, ubi nunc sunt quæ vocantur Victoriæ, haud procul a Celicibus, et jure civitatis locum donavit. Severus deinde post multa tempora hoc imperii anno (IV) Roma profectus, Byzantium veniens, urbisque situs pulchritudinem contemplatus, Byzæ urbem instauravit, publicumque condidit in ea balneum, Zeuxippum appellatum: quod in Quadriporticus meditullio statua solis ærea staret, in ipsius basi Solis Zeuxippi nomine inscripto. Ac Thraces quidem locum Helium seu Solem: cives autem, Byzantii balneum publicum Zeuxippum, juxta nomenclaturam, qua antea donabatur, appellarunt, non vero secundum imperatoris decretum, qui de suo nomine Severium nuncupandum statuerat. Exstitit autem Zeuxippi Quadriporticus, ubi in medio stetit Solis statua, in cujus locum in ipsius Byzæ civitatis Acropoli templum excitavit Apollini sacrum, et pro aliis duobus fanis prius exstructis, a Byza quidem Dianæ Elaphææ, a Phedalia vero Veneris. Ex Quadriporticu translatam Solis statuam in summo templo constituit imperator: e regione Dianæ fani amplissimo Cynegio, e regione vero templi Veneris theatro ædificatis. Idem præterea Severus circum condidit, coemptis a pupillis quibusdam fratribus ædibus ac hortis: ac disjectis ædibus, evulsisque ex hortis arboribus, Byzantiis circum ædificavit. Sed et strategium seu prætorium instauravit idem Severus, quod dudum ab Alexandro Macedone exstructum fuerat, cum in Darium expeditionem suscepit, locoque Strategii nomen dedit, quod post ibi instructum exercitum, idem Alexander Macedo adversus Persas arma moverit.

DUCANGII NOTÆ.

(64) *Ἐν τῇ ἀκροπόλει.* Vitruvius, lib. I, cap. 7: *Ædibus vero sacris, quorum deorum maxime in tutela civitas videtur esse, et Jovi, et Junoni, et Minervæ, in excelsissimo loco, unde mœnium maxima pars conspiciatur, æreæ distribuantur.* Edictum de his qui ad ecclesias confugiunt, in concil. Ephesino, de paganis: Τούς τε ναοὺς ὥσπερ καὶ διὰ τῆς γῆς ὑψουμένους ἐν ταῖς ἀκροπόλεσι, καὶ τοῖς ὀχυρωτέροις τῶν πόλεων ἀναθεῖναι τόποις· neque paganorum duntaxat fana, sed et Christianorum ecclesias *in alto constitutas* testatur Lactantius, lib. I *De mortib. persecut.*, n. 14.

(65) *Ἀρτεμιδίου ἐλάφῳ.* Legendum Ἀρτέμιδος D Ἐλαφιαίας docuimus in Orig. Byzant., sect. 14.

(66) *Καὶ τὸ Ἱππικόν.* Anonymus ms. in Collectione historica, usque ad Anastasium imp.: Τὸ δὲ τοῦ Βυζαντίου Ἱππικὸν ἔκτισε Σεβῆρος ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς πρὸς θεραπείαν τῶν Βυζαντίων, ὅπερ οὐκ ἔφθασε τελειῶσαι, καὶ ἔμεινεν ἀτέλεστον μέχρι Κωνσταντίνου τοῦ πρώτου καὶ μεγάλου Χριστιανῶν βασιλέως, ὃς κτίσας τὴν πόλιν, ἣν καὶ κοσμήσας χαλκουργήμασι, καὶ τὸ Ἱππικὸν ἀναπληρώσας, πρῶτος ἐπετέλεσε ἐν τῇ γενεθλίᾳ ἡμέρᾳ τῆς πόλεως τὴν ἱππικὴν ἀγωνίαν, ἥτις τελεῖται ια' ἡμέρᾳ Μαΐου. Sed de circo Byzantino consulenda Constantinopolis Christiana, lib. II, ubi multa congessimus.

VARIÆ LECTIONES.

[65] Κηλίκων PV. [66] ὅτε R. [67] τετραστόου PV hic et postea. [68] τοῦ ἡλίου τὸ ὄνομα P. [69] Θρᾴκης P. [70] Βυζάντιον V, Βυζάντων R. [71] καὶ ἀντί. κατέναντι Chilmeadus ad Malalæ p. 292, 6 ed. Bonn. [72] Ἀρτέμιδι σὺν Malalas, Ἀρτεμιδίουν V, m. R, Ἀρτεμιδίου P, Ἀρτεμιδείου m. R. [73] Ἀφροδίτης P. [74] ἀναγὼν P. [75] ὁ Σεβῆρος ὁ P. [76] καὶ λεγόμενον P.

A. C. [Ol. Iph.] A

CCXLIV Olympias.

198. v. Ind. iv. Saturnino et Gallo coss. 2.

199. (A. a M. C. 5704.) vi. Ind. v. Annllino et Frontone coss. 3.

200. vii. Ind. vi. Severo Augusto II. et Victorino coss. 4

201. viii. Ind. vii. Muciano et Fabiano coss. 1. 245.

His coss. facta est Christianorum persecutio, multique martyrio vitam finierunt.

CCXLV Olympias.

202. (A. a M. C. 5708.) ix. Ind. viii. Severo Augusto III. et Antonino coss. 2.

His temporibus, Symmachus quidam Samaritanus, inter suos sapientia præstans, cum debiti honores a popularibus sibi denegarentur, immodica vero teneretur dominandi cupiditate, genti suæ infensus, apud Judæos demigravit, proselytumque professus, secundum circumcisus est. Hic igitur quo Samaritanorum interpretationes everteret, tertiam edidit interpretationem. Hæc Epiphanius Cyprius de tribus interpretibus, Aquila, Symmacho, et Theodotione observavit. 2.

203. x. Ind. ix. Plautiano et Geta coss. 4.

Plautianus Consul ex a. d. xi. Kalendas Februarii necatus est. 4.

204. xi. Ind. x. Chilone et Libone coss. 4.

205. xii. Ind. xi. Antonio II et Geta II coss. 1. 246

Iisdem coss. Severus dum Alexandriæ moratur, contra Christianos persecutionem excitavit, in qua complures ex Alexandria, Ægypto et Augustamnica, atque adeo usque ad Thebaidem, pro Christo martyrium subiere.

Hisce temporibus Balneum publicum

σμδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. ε'. ὑπ. Σατορνίνου καὶ Γάλλου.

Ἰνδ. ε'. ς'. ὑπ. Ἀνουλλίνου καὶ Φρόντωνος.

266 Ἰνδ. ς'. ζ'. ὑπ. Σεβήρου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Βικτωρίνου.

Ἰνδ. ζ'. η'. ὑπ. Μωκιανοῦ καὶ Φαβιανοῦ.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων διωγμὸς ἐγένετο τῶν Χριστιανῶν, καὶ πολλοὶ ἐμαρτύρησαν (67).

σμε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. θ'. ὑπ. Σεβήρου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Ἀν-
B τωνίνου.

Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις [77] Σύμμαχός (68) τις Σαμαρείτης [78], τῶν παρ' αὐτοῖς σοφῶν, μὴ τιμηθεὶς ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἔθνους, νοσήσας φιλαρχίαν καὶ ἀγανακτήσας κατὰ τῆς ἰδίας φυλῆς, προσέρχεται Ἰουδαίοις καὶ προσηλυτεύει καὶ περιτέμνεται δευτέραν περιτομήν. Οὗτος τοίνυν πρὸς διαστροφὴν τῶν παρὰ Σαμαρείταις [79] ἑρμηνειῶν ἑρμηνεύσας τὴν τρίτην ἐξέδωκεν ἑρμηνείαν. Ταῦτα Ἐπιφάνιος [80] (69) ὁ Κύπριος περὶ τῶν τριῶν ἑρμηνευτῶν, Ἀκύλα [81] καὶ Συμμάχου καὶ Θεοδοτίωνος, ἔθηκεν.

C Ἰνδ. θ'. ι'. ὑπ. Πλαυτιανοῦ καὶ Γέτα.

Πλαυτιανὸς (70) ὁ ὕπατος ἐσφάγη πρὸ ια' Καλανδῶν Φεβρουαρίων [82].

Ἰνδ. ι'. ια'. ὑπ. Χίλωνος (71) καὶ Λίβωνος.

Ἰνδ. ια'. ιβ'. ὑπ. Ἀντωνίνου τὸ β' καὶ Γέτα τὸ β'.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις (72) Σεβῆρος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ γενόμενος διωγμὸν κατὰ Χριστιανῶν ἐποίησε, καὶ πολλοὶ ἐμαρτύρησαν ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ Αἰγύπτου καὶ Αὐγουσταμνικῆς καὶ ἕως Θηβαΐδος.

Τούτοις τοῖς χρόνοις ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὸ Σεβηρια-

DUCANGII NOTÆ.

(67) *Καὶ πολλοὶ ἐμαρτύρησαν.* Atque in iis D Leonides Originis pater. Chron. Euseb.

(68) *Σύμμαχος.* Hieron. *in Jerem. cap.* xxxii; Epiphan. *De mensuris et ponder.*, etc.

(69) *Ταῦτα Ἐπιφάνιος.* Hæc desunt in codice Holstenii.

(70) *Πλαυτιανός.* De quo Spartianus in Severo, p. 67, edit. Salmasii, et Dio in *Excerptis Valesianis*, p. 737, 738.

(71) *Χίλωνος.* Is iterum præfectus prætorio, in vitæ discrimen incidit, Caracalla imperante, quod concordiam inter fratres suaserat. Idem Spartian. Vide *Excerpta Dionis Valesiana*, p. 743.

(72) *Τούτοις τοῖς ὑπάτοις.* De hac sub Severo persecutione, præter Baronium, egerunt Scalig. ad Eusebium, et Henr. Dodwellus in *Dissert. Cyprian.*, 11, n. 41.

VARIÆ LECTIONES.

[77] ἐν τούτοις χρόνοις P. [78] Σαμαρείας R, Σαμαρίτης V. [79] Σαμαρίταις PV. [80] Ἐπιφάνιος. p. 179 B. Cujus loci lacunæ hinc supplendæ sunt. [81] Ἀκύλλα P. [82] Φευρουαρίων PV.

A A. C. [Ol. 1ph.]

νὸν ἐκτίσθη γυμνάσιον (73) καὶ τὸ ἐκεῖσε ἱερὸν μέγα τὸ καλούμενον Πάνθεον (74).

Alexandriæ Severian m appellatum excitatum est, atque ingens fanum quod Pantheum vocant.

σμς' Ὀλυμπιάς.

CCXLVI Olympias.

Ἰνδ. ιβ'. ιγ'. ὑπ. Ἀλβίνου (75) καὶ Αἰμιλιανοῦ.

206. XIII. Ind. XII. Albino et Æmiliano coss 2.

Ἰνδ. ιγ'. ιδ'. ὑπ. Ἄπρου καὶ Μαξίμου.

207. XIV. Ind. XIII. Apro et Maximo coss. 3.

Ἰνδ. ιδ'. ιε'. ὑπ. Ἀντωνίνου τὸ γ' καὶ Γέτα τὸ γ'.

208. XV. Ind. XIV. Antonino III et Geta III coss. 4.

Ἰνδ. ιε'. ις'. ὑπ. Πομπηϊανοῦ (76) καὶ Ἄττου (77).

209. XVI. Ind. XV. Pompeiano et Avito coss. 1. 247.

σμζ' Ὀλυμπιάς.

CCXLVII Olympias.

Ἰνδ. α'. ιζ'. ὑπ. Φαυστίνου καὶ Ῥουφίνου.

210. XVII. Ind. I. Faustino et Rufino B coss. 2.

Ἰνδ. β'. ιη'. ὑπ. Γεντιανοῦ καὶ Βάσσου.

211. XVIII. Ind. II. Gentiano et Basso coss. 3.

Ἰνδ. γ'. ιθ'. ὑπ. Ἄπρου τὸ β' καὶ Ἄπρου (78).

212. XIX. Ind. III. Apro II et Apro coss. 4.

267 Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ἐτελεύτησε Σεβῆρος εἰς τὸ βαρβαρικὸν, ὢν ἐτῶν ξε' (79).

His coss. obiit Severus in barbarico, ætatis anno LXV

Ῥωμαίων ιθ' ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Καράκαλλος υἱὸς Σεβήρου ἔτη ζ' (80). Ὁμοῦ ,εψκς'.

Romanis XIX. imperavit Antoninus Caracallus, Severi F. annos VII. Colliguntur anni V. MDCCXXVI.

Ἰνδ. δ'. α'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Ἀλβίνου (81).

213. I. Ind. IV. Antonino Augusto IV. et Albino coss. (A. a M. C. 5719.) 1. 248.

σμη' Ὀλυμπιάς.

CCXLVIII Olympias.

Ἰνδ. ε'. β'. ὑπ. Μεσσαλᾶ καὶ Σαβίνου (82).

214. II. Ind. V. Messala et Sabino coss. 2.

Ἰνδ. ς'. γ'. ὑπ. Λεντούλου (83) καὶ Κερεαλίου [83]. C

215. III. Ind. VI. Lentulo et Cereali coss. 3.

Ἰνδ. ζ'. δ'. ὑπ. Σαβίνου τὸ β' καὶ Ἀνουλλίνου [84] (84).

216. IV. Ind. VII. Sabino II et Anulino coss. 4.

Ἰνδ. η'. ε'. ὑπ. Πραίσεντος καὶ Ἐξτρικάτου.

217. V. Ind. VIII. Præsente et Extricato coss. 1. 249.

σμθ' Ὀλυμπιάς.

CCXLIX Olympias.

Ἰνδ. θ'. ς'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ ε' (85) καὶ Ἀδουέντος.

218. VI. Ind. IX. Antonino Augusto V et Advento coss. 2.

DUCANGII NOTÆ.

(73) *Σεβηριανὸν Γυμνάσιον*. De quo Spartianus in Caracalla: *Inde Alexandriam petiit, in Gymnasium populum convocavit*, etc.

(74) *Πάνθεον*. De variis Pantheis quæ Romæ exstitere agit Scaliger ad Eusebium, pag. 207, 208, ubi et Alexandrini meminit, ex Chronici scriptore. D

(75) *Ἀλβίνου*. Qui postea imperator fuit: de cujus consulatu Capitolinus in illius Vita.

(76) *Πομπηϊανοῦ*. De quo idem Spartianus, pag. 86.

(77) *Καὶ Ἀουΐτου*. Ita emendavimus, cum prave editum esset a Radero Ἄττου, et a Scaligero Αὔτου: ita enim in Fastis omnibus; isque est Lollius Avitus, de quo Capitolinus.

(78) *Ἄπρου καὶ Ἄπρου*. Leg. Ἀσπρου τὸ β' καὶ Ἀσπρου, ex Fastis omnibus, et Legibus Antonini, quæ habent, *Duobus Aspris. Juliani*, seu *Julii Aspri* sub Caracalla meminit Dio in *Excerptis Valesianis*, pag. 743, et in *Ursinianis*, pag. 442. Alterum ex Aspris *M. Pompeium M. F. Asprum* vocat Panvinius.

(79) *Ὢν ἐτῶν ξε'*. Vide Scaligerum ad Eusebium p. 130.

(80) *Ἔτη ζ'*. Ita Eusebius in Chron. ubi Scaliger. Spartianus an. 6.

(81) *Ἀλβίνου*. Leg. Βαλβίνου, ex Fastis omnibus et Inscript. Is postmodum imperator fuit.

(82) *Καὶ Σαβίνου*. Cui Ulpianus libros inscripsit, et quem Heliogabalus occidere præceperat. Lampridius.

(83) *Λεντούλου*. Fasti Idatii et alii, *Laeto*. Æmilio scilicet, cujus meminit Dio in *Excerptis Valesianis*, p. 731 et 743, et ex eo Zonaras in Commodo.

(84) *Ἀνουλλίνου*. Legendum Ἀνουλλίνου, ex Fastis omnibus et inscriptionibus.

(85) *Ἀντωνίνου τοῦ Αὐγ. τὸ ε'*. Is est Heliogabalus, qui Macrino acie victo, illius consulatui nomen suum substituit, ut scribit Dio in *Excerptis Ursinianis*, p. 446. Sed delenda nota numeralis.

VARIÆ LECTIONES.

[83] Κεριαλίου P. [84] Ἀνουλίνου P.

A. C. [Ol. Iph.] A

219. vii. Ind. x. Antonino Augusto VI et Sacerdote coss. 3.

His coss. Antoninus Caracallus dum in Persas proficiscitur, inter Ædessam et Carras interficitur, annos natus LX.

(A. a M. C. 5726.) Romanis XX, imperavit Macrinus annum I. Colliguntur anni V. MDCCXXVII.

220. (A. a M. C. 5730) I. Ind. XI. Antonino et Comazonte coss. 4.

Macrinus Archelaide e medio tollitur, cum vixisset annos LII.

Romanis XXI imperavit Antoninus Heliogabalus an. IV. Colliguntur anni V. MDCCXXXI.

221. I. Ind. XII. Grato et Seleuco coss. 1. 250.

CCL Olympias.

222. II. Ind. XIII. Antonino Augusto II. et Alexandro coss. 2.

223. III. Ind. XIV. Maximo et Æliano coss. 3.

Vigiliæ trium dierum Romæ actæ sunt, et vehementes terræmotus in ea facti, ex ante d. V. Id. Septemb. et ex a. d. XV. Kalend. Octobr. ac denique ex a. d. Kalend. Novembr.

Ἰνδ. ι'. ζ'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ ς' (86) καὶ Σακερδότου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Ἀντωνῖνος Καράκαλλος κατὰ Περσῶν ἀπελθὼν καὶ [85] ἀναλαβὼν τὴν Ὀσροηνήν, συμβαλὼν εἰς τὸν πόλεμον ἐσφάγη, μέσον Ἐδέσσης [86] καὶ Καῤῥῶν (87), ὢν ἐτῶν ξ' (88).

Ῥωμαίων κ' ἐβασίλευσεν Μακρῖνος ἔτος α'.

Ὁμοῦ ,εψκζ'.

Ἰνδ. ια'. α'. ὑπ. Ἀντωνίνου καὶ Κωμάζοντος (89).

Μακρῖνος ἐσφάγη ἐν Ἀρχελαΐδι (90), ὢν ἐτῶν νβ'.

Ῥωμαίων κα' ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Ἡλιογά-

B βαλος (91) ἔτη δ'. Ὁμοῦ ,εψλα'.

Ἰνδ. ιβ'. α'. ὑπ. Γράτου καὶ Σελεύκου (92).

σν' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιγ'. β'. ὑπ. Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ β' (93) καὶ Ἀλεξάνδρου.

Ἰνδ. ιδ'. γ'. ὑπ. Μαξίμου (94) καὶ Αἰλιανοῦ.

Διανυκτέρευσις (95) ἡμερῶν τριῶν ἐν Ῥώμῃ γέγονεν, καὶ σεισμοὶ σφοδροὶ ἐν αὐτῇ ἐγένοντο πρὸ ε' Ἰδῶν [87] Σεπτεμβρίων καὶ πρὸ ιε' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων καὶ πρὸ ιδ' Καλανδῶν Νοεμβρίων.

DUCANGII NOTÆ.

(86) *Ἀντωνίνου Αὐγούστου τὸ ς'*. Dio, lib. LXXIX, ex Excerptis Ursini, pseudantoninum, seu Heliogabalum II et Licinium Sacerdotem coss., et Fasti alii præferunt.

(87) *Μέσον Αἰδέσσης καὶ Καῤῥῶν*. Ex Eusebii Chron. ubi Scaliger. Addit Georgius Syncellus, πόλεις δ' αὗται τῆς Ὀσροηνῆς. Vide Spartian. Hic porro et infra Αἴδεσσαν cum diphthongo scribitur, ut et apud Dionem in *Excerptis Valesianis*, p. 711, et apud Epiphanium episcopum Tyri de sanctis apostolis in cod. Reg. 2951 in S. Juda: licet in nummis et apud scriptores alios per E duntaxat scribatur.

(88) *Ὢν ἐτῶν ξ'*. Vide Scaligerum ad Eusebium et Casaubonum ad Spartianum in Caracalla, pag. 133.

(89) *Καὶ Κωμάζοντος*. De quo consulendi Capitolinus et Dio lib. LXXIX, et ex eo Xiphilinus.

(90) *Ἐν Ἀρχελαΐδι*. Ex Chron. Eusebii. Editio Scaligeri, Ἀρχελαισίων, cum nota mendi. Sed facilis D emendatio, si legatur, ἐν Ἀρχελαΐδι ὤν, etc. Zosimus, εἰς τὸν μεταξὺ πορθμὸν Βυζαντίου καὶ Καλχηδόνος captum, ac neci datum Macrinum scribit, Capitolinus, *in suburbio Bithyniæ*: sed id refellit Scaliger. Vide Casaubonum ad eumdem Capitolinum in Macrino.

(91) *Ἡλιογάβαλος*. Hamartolus et Joeles: μετὰ δὲ Μακρῖνον ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος ὁ Γάλβας ἔτη δ'. An sic expresserunt nomen Heliogabali?

(92) *Γράτου καὶ Σελεύκου*. Fasti Savilliani *Sabinianum et Seleucum* præferunt. Ita nempe *Gratus* C *Sabinianus* appellabatur, ut colligitur ex Dione, lib. LXXIX, et ex Fragmento Africani apud Georgium Syncellum, p. 212.

(93) *Ἀντωνίνου Αὐγ. τὸ β'*. Fasti Idatiani, *Antonino IV et Alexandro*. Victorius et Senator, *Alexandro et Augusto*. Marianus, *Alexandro et Antonino*... Nimirum hoc anno coss. fuerunt *Heliogabalus IV et Alexander Severus Cæsar*, ut est in vet. inscript. apud Panvinium. Statim enim atque factus est Cæsar Alexander, consulatum cum Antonino gessit, ut scribit Herodianus. Igitur pro β', leg. δ', ut est apud Dionem.

(94) *Μαξίμου*. Addunt τὸ β' Fasti Idatii, Rescripta Alexandri et inscriptiones, ut observatum a Norisio. Hos coss. alia inscriptio apud Sponium in Miscellan. eruditæ antiq., pag. 280, 281, sic consignat: *L. Mario Maximo II et L. Roscio Æliano cos.* Ἠλιανὸν pro Αἰλιανὸν habent Fasti Savilliani.

(95) *Διανυκτέρευσις*. Has διανυκτερεύσεις refert Scaliger ad eas quas Eusebius, et ex eo Senator, in Chron. factas scribit Urbis conditæ millesimo, Philippis imperantibus an II: *Ludique in campo theatrales tribus diebus et tribus noctibus populo pervigilante celebrati*. Hincque concludit prochronismum esse annorum XXXV. Similes vigilias ac ludos celebrasse Severum auctor est Herodianus, lib. III, quos ad consulatum Chilonis et Libonis refert Zosimus, lib. II, ubi fuse de iis agit. Vide Horatium in carmine sæculari, et ejus commentatores.

VARIÆ LECTIONES.

[85] καὶ — συμβαλὼν om. P. [86] Αἰδέσσης PP. [87] εἰδῶν P.

Παλαιστίνης Νικόπολις (96), ἡ πρότερον Ἐμμαοῦς, ἐκτίσθη πόλις, πρεσβεύοντος ὑπὲρ αὐτῆς καὶ προϊσταμένου Ἰουλίου Ἀφρικανοῦ (97) τοῦ τὰ Χρονικὰ συγγραψαμένου.

268 Ἰνδ. ιε'. δ'. ὑπ. Φλαβιανοῦ (98) καὶ Κρισπίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων (99) ἐσφάγη Ἀντωνῖνος Ἡλιογάβαλος Αὔγουστος ἐν Ῥώμῃ ὑπὸ ἰδίου αὐτοῦ συγγενοῦς (1), ὢν ἐτῶν λς'.

Ῥωμαίων κβ' ἐβασίλευσεν Ἀλέξανδρος Μαμμαίας[88] ἔτη ιγ'. Ὁμοῦ ,εψμδ'.

Ἰνδ. α'. α'. ὑπ. Φουσκιανοῦ (2) καὶ Δέξτρου.

σνα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. β'. ὑπ. Ἀλεξάνδρου τὸ β' καὶ Μαρκέλλου.

Ἰνδ. γ'. γ'. ὑπ. Ἀλβίνου (3) καὶ Μαξίμου τὸ β'.

Ἰνδ. δ'. δ'. ὑπ. Μοδέστου καὶ Πρόβου.

Ἰνδ. ε'. ε'. ὑπ. Ἀλεξάνδρου τὸ γ' (4) καὶ Δίωνος.

σνβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ς'. ς'. ὑπ. Ἀγρεκόλα[89] καὶ Κλήμεντος (5).

Ἰνδ. ζ'. ζ'. ὑπ. Πομπηϊανοῦ καὶ Πελεγμιανοῦ (6).

Ἰνδ. η'. η'. ὑπ. Λούπου[90] καὶ Μαξίμου τὸ γ'.

A A. C. [Ol. Iph.]

Nicopolis Palæstinæ urbs, Emmaus prius nuncupata, condita est, legationem pro ea obeunte illius præfecto Julio Africano Chronicorum scriptore.

224. IV. Ind. XV. Flaviano et Crispino coss. 4.

His coss. Antoninus Heliogabalus Romæ a cognato suo interfectus est, cum sextum et tricesimum ageret annum.

(A. a M. C. 5743.) Romanis XXII imperavit Alexander Mammææ F. annos XIII. Colliguntur an. V. MDCCXLIV.

225. (A. a M. C. 5751.) I. Ind. II. Fusciano et Dextro coss. 1. 251

B *CCLI Olympias.*

226. II. Ind. II. Alexandro II et Marcello coss. 2.

227. III. Ind. III. Albino et Maximo II coss. 3.

228. IV. Ind. IV. Modesto et Probo coss. 4.

229. V. Ind. V. Alexandro III et Dione coss. 1. 252.

CCLII Olympias.

230. VI. Ind. VI. Agricola et Clemente coss. 2.

231. VII. Ind. VII. Pompeiano et Pelegmiano coss. 3.

232. VIII. Ind. VIII. Lupo et Maximo III

C coss. 4.

DUCANGII NOTÆ.

(96) *Νικόπολις*. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger. Vide præterea Willelmum Tyrium, lib. VII, cap. 24.

(97) *Ἀφρικανοῦ*. Historiam is perduxit ad tempora Antonini, ut scribit Georgius Syncellus, pag. 107 et 212, (illius nempe qui Heliogabalus dictus est, ut infra in hoc Chronico habetur, et apud Hieronymum in libro *De scriptoribus ecclesiast.*) quem etiam Κεστῶν auctorem facit, uti supra observavimus, de quo ita Chronicon ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem in Maximo et Balbino : Ἀφρικανὸς ὁ συγγραφεὺς ἐγνωρίζετο. Et in Decio : Ἐπὶ τούτου ἦν Κλήμης ὁ Στρωματεὺς καὶ Ἀφρικανός. Adde Freculfum t. II, lib. III, c. 4. Sed de hoc Africano multa congessere Scaliger ad Græca Eusebii, p. 414, et ad Chronicon, pag. 232. Casaubonus ad Suetonium in Julio sect. 31, Bellarminus *De scriptoribus eccles.*, et ibi Labbeus, Possevinus in *Apparatu*; Herwartus in Chronolog. c. 235; Vossius, *De historic. Gr.*, lib. II; Petavius, lib. VIII Auctarii, cap. 2; Valesius ad *Hist. eccl.* Eusebii, lib. VI, cap. 31; Goarus ad Syncellum, et alii. D

(98) *Φλαβιανοῦ*. Fasti Idatiani, *Fabiano et Crispo*, Cæteri, et inscriptiones Julianum vocant. Vide Norisium, p. 134.

(99) *Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων*. Imo anno Chr. CCXXII, VI Martii, quo Alexander Severus imperium est auspicatus, ut Scaliger, Bucherius, Petavius, et alii docuere ex Canone Paschali Hippolyti.

(1) *Ὑπὸ τοῦ ἰδίου συγγενοῦς*. Alexandrum consobrinum intelligit, quem cum occidere decrevisset, a militibus et Prætorianis facta conspiratione, ad liberandam rempublicam, ipsemet occisus est. Lamprid

(2) *Φουσκιανοῦ*. Sic Fasti Idatiani : sed ex Savillianis, Prosperi, Rescriptis Alexandri, et inscriptionibus leg. Φούσκου τὸ δ'. Ita nempe scriptor Chronici, ut non semel monemus, ejusmodi terminationes vocibus appellativis addere solet.

(3) *Ἀλβίνου*. Leg. Βαλβίνου, licet ita Fasti Idatiani præferant. Prosper, Victorius, Senator, et Marianus duplicem consulatum ex hoc unico perperam confecere : ubi *Annianum et Maximum* : deinde *Albinum et Maximum* scribunt, cum unus idemque sit, alterque *Clodius Balbinus*, alter *Pupienus*, cognomine *Maximus*, inquit Capitolinus, appellentur qui imperatores a senatu electi fuerunt post Gordianum Seniorem, ut est apud eumdem Capitolinum et Herodianum, lib. VII. *Sabinum* pro Balbino perperam scribunt Fasti Savilliani.

(4) *Ἀλεξάνδρου τὸ γ'*. Lampridius de Alexandro : *Consulatum ter iniit tantum ordinarium, ac primo nundino sibi alios suffecit :* ad quem consulatum III Alexandri illum quidam referunt, quem Gordianum Seniorem cum eo gessisse Capitolinus tradit.

(5) *Κλήμεντος*. Sic Fasti Idatiani : quem *Clementinum* alii vocant. Priscillanum pro Clemente legunt Fasti Savilliani. Prosper, Victorius, Senator, Marianus, Wigorn. hoc anno coss. describunt, *Gratum et Seleucum*.

(6) *Καὶ Πελιγμιανοῦ*. Ita editio Scalig. *Peligianum*, Fasti Idatiani mss. Πελιγνιανόν, Savilliani legunt : rectius alii *Felicianum*.

VARIÆ LECTIONES.

[88] Μαμαίας V et infra. [89] Ἀγρικόλα P. [90] Λούππου V.

A. C. [Ol. Iph.] A

233. IX. Ind. IX. Maximo IV et Paterno coss. 1. 253.

CCLIII Olympias.

234. X. Ind. X. Maximo V et Urbano coss. 2.

235. XI. Ind. XI. Severo et Quintiano coss. 3.

236. XII. Ind. XII. Maximo VI et Africano coss. 4.

237. XII. Ind. XIII. Perpetuo et Cornelio coss. 1. 254.

Anno CCV post Christi in cœlos assumptionem, martyrium subiit sanctus Cyprianus.

Iisdem coss. Alexander Augustus interfectus est ab exercitu, cum esset in tabernaculo, Moguntiaci, annos tum natus XXX ejusque mater Mammæa, quæ cum filio erat, intra ipsum tabernaculum laqueo est suffocata.

(A. a M. C. 5746.) Romanis XXIII imperavit Maximinus Augustus, ab exercitu renuntiatus, annis III. Colliguntur anni V. MDCCXLVII.

CCLIV Olympias.

238. I. Ind. [XIV. Ulpicio et Pontiano coss. 2.

239. II. Ind. XV. Gordiano et Aviola coss. 3.

240. III. Ind. I. Albino et Venusto coss. 4

His coss. irruentes milites Maximinum Augustum Aquileiæ interfecerunt, cum annum ageret LXV; cui successit Balbinus,

Ἰνδ. θ'. θ'. ὑπ. Μαξίμου τὸ δ' καὶ Πατέρνου.

σνγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ι'. ι'. ὑπ. Μαξίμου τὸ ε' καὶ Οὐρβάνου.

Ἰνδ. ια'. ια'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Κυντιανοῦ.

Ἰνδ. ιβ'. ιβ'. ὑπ. Μαξίμου τὸ ς' (7) καὶ Ἀφρικανοῦ.

Ἰνδ. ιγ'. ιγ'. ὑπ. Περπέτου (8) καὶ Κορνηλίου.

Ἔτους σε' τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου ὁ ἅγιος Κυπριανὸς (9) ἐμαρτύρησεν.

B Ἐπὶ τῶν [91] (10) προκειμένων ὑπάτων ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ στρατοῦ Ἀλέξανδρος Αὔγουστος, ὡς ἔστιν ὑπὸ τὸν παπυλεῶνα αὐτοῦ [92] ἐν Μογοντιακῷ (11), ὢν ἐτῶν λ'· τὴν δὲ μητέρα αὐτοῦ Μαμμαίαν, οὖσαν μετ' αὐτοῦ, ἔπνιξαν ἐν σχοινίῳ εἰς τὸν παπυλεῶνα ἔσω.

Ῥωμαίων κγ' ἐβασίλευσε Μαξιμῖνος Αὔγουστος ἀναγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἔτη γ' (12).

Ὁμοῦ ,εψμζ'.

σνδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ' [93]. α'. ὑπ. Οὐλπικίου (13) καὶ Ποντιανοῦ.

Ἰνδ. ιε'. β'. ὑπ. Γορδιανοῦ καὶ Ἀλβιόλα [94] (14).

C Ἰνδ. α'. γ'. ὑπ. Ἀλβίνου (15) καὶ Οὐενούστου [95].

269 Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπελθόντες οἱ στρατιῶται ἔσφαξαν Μαξιμῖνον Αὔγουστον εἰς Ἀκυλήϊαν [96] (16), ὄντα ἐτῶν ξε'· καὶ ἐβασίλευσεν Βαλβῖ-

DUCANGII NOTÆ.

(7) *Μαξίμου τὸ ς'.* Notatur hic Maximi sextus consulatus in testamento Hildevaræ illustris feminæ Ravennæ, exarato coram ejusdem civitatis Ecclesiæ episcopo, ex bibl. Reg. pridem publicato. Fasti Idatiani : *Maximo III et Africano.* Apud Victorium deest nota numeri. Prosper et Senator *Maximum* legunt, cui forte suffectus *Maximus* fuerit.

(8) *Περπέτου.* Ita edit. Scalig. Sed leg. Περπετούου καὶ Κορνηλίου, quem Fasti Idatiani, Savilliani, Prosperi, etc. *Cornelianum* vocant. Sed turbant hoc loco Savilliani : *Perpetuum* enim *Africano* : *Pium*, seu Ulpium *Corneliano* perperam adjungunt, Eodem etiam anno cos. fuit Junius Syllanus, suffectus forte, de quo Capitolinus in Maximinis.

(9) *Κυπριανός.* Hæc perperam intrusa : quippe Cypriani martyrium rursum refert auctor ad annum II Valeriani, quod ad primum Fasti Idatiani, ad III Chronicon Eusebii referunt.

(10) *Ἐπὶ τούτων.* Imo *Severo et Quintiano coss*, ut est apud Eusebium, Senatorem et alios, anno Chr. DCXXXV. Vide præter Scaligerum, Petavium, Bucherium, etc., et quæ observamus in Præfat.

(11) *Ἐν Μογοντιακῷ.* Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger.

(12) *Ἔτη γ'.* Vide Capitolin. et al. præterea Petavium ad. Epiphan., p. 402, ubi de annis Maximini agit.

D (13) *Οὐλπικίου Pium* Fasti Idatiani, Savilliani, et alii vocant : sed leg. Οὐλπίου, ut est apud Censorinum qui hoc anno scribebat.

(14) *Ἀλβιόλα.* Rectius editio Scaligeri Ἀβιόλα, cui Ἀττικὸν collegam perperam adjungunt Fasti Savilliani, qui biennio post demum cos. fuit.

(15) *Ἀλβίνου.* Sic Fasti Idat. Cæteri, et Capitol. in Gordiano III *Vettium Sabinum* vocant. *Arianum* Venusto adjungunt collegam Savilliani, qui in aliis biennio post cos. recensetur.

(16) *Εἰς Ἀκύλειαν.* Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger, qui recte annum cædis Maximini in consulatum Ulpii et Pontiani rejicit.

VARIÆ LECTIONES.

[91] τῶν. τούτων P. [92] αὐτοῦ om. P. [93] ιδ'. Μαξ. α'. ιε'. Μαξ. β'. α'. Μαξ. γ'. R. [94] Ἀλβιολά V. [95] Οὐενέστρου V. [96] Ἀκηλίαν P, Ἀκυλίαν V.

A A. C. [Ol. Iph.]

νος[97] μῆνας γ' (17), καὶ ἐσφάγη· καὶ ἐβασίλευσεν Πούπλιος (18) ἡμέρας ἑκατὸν, καὶ ἐσφάγη.

quo tertio post mense cæso, Imperium adeptus est Publius, qui post centum dies pariter est interemptus.

Ῥωμαίων κδ' ἐβασίλευσεν Γορδιανὸς Σενίωρ[98] (19) ἔτη ς'. Ὁμοῦ ,εψνγ'.

(A. a M. C. 5572). Romanis XXIV imperavit Gordianus Senior annos VI. Colliguntur anni V. MDCCLIII.

Ἰνδ. β'. α'. ὑπ. Γορδιανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Πομπηϊανοῦ (20).

241. I. Ind. II. Gordiano Augusto II et Pompeiano coss. 1. 253.

σνε' Ὀλυμπιάς.

CCLV Olympias.

Ἰνδ. γ'. β'. ὑπ. Ἀττικοῦ καὶ Πραιτεξτάτου.

242. II. Ind. III. Attico et Prætextato coss. 2.

Ἰνδ. δ'. γ'. ὑπ. Αὐρηλιανοῦ (21) καὶ Πάππου.

243. III. Ind. IV. Aureliano et Pappo coss. 3.

Γορδιανὸς (22) Αὔγουστος ἐποίησεν ἀριθμὸν τῶν λεγομένων κανδιδάτων, ἐπάρας αὐτοὺς κατ' ἐπιλογὴν, ὡς τελείους καὶ εὐσθενεῖς (23) καὶ μεγάλης ὄντας θέας (24), ἀπὸ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων σχολαρίων, καλέσας τὴν σχολὴν τοῦ αὐτοῦ ἀριθμοῦ εἰς τὸ ἴδιον ἐπώνυμον Σενιώρων (25)· οὗτοί εἰσιν οἱ[99] τῆς ἕκτης σχολῆς.

Gordianus Augustus candidatorum co- B hortem instituit, selectis potissimum qui florenti essent ætate, ac validi, et qui magna essent corporis specie, ex eorum legione, qui *scholarii* vocantur: ipsamque scholam cohortis istius de suo nomine Seniorum appellavit; ii vero sunt ex sexta schola.

DUCANGII NOTÆ.

(17) *Μῆνας γ'.* Ita etiam Georgius Monachus in Chron. ms. At Maximum et Balbinum annum unum imperasse auctor est Capitolinus, qui (ut et Herodianus, horum temporum scriptor, et alii) una in palatio occisos tradit. Perperam igitur auctor Chronici Balbino Publium successisse scribit, qui simul eodemque die a senatu imperatores sunt electi, C quo in errore versantur præterea Cedrenus et Zonaras.

(18) *Πούβλιος.* Πουπλιανὸν vocant Cedrenus, Georgius Hamartolus, et Georgius Monachus in Chron. mss. Πομπηϊανὸν Zonaras, et Catalogus impp. Leunclavianus, quibus forte Pompeiani, qui cos. cum ipso Gordiano statim fuit, nomen imposuit: iis porro ita Pupienus indigitatur. Eutropius: *Balbinus et Pupienus in palatio interfecti sunt; soli Gordiano imperium reservatum: cujus pater*, subdit ille, *senior Gordianus consensu militum, cum proconsulatum Africæ gereret, Maximino imperante, fuerat electus.*

(19) *Σενίωρ.* Σέννωρ habet editio Scaligeri, ut infra in Philippis Ἰούννωρ pro Ἰουνίωρ. Cod. Vatic. Ενίωρ. Georgius Harmatolus in Chron. ms. et Cedrenus: Μετὰ δὲ Μαξιμῖνον ἐβασίλευσε Πουπλιανὸς μῆνας β', καὶ ἐσφάγη ἐν πολέμῳ. Μετὰ δὲ Πουπλιανὸν ἐβασίλευσε Ἰούνωρ μῆνας γ'· ὃς πρῶτος ἐποίησεν κανδιδάτους καὶ προτίκτορας, καὶ τὸ τάγμα τῶν σχολαρίων συστησάμενος ἐκάλεσεν αὐτὸ Ἰουνόρων εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα. Paulo aliter Georgius Monachus in Chron. ms. Μετὰ δὲ Πούπλιον ἐβασίλευσεν Βαλβῖνος Ἰαναρὸς μῆνας γ'· ὃς πρῶτος, etc., ut Hamartolus. Catalogus impp. Leunclavianus Gordianum Pupieno successorem, eique VI imperii annos tribuit, ex quibus palam fit tres Gordianos his locis Græculos istos scriptores confundere. Idem denique Catalogus Gordiano Marcum, Marco Juniorem, Juniori denique Philippum successores dat, ac Marco an. III, Juniori an. II imperii. Verum Marcus et Junior, atque adeo Gordianus senior hic intelligi debent tres ejusdem gentis Augusti, Gordianus scilicet pater, alter filius, alter denique nepos ex filia Senioris: cujus postremi imperium VI annorum fuit, patris vero et filii unius anni et paucorum mensium. In nummis Pater, IMP. M. ANT. GORDIANUS AFR. AUG. seu Africanus inscribitur: nepos vero absque hac voce. Ita Marcus Gordianus Junior, tertius fuerit Gordianus qui VI annos imperavit, cui Senioris epitheton perperam ascripsit auctor Chronici, cum absit ab Eusebio, ex quo sua hausit: *Romanorum* XXIII *Gordianus annos* VI, ex quibus patet duos alios Gordianos omisisse Eusebium, ut qui pauco tempore imperaverint.

(20) *Καὶ Πομπηϊανοῦ.* Ita Fasti omnes: at Pauvinius *Papinianum* legit. Pompeiano Peregrinum collegam male ascribunt Fasti Savilliani, qui triennio post demum coss. fuit.

(21) *Αὐρηλιανοῦ. Anianum*, vel *Arrianum* habent Fasti omnes. *Aprianum et Pappum* hos coss. in Gordiano III Capitolinus: *Arrianum et Papum* (al. *Pupam*) vocat Anonymus Afer de Paschate editus ab episcopo Oxoniensi post Cyprianum, ubi is consulatus dicitur esse V annus Gordiani: idque probat primum ejus annum fuisse, quo consul fuit cum Aviola, juxta virorum doctorum sententiam.

(22) *Γορδιανός.* Hunc locum laudat Casaubonus ad Capitolinum, quem ut et alium Cedreni eadem D fere de hac schola a Gordiano instituta scribentis, confictum esse prorsus existimat.

(23) *Τελείους καὶ εὐσθενεῖς.* Quomodo legi solebant milites, σώματος εὐεξίᾳ καὶ ἡλικίας ἀκμῇ εἰς μάχην ἐπιτήδειοι, ut est apud Herodianum lib. VI *statura decori, virtute graves*, apud Pollionem in Trebelliano tyranno: Spartianus in Caracalla: *Legi etiam validos ad militiam præcepit.*

(24) *Καὶ μεγάλης ὄντας θέας.* Vide Gloss. med. Lat. in v. *incoma*, et in Addit.

(25) *Σενιώρων.* Ἰουνιώρων Cedrenus et Hamartolus legunt, et recte forte: siquidem hanc cohortem de suo nomine appellavit Gordianus Junior, seu Tertius: nam et Senioris cognomen Tertii patri

VARIÆ LECTIONES.

[97] ὁ Βαλβῖνος P. [98] Ἐνιώρ V, m. R. [99] εἰσιν οἱ. εἰσι P.

A. C.	[Ol. Iph.]	A
244. IV. Ind. V. Peregrino et Æmiliano coss,	4.	Ἰνδ. ε'. δ'. ὑπ. Περεγρίνου καὶ Αἰμιλιανοῦ.
245. V. Ind. VI. Philippo et Tatiano coss.	1. 256.	Ἰνδ. ς'. ε'. ὑπ. Φιλίππου καὶ Τατιανοῦ (26).
CCLVI Olympias.		*σνς' Ὀλυμπιάς.*
246. VI. Ind. VII. Præsente et Albino coss.	2.	Ἰνδ. ζ'. ς'. ὑπ. Πραισέντου καὶ Ἀλβίνου.
His coss. Gordianus Senior ex morbo decessit, an. LXXIX natus.		Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων νόσῳ βληθεὶς (27) Γορδιανὸς Σενίωρ [1] τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν οθ'.
Romanis XXV imperavit Philippus Junior, una cum filio Philippo, annos IV. Colliguntur anni V. MDCCLIX.		Ῥωμαίων κε' ἐβασίλευσε Φίλιππος ὁ Ἰουνίωρ [2] (28) ἅμα Φιλίππῳ τῷ υἱῷ (29) αὐτοῦ ἔτη ς' (30). Ὁμοῦ ,εψνθ'.
247. I. Ind. VIII. Philippo Augusto II et Philippo F. coss.	3.	Ἰνδ. η'. α'. ὑπ. Φιλίππου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Φιλίππου υἱοῦ [3] αὐτοῦ.
248. II. Ind. IX. Philippo Augusto III et Philippo F. II coss.	4.	B Ἰνδ. θ'. β'. ὑπ. Φιλίππου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Φιλίππου υἱοῦ [3] τὸ β' [4].
249. III. Ind. X. Æmiliano II et Aquilino coss.	1. 257.	Ἰνδ. ι'. γ'. ὑπ. Αἰμιλιανοῦ τὸ β' καὶ Ἀκυλίνου.
CCLVII Olympias.		*σνζ' Ὀλυμπιάς.*
250. IV. Ind. XI. Decio et Gratiano coss.	2.	Ἰνδ. ια'. δ'. ὑπ. Δεκίου (31) καὶ Γρατιανοῦ (32).
251. *Decio III et Decio Cæsare coss.*	3.	

DUCANGII NOTÆ.

ascribit Capitolinus. At, ni fallor, aliunde nominis origo petenda. Neque enim *Juniorem* se unquam appellasse Gordianum legimus, nec id vero videtur simile. Nam si revera candidatorum cohortem seu C numerum instituit Gordianus, cohors illa dicta fuerit *Gordianorum Seniorum*, non a Gordiano Seniore, qui Seniorem pariter nunquam se appellavit, sed quo ab altera quæ *Gordianorum Juniorum* dicta fuerit, distingueretur, quomodo in Notitia imperii, *Constantini*, *Arcadiani*, *Theodosiani*, etc. *Seniores et Juniores* passim leguntur : ubi *Seniores* Junioribus semper præponuntur, servato scilicet institutionis ordine : unde colligere est binas a Gordiano institutas cohortes, ac diverso tempore, ita ut quæ prima, *Seniorum*, altera quæ secunda, *Juniorum* appellatæ fuerint, proindeque cohors illa *Candidatorum Juniorum*, quam a Philippo institutam scribit auctor Chronici, ad Gordianum omnino pertineat, perperamque Philippo attributa sit. Meminit porro vetus inscriptio apud Gruterum LIII, 10, *legionis* III *Felicis Gordianæ*.

(26) *Τατιανοῦ. Titianum* habent Fasti omnes.

(27) *Νόσῳ βληθείς.* Aqua intercute Juniorem D Gordianum, quem Οὐνιόρον vocat decessisse scribit Cedrenus, qui Augustorum Historiam mire hoc loco turbat, ut et Zonaras. Nam constat a Philippo, præfecto prætorio, accensis in seditionem militibus, interfectum VI imperii, XIX ætatis anno. Ἰούνωρα etiam vocat Joeles : Μετὰ δὲ Πουπλιανὸν ἐβασίλευσε Ἰούνωρ ἔτη η'. Μετὰ δὲ Ἰούνωρα ἐβασίλευσε Γορδιανὸς υἱὸς αὐτοῦ ἔτη δ'.

(28) *Φίλιππος ὁ Ἰουνίωρ.* Plerique scriptores, inquit Casaubonus, perperam existimant Philippo Junioris epitheton ascriptum, ad patris discrimen, cum id cognomen Philippi patris fuisse, vel ex hoc loco satis colligatur, et ex iis quæ deinde narrantur in Chronico ann. IV et VI ejusdem Augusti, anno I Decii, et anno XXV Justiniani. Verum ut dicam quod sentio, ut nec utrique Gordiano, ita nec Philippo patri, nec filio Junioris cognomen unquam fuit. Quod si ita esset, descriptum legeretur in veteribus inscriptionibus, et in ejus nummis, in quibus M. JUL. PHILIPPUS AUG. duntaxat inscribitur. Baronius inscriptionem refert, quam Veronæ juxta portam Bursaræam esse observat, hisce verbis : *Anno Christi* CCLIII *imp. Divus Philippus Senior Veronæ, et Romæ Junior a satellitibus interficiuntur.* Sed nemo non videt hanc esse multo recentioris ævi. *Junioris* igitur Philippo patri cognomen a Græculis scriptoribus, qui Latinæ vocis vim ignorabant, ascriptum forte aut ex *Julii* prænomine male intellecto, aut quod cum scriptor Chronici in aliquot imperatorum catalogis Ἰουνίωρα ante Philippum nude positum legisset, idque nominis, Gordiani imperatoris ascriptum epitheton non advertisset, illud Philippi esse existimaverit, cum præterea Gratianus III et *Junior* in iisdem catalogis interdum distinguantur, licet unus idemque sit. Proinde quod de *Schola Juniorum* a Philippo instituta subdit, eidem Gordiano competit, ut qui utramque *Seniorum* scilicet et *Juniorum*, Gordianorum nempe, instituerit : ex quibus forte *Legio* III, *F. Gordiana*, cujus mox meminimus, prior fuerit, quæ tum demum *Gordianorum Seniorum* dicta fuerit, altera postmodum instituta, ac tum demum Juniorum appellata, uti paulo ante diximus.

(29) *Φιλίππῳ τῷ υἱῷ.* Caio Julio Philippo Saturnino. Victoris Epit.

(30) *Ἔτη ς'.* De annis utriusque Philippi agit Petavius ad Epiphanium, pag. 402, ut et Joan. Pearsonius episcopus Cestrensis in Annalibus Cyprianicis, ann. CCXLIX.

(31) *Δεκίου.* Addendum τὸ β' ex Fastis.

(32) *Καὶ Γρατιανοῦ. Gratum* vocant Fasti omnes. Vide Joann. Bollandum in Prolegom. ad Vitam S. Pionii, n. 17, et Joann. Pearsonium in Annali-

VARIÆ LECTIONES.

[1] Ἐνιώρ V, m. R. [2] Ἰούνωρ V, m. R. [3] τοῦ υἱοῦ P. [4] τὸ β'. αὐτοῦ τὸ δεύτερον R.

tiochiæ episcopus: « Hic Decius sanctum Babylam, non solum quod Christianorum religionem profiteretur, interfecit, sed et quod imperatoris Philippi uxorem, atque adeo ipsum Philippum, utrumque Christianum, ab ædis sacræ ingressu arcere esset ausus, propter perpetratum a Philippo crimen, quod ejusmodi fuit: Philippus iste Junior, cum præfectoriam prætorii, imperante illius decessore Gordiano, gereret, commendatum sibi ac suæ tutelæ datum a Gordiano filium, ipso Gordiano imperatore mortuo, interfecit, ac imperium arripuit. »

Smyrnæ Asiæ civitate, Pionius cum aliis compluribus martyrium subiit: vir cætera disertus, et inter illos qui in Christianis disciplinis illustres habiti sunt, notissimus, sub Proclo Quintilliano Asiæ proconsule, ex a. d. IV Idus Martias, id est secundum Asianos, mense VI, die XII sabbati, hora XII.

Pari modo Alexander Hierosolymorum Ecclesiæ episcopus Cæsaream Palæstinæ ad præsidis tribunal adductus, gemina jam confessione clarus, senio

A εἷλε [10] τὸν ἅγιον Βαβυλᾶν, οὐχ ὡς Χριστιανὸν μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐτόλμησεν ἐπισχεῖν τοῦ βασιλέως Φιλίππου τὴν γυναῖκα καὶ αὐτὸν Φίλιππον Χριστιανοὺς ὄντας (44) εἰσελθεῖν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, παρανομήσαντος τοῦ [11] Φιλίππου. Ἦν δὲ ἡ παρανομία τοιαύτη [12]· Φίλιππος ἐκεῖνος ὁ Ἰουνίωρ [13], ἔπαρχος ὢν (45) ἐπὶ τοῦ προηγησαμένου αὐτὸν βασιλέως Γορδιανοῦ, παραθήκην ἔλαβεν παρὰ Γορδιανοῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ· καὶ τελευτήσαντος Γορδιανοῦ τοῦ βασιλέως, σφάξας τὸν παῖδα (46) Φίλιππος ἐβασίλευσεν. »

Καὶ ἐν Σμύρνῃ τῆς Ἀσίας Πιόνιος (47) σὺν ἄλλοις πολλοῖς ἐμαρτύρησεν, ἀνὴρ λόγιος καὶ τῶν ἐν μαθήμασιν τοῦ Χριστιανῶν λόγου διαπρεπόντων γνωριζόμενος, ἐπὶ Πρόκλου Κυϊντιλλιανοῦ [14] (48) ἀνθυπάτου B τῆς Ἀσίας πρὸ δ' Ἰδῶν [15] Μαρτίων, ὅ ἐστι κατὰ Ἀσιανοὺς (49) μηνὶ ἕκτῳ ιβ', Σαββάτου ὥρᾳ δεκάτῃ.

Ὁμοίως δὲ [16] καὶ ὁ τῆς Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος Ἀλέξανδρος (50) ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης, ἡγεμονικοῖς παραστὰς δικαστηρίοις, καὶ

DUCANGII NOTÆ.

(44) *Χριστιανοὺς ὄντας*. Eusebius Philippum pariter primum omnium ex imperatoribus Christianum fuisse: illoque una cum filio interfecto, ob odium eorum Decium in Christianos persecutionem movisse scribit. Anonymus Valesianus: *Constantinus imperator primus Christianus, excepto Philippo qui Christianus admodum, ad hoc tantum constitutus fuisse mihi visus est, ut millesimus Romæ annus Christo potius quam idolis dicaretur.* Sed quod ii C aliique de Philippi Christianismo tradidere, pluribus ad examen revocat Scaliger. Enimvero ut post Philippum cæterorum Augustorum seriem et annos imperii usque ad Diocletianum turbent passim Græculi scriptores, patet ex Cedreno, Zonara, et aliis, ac præsertim ex Georgii Hamartoli Chronico inedito, ex quo in specimen quæ de iis tradit hic subjiciam.

Μετὰ δὲ Φίλιππον ἐβασίλευσεν Οὐαλεριανὸς ἔτος ἕν, καὶ ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ Οὐαλεριανὸν ἐβασίλευσε Γάλλος υἱὸς αὐτοῦ μῆνα ἕνα, καὶ ἐσφάγη καθεύδων ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναικός.

Μετὰ δὲ Γάλλον ἐβασίλευσε Δέκιος ἔτος α', καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ πολέμῳ.

Μετὰ δὲ Δέκιον ἐβασίλευσεν Αἰμιλιανὸς ἔτος α', καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ.

Μετὰ δὲ Αἰμιλιανὸν ἐβασίλευσε Γαλλινὸς ἔτη γ', καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ πολέμῳ. D

Μετὰ δὲ Γαλλινὸν ἐβασίλευσε Κλαύδιος ἔτη β'.

Μετὰ δὲ Κλαύδιον ἐβασίλευσε Κυντιλιανὸς ἡμέρας ζ'.

Μετὰ δὲ Κυντιλιανὸν ἐβασίλευσεν Αὐρηλιανὸς ἔτη ε', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ κουβικουλαρίου.

Μετὰ δὲ Αὐρηλιανὸν ἐβασίλευσεν Τάκιτος μῆνας ς'. καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Φλοριανοῦ.

Μετὰ δὲ Τάκιτον ἐβασίλευσεν Φλοριανὸς μῆνας β', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Πρόβου.

Μετὰ δὲ Φλοριανὸν ἐβασίλευσεν Πρόβος ἔτη ς', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Κάρου.

Μετὰ δὲ Πρόβον ἐβασίλευσε Κάρος ἔτος α', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Καρίνου.

Μετὰ δὲ Κάρον ἐβασίλευσεν Καρῖνος υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ Νουμεριανοῦ.

Μετὰ δὲ Καρῖνον ἐβασίλευσεν Νουμεριανὸς ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτος α', καὶ πολεμήσας Πέρσας, καὶ συλληφθεὶς, ἐξέδειραν αὐτὸν ζῶντα.

(45) *Ἔπαρχος ὤν*. Præfectus prætorio tum primum fuit Philippus post mortem Misithei, Gordiani soceri, eadem dignitate donati, qui rerum summam gerebat, indeque *tutor reipublicæ* dictus est, viri eximii, quo Philippi artibus, ut plerique dicunt, inquit Capitolinus, exstincto, in ejus locum ille factus est præfectus prætorio a Gordiano, a quo *in locum parentis ascitus est*, non vero a parente vel ab avo Gordiano, ut ait scriptor Chronici.

(46) *Σφάξας τὸν παῖδα*. Ut interfectus fuerit Gordianus narrant Capitolinus, Eutropius, uterque Victor, etc.

(47) *Πιόνιος*. Eusebius lib. VI *Hist. eccl.*, cap. 15. Vide Bolandum I Febr. in Vita ejusdem S. Pionii, Jacob. Grandamicum in Chronologia Christ. parte III, pag. 73, et Joannem Pearsonium in dissert. 2, de annis priorum Romæ episcoporum, cap. 19, ubi de tempore martyrii S. Pionii.

(48) *Ἐπὶ Πρόκλου Κυντιλιανοῦ*. Acta martyrii S. Pionii apud Bolandum I Febr. *Acta sunt hæc sub Procos. Julio Proculo Quintiliano, C. Messio Quincto, Trajano Decio Vicio Grato* (coss.) *ut Romani dicunt,* IV *Idus Martii, ut Asiani, mense* VI, *die Sabbato, hora diei* X. Acta alia apud eumdem Bolandum paulo aliter hæc describunt.

(49) *Ὅ ἐστι κατὰ Ἀσιανούς*. Quippe annus solaris Syromacedonum, quos Asianos vocat auctor, incipiebat mense Octobri: proinde Martius iis sextus fuit mensis: ut apud Chrysostomum Orat. de Paschate apud Savillium, t. V, p. 940 et 941; quartus apud Asiaticos mensis dicitur Januarius, ut octavus, Maius. Vide Scaliger., lib. II, *De emend. temp.*, p. 94, et Petavium ad Epiphanium, p. 134, 138, 139.

(50) *Ἀλέξανδρος*. Ex Eusebio lib. *Hist. eccl.*, cap. 39.

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἀνείλετο P. [11] τοῦ om. P. [12] ἡ π. τοιαύτη. π. αὕτη P. [13] Ἰούνωρ V. [14] Κυντιλλιανοῦ P. [15] εἰδῶν P. [16] δὲ om. P.

ἐπὶ δευτέρᾳ διαπρέψας ὁμολογίᾳ (51), λιπαρῷ γήρει A καὶ σεμνῇ πολιτείᾳ ἐτελειώθη τῷ τοῦ [17] μαρτυρίου δρόμῳ.

gravis, ac vitæ sanctitate singulari, martyrii cursum consummavit.

271 Ὁ αὐτὸς Δέκιος βασιλεὺς ἤγαγεν ἀπὸ τῆς Ἀφρικῆς λέοντας φοβεροὺς καὶ λεαίνας, καὶ ἀπέλυσεν εἰς τὸ λίμιτον Ἀνατολῆς, ἀπὸ Ἀραβίας καὶ Παλαιστίνης ἕως τοῦ Κιρκησίου [18] (52) κάστρου, πρὸς τὸ ποιῆσαι γενεὰν, διὰ τοὺς βαρβάρους Σαρακηνούς. Ὁμοίως δὲ ἀπὸ τῆς ξηρᾶς Λιβύης ἤγαγεν ἑρπετὰ ἰοβόλα καὶ φοβερὰ ἀῤῥενοθήλεα, καὶ ἀπέλυσεν εἰς τὸ τῆς Αἰγύπτου λίμιτον διὰ τοὺς Νομάδας καὶ Βλεμμύας βαρβάρους· καὶ διὰ τοῦτο γράφουσιν αὐτὸν ἑστῶτα μεταξὺ λεόντων καὶ ἀσπίδων.

Idem Decius imperator ex Africa formidandos leones et leænas adduxit, immisitque in Orientis fines, ab Arabia et Palæstina usque ad Circesium castrum, ut ibi fetus ederent et propagarentur, propter barbaros Saracenos. Similiter et ab continente Libya serpentes venenosos ac metuendos utriusque sexus adduxit, dimisitque in fines Ægypti, propter Nomadas ac Blemmyas barbaros: ideoque ipsum leones inter et aspides pingere solent.

Ἐξελθὼν δὲ ὁ [19] αὐτὸς Δέκιος εἰς πόλεμον κατὰ Φράγκων [20] (53), ὡς ἀπέρχεται, ἐσφάγη μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἀπό τινος τῶν ἐξάρχων (54) ἐν Ἀβύρτῳ (55), B ὢν ἐτῶν ξ΄.

Ipse vero Decius, dum Francis bellum illaturus proficiscitur, ab uno ex proceribus cum filio occiditur Abyrti, cum vixisset annos LX.

DUCANGII NOTÆ.

(51) *Ἐπὶ δευτέρᾳ διαπρέψας ὁμολογίᾳ*. De qua idem Euseb. supra cap. 11.

(52) *Κερκεσίου*. *Circessum* vocat Eutropius, et ex eo Orosius in Gordiano, *Castrum Euphrati imminens: Circeium in finibus Persidis*, Capitolinus.

(53) *Κατὰ Φράγγων*. Atque tum primum auditum Francorum nomen sub Decio, qui cum in prœlio contra Carpos, qui Daciam et Mœsiam occupaverant, periisse dicatur a Lactantio in lib. *De mortibus persecut.*, n. 4, quos Getas sive Gotthos vocat Constantinus M. in Orat. ad sanctorum cœtum. Zosimus Scythas, qui non alii sunt ab iis quos alibi Gotthos, Voranos, Urugundos et Carpos vocat, ac propter Istrum habitasse testatur, inde eorum origo et prima sedes videtur repetenda. Constat quippe ex Pannonia Francos primum fuisse digressos, ex Gregorio Turon. lib. II Hist., cap. 9, quibus devictis assignatæ deinde sedes aliæ ab imperatore Probo, uti narrat Zosimus lib. I. Et licet quo tra- C ducti sint is non tradat, vero tamen videtur simile in proxima Germania illas iis assignatas, cum Hieronymus suo ævo Germaniam Franciam vocatam auctor sit, et Germanos cum Francis confundat vetus interpres Juvenalis, uti docuimus in Dissert. de Nummis Byzant., n. 55, unde postea trajecto Rheno in Gallias irruperint. Horum enimvero Francorum in Pannonia sedem circa illam quæ inter Savum et Istrum adjacet regionem, eamque fertilissimam et habitatoribus frequentem, primitus exstitisse indicare videtur Φραγγοχωρίου, quam diu retinuit appellatio, uti testatur Nicetas in Joanne Comneno n. 5, et in Manuele, lib. II, n. 7, ubi, inquit ille, Zeugminum castrum munitissimum, postea Sirmium dictum, ædificatum est. Regionem hanc Saviam a Savo fluvio, et Interamnensem, quod binis fluviis Savo et Dravo, vel etiam Istro includeretur, appellant: in cujus confiniis habitabant Amantini, Marcomanni, et Quadi, qui Francis et vicinis D aliis gentibus adjungi solent, et circa eosdem fluvios in secunda Pannonia et in provinciis Saviensi et Valeria habitasse dicuntur apud Rufum Festum: ubi etiam, aut in confiniis, Contriguros, Gepidas et Avares statuit Menander Protector, Justino Thrace imperante, qua tempestate Sirmium Romanis parebat, cum Avares hanc civitatem sibi, ut regiam suam, reddi postularent. Exactis enim a Probo Francis, hanc sibi Romani asseruerant, ut et Francorum regionem, quam proximæ deinde nationes invaserant, Gepidæ scilicet et Avares. Franci vero etsi sedibus suis pulsi, ac in proximæ Germaniæ fines traducti, non ideo tamen quieverunt, sed cum Romanis bella subinde gesserunt, atque adeo cum Gallieno, ut docet Zonaras lib. XII *Annal.*, sect. 24, ac postmodum cum Constantino M. quod indicat in primis illius nummus aureus quem descripsimus in Familiis Byzant., pag. 17, in quo mulier habitu et gestu ejulantis tropæo assidet cum hac voce subjecta, FRANCIA, et hisce in circuitu ascriptis, GAUDIUM ROMANORUM. Quippe Constantinus plures expeditiones suscepit in Sarmatas et Pannones, quod testantur præsertim a nobis pariter descripti illius nummi, in quibus leguntur hæc verba, SARMATIA DEVICTA (ubi consulenda adjuncta nota), sæpeque trajecisse Danubium refert auctor Chronici paschalis sub ann. XXIII, ejusdem Augusti: cui quidem Sarmatiæ adjacuit Francia illa, in ejusdem scilicet provinciæ seu Pannoniæ et Germaniæ confinibus tum sita, de qua forte intelligendus Constantinus Porphyrogenitus lib. *De administr. imperio*, cap. 19, ubi ait Turcos habere ad Occidentem Φραγγίαν, ad Septentrionem Patzinacas, et ad Meridiem magnam Moraviam et Chrobatos qui ad montes adjacent. Certe Chazariæ, de cujus situ quædam in eodem libro attigit idem Constantinus, adjacuisse versus Danubium testatur locus allatus ex cod. ms. in his Notis ad p. 35 D. Proinde Francia illa est quam *Franciæ septentrionalis plagam* vocat rex Theodobertus in epistola, qua sciscitanti Justiniano quibus in provinciis habitaret, aut quæ gentes essent.

(54) *Ἀπό τινος τῶν ἐξάρχων*. Victor Schotti Decium Bruti fraude cecidisse scribit. Ita etiam Eutropius, ut quosdam Codices præferre monet Scaliger: ubi ille, Quis non miretur nomen loci in nomen hominis descivisse?

(55) *Ἐν Ἀβύρτῳ*. Eusebius in *Abritto*. Unde perperam *Brutum* confecere Victor et Eutropius. Senator, *Abricio*. Jornandes, *abrupto*. Nicephorus Constantinopol. in Chronol., et Catalogus impp. Leunclavianus, ἐν τῷ φόρῳ. Georgius Syncellus ex Dexippo, ἐν Ἀβρύτῳ τῷ λεγομένῳ φόρῳ Θεμβρωνίῳ. Casaubonus edidit Θεμαρωνίῳ Miscell. *apud Abritum, qui foro Terebronii dicitur*. Sic variant scriptores.

VARIÆ LECTIONES.

[17] τοῦ om. P. [18] Κιρκισίου PV. [19] ὁ om. P. [20] Φράγγων PV.

CCLVIII Olympias

(A. a M. C. 5762). Romanis XXVII imperavit Caius Gallus annos III. Colliguntur anni V. MDCCLXIII.

A. C. [Ol. Iph.]

254. (A. a M. C. 5760.) I. Ind. XV. Valeriano et Gallieno coss. 2.

255. II. Ind. I. Valeriano II et Gallieno II coss. 3.

256. III. Ind. II. Maximo II et Glabrione coss. 4.

Caius Gallus decessit, cum annorum esset LXII.

Romanis XXVIII imperavit Valerianus Augustus, ann. XIV. Colliguntur an. V. MDCCLXXVII.

257. I. Ind. III. Valeriano III et Gallieno coss. 1. 259.

Dionysius Alexandriæ episcopus, multis qui in Decii persecutione suppliciorum metu a fide desciverant, illius pedibus advolutus, porrecta pœnitentiæ manu, ut Deum sibi propitium efficerent admonitis, de illis ad multos episcopos litteras dedit: in quibus, superbia tumidus Novatus, Romanæ Ecclesiæ presbyter, dixit eos non esse admittendos, quod nulla iis salutis spes superesset, atque adeo quantumvis omnia ad conversionem idonea paragerent, propriæ hæreseos eorum qui, mente inflati, Catharos seipsos nominant, princeps constituitur. Cujus rei causa, maximo Romæ coacto concilio, LX quidem episcoporum, sed multo plurium presbyterorum et

σνη Ὀλυμπιάς.

Ῥωμαίων κζʹ ἐβασίλευσεν Γάϊος Γάλλος ἔτη γʹ (56).
Ὁμοῦ ͵εψξγʹ.

Ἰνδ. ιεʹ. αʹ. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ καὶ Γαλλιηνοῦ.

Ἰνδ. αʹ. βʹ. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ τὸ βʹ (57) καὶ Γαλλιηνοῦ τὸ βʹ.

Ἰνδ. βʹ. γʹ. ὑπ. Μαξίμου τὸ βʹ καὶ Γλαβρίωνος.

Ἐτελεύτησε (58) Γάϊος Γάλλος, ὢν ἐτῶν ξβʹ.

Ῥωμαίων κηʹ ἐβασίλευσεν Οὐαλεριανὸς Αὔγουστος ἔτη ιδʹ (59).
Ὁμοῦ ͵εψοζʹ.

Ἰνδ. γʹ. αʹ. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ γʹ (60) καὶ Γαλλιηνοῦ τὸ γʹ [21].

Διονύσιος (61) Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, πολλῶν ὑποπεσόντων αὐτῷ τῶν ἐν τῷ διωγμῷ Δεκίου, ὀρέγων αὐτοῖς χεῖρα μετανοίας (62) ἐξευμενίσασθαι τὸν Θεὸν, πολλοῖς τῶν ἐπισκόπων περὶ αὐτῶν γράφει· ἐν οἷς ἀρθεὶς ὑπερηφανίᾳ [22] (63) Ναύατος (64) τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας πρεσβύτερος ἔλεγεν μὴ δεῖν αὐτοὺς δεχθῆναι, ὡς μηκέτι οὔσης αὐτοῖς σωτηρίας ἐλπίδος, μηδὲ εἰ πάντα τὰ εἰς ἐπιστροφὴν γνήσια ἐπιτελοῖεν, ἰδίας αἱρέσεως τῶν κατὰ λογισμὸν φυσιωθέντων καὶ καθαροὺς ἑαυτοὺς ἀποφηνάντων ἀρχηγὸς καθίσταται. Ἐφ' ᾧ συνόδου μεγίστης ἐν τῇ [23] Ῥώμῃ συγκροτηθείσης, ξʹ μὲν τὸν ἀριθμὸν ἐπισκόπων, πλειόνων δὲ ἔτι μᾶλλον πρεσβυτέρων καὶ διακόνων,

DUCANGII NOTÆ.

tes essent illius ditioni subjectæ, hæc rescripsit: *Dei nostri misericordia feliciter subactis Thuringis, et eorum provinciis acquisitis, exstinctis ipsorum tunc temporis regibus, Norsavorum gentis nobis placata majestas colla subdidit, Deoque propitio Wisigothis qui incolebant Franciæ Septentrionalem plagam, Pannoniam, cum Saxonibus Euciis, qui se Nobis voluntate propria tradiderunt, per Danubium et limitem Pannoniæ usque in Oceani littoribus, custodiente Deo, dominatio nostra porrigitur.* Ex quibus satis percipitur Franciam illam Septentrionalem finitimam fuisse Pannoniæ, ac in interiore Germania, cum hodierna, seu potius Franciæ, cui etiam imperabat, pars *australis* seu meridionalis appellaretur, Austrasiæ vulgari nomenclatura donata. Quinetiam ab iis Francis in Germaniæ fines traductis devictis', Pompeianus civitate Antiochenus, dux insignis, qui in prœlio contra Odenatum, Aureliano imperante, fortiter pugnavit, Francus appellatus fuit, ut est apud Eusebium in Chronico. Atque hæc fusiori forte quam par est commentario de primis Francorum nostrorum sedibus ad hunc auctoris locum disseruimus, ubi tum primum eorum auditum nomen.

(56) *Ἔτη γʹ.* Vide Georgium Syncellum, p. 376; et Petavium ad Epiphan., pag 405.

(57) *Οὐαλεριανοῦ τὸ βʹ* Vide Anton. Pagium in Dissert. Hypat., pag. 47, 48, et Pearsonium in *Annalib.* Cyprian.

(58) *Ἐτελεύτησε.* Interemptus Interamnæ cum filio. Eutrop.

(59) *Ἔτη ιδʹ.* Vide Petav. ad Epiphan., p. 406.

(60) *Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ γʹ.* In digerendis laterculis consulum, Gallieno et Valeriano imperantibus, non consentire Panvinium, Baronium, Petavium, Cointium, et alios pluribus ostendunt viri doctissimi, Pagius in Dissert. Hypat., cap. 6 et ult. Norisius in nummo Licinii, cap. 5, et Pearsonius, qui rursum haud invicem conveniunt. Hos adeat qui volet, et Scaligerum ad Euseb., p. 231.

(61) *Διονύσιος.* Ex Eusebio lib. VI *Hist. eccles.*, cap. 44, 45, etc.

(62) *Ὀρέγων αὐτοῖς τὴν χεῖρα τῆς μετανοίας.* Idem Eusebius lib. v, cap. 4.

(63) *Ἀρθεὶς ὑπερηφανείᾳ Ναύατος.* A quo natum proverbium, Τὰ Ναυάτου φυσᾶν, de quo diximus ad Alexiadem Annæam, p. 326.

(64) *Ναύατος.* Ita plerique e scriptoribus Græcis hunc hæresiarcham, quem Latini omnes *Novatum* vocant. Sed negat Scaliger ad Eusebium neque *Navatum*, neque *Novatum* appellatum, sed *Novatianum*, ex epist. S. Cypriani 48 et 49, quomodo etiam appellatur a Senatore in Fastis consularibus. Sed *Novatianus* alius fuit a Novato, cujus sectator fuit. Vide Baronium anno 254, n. 71.

VARIÆ LECTIONES.

[21] Γαλλιηνοῦ τὸ γʹ. Γαλλιηνοῦ P. [22] ὑπερηφανείᾳ P. [23] τῇ om. P.

ἰδίως δὲ καὶ [24] κατὰ τὰς λοιπὰς ἐπαρχίας περὶ τοῦ A πρακτέου [25] ἐπισκεψαμένων, δόγμα γέγονε τοῖς πᾶσιν τὸν μὲν Ναύατον ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ συνεπαρθεῖσι καὶ τοὺς συνευδοκεῖν τῇ εἰς ἀδελφοὺς ἀπανθρωποτάτῃ γνώμῃ τοῦ ἀνδρὸς προαιρουμένους **272** ἐν ἀλλοτρίοις τῆς Ἐκκλησίας ἡγεῖσθαι, τοὺς δὲ τῇ συμφορᾷ περιπεπτωκότας τῶν ἀδελφῶν ἰᾶσθαι καὶ θεραπεύειν τοῖς τῆς μετανοίας φαρμάκοις. Περὶ τούτων καὶ Κορνήλιος Ῥωμαίων ἐπίσκοπος πρὸς τὸν τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον Φάβιον ἔγραψε, δηλῶν αὐτῷ τὰ τῆς συνόδου Ῥωμαίων καὶ τὰ δόξαντα τοῖς κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ Ἀφρικὴν καὶ τὰς αὐτόθι [26] χώρας. Καὶ ἄλλοι δὲ πλείους πρὸς πλείονας πολλὰ περὶ τῆς ἀπονοίας Ναυάτου καὶ τῆς μετανοίας τῶν ἐν τῷ διωγμῷ καταπεσόντων ἔγραψαν.

B

σνθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. β'. ὑπ. Τούσκου (65) καὶ Βάσσου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ὁ ἅγιος Κυπριανὸς (66) ἐμαρτύρησεν πρὸ ιη' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων.

Ἰνδ. ε'. γ'. ὑπ. Αἰμιλιανοῦ τὸ γ' (67) καὶ Βολουσιανοῦ τὸ β'.

Ἰνδ. ς'. δ'. ὑπ. Σεκολαρίου [27] καὶ Δονάτου.

Ἰνδ. ζ'. ε'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ δ' καὶ Βολουσιανοῦ τὸ γ'.

σξ' Ὀλυμπιάς.

C

Ἰνδ. η'. ς'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ ε' καὶ Φαυστινιανοῦ (68).

Ἰνδ. θ'. ζ'. ὑπ. Ἀλβίνου καὶ Δέξτρου [28].

Ἰνδ. ι'. η'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ ς' καὶ Σατορνίνου.

Ἰνδ. ια'. θ'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Λουκιανοῦ (69).

σξα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ι'. ὑπ. Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' (70) καὶ Λουκιανοῦ τὸ β'.

Ἰνδ. ιγ'. ια'. ὑπ. Γαλλιηνοῦ τὸ ζ' καὶ Σαβινιανοῦ [29] (71).

Ἰνδ. ιδ'. ιβ'. ὑπ. Πατέρνου καὶ Ἀρκεσιλάου.

Ἰνδ. ιε'. ιγ'. ὑπ. Πατέρνου τὸ β' καὶ Μαρινιανοῦ (72).

D

A diaconorum: facta præterea in reliquis provinciis de eo quod definiendum esset inquisitione, tandem ab omnibus decretum, ut Novatus, una cum sectatoribus suis, et iis qui viri illius inhumanam prorsus in fratres sententiam amplectebantur, ab Ecclesiæ liminibus proscriberetur: qui vero ex fratribus in hanc incidissent calamitatem, sanarentur, ac pœnitentiæ remediis curarentur. His de rebus Cornelius Romanus pontifex ad Fabium Antiochenæ Ecclesiæ episcopum litteras dedit, quibus illi decreta synodi Romanæ, et Italiæ ac Africæ antistitum sententiam exposuit. Sed et multi alii de Novati amentia, et eorum qui in persecutione lapsi erant pœnitentia, multa perscripserunt ad complures.

B *CCLIX Olympias.*

A. C. [Ol. Iph.]

258. (A. a M. C. 5764.) II. Ind. IV. Tusco et Basso coss. 2.

His coss. sanctus Cyprianus martyrio vitam finivit ex a. d. XVIII. Kalend. Octobres.

259. III. Ind. V. Æmiliano III et Volusiano II coss. 3.

260. IV. Ind. VI. Seculari et Donato coss. 4.

261. V. Ind. VII. Gallieno IV et Volusiano III coss. 1. 260.

CCLX Olympias.

C 262. VI. Ind. VIII. Gallieno V et Faustiniano coss. 2.

263. VII. Ind IX. Albino et Dextro coss. 3.

264. VIII. Ind. X. Gallieno VI et Saturnino coss. 4.

265. IX. Ind. XI. Valeriano Augusto IV et Luciano coss 1. 261.

CLCXI Olympias.

(A. a M. C. 5772.) X. Ind. XII. Valeriano Augusto V et Luciano II coss. 2.

266. XI. Ind. XIII. Gallieno VII et Sabiniano coss. 3.

267. XII. Ind. XIV. Paterno et Arcesilao coss.

268. XIII. Ind. XV. Paterno II et Mariniano coss. 4.

D

DUCANGII NOTÆ.

(65) *Τούσκου*. Ita Fasti Idatiani et veteres codd. Trebellii Pollionis in XXX tyrannis, ut monet Casaubonus: sed alii *Fuscum* legunt. Vide Pearsonium in *Annalibus Cyprianicis*.

(66) *Ὁ ἅγιος Κυπριανός*. Ex Eusebii Chron. ubi Scaliger. Ita etiam Fasti Idatiani hoc anno, qui diem addunt XVIII Octobr. Hujus martyrium ad consulatum Valeriani et Gallieni, an. Chr. 256, refert Prosper, de quo in primis consulendus eruditissimus Pearsonius hoc anno.

(67) *Τοῦ Αἰμιλιανοῦ τὸ γ'*. Vide eumdem Pearsonium.

(68) *Φαυστινιανοῦ*. Sic vocatur in Fastis Idatianis, ubi nota numeri V apponitur. Cæteri, ut et Pollio in Gallienis, *Faustinum* legunt.

(69) *Καὶ Λουκιανοῦ*. Leg. Λουκίλλου, ex Fastis omnibus.

(70) *Οὐαλεριανοῦ Αὐγούστου τὸ ε'*. Omittitur hic consulatus in Fastis.

(71) *Καὶ Σαβιανοῦ*. Leg. ex Fastis Σαβινίλλου.

(72) *Μαρινιανοῦ*. Ita Idat. At Scaliger, Μαρκιανοῦ.

VARIÆ LECTIONES.

[24] δὲ καί. δὲ P. [25] πρακτέου m. R, πρακταίου PV. [26] καταυτόθι P. [27] Σεκολουαρίου V, Σεκουλαρίου P sola [28] Δέξστρου P. [29] Σαβιανοῦ P.

A. C. [Ol. 1j.h.] A

CCLXII Olympias.

269. xiv Ind. i. Claudio et Paterno III coss. 1. 262.

His prædictis coss. Valerianus Augustus a Persis in eum insurgentibus interfectus est, cum ann. LXI attigisset.

(A. a M. C. 5778.) Romanis XXIX imperavit Claudius an II. Colliguntur anni v. MDCCLXXIX.

270. i. Ind. ii. Antiochiano et Orphito coss. 2.

271. ii. Ind. iii. Aurelio et Basso coss. 3.

Sub hoc Claudio victi sunt Gotthi, et receptum Sirmium.

Claudius Sirmii moritur, cum annorum esset LVI.

Romanis XXX imperavit Aurelianus ann. XI. Colliguntur anni v. MDCCLXXXV

272. i. Ind. iv. Quieto et Bradumiano coss. 4.

CCLXIII Olympias.

273. ii. Ind. v. Tacito et Placidiano coss. 1. 263.

His coss. Aurelianus Augustus cœpit instaurare mœnia urbis Romæ : lapsu quippe temporis ea fatiscebant.

iii. Ind. vi. Quieto II et Bradumiano coss.

274. iv. Ind. vii. Aureliano Augusto II et Capitolino coss. 2.

275. v. Ind viii. Aureliano Augusto III et Marcello coss. 3.

CCLXIV Olympias.

276. vi. Ind. ix. Tacito II et Æmiliano coss. 4.

Aurelianus Augustus moritur, annos

σξβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. ιδ'. ὑπ. Κλαυδίου καὶ Πατέρνου (73) τὸ γ'.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων [30] Οὐαλεριανὸς Αὔγουστος ἐσφάγη ὑπὸ Περσῶν ἐπαναστάντων αὐτῷ, ὢν ἐτῶν ξα'.

273 Ῥωμαίων κθ' ἐβασίλευσε Κλαύδιος ἔτη β'.
Ὁμοῦ ,εψοθ'.

Ἰνδ. β'. α'. ὑπ. Ἀντιοχιανοῦ (74) καὶ Ὀρφίτου.

Ἰνδ. γ'. β'. ὑπ. Αὐρηλιανοῦ καὶ Βάσσου (75).

Ἐπὶ τούτου Κλαυδίου ἐνικήθησαν Γόθοι (76) καὶ παρέλαβε τὸ Σίρμιον [31].

B Κλαύδιος τελευτᾷ (77) ἐν Σιρμίῳ, ὢν ἐτῶν νς'.

Ῥωμαίων λ' ἐβασίλευσεν Αὐρηλιανὸς ἔτη ς' (78).
Ὁμοῦ ,εψπε'.

Ἰνδ. δ'. α'. ὑπ. Κυϊέτου καὶ Βουδουμιανοῦ [32] (79).

σξγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. β' [33]. ὑπ. Ταχίτου καὶ Πλακιδιανοῦ.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις (80) Αὐρηλιανὸς Αὔγουστος ἤρξατο τὰ τείχη Ῥώμης ἀνανεοῦν· ἦν γὰρ τῷ χρόνῳ φθαρέντα.

Ἰνδ. ς'. γ'. ὑπ. Κυϊέτου τὸ β' (81) καὶ Βραδουμιανοῦ.

C Ἰνδ. ζ'. δ'. ὑπ. Αὐρηλιανοῦ Αὐγούστου τὸ β' καὶ Καπετωλίνου.

Ἰνδ. η'. ε'. ὑπ. Αὐρηλιανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Μαρκέλλου (82).

ρξδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. ς' ὑπ. Ταχίτου τὸ β' καὶ Αἰμιλιανοῦ.

Αὐρηλιανὸς Αὔγουστος τελευτᾷ (83), ὢν ἐτῶν οε' [34].

DUCANGII NOTÆ.

(73) *Κλαυδίου καὶ Πατέρνου*. Consulum seriem sub Claudio et Probo AA. expendit Norisius in nummo Licinii, cap. 6.

(74) *Ἀντιοχιανοῦ*. Ita Fasti Idatiani, Prosperi, Mariani, etc. *Attilianum* vocat Pollio in Claudio.

(75) *Αὐρηλιανοῦ καὶ Βάσσου*. Consules istos, et qui sequuntur usque ad annum CCXCVI, varie apud auctorem Chronici, Idatium, Senatorem et alios describi observat Petavius, lib. XI *De doctr. temp.*, cap. 27, quem consulet qui volet.

(76) *Ἐνικήθησαν Γόττοι*. Ex Chron. Eusebii : is vero ex Eutropio. Adde Orosium, lib. VII, cap. 23, Αἰλούρους hos vocat Syncellus.

(77) *Κλαύδιος τελευτᾷ*. Ex Chron. Eusebii : cum annos II et menses VII imperasset, ut probat Norisius.

(78) *Ἔτη ς'*. Minus paucis diebus, ut ait Vopiscus. Vide Petavium ad Epiphan., p. 406, et Pagium in *Dissert. hypat.*, cap. ult.

(79) *Καὶ Βραδουμιανοῦ*. *Valdumiano*, Fasti Idatiani : alii, *Voldumiano*.

D (80) *Τούτοις τοῖς ὑπάτοις*. Ex Chron. Eusebii : is vero ex Eutropio, ubi Scaliger. Vopiscus : *Adhibito consilio senatus muros urbis dilatavit, nec tamen Pomœrio addidit eo tempore, sed postea. Pomœrio autem nemini principum licet addere, nisi qui agri barbarici aliqua parte Romanam rempublicam locupletavit*. Vide Victorem in *Epit.*; Orosium, lib. VII, cap. 23, et Zosimum, lib. I.

(81) *Κυϊέτου τὸ β'*. Hic consulatus II Quieti et Bradumiani seu Voldumiani, qui nullus fuit, perperam hoc loco est intrusus.

(82) *Καὶ Μαρκέλλου*. Ita Prosper, Victorius, Senator, Marianus, etc. *Marcellinus*, Fasti alii.

(83) *Αὐρηλιανὸς Αὔγουστος τελευτᾷ*. Mortem Aureliani in annum v ejusdem Augusti refert Chroni-

VARIÆ LECTIONES.

[30] ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων προκειμένων P. [31] Σέρμιον V et mox, Σηρμίῳ, η ab alia manu scripto. [32] Βραδουμιανοῦ P. [33] ε'. Αὐρ. β'. R. [34] ος'. Post Aurelianum deest Taciti breve imperium : unde numerus annorum Taciti in Aurelianum confertur, minime senilia, cum interemptus est, agentem. Notavit errorem Gibbonus *Hist.*, cap. 12, annot. 6.

Καὶ ἐβασίλευσε Φλωριανὸς ἡμέρας ϟζ' (84), καὶ ἐσφάγη (85).

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον ἀνεφάνη τις Μανιχαῖος (86) ὀνόματι Κέρδων, δογματίζων καὶ παρασυνάγων.

Ῥωμαίων λα' ἐβασίλευσεν Πρόβος ἔτη ς' (87).

Ὁμοῦ ,εψϟα'.

Ἰνδ. ι'. α'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου (88) καὶ Παυλίνου.

Ἰνδ. ια'. β'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Λούπου [25].

Ἰνδ. ιβ'. γ'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Πατέρνου.

σξε' Ὀλυμπιάς.

B Ἰνδ. ιγ'. δ'. ὑπ. Μεσσαλᾶ καὶ Γράτου.

Ἰνδ. ιδ'. ε'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Τιβεριανοῦ.

274 Ἰνδ. ιε'. ς'. ὑπ. Πρόβου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Βικτωρίνου.

Ἐσφάγη Πρόβος Αὔγουστος ἐν Σιρμίῳ (89), ὢν ἐτῶν ν'.

Ῥωμαίων λβ' ἐβασίλευσεν Κᾶρος ἅμα τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ ἔτη γ' (90).

Ὁμοῦ ,εψϟδ'.

Ἰνδ. α'. α'. ὑπ. Κάρου (91) καὶ Καρίνου.

σξς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. β'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ καὶ Βάσσου (92).

C Ἰνδ. γ'. γ'. ὑπ. Καρίνου τὸ β' (93) καὶ Νουμεριανοῦ.

A A. C. [Ol. Iph.]

natus LXXV, et regnat Florianus dies XCVII, et interficitur.

Sub id temporis, exortus est quidam Manichæus, nomine Cerdo, qui prava dogmata sparsit et conciliabula coegit.

Romanis XXXI imperavit Probus annos VI. Colliguntur anni V. MDCCXCI.

277. I. Ind. X. Probo Augusto et Paulino coss.

278. II. Ind. XI. Probo Augusto II et Lupo coss. 1. 264.

279. III. Ind. XII. Probo Augusto III et Paterno coss. 2.

CCLXV Olympias.

B 280. IV. Ind. XIII. Messala et Grato coss. 3.

281. V. Ind. XIV. Probo Augusto IV et Tiberiano coss. 4.

282. VI. Ind. XV. Probo Augusto V et Victorino coss. 1. 265.

Interficitur Probus Augustus Sirmii, annos natus L.

Romanis XXXII imperavit Carus cum filiis Carino et Numeriano ann. III. Colliguntur anni V. MDCCXCIV.

283. I. Ind. I. Caro et Carino coss. 2

CCLXVI Olympias.

II. Ind. II. Diocletiono et Basso coss. 3

284. III. Ind. III. Carino II et Nume-

C riano coss.

DUCANGII NOTÆ.

con Eusebii : id est Aureliano III et Marcellino coss. quomodo etiam Fasti Idatiani, et Prosper : Senator biennio post. Vide Pagium, cap. ult., n. 16. Periit autem Aurelianus *Cænufrurio, qui locus est Thraciæ*, inquit Lactantius, *De mortib. persecut.*, n. 6, falsa quadam suspicione ab amicis interemptus. Vide Syncellum et Scaligerum.

(84) *Ἡμέρας ϟζ*. Chronicon Euseb. *dies* LXXXIX; Prosper, LXXXVIII; Eutropius, *mensibus* II *et diebus* XX; Victor in *Epit.*, *dies* LX; alter, *uno mense et altero*. etc.

(85) *Καὶ ἐσφάγη*. *Apud Tarsum*. Chronicon Euseb.

(86) *Τὶς Μανιχαῖος*. Manichæum Cerdonem vocat, ut qui Manetis qui postea vixit hæresi initium dederit, et, ut ille, duo introduxerit principia, seu duos deos, unum bonum, alterum sævum, ut testatur Tertullianus. Manes autem vixit circa tempora Gallieni, vel Aureliani, seu Taciti, ut est apud Pro- D sperum, vel Probi, ut apud Eusebium. Proinde aut hæc spectant ad imperium Antonini Pii, sub quo Cerdo vixit, ut testantur Irenæus, Clemens Alexandrinus, Eusebius, et alii, aut expungenda verba, ὀνόματι Κέρδων. Nec refert quod Manes Μανιχαῖος hoc loco dicatur, cum non fere aliter a veteribus appelletur. Et sane Eusebius in Chron. et ex eo Syncellus, Cerdonis non meminit, ubi ille anno II Probi : Ἡ τῶν Μανέντων Μανιχαίων πανόλεθρος ἀπώλεια τῷ τῶν ἀνθρώπων παρεισήχθη βίῳ. Et Hieron. *Insana Manichæorum hæresis in commune humani generis malum exorta.*

(87) *Ἔτη ς'*. Annos Probi expendunt Scaliger, lib. V *De emend. temp.*, p. 493 ; et Petavius ad Epiphan., pag. 406. Præterea Bucherius in Victorium, p. 241.

(88) *Πρόβου Αὐγούστου*. Hoc par consulum perperam expunctum esse ex serie Fastorum Panvinii observat Scaliger, lib V *De emendat. tempor.*, pag. 493; ac imperium Probi tria collegia consulum in CCLXIV Olympiade recte habere in hoc Chronico. Hunc adi, ut et Herwartum in Chronol. cap. CCIV et CCLV; et Petavium ad Epiphan. p. 267, 407, 408, 409.

(89) *Ἐν Σιρμίῳ*. Ex Chron. Eusebii : is vero ex Eutropio. Prosper et Fasti Idatiani Probi mortem ad superiorem annum : Senator ad consulatum Diocletiani II, et Aristobuli referunt.

(90) *Ἔτη γ'*. De annis Cari agit Petavius ad Epiphanium p. 410.

(91) *Κάρου*. Notam iterati consulatus addit Catalog. pontif. Rom. apud Bucherium.

(92) *Διοκλητιανοῦ καὶ Βάσσου*. Nescio cur hic intrusum sit hoc par consulum, contra quam in Fastis omnibus, nisi suffecti fuerint. Certe Bassus an. CCLXXXIX, in Fastis, II *cos.* dicitur, nisi is sit qui cos. fuit an. CCLXXI.

(93) *Καρίνου τὸ β'*. Ita Fasti Savilliani, Libellus de præfectis urbis Romæ, fragmentum Fastorum apud Bucherium, Marianus et Panvinius. Cæteri *Carum II* præferunt.

VARIÆ LECTIONES

[25] Λούπκου PV.

Anno CCLV, a Domini in cœlos assumptione facta est Christianorum persecutio, in qua multi martyrio vitam finierunt: atque in iis sanctus Georgius, et sanctus Babylas. Hic Antiochiæ magnæ erat episcopus, quo Carinus imperator pervenit cum Caro patruo, Persis bellum illaturus: qui quidem Carus in Mesopotamia de cœlo tactus interiit. Carinus vero victus Carras profugit, ubi a Persis, castris ad urbem positis, captivus factus, statim ab iis interfectus est: illiusque pelle detracta, ex ea saccum ii confecere, quem unguentis delibutum in victoriæ monumentum deinceps servarunt. Periit autem Carinus cum annorum esset XXXVI; post cujus mortem Numerianus ejus frater suscepta in Persas expeditione ultum ivit fratrem, insigni de iis reportata victoria.

A Ἔτους σνε' τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, ἐγένετο διωγμὸς Χριστιανῶν, καὶ πολλοὶ ἐμαρτύρησαν· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν καὶ ὁ ἅγιος Γεώργιος (94) καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς (95). Οὗτος δὲ ἦν ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας τῆς [36] μεγάλης, καὶ ἐκεῖ κατέφθασεν Καρῖνος (96) ὁ βασιλεὺς ἀπιὼν πολεμῆσαι [37] κατὰ Περσῶν μετὰ τοῦ θείου αὐτοῦ Κάρου· ὅστις Κᾶρος ἐκεραυνώθη (97) ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ. Καρῖνος δὲ ἡττηθεὶς ἔφυγεν εἰς Κάῤῥας τὴν πόλιν. Καὶ παραφωσεύσαντες [38] (98) οἱ Πέρσαι ἔλαβον αὐτὸν αἰχμάλωτον (99), καὶ εὐθέως αὐτὸν ἐφόνευσαν. Καὶ ἐκδείραντες αὐτὸν (1) ἐποίησαν τὸ δέρμα αὐτοῦ σάκκον, καὶ σμυρνίσαντες ἐφύλαξαν εἰς ἰδίαν δόξαν. Τελευτᾷ δὲ οὗτος Καρῖνος ὢν ἐτῶν λς'. Καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ Νουμεριανὸς ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ
B ἐπεστράτευσεν κατὰ Περσῶν (2) εἰς ἐκδίκησιν τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ Καρίνου, καὶ περιεγένετο αὐτῶν δυνατῶς.

DUCANGII NOTÆ.

(94) *Ἅγιος Γεώργιος*. Atqui S. Georgii martyrium ad Diocletianeam persecutionem, seu ad annum XIX Diocletiani referunt ejus acta apud Bollandinos XXIII April.

(95) *Καὶ ὁ ἅγιος Βαβύλας*. Illius martyrium ad tempora Cari et Numeriani pariter adducunt Philostorgius, Georgius Syncellus, Cedrenus, et auctor Chronici ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, ubi hæc addit: Τοῦτον ἀνεῖλε ὁ Διοκλητιανὸς Δοὺξ τῆς Μυσίας. Auctor vero Chronici, ut et Cedrenus, sub Decio supra passum esse eumdem Babylam asserunt. Sed cum Philostorgius incertum innuat an sub Decio vel sub Caro passus sit, videtur inde posse colligi diversos de S. Babylæ martyrio scriptores exscripsisse. Vide Jacob. Gottofred. ad eumdem Philostorgium, et Goarum ad Syncellum.

(96) *Καὶ ἐκεῖ κατέφθασεν ὁ Κάρινος*. Hæc perioche ut iis quæ subsequuntur consentanea sit, ita, ni fallor, emendanda: Καὶ ἐκεῖ κατέφθασεν Κάρος ὁ βασιλεὺς ἀπιὼν πολεμήσας κατὰ Περσῶν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Καρίνου. Neque tamen verum est Carinum in expeditionem Persicam patrem comitatum, sed Numerianum, ut exserte aiunt Eutropius et Victor Schotti, cum Carinus *ad munimentum Galliæ* missus esset.

(97) *Ἐκεραυνώθη*. Ex Chron. Eusebii, ubi Scaliger. *Apud Ctesiphontem*, uterque Victor: *supra Tigridem castra metatus*, Eutropius. Vide Sidon. carm. XXIII, et alios. Sylloge Scaligeriana: Κεραυνοῦ τῆς ἐκείνου σκηνῆς βληθείσης, συνδιεφθάρη αὐτῇ καὶ ἐκεῖνος. Similia habet Zonaras.

(98) *Καὶ παραφωσσεύσαντες*. Ita præfert cod. Vatic. et editio Scaligeri. Raderus vero παραφωδεύσαντες edidit, legendumque ad oram loci, παραφοδεύοντες, ex conjectura adjecit. Atqui id alienum est a verborum sententia: imo Persæ castra posuerunt ad Carras, quo se receperat Carinus, urbemque obsidione cinxerant: quod vox παραφωσσεύειν, seu potius παραφοσσατεύειν significat. Vide Gloss. med. Græcit. in φωσσάτον.

(99) *Αἰχμάλωτον*. Quæ hic de Carino a Persis capto, postmodum interfecto, ejusque pelle in victoriæ signum servata, tradit auctor Chronici, de Numeriano narrare quosdam historicos, quos inter est Georgius Monachus in Chronico ms. ait Zonaras, licet nec Numeriano, nec Carino, sed Valeriano conveniant: ita enim passim scriptores, Lactantius *De mortib. persecutor.*, n. 5; Pollio, Eutropius, Victor in *Epit.* Constantinus M. in Orat. ad sanctor. cœtum, n. 24, etc. Carinus vero trucidatus dicitur ejus præcipue tribuni dextera, cujus conjugem dicebatur polluisse, ut scribit idem Victor. Eusebius et Jornandes apud Margum in prœlio occisum anno I Diocletiani: Eutropius vero, et ex eo Orosius, et Victor Schotti a Diocletiano Carinum Cæsarem flagitiose viventem in Dalmatia difficillimo et maximo labore superatum tradunt, proditum ab exercitu suo, quem fortiorem habebat, inter Viminacium atque Aureum montem, ad Margum, ut est apud Victorem Schotti: cum ipso anno cum Aristobulo consul processisset, ut addunt Fasti Idatiani. Verum, qui fieri potest ut cos. cum Aristobulo Carinus processerit, siquidem, quod exserte scribit auctor Chronici, Diocletianus ipse Kal. Januar. cum eodem Aristobulo processit, quem is præfectum prætorio fecit, Apro interfecto, ut ait Victor Schotti?

(1) *Καὶ ἐκδείραντες αὐτόν*. Lactantius de eodem Valeriano: *Postea vero quam pudendam vitam in illo dedecore finivit, direpta est ei cutis, et exuta visceribus pellis, infecta rubro colore* (ut forte sanguinolenta effingeretur) *ut in templo barbarorum deorum ad memoriam gloriosissimi triumphi poneretur.*

(2) *Ἐπεστράτευσεν κατὰ Περσῶν*. Si Carinus Numeriano fratri superfuit, ut exserte tradunt Vopiscus, Eutropius et Orosius, fratris necem ulcisci ille non potuit, suscepta in Persas expeditione, Sed auctor rursum hic Numeriano affingit quæ videntur esse Gallieni: nam Valeriano a Persis capto, licet Odenatus Palmyrenorum rex *statim bellum Persis in vindictam Valeriani, quam ejus filius negligebat* (quod et tradit Lactantius) *indixerit*, inquit Pollio: Gallienus tamen, *consulto Valeriani fratris sui et Luculli propinqui, ubi comperit ab Odenato Persas vastatos, Odenatum participato imperio Augustum vocavit, ejusque monetam qua Persas captos traheret cudi jussit.* Jure igitur quæ hic de Carino et Numeriano narrantur, *portenta* vocat Scaliger ad Eusebium, pag. 242.

VARIÆ LECTIONES.

[36] τῆς om. P. [37] πολεμῆσας P. [38] παραφωδεύσαντες R, παραφοδεύοντες m. R, παραφωσσεύσαντες m. RP.

Εἶτα σφάζεται Νουμεριανὸς (3) ἐν Περίνθῳ [39] (4) A τῆς Θρᾴκης τῇ νῦν καλουμένῃ Ἡρακλείᾳ [40] ὑπὸ Ἄπρου ἐπάρχου.

Ῥωμαίων λγʹ ἐβασίλευσεν Διοκλητιανὸς ἔτη κ (5).
ὁμοῦ ͵εωιδʹ.

Διοκλητιανὸς ἀναγορευθεὶς (6) πρὸ ιεʹ Καλανδῶν Ὀκτωβρίων ἐν Χαλκηδόνι εἰσῆλθεν ἐν Νικομηδείᾳ [41] πρὸ εʹ Καλανδῶν Ὀκτωβρίων μετὰ τῆς πορφυρίδος (7), καὶ Καλάνδαις Ἰανουαρίαις προῆλθεν (8) ὕπατος.

Ἰνδ. δʹ. αʹ. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ βʹ καὶ Ἀριστοβούλου.

Ἀπὸ τούτων (9) τῶν ὑπάτων τάσσονται τὰ Διοκλητιανοῦ ἔτη εἰς τὸ πασχάλιν [42] (10).

Ἰνδ. εʹ. βʹ. ὑπ. Μαξίμου (11) καὶ Ἀκυλίνου. B

275 σξζʹ *Ὀλυμπιάς*.

Ἰνδ. ϛʹ. γʹ. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ γʹ (12) καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου Αὐγούστου.

Τούτῳ τῷ ἔτει Διοκλητιανὸς τῆς ἑαυτοῦ [43] βασιλείας κοινωνὸν ἀνέδειξε Μαξιμιανὸν (13) Ἑρκούλιον, ἀρχομένου τρίτου ἔτους (14) τῆς αὐτοῦ βασιλείας, παραχειμάσας ἐν Νικομηδείᾳ (15).

Deinde Numerianus Perinthi, Thraciæ civitate, quam nunc Heracleam vocant, ab Apro præfecto prætorio interficitur.

(A. a M. C. 5813.) Romanis xxxiii imperavit Diocletianus ann. xx. Colliguntur anni v. MDCCCXIV.

Diocletianus renuntiatus imperator ex a. d. xv Kal. Octobres Chalcedone, Nicomediam ex a. d. v. Kal. Octobr. cum purpurea chlamyde ingressus est: deinde Kalendis Januariis consul processit.

A. C. [Ol. Iph.]

285. (A. a M. C. 5794.) i. Ind. iv. Diocletiano Augusto II et Aristobulo coss. 4.

Ab his coss. anni Diocletiani statuuntur in Paschali.

286. ii. Ind. v. Maximo et Aquilino coss. 1. 266.

CCLXVII Olympias.

287. iii. Ind. iv. Diocletiano Augusto III et Maximiano Herculio Augusto coss. 2.

Hoc anno, Diocletianus Maximianum Herculium imperii sui participem renuntiavit, inchoante imperii sui anno tertio, cum Nicomediæ in hibernis esset.

DUCANGII NOTÆ.

(3) *Σφάζεται Νουμεριανός*. Chron. Eusebii : *Numerianus cum ob oculorum dolorem lectica veheretur, insidiis Apri soceri sui occisus est*, etc. Similia habent Vopiscus in Numeriano et in Carino, Eutropius, uterque Victor, et alii.

(4) *Ἐν Περίνθῳ*, etc. Ita Zosimus in Tacito : κατὰ τὴν Πέρινθον, ἣ νῦν Ἡράκλεια μετωνόμασται. C Hic porro scribi debuit, τῇ καλουμένῃ Ἡρακλείᾳ.

(5) *Ἔτη κʹ*. Vide Petavium ad Epiphanium, pag. 415.

(6) *Ἀναγορευθείς*. Locus Chronici eximius, inquit idem Petavius lib. xi *De doctr. temp.*, cap. 30, et in Rationario, et ad Epiphanium, pag. 411, quo docemur hactenus falso persuasum fuisse chronologis, Diocletianum Palilibus ipsis, sive xi Kal. Maii imperium accepisse, quod longe post hoc tempus evenit, quod multis probat, ut et vir eruditissimus Henric. Norisius in Nummo Diocletiani, cap. 1.

(7) *Μετὰ τῆς πορφυρίδος*. Cum chlamyde purpurea, imperatoriæ dignitatis unico fere tum insigni, *cum reliqua essent communia*, inquit Eutropius, et ex eo Eusebius in Chronico, cui postmodum idem Diocletianus, ut et cæteris vestibus ac calceamentis, ornamenta gemmarum indidit.

(8) *Καὶ Καλάνδαις Ἰανουαρίαις προῆλθεν*. Solebant enim novi imperatores proximis post imperii auspicia Kalendis Januariis consulatum edere, ut observatum a Sirmondo ad lib. i Sidonii, epist. 9 Valesio ad anonymum, de gestis Constantini, et Pearsonio in præfat. ad Annales Cyprianicas, n. 9.

(9) *Ἀπὸ τούτων*. Petavius ad Epiphanium, p. 413, ἀσύστατον ait esse quod hoc loco scribit auctor Chronici, et coss. Diocletiano ii et Aristobulo, indict. iv Diocletiani annos in Paschali cyclo digestos fuisse : cum secundum Ægyptios, qui ab Augusti mensis 29 anni ccxxxiv, incipiunt, id contigerit indict. iii ineunte, quarta vero non nisi ab septembri sequente numerari cœpta : ideo Chronicon indictionem a Septembri ad antecedentem Martium retrahere videri, aut uno anno tardius, putare. Nam Diocletianus et Aristobulus consulatum inierunt indict. iii, anno Chr. CCLXXXV, non vero sequenti, ut habet Chronicon. Hæc discutiant quibus otium fuerit. Cæterum de æra Diocletiani C multa multi commentati sunt, atque in primis Scaliger, lib. v *De emendat. temp.*, p. 497; lib. iii Canon. Isagogic., pag. 274; et in Notis ad Eusebium, pag. 242; Petavius, lib. xi *De doctr. temp.*, cap. 29, 30, et in Rationario, Bucherius ad Canon. Victorii, cap. 6, Jacobus Grandamicus in Chronologia Christ. parte ii, p. 57; et parte iii, p. 53, etc.

(10) *Εἰς τὸ πασχάλιον*. Vide nostram præfationem.

(11) *Μαξίμου* ii addunt Fasti Idatiani, et libellus *De præfect. urb.*

(12) *Διοκλητιανοῦ τὸ γʹ*. Hic consulatus notatur in nummo quem observationibus eruditis, ut solet, illustravit Henric. Norisius, in cujus antica hæc leguntur : IMPP. DIOCLETIANO ET MAXIMIANO AUGG. In postica vero, IMPP. DIOCLETIANO III ET MAXIMIANO COSS. Qui quidem consulatus primus fuit Maximiani, quomodo etiam notatur in Fastis Idatianis, Prosperi, et aliis, quem perperam D Victorius secundo Diocletiani copulavit, quem is gessit cum Aristobulo.

(13) *Ἔδειξε Μαξιμιανόν*. Id in annum præcedentem referunt Fasti Idatiani et Prosper : Senator, ad consulatum Bassi et Quintiani. Sed de anno quo Maximianus revera imperator dictus est, disputat præ cæteris Petavius lib. xi *De doctr. temp.*, cap. 21, tum ex hoc Chronico, tum ex aliis scriptoribus.

(14) *Ἀρχομένου τρίτου ἔτους*. *Die Kal. April*, ut est in Fastis Idatii.

(15) *Παραχειμάσας Νικομηδείᾳ*. In qua quidem urbe crebrius diversabatur, cum hanc a Scythis, Valeriano imperante, prius igne consumptam et

VARIÆ LECTIONES.

[39] Περιώθιρ V. [40] τῆς — καλουμένης Ἡρακλείας PV. [41] εἰς Νικομήδειαν P. [42] πασχάλιον P. [43] εἰς τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας κοινωνίαν ἔδειξε P, εἰς om. R.

A. C. [Ol. Iph.] A

288. IV. Ind. VII. Maximiano Herculio II et Januario coss. 3.

289. V. Ind. VIII. Basso et Quintiano coss. 4.

290. VI. Ind. IX. Diocletiano IV et Maximiano Herculio Augusto III coss. 1. 267.

CCLXVIII Olympias.

291. VII. Ind. X. Tiberiano et Dione coss. 2.

292. VIII. Ind. XI. Hannibaliano et Asclepiodoto coss. 3.

293. IX. Ind. XII. Diocletiano Augusto V et Maximiano Herculio Augusto IV coss. 4.

Hoc anno Maximianus Jovius Nobilissimus Cæsar in principatum ascitus est, ut et Constantius, Nicomediæ ex a. d. XII. Kal. Junias.

294. X. Ind. XIII. Constantio Cæsare, et Maximiano Jovio Cæsare coss. 1. 268.

CCLXIX Olympias.

295. (A, a M. C. 5804) X. Ind. XIV. Tusco et Anullino coss. 2.

Anno CCLXVII. Domini in cœlos assumptionis, ac iisdem prædictis coss. martyrium subiit sanctus Menas Cotyæi, Phrygiæ Salutaris civitate, Athyr XV, ex a. d. III Idus Novembr.

296. XII. Ind. XV. Diocletiano Augusto VI et Constantio Cæsare II coss 3.

297. XIII. Ind. I. Maximiano Herculio V et Maximiano Jovio Cæsare II coss. 4.

Persæ prorsus devicti sunt a Constantio et Maximiano Jovio.

Anno CCLXIX Domini in cœlos assumptionis, ac iisdem supra nominatis coss. martyrio vitam finivit sanctus Gelasinus in Heliopolitanorum urbe Liba-

Ἰνδ. ζ'. δ.' ὑπ. Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου τὸ β' καὶ Ἰανουαρίου (16).

Ἰνδ. η'. ε'. ὑπ.] Βάσσου καὶ Κυντιανοῦ [44].

Ἰνδ. θ'. ς'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου Αὐγούστου τὸ γ'.

σξη' *Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. ι'. ζ'. ὑπ. Τιβεριανοῦ (17) καὶ Δίωνος.

Ἰνδ. ια'. η'. ὑπ. Ἀννιβαλιανοῦ καὶ Ἀσκληπιοδότου.

Ἰνδ. ιβ'. θ'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου Αὐγούστου τὸ δ'.

B Τούτῳ τῷ ἔτει (18) Μαξιμιανὸς [45] Ἰόβιος ἐπιφανέστατος Καῖσαρ εἰς τὴν ἀρχὴν εἰσεποιήθη καὶ Κωνστάντιος ἐν Νικομηδείᾳ πρὸ ιβ' Καλανδῶν Ἰουνίων.

Ἰνδ. ιγ'. ι'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος (19) καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου Καίσαρος.

σξθ' *Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. ιδ'. ια'. ὑπ. Τούσκου καὶ Ἀνουλλίνου.

Ἔτους σξζ' τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Μηνᾶς (20) ἐν Κοτυαείῳ [47] (21) Φρυγίας Σαλουταρίας, Ἀθὺρ ιε', πρὸ γ' Ἰδῶν [48] Νοεμβρίων.

Ἰνδ. ιε'. ιβ'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ ς'

C καὶ Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ β'.

Ἰνδ. α'. ιγ'. ὑπ. Μαξιμιανοῦ [49] Ἑρκουλίου τὸ ε' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου [50] τὸ β'.

Πέρσαι (22) κατὰ κράτος ἐνικήθησαν ὑπὸ Κωνσταντίου καὶ Μαξιμιανοῦ [51] Ἰοβίου.

Ἔτους σξθ' τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Γελάσινος (23) ἐν τῇ Ἡλιουπολιτῶν πόλει τῆς

DUCANGII NOTÆ.

pene eversam instauraret, ac studeret urbi Romæ coæquare, inquit Lactantius *De mortib. persec.*, n. 7, quam quidem Dio Chrysost., orat. 39 : Κατά τε ἰσχὺν καὶ μέγεθος οὐδεμιᾶς ἡττωμένην τῶν ὅποι ποτὲ ἐνδόξων, γένους τε γενναιότητι, καὶ πλήθους συνδικήσει τῶν φανερωτάτων γενῶν; Zosimus vero lib. I, μεγίστην καὶ εὐδαίμονα διά τε πλοῦτον καὶ D τὴν εἰς ἅπαντα εὐπορίαν ὀνομαστοτάτην fuisse aiunt.

(16) *Καὶ Ἰανουαρίου.* Libell. *De præf. urb.*, *Januarino* II; Fasti Idatiani *Anuarino :* cæteri, *Januario*, absque nota iterati consulatus.

(17) *Τιβεριανοῦ.* Ita libell. *De præf. urb.*; Prosper, Fasti Idatiani et Savilliani, et Senator : *Tiberio*, Victorius.

(18) *Τούτῳ τῷ ἔτει.* Id in consulatum Tiberiani et Dionis Fasti Idatii : Eusebius et Prosper in consulatum Maximiani et Januarii referunt.

(19) *Κωνσταντίου Καίσαρος*, etc. Hic et alii eorumdem Cæsarum consulatus in l. VI, VII, VIII, IX et X cod. de juris et facti ignor., notantur duntaxat cum duplici C. sic *CC. coss.* id est, *Cæsaribus*, vel *duobus Cæsaribus coss.*

(20) *Ὁ ἅγιος Μηνᾶς.* Hinc annum quo S. Menas martyrium subiit docemur, quem sibi incertum fuisse ait Baronius, an. CCCVII, n. 34.

(21) *Ἐν Κοτυαίῳ.* Sic reposuimus, (cum Κοτυσείῳ præferret editio Raderiana, Κοτυαείῳ Scaligeriana), quomodo etiam in Strabonis et Constantini Porph. codd. mss. legi monet Holstenius ad Stephanum *de Urbib.*

(22) *Πέρσαι.* Fasti Idatii : *His coss. victi Persæ.* Eutropius a solo Maximiano deletos scribit, nulla Constantii facta mentione. Meminit etiam istius de Persis relatæ victoriæ Lactantius, *De mort. persecut.*, n. 9, quam hoc anno contigisse probat Henr. Valesius in Not. ad Euseb., p. 170, licet in Chronico Eusebiano aliter scribatur.

(23) *ἅγιος Γελασῖνος.* Sic etiam cod. Vatican. [quomodo id nominis occurrit apud Martialem,

VARIÆ LECTIONES.

[44] Κυντιλιανοῦ *R.* [45] Μαξιμῖνος et mox Μαξιμίνου V. [46] Ὀλυμπιάδος V. [47] Κοτυαείῳ V, m. R. Κοτυσείῳ R, Κοτυαίῳ P. [48] εἰδῶν P. [49] Μαξιμίνου V. [50] Ἰοβίου Καίσαρος P. [51] Μαξιμίνου RV.

Λιβανησίας[52] (24). Ὅστις[53] ἦν μῖμος δεύτερος, ἀγῶνος A πανδήμου θεάτρου ἀγομένου, καὶ πλήθους θεωροῦντος 276 ἔβαλον αὐτὸν οἱ ἄλλοι μῖμοι εἰς βοῦττιν[54] (25) μεγάλην βαλανείου[55] γέμουσαν ὕδατος χλιαροῦ, καταπαίζοντες τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Ὁ δὲ αὐτὸς Γελάσινος ὁ δεύτερος μῖμος βαπτισθεὶς καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ[56] βουττίου, φορέσας ἱμάτια λευκὰ, οὐκέτι ἠνέσχετο θεατρίσαι, λέγων ὅτι *Χριστιανός εἰμι· εἶδον γὰρ δόξαν φοβερὰν εἰς τὸ βοῦττιν*[56*], *καὶ Χριστιανὸς ἀποθνήσκω.* Καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ λαὸς ὁ θεωρῶν ἐν τῷ θεάτρῳ τῆς Ἡλιουπολιτῶν[57] πόλεως ἐμάνη σφόδρα· καὶ ὁρμήσαντες ἐκ τῶν βάθρων εἰς τὴν θυμέλην, κρατήσαντες τὸν ἅγιον Γελάσινον ἔξω τοῦ θεάτρου, ὡς φορεῖ τὰ λευκὰ ἱμάτια αὐτοῦ, λιθοβολήσαντες ἐφόνευσαν αὐτὸν, καὶ οὕτως ἐτελειώθη ὁ δίκαιος. Καὶ λαβόντες τὸ B λείψανον αὐτοῦ οἱ ἐκ τοῦ[58] γένους αὐτοῦ ἀπήγαγον αὐτὸ εἰς τὴν κώμην τὴν λεγομένην Μαριάμμην, ὅθεν ὑπῆρχεν[59], ἔξω Ἡλιουπόλεως, καὶ ἐκεῖ ἔκτισαν αὐτῷ εὐκτήριον οἶκον.

nensi. Hic cum secundus esset mimus, ac publici celebrarentur in theatro ludi, spectante populo, in magni balnei solium aqua tepida plenum ab aliis mimis injectus est, Christianæ religioni, sanctoque baptismo illudentibus. Ipse vero Gelasinus secundus mimus baptizatus, et ex solio balnei egressus, candidis indutus vestimentis, in theatrum prodire deinceps renuit, dicens: *Christianus sum, vidi enim in solio tremendam gloriam, et Christianus morior.* Quod cum vidisset populus qui in theatro Heliopolitanorum civitatis spectabat, furore succensus, ex gradibus in scenam irruens, arreptum Gelasinum, ac theatro cum ipsis candidis quas indutus erat vestibus ejectum, lapidibus obruit atque interfecit. Cujus corpus propinqui in vicum Mariammen dictum, unde erat oriundus, extra Heliopolim, detulerunt, ibique oratorium ei erexerunt.

Ἐπὶ τῶν αὐτῶν ὑπάτων ἐνικήθησαν Πέρσαι ὑπὸ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου Αὐγούστου.

Iisdem coss. a Maximiano Herculio Augusto Persæ prælio victi sunt.

A. C. [Ol. Iph.]

Ἰνδ. β'. ιδ'. ὑπ. Ἀνικίου Φαύστου (26) καὶ Σεβήρου Γάλλου.

298. xiv. Ind. ii. Anicio Fausto et Severo Gallo coss. 1. 269.

σο' Ὀλυμπιάς.

CCLXX Olympias.

Ἰνδ. γ'. ιε'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου Αὐγούστου τὸ ς'.

299. (A. a M. C. 5808.) xv. Ind. iii. Diocletiano Augusto VII et Maximiano Augusto VI coss. 2.

Ἰνδ. δ'. ις'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ γ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου τὸ γ'.

300. xvi. Ind. iv. Constantio Cæsare III et Maximiano Jovio coss. 3.

Τῆς Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίας ις' ἡγεῖται Πέτρος (27) ἔτη ιβ'. Εὐτονώτερον δὲ τῇ ἀσκήσει ἑαυτὸν ἄγων, τοῦ κοινοῦ τῶν Ἐκκλησιῶν οὐκ ἀφανῶς ἐπιμελόμενος, θ' ἔτει τοῦ διωγμοῦ καὶ ις' τῆς Διοκλητιανοῦ C βασιλείας (28) τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς τῷ τοῦ μαρτυρίου κατεκοσμήθη στεφάνῳ μετὰ καὶ ἄλλων[60]

Alexandrinam Ecclesiam xvi regit Petrus annos xii. Is constanti vitæ continentiæ studio, ac omnium passim Ecclesiarum curæ palam vacans, ix persecutionis anno, imperii vero Diocletiani xvi, una cum infinito aliorum martyrum in

DUCANGII NOTÆ.

lib. vii, epigr. xxiv, *Ex Addendis.*] Genesium alii vocant, cujus festum agunt Græci et Latini xxv Augusti. Vide Baron. ad Martyrolog. et in *Annal. eccl.*, ann. ccciii, num. cxviii.

(24) *Τῆς Λιβανησίας.* Cur Heliopolis *Libanesia*, vel *Libanensis* dicatur, ex Damascio apud Photium discere licet, cujus sunt hæc verba: Κατὰ τὴν Ἡλιούπολιν Συρίας εἰς ὄρος τὸ τοῦ Λιβάνου τὸν Ἀσκληπιάδην ἀπελθεῖν φασι. Laudat Holsten. nummum, in quo vir quidam equum manu trahit, cum D hac inscriptione: ΗΛΙΟΠ. ΠΡΟΣ ΛΙΒΑΝΟΝ. Alium profert vir doctissimus Joan. Harduinus, cum hac epigraphe: ΗΛΙΟΠΟΛΙΣ ΕΝ ΛΙΒΑΝΩ. Plinius, lib. v, sect. 19, *Amnis Orontes natus inter Libanum et Antilibanum, juxta Heliopolim.* Ita sect. 19, *Laodiceam, Ad Libanum cognominatam* scribit: cum alia esset quæ πρὸς θάλασσαν diceretur, ut est in veteri nummo, quam eamdem *liberam* vocat idem Plinius, sect. 18; Theophanes, ann. xx Copronymi: Θεόδωρος δὲ Λιβανίτης Σύρος κατὰ τὴν περίχωρον Ἡλιουπόλεως τὴν ἐπὶ Λίβανον ἐπανέστη τοῖς Ἄραψι. Ubi Symeon Logotheta in Chron. ms. Theodorum hunc Συρολιβανίτην vocat. Ad Libanum etiam Orontem fluvium Heliopolim statuit Will. Tyrius lib. iv, cap. 8, et lib. xxi, cap. 6, ubi sua tempestate *Malbec* dictam docet.

(25) *Εἰς Βουττίον.* Legendum εἰς Βοῦττιν indicat adjectivum μεγάλην. Vide Glossar. med. Græcit.

(26) *Ἀνικίου Φαύστου.* ii, addunt Libellus *De præf. urb.* et Fasti Savilliani. Is præfectus urbi fuit anno sequenti.

(27) *Πέτρος.* Euseb., ann. xvii Dioclet., *Alexandrinæ Ecclesiæ* xvi *post Theonam episcopus ordinatur Petrus, qui* ix *postea persecutionis anno gloriose martyrium perpetravit.* Vide eumdem Eusebium, lib. viii *Hist. eccl.*, cap. 13; Epiphanium, Hær. 68; Chronicon Orientale, pag. 126, et Chronicon Alexandrinum Scaligeri, pag. 83.

(28) *Καὶ ις' τῆς Διοκλητ. βασιλ.* Glossema marginale in textum extra locum insertum pro initio Petri: absunt enim ab Eusebio.

VARIÆ LECTIONES.

[52] Λιβανασίας R. [53] ὅστις. οὗτος P. Post δεύτερος addit Malalas, p. 314, 15, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ παιγνίδιον. [54] βουττίον P. [55] βαλανίου PV. [56] τοῦ om. P. [57] Ἡλιοπολιτῶν P. [58] τοῦ om. P. [59] ὑπῆρξεν P. [60] καὶ τῶν ἄλλων P.

A. C. [Ol. Iph.]

pluribus civitatibus numero, capite multatus martyrii coronam adeptus est.

301. XVII. Ind. V. Titiano et Nepotiano coss. 4.

302. XVIII. Ind. VI. Constantio Cæsare VI et Maximiano Jovio Cæsare IV coss. 1. 270.

Hoc anno Panis Castrensis Alexandriæ a Diocletiano præbitus est.

CCLXXI Olympias.

303. XIX. Ind. VII. Diocletiano Augusto VIII et Maximiano Herculio VII coss. 2.

Anno XIX Diocletiani Augusti, indict. VII, mense Dystro, die XXV (qui quidem mensis Romanis est Martius), Paschatis die festo, proposita ubique principalia edicta, quibus ecclesiæ a fundamentis dirui,

ἀναριθμήτων ἐν πολλαῖς μαρτυρησάντων πόλεσι.

Ἰνδ. ε'. ιζ'. ὑπ. Τατιανοῦ καὶ Νεπωτιανοῦ.

Ἰνδ. ς'. ιη'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ δ' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου [61] Καίσαρος τὸ δ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει (29) ὁ καστρήσιος ἄρτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὑπὸ Διοκλητιανοῦ ἐδωρήθη.

σοα' *Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. ζ'. ιθ'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ η' (20) καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου [62] τὸ ζ'.

Ἔτους ιθ' (31) τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας μηνὶ Αὐγούστῳ ζ' [63] Δύστρῳ κε' (32), λέγοιτο δ' ἂν οὗτος (33) Μάρτιος κατὰ Ῥωμαίους, ἐν **277** ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα (34), ἤπλωτο πανταχόσε (35)

DUCANGII NOTÆ.

(29) *Τούτῳ τῷ ἔτει.* Eadem iisdem verbis habentur in Chronico, quod Alexandrinum appellamus, edito a Scaligero post Eusebium, pag. 83. *In eodem anno Castritius in Alexandria donatus est.* Ubi additur eodem anno imp. Diocletianum Alexandriam venisse. Nescio porro an huc respexerint Fasti Idatiani ad hunc annum : *His coss. vilitatem jusserunt imperatores esse.* Vide quæ commentatur Henr. Valesius ad Evagrii lib. II, cap. 5.

(30) *Διοκλητιανοῦ Αὐγ. τὸ η'.* Lactantius, lib. *De mort. persecut.*, cap. 12, hunc consulatum hisce verbis consignat : *Agentibus consulatum senibus ambobus octavum et septimum.*

(31) *Ἔτους ιθ'.* Ex Eusebio in Chron. et lib. VIII *Hist. eccl.*, cap. 2. Ita etiam Lactantius, Fasti Idatiani, et scriptores alii ad hunc XIX annum persecutionem Christianorum et subversionem ecclesiarum referunt : de qua quidem persecutione et anno quo illa cœpta est egere passim recentiores, ac in primis Baronius, Scaliger ad Euseb., pag. 245; et lib. V *De emend. temp.*; Petavius, lib. XI *De doctr. temp.*, cap. 31; Henr. Valesius ad Eusebii *Hist. eccl.*, lib. VIII, cap. 2; Joan. Broeus Antecessor Bituric. in Dissert. de initio persecut. Diocletianæ, et de Epocha concilii Cirthensis, Steph. Baluzius V. C. ad Lactantium, Henr. Norisius in Nummo Diocletiani, et chronologi passim.

(32) *Δύστρῳ κε'.* Idem Valesius ubi de mense ac die agit quibus cœpta est persecutio Diocletianea, ista in hoc Chronico sic legenda censet : Ἔτους ιθ' τῆς Διοκλητιανοῦ βασιλείας, μηνὶ Δύστρῳ κε'. Λέγοιτο δ' ἂν οὗτος Μάρτιος κατὰ Ῥωμαίους. Scaliger, μὲν Αὐγούστου, cum nota mendi ediderat. Sed malim ita locum vitiosum emendare : Ἔτους ιθ' τῆς Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου βασιλείας, ἰνδ. ζ, μηνὶ Δύστρῳ κε'. Nam hæc nota numeralis ad indictionem pertinet : vox vero Αὐγούστου poni debet post Διοκλητιανοῦ · et ita sensus integer constat.

(33) *Οὗτος.* Ita edit. Scaligeri : οὕτως ediderat Raderus.

(34) *Ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα.* Atqui hoc anno Pascha in XXV Martii cadere non potuit, [ut observatum a Scaligero, Petavio, Valesio loco laudato, Papebrochio in Prolegom. ad Vitam S. Georgii n. 27, 28, et aliis. Sed neque omnino verum est cœptam persecutionem XXV Martii, nec circa festa paschalia, ut scribit Eusebius, cum Lactantius lib. *De mortib. persecut.*, n. 12 et 13 exserte dicat id contigisse VII Kal. Martias, quo eversa primum Christianorum ecclesia Nicomediæ, scribens : *Postridie propositum edictum, quo cavebatur ut religionis illius homines carerent omni honore ac dignitate, tormentis subjecti essent, ex quocunque ordine aut gradu venirent*, etc. Neque tamen, ut dicam quod res est, auctor Chronici ait edita ejusmodi imperatorum edicta ipso die Paschatis. Sed, ut et Eusebius, ἡπλῶσθαι, seu *proposita* fuisse, in plerisque scilicet Christianorum ecclesiis, cum universi Christiani simul colliguntur, quo id omnibus patesceret, hujusce festivitatis tempore potissimum in eum finem delecto. Enimvero scitum quantum differant *datæ*, *acceptæ*, et *propositæ* Constitutiones, quarum diversus semper fuit ascriptus dies : nam etsi edictum contra Christianos *datum* fuerit VII Kal. Martii, accipi non potuit in provinciis ab earum præsidibus, et ab iis *proponi*, nisi post aliquot dierum intervallum, ita ut in plerisque id acciderit circa festa paschalia, atque adeo provinciarum ac civitatum rectoribus præceptum fuerit ut edictum istud in festis paschalibus proponerent et promulgarent. Sed et paulo ante emissum fuerat aliud edictum, quo libri Christianorum de manibus episcoporum et presbyterorum extorqueri jubebantur. Sic enim Passio sancti Felicis episcopi Tubyzanensis : *In diebus illis, Diocletiano octies et Maximiano septies consulibus Augustis, exivit edictum eorumdem cæsarum vel imperatorum super omnem faciem terræ, et propositum est per colonias et civitates principibus et magistratibus, suo cuique loco, ut libros Deificos extorquerent de manibus episcoporum et presbyterorum. Tunc programma positum est in civitate Tubyzense die Nonarum Januariarum*, etc.,] proinde ante festa paschalia. Passus autem est Felix XVIII Kal. Febr.

(35) *Πανταχόσε.* Nescio cur Kircherus in Prodromo Copto, cap. 2, laudans hunc locum ex Chronico, post hanc vocem addiderit, ἐν τῇ Αἰγύπτῳ καὶ Θηβαΐδι, cum verba ista absint in utraque editione : nisi forte ut quod probandum susceperat firmaret, ab hoc anno XIX Diocletiani Coptos et Ægyptios auspicari annos suos, quos Martyrum vocant, a glorioso scilicet martyrum circa Copton occisorum martyrio : cum Ægyptii, Copti, et Alexandrini Christiani suos a primo Diocletiani imperii annos auspicari supra dicantur in hoc Chronico, et apud Albupharaijum in Dynast., pag. 84 :

VARIÆ LECTIONES.

[61] Ἰοβίου. Αὐγούστου P. [62] τοῦ Ἑρκουλίου P. [63] Αὐγούστῳ ζ' delet Valesius.

βασιλικὰ γράμματα (36), τὰς μὲν ἐκκλησίας εἰς[64] A ἔδαφος φέρειν, τὰς δὲ θείας Γραφὰς ἀφανεῖς πυρὶ γενέσθαι προστάττοντα, καὶ τοὺς μὲν[65] τιμῆς καὶ ἀξίας ἐπειλημμένους ἀτίμους, τοὺς δὲ ἐν οἰκετίαις, εἰ ἐπιμένοιεν τῇ τοῦ χριστιανισμοῦ προθέσει[66], ἐλευθερίας ὑστερεῖσθαι προαγορεύοντα. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἕτερα φοιτήσαντα γράμματα προσέταττε τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν προέδρους καὶ πάντας τοὺς κατὰ πάντα τόπον πρῶτον μὲν δεσμοῖς παραδίδοσθαι, εἶτα ὕστερον πάσῃ μηχανῇ θύειν ἀναγκάζεσθαι, ὡς πολλοὺς ἐκ τούτου ποικίλως διαθλήσαντας τελειωθῆναι, πολλοὺς δὲ χαυνωθέντας (37) καταπεσεῖν ὑπὸ[67] δειλίας τὴν ψυχὴν προναρκήσαντας.

Τῷ αὐτῷ ἔτει πολλοὶ μὲν πανταχόσε, καθὼς ἔφαμεν, διαθλήσαντες ἐτελειώθησαν· οὐδὲν δὲ[68] ἧττον B καὶ κατὰ τὴν Νικομηδέων πόλιν, ἐν ᾗ ὁ[69] βασιλεὺς ἐποιεῖτο τὰς διατριβὰς (38), τότε Δωρόθεος (39) καὶ Γοργόνιος σὺν ἑτέροις ἅμα πλείοσι τῆς βασιλικῆς ὑπηρεσίας οὖσιν ἐτελειώθησαν, καὶ χορὸς ἅμα πολὺς μαρτύρων ἀνεδείχθη. Οὐ μετ'[70] οὐ πολὺ δὲ καὶ Ἄνθιμος τῆς αὐτῆς Νικομηδέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς ἐτελειώθη· ἕτεροι δὲ πυρὶ, πλείονες δὲ καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ ἐῤῥίπτοντο, οὐκ εὐτονούντων τῶν δημίων εἰς τοσοῦτον ἀπειρότατον πλῆθος ἐξαρκεῖν. Περὶ τούτου τοῦ ἀπείρου πλήθους τῶν μαρτυρησάντων Λουκιανὸς (40) πρεσβύτερος Ἀντιοχεῦσι γράφων ἐδήλου· « Ἀσπάζεται ὑμᾶς χορὸς ἅπας ὁμοῦ μαρτύρων. Εὐαγγελίζομαι[71] δὲ ὑμᾶς ὡς Ἄνθιμος ὁ πάπας τῷ τοῦ μαρτυρίου δρόμῳ ἐτελειώθη. » Καὶ τὰ C μὲν κατὰ Νικομήδειαν ταῦτα καὶ τούτων ἔτι πλείονα.

Ἰνδ. η'. κ'. ὑπ. Διοκλητιανοῦ Αὐγούστου τὸ θ' (41) καὶ Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου τὸ η'.

Μαξιμιανὸς Ἑρκούλιος συνεβασίλευσεν Διοκλητιανῷ, καὶ ἔδωκεν ὑπατείας η' (42). Ἐβασίλευσεν δὲ ὁ

ac sacræ Scripturæ igne comburi jubebantur: sed et ut qui magistratibus ac honoribus fungebantur, iis privarentur, ac infames haberentur, reliquis vero privatis hominibus, si in Christianismi professione persisterent, libertas adimeretur. Nec multo post alia supervenere edicta, quibus mandabatur, ut Ecclesiarum antistites, ac omnes ubicunque essent locorum primo quidem vinculis traderentur, dein omni suppliciorum adhibito genere sacrificare cogerentur: quo factum, ut exinde complures, post varios exantlatos cruciatus, interierint: multi etiam, qui primo quidem sui quadam fiducia palam Christi fidem profitebantur, postea animo præ tormentorum metu deficerent, ac laberentur.

Eodem anno, multi ibique, uti diximus, haud minori constantia toleratis suppliciis, mortem obierunt. Sed et in Nicomediensium urbe, cum in ea moraretur imperator, Dorotheus et Gorgonius, cum aliis non paucis ex imperatoris obsequio, vitam finierunt, simulque ingens martyrum chorus apparuit. Nec diu post Anthimus ipsius Nicomediensium Ecclesiæ episcopus capite plexus interiit: alii igne damnati, complures in mare præcipitati sunt, cum ad tantum ac infinitum pæne numerum conficiendum tortores deficerent. De hac innumera martyrum multitudine, Lucianus presbyter, ad Antiochenos scribens, ita meminit: « Salutem plurimam vobis dicit universus simul martyrum chorus. Nuntio duntaxat vobis Anthimum papam martyrii cursum peregisse. » Atque hæc quidem Nicomediæ, et his plura contigere.

A. C. 304. XX. Ind. VIII. Diocletiano Augusto IX et Maximiano Herculio VIII coss. Ol. Iph. 3.

Maximianus Herculius cum Diocletiano imperavit, deditque consulatus VIII. Imperavit vero idem Maxi-

DUCANGII NOTÆ.

Ab anno I *imperii Diocletiani, quo annos supputant Cophtitæ, eamque vocant æram martyrum, videlicet eorum qui hoc anno martyrium subierunt.* Hoc enim anno I Diocletiani, Christi CCLXXXIV, ut est in hoc eodem Chronico, multi martyrium passi sunt: tametsi forte paulo antequam levatus fuisset imperator, quod XV Kal. Octobr. ejusdem anni contigit. Sed et ante XIX annum Diocletiani, anno scilicet XI dira persecutio exstiterat, ut est in Sylloge Scaligeriana, D quod alias fuse probat Baronius. De iis autem qui in Ægypto tum martyrium passi sunt, quædam attigit Eusebius lib. VIII, cap. 8. Sed et Chronicon Alexandrinum, quod ex Bibl. Puteana edidit Scaliger, hæc ad annum XVIII Diocletiani scripsit: *Constantio et Maximo* (Maximiano) *novorum Cæsarum quarto. Iisdem coss. venit Diocletianus in Alexandria, et Ecclesias exterminavit, et multi martyrizaverunt, in quibus et beatus Petrus episcopus Alexandrinus capite truncatus est.* Deinde addit anno sequenti factam persecutionem in Occidente: quæ quidem iis quæ a Lactantio narrantur non omnino concinunt.

(36) *Βασιλικὰ γράμματα*. Quid illa imperatorum continerent Edicta, docent Lactantius et Eusebius locis laudatis.

(37) *Πολλοὺς δὲ χαυνωθέντας*. Quos inde *traditores* vocabant: de qua voce, post alios, egimus in Gloss. med. Lat.

(38) *Ἐν ᾗ βασιλεὺς ἐποιεῖτο διατριβάς*. Vide superius notata ad annum III Diocletiani.

(39) *Δωρόθεος*. Ex Eusebio lib. III, cap. 6, ubi consulendus Henr. Valesius.

(40) *Λουκιανός*. Vide eumdem Valesium ad idem cap. 6, et ad lib. IX, cap. 6.

(41) *Διοκλητιανοῦ Α. τὸ θ'*. De hoc IX consulatu Diocletiani Lactantius lib. *De mort. persec.*, n. 17.

(42) *Καὶ ἔδωκεν ὑπατείας η'*. Id est, octies consul fuit, vel octies ut consul missilia in populum sparsit, quod ὑπατεύειν scriptores vulgo dicunt, vel καθυπατεύειν, ut Leo imp. in Nov. 94. Vide Gloss. med. Græcit. *Sportulas consulatus mittere* dixit Symmachus lib. IX, epist. ult. Epistola episcoporum Arelatensis provinciæ, inter epistolas Leonis M. PP. *In hac urbe quicunque intra Gallias ex tempore prædictorum ostentare voluit insignia dignitatis, consulatum suscepit et dedit:* formula frequens in Chronico Alexandrino Scaligeriano. Vide Gloss. med.

VARIÆ LECTIONES.

[64] εἰς om. *R.* [65] *μὲν om. R.* [66] προσθέσει P. [67] ἀπὸ PV. [68] δὲ om. P. [69] ὁ om. P. [70] οὐ μετ'. μετ' quæ diximus ad p. *P. Vide 128.* [71] συναγγελίζομαι P.

mianus annos xviii, unaque cum Diocletiano duos A creavit Cæsares : ac Diocletianus quidem generum suum Galerium Maximianum : is enim Diocletiani filiam Valeriam uxorem duxerat. Herculius autem Maximianus et ipse generum suum renuntiavit : Constantius quippe Theodoram Maximiani Herculii privignam uxorem duxerat, ex qua liberos suscepit Dalmatium, Constantium et Hannibalianum. Constantinus enim, qui post Diocletianum et illius successores imperavit, ex alia conjunctione illi natus est, Helenæ filius.

Ut igitur dictum est, simul imperarunt Diocletianus Romæ, Maximianus Herculius in Galliis. Diocletianus deinde et Maximianus Herculius superstites, positis sceptris, Cæsaribus suis imperio cessere: B ac Maximianus quidem Herculius Constantio : Diocletianus vero Galerio Maximiano imperium tradidit. Enimvero Constantius cum annis xiii Gallis imperasset, decessit, cui successit illius ex Helena filius nothus Constantinus : nam ex Theodora nati liberi adhuc teneri erant. Galerius autem Maximianus qui Romæ imperabat, duos Romæ fecit Cæsares, Maximinum in Oriente, in Italia vero Severum. Romani autem sua auctoritate Maxentium Maximiani Herculii filium imperatorem crearunt. Galerius vero Maximianus Severum Cæsarem misit ut Maxentium tolleret : sed Severus in prælio interfectus est. Galerius cum imperasset annos xvi, moriturus Licinium in Oriente imperatorem renuntia- C vit. Atque ita iv simul exstitere imperatores, Constantinus in Galliis, Maxentius Maximiani Herculii filius Romæ, in Oriente Licinius, et Maximinus qui adhuc Cæsar remanserat. Verum Maxentium Constantinus in prælio sustulit, sicque solus in Occidente imperavit. Maximinus deinde in Licinium movit, cum quo pactis initis, imperio tandem cessit Licinio. Sic igitur Constantinus universo imperio solus potitus, Byzantium condidit, cum Romanum imperium periturum ex oraculo didicisset, Christianus exinde factus. Imperavit annos xxxi, menses x.

A αὐτὸς Μαξιμιανὸς ἔτη ιη'· καὶ ἅμα Διοκλητιανῷ ἐποίησαν οἱ [72] δύο (43) Καίσαρας δύο, ὁ μὲν [73] Διοκλητιανὸς τὸν ἴδιον γαμβρὸν Γαλέριον Μαξιμιανόν· εἶχεν γὰρ τὴν Διοκλητιανοῦ παῖδα Βαλερίαν εἰς γάμον· ὁ δὲ Ἑρκούλιος Μαξιμιανὸς καὶ αὐτὸς ἐποίησεν Καίσαρα τὸν ἴδιον γαμβρόν· ὁ γὰρ Κωνστάντιος ἔγημε Θεοδώραν τὴν πρόγονον Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου, ἐξ ἧς ἔσχε τέκνα Δελμάτιον [74], Κωνστάντιον, **278** καὶ Ἀννιβαλιανόν. Ὁ γὰρ Κωνσταντῖνος ὁ μετὰ Διοκλητιανὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ βασιλεύσας ἐξ ἑτέρας τινὸς μίξεως ὑπῆρχεν αὐτῷ Κωνσταντίῳ παῖς ἀπὸ Ἑλένης.

Ὡς εἴρηται ουν, ἅμα ἐβασίλευον Διοκλητιανὸς [75] καὶ ὁ Ἑρκούλιος Μαξιμιανὸς, καὶ ὁ μὲν Διοκλητιανὸς Ῥώμης, ὁ δὲ Ἑρκούλιος Μαξιμιανὸς [76] τῶν Κελτῶν. B Ὕστερον δὲ Διοκλητιανὸς καὶ ὁ Ἑρκούλιος Μαξιμιανὸς ἐν ζωῇ ἀποθέμενοι τὰ σκῆπτρα (44), τοῖς ἰδίοις Καίσαρσι δεδώκασι τὴν βασιλείαν, ὁ μὲν Ἑρκούλιος Μαξιμιανὸς Κωνσταντίῳ ἔδωκεν τὴν βασιλείαν [77], ὁ δὲ Διοκλητιανὸς Γαλερίῳ Μαξιμιανῷ (45). Κελτῶν δὲ βασιλεύσας Κωνστάντιος ἐπὶ ἔτη ιγ' ἀπέθανεν, καὶ διεδέξατο αὐτὸν ὁ παῖς αὐτοῦ Κωνσταντῖνος ὁ νόθος ἐξ Ἑλένης (46) αὐτῷ γενόμενος· οἱ γὰρ ἀπὸ Θεοδώρας αὐτῷ τεχθέντες μικροὶ ὑπῆρχον. Γαλέριος δὲ Μαξιμιανὸς βασιλεύων Ῥώμης, δύο Καίσαρας ἐποίησεν, Μαξιμῖνον [78] μὲν [79] ἐν Ἀνατολῇ (47), ἐν δὲ Ἰταλίᾳ Σευῆρον. Ῥωμαῖοι δὲ αὐθεντίᾳ ἔστησαν βασιλέα Μαξέντιον τὸν υἱὸν Ἑρκουλίου Μαξιμιανοῦ. Καὶ ὁ Γαλέριος Μαξιμιανὸς Σευῆρον ἀπέστειλεν τὸν Καί- C σαρα, ἵνα Μαξέντιον ἀνέλῃ· καὶ ἀνῃρέθη Σευῆρος ἐν πολέμῳ. Καὶ βασιλεύσας ἔτη ις' Γαλέριος τελευτῶν ἐποίησεν βασιλέα Λικίνιον (48) ἐν Ἀνατολῇ. Τέσσαρες οὖν βασιλεῖς ηὑρέθησαν, Κωνσταντῖνος Κελτῶν, Ῥώμης Μαξέντιος, υἱὸς Ἑρκουλίου Μαξιμιανοῦ, Ἀνατολῆς Λικίνιος, καὶ Μαξιμῖνος ἔτι Καῖσαρ μείνας. Ἀλλὰ τὸν Μαξέντιον ἀνεῖλε Κωνσταντῖνος πολέμῳ· καὶ οὕτω μόνος τῆς Δύσεως ἐβασίλευσεν. Καὶ Μαξιμῖνος δὲ στρατεύσας κατὰ Λικινίου σπονδὰς ἐποιήσατο πρὸς αὐτὸν, ὥστε τὸν Λικίνιον παραχωρῆσαι τῆς βασιλείας. Καὶ οὕτω μονοκράτωρ γενόμενος Κωνσταντῖνος ἔκτισε τὸ Βυζάντιον, χρησμὸν εἰ-

DUCANGII NOTÆ.

Lat. in v *consulatus*, et Gloss. med. Græcit. in Ὑπατεία.

(43) *Ἐποίησαν δύο*. Delevimus vocem δύο post ἐποίησαν, quæ mox rursum occurrit.

(44) *Ἀποθέμενοι τὰ σκῆπτρα*. De anno quo Diocletianus Nicomediæ, et Maximianus Mediolani purpuram deposuerunt, consulendi præter Baronium Scaliger ad Eusebium, et lib. v *De emend. temp.*; Petavius, lib. xi *De doctr. temp.*, cap. 32. V. C. Stephanus Baluzius ad Lactantium, et alii chronologi.

(45) *Μαξιμιανῷ*. Qui aliis Maximinus. Vide Scalig. ad Euseb. pag. 248.

(46) *Ὁ νόθος ἐξ Ἑλένης*. Supra, ἐξ ἑτέρας μίξεως. Zosimus, ἐξ ὁμιλίας οὐ σεμνῆς, et ἐξ ἀσέμνου μητρός. Anonymus Valesii : *de priore uxore Helena*, D quam mox *vilissimam vocat*. Sed an revera Constantinus nothus fuerit, multi disquisiere post Scaliger. ad Euseb. pag. 246.

(47) *Μαξέντιον ἐν Ἀνατολῇ*. Ad oram libri notam hic ascriptam apposuerat Raderus [*Lege* Μαξιμῖνον], idque probat vir doctissimus Stephanus Baluzius ad Lactantium, lib. *De mort. persec.*, n. 32, quem consule.

(48) *Ἐποίησεν βασιλέα Λικίνιον*. Fallitur auctor Chronici, inquit Petavius, lib. xi *De doctr. temp.*, cap. 34, quod sub obitum a Galerio Maximino Licinium imperatorem dictum asserat. Vide Henr. Valesium ad anonymum Ammiano subjectum, pag. 438, 1a edit.

VARIÆ LECTIONES.

[72] οἱ om. P. [73] μὲν οὖν P. [74] Δαλμάτιον P. [75] Διοκλητιανὸς — μὲν om. P. [76] ὁ δὲ Ἑ. Μαξιμῖνος V, ὁ Ἑ. Μαξιμιανὸς P. [77] βασιλείαν (Κελτῶν) R. [78] Μαξέντιον PV, Μαξιμῖνον Raderus. [79] μὲν om. P.

A λη,φὼς ὅτι ἀπόλλυσθαι μέλλει ἡ βασιλεία Ῥώμης, Χριστιανὸς [80] ἐγένετο. Ἐβασίλευσεν δὲ ἔτη λα', μῆνας ι'. Καὶ ἔσχε παῖδας Κωνστάντιον, Κώνσταν, καὶ Κωνσταντῖνον. Ἀλλὰ Κωνσταντῖνον μὲν ἀνεῖλον οἱ Κώνστα στρατιῶται. Καὶ αὐτὸν δὲ Κώνσταν Μαγνέντιός τις τύραννος ἀνεῖλεν. Μόνος οὖν Κωνστάντιος [81] ἐβασίλευσεν, καὶ ἐποίησε Καίσαρα Γάλλον [82] τὸν υἱὸν Κωνσταντίου, ἀδελφοῦ Δελματίου [83] τοῦ υἱοῦ Θεοδώρας, αὐτοῦ τοῦ θείου, ποιήσας αὐτὸν Καίσαρα εἰς Ἀνατολήν.

Filios habuit Constantium, Constantem, et Constantinum : sed Constantinum Constantis exercitus interfecit : Constantem vero tyrannus quidam Magnentius sustulit, solus ergo imperavit Constantius ; qui Gallum deinde Constantii patrui sui, Dalmatii fratris, ex Theodora filium Cæsarem in Oriente creavit.

Ῥωμαίων λδ' ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος καὶ πιστότατος Κωνσταντῖνος (49) ὁ μέγας, ὁ υἱὸς Κωνσταντίου, πρὸ η' Καλανδῶν Αὐγούστων [84] ἔτη λα' καὶ μῆνας ι'. ὁμοῦ ͵εωμς'.

(A. a. M. C. 5845.) Romanis xxxiv imperavi sanctissimus et Christianissimus Constantinus Magnus, Constantii filius, ex a. d. viii Kalend. Augusti, ann. xxxi. menses x. Colliguntur anni v. MDCCCXLVI.

A. C. [Ol. Iph.]

B Ἰνδ. θ'. α'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ε' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου τὸ ε'.

305. (A. a. M. C. 5814.) i. Ind ix. Constantio Cæsare V et Maximiano Jovio V coss. 4.

279 Ἀρξάμενος Κωνσταντῖνος τῆς βασιλείας ἀπὸ τῶν δυτικῶν μερῶν εἶχεν συμβασιλεύοντας αὐτῷ τοὺς προειρημένους, Κωνστάντιον, Γαλέριον, Μαξιμῖνον καὶ Φλάβιον Οὐαλέριον Σεβῆρον καὶ Μαξέντιον, καὶ τὸν μὲν Κωνστάντιον καὶ Σευῆρον ἕως διετοῦς τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τὸν δὲ Μαξέντιον ἕως ἑπταετοῦς [85] τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τὸν δὲ Γαλέριον, Οὐαλέριον καὶ Μαξιμῖνον ἕως ἐννεαετοῦς τῆς βασιλείας αὐτοῦ.

Imperium ab Occidentis partibus auspicato Constantino, cum eo imperavere supra nominati Constantius, Galerius, Maximinus, et Flavius Valerius Severus, atque Maxentius : ac Constantius quidem ad alterum, Maxentius ad septimum, Galerius denique, Valerius, et Maximinus ad nonum usque illius imperii annum.

Ἰνδ. ι'. β'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ς' καὶ Μαξιμιανοῦ Ἰοβίου τὸ ς'.

306. ii. Ind. x. Constantio Cæsare et Maximiano Jovio VI coss. 1: 271.

C Κωνστάντιος πατὴρ (50) Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου βασιλέως ἐτελεύτησεν, βασιλεύσας ἔτη ιγ' [86], καὶ Μαξέντιος ἀνηγορεύθη.

Constantius Constantini Magni imperatoris pater, cum annos xii imperasset, mortem obiit, et levatus est Maxentius.

σοβ' *Ὀλυμπιάς*.

CCLXXII Olympias.

Ἰνδ. ια'. γ'. ὑπ. Νοβίου [87] Κωνσταντίνου Αὐγούστου μόνου (51).

307. iii. Ind. xi Flavio Constantino Augusto solo cos. 2.

Μαξιμιανὸς Ἰόβιος ἐτελεύτησεν, βασιλεύσας ἔτη ιδ'.

Maximianus Jovius moritur, cum imperasset annos xiv.

Λικίνιος ἀνηγορεύθη (52) εἰς Καρνοῦντα πρὸ γ' Ἰδῶν [88] Νοεμβρίων.

Ἰνδ. ιβ'. δ'. ὑπ. Πάλιν δέκατον [89] (53) καὶ Μαξιμιανοῦ Γαλερίου τὸ ζ'.

Licinius levatus est Carnunti ex a. d. iii Idus Novembres.

DUCANGII NOTÆ.

(49) *Κωνσταντῖνος*. De anno quo imperium iniit Constantinus, agunt Scaliger, lib. v *De emend. temp.*, pag. 500; Petavius, lib. xii *De doctr. temp.*, cap. 36, et Grandamicus part. iii Chronologiæ Christ., pag. 109, ubi auctorem Chronici in multis pervertere ordinem imperii Constantini observat. Hos adeat qui volet : nam hisce discutiendis immorari non patitur Notarum nostrarum brevitas.

(50) *Κωνστάντιος πατήρ*. De anno obitus Constantii egere pariter iidem Scaliger in Prolegom. et lib. v *De emendat. temp.*, pag. 500; et Petavius lib. v, cap. 34, 35 et 36.

(51) *Κωνσταντίνου Αὐγ. μόνου*. Hic consulatus ita consignatur in Laterculo præfect. Urb. *Maximiano VII et Maximiano. Ex mense Aprili factus est sextus consulatus, quod est novies et Constantino.* Et in Fastis Idatianis : *Novies et Constantino.* Sic enim D præfert cod. ms. ubi Labbeus ante *novies* addidera *Maximiano.*

(52) *Λικίνιος ἀνηγορεύθη*. Levatus est imperator : juxta vero Idatianos Fastos, anno sequenti, quod probat Henr. Valesius in Notis ad anonymum Ammiano subjectum, ubi perperam Chronici idem scripsisse quod auctor Fastorum dixit. Sed de hac controversia docte et copiose scripsit Steph. Baluzius V. C. ad Lactantium *De mort. persecut.*, n. 29.

(53) *Πάλιν δεκάτου*. Hos coss. asterisco notat editio Scaligeri : ubi legendum, πάλιν δέκατον. Sic enim describitur hic consulatus in Fragmento Fastorum Bucheriano : *Decies et Maximiano VII.* In Laterculo vero præfect. urb. *Consules quos jusserint DD. NN. Augusti ex* xii *Kal. Maii factum est, Maxentio et Romulo, quod est decies et Maximiniano.*

VARIÆ LECTIONES.

[80] καὶ ante Χριστιανὸς inserit *alia*, ut videtur, manu V. [81] Κωνστάντιος. Κωνσταντῖνος V. [82] τὸν Γάλλον P. [83] Δαλματίου P. [84] *Αὐγούστου P.* [85] ζ' ἐτοῦς P. [86] ιβ' P. [87] Νοβίου. Φλαβίου P. [88] εἰδῶν P. [89] Παλιν δεκάτου R V.

308. IV. Ind XII. Item decies, et Maximiano Galerio VII coss.

309. V. Ind. XIII. Maximiano Herculio VIII. et Galerio Maximo coss.

Per universum orbem maximam gloriam adepti sunt nobilissimi Christi martyres, et cunctos spectatores admiratione fortitudinis suæ merito perculerunt, et divinæ prorsus atque inexplicabilis Servatoris nostri potentiæ evidentissima in semetipsis exhibuerunt argumenta, adeo ut singulorum recensere nomina nemo mortalium queat. Ex præsidibus autem Ecclesiarum qui in celebrioribus urbibus martyrium perpessi sunt, primus in piorum tabulis a nobis nominetur Anthimus Nicomediensis urbis episcopus, cujus paulo ante meminimus : ex Antiochena vero Ecclesia Lucianus, toto vitæ tempore presbyter optimus ejusdem diœcesis, qui et ipse coram imperatore, cum antea cœleste Christi regnum apologetica oratione primum, ac deinde operibus asseruisset, igne consumptus exspiravit. Ex iis autem qui in Phœnice martyres exstitere, Tyrannio Tyri episcopus, Zenobius Ecclesiæ in Sidonis diœcesi presbyter, Silvanus Æmesæ episcopus, qui post plurimum martyrum chorum, natu grandis, administrato per annos XL episcopatu, feris objectus est vorandus : ex Palæstinæ vero martyribus, Silvanus Gasæ episcopus, cum aliis XL capite plexus est : ex Ægyptiis denique Peleus et Nilus episcopi, qui cum aliis igne consumpti sunt.

A

Ἰνδ. ιγ'. ε'. ὑπ. Μαξιμιανοῦ Ἑρκουλίου τὸ η' καὶ Γαλερίου Μαξίμου (54).

Ἐφ' ὅλης (55) τῆς οἰκουμένης διαλάμποντες (56) οἱ μεγαλοπρεπέστατοι τοῦ Χριστοῦ μάρτυρες τοὺς μὲν ἁπανταχοῦ τῆς ἀνδρείας αὐτῶν ἐπόπτας εἰκότως κατεπλήξαντο, τῆς δὲ τοῦ [90] Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀληθῶς ἀποῤῥήτου δυνάμεως ἐμφανῆ δι' ἑαυτῶν τὰ τεκμήρια παρεστήσαντο, ὧν ἑκάστου κατ' ὄνομα μνημονεύειν ἄνθρωπον ἀδύνατον. Τῶν δὲ κατ' ἐπισήμους πόλεις μαρτυρησάντων Ἐκκλησιαστικῶν ἀρχόντων, πρῶτος ἡμῖν ἐν εὐσεβῶν στήλαις τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἀνηγορεύσθω [91] μάρτυς ὁ μικρῷ πρόσθεν μνημονευθεὶς ἐπίσκοπος τῆς Νικομηδέων πόλεως Ἄνθιμος· τῶν δὲ ἐπ' [92] Ἀντιοχείας ὁ πάντα τὸν βίον ἄριστος πρεσβύτερος τῆς αὐτόθι παροικίας Λουκιανὸς, ἐν τῇ Νικομηδείᾳ καὶ αὐτὸς βασιλέως ἐπιπαρόντος διὰ καμίνου τὴν οὐράνιον τοῦ Χριστοῦ βασιλείαν λόγῳ πρότερον δι' ἀπολογίας, εἶτα καὶ δι' ἔργων ἀνακηρύξας κτίννυται [93]. Τῶν δὲ ἐπὶ Φοινίκης, Τυραννίων ἐπίσκοπος Τύρου, Ζηνόβιος πρεσβύτερος τῆς κατὰ Σιδῶνα Ἐκκλησίας, Σιλβανὸς Ἐμίσης [94] ἐπίσκοπος μετὰ πολλοῦ χοροῦ μαρτύρων, ὑπέργηρως, τεσσαράκοντα ἔτη γεγονὼς ἐπίσκοπος, βορὰ θηρῶν [95] γενόμενος, **280** τῶν δὲ ἐπὶ Παλαιστίνης Σιλβανὸς ἐπίσκοπος Γάζης σὺν ἑτέροις τὸν ἀριθμὸν μ' (57) τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς, Αἰγύπτιοι δὲ Πηλεὺς καὶ Νεῖλος ἐπίσκοποι μεθ' ἑτέρων διὰ πυρὸς τελειωθέντες.

B

C

A. C. [Ol. Iph.]

311. (A. a M. C. 5819.) VI. Ind. XIV. Constantino Augusto II et Licinio coss. 5. 272.

Ἰνδ. ιδ'. ς'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Λικινίου.

Constantino imperatori, Pio, ac præ cæteris moderatissimo, Constantii filio, supremi regis Dei, et

Κωνσταντίνου βασιλέως ἐκ βασιλέων [96] εὐσεβοῦς τε (58) καὶ τὰ πάντα σωφρονεστάτου, παιδὸς Κων-

DUCANGII NOTÆ.

Apud Idatium : *Item decies et Maximiano VII*, ubi vox *item* per πάλιν in Chronico redditur. Quo loco Labbeus contra fidem sui codicis, post hanc vocem, *Maximiano*, intrusit, quam recte omittit Sirmondi editio. Vide Petavium lib. XI, cap. 38 extr.

(54) *Μαξίμου*. Leg. *Μαξιμίνου τὸ β'*. Qui quidem consulatus cadit in annum Christi vulgarem CCCXI. Proinde duo omittuntur anni, quorum consulatus ita consignantur post consulatum Diocletiani X, in Fastis Prosperi et Idatii : *Post cons. X et septimum*. Deinde, *anno II post cons. X et septimum, quod est, Maxentio III solo*. Et in Laterculo præf. urb. *Maxentio II et Romulo II*. Deinde, *Maxentio III cos*. Mox sequentes duo anni sic consignantur : *Coss. quos jusserint DD. NN. Augusti. Ex mense Septembri factum est, Rufino et Eusebio*. Deinde, *Maxentio IV cos. qui sunt Constantino II et Licinio II*. In Fastis Savillianis duo ista paria consulum sic describuntur : Λικίννιος Σεβαστὸς τὸ α', καὶ Κωνστάντιος τὸ α', et Ἀνδρόνικος καὶ Πρόβος. In Fastis porro duo paria interdum consulum apponuntur, quod cum D Tyranni imperium alicubi per vim occupassent, consules duos, aut eorum saltem alterum legebant, quorum nominibus Fasti signabantur iis in regionibus in quibus dominabantur, ut recte observat Petavius lib. XI, cap. 46 extr. Vide Dodwellum in appendice ad Dissert. Cyprian., p. 6, 7, 8.

(55) *Ἐφ' ὅλης*. Quæ sequuntur hausit scriptor ex Eusebii *Hist. eccl.*, lib. VIII, cap. 12 extr. et 13 init., ex quo quædam in Chronico emendavimus.

(56) *Διαλάμποντες*. Euseb. διαλάμψαντες. Μεγαλοπρεπέστατοι. Euseb. μεγαλοπρεπεῖς. Τῆς Σωτῆρος. Euseb. τῆς δὲ Σωτῆρος. Στόλαις. Euseb. στήλαις. Ἀντιοχείας. Euseb. ἐπ' Ἀντ. Διὰ καμίνου. Absunt ab Eusebio. Δι' ἔργων. Euseb. ἔργοις. Αἰμίσης. Euseb. Ἐμίσης.

(57) *Τὸν ἀριθμὸν μ'*. Euseb. σὺν ἑτέροις ἑνὸς δέουσι τὸν ἀριθμὸν τεσσαράκοντα.

(58) *Βασιλέως εὐσεβοῦς τε*. Addit editio Scaligeri, ἐκ βασιλέων, ex Eusebio lib. IX, cap. 9 init. qui conferendus.

VARIÆ LECTIONES.

[90] δὲ τοῦ om. P. [91] ἀναγορευέσθω P, ἀνηγορευέσθω V. Correxi cum Eusebio, *Hist. eccl.*, VIII, 13. [92] ἐπ' om. P. [93] κτείννυται V. [94] Αἰμίσης PV. [95] θηρίων P. [96] ἐκ βασιλέων om. P, ἐκ βασιλέως Eusebius, *Hist. eccl.*, IX, 9.

σταντίου, πρὸς τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ καὶ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, Κυρίου δὲ ἡμῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν πεποίθησιν ἐσχηκότος καὶ κινήσαντος κατὰ τῶν δυσσεβεστάτων τυράννων Μαξιμίνου Γαλερίου καὶ Μαξεντίου, ὤφθη αὐτῷ κατ' αὐτῶν ἀπερχομένῳ πολεμῆσαι φωτοειδῶς ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ, μέσον καὶ ὑποκάτω διὰ φωτοειδῶν γραμμάτων Ῥωμαϊκῶν [97] ταῦτα, *Ἐν τούτῳ νίκα* (59), καὶ φανερώτατα πίπτει μὲν ἐπὶ Ῥώμης Μαξέντιος πνιγεὶς (60) εἰς τὸν Τίβεριν ποταμὸν εἰς τὴν γέφυραν Μουλουβίου [98] (61), βασιλεύσας ἔτη ϛ', Γαλέριος δὲ Μαξιμῖνος ἡττηθεὶς ὑπὸ Λικινίου ἐν Κιλικίᾳ φυγὰς ὤλετο, βασιλεύσας ἔτη θ', πολὺν στρατὸν ἑαυτοῦ ἀναλώσας, οἷα τύραννός τις ὢν καὶ ἀγεννής [99].

A filii ejus unici Domini nostri Jesu Christi fide persuaso, in impiissimos tyrannos Maximinum Galerium, et Maxentium bellum moventi, cum in eos prælio dicertaturus progrederetur, fulgens in cœlo crucis signum apparuit, in cujus media ac infima parte fulgidis et manifestis characteribus scriptum erat : *In hoc vince*. Ac Maxentius quidem Romæ cadit, in Tiberi fluvio suffocatus, ad Pontem Mulvium, cum annos VI regnasset : Galerius vero Maximinus a Licinio fusus in Cilicia fugiens periit, cum annos IX imperasset, et ingentem exercitum consumpsisset, utpote tyrannus et ignavus.

σογ' *Ὀλυμπιάς*.

Ἰνδ. ιε'. ζ'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Λικινίου τὸ β'.

Κωνσταντῖνος Νικητής, Σεβαστός, Αὔγουστος, πρῶτος τῶν ἐπὶ Ῥώμης (62) κατατυραννουμένων Χριστιανῶν κηδόμενος σωτηρίας, λαβὼν Θεὸν τὸν ἐπουράνιον σύμμαχον δι' εὐχῶν ἐπικαλεσάμενος, πρόεισι πανστρατιᾷ, Ῥωμαίων τὰ τῆς ἐκ προγόνων ἐλευθερίας προμνώμενος. Οἱ καὶ [1] μετὰ πάσης χαρᾶς καὶ θυμηδίας ἅμα κομιδῇ νηπίοις καὶ γυναιξὶ τῶν τε ἀπὸ τῆς συγκλήτου βουλῆς καὶ τῶν ἄλλων διασημοτάτων σὺν παντὶ δήμῳ Ῥωμαίων φαιδροῖς ὄμμασιν (63) αὐταῖς ψυχαῖς, οἷα λυτρωτήν, σωτῆρά τε [2] καὶ εὐεργέτην, μετ' εὐφημιῶν καὶ πλείστης χαρᾶς αὐτὸν ὑπεδέξαντο [3]. Ὁ δὲ ὥσπερ ἔμφυτον τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν κεκτημένος, μηδ' [4] ὅλως ταῖς βοαῖς ὑποσαλευόμενος μηδὲ ἐπαιρόμενος ὑπὸ τῶν ἐπαίνων (64), εὖ μάλα [5] τῆς ἐκ Θεοῦ συναισθόμενος βοηθείας, αὐτίκα τοῦ σωτηρίου πάθους τρόπαιον ὑπὸ χεῖρα ἰδίας εἰκόνος ἀνατεθῆναι προστάττει, τὸ σωτήριον (65) σημεῖον ἐν τῇ δεξιᾷ κατέχοντα, ἐν τόπῳ μάλιστα τῶν ἐπὶ Ῥώμης δεδημοσιευμένων, ἐπιγραφὴν ἐν αὐτῇ ἐντάξαι [6] (66) ῥήμασιν αὐτοῖς τῇ Ῥωμαίων ἐγχω-

CCLXXIII Olympias.

B A. C. 312. VII. Ind. XV. Constantino Augusto III et Licinio II coss. Ol. Iph. 4.

Constantinus Victor, Augustus, primus suscepta Christianorum Romæ a tyrannis hactenus oppressorum salutis cura, ascito in auxilium cœlesti Deo, ac precibus invocato, cum universis copiis procedit, Romanorum a majoribus acceptam libertatem asserturus : quem ii cum ingenti gaudio et gratulatione, una cum ipsis infantulis, et uxoribus senatorum aliorumque virorum clarissimorum, ac universa Romanorum plebe, læto vultu, animisque ipsis, veluti liberatorem, servatorem ac beneficum, cum faustis acclamationibus et multa lætitia exceperunt. Sed ille quasi innatam in Deum pietatem C possideret, ejusmodi laudibus minime inflatus, ut qui divino auxilio esset munitus, salutaris passionis tropæum in manu suæ imaginis, ita ut salutare signum dextra teneret, in celeberrimo urbis loco, cum hac Latina inscriptione jubet apponi : Hoc salutari signo vero fortitudinis indice vestram urbem a servitutis Maxentii tyranni jugo vindicatam in libertatem asserui. Senatum et populum Romanum

DUCANGII NOTÆ.

(59) *Ἐν τούτῳ νίκα*. Eusebius lib. I *De Vita Constantini*, cap. 28, τούτῳ νίκα habet, id est, *hac cruce vince*. Aliter de hac cruce a Constantino visa videtur scribere Lactantius lib. *De mortib. persecut.* n. 23 : *Imminebat dies quo Maxentius imperium ceperat, qui est ad sextum Kalendas Novembris, et Quinquennalia terminabantur. Commonitus est in* D *quiete Constantinus, ut cœleste signum Dei signaret in scutis, atque ita prœlium committeret. Fecit ut jussus est, et transversa X littera, summo capite circumflexo, Christum in scutis notat.* Quæ quidem ad visionem illam quam idem Eusebius, cap. 29, Constantino factam narrat, referenda videntur. Unde factum ut deinceps, si non universim milites, prætoriani saltem, Christi monogramma in scutis descriptum deferrent : quod ex Musivo Ravennensi sub Justiniano in *Familiis* nostris *Byzantinis* exarato colligere licet, uti monuimus in notis ad Zonaræ Annales.

(60) *Μαξέντιος πνιγείς*. De anno quo Maxentius a Constantino fusus interiit, agunt Scaliger, *De emend. temp.* in Prolegom., pag. 21 ; et lib. V, pag. 502, 506 ; et Petavius lib. XI, cap. 37.

(61) *Μουλυβίου*. Qui *Mulvius* dicitur Lactantio, Orosio, etc. Procopio Μίλβιος, Latinis *Milvius*. Vide notas ad Zonaræ Annales.

(62) *Ἐπὶ Ῥώμης*. Quam post devictum Maxentium postero die ingressus est IV Kalend. Novemb., ut est in Kalendario Hervagiano; ubi ad eum diem, *Adventus Augusti* describitur. Vide Eusebium lib. I *De Vita Constantini*, cap. 29. Nazarium, in Paneg.; Zosiumm, etc.

(63) *Φαιδροῖς ὄμμασιν*. Ex Eusebio lib. IX *Hist. eccl.*, cap. 9, et lib. I *De Vita Constantini*, cap. 29.

(64) *Μήτε ἐπαιρόμενος ὑπὸ τῶν ἐπαίνων*. Id est εὐφημιῶν. Vide Gloss. med. Lat. in v. *Laudes*.

(65) *Τὸ σωτήριον*. Euseb. καὶ δὴ τὸ, etc.

(66) *Ἐντάξαι*. Ita emendavimus ex cod. Vatic. et Eusebio, pro ἐντεῦξαι.

VARIÆ LECTIONES.

[97] Ῥωμαϊκῶν *om. P.* [98] Μουλυβίου R. [99] ἀγενής V. [1] οἱ δὲ καὶ P. [2] τε om. P. [3] ὑποδέξαντο P. [4] μηδ' — ὑποσαλευόμενος *om. P.* [5] εὖ μάλα. οἷα μετὰ P. [6] ἐντεῦξαι R.

in pristinum splendorem et libertatis dignitatem restitui.

A λεύεται φωνῇ· τούτῳ τῷ σωτηριώδει (67) σημείῳ ἀληθεῖ ἐλέγχῳ τῆς ἀνδρείας[7] (68) τὴν πόλιν ὑμῶν ἀπὸ ζυγοῦ δουλείας τοῦ τυράννου Μαξεντίου διασωθεῖσαν **281** ἠλευθέρωσα, ἔτι μὴν καὶ τὴν σύγκλητον καὶ τὸν δῆμον Ῥωμαίων τῇ ἀρχαίᾳ ἐπιφανείᾳ καὶ λαμπρότητι ἐλευθερώσας ἀπεκατέστησα[8] (69).

Galerius Maximianus, cum in Oriente ageret, morbo gravissimo correptus, illius corpore sensim diffluente, ac vermibus scatente, ab innumeris medicis visus, nulloque accepto levamento, edicta ubique emisit, quibus non modo Christianos dimitti, sed etiam ecclesias ædificari præcepit.

Γαλέριος (70) Μαξιμιανὸς νόσῳ χαλεπωτάτῃ ληφθεὶς, ἐπ' Ἀνατολῆς διάγων, καὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ διαῤῥέοντος[9] σκώληκάς τε ἐκβράσαντος, ὑπὸ μυρίων ἀνδρῶν (71) περιοδευόμενος καὶ μηδ'[10] ὅλως ὠφεληθεὶς, νόμους ἐξέπεμψεν (72) ἀνεθῆναι μὲν Χριστιανοὺς μὴ μόνον[11], ἀλλὰ καὶ[12] ἐκκλησίας οἰκοδομεῖν.

Indictionum Constantinianarum deinceps initium.

Ἰνδικτιόνων (74) *Κωνσταντινιανῶν*[13] *ἐντεῦθεν ἀρχή.*

A. C. [Ol. Iph.]

313. (A. a M. C. 5821) VIII. Ind. I. Constantino Augusto IV et Licinio III coss. 1. 273.

Ἰνδ. α'. η'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ δ' (74), καὶ Λικινίου τὸ γ'.

Byzantinæ Ecclesiæ primus præest Metrophanes annos X.

Τῆς ἐν τῷ Βυζαντίῳ Ἐκκλησίας ἡγεῖται πρῶτος Μητροφάνης ἔτη ι'.

314. IX. Ind. II. Volusiano et Aniano coss. 2.

B Ἰνδ. β'. θ'. ὑπ. Βολουσιανοῦ καὶ Ἀνιανοῦ (75).

315. X. Ind. III. Constantino Augusto V et Licinio IV coss. 3.

Ἰνδ. γ'. ι'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Λικινίου τὸ δ'.

DUCANGII NOTÆ.

(67) *Τούτῳ τῷ σωτηριώδει.* Habetur hæc inscriptio apud Euseb. lib. IX, cap. 9, et lib. I *De Vita Const.*, cap. 40.

(68) *Ἀνδρίας.* Sic reposuimus ex Eusebio, pro ἀναρίας. Niceph. Call. ἀνδρείας habet. Posset etiam legi ἀνταρσίας, ut cruce rebellionem arguerit et indicarit.

(69) *Ἀπεκατέστησεν.* Ita cod. edit. At Eusebius et Nicephorus sicuti edidimus præferunt, cum hæc verba pars sint inscriptionis. [Apud nos in varietate C scripturæ corrige ἀπεκατέστησεν.]

(70) *Γαλέριος.* Morbum et mortem acerbam Galerii Maximiani Armentarii graphice describit Lactantius lib. *De mortib. persecut.*, n. 36, ut et Eusebius lib. VIII, cap. 16; Epiphanius lib. *De ponder. et mensur.*, cap. 20 et alii.

(71) *Ὑπὸ μυρίων ἀνδρῶν.* Lactantius : *undique nobiles medici trahuntur.*.

(72) *Νόμους ἐξέπεμψεν.* Edictum Græce Eusebius lib. VIII, cap. 17; Latine vero Lactantius, n. 34, ediderunt; quod propositum Nicomediæ pridie Kal. Maias, ipso octies et Maximiano iterum coss. scribit idem Lactantius, anno Christi vulgari CCCXI. Obiit vero Galerius Maximianus anno sequenti CCCXII, ante Kalendas Martias, ut idem Lactantius innuit. Atque ex hoc quidem loco docemur Galerium Maximianum consulatum VIII gessisse cum Maximino iterum, ut Fasti Savilliani recte præferunt, cum cæteri solum Galerium hoc anno describant, et de D utroque Maximini Consulatu sileant : nisi forte prior consulatus referri debeat ad annum Christi vulgarem CCCVII, quo Maximianus VII et Maximinus coss. fuisse dicuntur in Laterculo præfectorum urbis, sic ut Maximino suffectus fuerit Constantinus. Ita enim hic legitur : *Maximiano VII* et *Maximiano* (Maximino, ni fallor, legendum, nam promiscuus est hic error in veteribus codd.) *Ex mense Aprili factus est sextus consulatus, quod est, novies et Constantino.* Maximiano igitur et Maximino suffecti Diocletianus IX et Constantinus, quos Fasti alii duntaxat agnoscunt. Cum vero obierit Maximianus ante Kalendas Martias, anno post suum VIII consulatum, qui incidit in annum vulgarem Christi CCCXI, sequitur ejus mortem recte collocari sub anno CCCXII, in hoc Chronico, Constantino II et Licinio II coss., contra quam Prosper et Idatius, qui anno secundo post X et VII decessisse volunt.

(73) *Ἰνδικτιόνων*, etc. Quæ initium sumunt, inquit Scaliger, ab VIII Kal. Octobr. dicunturque Constantinianeæ, vel Cæsareæ Germanicæ, cum Cæsareæ Constantinopolitanæ a Kal. Septembr. inciperent. Jacobus vero Gothofredus Constantinianeas hic appellari contendit, quod Constantini imperatoris tempore eæ exstiterint, quemadmodum Valentiaca, Valentis; Honoriaca, Honorii, etc., uti suis locis subinde adnotamus. Neque enim ante Constantinum vocis *Indictionis* mentio occurrit, et ut sat recentis meminit sanctus Ambrosius de Noe et Arca : *quia etsi a Septembri mense annus videatur incipere, sicut indictionum præsentium usus ostendit*, etc. Et certe tum primum in Cod. Theod. sub Constantio indictionum fit mentio, ut alibi observamus. Sed de indictionibus, earum nomine, origine et usu, varias conjecturas suggesserunt Scaliger, lib. V *De emendat. temp.*, p. 502, 503, 2 edit. in not. ad Euseb., pag. 224, et in Canonib. isagog., p. 179, 301, 302; Paulus Petavius in libello de Epocha annorum Christi, quem fere integrum in notis suis ad Syncellum inseruit Goarus; Franciscus Pithœus ad tit. cod. *De his qui ad ecclesias* confugiunt; Joan. Georgius Herwartus in Chronolog., cap. 239; Dion. Petavius, lib. XI *De doctr. temp.*, cap. 29 et 40; Grandamicus in *Chronolog. Christ.* parte III, p. 104; et alii. Vide istius Chronici, pag. 374.

(74) *Τὸ δ'.* Leg. γ' ex Fastis omnibus. Proinde ita deinceps emendandi numeri in Constantini consulatibus.

(75) *Ἀνιανοῦ.* Ita Fasti Savilliani : cæteri *Annianum* vocant.

VARIÆ LECTIONES.

[7] ἀναρίας R. [8] ἀπεκατέστησαν R. [9] διαρέοντος P. [10] μηθ'. P. [11] μὴ μόνον Χριστιανοὺς P. [12] καὶ τὰς ἐκκλησίας P. [13] Κωνσταντιανῶν V.

A A. C. [Ol. Iph.]

σοδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. ια'. ὑπ. Σαβίνου καὶ Ῥουφίνου.

Κωνσταντῖνος ὁ Αὔγουστος τὸν ἴδιον υἱὸν Κωνσταντῖνον (76) ἀνηγόρευσε Καίσαρα.

Γαλέριος (77) δὲ Μαξιμιανὸς τούτοις τοῖς ὑπάτοις ὕδρωπι δεινῷ πιασθεὶς ἐν Σαλώναις ἀπέθανεν.

Ἰνδ. ε'. ιβ'. ὑπ. Γαλλικανοῦ καὶ Συμμάχου (78).

Κωνσταντῖνος (79) Αὔγουστος Κώνσταντα, Κωνστάντιον καὶ Κρίσπον τοὺς ἑαυτοῦ υἱοὺς Καίσαρας ἀνηγόρευσε Καλάνδαις Μαρτίαις.

Ἰνδ. ς'. ιγ'. ὑπ. Λικινίου τὸ ε' καὶ Κρίσπου Καίσαρος.

B Ἰνδ. ζ'. ιδ'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ς' (80) καὶ Λικινίου τὸ ε'.

Φωτὸς οὐρανίου κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ταῖς τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ καταυγάσαντος Ἐκκλησίαις, εἰς πάντα τόπον τῶν πρὸς τῶν τυράννων ἠριπωμένων [14] οἴκων ἐκ βάθρων εἰς ὕψος ἄπειρον τελεσθέντων οὐ μόνον ἐγκαίνια ἐγένοντο, ἀλλὰ καὶ βασιλεῖς (81) συνεχέσι ταῖς ὑπὲρ Χριστιανῶν νομοθεσίαις ἐχρήσαντο.

σοε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. ιε'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ζ' (82) καὶ Κωνσταντίνου Καίσαρος.

282 C Ἰνδ. θ'. ις'. ὑπ. Κρίσπου τὸ β' καὶ Κωνσταντίου [15] (83) τὸ β'.

Ἰνδ. ι'. ιζ'. ὑπ. Προβιανοῦ καὶ Ἰουλιανοῦ.

Ἰνδ. ια'. ιη'. ὑπ. Σεβήρου καὶ Ῥουφίνου.

Τῆς ἐν τῷ [16] Βυζαντίῳ Ἐκκλησίας ἡγεῖται δεύτερος Ἀλέξανδρος.

σος' Ὀλυμπιάς [17].

Ἰνδ. ιβ'. ιθ'. ὑπ. Κρίσπου τὸ γ' καὶ Κωνσταντίου [17*] τὸ γ' (84).

CCLXXIV Olympias.

316. XI. Ind. IV. Sabino et Rufino coss. 4.

Constantinus Augustus filium suum Constantinum Cæsarem renuntiavit.

Galerius Maximianus his coss. aqua intercute graviter laborans Salonis decessit.

317. XII. Ind. V. Gallicano et Symmacho coss. 1. 274.

Constantinus Augustus Constantem, Constantium, et Crispum filios suos Cæsares dixit Kalendis Martiis.

318. XIII. Ind. VI. Licinio V. et Crispo Cæsare coss. 3.

319. XIV. Ind. VII. Constantio Augusto VI et Licinio V coss. 4.

Cœlesti lumine per universum orbem in Christi Salvatoris Ecclesias diffuso, sacrarum ædium a tyrannis antea destructarum, et a fundamentis in immensam altitudinem rursum eductarum et confectarum ubique non modo factæ dedicationes, sed et ab imperatoribus in Christianorum gratiam edicta quotidie emittebantur.

CCLXXV Olympias.

320. XV. Ind. VIII. Constantino Augusto VII et Constantio Cæsare coss. 4.

321. XVI. Ind. IX. Crispo II et Constantino II coss. 1. 275.

322. XVII. Ind. X. Probiano et Juliano coss. 2.

323. XVIII. Ind. XI. Severo et Rufino coss. 3.

Byzantinæ Ecclesiæ secundus præest Alexander annos VII.

CCLXXVI Olympias.

324. XIX. Ind. XII. Crispo III et Constantino III coss. 4.

DUCANGII NOTÆ.

(76) *Τὸν ἴδιον υἱὸν Κωνσταντῖνον*. Hic errat auctor Chronici; Constantinus enim Constantini M. filius, una cum Crispo et Licinio Liciniano, Licinii Aug. filio, tum demum Cæsar dictus est anno CCCXII, ut infra observamus.

(77) *Γαλέριος*. Galerius Maximianus perperam hic pariter irrepsit pro Diocletiano, de quo Eusebius et Prosper ad hunc consulatum : *Diocletianus haud procul a Salonis in villa sua Spalato moritur.* Et Idatius : *His coss. diem functus Diocletianus Sola* III N. D. Ubi leg. *Salona*, vel *Salonæ*.

(78) *Γαλλικανοῦ καὶ Συμμάχου*. Prosper, Idatius, et Fasti omnes pro Symmacho, *Bassum*, Gallicano (quem perperam Γαλλικὸν vocant Savilliani) collegam adjungunt, et recte : nam Gallicani et Symmachi consulatus ad annum CCCXXX, refertur, cujus fit mentio in lege 2 Cod. Th. de Judæis et D Cœlicol.

(79) *Κωνσταντῖνος*. Idatius : *His coss. levati Cæsares Crispus, Licinius et Constantinus.* Ita etiam Eusebius in Chron. Prosper, Victor Schotti, Zosimus, et alii, ex quibus emendandum hoc Chronicon : necdum enim Constantius et Constans nati erant hoc anno. Vide *Familias* nostras *Byzantinas*.

(80) *Τὸ ς'*. Leg. τὸ ε' καὶ Λικινίου Καίσαρος. Ita enim Fasti omnes et cod. Theod. passim.

(81) *Ἀλλὰ καὶ βασιλεῖς*. Ex Eusebii *Hist. eccl.* lib. x, cap. 2, 5, 6, 7.

(82) *Τὸ ζ'*. Leg. ς'. Sic Fasti omnes et cod. Theod.

(83) *Κωνσταντίνου*. Leg. Κωνσταντίου, ex Fastis omnibus.

(84) *Κωνσταντίνου τὸ γ'*. Hic pariter leg. Κωνσταντίου, ex Fast.

VARIÆ LECTIONES.

[14] ἠρειπομένων P cum m. R, ἐριπομένων R, ἠρηπωμένων V. Idem mendum nescio quomodo me fugit corrigere supra, pag. 193, B. [15] Κωνσταντίνου P. [16] τῷ om. P. [17] Ὀλυμπιάδος V. [17*] ἐλλάμψας P.

[Ol. Iph.] A

ecipiente propriarum animarum con-
e, et misericordi Servatore universis
ucente, Constantinus una cum filio
po, quas Licinius obtinebat provin-
, circumsedit et occupavit : qui un-
ue in arctum redactus, tali exitu
erfectus, vitam finivit, qualem viderat
dieratque aliis ante se evenisse, cum
ucis annis tyrannidem exercuisset.

325. xx. Ind. xiii. Paulino et Juliano
oss. 1. 276.

Anno ccxcv, in cœlum assumptionis Domini,
et xx imperii Constantini Pii, idem laudandus im-
perator summa divinitus pietate donatus, hoc præ-
senti imperii anno, mensis Desii xix, cccxviii Pa-
trum synodum Nicææ celebrari, ac inculpatæ fidei
Symbolum exponi curavit. Unde victorem omnium
hostium illum fecit universi Dominus Deus, san-
ctorum beatorumque Patrum in hanc synodum
convenientium precibus. Arius quippe emota mente
inexplicabilem et indivulsam Patris et Filii divini-
tatis unitatem dividere et separare non formi-
davit.

Piissimus Constantinus Constantem filium suum,
qui tum Cæsar erat, Augustum renuntiavit ex a.
d. vi Id. Novemb., imperii etiam annum vicesimum
egit, et magnificis ac splendidis factis largitionibus

Προλαβὼν ὁ τῶν οἰκείων ψυχῶν ποιητὴς καὶ φει-
δωλὸς Σωτὴρ τοῖς πᾶσιν ἐκλάμψας Κωνσταντῖνον
ἅμα παιδὶ Κρίσπῳ (85) παρασκευάζει κυκλωθῆναι
ἅπερ κατεῖχεν μέρη Λικίνιος, κἀκεῖνος [18] στενωθεὶς
πανταχόθεν τοιοῦτον ἀπηνέγκατο τέλος σφαγεὶς οἷόν-
περ αὐτὸς εἶδε καὶ ἤκουσε συμβὰν τοῖς πρὸ αὐτοῦ
μικρὸν τυραννήσασι [19].

Ἰνδ. ιγ' (86). κ'. ὑπ. Παυλίνου καὶ Ἰουλιανοῦ.

Ἔτους σκε' (87) τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ
Κυρίου καὶ κ' τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ εὐσε-
βοῦς ὁ αὐτὸς ἀοίδιμος βασιλεὺς, εἰς ἄκρον τὴν εὐσέ-
B βειαν θεόθεν ἐμπιστευθεὶς, κατὰ τὸ παρὸν κ' [20] ἔτος
τῆς αὐτοῦ βασιλείας μηνὶ Δαισίῳ [21] ιθ' τιη' ἁγίων
πατέρων σύνοδον ἐν Νικαίᾳ (88) γενέσθαι παρε-
σκεύασεν καὶ τὸ τῆς ἀμωμήτου πίστεως ἐκτεθῆναι
σύμβολον. Διὸ καὶ νικητὴν αὐτὸν κατὰ πάντων ἐποίη-
σεν ὁ Δεσπότης τῶν ὅλων Θεὸς ταῖς εὐχαῖς τῶν συν-
ελθόντων ἐν τῇ αὐτῇ συνόδῳ ἁγίων καὶ μακαρίων
πατέρων. Ἄρειος [22] γὰρ παρατραπεὶς τὸν νοῦν τὴν
ἄρρητον καὶ ἀδιαίρετον τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ
θεότητος ἑνότητα διιστᾷν καὶ διακρίνειν ὁ κατάρατος
οὐκ ἔφριξεν.

Κωνσταντῖνος ὁ εὐσεβέστατος Κώνσταντα (89) τὸν
ἑαυτοῦ υἱὸν, Καίσαρα ὄντα, ἀνηγόρευσεν Αὔγουστον
πρὸ ς' Ἰδῶν Νοεμβρίων, καὶ εἰκοσαετηρίδα (90) τῆς
C βασιλείας αὐτοῦ ἦξεν, καὶ ἔδωκεν ἐν τῇ Ῥώμῃ [23] Βι-

DUCANGII NOTÆ.

(85) *Ἅμα παιδὶ Κρίσπῳ*. Vide Euseb. lib. x, cap. 9.

(86) *Ἰνδ. ιγ'*. Hæc usque ad αὐτὸς, in lin. tertia, desunt in cod. Holstenii. Et paulo infra, post πολλὰ ἐδωρήσατο, scribitur K. Ἰνδ. ιγ'. Ὑπ. Παυλίνου καὶ Ἰουλιανοῦ. Editio Scaligeri habet Ἰουνιανοῦ.

(87) *Ἔτους σκε'*. Ubi observare licet auctorem Chronici hic, ut et alibi, interdum Christi vitæ annos xxx ex veterum Patrum sententia ascribere, tametsi in aliis locis non semel xxxiii tribuat, ut vel inde appareat variorum auctorum periochas, nullo adhibito examine, in suum Chronicon intrusisse. Hunc porro annum initæ synodi Nicænæ, ex hoc loco et aliis scriptoribus, pluribus expendunt Scaliger, lib. vi *De emend. temp.*, p. 507; et Petavius, lib. ix *De doctr. temp.*, cap. 3, et lib. xi, cap. 12.

(88) *Ἐν Νικαίᾳ*. Mense Maio. Vide Chronolog. cod. Theod.

(89) *Κώνσταντα*. Sic cod. Vatican. At quod hic traditur de Constante Cæsare jam facto, ac tum imperatore a patre renuntiato, nullatenus cohærent cum his quæ a cæteris historicis potioris longe fidei scribuntur. Sive enim per Constantem, Constantinus Constantini M. filius intelligatur, nihil ejusmodi ab iis traditur. Imo tres Constantini filios Cæsaris duntaxat dignitatem ad parentis usque obitum servasse exserte aiunt, atque in primis Eusebius, lib iv *De Vita Constantini*, c. 40, scribens tres ejus filios variis temporibus consortes esse factos imperii : ac Constantinum quidem circa annum imperii x, Constantium circa xx, Constantem denique anno xxx. Unde patet hæcce Chronici verba intelligenda de Constantio, qui in vicennalibus Cæsar dictus fuerit : quod Victor Schotti post deletum Licinium factum scribit, *qua*, inquit, *tempestate Constantio insigne Cæsaris datum* : Themistius vero in Orat. in Constantinum, ex quo pater urbem Constantinopolitanam muris circumdedit. Certe Idatius, cui concinit Eusebius in Chronico, Constantium (ita enim leg. pro Constantino) levatum Cæsarem vi Id. Novembr. post bellum Hadrianopolitanum et Chalcedonense, Crispo III et Constantino III coss. Prosper autem Severo et Rufino coss. tradunt : proinde anno uno, vel biennio ante vicennalia Constantini, adeo ut de anno quo Constantius Cæsar dictus est non omnino constet : tametsi id peractum ἀμφὶ τὴν εἰκοσαετηρικὴν πανήγυριν, ut ait Eusebius. At D cum Aurelius Victor scribat Constantium per annos xv Cæsaream dignitatem tenuisse, potior videtur Prosperi sententia, qui levatum Cæsarem tradit Severo et Rufino coss. anno scilicet Christi vulgari cccxxiii.

(90) *Εἰκοσαετηρίδα*. Vicennalia Constantini Nicomediæ acta, et sequenti anno, Romæ, scribit Eusebius in Chron. et ex eo Prosper. Idatius vero Romæ duntaxat edita memorat, cui concinit hoc Chronicon : siquidem pro voce ὥρα, quod nihil sonat, Ῥώμῃ, quod vult Holsten. reponatur.

VARIÆ LECTIONES.

[20] κ' om. P. [21] Δεσίῳ P. Ἰουνίῳ m. R. [22] Ἄριος V. [23] Ῥώμ

Magni imperatoris, et II annum CCLXXVI Olympiadis, CCXCVII.

A mundi conditu, usque ad XX annum Constantini, anni V.MDCCCXXXIII.

A. C. [Ol. Iph.]

326. (A. a M. C. 5854.) XXI. Ind. XIV. Constantino Augusto IX et Constantio Cæsare IV coss. 2.

327. XXII. Ind. XV. Constantio Cæsare V et Maximo coss. 3.

Constantinus instaurata Drepano in Bithynia, in honorem sancti Luciani martyris, hanc matri suæ cognominem Helenopolim nuncupavit, donata civitati, qua usque hodie fruitur, quousque patet ante urbem prospectus, vectigalium immunitate, in honorem sancti Martyris Luciani.

CCLXXVII Olympias.

328. XXIII. Ind. I. Januario et Justo coss. 4.

Constantinus Pius Danubium pluries trajecit, ponte lapideo in eumdem fluvium strato.

His coss. Constantinus inclytus imperator Roma profectus, et Nicomediæ Bithyniæ metropoli, atque inde Byzantii diu moratus, primum Byzantii urbis murum instauravit, factis haud modicis, quas veteris urbis muro adjunxit, additionibus, urbe ipsa Constantinopoli appellata. Circum præterea absolvit, quem æreis statuis aliisque ornamentis decoravit : confecto etiam tribunali, ex quo imperator Circenses spectaret, instar illius quod Romæ erat. Palatio magno proxime circum insuper condito, ascensum per Cochleam ab eodem in Circi tribunal confecit. Magnum quoque et splendidum omnino forum ædificavit, in cujus medio ingentem ac stupendam columnam porphyreticam ex lapide The-

A σταντίνου τοῦ μεγάλου βασιλέως καὶ β' ἔτους σος' Ὀλυμπιάδος σϞζ'.

Ὁμοῦ [37] ἀπὸ γενέσως κόσμου (98) ἕως τῆς εἰκοσαετηρίδος [38] Κωνσταντίνου ἔτη ͵εωλγ'.

Ἰνδ. ιδ'. κα'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ θ' (99) καὶ Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ δ'.

Ἰνδ. ιε'. κβ'. ὑπ. Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ε' καὶ Μαξίμου.

Δρέπανον [39] (1) ἐπικτίσας ὁ βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἐν Βιθυνίᾳ εἰς τιμὴν τοῦ ἁγίου μάρτυρος Λουκιανοῦ ὁμώνυμον τῇ μητρὶ αὐτοῦ Ἑλενούπολιν κέκληκεν, δωρησάμενος ἄχρι τοῦ νῦν ἕως φανερᾶς περιοχῆς πρὸ τῆς πόλεως εἰς τιμὴν τοῦ ἁγίου μάρτυ-B ρος Λουκιανοῦ ἀτέλειαν.

σοζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. κγ'. ὑπ. Ἰανουαρίου (2) καὶ Ἰούστου.

284 Κωνσταντῖνος ὁ εὐσεβὴς τὸν Δανοῦβιν [40] (3) πλειστάκις ἐπέρασεν, καὶ γέφυραν (4) αὐτῷ λιθίνην ἐποίησεν.

Ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων Κωνσταντῖνος ὁ ἀοίδιμος βασιλεὺς ἀπὸ Ῥώμης ἐλθὼν, καὶ διάγων ἐν Νικομηδείᾳ (5), μητροπόλει τῆς Βιθυνίας, ποιήσας πρόκεσσα ἐπὶ πολὺν χρόνον ἐν τῷ Βυζαντίῳ, ἀνενέωσε τὸ πρῶτον τεῖχος (6) τῆς Βύζου πόλεως, ποιήσας καὶ προσθήκας τῷ αὐτῷ τείχει οὐκ ὀλίγας [41], καὶ συνῆψεν τῷ παλαιῷ τείχει τῆς πόλεως, C καὶ ἐκάλεσεν αὐτὴν Κωνσταντινούπολιν, ἀναπληρώσας καὶ τὸ ἱππικὸν (7), κοσμήσας αὐτὸ χαλκουργήμασι καὶ πάσῃ ἀρετῇ, ποιήσας ἐν αὐτῷ κάθισμα (8) θεωρίου βασιλικοῦ καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἐν Ῥώμῃ ὄντος. Καὶ παλάτιον (9) μέγα ποιήσας πλησίον τοῦ αὐτοῦ ἱππικοῦ τὴν ἄνοδον ἀπὸ τοῦ παλατίου εἰς τὸ κάθισμα τοῦ ἱππικοῦ διὰ τοῦ λεγομένου Κοχλίου (10),

VARIORUM NOTÆ.

(98) Ἀπὸ *γενέσεως ὁμοῦ*. Delevimus hanc postremam vocem cum Holstenio. Id porro videtur excerptum ex aliquo Paschali.

(99) *Τὸ θ'*. Fasti omnes, *Constantino VII et Constantio Cæsare*, absque numero consulatus. Quædam leges Cod. Theod. habent *Constante*, aliæ *Constantio*.

(1) *Δρέπανον*. Ammianus, lib. XXVI, *Drepanum, nunc Helenopolim, venit* Urbs Bithyniæ ad Astacenum sinum, Stephano Byzantio. Vide illius interpretes, Hieronymum in Chron. et ibi Scaligerum, pag. 250, et Jacob. Gotthofred. in Chronologia Cod. Theodos. anno CCCXXVIII.

(2) *Ἰανουαρίου*. Ita Fasti Savilliani, Prosperi et Victorii. At Laterculus præfect. urb. Fragmentum Fastor. et Paschalis centum annor. Bucherii, ut et Fasti Idatii mss. *Januarinum* legunt.

(3) *Δανοῦβιν*. In Dacia Ripensi egisse Constantinum hoc tempore ex subscriptione leg. 5 Cod. Theod. de Privileg. eorum qui in sacr. pal. colligit Gotthofredus in Chronol. ad eumdem Cod.

(4) *Καὶ γέφυραν*. Nescio an huc pertineat inscriptio in pontem Danubii ad ruinas urbis Warhel: PROVIDENTIA AUG. VERE PONTIFICIS. VIRTUS ROMANA QUID NON DOMET. SUB JUGUM ECCE RAPITUR ET DANUVIUS. Vide Theophan. an. XXII et XXIV, Constantini.

D (5) *Ἐν Νικομηδείᾳ*. Ubi tum egisse Constantinum his coss. testatur subscriptio Leg. un. Cod. Theod. de Mensis olear.

(6) *Τὸ πρῶτον τεῖχος*. Vide Constantinopol. Christ. lib. I sect. de Byzantii Orig. n. 8. Ab iis porro quæ ad ejusdem civitatis descriptionem, seu regiones, seu ædes sacras, et alia hujusmodi spectant, deinceps occurrent, enucleandis vel illustrandis abstinebimus, locis duntaxat istius lucubrationis indicatis, ne actum agamus.

(7) *Ἱππικόν*. Ibid. lib. I, sect. 1, n. 5.

(8) *Κάθισμα*. Ibid., n. 6.

(9) *Παλάτιον*. Ibid., lib. II, sect. 4, n. 1.

(10) *Κοχλίου*. Ibid., lib. I, sect. 1, n. 5.

VARIÆ LECTIONES.

[37] ὁμοῦ om. P, post γενέσεως ponit R. [38] κ' ἐτηρίδος PV. [39] Δρέπαναν V. [40] Δανούβην PV. [41] οὐκ ὀλίγας τῷ αὐτῷ τείχει P.

κτίσας καὶ φόρον (11) μέγαν καὶ εὐπρεπῆ πάνυ. καὶ ἔστησεν ἐν μέσῳ κίονα (12) πορφυροῦν μέγαν λίθου Θηβαίου ἀξιοθαύμαστον, καὶ ὑπεράνω τοῦ αὐτοῦ κίονος ἔστησεν ἑαυτοῦ ἀνδριάντα μέγαν, ἔχοντα ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ ἀκτῖνας, ὅπερ χαλκούργημα ἤγαγεν ἀπὸ τῆς Φρυγίας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἀφελὼν κρυπτῶς ἀπὸ Ῥώμης τὸ λεγόμενον Παλλάδιον (13), ἔθηκεν αὐτὸ ἐν τῷ ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντι φόρῳ ὑποκάτω τοῦ κίονος τῆς στήλης αὐτοῦ, ὥς τινες λέγουσι τῶν Βυζαντίων ἐκ διαδοχῆς ἀκούσαντες. Τὴν δὲ τύχην (14) τῆς πόλεως τῆς ὑπ' αὐτοῦ ἀνανεωθείσης ποιήσας θυσίαν ἀναίμακτον, ἐκάλεσεν Ἀνθοῦσαν (15).

A bano statuit, cui suam ipsius prægrandem imposuit statuam, radios habentem in capite: quod quidem æreum opus ex Phrygia advehi curavit. Idem imperator Constantinus clam ablatum Roma Palladium, uti appellatur, in foro a se exstructo, sub columna, cui imposita est illius statua, recondidit, ut quidam ex Byzantiis asserunt, qui id ex traditione acceperunt. Fortunam vero Urbis ab eo instauratæ, incruento facto sacrificio, Florentem appellavit.

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἔκτισε καὶ δύο ἐμβόλους (16) ἀπὸ τῆς εἰσόδου τοῦ παλατίου ἕως τοῦ φόρου εὐπρεπεῖς, κοσμήσας ἀνδριᾶσι καὶ μαρμάροις, καλέσας τὸν τόπον τῶν ἐμβόλων Ῥηγίαν (17), κτίσας ἐγγὺς καὶ βασιλικὴν (18) ἔχουσαν κόγχην, καὶ ἔξω μεγάλους κίονας στήσας καὶ ἀνδριάντας, ἥνπερ ἐκάλεσεν σενᾶτον (19), καλέσας τὸν τόπον Αὐγουσταῖον, καθότι καὶ στήλην ἣν [42] στήσας κατέναντι τῆς ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς Ἑλλένης Αὐγούστας [43] δεσποίνης ἐν πορφυρῷ κίονι.

Idem imperator geminas condidit porticus ab ingressu palatii usque ad forum, admodum elegantes, statuis et marmoribus adornatas, porticuum loco Regiæ nomine indito: propter quam excitavit basilicam cum concha, ingentibusque extra ædem B columnis et statuis, quam senatum nuncupavit: locum vero extra hanc ædem Augustæum, quemadmodum et statuam, quam e regione matri suæ dominæ Helenæ Augustæ in porphyretica columna collocavit.

Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ δημόσιον τὸ λεγόμενον Ζεύξιππον (20) ἀνεπλήρωσεν, κοσμήσας κίοσι καὶ μαρμάροις ποικίλοις καὶ χαλκουργήμασιν.

Absolvit quoque Balneum Zeuxippum nuncupatum, illudque columnis ac marmoribus varii coloris et æreis operibus exornavit.

Ἰνδ. β'. κδ'. ὑπ. Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ ι' καὶ Κωνσταντίου Καίσαρος τὸ ε' (21).

A. C. Ol. Iph.]
329. (A. a M. C. 5837.) XXIV. Ind. II. Constantino Augusto X et Constantino Cæsare V coss. 1. 277.

Ἰνδ. γ'. κε'. ὑπ. Γαλλικανοῦ καὶ Συμμάχου.

330. XXV. Ind. III. Gallicano et Symmacho coss. 2.

Ἔτους τα' (22) τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ C Κυρίου καὶ κε' τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας, Κωνσταντῖνος ὁ εὐσεβέστατος, πατὴρ Κωνσταντίνου **285** νέου Αὐγούστου καὶ Κωνσταντίου καὶ Κώνσταντος Καισάρων, πόλιν μεγίστην, λαμπρὰν καὶ εὐδαίμονα κτίσας, συγκλήτῳ τε τιμήσας, Κωνσταντινούπολιν [44] κέκληκε πρὸ πέντε Ἰδῶν (23) Μαΐων, ἡμέρᾳ δευτέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, ἰνδικτιῶνος τρίτης, τὸ πρότερον καλουμένην Βυζάντιον, Ῥώμην αὐτὴν δευτέραν (24) χρημα-

Anno CCCI, post Christi in cœlos assumptionem, et XXV ipsius imperii, Constantinus Piissimus, pater Constantini Junioris Augusti, et Constantii et Constantis Cæsarum, ædificata urbe maxima, illustri, et felici, eaque senatu cohonestata, hanc Constantinopolim nuncupavit ex a. d. V. Idus Maias, hebdomadis feria II indictionis III, cum prius Byzantium vocaretur, quam Romam secundam vocari decrevit, celebratis ludis Circensibus, in quibus dia-

DUCANGII NOTÆ.

(11) *Φόρον*. *Const. Christ.*, lib. I, sect. 24, n. 1.

(12) *Κίονα*. Ibid., n. 6.

(13) *Παλλάδιον*. Ibid., n. 6.

(14) *Τύχην*. Ibid., n. 11; et lib. II, sect. 9, n. 4. Vide præterea notas nostras ad Zonaræ *Annales*, pag. 52, 53.

(15) *Ἀνθοῦσαν*. Ibid., lib. I, sect. 3, n. 11, pag. 30.

(16) *Δύο ἐμβόλους*. Ibid., lib. II, sect. 3, n. 2.

(17) *Ῥηγίαν*. Ibid., n. 1.

(18) *Βασιλικήν*. Ibid., lib. II, sect. 9. n. 1.

(19) *Σενάτον*. Anonymus Valesianus: *Ibi etiam senatum constituit, secundi ordinis Claros vocavit.* Ibid., sect. 9, n. 1.

(20) *Ζεύξιππον*. De Zeuxippi nomine ita Eusebius in Chronico lib. I: *Zeuxis præclarus pictor insignis habetur, ex cujus nonnullis imaginibus, quas plurimas apud diversas civitates fecerat, lavacrum Byzantinorum arbitramur appellatum.* Sed longe alias fuisse scriptorum sententias de Zeuxippi appellatione docemus in *Constantinopoli Christ.*, lib. I, sect. 27, n. 2. Id duntaxat addimus ad illius aquæductuum tuitionem pertinere videri legem 1 Cod. D Theod. de aquæductu, quæ mense Maio data scribitur IV, post Encænia die.

(21) *Τὸ δέκατον*. Fasti omnes et Cod. Theod. *Constantino VIII et Constantino IV* seu *Constantino Cæsare*, ut est apud Prosperum. Fasti Savilliani habent, καὶ Κωνσταντίου τὸ β'.

(22) *Ἔτους τα'*. Imo, inquit Scaliger, anno CCXCVIII.

(23) *Πρὸ πέντε εἰδῶν*. Vide præter nostram Constantinopol. lib. I, II, III, Scaligerum lib. V *De emendat. temp.*, p. 508; Petavium, lib. XI, cap. 42, et Gotthofred. ad leg. 1 Cod Theod. de Feriis.

(24) *Ῥώμην δευτέραν*. *Constantinopol. Christ.*, lib. I, sect. 6.

VARIÆ LECTIONES.

[42] ἦν. ἣν PV. [43] Αὐγούστης P. [44] Κωνσταντίνου πόλιν R.

dema ex margaritis aliisque lapidis pretiosis confectum primus gestavit. Insigni deinde apparatu acta festivitate, statuit divina sua jussione, ut quotannis eodem recurrente die ejusdem urbis Natalis celebraretur, et XI mensis Artemisii, publicum Zeuxippi Balneum, quod circo et Regiæ palatii adjacet, aperiretur. Cumque aliam sibi confecisset ex opere rasili statuam auratam, quæ manu dextra ipsius urbis Fortunam gestabat, ipsamque inauratam, præcepit, ut eo die quo Circenses ob urbis Natalem ederentur, introiret eadem statua marmorea, deducta a militibus, lænis et campagis indutis, cunctis cereos albos deferentibus : utque currus quo statua vehebatur superiorem flexum circumiret, et ad scamma progrederetur ex adverso imperatorii tribunalis : utque imperator qui tempore illo regnaret, e solio assurgens, statuam adoraret ejusdem imperatoris Constantini, ipsiusque Fortunæ urbis.

Idem religiosissimus imperator Constantinus Constantinopoli imperans mansit, quam ab Europæ provincia, seu illius metropoli, Heraclea, avulsit, præfecto prætorio, et præfecto urbi, cæterisque majoribus magistratibus in ea constitutis.

A Roma condita, ad annum quo dedicata est Constantinopolis, censentur anni MLXXX.

Hoc anno Alexander episcopus Alexandriæ ex a. d. XIV Kal. Maias, Pharmuthi XXII, decessit, illiusque loco consecratus est episcopus Athanasius ille magnus Pater.

A. C. [Ol. Iph.

331. (A. a M. C. 5839.) XXVI. Ind. IV. Basso et Ablavio coss. 8

CCLXXVIII Olympias.

332. XXVII. Ind. V. Pacatiano et Hilariano coss. 4.

His coss. cœpit panis distribui civibus Constantinopolitanis a XVIII Maii.

333. XXVIII. Ind. VI. Dalmatio et Anicio Paulino coss. 1. 278.

A τίζειν ἀναγορεύσας, ἐπιτελέσας ἱππικὸν ἀγῶνα πρῶτος, φορέσας πρώτοις [45] διάδημα διὰ μαργαριτῶν καὶ ἑτέρων τιμίων λίθων. Καὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην, κελεύσας διὰ θείου αὐτοῦ τύπου τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐπιτελεῖσθαι τὸ γενέθλιον τῆς πόλεως αὐτοῦ καὶ ἀνοίγειν τῇ [46] ια' τοῦ αὐτοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς τὸ δημόσιον λουτρὸν Ζεύξιππον, πλησίον ὄντα τοῦ Ἱππικοῦ καὶ τῆς Ῥηγίας τοῦ παλατίου, ποιήσας ἑαυτῷ ἄλλην στήλην ἀπὸ ξοάνου (25) κεχρυσωμένην βαστάζουσαν ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ τύχην τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ αὐτὴν κεχρυσωμένην, κελεύσας κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν τοῦ γενεθλιακοῦ ἱππικοῦ εἰσιέναι τὴν αὐτὴν τοῦ ξοάνου στήλην διριγευομένην [47] ὑπὸ τῶν στρατευμάτων μετὰ χλανιδίων καὶ χαμπαγίων [48], πάντων κατεχόντων κηροὺς λευκοὺς, καὶ περιέρχεσθαι τὸ ὄχημα τὸν ἄνω καμπτὸν, καὶ ἔρχεσθαι εἰς B τὸ σκάμμα κατέναντι τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος, καὶ ἐπεγείρεσθαι τὸν [49] κατὰ καιρὸν βασιλέα καὶ προσκυνεῖν τὴν στήλην τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου καὶ αὐτῆς τῆς τύχης τῆς πόλεως [50].

Ὁ αὐτὸς θειότατος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ἔμεινεν βασιλεύων ἐν Κωνσταντινουπόλει [51], ἀφελόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς ἐπαρχίας Εὐρώπης, ἤγουν τῆς μητροπόλεως αὐτῆς Ἡρακλείας, προβαλόμενος τῇ αὐτῇ Κωνσταντινουπόλει [52] ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ ἔπαρχον πόλεως καὶ τοὺς λοιποὺς μεγάλους ἄρχοντας.

Εἰσὶν ἀπὸ κτίσεως Ῥώμης ἕως οὗ Κωνσταντινούπολις ἐνεκαινίσθη ἔτη ,απ'.

C Τούτῳ τῷ ἔτει Ἀλέξανδρος (26) ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ἐτελεύτησεν πρὸ ιδ' Καλανδῶν Μαΐων, Φαρμουθὶ κβ' καὶ ἐχειροτονήθη ἀντ' αὐτοῦ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος ὁ μέγας Πατὴρ [53].

Ἰνδ. δ'. κς'. ὑπ. Βάσσου καὶ Ἀβλαβίου.

σοη' *Ὀλυμπιάς*.

Ἰνδ. ε'. κζ'. ὑπ. Πακατιανοῦ καὶ Ἱλαριανοῦ.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἤρξατο ἀναλίσκεσθαι τοῖς πολίταις Κωνσταντινουπόλεως ὁ [54] ἄρτος (28) ἀπὸ ιη' Μαΐου.

Ἰνδ. ς'. κη'. ὑπ. Δαλμάτου [55] καὶ (29) Ζηνοφίλου [56].

DUCANGII NOTÆ.

(25) Ἀπὸ ξοάνου. *Ex opere rasili*, uti hanc vocem interpretatur Hesychius : ξόανα, χυρίως, τὰ ἐκ ξύλων ἐξεσμένα ἢ λίθων. Glossæ : *Delubrum*, ξόανον, καθίδρυμα, ἀνάθημα, ligneum simulacrum radendo poliendoque factum, ut Pausanias in Achaicis indicat.

(26) Ἀλέξανδρος. De mense et die quo obiit Alexander, consentit auctor Chronici Orientalis, additque diem fuisse lunæ; annum vero mortis Christi CCCXXXII, notat.

(27) Ὁ μέγας πατήρ. Holsten. φωστήρ.

(28) Ἄρτος. Vide Gotthofred. ad Philostorg., lib. D II, cap. 29, et quæ annotamus in utroque Glossario de Panibus palatinis.

(29) Δαλμάτου καί. Codex Holsten. Δαλμάτου Ζηνοφίλου. καί, etc. Fasti omnes *Dalmatium et Zenophilum* coss. hoc anno habent, cujus consulatus mentio præterea occurrit in Itinerario Burdegal. et in Cod. Theod. consulatus vero *Paulini*, qui hic nominatur, et *Optati*, et perperam cum altero copulatur, in annum sequentem cadit, qui quidem in Chronico omittitur : cujus præ cæteris meminit Julius Firmicus lib. I, cap. 2, sub quo accidit insignis solis eclipsis.

VARIÆ LECTIONES.

[45] πρώτοις om. P, uncis inclusit R. [46] τῇ om. P. [47] δηρηγευομένην PV. [48] γαμπαγίων R. [49] τὸν om. R (τὸν), P. [50] τῆς πόλεως. πόλεως P. [51] Κωνσταντίνου πόλει PV. [52] Κωνσταντίνου πόλει P. [53] πατήρ. φωστὴρ Holstenius. [54] ὁ om. P [55] Δαλματίου P sola. [56] καὶ Ζηνοφίλου

A A. C. [01 Iph.]

'Ινδ. ζ'. κθ'. ὑπ. Ὀπτάτου Πατρικίου [57] καὶ Ἀνικίου Παυλίνου.

Τούτοις τοῖς ὑπάτοις (30) γέγονε τὰ ἐγκαίνια τῆς ἐκκλησίας τοῦ **286** Ἁγίου Σταυροῦ τῆς οἰκοδομηθείσης ὑπὸ Κωνσταντίνου ἐπὶ Μακαρίου ἐπισκόπου, μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ιζ' (31). Ἐντεῦθεν ἤρξατο ἡ Σταυροφάνεια.

334. XXIX. Ind. VII. Optato et Paulino coss. 2.

His coss. facta est Dedicatio ecclesiæ Sanctæ Crucis, quam Constantinus Magnus ædificaverat, temporibus Macarii episcopi (Hierosolymitani) die XVII mensis Septembris. Atque hinc deinceps initium accepit festum Apparitionis sanctæ crucis.

'Ινδ. η'. λ'. ὑπ. Κωνσταντίου (32) Καίσαρος ς' καὶ Ἀλβίνου.

Κωνσταντίνου τοῦ Εὐσεβοῦς (33) ἤχθη τριακονταετηρὶς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ῥώμῃ (34) πάνυ φιλοτίμως πρὸ η' Καλανδῶν Αὐγούστων, καὶ Κώνσταντα (35) τὸν υἱὸν αὐτοῦ Αὔγουστον ἀνέδειξεν, καὶ Δαλμάτιον τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Δαλματίου (36) τοῦ κήνσωρος [58] Καίσαρα (37) ἀνηγόρευσεν πρὸ η' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων. Ἦν δὲ Δαλμάτιος ὁ υἱὸς Δαλματίου τοῦ ἀδελφοῦ Κωνσταντίνου τοῦ Εὐσεβοῦς στρατηγὸς Ῥωμαίων καὶ ὕπατος (38) πρὸ τοῦ αὐτὸν ἀναγορευθῆναι Καίσαρα. Καὶ Ἀννιβαλιανὸν [59]

335. (A. a M. C. 5844.) XXX. Ind. VIII. Constantio Cæsare VI, et Albino coss. 3.

A Constantio Pio acta tricennalia Constantinopoli, quæ et Roma, magnifice omnino, ex a. d. VIII Kalend. Augusti: et Constantem filium Augustum, Dalmatium vero, fratris Dalmatii censoris filium, Cæsarem renuntiavit ex a. d. VIII Kal. Octobris. Erat autem Dalmatius filius Dalmatii fratris Constantini Pii, magister militiæ Romanorum, et consul, priusquam Cæsaris dignitatem esset conse-

DUCANGII NOTÆ.

(30) *Τούτοις τοῖς ὑπάτοις*. Error est tam in hic quam in consule quo hæc gesta sunt, cum ad annum sequentem referri debeant, quo hæc encænia celebrata fuerunt Idib. Septembr. præsentibus episcopis, qui jussu imperatoris Constantini Hierosolymis convenerant post synodum Tyri eodem anno habitam, ut testatur S. Athanasius in *Apolog.* Neque tamen quoad annum omnino erravit auctor Chronici, siquidem hæc ad consulatum Paulini videtur referre.

(31) *Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ιζ'*. Rectius Nicephorus lib. VIII, cap. 30, ιγ'. Nam encænia ecclesiæ S. Resurrectionis die XIII Septembris quotannis celebrari a Græcis notant Menæa et Typicum S. Sabæ.

(32) *Κωνσταντίου*. Sic reposuimus ex Scaligeri edit. et Fastis omnibus, cum Κωνσταντίνου edidisset Raderus. Is porro fuit Constantius Constantini M. frater, ut indicat subscriptio epistolæ presbyterorum et diaconorum Mareoticorum in synodo Tyri habita eo anno,: *Coss. Julio Constantio illustrissimo Patricio, fratre religiosissimi Constantini!* *Augusti, [et Rufino Albino clarissimis et Deo gratissimis viris.* Ubi *Cæsaris* nomen minime tribuitur Constantio, qui nobilissimus duntaxat a fratre designatus est, ut scribit Zosimus, lib. III. Et sane Fasti omnes hunc consulatum ita consignant, *Constantino et Albino coss.*, præter laterculum præfect. urb., ubi pro Albino, Paulinus scribitur.

(33) *Κωνσταντίνου τοῦ εὐσεβοῦς*. Vide Eusebium lib. IV de Vita Constant.; Idatium, etc.

(34) *Ἐν Κωνσταντινουπόλει Ῥώμῃ*. Ita apud Priscianum, *Romam Constantinopolitanam* dictam observamus in *Constantinopoli Christ.*, lib. I, pag. 55.

(35) *Καὶ Κώνσταντα*. De anno quo Constans Cæsar dictus est varie scribunt historici. Eusebius, lib. IV de Vita Constant., cap. 40, id factum ait ἀμφὶ τὴν τρίτην δεκάδα ejusdem Augusti, seu circa XXX imperii annum. Hieronymus et Prosper, Pacatiano et Hilariano coss. an. CCCXXXII. *Constans filius Constantini provehitur ad regnum.* Id in annum sequentem rejicit Idatius die VIII Kal. Jan. Victor Schotti, post bellum Sarmaticum Cæsarem dictum ait, quod gestum est anno CCCXXXII. Sed cum infra scribat auctor Chronici tres duntaxat annos parente superstite Cæsaream dignitatem obtinuisse Constantem, inde omnino confici videtur dictum Cæsarem anno CCCXXXIII. Atque adeo expungenda hæc verba in Chronico, καὶ Κώνσταντα υἱὸν αὐτοῦ Αὔγουστον ἀνέδειξεν· sicque emendanda, καὶ Δαλμάτιον τὸν υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, etc., ut est in editione Scaligeriana, ubi pro Δαλμάτιον, perperam Κώνσταντα irrepsit.

(36) *Καὶ Δαλμάτιον*. Hieronymus, Prosper, et Orosius: *Tricennalibus Constantini, Dalmatius Cæsar appellatur.* Addit Idatius XV *Kal. Octobr.* Alia de Dalmatio vide in *Famil. Byzant.*

(37) *Κένσωρος*. Raderus Κένσαρος ediderat, et ad marg. reposuerat, Κήναρος, *an* Καίσαρος? quo modo postremam hanc vocem habet Scaliger. Certe in cod. Vaticano ita est exarata, ut Κήναρος videatur præferre, ubi secunda littera non tam η quam Latinum superius paulo truncatum, cum puncto, nisi sit accentus, refert. Sed uti edidimus prorsus legendum: Dalmatium quippe Constantini M. fratrem, censorem dictum ex S. Athanasio et Socrate docuimus in *Famil. Byzant.* Addo tantum describi in Cod. Theod. tit. De his qui numero liberor. constitutionem Constantini ad Dalmatium, nulla addita dignitate, quam habere quiddam videri quod ad hanc spectet subodoratur Gothofredus.

(38) *Καὶ ὕπατος*. Cum Zenophilo an. CCCXXXIII.

VARIÆ LECTIONES.

[57] Πατρικίου om. P. [58] κήνσωρος. κήναρος V, m. R, κένσορος P. [59] Ἀνιβαλιανὸν P, Ἀνιβαλιὸν R.

A. C. [Ol. Iph.] A

cutus. Annibalianum quoque regem appellatum, purpurea chlamyde induit, et versus Cæsarem Syriæ misit.

ῥῆγα (39) προχειρισάμενος ἐνέδυσε κοκκηρὰν χλαμύδα, καὶ κατὰ Καισάρειαν τῆς Καππαδοκίας ἀπέστειλεν.

CCLXXIX Olympias.

σοθ' Ὀλυμπιάς.

336. XXXI. Ind. IX. Nepotiano et Facundo coss. ἰ.

Ἰνδ. θ'. λα' ὑπ. Νεπωτιανοῦ καὶ Φακούνδου.

337. XXXII. Ind. X. Feliciano et Tatiano coss. 1. 279.

Ἰνδ. ι'. λβ'. ὑπ. Φηλικιανοῦ καὶ Τατιανοῦ (40).

Persis bellum Romanis denuntiantibus, Constantinus anno XXXII imperii, dum in Orientem proficiscitur, suscepta contra Persas expeditione, cum venisset usque Nicomediam, gloriose vitam cum morte commutavit in ejusdem urbis suburbano, salutari baptismo ab Eusebio episcopo Constantinopolitano donatus, cum imperasset annos XXXI et menses X. Reliquit Cæsares tres filios suos, Constantinum Cæsarem qui in Galliis annos XX, Constantium Cæsarem qui in Oriente annos XI et Constantem Cæsarem qui in Italiæ finibus annos III imperarunt: præterea Dalmatium fratris filium, qui in Mesopotamia et ipse annos tres regnavit.

Πέρσαι πόλεμον ἐδήλωσαν πρὸς Ῥωμαίους, καὶ ἐπιβὰς Κωνσταντῖνος λβ' ἐνιαυτῷ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, ὁρμήσας ἐπὶ τὴν Ἀνατολὴν κατὰ Περσῶν, ἐλθὼν ἕως Νικομηδείας, ἐνδόξως καὶ εὐσεβῶς [60] μεταλλάττει τὸν βίον ἐν προαστείῳ τῆς αὐτῆς πόλεως μηνὶ Ἀρτεμισίῳ ια', καταξιωθεὶς τοῦ σωτηριώδους B βαπτίσματος (41) ὑπὸ Εὐσεβίου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, βασιλεύσας ἔτη λα' καὶ μῆνας ι'. Καὶ κατέλιπε Καίσαρας τοὺς τρεῖς υἱοὺς αὐτοῦ, Κωνσταντῖνον Καίσαρα, βασιλεύοντα τῶν κατὰ Γαλλίαν μερῶν, ἄγοντα [61] (42) τῆς βασιλείας ἔτος εἰκοστὸν (43), καὶ Κωνστάντιον τὸν μετ' αὐτὸν Καίσαρα ἐν τοῖς κατὰ τὴν ἀνατολὴν μέρεσιν, ἔτος ἄγοντα τῆς βασιλείας ια' (44), καὶ Κώνσταντα μετ' αὐτὸν Καίσαρα, ἐν τοῖς κατὰ τὴν Ἰταλίαν μέρεσι διάγοντα, τῆς βασιλείας ἔτος ἄγοντα τρίτον (45), καὶ Δαλμάτιον Καίσαρα υἱὸν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, ἔτος ἄγοντα καὶ αὐτὸν τρίτον (46).

Ter beatus Constantinus decessit mensis Maii XXII ex a. d. XI Kal. Junias, ipso sanctæ Pentecostes die: cujus quidem Constantini Pii corpus in palatio Constantinopoleos insepultum jacuit, et servatum est, quoad filii de morte ipsius certiores fierent.

Ὁ τρισμακάριος (47) Κωνσταντῖνος ἀνεπαύσατο μηνὶ Μαΐῳ κβ' πρὸ ια' Καλανδῶν Ἰουνίων ἐν [62] αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ Πεντηκοστῇ, ἔτι κειμένου ἀτάφου τοῦ [63] C σκηνώματος Κωνσταντίνου τοῦ Εὐσεβοῦς ἐν τῷ παλατίῳ Κωνσταντινουπόλεως καὶ φυλαττομένου ἕως οὗ γνῶσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ.

Constantius cum in Oriente versaretur, in Mesopotamia, bello Persico adhuc urgente, confestim venit Constantinopolim: quo cum pervenisset, patrem Constantinum inclytum tanto comitatu, et ea regii processus pompa extulit, ut id nemo pro di-

Ἀκούσας Κωνστάντιος ἐν τῇ Ἀνατολῇ ἐν Μεσοποταμίᾳ, **287** ἔτι τοῦ Περσικοῦ πολέμου ἐπικειμένου, εὐθέως ἐξώρμησεν (48) ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν, ἐν ᾗ παραγενόμενος προεκόμισε τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Κωνσταντῖνον τὸν ἀοίδιμον ἐν τοσαύτῃ παρατάξει καὶ

DUCANGII NOTÆ.

(39) *Ῥῆγα.* Anonymus Valesianus: *ejus fratrem Annibalianum, data ei Constantia sorore sua, regem regum et Ponticarum gentium constituit.* Vide *Famil. Byzant.* pag. 49.

(40) *Τατιανοῦ.* Leg. *Τιτιανοῦ*, ex Fastis omnibus.

(41) *Βαπτίσματος.* De baptismo Constantini præter Baronium consulendi Petavius lib. XI *De doctr. temp.* cap. 43, et Gothofredus in Chronol. Cod. Theod. an. CCCXXXVII.

(42) *Ἔχοντα.* Sic cod. Vatic. Leg. forte ἄγοντα, ut mox semel ac iterum.

(43) *Ἔτος εἰκοστόν.* Ex quo scilicet Constantinus Cæsar dictus est anno CCCXVI, usque ad parentis obitum tot intersunt anni.

(44) *Ἔτος ια'.* Si Constantinus XI duntaxat annis Cæsaream dignitatem patre superstite obtinuit, isque hanc inierit VI Id. Novemb. ut est apud Idatium, sequi videretur tum demum Cæsarem dictum anno CCCXXV qui est annus vicennaliorum Constantini. Vide quæ supra adnotamus.

(45) *Ἔτος ἄγοντα τρίτον.* Huc rursum referenda quæ paulo ante annotavimus de Constantis Cæsarea dignitate.

D (46) *Ἔτος ἄγοντα καὶ αὐτὸν τρίτον.* Quippe Dalmatius biennio post datam Constanti Cæsaream dignitatem, Cæsar a patruo dictus est, anno scilicet CCCXXXV, aut sub exitum CCCXXXIV. Ita enim Victor Schotti: *abhinc consumpto fere biennio fratris filium, cui ex patre Dalmatio nomen fuit, Cæsarem jussit, assistentibus valide militaribus, id est* instantibus.

(47) *Ὁ τρισμακάριος.* De excessus Constantini anno et die agunt præ cæteris Scaliger, lib. V *De emend. temp.*, p. 510; et Petavius, lib. XI, cap. 45.

(48) *Εὐθέως ἐξώρμησεν.* Eusebius, lib. IV De Vita Constant., cap. 70, ex cujus verbis eruit Henr. Valesius falli ait auctorem Chronici, qui Constantinopolim recta venisse, atque ibi paternas exsequias celebrasse scribit. Verum non obstat quin in urbem veniens, Nicomedia parentis funus ipsemet secum deferri curaverit.

VARIÆ LECTIONES.

[60] καὶ εὐσεβῶς om. P. [61] ἔχοντα PV, ἄγοντα Ducangius. [62] ἐν. ἐν τῇ P. [63] τοῦ alterum om. P.

όξ, βασιλικῆς προόδου, ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν κατ' ἀξίαν, παρόντος στρατοπέδου ὡς ἔτι ζῶντος [64] (49) ἐν ὁπλοφορίᾳ, τῆς τε πόλεως ἁπάσης, ἅτε καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἀνηγορευμένης Ῥώμης, καὶ δὴ ὅσα γέγονεν ἐν αὐτῇ ἔνδοξά τε καὶ σιτομέτρια (50) τῶν δωρηθεισῶν ἀννωνῶν, ἐν πένθει τοσούτῳ πάντων ὄντων, ὡς οὐκ ἐγένετο πώποτε βασιλέα τῶν πρὸ αὐτοῦ δοξασθῆναι οὕτως ἐν τῇ ζωῇ καὶ μετὰ θάνατον. Καὶ κατετέθη ἐν τῷ ναῷ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἐν ᾧ [65] ἀπόκεινται λείψανα τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων Ἀνδρέου καὶ Λουκᾶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ καὶ Τιμοθέου μαθητοῦ Παύλου τοῦ ἀποστόλου.

A gnitate possit assequi, præsente prætoriana militia, velut eo superstite armis suis instructa, ac universa civitate, quam Romæ nomine donatam, illustribus ornamentis decoraverat, et concessarum annonarum demenso ditaverat, omnibus tanto luctu funus prosecutis, ut nullus ante illum exstiterit imperator, qui vivus mortuusque adeo cultus fuerit et prædicatus. Humatus est autem in æde sanctorum apostolorum Andreæ, Lucæ evangelistæ, et Timothei discipuli sancti Pauli.

Σάπωρις (51) ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἐπῆλθεν τῇ Μεσοποταμίᾳ πορθήσων τὴν Νίσιβιν, καὶ περικαθίσας, [66] αὐτὴν ἡμέρας ξγ' καὶ μὴ κατισχύσας αὐτῆς, ἀνεχώρησεν.

Sapor Persarum rex Mesopotamiam invasit, Nisibin populaturus, quam cum per dies LXIII obsedisset, desperata expugnatione recessit.

B

Ῥωμαίων λε' ἐβασίλευσαν [67] μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς αὐτῶν [68] Κωνσταντίνου Κωνσταντῖνος ὁ νέος καὶ Κώνστας καὶ Κωνστάντιος ἔτη κθ'. Ὁμοῦ ἔτη ...

Romanis XXXV imperavit post mortem patris ipsius Constantini, Constantius Junior, et Constans, et Constantius annos XXIV. Colliguntur anni V. MDCCCLXX. (A. a M. C. 5869.)

Καὶ ὁ μὲν νέος Κωνσταντῖνος ἐβασίλευσεν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔτος α' (52), Κώνστας (53) δὲ ἐν Ῥώμῃ ἔτη ιβ', καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ Κώνστα [69] τελευτὴν τὰ λοιπὰ ιβ' ἔτη ἐβασίλευσεν ἐν Ῥώμῃ Κωνστάντιος ὁ αὐτῶν ἀδελφὸς ὤν. Τὸ κατὰ μέρος ἐστὶν οὕτως·

Ac Constantinus quidem Junior imperavit Constantinopoli annum I. Constans vero Romæ annos XII, et post ejusdem Constantis mortem reliquos XII Romæ imperavit illorum frater Constantius. Atque hæc singillatim se habent.

Ἰνδ. ια' α'. ὑπ. Οὔρσου (54) καὶ Πολεμίου.

Ἰνδ. ιβ'. β'. ὑπ. Κωνσταντίνου (55) νέου Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Κώνσταντος Αὐγούστου τὸ ζ'.

C

σπ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιγ'. γ'. ὑπ. Ἀκινδύνου καὶ Πρόκλου (56).

Ἰνδ. ιδ'. δ'. ὑπ. Μαρκελλίνου καὶ Προβίνου.

Ἰνδ. ιε'. ε'. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ ε' (57) καὶ Κώνσταντος Αὐγούστου τὸ β'.

A. C.	[Ol. Iph.]
338. (A. a M. C. 5846.) I. Ind. XI. Urso et Polemio coss.	2.
339. II. Ind. XII. Constantino Juniore Augusto IV et Constantio Augusto VII coss.	3.
CCLXXX Olympias.	
340. III. Ind. XIII. Acindyno et Proclo coss.	4.
341. IV. Ind. XIV. Marcellino et Probino coss.	1. 280.
342. V. Ind. XIV. Constantio Augusto V et Constante Augusto II coss.	2.

DUCANGII NOTÆ.

(49) *Ὡς ἐπιζῶντος*. Melius ὡς ἔτι ζῶντος· atque sic edidimus.

(50) *Σιτομέτρια*. Glossæ: σιτομέτριον, *demensum*. Philostorgius, lib. II, cap. 9, καὶ σιτηρεσίου δαπάνην διανεῖμαι τοῖς οἰκήτορσι, etc. Adde Zosimum, lib. II, et Sozomenum, lib. II, cap. 32; præterea leg. 10 cod. Theod. de annona civit., et leg. 2 de frumento urbis Constantinopolit.

D

(51) *Σάπωρις*. Chron. Hieron: *Sapor rex Persarum, Mesopotamia vastata, duobus ferme mensibus Nisibim obsedit*. Atque hæc fuit prima urbis obsidio sub Constantio: nam ter a Persis, illo imperante, obsessam fuisse scribit Rufus Festus. De secunda obsidione agitur sub ann. CCCL.

(52) *Ἔτος α'*. Hæc delet cod. Holstenii: et certe legendum fuisset γ'. Victor Schotti: *Statim triennio post minimum maximumque, fatali bello Constantinus cadit*. Periit enim Acindyno et Proculo coss., ut est apud Socrat., lib. II, cap. 5. Vide *Fa-mil. Byzant.*

(53) *Κώνστας*. Constans hoc loco ante Constantium nominatur, licet minimus natu fuerit: medius vero Constantius. Ita etiam Epiphanius, hæres. 78, num. 9, licet aliter hæres. 69, n. 1.

(54) *Οὔρσου*. Edit. Scaligeri, Οὔρβου.

(55) *Κωνσταντίνου*. Fasti omnes et leges cod. Theod. habent hoc anno, *Constantio III et Constante coss.*

(56) *Πρόκλου*. Ita Socrates, lib. II, cap. 5, et Fasti Savilliani et Vossiani. At Fasti cæteri *Proculum* vocant, quod idem est. Indictio porro istius anni annotatur in conciliabulo Antiocheno apud Athanasium lib. *De synodis*, cujus ope indictionum memoria retrahi potest ad annum CCCXXXVII, vel CCCXXXVIII, inquit Gothofredus.

(57) *Τὸ ε'*. Scribendum τὸ γ', ut emendat Holstenius, et habent Fasti omnes, et leges cod. Theod.

VARIÆ LECTIONES.

[64] ἐπιζῶντος R. [65] ἐν ᾧ — ἀποστόλων om. P. [66] παρακαθίσας V. [67] ἐβασίλευσεν P. [68] ib. αὐτῶν, αὐτοῦ P. [69] Κώνσταντος P.

A A. C. [Ol. Iph.]

343. VI. Ind. I. Placito et Romulo 3. Ἰνδ. α'. ς'. ὑπ. Πλακίτου (58) καὶ Ῥωμύλου.



DUCANGII NOTÆ.

(58) *Πλακίτου*. Sic Fasti Savilliani. Πλακιανοῦ, Vossiani. Sed *Placidus* dicitur in Fastis omnibus, in cod. Theod. et in veter. ac præclara inscriptione, in qua illius nomina omnia et dignitates continentur, apud Lud. Carionem, lib. I *Antiq. lect.*, c. 14, a Grutero omissa. Placitum cos. expungit Holstenius. Post hunc consulatum inseritur in cod. Vaticano tabula, seu rota, quam damus.

VARIÆ LECTIONES.

ἔτος ς' ubi est ζ'. P ξ' et ubi Ξανθικοῦ est, Δύστρου. [70] χρονογράφιν V. [71] ιθ' ἐτηρίδος PV. [72] τεσσαρισκαιδεκατέαι PV. [73] τῇ κα' τοῦ Μαρτίου. ὡς εἴρηται m. V. [74] η' καὶ ιε' ἐτηρὶς — ιζ' ἐτηρὶς — ις' ἐτηρὶς PV. [75] οὔτε. οὐδὲ P. [76] Omisit circulum R.

Annorum descriptio cycli lunaris, et quartæ decimæ in quibus legale Pascha celebrari præceptum est. Ista autem complectitur cyclus, secundum Romanos et Syros seu Macedones, et secundum Ægyptios. Initium porro accepit præsens Decemnovennalis a LIX anno Diocletiani, seu a XXI mensis Martii die, quo æquinoctium agnoscitur in consulatu Leontii et Salustii: sub quibus consulibus annus a mundo condito V. MDCCCLII completur. Finito igitur Decemnovennali, prædictis annis, et supra descriptis consulibus, rursum ad primum illius annum recurre XXI mensis Martii die, indict II, tum certo percipies, quod neque Octennale, neque Quindecennale, sed et neque Septennale, vel Sedecennale ullam accurationem habere potest, præter ipsum Decemnovennale. Habet autem epactas etiam in circulo, quæ singulis annis sunt collocandæ, ut et qui appellantur Embolimi.

A A. C. [Ol. Iph.]

σπα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. ζ'. ὑπ. Λεοντίου καὶ Σαλουστίου.

Ἰνδ. γ'. η'. ὑπ. Ἀμαντίου καὶ Ἀλβίνου.

289 Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Κωνσταντιαναὶ (59) δημόσιον ἐν Κωνσταντινουπόλει πλησίον τῶν Ἀποστόλων ἤρξατο [77] κτίζεσθαι ὑπὸ Κωνσταντίου Αὐγούστου ἀπὸ μηνὸς Ἀπριλίου ιζ'.

Ἰνδ. δ'. θ'. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ ς' (60) καὶ Κώνσταντος Αὐγούστου τὸ γ'.

Ἰνδ. ε'. ι'. ὑπ. Ῥουφίνου (61) καὶ Εὐσεβίου.

σπβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ς'. ια'. ὑπ. Φιλίππου καὶ Σαλία

B

Ἰνδ. ζ'. ιβ'. ὑπ. Λιμενίου (62) καὶ Κατουλλίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀπεκτάνθη (63) Κώνστας ἐν Γαλλίαις ὑπὸ Μαγνεντίου, ἄρξας ἔτη ιβ' (64), καὶ ἐπήρθη Μαγνέντιος πρὸ ιε' Καλανδῶν Φεβρουαρίων, καὶ Βετρανίων εἰς τὸ Σίρμιον Καλάνδαις Μαρτίαις. Καὶ Νεπωτιανὸς (65) αὐτῷ τῷ ἔτει ἐπήρθη ἐν Ῥώμῃ πρὸ τριῶν Νωνῶν Ἰουνίων, καὶ πόλεμος μέγας ἐγένετο μετὰ ταῦτα μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Μαγνεντιακῶν [78].

Ἰνδ. η'. ιγ', ὑπ. Σεργίου καὶ Νιγρινιανοῦ [79].

Ὁ μακάριος Λεόντιος (66) ὁ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας τῆς Συρίας, ἀνὴρ κατὰ πάντα πιστός τε καὶ εὐλαβής, καὶ ζηλωτὴς ὑπάρχων τῆς ἀληθοῦς πίστεως, ἐπιμελούμενος δὲ [80] καὶ τῶν ξενοδοχείων ὑπὲρ τῆς τῶν ξένων θεραπείας, κατέστησεν ἄνδρας εὐλαβεῖς ἐν τῇ τούτων φροντίδι, ἐν οἷς [81] ἐγένοντο τρεῖς σφόδρα ζηλωταὶ τῆς εὐσεβείας. Οὗτοι διά τινα χρείαν ὥρμησαν εἰς χωρίον ἀπὸ ιζ' σημείων Ἀντιοχείας· ὄνομα δὲ τὸ χωρίον Θραχῶν [82] κώμη λεγομένη. Τούτοις συνώδευεν περιτυχὼν Ἰουδαῖός τις [83]· ἦν δὲ ὁ προηγού-

CCLXXXI Olympias.

344. VII. Ind. II. Leontio et Salustio coss. 4.

345. (A. a M. C. 5853.) VIII. Ind. III. Amantio et Albino coss. 1. 281.

His coss. Thermæ Constantianæ Constantinopoli juxta ædem Apostolorum cœperunt ædificari a Constantio Augusto a die XVII mensis Aprilis.

346. IX. Ind. IV. Constantio Augusto VI et Constante Augusto III coss. 2.

347. X. Ind. V. Rufino et Eusebio coss. 3.

CCLXXXII Olympias.

348. XI. Ind. VI. Philippo et Salia coss. 4.

349. XII. Ind. VII. Limenio et Catullino coss. 1. 282.

His coss. Constans occisus est in Galliis a Magnentio, cum imperasset annos XII, et levatus est Magnentius ex a. d. XV Kalend. Februar. et Vetranio apud Sirmium Kalend. Martiis. Eo ipso anno Nepotianus Romæ levatus est ex a. d. III Non. Junias, bellumque ingens fuit inter Romanos et Magnentianos.

350. XIII. Ind. VIII. Sergio et Nigriniano coss. 2.

Beatus Leontius Antiochiæ Syriæ episcopus, vir C in primis fidelis ac pius, veræque fidei propugnator, cum xenodochiorum curam suscepisset pro peregrinorum susceptione, viros pios ac religiosos iis præfecit. In iis autem administrandis tres erant egregii pietatis cultores, qui negotiorum quorumdam causa venerunt in locum Antiochia XVII milliaribus dissitum: vico autem nomen fuit Thraucun: iisque se comitem adjunxit in itinere Judæus. Porro inter tres illos fratres, primus erat vir piissimus, nomine

DUCANGII NOTÆ.

(59) *Κωνσταντιαναί. Constantinopolit. Christ.* lib. I, sect. 27, n. 5.

(60) *Κωνσταντίου τὸ ς'.* Leg. δ' ex Fastis et Cod. Theod. Fasti alii, ut Capitolini et laterculus D præfector. Urb. sic annum hunc describunt: *Post consulatum Amantii et Albini.* Fragmentum consulare et paschale centum annorum apud Bucherium: *Post Amantio et Albino.* Notam numeralem hic delet cod. Holstenii.

(61) *Ῥουφίνου. Rufus* dicitur Hincmaro Remensi t. II, p. 460, 475. Sed Fasti omnes *Rufinum* vocant.

(62) *Λιμενίου.* Is *Ulpius Limenius* hoc quoque anno cos. et præfectus urbi fuit, ut est in supra laudato laterculo.

(63) *Ἀπεκτάνθη.* Iisdem pene verbis, quæ versioni inseruimus, hæc recte refert Idatius in Fastis ad consulatum Sergii et Nigriani, quo contigere. Vide Victorem Schotti, Socratem, lib. II, cap. 22, et alios, præterea Scaligerum ad Chron. Eusebii, p. 253; et Grandamicum, parte III Chron. Christ., p. 116.

(64) *Ἄρξας ἔτη ιβ'.* Hæc verba duntaxat absunt apud Idatium.

(65) *Νεποτιανός.* Eutropia sorore Constantini natus. Vide *Famil. Byzant.*

(66) *Λεόντιος.* Vide Philostorgium lib. III, cap. 17 et 18. Hunc inter Arianos antistites semper recenset Athanasius, et ἀπόκοπον, seu castratum vocat. Theodoritus, lib. II *Hist. eccl.*, cap. 10, natione Phrygem fuisse ait, τὴν δὲ γνώμην κρυψίνουν, καὶ τὰς ὑφάλους πέτρας μιμούμενον. Vide præterea cap. 24. Unde a quodam Ariano scriptore hæc hausisse auctorem Chronici quidam volunt, qui tantopere laudet, quem alii perstringunt: quod accidit in iis quæ infra de Meletio narrat.

VARIÆ LECTIONES.

[77] ἤρξαντο P. [78] Μαγνεντιανῶν P. [79] Νιγριανοῦ R, alterum in me ponens. [80] δὲ om. P. [81] ἐν οἷς om. P. [82] Θραυχοῦν P, Θραχέων V. [83] τις om. P.

Eugenius. Cum vero una iter agerent, Eugenius iste sermonem orsus est cum Judæo de fide unigeniti Filii Dei: Judæo autem cum risu ac cavillatione hæc excipiente, repertus est in via serpens mortuus; statimque Judæus ad illos conversus: « Si, inquit, serpentem hunc mortuum comederitis, et non moriemini, Christianus fiam. » Et extemplo Eugenius serpentem sublatum in tres partes divídit, sibique una reservata, duabus aliis sociis datis, coram Judæo has vorarunt, nullo inde accepto damno. In quibus evangelicum istud et salutare dictum completum est: « In manibus suis serpentes tollent, et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit. » Judæus ergo cum illis in xenodochium reversus, ac in eo manens, Christianus factus postmodum inclaruit.

Constantius Augustus, cum in Orientis partibus propter bellum Persicum versaretur, et quæ a Magnentio patrata erant accepisset, Antiochia in Italiam profectus est.

Sapor autem Persarum rex, facta in Mesopotamiam irruptione, centum dierum spatio Nesibin obsedit, variisque modis cum ingenti machinarum copia oppugnavit, adducto etiam magno elephantorum ad bellum idoneorum numero; conductis præterea in auxilium regibus, et bellicis omnis generis comparatis instrumentis: quibus fretus, nisi urbem dederent, a fundamentis eam eversurum minitabatur.

Deditionem vero recusantibus Nesibinis, Sapor urbem ex vicino urbi fluvio inundare decrevit.

At Nesibini precibus hostes vicere, propitio sibi conciliato Deo. Cum enim aquæ murorum fundamenta solo æquaturæ essent, horumque immineret ruina, pars murorum ita Dei nutu concidit, ut

A μενος τῶν τριῶν ἀδελφῶν εὐλαβέστατος ἀνήρ, Εὐγένιος τοὔνομα. Ἐν δὲ τῷ συνοδεύειν ἀρξάμενος, ὁ Εὐγένιος ἐκίνει[84] λόγον πρὸς τὸν Ἰουδαῖον περὶ τῆς τοῦ[85] μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πίστεως. Τοῦ δὲ Ἰουδαίου διαχλευάζοντος, ηὑρέθη ἐν τῇ ὁδῷ ὄφις νεκρὸς κείμενος· καὶ εὐθέως ὁ Ἰουδαῖος πρὸς αὐτοὺς λέγει· « Ἐὰν φάγητε τὸν ὄφιν τοῦτον τὸν νεκρὸν καὶ μὴ ἀποθάνητε, γίνομαι Χριστιανός. » Καὶ εὐθέως ὁ Εὐγένιος λαβὼν τὸν ὄφιν διεῖλεν εἰς τρία μέρη ἑαυτῷ καὶ τοῖς σὺν αὐτῷ δυσί· καὶ ἔφαγον ἐνώπιον τοῦ Ἰουδαίου, καὶ ἔζησαν. Ἐφ' οἷς ἐπληροῦτο τὸ εὐαγγελικὸν[86] καὶ σωτήριον λόγιον τὸ φῆσαν· « Καὶ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν ὄφεις ἀροῦσιν, κἂν[87] θανάσιμόν τι φάγωσιν, οὐ μὴ αὐτοῖς ἀδικήσει. » Ὁ Ἰουδαῖος **290** συνεισελθὼν[88] αὐτοῖς ἐν τῷ ξενῶνι, καὶ διαμείνας ἐν αὐτῷ, ηὐδοκίμει Χριστιανὸς γενόμενος.

B Κωνστάντιος ὁ Αὔγουστος, διατρίβων ἐν τοῖς ἀνατολικοῖς μέρεσιν διὰ τὸν Περσικὸν πόλεμον, ἀκούσας τὰ κατὰ Μαγνέντιον, ἐξώρμησεν ἀπὸ τῆς Ἀντιοχέων[89] ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν.

Σάπωρις (67) δὲ ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἐπελθὼν τῇ Μεσοποταμίᾳ, καὶ περικαθίσας[90] ἡμέρας ρ' τὴν[91] Νίσιβι[92], καὶ διαφόρως αὐτὴν πολεμήσας καὶ μηχαναῖς πολλαῖς χρησάμενος, ὡς καὶ ἐλεφάντων πλῆθος ἀγαγεῖν ἐπιτηδείων πρὸς συμμαχίαν καὶ βασιλεῖς μισθωτοὺς (68), μαγγανικά τε παντοῖα, οἷς, εἰ μὴ βούλοιντο τὴν πόλιν ἐκχωρήσειν (69), ἐξαφανίζειν αὐτὴν ἐκ βάθρων ἠπείλουν.

C Τῶν δὲ Νισιβηνῶν[93] ἀντεχόντων πρὸς τὴν παράδοσιν, τὸ λοιπὸν (70) ἐξυδατῶσαι ταύτην τῷ πρὸς αὐτὴν ποταμῷ (71) διεγνώκει ὁ Σάπωρις[94].

Οἱ δὲ (72) Νισιβηνοὶ[94*] εὐχαῖς ἐνίκουν τοὺς πολεμίους, εὐμενῆ τὸν Θεὸν ἔχοντες. Τῶν γὰρ ὑδάτων μελλόντων τὴν θέσιν τῶν τειχέων ἐξομαλίζειν εἰς πτῶσιν, μέρος τοῦ τείχους (73) πεπόνθει κατὰ Θεοῦ

DUCANGII NOTÆ.

(67) *Σάπωρις δέ.* De hac altera sub Constantio Nisibensi obsidione agunt Julianus orat. 1 et 2; Philostorgius lib. III, cap. 23; Theodoret. lib. II, cap. 30; Georgius Hamartolus in Chron. ms.; Cedren. Zonar., Albupharajius, et alii. Sed in primis conferendus Theophanes, qui hæc iisdem verbis quibus auctor Chronici refert. Vide Henr. Valesium, ad lib. XX Ammiani.

(68) *Καὶ Βασιλεῖς μισθωτούς.* Præfectos forte provinciarum, quos Βασιλεῖς etiam appellabant Persæ: quibus cum imperarent, inde Βασιλεῖς Βασιλέων se inscribebant.

(69) *Ἐκχωρῆσαι.* Ita emendavimus ex Theophane, cum prave editum esset ἐκχωρίσειν, tametsi ita præferat cod. Vatican. et codex Theophanis, ut monet Goarus.

(70) *Τὸ λοιπόν.* Theophan., τό τε λοιπόν.

(71) *Ποταμῷ. Migdonio,* Theodorit. Vide Vincentium Bellovac. lib. XXX, cap. 82 et 89, ubi simile quidpiam refert.

(72) *Οἶδεν.* Leg. postea οἱ δὲ Νησιβηνοὶ εὐχαῖς ἐνίκουν. Quippe, ut narrat Theodoretus, admirandus ille Ephrem, quem *Mar Ephraim* vocat Albupharajius (*Mar* autem apostolos appellant Chaldæi hodierni, ut observat Scaliger in Prolegom. ad libros *De emend. temp.*), præstantissimus apud Syros scriptor divinum Jacobum episcopum rogavit ut in D murum ascenderet, Barbaros inspiceret, et imprecationis tela in eos immitteret: cui obsecutus Jacobus in quamdam turrim conscendit, visaque innumerabili hominum multitudine, nullum aliud malum iis imprecatus est: sed oravit tantum ut cinifes et culices in eos immitterentur, ut ex minutis illis animalculis, ejus qui ipsis auxiliabatur potentiam agnoscerent. Orationem Jacobi nubes cinifum et culicum protinus excepisse, etc. De Jacobo et Ephraimo in sua narratione silet Theophanes: de Jacobo vero quædam attigit Philostorgius, ut et Gregorius Turon. lib. II *Hist.*, cap. 35.

(73) *Μέρος τοῦ τείχους.* Theophanes: Μέρος μέντοι τοῦ τείχους ἀπεπόρθηται, καὶ τοῦτο κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν. Alii codd. ἐπεπόνθει præferunt.

VARIÆ LECTIONES.

[84] ἐκίνει. ἐκείνη V, ἐκεῖνος P. [85] τοῦ om. P. [86] τὸ εὐαγγελικόν. Marci, XVI, 18. [87] κἄν. καὶ ἐὰν P, καὶ R. [88] συνελθὼν P. [89] Ἀντιοχείας P. [90] παρακαθίσας V. [91] τῇ P. [92] Νήσιβι PV. [93] Νησιβηνῶν PV. [94] Σάπωρις οἶδεν. [94*] οἱ R.

συγχώρησιν ἐπὶ τῷ συμφέροντι, καθὼς ἐν τοῖς ἑξῆς δηλωθήσεται. Γίνεται γὰρ (74) τήν τε [95] πόλιν φυλαχθῆναι καὶ τοὺς πολεμίους τοῖς ὕδασιν ἀντέχεσθαι, ὡς καὶ πολλοὺς ἀπολέσθαι.

Οἱ δὲ καὶ τοῦτο πεπονθότες ἠπείλουν διὰ τοῦ καταπεσόντος μέρους τοῦ τείχους εἰσελθεῖν, παραστήσαντες τοὺς ἐλέφαντας ἐνόπλους καὶ ὄχλον συμπείσαντες (75) ἐμβριθέστερον προσέχειν τῷ πολέμῳ μαγγάνοις παντοίοις μηχανώμενοι.

Οἱ δὲ τὴν πόλιν φρουροῦντες στρατιῶται νίκην ἐκ Θεοῦ προνοίας ἐσχήκασιν. Τὸν γὰρ τόπον ἅπαντα παντοίοις ὅπλοις ἐπλήρουν, καὶ ὀνάγροις τοὺς πλείονας ἐλέφαντας ἀπέκτειναν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐν τοῖς κατατέλμασι (76) τῶν τάφρων ἐνέπεσαν, ἄλλοι δὲ κρουσθέντες ἀπεστράφησαν εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ὑπὲρ μυρίους αὐτῶν ὁπλίτας ἀπέκτειναν (77), καὶ τοῖς λοιποῖς σκηπτὸς οὐρανόθεν ἔπεσεν, νεφελῶν τε γνοφωδῶν καὶ ὑετοῦ λάβρου καὶ βροντῶν φωναῖς ἅπαντας ἐξέπληττον, ὡς τοὺς πλείονας αὐτῶν φόβῳ διαφθαρῆναι.

Πάντοθεν δὲ ὁ νέος Φαραὼ Σάπωρις στενούμενος ἡττᾶτο, τοῖς τοῦ φόβου κύμασι δεινῶς καταντλούμενος (78).

Μέλλων [96] δὲ καθαιρεῖν αὐτὴν, τοῦ τείχους ῥῆγμα μέγιστον ὑπομείναντος, καὶ τῆς πόλεως λοιπὸν προδίδοσθαι μελλούσης, ὅρασις **291** ἐδείχθη (79) ἐν ἡμέρᾳ τῷ Σάπωρι καθ' ἣν ὥραν ἐπολέμει, ἀνήρ τις περιτρέχων εἰς τὰ τείχη τῆς Νισίβης [97]· ἦν δὲ ὁ φαινόμενος τῷ εἴδει Κωνστάντιος ὁ Αὔγουστος· ὡς πλέον ἀγανακτεῖν τὸν Σάπωριν κατὰ τῶν τῆς Νισίβης [98] οἰκητόρων, λέγοντα, ὡς « Οὐδὲν ὑμῶν ὁ βασιλεὺς ἰσχύει· ἐξελθάτω [99] καὶ πολεμείτω, ἢ παράδοτε τὴν πόλιν. »

Ἐκείνων δὲ λεγόντων· « Οὐκ ἔστιν δίκαιον παραδοῦναι ἡμᾶς τὴν πόλιν, ἀπόντος τοῦ βασιλέως ἡμῶν Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου· » ὡς ἐκ τούτου πλέον ἀγανακτεῖν τὸν Σάπωριν, ψευδομένων αὐτῶν κατὰ τὸ φαινόμενον ἐκείνῳ, καὶ λέγειν αὐτόν· « Ἵνα τί ψεύδεσθε· ἐγὼ θεωρῶ τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς τὸν βασιλέα ὑμῶν Κωνστάντιον περιτρέχοντα εἰς τὰ τείχη τῆς πόλεως ὑμῶν. » Καὶ ἐν τούτοις πολεμηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ποικίλως ὁ Σάπωρις ἄπρακτος ἀνεχώρησεν [1], θάνατον ἀπειλήσας τοῖς μάγοις αὐτοῦ. Μαθόντες δὲ [2] τὴν αἰτίαν διέγνωσαν τοῦ φανέντος ἀγγέλου σὺν τῷ Κωνσταντίῳ τὴν δύναμιν, καὶ ἡρμήνευον αὐτῷ. Καὶ

A ubi maxime commodaret, quemadmodum in sequentibus exponetur. Accidit enim ut urbs inde servata fuerit aquis hostes arcentibus, multisque ex iis pereuntibus.

Ii vero casu illo non deterriti minabantur se per collapsam muri partem penetraturos, applicatis elephantis armatis, et milite excitato ut totis viribus ad bellum, omnis generis machinis adhibitis, incumberent.

Verum qui in urbis præsidio erant milites, victoriam Dei quadam providentia adepti sunt. Loco enim universo armatis omnis generis impleto, onagris complures elephantes occiderunt : cæteris in fossarum uliginem prolapsis, aliis vero depulsis et retrocedere coactis. Cæsi sunt ex iis qui armati erant B supra decem millia : reliqui fulmine de cœlo lapso, caliginosisque nubibus, ac largo imbre, et tonitruorum fragoribus adeo perculsi sunt, ut major pars illorum metu conciderit.

Undique autem Sapor novus Pharao in angustum redactus victus est, pavoris fluctibus miserabiliter demersus.

Cum vero proxime civitas evertenda esset, muri casu hiatum ingentem facturo, deditionem factura, visum quoddam, eadem hora qua urbem oppugnabat, ejusmodi Sapori objectum est. Vir quidam mœnia Nesibina percurrebat : referebat ille specie sua Constantium Augustum, ita ut gravius indignatus Sapor, C Nesibinis civibus subinde ingereret : « Nihil vobis profuturus est imperator : egrediatur ille, et pugnet, aut tradite civitatem. »

Quibus ii reposuere : « Minime par est ut absente imperatore nostro Constantio deditionem faciamus. » Unde vehementius indignatus Sapor, ex viso illos mentiri persuasus : « Cur mentimini, inquit, ego hisce meis oculis video imperatorem vestrum Constantium per mœnia vestra discurrentem. » Ita Sapor varie a Deo profligatus, re infecta, recessit, mortem magis suis minitatus : qui causa cognita, angeli apparitione summam in Constantio potentiam portendi ominantes, ita Sapori visum exposuerunt. Is vero ubi intellexit periculi causam, D timore perculsus, machinas bellicas comburi, et

DUCANGII NOTÆ.

(74) *Γίνεται γάρ*. Theoph. : Εὐθέως γὰρ γίνεται τήν τε πόλιν φυλαχθῆναι, καὶ τοὺς πολεμίους τοῖς ὕδασι νήχεσθαι, καὶ πολλοὺς ὑπὸ τοῦ ὕδατος διεφθάρθαι.

(75) *Συμπείσαντες*. Theoph. : Εὐτρεπίσαντες προσέχειν τῷ πολέμῳ, μαγγανείαις τε παντοίαις.

(76) *Κατατέλμασιν*. Theoph. et Georg. monachus, καταπέλμασιν.

(77) *Ὁπλίτας ἀπέκτειναν*. Theoph., ὁπλῖται ἀπέθανεν. Mox, ἐπέσεν. Theoph., ἐπέπεσεν.

(78) *Δεινῶς καταντλούμενος*. Hæc desunt apud Theophanem.

(79) *Ὅρασις ἐδείχθη*. Idipsum etiam narrat Theodoretus : aliter vero Theophanes et Georg. Hamartolus : Ὁρᾷ ἄγγελον ἐπὶ τὸ ἄκρον ἑστῶτα λαμπρῶς ἐστολισμένον, καὶ παρὰ χεῖρα τὸν βασιλέα κρατοῦντα Κωνστάντιον. Auctor infra, de Magis : Διέγνωσαν τοῦ φανέντος ἀγγέλου σὺν τῷ Κωνσταντίῳ τὴν δύναμιν· quæ quidem aliter concepit Theophanes.

VARIÆ LECTIONES.

[95] τε om. P. [96] μέλλων δὲ P. [97] Νησίβεως P, Νήσιβυς R bis. [98] Νησίβεος P. [99] ἐξελθέτω P. [1] ἐνεχώρησε m. R. [2] δὲ om. P.

quidquid ad apparatum bellicum paraverat, destrui imperavit, arreptaque cum suis fuga, nemine persequente, in patriam se recepit, magna exercitus parte pestilentia prius absumpta. Circumfertur Vologesi Nesibini episcopi epistola, qua hæc sigillatim exponuntur.

A ἐπιγνοὺς ὁ Σάπωρις τοῦ κινδύνου τὴν αἰτίαν, ἐν φόβῳ γεγονὼς ἐκέλευσε τά τε μαγγανικὰ καυθῆναι καὶ ὅσα πρὸς τὴν τοῦ πολέμου παρασκευὴν ηὐτρέπισεν διαλυθῆναι. Αὐτὸς δὲ σὺν τοῖς ἰδίοις φυγῇ (80) διωκόμενος τὴν πατρίδα κατείληφεν, πρότερον λοιμικῇ νόσῳ τῶν πλειόνων διαφθαρέντων. Φέρεται δὲ ἐν ἐπιστολῇ Οὐαλαγέσου[3] (81) ἐπισκόπου Νισίβης τὸ κατὰ μέρος τούτων δηλούσῃ[4].

Constantio Augusto ad bellum contra Magnentium profecto, priusquam adventaret, Constantia Constantii soror Vetranionem, virum illustrem, Kalendis Mart. purpura indutum Naisi Illyriæ urbe imperatorem factum ac inauguratum Magnentio ad prælium opposuit. Constantius vero ubi ad locum Italiæ quo bellum gerebatur pervenit, Vetranionem perhonorifice accepit, posteaque erecto in campi loco eminentiori, tribunali, coram exercitu, ac ipso Vetranione, orationem habuit Constantius, dixitque, par esse omnino ut imperio potestas suprema, eaque a majoribus imperatoribus accepta dominetur : subditis vero longe esse utilius res publicas ab unica eademque pote-

Κωνσταντίου τοῦ[5] Αὐγούστου ἐν τῷ κατὰ Μαγνεντίου ἀπερχομένου πολέμῳ, πρὶν ἢ φθάσαι αὐτὸν Κωνσταντία ἡ Κωνσταντίου ἀδελφὴ ἐνδύσασα Βετρανίωνα (82) πορφύραν Καλάνδαις Μαρτίαις εἰς βασιλέα ἐν Ναϊσσῷ τῆς Ἰταλίας[6] (83) ἄνδρα ἔντιμον ἀνέστησε τῷ Μαγνεντίῳ πρὸς τὴν μάχην. Καὶ μετὰ ταῦτα φθάσας ὁ Κωνστάντιος ἐν οἷς τόποις ἦν ὁ πόλεμος B ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, προσεδέξατο τὸν Βετρανίωνα μετὰ πολλῆς τιμῆς· καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ κάμπῳ τριβουνάλιον ἐφ' ὑψηλοῦ ποιήσας (84), παρόντος αὐτῷ τοῦ στρατοπέδου, συμπαρεστῶτος δὲ καὶ[7] τοῦ Βετρανίωνος, ἐδημηγόρει ὁ Κωνστάντιος ἀκόλουθον εἶναι τῇ βασιλείᾳ τὴν ἐξουσίαν ὑπάρχειν καὶ τῷ ἐκ προγόνων βασιλέων διαδεξομένῳ[8] ταύτην· συμφέρειν

DUCANGII NOTÆ.

(80) *Τῇ φυγῇ*. Ex hoc Chronici loco licet emendare Theophanem : Αὐτὸς δὲ σὺν τοῖς ἰδίοις φυγῇ ἐδίωκε τὴν πατρίδα. . . . . πρότερον λοιμικῇ νόσῳ διαφθαρέντες· nam post φυγῇ. addidimus μή, ita ut fuga arrepta, cum nemo eum consequeretur, domum concesserit, tametsi Theophani concinat C Georgius Hamartolus.

(81) *Οὐαλαγέσου*. Cum hic Vologesus tempore istius obsidionis Nisibensis esset episcopus, inde hallucinatum Theodoretum contendit Henr. Valesius ad Philostorgium, qui Jacobum ea tum dignitate functum scribit. Verum huic objectioni haud ægre reponi potest, non inde omnino evinci Vologesum, cum hæc obsidio Nisibena contigit, istius civitatis fuisse episcopum, cui forte interfuerit, antequam exstincto Jacobo, hanc esset adeptus dignitatem.

(82) *Βετρανίωνα*. De Vetranione, seu Veteranione, uti appellatur ab Eutropio et aliquot aliis, multa ex scriptoribus commentati sunt Gotthofredus ad Philostorgii lib. III, cap. 22, et Santamantius in commentar. histor.

(83) *Ἐν Ναϊσσῷ τῆς Ἰταλίας*. Cod. Vatican., Ναϊσῷ τῆς Ἰταλίας. Sed leg. τῆς Ἰλλυρίας. Est D enim *Naisus* urbs Illyriæ, quinque dierum itinere expedito homini ab Istro distans, in Romanorum et Scytharum limite, ut est apud Priscum in Legat. a quo Νάϊσσος appellatur, ut et a Stephano Byzantio, et in cod. Theod. locis a Gotthofredo indicatis. Quod quidem oppidum in Mediterranea Dacia statuit Hierocles grammaticus in Notitia Provinciæ : ut et Itinerarium Burdegalense, Constantini M. ortu, ut anonymus Valesianus et alii quidam volunt, nobilitatum, quodque oppidum postea is magnifice ornavit. Ναϊσὸς vero dicitur Procopio lib. III *De bello Goth.*, cap. 10; Zosimo, lib. III, et Theophani anno XLII Theodosii Jun. ex cod. Peiresciano : perperam vero Νασσὰν in edito : *Næssus*, Julio Firmico lib. II Mathes. Marcellino comiti, Ammiano, anonymo Valesiano, et aliis. Νέσσος, Georgio Syncello, p. 382; Socrates vero lib. II, cap. 25, in Illyrico apud Sirmium a militibus levatum Vetranionem scribit, ut et auctor Chronici : in Illyrico pariter Orosius. Alii autem, ut Victor, Hieronymus et Prosper, apud Mursam in Pannonia : apud Naissum vero a Constantio regium insigne ei detractum Hieronymus, et ex eo Prosper : apud Sirmium Sozomenus, lib. IV, cap. 4, scribunt. Ex iis saltem liceat colligere hocce Chronicon ex variis scriptoribus, sibi invicem non usquequaque consentaneis, esse consarcinatum. Cæterum Ναϊσσὸν ab Attila eversum fuisse et solo æquatum, scribit idem Priscus in Gotthicis, et ex eo Theophanes loco laudato.

(84) *Ἐν τῷ Κάμπῳ Τριβουνάλιον ποιήσας*. Georgius Hamartolus in Chron. ms. : Ἐξελθὼν δὲ ἐν Τριβουναλίῳ Κάμπῳ, καὶ στὰς ἐν μέσῳ ἐφ' ὕψους, συμπαρόντος τοῦ στρατοπέδου, etc., ubi observanda hæc loquendi formula. Cogebantur porro milites in Campo, ac structo tribunali, inde eos alloquebatur imperator. Herodianus in Commodo : Προελθὼν δὲ ὁ Κόμμοδος, τάς τε βασιλείους θυσίας ἐπετέλει, καὶ βήματος αὐτῷ εἰς ὕψος ἀρθέντος ἐν μέσῳ τῷ στρατοπέδῳ, ἀνελθὼν ἐπ' αὐτῷ ἔλεξε τοιάδε. Et in Alexandro Severo : Ἀθροίσας τοὺς ἐν Ῥώμῃ στρατιώτας, συνελθεῖν τε πάντας κελεύσας εἰς τὸ σύνηθες πεδίον, ἐπὶ βήματος ἀνελθὼν, ἔλεξε τοιάδε. Denique in Maximino : Συγκαλέσας πάντα τὸν στρατὸν εἰς τὸ πρὸ τῆς πόλεως πεδίον· προσελθὼν δὲ τῆς τρίτης ἡμέρας· ἀνελθών τε ἐπὶ τὸ βῆμα, etc. Lactantius, *De mortib. persecut.*, n. 19 : *Erat locus extra civitatem ad millia fere tria, in cujus summo Maximianus ipse purpuram sumpserat*. Infra : *Obstupefiunt omnes in tribunali*, etc. Renatus Frigeridus apud Gregorium Turon., lib. II *Hist.*, cap. 8, Valentinianum III interemptum ait *in Campo Martio, cum pro tribunali residens concionaretur ad populum*. His adjungenda quæ adnotamus in Disceptat. de Hebdomo.

VARIÆ LECTIONES.

[3] Οὐολαγέσου P. [4] δηλοῦσις V a correctore. [5] τοῦ om. P. [6] Ἰταλίας, Ἰλλυρίας Ducangius. [7] καὶ om. P. [8] διαταξουένῳ P.

δὲ καὶ τῷ κοινῷ δεόντως ὑπὸ μίαν ἐξουσίαν διοικεῖσθαι τὰ δημόσια καὶ ὅσα τούτοις ἀκόλουθα.

Ἐν πᾶσι δὲ (85) τούτοις ἦν ὁ Θεὸς μετὰ Κωνσταντίου, εὐοδῶν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν. Ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πολλὴν φροντίδα ποιούμενος ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Χριστοῦ. Τὸν δὲ Βετρανίωνα βασιλεύσαντα μῆνας δέκα κατὰ τὴν προειρημένην δημηγορίαν ὁ Κωνστάντιος ἀποδύσας τὴν πορφύραν κατ' αὐτὸν τὸν[9] καιρὸν τραπέζης αὐτῷ πρὸς ἑστίασιν κοινωνίαν παρέσχετο καὶ μετὰ πάσης **292** τιμῆς καὶ δορυφορίας[10] (86) καὶ πολλῶν χαρισμάτων ἀπέστειλεν αὐτὸν ἐν πόλει Προυσιάδι[11] (87) τῆς Βιθυνίας διάγειν, λαμβάνοντα ἀννώνας καὶ κελλαρικὰ δαψιλῶς. Χριστιανὸς δὲ ὢν ὁ Βετρανίων, καὶ παραβάλλων ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν συνάξεσιν, ἐποίει ἐλεημοσύνας πένησι, τιμῶν καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας προεστῶτας ἕως τελευτῆς αὐτοῦ.

Ἰνδ. θ'. ιδ'. ὑπ. Σεργίου (88) καὶ Νιγρινιανοῦ.

Κωνστάντιος Αὔγουστος μόνος βασιλεύων Γάλλον ἀνεψιὸν αὐτοῦ κοινωνὸν τῆς αὐτοῦ βασιλείας Καίσαρα ἀνηγόρευσεν, μετονομάσας (89) αὐτὸν Κωνστάντιον, Ἰδοῖς Μαρτίαις (90) καὶ ἐν τῇ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν Ἀντιοχείᾳ ἀπέστειλε, τῶν Περσῶν ἐπικειμένων.

Τὸ σημεῖον (91) τοῦ Σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ὤφθη ἐν Ἱεροσολύμοις κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, ὥρα ἦν ὡς τρίτη, ἐν ἡμέρᾳ Πεντηκοστῇ, φωτοειδὲς τεταμένον Νώναις Μαΐαις ἐν τῷ οὐρανῷ ἀπὸ τοῦ ὄρους τῶν Ἐλαιῶν ἕως τοῦ Γολγοθᾶ, ἐν ᾧ τόπῳ ἐσταυρώθη ὁ Κύριος κατὰ Ἀνατολάς, ὅθεν ἀνελήφθη ὁ Κύριος κύκλῳ τοῦ φανέντος τιμίου σταυροῦ, στέφανος ὡς[12] ἡ ἶρις (92) τὸ εἶδος ἔχων. Καὶ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ (93) ὤφθη ἐν Παννωνίᾳ[13] Κωνσταντίῳ τῷ Αὐγούστῳ καὶ τῷ σὺν

A state rite administrari, et alia id genus consentanea.

Cæterum in hisce omnibus Deus erat cum Constantio, illiusque imperium secundabat. Is enim summam Christi Ecclesiarum curam habuit Vetranionem vero post decimum mensem quam imperaverat, secundum prædictam illam concionem, purpura exutum, eodem tempore mensa sua dignatus est Constantius, summisque honoribus et multo comitatu, ac multis benevolentiæ significationibus illum prosecutus, Prusam Bithyniæ civitatem amandavit, ubi ad vitæ usum necessaria illi omnia, annonas et cellarienses species copiose suppeditavit. Vetranio vero uti Christianus, ac in Ecclesiæ sacris liturgiis assiduus, B in egenos eleemosynas erogabat, et Ecclesiæ præsules usque ad mortem coluit.

A. C. 351. (A. a M. C. 5859.) XIV. Ind. IX. Sergio et Nigriniano coss. [Ol. Iph.] 3.

Constantius Augustus, solus imperans, Gallum patruelem consortem imperii Cæsarem renuntiavit, dato illi Constantii cognomine, Idibus Martiis, ac Antiochiam in Orientem misit, Persis tum ingruentibus.

Signum crucis Christi eadem tempestate Hierosolymis in cœlo apparuit, sub horam tertiam, Nonis Maii, ipso Pentecostes die, luminis instar protensum a monte Olivarum usque ad Golgotha, quo loco versus orientem Christus est crucifixus, C unde assumptus est Dominus: corona cæterum iridis speciem præferente venerandam istam crucem ambiente. Eademque hora Constantio Augusto in Pannonia, et qui cum eo erat exercitui,

DUCANGII NOTÆ.

(85) *Ἐν πᾶσι δέ*. An ex Ariano quodam scriptore ista hausit auctor Chronici, cum Constantius fidei catholicæ hostis acerrimus, Arianam hæresim obstinatius tueretur, Catholicis omnibus infestissimus, tametsi simulata pietate supplicia vel pœnas non adhiberet. Unde Hilarius: *Non dorsa cædit, sed ventrem palpat: non proscribit ad vitam, sed trudit in mortem: non trudit carcere ad libertatem, sed intra palatium honorat ad servitutem*, etc. Infra: *Novo inauditoque ingenii triumpho de diabolo vincis, et sine martyrio persequeris.*

(86) *Δορυφορίας*. Sic reposuimus, cum editum esset δωροφορίας.

(87) *Προυσιάσι*. Philostorg. Προυσίαν τῆς Βιθυνίας. Ita etiam Georgius Hamartolus; sed et alii. Prusam duplicem fuisse in Bithynia observat Sirmondus ad Sidonii lib. II, epist. 2. Alia est Προῦσα, alia Προυσιάς, quam in Honoriadis provincia statuit Notitia Leonis imp. rectius scripsit. Προυσιάδα in *Themate* Buccellariorum, olim Maryandevorum provincia dicta, statuit Constantinus Porphyrogen., lib. II *Themat.*

(88) *Σεργίου*. Hic annus varie consignatur. Fasti Idatiani, Prosperi et Victorii, *post consulatum Sergii et Nigriani* habent; Vossiani, οἱ μετὰ ὑπατείαν Σεργίου καὶ Νιγρινιανοῦ; Savilliani, τοῖς ἐομένοις, ubi legendum forte τοῖς δεομένοις. Fragmentum Fastorum, et Paschalis centum annorum apud Bucherium, *post Sergio et Nigriniano*. Laterculus denique præfectorum urbi, *Magnentio et Gaisone.*

(89) *Μετονομάσας*. Victor Schotti: *Cujus nomen suo mutaverat.*

(90) *Ἰδοῖς Μαρτίαις*. Ita Idatius, Prosper, et alii.

(91) *Τὸ σημεῖον*. Exstat epistola sancti Cyrilli Hierosol. episcopi de hac crucis visione ad Constantium imp., de qua quidem cruce agunt passim scriptores, ac in primis Philostorgius lib. III, cap. 26; D Sozomenus, lib. III, cap. 4; auctor Vitæ S. Artemii, etc. At cum id accidisse die festo Pentecostes dicatur, qui anno CCCLI, in XIX Maii incidit, qui fieri potest ut III Kal. Febr. eodem anno contigerit, quod vult Idatius, ita scribens: *Et apparuit in Oriente signum Salvatoris die III Kal. Februarias, luna XXVIII.*

(92) *Στέφανος ὡς ἡ ἶρις*. Sueton. in *Augusto*, cap. 95: *Repente liquido ac puro sereno circulus ad speciem cœlestis arcus orbem solis ambiit.* Ubi consulendus Casaubonus.

(93) *Καὶ τῇ αὐτῇ ὥρᾳ*. Sed id neque verum esse potest, cum Mursense prælium contigerit sub finem autumni, ut est apud Julianum orat. 1, vel certe IV Kal. Octobr. eodem anno, ut idem Idatius scribit: *His coss. bellum Magnentii fuit Morsa die* IV *Kal. Octobr.*

VARIÆ LECTIONES.

[9] τὸν om. P. [10] δωροφορίας R. [11] Προυσιάσι P. [12] Malim ὡσεί. [13] Πανωνίᾳ PV.

visa est in bello contra Magnentium : cumque cœpisset Constantius cum illo confligere ad urbem Mursam, Magnentius victus cum paucis in Galliam fuga evasit.

A αὐτῷ στρατῷ ὄντι ἐν τῷ κατὰ Μαγνέντιον πολέμῳ, καὶ ἀρξαμένου Κωνσταντίου νικᾷν, Μαγνεντίου [14] συμβαλόντος [15] αὐτῷ περὶ τὴν λεγομένην Μοῦρσαν πόλιν, ἡττηθεὶς ὁ Μαγνέντιος ἔφυγεν εἰς τὴν [16] Γαλλίαν μετ' ὀλίγων [17].

Constantius autem, qui et Gallus, prædictus Cæsar, in Oriente et Antiochiæ moratus est.

Κωνστάντιος δὲ ὁ καὶ Γάλλος ὁ προειρημένος Καῖσαρ ἐν τῇ Ἀνατολῇ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ διῆγεν.

CCLXXXIII Olympias. — *σπγ' Ὀλυμπιάς.*

A. C. [Ol. Iph.]

352. xv. Ind. x. Constantio Augusto VII et Constante Cæsare coss. 4.

Ἰνδ. ι'. ιε'. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ ζ' (94) καὶ Κώνσταντος Καίσαρος.

353. xvi. Ind. xi. Constantio Augusto VIII et Constante Cæsare II coss. 1. 283.

Ἰνδ. ια'. ις'. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ η' (95) καὶ Κώνσταντος Καίσαρος τὸ β'.

354. xvii. Ind. xii. Constantio Augusto IX et Constante Cæsare III coss. 2.

Ἰνδ. ιβ'. ιζ'. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ θ' (96) καὶ Κώνσταντος Καίσαρος τὸ γ'.

Hoc anno, Magnentius rursum ad Mustum Seleucum prælio congressus, victus, solus in Gallias Lugdunum confugit, ubi, occiso fratre suo, se quoque ex a. d. iv Idus Augusti interfecit.

B Ἐν τούτῳ τῷ ἔτει (97) Μαγνέντιος πάλιν συμβαλὼν ἐν Μόντῳ [18] Σελεύκῳ (98), ἡττηθεὶς ἔφυγε μόνος ἐν Γαλλίαις εἰς Λουγδοῦνον πόλιν, καὶ ὅτε τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ἔσφαξεν [19], τότε καὶ ἑαυτὸν ἀνεῖλεν πρὸ τεσσάρων Ἰδῶν Αὐγούστου (99).

355. xviii. Ind. xiii. Arbetione et Lolliano coss. 3.

Ἰνδ. ιγ'. ιη'. ὑπ. Ἀρβητίωνος καὶ Λουλλιανοῦ (1).

Hoc anno Gallus, qui et Constantius, Cæsar, per calumniam, quasi præter voluntatem Constantii Augusti præfectum prætorio et quæstorem interfecisset, Antiochia accersitus, in Iso insula sublatus est. Constantius Julianum Galli Constantii fratrem purpura induit, et Cæsarem renuntiavit

Τούτῳ τῷ ἔτει Γάλλος ὁ καὶ Κωνστάντιος, Καῖσαρ ὤν, ἐκ διαβολῆς, ὡς παρὰ γνώμην Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου **293** ἀποκτείνας ἔπαρχον (2) πραιτωρίων καὶ κυέστωρα (3), μετασταλεὶς (4) ἀπὸ τῆς Ἀντιοχέων ὑπὸ Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου ἐν Ἴστρῳ [20] τῇ νήσῳ (5) ἀνῃρέθη. Καὶ Ἰουλιανὸν τὸν ἀδελφὸν τοῦ

DUCANGII NOTÆ.

(94) *Τὸ ζ'*. Leg. ε'. Ita enim Fasti omnes, *Constantio V et Constantio Cæsare*. Paschalis laterculus centum annorum : *Constantio V et Constantio Juniore*. Victorius, Senator, et leges aliquot Cod. Theod. ut et hoc Chronicon, *Constantio V et Constante*. At laterculus præf. urbi : *Decentio et Paulo*, ex parte scilicet Magnentii. Apud Holstenium, καὶ Κωνσταντίου να!ου τὸ κ' scribitur. Fasti Vossiani, καὶ Κωνσταντίου ναίου τὸ α'. Rectius si scribatur νέου.

(95) *Τὸ η'*. Leg. τὸ ς'. Sic enim præter Fastos, Socrates lib. ii, cap. 22 : Ἐν ὑπατείᾳ τοῦ Κωνσταντίου τὸ ἕκτον, Κωνσταντίου τοῦ Γάλλου τὸ δεύτερον. At pro Constantio Cæsare, *Constantem* etiam legunt aliquot Leges Cod. Theod. Victorius et Senator, ut et in aliis ejusdem Galli consulatibus, adeo ut promiscue sic appellatum vero simile sit.

(96) *Τὸ θ'*. Leg. τὸ ζ' quomodo Fasti omnes, ubi Cod. Theod. Victorius et Senator pro Constantio Cæsare *Constantem* præferunt, uti monuimus.

(97) *Ἐν τούτῳ τῷ ἔτει*. Perperam annus necis Magnentii his coss. ascribitur, quæ accidit Constantio VII et Constantio Cæsare coss. ut est apud Socratem, lib. ii, cap. 27, et Idatium in Fastis, qui diem consignavit iii Id. Aug. contra quam auctor Chronici qui iv habet : *His coss. Magnentius se interfecit in Galliis apud Lugdunum die* iii *Id. Aug. At Decentius frater Magnentii laqueo se suspendit* xv *Kal. Sept*. Ubi Scaliger : *Valde*, inquit, *turbant illi scriptores, dum alius Mursam in Gallia ponit* (Socrates loco laudato), *alius Magnentium puncto temporis in agrum Lugdunensem volasse scribit*. Atqui C auctor noster solum fugisse scribit, nec omnino abludit Orosius. Sed fidem non meretur Georgius Hamartolus, qui matrem etiam et fratrem prius occidisse scribit, tametsi Decentium Cæsarem laqueo se suspendisse mox addat : quo turpi et ignominioso mortis genere Maximianum Herculium imp. vitam detestabilem finiisse scribunt Eusebius, lib. viii extr.; Lactantius, lib. *De mortib. persecut.*, n. 30, et Victor in Epitome.

(98) *Ἐν Μούστῳ Σελεύκῳ*. Sic cod. Vatican. Editio vero Scalig. Ἐν Μούρῳ Σελεύκῳ. Socrates, Μιλτοσελεύκῳ, ubi codd. alii Μορτοσελεύκῳ rectius præferunt. Est enim *mons Seleuci*, ut vertit Epiphanius Scholasticus, cujus loci meminit Itinerarium Hierosolymitanum. Georgius Hamartolus habet tantum ἐν Σελεύκῳ. Vide Sirmondum ad Sidonii epist. 6, lib. v.

(99) *Ἰδῶν Αὐγούστου*. In hac voce, uti in Præfatione diximus, Holstenii codex desinit, qui cætera D deinceps esse continuatoris monet.

(1) *Λουλλιανοῦ*. Fasti Idatiani, *Arbitione et Lolliano* : alii, *Arbetione*.

(2) *Ἔπαρχον*. Domitianum.

(3) *Κυέστωρα*. Montium. De utriusque cæde agunt Ammianus, lib. xiv; Philostorgius, lib. iii, cap. 28; Socrates, lib. ii, cap. 29, et alii.

(4) *Μετασταλείς*. Hieronymus in Chron. *sollicitatus a Constantio*, quod idem valet.

(5) *Ἐν Ἴσῳ τῇ νήσῳ*. Sic etiam editio Scaligeri. At Holstenius in Notis ad Stephanum legit ἐν Ἴστρῳ τῇ νήσῳ, aitque auctorem Chronici id ex

VARIÆ LECTIONES.

[14] νικᾷν Μαγνεντίου om. P. [15] συμβάλλοντος P. [16] τὴν om. P. [17] ὀλίγον V. [18] Μόντῳ Wesselingius ad Antoninum, pag. 357, cum Theophane, pag 37, B, ex codicibus corrigendo, Μούστῳ PV. [19] ἔσφαξεν ἀδελφὸν P. [20] Ἴσῳ P.

αὐτοῦ Γάλλου τοῦ καὶ ²¹ Κωνσταντίου πορφύραν ἐνέδυσεν, καὶ ²² Καίσαρα προεχειρίσατο πρὸ η' Ἰδῶν Ὀκτωβρίων (6), δοὺς αὐτῷ πρὸς γάμον Κωνστάντιος Αὔγουστος τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ἑλένην, καὶ ἀπέστειλεν αὐτοὺς ἐν Γαλλίαις.

A ex a. d. VIII Idus Octobres, cui in matrimonium collocavit Constantius Augustus sororem suam Helenam, illosque in Gallias misit.

σπδ' Ὀλυμπιάς.

CCLXXXIV Olympias.

A. C. [Ol. Iph.]

Ἰνδ. ιδ' (7). ιθ'. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ ι' (8) καὶ Ἰουλιανοῦ Καίσαρος.

356. XIX. Ind. XIV. Constantio Augusto X et Juliano Cæsare coss. 4.

Ἐπὶ τούτων (9) τῶν ὑπάτων, μηνὶ Πανέμῳ α', Τιμοθέου τοῦ ἁγίου μαθητοῦ γενομένου Παύλου τοῦ ἀποστόλου, ἐπισκόπου τε πρώτου ²³ χειροτονηθέντος ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας, τὰ λείψανα ἠνέχθη ἐν Κωνσταντινουπόλει σὺν πάσῃ τιμῇ, καὶ ἀπετέθη εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους ὑποκάτω τῆς ἁγίας τραπέζης.

His coss. mense Panemo', die I sancti Timothei discipuli quondam sancti Pauli, ac primi Ephesi in Asia creati episcopi, reliquiæ Constantinopolim cum summa veneratione delatæ, in æde Sanctorum Apostolorum sub ipsa sacra mensa reposi- B tæ sunt.

Ἰνδ. ιε'. κ'. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ ια' (10) καὶ Ἰουλιανοῦ Καίσαρος τὸ ²⁴ β'.

357. XX. Ind. XV. Constantio Augusto XI et Juliano Cæsare II coss 1. 284.

Ἐπὶ ²⁵ τούτων (11) τῶν ὑπάτων μηνὶ Δύστρῳ γ' ἠνέχθη ἐν Κωνσταντινουπόλει τὰ λείψανα τῶν ἁγίων Λουκᾶ καὶ Ἀνδρέου τῶν ἀποστόλων σπουδῇ Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου μετὰ σπουδῆς καὶ θεοσεβείας ψαλμῳδίας τε καὶ ὑμνολογίας, καὶ ἀπετέθη ²⁶ εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους.

His consulibus mense Dystro, die III, Constantinopolim allatæ sunt reliquiæ sanctorum Lucæ et Andreæ apostolorum, cura Constantii Augusti, cum veneratione et cultu, ac psalmorum et hymnorum cantu, depositæque sunt in æde Sanctorum Apostolorum.

Κωνστάντιος Αὔγουστος εἰς τὴν ἑαυτοῦ εἰκοσαετηρίδα ²⁶ μετὰ πολλῆς φαντασίας καὶ παρατάξεως εἰσῆλθεν ἐν Ῥώμῃ (12)· συνεισῆλθεν δὲ αὐτῷ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Εὐσεβία ²⁷ ἡ βασίλισσα, καὶ ἐποίησαν ἡμέρας ιδ' ἐν τῇ Ῥώμῃ.

Constantius Augustus propter vicennalia sua multo cum apparatu et comitatu Romam venit, et cum eo uxor ejus Eusebia Augusta, Romæque morati sunt C dies XIV.

DUCANGII NOTÆ.

eorum sententia scripsisse, qui Istrum fluvium hoc loco prope Istriam alio ostio in Adriam effluere crediderunt. Scymnus Chius :

. . . . . *Ὁ Ἴστρος ποταμὸς*
Κατέρχεται ἀπὸ τῶν ἑσπερίων τόπων,
Τὴν ἐκβολὴν πέντε στόμασι ποιούμενος,
Δυσὶ δὲ σχιζόμενος, κ' εἰς τὴν Ἀδρίαν ῥέει.

Et Marcianus Heracleota, quem eumdem cum Scymno volunt quidam ex eruditis :

Ἐνετοί τε καὶ τῶν ἐντὸς εἰς τὸν Ἀδρίαν
Ἴστρῳ καθηκόντων

Ammianus, lib. XIV, *in Istria prope oppidum Polam* occisum Gallum tradit; Socrates, lib. II, cap. 34; Sozomenus, lib. IV, cap. 7; Eutropius et Idatius in insula *Flanona*, quæ urbs est maritima Istriæ Ptolemæo et Plinio, lib. II, sect. 25. Quod vero auctor Chronici ἐν ἴσῳ τῇ νήσῳ sublatum ait, *Issam* forte intellexerit Dalmatiæ insulam, de qua copiose egit Joannes Lucius lib. I *De regno Dalmatiæ et Croatiæ*, pag. 10, ubi relegatus primo, deinde translatus Flanonam, ibi interfectus fuerit. Ἴστρου oppidi meminit Simeon Logotheta in Chron. ms. quod ὑπὸ Μι[illegible] conditum ait. Georgius Hamartolus in Chron. ubi de cæde Galli : Τοῦτον μεταπεμψάμενος ὁ [illegible]στάντιος περὶ Θάλαμον αὐτὴν νῆσον ἀναιρε[illegible] ἐξέλκυσεν. Ubi forte leg. περὶ Φλανῶνα τὴν [illegible].

(6) *Πρὸ η' Εἰδῶν Ὀκτωβρίων.* Idatius, Ammianus, lib. XV; Socrat. lib. II, cap. 34, et Zosimus, lib. III, scribunt Julianum factum Cæsarem VIII Iduum Novembrium : ex quibus emendandus auctor Chronici. Joeles Cæsaris functum dignitate annos IV, et menses VI, ait, id est ab VI Novembr. ad ann. CCCLV; ad id tempus quo imperator in Gallia proclamatus est circa mensem Aprilem aut Maium anno CCCLVI.

(7) *Ἰνδ. ιδ'.* Hoc tum primum anno CCCLVI. Indictionis vox occurrit in Codice Theodosiano, lege 2, de legatis, quæ ita subscribitur : XVIII *Kal. Febr. med. indictione* XV, *Constantio A. VIII et Juliano Cæsare coss.* Ubi tamen legendum videtur indictione D XIII, cum hoc anno CCCLVI Constantius VIII cos. fuerit cum Juliano.

(8) *Τὸ ι'.* Scrib. τὸ η'. Ita Fasti et Cod. Theod.

(9) *Ἐπὶ τούτων.* Idatius hoc anno id refert ad Kal. Junii.

(10) *Τὸ ια'.* Leg. θ'. Sic Fasti, Cod. Theod. [illegible] Holsten.

(11) *Ἐπὶ τούτων.* Id ipsum habet Ida[illegible] hæc ad diem V Non. Martii, seu ad [illegible] sis refert, contra quam auctor Chron[illegible] Vide *Constantinopolim Christ.* lib. [illegible]

(12) *Ἐν Ῥώμῃ.* [illegible] *Constantius Aug.* [illegible] *Kal.* [illegible] XXXV. Ubi leg. [illegible]

VARIÆ LECTIONES.

²¹ καὶ [illegible] ²² πρῶτον P. ²³ τὸ om. R. ²⁴ [illegible]
[illegible] εἰκοσαετ[illegible] [illegible]ίᾳ PV.

A. C. [Ol. Iph.]

358. xxi. Ind. i. Datiano et Cereale coss. 2.

359. xxii. Ind. ii. Eusebio et Hypatio coss. 3.

His coss. mense Hyperberetæo Nicomediæ ingens et vehemens terræ motus accidit circiter horam tertiam noctis: ac civitas concidit, et deleta est, unaque cum aliis ipse urbis episcopus, Cecropius nomine, oppressus est.

Gratianus Valentiniani filius ex a. d. x Kalend. Junias natus est. Et hoc ipso anno primum processit Constantinopoli præfectus Romæ, Honoratus nomine, ex a. d. iii Idus Septembres.

CCLXXXV Olympias.

360. xxiii. Ind. iii. Constantio Augusto XII et Juliano Cæsare III coss. 4.

Hoc anno, mense Peritio, die xv, magna ecclesia Constantinopoleos dedicata est.

Macedonius episcopus Constantinopolitanus propter multa ipsius propria crimina exauctoratus est, et in locum ejus subrogatus Eudoxius mense Audynæo, die xxvii, præsentibus episcopis LXXII, Mari scilicet, Acacio, Georgio, Serra, Uranio, Theodosio, Eusebio, Pegasio, Leontio, Curione, Arabiano, Asino, Philotheo, Gerochio, Eugenio, Elpidio, Stephano, Heliodoro, Demophilo, Timotheo, Exeuresio, Megazio, Mizonio, Paulo, Evagrio, Apollonio, Phœbo, Theophilo, Protasio, Theodoro, Heliodoro, Eumathio, Synesio, Ptolemæo, Eutyche, Quinto, Alphio, Trophimo, Eutychio, Basilisco, Theomnesto, Vetranione, Philippo, Anastasio, Maxentio, Po-

A Ἰνδ. α΄. κα΄ ὑπ. Δατιανοῦ (13) καὶ Κερεαλίου.

Ἰνδ. β΄. κβ΄. ὑπ. Εὐσεβίου καὶ Ὑπατίου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ μέγας γέγονε καὶ σφοδρὸς σεισμὸς (14) ἐν Νικομηδείᾳ περὶ ὥραν γ΄ νυκτερινήν. Καὶ ἡ πόλις κατέπεσε καὶ διεφθάρη, ἐν οἷς καὶ[28] συναπώλετο ὁ τῆς αὐτῆς πόλεως ἐπίσκοπος Κεκρόπιος τοὔνομα.

Γρατιανὸς (15) υἱὸς Οὐαλεντινιανοῦ[29] ἐγεννήθη πρὸ ι΄ Καλανδῶν Ἰουνίων, καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει (16) ἐν πρώτοις προῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἔπαρχος Ῥώμης (17) ὀνόματι Ὀνώρατος πρὸ γ΄ Ἰδῶν Σε-B πτεμβρίων.

σπε΄ Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ΄ (18). κγ΄. ὑπ. Κωνσταντίου Αὐγούστου τὸ ιβ΄ (19) καὶ Ἰουλιανοῦ Καίσαρος[30] τὸ γ΄.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Περιτίῳ ιε΄ καθιερώθη ἡ μεγάλη Ἐκκλησία Κωνσταντινουπόλεως.

294 Μακεδόνιος Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος καθῃρέθη ἐπὶ πολλοῖς ἰδίοις αὐτοῦ ἐγκλήμασιν, καὶ κατέστη ἀντ' αὐτοῦ Εὐδόξιος (20) τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος, ἐνθρονισθεὶς μηνὶ Αὐδυναίῳ κζ΄, παρουσίᾳ ἐπισκόπων οβ΄ (21), Μάρι, Ἀκακίου[31] (22), Γεωργίου, Σέῤῥα, Οὐρανίου, Θεοδοσίου, Εὐσεβίου, Λεοντίου, Κυρίωνος, Ἀραβιανοῦ, Ἀσίνου, Φιλοθέου, Ἀγερωχίου[32], Εὐγενίου, Ἐλπιδίου, Στεφάνου, Ἡλιοδώρου, Δημοφίλου, Τιμοθέου, Ἐξευρεσίου, Μεγασίου, C Μειζονίου, Παύλου, Εὐαγρίου, Ἀπολλωνίου, Φοίβου, Θεοφίλου, Προτασίου, Θεοδώρου, Ἡλιοδώρου, Εὐμαθίου, Συνεσίου, Πτολεμαίου, Εὐτυχῆ, Κύντου, Ἀλφίου, Τροφίμου, Εὐτυχίου, Βασιλίσκου, Θεομνήστου, Βετρανίωνος, Φιλίππου, Ἀναστασίου, Μαξεντίου, Πο-

DUCANGII NOTÆ.

(13) *Δατιανοῦ*. Victorius, *Titianus*: Cerealium vero Κερέλλιον Fasti Savilliani: Vossiani Καράλλιον perperam vocant.

(14) *Σεισμός*. Hunc terræ motum ad annum CCCLVIII referunt Victor Schotti in Pio, Ammianus, lib. XVII; Hieronymus in Chron.; Socrates, lib. II, cap. 31; et Idatius, qui diem notat VIII Septembr. de quo agunt præterea Libanius in Monodia; Orosius, lib. VII, cap. 29; et alii. Vide Scaliger. ad Chron. Eusebii, et Gotthofredum in Chronol. Cod. Theod.

(15) *Γρατιανός*. Aliter Idatius hoc anno quoad diem: *His coss. natus est Gratianus filius Augusti, Valentiniani die* XIV. *Kal. Maias.*

(16) *Αὐτῷ τῷ ἔτει*. Totidem habentur in Fastis Idatii, qui in mense et die processus Chronico non consentit: *Et ipso anno primum processit Constantinopolim præfectus Urbis nomine Honoratus, die* III *Id. Decembr.* Ita alibi semel ac iterum *Constantinopolim* pro *Constantinopoli* usurpat, vocem vero *primum*, ἐν πρώτοις, hic exponitur.

(17) *Ῥώμης*. Idatius, *præfectus urbis*, nude, scilicet Constantinopolitanæ, ut est apud Socratem, lib. II, cap. 41, et Sozomenum lib. IV, cap. 23, non Romæ, ut auctor Chronici. Hieronymus in Chron.: *Honoratus ex præfecto prætorio Galliarum primus Constantinopolis urbis præfectus factus.* Vide omnino ad huncce Chronici locum Jacob. Gotthofredum ad leg. 16 Cod. Theod. de prætorib.

(18) *Ἰνδ. γ΄*. Huic indictioni congruit lex 11 Cod. Theod. de cursu publ. quæ data dicitur Kal. Decembr. ind. IV.

D (19) *Τὸ ιβ΄*. Scrib. τὸ ι΄. Ita Fasti omnes, et Ammianus initio libri XX, *consulatu Constantii decies terque Juliani*, etc.

(20) *Εὐδόξιος*. Philostorg. lib. V, cap. 1; Theodorit. lib. II. cap. 26, 27, et alii.

(21) *Παρουσίᾳ ἐπισκόπων οβ΄*. In concilio scilicet Constantinopolitano, cui adfuere qui hic recensentur episcopi, sub quorum præsentia ædificata est magna ecclesia.

(22) *Μάρι, Ἀκακίου*. Ita edidimus, cum perperam scriptum esset apud Scaligerum, etiam in cod. Vaticano Μαριακεσίου. Utriusque, Maris scilicet et Acacii, in concilio Constantinopolitano meminit Philostorgius lib. IV, cap. 12, et lib. V, cap. 2, ut cæteros omittam, quos hic laudat Gotthofredus.

VARIÆ LECTIONES.

[28] καὶ om. P. [29] Οὐαλεντινιανοῦ P. [30] Καίσαρος om. P. [31] Μάρι Ἀκακίου Ducangius, Μαριακεσίου PV. [32] Γερωχίου P.

λευκτου, Γρατιανοῦ [33], Λεοντίου, Μητροδώρου, Εὐσταθίου, Ἰουνιανοῦ, Τροφίμου, Οἰκουμενίου, Μηνοφίλου, Εὐηθίου καὶ τῶν λοιπῶν.

Ἐπὶ τῆς αὐτῆς συνόδου τῶν ἐπισκόπων, οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας τοῦ ἐνθρονισθῆναι τὸν Εὐδόξιον ἐπίσκοπον Κωνσταντινουπόλεως, τὰ ἐγκαίνια (23) τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας τῆς αὐτῆς πόλεως ἐτελέσθη δι' ἐτῶν λδ' μικρῷ πρόσω [34] ἀφ' οὗ θεμελίους κατεβάλετο [35] Κωνσταντῖνος νικητὴς, σεβαστός. Ἐγένετο δὲ [36] καὶ τὰ ἐγκαίνια αὐτῆς ἐπὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων πρὸ ις' Καλανδῶν Μαρτίων, ἥτις ἐστὶ μηνὸς Περιτίου [37] ιδ'. Εἰς τὰ ἐγκαίνια προσήγαγεν ὁ βασιλεὺς Κωνστάντιος Αὔγουστος ἀναθέματα [38] (24) πολλὰ, κειμήλια χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ μεγάλα καὶ διάλιθα χρυσυφῆ [39] ἁπλώματα τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου πολλὰ, ἔτι μὴν καὶ εἰς τὰς θύρας τῆς ἐκκλησίας ἀμφίθυρα χρυσᾶ διάφορα καὶ εἰς τοὺς πυλεῶνας τοὺς ἔξω χρυσυφῆ [39] ποικίλα· ὡς πολλὰς δωρεὰς ἐχαρίσατο φιλοτίμως τότε παντὶ κλήρῳ καὶ τῷ κανόνι τῶν παρθένων καὶ τῶν χηρῶν καὶ τοῖς ξενοδοχείοις. Καὶ εἰς διατροφὴν τῶν προειρημένων καὶ τῶν πτωχῶν καὶ ὀρφανῶν καὶ φυλακῶν σιτομέτριον προσέθηκεν πλείονος μέτρου οὗπερ ὁ πατὴρ αὐτοῦ Κωνσταντῖνος.

Ἰνδ. δ'. κδ'. ὑπ. Ταύρου καὶ Φλωρεντίου.

Ἀρχῇ τετάρτης ἰνδικτιῶνος (25) διὰ τὴν ἀπαγγελθεῖσαν αὐτῷ ἀταξίαν Ἰουλιανοῦ Καίσαρος, ἐλθὼν εἰς Μόμψου [40] κρήνας (26) ἐν πρώτῃ μονῇ [41] ἀπὸ Ταρσοῦ Κιλικίας, καὶ πρότερος [42] εἰληφὼς τὸ ἅγιον βάπτισμα παρὰ Εὐζωΐου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας μετασταλέντος ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Κωνσταντίου, μεταλλάττει τὸν βίον **295** ὁ αὐτὸς Κωνστάντιος Αὔγουστος μηνὶ Δίῳ (27) γ' ἔτους Ἀντιοχείας υι' ἰνδικτιῶνος ε', εἰρήνης τῶν Ἐκκλησιῶν (28) ἐπιλαβομένου ἔτους ν', τῶν προειρημένων ὑπάτων Ταύρου καὶ Φλωρεντίου.

A lycucto, Trophimo, Œcumenio, Gratiano, Leontio, Metrodoro, Eustathio, Joviano, Menophilo, Evetheo, et cæteris.

In eadem synodo episcoporum non post multos dies ab inauguratione Eudoxii episcopi Constantinopoleos, encænia magnæ ecclesiæ ejusdem urbis celebrata sunt, anno tricesimo quarto plus minus, ex quo fundamenta Constantinus victor Augustus jecerat. Acta sunt autem illius encænia his consulibus ex a. d. XVI Kalend. Martias, qui dies est mensis Peritii XIV. Ad ea encænia imperator Constantius Augustus munera multa, cimelia aurea et argentea ingentia, gemmisque et auro intextas pro altari mappas contulit. Præterea pro ecclesiæ janius varia aurea vela : et pro B exterioribus vestibulis alia rursum vela auro contexta et variegata. Multa enim beneficia magnifice largitus est, cum in universum clerum, tum in religiosarum virginum ac viduarum collegia, et in xenodochia. In prædictorum vero tum pauperum, tum orphanorum, ac captivorum, seu in carceribus detentorum alimenta, diarium majus concessit quam pater ejus Constantinus erat elargitus.

A. C. [Ol. Iph.]

361. (A. a M. C. 5869) XXIV. Ind. IV.

Tauro et Florentio coss. 1. 285.

Ineunte IV indictione, Constantius Augustus, cum propter nuntiatam sibi Juliani Cæsaris rebel- C lionem Mopsucrenas venisset, in prima a Tarso mansione ab Euzoio Antiochiæ episcopo, ipso in eamdem mansionem evocato, suscepto prius baptismo, moritur mensis Dii, seu Novembris die III anno juxta Antiochenos CDX, indict. V, redditæ pacis Ecclesiis anno L, prædictis Tauro et Florentio coss.

DUCANGII NOTÆ.

(23) *Ἐγκαίνια.* Vide nostram *Constantinopolim Christ.*, lib. III, n. 2.

(24) *Ἀναθήματα.* Quæ sunt totidem Constantii pietatis argumenta, quam cæteroquin commendant sanctus Cyrillus in epistola ad Constantium de cruce in cœlo visa Hierosolymis, in qua εὐσεβέστατον vocat (de qua consulendus Theophanes, ad an. XIX); Gregorius Nazianzenus, orat. 1, in Julianum Aug., ubi et ejus in Catholicos pro Arianis facta excusat, et in orat. 2; sanctus Ambrosius, qui in epist. ad Valentinianum, Constantium *augustæ memoriæ* vocat; Epiphanius hær. 69, n. 12, ubi de illius Arianismo agit, Theophanes, an. XII, et Zonaras : contra quam Lucifer Calaritanus et sanctus Hilarius, a quibus illius impietas mire proscinditur. Hilarius de hac in sacras ædes munificentia : *Sacerdotes honorat, ne episcopi sint, Ecclesiæ tecta struit, ut fidem destruat.* Infra : *Auro reipublicæ sanctum Dei honoras, vel detracta templis, vel publicata edictis, vel exacta pœnis Deo ingeris.* Vide Gotthofred. ad leg. 3. Cod. Theod. de paganis.

(25) *Ἀρχῇ τετάρτης ἰνδ.* Imo V, ut observat Scaliger ad Chron. Eusebii. pag. 256.

(26) *Μόψου κρήνας.* Hieronymus in Epitaphio Nepotiani, *in Mopsi viculo* mortuum ait. Ammia- D nus, lib. XXII : *Petiit per vias difficiles Mopsucrenas, Ciliciæ ultimam huc pergentibus stationem, sub Tauri montis radicibus situm.* Ubi ultimam stationem vocat, quam auctor Chronici *primam.* Unam porro eamdemque cum Mopsuestia hoc loco usurpari observat Scaliger. Vide præterea Libanium in Orat. funebri in Julianum; Philostorgium lib. VI, cap. 5; Socratem lib. II. cap. ult; Sozomen. lib. I, cap. 5; Theodorit. lib. II, cap. ult.; Idat. in Fast., Theophan. an. XXIV, etc.

(27) *Μηνὶ Δίῳ.* Ita Socrates, Idatius, Theophanes, Cedrenus, etc.; Ammianus vero III Octobr.

(28) *Εἰρήνης τῶν Ἐκκλησιῶν.* De qua Lactan-

VARIÆ LECTIONES.

[33] Γρατιανοῦ — Εὐηθίου. Τροφίμου. Οἰκουμενίου, Γρατιανοῦ. Λεοντίου, Μητροδώρου, Εὐσταθίου, Μενοφίλου, Εὐηθέου P. [34] πρὸς P. [35] κατεβάλλετο PV. [36] δὲ om. P. [37] περιτιδίου R, περιτίου m R. [38] ἀναθήματα P. [39] χρυσοφῆ R, χρυσοῦφῆ P bis sola. [40] Μόψου P. [41] ἐν πρώτῃ μονῇ. πρότιμον ἢ R. [42] πρότερον P sola.

Romanis xxxvi imperavit Julianus Apostata, Constantii quidem patruelis, Galli vero, qui et Constantius dictus est, frater, ann. ii. Colliguntur anni v. MDCCCLXXII. (A. a M. C. 5871.)

A Ῥωμαίων λϛʹ ἐβασίλευσεν Ἰουλιανὸς ὁ παραβάτης, ἀνεψιὸς μὲν Κωνσταντίου [43] ἀδελφὸς δὲ Γάλλου τοῦ καὶ Κωνσταντίου, ἔτη βʹ. Ὁμοῦ ͵εωοβʹ.

362. 1. Ind. v. Mamertino et Nevitta coss. 2.

Ἰνδ. εʹ. αʹ. υπ. Μαμερτίνου (29) καὶ Νεβήττα.

Mortuo Constantio Augusto, pax Ecclesiarum Juliano Constantinopolin mensis Apelæi xi die ingresso, sublata est. Quæ autem sunt insecuta hæc sunt :

Μετὰ τελευτὴν Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου ἡ εἰρήνη τῶν Ἐκκλησιῶν (30) διεκόπη, εἰσελθόντος Ἰουλιανοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει μηνὶ Ἀπελλαίῳ [44] ιαʹ. Καὶ ἔστιν τὰ παρακολουθήσαντα [45] ταῦτα·

Julianus, cognita Constantii Augusti morte, suam apostasiam et impietatem aperte professus, misso adversus Christianismum per totum orbem edicto, idola omnia instaurari præcepit. Quo inflati qui in Oriente erant gentiles, statim Alexandriæ Ægypti urbe, Georgio civitatis episcopo capto et interfecto, illius cadaveri impie illudentes, impositum camelo per totam urbem illud circumtulerunt ; ac diversorum deinde animalium cadaveribus cum ossibus collectis, ipsiusque reliquiis permistis ac combustis, cineres disperserunt.

Ἰουλιανὸς γνοὺς Κωνσταντίου τοῦ Αὐγούστου τελευτὴν, τὴν ἑαυτοῦ ἀποστασίαν καὶ ἀσέβειαν φανερὰν καθιστῶν, διατάγματα [46] (31) κατὰ τοῦ Χριστιανισμοῦ καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης ἀποστέλλων τὰ εἴδωλα πάντα ἀνανεοῦσθαι προσέταττεν. Ἐφ' οἷς ἐπαρθέντες οἱ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν Ἕλληνες εὐθέως ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ κατ' Αἴγυπτον B Γεώργιον τὸν ἐπίσκοπον (32) τῆς πόλεως συλλαβόμενοι ἀνεῖλον καὶ τὸ λείψανον αὐτοῦ ἀσεβῶς ἐνύβρισαν· καμήλῳ γὰρ ἐπιθέντες δι' ὅλης τῆς πόλεως περιέφερον, καὶ μετὰ τοῦτο διαφόρων ἀλόγων νεκρὰ σώματα μετὰ τῶν ὀστέων συναγαγόντες καὶ συμμίξαντες αὐτοῦ τῷ λειψάνῳ καὶ κατακαύσαντες διεσκόρπισαν.

In Palæstina etiam santi Joannis Baptistæ reliquias, quæ Sebastæ repositæ erant, effossas disperserunt.

Καὶ ἐν Παλαιστίνῃ δὲ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου (33) τοῦ Βαπτιστοῦ τὰ λείψανα ἐν Σεβαστῇ τῇ πόλει κείμενα ἀνορύξαντες διεσκόρπισαν.

Patrophili quoque Scythopolitanæ Ecclesiæ episcopi aperto tumulo, corporis alia quidem disperserunt, calvam vero in usum veluti lychni suspensam contumeliose infixerunt.

Ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἁγίου Πατροφίλου (34) ἐπισκόπου τῆς ἐν Σκυθοπόλει Ἐκκλησίας γενομένου ἀνορύξαντες ἀπὸ τοῦ τάφου τὰ λείψανα τὰ μὲν ἄλλα διεσκόρπισαν, τὸ δὲ κρανίον ἐφυβρίστως κρεμάσαντες ὡς ἐν C σχήματι κανδήλας ἐνέπηξαν.

DUCANGII NOTÆ.

tius in lib. *De mortib. persecutor.*, n. 1 : *Restituta per orbem tranquillitate, profligata nuper Ecclesia resurgit, et majore gloria templum Dei, quod ab impiis fuerat eversum, misericordia Domini fabricatur.* Infra : *Jam quasi discusso transacti temporis nubilo*, PAX *jucunda et serena lætificat.* Cum igitur quinquagesimum pacis Ecclesiarum hunc annum fuisse ait auctor Chronici, qui est Antiochenorum CDX, Christi vulgaris CCCLXI, satis innuit ab indictione Constantinianea, anno Antiocheno CCCLXI, Christi CCCXIII, tum primum pacem Christianorum Ecclesiis datam, quomodo ad id temporis finem persecutionis statuit Sulpitius Severus, qui scribebat anno CCCC. Idcirco, inquit Scaliger lib. III Canonum Isagogic., veteres codd. Canonis Eusebiani ad illum annum Constantini qui fuit primus indictionis Constantinianeæ, hæc apponunt : PAX NOSTRIS A CONSTANTINO REDDITA. Quæ quidem Prosper in Chronico pariter ascripsit. Paulus Orosius, lib. VII, cap. 28 : *Constantinus pacem Ecclesiæ post decem annos, quam a persecutoribus vexabatur, indulsit.* Vide Gregor. Turon. lib. I *Hist.* cap. 34.

(29) *Μαμερτίνου.* Istius consulatus meminit Ammianus, lib. XXI.

(30) *Εἰρήνη τῶν Ἐκκλησιῶν.* De qua superius egimus : tum enim, ut est apud Hieronymum et Prosperum in Chron. : *Juliano ad idolorum cultum converso, blanda persecutio fuit, illiciens magis quam impellens ad sacrificandum, in qua multi ex nostris voluntate propria corruerant.* Eutropius : *Religionis Christianæ insectator, perinde tamen ut a cruore abstineret.* Quæ sic expressit Joannes Antiochenus : Ἐνέβλαπτο δὲ μόνον περὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ δόξαν ἐναντίως ἔχων, καὶ ἐνιστάμενος τοῖς τὰ Χριστιανῶν μετιοῦσι δόγματα, οὐ μὴν ὥστε ὠμὸν ἢ φονικόν τι ἐργάσασθαι πώποτε.

(31) *Διατάγματα.* Philostorg. lib. VII, cap. 1 : Τοῖς Ἕλλησι διὰ προγραμμάτων πᾶσαν ἄδειαν εἰσενεγκὼν, etc.

(32) *Γεώργιον ἐπίσκοπον.* Qui expulso sancto Athanasio, ac deinde Gregorio in episcopatum Alexandriæ successerat, ut est apud Socratem lib. II, D cap. 14, 28, 29, et alios : de cujus cæde agit idem scriptor, lib. III, cap. 2; ut et Sozomenus, lib. V, cap. 7; Philostorg., lib. VII, cap. 2; Hieronym. in Chron.; Theophanes anno I, etc. Vide præterea Epiphan. hæres. 76, n. 1.

(33) *Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου.* Philostorg. eod lib. cap. 4, ubi Gothofred.

(34) *Πατροφίλου.* Ariani, ut est apud Nicephor. lib. X, cap. 13. Illius semel ac iterum meminit Philostorgius; Theodorit. lib. I, cap. 7; Epiphanius, hæres. 30, et Nicetas in *Thesauro orth. fid.* lib. V, cap. 7.

VARIÆ LECTIONES.

[43] Κωνσταντίου m. R, Κωνσταντίνου RV. [44] Ἀπηλαίῳ PV. [45] ἀκολουθήσαντα P. [46] διάταγμα P.

A Ἐν δὲ Γάζῃ (35) καὶ Ἀσκάλωνι πρεσβυτέρους καὶ παρθένους ἀναιροῦντες, καὶ μετὰ τοῦτο ἀναπτύσσοντες [47] καὶ τὰ σώματα αὐτῶν κριθῶν πληρώσαντες, τοῖς χοίροις παρέβαλον.

Καὶ ἐν Φοινίκῃ δὲ Κύριλλον (36) διάκονον Ἡλιουπολίτην [48] ἀνελόντες τοῦ ἥπατος αὐτοῦ ἀπεγεύσαντο, ἐπειδὴ τὰ εἴδωλα αὐτῶν ἐπὶ τοῦ μακαρίτου Κωνσταντίνου κατέστρεψεν. Ὁ δὲ ἀνατεμὼν τὸν διάκονον καὶ [49] ἀπογευσάμενος τοῦ ἥπατος αὐτοῦ ὅπως κατέστρεψε τὸν ἑαυτοῦ βίον ἄξιον ἐπιμνησθῆναι. Τὴν μὲν γλῶσσαν σαπεῖσαν ἀπώλεσεν, τοὺς δὲ ὀδόντας θρυβέντας [50] ἀπέβαλεν, τοὺς δὲ ὀφθαλμοὺς ἐπὶ πολὺ καὶ σφοδρότερον ὀδυνηθεὶς ἐπηρώθη, καὶ διὰ ὅλου τοῦ σώματος βασανιζόμενος δεινῶς ἀπέθανεν.

Ἐν δὲ Ἐμέσῃ (37) τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ἐπελθόντες τὸ τοῦ Διονύσου (38) εἴδωλον ἵδρυσαν. B

296 Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Ἐπιφανείᾳ πόλει τῆς Συρίας ἐπεισελθόντες οἱ Ἕλληνες τῇ ἐκκλησίᾳ εἴδωλον εἰσήγαγον μετὰ αὐλῶν καὶ τυμπάνων. Ὁ δὲ μακάριος Εὐστάθιος (39) ὁ τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος τυγχάνων, ἀνὴρ εὐλαβὴς καὶ εὐσεβής, ἀκούσας τῶν αὐλῶν καὶ πυθόμενος τὸ ποῦ ἂν εἴη ταῦτα, καὶ γνοὺς ὅτι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ζῆλον ἔχων ἐν πίστει καὶ εὐλαβείᾳ, ἀθρόως ἀκούσας ἐκοιμήθη, προσευξάμενος μὴ ἰδεῖν ταῦτα τοῖς ἑαυτοῦ ὀφθαλμοῖς.

Ἔτι δὲ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπιβὰς (40) ὁ Ἰουλιανός, Εὐδοξίου τε ἐπισκόπου ἐν αὐτῇ ὄντος, πολυτρόπως (41) κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μηχανώμενος ἐπιβουλὰς εἰς σύγχυσιν (42) καὶ τὰ κατ' αὐτὴν ἤγαγεν, βουληθεὶς ἅπαντας τοὺς καθαιρεθέντας πρὸ C τούτου ἐπὶ διαφόροις ἀτόποις κακοδοξίαις ἐπαφεῖναι [51] ταῖς Ἐκκλησίαις, προφάσεις ἐκ τῶν γενομένων [52] ταραχῶν ἐπινοῶν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ.

Οὕτως οὖν καὶ Μελέτιος (43) ὁ ἐπὶ ἀσεβείᾳ καὶ ἑτέροις κακοῖς καθῃρημένος ἐπανελθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τὴν παλαιὰν ἥρπασεν ἐκκλησίαν (44), συνδραμόντων

Gazæ vero et Ascalone presbyteros et virgines occiderunt, ac aperta eorum ac deinde corpora hordeo repleta, postea porcis exposuerunt.

In Phœnice præterea Cyrillo diacono Heliopolitano interfecto, illius jecur degustarunt, quod beatæ memoriæ Constantino imperante eorum evertisset idola. Sed quo pacto is qui diaconum dissecuerat, et jecur degustarat, vitam finierit, operæ pretium est exponere. Linguam putrescentem amisit : dentes confractos exspuit : oculis, post ingentes cruciatus, captus est : toto corpore denique dirissime tortus vitam exuit.

Emesæ autem magnam ecclesiam ingressi, Bacchi idolum in ea erexerunt.

Similiter quoque Epiphaniæ Syriæ civitate idolum cum tibiis et tympanis in ecclesiam intulerunt gentiles. Beatus porro Eustathius ejusdem ecclesiæ episcopus, vir pius et religiosus, auditis tibiis, interrogavit ubi hæc agerentur, intellectoque id in ecclesia fieri, fidei zelo succensus, simul ac ista audiit, Deum precatus ne talia oculis spectare cogeretur, spiritum edidit.

Cum præterea Constantinopolim venisset Julianus, ac Eudoxius tum esset urbis episcopus, variis artibus adversus Ecclesiam structis insidiis, confusionem in eam immittere sategit, præcipiens ut omnes qui antehac propter absurdas varias opiniones fuerant exauctorati, Ecclesiis restituerentur, captata ex ejusmodi conflatis conturbationibus divexandi Dei Ecclesias occasione.

Ita ergo Meletius, qui ob impietatem et alia crimina depositus fuerat, Antiochiam reversus, antiquam ecclesiam per vim occupavit, ad eum con-

DUCANGII NOTÆ.

(35) *Ἐν δὲ Γάζῃ*. Ex Theodorito, lib. III, cap. 7.

(36) *Κύριλλον*. Idem Theodorit. Niceph. lib. X, cap. 9, Theophan. an. I.

(37) *Ἐν δὲ Ἐμέσῃ*. Idem Theodorit. et Nicephor.

(38) *Τοῦ Διονύσου*. Cogn. γύννιδος, ut est apud Theodorit, seu ἀνδρογύνου apud Nicephor. lib. X, cap. 19. Vide Henr. Valesium ad Theodorit. D

(39) *Εὐστάθιος*. Meminit Nicephorus, lib. XIV, cap. 57, alterius Eustathii Epiphaniensis Syri, qui Chronicon ab Ænea usque ad Anastasium imp. conscripsit.

(40) *Ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπιβάς*. Constantinopolim tum primum introivit Julianus III Id. Decemb. an. CCCLXI, ut est apud Idatium. Vide Panegyric. Mamertini sect. 6, 7, 8, 9 ; Ammianum, lib. XXI; Zosimum, lib. III. etc.

(41) *Πολυτρόπως*. Paulus Orosius, lib. VII, cap. 30 : *Christianam religionem arte potius quam potestate insectatus, ut negaretur fides Christi, et idolorum cultus susciperetur. honoribus magis provocare, quam tormentis cogere studuit*. Vide quæ mox in eam sententiam notavimus.

(42) *Εἰς σύγχυσιν*. Theodorit. lib.; III, cap. 5 Theophan. an. I.

(43) *Μελέτιος*. Hunc locum laudat Henr. Valesius ad lib. III Theodoriti, cap. 4, ubi observat hæc esse optimæ notæ, ut ex veteri quodam scriptore descripta, qui Meletio haudquaquam favebat, eoque, ut conjicit, Ariano : ut ea quæ de Leontio supra narravit. Cæterum de Meletio consulendi in primis idem Theodoritus, lib. II, cap. 31 ; lib. III, cap. 4 ; Hieronymus in Chronico, et Epiphanius in hæres. 73, n. 39, et hæres. 68 ; Theophanes, an. I, VI Theodosii, etc., ubi de ejusdem Meletii schismate.

(44) *Παλαιὰν ἥρπασεν ἐκκλησίαν*. Quam τὴν ἀποστολικὴν vocat Theodoritus, lib. II, cap. 31 sitam, ut ille subdit, ἐν τῇ Παλαιᾷ, id est πόλει, cum Antiochia ex multis, non urbibus, sed regionibus constaret, illaque esset antiqua, in qua sita erat episcopalis ecclesia a sancto Petro fundata, seu in qua is tum primum sederat, unde apostolica dicebatur, ut in Gloss. med. Græcit. docemus in voce θρόνος. Certe Athanasius in synodica ad Antiochenos hanc Ecclesiam παλαιὰν pariter vocat. Vide Valesium ad Theodoritum.

VARIÆ LECTIONES.

[47] ἀναπτύσσαντες PV. [48] Ἡλιοπολίτην P. [49] καὶ om. P. [50] τριβέντας P. [51] ἐπαφῆναι PV. [52] τῶν γ. P, αὐτῶν γ. R.

ntibus clericis, qui jam antea legitime depositi rant a sancta synodo : inter quos præcipuus erat ›genes ex presbytero, præ reliquis omnibus conrsans, et partes adjuvans : et Vitalis laicus, qui mper fraudes atque imposturas exercuerat. Hic .terius progressus, ad extremum offensus Meletio, b illo sese abrupit, et hæresim ipse quoque ridiulam condidit, a quo etiam hodie Vitalianos nunupavit. Huic etiam hæresi adhæsit Apollinarius ex Laodicea Syriæ, grammatici filius.

A. C. 363. (A. a M. C. 5871.) II. Ind. VI. Juliano Augusto IV et Salustio coss. [Ol. Iph. 3.]

Hac ipsa tempestate, eorum qui ad militias inquirebantur nonnulli in apostasiam prolapsi sunt, alii quidem munerum ac magistratuum illecti pollicitationibus, alii necessitate quadam imposita a suis præfectis deliniti. Quidam vero Theotecnus Antiochenæ Ecclesiæ presbyter promissionibus circumventus, sponte sua ad deorum cultum se contulit, quem Deus extemplo hac ratione punivit : a vermibus enim adrosus, oculisque privatus, linguam comedens, interiit.

Tum etiam Iron, ita appellatus, Thebis oriundus, episcopus, cum Antiochiæ versaretur, sponte pariter defecit : a quo miraculosa Dei potentia in exemplum, et terrorem multorum, pœnas exegit. Omnium enim ope curaque destitutum, ac in eum immissis ulceribus, atque adeo putredine, fecit ut, dum in plateis circumfertur, publice in conspectu omnium animam emiserit.

Inter hæc quoque Valentinianus tribunus legionis cornutorum, numeri militaris sic appellati, præ cæteris fidei in Christum professione eminuit. Non so-

A αὐτῷ καὶ τῶν ἤδη ἐκ τοῦ κλήρου καθαιρεθέντων ἐνθέσμως ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου· ἐν οἷς ἦν μάλιστα καὶ Διογένης, ἀπὸ πρεσβυτέρων, τῶν ἄλλων πλείω [53] συντρέχων, καὶ Βιτάλιος (45) λαϊκὸς, ἐν ἐπιθέσει ἀεὶ ζήσας, καὶ δὴ ἀπὸ πολλοῦ προϊὼν, καὶ ὕστερον λυπηθεὶς μετὰ χρόνον πρὸς τὸν Μελέτιον, ἀπεσχίσθη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ αἵρεσιν γέλωτος καὶ αὐτὴν ἀξίαν οὖσαν συνεστήσατο, ἀφ' οὗ ἄχρι τοῦ [54] νῦν Βιταλιανοὶ λέγονται [55]. Ταύτῃ τῇ αἱρέσει καὶ Ἀπολλινάριος [56], ὡς ἂν Λαοδικεὺς [57] τῆς Συρίας, γραμματικοῦ υἱὸς γεγονὼς, προέστη [58] (46).

Ἰνδ. ϛʹ. βʹ. ὑπ. Ἰουλιανοῦ Αὐγούστου τὸ δʹ καὶ Σαλουστίου (47).

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ καὶ τῶν ἐν στρατείαις ἐξεταζομένων (48) τινὲς ἠπατήθησαν εἰς ἀποστασίαν, οἱ B μὲν ἐπαγγελίαις δόσεων καὶ ἀξιωμάτων, οἱ δὲ καὶ ἀνάγκαις ταῖς ἐπιτιθεμέναις ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀρχόντων χαυνούμενοι. Καὶ Θεότεκνος (49) δέ τις πρεσβύτερος τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐκκλησίας ἐξ ὑποσχέσεως ἀπατηθεὶς αὐτομάτως ἐπὶ τὴν εἰδωλολατρείαν ἐχώρησεν, ὃν ὁ Θεὸς ἐτιμωρήσατο παραχρῆμα τρόπῳ τοιούτῳ· σκωληκόβρωτος γὰρ γενόμενος καὶ τὰς ὄψεις ἀποβαλὼν καὶ τὴν γλῶσσαν ἐσθίων, οὕτως ἀπέθανεν.

Τότε καὶ Ἥρων [59] (50) οὕτω λεγόμενός τις Θηβαῖος (51) ἐπίσκοπος αὐτομάτως ἀπέστη, ἐν τῇ Ἀντιοχέων πόλει τυγχάνων, ὃν ἡ [60] παραδοξοποιὸς τοῦ Θεοῦ δύναμις εἰς παράδειγμα καὶ φόβον πολλῶν τιμωρίας εἰσεπράξατο. Ἔρημον γὰρ αὐτὸν καταστήσας πάσης **297** κηδεμονίας [61] καὶ σηπεδόνος νόσον C ἐμβαλὼν ἐν ταῖς πλατείαις φερόμενον ἐκψῦξαι δημοσίᾳ ἐνώπιον πάντων ἐποίησεν.

Ἐν τούτοις καὶ [62] Οὐαλεντινιανὸς, τριβοῦνος (52) τότε ὢν τάγματος κορνούτων (53) οὕτω λεγομένῳ νουμέρῳ [63], τῇ εἰς Χριστὸν ὁμολογίᾳ διέπρεπεν. Οὐ

DUCANGII NOTÆ.

(45) *Βιτάλιος*. Sozomen. lib. VI, cap. 25; Epiphan. et alii.

(46) *Προσέφυ*. Sic locum istum emendavimus, cum editio Raderi ita præferret : Ταύτῃ τῇ αἱρέσει καὶ Ἀπολινάριος, ὡς Ἀνδολαϊκεὺς τῆς Συρίας γραμματικοῦ υἱὸς γεγονὼς προέφη. Quæ ita is vertit: *Hac hæresi infectus fuit et Apollinaris, quemadmodum Andolaicensis Syrus grammatici filius memoravit.* Sic infra, pag. 355. A. Πέρσαι ἐπολέμησαν Τζαθίῳ τῷ Λαζῶν βασιλεῖ, ὡς προσφυέντι Ῥωμαίοις. Porro nota sunt quæ de hoc Apollinare, seu Apollinario, et ejus patre grammatico narrant scriptores.

(47) *Καὶ Σαλουστίου*. De hoc consulatu ita Ammianus, lib. XXXIII : *Julianus vero jam ter cos. ascito in collegio Trabeæ Sallustio, præfecto per Gallias, quater ipse amplissimum inierat magistratum : et videbatur novum adjunctum esse Augusto privatum Sallustium, quod post Diocletianum et Aristobulum nullus meminerat gestum.*

(48) *Ἐν στρατείαις ἐξεταζομένους*. Sozomen., lib. V, cap. 17.

(49) *Θεότεκνος*. Vide Philostorgium, lib. VIII, cap. 13.

(50) *Ἴρων*. Qui Ἥρων dicitur eidem Philostorgio loco laudato, Nicephoro lib. X. cap. 29, et Theophani anno III.

(51) *Θηβαῖος*. Philostorg. Ἥρωνά τινα ἐκ Θηβῶν D τῶν Αἰγυπτίων ὁρμώμενον, καὶ εἰς ἐπισκόπους τελέσαντα, etc. Ita Iron non fuit Thebarum episcopus.

(52) *Τριβοῦνος*. Ex Philostorgio, lib. VII, cap. 6; Socrate, lib. IV, cap. 1; Sozomeno, lib. VI, cap. 6 Eutropius : *Qui tunc domesticus militabat.*

(53) *Κορνούτων*. Perperam Κορωνάτων cohortem habet Theophanes. Inter numeros militares non semel occurrunt in utraque Notitia imperii *Cornuti juniores*, et *Cornuti seniores.*

VARIÆ LECTIONES.

[53] πλείω P. Super usu hoc inferioris ætatis proprio diximus ad Xenoph., *Hist. gr.*, II, 2, 16; Malel pag. 273, 16, πλείω πρὸς τοιαύτην δόξαν μαίνεσθαι. [54] ἄχρι τοῦ.καὶ P. [55] λέγουσι R, λέγονται m. R [56] Ἀπολινάριος PV. [57] ὡς ἀνδολαϊκεὺς V, ὡς Ἀνδολαϊκεὺς R, ὁ Λαοδικεὺς P. [58] προέφη R, πέφυ P. [59] Ἴρων PV. [60] ἡ om. P. [61] πάσαις κηδεμονίαις R. [62] τούτοις δὲ καὶ P. [63] λεγομένῳ νουμέρῳ V, λεγομένων νουμέρῳ R, λεγομένων νουμέρων ex correctione Raderi P.

quemdam adultæ ætatis virum, consulari habitu indutum, seque convenientem in tabernaculum ad urbem Ctesiphontem tum fixum, in loco Rhasia nuncupato, et ab eo hasta feriri. E somno vero excitatus, clamavit: statimque exsurgentes cubicularii eunuchi, et spatharii, quique ad imperatoris tentorium excubias agebant milites, cum lampadibus imperatoriis ingressi sunt. Julianus vero cum animadvertisset se sub axilla vulnus accepisse, circumstantes rogavit: « Quod nomen est loco ubi fixum est tabernaculum? » *Rhasiam* vero appellari respondentibus, illico exclamavit Julianus: « O Sol, perdidisti Julianum. » Et effuso sanguine, animam emisit hora noctis quinta, mense Desio, ex a. d. vi Kalend. Julias. Confestim vero exercitus, priusquam id hostes rescirent, ad tentorium Joviani, qui comitis domesticorum et magistri militum dignitatem obibat, contenderunt, ipsumque Juliani mortis ignarum ad imperatorium tentorium adduxerunt, tanquam a Juliano accersitum: cumque ingressus esset tentorium, extemplo arreptum imperatorem inaugurarunt, mense Desio ex a. d. vi Kal. Julias, priusquam dilucularet. Reliquus vero exercitus qui circa Ctesiphontem erat, proculque castra posuerat, ante solis ortum, de iis quæ acciderant nihil novit. Moritur igitur Julianus, annos natus xxxvi.

τινα τέλειον ἄνδρα ἐνδεδυμένον ὑπάτου σχῆμα (61) καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν εἰς τὸν παπυλεῶνα, πεπηγμένον πλησίον τῆς πόλεως Κτησιφῶντος ἐν κώμῃ λεγομένῃ Ῥασίᾳ [79] (62), κροῦσαι αὐτὸν λόγχῃ. Καὶ ἐξυπνισθεὶς ἔκραξεν, καὶ ἀνέστησαν οἱ κουβικουλάριοι εὐνοῦχοι, καὶ οἱ σπαθάριοι, καὶ στρατὸς ὁ φυλάττων τὸν παπυλεῶνα, καὶ εἰσῆλθον (63) πρὸς αὐτὸν μετὰ λαμπάδων βασιλικῶν (64)· καὶ προσεσχηκὼς ὁ Ἰουλιανὸς ἑαυτὸν σφαγὴν (65) κατὰ τῆς μασχάλης ἔχοντα ἐπηρώτησεν τοὺς παρεστῶτας· « Πῶς λέγεται ἡ κώμη, ὅπου ἐστὶν ὁ παπυλεών μου πεπηγμένος; » Καὶ εἶπον (66) αὐτῷ· « Ῥασία [80]. » Καὶ εὐθέως ἀνέκραξεν [81] Ἰουλιανός· « Ὦ Ἥλιε (67), ἀπώλεσας [82] Ἰουλιανόν. » Καὶ ἐκχυθεὶς παρέδωκε τὴν ψυχὴν ὥρᾳ (68) νυκτερινῇ ε' μηνὶ Δαισίῳ [83] πρὸ ς' Καλανδῶν Ἰουλίων. Καὶ εὐθέως ὁ στρατὸς πρὸ τοῦ γνῶναι τοὺς πολεμίους Πέρσας ἀπῆλθαν [84] ἐν τῷ παπυλεῶνι Ἰοβιανοῦ κόμητος δομεστίκων καὶ στρατηλάτου τὴν ἀξίαν (69)· καὶ ἀγνοοῦντος αὐτοῦ τὰ τῆς τελευτῆς Ἰουλιανοῦ, ἤγαγον αὐτὸν εἰς τὸν βασιλικὸν παπυλεῶνα, ὡς τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ ζητήσαντος αὐτόν. Καὶ ὁπότε [85] εἰσῆλθεν εἰς τὸν παπυλεῶνα, συνέχοντες (70) αὐτὸν ἀνηγόρευσαν βασιλέα μηνὶ τῷ αὐτῷ Δαισίῳ πρὸ ς' Καλανδῶν Ἰουλίων (71) πρὸ τοῦ διαφαῦσαι [86] (72). Τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ τὸ ὂν εἰς (73) Κτησιφῶντα καὶ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληκεῦον οὐκ ἔγνω τὰ συμβάντα ἕως ἀνατολῆς ἡλίου [87]. Τελευτᾷ οὖν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς ὢν ἐτῶν λς' (74).

Eadem nocte, per somnium vidit sanctissimus Basilius Cæsareæ episcopus cœlos apertos, et Salvatorem Christum in throno sedentem, magnoque clamore dicentem: « Mercuri, abi, occide Julianum

Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ (75) εἶδεν ἐν ὁράματι ὁ ὁσιώτατος Βασίλειος ἐπίσκοπος Καισαρείας [88] τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους καὶ τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ἐπὶ θρόνου καθήμενον καὶ εἰπόντα κραυγῇ· « Μερκούριε,

DUCANGII NOTÆ.

Chronici editionis spem nobis fecerat in Notis ad Nicol. Uptonum, pag. 75. Quod vero Malala narrat, id se hausisse profitetur ex Chronico Eutychiani Cappadocis, qui tum miles et vicarius numeri militaris primorum merebat in castris Juliani: ex quo fragmento variantes lectiones hic subinde ascripsimus.

(61) *Ὑπάτου σχῆμα*. Malala, ἐνδεδυμένον ζάβαν.

(62) *Ῥαδίᾳ*. Ita hoc loco præfert cod. Vatican. Infra vero Ῥασσίᾳ, ubi utrobique Scaliger et Raderus Ῥαδίᾳ ediderunt. Sed ad lectionem codicis Vaticani propius accedit Malala: Ἐν πόλει λεγομένῃ Ἀσίᾳ, καὶ κρούσαντα αὐτὸν λόγχῃ· καὶ πτοηθεὶς ἐξυπνίσθη, κράξας, etc. Zonaras habet Φρυγίᾳ.

(63) *Καὶ εἰσῆλθον*. Malala, εἰσελθόντος.

(64) *Μετὰ λαμπάδων βασιλικῶν*. Vide notata ad pag. 327 B.

(65) *Σφαγήν*. Malala, σφαγέντα κατὰ τῆς μασχάλης. *Per ilia ictus inguine tenus*, apud Festum Rufum. Vide Socrat. lib. iii, cap. 21.

(66) *Καὶ εἶπεν*. Malala, καὶ εἶπον αὐτῷ ὅτι Ἀσία λέγεται.

(67) *Ὦ ἥλιε*. Ita etiam Zonaras. Vide Gothofredum ad Philostorg. lib. vii, cap. 15.

(68) *Ὥρα*. Malala, ὥραν νυκτερινὴν πέμπτην, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν χρηματίζοντος υια'.

(69) *Ἀξίαν*. Addit Malala, ἔχοντος, καὶ ἀγνοοῦντα ἤγαγον αὐτόν.

(70) *Συνέχοντες*. Malala, συσχόντες.

(71) *Πρὸ ς' Καλανδῶν Ἰουλίων*. Ita Ammianus, lib. xv; Socrates, lib. iii, cap. 18; Eutropius, lib. x; Idatius, et alii: perperam vero vi Kal. Maias Farrago Alexandrina.

(72) *Διαφαῦσαι*. Editum erat διασαφῶσαι. Sed cum interpres vertisset, *priusquam dilucularet*, ita ex cod. Vaticano emendavimus: cum præterea hæc vox nihil sonet, et Malala scripserit, pro τοῦ διαφαύσει, seu potius διαφαῦσαι, vel certe διαφοσκοῦσαι, de qua postrema voce agit Casaubonus in Exercit. Baron., pag. 675.

(73) *Ὂν εἰς*. Malala, ἐπί.

(74) *Ἐτῶν λς'*. Malala, ὢν ἐνιαυτῶν λγ'. Natus porro legitur Julianus 6 Novemb. ann. Christ. cccxxxii, ut est in Sylvii Polemei Laterculo: mortuus vero 26 Junii anno ccclxiii. Proinde vixit annos xxx, menses vii, dies xx. Vide Scaligerum ad Euseb. et *Fam. Byzant.*

(75) *Ἐν τῇ αὐτῇ νυκτί*. Eadem paulo aliter ac fusius habentur in Vita S. Basilii, Amphilochio falso ascripta, pag. 181, edit. Combef.

VARIÆ LECTIONES.

[79] Ῥαδίᾳ R. Ἀσία Malalas, pag. 332. Verum est Φρυγία. Vide Valesium ad Ammianum, xxv, 3, 9. [80] Ῥασσία V. [81] ἀνέκραξεν εὐθέως P. [82] ἀπώλεσε; PV. [83] Δεσίῳ PV semper. [84] ἀπῆλθον P. [85] ὅτε P sola. V, p. 112, D. [86] διασαφῶσαι R. [87] τοῦ ἡλίου P. [88] Σαρείας R, alterum in m. ponens.

ἀπελθὼν φόνευσον Ἰουλιανὸν [89] τὸν βασιλέα τὸν A κατὰ τῶν Χριστιανῶν.» Ὁ δὲ ἅγιος Μερκούριος (76), ἑστὼς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου, φορῶν θώρακα σιδηροῦν (77), ἀκούσας τὴν κέλευσιν ἀφανὴς ἐγένετο. Καὶ πάλιν ηὑρέθη ἑστὼς ἔμπροσθεν τοῦ θρόνου [90] τοῦ Κυρίου, καὶ ἔκραξεν· «Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς σφαγεὶς ἀπέθανεν, ὡς ἐκέλευσας [91], Κύριε.» Καὶ θροηθεὶς ἐκ τῆς κραυγῆς ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος διυπνίσθη τεταραγμένος. Ἐτίμα δὲ [92] αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς, ὡς ἐλλόγιμον καὶ ὡς συμπράκτορα αὐτοῦ, καὶ ἔγραφεν αὐτῷ συνεχῶς. Καὶ κατελθὼν ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος εἰς τὴν ἐκκλησίαν διὰ τὰ [93] ἑωθινὰ, καλέσας πάντα τὸν κλῆρον (78) εἶπεν αὐτοῖς
299 τὸ τοῦ ὁράματος μυστήριον καὶ ὅτι ἐσφάγη Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς καὶ τελευτᾷ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ· καὶ πάντες παρεκάλουν αὐτὸν [94] σιγᾷν (79) καὶ μὴ B λέγειν τι τοιοῦτον (80).

imperatorem, illum hostem Christianorum.» Sanctus autem Mercurius stans coram Domino, lorica ferrea indutus, audito mandato, evanuit. Rursus deinde visus est astare coram Domino, exclamans: «Julianus imperator interfectus mortuus est, ut imperasti, Domine.» Territus eo clamore episcopus Basilius e somno excitatur: illum enim colebat Julianus imperator, ut virum eruditum, et consiliorum socium, crebriusque ad illum epistolas mittebat. Descendens deinde idem Basilius episcopus in ædem sacram ad preces matutinas, universo advocato clero, visionis arcanum aperuit, et quod interfectus esset Julianus imperator, hacque nocte obiisset. Ii vero episcopum rogarunt, ut hæc reticeret, neminique enuntiaret.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουλιανοῦ μηνὶ Δαισίῳ ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς [95] Ἰοβιανὸς μῆνας η', στεφθεὶς ἀπὸ [96] τοῦ στρατοῦ εἰς τὰ Περσικὰ μέρη. Ἅμα δὲ ἐβασίλευσεν, προσεφώνησεν τῷ παντὶ στρατῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ συγκλητικοῖς διὰ φωνῆς αὐτοῦ ἰδίας· «Εἰ θέλετε [97] (81) βασιλεύειν με ὑμῶν, ἵνα πάντες Χριστιανοί ἐσμεν. Καὶ εὐφήμησεν αὐτὸν ἅπας ὁ στρατὸς καὶ ἡ σύγκλητος καὶ τὰ τάγματα τῶν στρατευμάτων. Καὶ λοιπὸν ἐξελθὼν ὁ αὐτὸς Ἰοβιανὸς ἅμα τῷ οἰκείῳ στρατῷ ἐκ τῆς ἐρήμου γῆς εἰς τὴν εὐθαλῆ Περσικὴν, ἐμερίμνα πῶς ἐξέλθῃ ἐκ τῶν λοιπῶν Περσικῶν μερῶν.

Mortuo Juliano mense Desio, imperavit Jovianus menses VIII. Coronatus autem est ab exercitu in Persarum regionibus: qui simul ac imperium accepit, universum exercitum, et qui cum eo erant senatores, suamet ipsius voce ita est allocutus: «Si vultis ut vobis imperem, simus omnes Christiani.» Tum vero faustis acclamationibus illum prosecuti sunt universus exercitus, et senatus, ac milites prætoriani. Jovianus cum suis copiis e solitudine in florentes Persidis agros egressus, anxius erat quomodo ex reliquis Persicis regionibus sese subduceret.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν Λαβουαρσάκιος (82) μήπω μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ τελευτὴν, ἐν φόβῳ C πολλῷ κατεχόμενος, ἐκ τῆς Περσικῆς [98] Ἀρμενίας χώρας πρεσβευτὴν (83) ἐξέπεμψέν τινα τῶν μεγιστάνων αὐτοῦ ὀνόματι Σουρέναν (84) πρὸς τὸν βασιλέα Ῥωμαίων περὶ εἰρήνης αἰτῶν [99] καὶ δεόμενος. Ὅντινα δεξάμενος ἀσμένως Ἰοβιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐπένευσεν δέχεσθαι τὴν πρεσβείαν τῆς εἰρήνης, εἰρηκὼς καὶ αὐτὸς πέμπειν πρεσβευτὴν πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. Ἀκούσας δὲ τοῦτο Σουρένας [1] πρεσβευτὴς Περσῶν, ᾔτησε τὸν βασιλέα Ἰοβιανὸν τυπῶσαι εὐθέως καὶ παραχρῆμα εἰρήνης πάκτα.

Rex vero Persarum Labuarsacius, nondum accepta Juliani imperatoris morte, haud modico pavore perculsus, ex Armeniæ Persicæ provinciis instituta ad Romanorum imperatorem legatione, quemdam ex proceribus, Surenam nomine, misit, qui de pace ageret, eamque expeteret. Quo gratanter excepto, oblatæ de ineunda pace legationi annuit Jovianus imperator, vicissimque missurum se dixit legatum ad Persarum regem. Quibus auditis, Surenas Persarum legatus rogavit Jovianum imperatorem, uti pacis conditiones quamprimum ederentur.

DUCANGII NOTÆ.

(76) *Ἅγιος Μερκούριος*. Vide *Fam. Byzant.* in D Juliano.

(77) *Σιδηροῦν*. Malala addit ἀποστίλβοντα καί, etc.

(78) *Τὸν κλῆρον*. Malala addit αὐτοῦ.

(79) *Σιωπᾷν*. Malala, σιγᾷν αὐτόν.

(80) *Τοιοῦτον*. Subdit Malala: Ὁ δὲ σοφώτατος Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἔν τισι, τοῦτον ὡμοφώνησεν ἐν τῇ συγγραφῇ. Hactenus Joannis Malalæ fragmentum.

(81) *Εἰ θέλετε*. Hæc Joviani allocutio varie a Socrate et Sozomeno refertur, tametsi eadem apud utrumque sonet. Addit Albupharaijus: *Indicarunt igitur illi se jam Christianos esse, licet metu Apostatæ religionem suam dissimulassent. Prolata ergo e gazophylacio cruce, eam ipsis vexillum statuit.*

(82) *Λαβουαρσάκιος*. Sic Saporem vocat, cognomento Arsacem. Saporem etiam hoc loco vocat Chronicon Hebræorum editum a Genebrardo.

(83) *Πρεσβεύων*. Festus Rufus: *Tanta reverentia Romani nominis fuit, ut a Persis primus sermo de pace haberetur.*

(84) *Σουρέναν*. *Post regem apud Persas promeritæ dignitatis*, inquit Ammianus, lib. XXIV.

VARIÆ LECTIONES.

[89] τὸν Ἰουλιανὸν P. [90] τοῦ θρόνου om. P. [91] ἐκέλευσες V. [92] δέ. γὰρ P. [93] τὰ. om. P. [94] σιωπᾷν αὐτὸν P. [95] ὁ αὐτὸς om. P. [96] στεφθεὶς δὲ ἀπὸ P. [97] εἰ θέλετε. ἐθέλετε R. [98] Περσικῆς γῆς P. [99] αἰτῶν Malalas, pag. 335, 6. αὐτῶν RV, αὐτῆς P. [1] Σούρενος P.

Jovianus igitur imperator uni e senatoribus, qui cum eo erant, Arinthæo patricio selecto, totum rei negotium ita mandavit, ut quidquid ille probaret cum senatu et Persarum legato de pacis conditionibus, se etiam inconsulto, statueret, rata haberentur: concessis trium dierum induciis, intra quos de pace consilia agitarentur. Ac illa quidem ita confecta est inter Arinthæum patricium Romanum, et Surenam Persarum senatorem, ut Romani Persis tota provincia cederent, ipsaque urbe Nesibi, cum solis muris, nuda ab omnibus civibus. Quibus sic firmatis, pacisque pactis in tabulas relatis, secum accepit imperator Jovianus unum e Persicis satrapis, qui cum legato venerat, Junium nomine, qui provinciam acciperet, et illius metropolim Nesibenorum civitatem. Illam tamen haud ingressus est, sed extra mœnia constitit. Junius vero Persarum satrapa urbem imperatoris mandato ingressus, in turrium una vexillum Persicum fixit, imperatore cives omnes ad unum cum bonis omnibus excedere jubente. Egressus vero Silvanus, dignitate comes, ac urbis ejusdem decurio, pedibus imperatoris advolutus, enixe eum precatus est, ne civitatem Persis dederet. Verum nor persuasit imperatorem, qui cum sacramento astrictum se diceret, ac perjurii noxam nolle se omnino incurrere, vicum, qui extra muros Amidæ civitatis erat, muniit, mœniaque vici cum mœnibus urbis Amidæ conjunxit, Nesibeni vici nomine indito, illicque omnes ex Mygdonia regione evocatos collocavit. Silvanum quoque comitem statim ex Mesopotamia, Christianosque omnes reduxit, ac Christianis dignitates et præfecturas tradidit.

A Καὶ ἀφορίσας ὁ[2] βασιλεὺς Ἰοβιανὸς ἕνα συγκλητικὸν αὐτοῦ, τὸν πατρίκιον (85) Ἀρίνθαιον, δεδωκὼς αὐτῷ τὸ πᾶν, συνθέμενος ἐμμένειν τοῖς παρ' αὐτοῦ δοκιμαζομένοις ἤτοι τυπουμένοις μετὰ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ πρεσβευτοῦ Περσῶν ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα, ὡς αὐτὸς ἀσχολούμενος. Καὶ παρέσχεν ἔνδοσιν τοῦ πολέμου[3] τρεῖς ἡμέρας ἐν τῇ περὶ τῆς εἰρήνης βουλῇ. Καὶ ἐτυπώθη μεταξὺ τοῦ πατρικίου Ἀρινθαίου τοῦ Ῥωμαίου καὶ Σουρένα συγκλητικοῦ Περσῶν δοῦναι Ῥωμαίους Πέρσαις πᾶσαν τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν λεγομένην πόλιν Νισίβιος[4] γυμνὴν σὺν τείχεσι καὶ μόνοις ἄνευ ἀνδρῶν τῶν οἰκούντων αὐτήν. Καὶ τούτου στηριχθέντος καὶ εἰρήνης ἐγγράφου γενομένης, ἔλαβεν μεθ' ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς ἕνα τῶν σατραπῶν Περσῶν, ὄντα μετὰ τοῦ πρεσβευτοῦ,
B ὀνόματι Ἰούνιον, εἰς τὸ παραλαβεῖν τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν μητρόπολιν αὐτῆς. Καὶ καταφθάσας[5] ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰοβιανὸς τὴν Νισιβέων πόλιν οὐκ εἰσῆλθεν (86) ἐν αὐτῇ, ἀλλ' ἔξω τῶν τειχῶν ἔστη. Ὁ δὲ Ἰούνιος (87) ὁ τῶν Περσῶν σατράπης ἐπελθὼν[6] ἐν τῇ πόλει κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως εἰς ἕνα τῶν πύργων (88) σημεῖον Περσικὸν ἐπέθηκε, τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων κελεύσαντος τοὺς πολίτας **300**
πάντας σὺν πᾶσιν τοῖς διαφέρουσιν αὐτοῖς ἕως ἑνὸς εὐθέως ἐξελθεῖν. Καὶ ἐξελθὼν πρὸς αὐτὸν Σιλουανὸς[7], κόμης (89) τὴν ἀξίαν καὶ πολιτευόμενος τῆς αὐτῆς πόλεως, προσέπεσεν τῷ βασιλεῖ, δεόμενος μὴ παραδοῦναι τὴν πόλιν Πέρσαις. Ὡς δὲ οὐκ ἔπεισεν αὐτόν· ὀμωμοκέναι (90) γὰρ ἔφασκεν καὶ μὴ βούλεσθαι δό-
C ξαν (91) ἐπιόρκου παρὰ πᾶσιν ἔχειν· τειχίσας κώμην οὖσαν ἔξω τοῦ τείχους τῆς πόλεως Ἀμίδης προσέζευξεν τὸ αὐτὸ τεῖχος τῷ τείχει τῆς πόλεως Ἀμίδης, καλέσας τὴν κώμην Νισίβεως, καὶ ἐκεῖ πάντας τοὺς ἐκ τῆς Μυγδονίας χώρας οἰκεῖν ἐποίησεν, καὶ Σιλουανὸν τὸν πολιτευόμενον εὐθέως ἐκ τῆς Μεσοποταμίας καὶ πάντα Χριστιανὸν ἀνήγαγεν, καὶ Χριστιανοῖς ἐνεχείρισεν τὰς ἀρχὰς τῆς Ἀνατολῆς πάσης[8] καὶ ἐπάρχους.

Pace cum Persis confecta, relicto Oriente, imperator Jovianus intra breve tempus Constantinopo-

Καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι πάκτα εἰρήνης μετὰ[9] Περσῶν, ἀπολιπὼν τὴν Ἀνατολὴν ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς

DUCANGII NOTÆ.

(85) *Ἀρινθαῖον*. Cui adjunctus fuit Sallustius præfectus prætorio Galliarum. Ita Ammian., lib. XXV, qui Arinthæi præterea meminit, lib. XXVI et XXVII. Is postmodum consul fuit ann. Chr. CCCLXXII.

(86) *Οὐκ εἰσῆλθεν*. Ammianus: *Nisibi cupide visa, extra urbem statim castra posuit princeps*. Ita etiam Zosimus: at Joannes Antiochenus biduo Nisibi commoratum scribit.

(87) *Ὁ δὲ Ἰούνιος*. Binesem vocat Ammianus.

(88) *Εἰς ἕνα τῶν πύργων*. Ammianus: *Postridie Bineses unus ex Persis, quem inter alios excellere diximus, mandata regis complere festinans, promissa flagitabat instanter: et, principe permittente Romano, civitatem ingressus, gentis suæ signum ab arce extulit, submigrationem e patria civibus nuntians luctuosam*. Istius porro in adeunda civitatum ac oppidorum possessione in turribus vexilla erigendi, in adepti dominii argumentum, moris, exemplum prostat apud Constantinum *De administr. imper.*, cap. 46, ubi de Adranutzio imperatori Constantinopolitano, ac Iberorum principe tradito. Alia paulo sequioris ætatis suggerimus in dissert. 30, ad Joinvillam, pag. 355, 356.

(89) *Σιλβανὸς Κόμης*. Is *causarum defensor* di-
D citur Ammiano, quo loco miserabilem ac luctuosam Nisibiensium ex urbe excessum describit.

(90) *Ὀμωμοκέναι*. Idem scriptor: *Cumque nihil promoveretur, jurisjurandi religionem principe destinatim prætendente*, etc. Infra: *Indignum imperio facinus amictu perjurii fugiendi commisit*. Sed revera, ut ait Festus Rufus, *cupidior regni quam gloriæ* iis conditionibus acquievit, licet Romanæ potentiæ minus consentaneis. Excusatur tamen utcunque ab Orosio, lib. VII, cap. 31. Vide Procopium, lib. I Persic. cap. 17, et Scaligerum ad Chron. Eusebii.

(91) *Δόξαν*. Quid si legatur νόξαν· voce enim Latina id expressit Jovianus. Vide Glossas Basilic. in hac voce.

VARIÆ LECTIONES.

[2] ὁ om. P. [3] πολέμου om. P. [4] Νησιβέων P. [5] καὶ καταφθάσας — Ἰοβιανὸς om. P. [6] ἀπελθὼν P. [7] Σιλβανὸς P. [8] τῆς Ἀνατολῆς πάσης om. P. [9] κατὰ *Π*. R.

injuriam passus esset imperatorem convenire liceret. Verum nemo contra Salustium prodiit, ut qui esset inculpatæ prorsus vitæ.

Hoc anno, Valens, Valentiniani frater, levatus est Constantinopoli, in Hebdomo, a Valentiniano Augusto, mense Dystro, ex a. d. v Kalend. Apriles.

Hic Valens, Valentiniani frater, Arianus erat, uxoremque habuit Domnicam, ex qua filium suscepit Galatam, et natas duas, Anastasiam et Carosam, condiditque Constantinopoli balnea publica duo, earum nominibus, Anastasianas et Carosianas appellata.

A. C. [Ol. Iph.]

363. (A. a M. C. 3873.) I. Ind. Id. VIII. Valentiniano et Valente coss. 1. 286.

Hoc anno, mare suos fines egressum est, mense Panemo, ex a. d. XII Kalend. Septemb.

366. II. Ind. IX. Gratiano nobilissimo et Dagalaifo coss. 2.

His coss. natus est Valentinianus Augustus, mense Audyneo ex a. d. XII Kalend. Febr.

Eodem ipso anno, Procopius, qui tyrannidem arripuerat in Phrygia Salutari, in Nacoliæ campo a Valentiniano Augusto captus, interfectus est, mense Desio, ex a. d. XII Kalend. Julias.

367. III. Ind. X. Lupicino et Joviano coss. 3.

His coss. Constantinopoli Deus grandinem saxorum instar depluit, mense Desio, ex a. d. IV Nonas Julias.

Levatus est Gratianus Augustus in Galliis a Valentiniano Augusto, mense Loo, ex a. d. IX Kalend. Septembres.

A τῷ βασιλεῖ Οὐαλεντινιανῷ. Καὶ οὐδεὶς προσῆλθεν κατὰ Σαλουστίου· ἦν γὰρ ἁγνότατος πάνυ.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπήρθη Οὐάλης Αὔγουστος ὁ[18] ἀδελφὸς Οὐαλεντινιανοῦ εἰς Κωνσταντινούπολιν ἐν τῷ Ἑβδόμῳ ὑπὸ Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου μηνὶ Δύστρῳ[19] πρὸ δʹ Καλανδῶν (7) Ἀπριλίων.

Οὗτος Οὐάλης ὁ ἀδελφὸς Οὐαλεντινιανοῦ ἦν Ἀρειανὸς (8), καὶ ἔσχεν γυναῖκα Δομνίκην, ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν ὀνόματι Γαλάτην καὶ θυγατέρας δύο, Ἀναστασίαν καὶ Καρῶσαν, καὶ κτίζει δύο δημόσια ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὰ αὐτῶν ὀνόματα, Ἀναστασιανὰς καὶ Καρωσιανάς[20].

Ἰνδ. ηʹ. αʹ. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ καὶ Οὐάλεν- B τος (9).

Τούτῳ τῷ ἔτει ἡ θάλασσα ἐκ τῶν ἰδίων ὅρων ἐξῆλθεν μηνὶ Πανέμῳ πρὸ ιβʹ Καλανδῶν Σεπτεμβρίων[21].

Ἰνδ. θʹ. βʹ. ὑπ. Γρατιανοῦ ἐπιφανεστάτου καὶ Δαγαλαΐφου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐγεννήθη Οὐαλεντινιανὸς Αὔγουστος μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸ ιεʹ Καλανδῶν Φεβρουαρίων.

Καὶ τῷ αὐτῷ ἔτει Προκόπιος ἀντάρτης[22] (10) εἰς Φρυγίαν Σαλουταρίαν ἐν τῷ πεδίῳ Νακολίας[23] (11) ὑπὸ Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου κατασχεθεὶς ἀνῃρέθη μηνὶ Δαισίῳ πρὸ ιβʹ Καλανδῶν (12) Ἰουλίων.

C Ἰνδ. ιʹ. γʹ. ὑπ. Λουπικίνου[24] καὶ Ἰοβιανοῦ (13).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ὁ Θεὸς χάλαζαν (14) ἔβρεξεν ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τύπον λίθων μηνὶ Δαισίῳ πρὸ δʹ Νωνῶν Ἰουνίων[25].

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἔτει[26] ἐπήρθη Γρατιανὸς Αὔγουστος ἐν Γαλλίαις (15) ὑπὸ Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου πατρὸς αὐτοῦ μηνὶ Λῴῳ[27] πρὸ θʹ Καλανδῶν (16) Σεπτεμβρίων.

DUCANGII NOTÆ.

(7) *Πρὸ δʹ Καλ.* Ita Idatius : at Ammianus lib. XXVI, v Kal. April. diebus v, post inaugurationem Valentiniani; Socrates, lib. IV, cap. 1.

(8) *Ἦν Ἀρειανός.* De Arianismo Valentis egit præ cæteris Epiphanius, Hæres. 69, n. 13.

(9) *Οὐαλεντινιανοῦ καὶ Οὐάλεντος.* Nescio cur Theophanes et Georgius Monachus dicant Valentinianum, statim atque imperium adeptus est, Gratianum filium κοινωνὸν τῆς βασιλείας καὶ ὕπατον fecisse, cum utrumque falsum sit.

(10) *Ἀντάρτης.* Ita Scaliger; Ἀνταρθεὶς, Raderus.

(11) *Νακολίας.* Sic pariter Scaliger, cum in editione Raderiana prave editum esset Σχολίας. Νακόλειαν scribit Theophanes, et Notitia Leonis imp. Ad Nacoliam porro Phrygiæ Salutaris oppidum, captum Procopium narrant Ammianus, lib. XXIII; Socrates, lib. IV, cap. 5; Sozomenus, lib. VI, cap. 8; Zosimus, IV, pag. 739; et alii.

(12) *Πρὸ ιβʹ Καλ.* Idatius in Fastis cæsum Procopium ait VI Kal. Jul. iisdem coss. Vide Gotthofred. D ad Philostorg. lib. IX, cap. 5.

(13) *Ἰοβιανοῦ.* Ita lex 3 Cod. Theod. *De indulg. crim.*; Fasti et lex 11 eod. Cod. de jure fisci, *Jovino.* In lege vero 3, *De ponderat.*, hic consulatus sic consignatur, *P. C. Gratiani et Dagalaifi.*

(14) *Χάλαζαν.* Saxeæ istius grandinis præter Idat. et alios meminit Albupharaijus in Dynast.

(15) *Ἐν Γαλλίαις.* Ambiani, ut scribunt Hieronymus, Idatius, Senator et Jornandes : *urbe Galliarum inter alias eminenti*, uti ab Ammiano indigitatur.

(16) *Πρὸ θʹ Καλ.* Ita etiam Socrates et Idatius.

VARIÆ LECTIONES.

[18] ὁ om. P. [19] Σύστρῳ R, Δούστρῳ V. [20] Καρουσιανάς V. [21] Σεπτεμβρίων. Imo Αὐγούστων. Conf. Clinton. *Fast.*, vol. II, pag. 359, annot. c. [22] ἀνταρθεὶς R, alterum in m. ponens. [23] Σχολίας R. [24] Λουππικίνου V. [25] Ἰουνίων Clintonus, *Fast.*, vol. II, pag. 358. Ἰουλίων PV. [26] καὶ — ἔτει om. P. [27] λόῳ PV.

σπζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. δ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ (17) Αὐγούστου τὸ β' καὶ Οὐάλεντος Αὐγούστου τὸ β'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων σεισμὸς ἐγένετο εἰς τὴν πόλιν Νικαίας (18), ὥστε αὐτὴν καταστραφῆναι, μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸ ε' Ἰδῶν Ὀκτωβρίων [28].

Ἰνδ. ιβ'. ε'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου τὸ [29] γ' καὶ Οὐΐκτωρος.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ὁ θειότατος βασιλεὺς Οὐαλεντινιανὸς πολλοὺς συγκλητικοὺς καὶ ἄρχοντας ἐπαρχιῶν ἐφόνευσεν ἀδικοῦντας καὶ κλέπτοντας καὶ παραδικάζοντας. Καὶ τὸν πραιπόσιτον **302** τοῦ παλατίου αὐτοῦ, Ῥοδανὸν (19) ὀνόματι, ἄνδρα δυνατὸν καὶ εὔπορον καὶ διοικοῦντα τὸ παλάτιον, ὡς πρῶτον ὄντα ἀρχιευνοῦχον καὶ ἐν μεγάλῃ τιμῇ ὄντα, ἐποίησε B ζωόκαυστον εἰς τὴν σφενδόνα τοῦ Ἱππικοῦ φρυγάνοις, ὡς θεωρεῖ τὸ ἱππικόν.

Ὁ αὐτὸς πραιπόσιτος Ῥοδανὸς ἥρπασεν περιουσίαν [30] ἀπό τινος χήρας γυναικὸς, καλουμένης Βερενίκης (20), πλέξας αὐτῇ, ὡς ἐν δυνάμει ὤν, καὶ προσῆλθεν ἐκείνη τῷ βασιλεῖ Οὐαλεντινιανῷ κατ' αὐτοῦ τοῦ πραιποσίτου, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς δικαστὴν τὸν πατρίκιον Σαλούστιον (21), ὅστις κατέκρινε τὸν αὐτὸν πραιπόσιτον Ῥοδανόν. Καὶ μαθὼν ὁ βασιλεὺς τὸν ὅρον παρὰ τοῦ [31] πατρικίου Σαλουστίου ἐκέλευσε τῷ αὐτῷ πραιποσίτῳ δοῦναι τῇ χήρᾳ ἅπερ ἥρπασεν παρ' αὐτῆς. Οὐχ ἐπείσθη δὲ [32] ὁ αὐτὸς Ῥοδανὸς ἀναδοῦναι αὐτῇ ἅπερ ἥρπασεν παρ' αὐτῆς, ἀλλ' ἐξεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Σαλούστιον. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ C Σαλούστιος ἐκέλευσεν τῇ γυναικὶ προσελθεῖν τῷ βασιλεῖ, ὡς θεωρεῖ τὸ ἱππικόν. Καὶ προσῆλθεν τῷ βασιλεῖ Οὐαλεντινιανῷ ἡ γυνὴ τῷ δ' [33] βαΐῳ πρωΐ (22),

CCLXXXVII Olympias.

368. IV. Ind. XI. Valentiniano Augusto II et Valente Augusto III coss. 4.

His coss. urbs Nicæa terræ motu concussa eversa est, mense Gorpiæo, ex a. d. V Idus Octobr.

369. V. Ind. XII. Valentiniano Augusto III et Victore coss. 1. 287.

His coss. religiosissimus imperator multos e senatu, et provinciarum præsides propter eorum injustitias et furta, pravaque judicia, neci dedit. Præpositum etiam Palatii, Rhodanum nomine, virum potentem ac divitem, ut qui primus esset inter eunuchos, et magna veneratione haberetur, in Circi B funda, dum populus spectaculis interesset, aridis ramentis vivum cremari jussit.

Idem hic præpositus Rhodanus viduæ cuidam Berenicæ, potentia sua fretus, bona per calumniam eripuit: illa vero cum Valentinianum imperatorem contra præpositum actura adiisset, ille Salustium patricium iis dedit judicem, a quo Rhodanus est condemnatus. Imperator, ut decretum Salusti patricii intellexit, præcipit Rhodano præposito, uti quæ viduæ rapuisset restitueret. Verum Rhodanus adduci non potuit, ut quæ viduæ abstulerat redderet, sed a Salustio patricio provocavit. Salustius vero indignatus, præcepit feminæ, uti ad imperatorem, C cum Circensia spectaretur, accederet. Accessit mulier ad imperatorem Valentinianum circa tempus primi bravii, cum prope illi astaret præpositus. Tum vero imperatoris mandato a tribunali projectus est

DUCANGII NOTÆ.

(17) *Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγ.* Fasti Idatii, Laterculus Paschalis Bucherii, et cod. Theod. *Valentiniano Nob.*, qui anno CCCLXVI *Augustus* pariter inscribitur: qui non alius est a Valentiniano Valentis imp. filio, uti exserte appellatur in Fastis mss. Idatii eodem anno: ex quo Sirmondus *Valentiniani filium* prave ediderat, ut ab aliis observatum. Proinde is est Valentinianus Nob. P., in cujus consulatum orationem 11 recitavit Themistius, quod multis probavit vir eruditissimus Joan. Harduinus. Istius Valentis filii, quem Galatem dictum alii scripsere, meminit Ephræmius in Encomio S. Basilii nuper edito a Joanne D Bapt. Cotelerio, t. III, *Monum. Eccl. Gr.* Meminit etiam Theodosius Jun. indictionis huic consulatui respondentis, quam et *undecimam Valentiacam* vocat, in leg. 9 et 10 cod. Theod. *De indulg. debit.*, quæ in annum V Valentis inciderat, cum ab imperatorum nominibus designarentur, licet non inchoatæ eorum temporibus.

(18) *Νικαίας*. Chron. Hieronymi hoc anno: *Nicæa, quæ sæpe corruerat, terræ motu eversa.* Ita etiam Albupharaijus. Instaurata postmodum a Valente: siquidem huc spectent quæ habet Themistius in orat. 11: Πόλεων δὲ ἑκάστη, ἢ ἐκ καινῆς τι πρόεισιν, ἢ ἐπάνεισιν, ἢ συναυξάνεται· διάκειται δὲ καὶ τὰ τῆς φύσεως πάθη, καὶ τὰς κατασεισθείσας ἤδη ὄψει ἐγηγερμένας. Vide Socrat., lib. IV, cap. 11, et Sozomen., lib. V, cap. 10. Atqui terræ motum hunc ad indictionem X referunt Theophanes et Georgius Hamartolus.

(19) *Ῥοδανόν*. Vide Cedren., p. 310, et Symeon Logoth. in Chron. ms.

(20) *Βερενίκης*. Infra et Cedren, Βερνίκης, ut et codd. mss. Zonaræ, uti monuimus in notis, p. 40.

(21) *Σαλούστιον*. Illum, opinor, Sallustium, qui præfectus prætorio Galliarum fuit an. CCCCX, quod vox Πατρίκιον videtur indicare, uti mox observavimus. Sed an alius a Sallustio, qui eadem ipsa tempestate præfectus prætorio fuit, vel idem fuerit, non omnino exploratum. Vide Gotthofred. ad codicem Theod.

(22) *Πρώτῳ*. Sic reposuimus, cum πρωΐ esset editum. Vide Gloss. med. Græcit. in Βάϊον, et in Addit.

VARIÆ LECTIONES.

[28] Ἰδῶν Ὀκτωβρίων. Cum pag. 187 C Gorpiæi Antiochensium æræ initium initio indictionum, i. e. d. I Septembris comparetur, absurdum est Octobris d. XI in Gorpiæum conferri. Itaque Καλανδῶν reponit Clintonus, *Fast.*, vol. II, pag. 361, Σεπτεμβρίων Chilmeadus ad Malalam, pag. 607, ed. Bonn. Conf. dicta ad B, ad pag. 304 C, 309 C. [29] τὸ om. P. [30] ἥρπασεν περιουσίαν. γὰρ interponit supra versum alia manu V. [31] παρ' αὐτοῦ P. [32] δὲ om. P. [33] δ' om. P.

præpositus in fundam circi, spectantibus universis, et exustus. Confestimque imperator bona omnia præpositi Rhodani feminæ Berenicæ addixit, universo populo, ipsoque senatu, propter illius justitiam et severitatem acclamante: ex quo facinorosos, et alienorum bonorum raptores ingens timor invasit, jusque fasque obtinuit.

A ὡς ἵσταται ἐγγὺς αὐτοῦ ὁ πραιπόσιτος. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς, καὶ κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ καθίσματος, πάντων θεωρούντων ὁ πραιπόσιτος, καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὴν σφενδόνα (23) καὶ ἐκαύθη. Καὶ ἐχαρίσατο ὁ βασιλεὺς τῇ γυναικὶ Βερενίκῃ [34] πᾶσαν τὴν περιουσίαν τοῦ πραιποσίτου Ῥοδανοῦ, καὶ εὐφημήθη ἀπὸ τοῦ δήμου παντὸς καὶ τῆς συγκλήτου ὁ βασιλεὺς, ὡς δίκαιος καὶ ἀπότομος (24)· καὶ ἐγένετο φόβος πολὺς εἰς τοὺς κακοπράγμονας καὶ εἰς τοὺς ἁρπάζοντας τὰ ἀλλότρια, καὶ ἡ δικαιοσύνη ἐκράτει.

Similiter etiam cum accepisset dominam Marinam, conjugem suam, suburbanum prædium viliori, quam redituum ratione valeret, pretio emisse, ipsamque tanquam Augustam pretium posuisse, misit imperator qui suburbanum æstimarent, exacto prius ab ipsis æstimatoribus sacramento. Cumque accepisset longe pluris valere, quam emerat, adversus Augustam indignatus, illam ab urbe proscripsit, suburbano feminæ, a qua venditum fuerat, reddito.

Ὁμοίως καὶ τὴν δέσποιναν [35] Μαρῖναν (25) τὴν αὐτοῦ γυναῖκα ἀγοράσασαν προάστειον [36] παρ' ὅσου ἦν ἄξιον ἔχον πρόσοδον, καὶ ὡς Αὔγουσταν τιμηθεῖσαν, ἀκούσας [37] ἔπεμψεν ὁ βασιλεὺς, καὶ διετιμήσατο τὸ προάστειον [38], ὁρκώσας τοὺς [39] διατιμησαμένους. Καὶ μαθὼν ὅτι πλείονος τιμῆς πολὺ ἦν ἄξιον τῆς B ἀγορασθείσης [40], ἠγανάκτησε κατὰ τῆς βασιλίσσης, καὶ ἐξώρισεν αὐτὴν τῆς πόλεως, ἀναδοὺς τῇ πωλησάσῃ [41] γυναικὶ τὸ προάστειον [41].

A. C. [Ol. Iph.]

370. (A. a M. C. 5878.) vi. Ind. xiii. Valentiniano Augusto IV et Valente Augusto III coss. 2.

Ἰνδ. ιγ'. ς'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Οὐάλεντος Αὐγούστου τὸ γ' (26).

His coss. dedicata est ecclesia Sanctorum Apostolorum Constantinopoli, mense Xanthico, ex a. d. v. Id. Apriles.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων καθιερώθη ἡ [42] ἐκκλησία τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἐν Κωνσταντινουπόλει μηνὶ Ξανθικῷ πρὸ πέντε Ἰδῶν Ἀπριλίων.

371. vii. Ind. xiv. Gratiano II et Probo coss. 3.

Ἰνδ. ιδ'. ζ'. ὑπ. Γρατιανοῦ τὸ β' καὶ Πρόβου.

CCLXXXVIII Olympias.

σπη' Ὀλυμπιάς.

372. viii. Ind. xv. Modesto et Arinthæo coss. 4.

Ἰνδ. ιε'. η'. ὑπ. Μοδέστου καὶ Ἀρινθαίου.

373. (A. a M. C. 5881.) ix. Ind. i. Valentiniano Augusto V et Valente Augusto IV coss. 1. 288.

C **303** Ἰνδ. α'. θ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου [43] τὸ ε' (27) καὶ Οὐάλεντος Αὐγούσταυ τὸ δ'.

374. x. Ind. ii. Gratiano Augusto III et Æquitio coss. 2.

Ἰνδ. β'. ι'. ὑπ. Γρατιανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' καὶ Αἰκυτίου (28).

375. xi. Ind. iii. Gratiano Augusto IV et Æquitio II coss. 3.

Ἰνδ γ'. ια'. ὑπ. Γρατιανοῦ (29) Αὐγούστου τὸ δ' καὶ Αἰκυτίου τὸ β'.

His coss. dedicatum est Balneum Caro-

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐνεκαινίσθη τὸ γυμνάσιον

DUCANGII NOTÆ.

(23) *Σφενδόνα*. *Constantinopol. Christ.*, lib. ii, sect. 1, n. 9.

(24) *Ἀπότομος*. Valentiniani severitatem nimiam et parcitatem, quidam crudelitatem et avaritiam interpretabantur, ait Hieronymus, et ex eo Jornandes, cum, ut ait Sidonius, lib. iv, epist. 9, *correptio non cruentans, et severitas quæ non sit tetra, sed tetrica* esse debeat.

(25) *Μαρῖναν*. Vide *Familias Byzant.*

(26) *Τὸ τέταρτον*. Scribendum τὸ τρίτον, ut in Fastis omnibus: qui error inde forte ortus, quod anno superiori Valentinianum N. P. cum patruo confuderit auctor Chronici. Atque ita emendandus pariter consulatus Valentiniani IV qui postremus illius fuit. Nam quod nummus ille aureus Valentiniani, quem ex Archeio Regio inter Valentiniani D Senioris Nomismata in *Familiis Byzantinis* dedimus, cujus aversa pars cos. XVII præfert, non Senioris, sed est Valentiniani III, qui cum Theodosio Jun. imperavit: cujus pars aversa ex Theodosii typario excepta est; quod non semel accidisse in imperatorum monetis norunt qui huicce disciplinæ sua studia addixere.

(27) *Τὸ ε'*. Leg. τὸ ς', ut in Fastis omnibus.

(28) *Αἰκυτίου*. Qui Ἐκυΐτιος Socrati et Zosimo: *Equitius*, Hieronymo, Idatio ex cod. ms. Victorio, et in cod. Theod. nuncupatur.

(29) *Γρατιανοῦ τὸ δ'*. Ita hic annus consignatur apud Prosperum: et aliter in vet. inscript. mxviii, 8, in cod. Theod. In Paschali centum annorum Bucherii, et in Fastis Idatii, *Post conss. Gratiani A. III et Æquitii.*

VARIÆ LECTIONES.

[34] Βερνίκῃ R, altero in m. posito. [35] τὴν δ. δ. P. [36] παράστιον R. [37] ἀκούσας addeba[t] Raderus et confirmat Malalas, pag. 341, 3. [38] προάστιον R. [39] αὐτοὺς P. [40] ἀγορασθείσης. ἀγορασ[θείσ]ης Malalas. [41] πωλησαμένῃ P. [42] ἡ om. P. [43] Αὐγούστου om. P.

thodoxis tradidit, emissis ubique sacris jussionibus, expulitque Arianos, Exocionitas dictos. Fana vero gentilium ab fundamentis destruxit.

Inclitus Constantinus, dum imperaret, paganorum delubra duntaxat clausit: hic vero Theodosius etiam evertit. Urbis Heliopolitanæ Balanii templum ingens et celeberrimum, ex marmore trilitho constructum, Christianorum ecclesiam fecit: parique modo Damasci fanum Christianis tradidit, auctumque est impensius Christianorum nomen, imperante Theodosio.

CCXC Olympias.

A. C. [Ol. Iph.]

380. II. Ind. VIII. Gratiano Augusto VI et Theodosio Augusto coss. 4.

A ἔδωκε τὰς ἐκκλησίας τοῖς ὀρθοδόξοις, πανταχοῦ ποιήσας σάκρας καὶ διώξας ἐξ αὐτῶν τοὺς λεγομένους Ἀρειανοὺς[52] (42) Ἐξωκιονίτας, τοὺς δὲ ναοὺς τῶν[53] Ἑλλήνων κατέστρεψεν ἕως ἐδάφους.

Κωνσταντῖνος ὁ ἀοίδιμος βασιλεύσας τὰ ἱερὰ μόνον ἔκλεισεν (43) καὶ τοὺς ναοὺς τῶν Ἑλλήνων· οὗτος Θεοδόσιος[54] καὶ κατέλυσεν (44), καὶ τὸ ἱερὸν Ἡλιουπόλεως[55] τὸ τοῦ Βαλανίου[56] τὸ μέγα καὶ περιβόητον τὸ[57] τρίλιθον, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ Ἐκκλησίαν Χριστιανῶν (45). Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἱερὸν Δαμασκοῦ ἐποίησεν Ἐκκλησίαν Χριστιανῶν. Καὶ ηὐξήθη τὰ Χριστιανῶν πλέον ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας.

304 σϞʹ *Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. ηʹ. βʹ. ὑπ. Γρατιανοῦ Αὐγούστου τὸ ϛʹ (46)
B καὶ Θεοδοσίου Αὐγούστου.

DUCANGII NOTÆ.

(42) *Ἀρειανούς*. Sic reposuimus pro ἀριθμοὺς, uti præferebat edit. Cur vero istius ævi Ariani Ἐξωκιονῖται appellati fuerint, docemus in nostra *Constantinopol. Christ.*, lib. II, sect. 16, n. 38; et in *Gloss. med. Græcit.*, ubi hic locus ex miraculis SS. Anargyrorum, n. 17, addendus: Ἀνήρ τις τῆς τῶν Ἐξωκιονιτῶν κακομάχου αἱρέσεως, etc.

(43) *Τὰ ἱερὰ μόνον ἔκλεισεν*. Paulus Orosius, lib. VII, cap, 28: *Tum deinde primus Constantinus justo ordine et pio vicem vertit edicto: siquidem statuit citra ullam hominum cædem Paganorum templa claudi.* Exstat Constitutio Constantii imp. qua idipsum sanxit, in leg. 3 Cod. Theod. de Paganis.

(44) *Κατέλυσεν*. Iisdem verbis hæc habet Prosper Pithœanus, anno VIII ejusdem Theodosii: *Apud Alexandriam templa destructa, in quibus Serapis antiquissimum et notissimum templum, quod quasi quædam columna quasi ruentem sustinebat idololatriam.* Vide Socrat. lib. V, cap. 16, 17, Sozomen. lib. VII, cap. 15, 22, 29; Theophan. an XIII, etc. Theodosii exemplum exinde secutus est Honorius filius. Sanctus Augustinus, lib. XVIII, *De civitate Dei*, cap. ult. *In civitate notissima et eminentissima Carthagine Africa Gaudentius et Jovius comites imperatoris Honorii XIV Kal. April. anno* CCCXCIX, *falsorum deorum templa everterunt, et simulacra fregerunt.* Idatius eod. anno: *His coss.* Manlio et Theodoro, *templa gentilium demolita sunt, Joviano et Gaudentio comitibus.* Et idem Prosper anno IV Arcadii et Honorii: *Toto orbe Romano antiquæ superstitionis fana, templa, delubra, si quæ tum restabant integra, præcepto magistratuum destrui jussit.* Denique Mellitus in brevi temporum Expositione ms. *Gentium quoque templa per totum orbem, jubente Theodosio, eodem tempore subvertuntur: non adhuc intemerata manebant.* Edicto siquidem statuerat Constantinus citra ullam cædem hominum paganorum templa claudi, ut ait anonymus Valesianus.

(45) *Βαλανίου*. Thomas Reinesius, lib. I *Var. lect.*, cap. 25, hunc locum expendens, pro Βαλανίου, legendum Ὠνίου existimat. Holstenius vero in Notis C ad Stephanum, id vocabuli pro Numine aliquo accipi subodoratur, et in eo latere nomen *Beli*, vel *Baal*, seu Solis putat: *Beleni* forte *Apollinis*, cujus mentio occurrit in veteribus inscript. pag. 26 et 27, ita ut legendum sit Βελενίου. Nam urbem Heliopolitanam Soli sacram fuisse ipsa prodit nomenclatura. Sed et *El*, et *Bel*, et *Belathen*, Chaldæos et Babylonios, quem Baal Phœnices et adjacentes populi vocarunt, dixisse, pluribus observat Seldenus in syntagm. 2 de Diis Syris, cap. 1. Certe apud Hesychium, Βέλα, ἥλιος et αὐγὴ exponitur. Damascius in Vita Isidori, pag. 1049. apud Photium, Phœnices et Syros Saturnum *El*, *Bel*, et *Bolathen*, seu forte *Belathen* appellasse scribit. Tradit præterea Heliopolitas coluisse Γενναιὸν, erecta quadam leonis forma in templo Jovis: sub cujus nomine Solem coluisse Assyrios docet Macrobius, lib I *Saturnal.* cap. 33: *Quem*, inquit, *Dia Heliopoliten cognominant, et maximis cæremoniis celebrant in civitate quæ Heliopolis nuncupatur.* Templi Apollinis, *qui idem atque Sol est*, inquit Macrobius, in eadem civitate meminit rursum Damascius, p. 1054. Sententiam denique Holstenii fulcit Herodianus, lib. VIII, quo loco ait Crispinum virum consularem oraculum Ἐπιχωρίου Θεοῦ consuluisse, ubi addit, Βέλιν δὲ καλοῦσι τοῦτον, σέβουσί τε ὑπερφυῶς, Ἀπόλλωνα εἶναι ἐθέλοντες. Quinetiam omnes deos *Baal* appellatos a Tyriis, Sydoniis et Ammonitis, sed cum attributo, observat Scaliger in notis ad Fragmenta Græcor. scriptor.

(46) *Τρίλιθον*. De hac voce multis agimus in Glossar. mediæ Græcitatis. [*Ducangii ad hunc locum adnotationi addere placuit disputationem II.MM. (Jeremiæ Marklandi, ut putatur) in Observat. Miscell. Am-* D *stelod. vol. II*, t. I, p. 172-182.]

Observationes in quosdam Græcos auctores, de templo Heliopolitano in Syria.

I. Anonymum Græcum *Chronicon*, quod vari… sub titulis (*a*) inter eruditos notum est, loquen… de templis Ethnicis, ab imperatore Theodosio prim…

(*a*) Vocatur *Alexandrinum* ab Jesuita Radero, qui primus librum in lucem edidit, et *Chronicon paschale* a Ducangio, secundo editore, et ab aliis *Constantinopolitanum*. Ultimum hoc nomen forte optimum est, si consideramus, primo, in eo æram mundi eamdem esse, q… utuntur *Constantinopoli*. Et secundo, ms. emptum es… ab aliquo ejus urbis cive, per Hier. Suritam in Sicili… ut ipse adnotavit in prima pagina unici exemplaris, ja…

VARIÆ LECTIONES.

[52] Ἀρειανούς. ἀριθμοὺς R. [53] τῶν om. P. [54] οὗτος ὁ Θ. P. [55] Ἡλιοπόλεως R. [56] Βαλανίου. Βὰλ (Βαὰλ) Ἡλίου J. J. M. M. (Marklandus) in *Obs. Misc.*, vol. II, p. 1, pag. 174. [57] τὸ Malalas, pag. 344 21. καὶ τὸ P.

æger perstitit : quem quidem, dum in circum Constantinopolitanum , spectaculorum inspiciendorum

A να ἔμεινεν ἐπὶ πολὺν χρόνον νοσηλευόμενος, καὶ ἐν τῷ ἀνέρχεσθαι αὐτὸν εἰς τὸ Ἱππικὸν Κωνσταντινου-

DUCANGII NOTÆ.

Neque Holstenius meliorem ideam Græcæ vocis habuit, quamvis hanc secundam Reinesii emendationem eadem censura vexat ac primam. Suspicatur ita intelligi debere, ac si templum *triplici genere lapidum* exstructum esset, simulque auctori in laboris præmium alapam infligit; Τρίλιθος autem scriptori huic *idiotæ*, uti eum vocat Scaliger, forte dicitur ex tribus lapidum generibus constans.

Cangius, præ se ferens, nobis dare novam et proinde meliorem Latinam versionem Chronici, locum non intelligibilem reddidit, cum dicat templum factum ex *Trilitho marmore; templum ingens, et celeberrimum ex marmore Trilitho constructum.* Sine dubio lectores sibi obstrictos reddidisset, si notam addidisset ut nobis indicaret quale genus marmoris hoc *Trilithon* esset, et unde veniret.

Chilmeadius haud felicior fuit in Latina Malelæ versione, qui fere ad verbum eumdem locum habet, quem in Chronico legimus, excepta voce Βαλανίου, quam omisit, et verbum λεγόμενον, quod ante ΤΡΙΛΙΘΟΝ inseruit ; nam etiam dicit de Theodosio (*p*), κατέλυσε δὲ καὶ τὸ Ἱερὸν Ἡλιουπόλεως τὸ μέγα καὶ περιβόητον τὸ λεγόμενον ΤΡΙΛΙΘΟΝ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ Ἐκκλησίαν Χριστιανοῖς, etc., quod Chilmeadius ita Latine reddidit : *Quod vero Heliopoli erat*, Trilithum *vocatum, ingens illud et celebratissimum; templum quoque Damascenum, aliaque plurima, in ecclesias conversa, Christianis donavit.*

Ut brevissime confutem omnes has miseras versiones et emendationes, sciat modo lector, veram explicationem eruendam esse ope hodiernorum itinerum scriptorum, et in primis Maundrellii. Diligens hic et fide dignus theologus magnificas ruinas templi Balbeciani, sive Heliopoleos (*q*), describens, sequentia observatione digna verba habet :

« Templum est quadratum oblongum 32 cubitos (yards) latum, et 64 longum ; quorum 18 occupabantur per πρόναον, sive vestibulum, quod jam sub ruinis jacet, cum columnæ, quæ id sustinebant, ruptæ sint. Corpus templi, quod nunc subsistit, magnifica porticu cingitur, et fulcitur columnis Corinthici ordinis, quarum diameter (*r*) est sex pedum et trium pollicum, altitudo earum est circiter 45 pedum ; UNAQUÆQUE CONSISTIT TRIBUS LAPIDIBUS », etc. Hic videmus veram rationem, cur templum a regionis incolis vocatum sit *Trilithon* aut *trium lapidum.* Nam cum tam alte elevatum esset, ut triginta gradus requirerentur, antequam illud intrare possent, et foris illa magnifica porticu cinctum esset, spectatores cominus et eminus tantum has pulchras columnas, ex *tribus lapidibus* constantes, videbant. Et nihil præter hunc columnarum ordinem sive porticum hujus templi videmus in numismatibus, quæ nobis lateris tantum aspectum ostendunt.

Hinc ergo tantum, et non a compositione totius fabricæ, et omnibus partibus templi, Græci nomen ΤΡΙΛΙΘΟΝ desumpserunt, ut vocarunt ΚΙΟΝΑ ΜΟΝΟΛΙΘΟΝ illam celebrem columnam porphyream, Constantinopoli erectam, quoniam ex uno lapide constabat.

Verum est La Roquium dicere (*s*), *maximam partem harum columnarum tantum e duobus lapidibus constructam esse.* Sed, præterquam quod id tantum de maxima parte affirmet, dicere licet, quod, quamvis per duas hebdomadas Balbeci manserit, et ejus antiquitates ad lubitum visitaverit, et ideo plures notitias quam Maundrellius, qui ne integrum quidem diem ibi impendit, narret ; tamen Maundrellii testimonium in hoc casu magis admittendum esse, quoniam a duobus Græcis auctoribus, supra laudatis, confirmatur, nempe Chronico et Malela : nam B ut Maundrellii narratio explicat, quomodo eorum verba intelligi debeant, sic illi ab altera parte veritatem numeri in ejus narratione ostendunt ; quoniam certo certius est, hunc auctorem notitiam non habuisse eorum, quæ de hac re scripserant, et plane eorum ΤΡΙΛΙΘΟΝ ignorasse.

Ne ideo Maundrellii diligentiam, exactitudinem et fidem Laroquii meritis præferamus (*t*) ; animadvertere licet. hujus auctoris errorem, dum ponit *duos lapides* loco *trium*, inde ortum habuisse, quod primum hanc observationem in schedulis suis per figuram numeri, et non verbis adnotaverit; sic post triginta et plures annos (*u*) cum observationes suas recenseret et in lucem ederet, fallebatur in numero, et ponebat 2 loco 3.

Ergo secure acquiescere possumus Maundrellii narrationi, tam bene suffultæ : et ex testimonio duorum Græcorum auctorum, cui accedit illius auctoritas , has duas conclusiones , ut duo demonstrata corollaria, efficere, quæ ea, quæ supra contra Rei- C nesium in medium attuli, confirmabunt :

Primo, templum Heliopoleos, cujus mentio fit in Græco Chronico et Malela, idem esse atque illud, quod Maundrellius et alii Itinerum suorum scriptores Balbeci viderint, et non templum Oniæ in Ægypto ;

Secundo, cum Balbecum prope montem Libanum, aut potius Antilibanum situm sit, in parte Syriæ quæ ante Cœle-Syria vocabatur, Heliopolis duorum Græcorum auctorum est eadem urbs quæ Balbecum, et non Heliopolis Ægypti.

Circa hoc ultimum caput plures alios auctores adducere possem, qui demonstrant, vel saltem affirmant, *Heliopolin* et *Balbecum* esse duo diversa nomina ejusdem urbis in Syria. Sed hoc fortasse nimis tædiosum esset, et hic inutile.

III. Ideo unicum tantum Josephi locum addam, in quo Heliopolis in illa parte montis locatur, quæ in Cœle-Syria est, et opposita alteri parti, Dama- D scum respicienti, et sic exacte situi Balbeci, ut ab hodiernis auctoribus et itinerum scriptoribus describitur, responderet. Hoc eo libentius facio, quia indigemus emendatione ejus loci Josephi, qui invenitur in ejus narratione de Pompeji itinere per Cœle-Syriam Damascum (*v*) ; ubi postquam dixerat, Pom-

(*p*) Hist. lib. XIII, p. 11, 39

(*q*) Journey from Aleppo to Jerusalem, p. 136. 2 edit. anno 1721.

(*r*) Perspicuum est auctorem loqui de *ambitu* et non de *geometrico diametro*, qui, cum proportione ad *ambitum* sit circiter ut 1 ad 3, has columnas prodigiosæ crassitiei faceret, scil. plus quam octodecim pedum, contra omnes regulas, et ipsam longitudinem hujus templi, designatam ab auctore, cum *intercolumniis* aut distantia earum inter se. Et tamen eadem hallucinatio animadvertitur in descriptione *Laroquii*, licet cum ostentatione propriis architecturæ verbis utatur : *Toutes ces colonnes ensemble, dont la hauteur est de 52 pieds, et le diamètre de six*, etc. *Voyage de Syrie*, t. I, p. 109, Hol. Edit.

(*s*) *Voyage de Syrie*, t. I, p. 119.

(*t*) Licet multa exempla parvæ diligentiæ adducere possem, etc.

(*u*) *Balbeci erat* mense *Novembr.* an. 1689, et librum in lucem edebat an. 1722. dedicationem 20 Januarii ejus anni notans.

(*v*) *Antiq.* l. XIV, c. 5, vel 3, n. 2. Amst. edit. quod caput sic incipit : Μετ' οὐ πολὺ δὲ Πομπηΐου εἰς Δαμασκὸν ἀφικομένου, καὶ κοίλην Συρίαν ἐπιόντος, etc, id est *paulo post, Pompejo versus Damascum tendente, et Cœle-Syriam visitante, legati ad eum venerunt*, etc. Et tamen Hudsonius, versionem Gelenii sequens, id sic vertit : *Non autem multo post, cum Pompejus Damascum venisset et Cœlen-Syriam obiret :* ac si Pompejus Damascum jam intrasset, quamvis Josephus ejus adventum tunc demum narret, cum Cœle-Syriam visitaverit, et montem superaverit: Hudsonius antea, c. 2, n. 3, recte verterat ἀφικόμενος εἰς Δαμασκὸν, *Damascum profectus.*

πόλεως θεωρῆσαι διὰ τοῦ Κοχλίου κατὰ τὴν θύραν τοῦ λεγομένου Δεκίμου (47-49) παρεσκεύασεν αὐτὸν Ἰουστῖνα ἡ μητρυιὰ αὐτοῦ ὡς Χριστιανὸν ὄντα σφαγῆναι· ἦν γὰρ ἐκείνη Ἀρειανή.

Ἰνδ. θ'. γ'. ὑπ. Συαγρίου (50) καὶ Εὐχερίου.

Τῷ τριακοσιοστῷ (51) πεντηκοστῷ πρώτῳ ἔτει τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, συνηθροίσθη σύνοδος ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων ρν' ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ αὐτοὶ τὸ τῆς ὀρθοδοξίας ἐκραταίωσαν σύμβολον, καταβαλόντες [58] Μακεδόνιον [59], καὶ αὐτὸν ὁμοίως ἀρειοθολωθέντα [60] τὴν διάνοιαν, ὃς [61]

A gratia, per Cochleam conscenderet, versus portam, quam Decimi vocant, Justina noverca, ut pote Catholicum, per insidias occidi curavit, cum ipsa esset Ariana.

A. C. [Ol. Iph.]

381. (A. a M. C. 3889.) III. Ind. IX.

Syagrio et Eucherio coss. 1. 290.

Trecentesimo quinquagesimo primo anno Christi in cœlum assumpti, coacta est synodus Constantinopoli CL beatorum Patrum. Atque ii orthodoxiæ Symbolum confirmarunt, damnato Macedonio, qui mente sua Ariana hæresi infecta, incom-

DUCANGII NOTÆ.

pejum arcem *Apamiæ* diruisse, et *Lysiæ* munimentum solo æquavisse, addit : Διελθὼν δὲ τὰς πόλεις τήν τε Ἡλιόπολιν καὶ τὴν Χαλκίδα, καὶ τὸ διεῖργον ὄρος ὑπερβαλὼν τὴν κοίλην προσαγορευομένην Συρίαν, ἀπὸ τῆς ΠΕΛΛΗΣ, εἰς Δαμασκὸν ἧκεν.

Omnia bene se habent, excepta voce *Pella*, Πέλλης. Nam hæc urbs ab altera parte montis erat, inferius versus Judæam, in via quæ Damasco ad Jordanem ducit, in regione vocata Decapolitana ; et sic longe remota a via Heliopoli Damascum ferente. Neque Pompejus Pellam proficiscebatur, antequam Damasco Hierosolyma tenderet, ut Josephus in sequentibus narrat.

Et tamen vox Pella in omnibus Josephi editionibus est, excepta antiqua Latina versione, cujus auctor præterea Græcorum textum perfecte non intellexit, et apud quem Pompejus Cœle-Syriam tum demum intrat, cum montem jam superasset (*x*). Hudsonii versio aliquantulum melior est, et Gelenii longe superat : *Cumque* (inquit) *urbes Heliopolim et Chalcida pertransisset, et montem superasset Cœle-Syriam, ut appellatur, disterminantem, a Pella Damascum se contulit.*

C Ex quibus apparet, Hudsonium bene animadvertere, quod secundum Josephum Heliopolis in una parte illius montis esset, et Damascus in altera, itemque quod mons Cœle-Syriam separaret. Sed a qua re hic mons tunc separat Cœle-Syriam? Hoc in Josephi contextu, uti nunc eum habemus, non dicitur, et tamen dici deberet, et requiritur per verbum διεῖργον, post quod præpositio ἀπὸ sequi deberet et cum hoc verbum in Græco contextu sit, ut eum habemus, editores nostri debuissent suspicionem habere, aliam vocem loco ΠΕΛΛΗΣ requiri.

Hoc, puto, manifestum est, et proinde mihi æque perspicuum videtur verbum omissum esse ἄλλης, id est *alteram* sive supremam *Syriam*. Ideoque sic construo hæc verba : Ὑπερβαλὼν ὄρος τὸ διεῖργον τὴν κοίλην Συρίαν ἀπὸ τῆς ΑΛΛΗΣ, εἰς Δαμασκὸν ἧκεν : *Et Pompejus, montem superans, qui separat vel dividit Cœle-Syriam ab alia* Syria *venit Damascum.*

D Nemo hic minimam difficultatem objiciet, considerans quid dixerim, et præterea Josephum ipsum paulo post (n. 4) uti hoc ipso verbo cum voce *Syria* ; Ἔκ τε Δαμασκοῦ καὶ τῆς ἄλλης Συρίας, etc. quod Hudsonius non tam bene vertit, ac deberet, loco *a Damasco alteraque Syria* ponens *a Damasco reliquaque Syria*. Hic locus ostendit Josephum locantem *Damascum* in *altera Syria* sive *superiori*,

B primo loco intelligere debuisse, montem, quem superabat Pompejus, cum Damascum proficisceretur, dividere *inferiorem* sive *Cœle-Syriam* ab *altera* sive *superiori Syria*.

Ut hoc confirmetur, quæso lectores observent, Philonem (*y*) quoque eodem sensu uti voce ἄλλην, cum has duas Syrias distinguat, Legat. ad Cai., p. m. 798, c. Συρίαν τήν τε ἄλλην, καὶ τὴν κοίλην προσαγορευομένην, etc.

Nisi summopere fallar, hoc sufficiet ad defendendam meam emendationem, et illustrandum Josephi locum. Sed præterea omittere non debeo confirmationem magni momenti, quam in ultima Josephi editione inveni. Nam cum inquirerem, num aliquis codex non haberet eamdem lectionem quam excogitaveram, licet eam ibi nullo loco indagarem, neque in hisce, quos ipse consulueram, videbam tamen in codice Gallici regis scriptum esse τῆς Ταλλης, quæ, licet vera lectio non sit, tamen ostendit varietatem, et vocem Πέλλης hic non quadrare.

Cum longior in his observationibus fuerim quam initio credideram, hic duas alias observationes non addam, quibus mens erat primo probare, contra aliquos antiquarios, Heliopolin factam Romanam coloniam sub Severo, et non sub Julio Cæsare aut Augusto et secundo ostendere ; *Balbecum* aut vocem appropinquantem antiquissimum ejus urbis fuisse nomen, quod adhuc a Syris retinebatur, non minus quam antiqua nomina plurium aliarum urbium, licet Græci nomen mutassent. [*JJ. MM.*]

(47) *Καὶ ἐποίησεν Ἐκκλησίαν Χριστιανῶν.* Exempla alia templorum paganorum in Christianorum ecclesias conversorum præ cæteris habent idem Chron. an. VIII Zenonis, Epiphanius, ubi de Adriano, seu templo Adriani imp. Alexandriæ in ædem sacram converso a Constantino imp. de nomine Gregorii Meletiani appellato, Procopius, lib. I *De bello Pers.*, cap. 17; Evagrius, lib. I, cap. 16 ; Theophanes anno XII Justini, etc., ut paulo recentiores omittam. Sed de hoc more consulendus in primis Avitus Viennensis epist. 6, et ad eam Sirmondus.

(48) *Τὸ ς'.* Fasti omnes v. In aliquot Legib. Cod. Theod. legitur hoc anno : *P. C. Ausonii et Olybrii.*

(49) *Τοῦ Δεκίμου.* Sic infra in Zenone. Vide *Constantinopolim Christ.* lib. II, sect. 1, n. 5.

(50) *Συαγρίου.* Ita Victorius, et Fasti alii : at Fasti Vossiani, Marcellinus comes et Prosper edit. Pontaci, loco *Syagrii*, *Evagrium* legunt. Vide Pagium in Dissert. Hypat. in proleg., n. 27.

(51) *Τὸ τριακοσιοστῷ*, etc. Ex veterum scilicet

(*x*) *Cumque civitates Heliopolim et Chalcidem transisset, in medio positum montem ascendit, et ad inferiorem Syriam Damascumque pervenit.*

(*y*) Confer cum istis Strab. lib. XIV, p. 462, de *Solis* urbe Ciliciæ secundæ τῆς ἄλλης Κιλικίας ἀρχή, etc.

VARIÆ LECTIONES.

[58] καταλαβόντες R, alterum in m ponens. [59] τὸν Μακεδόνιον P. [60] ἀρείῳ θολενθέντα m. R, Ἀρειωθολωθέντα PV. [61] ὃς om. V, addidit Raderus.

A. C. [Ol. Iph.] A

prehensum et invisibilem Spiritum sanctum cum Patre et Filio coæternum in tempore creatum, impie non dubitavit asserere.

382. iv. Ind. x. Antonino et Syagrio II coss. 2.

383. v. Ind. xi. Merobaude et Saturnino coss. 3.

His coss. Arcadius Constantinopoli a patre suo Theodosio Augusto in Tribunali Hebdomi renuntiatus est Augustus, mense Audinæo, ex a. d. xiii Kalend. Februarias.

Eodem etiam anno, illatum est Constantinopolim Constantiæ, Constantini filiæ, corpus, mense Gorpiæo, pridie Kal. Septembres: ac deinde depositum mense Apellæo, Kalendis Decembribus.

CCXCI Olympias.

384. vi. Ind. xii. Rechomere et Clearcho coss. 4.

His coss. Persarum legatus urbem est ingressus. Eodemque anno natus est Honorius, Arcadii Germanus frater, mense Gorpiæo, ex a. d. v Id. Septembr.

385. vii. Ind. xiii. Arcadio Augusto et Bautone coss. 1. 291.

Theodosius Augustus ante imperium conjugem habuit Gallam, Valentiniani Magni filiam. Ex hac filiam suscepit matri cognominem Gallam, quæ et Placidia appellata est. Illa vero Constantinopolim cum patre profecta, domum Placidiæ dictam condidit.

τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ συναϊδιότητος τὸ ἀκατάληπτον καὶ ἀόρατον κτιστὸν ὑπὸ χρόνον τάττειν ὁ δυσσεβὴς οὐ κατενάρκησεν.

Ἰνδ. ι'. δ'. ὑπ. Ἀντωνίνου (52) καὶ Συαγρίου τὸ β'.

Ἰνδ. ια'. ε'. ὑπ. Μεροβαύδου [62] (53) καὶ Σατορνίνου.

Ἐπὶ τούτων (54) τῶν ὑπάτων Ἀρκάδιος Αὔγουστος ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν τῷ τριβουναλίῳ τοῦ Ἑβδόμου (55) ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Θεοδοσίου τοῦ Αὐγούστου ἀνηγορεύθη μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸ ιδ' [63] Καλανδῶν Φεβρουαρίων.

Καὶ αὐτῷ τῷ [64] ἔτει εἰσῆλθεν τὸ σκήνωμα Κων-
B σταντίας τῆς θυγατρὸς Κωνσταντίνου Αὐγούστου ἐν Κωνσταντινουπόλει μηνὶ Γορπιαίῳ [65] πρὸ μιᾶς Καλανδῶν [66] Σεπτεμβρίων, καὶ κατετέθη μηνὶ Ἀπελλαίῳ [67] Καλανδαῖς (56) Δεκεμβρίαις [68].

σϞα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ϛ'. ὑπ. Ῥηχομήρου (57) καὶ Κλεάρχου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων εἰσῆλθε πρεσβευτὴς Περσῶν. Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγεννήθη Ὀνώριος (58) ἀδελφὸς γνήσιος Ἀρκαδίου Αὐγούστου μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸ ε' Ἰδῶν Σεπτεμβρίων.

Ἰνδ. ιγ'. ζ. ὑπ. Ἀρκαδίου Αὐγούστου καὶ Βαύτωνος (59).

Θεοδόσιος ὁ Αὔγουστος ἔσχεν πρώτην γυναῖκα (60)
C πρὸ τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ Γάλλαν τὴν θυγατέρα Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ μεγάλου. Ἐκ ταύτης ἔσχεν θυγατέρα ὁμώνυμον τῇ μητρὶ Γάλλαν, ἣν [69] καὶ Πλακιδίαν ἐκάλεσεν [70]· ἑκάτεραι δὲ ἦσαν Ἀρειαναί· καὶ Πλακιδία (61) **305** εἰσελθοῦσα ἐν Κωνσταντινουπόλει μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς Θεοδοσίου κτίζει τὸν οἶκον τῶν Πλακιδίας [71].

DUCANGII NOTÆ.

Patrum sententia, qui Christum xxx ætatis anno passum censebant, ut non semel apud hunc scriptorem observare est. Vide Grandamic. parte iii *Chronol. Christ.*, p. 118.

(52) *Ἀντωνίνου*. Ita editio Scaligeri, Fasti Vossiani, Paschasinus episcopus Lilybitanus in Epist. ad S. Leonem, et Victorius. At Marcellinus comes, Idatius, Prosper, Senator, Latercul. Paschalis, et Cod. Theod. Ἀντωνίου. Quædam vero leges ejusdem codicis P. C. *Syagrii et Eucherii* habent. Syagrio vero notam iterati consulatus addit Chronicon, cum absit in Fastis omnibus, et in Cod. Theod. quasi idem fuerit Syagrius iste cum proximo. Verum is qui cum Antonio consulatum gessit, *Afranius Syagrius* vocabatur, ut auctor est Sidonius, lib. i, epist. 7, ubi consulendus Sirmondus.

(53) *Μεροβαύδου*. Fasti Vossiani, Idatius, Senator, et Cod. Theod, *Merobaude* ii *et Saturnino*. Latercul. Paschal, *Saturnino et Syagrio*.

(54) *Ἐπὶ τούτων*, etc. Socrat., lib. v, cap. 10; Sozomen., lib. vii, cap. 12; Marcellin, Prosper, Idat., etc.

(55) *Ἐν τῷ τριβ. τοῦ Ἑβδόμου*. Marcellinns, vii *ab urbe milliario*. Vide Disceptat. nostram de Hebdomo, n. 8.

(56) *Καλανδαῖς*. Scr. Καλάνδαις.

D (57) *Ῥηχομήρου*. Qui *Ricomeres*, Idatio: *Richomeres*, Ammiano Marcellino, et aliis: *Recimer*, Prospero, Senatori, etc. *Richimer*, Gregorio Turon. dicitur. Vide Socrat., lib. v, cap. 11.

(58) *Ὀνώριος*. Ita Socrates loco proxime laudato, Marcellinus comes, et Idatius.

(59) *Βαύτονος*. Holsten., Βαύδωνος.

(60) *Πρώτην γυναῖκα*. Imo secundam: adepto enim imperio, et anno post exstinctam Flaccillam priorem uxorem, Gallam Placidiam Valentiniani filiam uxorem duxit Theodosius. Marcellinus comes: *Galla Theodosii regis altera uxor his coss. Constantinopolim venit*. Vide *Famil. Byzant.*

(61) *Οἶκον Πλακιδίας*. Constantinopolis Christ. lib. iii, sect. 6, n. 1.

VARIÆ LECTIONES.

[62] Μεροβούλου, m. R, Μερωβάνδου R. [63] ιδ'. ιγ' P sola. [64] αὐτῷ τῷ. τῷ αὐτῷ P. [65] Γορπιαίῳ μηνὶ P λόῳ m. R. [66] Καλανδῶν. Ἰδῶν vel Νωνῶν Clintonus, *Fast.*. vol. II, pag. 361. V, ad pag. 301 D. [67] Ἀπηλλαίῳ PV, Ἀπηλαίου m. R. [68] Σεπτεμβρίαις m. R. [69] ἣν. τὴν. P. [70] ἐκάλεσεν — Πλακιδία om. P [71] τῶν Πλακιδίας. τὴν Πλακιδίας PV.

A

Ἔσχεν δὲ δευτέραν (62) γαμετὴν Θεοδόσιος Φλάκκιλλαν[72] ὀρθόδοξον, ἐξ ἧς ἔσχεν Ἀρκάδιον καὶ Ὀνώριον. Καὶ αὕτη[73] Φλάκκιλλα κτίζει Φλακκιλλιανὸν (63) τὸ παλάτιον.

Ἰνδ. ιδ'. η'. ὑπ. Ὀνωρίου Καίσαρος (64) καὶ Εὐοδίου.

Ἰνδ. ιε'. θ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ τὸ δ' (65) καὶ Εὐτροπίου.

σϞβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. ι'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ β' καὶ Κυνηγίου.

Ἰνδ. β'. ια'. ὑπ. Τιμασίου καὶ Προμώτου.

B

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων εἰσῆλθεν Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς ἐν Ῥώμῃ μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ὀνωρίου, καὶ ἔστεψεν (66) αὐτὸν ἐκεῖ εἰς βασιλέα. Καὶ ἐβασίλευσεν ἐκεῖ Ὀνώριος ἔτη ιδ'[74].

Ἰνδ. γ'. ιβ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ τὸ δ'[75] καὶ Νεωτερίου[76] (67).

Ἰνδ. δ'. ιγ'. ὑπ. Τατιανοῦ καὶ Συμμάχου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Θεοδόσιος Αὔγουστος εὑρὼν τὴν κεφαλὴν (68) τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Βαπτι-

A. C. [Ol. 1μп.]

Habuit et Theodosius alteram conjugem Flaccillam orthodoxam, ex qua suscepit Arcadium et Honorium. Ipsa autem Flaccilla Palatium Flaccillianum ædificavit.

386. (A. a M. C. 5894.) VIII. Ind. XIV. Honorio et Cæsare Evodio coss. 2.

387. IX. Ind. XV. Valentiniano IV et Eutropio coss. 3.

CCXCII Olympias.

388. X. Ind. I. Theodosio Augusto II et Cynegio coss. 4.

389. XI. Ind. II. Timasio et Promoto coss. 1. 292.

His coss. Theodosius imperator Romam venit cum filio Honorio, hicque eum in imperatorem coronavit. Honorius vero Romæ imperavit annos XIV.

390. XII. Ind. III. Valentiniano IV et Neoterino coss. 2.

391. XIII. Ind. IV. Tatiano et Symmacho coss. 3.

His coss. Theodosius Augustus cum sancti Joannis Baptistæ caput apud quam-

DUCANGII NOTÆ.

(62) *Δευτέραν*. Leg. Προτέραν. Fuit enim, ut dixi, Flaccilla prima Theodosii uxor.

(63) *Κτίζει Φλακκιλλιανόν*. Constantinop. Chr. lib. II, sec. 5, n. 3.

(64) *Καίσαρος*. Ita Marcellinus. Idatius, *Nobilissimo*. Cod. Theod. NB. P. id est *Nobilissimo Puero*, quæ idem sonant.

(65) *Τὸ δ'*. Leg. γ' ex Fastis: is enim est consulatus Valentiniani cum Eutropio, ut est in Idatianis, et in leg. 8 Cod. Theod. *de indulg. debit.* qui in XIV indictionem cadere dicitur. Quæ quidem indictio *prima* dicitur in leg. 3, eodem tit. ab aliis XV. Ita indictio quæ in Honorii VIII et Theodosii II consulatum incidit in dicta lege 8, *quarta*: in lege 9 et 10, infra a Theodosio Juniore, *quinta*: ab aliis *sexta* appellatur. Quæ quidem ita conciliare conatur Jacob. Gotthofred. ad d. leg. 8, ut *Italica* *Indictio* ab anno CCCXII, ducatur: Karthaginiensis Africæ proconsularis ab anno CCCXIV; Africæ diœceseos denique ab anno CCCXV. Quam quidem indictionum varietatem ab imperio Valentiniani et Valentis in Cod. Theod. obtinere idem observat. Vide Scaligerum, lib. V *De emend. temp.*, pag. 504.

(66) *Ἔστεψεν*. Errat auctor Chronici, ut et Symeon Logotheta in Chron. ms. cum aiunt Honorium Romæ a patre levatum Augustum hoc anno, quo scilicet Theodosium Romam duntaxat venisse, et congiarium populo dedisse, narrant Marcellinus comes et Idatius. Quippe Theodosio III et Abundantio coss. Honorium in eodem loco, quo fratrem ejus Arcadium, id est septimo ab urbe milliario, Cæsarem demum dictum a Theodosio parente, scribit idem Marcellinus.

(67) *Νεωτερίου*. Ita etiam editio Scaligeri: sed Fasti omnes *Neoterium* vocant.

(68) *Τὴν κεφαλήν*. Hoc loco auctor tangit hi- C storiam primæ inventionis capitis sancti Joannis Baptistæ sub Theodosio M., quam etiam narrat Sozomenus, lib. VII, cap. 21, licet vix hanc agnoverit Græcanica Ecclesia, sed alteram quæ, Marciano imperante, contigit, de qua agit idem scriptor Chronici anno III ejusdem Augusti, et tertiam quæ Comanis, unde in urbem Constantinopolitanam translatum aiunt, atque ex ea Ambianum Picardiæ metropolim, post captam a nostris Constantinopolim, ubi hodieque colitur ac conspicitur, carne et facie nigricanti, quemadmodum describitur a Theodulo, seu Thoma Magistro, in homilia inedita in eumdem sanctum Joannem Baptistam, uti prout indubie illud Constantinopoli viderat, hisce verbis ex cod. Reg. excerptis: Κόμη γὰρ αὐτῷ τραχεῖα καὶ δυσχερὴς, καὶ αὐχμώδης, καὶ ῥύπου πλέα, ἐς μὲν πολὺ τεταμένη κατασυστάδην, ἀλλ' οὐ κατὰ τρίχας διειλημμένη, ὡς καὶ ῥᾳδίως ἐντεῦθεν ἀριθμεῖσθαι δύνασθαι. Πρόσωπον ἅπαν μέλαν τοσαύταις D ἐνιαυτῶν περιόδοις, ταῖς τε συνεχέσι τοῦ ἡλίου βολαῖς, ταῖς τε τῶν ἀέρων χαλεπαῖς ἐμβολαῖς, ὥσπερ καὶ ψυχθὲν, καὶ παντάπασι μεταποιηθὲν τῆς φυσικῆς ὑγρότητος, καταναλωθείσης αὐτῷ ὑπό τε τῶν εἰρημένων, καὶ τῆς ὑπερφυοῦς ἀτροφίας, ἐπειδὴ μηδὲν ἕτερον εὐχροίᾳ, ἀλλ' ἡ τροφῆς μεμασημένης χυλός. Verum primam istam sub Theodosio factam sancti Præcursoris capitis Inventionem aliquatenus firmare videtur Severianus Gabalorum episcopus, quem ab Joanne Chrysostomo, et Arcadio imp. ad sermones habendos in ecclesia Constantinopolitana sæpe invitatum scribit Gennadius. Is enim in homiliam in sanctam crucem ita loquitur: Ἔλθωμεν λοιπὸν ἐπὶ τὸν ἰατρὸν ἡμετέρων ψυχῶν τὸν καὶ θείῳ λόγῳ ἡμᾶς παιδεύοντα, καὶ τοῖς λειψάνοις τοῖς ἑαυτοῦ τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν τειχίζοντα· Ἰωάννην λέγω τὸν Πρόδρομον καὶ Βαπτιστὴν τοῦ Χριστοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[72] Φλακίλλαν PV semper. [73] αὐτὴ PV. [74] ἔτη τὸ ιδ' P. [75] δ' ε' m. R. [76] Νεωτερίνου P.

A·U.C.

dam feminam Macedonicam, Cyzici degentem, invenisset, allatum, Chalcedone primum deposuit, atque a fundamentis in Hebdomo Constantinopoleos excitata in illius nomen æde sacra, in ea venerandum Baptistæ caput reposuit, [mense Peritio, ex a. d. XII Kalend. Martias.

CCXCIII Olympias.

392. XIV. Ind. V. Arcadio II et Rufino coss.

393. XV. Ind. VI. Theodosio III et Abundantio coss.

His coss. Proclus ex-præfecto capite plexus est Sycis, mense Apelæo, ex a. d. VIII Idus Decembres. Eodemque anno, dedicatum est Forum Theodosiacum.

394. XVI. Ind. VII. Arcadio III et Honorio II coss.

Iisdem coss. erecta est ingens statua Theodosii Augusti in foro Theodosiaco, mense Loo, Kalend. Augusti.

Et hocce eodem anno, Eugenius Tyrannus in Italia capite mulctatus est.

Ipso anno, Theodosius Augustus mortem obiit Mediolani mense Audinæo, ex a. d. XVI Kal. Febr. cum annum LXV attigisset.

(A. a M. C. 5916.) Romanis imperavit XL Arcadius, Roma profectus, relicto in eadem urbe Honorio fratre. Imperavit autem Arcadius Constantinopoli, Honorius vero Romæ annos XIV. Colliguntur anni V MCMXVII.

395. (A. a M. C. 5903). I. Ind. VIII. Olybrio et Probino coss.

His coss. nuptias celebravit Arcadius

[Ol. Iph.[A στοῦ παρά τινι γυναικὶ Μακεδονικῇ ἐν Κυζίκῳ διαγούσῃ, ταύτην ἀνακομισάμενος καὶ ἐν Χαλκηδόνι τέως ἀποθέμενος, τελευταῖον ἐκ βάθρων οἶκον οἰκοδομήσας ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ ἁγίου ἐν τῷ λεγομένῳ Ἑβδόμῳ (69) Κωνσταντινουπόλεως ἐν αὐτῷ τὴν τιμίαν κεφαλὴν τοῦ Βαπτιστοῦ ἀπέθετο μηνὶ Περιτίῳ πρὸ ιβ' Καλανδῶν Μαρτίων.

σϟγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ιδ'. ὑπ. Ἀρκαδίου τὸ β' καὶ Ῥουφίνου.

4.

Ἰνδ. ς'. ιε'. ὑπ. Θεοδοσίου τὸ γ' (70) καὶ Ἀβουνδαντίου[77] (71).

1. 293.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀπεκεφαλίσθη Πρόκλος (72) ἀπὸ ἐπάρχων μηνὶ Ἀπελλαίῳ[78] πρὸ η' Ἰδῶν B Δεκεμβρίων ἐν Συκαῖς (73). Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐνεκαινίσθη ὁ Θεοδοσιακὸς φόρος (74).

2.

Ἰνδ. ζ'. ις'. ὑπ. Ἀρκαδίου τὸ γ' καὶ Ὀνωρίου τὸ β'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐστάθη μέγας ἀνδριὰς Θεοδοσίου Αὐγούστου ἐν τῷ Θεοδοσιακῷ φόρῳ μηνὶ Λώῳ[79] Καλανδαῖς Αὐγούσταις[80].

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει Διογένης (75) ὁ τύραννος ἀπεκεφαλίσθη ἐν Ἰταλίᾳ.

306 Τούτῳ τῷ ἔτει (76) ἐτελεύτησεν Θεοδόσιος Αὔγουστος ἐν Μεδιολάνῳ μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸ ις' Καλανδῶν Φεβρουαρίων, ὢν ἐτῶν ξε'.

Ῥωμαίων μ' ἐβασίλευσεν[81] Ἀρκάδιος, ἐλθὼν ἀπὸ C Ῥώμης, ἐάσας ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ Ὀνώριον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Ἐβασίλευσαν[82] δὲ ὁ μὲν Ἀρκάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὁ δὲ Ὀνώριος ἐν Ῥώμῃ ἔτη ιδ'.

Ὁμοῦ ,εϡιζ'.

3.

Ἰνδ. η' (77). α'. ὑπ. Ὀλυβρίου καὶ Προβίνου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων γάμους (78) ἐπετέλεσεν

DUCANGII NOTÆ.

λούσαντα ἡμᾶς σήμερον τῷ λόγῳ τῆς μετανοίας. Quæ quidem spectare videntur caput sancti Joannis Baptistæ sub eam tempestatem allatum, et in urbe Constantinopolitana cultum et asservatum: tametsi id ex verbis Severiani non posse omnino colligi fatendum sit. De hac porro triplici sacri capitis Inventione tractatum olim edidimus.

(69) *Ἐν τῷ λεγομένῳ Ἑβδόμῳ*. Rectius Sozomenus, lib. VIII, cap. 4, πρὸς τῷ Ἑβδόμῳ, ut Κάμπος τοῦ Τριβουναλίου πρὸς τῷ Ἑβδόμῳ esse dicitur apud Nicephor. Call. lib. XVIII, cap. 41, id est juxta palatium Hebdomi, de quo agimus in *Constantinopolit. Christ.* et in Discept. de Hebdomo Constantinopolit.

(70) *Θεοδοσίου τὸ γ'*. Ita Fasti et Canones Africani, c. 33. Perperam Idatiani Fasti mss. *iterum* præferunt.

(71) *Καὶ Ἀβουνδαντίου*. De hoc consulatu agit Sirmondus ad Sidon. in Panegyrico Anthemii, initio.

(72) *Πρόκλος. Proculus*, filius Tatiani præfecti prætorio, qui præfecturam urbi gessit an. CCCXCII, ut ex leg. 25 cod. Theod. de operib. public., et leg. 19, de annonis civic. colligitur. Vide Zosimum, lib. IV, pag. 769.

(73) *Ἐν Συκαῖς*. De Sycis copiose egimus in Constantinopoli Christ. lib. I, sect. 22.

D (74) *Θεοδοσιακὸς φόρος*. Ibid., lib. I, sect. 24, n. 9.

(75) *Διογένης*. Nemo non videt legendum Εὐγένιος. Vide Idatium anno CCCXCII; Socratem lib. V, cap. 24; Claudianum in consulat. Olybrii et Paulini, etc.

(76) *Τούτῳ τῷ ἔτει*. Imo anno proxime sequenti: quippe Socrates, lib. V, cap. 26, et alii recte mortem Theodosii ad consulatum Olybrii referunt.

(77) *Ἰνδ. η'*. Hæc indictio in leg. 3 Cod. Theod. de indulg. debit. *nona* dicitur: quam inde Italicam vocat Jacob. Gotthofred, uti supra observatum.

(78) *Γάμους*. Cum Eudoxia Bautonis Franci Proceris et coss. filia. Vide *Famil. Byzant.*

VARIÆ LECTIONES.

[77] Ἀβουδαντίου V. [78] Ἀπηλαίῳ P. [79] λόῳ PV constanter. [80] Καλανδῶν Αὐγούστων R. [81] ἐβασίλευσε μ' P.

A. C. [Ol. Iph.] A

Hoc consulatu, nata est Pulcheria nobilissima mense Audynæo, ex a. d. xiv Kalend Febr.

CCXCV Olympias.

400. vi. Ind. xiii. Stelichone et Aureliano coss. 4.

His coss. nobilissima Eudoxia levata est Augusta mense Audynæo, ex a. d. v Id. Januar. Et nata est nobilissima Arcadia mense Xanthico, ex a. d. iii Non. April.

Sed et eodem anno cæsi sunt complures Gotthi in Læmomacellio. Conflagravit quoque Gotthorum ecclesia cum magna Christianorum multitudine mense Panemo, ex a. d. iv Idus Jul. Item in mare freti præcipitati sunt Gotthi mense Apellæo, ex a. d. x Kal. Januar.

401. (A. a M. C. 5909.) vii. Ind. xiv. Vincentio et Flavio coss. 1. 295.

His coss. traductum est caput Gainæ Gotthi mense Audynæo, ex a. d. iii Non. Januar.

Eodem anno, natus est nobilissimus Arcadii filius mense Xanthico, ex a. d. iv Id. April.

Eodem anno, mare instar crystalli ad xx dies concretum est.

402. viii. Ind. xv. Arcadio Augusto V et Honorio Augusto V coss. 2.

His coss. Theodosius Junior levatus est Augustus Constantinopoli in Hebdomo, in tribunali, ab Arcadio patre, mense Audynæo, ex a. d. iv Idus Januarias.

403. ix. Ind. i. Theodosio Juniore Augusto et Rumorido coss. 3.

His coss. nata est nobilissima Marina, mense Peritio, ex a. d. iv Idus Febr.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐγεννήθη Πουλχερία ἐπιφανεστάτη μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸ ιδ' Καλανδῶν Φεβρουαρίων.

σϙε' Ὀλυμπιάς [86].

Ἰνδ. ιγ'. ϛ'. ὑπ. Στελίχωνος (85) καὶ Αὐρηλιανοῦ.

307 Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἡ ἐπιφανεστάτη Εὐδοξία ἐπήρθη Αὔγουστα μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸ ε' Ἰδῶν Ἰανουαρίων, καὶ ἐγεννήθη Ἀρκαδία ἐπιφανεστάτη μηνὶ Ξανθικῷ πρὸ γ' Νωνῶν (86) Ἀπριλίων.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐσφάγησαν Γότθοι [87-88] πολλοὶ ἐν τῷ Λαιμομακελλίῳ (87). Καὶ ἐκάη ἡ ἐκκλησία τῶν Γότθων (88) σὺν πολλῷ πλήθει Χριστιανῶν μηνὶ Πανέμῳ πρὸ δ' Ἰδῶν Ἰουλίων. Καὶ κατεποντίσθησαν B Γότθοι ἐν τῇ θαλάσσῃ τῶν στενῶν ἐν Χεῤῥονήσῳ [89] μηνὶ Ἀπελλαίῳ πρὸ ι' Καλανδῶν Ἰανουαρίων.

Ἰνδ. ιδ'. ζ'. ὑπ. Βικεντίου καὶ Φλαβίτου [90] (89).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπόμπευσεν ἡ [91] κεφαλὴ Γαϊνᾶ (90) τοῦ Γότθου (90*) μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸ γ' Νωνῶν Ἰανουαρίων.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγεννήθη (91) Θεοδόσιος [92] ἐπιφανέστατος υἱὸς Ἀρκαδίου Αὐγούστου μηνὶ Ξανθικῷ πρὸ δ' Ἰδῶν Ἀπριλίων.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει [93] ἐπάγη ἡ θάλασσα ἐπὶ ἡμέρας κ' σχήματι κρυστάλλου.

Ἰνδ. ιε'. η'. ὑπ. Ἀρκαδίου Αὐγούστου τὸ ε' καὶ Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ ε'.

C

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπήρθη Θεοδόσιος νέος Αὔγουστος ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὸ Ἕβδομον (92) ἐν τῷ τριβουναλίῳ ὑπὸ Ἀρκαδίου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸ δ' Ἰδῶν Ἰανουαρίων.

Ἰνδ. α'. θ'. ὑπ. Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου καὶ Ῥομορίδου [94] (93).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐγεννήθη Μαρῖνα ἐπιφανεστάτη μηνὶ Περιτίῳ πρὸ δ' Ἰδῶν Φεβρουαρίων (94).

DUCANGII NOTÆ.

85) *Στελίχωνος*. Ita *Stelichonem* vocant Olympiodorus, Zosimus, Joannes Antiochenus, et Idatius, quem cæteri *Stilichonem*.

(86) *Νωνῶν*. Sic hæc vox semper scribitur in Laterculo Paschali Hippolyti, ubi vox πρὸ, per Π cum P transverso designatur, ut in Christi monogrammate.

(87) *Ἐν τῷ Λαιμομακελλίῳ*. *Constantinopol. Christ.* lib. i, sect. 24, n. 15.

(88) *Ἐκκλησία τῶν Γότθων*. De qua Theodorit. lib. v, cap. 30. Eumdem scriptorem vide, cap. 32 et 33.

(89) *Φλαβίου*. Sic codex Canon. African., c. 65. Sed leg. ex cod. Vatic. Φλαβίτου. Ita Sozomenus, lib. viii, cap. 4; Marcellinus comes, Prosper, Victorius, Idatius, etc., quibus *Fravita* vel *Fravitta* dicitur. Sic etiam leg. 3 Cod. Theod. de equor. collat., ubi indictio xiv notatur more Africanæ diœceseos, contra quam hic et apud Marcellinum, lib. xiv. *Fravitus* D nuncupatur a Socrate lib. vi, cap. 6. In aliquot vero aliis legibus Cod. Theod. hic consulatus ita consignatur : *P. C. Stilichonis et Aureliani*. In codice vero Canonum African., c. 56, *P. C. Stilichonis V. C.*

(90) *Γαϊνᾶ*. Philostorg. lib. xi, cap. ult.; Socrat. lib. vi, cap. 6; Sozomen. lib. viii, cap. 4; Marcellin., Theophan. an. viii; Cedren., p. 327, etc.

(91) *Ἐγεννήθη*. Theodosius Junior : Socrat. loco laudato, et Marcellinus comes.

(92) *Εἰς τὸ Ἕβδομον*. Marcellinus : *In loco quo pater patruusque suus Cæsar levatus est*. Addit Prosper, vii *ab urbe milliario*. Vide Disceptat. de Hebdomo Constantinopolit.

(93) *Ῥυμορίδου*. Edit. Scalig. Ῥομορίδου. Fasti Vossiani et Holstenius, Ῥομιόρδου. Codex Canonum African., c. 95, Ῥουμορίδου. Fasti alii *Rumoridum* vocant.

(94) *Πρὸ δ' Ἰδῶν Φεβρ*. Marcellin. iii *Id. Febr.*

VARIÆ LECTIONES.

[86] Ὀλυμπιάδος V. [88] Γόθοι V sæpius. [87-89] Χερονήσῳ PV. [90] Φλαβίου P. [91] ἡ et τοῦ om. P. [92] Θεοδόσιος om. P. [93] αὐτῷ ἔτει P. [94] Ῥμορίδου R, Ῥουμορίδου P.

A. C. [Ol. Iph.]

A

σϞς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. ι'. ὑπ. Ὀνωρίου (95) Αὐγούστου τὸ ϛ' καὶ Ἀριστ:ινέτου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐξεώσθη[95] (96) Ἰωάννης ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως, καὶ αἰφνιδίως[96] ἐκάη ἡ μεγάλη ἐκκλησία (97) σὺν τῷ σενάτῳ (98) ἀπὸ τῶν[97] κρατούντων αὐτῆς τῶν λεγομένων Ξυλοκερκητῶν (99) ἡμέρᾳ δευτέρᾳ, ὥρᾳ ϛ'. Καὶ ἐγένετο Ἀρσάκιος[98] (1) ἐπίσκοπος ἐν τοῖς Ἀποστόλοις μηνὶ Δαισίῳ πρὸ ϛ' Καλανδῶν (2) Ἰουλίων ἡμέρᾳ δευτέρᾳ.

Τούτῳ τῷ ἔτει ὁ Θεὸς χάλαζαν (3) ἔβρεξεν ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τύπον λίθων μεγέθει[99] καρύων (4) μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ[1] ἡμέρᾳ Παρασκευῇ (5) ὥραν[2] ὀγδόην. Καὶ ἐτελεύτησεν Εὐδοξία Αὔγουστα μηνὶ τῷ αὐτῷ Ὑπερβερεταίῳ πρὸ α' Νωνῶν Ὀκτωβρίων ἡμέρᾳ ε', **308** καὶ ἐτέθη ἐν τοῖς Ἁγίοις Ἀποστόλοις μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸ δ' Ἰδῶν (6) Ὀκτωβρίων ἡμέρᾳ δ'.

B

Ἰνδ. γ'. ια'. ὑπ. Στελίχωνος (7) τὸ β' καὶ Ἀνθημίου.

Ἰνδ. δ'. ιβ'. ὑπ. Ἀρκαδίου Αὐγούστου τὸ ϛ' καὶ Πρόβου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐκάησαν αἱ θύραι τοῦ Ἱππικοῦ σὺν τῇ Πρανδιάρᾳ (8) καὶ οἱ[3] προσπαρακείμενοι ἔμβολοι (9) μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸ η' Καλανδῶν Νοεμβρίων ὥρᾳ τρίτῃ τῆς νυκτός.

CCXCVI Olympias.

404. x. Ind. II. Honorio Augusto VI et Aristæneto coss. 4.

His coss. expulsus est Joannes episcopus Constantinopoleos, et repente conflagravit Magna ecclesia cum senatu, ignem immittentibus qui hanc obtinebant Xylocercetis appellatis, feria II, hora VI. Creatusque est episcopus Arsacius in æde Apostolorum, mense Desio, ex a. d. VI Kalend. Julias, feria II.

Eodem anno Deus grandinem depluit instar lapidis, magnitudine nucum, Constantinopoli, mense Hyperberetæo, die Veneris, sub horam VIII. Et mortua est Eudoxia Augusta mense eodem Hyperberetæo, pridie Non. Octobr. feria v, et deposita est in æde Sanctorum Apostolorum mense Hyperberetæo, ex a. d. IV Idus Octobres, feria IV.

405. XI. Ind. III. Stelichone II et Anthemio coss. 1. 296.

406. XII. Ind. IV. Arcadio Augusto VI et Probo coss. 2.

His coss. conflagrarunt portæ circi, cum prandiara, et circumpositæ porticus, mense Hyperberetæo, ex a. d. VIII Kalend. Novembres, hora noctis III.

DUCANGII NOTÆ.

(95) *Ὀνωρίου Αὐγ.* Honorium VI cos. absque collega habent Canones Afric., can. 92.

C

(96) *Ἐξεώσθη.* Marcellin. comes, Socrat. lib. VI, cap. 16; Sozomen. lib. VIII, cap. 24; Zosim. lib. V, etc. Vide præterea Petavium, lib. XI *De doctr. temp.*, cap. 47, et Chronolog. Cod. Theod.

(97) *Ἐκάη ἡ μεγάλη ἐκκλ. Constantinopolis Christ.* lib. III, sect. 3.

(98) *Σὺν τῷ Σενάτῳ.* De qua æde agimus ibid., lib. II, sect. 9, n. 1.

(99) *Ξυλοκερκητῶν.* De hac voce ibid., lib. II, sect. 1, n. 16. et lib. III, sect. 3.

(1) *Ἀρσάκιος.* Ita reposuimus cum Scaligeri edit. cum Raderus Οὐρσάκιος edidisset. Vide leg. ult. Cod. Theod. de his super relig.

(2) *Πρὸ ϛ' Καλ.* Atqui, inquit Petavius loco laudato, feria II, non Dominica illo die fuit : proinde legendum censet, πρὸ ε' Καλ. Ἰουλίων, V *Kal. Jul.*

(3) *Χάλαζαν.* De hac insolenti grandine agunt etiam Philostorgius, lib. XI, cap. 7; Socrates, lib. VI, cap. 19, et Sozomenus, lib. VIII, cap. 27. Vide Petavium loco laudato. Hic porro Scaligeri editionem sumus secuti.

D

(4) *Καρύων.* Philostorgius : Καὶ δὴ καὶ χάλαζα μείζων ἢ κατὰ χερμάδα πολλαχοῦ γῆς κατεφέρετο ἄχρι καὶ ὀκτὼ τῶν λεγομένων λιτρῶν ἕλκουσα βάρος.

(5) *Παρασκευῇ.* De die quo hæc grando cecidit non consentiunt scriptores. Socrates loco laudato id contigisse ait XXX Septembris hoc anno, quartoque post die Eudoxiam e vita excessisse. Nec dissentit Sozomenus, scribens pariter quarto ab hac grandine obiisse eamdem Augustam. Auctor vero Chronici scribit grandinem istam decidisse mense Hyperberetæo, seu Octobri, mortuam vero Augustam eodem mense, pridie Nonas, seu VI Octobris, feria V. Unde conficit Petavius, siquidem grando ista ceciderit mense Octobri, uti vult idem scriptor, atque adeo ante mortem Eudoxiæ id accidisse feria VI non potuisse, nisi per Παρασκευὴν intelligatur Sabbatum, id est Παρασκευὴ τῆς Κυριακῆς· isque dies primus fuerit mensis Octobris, quod vix quispiam existimaverit. Verum si grando ista feria VI ceciderit, dicendum cum Socrate et Sozomeno revera cecidisse ultimo Septembris die, quo fuit feria VI, in eoque errasse auctorem Chronici, ut et forte in die obitus Eudoxiæ, quam VI Octobris decessisse ait : contra quam Socrates, qui quarto a grandine hunc contigisse tradit. Vide Grandamicum, parte III *Chronol. Christ.*, 120.

(6) *Πρὸ δ' εἰδῶν.* Leg. γ', vel ἡμέρᾳ γ'.

(7) *Στελίχωνος.* Ad hunc secundum Stilichonis consulatum pertinet illius Diptychon consulare, a nobis explicatum in Gloss. med. Gr. in v. Κόρης τοῦ σταύλου. De Anthemio autem Stilichonis collega consulendus Sirmondus in Notis ad Sidonium in Paneg. Anthemii, v. 94.

(8) *Πρανδιάρα. Constantinopol. Christ.* lib. II, sect. 6, n. 1, pag. 158.

(9) *Ἔμβολοι.* Quibus instaurandis mox incubuit Arcadius sub mensem Novembr., ut colligitur ex leg. 45 et seq. Cod. Theod. De operib. publ.

VARIÆ LECTIONES.

[95] ἐξεώθη P. [96] αἰφνιδίῳ P. [97] τῶν om. P. [98] Οὐρσάκιος R. [99] λίθου μεγέθους P, solum μεγέθει R. [1] Post Ὑπερβερεταίῳ dimidium versum erasit V. [2] κατὰ ὥραν P. [3] οἱ om. P.

A. C. [Ol. Iph.] A

Eodem anno, allatæ sunt Constantinopolim reliquiæ sancti Samuelis per Scalam Chalcedonensem mense Artemisio, ex a. d. XIV Kal. Jun., præeuntibus Arcadio Augusto, et Anthemio præfecto prætorio et ex-consule, Æmiliano præfecto urbi, ac universo senatu : quæ quidem ad aliquod tempus depositæ sunt in sanctissima Magna ecclesia.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἐνιαυτῷ ἐκομίσθη τὰ λείψανα τοῦ ἁγίου Σαμουὴλ ἐν Κωνσταντινουπόλει διὰ τῆς Χαλκηδονησίας σκάλας (10) μηνὶ Ἀρτεμισίῳ πρὸ ιδ' Καλανδῶν Ἰουνίων, προηγουμένου Ἀρκαδίου Αὐγούστου καὶ Ἀνθημίου (11) ἐπάρχου πραιτωρίων καὶ ἀπὸ ὑπάτων Αἰμιλιανοῦ (12) ἐπάρχου πόλεως καὶ πάσης τῆς συγκλήτου· ἅπερ ἀπετέθη πρός τινα χρόνον ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ.

407. XIII. Ind. V. Honorio Augusto VII et Theodosio Juniore Augusto II coss. 3.

Ἰνδ. ε' (13). ιγ'. ὑπ. Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ β'.

His coss. celebrata sunt Constantinopoli Quinquennalia Theodosii Junioris Augusti, mense Audynæo, ex a. d. III Idus Januarias.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπετελέσθη κυϊνκεννάλια (14) Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου ἐν Κωνσταντινουπόλει μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸ γ' Ἰδῶν Ἰανουαρίων.

Eodem ipso anno, magnus adeo imber exstitit B cum fulgetris, tonitrubus, et terræ motu, mense Xanthico, Kalendis Aprilibus, sub primam noctis vigiliam, ut æreæ tegulæ fori Theodosii, a tectis excussæ in Cœnopolim delatæ fuerint, et signum Christi Capitolii decideret, multæque naves damnum paterentur, et cadavera non pauca ad Hebdomi littora deferrentur.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγένετο βροχὴ μεγάλη σὺν βρονταῖς καὶ ἀστραπαῖς καὶ σεισμῷ (15) μηνὶ Ξανθικῷ Καλανδαῖς Ἀπριλίαις πρωθυπνίῳ, ὥστε ἀνασκευασθῆναι τὰς κεράμους τὰς χαλκᾶς (16) τοῦ φόρου Θεοδοσίου ἐπὶ Καινούπολιν (17) καὶ τὸ σιγνόχριστον τοῦ Καπετωλίου πεσεῖν καὶ πολλὰ πλοῖα παθεῖν καὶ ἐκριφῆναι σκηνώματα[a] οὐκ ὀλίγα ἐν τῷ Ἑβδόμῳ.

Eodem anno, ascensus circi ad porticum instauratus est.

Τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ ἀνοικοδομήθη ἡ ἀναβάθρα (18) τοῦ Ἱππικοῦ ἡ ἐπὶ τὴν στοάν.

σϟζ' Ὀλυμπιάς[b].

Ἰνδ. ς'. ιδ'. ὑπ. Βάσσου καὶ Φιλίππου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐτελεύτησεν Ἀρκάδιος Αὔγουστος ἐν τῷ παλατίῳ Κωνσταντινουπόλεως μηνὶ Ἀρτεμισίῳ Καλανδαῖς[c] Μαΐαις, καὶ ἀπετέθη ἐν τοῖς C Ἀποστόλοις. Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγένετο βροχὴ μεγάλη σὺν βρονταῖς καὶ ἀστραπαῖς καὶ σεισμῷ μηνὶ Πανέμῳ πρὸ γ' Νωνῶν Ἰουλίων ἡμέρᾳ δευτέρᾳ ὥρᾳ α'.

Ῥωμαίων μα' ἐβασίλευσεν Θεοδόσιος νέος ἔτη μβ'.

Ὁμοῦ ,εϡνθ'.

Ἰνδ. ζ'. α'. ὑπ. Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ η' καὶ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ γ'.

Ἰνδ. η'. β'. ὑπ. Οὐαρανᾶ μόνου.

Ἰνδ. θ'. γ'. ὑπ. Ὀνωρίου Αὐγούστου τὸ θ' καὶ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ δ'.

DUCANGII NOTÆ.

(10) *Χαλκηδονησίας σκάλας*. *Constantinopol. Christ.* lib. I, sect. 18, n. 3.

(11) *Ἀνθημίου*. Cujus passim mentio apud Chrysostomum, Synesium, Sidonium, Socratem, et alios.

(12) *Αἰμιλιανοῦ*. Istius Æmiliani, præf. urb. hoc anno mentio est in leg. 44, 45 et 46. Cod. Theod. de oper. publ.

(13) *Ἰνδ. ε'*. Indictio IV, notatur in leg. 8, Cod. Theod. de indulg. debitor. more Carthaginensi, uti vult Gotthofredus.

(14) *Κυϊνκυεννάλια*. Marcellin. comes. Quippe anno CCCXCVI Januarii X, a patre imperator dictus est.

(15) *Σεισμῷ*. Duo potissimum terræ motus contigere Constantinopoli, Arcadio imperante, anno D scilicet CCCXCVI. De quo Marcellinus comes : *quo et cœlum ardere visum est*, adeo ut sit ille terræ motus, de quo Augustinus lib. *De excidio urbis Romæ*, cap. 6, in quo *videbatur horrenda flamma pendere, nec odor sulfuris deerat*. Et Paulus Orosius, lib. III, cap. 3, *in quo desuper defusa cœlitus flamma pendere visa est*. Alter est cujus hoc loco meminit auctor Chronici. Nam terræ motus ille ingens, de quo Evagrius lib. I, cap. 17, videtur pertinere ad annum XXX Theodosii Jun. cujus etiam meminerunt Theophanes, Cedrenus, et alii.

(16) *Τὰς κεράμους τὰς χαλκᾶς*. *Constantinopol. Christ.* lib. II, p. 115.

(17) *Καινούπολιν*. Ibid., lib. IV, sect. 8, n. 5.

(18) *Καπετωλίου*. Ibid., lib. II, sect. 9, n. 2.

(19) *Ἀναβάθρα*. Ibid., lib. II, sect. 1, n. 2.

VARIÆ LECTIONES.

[a] σκηνώματα ἐκριφῆναι P. [b] σϟζ' Ὀλυμπιάς — p. seq., v. 4, τὸ ε' μόνου om. P. [c] Καλάνδαις V.

'Επὶ τούτων τῶν ὑπάτων εἰσῆλθεν 'Αλλάριχος καὶ A ἐποίησεν ἀντᾶραι ῎Ατταλον ἔπαρχον πόλεως. Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει τὰ λείψανα τοῦ ἁγίου προφήτου Σαμουὴλ ἀπετέθη ἐν τῷ προφητείῳ αὐτοῦ τῷ πλησίον τοῦ ἁγίου 'Ιωάννου 'Ιουκουνδιανῶν μηνὶ 'Υπερβερεταίῳ πρὸ γ' Νωνῶν 'Οκτωβρίων.

σϟη' 'Ολυμπιάς.

'Ινδ. ι'. δ'. ὑπ. Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ ε' μόνου.

'Επὶ τῆς παρούσης ὑπατείας ἐκάη τὸ πραιτώριον (19-20) Μοναξίου (21) ἐπάρχου πόλεως ἀπὸ τοῦ δήμου Κωνσταντινουπόλεως διὰ τὴν ἔνδειαν (22) τοῦ ἄρτου, καὶ ἐσύρη ἡ καροῦχα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς πρώτης ῥεγεῶνος ἕως τῶν Δομνίνου ἐμβόλων (23), καὶ ὑπήντησαν αὐτοῖς οἱ δύο στρατηλάται, Οὐαρανᾶς ὁ ὕπατος [7] (24) καὶ 'Αρσάκιος καὶ Συνέσις [8] (25) ὁ [9] κόμης B τῶν λαργιτιώνων, καὶ παρεκάλεσαν αὐτοὺς λέγοντες· « 'Υποστρέψατε, καὶ ἡμεῖς τυποῦμεν ὡς θέλετε. »

Hoc ipso consulatu, prætorium Monaxii præfecti urbi a plebe Constantinopolitana exustum est, propter panis defectum, illiusque carruca tracta est a prima regione usque ad Domnini porticus, illisque occurrerunt duo magistri militum, Varanes consul et Arsacius, Synesius quoque comes largitionum, ac illos adhortati : « Recedite, inquiunt, fidemque vobis obstringimus quod vultis nos executuros. »

A. C.		[Ol. Iph.]
408. xiv. Ind. vi. *Basso et Philippo coss.*		4.
409. i. Ind. vii. *Honorio VIII* (29), et *Theodosio Juniore III coss.*		1. 298.
410. ii. Ind. viii. *Varane solo cos.*		2.
411. iii. Ind. ix. *Honorio II et Theodosio IV coss.*		3.
412. iv. Ind. x. *Theodosio V solo cos.*		4.
413. (A. a M. C. 5916.) v. Ind. xi. *Lucio solo cos.*		1. 298
414. vi. Ind. xi. *Constantio et Constante coss.*		2.

309 'Ινδ. ια'. ε'. ὑπ. Λουκίου μόνου (26).

'Ινδ. ιβ'. ϛ'. ὑπ. Κωνσταντίου (27) καὶ Κώνσταντος. C

'Επὶ τούτων τῶν ὑπάτων Πουλχερία (28) ἀδελφὴ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου ἐπιφανεστάτη ἀνηγορεύθη [10] μηνὶ Πανέμῳ πρὸ δ' Νωνῶν 'Ιουλίων.

His coss. Pulcheria soror Theodosii Junioris Augusti nobilissima, Augusta renuntiata est mense Panemo, ex a. d. iv Non. Julias.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἀφιερώθησαν στηθάρια γ' ἐν τῇ συγκλήτῳ 'Ονωρίου καὶ Θεοδοσίου Αὐγούστων καὶ Πουλχερίας Αὐγούστης ἀπὸ Αὐρηλιανοῦ δὶς ἐπάρχου τῶν ἱερῶν πραιτωρίων καὶ πατρικίου μηνὶ 'Απελλαίῳ πρὸ γ' Καλανδῶν 'Ιανουαρίων.

Eodem anno, dedicatæ sunt in senatu tres pectorales imagines, Honorii et Theodosii Augustorum, et Pulcheriæ Augustæ, ab Aureliano iterum præfecto sacris prætoriis et Patricio, mense Apellæo, ex a. d. iii Kal. Januar.

DUCANGII NOTÆ.

(19-20) *Πραιτώριον*. Ibid., lib. ii, sect. 9, n. 6.

(21) *Μοναξίου*. Monaxii præfecti urbi sub ann. ccccviii et ccccix, non semel mentio occurrit in Cod. Theod. qui postea præfectus prætorio et cos. D fuit.

(22) *Διὰ τὴν ἔνδειαν*. Huc pertinet lex 1 Cod. Theod. de frum. urbis Constantinopol.

(23) *Τῶν Δομνίνου ἐμβόλων*. *Constantinopol. Christ.* lib. ii, sect. 3, n. 6.

(24) *Οὐαρανᾶς ὁ ὕπατος*. At is duntaxat postmodum consul fuit, anno scilicet Chr. cdx.

(25) *Συνέσιος*. Delenda vox *καί*, tametsi ita præferat cod. Vatican. καὶ Συνέσιος. Synesius quippe comes sacrarum largitionum fuit sub Theodos. Jun., ut ex leg. 10 cod. Theod. de Curiosis colligitur.

(26) *Λουκίου μόνου*. Ita Marcellinus et Prosper. Fasti Vossiani : Λουκίου τοῦ λαμπροτάτου. Victorio et Senatori *Lucianus dicitur*. At Idatius et leges cod. Theod. ita hunc consulatum consignant : *P. C. Honorii VIII et Theodosii V Lucio cos.*

(27) *Κωνσταντίου*. Sic etiam Fasti Vossiani, Marcellinus, Victorius, Senator, et cod. Theod. Idatius vero et Prosper. *Constantio V. C.* Holsten. Κωνσταντίου καὶ Κώνσταντος legit, atque sic scriptum in cod. ms. Themistii monet. Ita etiam in Fastis Vossianis. Constantium consulem jam antea designatum Ravennæ : Constantem vero Constantinopoli processisse scribit Olympiodorus.

(28) *Πουλχερία*. Marcellin. *Pulcheria Theodosii soror Augusta appellata est*. Ita vocem ἐπιφανεστάτη, quæ *nobilissimam* sonat, reddit. Vide Gloss. med. Græcit. Vox porro Αὐγούστη abest a Scaligero.

VARIÆ LECTIONES.

[7] ὁ ὕπατος om. R. [8] Συνέσιος P. [9] ὁ Ducangius, καὶ ὁ PV. [10] ἀνηγορεύθη. 'Αὐγούστη addit P.

A. C. [Ol. Iph.] A

415. VII. Ind. XIII. Honorio X et Theodosio Augusto VI coss. 3.

His coss. Theodosius Junior Augustus Quinquennalia celebravit Constantinopoli mense Audynæo, ex a. d. III Id. Januarii: et renuntiata est mors Thermuntiæ Domini Honorii Augusti conjugis, mense Panemo, ex a. d. III Kal. Augusti, feria VI.

Eodem anno, mense Gorpiæo, ex a. d. VIII Kal. Octobr. feria VI, nuntius allatus est Ataulfum barbarum in superioribus partibus a domino Honorio fuisse sublatum, factaque luminum accensione postridie circenses ludi acti sunt, in pompæ speciem facto ingressu.

Eodem anno, dedicata est Magna ecclesia Constantinopoleos mense Gorpiæo, ex a. d. VI Idus Octobr. die Dominica. Translatæ sunt Constantinopolim per Scalam Chalcedonensem reliquiæ Josephi filii Jacobi, et Zachariæ patris sancti Joannis Baptistæ, mense Gorpiæo, ex a. d. VI Nonas Septembres, die Sabbati, ipsas reliquias in binis arculis deferentibus Attico patriarcha Constantinopolitano et Mose Antaradi Phœnices episcopo, buricis vectis: quæ quidem in Magna ecclesia depositæ sunt, has deducente Urso præfecto urbi, et universo senatu.

Dedicata quoque est statua aurea in senatu Domini Theodosii Junioris Augusti ab Aureliano iterum præfecto prætorio et patricio.

CCXCIX Olympias.

416. VIII. Ind. XIV. Theodosio Juniore Augusto VII et Palladio coss. 4.

Ἰνδ. ιγ'. ζ'. ὑπ. Ὀνωρίου το[11] ι' καὶ Θεοδοσίου νέου[12] Αὐγούστου τὸ ϛ'.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων κυϊνκεννάλια (29-30) Θεοδόσιος νέος Αὔγουστος ἐπετέλεσεν ἐν Κωνσταντινουπόλει μηνὶ Αὐδηναίῳ πρὸ γ' Ἰδῶν Ἰανουαρίων, καὶ ἐδηλώθη θάνατος Θερμουντίας (31) γαμετῆς τοῦ δεσπότου Ὀνωρίου τοῦ Αὐγούστου μηνὶ Πανέμῳ τῇ πρὸ γ' Καλανδῶν Αὐγούστου ἡμέρᾳ Παρασκευῇ (32).

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει μηνὶ Γορπιαίῳ τῇ πρὸ η' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων ἡμέρᾳ Παρασκευῇ ἐδηλώθη ἀνηρῆσθαι Ἀταοῦλφον (33) βάρβαρον ἐν τοῖς ἄνω μέρεσιν ὑπὸ τοῦ δεσπότου Ὀνωρίου. Καὶ γενομένης λυχναψίας τῇ ἑξῆς ἱππικὸν ἤχθη, ὡς καὶ πομπὴν εἰσελθεῖν.

B

Τῷ αὐτῷ ἔτει (34) ἐπετελέσθη τὰ ἐγκαίνια τῆς μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸ ϛ' Ἰδῶν[13] Ὀκτωβρίων ἡμέρᾳ Κυριακῇ. Καὶ ἐκομίσθη ἐν[14] Κωνσταντινουπόλει διὰ τῆς Χαλκηδονησίας σκάλας λείψανα Ἰωσὴφ τοῦ υἱοῦ Ἰακὼβ[15] καὶ Ζαχαρίου τοῦ πατρὸς τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸ ϛ' (35) Νωνῶν Σεπτεμβρίων ἡμέρᾳ Σαββάτῳ, βασταζόντων τὰ αὐτὰ λείψανα ἐν γλωσσοκόμοις δυσὶν Ἀττικοῦ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως καὶ Μωσέως ἐπισκόπου Ἀνταράδου Φοινίκης, καθεζομένων αὐτῶν ἐν βουριχαλίοις[16] (36)· ἅτινα ἀπέθεντο ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, προπέμποντος Οὔρσου (37) ἐπάρχου πόλεως καὶ C πάσης τῆς[17] συγκλήτου.

Καὶ ἀφιερώθη ἀνδριὰς χρυσοῦς ἐν τῇ συγκλήτῳ τοῦ δεσπότου Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου ὑπὸ Αὐρηλιανοῦ (38) δὶς ἐπάρχου πραιτωρίων καὶ πατρικίου.

σϞθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ'. η'. ὑπ. Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ ζ' καὶ Παλλαδίου.

DUCANGII NOTÆ.

(29) *Ὀνωρίου τὸ η'.* De hoc consulatu egit Sirmondus in notis ad Sidonii epist. 9 lib. V, et ad Panegyr. Aviti, initio.

(30) *Κυϊνκυεννάλια.* Totidem verbis habentur supra anno CDVII, quo revera exacta Theodosii Jun. Quinquennalia: quæ quidem verba perperam rursum in hunc annum sunt illata etiam in Vatic. cod. Neque enim Δεκεννάλια emendandum, cum ea Decennalia non hoc anno, sed anno CDXII, ediderit Theodosius, ut scribit Marcellinus comes.

(31) *Θερμουντίας.* Ita cod. Vatic. Sed leg. Θερμαντίας. Vid. *Fam. Byzant.*

(32) *Παρασκευῇ.* Quæ vox hic et infra in edit. Scalig. per παρη cum linea supra exprimitur.

(33) *Ἀταοῦλφον.* Ἀδάουλφον Olympiodorus, qui et ejus cædem refert. *Atavulfum* vero vocat Chron. ms. Idatii, cui tum nupta erat Placidia Theodosii M. filia, et cui *Cæsareæ* cognomentum datur in veter. inscript. apud Sponium in Miscell. eruditæ antiq., sect. 5, pag. 159. Vide quæ de hoc *Atavulfo* commentatur Catellus, lib. III *Rerum Occitanar.*

(34) *Τῷ αὐτῷ ἔτει. Constantinopol. Christ.* lib. III, sect. 3.

(35) *Πρὸ ϛ'.* Leg. ε'.

(36) *Ἐν βουῤῥιχαλίοις.* Id est in curru tracto a *burichis*, seu equis. Ita enim hæc vox capienda, *more scilicet episcoporum urbis regiæ*, cum patriar- D chæ in publicis litaniis seu supplicationibus, curru vehi solerent, ut pluribus docuimus in Discept. de Hebdomo, n. 4.

(37) *Οὔρσου.* Cujus mentio in leg. 1 cod. Theod. de decur. et silent. leg. 180, de decurion., et leg. 2, de frumento urb. Constantinopol.

(38) *Αὐρηλιανοῦ.* Idem qui cum Stilichone cos. fuit, bisque præfectus prætorio, ut hic indicatur, ac primum anno CCCC, ex lege 4 cod. Theod. de legit. hæred., et ex leg. 1, Unde liberi: deinde hoc anno CCCCXV. Sed et tertio præfecturam prætorio gessisse indicat epigramma 17, lib. IV *Anthol.*, cap. 4. Vide Philostorgium, lib. IX, cap. 6, et Synesii epistolas.

VARIÆ LECTIONES.

[11] τὸ om. R. [12] νέου om. P. [13] Ἰδῶν. Καλανδῶν Clintonus, *Fast.*, vol. II, pag. 361 V, ad pag. 301 D. [14] ἐν τῇ K. P. [15] Ἰακώβου P. [16] βουῤῥιχαλίοις P. [17] τῆς om. P.

A 'Επὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐκ τοῦ πορφυροῦ κίονος (39), ἐν ᾧ ἐπέστη Κωνσταντῖνος ὁ μέγας βασιλεὺς, ἀπὸ τοῦ κατωτέρου λίθου **310** ἀπέσπασεν λίθος μέγας νυκτὸς μηνὶ Δύστρῳ τῇ πρὸ ε' Καλανδῶν Ἀπριλίων, ἐπιφωσκούσης ἡμέρας τρίτης.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐδέθησαν οἱ πάντες σφόνδυλοι τοῦ αὐτοῦ κίονος.

Καὶ ἐπετελέσθη θέατρον, θεωρήσαντος Οὔρσου ἐπάρχου πόλεως, ὑπὲρ τῶν ἐπινικίων τῶν κατὰ Ἄτταλον τὸν[18] τύραννον μηνὶ Δαισίῳ τῇ πρὸ δ' Καλανδῶν Ἰουλίων ἡμέρᾳ[19] δ'.

Καὶ ἤχθη καὶ ἱππικὸν περὶ τῶν αὐτῶν ἐπινικίων μηνὶ Πανέμῳ Νώναις Ἰουλίαις.

B Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει εἰσῆλθεν ὁ δεσπότης Θεοδόσιος νέος ἀπὸ Ἡρακλείας (40) εἰς Κωνσταντινούπολιν μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸ α' Καλανδῶν Ὀκτωβρίων ἡμέρᾳ Σαββάτῳ, κομισάμενος[20] κατὰ τὴν συνήθειαν[21] τὸν χρυσοῦν στέφανον ἐν τῷ Θεοδοσιακῷ φόρῳ ὑπὸ Οὔρσου ἐπάρχου πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου.

Ἰνδ. ιε'. θ'. ὑπ. Ὀνωρίου τὸ ια' καὶ Κωνσταντίου (41) τὸ[22] β'.

'Επὶ τούτων τῶν ὑπάτων σεισμὸς (42) ἐγένετο μέγας ἑσπέρας ἡμέρᾳ Παρασκευῇ μηνὶ Ξανθικῷ πρὸ ιβ' Καλανδῶν Μαΐων. Ἦν δὲ κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τὸ πάθος (43) τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἰνδ. α'. ι'. ὑπ. Ὀνωρίου τὸ ιβ' καὶ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου τὸ η'.

C 'Επὶ τούτων τῶν ὑπάτων γέγονεν ἔκλειψις (44) ἡλίου μηνὶ Πανέμῳ πρὸ ιδ' Καλανδῶν Αὐγούστων ἡμέρᾳ Παρασκευῇ ὥραν[23] η'.

His coss. ex columna Porphyretica, in qua stetit Constantinus Magnus imperator, ab inferiore lapide avulsus est lapis magnus noctu, mense Dystro, ex a. d. v Kalend. Apriles, illucescente feria III.

Hoc ipso anno, revinctæ sunt ac illigatæ ejusdem columnæ compages omnes.

Celebrati sunt quoque ludi theatrales, hos edente Urso præfecto urbi, ob victoriæ ex Attalo tyranno reportatæ nuntium, mense Desio, ex a. d. IV Kalend. Julias.

Acti etiam circenses ob ejusdem victoriæ nuntium, mense Panemo, Nonis Juliis.

Eodem anno, dominus Theodosius Junior Heraclea profectus, Constantinopolim ingressus est mense Gorpiæo, pridie Kalend. Octobr. die Sabbati, auream coronam ab Urso præfecto urbi et senatu in foro Theodosiaco sibi oblatam deferens.

417. IX. Ind. XV. Honorio XI et Constantio II coss. 1. 299.

His coss. factus est ingens terræ motus vesperi die Parasceves, mense Xanthico, ex a. d. XII Kal. Maias. Accidit autem hoc ipso die, quo Dominus noster Jesus Christus passus est.

418. (A. a M. C. 5926.) X. Ind. I. Honorio XII et Theodosio Juniore Augusto VIII coss. 2.

His coss. solis eclipsis facta est mense Panemo, ex a. d. XIV Kal. Augusti feria VI, hora VIII.

DUCANGII NOTÆ.

(39) *Πορφυροῦ κίονος. Constantinopolit. Christ.* lib. I, sect. 23, n. 6.

(40) *Ἀπὸ Ἡρακλείας.* Eo mense Heracleæ egisse Theodosium testatur etiam lex 11 cod. Theod. de Indulg. debit.

(41) *Κωνσταντίνου.* Fasti Vossiani, καὶ Κώσταντος. Sed leg. ex Fastis omnibus, Κωνσταντίου.

(42) *Σεισμός.* Insignem terræ motum anno post eclipsin solis, quæ anno x Theodosii Jun. accidit, D ascribit Philostorgius, lib. XII, cap. 8, proinde an. XI ejusdem Augusti, Monaxio et Plintha coss., quo etiam multas Palæstinæ civitates terræ motu collapsas scribit Marcellinus comes, cui consentire videtur Idatius : *His coss. sanctus Joannes Hierosolymorum episcopus, qui supra, Epistolam dirigit per Ecclesias orbis terrarum, quæ habetur de signis terroribusque divinitus perpetratis.* Ubi per *terrores*, terræ motus innui docet Chrysostomi homilia εἰς τοὺς φόβους, edita a Combefisio, ut infra observamus ad p. 317. Exstat in Euchologio Goari, pag. 786, κανὼν εἰς φόβον σεισμοῦ. Nicephorus Gregoras, lib. II *Hist.*, cap. 7 : Ὥσπερ γάρ εἰσιν οὐράνια μὲν δείματα θεόθεν τοῖς ἀνθρώποις ἐπισειόμενα πολλάκις, κεραυνοὶ, καὶ πρηστῆρες, καὶ ὑετῶν πλῆθος, ἐπίγεια δὲ σεισμοὶ, καὶ ῥήγματα γῆς, ἀέρια δὲ τυφῶνες καὶ λαίλαπες, etc. Vide notata ad pag. 310. At cum idem Marcellinus, eodem anno quo auctor Chronici alterius terræ motus meminerit, quo Cybera Asiæ civitas, aliquantaque prædia demersa sunt, de isto videtur intelligendus idem auctor Chronici. Alterius terræ motus sub eodem Augusto mentionem agunt Menæa XXVI Decembr. Præ cæteris autem terræ motibus qui Theodosio Juniore imperante accidere, ille maxime insignis habetur, qui anno illius XXX quatuor mensium spatio urbem concussit, qui is videtur qui *magnus* appellatur a Georgio Pachymere lib. IX, cap. 15, de quo Theophanes, Cedrenus, et alii.

(43) *Τὸ πάθος.* Quippe littera Dominica erat C. Pascha XXII April.

(44) *Ἔκλειψις.* Istius eclipsis meminerunt Philostorgius, lib. XII, cap. 8; Marcellinus comes, et Idatius. De eadem egit Jacob. Grandamicus part. III *Chronol. Christ.*, pag. 122.

VARIÆ LECTIONES.

[18] τὸν om. P. [19] ἡμέρᾳ δ' om. P. [20] νομισάμενος R, κομισάμενος, κομησάμενος m. R. [21] κατὰ τὴν συνήθειαν om. P. [22] Κωνσταντίνου R. [23] ὥρᾳ P.

A. C. [Ol. Iph.] A

419. XI. Ind. II. Monaxio et Plintha coss. 3.

His coss. die Dominica, Aetius præfectus urbi, cum suæ dignitatis habitu, Magnam ecclesiam ingressus mense Peritio, ex a. d. VII Kalend. Martias, dum peractis precibus abitum pararet, vocatus ad palatium, Cyriacus quidam senex, grandiori cultro in charta occultato, veluti libellum supplicem illi porrigeret, ad dextram pectoris partem ita illum percussit, ut illius penula et toga perforatæ fuerint.

CCC Olympias.

420. XII. Ind. III. Theodosio Juniore Augusto IX et Constantio III coss. 4.

Cum adolesceret Theodosius Junior Augustus, parente superstite, studiis ac lectioni in palatio dabat operam: eo vero mortuo, cum illo legebat adolescens quidam Paulinus, cujusdam domesticorum comitis filius. Amabat autem ipsum Theodosius. Et cum jam in virum adolevisset Theodosius Junior Augustus, cupiebat dominam matrimonio sibi adjungere, eoque nomine subinde interpellabat dominam Pulcheriam sororem, quæ tum virgo erat, et cum fratrem diligeret, a nuptiis hactenus abstinuerat. Sollicita admodum erat quam ex compluribus puellis ex patricio vel imperatorio genere fratri in uxorem deligeret, statuens cum illo in palatio una versari. Tum Theodosius, « Vellem, inquit, invenire adolescentulam aliquam eximia adeo pulchritudine, ut nulla sit in urbe Constantinopolitana quæ hanc antecellat, eamque ex imperatorio genere. Si tamen nulla occurrat ejusmodi, atque ea formæ elegantia, tum vero nec regii mihi curæ sunt natales, vel divitiæ, aut cujusvis filia sit minime sum sollicitus, dummodo prorsus eximia sit forma, tum illam mihi in conjugem assumam. » Quibus auditis, domina Pulcheria hujuscemodi perquirendæ puellæ causa varias in regiones misit. Sed et Paulinus, Theodosii socius et amicus, hac in re Theodosio placere cupiens circumcursabat. Accidit interea ut Constantinopolim cum suis cognatis veniret puella Græcanica, forma admodum eleganti, ac eloquentia singulari, Athenais nomine, Heracliti D

Ἰνδ. β'. ια'. ὑπ. Μοναξίου καὶ Πλίνθα (45).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἡμέρᾳ Κυριακῇ εἰσελθόντος Ἀετίου (46) ἐπάρχου πόλεως μετὰ τοῦ σχήματος ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ μηνὶ Περιτίῳ πρὸ ζ' Καλανδῶν Μαρτίων ἐπὶ τῷ εὐξάμενον αὐτὸν ἀπελθεῖν κληθέντα ἐν τῷ παλατίῳ, Κυριακός τις γέρων βαλὼν μάχαιραν μεγάλην εἰς χάρτην, ὡσανεὶ λίβελλον αὐτῷ προσφέρων, ἔκρουσεν αὐτῷ κατὰ τοῦ δεξιοῦ μέρους τοῦ[24] στήθους, ὥστε τὸ πενόλιον[25] αὐτοῦ καὶ τὴν τόγαν τρηθῆναι.

τ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. ιβ'. ὑπ. Θεοδοσίου Νέου Αὐγούστου τὸ θ'
B καὶ Κωνσταντίου (47) τὸ γ'.

Ὅτε προέκοψεν τὴν ἡλικίαν Θεοδόσιος νέος Αὔγουστος, ἀνεγίνωσκεν ἐν τῷ παλατίῳ ἐν ζωῇ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ μετὰ τελευτὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ[26] συνανεγίνωσκεν (48) αὐτῷ νεώτερός τις ὀνόματι[27] Παυλῖνος, υἱός τινος κόμητος δομεστίκων. Ἐφίλει δὲ **311** αὐτὸν Θεοδόσιος. Καὶ ἀνδρειωθεὶς[28] ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος νέος Αὔγουστος ἐζήτει λαβεῖν δέσποιναν εἰς γάμον· καὶ ὤχλει τῇ ἀδελφῇ αὐτοῦ Πουλχερίᾳ τῇ δεσποίνῃ, οὔσῃ παρθένῳ. Κἀκείνη πάλιν ὡς φιλοῦσα τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφὸν οὐχ εἵλετο γαμηθῆναί τινι. Ἡ δὲ περιεργασαμένη περὶ πολλῶν παρθένων[29] κορασίων, θυγατέρων πατρικίων καὶ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ, θέλουσα τῷ ἀδελφῷ αὐτῆς συνδιάγειν C ἐν τῷ παλατίῳ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ Θεοδόσιος ὅτι « Ἐγὼ θέλω εὑρεῖν νεωτέραν εὔμορφον πάνυ, ἵνα τοιοῦτον κάλλος μὴ ἔχῃ ἄλλη γυνὴ ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ. Εἰ δὲ μή ἐστιν καλὴ εἰς ὑπερβολὴν, οὐ χρείαν ἔχω οὔτε ἀξιωματικοῦ[30] οὔτε βασιλικοῦ αἵματος οὔτε πλουσίαν, ἀλλὰ καὶ εἴ τινος δήποτε ἐάν ἐστι θυγάτηρ, μόνον εὐπρεπὴς πάνυ, αὐτὴν λαμβάνω. » Καὶ ἀκούσασα ταῦτα ἡ δέσποινα Πουλχερία πανταχοῦ ἔπεμψεν περιεργαζομένη[31]. Καὶ Παυλῖνος δὲ ὁ αὐτοῦ συμπράκτωρ καὶ φίλος περιέτρεχεν, ἀρέσαι θέλων αὐτῷ χάριν τοῦ κεφαλαίου τούτου. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνέβη ἐλθεῖν ἐν Κωνσταντινουπόλει μετὰ τῶν ἰδίων συγγενῶν κόρην εὐπρεπεστάτην, ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν, ὀνόματι Ἀθηναΐδα, θυγατέρα γενομένην Ἡρακλείτου D τοῦ φιλοσόφου, ἥτις Ἀθηναῒς ἠναγκάσθη καταλα-

DUCANGII NOTÆ.

(45) *Πλίνθα. Plenta* appellatur in Fastis Idatii, et in veter. inscript. ML, 7. In cod. Canon. Eccl. Afric. c. 127, hic consulatus ita signatur, *P. C. Honorii XII et Theodosii VIII*. At Can. 137, legitur *IX*.

(46) *Ἀετίου.* Aetii præf. Urbi meminit lex ult. cod. Theod. de calcis coctor.

(47) *Καὶ Κωνσταντίου.* Holstenius et Fasti Vossiani, καὶ Κώσταντος.

(48) *Συναναγινώσκων.* Joannes Antiochenus de Theodosio Jun.: Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς χαίρειν εἰπὼν τοῖς παιγνίοις, ἐπὶ λόγους ἐλευθερίους μετέβαλε τὴν γνώμην, Παυλίνου τε καὶ Πλακίτου συναναγινωσκόντων αὐτῷ, οἷς καὶ ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας ἐχαρίσατο μεγάλας. Ubi minus recte doctissimus interpres, *Paulino ac Placito magistris usus*. Paulinum Theodosii συνανάτροφον vocat Georg. monachus in Chron. ms.

VARIÆ LECTIONES.

[24] τοῦ om. P. [25] πενώλιον PV. [26] αὐτοῦ τοῦ πατρὸς P. [27] ὀνόματι om. P. [28] ἀνδριωθεὶς PV. [29] παρθένων om. P. [30] οὔτε ἀξιωματικοῦ om. P. [31] περιεργασαμένη P.

δεῖν τὴν Εὐδαίμονα πόλιν πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς θείαν διὰ πρόφασιν τοιαύτην.

Ὁ φιλόσοφος Ἡράκλειτος (49) ὁ αὐτῆς πατὴρ, ἔχων καὶ δύο υἱοὺς, μέλλων τελευτᾷν διέθετο, γράψας ἐν τῇ αὐτοῦ διαθήκῃ κληρονόμους πάσης τῆς ὑπ' αὐτοῦ καταλειφθείσης περιουσίας τοὺς δύο υἱοὺς αὐτοῦ Οὐαλεριανὸν καὶ Γέσιον, εἰρηκὼς ἐν τῇ αὐτῇ διαθήκῃ · « Ἀθηναΐδι δὲ τῇ ποθεινοτάτῃ μου θυγατρὶ δοθῆναι βούλομαι νομίσματα ἑκατὸν καὶ μόνον · ἀρκεῖ γὰρ αὐτῇ ἡ αὐτῆς τύχη ὑπερέχουσα πᾶσαν τὴν γυναικείαν τύχην. » Καὶ τελευτᾷ ὁ αὐτῆς πατὴρ Ἡράκλειτος ὁ σοφὸς Ἀθηναῖος. Μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ ἀποβίωσιν καὶ τοῦ [32] δῆλα γενέσθαι τὰ διατυπωθέντα ἡ αὐτὴ [33] Ἀθηναῒς τοὺς ἑαυτῆς ἀδελφοὺς ἐδυσώπει (50), ὡς μείζονας ὄντας τὴν ἡλικίαν, προσπίπτουσα αὐτοῖς καὶ αἰτοῦσα μὴ προσχεῖν τῇ αὐτῇ διαθήκῃ, ἀλλὰ τὸ τρίτον μέρος λαβεῖν τῆς πατρῴας περιουσίας, λέγουσα μηδὲν ἡμαρτηκέναι, ἀλλ' ὅτι « Καὶ ὑμεῖς γινώσκετε τὸ [34] πῶς διεκείμην πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν πατέρα, καὶ οὐκ οἶδα διὰ τί ἄπορόν με κατέλιπεν μέλλων τελευτᾷν καὶ εὐπορίας τυχεῖν μετὰ τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν ἐχαρίσατό μοι. » Οἱ δὲ αὐτῆς ἀδελφοὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς, καὶ ὀργισθέντες **312** ἐδίωξαν αὐτὴν καὶ ἐκ τοῦ πατρῴου αὐτῶν οἴκου. Καὶ ἐδέξατο αὐτὴν λοιπὸν ἡ ἀδελφὴ τῆς γενομένης αὐτῆς μητρὸς, καὶ οὐ μόνον ὡς ὀρφανὴν, ἀλλὰ καὶ ὡς παρθένον καὶ ἀδελφόπαιδα ἐφύλαξεν αὐτήν · ἥντινα λαβοῦσα μεθ' ἑαυτῆς ἀνήγαγεν ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὴν ἄλλην θείαν αὐτῆς τὴν ἀδελφὴν τοῦ αὐτῆς πατρὸς Ἡρακλείτου. Καὶ λαβοῦσαι αὐτὴν ἐποίησαν ἀξίωσιν κατὰ τῶν αὐτῆς ἀδελφῶν, καὶ προσῆλθον τῇ εὐσεβεστάτῃ δεσποίνῃ Πουλχερίᾳ τῇ ἀδελφῇ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως, καὶ ἐδίδαξαν ὡς βιαζομένη παρὰ τῶν ἰδίων αὐτῆς ἀδελφῶν, διαλεγομένη [35] ἐλλογίμως. Καὶ ἑωρακόσα [36] αὐτὴν ἡ αὐτὴ δέσποινα [37] Πουλχερία εὐπρεπῆ καὶ ἐλλόγιμον, ἐπηρώτησεν τὰς αὐτῆς θείας εἰ ἔστι παρθένος. Καὶ ἐδιδάχθη ὅτι παρθένος πεφύλακται ἀπὸ τοῦ αὐτῆς πατρὸς καὶ ὅτι διὰ λόγων πολλῶν ἦκται φιλοσοφίας, ἐκέλευσεν [38] αὐτὴν ἅμα ταῖς αὐτῆς θείαις διὰ κουβικουλαρίων φυλαχθῆναι καὶ περιμεῖναι, λαβοῦσα, φησὶν, τὴν δέησιν παρ' αὐτῆς εἰσῆλθε πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν Θεοδόσιον τὸν βασιλέα, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὅτι « Ηὗρον νεωτέραν καθαρὰν, εὔσταλον, λεπτοχαράκτηρον, εὔρινα, ἀσπροτάτην ὡσεὶ χιὼν, μεγαλόφθαλμον, ὑποκεχαρισμένην, οὐλοξανθόκομον, σεμνόποδα, ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν (51), παρθένον. » Ὁ [39] δὲ ἀκούσας, ὡς νεώτερος, ἀνήφθη, καὶ

A philosophi filia : quæ quidem Athenais coacta fuerat Felicem urbem petere, amitam suam conventura, hac quam dicturi sumus occasione.

Heraclitus philosophus, illius pater, cum duos haberet filios, moriturus testamentum condidit, quo duos illos filios, Valerianum et Gesium, ex asse scripsit hæredes, hisce verbis adjectis : « Athenaidi vero desideratissimæ filiæ meæ volo dari duntaxat centum nummos : sufficit enim illi fortuna sua, quæ fortunam omnem muliebrem excedit. » Atque ita moritur pater Heraclitus philosophus Atheniensis. Post mortem vero illius, Athenais cum quæ in paterno testamento exarata erant accepisset, fratres suos, utpote natu majores, illorum etiam pedibus advoluta, rogavit, ut, posthabito pa- B tris testamento, tertiam hæreditatis partem sibi habere sinerent, cum diceret nihil se peccasse : « Quin potius, aiebat, testes ipsimet estis, qua ratione erga communem parentem me gesserim. Unde nescio cur moriturus, dum me inopem relinquit, omnium rerum copia post illius excessum frui largiatur. » Verum persuaderi fratres non potuere, imo irati et hanc persecuti, domo paterna excedere coegerunt : quam excepit deinceps matris illius soror, neque illa solum ut pupillam, sed et ut virginem ac sororis filiam tutata est. Hanc deinde secum adduxit Constantinopolim ad aliam amitam suam, patris Heracliti sororem. Illæ causa puellæ suscepta, et actione contra illius fratres instituta, adierunt piissimam dominam Pulcheriam, Theodosii imperatoris C sororem, hancque ut a fratribus exacta sit docuere : quod et illa singulari eloquentia exposuit.

Domina vero Pulcheria puellam conspicata, forma prorsus eleganti, ac præclara dicendi facultate præditam, interrogavit illius amitas, an virgo esset. Postquam vero virginem a parente fuisse custoditam intellexit, eamque philosophiæ studiis longo tempore institutam, jussit illam una cum amitis a cubiculariis custodiri, et aliquantulum exspectare : acceptoque, ut aiunt, supplici illius libello, ad fratrem Theodosium ingressa : « Inveni, inquit, puellam, puram, egregie ornatam, exili corporis statura, naso decenti, nivis instar candidam, oculis magnis, gratia singulari, crispis iisque flavis capillis, ma- D turo incessu, disertam, Græcanicam, virginem. » Hæc simul is audivit, uti juvenis exarsit, et accersito socio suo et amico Paulino, petivit a sorore sua, ut, specie alterius cujusdam negotii, Athenaidem in suum cubiculum adduceret, quam per ve-

DUCANGII NOTÆ.

(49) *Ἡράκλειτος*. Leontius appellatur a Socrate lib. VII, cap. 21; Theophane anno XI Theod. Cedreno, Symeone Logoth., in Chron. ms., Manasse, etc.

(50) *Ἐδυσώπει*. Hesychius, ποτνιᾶται, δυσωπεῖ, ἐπικαλεῖται.

(51) *Ἑλλαδικήν*. *Achivam*, Marcellin. com. ind. IV.

VARIÆ LECTIONES.

[32] τοῦ. Fort. τό. [33] αὐτὴ δὲ P. [34] τὸ om. P. [35] διαλεγομένην P. [36] ἑωρακυῖα P. [37] δέσποινα. ἡ δέσποινα P. [38] καὶ κελεύσασα Malalas, pag. 354, 18. [39] ὁ. ὡς P.

lum una cum Paulino spectaret. Introducta illa ac visa, ejus amore statim succensus est, admirante eamdem Paulino, quam ille in uxorem acceptam, Christianam fecit (erat enim gentilis), Eudociæ indito nomine.

A μεταστειλάμενος τὸν συμπράκτορα αὐτοῦ καὶ φίλον Παυλῖνον ᾔτησε τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ ὡς ἐπ' ἄλλῳ τινὶ εἰσαγαγεῖν τὴν αὐτὴν Ἀθηναΐδα ἐν τῷ αὐτῆς κουβουκλίῳ [40], ἵνα διὰ τοῦ βήλου [41] θεωρήσῃ αὐτὴν ἅμα Παυλίνῳ. Καὶ εἰσήχθη, καὶ ἑωρακὼς αὐτὴν ἠράσθη αὐτῆς [42], θαυμάσαντος αὐτὴν Παυλίνου, καὶ κρατήσας [43] αὐτὴν ἐποίησε Χριστιανήν· ἦν γὰρ Ἑλληνίς, καὶ μετωνόμασεν αὐτὴν Εὐδοκίαν.

A. C. [Ol. Iph.]
421. (A. a M. C. 5929.) XIII. Ind. IV.
Eustathio et Agricola coss. 1. 300.

Ἰνδ. δ'. ιγ'. ὑπ. Εὐσταθίου καὶ Ἀγρεκόλα [44].

His coss. immissa est aqua in cisternam dominæ Pulcheriæ Augustæ mense Peritio, Idibus Februarii, præsente domino Theodosio Augusto.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐνεβλήθη τὸ ὕδωρ τῆς κιστέρνης (52) τῆς δεσποίνης Πουλχερίας Αὐγούστας [45] μηνὶ Περιτίῳ πρὸ α' Ἰδῶν [46] Φεβρουαρίων, παρόντος τοῦ δεσπότου Θεοδοσίου Αὐγούστου.

Hoc ipso anno, Theodosius Augustus accepta in conjugem Athenaide, quæ et Eudocia dicta est, nuptias celebravit mense Desio, ex a. d. VII Idus Junias : quarum circenses acti sunt et celebrati eodem mense Desio, ex a. d. IV Idus Junias, editique pariter in circo ludi scenici.

B Τούτῳ τῷ ἔτει γάμους ἐπετέλεσε Θεοδόσιος Αὔγουστος, λαβὼν γυναῖκα Ἀθηναΐδα τὴν καὶ Εὐδοκίαν (53) μηνὶ Δαισίῳ πρὸ ζ' Ἰδῶν Ἰουνίων, καὶ ἐπετελέσθη ἱππικὸν τῶν αὐτῶν γάμων τῷ αὐτῷ Δαισίῳ μηνὶ [46*] πρὸ δ' Ἰδῶν Ἰουνίων, ὁμοίως καὶ θέατρον τοῦ αὐτοῦ ἱππικοῦ.

Suscepit autem ex ipsa Athenaide, seu Eudocia, filiam nomine Eudoxiam.

Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς Ἀθηναΐδος τῆς καὶ Εὐδοκίας θυγατέρα Εὐδοξίαν ὀνόματι.

Cum vero sororem imperare intellexissent Augustæ fratres, metu correpti, fugerunt in Græciam : at illa per nuntios data securitate accersitos ad dignitates provexit, ipsos promovente Theodosio imperatore. Ac Gesium quidem præfectum prætorio Illyrici, Valerianum autem magistrum fecit, cum subinde fratribus suis diceret Eudocia Augusta : « Nisi vos male me tractassetis, nunquam Constantinopolim venire fuissem coacta, neque imperassem. Imperium ergo quod genesis mea portenderat, concessistis ; bona enim fortuna mea vos erga me reddidit asperiores, non vero vestra in me voluntas. »

313 Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς Αὐγούστης ἀδελφοὶ ὅτι βασιλεύει ἡ ἀδελφὴ αὐτῶν, προσέφυγον ἐν τῇ Ἑλλάδι φοβηθέντες· καὶ πέμψασα ἀνήνεγκεν αὐτοὺς ὑπὸ λόγον, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς ἀξιωματικούς, προαγαγόντος αὐτοὺς τοῦ βασιλέως Θεοδοσίου. Καὶ τὸν μὲν λεγόμενον Γέσιον [47] ἔπαρχον πραιτωρίων ἐποίησεν τοῦ Ἰλλυριῶν ἔθνους, τὸν δὲ Οὐαλεριανὸν C μάγιστρον, εἰρηκυίας αὐτοῖς τῆς ἀδελφῆς αὐτῶν [48] Εὐδοκίας ὅτι « Εἰ μὴ ὑμεῖς κακῶς ἐχρήσασθέ μοι, οὐκ ἂν ἠναγκαζόμην ἐλθεῖν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ βασιλεῦσαι. Τὴν οὖν ἐκ τῆς γενέσεώς μου βασιλείαν ὑμεῖς ἐχαρίσασθε· ἡ γὰρ ἐμὴ ἀγαθὴ τύχη ὑμᾶς ἀπειθεῖς ἐποίησεν εἰς ἐμὲ γενέσθαι καὶ οὐχ ἡ [49] ὑμετέρα πρὸς ἐμὲ γνώμη. »

Imperator autem Theodosius Paulinum ut amicum suum, et nuptiarum conciliatorem, quique eorum esset conviva, per omnes honorum gradus ad dignitates provexit, eumque tandem magistrum renuntiavit, eo honore auctus, ut quoties luberet, Theodosium Augustum et Augustam, tanquam ipsorum paranymphus convenire liceret.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος Παυλῖνον ὡς φίλον αὐτοῦ καὶ μεσάσαντα τῷ γάμῳ καὶ συναριστοῦντα αὐτοῖς (54) ἐποίησεν διὰ πάσης ἀξίας ἐλθεῖν· καὶ μετὰ ταῦτα προηγάγετο αὐτὸν μάγιστρον (55). Καὶ ηὐξήθη, ὡς ἔχων παῤῥησίαν πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδόσιον καὶ τὴν Αὔγουσταν, ὡς καὶ [50] παράνυμφος αὐτῶν γενόμενος.

Hoc anno, dedicata est statua Arcadii, quæ stat supra cochleam columnæ in foro Arcadiaco, in loco

D Τούτῳ τῷ ἔτει ἀφιερώθη ἀνδριὰς Ἀρκαδίου ἑστὼς ἐπάνω τοῦ Κοχλίου [51] τοῦ κίονος ἐν τῷ Ἀρκαδιακῷ

DUCANGII NOTÆ.

(52) *Τῆς κιστέρνης. Constantinopolit. Christ.* lib. I, sect. 28, n. 5, ubi locum emendavimus ex Scaligero, cum vox Ἰδῶν deesset apud Raderum.

(53) *Ἀθηναΐδα τὴν καὶ Εὐδοκίαν.* Nam utrumque nomen servavit, ut auctor est Priscus in Gotthic., p. 69 : Ἀθηναΐς ἡ καὶ Εὐδοκία· ἀμφοτέροις γὰρ ἐκαλεῖτο τοῖς ὀνόμασιν.

(54) *Συναριστοῦντα αὐτοῖς. Honore cœnæ dignatum*, ut Tranquillus in Vespasiano cap. 2, *honore mensæ regalis*, ut Ammianus lib. XV, loquuntur. Vide Gloss. med. Lat. in *Conviva.*

(55) *Μάγιστρον. Magistrum officiorum*, ut est apud Marcellinum, et in lege ult. cod. Theod. de agent.

VARIÆ LECTIONES.

[40] κουβικουλίῳ P. [41] βέλου P. [42] αὐτῆς Malalas, pag. 355, 6. αὐτῷ PV. [43] κρατήσαντος R. [44] Ἀγρικόλα P. [45] Αὐγούστης P. [46] Ἰδῶν om. R. [46*] μηνὶ Δεσίῳ P. [47] Γέσιον λεγόμενον P. [48] αὐτῆς τοῖς αὐτοῖς ἀδελφοῖς αὐτῆς P. [49] ἡ om. P. [50] ὡς καί. ὡς P. [51] Κωχλίῳ V.

φόρῳ ἐν τῷ χαλουμένῳ Ξηρολόφῳ μηνὶ Πανέμῳ πρὸ A ς' Ἰδῶν Ἰουλίων ἡμέρᾳ Σαββάτῳ (56).

Xerolopho appellato, mense Panemo, ex a. d. vi Idus Julias, die Sabbati.

Τῷ αὐτῷ ἔτει ἐδηλώθη νίκη κατὰ Περσῶν (57) μηνὶ Γορπιαίῳ πρὸ η' Ἰδῶν Σεπτεμβρίων ἡμέρᾳ γ'.

Eodem hoc anno nuntiata est victoria de Persis relata, mense Gorpiæo, ex a. d. viii Idus Septembres, feria iii.

A. C. Ol. Iph.]

Ἰνδ. ε'. ιδ'. ὑπ. Ὀνωρίου τὸ ιγ' καὶ Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ι'.

422. (A. a M. C. 5930) xiv. Ind. v. Honorio XIII et Theodosio Augusto X coss. 2.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐφάνη ἐν τῷ οὐρανῷ ἀστὴρ πέμπων ἀκτῖνα πάνυ ἐπιμήκη λευκὴν μηνὶ Δύστρῳ ὡς ἐπὶ νύκτας ι' μετὰ ἀλεκτρυόνα, καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγένετο σεισμός.

His coss. sidus in cœlo apparuit, radium quemdam candidum ac longissimum promittens, mense Dystro, per noctes circiter x post gallicinium: eodemque anno terræ motus factus est.

Ἰνδ. ς'. ιε'. ὑπ. Ἀσκληπιοδότου καὶ Μαρινιανοῦ.

423. xv. Ind. vi. Asclepiodoto et Mariniano coss. 3.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἀνηγορεύθη ἡ Εὐδοκία B Αὔγουστα μηνὶ Αὐδυναίῳ πρὸ δ' Νωνῶν Ἰανουαρίων, καὶ πολλοὶ σεισμοὶ (58) ἐγένοντο ἡμέρᾳ δευτέρᾳ ὥραν δεκάτην μηνὶ Ξανθικῷ πρὸ ζ' Ἰδῶν Ἀπριλίων.

His coss. Eudocia renuntiata est Augusta mense Audynæo, ex a. d. iv Nonas Januarias, crebrique fuere terræ motus feria ii, hora x, mense Xanthico, ex a. d. vii Idus Apriles.

τα' Ὀλυμπιάς.

CCCI Olympias.

Ἰνδ. ζ'. ις'. ὑπ. Βίκτωρος καὶ Καστίνου.

424. xvi. Ind. vii. Victore et Castino coss. 4.

Ἰνδ. η'. ιζ'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ια' καὶ Οὐαλεντινιανοῦ Καίσαρος.

425. xvii. Ind. viii. Theodosio Augusto XI et Valentiniano Cæsare coss. 1. 302

314 Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐπήρθη (58*) ὑπὸ Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου Οὐαλεντινιανὸς νέος Αὔγουστος μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸ ι' Καλανδῶν Νοεμβρίων.

His coss. Valentinianus Junior levatus est Augustus a Theodosio Juniore Augusto mense Hyperberetæo, ex a. d. x Kal. Novembres.

Ἰνδ. θ'. ιη'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ιβ' καὶ C Οὐαλεντινιανοῦ νέου [81] Αὐγούστου τὸ β' (59).

426. xviii. Ind. ix. Theodosio Augusto XII et Valentiniano Augusto II coss. 2.

Ἰνδ. ι'. ιθ'. ὑπ. Ἱερίου (60) καὶ Ἀρδαβουρίου.

427. xix. Ind. x. Hierio et Ardaburio coss. 3.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐνεκαινίσθη τὸ δημόσιον (61) τὸ ποτὲ μὲν Κωνσταντινιαναὶ [82], νῦν δὲ Θεοδοσιαναί, τελέσαντος αὐτὸ Ἱερίου τοῦ δὶς ἐπάρχου καὶ ὑπάτου [83] μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ πρὸ ε' Νωνῶν Ὀκτωβρίων.

His coss. dedicatum est balneum publicum, olim dictum Constantinianæ, nunc vero Theodosianæ, opus conficiente Hierio iterum præfecto Urbi et consule, mense Hyperberetæo, ex a. d. v. Nonas Octobres.

τβ' Ὀλυμπιάς.

CCCII Olympias.

Ἰνδ. ια'. κ'. ὑπ. Φήλικος καὶ Ταύρου.

428. xx. Ind. xi. Felice et Tauro coss. 4.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Οὐάνδαλοι εἰσῆλθον εἰς Ἀφρικήν.

His coss. Vandali Africam ingressi sunt.

DUCANGII NOTÆ.

(56) *Ἡμέρᾳ Σαββάτῳ*. In ejusmodi statuarum D dedicationibus sub principibus Christianis ut plurimum deligebantur dies festi, neque tamen semper, ut ex hoc loco patet. Lex 2 cod. de statuis et imagin.: *Si quando nostræ statuæ vel imagines eriguntur, sive diebus, ut adsolet, festis, sive communibus, adsit Judex sine adorationis ambitioso fastidio, ut ornamentum diei et loco et nostræ recordationi sui probet accessisse præsentiam.*

(57) *Νίκη κατὰ Περσῶν*. Marcellinus comes.

(58) *Πολλοὶ σεισμοί*. Marcellinus, *terræ motus multis in locis fuit.*

(58*) *Ἐπήρθη*. Socrat. lib. vi, cap. 25, ἐμηνύθη περὶ τὴν τρίτην καὶ εἰκάδα, Constantinopoli scilicet, cum Augustus Ravennæ antea fuisset renuntiatus. Vide Notas Valesii ad hunc locum Socratis, et Gotthofredum in chronol. cod. Theod. hoc anno

(59) *Θεοδοσίου Αὐγ. τὸ ιβ'*. De hoc consulatu egit Sirmondus ad Sidonium in Panegyrico Aviti, initio.

(60) *Ἱερίου*. De quo idem Gotthofredus in Prosopographia cod. Theod. De thermis Theodosianis diximus in *Constantinopol. Christ.* lib. i, sect. 27, n. 5.

(61) *Τὸ δημόσιον*. *Constantinopol. Christ.* lib. i, sect. 27, n. 5.

VARIÆ LECTIONES.

[81] νέου om. P. [82] Κωνσταντινιαναί. Vide Ducangius, *Hist. Byzant.*, p. II, pag. 91 s. [83] ὑπάτων RV.

A. C. [Ol. Iph.] A

429. XXI. Ind XII. Florentio et Dionysio coss. 1. 302.

Ἰνδ. ιβ'. κα'. ὑπ. Φλωρεντίου (62) καὶ Διονυσίου.

430. XXII. Ind. XIII. Theodosio Augusto XIII. et Valentiniano Augusto III coss. 2.

Ἰνδ ιγ'. κβ'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ιγ' καὶ Οὐαλεντινιανοῦ νέου Αὐγούστου γ' [58].

431. XXIII. Ind. XIV. Antiocho et Basso coss. 3.

Ἰνδ. ιδ'. κγ'. ὑπ. Ἀντιόχου καὶ Βάσσου (63).

Anno CDI Domini in cœlum assumptionis, Theodosii vero Junioris Augusti imperii anno XXIII iisdemque coss. celebrata est III synodus Ephesi CC sanctorum et beatorum Patrum contra Nestorium impium: quæ quidem secundum rectæ et inculpatæ fidei Symbolum, in nomine Christi veri Dei nostri eumdem Nestorium dejecit. Hic enim Dominum nostrum Jesum Christum supra captum hominum, et naturam omnem præcellentem, ex Virgine natum, humanam duntaxat, non vero simul et divinam habuisse substantiam docere uti insanus ausus est.

Ἐν ἔτει υα' (64) τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου καὶ τῆς Θεοδοσίου νέου Αὐγούστου βασιλείας ἔτους κγ' καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων ἐγένετο ἡ τρίτη σύνοδος ἐν Ἐφέσῳ τῶν σ' ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων [56] κατὰ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς, ἥτις καὶ αὐτὴ τοῦ Συμβόλου τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἐχομένη ἐν ὀνόματι Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν B τὸν αὐτὸν κατέβαλεν Νεστόριον. Οὗτος γὰρ τὸν ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπων καὶ πᾶσαν φύσιν ὑπεραίροντα ἐκ τῆς Παρθένου Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀνθρωπίνης μόνης οὐσίας, οὐχ ἅμα δὲ καὶ θείας εἶναι διδάσκειν ὁ παράφρων ἐτόλμησεν.

CCCIII Olympias.

τγ' Ὀλυμπιάς.

432. XXIV. Ind. XV. Valerio et Aetio coss. 4.

Ἰνδ. ιε'. κδ'. ὑπ. Οὐαλερίου καὶ Ἀετίου.

433. XXV. Ind. I. Theodosio Augusto XIV et Maximo coss. 1. 303.

Ἰνδ. α'. κε'. ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ιδ' καὶ Μαξίμου.

His coss. exortum est incendium ingens a Neorio, et conflagrarunt horrea, et balneum publicum, Achilleus appellatum, mense Loo, ex a. d. XII Kal. Septembres.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐγένετο πυρκαϊὰ μεγάλη ἀπὸ τοῦ νεωρίου· καὶ ἐκάησαν τὰ ὅρια (65) καὶ τὸ δημόσιον ὁ Ἀχιλλεὺς [57] (66) μηνὶ Λώῳ [58] πρὸ ιβ' Καλανδῶν Σεπτεμβρίων.

434. XXVI. Ind. II. Areobindo et Aspare coss. 2.

C Ἰνδ. β' κς'. ὑπ. Ἀρεοβίνδου (67) καὶ Ἄσπαρος.

435. XXVII. Ind. III. Theodosio Augusto XV et Valentiniano Juniore Augusto IV coss. 3.

Ἰνδ. γ'. κζ' ὑπ. Θεοδοσίου Αὐγούστου τὸ ιε' καὶ Οὐαλεντινιανοῦ νέου Αὐγούστου τὸ δ'.

CCCIV Olympias.

315 τδ' Ὀλυμπιάς.

436. (A. a M. C. 5944.) XXVIII. Ind. IV. Isidoro et Senatore coss. 4.

Ἰνδ. δ'. κη' ὑπ. Ἰσιδώρου καὶ Σενάτορος.

437. XXIX. Ind. V. Aetio II et Sigisvaldo coss. 1. 302.

Ἰνδ. ε'. κθ'. ὑπ. Ἀετίου τὸ β' καὶ Σιγισβούλδου [59] (68).

His coss. Valentinianus Junior Augu-

Ἐπὶ τούτων (69) τῶν ὑπάτων εἰσῆλθεν ἐν Κων-

DUCANGII NOTÆ.

(62) *Φλωρεντίου*. Quædam leges cod. Theod. habent hoc anno *P. C. Felicis et Tauri*.

(63) *Καὶ Βάσσου*. Subscriptio constitut. Theodosii et Valentiniani de iis qui ad ecclesias confugiunt, in tertia synodo: *Proposita indictione* XIV, *Pharmuti mensis* XII, *Dat. Kal. April. CP. Antiocho V. C. et qui fuerit nuntiatus.*

(64) *Ἐν ἔτει υα'*, etc. In quo quidem annorum calculo, ut et infra anno CDLII, Christo XXX duntaxat annos juxta veterum aliquot Patrum, atque adeo Africani sententiam, ut auctor est Hieronymus, assignat: quo fit ut quæ secundum illum calculum hic subinde inseruntur, ejusdem Africani esse existimare liceat, uti monuimus in Præfat., n. 23. Vide Grandamicum parte III *Chronolog. Christ.*, pag. 124.

D (65) *Τὰ ὅρια:* *Constantinopol. Christ.* lib. II, sect. 10.

(66) *Ἀχιλλεύς*. Ibid. lib. I, sect. 28, n. 1.

(67) *Ἀρεοβίνδου*. Holsten., Ἀρεοβίνδα.

(68) *Σιγισβάλδου*. Rectius editio Scaligeri, et Fasti Vossiani, Σιγισβούλδου, qui Idatio et Victorio, et in synodo Romana III, cap. 16 et 17, *Segisvultus*: Prospero et Senatori, *Sigisvultus*: Marcellino denique *Sigisvuldus* dicitur. Hic porro consulatus sic notatur in cod. Theod. P. C. *Isidori et Senatoris.*

(69) *Ἐπὶ τούτων*. Marcellin., Prosper. Id in annum CDXXXVI rejicit Socrates, lib. VI, cap. 44, Isidoro et Senatore coss.

VARIÆ LECTIONES.

[58] γ' om. V, τὸ γ' P sola. [56] πατέρων καὶ μακαρίων P. [57] Ἀχιλεὺς P. [58] Δώῳ PV. [59] Σιγισβάλδου P.

set. Obtulit interim pauper quidam pomum Phrygium, ultra quam solet, magnitudinis, ad quam obstupuit imperator ac universus senatus, statimque pauperi CL aureos numerari jussit, misitque pomum Augustæ Eudociæ, Augusta vero Paulino magistro et amico imperatoris. Idem vero Paulinus magister, cum ignoraret ab imperatore illud ad Augustam fuisse missum, ipse rursum ad imperatorem Theodosium, dum ex ecclesia egrederetur, illud ipsum misit. Recepit imperator clam Augusta, et abscondit, advocatamque Augustam rogavit: « Ubi est malum, quod misi tibi? » Illa vero, « Comedi, » inquit. Tum imperator exacto ab ea per suam salutem sacramento, rursum rogat an comedisset, an vero misisset alteri. Juravit illa se comedisse. Tum imperator afferri pomum imperavit, allatumque illi ostendit. Exhinc illos inter divortium intercessit, ac separatio, Paulinumque deinceps suspectum habuit, ac tandem interfici præcepit. Quare mirum in modum mœrore confecta domina Eudocia, quod in suam contumeliam redundaret (notum enim erat omnibus illius causa interfectum esse Paulinum, ut qui formosus esset adolescens), petiit ab imperatore Theodosio, uti sancta loca adire sibi liceret: quod ille concessit. Illa igitur Constantinopoli profecta Hierosolyma precandi causa, cum Antiochiam magnam venisset, orationem habuit ad senatum de laudibus Antiochiæ, sedens in sella ex auro tota confecta, gemmisque perfusa, ac plane regia, universis urbis civibus fausta illi acclamantibus. Illius deinde

A ἐξκουσεῦσαι. Καὶ προσήνεγκεν πένης τις τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ μῆλον Φρύγιον παμμέγεθες εἰς πᾶσαν ὑπερβολήν. Καὶ ἐξενίσθη ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος, καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς δέδωκεν τῷ πένητι νομίσματα ρν', καὶ ἔπεμψε τὸ μῆλον τῇ Αὐγούστᾳ [68] Εὐδοκίᾳ, καὶ ἡ Αὔγουστα [69] ἔπεμψεν αὐτὸ Παυλίνῳ τῷ μαγίστρῳ καὶ φίλῳ τοῦ βασιλέως. Ὁ δὲ αὐτὸς μάγιστρος ἀγνοῶν ὅτι ὁ βασιλεὺς ἔπεμψεν αὐτὸ τῇ Αὐγούστᾳ [68], αὐτὸς πάλιν ἔπεμψεν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, ὡς ἐξέρχεται ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸ [70] ὁ βασιλεὺς δίχα τῆς Αὐγούστας, καὶ ἀποκρύψας αὐτὸ καλέσας τὴν Αὔγουσταν ἐπηρώτησεν αὐτήν· « Ποῦ ἐστι τὸ μῆλον ὃ ἔπεμψά σοι; » Ἡ δὲ εἶπεν ὅτι « Ἔφαγον αὐτό. » Καὶ ὥρκωσεν αὐτὴν [71] κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας (76) εἰ [72] ἔφαγεν B ἢ τινι ἔπεμψεν αὐτό. « Κἀκείνη ἐπωμόσατο ὅτι οὐδενὶ αὐτὸ ἔπεμψεν, ἀλλ' αὐτὴ αὐτὸ ἔφαγεν. Καὶ ἐκέλευσεν (77), καὶ ἠνέχθη τὸ μῆλον, καὶ ἔδειξεν αὐτῇ αὐτό· καὶ ἐγένετο μεταξὺ αὐτῶν λύσις καὶ ἀπομερισμός. Καὶ λοιπὸν ὑπενόησεν τὸν αὐτὸν Παυλῖνον Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκτανθῆναι. (78). Καὶ λυπηθεῖσα ἡ αὐτὴ δέσποινα Εὐδοκία ὡς ὑβρισθεῖσα· ἐγνώσθη γὰρ πανταχοῦ ὅτι διὰ αὐτὴν ἐσφάγη ὁ Παυλῖνος, ὡς ὢν [73] εὔμορφος νεώτερος· ᾐτήσατο τὸν βασιλέα Θεοδόσιον ἡ Αὔγουστα Εὐδοκία ἀπελθεῖν εὐχῆς χάριν [74] εἰς τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ παρέσχεν αὐτῇ· καὶ ἀπιοῦσα (79) ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα εὔξασθαι, εἰσελθοῦσα [75] ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ εἶπεν ἐν τῷ [76] βουλευτηρίῳ (80) λόγον ἐγκωμιαστικὸν εἰς τὴν αὐτὴν C Ἀντιόχειαν, καθημένη ἔσωθεν τοῦ δίφρου ὁλοχρύσου

DUCANGII NOTÆ.

(76) *Κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας.* Jurare per salutem imperatoris olim solemne, ut est apud Sozomenum, lib. IX, cap. 7; Palladium in Vita Chrysostomi, cap. 14; Codin. in *Origin. Constantinopol.* p. 200, ut infinitos alios prætercam. Vide Notata ad Cinnamum, pag. 483, et Gloss. med. Lat. in v. *Juramentum*, sub fin.

(77) *Καὶ ἐκέλευσεν.* Cedren. κελεύει τὸ μῆλον εἰσενεχθῆναι, quomodo vox postrema hic legenda.

(78) *Ἀποκτανθῆναι.* Cædem Paulini ad ann. CDXL refert Marcellinus: *Paulinus magister officiorum in Cæsarea Cappadociæ, jubente Theodosio principe interemptus est.* Perperam eum scripsit Cedrenus hac ipsa nocte interfectum. Vide Codini *Origin. Constantinopol.*, p. 56.

(79) *Καὶ ἀπιοῦσα.* Bis sacra loca adiit Eudocia, ut recte ait Evagrius lib. I, cap. 20, ac primo quidem sub ann. CDXXXVIII, ex quibus saltem redux erat anno sequenti. Marcellinus: *Eudocia uxor Theodosii principis, ab Hierosolymis urbem regiam remeavit, beatissimi Stephani primi martyris reliquias, quæ in basilica S. Laurentii positæ venerantur, secum deferens.* Quæ quidem protomartyris reliquiæ revelatæ fuerant anno XXI Honorii, ut est apud Sozomen. lib. IX, cap. ult. in Chron. Idatii, et apud Theophan. an. XIX. Eo autem concesserat ex voto, si filiam suam nuptam vidisset, ut scribit Socrates, lib. VII, c. 48. Adde Theophanem an. XXVII Theod. Anno sequenti, Paulino interfecto, secundum eumdem Marcellinum, facultate a Theodosio impetrata, rursum eo concessit, ibique reliquum vitæ exegit, ut narrat idem Marcellinus sub an. CDXLIV, in quem auctor Chronici, quæ Eudociæ ob pomum Phrygium contigere, conjicit: non quod ea tum acciderint, sed quod isto anno Eudocia, cum ex iis minus se conjugi gratam animadverteret, sacra loca rursum adeundi facultatem ab illo obtinuisset, ubi extremum diem obiit anno V Marciani, ut est apud Theophanem, Cedrenum, et Symeonem Logothetam, proinde anno Christi CDLIV, indictione VII. At Cyrillus Scythopolitanus in Vita ms. S. Euthymii, cap. 25, ait obiisse XX Octobr. indict. XIV, quæ in annum cadit CDLX. Ut porro complures ædes sacras in Palæstina ædificarit, hisce verbis refert, cap. 34: Ἡ δὲ μακαρία Εὐδοκία ἐκκλησίας μὲν ὅτι πλείστας τῷ Χριστῷ ᾠκοδόμησε, μοναστήρια δὲ καὶ πτωχεῖα καὶ γηροκομεῖα D τοσαῦτα ἅπερ τῆς ἐμῆς οὐκ ἔστι δυνάμεως ἀριθμεῖν. Meminit præterea idem scriptor in Vita S. Sabæ, Eudociæ in locis sanctis commorantis, et ut cum eodem sancto Euthymio conversata fuerit, enarrat.

(80) *Εἶπεν ἐν τῷ βουλευτηρίῳ.* Deest vox ἐν. Vide Evagrium lib. I, cap. 20, et cap. 18, ubi de hac æde.

VARIÆ LECTIONES.

[68] Αὐγούστῃ P. [69] Αὐγούστῃ P. [70] αὐτὸ om. P. [71] αὐτὴν Malalas, pag. 357 8. αὐτῇ PV. [72] εἰ. ἢ R. [73] ὤν. ἂν P, ὃν V. [74] εὐχῆς χάριν om. P. [75] ἐλθοῦσα P. [76] ἐν τῷ. αὐτῷ R.

ὄντος καὶ διαλίθου βασιλικοῦ, καὶ ἔκραξαν αὐτῇ οἱ A τῆς πόλεως, καὶ ἀνηνέχθη αὐτὴ ἔσω ἐν τῷ [77] βουλευτηρίῳ εἰκὼν ἔγχρυσος, καὶ εἰς τὸ λεγόμενον Μουσεῖον στήλην χαλκῆν (81) ἔστησαν αὐτῇ, αἵτινες ἕως τοῦ νῦν ἵστανται. Καὶ φιλοτιμησαμένη τῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει τῆς Συρίας χρήματα λόγῳ σιτωνικοῦ ὥρμησεν ἐπὶ τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ ἔκτισεν εἰς Ἱεροσόλυμα (82) πολλὰ, καὶ τὸ τεῖχος ἅπαν ἀνενέωσεν τῆς Ἱερουσαλὴμ, εἰποῦσα ὅτι « Δι' ἐμὲ εἶπε Δαβὶδ ὁ προφήτης [78] ὅτι *Καὶ ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰκοδομηθήτω* [79] *τὰ τείχη Ἱερουσαλήμ.* Καὶ μείνασα [80] εἰς αὐτὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ κτίσασα μνῆμα (83) ἑαυτῆς ἐκεῖσε βασιλικὸν τελευτᾷ, καὶ ἀπετέθη ἐκεῖ ἐν [81] Ἱερουσαλήμ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὴν τελευτᾶν [82] ἐπωμόσατο μὴ συγγινώσκειν τῇ κατηγορίᾳ τῇ γενομένῃ κατ' αὐτῆς ἕνεκεν Παυλίνου.

illata aurea effigies in senatum, statua vero ærea in Musæum, locum ita nuncupatum, quæ usque hodie adhuc manent. Illa porro Antiochiæ Syriæ civitati multis erogatis pecuniis, annonæ vice, ad sancta loca profecta, Hierosolymis complura ædificia condidit, murosque urbis universos instauravit, dicens: « Propter me dixit David propheta: *In bona voluntate tua ædificentur muri Jerusalem.* » Ibique condito sibi regio monumento, moritur, ac in eo Hierosolymis sepelitur. Moritura vero juravit se a calumnia, quam Paulini causa passa erat, esse prorsus innocentem.

B A. C. [Ol. Iph.]

317 Ἰνδ. ιγ'. λζ'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ τὸ ς' καὶ Νόμου (84).

Ἰνδ. ιδ'. λη'. ὑπ. Λεοντίου (85) τὸ γ' καὶ Συμμάχου.

Ἰνδ. ιε'. λθ'. ὑπ. Ἀρδαβουρίου καὶ Ἀλυπίου (86).

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Μαρκιανούπολις (87) παρελήφθη, καὶ ἐσφάγη Ἀνάργισκος (88) στρατηλάτης Θρᾴκης.

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐγένοντο σεισμοὶ μεγάλοι (89), ὥστε τὰ τείχη πεσεῖν· ἐκράτησαν γὰρ [84] ἐπὶ χρόνον, ὥστε μὴ τολμᾶν τινα ἐν οἴκῳ μένειν, ἀλλ' ἔφυγον ἔξω τῆς πόλεως πάντες λιτανεύοντες ἡμέρας καὶ νυκτός· γέγονε γὰρ ἀπειλὴ μεγάλη (90), οἷα οὐ γέ- C γονεν ἀπ' ἀρχῆς· τινὲς δὲ ἔλεγον καὶ πῦρ ἐν τῷ οὐρανῷ τεθεᾶσθαι. Ὅθεν καὶ ἡ ἀνάμνησις κατ' ἔτος ἐπιτελεῖται μέχρι νῦν τῆς λιτανείας [85] (91) [86] ὑπὲρ

445. (A. a M. C. 5953.) xxxvii. Ind. xiii. Valentiniano Augusto VI et Nomo coss. 1. 306.

446. xxxviii. Ind. xiv. Leontio III et Symmacho coss. 2.

447. xxxix. Ind. xv. Ardaburio et Alypio coss. 3.

His coss. Marcianopolis recepta est, et Anargiscus Magister militum Thraciæ est interfectus.

Eodem ipso anno, ingentes adeo terræ motus exstitere, ut muri prosternerentur, cum longo tempore perstitissent, ita ut nemo domi manere auderet, sed omnes extra urbem fugerent, dieque ac nocte litaniis insisterent. Ingens enim exstitit pavor, qualisque nondum fuerat. Quidam dicebant ignem in cœlo visum

DUCANGII NOTÆ.

(81) *Στήλην χαλκῆν*. Evagrius: Καὶ εἰκόνι ἐκ χαλκοῦ τεχνικῶς ἠσκημένῃ παῖδες Ἀντιοχέων αὐτὴν τετιμήκασιν, ἣ καὶ μέχρις ἡμῶν σώζεται.

(82) *Εἰς Ἱεροσόλυμα*. Evagrius, lib. I, cap. 21, 22.

(83) *Καὶ κτίσασα μνῆμα*. In æde S. Stephani, stadio ab urbe, ab ipsa condita, ut est apud Evagrium, cap. 22, et Cedrenum, pag. 337.

(84) *Καὶ Νόμου*. Sic Cod. Vatic. non vero Νύμου, uti ediderat Raderus. Fasti etiam Vossiani, *Nomum*: Victorius: *Nomium*: Prosper, Senator, Marianus, Wigorn. *Nonium* vocant. Sed Νόμιον exserte appellat Priscus, pag. 71 edit. Reg. quem magistrum et patricium fuisse ait. Idatius vero ex cod. ms. ita hunc consulatum consignat: *Valentiniano VI et Aetio II*.

(85) *Λεοντίου*. Scalig. Λεοντίνου. Fasti Vossiani, Ἀετίου. Idatiani, *Aetio III*, ubi Symmachum omittit, quem alii habent.

(86) *Ἀλυπίου*. *Callepium* vocant Marcellinus, Prosper, Idatius, Victorius et Senator. Ἀλύπιον etiam habent Fasti Vossiani.

(87) *Μαρκιανόπολις*. *Mysiæ urbs a sorore Trajani principis ita cognominata*, inquit Ammianus lib. XXVII, quam Scythæ qui finitimi erant, ut ibidem et lib. XXXI testatur, obtinebant, quamque ii Tiberio imperante rursum ceperunt, ut auctor est Simocatta. Ab ea Scythicæ regionis proximitate pars illa Thraciæ Θρᾴκη Σκυθίας, in qua exstitit Dorostolus, dicitur in hoc Paschali, pag. 297. Marcianopolis in Æmimonte statuitur in Notitia Leonis imp. una cum Hadrianopoli.

(88) *Ἀνάργισκος*. Marcellinus: *Arnegisclus magister militiæ in Ripense Dacia juxta Utum amnem, ab Attila rege, viriliter pugnans, pluribus hostium interemptis, occisus est.* Priscus Rhetor: Τοῦτο μαθὼν ὁ Ὀρνιγίσκλος (leg. Ἀρν.)· αὐτὸς γὰρ εἶχε τὴν πρὸς D Θρᾳκίῳ μέρει τοῦ ποταμοῦ φυλακὴν, etc.

(89) *Σεισμοὶ μεγάλοι*. Marcellinus comes.

(90) *Γέγονε γὰρ ἀπειλὴ μεγάλη*. Ubi ἀπειλὴ idem valet quod φόβοι, in Chrysostomi homilia inscripta, εἰς τὴν μνήμην τοῦ ἁγίου Βάσσου, quæ dicta dicitur εἰς τοὺς φόβους, ubi in contextu, τῶν φόβων ἀνάμνησις, seu *terræ motus annua commemoratio*, non istius cujus hic mentio, siquidem multo post Arcadium accidit: sed alterius, de quo alibi egimus.

(91) *Τῆς Λιτανίας*. Ejusmodi litanias in hisce terroribus attigit ibidem Chrysostomus: Ὑμεῖς δὲ παννυχίδα ἐπετελέσατε, καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν τῇ βάσει τῶν ἁγίων ὑμῶν ποδῶν ἐξεκαθήρατε, τῷ περιπάτῳ τὴν ἀγορὰν ἀναμετρήσαντες, καὶ τὸν ἀέρα ἅγιον ἐργασάμενοι, etc.

VARIÆ LECTIONES.

[77] ἐν τῷ om. R. [78] ὁ προφήτης. Psal. L, 20. [79] οἰκοδομηθείτω P. [80] μείνασα — καὶ om. P. [81] ἐν. εἰς P. [82] δὲ τῷ P. [83] τελευτᾶν αὐτὴν P. [84] γὰρ om. R. [85] λιτανίας P. [86] Τρικόχῳ V.

noctu, a Troadensibus ita appellatis Porticibus, usque ad æreum Tetrapylum, sat diu, ita ut nemo auderet domi manere, sed omnes extra urbem fugerent, die ac nocte litaniis vacantes. Sed et imperator ipse cum senatu ac plebe et clero nudis pedibus per multos dies pariter supplicationes peregit: ingens enim exstitit terror, et qualis nunquam fuerat. Quidam etiam affirmabant se ignem in cœlo vidisse : unde anniversaria memoria istius supplicationis ad hoc usque tempus in Campo peragitur in gratiarum actionem pro Dei clementia. In tanta enim malorum trepidatione nemo exstinctus est.

Hoc anno cum Theodosius Augustus equitandi gratia urbem esset egressus, inter equitandum equo excidit, ac vertebram spinæ luxavit. Lectica a Lyco fluvio in urbem illatus, ac domina Pulcheria sorore advocata, cum ea de Marciano ex-tribuno verba habuit. Tumque rursum idem imperator Theodosius Marciano, coram Aspare et reliquis senatoribus: « Divinitus, inquit, mihi significatum est te in imperio mihi successurum. » Et post aliquot dies moritur idem Theodosius, cum annum ageret LI.

Eodem anno, interfectus est Chrysaphius Spatharius ad portam Melantiadis.

Eodem ipso anno levatus est Marcianus Augustus a circensibus seu factionibus, in Hebdomo, mense Loo, ex a. d. VIII Kal. Septembr. feria V. Solus vero imperavit. Uxorem duxit dominam Pulcheriam Theodosii imperatoris sororem, virginem, annos natam LIV.

Romanis XLII, imperavit Marcianus annos VII. Colliguntur anni V. MDCCCCLXVI.

A λεγομένων Τρωαδησίων Ἐμβόλων (10) ἕως τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου ἐπὶ χρόνον (11), ὥστε μὴ τολμᾷν ἐν οἴκῳ τινὰ μένειν, ἀλλ' ἔφυγον ἔξω τῆς πόλεως πάντες λιτανεύοντες ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ ὁ βασιλεὺς ἐλιτάνευσε [4] μετὰ **319** τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ ὄχλου καὶ τοῦ κλήρου ἀνυπόδετος ἡμέρας πολλάς. Γέγονε γὰρ [5] ἀπειλὴ μεγάλη, οἷα οὐ γέγονεν ἀπ' ἀρχῆς· τινὲς δὲ ἔλεγον καὶ πῦρ ἐν τῷ οὐρανῷ τεθεᾶσθαι [6]. Ὅθεν καὶ ἡ μνήμη κατ' ἔτος ἐπιτελεῖται τῆς λιτανείας [7] μέχρι καὶ νῦν ἐν τῷ Κάμπῳ ὑπὲρ τῆς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ μακροθυμίας. Ἐν γὰρ τοσαύτῃ ὀργῇ οὐδεὶς ἐθανατώθη.

Τούτῳ τῷ ἔτει (12) ἐξῆλθεν Θεοδόσιος Αὔγουστος ἱππασθῆναι, καὶ ἐν τῷ ἱππάζεσθαι αὐτὸν συνέπεσεν ἐκ τοῦ ἵππου· καὶ πληγεὶς τὸν σφόνδυλον αὐτοῦ
B εἰσῆλθεν λεκτικίῳ (13) ἀπὸ Λευκοῦ [8] ποταμοῦ (14), καὶ καλέσας τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν εἶπεν αὐτῇ (15) διὰ Μαρκιανὸν τὸν ἀπὸ τριβούνων. Καὶ τότε πάλιν αὐτὸς ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος εἶπεν Μαρκιανῷ ἐπὶ Ἄσπαρος καὶ τῶν λοιπῶν συγκλητικῶν (16) πάντων, ὅτι « Ἐφάνη μοι (17) ὡς δεῖ σε γενέσθαι βασιλέα μετ' ἐμέ. » Καὶ μεθ' ἡμέρας (18) τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος, ὢν ἐτῶν να'.

Καὶ αὐτῷ τῷ [9] ἔτει ἐσφάγη Χρυσάφις [10] ὁ σπαθάριος (19) εἰς τὴν πόρταν Μελαντιάδος (20).

Καὶ αὐτῷ τῷ ἔτει ἐπήρθη Μαρκιανὸς Αὔγουστος ἀπὸ τοῦ Κερκησίου [11] (21) ἐν τῷ Ἑβδόμῳ μηνὶ Λώῳ πρὸ η' Καλανδῶν Σεπτεμβρίων ἡμέρᾳ πέμπτῃ. Ἢ [12] μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἔγημε τὴν ἀδελφὴν Θεοδοσίου
C τοῦ νέου [13] βασιλέως τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν, παρθένον οὖσαν ἐτῶν νδ'.

Ῥωμαίων μβ' ἐβασίλευσεν Μαρκιανὸς ἔτη ζ'.

Ὁμοῦ ἔτη ,ϵϡξϛ'.

DUCANGII NOTÆ.

(10) *Τρωαδησίων Ἐμβόλων*. *Constantinop. Christ.*, lib. II, sect. 3, n. 3

(11) *Ἐπὶ χρόνον*. Legendum videtur ἐκράτησαν γὰρ ἐπὶ χρόνον, etc., ut anno CDXLVIII.

(12) *Τούτῳ τῷ ἔτει*. Quædam hoc loco habet scriptor Chronici de morte Theodosii Jun. ab aliis indicta, vel certe minus explicata.

(13) *Λεκτικίῳ*. Addit Cedrenus, ἤτοι φορείῳ.

(14) *Λευκοῦ ποταμοῦ*. Sic cod. Vatic.; sed legendum Λύκου, ut supra anno XII Domitiani, fluvioli scilicet ita appellati, qui urbem Constantinopolita- D nam præterfluit, tametsi ita habeat Theodorus Lector, eclog. 1 init., ubi perperam scribit Theodosium ad venationem egressum, εἰς Λεύκιον ποταμὸν παραχθῆναι, et sequenti nocte mortuum : cum scriptor Chronici duntaxat dicat, per eum fluvium in urbem delatum. Lyci autem istius fluvii mentio præterea habetur apud Simeonem Logothetam in Chronico ms. in Domitiano, Cedrenum in Claudio; Codinum, *De orig. Constantinopol.*, Chrysoloram in *Comparat. veteris et novæ Romæ*, etc.

(15) *Εἶπεν αὐτῇ*. Ita Cedrenus et Nicephorus Callist. lib. XIII, cap. 58.

(16) *Καὶ τῶν λοιπῶν συγκλητικῶν*. Pulcheriam senatus et omnium ordinum consensu imperium Marciano detulisse scribit Evagrius, lib. II, cap. 1, nulla Theodosii facta mentione.

(17) *Ἐφάνη μοι*. Cedren. ἐδείχθη μοι ὅτι σε δεῖ γενέσθαι βασιλέα μετ' ἐμέ. Quæ porro illa fuerint Marciani imperii signa passim recitant scriptores, Procopius, lib. I; Persic., cap. 4; Evagrius, lib. II, cap. 1; Theophanes, Cedrenus, Logotheta, Zonaras, Manasses, Glycas, etc.

(18) *Καὶ μεθ' ἡμέρας*. Δύο supplet Cedrenus.

(19) *Σπαθάριος*. Chrysaphius eunuchus, qui et Τζουμᾶς appellatus, ut est apud Theodorum Lectorem, vel Ζουμνᾶς, ut habet Cedren. et βασιλέως ὑπερασπιστὴς dicitur Prisco in *Legat.*, pag. 37. Vide Notas ad Zonaræ *Annal.*

(20) *Πόρταν Μελαντιάδος*. *Constantinopol. Christ.* lib. I, sect. 15, n. 15.

(21) *Ἀπὸ τοῦ Κερκεσίου*. Legendum forte ἐξερκέτου, ut infra in Leone M. Nam a militibus præsertim prætorianis fere semper, non vero a factionibus circensibus *levabantur* imperatores, id est, in clypeum efferebantur. Vide Grandamicum parte III *Chronolog. Christ.* p. 125, ubi de Marciani creatione ex Chronico Paschali.

VARIÆ LECTIONES.

[4] ἐλιτάνευε P. [5] *Repetuntur superiora* (pag. 317 B) Raderus. Conf. annot. ad pag. 94 D. [6] θεᾶσθαι P. [7] λιτανίας PV. [8] Λευκοῦ. Λύκου Ducangius. [9] τῷ αὐτῷ P. [10] Χρυσάφης PV. [11] Κερχεσίου PV. [12] ἢ de meo addidi. Conf. Malalas, pag. 367, 9. [13] νέου om. P.

A. C. [Ol. Iph.] A

domade, anno Syro-Macedonum DCCXIII, Antiochenorum DI, et CDXXV anno quo, postquam capite truncatus est sanctus præcursor, propheta et Baptista Joannes, illius venerandum caput in Emesenorum civitate inventum est.

Συρομακεδόνων ψξγ' [17], Ἀντιοχέων φα' (29), καὶ υκε' ἔτους ἀφ' οὗ ἀπετμήθη (30) ὁ ἅγιος πρόδρομος προφήτης καὶ Βαπτιστὴς Ἰωάννης, ηὑρέθη ἡ τιμία αὐτοῦ κεφαλὴ ἐν τῇ Ἐμεσηνῶν [18] πόλει.

454. IV. Ind. VII. Aetio et Studio coss. 2.

Ἰνδ. ζ'. δ'. ὑπ. Ἀετίου καὶ Στουδίου.

Hoc anno, imperante Romæ Anthemio, condita est ab illo ædes sancti Thomæ juxta Borædium, quæ Apostolium vulgo appellatur.

Τούτῳ τῷ ἔτει βασιλεύοντος Ἀνθήμου (31) ἐν Ῥώμῃ ἐκτίσθη ὑπ' αὐτοῦ ὁ οἶκος τοῦ Ἁγίου Θωμᾶ (32), πλησίον τοῦ Βοραιδίου [19], ἐπιλεγόμενον [20] τὸ Ἀποστολεῖον [21].

455. V. Ind. VIII. Valentiniano Augusto VIII et Anthemio coss. 3.

Ἰνδ. η'. ε'. ὑπ. Οὐαλεντινιανοῦ Αὐγούστου τὸ η' καὶ Ἀνθήμου [22] (33).

Hoc anno Valentinianus Augustus Romæ inter duas lauros est interfectus, levatusque imperator Maximus, eodem anno occisus est. Et Romam ingressus

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐσφάγη Οὐαλεντινιανὸς Αὔγουστος B ἐν Ῥώμῃ μέσον δύο δαφνῶν (34), καὶ ἐπήρθη βασιλεὺς Μάξιμος (35), καὶ ἐσφάγη καὶ αὐτὸς τῷ αὐτῷ ἔτει. Καὶ εἰσῆλθεν Ζινζίριχος βασιλεὺς τῶν Ἄφρων

DUCANGII NOTÆ.

hanc factam inventionem aiunt anno Syromacedonum DCCLXIII, indict. VI, imperantibus Valentiniano et Marciano, atque adeo Antiochenorum DI anno, ut subdit idem scriptor Chronici. Cum porro Syromacedonum epocha vulgarem Christi epocham CCCXII annis præcedat, illaque Kal. Octobris ineat, sequitur annum DCCLXIII incidere in mensem Octobrem anni Christi vulgaris CDLI, mense vero Februario sequenti in annum Dionysianum CDLII, quo Pascha exstitit XXIII Martii, ac proinde media jejuniorum septimana cœpit feria I, die XVIII mensis Februarii, qui eo anno XXIX dies habuit ob bissextum, desinebatque in Dominicam sequentem, XXIV ejusdem mensis. C Quæ quidem quadrant omnino cum Marcelli narratione, scribentis Uranium episcopum caput sancti Joannis Baptistæ ex loco ubi inventum fuerat, in secretarium attulisse die Dominica XXIV ejusdem Februarii mensis. Alia quippe fuit media Quadragesimæ septimana apud Græcos, ab ea quam Latini *Medianam* vocant, cum apud Græcos illa sit quæ Medianam Latinorum præcedit. Quadragesimam quippe ii auspicantur a feria II Sexagesimæ, ita ut revera VIII septimanis illa constet, quarum quarta Dominica mediam Quadragesimæ conficit, quæ ideo μέση τῶν νηστειῶν, et μεσονήστιμος appellatur. Nam apud eosdem Græcos, ut recte observat Allatius, quævis septimana nomen accipit a sequenti Dominica : quod etiam firmatur ex Kalendario Æthiopico apud Scaligerum, in quo media Quadragesima ad diem XXVII refertur, qui *Mons Oliveti*, ex Evangelio diei appellatur. Ex quibus omnino conficitur hanc inventionem contigisse anno Christi Dionysiano CDLII, non vero sequenti, ut velle videntur Marcellinus co- D mes et auctor Chronici paschalis. Nec refert quod hæc inventio ad indictionem VI, a Marcellino et auctore Chronici referatur : id enim intelligendum de translatione ejusdem capitis sancti Joannis ex secretario, ubi primum depositum fuerat, in monasterium Spelæi appellatum, ac postea ædificatum, quam factam fuisse XXVI mensis Octobris, indict. VI, anno (Syromacedonum) DCCLXIII, recte scribit auctor narrationis istius inventionis, a nobis olim editus. Quippe temporis plerique characteres quadrant in annum CDLII. Nam indictio VI, mense Octobri, hoc anno exstitit, et annus Syromacedonum DCCLXIII hoc ipso mense initium sumpsit. Quadrat etiam (quidquid dicat Scaliger in Canonib. isagogicis, pag. 301) annus Antiochenus DI, qui inibat a mense Maio. At in anno a sancti Joannis Baptistæ cæde, quæ contigit anno Christi XXXI, Augusti XXIX, ad annum quo illius caput inventum volunt, mense Februario anno DLIII, putat auctor Chronici annos CDXXV, quibus si addantur XXXI, fiunt anni CDLVI, manifesto errore. Proinde ut hic characterismus cum cæteris quadret, pro υκε' legendum υκα' prona emendatione, ut fiat annus CDLII, mense scilicet Octobri. Quod vero Marcellino comiti et auctori Chronici paschalis hallucinationis occasionem præbuit, id fuit, quod inventionem capitis sancti Joannis Baptistæ cum illius translatione in monasterium Spelæi confuderint, cum inventio facta revera fuerit anno CDLII, Februarii XVIII; in secretario vero depositio XXIV ejusdem mensis, interim dum ecclesia in qua deponeretur, esset ædificata, quod demum anno proximo contigit sub mensem Octobrem.

(29) *Ἀντιοχέων φα'*. Ad hunc locum consulendus præter Scaligerum loco laudato, Petavius, lib. X *De doctr. temp.*, pag. 266.

(30) *Ἀφ' οὗ ἀπετμήθη*. Emendat Anton. Allenus, ἐφ' οὗ, ἐπεὶ ἐτμήθη, *quo postquam capite truncatus est.*

(31) *Βασιλεύοντος Ἀνθημίου*. Atqui hoc anno nondum imperabat Anthemius : sed anno proximo consul duntaxat fuit.

(32) *Οἶκος τοῦ Ἁγίου Θωμᾶ. Constantinopol. Christ.* lib. IV, sect. 5, n. 35.

(33) *Ἀνθημίου*. Scaligeri editio, Ἀνθήμου, ut paulo ante.

(34) *Μέσον τῶν δύο δαφνῶν. In Campo Martio* interemptum Valentinianum III scribunt Victor Tunnunensis, Senator, etc. *In Campo Martio, cum pro tribunali residens, concionaretur ad populum*, Renatus Frigeridus apud Gregor. Turon., lib. II *Hist.* cap. 8, *Extra urbem ludo gestationis intentum*, Idatius : *In palatio*, Theophanes, Cedrenus, Symeon Logoth. et Zonaras. Duas vero istas lauros nemo ex iis attigit.

(35) *Βασιλεὺς Μάξιμος*. Vide Sirmond. ad Sidon. lib. II, epist. 13.

VARIÆ LECTIONES.

[17] ψξγ'. ψκδ' Scaliger. pag. 290. Conf. Clinton. *Fast.*, vol. II, pag. 369. [18] Ἐμεσίων P, Ἐμεσινῶν V. [19] Βοραϊδίου. Vide pag. 325 D. [20] λεγόμενον P. [21] τῷ Ἀποστολίῳ V. [22] Ἀνθημίου P.

εἰς Ῥώμην, καὶ παρέλαβεν Εὐδοξίαν τὴν γυναῖκα Οὐαλεντινιανοῦ καὶ τὰς δύο αὐτῆς θυγατέρας, Πλακιδίαν καὶ Ὀνωρίαν (36), ἃς μετ' ὀλίγον ἀγοράζει ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας Λέων ὁ βασιλεύς. Τὴν δὲ Ὀνωρίαν νύμφην ἐκράτησεν Ζινζίριχος [22] (37) εἰς Ὀνάριχον υἱὸν αὐτοῦ.

τθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. ς'. ὑπ. Οὐαρανᾶ (38) καὶ Ἰωάννου.

Ὁ βασιλεὺς Μαρκιανὸς ἐφίλει τὸ Βένετον μέρος (39) οὐ μόνον ἐν Κωνσταντινουπόλει (40), ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ. Ὃς ταραχῆς γενομένης ὑπὸ τῶν τοῦ Πρασίνου μέρους, διάταξιν αὐτοῦ θείαν ἐξεφώνησεν μὴ πολιτεύεσθαι Πρασίνους μήτε στρατεύεσθαι ἐπὶ ἔτη γ'.

Ἰνδ. ι'. ζ'. ὑπ. Κωνσταντίνου καὶ Ῥούφου.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐτελεύτησεν Μαρκιανὸς Αὔγουστος, ὢν ἐτῶν ξε'. Καὶ ἐπήρθη Λέων (41) ὁ μέγας βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ ἐξερκέτου μηνὶ Περιτίῳ πρὸ ζ' Ἰδῶν Φεβρουαρίων, καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη ις'.

Ὁμοῦ ,εϡπβ'.

μγ' [24] ἐβασίλευσε Ῥωμαίων Λέων ἔτη ις'.

Ὁμοῦ ,εϡπβ'.

Ἰνδ. ια'. α'. ὑπ. Λέοντος (42) Αὐγούστου καὶ Μαϊουρίνου [25].

Ἰνδ. ιβ'. β'. ὑπ. Ῥεκιμέρου (43) καὶ Πατρικίου.

321 Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων προήχθη ἔπαρχος πόλεως Θεοδόσιος· καὶ ἔκτισεν τὸ [26] Αὐγουσταῖον (44) ἐκ πλαγίων τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας.

A est Gensericus Afrorum rex, uxoremque Valentiniani Eudoxiam, et filias illius duas, Placidiam et Honoriam, secum abduxit, quas paulo post Leo imperator ex captivitate redemit. Honoriam vero retinuit Gensericus pro filio suo Honoricho.

CCCIX Olympias.

456. VI. Ind. IX. Varane et Joanne coss. 4.

Marcianus imperator Venetæ factioni favebat, non Constantinopoli duntaxat, sed et ubique. Is tumultu a Prasina factione excitato, sacram suam jussionem emisit, qua Prasini a publicis muneribus B et a militia ad triennium arcebantur.

457. VII. Ind. X. Constantino et Rufo coss. 1. 309.

His coss. obiit Marcianus Augustus, annos tum natus LXV, levatusque est imperator ab exercitu Leo Magnus, mense Peritio, ex a. d. VII Idus Februarias, et imperavit annos XVI. Colliguntur anni V. MDCCCCLXXXII.

XLIII imperavit Romanis Leo annos XVI. Colliguntur anni V. MDCCCCLXXXII.

458. I. Ind. XI. Leone Augusto et Majoriano coss. 2.

459. II. Ind. XII. Recimere et Patricio coss. 3.

C His coss. processit præfectus urbi Theodosius, condiditque Augustæum ad latus Magnæ ecclesiæ.

DUCANGII NOTÆ.

(36) ***Καὶ Ὀνωρίαν.*** Solus auctor Chronici Honoriam vocat, quam alii *Eudociam*, vel *Eudoxiam* : adeo ut binominem fuisse liceat existimare. Vide *Famil. Byzant.*, p. 74.

(37) *Ζινζίριχος.* Theophanes, Cedrenus, Zonaras, Glycas, Manasses, etc. Γιζέριχον vocant : Γεζέριχον Damascius in Vita Isidori.

(38) *Οὐαρανᾶ.* Ita Marius Aventic. Scaligeri editio, Οὐαράνου· Fasti Vossiani, Βαρανοῦ· Senator, ***Joanne et Varari*** : sed legendum *Varane*, ut apud Marcellinum et Victorem Tunn., tametsi ita præferat D ejusdem Senatoris cod. Colbert. ms. præclaræ antiquitatis. Idatius vero hoc anno habet, *Avito Aug. cos.* de cujus consulatu consulendus Sirmondus ad Sidon. in Panegyrico ejusdem Aviti.

(39) *Ἐφίλει τὸ Βένετον μέρος.* Ut Caracalla apud Xiphilinum, Justinianus apud Procopium, lib. II *Pers.*, cap. 11, et Evagrium, lib. IV, cap. 32 : Focas apud Theophan., an. VII, et in Chronico paschali an. I Focæ, et an. XIII Heraclii : quo etiam spectant quæ habet idem Theophanes anno IV Justini Jun. Caligula vero Prasinis, apud Dionem, lib. LVII, et Xiphilinum : Nero apud Suetonium, cap. 22. Verus apud Capitolinum, Commodus et Elagabalus apud eumdem Xiphilinum favisse dicuntur : Chosroes apud eumdem Procopium loco laudato, quod Justinianum Venetæ factioni favere accepisset, ipse Prasinæ favit. Denique Justinus Junior, cujus hæc vox in circo tumultuantibus factionibus, ad Venetos, ὁ Ἰουστινιανὸς ἐτελεύτησε, et ad Prasinos, ὑμῖν βασιλεὺς ζῇ, ut est in Chronico ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem. Sed de ejusmodi factionum fautoribus copiose egit Cæsar Bulingerus, lib. *De Circo*, cap. 46.

(40) *Κωνσταντίνου.* De quo Priscus : Κωνσταντῖνος τρίτον μὲν τὴν ὑπάρχων λαχὼν ἀρχήν, πρὸς δὲ τῇ ὑπατικῇ ἀξίᾳ, καὶ τῆς πατρικιότητος λαχὼν ἀρχήν.

(41) *Λέων.* Cogn. ***Magnus***, et Μακέλλης, ob cæsum Asparem : quomodo Julius Capitolinus Macrinum imperatorem ait a servis suis, non *Macrinum* dictum, sed *Macellinum*, quod *macelli specie domus ejus cruentaretur sanguine vernularum.*

(42) *Λέοντος*, etc. Ita Marcellinus, Senator, etc. Victor Tunnunensis Leonem Augustum consulem solum habet : Idatius ex cod. ms. perperam hos coss. in sequentem annum rejicit.

(43) *Ῥεκιμέρου. Patricio et Ricimero*, seu *Recimere coss.* apud Marcellin., Victorem Tunnunensem, Victorium, Senatorem, etc. Fasti Idatii mss. *Rechemero, et qui de Oriente.* Is fuit Patricius Asparis filius.

(44) *Αὐγουσταῖον. Constantinopol. Christ.* lib. III, sect. 23.

VARIÆ LECTIONES.

[22] ὁ Ζινζίριχος P. [24] μγ' — ,εϡπβ' om. V. [25] Μαιωριανοῦ P. [26] τὸν P.

A.C. [Ol. Iph.] A

Eodem anno, cœpit Aspar magister militum condere magnam cisternam, juxta antiquum urbis murum.

CCCX. Olympias.

460. (A. a M. C. 5968) III. Ind. XIII. Apollonio et Magno coss. 4.

461. IV. Ind. XIV. Dagalaipho et Severiano coss. 1. 310.

462. V. Ind. XV. Leone Augusto II et Serpentino coss 2.

463. VI. Ind. I. Viviano et Basilio coss. 3.

His ipsis coss. ingens adeo exstitit in urbe panis penuria, ut unicus tribus follibus venderetur.

CCCXI Olympias.

464. VII. Ind. II. Rusticio et Olybrio coss. 4.

Hoc anno, e vita excessit sanctus Symeon stylites, cum Ardaburius patricius, Asparis magistri militum filius, tum comes esset Orientis. Et clamantibus ac petentibus civibus Antiochenis corpus viri istius justi, misit Ardaburius Gotthicum præsidium, illudque detulit Antiochiam magnam, ubi conditum est illius martyrium, ædes amplissima.

Olybrius Romam missus a Leone imperatore, a Romanis invitus coronatur imperator, ducta uxore Placidia illa, quæ a barbaris redempta, seu a captivitate liberata fuerat. Hi condiderunt ædem sacram sanctæ Euphemiæ, Olybrii nuncupatam. Genuit autem Olybrius ex Placidia Julianam, conjugem Areobindi, magni illius viri, qui in Perside singulari certamine cum hoste est congressus : ex quibus natus est Olybrius minor.

Τούτῳ δὲ τῷ [27] ἐνιαυτῷ ἤρξατο Ἄσπαρ ὁ στρατηλάτης κτίζειν τὴν μεγίστην κιστέρναν (45) πλησίον τοῦ παλαιοῦ τείχους (46).

τι' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιγ'. γ'. ὑπ. Ἀπολλωνίου (47) καὶ Μάγνου.

Ἰνδ. ιδ'. δ'. ὑπ. Δαγαλαΐφου καὶ Σευηριανοῦ (48).

Ἰνδ. ιε'. ε'. ὑπ. Λέοντος Αὐγούστου τὸ β' καὶ Σερπεντίου [28] (49).

Ἰνδ. α'. ς'. ὑπ. Βιβιανοῦ (50) καὶ Βασιλείου.

Ἐπὶ τούτων τῶν [29] ὑπάτων λεῖψις γέγονεν τοῦ ἄρτου, ὥστε πραθῆναι τὸν ἕνα ἄρτον φόλεων τριῶν.

B *τια' Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. β'. ζ'. ὑπ. Ῥουστικίου (51) καὶ Ὀλυβρίου.

Τούτῳ τῷ ἔτει τελευτᾷ ὁ ἅγιος Συμεὼν ὁ στηλίτης [30], ὄντος τότε κόμητος Ἀνατολῆς Ἀρδαβουρίου τοῦ πατρικίου τοῦ υἱοῦ Ἄσπαρος τοῦ στρατηλάτου. Καὶ κραξάντων τῶν Ἀντιοχέων καὶ αἰτησάντων τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, ἔπεμψεν ὁ αὐτὸς Ἀρδαβούριος Γοτθικὴν [31] βοήθειαν, καὶ ἤνεγκε τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐκτίσθη αὐτοῦ μαρτύριον (52) οἶκος μέγας.

Ὀλύβριος (53) πεμφθεὶς ἐν Ῥώμῃ ὑπὸ Λέοντος βασιλέως, καὶ βιασθεὶς ὑπὸ τῶν ἐκεῖσε Ῥωμαίων, ἐκεῖσε [32] χειροτονεῖται βασιλεύς, καὶ ἔσχεν γυναῖκα Πλακιδίαν τὴν καὶ ἀγορασθεῖσαν, ἤγουν ἀναῤῥυσθεῖσαν [33], C ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας. Οὗτοι κτίζουσι τὴν Ἁγίαν Εὐφημίαν (54) τὰ Ὀλυβρίου. Καὶ γεννᾷ ἐξ αὐτῆς Ὀλύβριος Ἰουλιάναν τὴν γενομένην γυναῖκα Ἀρεοβίνδου τοῦ μεγάλου τοῦ μονομαχήσαντος (55) ἐν Περσίδι, ἐξ ὧν γεννᾶται Ὀλύβριος ὁ μικρός.

DUCANGII NOTÆ.

(45) *Τὴν μεγάλην κιστέρναν*. Ibid., lib. I, sect. 28, n. 9.

(46) *Παλαιοῦ τείχους*. Ibid. in *Orig. Byzant.* sect. 8.

(47) *Ἀπολλωνίου*. Sic Fasti. *Apollinarem* perperam vocat Marius Aventic.

(48) *Σευηριανοῦ*. Idatius, *Severiano, et qui de Oriente*, qui fuit Dagalaifus. Istius Severiani meminit, ni fallor, Damascius in Vita Isidori apud Photium, pag. 1071. *Severinus* dicitur Marcellino, Victori Tunn., Victorio, Senatori, etc.

(49) *Καὶ Σερπεντίνου*. Cod. Vatic. et Scalig. Σερπεντίου. Sed legendum Σευηρινοῦ, ex Vict. Tunn. quem Hilarus papa, Idatius, Victorius et Senator *Severum* vocant. Marcellinus Comes *Leonem solum cos.* hoc anno habet.

(50) *Βιβιανοῦ*. Marius Aventic. Victorius et Senator, *Basilium et Vivianum* : Idatius, *Basilium et Gadaifum* : Marcellinus comes, *Vivianum et Felicem* : denique Victor. Tun. *Leonem Aug. II et Vivianum* hoc anno legunt. Sed hic duos consulatus confudit Victor. Vide Sirmondum ad Sidonii lib. I, epist. 9, et Pagium in Prolegom. ad Dissert. Hypat, n. 37.

(51) *Ῥουστικίου*. Ita Marcellinus et Marius Aventic. quem alii *Rusticum* vocant.

(52) *Τὸ μαρτύριον*. Quod Μάνδραν peculiari nomenclatura appellarunt, uti observamus in Gloss. D med. Græcit. in v. Μάνδρα.

(53) *Ὀλύβριος*. De quo in *Famil. Byzant.*, p. 71.

(54) *Τὴν Εὐφημίαν*. *Constantinopol. Christ.* lib. IV, sect. 7, n. 13.

(55) *Ἀρεοβίνδου τοῦ μονομαχήσαντος*, etc. Singulare istud Areobindi certamen sic describit anonymus in Chronico ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, in Theodosio Juniore : Ἐπέλευσε δὲ ὁ βασιλεὺς Περσῶν κατὰ Ῥωμαίων· ἀπέστειλε δὲ καὶ βασιλεὺς Προκόπιον στρατηλάτην κατ' αὐτῶν. Ὁ δὲ Περσῶν βασιλεὺς δηλοποιεῖ Προκοπίῳ, ὡς ὅτι ποιεῖ πάκτα εἰρηνῆς μετὰ Ῥωμαίων ἐπὶ πεντήκοντα ἔτη, ἐὰν ἡττηθῇ ὃν προβάλλομαι Πέρσην εἰς τὸ μονομαχῆσαι· εἰ δὲ ἡττηθῇ παρ' αὐτοῦ ὁ ἀφ' ὑμῶν μέλλων μονομαχεῖν, αὐτὸν λαμβάνειν μέχρι κεντη-

VARIÆ LECTIONES.

[27] τῷ om. R. [28] Σερπεντίνου P. [29] τῶν. τῶν αὐτῶν P. [30] στυλίτης PV cum Malala, pag. 369, 10. [31] Γοθικὴν R. Sic et infra. [32] ἐκεῖσε om. P. [33] ἀναρυσθεῖσαν PV.

A. C. [Ol. Iph.]

Ἰνδ. γ'. η'. ὑπ. Βασιλίσκου καὶ Ἀρμεναρίχου (56).

465. VIII. Ind. III. Basilisco et Armenaricho coss. 1. 311.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων Μηνᾶς, νυκτέπαρχος ὤν, κατηγορηθεὶς ἐπὶ φαύλοις πράγμασιν, ἠρωτήθη ἐν τῷ Ἱππικῷ ἀπὸ τῆς συγκλήτου, καὶ κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως ἐπὶ τῆς βαθείας (57) τοῦ Ἱππικοῦ καμπτοῦ παιδίον αὐτὸν ἐσκέλισεν [24] (58), καὶ ἔῤῥιψεν ἐπὶ πρόσωπον (59), **322** καὶ λαβὼν αὐτὸν ὁ δῆμος ἤρξαντο σύρειν. Ἰδόντες δὲ οἱ ἄρχοντες τὸ γεγονὸς, φοβηθέντες ἀνεχώρησαν. Καὶ ἔσυραν ἐκεῖνον ἕως τῶν οἴκων τοῦ Στουδίου (60)· καὶ λαβὼν εἷς Γότθος λίθον ἔδωκεν αὐτὸν κατὰ τῆς ἀκοῆς, καὶ ἐθανάτωσεν αὐτόν. Καὶ ἐσύρη ἀπὸ τοῦ δήμου τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ἕως θαλάσσης.

His coss. Menas cum præfectum vigilum ageret, postulatus est reus de aliquot pravis actis, interrogatusque a senatu in Circo, jussu imperatoris in imam, qua is flectitur, partem, cæsum ac debilitatum, in faciem quidam dejecit, huncque arreptum populus cœpit trahere (hisce conspectis, recedentibus interea cum pavore judicibus), ipsumque ad ædes usque Studii pertraxit, ubi Gotthus quidam saxum in aurem impegit, eumque morti dedit, cujus cadaver a populo usque ad mare tractum est.

B Μεθ' ἡμέρας δὲ τριάκοντα ἐκάησαν (61) τῆς πόλεως ἀπὸ θεομηνίας ῥεγεῶνες η' μηνὶ Γορπιαίῳ Σεπτεμβρίου [25] β', ἡμέρᾳ δ', Ἰνδικτιῶνος γ', ἐν τῇ συνάξει τοῦ ἁγίου Μαμᾶ.

Post dies autem xxx conflagrarunt ex Dei vindicta urbis regiones octo, mense Gorpiæo, Septembris II, feria IV. Ind. III. die sancto Mamanti sacro.

Ἰνδ. δ'. θ'. ὑπ. Λέοντος Αὐγούστου τὸ γ' μόνου (62).

466. IX. Ind. IV. Leone Augusto III solo cos. 2.

Ἰνδ. ε'. ι'. ὑπ. Πουσαίου καὶ Ἰωάννου (63).

467. X. Ind. V. Pusæo et Joanne coss. 3.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων κατηγορήθη Ἰσοκάσιος (64) ὁ φιλόσοφος καὶ κυεστόριος (65), ὡς Ἕλλην,

His coss. delatus est Isocasius philosophus, vir quæstorius, ut paganus : qui quidem gente Cilix

DUCANGII NOTÆ.

C νάρια πεντήκοντα, καὶ τὰ ἐπ' ἔτους δῶρα. Πάντα ταῦτα ἀποδεξάντων, ἐπῆλθεν ὁ Πέρσης. Ὁ δὲ στρατηλάτης ἀπέστειλε τὸν Ἀρεόβινδον κόμητα φοιδεράτων· καὶ ἐπῆλθον ἔνοπλοι καὶ ἔφιπποι, τοῦ Ἀρεοβίνδου σώκιστρον κατέχοντος, καὶ πρώτου τοῦ Πέρσου ὁρμήσαντος κατ' αὐτοῦ, καὶ πλαγιάσας ὁ Ἀρεόβινδος, ἐσώκισεν αὐτὸν τῷ σωκίστρῳ, ὃ ἐπεφέρετο, καὶ κατενεγκὼν ἐκ τοῦ ἵππου, ἔσφαξε· καὶ ἐποίησε πάκτα εἰρήνης ὁ βασιλεὺς Περσῶν. Εἰσελθὼν δὲ ἐν τῇ πόλει Ἀρεόβινδος καὶ μεγάλως παρὰ τοῦ βασιλέως ἀποδεχθεὶς, προήχθη ὕπατος. Idipsum verbis aliis narrant Georgius Hamartolus, cujus locum attulimus in Glossar. med. Græcit. in v Σῶκος, et Cedrenus, p. 341. Huc porro respexit Theophanes, an. XIV Anastasii, ubi de Areobindo Dagalaiphi filio, qui consul ordinarius fuit : Τούτου πρὸς πατρὸς ἐγένετο πάππος Ἀρεόβινδος, ὁ κατὰ τὸν Θεοδοσίου χρόνον εὐδοκιμήσας κατὰ Περσῶν. Loco autem Chronici ms. allato, Areobindus comes Fœderatorum indigitatur, id est, Gotthorum : nam et ipse Gotthus erat, ut satis indicat idem Georg. Hamartolus. Vide utrumque Glossarium, ubi de hac dignitate.

(56) *Ἀρμεναρίχου*. Ita Candidus apud Photium, quem alii *Ermenerichum*, vel *Hermenericum* vocant. Vide Epistolas Hilari papæ, et stemma Asparis in *Famil. Byzant.* p. 79.

(57) *Ἐπὶ τῆς βαθείας*. Scaliger cum nota mendi βασιλείας edideŕat. Est autem βαθεία ima pars Circi, quæ *vallis* nomine interdum donatur apud Ovid., Lucanum et Claudianum. Nam, ut est apud Dionem Chrysost. in Euboico, τὸ θέατρόν ἐστιν ὥσπερ φάραγξ, κοῖλον, πλὴν οὐ μακρὸν ἑκατέρωθεν, ἀλλὰ στρογγύλον ἐξ ἡμίσους.

(58) *Ἐσκέλλησεν*. Sic cod. Vatic. Sed leg. ἐσκέλισεν, *supplantavit*, seu arreptum per crura in fundam circensis flexus dejecit. Psal. CXXXIX : Οἵτινες διελογίσαντο ὑποσκελίσαι τὰ διαβήματά μου, *qui cogitaverunt supplantare gressus meos* : ubi Chrysostomus, ἔκρυψαν ὑπερήφανοι παγίδα μοι, καὶ σχοινίοις διέτειναν παγίδα τοῖς ποσί μου. Nec est quod πεδίον legendum censeat Raderus, pro παιδίον, quomodo etiam præfert cod. Vatic. quæ postrema vox famulum significat, ut apud Latinos, *Puer*.

(59) *Ἐπὶ πρόσωπον*. Amphilochius, orat. *De pœnitentia*, p. 104, ἄνωθεν κάτω ἐπικέφαλα ἐκ τῶν οὐρανῶν καταχρημνίσας, etc.

(60) *Οἴκων τοῦ Στουδίου*. *Constantinopol. Christ.* lib. IV, sect. 4, n. 15.

(61) *Ἐκάησαν*. Meminit istius incendii Priscus rhetor, p. 43 edit. Reg. ; et Evagrius, lib. II, c. 13, de cujus anno consentit Marcellinus comes, quod a Theophane et Cedreno refertur sub ann. V Leonis. Sancti autem Mamantis festum agunt Græci II Septembris, contra quam Latini, qui XVII Augusti. D De eo porro incendio intelligendus etiam Candidus apud Photium, ubi narrat multam in eo restinguendo ab Aspare navatam operam. Nam anno XII, quo aliud incendium accidit, exstinctus erat Aspar.

(62) *Μόνου*. Sic etiam Marcellinus, Victor. Tun. Victorius, Senator, etc. *Tacianum*, vel *Tassianum*, Leoni adjungunt anonymus Cuspiniani, et Marius Aventic. Hujus Tatiani meminit Priscus, p. 43 : Ἐν τῇ τῶν Πατρικίων ἀξίᾳ καταλεγομένου.

(63) *Ἰωάννου*. De quo Theophanes, anno VIII Leonis.

(64) *Ἰσοκάσιος*. Scaliger Ἰσοκάδιος hic edidit. Infra tamen Ἰσοκάσιος legit. Vide Theophan. an. XII, Cedren. an. Leonis. et Manassem.

(65) *Κυεστώριος*. Quæstorem fuisse Antiochiæ

VARIÆ LECTIONES.

[24] ἐσκέλισεν Ducangius, ἐσκέλλησεν PV. [25] Σεπτεμβρίῳ R.

erat, civis vero et habitator magnæ Antiochiæ, quique multos magistratus cum laude obierat, magna cæterum vir prudentia. Comprehensus ille jussu imperatoris propter turbas Constantinopoli tum ortas, abrogata illius dignitate, missus est Chalcedonem, trans Constantinopolim, ad Theophilum Bithyniæ prætorem, qui delata in eum testimonia excepit. Sed Jacobus Cilix, urbis archiater, cognomento Psychristus, erga imperatorem pro eo precator intervenit. Amabat enim illum Leo, ac senatus universus, ipsaque civitas, veluti præstantissimum medicum, et philosophum, cui etiam senatus statuas posuit in Zeuxippo. Hic, inquam, imperatorem deprecatus est, ut Isocasii causam a senatu et præfecto prætorio, non vero a præside provinciæ cognosci pateretur, ut qui quæstoriam dignitatem B gessisset. Exoratus imperator Isocasium Chalcedone reduci in urbem præcepit : qui deductus in Zeuxippum, a præfecto prætorio et consule Pusæo examinatus est : quo palam ingrediente nudo, vinctisque post tergum manibus : Pusæus sic adversus illum

A ὅστις κατήγετο μὲν ἐκ γένους Αἴγεος [36] τῆς Κιλικίας, ἦν δὲ κτήτωρ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης καὶ οἰκήτωρ, ὅστις διήνυσεν ἀρχὰς πολλὰς μετὰ δόξης· ἦν δὲ σφόδρα λογικός. Καὶ συσχεθεὶς κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως διὰ τὴν τότε γενομένην ἀταξίαν ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀποζωσθεὶς τῆς ἀξίας αὐτοῦ παρεπέμφθη ἐν Χαλκηδόνι, πέραν τῆς Κωνσταντινουπόλεως, τῷ ἄρχοντι Βιθυνίας Θεοφίλῳ, ὅστις καὶ τὰς φωνὰς αὐτοῦ ἔλαβεν. Ἰάκωβος (66) δὲ ὁ Κίλιξ ἀρχιητρὸς ὢν [37] τῆς πόλεως, ὁ λεγόμενος Ψυχριστὸς, παρεκάλεσε τὸν βασιλέα. Ἐφίλει γὰρ αὐτὸς [38] ὁ Λέων αὐτὸν τὸν Ψυχριστὸν καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις, ὡς ἄριστον ἰατρὸν καὶ φιλόσοφον, ᾧτινι οἱ συγκλητικοὶ καὶ εἰκόνας αὐτοῦ ἔστησαν ἐν τῷ Ζευξίππῳ. Οὗτος ἐδυσώπησεν τὸν βασιλέα, αἰτῶν αὐτὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸν Ἰσοκάσιον ἐξετασθῆναι παρὰ τῆς συγκλήτου (67) καὶ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων καὶ μὴ παρὰ ἄρχοντι ἐπαρχίας, ἐπειδὴ κυεστορίου εἶχεν ἀξίαν. Καὶ πεισθεὶς ὁ βασιλεὺς Λέων ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι τὸν [39] Ἰσοκάσιον ἀπὸ Χαλκηδόνος, καὶ εἰς τὸν Ζεύξιππον προνεχθεὶς (68) ἐξητάζετο ἀπὸ τοῦ

DUCANGII NOTÆ.

scripsit Cedrenus. Unde infra pro κτήτωρ, legendum Κοιαίστωρ censebat Holstenius, quod forte idem sit κτήτωρ et οἰκήτωρ. Certe quæstores in provinciis fuisse constat : sed cum Isocasius dicat una cum præfecto prætorio se jus dixisse, in dubium venire potest an Constantinopoli, an vero Antiochiæ, cum præfectus prætorio etiam in sua provincia vel districtu jus diceret.

C (66) *Ἰάκωβος*. Jacobi istius archiatri meminit Marcellinus comes ad annum CDLXII, quem natione fuisse Achivum ait. Illius quippe pater Hesychius, medicus, patria Damascenus, cum Rhodum, indeque Drepanum in Argivorum regione venisset, uxore ibi ducta Jacobum peperit : qua relicta, per XIX annes peregrinatus; illaque interea alteri nubente, Constantinopolim rediit : quo cognito, Jacobus ad eum accessit, ubi medicinæ studium auspicatus, sub Leone imp. inclaruit. Ita Suidas, qui alium statim Jacobum, qui ἀπὸ Δαμασκοῦ εἷλκε τὸ γένος, insignem pariter medicum memorat : cujus etiam meminit Damascius apud Photium, pag. 1051, qui quidem non alius est a Jacobo qui Psychristus dictus est. [Qui quidem Ψυχόχριστος semel ac iterum in eodem Suida edito appellatur, tametsi duo codd. Reg. priorem lectionem præferant ac tuentur. *Ex addendis.*]

D (67) *Ἐξετασθῆναι παρὰ συγκλήτου*. Id nempe fere semper obtinuit apud Romanos, ut senatores et summæ dignitates non nisi ab ipso senatu, vel a præfectis prætorio aut urbi in causis criminalibus audirentur. Narrat Spartianus Severum imp. dum Commodo imperante Siciliam proconsul regeret, quasi de imperio vel vates vel Chaldæos consuluisset, reum factum, apud præfectos prætorio, quibus audiendus datus fuerat, absolutum esse. Idem factus imperator, fieri senatusconsultum coegit, ne liceret imperatori, inconsulto senatu, occidere senatorem, ut auctor est idem Spartianus. Alexander Severus idcirco senatores esse voluit præfectos prætorio, ne quis non senator de Romano senatore judicaret. Ita Lampridius. Idem Spartianus scribit dixisse Adrianum imp. se nunquam senatorem nisi ex senatus sententia puniturum. Ex Constitutione Constantini Magni, quæ habetur in leg. 1 Cod. Theod. de accusat.; et in leg. 1 Cod. Justin., *Ubi senator.*, in criminalibus causis indistincte legibus publicis, subduntur senatores, nulla iis indulta fori præscriptione. Ex lege vero Valentiniani et Valentis, quæ est 4 Cod. Theod. de jurisd., senator, si in eum ageretur, coram præfecto urbi duntaxat conveniri poterat, scilicet in civilibus causis. In criminalibus autem ita jus fuit ex leg. 13, quæ est Gratiani et Valentiniani impp. eodem Cod. de accusat. : ut si senator in provincia criminis reus accusaretur, judex provinciæ de causa cognosceret, nihil tamen de capite decerneret, verum vel ad principem referret, vel ad præfectum urbi, ex suburbanis provinciis : de cæteris autem ad præfectum prætorio, ita tamen ut in judicando quinque senatores ei sociarentur : quod et statuit Honorius imp. in leg. ult. de jurisd. ac observatum in judicio de Basilio et Prætextato apud Senatorem, lib IV, *Variar.* XXII, licet ex lege Valentiniani Senioris, quæ est 2 eodem Cod. de exhib. reis, de senatoribus ordinarios indices ne cognovisse quidem posse videatur : denique lege Zenonis ad præfectum prætorio, Cod. Justin., *Ubi senatorem summæ dignitatis*, in quibus quæstoriam refert, a solo principe, vel ab eo cui negotii audientiam vice sua sacris apicibus mandaverit, in causis criminalibus audiri poterant. Atque hinc patet cur Psychristus erga imperatorem institerit, ut Isocasius coram præfecto prætorio audiretur.

(68) *Καὶ εἰς τὸν Ζεύξιππον προσενεχθείς*. In textu restitue litteras inter imprimendum interceptas. Atqui Zeuxippus Balneum publicum fuit, proinde nec locus idoneus ubi reus audiretur. Sic sane apud Theophanem et Georgium monachum legimus Constantium Augustum Hermogenem ob Paulum sede Antiochena pulsum Constantinopolim εἰς τὸ κατὰ τὸν Ζεύξιππον λουτρὸν evocasse, quasi cum illo de re aliqua vellet colloqui. Ita Menam præfectum Vigilum in ipso Hippodromo examinatum tradit scriptor anno VIII Leonis.

VARIÆ LECTIONES.

[36] Αἴγεος om. P, Αἰγεώτης Malalas, pag. 369, 19. [37] ὢν om. P. [38] αὐτός. αὐτὸν RV. [39] τὸν om. P.

ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων καὶ ὑπάτου Πουσαίου. Καὶ A διελάλησεν (69) ὁ αὐτὸς Πουσαῖος κατὰ τοῦ Ἰσοκασίου, εἰσελθόντος πρὸ βηλοῦ [40] γυμνοῦ, δεδεμένου ὀπισθάγκωνα, ταῦτα· « Ὁρᾷς ἑαυτὸν, Ἰσοκάσιε, ἐν ποίῳ σχήματι καθέστηκας; » Καὶ ἀποκριθεὶς Ἰσοκάσιος εἶπεν [41]. « Ὁρῶ, καὶ οὐ ξενίζομαι· ἄνθρωπος γὰρ ὢν ἀνθρωπίναις περιέπεσα συμφοραῖς. Ἀλλὰ δίκῃ [42] (70) δίκασον ἐπ' ἐμοὶ ὡς ἐδίκαζες σὺν ἐμοί. » Καὶ ἀκούσας τοῦ Ἰσοκασίου ὁ δῆμος τῶν Βυζαντίων ὁ ἑστὼς καὶ θεωρῶν, εὐφήμησε τὸν βασιλέα Λέοντα πολλά· καὶ ἀποσπάσαντες τὸν αὐτὸν Ἰσοκάσιον ἀπήγαγον αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Ζευξίππου εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, καὶ κατηχηθεὶς ἐφωτίσθη καὶ ἐπέμφθη εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ.

est interlocutus: « Vides, Isocasi, quali habitu hic astes? » Ad quæ Isocasius: « Video, inquit, neque miror, homo enim cum sim, in humanas calamitates incidi. Tu vero ita mihi jus dicito, sicut me collega solebas dicere. » Quæ quidam Isocasii ubi populus Byzantinus qui ibi stabat et quæ gerebantur spectabat, audivit, Leonem imperatorem sæpius faustis acclamationibus prosecutus, arreptum Isocasium a Zeuxippo deduxit ad Magnam ecclesiam: ac elementa fidei edoctus, et sacro baptismo donatus, domum remissus est.

Ὁ δὲ [43] αὐτὸς θειότατος βασιλεὺς τὰς Κυριακὰς ἀπράκτους **323** ἐκέλευσε γίνεσθαι, ἐκφωνήσας περὶ τούτου θεῖον αὐτοῦ νόμον (71), ἵνα μήτε [44] αὐλὸς ἢ B κιθάρα ἢ ἄλλο τι μουσικὸν λέγειν ἐν Κυριακῇ, ἀλλὰ πάντα ἀργεῖν. Καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἠνέσχετο.

Idem sanctissimus imperator diebus Dominicis ab opere cessari sanxit, edicta ac promulgata hac super re sacra sua constitutione, et ut nulla tibia vel cithara, aliudve quidpiam musicum die Dominico cantaretur, sed omnia cessarent. Ac universi ferias egerunt.

Τούτῳ τῷ ἔτει (72) τυραννίδα μελετήσαντα [45] (73) Ἄσπαρα τὸν πατρίκιον καὶ [46] πρῶτον τῆς συγκλήτου ἐφόνευσεν ἐν τῷ παλατίῳ ἔσω, καὶ Ἀρδαβούριον καὶ Πατρίκιν [47] τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ἐν κομβένδῳ, καὶ αὐτοὺς συγκλητικοὺς ὄντας, κατακόψας τὰ σώματα αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο ἐν Κωνσταντινουπόλει ταραχή· εἶχον [48] γὰρ πλῆθος Γότθων καὶ κόμητας καὶ ἄλλους παῖδας παραμένοντας αὐτοῖς. Ὅθεν εἷς Γότθος τῶν διαφερόντων αὐτῷ Ἄσπαρι, ὀνόματι Ὄστρους [49] (74), κόμης, εἰσῆλθεν εἰς τὸ παλάτιον τοξεύων μετὰ ἄλλων [50] Γότθων, καὶ συμβολῆς [51] γενομένης μετὰ C τῶν Ἐξκουβιτώρων καὶ Ὄστρου κόμητος πολλοὶ ἐκόπησαν (75). Καὶ μεσασθεὶς εἶδεν [52] ὅτι ἡττήθη, καὶ ἔφυγεν λαβὼν τὴν παλλακίδα Ἄσπαρος, εὐπρεπεστάτην οὖσαν καὶ εὔπορον Γότθαν, ἥτις ἔφιππος ἅμα αὐτῷ ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Θρᾴκην, καὶ ἐπραίδευσεν [53] τὰ χωρία, περὶ οὗ ἔκραξαν οἱ Βυζάντιοι· « Νεκροῦ φίλος (76) οὐδεὶς [54], εἰ μὴ μόνος Ὄστρους [55]. »

Hoc anno, quidam tyrannidem meditatus, Asparem patricium et principem senatus intra palatium interfecit: Ardaburium pariter et Patricium, illius filios, viros senatorios, in conventu, eorum corporibus in frusta concisis. Unde tumultus exstitit Constantinopoli: magnam enim habebant Gotthorum copiam, et comites, aliosque famulos qui sibi præsidio erant. Unde Gotthus quidam ex Asparis familiaribus, Ostrus comes nomine, palatium ingressus est una cum aliis Gotthis sagittas emittens: pugnaque inita inter Excubitores et Ostrum comitem, multi interfecti sunt. Tandem cum circumveniretur, videretque se hostibus imparem, arrepta Asparis pellice Gottha, singulari forma prædita, ac divite, et una cum illo equo vecta, in Thraciam perrexit, regiones subinde populatus: de quo Byzantii hæcce inclamabant: « Mortui nemo amicus, nisi solus Ostrus. »

DUCANGII NOTÆ.

(69) ***Διελάλησεν***. Vox jurisc. Græcorum. Vide Gloss. med. Græcit. in Διαλαλιά.

(70) ***Ἀλλὰ δίκῃ***. Hanc vocem δίκῃ expungit Holstenius, tametsi habeatur in cod. Vatic.

(71) ***Θεῖον αὐτοῦ νόμον***. Exstat in leg. *ubi*, cod. D de feriis. Vide Brissonium ad leg. Dominico, de spectaculis, pag. mihi 27. Idipsum observant Theodorus Lector, ecl. 1, et Nicephorus, lib. xv, cap. 28.

(72) ***Τούτῳ τῷ ἔτει***. Imo, si Marcellinum audimus, Asparis et filiorum cædes contigit indict. ix, ann. CDLXX.

(73) ***Τυραννίδα μελετήσας τις***. Atqui Asparem Leonis imper. jussu in palatio spadonum ensibus occisum scribunt Marcellinus, Candidus, Damascius in Vita Isidori, Procopius, lib. I Vandal., cap. 6; Evagrius, lib. II, cap. 16; Theophanes, Jornandes, et alii. Proinde ita emendanda censebam hæc verba: Τούτῳ τῷ ἔτει τυραννίδα μελετήσαντα Ἄσπαρα τὸν πατρίκιον, καὶ πρῶτον τῆς συγκλήτου, ἐφόνευσεν, nempe idem Leo. Cædem Asparis paulo aliter recitat Nicephorus, lib. xv, cap. 27.

(74) ***Ὄστρος***. Qui Ὄστρις, Theophani.

(75) ***Ἐκόπησαν***. Forte ἐκοπήσαντο. Vocem κόπτειν non semel usurpat scriptor, quomodo dicimus, *tailler en pièces*, delere, p. 337, a. καὶ ἔκοψε πολλούς. Mox, καὶ γέγονε διακοπή. Vide Gloss. med. Græcit. in φονοκόπιον.

(76) ***Νεκροῦ οὐδεὶς φίλος***. Proverbium sat vulgare, cujus tamen non meminisse parœmiographos sat mirandum.

VARIÆ LECTIONES.

[40] πρὸ βηλοῦ. πρὸ δήλου HV, πρὸ βήματος Malalas, pag. 370, 17. [41] εἶπεν post ξενίζομαι ponit P. [42] δίκῃ, καθαρᾷ addit Malalas. [43] δὲ om. P. [44] μήτε. μὴ P. [45] μελετήσαντα Labbeus ad Candidum, pag. 582, ed. Bonn. et Ducangius, μελετήσας τις PV. [46] καὶ Ducangius, ὡς PV. [47] Ἀρδαβάριν καὶ Πατρίκιον P. [48] εἶχαν. εἶχον P. Vide pag. 140 B. [49] Ὄστρος P. [50] τῶν ἄλλων P. [51] συμβουλῆς R. [52] ἴδεν P. [53] ἐπραίδευσαν P. [54] οὐδεὶς φίλος P.

Idem Leo imperator graviter persecutus est hæreticos Arianos Exocionitas, ac missis ubique edictis, vetuit illos habere ecclesias, atque ullos conventus agere.

Eodem anno maximum in cœlo signum apparuit, quod a quibusdam tuba, ab aliis hasta, ab aliis denique trabs appellatur, visumque est per aliquot dies.

Eodem anno, imperavit Anthemius, et Romam profectus est: illiusque laureatæ imagines Constantinopolim illatæ sunt per Ferentium præfectum urbi.

A Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Λέων[58] διωγμὸν μέγαν[59] ἐποίησε τοῖς τοῦ δόγματος τῶν Ἀρειανῶν Ἐξωκιονιτῶν. Καὶ διατάξεις πανταχοῦ ἔπεμψεν μὴ ἔχειν αὐτοὺς ἐκκλησίας ἢ ὅλως συνάγεσθαι.

Τῷ αὐτῷ ἔτει ἐφάνη ἐν τῷ οὐρανῷ (77) σημεῖον μέγιστον, ἀπό[57] τινων λεγόμενον σάλπιγξ, ἀπό τινων δὲ λογχίας[58], καὶ[59] ἀπό τινων δοκίς· ἐφάνη δὲ[60] ἐπὶ ἡμέρας τινάς.

Τῷ αὐτῷ ἔτει[61] ἐβασίλευσεν Ἀνθήμιος (78), καὶ ἀπῆλθεν εἰς Ῥώμην (79)· καὶ εἰσῆλθεν τὰ λαβρᾶτα αὐτοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπὸ Διαφερεντίου[62] ἐπάρχου πόλεως.

[Ol. 1ph.]

CCCXII Olumpias.

τιβ' Ὀλυμπιάς.

468. XI. Ind. VI. Anthemio Augusto II solo cos. 4.

B Ἰνδ. ς'. ια'. ὑπ. Ἀνθημίου Αὐγούστου τὸ β' μόνου (80).

Hic Anthemius ædificavit ædem Sancti Thomæ apostoli, quæ Anthemii dicitur, juxta locum Borraidii.

Οὗτος Ἀνθήμιος δομεῖται τὸν οἶκον τοῦ Ἁγίου Θωμᾶ τοῦ ἀποστόλου, τὰ λεγόμενα Ἀνθημίου, πλησίον τῶν Βοῤῥαΐδου[63] (81).

Eodem prædicto cos. Dinsirichus, Attilæ filius, ab Anagastù magistro militum Thraciæ cæsus est, cujus caput allatum est Constantinopolim, dum circenses agerentur, et per mediam urbis plateam traductum, et ad Xylocircum delatum, paloque infixum est: ad quod spectaculum urbs universa egressa est per aliquot dies.

Ἐπὶ τούτου τοῦ προκειμένου ὑπάτου Δινζίριχος[64] (82), υἱὸς Ἀττίλα[65], ἐσφάγη ὑπὸ Ἀναγάστου (83) τοῦ στρατηλάτου Θρᾴκης, καὶ εἰσῆλθεν ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ εἰς Κωνσταντινούπολιν ἱππικοῦ ἀγομένου, καὶ ἐπόμπευσεν διὰ τῆς μέσης, καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὸν[66] Ξυλόκιρκον (84) καὶ ἐπάγη ἐν ξύλῳ· καὶ ἐξῆλθε πᾶσα ἡ πόλις εἰς θέαν αὐτῆς ἐπὶ ἡμέρας ἱκανάς.

469. XII. Ind. VII. Zenone et Marciano coss. 1. 312

C 324 Ἰνδ. ζ'. ιβ'. ὑπ. Ζήνωνος καὶ Μαρκιανοῦ (85).

Hoc anno, Constantinopoli, imbris vice,

Τούτῳ τῷ ἔτει ἔβρεξεν (86) ἐν Κωνσταντινουπόλει

DUCANGII NOTÆ.

(77) *Ἐφάνη ἐν οὐρανῷ*. Id ad annum Leonis IX refert Theophanes. Georgius monachus in Chron. ms, ἐφ' οὗ (Λέοντος) σημεῖον ἐφάνη ἐν τῷ οὐρανῷ νεφέλη σαλπιγγοειδής ἐπὶ ἡμέρας μ'.

(78) *Ἐβασίλευσεν Ἀνθήμιος*. Marcellinus, Senator., Marius Aventic. Evagrius, lib. II, cap. 16; Theophan. ann. VIII Leonis, Cedren., etc.

(79) *Καὶ ἀπῆλθεν εἰς Ῥώμην*. Is nempe natione Græcus fuit: unde Ennodio in Vita S. Epiphanii episcopi Ticinensis, et lib. I, epist. 7 *Græculus*, et *Græcus imperator* dicitur. Sed et Constantinopolitanum fuisse testatur Sidonius in ejus Panegyrico:

. . . *Tu tali civis ab urbe*
Procopio genitore micas, etc.

Non mirum igitur si Constantinopolitanus et Constantinopoli degens ædem S. Thomæ in ea urbe ædificavit. Quanto vero apparatu ac cultu exciperentur ejusmodi in provinciis laureatæ imperatorum imagines, docemur præsertim ex Chrysostomo et Severiano, locis allatis in Gloss. med. Græcit. in v. Λαυράτον, et in Appendice.

(80) *Μόνου*. Ita Marcellinus, Victorius, Senator, etc. *Leonem IV cos.* adjungit Victor Tunnunensis.

(81) *Βοῤῥαΐδίου*. Cod. Vatic., Βοῤῥαΐδου.

(82) *Δινζίριχος*. Ita præfert cod. Vatic. et Scaligeri editio, ubi Γινζίριχος ediderat Raderus. *Denzicem* vocat Marcellinus, qui id refert ad annum seq. Δεγγιζὶχ dicitur Prisco, pag. 44, 45 edit. Reg. ubi hoc bellum describit: ex quo emendandus scriptor Chronici.

(83) *Ὑπὸ Ἀναγάστου*. Is magister militum per Thracias Arnegisilo magistro successerat. Illius præterea meminit Suidas in v. ὑποστάς.

(84) *Ξυλόκιρκον*. *Constantinopol. Christ.* lib. I, sect. 15, n. 1, et lib. II, sect. 1, n. 16.

(85) *Ζήνωνος καὶ Μαρκιανοῦ*. Ita in l. 31 et 35 cod. de episcop. et cleric., ubi Franc. Pithœus monet legi in veter. ms. *Zenone et Marco*. Marcianus vero consul, sed solus, habetur in subscriptione legis 33, ut idem Pithœus monet. Marcianum porro D bis consulatum gessisse sub Leone docent Fasti, anno scilicet illius XII et XV, nisi *Marcus* alius fuerit a *Marciano*, quod vix putem: nam lex 34 et 35 subscribuntur pariter *Marco cons.*, ut 32, *Mar. cons.*

(86) *Ἔβρεξεν*. Id ad indict. X refert Marcellinus, subditque istius metuendi cineris memoriam quotannis a Byzantinis celebrari VIII Id. Nov. quod rursum ait in Anastasio ad consulatum Pauli et Musciani: tametsi apud scriptorem Chronici cinerem istum contigisse XI Id. Nov. legatur, quem ad hunc annum pariter revocat Cedrenus, contra quam Theophanes, qui ad annum XVII Leonis. Illius etiam meminit Glycas.

VARIÆ LECTIONES.

[55] Λέων βασιλεὺς Γ. [56] μέγα V. [57] ἀπ. V. [58] λοχίας V. [59] καὶ om. P. [60] δὲ post ἡμέρας ponunt PV. [61] τούτῳ τῷ ἔτει P. [62] ὑπὸ Διαφερεντίου. διὰ Φερεντίου P. [63] Βοῤῥαΐδίου P. [64] Γινζίριχος R. [65] Ἀττιλᾶ R, Ἀτιλᾶ P. [66] τόν. τὸ P.

χονίαν ἀντὶ βροχῆς· ἐπὶ παλαιστὴν ὕψους ἐτέθη εἰς A τὰς κεράμους ἡ χονία, καὶ πάντες ἔτρεμον λιτανεύοντες καὶ λέγοντες ὅτι πῦρ (87) ἦν [67] καὶ ἐσβέσθη, καὶ ηὑρέθη κόνις τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπευσαμένου μηνὶ Δίῳ, Νοεμβρίου ια'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐγένετο ἐμπρησμὸς μέγας (88) ἐν Κωνσταντινουπόλει οἷος οὐδέποτε· ἐκάη γὰρ ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης. Καὶ φοβηθεὶς Λέων ὁ βασιλεὺς ἐξῆλθεν πέραν εἰς τὸν Ἅγιον Μαμᾶν (89), καὶ ἐποίησεν ἐκεῖ πρόκεσσον [68] μῆνας ἕξ, καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ λιμενάριον καὶ ἔμβολον, ὅστις οὕτω καλεῖται ὁ τόπος, Νέος ἔμβολος.

Ἰνδ. η'. ιγ'. ὑπ. Γορδιανοῦ (90) καὶ Σεβήρου.

B

Ἰνδ. θ'. ιδ'. ὑπ. Λέοντος τὸ δ' καὶ Προβιανοῦ (91).

τιγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ι'. ιε'. ὑπ. Μαρκιανοῦ (92) καὶ Φήστου.

Ἰνδ. ια'. ιϛ'. ὑπ. Λέοντος τὸ ε' μόνου.

Μετὰ τελευτὴν Λέοντος τοῦ Μεγάλου [69] Ῥωμαίων μγ' ἐβασίλευσεν Λέων Νέος (93) Αὔγουστος ἔτος α'.

Ὁμοῦ ,εϡπγ'.

Ἰνδ. ιβ'. α'. ὑπ. Λέοντος Νέου μόνου (94).

Οὗτος Λέων (95) ὑποβληθεὶς ὑπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐπιφανεστάτης Ἀριάδνης, ὡς προσκυνεῖ

A.C. [Ol. Iph.]

A cinis depluit, et IV digitos altus supra tegulas resedit, adeo ut omnes terrefacti supplicationes agerent, ac dicerent, ignem esse et exstinctum esse, et cinerem inventum, Deo genus humanum miserante, mense Dio, Novembris XI.

Eodem anno, tantum Constantinopoli exstitit incendium, quantum ante nunquam: conflagravit enim civitas a mari usque ad mare. Territus ergo Leo imperator contulit se versus fretum ad Sanctum Mamantem, fecitque ibi portum et porticum, qui quidem locus vocatur Nova porticus.

470. XIII. Ind. VIII. Gordiano et Severo coss. 2.

471. XIV. Ind. IX. Leone IV et Probiano coss. 3.

CCCXIII Olympias.

472. XV. Ind. X. Marciano et Festo coss. 4.

473. XVI. Ind. XI. Leone V solo cos. 1.313.

Post mortem Leonis, Romanis XLIII imperavit Leo Junior Augustus an I. Collig. an. V MDCCCCLXXXIII.

474. (A. a: M. C. 5982.) I. Ind. XII. Leone Juniore solo cos. 2.

Hic Leo, a suamet matre nobilissima Ariadne ad hoc monitus, cum a Zenone

DUCANGII NOTÆ.

(87) *Καὶ λέγοντες, ὅτι, πῦρ.* Addidimus ἦν, ex C cod. Vatic. et Theophane. Theodorus Lector, ecl. 1: Ἐν δὲ τούτῳ τῷ χρόνῳ, ἡ κόνις κατῆλθε μηνὶ Νοεμβρίῳ, πυρακτούντων νεφῶν φανέντων τῶν ἐν οὐρανῷ πρότερον, ὡς πάντας τοὺς ὁρῶντας λέγειν οὐρανόθεν κατενεχθῆναι. Theophanes: Καὶ πάντες ἔλεγον ὅτι πῦρ ἦν, καὶ ἐσβέσθη, καὶ γέγονε κόνις τῇ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, propius ad mentem auctoris. Adde Cedrenum an. XVII Leonis, et Chron. ms. Symeonis Logoth.

(88) *Ἐμπρησμὸς μέγας.* Aliud videtur incendium, quod descriptum diximus ab Evagrio lib. II, cap. 13, de quo præterea Theodorus Lector, ecl. 1.

(89) *Πέραν εἰς τὸν ἅγιον Μάμαντα. Constantin. Christ.*, lib. IV, sect. 12, n. 3; et sect. 15, n. 25, ubi de æde sacra et palatio S. Mamantis.

(90) *Γορδιανοῦ. Jordane*, apud Marcellinum et Senatorem, ubi cod. ms. Colbert. *Jordannem* præfert. *Jordano*, apud Victorium et Marium Aventic. D Perperam *Joanne* apud Victor. Tunnun.

(91) *Καὶ Προβιανοῦ.* Ita Marcellin. Victorius, Senator. Perperam *Probino* Marius Aventic. qui Leonis Augusti V consulatum esse ait, quem cæteri IV dicunt, nempe cum IV, cum Anthemio gessisse scribat, qui solus cos. fuisse aliis dicitur.

(92) *Μαρκιανοῦ.* Sic rursum Marcellinus, Victorius et Senator. Victor Tunnun. *Leone VI et Probino coss.* Marius Aventic. *Festum* duntaxat cos. memorat.

(93) *Λέων Νέος.* Quem avus Leo paulo ante obitum imperatorem dixerat, cum Zenonem generum, nisi plebs repugnasset, sibi successorem deligere statuisset, ut scribit Candidus.

(94) *Λέοντος Νέου μόνου.* Quo quidem anno προελθὼν ὡς ὕπατος ἐτελεύτησεν, inquit Theophanes.

(95) *Οὗτος ὁ Λέων.* Hæc paulo sunt intricatiora. Theodorus Lector ait Zenonem a filio coronatum imperatorem in circo, ἐν τῷ καθίσματι τοῦ ἱπποδρομίου, Verina et Ariadne impellentibus. Theophanes id mense Febr. actum scribit. Propius vero ad mentem scriptoris Chronici Albupharajius in Dynast. ubi sic ait: *Cum puerulus esset* (Leo) *decepit ipsum mater ipsius, dicens ipsi: Cum accesserit Zeno pater tuus ad ministerium exhibendum, oportet te ipsi honorem deferre, tecumque una in solio collocare, diademate tuo capiti ipsius imposito. Faciente igitur puero, prout ipsi dixerat mater ipsius, sedit una cum ipso in solio Zeno. Paucis autem elapsis diebus puer morbo contracto mortuus est, suspectos habentibus hominibus parentes ipsius, illos scilicet ipsi mortem conciliasse, quo soli imperarent.* Subdit Candidus, post Leonis Magni excessum, Zenonem a filio Leone, συναινέσει τῆς βουλῆς dictum fuisse imperatorem. Nec dissentit omnino Procopius, lib. I *Vandal.*, cap. 7, qui ob teneram Leonis ætatem ξυμβασιλέα Zenonem ascitum ait. Quæ autem de supposititio Leone scribit Victor Tunnunensis, et ex eo Mellitus in brevi temporum ms. fidem non merentur. Certe ita ξυμ-

VARIÆ LECTIONES.

[67] ἦν om. R. [68] πρόκεσσον — ἐκεῖ om. P. [69] Λέοντος τοῦ μεγάλου. τοῦ Λέοντος P.

A C. [Ol. Iph.] A

magistro militum et patricio, avo suo, tanquam imperator salutaretur, coronam imperatoriam ipsius Zenonis capiti imposuit : et imperavit Zeno Codioseus Isaurus cum nepote suo Leone exiguo tempore. Quippe xi consulatus sui mense, morbo correptus Leo Junior, mense Dio, seu Novembri, decessit cum xvii ætatis annum attigisset, quemadmodum scripsit Nestorianus doctissimus chronographus, qui historiam usque ad Leonem Juniorem perduxit.

(A. a M. C. 5999) Romanis xliv imperavit Zeno Augustus annos xvii, Colliguntur anni vi. m.

475. i. Ind. xiii. Zenone Augusto solo II cos. 3.

CCCXIV Olympias.

476. ii. Ind. xiv. Basilisco et Armato coss. 4.

477. iii. Ind. xv. Basilisco et Armato coss. 1. 314.

Zeno imperator petitus rem quampiam a socru sua Verina, eaque denegata, ab illa insidiis est appetitus : veritusque ne ab aliquo e palatinis interficeretur, (in palatio quippe una habitabat illius socrus Verina) Chalcedonem concessit, velut illic moraturus, atque inde conscensis veredis, arrepta fuga

αὐτὸν ὡς βασιλέα Ζήνων ὁ στρατηλάτης καὶ πατρίκιος, ὁ αὐτοῦ πάππος, ἐπέθηκε στέφανον βασιλικὸν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος· καὶ ἐβασίλευσεν Ζήνων ὁ Κοδισσεὺς[70] (96) ὁ Ἴσαυρος μετὰ τοῦ ἰδίου ἐκγόνου[71] Λέοντος ὀλίγον χρόνον. Καὶ τῷ ια' μηνὶ τῆς αὐτοῦ ὑπατείας ἀῤῥωστήσας Λέων Νέος μηνὶ Δίῳ τῷ καὶ Νοεμβρίῳ ἐτελεύτησεν, ὢν ἐτῶν ιζ'. καθὼς Νεστοριανὸς (97) ὁ σοφώτατος χρονογράφος ἕως Λέοντος Νέου συνεγράψατο.

Ῥωμαίων μδ' ἐβασίλευσεν Ζήνων Αὔγουστος ἔτη ιζ'. Ὁμοῦ ,ς.

B Ἰνδ. ιγ'. α'. ὑπ. Ζήνωνος Αὐγούστου (98) τὸ β' μόνου.

τιδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ'. β'. ὑπ. Βασιλίσκου καὶ Ἀρμάτου (99).

Ἰνδ. ιε'. γ'. ὑπ. Βασιλίσκου καὶ Ἀρμάτου.

325 Ζήνων ὁ βασιλεὺς (1) αἰτηθεὶς πρᾶγμα (2) παρὰ τῆς πενθερᾶς αὐτοῦ Βηρίνης, καὶ μὴ παρασχὼν, κατεσκευάσθη παρ' αὐτῆς· καὶ φοβηθεὶς (3) μὴ σφαγῇ ἀπό[72] τινος τῶν τοῦ παλατίου, σὺν αὐτῷ γὰρ οἴκει[73] (4) (ἐν τῷ παλατίῳ καὶ ἡ πενθερὰ αὐτοῦ Βηρῖνα), ποιήσας πρόκεσσον (5) ἐν Χαλκηδόνι, ἐκεῖθεν ἔφυγεν βερέδοις[74], καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, ὡς ἦν βασιλεύς (6). Ὅντινα κατέλαβε φυγοῦσα

DUCANGII NOTÆ.

βασιλεὺς ascitus est Zeno, ut Leo primus semper in Edictis nominatus legatur, ut colligitur ex inscriptione Legis xi Cod. de legib. et Constitut. *data* x *Kal. Maii, Leone Juniore A. Cons.*

(96) *Κοδισσεύς*. Κουκουσεὺς hic legit Holsten. Ταρασικοδίσα Ῥουσουβλαδεώτου υἱὸς dicitur Candido apud Photium cod. 79, Ταρασικοδίσεος· Agathiæ lib. iv, Τρασκαλισσαῖος· Theophani anno vii ejusdem Zenonis : Ἀρισκμήσιος, Evagrio lib. ii, cap. 15. Vide eumdem Evagrium, lib. iii, cap. 8. In Catalogo imperatorum hic edito, pag. 411, Ἀζέφα et Ἀγόνατος, in catalogo vero edito a Leunclavio lib. ii, *Juris Græcorum*. Ἀγόνατος duntaxat cognominatus dicitur, quod *patellas in genucula non habuisse, sed mobiles fuisse perhiberetur, ut etiam cursu velocissimo ultra modum hominum haberetur*, ut ait anonymus Valesianus.

(97) *Νεστοριανός*. Nescio an istius historici alii meminerint.

(98) *Ζήνωνος Αὐγούστου*, etc. Hæc verba delet Holstenius, ponitque ἀνύπατα.

D

(99) *Ἀρμάτου*. Addit idem Holsten. μόνου, deletque vocem Βασιλίσκου, quia forte Basilisci post tyrannidem nomen e Fastis erasum.

(1) *Βασιλίσκου καὶ Ἀρμάτου*. Hæc pariter delet Holstenius, ponitque ἀνύπατα. Cui consentit Marcellinus, scribens hunc annum *sine coss.* fuisse. Apud Victorium vero, Marium Aventic. et Senatorem, hic annus ita consignatur : *P. C. Basilisci II et Armati*. Victor denique Tunnun. ad hunc annum hæcce ascribit : *Inter hæc quæ gesta sunt, quia nullus*

C *cos. accessit, et Basiliscus tyrannus a consulatu recessit, Armatus cos. præsenti anno cos. remansit.*

(2) *Αἰτηθεὶς πρᾶγμα*. Glycas : ὡς παρὰ γνώμην αὐτῆς βασιλεύσας.

(3) *Καὶ φοβηθείς*. Damascius in Vita Isidori δειλὸν τῇ φύσει Zenonem fuisse tradit. Contra, anonymus Valesianus ait *Zenonem fuisse Isauriæ nobilissimum, quique dignus esset filiam imperatoris accipere, exercitum in arma, ac in republica omnino providentissimum.*

(4) *Οἴκει*. Cod. Vatic. οἰκεῖ.

(5) *Ποιήσας πρόκεσσον*. Jornandes, De regnor. success. *Dum processibus Chalcedone degeret*. Vide utrumque Glossar.

(6) *Ὡς ἦν ὁ βασιλεύς*. Videtur legendum ἀφ' ἧς, ut est apud Procopium, lib. i, *Vandal.* cap. 7, εἰς Ἰσαυρίαν, ἀφ' ἧς δὴ ὡρμᾶτο, διαφυγόντος, id est, *unde ortus fuerat*, ut scribit Victor Tunnunensis. Perperam vero fugisse Zenonem εἰς Συρίαν scribit Theophanes, et ex eo Symeon Logotheta, pro εἰς Ἰσαυρίαν. Anonymus Valesianus : *Huic insidiabatur Basiliscus ipse primus Senator : quo cognito, Zeno cum aliquantis divitiis petiit Isauriam*. Chron. ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, ἔφευγε ἐν Ἰσαυρίᾳ εἰς τὸ φρούριον ὀχυρόν. Hanc Zenonis fugam, ut et reditum respexit Ennodius in Panegyrico dicto Theodorico regi : *Pulsa est extemplo principalis urbe reverentia, et in vacuam possessionem nullo ascitus sanguine tyrannus accessit, qui aula potitus, definivit, postquam metu hostes suos debellaverat, nihil superesse quod gereret : cum animos tuos sine anno-*

VARIÆ LECTIONES.

[70] Κοδισσεὺς P. [71] ἐκγόνου. ἐγκόνου R, ἐγγόνου P. [72] ὑπὸ P. [73] ᾤκει P. [74] βερένδοις R, alterum in m. ponens.

ίαν αὐτῆς μητέρα λάθρα ἡ βασίλισσα Ἀριάδνη
ν Ἰσαυρίαν, καὶ διῆγεν ἐκεῖσε ἅμα τῷ ἰδίῳ ἀν-

μετὰ τὸ φυγεῖν Ζήνωνα τὸν βασιλέα καὶ δνην τὴν Αὔγουσταν εὐθέως προεχειρίσατο (7) ποινα Βηρῖνα[a] βασιλέα στέψασα Βασιλίσκον ιον αὐτῆς ἀδελφόν. Καὶ ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς ίσκος ἔτη δύο, ἅτινα συναριθμοῦνται σὺν τοῖς ις καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα Ζήνωνος ἔτεσιν.

δὲ Βασιλίσκος ἅμα ἐβασίλευσεν, ἔστεψε τὸν ῦ υἱὸν Μάρκον εἰς βασιλέα (8), καὶ ἐβασίλευσαν ἅμα.

. α'. δ'. ὑπ. Ἴλλου μόνου (9).

B

τῳ τῷ ἔτει ἐπανῆλθε Ζήνων ὁ βασιλεὺς μετ' πολλοῦ ἐκ τῆς Ἰσαυρίας. Ὁ δὲ Βασιλίσκος μα- τὴν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἐπάνοδον, ἔπεμψεν ἄτον (10) τὸν στρατηλάτην τοῦ πραισέντου μετὰ ῆς εἶχεν βοηθείας τοῦ στρατοῦ εἰς τὴν Θρᾴκην ς Κωνσταντινούπολιν καὶ τὸ παλάτιον, ὁρκώ- σαντὸν εἰς τὸ ἅγιον Βάπτισμα (11) μὴ προδοῦναι.

A in Isauriam, ipse licet imperator, abiit: quem imperatrix Ariadne, fugiens matrem suam, in Isauriam clam secuta est, ibique cum conjuge suo degit.

Zenone imperatore et Ariadne Augusta sic fuga dilapsis, statim domina Verina Basiliscum, fratrem suum imperatorem renuntiavit ac coronavit. Ipse vero annos II imperavit, qui ascribuntur prioribus ac posterioribus annis Zenonis.

Porro Basiliscus simul ac imperavit, Marcum filium suum imperatorem dixit, ac uterque una imperavit.

A. C. [Ol. Iph.]
478. IV. Ind I. Illo solo cos. 2.

Hoc anno Zeno imperator cum ingentibus copiis ex Isauria rediit. Basiliscus vero accepto Zenonis imperatoris reditu, misit Armatum magistrum militum præsentalem cum universo quem habebat exercitu, tum in Thraciam, tum Constantinopolim, et in palatium, exacto prius ab eo in sanctum Baptisma sacramento, se minime defecturum. Armatus

DUCANGII NOTÆ.

suffragio impulit lux naturæ, ne aut causa me- coram posito subjaceret, aut non beneficium itatis tempore redderes, quod pacis acceperas. is congressionis tuæ foribus cessit invasor, cum jo per te sceptra redderentur, de salute dubi- Ex quibus patet in ea expeditione Zenoni atum Theodoricum, quandoquidem restituti

C

nis laudem integram ei ascribit Ennodius; exserte firmat anonymus Valesianus, ubi de ne: *Deinde misit ad civitatem Novam, in qua Theodericus rex Gothorum filius Walameris, et in solatium sibi adversus Basiliscum objectans m post biennium veniens, obsidens civitatem ntinopolim*. Infra: *Zeno itaque recompensans ciis Theodericum, quem fecit patricium et con-, donans ei multa*, etc.

Εὐθέως προεχειρίσατο. Imo invita Verina scus jam antea τῆς βασιλείας ἐκτόπως ἐρῶν, statur Procopius, lib. I *Vandalic.*, cap. 6, ator dictus et renuntiatus est a senatu, cum enerum suum Zenonem per fraudem in fugam t, quo patricium magistrum, quocum consue-, ad imperium proveheret: ita Candidus *in* e acclamatum scribunt Theodorus Lector, phanes et Cedrenus.

Ἔστεψεν τὸν υἱὸν αὐτοῦ Μάρκον εἰς βα-

D

Atqui primo Cæsarem, tum imperatorem filium Marcum dixit Basiliscus, ut exserte scribit Can-: quod etiam testantur Basilisci litteræ apud ium, lib. III, cap. 4.

Ἴλλου μόνου. Marcellinus, Victorius et Se-: *Illo V. C. cos.* Victor Tunn. *Post cos. Armati* vet. inscript. MLI, 6. *P. C. iter. Armati V. C.*, Jornanes: Ἰλλοῦν, Damascius, Malchus et lorus Lector vocant.

Ἀρμᾶτον. Qui ἴδιος ἀνεψιὸς Basilisci dicitur phani an. III Zenon. unde Basiliscus Cæsar, em Armati filius, Verinæ Augustæ ἐξάδελφος; Theophani nuncupatur.

Ὁρκώσας εἰς τὸ ἅγιον Βάπτισμα. Haud absimile omnino sacramentum exegerat Areobindus magister militum missus in Africam ab Justiniano: cum enim a Gonthari, qui tyrannidem arripuerat, Carthagine in quodam firmato ac munito templo obsideretur, missus est ad eum reparatus urbis episcopus, qui juraret Gontharis nomine ipsum ab eo nulla molestia affectum iri, si se dederet, ipsi non obsequenti extrema minatus. Territus Areobindus spopondit præsuli se continuo venturum, εἰ τὸ θεῖον λουτρὸν ἱερουργήσας, ᾗπερ εἴθισται, εἶτα πρὸς αὐτοῦ οἱ ἐπομοσάμενος ἀμφὶ τῇ σωτηρίᾳ τὰ πιστὰ δοίη· *si ipse divino rite operatus lavacro, per id juraret ac fidem faceret promissæ incolumitatis*. Id episcopus pollicitus, puerum sacro baptismo, solemnibus adhibitis precationibus, initiavit. Areobindus vero e manu antistitis accepto codice, apprehensoque puero baptizato, per quem præsul fidem illi dederat, Gontharim supplex adiit: a quo tamen data fides minime est servata, interfecto prostridie Areobindo. Hæc pluribus narrat Procopius, lib. II *Vandalic.* cap. 26 extremo. Nec apud Græcos duntaxat id per baptismum sacramentum obtinuit, sed etiam apud Latinos: idem enim valet *jurare sacramento catholicæ fidei, sub testimonio fidei Christianæ, et sub adjuratione fidei qua Christiani sumus*: quam formulam passim in veteribus chartis reperiri observavimus in Gloss. mediæ Latin. in v. *Juramentum*. Tabularium Persiacense Ch. XII, apud Perardum in Burgundicis: *et per illam professionem quam in baptismo promiserunt, ut veritatem dixissent*, etc. Charta Joannis episcopi Cameracensis an. MCCXXIV, in Tabulario Montis S. Martini: *Ad omnia superdicta servanda, fide et juramento corporaliter et solemniter præstitis, se et sua coram vobis quilibet pro singulis obligavit, et Christianitatem suam nobis et episcopo Noviomensi in obstagium posuit*, etc. Charta alia anni MCCXXI, ejusdem episcopi, in eodem Tabulario: *Sciendum quod prædicti Theodoricus et Sara uxor ejus Christianitatem suam vobis obligarunt, super jam dictis omnibus firmiter observandis*.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Βηρίνη P.

assumptis innumeris copiis exercitus, trajecit. Quod ubi Zeno imperator intellexit, misit ad ipsum Armatum, multa illi pollicitus, ac in primis magistri militum præsentalis, quoad viveret, dignitatem, filiumque illius Cæsarem se facturum. Hisce pollicitationibus illectus Armatus defecit, Zenonis imperatoris partibus favere deprehensus, cum nec venienti occurrerit Zenoni, sed alia via abire visus sit. Imperator autem Zeno cum copiis suis, arrepto Isauriæ itinere profectus, a Pylis, ita appellatis, trajecit, veniensque Constantinopolim, ac palatium ingressus cum familiaribus, exceptusque est a prætorianis et a senatu. Cum vero accepisset Basiliscus imperator occupatum esse a Zenone palatium, et ab omnibus exceptum, atque adeo ab ipsa etiam socru sua domina Verina, assumptis uxore et liberis, fugit in Magnæ ecclesiæ magnum baptisterium. Religiosissimus autem Zeno dato circensium velo, statim conscendit tribunal, ac circenses dedit, receptusque est a civibus. Nec moratus, misit imperator in Magnam ecclesiam, et abstulit a Basilisco et uxore ejus et filio omnia imperatoria insignia, fide interposita ac data ipsos non plexum iri capitibus. Amandavitque illum Zeno imperator cum suis in Limnas, castrum Cappadociæ, ubi conjecti sunt in turrim quamdam castri, cujus ostium obstrui, ipsum vero castrum una cum turri a militum Isaurorum præsidio custodiri imperavit : sicque Basiliscus, uxor et

A Καὶ λαϐὼν τὸ ἄπειρον πλῆθος τοῦ στρατοῦ ὁ τος ἐπέρασεν. Καὶ τοῦτο προμαθὼν [76] Ζήνων λεὺς ἔπεμψεν πρὸς αὐτὸν Ἀρμᾶτον, ἐπαγγε αὐτῷ πολλὰ καὶ τὴν στρατηλασίαν τοῦ πρ ἕως τῆς αὐτοῦ ζωῆς (12) καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Καίσαρα. Καὶ προτραπεὶς Ἀρμᾶτος (13) ὑπ νος τοῦ βασιλέως προέδωκεν, εὑρεθεὶς εἰς τ Ζήνωνος τοῦ βασιλέως, καὶ οὐχ ὑπήντησε νων [79] ἐρχομένῳ, ἀλλὰ δι' ἄλλης ὁδοῦ ἔδοξεν Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων μετὰ τῆς αὐτοῦ βοηθ τῆς ὁδοῦ τῆς Ἰσαυρίας ἐξορμήσας ἐπέρασεν λεγομένων Πυλῶν (14), καὶ εἰσῆλθεν ἐν Κω νουπόλει εἰς τὸ παλάτιν [80] μετὰ τῶν ἰδίων, κα ἀπὸ τῶν στρατευμάτων καὶ τῆς συγκλήτου. δὲ ἐξαίφνης Βασιλίσκος ὁ βασιλεὺς ὅτι Ζήνων B λεὺς εἰς τὸ παλάτιν [80] ὥρμησεν καὶ εἰσῆλ καὶ ὅτι ἐδέξαντο αὐτὸν πάντες καὶ Βηρῖνα σποινα ἡ αὐτοῦ πενθερὰ, λαϐὼν Βασιλίσκος ναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα ἔφυγεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὸ μέ στήριον (16). Ὁ δὲ θειότατος **326** Ζήνων πα τὸ βῆλον (17) τοῦ ἱππικοῦ, εὐθέως ἀνελθὼν σεν, καὶ ἐδέχθη ὑπὸ τῶν τῆς πόλεως. Καὶ πέμψας ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλη ἦρεν παρὰ Βασιλίσκου καὶ τῆς γυναικὸς αὐτὸ καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτῶν τὰ τῆς βασιλείας ἅπαν ἐξέϐαλεν αὐτὸν (19) καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ καὶ ναῖκα, λαϐόντας λόγον ὅτι οὐκ ἀποκεφαλίζον

DUCANGII NOTÆ.

In eamdem sententiam Joannes Sarisber. epist. 275, *Primo Deum, et, ut dici solet, Christianitatem suam obsidem dabat* : id est, excommunicationi sese subdebat. Est enim *Christianitas* professio fidei quam in baptismo damus, per quem Christiani fimus. Proinde *jurare per Christianitatem suam*, nihil aliud est quam jurare per suum baptismum. Vide idem Gloss. in v. *Christianitas*. Idem porro narrat Theophanes quod auctor Chronici.

(12) *Ἕως τῆς αὐτοῦ ζωῆς*. Theophanes, ὑποσχέσει ἀδιαδόχου στρατηλατείας, uti emendat Henr. Valesius, cum primus legeretur διαδόχου, quomodo Chrysostomus recensens septem ἑορτὰς δεσποτικὰς, apud Georgium Hamartolum in Chronico ms. in Justiniano; ἑϐδόμη, ἡ προσδοκωμένη τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν μετὰ Λουκᾶν ἀδιάδοχος ἡμέρα dicitur, id est post quam festivitatem nulla alia subsequitur. Διαδέχεσθαι autem sumitur præsertim apud Græcos inferiores, pro exauctorare, magistratu privare, quomodo apud Capitolinum in Albino, *successorem mittere*, vel *dare*, ut apud Lampridium in Alexandro. Vide Gloss. med. Græcit. in διαδέχεσθαι.

(13) *Καὶ προτραπεὶς Ἀρμᾶτος*. Causam defectionis Armati paulo fusius narrat Candidus : ait enim Armatum cum Basilisci uxore adulteratum, ad summam pervenisse potentiam, cumque ei bellum quod adversus Zenonem gerebatur, creditum esset, certis pactis, illi opera, a conditionibus defecisse. Vide Evagrium, lib. III, cap. 24.

(14) *Ἀπὸ τῶν λεγομένων Πυλῶν*. De his Pylis Theophan. an. XII Heraclii : ἀπάρας δὲ τῆς βασιλευούσης πόλεως, ἐξῆλθεν κατὰ τὰς λεγομένας Πύ-

C λας, πλοῒ τὴν πορείαν ποιησάμενος. Harm rum Bithynicarum meminit præterea Cons Porphyrog. lib. I. Them. IV.

(15) *Καὶ εἰσῆλθεν*. Vicesimo mense ex q excesserat. Victor Tunnun.

(16) *Εἰς τὸ μέγα φωτιστήριον*. Sic infr latur baptisterium Magnæ ecclesiæ, seu ob simam structuræ speciem, seu quod alia ba in ecclesiis catholicis istius respectu μικρὰ tur, prout in libro Miraculorum SS. Anarg pag. 358. Baptisterium ædis SS. Cosmæ miani, seu uti efferunt scriptores Byzanti midii, indigitatur : Ἦν δὲ οὗτος ἐν τῷ μι ἐνταῦθα φωτιστηρίῳ τῷ πλησιάζοντι Διακον baptisterio ecclesiæ Sophianæ egimus in C tinop. li Christ. lib. II, sect. 80.

(17) *Παρασχὼν τὸ βῆλον*. Quod παρα vocat Simocatta lib. I, cap. 12, ubi de terr ipso urbis Encæniorum die : Τότε παρατ D τὸ πρὸ τοῦ γυμνασίου τῶν ἱππικῶν ἀγωνι (ὃ δὴ σύνθημα τῆς ἱλαρίας ἐτύγχανεν) περ διὰ τὸν ἀδόκητον κίνδυνον.

(18) *Καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ*. Zenonide didus. Theodorus Lector et Marcellin. voca *nodiam* Theophanes, Symeon Logoth. et Ce *Zenobiam* Anastasius, *Bibliothec.*, p. 45 ed *Xenodinam* vel *Zenodinam* prima Marcellini

(19) *Ἐξέϐαλον αὐτόν*. Armati fraudibu clesia abstractum scribit Candidus.

(20) *Ὅτι οὐκ ἀποκεφαλίζονται*. Anony lesianus : *Dato sacramento securum esse de s* Vide Gloss. med. Lat. in *sanguis*.

VARIÆ LECTIONES.

[76] μαθὼν P. [77] ποιεῖν om. P. [78] οὐκ ἠπήντησεν P, οὐχ ὑπήντησεν V. [79] τῷ Ζήνωνι P. [80] παλ [81] Βηρίνη P. [82] αὐτοῦ P.

ν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ εἰς Λίμνας (21) ὁ αὐτὸς Ζήνων βασιλεὺς εἰς τὴν Καππα- ι ἐβλήθησαν εἰς ἕνα πύργον τοῦ κάστρου, καὶ ἀνοικοδομήθη ἡ θύρα καὶ ἐφυλάττετο ὁ πύργος ρον αὐτὸ ὑπὸ στρατιωτῶν καὶ [33] Ἰσαύρων πλήθους πολλοῦ· καὶ λιμοκτονηθεὶς (22) ὁ αὐτὸς Βα- ιλ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτῶν ἀπέδωκαν τὰς ψυχὰς, καὶ ἐτάφησαν ἐκεῖ εἰς τὸν αὐτὸν ινῶν.

A liberi fame enecati interierunt, ibidemque in Limnarum turri sepulti sunt.

	A. C.	[Ol. Iph.]
ι'. ὑπ. Ζήνωνος Αὐγούστου τὸ γ' [34] μόνου.	479. (A. a. M. C. 5987.) v. Ind. II. Zenone Augusto III solo cos.	3.
τιε' Ὀλυμπιάς.	CCCXV Olympias.	
ι'. ὑπ. Βασιλείου μόνου.	480. VI. Ind. III Basilio solo cos.	4.
ι'. ὑπ. Πλακίτα (24) μόνου.	481. VII. Ind. IV. Placita solo cos.	1. 315.
ι'. ὑπ. Τροχόνδου (25) καὶ Σεβηριανοῦ.	482. VIII. Ind. V. Trocondo et Severiano coss.	2.
B ϑ'. ὑπ. Φαύστου μόνου (26).	483. IX. Ind. VI. Fausto solo coss.	3.
τις' Ὀλυμπιάς.	CCCXVI Olympias.	
ι'. ὑπ. Θεοδωρίχου (27) καὶ Βεναντίου.	484. X. Ind. VII. Theodorico et Venantio coss.	4.

ῷ ἔτει Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐποίησε Καίσαρα ρμάτου τοῦ στρατηλάτου, Βασιλίσκον ὀνό- υνεκάθισεν (28) αὐτῷ εἰς [35] τὸ θεωρεῖν·

Hoc anno, Zeno imperator Cæsarem creavit Armati magistri militum præsentalis filium, Basiliscum nomine, isque Zenoni assedit dum circenses ede-

DUCANGII NOTÆ.

Λίμνας. Relegatum Basilicum *in oppidum nis* in Cappadocia dicitur, scribit Marցu ut præfert prima editio, *Lyminis*. Jor*e regn. success. In oppidum Slemnii pro- ppadociæ*. Victor Tunnun. *in Susemis*. Lector, ἐν Βουσάμοις. Theophanes deymeon Logotheta, *Cucusum*, vel ut scri- C orus Call. lib. XVI, cap. 8, *Acusum*. Ibi inctum scriptores omnes tradunt, παρα- ι, inquit Malchus.

οκτονηθείς. De Basilisci mortis genere tiunt historici. Procopius, lib. I *Vandal*. dit Basiliscum cum liberis atque uxore in m hieme ablegatum, sine cibariis, sine t sine ulla ope : hicque illos frigore et entibus alterum ad alterum se applicasse, mam efflasse. Nec omnino dissentit Jorni Basiliscum frigore consumptum : et Valesianus, qui inclusum cum uxore et cisternam siccam ibidem frigore defecisse Nicephorus Acusi interfectum scribit : in castrum Cappadociæ relegatum, ibis occlusis ex vita excessisse.

ιλείου μόνου. Qui *Junior* dicitur Senaetorio præfectus fuit, ad discrimen Cæi, qui cos. fuit cum Viviano.

D κίτα. Leg. Πλακίτου. Exstitit alius Plan Theodosii studiorum socium una cum isse scribit Joannes Antiochenus. Hunc *Placidum* vocant alii : *Placidium*, Se-

οχόνδου. Marcellinus et Victorius, *TroSeverino*. Senator Trocundum omittit, *undium* perperam vocat Victor Tunn. νδου Theodorus Lector et Theophanes ιν Zenonis, qui idem forte cum *Trobundo*, de quo idem Theophanes anno XI, ejusti.

ύστου μόνου. Hunc consulatum delet et ἀνύπατα reponit. De hoc consule egit ad Ennodii lib. I, epist. 4, et ad Aviti epist. 31.

(27) *Θεοδορίχου*. Holsten. addit. μόνου. Felix vero papa, III, Epist. 6 et 9, Venantium solum agnoscit. Is est porro Theodoricus rex Italiæ, quem Θεοδέριχον vocant Malchus, Theodorus Lector, Evagrius et Theophanes : quemque, ut ait Jornandes, cap. 57 : *Genti suæ regem audiens ordinatum imperator Zeno, gratum suscepit, eique evocatoria destinata, ad se in urbem venire præcepit, dignoque suscipiens honore, inter proceres sui palatii collocavit*, etc. *Factusque est consul Ordinarius, quod summum bonum, primumque in mundo decus edicitur*. Hunc Theodorici consulatum attigit Ennodius in Panegyrico eidem dicto : *Ille annus habuit consulem, qui rempublicam non tam sollicitudine quam opinione tueretur : quo in segmentis posito, quæ ab hostibus sumpta fuerant arma, tremuerunt*. Ubi forte per *hostes*, Samaritas intelligit qui eo anno rebellarunt.

(28) *Καὶ συνεκάθισεν*. Supplevimus hæc verba ex edit. Scaligeri, quæ deerant in Raderiana : Εἰς τὸ θεωρεῖν, καὶ ἰδὼν τοὺς ἡνιόχους. Quo loco Theophanes : Βασιλίσκον τὸν Ἀρματίου υἱὸν προβάλλεται ὁ Ζήνων Καίσαρα, καὶ κατὰ τὰς ὑποσχέσεις συνεκάθισεν ἑαυτῷ ἐν τῷ Σένσῳ, καὶ ἐτίμα τοὺς ἡνιόχους σὺν τῷ βασιλεῖ. Ubi vox ἐτίμα idem valet quod *certamina aspexit et probavit*, ut loquitur Marcellinus an. I Justiniani, vel *sententiam de curribus tulit*, ut Sidonius lib. IX, epist. 9, vel denique perinde ac imperator, unaque cum illo agitatoribus præmia distribuit : de quo more Bullingerus lib. *De circo*, cap. 54. Porro apud Theophanem Σένσος, est *Sessus*, ac idem quod Κάθισμα, seu tribunal circi, ut in Gloss. med. Græcit. monemus. Marcellinus comes anno I Justiniani ait eumdem Augustum *priscum solium circi ob aspicienda probandaque certamina, eminentius clariusque quam fuerat redintegrasse, bonis quidem agitatoribus præmium, ignavis autem severitatem innuentem*. Quæ quidem non modice illustrant verba auctoris Chronici et Theophanis. Istius in circo throni imperatorii meminit præterea Christodorus, lib. V *Anthol.*, epigr. 76.

VARIÆ LECTIONES.

ι. P. [34] γ' καὶ μόνου R. [35] εἰς — ὁ om. R.

rentur, ac uterque, imperator et Cæsar aurigas spectarunt.

Armati magistri militum præsentalis patris Cæsaris, perjurium secum colens Zeno imperator, ut qui per sanctum baptisma Basilisco jurasset, eum se non proditurum : « Qui tamen, ait, a me impulsus illum prodidit, isque mortuus est, quo pacto majestati meæ fidem servabit? Ubi adoleverit filius illius Cæsar, prorsus in me perinde perfidus erit. Ego vero fidem illi servavi, dum ut militum magister permaneret, effeci, ac filium Cæsarem dixi. » Præcepit igitur Zeno imperator, ut Armatus exconsule et magister militum velut perjurus interimeretur. Interfectusque est in palatii Cochlea, versus Decimum, cum ascenderet, circenses spectaturus. Post cædem Armati, Basiliscum filium Cæsarem, adolescentem adhuc, Cyzici Hellesponti metropoleos episcopum ordinari curavit, ut qui purpuram regiam, tanquam Cæsar, induisset, bonis Armati omnibus in fiscum relatis.

Hisce temporibus, arrepta nescio qua occasione, Samaritæ in Palæstina tyrannidem excitavere, Justusa quodam latronum principe Samarita coronato. Is porro Cæsaream ingressus, circenses exhibuit, multosque interfecit, Palæstinæ imperans. Sed

A καὶ εἶδαν [86] τοὺς ἡνιόχους ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ Καῖσαρ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων (29) λογισάμενος ὅτι ἐπιώρκησεν Ἁρμᾶτος ὁ στρατηλάτης τοῦ πραισέντου, ὁ πατὴρ τοῦ Καίσαρος, ὀμόσας εἰς τὸ ἅγιον Βάπτισμα Βασιλίσκῳ μὴ προδοῦναι αὐτὸν, καὶ ὅτι « Προτραπεὶς παρ' ἐμοῦ προέδωκεν αὐτὸν, καὶ ἀπέθανεν, πῶς τῇ ἐμῇ βασιλείᾳ πιστὰ φυλάξει; Μικρὸν γὰρ ἐὰν ἀνδρειωθῇ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ [87] Καῖσαρ, πάντως κἀμὲ παραβαίνει. Ἐγὼ δὲ οὐ παρέβην αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐποίησα ἐπὶ τόπου μεῖναι στρατηλάτην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Καίσαρα ἐποίησα. » Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Ζήνων σφαγῆναι Ἁρμᾶτον τὸν ἀπὸ ὑπάτων καὶ στρατηλάτην ὡς ἐπίορκον. Καὶ ἐσφάγη εἰς τὸν Κόχλιον (30) τοῦ παλατίου κατὰ τὸ Δέκιμον [88] (31), ὡς C ἀνέρχεται εἰς τὸ ἱππικὸν θεωρῆσαι ὁ αὐτὸς [89] Ἁρμᾶτος. Καὶ μετὰ τὸ φονευθῆναι (32) Ἁρμᾶτον τότε καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Βασιλίσκον τὸν Καίσαρα νεώτερον ὄντα ἐχειροτόνησεν ἐπίσκοπον [90] εἰς Κύζικον (33) τὴν μητρόπολιν Ἑλλησπόντου (34), ἐπειδὴ ἦν φορέσας πορφύραν βασιλικὴν (35), ὡς Καῖσαρ, δημεύσας πᾶσαν τὴν οὐσίαν τοῦ αὐτοῦ Ἁρμάτου.

327 Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις (36) πρόφασιν λαβόντες οἱ ἐκ τοῦ ἔθνους τῶν Σαμαρειτῶν ἐν Παλαιστίνῃ ἐτυράννησαν, καὶ ἔστεψαν λῄσταρχον, ὀνόματι Ἰουστασᾶν [91] (37), Σαμαρείτην [92]. Καὶ εἰσῆλθεν ἐν Καισαρείᾳ, καὶ ἐθεώρησεν [93] ἱππικὸν, καὶ πολλοὺς

DUCANGII NOTÆ.

(29) *Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων*. Huc pertinent verba Aureliani imp. in epist. ad Mallium Chilonem, de Heraclammone : *Occidi passus sum cujus quasi beneficio Thyanam recepi. Ego vero proditorem amare non potui, et libenter tuli quod eum milites occiderant. Neque enim fidem mihi servare potuisset, qui patriæ non pepercit.* Et ista Heraclii imp. ad Crispum, seu Priscum Focæ generum, a quo evocatus fuerat, illo in ordinem redacto : Ταλαίπωρε, γαμβρὸν οὐκ ἐποίησας, καὶ πῶς ἂν φίλον ἀληθῆ ποιήσειας. Ita Andragathum, cujus proditione Amphipolim ceperat, ab Lysimacho fuisse interfectum scribit Polyænus lib. IV *Strateg.* pag. 320 ; tametsi Onosander, cap. 38, traditoribus fidem esse servandam contendat. Vide Balduinum ad leg. *Majestat.* sub init., ubi multa de proditoribus.

(30) *Εἰς τὸ Κόχλιον*. Addit Theophanus, ὡς ἀνήρχετο εἰς τὸ Ἱπποδρόμιον· eo ipso scilicet loco quo interemptum Gratianum imp. scribit auctor Chronici.

(31) *Κατὰ τὸ Δέκιμον*. Ita cod. Vatic. Perperam Δόκιμον Scaliger et Raderus ediderant. Δέκιμον vero legendum supra in Gratiano monuimus.

(32) *Φονευθῆναι*. Candidus, ἐκρεουργήθη, *in frusta discerptus est*.

(33) *Ἐπίσκοπον ἐχειροτόνησεν εἰς Κύζικον*. Ita Constantinus Manasses. At Candidus, cui assentitur Theophanes, probabilius Marcum lectoribus Blachernensis Ecclesiæ primo allectum ait, siquidem tum junior adhuc erat, nec ætatem consecutus qua episcopus fieret, sed postea hac dignitate donatum. Verba Candidi sunt : Καὶ ὁ παῖς ἀπὸ Καίσαρος εἰς B τοὺς ἐν Βλαχέρναις ἀναγνώστας ἐτέλεσεν. Theophanes vero addit : ὃς μετὰ ταῦτα Κυζίκου ἐπισκόπησεν ἄριστα.

(34) *Μητρόπολιν Ἑλλησπόντου*. Vide Notitiam Leonis imp.

(35) *Φορέσας πορφύραν βασιλικήν*. Utebantur quippe Cæsares imperatoriis insignibus. Spartianus in Severo : *Cæsarem deinde Bassianum filium suum Antoninum a Senatu appellari jussit, decretis imperatoriis insignibus.* In iis præcipuum fuit purpura, *sed sine auro*, ut innuit Commodus ad Albinum, quem Cæsarem appellari voluerat. Ammianus, lib. v de Juliano Cæsare facto : *Maxque indutum avita purpura Julianum et Cæsarem cum exercitus gaudio declaratum his alloquitur*, etc. Et infra : *Cæsaremque admiratione digna suscipiebant imperatorii muricis fulgore flagrantem.* Unde Cæsares cum imperatoribus, quorum *filii* appellabantur, imperare dicebantur, ut ex Libanio in Panegyrico ejusdem Juliani D docemur, ubi Constantium Aug. et Julianum Cæsarem δύο βασιλεῖς vocat. Adde Pachymerem lib. VI, c. 38. Servatum autem Basiliscum ab Ariadne, cujus erat ἐξάδελφος, scribit Theophan.

(36) *Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις*. Istius sub Zenone Samaritanum rebellionis meminit Procopius, lib. V *De ædif. just.*, cap. 7, et Albupharaijus in Dynast.

(37) *Ἰουστουσᾶν*. Editio Scaligeri Ἰουστασᾶν semel ac iterum præfert. Mox Οὐϊστασᾶ legitur. Idem Albupharaijus : *Sub finem dierum ipsius* (Zenonis) *rebelles facti Samaritani Neapoli regem sibi constituerunt, qui magnam multitudinem trucidavit.*

VARIÆ LECTIONES.

[86] εἶδαν. ἴδαν V, ἴδον P. [87] ὁ om. P. [88] Δόκιμον R. [89] αὐτὸν Ἁρμᾶτον P. [90] ἐπίσκοπον ἐχειροτόνησεν P. [91] Ἰουστουσᾶν P. [92] Σαμαρίτην PV. [93] θεώρησεν P.

ἐφόνευσεν ἡγεμονεύων τῆς Παλαιστίνης. Ἔκαυσεν δὲ A καὶ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ἁγίου Πρόβου ὁ αὐτὸς Ἰουστασᾶς[94] ἐπὶ Τιμοθέου (38) ἐπισκόπου Καισαρείας. Καὶ εὐθέως ὁ δοὺξ Παλαιστίνης (39) Ἀσκληπιάδης ἦλθεν μετὰ τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας, ὡς ληστοδιώκτης[95] (40), ὁ ἀξιωματικὸς Καισαρείας, μετὰ τῶν Ἀρκαδιανῶν (41), καὶ ὁρμήσας κατ' αὐτοῦ Ἰουστασᾶ[96] συνέβαλεν αὐτῷ, καὶ ἀπεκεφαλίσθη ὁ αὐτὸς Ἰουστασᾶς[97] (42), καὶ ἐπέμφθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ μετὰ τοῦ διαδήματος αὐτοῦ τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων εὐθέως ἐποίησε τὴν συναγωγὴν αὐτῶν τὴν οὖσαν εἰς τὸ καλούμενον Γαργαρίδην (43) εὐκτήριον οἶκον μέγαν τῆς δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεο-

et concremavit ecclesiam sancti Probi, cum Timotheus Cæsareæ esset episcopus. Confestim vero Asclepiades Palæstinæ dux cum suo præsidio venit, ut et latrunculator, Cæsareæ magistratus, cum Arcadianis : contraque ipsum Justusam profectus, atque cum eo congressus, Justusam capite truncavit, ac illius caput, cum eo quo cinctum erat diademate, ad Zenonem imperatorem transmisit. Idem porro imperator Zeno illorum synagogam, quæ in loco Gargaride dicto erat, in ædem sacram, eamque ingentem, dominæ nostræ Deiparæ et semper Virginis Mariæ, statim convertit : instaurata præterea sancti Procopii æde. Edixit etiam ne Samaritæ

DUCANGII NOTÆ.

(38) *Τιμοθέου*. Episcopi Cæsareæ, cui forte successerit Sergius, cujus meminit Novella Justiniani 129.

(39) *Δοῦξ Παλαιστίνης*. Duces Palæstinæ non semel occurrunt apud scriptores, in Notitia imperii Orient., cap. 1; apud Cyrillum Scythopol. in Vita S. Sabæ, cap. 56; Theophanem an. XXII Anastasii, II Justiniani, etc.

(40) *Ὡς ληστοδιώκτης*. Videtur legendum, καὶ ληστοδιώκτης, vel ὡς καί. De hoc magistratu agimus in Gloss. med. Græcit.

(41) *Ἀρκαδιανῶν*. Cod. Vatic. [De quo mea excerpta tacent : quæ hac occasione moneo sola me sequi, in medio relinquentem, ubi a Ducangianis dissentiunt, utris fides habenda sit.] et edit. Scaligeri, Ἀρκαδιακῶν. Hunc vero Numerum seu cohortem instituit Arcadius an. v. Theophanes : Ἀρκάδιος δὲ ὁ βασιλεὺς ἐποίησεν ἴδιον ἀριθμὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει, οὓς ἐκάλεσεν Ἀρκαδικούς. Georgius Monachus in Chron. ms. qui Theophanem exscri- C psit, habet Ἀρκαδιακούς. Sed potior videtur lectio Raderiana : siquidem ita appellantur in Notitia Imperii, ubi sub dispositione magistri militum Præsentalis, et magistri militum per Orientem, occurrunt *Felices Arcadiani Seniores et Juniores*, tametsi promiscue interdum ita hæc vox proferatur. Nam in eadem Notitia habentur *Comites Arcadiaci*, *Comites Honoriaci*, etc.

(42) *Ἰουστουσᾶ*. Ita ediderat Raderus : at cod. Vatic. et Scaligeri editio Οὐϊστασᾶ, quomodo edidimus, habent. Sed lin. seq. Ἰουστασᾶς legunt.

(43) *Γαργαρίδην*. Legendum εἰς Γαριζίν. Procopius, lib. IV *De ædific. Justin.*, cap. 7 : Ἔστι δέ τις πόλις ἐν Παλαιστίνῃ, Νεάπολις ὄνομα, ἐφ' ἧς δὴ ὄρος ὑψηλὸν ἀνέχει, Γαριζὶν ὄνομα. De quo quidem monte non semel mentio occurrit in libris sacris, et de cujus etiam situ agunt S. Hieronymus et S. Epiphanius, a quibus juxta Jericho, una cum monte Gebal statuitur, non vero ad Neapolim. Sub- D dit porro idem Procopius, Zenone imperante, Samaritas irruisse in Christianos festum Pentecostes celebrantes, multisque ex iis interfectis, Terebintho urbis episcopo sacra facienti manum abscidisse : Zenonem vero in sontes animadvertisse, exactis monte Garizin Samaritis, eoque Christianis addicto, ac in culmine Deiparæ ecclesia posita. Neque enim, uti scribit auctor Chronici, synagogam Samaritarum in ecclesiam convertit Zeno, cum exserte paulo ante testetur Procopius, nullam ædem iis colligendis eo tum in monte exstitisse sed cum hunc possiderent, B assidue ejus verticem solitos conscendere precationis causa : οὐχ ὅτι νεών τινα ἐνταῦθα ᾠκοδομήσαντο πώποτε, ἀλλὰ τὴν ἀκρώρειαν αὐτὴν σεβόμενοι ἐτεθήπεσαν πάντων μάλιστα. De hoc quidem Samaritarum cultu quædam præterea attigit Zonaras, lib. VI *Annal.*, sect. 5, ubi ἁγιώτατον τοῦτο αὐτοῖς τῶν ὀρῶν ab iis habitum tradit, ut qui in eo defossa a Moyse sacra vasa persuasum haberent. At licet nullum ea ætate exstitisse templum, in quo Samaritæ colligere potuerint, dicat Procopius, saltem constat montem Garizin ab iis maxime cultum, quod in eo sacrificium obtulisse Abrahamum fama esset, ut est in Itinerario Burdegalensi. In illo vero constructum deinde templum a Sanaballeta satrapa quodam Chusæo, seu Chutæo, refert Joseph., lib. XI *Antiq. Judaic.*, cap. 8, et lib. III, cap. 6, atque ex eo Georgius Syncellus, et Zonaras, lib. IV *Annal.*, sect. 7 et 15, a Persarum rege quem Alexander interfecit, in Judæam misso : qui cum generum Manassem Hierosolymis pontificem non posset constituere, accepta primum a Dario, deinde ab Alexandro Magno potestate, templum in monte Garizin exstruxit, ipsumque pontificem constituit, ἐν τῷ αὐτῷ ναῷ ὑπὸ Σαμαρειτῶν προσκυνουμένῳ. Quod quidem attigit etiam Eusebius in Chronico : *Manasses frater Jaddu pontificis Judæorum, templum in monte Garizin constituit.* Proclus Diadochus apud Photium videtur innuere ab ipso Abrahamo dicatam in eo monte ædem, ἐν ᾧ Διὶ Ὑψίστῳ ἁγιώτατον ἱερὸν, ᾧ καθιέρωτο Ἄβραμος ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρόγονος. Sed is indubie fallitur, cum id templo ab Antiocho Epiphane Ægypti rege condito conveniat, qui, ut ait Euseb. lib. I *Chron.* pervasa Judæa, *in Samaria super verticem montis Garizin Jovis Peregrini templum ædificavit, ipsis Samaritis ut hoc faceret precantibus.* Perstitit autem fanum istud Cuthæorum circiter ducentos annos, donec Joannes cognomento Hircanus regnum obtinuit. Is enim ascendens in Samariam evertit fanum a Cuthæis ædificatum in monte Garizin, necavit hæreticos qui offerebant holocausta et sacrificia extra ædem Domini, et constituerant decreta et leges, sive jura ex animi sui libidine, uti narrat Abraham Levita in Historica Cabbala. Alii vero Samaritæ, qui Sanaballeti partes sectati non fuerant, in eum montem deinceps concesserunt, quo Deo preces funderent, patriæ pietatis memores. Meminit porro ædis Deiparæ in hoc monte ædificatæ Sanutus, lib. III, part. XIV, cap. 18.

VARIÆ LECTIONES.

[94] Ἰουστασὸς V, Ἰουστουσᾶς P. Conf. Malalas, pag. 382. [95] ὡς ληστοδιώκτης. καὶ ὁ ληστοδιώκτης Ῥήγης Malalas. [96] Οὐϊστασᾶ PV, Ἰουστουσᾶ R. [97] Ἰουστουσᾶ R.

deinceps militarent, bonis potentiorum omnibus proscriptis : unde et terror est insecutus, paxque firmata.

A. C [Ol. Ip.]
485. (A. a M. C. 5993.) xi. Ind. viii.
Symmacho solo cos. 1. 316.

Hoc anno, ad Theodorichum, qui Romæ regnabat, accessit femina senatorii generis Romana, Juvenalia nomine, regemque hisce verbis est allocuta : « Tertium jam annum cum Formo patricio controversiam habeo, fac ut expediar. » Rex, accersitis utriusque partis judicibus : « Nisi, inquit, intra crastinum diem sententiam tuleritis, et litigantes dimiseritis, plectam vos capite. » Ii vero biduo invicem congressi, sententia ex legibus data, utrumque dimiserunt. Tum Juvenalia accensis cereis regem convenit, ut gratias ageret quod a lite esset absoluta. At rex indignatus, accersitis judicibus : « Quare, inquit, quod uno biduo confecistis, protraxistis in triennium? » Et extemplo

A τόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἀνανεώσας καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Προκοπίου, ποιήσας διάταξιν μὴ στρατεύεσθαι Σαμαρείτην [98] (44), δημεύσας τοὺς εὐπόρους αὐτῶν. Καὶ ἐγένετο φόβος καὶ εἰρήνη.

Ἰνδ. η'. ια'. ὑπ. Συμμάχου μόνου.

Τούτῳ τῷ ἔτει Θεοδερὶχ [99] τῷ γενομένῳ ῥηγὶ Ῥώμης προσῆλθεν μία γυνὴ συγκλητικὴ Ῥώμης, ὀνόματι Ἰουβεναλία, διδάσκουσα αὐτὸν, ὅτι « Τρία ἔτη ἔχω δικαζομένη μετὰ τοῦ πατρικίου Φόρμου [1], καὶ εὐλύτωσόν με. » Καὶ ἐνεγκὼν τοὺς δικολόγους (45) τῶν [2] ἀμφοτέρων μερῶν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι « Εἰ μὴ διὰ τῆς αὔριον καὶ διὰ τῆς μετ' αὐτῆς [3] δώσετε αὐτοῖς ὅρον καὶ ἀπαλλάξετε αὐτοὺς, ἀποκεφαλίζω ὑμᾶς. »
B Καὶ καθίσαντες διὰ τῶν δύο ἡμερῶν εἶπαν τὰ δοκοῦντα τοῖς νόμοις, δεδωκότες αὐτοῖς ὅρον, καὶ ἀπήλλαξαν [4] αὐτούς. Καὶ ἅψασα κηροὺς (46) ἡ Ἰουβεναλία [5] προσῆλθεν αὐτῷ εὐχαριστοῦσα, ὅτι εὐλυτώθη [6] ἡ δίκη αὐτῶν. Καὶ ἠγανάκτησεν ὁ αὐτὸς ῥὴξ κατὰ τῶν δικολόγων, καὶ ἀγαγὼν αὐτοὺς εἶπεν αὐτοῖς· « Διὰ τί, ὃ ἐποιήσατε εἰς δύο ἡμέρας καὶ ἀπηλλάξατε αὐτοὺς, εἰς τρία ἔτη οὐκ ἐποιήσατε; » Καὶ ἀπεκεφάλισεν τοὺς δύο δικολόγους ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, καὶ

DUCANGII NOTÆ.

(44) *Μὴ στρατεύεσθαι τὸν Σαμαρείτην.* In alia Samaritarum rebellione, iis profligatis ac debellatis, Constitutionem edidit Justinianus, quæ est Novella 129, qua Samaritarum Synagogæ claudi ju- C bentur, iique πάσης τῆς πολιτείας ἀπολαύεσθαι interdicuntur, id est tum civilis, tum militaris : cujus Constitutionis meminit etiam Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ, cap. 71. Vide leg. 12 et 17 Cod. de hæretic. et Manich., et quæ ad illas commentatur Franc. Pithœus.

(45) *Δικολόγους.* Quid δικολόγων voce intelligat auctor Chronici, haud facile est assequi : si enim advocati seu patroni, quæ vis est vocabuli, ii non judicant : si judices intelliguntur, quos Theodoricus sub finem edicti sui *cognitores et jura dictantes* vocat, numerus videtur obsistere, tametsi ii satis indicantur voce καθίσαντες· nam judices sedent, ut est in leg. 3 Cod. *Ubi Senator ;* advocati vero stant, ut est in leg. 7 Cod. *De postulando.* Verum numerus non obstat quin judices intelligi possint : nam, ut loquitur Valentinianus in Novella de confirmandis iis, etc. : *Notum est post fatalem hostium ruinam, qua Italia laboravit, in quibusdam regioni-* D *bus et causidicos et judices defuisse, ac gnaros juris et legum aut raro aut minime repertos,* adeo ut (subdit idem Augustus) *in diversis provinciis advocati varias curias derelinquerent, dum certatim ad privilegia causidicis illustris prætorianæ sedis atque Urbanæ delata festinarent : et cum meliores natalibus suis effici vellent, non curarent urbes proprias spoliatas ministeriis et officiis debitis interire.* Unde cum mos esset ut quæque pars sibi advocatos plures advocaret, ut docet l. pen. Cod. *De postul.* et ad summum tres, postmodum cautum est ut cuique parti duo sufficerent, alter pro oratore, alter pro jurisconsulto, ita ut δίκη ὑπερτίθεσθαι ideo non debuerit, quod minor repertus esset advocatorum numerus, *ne provinciales tenues homines defensionis inopia ad requirenda auditoria sumptuosa venire cogerentur,* ut loquitur idem Valentinianus. Vide Cujac. lib. xiii, observ. 2. Cæterum Theodorici justitiam, et in gubernanda republica disciplinam et severitatem commendat præ cæteris Procopius, lib. i *Goth.*, cap. 1, cujus hæc sunt : Δικαιοσύνης τε ὑπερφυῶς ἐπεμελήσατο, καὶ τοὺς νόμους ἐν τῷ βεβαίῳ διεσώσατο· sed et anonymus Valesianus.

(46) *Ἅψασα κηρούς.* Cum cereis igitur accensis Theodoricum convenit senatrix illa, quo ampliorem regi honorem exhiberet. Ejusmodi autem cereis, vel etiam tædis accensis prælatis processisse imperatores testatur in primis Herodianus, pag. 26, 34, 44, 84, 145 et 153 edit. Henrici Steph. ann. MDLXXXI, quos quidem cereos πυρὸς duntaxat nomine donat, quod recte Lipsius in Excursib. ad Tacitum ad cereos et tædas traduxit : quomodo Gallienum *inter togatos patres et equestrem ordinem, albatos milites, et omni populo præeunte, servis etiam prope omnium, et mulieribus, cum cereis et facibus et lampadibus præcedentibus Capitolium petiisse* scribit Trebellius Pollio. Has λαμπάδας βασιλικὰς vocat scriptor in Juliano, ubi de ejus nece. Hinc in Notitia Imperii summis dignitatibus cereos inter earum insignia referri advertimus, quod cum iis in provinciis procederent et exciperentur : de quo more egimus in utroque Glossario, ubi de Lampadariis et Dibambulo egimus. Petrus Siculus in *Hist. Manichæorum :* Ἀσμένως παρὰ τῶν ἐν αὐτῇ (κώμῃ) κατοικούντων ἀπεδέχθη· πάντες γὰρ λαμπάδας ἀνάψαντες ἐν μεγάλῃ τιμῇ αὐτὸν ὑποδέχονται. Vide præterea hoc Chronicon paschale, sub annum Chr. CCCXXX, CDXV, et annum vii Focæ; Theophanem, ann. xviii Heraclii, Passionem S. Savini episcopi et martyris, n. 5, etc. Atque inde origo cereorum in ecclesiis Christianorum petenda.

VARIÆ LECTIONES.

[98] Σαμαρίτην PV. [99] Θεοδωρίχῳ P. [1] Φίρμου Malalas, pag. 384. [2] τῶν. αὐτῶν P. [3] καὶ διὰ τῆς μετ' αὐτῆς (vel potius αὐτὴν) sumpsi ab Malala. [4] ἀπηλλάξαντες P. [5] Οὐβεναλία V. [6] εὐλυτρώθη P.

ἐγένετο φόβος. Καὶ ἐποίησε διάταξιν (47) περὶ ἑκά- A στου νόμου. Καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ Ῥώμης [7] οἴκησεν τὴν Ῥάβενναν [8] (48), πόλιν παραθαλασσίαν [9] (49), ἕως θανάτου αὐτοῦ. Καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ ἐγένετο ῥὴξ Ῥώμης ὁ ἐκ γένους αὐτοῦ Ἀταλλάριχος (50). Ἦν δὲ Ἀρειανὸς τῷ δόγματι, ὅ ἐστιν Ἐξωκιονίτης.

Ἰνδ. θ'. ιβ'. ὑπ. Λογγίνου καὶ Δεκίου (51).

Ἰνδ. ι'. ιγ'. ὑπ. Βοηθίου [10] (52) μόνου.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἔπαθεν ἀπὸ θεομηνίας σεισμοῦ (53) Κωνσταντινούπολις **328** τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος μηνὶ Γορπιαίῳ Σεπτεμβρίῳ κς' ἐπὶ ὀλίγον διάστημα B ἕως τοῦ Ταύρου (54).

τιζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. ιδ'. ὑπ. Δυναμίου καὶ Σιφιδίου (55).

Ἰνδ. ιβ'. ιε'. ὑπ. Εὐσεβίου (56) καὶ Προβίνου.

Ἰνδ. ιγ'. ις'. ὑπ. Λογγίνου τὸ β' (57) καὶ Φαύστου τὸ β'.

Λέγει ὅτι Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐρωτήσας Μαυριανὸν (58) τὸν σοφώτατον κόμητα, ὅστις καὶ πολλὰ αὐτῷ προέλεγεν (ἦν γὰρ μυστικά τινα εἰδὼς ὁ αὐτὸς Μαυριανὸς), τίς μετ' αὐτὸν Ζήνωνα βασιλεύει, καὶ ἔμαθεν παρ' αὐτοῦ ὅτι τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ [11] διαδέχεταί τις ἀπὸ σιλεντιαρίων. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ζήνων συνέσχεν τὸν C

A. C. [Ol. Iph.]

A utriusque partis judices securi percussit, ex quo ingens in alios ortus est terror. Rex postmodum decreto de singulis legibus edito, urbe digressus, Ravennam maritimam civitatem concessit, ubi usque ad vitæ exitum habitavit. Post Theodorichi mortem, ex illius stirpe Romæ regnavit Atallarichus. Fuit autem ille ex hæresi Ariana, id est Exocionita.

486. XII. Ind. IX. Longino et Decio coss. 2.

487. XIII. Ind. X. Boethio solo cos. 3.

Hoc ipso anno, Constantinopolis alteram a terræ motu cladem ex divina ira B passa est mense Gorpiæo, XXVI Septembris, in brevi spatio, usque ad Taurum.

CCCXVII Olympias.

488. XIV. Ind. XI. Dynamio et Sifidio coss. 4.

489. XV. Ind. XII. Eusebio et Probino coss. 1. 317.

490. XVI. Ind. XIII. Longino II, et Fausto II coss. 2.

Cum rogasset imperator Zeno Maurianum comitem, virum doctissimum, qui multa illi hactenus prædixerat (is enim arcana quædam noverat), quis post se imperaret, ex eo didicit fore ut illius imperium et uxorem exciperet quidam exsi- C lentiario. Quibus intellectis, Pelagium

DUCANGII NOTÆ.

(47) *Καὶ ἐποίησε διάταξιν*, etc. Hoc est priusquam Roma excederet, et Ravennam se conferret, ubi vitæ reliquum exegit. Eas leges promulgavit edicti titulo, quæ editæ habentur in Cod. legum antiquarum, et cum Senatoris seu Cassiodori Epistolis : nam aliæ sunt leges Theodoricianæ, de quibus Savaro et Sirmondus ad lib. II Sidonii, Epist. 2. Falsum ergo quod ait Procopius, nullas edidisse leges Theodoricum.

(48) *Ῥάβαινναν*. Sigonius, *De Imp. Occid.* lib. VI; Rubeus, lib. III *Hist. Ravennat.*

(49) *Πόλιν παραθαλάσσιον*. Zosimus, lib. V *De Ravenna* : Ῥήνη κληθεῖσα, διὰ τὸ πανταχόθεν ὕδατι περιῤῥεῖσθαι. Contra Procopius, lib. I *Gotthic.*, cap. 1 : Ῥαβέννα γὰρ αὐτὴ ἐν πεδίῳ μὲν κεῖται ὑπτίῳ, δυοῖν σταδίοιν διειργομένη μέτρῳ, τὸ μὴ ἐπιθαλάσσιος εἶναι. Sed notus Ravennæ situs hodiernus.

(50) *Ἀτταλάριχος*. Ex Amalasuentha filia Theodorici nepos. Procop. eod. lib. cap. 4; Jornand. cap. 59, etc.

(51) *Λογγίνου καὶ Δεκίου*. Marcellinus, *Longino solo cos.* Ita etiam Victor Tunnun. *Decio*, Victorius : *Decio et Longino*, Marius Aventic. et Senator.

(52) *Βοηθείου*. Qui in Fastis *Boetius* sine aspiratione scribitur. Ita porro hoc nomen effertur an. IV Justini. Tres autem Boetii nomine coss. occurrunt in Fastis : ac primus quidem hoc anno : alter an. DX. Boetius scilicet ille orator et philosophus, cujus nomen cum aspiratione pariter scribitur in illius operibus editis, et lib. II *Epigrammatum veter.* Pithœi :

Tu pater et patriæ lumen, Severine Boethi.

Tertius denique cos. fuit cum Symmacho an. DXXII ambo Boetii philosophi filii, ut observatum a Sirmondo ad Ennodii epist. 1, lib. VIII. Βοήθου viri D consularis meminit Galenus, lib. de scriptis suis.

(53) *Σεισμοῦ*. Is videtur terræ motus qui Constantinopoli contigit anno IV Zenonis, de quo Theophan. et Cedren.

(54) *Ταύρου*. *Constantinopolit. Christ.* lib. II, sect. 24, n. 7.

(55) *Σιφιδίου*. *Siphidius* etiam appellatur in epistola 7 Felicis papæ III.

(56) *Εὐσεβίου*. Addit Holsten. μόνου, et reliqua delet.

(57) *Φαύστου τὸ β'*. Addit idem Holsten. μόνου. *Fl. Faustum Juniorem* dictum observat Sirmondus ad Ennodii lib. I, epist. 3. Vide subscriptionem epistolæ 5 Gelasii papæ I, et notas Binii et Labbei.

(58) *Μαυριανόν*. Cedrenus, Μαριανόν· Symeon Logotheta in Chronico ms. Μαρκιανὸν vocant.

VARIÆ LECTIONES.

[7] ἀπὸ Ῥώμης om. P. [8] Ῥάβαινναν P, Ῥάβαιναν V. [9] παραθαλάσσιον P. [10] Βοηθείτου RV, Βοηθείου P. [11] αὐτοῦ om. P.

A

patricium comprehendit, qui silentiarium egerat, et inde ad patricii pervenerat dignitatem, virum sapientem, bonisque illius publicatis, jussit custodiri : quem deinde excubitores, ipsius Zenonis imperatoris jussu, laqueo suffocarunt. Quod Arcadius præfectus prætorio accipiens, Zenonem imperatorem conviciis est insectatus, quod Pelagium patricium interfecisset. Zeno, perlata ad se Arcadii criminatione, jussit, simul ac palatium ingrederetur, occidi. Præfectus vero prætorio Arcadius cum id rescisset, seque ab imperatore accersiri videret, versus Magnam Ecclesiam transiens, simulavit se velle precari, et exscenso curru, ingressus est Magnam Ecclesiam Constantinopoleos, ibique intus moratus, ab acerba morte liberatus est.

πατρίκιον Πελάγιον τὸν ἀπὸ σιλεντιαρίων πληρώσαντα καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, ἄνδρα σοφόν (59). Καὶ δημεύσας αὐτὸν ἐκέλευσεν φυλάττεσθαι. Ὅντινα οἱ φυλάσσοντες ἐξκουβίτωρες ἔπνιξαν ἀγχόνῃ (60) κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος. Καὶ ἀκούσας ὁ[12] ἔπαρχος τῶν πραιτωρίων Ἀρκάδιος ἐλοιδόρησε τὸν βασιλέα Ζήνωνα διὰ τὸν πατρίκιον Πελάγιον, ὅτι ἐφονεύθη. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὰς ἀκοὰς Ζήνωνος τοῦ βασιλέως, καὶ ἐκέλευσεν εἰσερχόμενον αὐτὸν Ἀρκάδιον εἰς τὸ παλάτιον σφαγῆναι. Ὁ δὲ ἔπαρχος τῶν πραιτωρίων Ἀρκάδιος μαθὼν τοῦτο, καὶ ὅτι μετεστάλη[13] ἀπὸ τοῦ βασιλέως, ὡς παρήρχετο διὰ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, ἐποίησεν ἑαυτὸν[14] βουλόμενον εὔξασθαι, καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ὀχήματος
B εἰσῆλθεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἔσω, καὶ ἐῤῥύσθη[15] πικροῦ θανάτου.

491. XVII. Ind. XIV. Olybrio solo cos. 3.
CCCXVIII Olympias.

Hoc anno, mense Xanthico, sive Aprili, Zeno sanguinis fluxu correptus diem suum obiit, annos natus LXV, dies IX.

Imperavit XLV Anastasius Dicorus, ex Novæ Epiri provincia oriundus, ex-silentiario, Olybrio Areobindi filio consule, coronatus est mense Xanthico, seu Aprili, feria V majoris hebdomadæ, indictione XIV, anno secundum Antiochiæ magnæ æram DXXXVII, duxitque dominam Ariadnen

Ἰνδ. ιδʹ. ιζʹ. ὑπ. Ὀλυβρίου μόνου (61).
τιηʹ Ὀλυμπιάς.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ξανθικῷ τῷ καὶ Ἀπριλίῳ δυσεντερίᾳ ληφθεὶς Ζήνων τελευτᾷ, ὢν ἐτῶν ξεʹ καὶ ἡμερῶν ἐννέα.

Ῥωμαίων μεʹ ἐβασίλευσεν Ἀναστάσιος ὁ Δίκορος, ὁ ἐκ τῆς νέας Ἠπείρου (62) ἐπαρχίας, ἀπὸ σιλεντιαρίων, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ὀλυβρίου υἱοῦ Ἀρεοβίνδου[16] (63), στεφθεὶς μηνὶ Ξανθικῷ τῷ καὶ Ἀπριλίῳ τῇ εʹ τῆς μεγάλης ἑβδομάδος (64), ἰνδικτιῶνος ιδʹ,
C ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην ζλʹ[17] καὶ φʹ (65). Καὶ ἔγημε τὴν δέσποιναν τὴν

DUCANGII NOTÆ.

(59) *Ἄνδρα σοφόν*. Pelagii præclaras animi dotes multis prosequuntur Cedrenus anno XVII, et Zonaras. Illius etiam meminit Malchus in *Byzantiis*, pag. 86 edit. Reg.

(60) *Ἔπνιξαν ἀγχόνῃ*. Marcellinus : *Zeno Pelagii gulam in insula, quæ Panormum dicitur, laqueo frangi præcepit*. Theophanes anno XVII ait Zenonem morbo comitiali correptum, Pelagii contra fas interfecti nomen assiduo repetentem, exstinctum fuisse.

(61) *Ὀλυβρίου μόνου*. Hic consulatus ita signatur in veteri charta Veneta, apud V. C. Joan. Mabillonium in *Itinere Italico*, pag. 201. *P. C. Flavii Fausti Junioris V. C.*

(62) *Ἐκ τῆς νέας Ἠπείρου*. Ex urbe Epidamno, quæ nunc Dyrrachium dicitur, inquit Evagrius, lib. III, cap. 29.

(63) *Υἱοῦ Ἀρεοβίνδου*. Vide stemma Asparis in *Famil. Byzant.*

(64) *Τῇ εʹ τῆς μεγάλης ἑβδομάδος*. XI Aprilis : nam hoc anno Pascha incidit in XIV ejusd. mensis.

(65) *Κατὰ Ἀντιόχειαν ζλʹ καὶ φʹ*. Ita hoc loco, ut et anno XI Anastasii, et IX Justini Thracis, Antiochenorum χρηματισμοὺς, seu annos, ordine in speciem retrogrado, litteris numeralibus describit auctor Chronici, quomodo ii, Asiani et Syromacedones annos suos putare solebant. Neque enim id librariorum incuria factum, quod existimavit Raderus, cum non aliter exarati legantur in Nummis regum Syriæ haud ita pridem publicatis, et in Nummis Tripolitarum, Aradiorum, Sidoniorum, Philadelphiensium, Amisenorum, Laodicenorum, atque ipsorum Antiochenorum, quos illustravit vir doctissimus Joan. Harduinus, in quibus minores numeri majoribus semper præponuntur, quomodo hos describere solebant, cum ii integre exararentur. Verbi gratia, in Historia secundæ inventionis
D capitis S. Joannis Bapt. a nobis olim edita : ἔτους τρίτου ἑξηκοστοῦ ἑπτακοσιοστοῦ, Syromacedonum scilicet. Neque aliter habentur apud Evagrium, lib. III, cap. 29; lib. IV, cap. 9, et alibi non semel, Cyrillum Scythopolitanum in Vita S. Euthymii, et in Vita S. Sabæ, locis descriptis in nostra Præfat. n. 19; et alios. Nec id peculiare forte Asianis fuerit, cum apud Athenæum, lib. VI, XI et XII, Theopompi, Phylarchi, Agatharchidis et Posidonii libri præeunte majorem minore numero laudentur : ut exempli gratia, lib. VI : Κτησικλῆς ἐν τρίτῃ Χρονικῶν καὶ δεκάτῃ πρὸς ἑκατόν. Atque ut Græci in numeris qui decimum usque ad vicesimum excedunt, semper minorem præponunt, in iis exarandis cum litteris numeralibus idem observabant, ut in Canone paschali Hippolyti τεσ-

VARIÆ LECTIONES.

[12] ὁ om. P. [13] ὅτε μετεσλάτει V. [14] Post ἑαυτὸν V addit τὸν pene evanidum. [15] ἐρύσθη PV. [16] Ἀριοβίνδου R. [17] ζλʹ. θλʹ cum Malala, pag. 391, 3. Clintonus, *Fast.*, vol. II, pag. 367.

'Αριάδνην, τὴν Ζήνωνος τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως **A** γενομένην γαμετήν[18]. 'Εβασίλευσεν δὲ[19] ὁ αὐτὸς 'Αναστάσιος ἔτη κζ'. 'Ομοῦ ,ςχζ'.

329 'Ινδ. ιε'. α'. ὑπ. 'Αναστασίου Αὐγούστου κα 'Ρούφου.

'Ινδ. α'. β'. ὑπ. Εὐσεβίου τὸ β' καὶ 'Αλβίνου (66).

'Ινδ. β'. γ'. ὑπ. 'Αστερίου (67) καὶ Πραισιδίου.

'Ινδ. γ'. δ'. ὑπ. Βεάτωρος[20] (68) μόνου.

τιθ' 'Ολυμπιάς.

'Ινδ. δ'. ε'. ὑπ. Παύλου μόνου (69).

'Ινδ. ε'. ς'. ὑπ. 'Αναστασίου Αὐγούστου τὸ β' μόνου.

'Ινδ. ς'. ζ'. ὑπ. 'Ιωάννου Σκυθοπολίτου (70) καὶ **B** Παυλίνου.

'Επὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἱππικοῦ ἀγομένου (71) παρεκάλουν οἱ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων τὸν βασιλέα 'Αναστάσιον ἀπολυθῆναί τινας συσχεθέντας ἀπὸ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως λιθοβόλους[21] (72). Καὶ οὐ παρεκλήθη ἀπὸ τοῦ δήμου ὁ αὐτὸς 'Αναστάσιος, ἀλλὰ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἅρμα (73) κατ' αὐτῶν ἐξελθεῖν[22], καὶ ἐγένετο ἀταξία μεγάλη, καὶ κατῆλθαν[23] οἱ δῆμοι κατὰ τῶν ἐξκουβιτώρων. Καὶ ἐλθόντες ἐπὶ τὸ κάθισμα ἔρριψαν λίθους κατὰ τοῦ βασιλέως 'Ανα-

A. C. [Ol. Iph.]

Augustam, Zenonis decessoris uxorem. Imperavit Anastasius annos xxvii. Colliguntur anni vi. mxxvii.

492. (A. a M. C. 6000.) i. Ind. xv. Anastasio Augusto et Rufo coss. 4.

493. ii. Ind. i. Eusebio II et Albino coss. 1. 318.

494. iii. Ind. ii. Asterio et Præsidio coss. 2.

495. iv. Ind. iii. Venatore solo cos. 3.

CCCXIX Olympias.

496. v. Ind. iv. Paulo solo cos. 4.

497. vi. Ind. v. Anastasio Augusto II solo cos. 1. 319.

498. vii. Ind. vi. Joanne Scythopolita et Paulino coss. 2.

His coss. dum agerentur circenses ludi, rogarunt imperatorem Anastasium qui erant ex factione Prasinorum, uti vinculis solverentur qui ob jactos lapides, in carcerem missi fuerant a præfecto urbi. Verum id non modo impetrarunt ab Anastasio, sed et irritatus ille viros armatos accersiri jussit, unde ingens tumultus coortus est, factionibus adversus excubitores insurgentibus. Cumque ad circi tribunal pervenissent, conjecere saxa in ipsum

DUCANGII NOTÆ.

σαρέσκαιδεκάτη per ΔΙ. exprimitur, ut observatum **C** a Scaligero, lib. vii *De emendat. temp.*, pag. 724. Neque aliter interdum Latini. Sueton. de Julio Cæsare : *Periit* v et l *ætatis anno*. De Octavio : *Obiit* lxx *et* vi *ætatis anno, diebus* v *et* xxx *minus*. Sic alii : quandoque tamen scriptores non semper hac Asianorum annos putandi ratione utebantur, ut patet tum ex Nummo Antiochi regis Syriæ apud V. C. Vaillantium, pag. 150, et aliquot locis hujus Chronici ; et ex Joannis Malelæ loco allato ab Henr. Dodwello in Dissert. de pontif. Roman. successione, cap. 1, § 1. Cæterum Petavius, lib. x *De doctr. temp.*, cap. 62, pag. 266. Scriptorem biennio minus hic dicere observat, quoad Antiochenorum æram, quod vel ex unico Evagrii loco patet, lib. ii, cap. 12, ubi secundum annum Leonis sub mensem Septembrem in annum æræ Antiochenæ dvi conjicit, qui in annum Christi vulgarem cdlviii incidit, a quo ad mensem Aprilem anni cdxci, quo Anastasius dictus est imperator, intersunt anni xxxiii, **D** initio ducto a mense Octobri, quo, ut is censet, exordium init æra Antiochena. Alias porro initi ab Anastasio imperii, ad Zenonis obitum ex Eustathio Syro historico epochas profert idem Evagrius, lib. iii, cap. 29.

(66) *Καὶ 'Αλβίνου*. Hæc delet Holsten. et legit μόνου. At epistola 7 Gelasii I papæ data dicitur *Kal. Nov. Albino V. C. cos.*

(67) *'Υπ. 'Αστερίου*, etc. Is Asturius dicitur in eburneo codice Evangeliorum apud Leodicos, ut observatum a Sirmondo ad Ennodii lib. i, epist. 29. Verum nescio cur hæcce deleat Holstenius, ponatque ἀνύπατα.

(68) *Βενάτωρος*. Rectius editio Scaligeri, Βεάτωρος· hoc enim anno *Viator* cos. fuit. Perperam *Victorem* præferre epistolam 13 Gelasii papæ II, alii adnotarunt.

(69) *Παύλου μόνου*. Hic consulatus in Actis episcoporum Cenomanensium, cap. 2, in Turibio sic consignatur : *P. C. Viatoris II V. C.*

(70) *Σκυθοπολίτου*. Fasti omnes Scytham appellant, ut et Evagrius, lib. iii, cap. 35, et Theophanes anno ii et v Anastasii, et i Justiniani : quo loco Joannis Scythæ filium Rufinum nominat, Joannis patrem, quem ἀπὸ ὑπάτων vocat, eum forte qui deinceps solus consulatum gessit anno xi Justiniani. Istius postremi Joannis Rufini filii meminit Procopius, lib. ii *Persic.*, cap. 7, nulla tum dignitate donati.

(71) *'Ιππικοῦ ἀγομένου*. Istius incendii et seditionis meminit etiam Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ, cap. 54.

(72) *Λιθοβόλους*. Id crebrius accidisse in circensibus istis tumultibus docent scriptores, ut se invicem lapidibus impeterent : quemadmodum in illa seditione quæ sub ind. ix, eodem imperante Anastasio, contigit, in qua, ut ait Marcellinus, *plus quam tria millia civium saxis gladiisque ac compressionibus* perierunt. Similem ad ind. v Paulo et Musciano coss. refert, in qua *jactis pluviæ instar lapidibus*. Celerem et Patricium senatores ad se supplicandi vel satisfaciendi gratia missos repulerunt. Adde Theophanem, anno xxxv Justiniani, ac notata ad annum ix Justini Senioris, et Bullingerum, de circo, cap. 46.

(73) *"Αρμα*. Holstenius legit αὐτόν. Malim ἁρμάτους.

VARIÆ LECTIONES.

[18] γαμετὴν om. P. [19] δὲ om. P. [20] Βενάτωρος P. [21] λιθοβόλους in margine V ab alia manu scriptum videtur. Conf. Malalas, pag. 394. [22] ἐλθεῖν P. [23] κατῆλθον P.

imperatorem Anastasium: in quibus Maurus quidam in imperatorem lapidem emisit. Quem imperator declinavit, fuga elapsus, ne interficeretur. Excubitores, spectata Mauri audacia, impetu in illum facto, membratim eum conciderunt, atque ita ille animam efflavit. Populus vero in arctum redactus, ignem in Chalcen Hippodromi sic appellatam immisit, ex quo circi ambitus universus usque ad imperatorium tribunal conflagravit. Sed et publica porticus usque ad Hexahippium, et usque ad forum Constantini omnino exusta procubuit. Verum cædibus ubique factis, multisque comprehensis et punitis, tumultus conquievit, creato præfecto urbi Platone.

A στασίου, ἐν οἷς εἷς Μαῦρος ἔῤῥιψεν ἐπάνω τοῦ βασιλέως Ἀναστασίου. Καὶ ἐξέφυγεν ὁ βασιλεὺς τὸν λίθον, ἐπεὶ ἐφονεύετο. Καὶ θεασάμενοι οἱ ἐξκουβίτωρες[24] τὴν τοῦ αὐτοῦ Μαύρου τόλμαν, ὥρμησαν κατ' αὐτοῦ, καὶ ἔκοψαν αὐτὸν κατὰ μέλος, καὶ οὕτω τὴν ψυχὴν ἀπέδωκεν. Ὁ δὲ δῆμος στενωθεὶς ἔβαλεν πῦρ ἐν τῇ λεγομένῃ Χαλκῇ τοῦ Ἱππικοῦ (74)· καὶ ὁ περίβολος ὅλος ἐκαύθη ἕως τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος. Καὶ ὁ δημόσιος ἔμβολος (75) ἕως τοῦ Ἑξαΐππίου (76) καὶ ἕως τοῦ φόρου Κωνσταντίνου (77) ὅλως καυθεὶς κατηνέχθη· διακοπῶν πανταχοῦ γενομένων, καὶ πολλῶν συσχεθέντων καὶ τιμωρηθέντων γέγονεν ἡσυχία, προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως Πλάτωνος (78).

Imperator Anastasius, post relatas de Persis victorias, Doras muris cinxit, oppidum in Mesopotamia amplum omnino et munitum, in confinio Romanorum et Persarum situm: in eoque condidit balnea publica duo, ecclesias, porticus, horrea ad condendum frumentum, et cisternas aquarum. Ideo porro oppidum istud Doras ab Alexandro Macedone appellatum fertur, quod eo in loco Darium Persarum regem *dorati*, seu hasta percusserit: unde hodieque id nominis obtinet.

Λέγει[25] ὅτι ὁ βασιλεὺς (79) Ἀναστάσιος, μετὰ τὸ B περιγενέσθαι (80) αὐτὸν τοῦ Περσικοῦ πολέμου, ἐτείχισεν τὸ Δόρας, χωρίον[26] ὄντα (81) τῆς Μεσοποταμίας μέγα πάνυ καὶ ὀχυρὸν, κείμενον μέσον τῶν ὅρων Ῥωμαίων καὶ Περσῶν. Καὶ ἐποίησεν ἐν αὐτῷ δημόσια λοῦτρα β' καὶ ἐκκλησίας (82) καὶ ἐμβόλους καὶ ὅρια (83) εἰς ἀπόθετα σίτου καὶ κιστέρνας ὑδάτων. Τὸ δὲ[27] αὐτὸ χωρίον διὰ τοῦτο λέγεται κληθῆναι Δόρας ὑπὸ Ἀλεξάνδρου Μακεδόνος, διότι Δαρεῖον τὸν βασιλέα Περσῶν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἐκεῖ δόρατι ἔκρουσεν, ὅθεν καὶ τὸ ὄνομα ἔχει μέχρι νῦν.

A. C. [Ol. Iph.]

499. VIII. Ind. VII. Joanne Gibbo solo cos. 3.

Ἰνδ. ζ'. η'. ὑπ. Ἰωάννου Κυρτοῦ (84) μόνου.

DUCANGII NOTÆ.

(74) *Χάλκη τοῦ Ἱππικοῦ. Constantinop. Christ.* lib. II, sect. 4, n. 2.

(75) *Ὁ δημόσιος ἔμβολος.* Ibid. lib. II, sect. 3, n. 2.

(76) *Ἑξαΐππιον.* Ibid. lib. II, sect. 16, n. 46.

(77) *Φόρου Κωνσταντίνου.* Ibid. lib. I, sect. 24, n. 1, 2, etc.

(78) *Πλάτωνος.* Cujus meminit Marcellinus comes sub consulatum Pauli et Musciani, et Victor Tunnun. anno seq. Nam alius fuit Plato eunuchus, qui temporibus Basilisci crematus fuit, de quo Suidas in Προκόπιος, et Codinus in *Orig. Constantinopol.*

(79) *Μετὰ τὸ περιγενέσθαι.* Atqui Persicum bellum ad indictiones duntaxat X, XI et XII, revocat Marcellinus: Theophanes vero et Cedrenus ad ann. XIII, XIV et XV Anastasii. Proinde hæc referenda ad annum ejusdem Augusti XVII, quomodo referunt iidem Theophanes et Cedrenus.

(80) *Ὅτι ὁ βασιλεύς.* Vox ὅτι præfixa huic periochæ, satis indicat hæc exscripta fuisse ex quadam collectione historica. Vide Gloss. med. Græcit. in ὅτι.

(81) *Τὸ Δῶρας χωρίον ὄντα.* Cod. Vatic. τὸ Δωρεχώριον. Edit. Scaligeri, τὸ Δωραχῶ ὄντα. Sed leg. τὸ χωρίον ὄν, ubi χωρίον idem valet quod *vicus*, *oppidum*, κώμη, uti Daras appellatur a Procopio, lib. II *De ædif. Justin.* cap. 1, siquidem antea oppidum vel vicus erat, tametsi scribat Evagrius, ἐξ ἀγροῦ πόλιν factam. Idem Procopius, lib. I *Persic.* cap. 10, de Anastasio: Πόλιν ἐδείματο ἐν χωρίῳ Δάρας, ἰσχυράν τε ὑπερφυῶς, καὶ λόγου ἀξίαν, αὐτοῦ βασιλέως ἐπώνυμον. Dicta enim Ἀναστασιούπολις, ut est apud Cedrenum. Hinc Φρούριον Ἀναστασίου πόλεως Stephano seu Hermolao nuncupatur. Evagrius, lib. III, cap. 37, ubi hæc refert, χωρίου pariter voce utitur: Δάρας χωρίον τῆς Μέσης τῶν ποταμῶν. Urbis situm et ædificia pluribus describit variis locis Procopius, ac præsertim lib. II *De ædific. Justin.*, cap. 1, 2 et 3. Subdit porro Evagrius oppido nomen inditum, διότι Δαρεῖον αὐτόθι κατηγωνίσατο παντάπασιν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ὁ Φιλίππου. At cum Δῶρας semel ac iterum habeat hoc loco auctor Chronici, videtur existimasse vico nomen inditum, non ab ipso Dario eo in loco deleto, sed ab hasta, quam δόρυ Græci vocant, qua Darius ab Alexandro percussus est, tametsi Δάρης reponendo sensus maneat integer. Addunt Theophanes et Cedrenus oppido jus civitatis dedisse Anastasium, quod postea a Saracenis Ταυρὲς appellatum invenio in cod. Reg. 2202, fol. 99 v., et in Excerptis geographicis Vulcanii.

(82) *Ἐκκλησίας.* Ex quibus memoratur a Procopio d. cap. 42, ecclesia S. Bartholomæo apostolo sacra, ejusdem urbis jam olim peculiari Patrono, ut est apud Theodorum Lectorem, ecl. 2. Palatii Darensis meminit idem Procopius, lib. I *Persic.* cap. ult.

(83) *Καὶ ὅρια.* Publica scilicet horrea et militaria, quæ *Condita* Latini vocabant, in quibus ἐπέτειοι τροφαὶ ἀποτίθενται, ut de horreis Darensibus et Nisibenis loquitur idem Procopius, lib. II *Persic.* cap. 19. Vide *Condita* in Gloss. med. Latinit.

(84) *Ἰωάννου τοῦ Κυρτοῦ.* Holstenius legit Ἰωάν-

VARIÆ LECTIONES.

[24] ἐκσκουβίτωρες V. [25] Omisso λέγει P Πλάτωνος λᾶας ..... [26] Δωρεχωρίον V, ὂν τὸ Δωρεχῷ m. R, quorum prius ad ὄντα pertinet, Δῶρας χωρίον PR, ut infra. [27] καὶ τὸ δὲ P.

A.C. [Ol Iph.] A

tum. Ac demum Anastasius imperator in circi tribunal ascendit absque diademate. Quo cognito, populus omnis in circum pariter ascendit: atque is habita oratione universam multitudinem sibi conciliavit.

τὸ κάθισμα τοῦ Ἱππικοῦ δίχα διαδήματος. Καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ πᾶς δῆμος ἀνῆλθεν εἰς τὸ Ἱππικὸν, καὶ διὰ προσφωνήσεως αὐτοῦ (90) μετεχειρίσατο [30] τὸ πλῆθος τῆς πόλεως.

Hoc anno, longus murus, Anastasiacus appellatus, conditus est.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐκτίσθη τὸ μακρὸν τεῖχος (91) τὸ λεγόμενον Ἀναστασιακόν (92).

513. XXII. *Ind.* VI. *Clementino et Probo coss.* I. 323.

514. XXIII. *Ind.* VII. *Senatore solo cos.* 2

515. XXIV. *Ind.* VIII. *Anthemio et Florentio coss.* 3.

516. XXV. *Ind.* IX. *Petro solo cos.* 4.

517. XXVI. *Ind.* X. *Anastasio et Agapeto coss.* I. 324. B

518. XXVII. Ind. XI. Magno solo cos. 2.

[31] Ἰνδ. α' [32]. ιζ' [33]. ὑπ. Μάγνου μόνου.

Hoc consule, vidit Anastasius imperator per visum, virum quemdam plena ætate, candida indutum veste, e regione stantem, ac codicem scriptum ferentem, qui evolutis quinque ejusdem codicis pagellis, imperatoris lecto nomine, dixit: « Vide, ecce propter tuam inexplebilem avaritiam deleo XIV annos. » Et suomet digito delevit. Imperator Anastasius experrefactus, ac viso perculsus, Amantium cubicularium et præpositum accersivit, somniumque suum illi exposuit. Tum Amantius: « Æternum, inquit, vivas, imperator: ego quoque hac eadem nocte hæc vidi: dum coram vestra majestate C consisterem, pone me porcus ingens venit, qui chlamydis meæ ora rostro apprehensa, hacque

Ἐπὶ τούτου τοῦ ὑπάτου (93) εἶδεν ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἐν ὁράματι ὅτι [34] ἐναντίον αὐτοῦ ἀνήρ τις τέλειος, εὐσχήμων [35], βαστάζων κώδικα γεγραμμένον, καὶ ἀναπτύξας φύλλα τοῦ κωδικίου [36] πέντε, ἀναγνοὺς τὸ τοῦ βασιλέως ὄνομα εἶπεν αὐτῷ· « Ἴδε [37], διὰ τὴν ἀπληστίαν σου ἀπαλείφω [38] ιδ'. » Καὶ τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ ἀπήλειψεν [39] (94). Καὶ διυπνισθεὶς καὶ καταῤῥαγεὶς [40] ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος, προσκαλεσάμενος Ἀμάντιν (95) τὸν κουβικουλάριον καὶ πραιπόσιτον εἶπεν αὐτῷ τὴν τοῦ ὁράματος δύναμιν. Ὅστις Ἀμάντις εἶπεν αὐτῷ· « Εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι, βασιλεῦ (96)· κἀγὼ γὰρ ἐθεασάμην **331** ταύτῃ τῇ νυκτὶ ὅτι ὡς ἵσταμαι ἐναντίον τοῦ ὑμετέρου κράτους, ὄπισθέν μου ἐλθὼν χοῖρος [41] μέγας δραξάμενος τῷ

DUCANGII NOTÆ.

narratur. Marcellinus: *Hos cives idem Anastasius Cæsar solitis perjuriis, simulatisque vocibus, sese facturum cuncta promittens, tertio die quam in forum advenerant, sine ullo rerum effectu, ad sua fecit habitacula repedare.*

(90) *Αὐτοῦ καὶ*, etc. Delevimus vocem καὶ, ex cod. Vatic.

(91) *Μακρὸν τεῖχος*. XL ab Urbe lapide, quo gemina junxit maris littora, ubi inter se bidui itinere fere distant, de quo passim scriptores Byzantini, atque in primis Procopius, lib. IV *De ædif. Justin.*, D cap. 9; lib. VI *Persic.*, cap. 4; lib. III *Gotth.*, cap. 40, Suidas in v. *Τεῖχος*, Gyllius lib. I *Descript. Constantinopol.*, cap. 21, etc. Exstitit præterea murus alter longus in Chersoneso Thracica, cujus meminit idem Procopius, eodem lib. IV *De ædif.*, cap. 10, utriusque vero Justinianus in Notitia subjecta Novellæ 8, ubi ut et Nov. XXVI vicarios duos iis præfuisse indicat. Hoc autem anno ab auctore Chronici notato, murum Anastasianum, nam et ita appellatur a Theophane an. XXXI Justiniani, exstructum fuisse non ausim asserere, cum hisce locis codex scripturis mutilus sit, desintque X anni, nec annus quo fuit conditus a scriptoribus exserte, ni fallor, notetur.

(92) *Ἀναστασίου*. Is est Anastasius, cujus exstant diptycha duo consularia, quæ in ædibus sacris cathedralibus Bituricensi et Leodiensi asservantur, in quibus ejus nomina ita describuntur: F. ANASTASIUS PAULUS PROBUS SABINIANUS POMPEIUS ANASTASIUS VIR INL. COM. DOMEST. EQUIT. ET CONS. ORDIN. Alius porro is videtur ab Anastasio τοῦ Παμφίλου, qui dux Palæstinæ fuit, eodem Anastasio imperante, cujus meminit Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ cap. 56, quod vox Παμφίλου videtur suadere.

(93) *Ἐπὶ τούτου τοῦ ὑπάτου*. Scalig. edit. ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων. Certe Magno Florentium collegam addunt Fasti. Similia porro de somnio Anastasii et Amantii narrat pariter Theophanes, anno 27.

(94) *Διὰ τὴν ἀπληστίαν*. Anastasii avaritiam attigere Evagrius, lib. III, cap. 42, et Theophanes an. 24.

(95) *Ἀμάντιον*. Amantium alium magistrum militum sub an. XXIX Justiniani memorat Nicephorus Uranus in Vita S. Symeonis Stylit. n. 173.

(96) *Εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι, βασιλεῦ*. Hæc omisit Theophanes. Cæterum formula sat frequens in sacris libris, ut Dan. VI, 7, 21, etc., quæ occurrit etiam in Martyrio SS. Anargyrorum.

VARIÆ LECTIONES.

[30] αὐτοῦ καὶ μ. R. [31] Ante hunc versum addit R: Ἰνδ. α', β', γ', δ', ε', ς', ζ', η', θ', ι'. [32] α'. ια' P. [33] ιζ'. κζ' P. [34] ὅτι. ἔστη R. [35] λευσχήμων PV. Correxi ex Malala, pag, 408, 15. [36] κωδικίου V, m. R. κώδικος P. [37] εἶδε PV. [38] ἀπολείφω P. [39] ἀπέλειψεν P. [40] καταῤῥαγείς. Conf. Cedreni, pag. 362 D κατέῤῥαξέ με εἰς τὴν γῆν. [41] χοῖρος ἐλθὼν P.

verum iis acceptis, prætoriani, plebsque, posthabito Theocrito, ipsum Justinum creavere imperatorem. Postquam igitur imperator factus est, illos tanquam tyrannos, quique imperio suo insidias struerent, interfecit. Cæsi autem sunt intra palatium.

Idem vero imperator Apionem patricium revocavit, et Diogenianum ex-magistro militum, et Philoxenum perinde ex-magistro militum, a decessore, imperatore in exsilium missos. Ac Apionem quidem præfectum prætorio: Diogenianum vero ex-magistro militum per Orientem, Philoxenum denique post aliquod tempus consulem dixit.

Eodem anno, exortum est in ulterioribus Orientis partibus astrum horrendum, quod cometam vulgo vocant, radium inferius demittens. Id Pogoniam esse quidam asserebant: unde ingens homines invasit pavor.

CCCXXV Olympias.

A. C. [Ol. Iph.]

520. II. Ind. XIII. Vitaliano et Rustico coss. 4.

521. III. Ind. XIV. Justiniano et Valerio coss. 1. 325.

522. IV. Ind. XV. Symmacho et Boethio coss. 2.

Hoc anno Tzathius, Zamnaxis Lazorum regis filius, simul ac obiit pater Zamnaxes, confestim pro-

A τὸς (8) καὶ ὁ δῆμος λαβόντες οὐχ [50] εἵλαντο [51] Θεόκριτον ποιῆσαι βασιλέα, ἀλλ' ἐποίησαν τὸν αὐτὸν Ἰουστῖνον βασιλέα. Μετὰ οὖν τὸ [52] βασιλεῦσαι αὐτὸν ὡς τυράννους (9) καὶ βουληθέντας ἐπιβουλεῦσαι τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐφόνευσεν αὐτούς. Ἐσφάγησαν δὲ εἰς τὸ παλάτιον ἔσω.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνεκαλέσατο (10) τὸν πατρίκιον Ἀπίωνα καὶ Διογενιανὸν ἀπὸ στρατηλατῶν καὶ Φιλόξενον καὶ αὐτὸν ἀπὸ στρατηλατῶν, πεμφθέντας εἰς ἐξορίαν παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως. Καὶ ἐποίησεν Ἀπίωνα (11) μὲν ἔπαρχον πραιτωρίων, Διογενιανὸν δὲ ἀπὸ στρατηλατῶν (12) Ἀνατολῆς, καὶ Φιλόξενον (13) μετὰ χρόνον ἐποίησεν ὕπατον.

Τῷ αὐτῷ ἔτει ἀνῆλθεν εἰς πέραν [53] ἐν τῇ Ἀνατολῇ B ἀστὴρ (14) φοβερὸς, ὀνόματι κομήτης, ὅς εἶχεν ἀκτῖνα πέμπουσαν ἐπὶ τὸ [54] κάτω, **332** ὅντινα ἔλεγόν τινες πωγωνίαν εἶναι· καὶ ἐφοβοῦντο οἱ ἄνθρωποι.

τκε' [55] *Ὀλυμπιάς*

Ἰνδ. ιγ'. β'. ὑπ. Βιταλιανοῦ [56] καὶ Ῥουστικίου (15).

Ἰνδ. ιδ'. γ'. ὑπ. Ἰουστινιανοῦ καὶ Οὐαλερίου.

Ἰνδ. ιε'. δ'. ὑπ. Συμμάχου καὶ Βοηθίου. [57] (16).

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ Τζάθιος (17) ὁ υἱὸς Ζαμνάξου [58] (18) τοῦ Λαζῶν (19) βασιλέως, ᾗ [59] μόνον ἐτε-

DUCANGII NOTÆ.

(8) *Ὁ δὲ στρατός.* Milites Prætoriani, seu *Excubitores*, ut est apud Evagrium. A senatu electum scribit Marcellinus.

(9) *Ὡς τυράννους. Cum Justini Augusti deprehensi essent proditores*, inquit Marcellinus.

(10) *Ἀνεκαλέσατο.* Cyrillus in Vita S. Sabæ, cap. 61: Οὕτως δὲ Ἀναστασίου τελευτήσαντος, Ἰουστῖνος αὐτίκα τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, νόμοις ἐχρήσατο, τοῖς κελεύουσι τοὺς ὑπὸ Ἀναστασίου ἐξορισθέντας πάντας ἀνακληθῆναι.

(11) *Ἀπίωνα.* Qui cum duplici π Ἀππίων dicitur Procopio et Theophani. Scribit Scaliger ad Eusebium, p. 254, hanc vocem apud Græcos semper scribi per simplex *p*, nomenque esse Ægyptium, ab *Api*: apud Latinos tamen semper efferri per duplex *pp*. Certe Apionis regis, qui, ut scribit Eusebius lib. I, Libyam testamento Romanis reliquit, nomen ita scribitur, ut Apionis Posidonii filii historici non semel laudati a Georgio Syncello, qui idem forte cujus historia Ægyptiaca laudatur a Clemente Alexandr. lib. I *Stromat.* et idem etiam quem non D semel laudat Stephanus. Ita cum unico *p* scribuntur Apion in quem scripsit Josephus, Apion Medicus apud Galenum, ac is denique Apion cujus hic fit mentio, genere Ægyptius: ἀνὴρ ἐν Πατρικίοις ἐπιφανὴς, et χορηγὸς τῆς τοῦ στρατοπέδου δαπάνης, ut scribunt iidem Procopius, lib. I *Persic.*, cap 7, et Theophanes anno XIV Anastasii, a quo in exsilium postmodum missus, Nicææ invitus presbyter ordinatus est, ut refert idem Theoph. an. I Justiniani. Sed an idem qui sub Justiniano consul fuit, C infra disquirimus.

(12) *Ἀπὸ στρατηλατῶν.* Imo στρατηλάτην τῆς Ἀνατολῆς, *Magistrum militum per Orientem*, ut est apud Theophanem.

(13) *Φιλόξενον ἀπὸ στρατηλατῶν.* Fuerat quippe magister militum per Thracias, ut præfert Inscriptio diptychi consularis ejusdem Philoxeni, cujus ectypon publicavit Sirmondus in notis ad Sidonium: FL. THEODORUS FILOXENUS SOTERICUS FILOXENUS VIR ILL. COM. DOMEST. EX MAGISTRO M. PER. THRACIA. ET CONSUL ORDINAR. quem consulatum is gessit cum Probo anno VII Justiniani.

(14) *Ἀστήρ.* Ita Theophanes, Cedrenus et Symeon Logotheta in Chron. ms. Similem Cometam visum sub Justiniani an. XIII, narrat Procopius, lib. II *Persic.*, cap. 4.

(15) *Ῥουστικίου. Rusticum* Marcellinus et alii vocant, quomodo etiam legitur in epist. Hormisdæ papæ. *Vitalianum* vero hic delet Holstenius; et sane solus Rusticus interdum scribitur in Epistolis ejusdem pontificis.

(16) *Συμμάχου καὶ Βοηθείου.* De his coss. agit Sirmondus ad Ennodii lib. VIII, epist. 1.

(17) *Τζάθιος.* Quæ hic sub annum IV Justini narrantur de Tzathio, seu Tzatho, uti appellatur a Theophane, Cedreno, et Symeone Logoth. in annum sequentem iidem referunt.

(18) *Ζαμνάξου.* Ita hic et infra cod. Vatic. et editio Scaligeri. Perperam Rader. Ξαμνάξου.

(19) *Λαζῶν.* Qui Colchi olim dicti, ut ait Agathias lib. II et III.

VARIÆ LECTIONES.

[50] οὐκ V. [51] εἵλοντο P. [52] τὸ om P. [53] εἰς πέραν. εἰπέραν V. Conf. ad pag. 335 C. [54] τό. τῷ R. [55] τκβ', τκγ', τκδ'. *Tertia et quarta omissæ sunt cum duobus annis secundæ*. m. R. [56] Βεταλιανοῦ P. [57] Βοηθείου PV. [58] Ξαμνάξου R et mox Ξαμνάξης. Ζαμνάξου m. R. [59] ᾗ PV.

rum dominatione exstiterit. » Ad hæc Justinus imperator respondit : « Neminem ex iis qui regno tuo subjecti sunt, vel excepimus, vel accivimus : sed cum quidam, Tzathius nomine, in terras nostras venisset, pedibus nostris advolutus, enixe nos deprecatus est, uti ab impura quadam et pagana religione, impiisque sacris, et malorum dæmonum præstigiis expiaretur, ac Christum profiteri sibi liceret, æterni ac cœlestis Dei, et conditoris universi virtutem et majestatem obtestatus, hunc ad meliorem religionem transire volentem, ut verum Deum agnosceret impedire non decebat. Unde Christianis sacris initiatum, cœlestibusque mysteriis dignatum, in suam regionem remisimus. » Hinc inimicitiæ deinceps inter Romanos et Persas intercessere. Eodem igitur anno, Coades rex Persarum Hunnorum regem, Zilgbi nomine, adversus Romanos concitavit. Quod cum rescisset Justinus, ut qui ipse ad Romanorum auxilium, missis multis muneribus illum prius invitarat, fœdusque jurejurando cum eo firmarat, non modico dolore affectus est.

Hunnus porro a Persis impulsus ad Persarum regem Coadem cum xx militum millibus profectus est, adversus Romanos bellum gesturus.

Religiosissimus autem Justinus, cum benevola sua responsione, Coadæ Persarum regi per legatum, velut alterius negotii nomine missum, Ziagbiris Hunnorum regis perfidiam ac perjuriam significavit : et quod is a Romanis pecuniam accepisset, quo Persas, sub prælii tempus in Romanorum partes transeundo, cum iis præliaturus, proderet : « Nos proinde, cum fratres simus, decet ut amicitiam invicem colamus, et a canibus istis non patiamur nobis illudi. » Quibus intellectis, Coades Persarum rex Zilgbin percontatur, hisque affatur verbis. « Accepistine dona a Romanis contra Persas sollicitatus ? » Cui Zilgbis, « Etiam, » inquit. Tum Coades iratus illum interfecit, multosque ex Hunnis sub noctem sustulit, ingenti in illos immissa militum copia, ignorantibus iis a Persarum rege contra se missos, cum ex aliis regionibus advenisse, seque ac eorum re-

A σεν αὐτῷ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστῖνος ταῦτα. « Ἡμεῖς τινα τῶν ὑποκειμένων τῇ σῇ βασιλείᾳ οὔτε προσελαβόμεθα οὔτε προετρέψαμεν, ἀλλ' ἐλθών τις ὀνόματι Τζάθιος εἰς τὰ ἡμέτερα βασίλεια ἐδεήθη προσπίπτων ἡμῖν ῥυσθῆναι μυσαροῦ τινος καὶ Ἑλληνικοῦ δόγματος καὶ ἀσεβῶν θυσιῶν καὶ πλάνης δαιμόνων ἀθλίων, καὶ Χριστιανὸς γενέσθαι ἀξιούμενος τῆς δυνάμεως τοῦ αἰωνίου καὶ ἐπουρανίου Θεοῦ καὶ δημιουργοῦ τῶν ἁπάντων, καὶ κωλῦσαι τὸν βουλόμενον εἰς τὸ βέλτιον ἐλθεῖν καὶ γνῶναι Θεὸν ἀληθινὸν οὐκ ἐνεδέχετο. Ὅθεν Χριστιανὸν αὐτὸν γενόμενον καὶ ἀξιωθέντα τῶν ἐπουρανίων μυστηρίων εἰς τὴν ἰδίαν ἀπελύσαμεν χώραν. » Καὶ ἐγένετο λοιπὸν ἔχθρα μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν. Καὶ προέτρεψε Κωάδης βασιλεὺς Περσῶν τῷ αὐτῷ χρόνῳ ῥῆγα τῶν Οὔννων ὀνόματι Ζίλγβι (24). Περὶ οὗ ἀκούσας ὁ αὐτὸς

B βασιλεὺς Ἰουστῖνος καὶ ὡς πρώην αὐτὸς αὐτὸν ἦν προτρεψάμενος πρὸς βοήθειαν Ῥωμαίων, πέμψας αὐτῷ δῶρα πολλὰ καὶ σύνταξιν λαβὼν μεθ' ὅρκων παρ' [68] αὐτοῦ, ἐλυπήθη σφόδρα.

Ὁ δὲ [69] αὐτὸς Οὖννος προτραπεὶς παρὰ τῶν Περσῶν ἀπῆλθεν πρὸς Κωάδην βασιλέα Περσῶν κατὰ Ῥωμαίων μετὰ χιλιάδων κ', ὀφείλων Ῥωμαίοις πολεμῆσαι.

Ὁ δὲ θειότατος Ἰουστῖνος ἐδήλωσε διὰ πρεσβευτοῦ Κωάδῃ τῷ Περσῶν βασιλεῖ μετὰ φιλικῆς αὐτοῦ ἀποκρίσεως ὡς ἐπ' ἄλλῳ τινὶ γράψας τὴν τοῦ αὐτοῦ Τζίλγ-

C βιρος [70] ῥηγὸς τῶν Οὔννων παραβασίαν καὶ ἐπιορκίαν, καὶ ὅτι παρὰ Ῥωμαίων ἐκομίσατο χρήματα κατὰ Περσῶν, ὀφείλων αὐτοὺς προδοῦναι καὶ τῷ καιρῷ τῆς συμβολῆς εἰς τὸ μέρος Ῥωμαίων συμμαχεῖν, καὶ ὅτι « Δεῖ ἡμᾶς ἀδελφοὺς (25) ὄντας εἰς φιλίαν λαλεῖν καὶ μὴ ἀπὸ τῶν κυνῶν [71] (26) τούτων παίζεσθαι. Καὶ γνοὺς ταῦτα Κωάδης βασιλεὺς Περσῶν ἐπηρώτησεν τὸν Ζίλγβιν, εἰρηκὼς αὐτῷ, ὅτι « Δῶρα ἔλαβες παρὰ Ῥωμαίων προτραπεὶς κατὰ Περσῶν ; » Καὶ εἶπεν ὁ Ζίλγβις, ὅτι « Ναί. » Καὶ ὀργισθεὶς ὁ Κωάδης ἐφόνευσεν αὐτὸν, καὶ πολλοὺς τοῦ ὄχλου αὐτοῦ νυκτὸς ἀνεῖλεν, πέμψας κατ' αὐτῶν πλῆθος πολὺ, ἀγνοούντων τῶν Οὔννων ὅτι ἀπὸ τοῦ βασιλέως τῶν Περσῶν ἐπέμφθη κατ' αὐτῶν τὸ πλῆθος, ἀλλ' ὡς ἀπ' ἄλλης χώρας τινῶν, φησὶν, ἐπελθόντων τοῖς

DUCANGII NOTÆ.

(24) *Ζίλγβι*. Editio Scaligeri, Ζιλγβί. Infra, Ζιάγβιρος, ubi eadem editio Τζιάγβιρος præfert : Theophani et Logothetæ Ζιλίγβης dicitur. Quæ porro de hac Hunnorum ad Persas defectione anno iv Justini hic narrantur, sub an. iii, recitant iidem Theophanes et Logoth.

(25) *Ἀδελφῶν*. Sic nempe olim, ut et hodie, reges sese invicem compellabant. Vide utrumque Glossarium.

(26) *Κυνῶν*. Sic reposuimus ex Theophane, cum prave in utraque editione scriptum esset κοινῶν.

D Holstenius scripserat, forte Οὔννων. Sed nihil mutandum : notum enim militare convicium, *canis*. Terentius in Eunucho : *Ain vero canis ?* ubi Donatus observat hoc verbo impudentibus inimicis convicium fieri solere : *nam*, ut subdit, *militare dictum est in hostem canis*. Vincentius Bellovacensis lib. xxx, cap. 74, de Tartaris : *Papam et omnes Christianos canes appellant*. Froissart. XXI vol. cap. 22 : *Et encore nous vaut mieux mourir, que vivre à honte et en servage dessous ces chiens de mécréants*.

VARIÆ LECTIONES.

[68] παρ' om. P. [69] δὲ om. P. [70] Ζιάγβιρος P. [71] κυνῶν m. R, κοινῶν PV.

Οὔννοις καὶ τῷ ῥηγὶ αὐτῶν. Οἱ δὲ λοιποὶ τῶν Οὔννων οἱ ὑπολειφθέντες ἔφυγον. Καὶ ἔδοξε λοιπὸν ὁ Κωάδης λαλεῖν, **334** φησὶν, περὶ πάκτων εἰρήνης ἤτοι φιλίας, δηλώσας διὰ Βροΐου πρεσβευτοῦ (27) τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων Ἰουστίνῳ.

Ἰνδ. α'. ε'. ὑπ. Μαξίμου [72] (28) μόνου.

τκς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. ς' ὑπ. Ἰουστινιανοῦ (29) τὸ β' καὶ Ὀπιλίωνος.

Ἰνδ. γ'. ζ'. ὑπ. Φιλοξένου καὶ Πρόβου.

Ἰνδ. δ'. η'. ὑπ. Ὀλυβρίου μόνου.

Ἰνδ. ε'. θ'. ὑπ. Μαβορτίου [73] Ῥωμαίου (30) μόνου.

Μετὰ τὸ διελθεῖν τὸ ὄγδοον ἔτος καὶ μῆνας θ', ἡμέρας ε', τῆς βασιλείας Ἰουστίνου τοῦ θειοτάτου συνεβασίλευσεν (31) αὐτῷ ὁ εὐσεβέστατος Ἰουστινιανὸς ὁ αὐτοῦ συγγενὴς ὁ μεγαλόψυχος εἰς ὑπερβολὴν, μετὰ τῆς γαμετῆς αὐτοῦ Θεοδώρας ἀναγορευθεὶς, καὶ ἐστέφθη ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Ἰουστίνου τοῦ αὐτοῦ θείου μηνὶ Ξανθικῷ, κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου πρώτῃ, ἰνδικτίωνος ε', τοῦ φοε' ἔτους Ἀντιοχείας τῆς Συρίας, ὑπατείας τοῦ προκειμένου Μαβορτίου Ῥωμαίου. Ὅστις βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς μεγάλην ἐποίησεν κατάστασιν (32) ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐν ἑκάστῃ πόλει, [74] πέμψας θείας σάκρας ὥστε [75] (33) τιμωρηθῆναι τοὺς ἀταξίας ἢ φόνους ποιοῦντας (34) καὶ μήτινα λιθοβολεῖν [76] ἢ φονεύειν, ἀλλὰ θεωρεῖν εὐτάκτως· καὶ φόβον ἔδειξε πολὺν καὶ εἰρήνην εἰς πάσας τὰς ἐπαρχίας. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνέβη ἀσθενήσαντα τὸν βασιλέα Ἰουστῖνον ἐκ τοῦ ἕλκους οὗ εἶχεν ἐν τῷ ποδὶ αὐτοῦ ἐξ ἧς ἔλαβε σαγίττας ἐν τῷ πολέμῳ τελευτῆσαι μηνὶ Λώῳ, κατὰ Ῥωμαίους Αὐγούστου πρώτῃ, ἡμέρᾳ Κυριακῇ [77] ὥραν τρίτην, τῆς παρούσης ε' ἐπινεμήσεως. Τελευτᾷ δὲ ἐτῶν οζ'.

A gem aggressos esse ii arbitrarentur. Cæteri qui cædem evaserant, fugam arripuerunt. Tum vero Coades deinceps pacisci cum Romanis, ut fertur, decrevit, missoque ad Justinum imperatorem legato Broeo, amicitiam instauravit.

A. C. [Ol. Iph.]

523. v. Ind. I. Maximino solo cos. 3.

CCCXXVI Olimpias.

524. vi. Ind. II, Justiniano II et Opilione coss. 4.

525. vii. Ind. III. Philoxeno et Probo coss. 1. 326

526. viii. Ind. IV. Olybrio solo cos. 2.

527. IX. Ind. V. Mavortio Romano solo cos. 3.

B Anno VIII, cum mensibus IX, diebusque V, imperii religiosissimi Justini exacto, cum illo imperavit piissimus Justinianus, illius affinis, ingentis vir animi supra quam vulgo solet, et cum conjuge Theodora renuntiatus, coronatus est a religiosissimo Justino illius avunculo, mense Xanthico, secundum Romanos, Aprilis, die I, indictione V æræ Antiochiæ Syriæ anno DLXXV, consule præfato Maorvtio Romano. Qui quidem imperator Justinianus Constantinopolitanæ civitatis statum emendavit et composuit, emissis sacris jussionibus, quibus de seditiosis ac tumultus excitantibus, vel cædes facientibus pœnæ exigerentur, vetareturque ne quis ullum in posterum occideret, vel lapidibus impeteret, sed ut singuli in spectandis circensibus, modeste se gererent, imperabatur : quo C facto magnum incussit terrorem, pace in omnibus provinciis stabilita. Interea accidit ut imperator Justinus ex ulcere pedis, quod ex sagittæ ictu in prælio accepto ortum erat, obierit, mense Loo, secundum Romanos, Augusti I die Dominica, hora III præsentis V indictionis. Moritur vero annos natus LXXVI.

DUCANGII NOTÆ.

(27) *Διὰ Βροΐου πρεσβευτοῦ.* Edit. Scalig. διὰ Βροΐου πρεσβυτέρου. Raderus perperam ediderat, διὰ Βρίου.

(28) *Μαξιμίνου.* Legendum Μαξίμου, ex Marcellino, Victore Tunnunensi, Mario Aventic. et aliis. Vide epist. 1 et 2 Joannis papæ I, et Sirmondum ad Ennodii lib. VII, epist. 20.

(29) *Ἰουστινιανοῦ.* Hic pariter leg. Ἰουστίνου, ex iisdem : qui error etiam irrepsit in leg. 41 Cod. de episcop. et cleric. quæ hanc subscriptionem præfert : *Justiniano A. II et Opiliano coss.* Additio ms. Chronico Senatoris : *Opilio et Justinus Augg. VV. CC.*, ubi delenda postrema littera in *Augg.* Hinc porro in cæteros Justiniani consulatus error irrepsit.

(30) *Μαβορτίου Ῥωμαίου.* Hæc delet Holstenius, at cur, nescio.

(31) *Συνεβασίλευσεν.* Ad hunc locum conferendus omnino Cyrillus Scythopolitanus de Vita S. Sabæ, cap. 68.

(32) *Μεγάλην ἐποίησεν κατάστασιν.* Id est plebem *ad modestiam compulit*, ut loquitur Valerius Probus in Coriolano. Vide Gloss. med. Græcit in D Κατάστασις.

(33) *Εἴς τε.* Scalig. ὥστε.

(34) *Τοὺς ἀταξίας καὶ φόνους ποιοῦντας.* Quæ hic de punitis cædium, in circo maxime, auctoribus et lapidatoribus recitat auctor Chronici, Justinianoque ascribit, ad annum VI Justini referuntur, eidemque Justino tribuuntur a Marcellino, Theophane et Symeone Logotheta. Idem Marcellinus ad consulatum Maximi : *Plerique lapidatorum, percussorum, urbisque depopulatorum, sua ob scelera deprehensi, ferro, igni, suspendioque expensi sunt, gratum bonis civibus spectaculum exhibentes.* Quod quidem Venetæ præsertim factioni ascribit idem Theopha-

VARIÆ LECTIONES.

[72] Μαξιμίνου P. [73] Μοβορτίου R, alterum in m. ponens. [74] καὶ ἐν ἑκάστῃ πόλει om. P. [75] ὥστε. εἴς τε P. [76] μὴ λιθοβολεῖν τινα P. [77] Κυριακῇ. κατὰ R.

Solus deinceps imperavit Justinianus Augustus A annos xxxviii, menses xi. Colliguntur anni vi. mlxxv.

Numeratur tempus illius imperii ex quo imperator est renuntiatus, id est a mense Xanthico, secundum Romanos Aprilis i, ind. v.

CCCXXVII Olympias.

A. C. [Ol. Iph.]

528. i. Ind. vi. Justiniano Augusto III solo cos. 4.

Justinianus imperator anno imperii i mense Audynæo, secundum Romanos Januarii i, indict. vi, tantam vim pecuniæ sparsit, omnibusque præbuit, quantam nullus alius imperator in consulatu sparserat.

Eodem anno, Persæ Tzathio Lazorum regi bel- B lum intulere, quod Romanis se adjunxisset. Tzathius autem ad imperatorem Justinianum legatum misit, petens ab eo sibi auxilium ex Romanis submitti. Misitque idem Justinianus imperator exercitum, et tres magistros militum, Belisarium, Cery-

Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσεν μονάρχης Ῥωμαίων Ἰουστινιανὸς Αὔγουστος ἔτη λη', μῆνας ια'.

Ὁμοῦ ,ϛοε' (35).

Ψηφίζεται δὲ [78] ὁ χρόνος τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀφ' οὗπερ ἀνηγορεύθη βασιλεὺς, τουτέστιν ἀπὸ μηνὸς Ξανθικοῦ, κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου α'. Ἰνδ. ε'.

τκζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ϛ'. α'. ὑπ. Ἰουστινιανοῦ Αὐγούστου τὸ γ' μόνου. (36).

335 Ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς αὐτοῦ βασιλείας μηνὶ Αὐδυναίῳ, κατὰ Ῥωμαίους, Ἰανουαρίου πρώτῃ, τῆς ἕκτης ἐπινεμήσεως, τοσαῦτα ἔῤῥιψε χρήματα (37) καὶ παρέσχε πᾶσιν, ὡς οὐδεὶς βασιλεὺς ἕτερος ὑπατεύσας [79].

B Τῷ αὐτῷ ἔτει (38) Πέρσαι ἐπολέμησαν Τζαθίῳ τῷ Λαζῶν βασιλεῖ, ὡς προσρυέντι [80] Ῥωμαίοις. Καὶ λοιπὸν ὁ αὐτὸς Τζάθιος ἔπεμψε, καὶ ἐδεήθη τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ καὶ τῆς Ῥωμαίων βοηθείας. Καὶ ἔπεμψεν αὐτῷ πλῆθος στρατιωτῶν ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς καὶ στρατηλάτας τρεῖς, Βηλισάριον (39),

DUCANGII NOTÆ

nes anno ii ejusdem Justini, cum in Prasinos aliosque promiscue impune grassaretur (quippe ut est in epigr. 115, lib. i *Anthol.*

Οἱ Βενετοὶ Πρασίνοισιν ἐναντίοι αἰὲν ἐόντες.)

missusque esset magistratus qui ejusmodi grassationes coercere auderet. Quæ quidem, inquit ille, C usque ad vi Justiniani annum acta sunt. Et sane si hac in re fidem aliquam meretur Procopius in *Hist. arcana*, cap. 7 et 10, tantum abest ut in ejusmodi factionum licentiam edicta emiserit Justinianus, ut hanc ipse et Theodora fovisse dicantur : quod et tradit Evagrius lib. iv, cap. 32. Quantis porro odiis utraque factio sese invicem prosequeretur, et nulla prævia offensa inter se digladiaretur, nec ipsa etiam germanitatis habita ratione, ipsis feminis, καίπερ οὐδὲ ἐς τὰ θέατρα τὸ παράπαν ἰούσαις, viris interdum sese adjungentibus, pluribus narrat idem Procopius loco jam laudato, et lib. i *Persic.*, cap. 24. Sed nemo melius expressit circenses istos tumultus, et factionum mutuas dissensiones, quam Amphilochius, seu, ut alii volunt, Gregorius Nazianzenus, in epistola iambis scripta ad Seleucum, ex qua quædam hic in specimen delibabimus :

Καὶ μὴν τὸ πολλοῖς μᾶλλον ἡμερώτερον.
Δοκοῦν θέαμα πωλικῶν θεαμάτων,
Καὶ τοῦτο λοιμός ἐστι, καὶ ψυχῆς νόσος.
Πόλεις διασπᾷ, δῆμον εἰς στάσιν φέρει,
Μάχας διδάσκει, λοίδορον θήγει στόμα.
Τέμνει πολιτῶν φίλτρα, συγκρούει γένη,
Καταισχύνει γέροντας, ἐκμαίνει νέους,
Ἔχθρας ἀνάπτει φιλτάτων, πατεῖ νόμους.

Et infra :

Οὐκοῦν ἐναργῶς, καὶ τὸ δόξαν ἥμερον,
Ἐριστικὸν θέαμα τῶν ἱπποδρόμων,
Ψυχῶν ὄλεθρός ἐστι, σωμάτων μάχη,
Καὶ πρός γε τούτοις χρημάτων σαφὴς βλάβη;
Πόσους μὲν οἴκους ἀθρόως κατέσπασε;
Πόσους προσαιτεῖν πλουσίους ἠνάγκασε;

Mitto reliqua, quæ totidem iambis latinis expressit Joachimus Zehnerus, quos pariter omittimus. Adde Senatorem, lib. i, Var. 27, 33, et vide notata ad annum vii Anastasii.

(35) *Ὁμοῦ ,ϛοε'*. *,ϛοδ'* legendum observat vir doctus.

(36) *Τὸ τρίτον μόνου.* Holsten. τὸ β'. In epist. iii Felicis papæ IV, hic consulatus ita consignatur: C *P. C. Mavortii V. C.* Vide Sirmondum ad Ennodii lib. ix, epist. 33.

(37) *Τοσαῦτα ἔῤῥιψε χρήματα.* Marcellinus hanc Justiniani in consulatu munificentiam ad indict. xiv, revocat, quo quidem anno cum Valerio cos. fuit, Justino adhuc superstite.

(38) *Τῷ αὐτῷ ἔτει.* Belli Lazici meminit Procopius, lib. i *Persic.*, cap. 7, quo loco scribit Lazis milites suos adversus Persas tueri renuentibus, Irenæum eo cum copiis a Justino missum, cum Iberes ab ipsis Persis bello petiti, eorumque impetus sustinere minus idonei, in Lazicam sese recepissent. Quod quidem sub exitum imperii Justini refert, proinde post inaugurationem Tzathi Lazorum regis, quam anno iv, seu v, factam diximus. Tzatho successit Gubases, quem Romanæ feminæ filium fuisse ait idem Procopius, lib. iv *Goth.*, cap. 9, Tzathi scilicet et Valerianæ, cujus supra scriptor meminit. Hunc Agathias, lib. ii, pag. 56, ut et Lazos omnes Justiniano κατηκόους ὄντας καὶ εὔνους, καὶ τὰ ἐς D Θεὸν ὁμογνώμονας fuisse ait : quo quidem cæso, Τζάθης illius junior frater Byzantium veniens, τήν τε πατρῴαν ἀρχὴν, καὶ τὰ ταύτης παράσημα πρὸς τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων, ἧπερ ἐκ παλαιοῦ νενόμισται, accepit. Proinde Tzathus, cujus hic mentio fit, prior ille debet intelligi, quem in regem Lazorum inauguravit Justinus, cui Gubases filius successit. Hoc autem bellum Lazicum in annum i Justiniani pariter conjiciunt Theophanes, Cedrenus, et alii: illud vero describit Procopius, lib. i *Persic.*, cap. 15.

(39) *Βηλισάριος.* Qua tempestate, id est anno i Justiniani, is adolescens erat, et prima lanugine signatus, ut scribit Procopius, lib. i *Persic.*, cap. 12. Jam vero hoc loco Βηλισάριον, vel Βιλισάριον fere semper effert auctor Chronici, quomodo *Bili-*

VARIÆ LECTIONES.

[78] δὲ om. P. [79] ὑπατεύων P. [80] προσφυέντι P.

A καὶ Κήρυκον (40), καὶ Εἰρηναῖον τὸν Πενταδίας (41). Καὶ συνέκρουσαν πόλεμον, καὶ πολλοὶ ἔπεσαν τοῦ Ῥωμαίων στρατοῦ. Καὶ ἠγανάκτησε κατὰ τῶν στρατηλατῶν ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, ὅτι φθονοῦντες ἀλλήλοις προεδίδουν ἀλλήλους καὶ ἐγνώριζον κατ' ἀλλήλων τῷ βασιλεῖ [81], καὶ διεδέξατο [82] αὐτοὺς, Πέτρου τοῦ στρατηλάτου τοῦ ἀπὸ νοταρίων τοῦ βασιλέως (42) κατελθόντος καὶ ἀποκινήσαντος αὐτοὺς καὶ λαβόντος τὰ ἐξπέδιτα παρ' αὐτῶν, καὶ συμβαλόντος [83] τοῖς Πέρσαις μετὰ τῶν Λαζῶν πολλοὺς κατέκοψαν Πέρσας.

cum, et Irenæum Pentadiæ filium : commissoque prælio, multi ex Romanorum copiis cecidere. Indignatus vero contra duces Justinianus imperator, quod ex invidia sese mutuo prodidissent, et alter alterius consilia regi detulisset, iis exauctoratis, Petrum magistrum militum et ex-notario imperatoris misit, qui iis remotis, sumptaque copiarum præfectura, una cum Lazis Persas aggressus, multos ex iis cecidit.

Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἀνενέωσε τὸ προάστειον Συκὰς (43) πρώην λεγόμενον, κείμενον κατέναντι Κωνσταντινουπόλεως, καὶ τὸ θέατρον αὐτῶν Συκῶν καὶ τὰ τείχη, δεδωκὼς δίκαιον πόλεως, μετονομάσας αὐτὰς Ἰουστινιανούπολιν. Ἔκτισε δὲ καὶ τὴν γέφυραν (44), δι' ἧς δύναταί τις τὴν πορείαν [84] ποιεῖσθαι ἀπὸ τῆς ἀντιπέραν εἰς [85] τὴν πανευδαίμονα.

Hac ipsa tempestate, Justinianus imperator suburbanum, Sycas prius appellatum, quodque e regione Constantinopoleos situm est, instauravit, et ejus theatrum, et muros : concessoque eidem B jure civitatis, Justinianopolim nuncupavit. Ædificavit etiam pontem, per quem ab opposita regione in felicem urbem transiretur.

Ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον λουτρὸν, ὃ ἦν πρώην ἀρξάμενος κτίζειν ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἀναστάσιος ὁ βασιλεὺς τὸ ἐν τοῖς Δαγισταίου [86] (45).

Idem imperator absolvit balneum publicum, quod prius imperator Anastasius in Dagisthæi tractu inchoaverat.

Ἐποίησε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τὸ μεσίαυλον (46) τῆς βασιλικῆς (47) Ἴλλου κιστέρναν μεγάλην, βουλόμενος βαλεῖν τὸ Ἀδριάνειον [87] ὕδωρ τοῦ ἀγωγοῦ (48) εἰς αὐτήν. Ὅνπερ ἀγωγὸν ἀνενέωσεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, κατασκευασθέντα πρώην ὑπὸ Ἀδριανοῦ βασιλέως [88] τοῖς Βυζαντίοις εἰς τὸ ὑδρεύεσθαι πρὸ τοῦ ὑδρεύεσθαι τὸ Βυζάντιον.

Confecit præterea idem imperator rex atrio basilicæ illi cisternam magnam, cum in eam aquæductus Adriani aquam immittere vellet. Quem quidem aquæductum jam olim ab Adriano imperatore constructum, quo Byzantio aquarum copia suppeteret, quarum penuria prius laborabat, renovavit.

C A. C. [Ol. Iph.]

Ἰνδ. ζ'. β'. ὑπ. Δεκίου (49) μόνου.

529. II. Ind. VII. Decio solo cos. 1. 327.

Τούτῳ τῷ ἔτει ὁ Ἰουστινιανὸς Κῶδιξ (50) ἀν-

Hoc anno, Justinianus Codex absolu-

DUCANGII NOTÆ.

sarium ascripti novellis Justinianeis anni, tum Scrimgerianis, tum Juliani antecessoris, quem Βελισάριον idem Procopius et alii appellant, atque ipse Justinianus in Nov. CLV.

(40) *Κήρυκον*. Ita appellatur in cod. ms. Theophanis, apud Cedrenum, Logothetam et alios. Perperam enim Κύρικον præfert editio ejusdem Theophanis.

(41) *Εἰρηναῖον τὸν Πενταδίας*. Illum forte, quem a Justino paulo ante obitum in Lazicam, illius fines adversus Persas tuiturum, missum fuisse, ex Procopio diximus. Verum Belisario et Ceryco Petrum, non vero Irenæum adjungunt Theophanes et Cedrenus : quibus revocatis, Petrus notarius imperatoris una cum Lazis Persas delevit. Postremi istius Petri fortunam, et in Lazica gesta, lib. II *Goth.*, cap. 15. locis vero aliis varias ejus expeditiones bellicas refert Procopius. Irenæi τοῦ Πενταδίας meminit rursum auctor Chronici anno III Justiniani.

(42) *Τὸν ἀπὸ Νοταρίων τοῦ βασιλέως*. Fuit enim primitus hic Petrus Justini γραμματεὺς, ut ait Procopius.

(43) *Σύκας*. *Constantinopol. Christ.*, lib. I, sect. 22.

(44) *Καὶ τὴν γέφυραν*. Ibid., lib. IV, sect. 14.

(45) *Ἐν τοῖς Δαγισταίου*. Ibid., lib. I, sect. 27, n. 13.

(46) *Μεσίαυλον*. Perperam μεσίκωλον editio Scalig. Vide *Gloss. med. Græcit.* in Αὐλή.

(47) *Βασιλικῆς*. *Constantinopol. Christ.*, lib. I, sect. 28, n. 11; lib. I, sect. IX, n. 14.

(48) *Ἀγωγοῦ*. Ibid., lib. I, sect. 25, n. 2.

(49) *Δεκίου*. Qui *Junior* dicitur in subscriptione concilii Arausicani et Vasensis III.

(50) *Κῶδιξ*. Duplex fuit editio codicis Justiniani, D prior Decio cos. indictione VII, vim habitura, ex XVI Kal. Maii, non April., ut in Chron. scribitur. Ita enim in constitutione Justiniani præfixa ipsi codici : quo quidem codice confecto et edito, prodiere subinde aliæ ejusdem Justiniani constitutiones, seu decisiones, quæ cum extra corpus ejusdem codicis divagarentur, in eumdem codicem relatæ sunt, Lampadio et Oreste coss. quo anno *codex Justinianus* rursum *orbi promulgatus est*, inquit Marcellinus, et ex eo Beda. Vide Paulum Warnefridum, lib. I, cap. 25. Porro *codicem Justinianum* vocat, non *Justinianeum* ; sic enim varios magistratus is instituit, cum simili adjuncto, quorum catalogum collegit Alemannus ad Procopii *Historiam arcanam*.

VARIÆ LECTIONES.

[81] τῷ βασιλεῖ om. R. [82] ἐδιεδέξατο P. [83] συμβάλλοντος P. [84] πορίαν PV. [85] εἰς. εἰ PV. Conf. ad pag. 331 D. [86] Δαγισθαίου. τοῦ Διαπισθαίου m. R. [87] Ἀδριάνιον PV. [88] τοῦ βασιλέως P.

A. C. [Ol. Iph.] A

tus est, jussusque est vim habere a XVI Kalend. Apriles hujus præsentis ind. VII.

Hoc anno, Deo ita volente, magna exstitit mortalitas.

530. III. Ind. VIII. Lampadio et Oreste coss. 2.

Hoc anno, Samaritanis tumultuantibus, sibique regem et Cæsarem creantibus, missus est Irenæus Pentadiæ filius magister militum, qui multos interfecit. Quidam vero ex iis sibi metuentes, necessitate coacti, se ad Christianam religionem contulerunt, iique excepti baptizati sunt, atque ad hanc usque ætatem utramque religionem profitentur, dum in speciem quidem propter quorumdam præsidum severitatem subdole et perfide Christianos palam se profitentur: aliorum vero præsidum pecuniæ inhiantium mollitie ac indulgentia Samaritæ, atque adeo Christianorum osores, ita se gerunt, ac si quid sit Christiana religio prorsus ignorarent, ipsis etiam præsidibus, quo Samaritanam religionem profiteri sibi liceret, pecunia data, persuasis.

531. (A. a M. C. 6039.) IV. Ind. IX. Lampadio et Oreste II coss. 3.

CCCXXVIII Olympias. C

532. V. Ind. X, Lampadio et Oreste III coss. 4.

Anno imperii Justiniani quinto, mense Januario,

επληρώθη καὶ ἐκελεύσθη αὐθεντεῖσθαι ἀπὸ τῆς πρὸ ις' Καλανδῶν Ἀπριλίων τῆς ἐνεστώσης ζ' ἐπινεμήσεως.

Τούτῳ τῷ ἔτει κατὰ Θεοῦ φιλανθρωπίαν (51) γέγονε τὸ μέγα θανατικόν.

Ἰνδ. η'. γ'. ὑπ. Λαμπαδίου καὶ Ὀρέστου.

Τούτῳ τῷ ἔτει Σαμαρειτῶν [89] (52) στασιασάντων, καὶ ποιησάντων **336** ἑαυτοῖς βασιλέα (53) καὶ Καίσαρα, ἐπέμφθη Εἰρηναῖος ὁ Πενταδίας (54) στρατηλάτης, καὶ ἐθανάτωσε πολλούς. Καί τινες ἐξ αὐτῶν φοβηθέντες προσῆλθον ἐξ [90] ἀνάγκης τῷ Χριστιανισμῷ καὶ δεχθέντες ἐβαπτίσθησαν, καὶ ἕως τῆς σήμερον ἐπαμφοτερίζουσιν (55), καὶ ἐπ' αὐστηρίᾳ B μὲν ἀρχόντων σχήματι διεψευσμένοι ὑπούλως καὶ κακούργως ὡς Χριστιανοὺς ἑαυτοὺς ἐμφανίζουσιν, ἐπὶ χαυνότητι δὲ ἀρχόντων (56) φιλοχρημάτων Σαμαρεῖται [91] καὶ μισοχριστιανοὶ καὶ ὡς μὴ γνόντες Χριστιανισμόν, οὕτω διαπράττονται, τοὺς [92] ἄρχοντας πείθοντες Σαμαρειτίζειν διὰ τῶν χρημάτων [93].

Πέμπτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ, μηνὶ

DUCANGII NOTÆ.

(51) *Φιλανθρωπίαν*. Ita rursum hæc vox usurpatur a scriptore pro θεομηνία, an. XVII Leonis. Vide *Gloss. med. Græcit.*

(52) *Σαμαριτῶν*. Samaritarum hanc rebellionem narrant præterea Procopius, lib. V *De ædif. Justin.*, cap. 7, et in *Historia arcana*, cap. 11; Theophanes et Cedrenus an. II Justiniani; Paulus Diac., lib. XVII; præterea Cyrillus Scythopolit. in *Vita sancti Sabæ*, cap. 70 et 71. Vide leg. 12 et 17 cod. *De hæret. et Manichæis*.

(53) *Βασιλέα*. Julianum σύνεθνον αὐτῶν, ut est apud eumdem Cyrillum, et laudatos scriptores.

(54) *Εἰρηναῖος ὁ Πενταδίας*. Cyrillus missos a Justiniano in Samaritas Theodosium et Joan. VV. CC. ait, et ab iis occisum Julianum. *Pentadiæ filium* hic vertimus, incertum an bene.

(55) *Ἐπαμφοτερίζουσιν*. Ὄνομα Χριστιανῶν τοῦ σφίσι παρόντος ἀνταλλαξάμενοι, τῷ προσχήματι τούτῳ τὸν ἐκ τοῦ νόμου ἀποσείσαντες κίνδυνον, ut ait Procopius in *Historia arcana*. Idipsum iis objicit Justinus Junior in nov. 5, *De Samaritis*: Κεχωρήκασι γὰρ εἰς τοσοῦτόν τινες αὐτῶν μανίας, ὥστε δὴ καὶ τοῦ σωτηριώδους τυχόντες βαπτίσματος, πάλιν ἐπανῆλθον ὅθεν ἐξῆλθον κακοῦ, ταῦτα Σαμαρείταις τιμῶντες καὶ λυττῶντες διηλέγχθησαν. Infra: Σχηματιζομένους τὴν ὀρθὴν τῶν Χριστιανῶν προσδέχεσθαι πίστιν, ταῖς δὲ ἀληθείαις οὐχ οὕτω φρονοῦντας, ἢ πράττοντας ταῦτα συμβαίνοντα.

D (56) *Ἐπὶ χαυνότητι δὲ ἀρχόντων*. Hic præsidum et ducum Palæstinæ avaritiam perstringit, quos inter fuit imperante Justiniano Summus, τῶν ἐν Παλαιστίνῃ στρατιωτῶν ἡγησάμενος dictus Procopio, lib. II *Persic.*, cap. 1, in quem exstat ἐγκώμιον ἐκ τοῦ προχείρου, Choricii rhetoris, hoc titulo in cod. reg. Εἰς Σοῦμμον τὸν ἐνδοξότατον σρατηλάτην, ubi non modice laudatur, ita ut ab hac quæ ducibus Palæstinæ hic ascribitur culpa prorsus vacaverit.

VARIÆ LECTIONES.

[89] Σαμαριτῶν PV. [90] ἐξ om. P. [91] Σαμαρῖται PV et postea σαμαριτίζειν. [92] καὶ τοὺς P. [93] χρημάτων. Post hæc in V tertia paginæ pars cum sequenti folio recto et versi parte inferiori vacua relicta fuerant: quæ spatia recentior manus implevit catalogo τεράτων, quæ Zenone, Justiniano et Leone imperantibus acciderunt ἐκ τοῦ μεγάλου χρονογράφου, de quo conf. annotat. ad pag. 379 C. Eum catalogum non habeo descriptum.

Ἰανουαρίῳ (57), γέγονε τοῦ λεγομένου Νίκα (58) ἡ ἀνταρσία [94] (59) τρόπῳ τοιούτῳ. Ἀνελθόντα (60) τὰ μέρη ἐν τῷ Ἱππικῷ ἔκραξαν οἱ δῆμοι τῶν Πρασίνων· « Ἄκτα διὰ Καλοπόδιον (61) τὸν κουβικουλάριον καὶ σπαθάριον. Ἔτη πολλά, Ἰουστινιανὲ, τοῦ βίγκας [95] (62)· ἀδικούμεθα, μόνε ἀγαθὲ, οὐ βαστάζομεν, οἶδεν ὁ Θεὸς, φοβούμεθα ὀνομάσαι, μὴ πλέον εὐτυχήσει [96], καὶ μέλλομεν κινδυνεύειν. Καλοπόδιός ἐστιν ὁ σπαθαροκουβικουλάριος [97] ὁ ἀδικῶν

seditio, quæ Vincas vulgo appellatur, in hunc modum facta est. Cum factiones in Circum ascendissent, Prasini clamarunt : « Acta per Calopodium cubicularium et spatharium (rescindantur) : multos annos, Justiniane, tu vincas. Injusta patimur, o solus bone, nec sumus ferendo, novit Deus. Non audemus nominare, ne feliciter agas, nosque periclitemur. Calopodius spatharius et cubicularius is est qui nos injuria afficit. » Pluribus inde inter fa-

DUCANGII NOTÆ.

(57) *Μηνὶ Ἰανουαρίῳ*. Famosam istam Constantinopolitanam seditionem per quinque continuos dies durasse, ac Idibus Januarii cœpisse auctor est Marcellinus comes, id est XIII Januarii : qua quidem in re non omnino concinit cum Chronici paschalis scriptore, neque ille cum Procopio, qui ad VI diem productam ait, quo Hypatius et Pompeius in circi tribunali comprehensi, ad Justinianum perducti, ac postero die cæsi sunt. Tradit quippe scriptor Chronici, illos interfectos ejusdem mensis XIX, feria II; ac XX, feria III, quievisse civitatem. Perstitit igitur seditiosorum grassatio usque in XVIII mensis diem, qui in Dominicam incidit, captis Hypatio et Pompeio, iis postero die XIX interfectis. Ac siquidem per quinque dies continuos duraverit, illa cœperit XV Januarii die, quod velle videtur Chronicon, in quo posterus dies initæ seditionis mensis XVI, in feriam VI, ut XVII in Sabbatum, et XVIII in Dominicam incidisse dicuntur : ac tandem sedatam XIX, feria II, captis eo die Hypatio et Pompeio. Si vero juxta Procopium per VI dies illa perstiterit, iis usque ad eorumdem captionem putatis, seditio cœperit XIV mensis die, non XIII, quod vult Marcellinus. Hic porro certissimæ habentur notæ anni Christi DXXXII bissextilis, quo cyclus solis fuit IX, littera Dominicalis DC. Cæterum de hac seditione consulendi præsertim Procopius, lib I *Persic.* cap. 24, et Theophanes.

(58) *Τοῦ λεγομένου Νίκα*. Ab hac igitur voce cognominata est ista seditio, quod crebrius in istis tumultibus inclamata sit, uti in faustis acclamationibus fieri solebat. Cum porro ex civibus Constantinopolitanis Græce alii, alii Latine loquerentur, utraque lingua illa efferebatur. Nam qui Græce, Ἰουστινιανὲ Αὔγουστε νίκα, qui Latine, *Justiniane Auguste, tu vincas*, acclamabant, ita tamen ut interdum vocem νίκα Latinis vocibus adjungerent, ut in nummo Theophili imp. a nobis delineato in *Familiis Byzant.* *ΘEOFILE AVGOVSTE TV NIKAS*, ubi observare est hæc partim Græcis, partim Latinis characteribus esse exarata. Ita apud scriptorem Chronici anno VI Justiniani, in terræ motu plebs inclamasse dicitur, Νίκα ἡ τύχη τῶν Χριστιανῶν· et Αὔγουστε Ἰουστινιανὲ, τοῦ βίγκας. Atque hæc acclamationis species a circensibus profluxit, quibus factiones victoriam factionariis suis agitatoribus apprecabantur, vel quod ut eam consequi conarentur, hisce stimulis illos incitarent : sed et interdum hanc consecutos innuebant. Hinc in aliquot nummis, quos *Contorniatos* vocant, ubi Euthymius quidam famosus pugil exhibebur, *EVTYMI NIKA* legitur : et in antiquo lapide quem ex Bullingero hic describemus, quia deest apud Gruterum [*Bulengero* voluisse Ducangium, nec deesse lapidem apud Gruterum, notat Hagenbuchius *Inscrip.* Orelli vol. I, p. 546] :

A	M. AURELIO LIBERO	G
R	PATRI ET MAGISTRO	E
A	ET SOCIO DOMINO	N
M	ET AGITATORI FACTIONIS	T
A	PRASINÆ.	I
N	AURELIUS CÆCIL. PLANETA	NI
T	PROTOGENES OB III. PAL	C
I	MAS HOC DONUM VOVIT	A
NI	NATIONE AFR.	
CA		

Ubi Bullingerus non advertit has voces, *Aramanti nica, et Genti nica*, acclamationes esse factas *Aramantio* et *Gentio* agitatoribus : cujusmodi præterea describuntur lib. V *Anthol.* epigr. 73 in Porphyrium aurigam :

Τέτραχα μὲν τοπάροιθε διακριδὸν ἴαχε δῆμος,
Τὸν Καλχαντιάδην Πορφύριον κοθέων,

nempe ut vinceret. Sed de ejusmodi vocibus et acclamationibus alia attigimus in dissert. *De inferioris ævi numismatibus*, n. 64, et in *Gloss. med. Græcit.*, in v. Νίκα, et in *Addit.*

(59) *Ἀμαρτία*. Ἀνταρσία, et ἀταξία apud Theophanem et in Chronico ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem. Hic porro forte legendum ἀνταρτία, quomodo conjicit Holsten. quam quidem utriusque factionis seditionem vel dissidium Πρασινοβένετον hic vocat Georgius Hamartolus in Chronico ms. Καὶ ὁ δῆμος ἀντάρας τὸ λεγόμενον Πρασινοβαίνετον, etc. Hac enim tempestate, licet IV essent factiones, duæ tantum ut primariæ fere notantur, quod iis aliæ forte adjunctæ essent, quæ est sententia Bullangeri, lib. *De circo*, cap. 48.

(60) *Ἀνελθόντα*. Ab hisce verbis ac prima ista periodo exordium ducit gestorum in hac seditione narratio ex Actis publicis apud Theophanem, quam, antequam is ederetur, notis suis ad Procopii Anecdota inseruerat Alemannus, addita Latina versione. Theophanem exscripsere Symeon Logoth. et Georg. Monachus in Chronicis mss.

(61) *Ἄκτα τοῦ Καλοποδίου*. Petebant nempe Prasini, ut acta Calopodii rescinderentur, vel, uti vult Alemannus, in eum ex lege ageretur. Licebat enim ex lege Constantini M., quæ est quarta cod. de officio rectoris provinciæ, ut *justissimos et vigilantissimos judices publicis acclamationibus collaudare*, cujusmodi exstat exemplum apud Capitolinum in Gordiano, ita *e contrario injustos et maleficos querelarum vocibus accusare;* sic tamen, *ut si veræ voces essent, nec ad libidinem per clientelas* (seu ut loquitur Lampridius in Alexandro, *an vere, non factionibus*) *effusæ*, ex relatione præfectorum prætorio et comitum qui per provincias constituti erant, principes diligenter inquireret. Vide infra anno XVI Heraclii.

(62) *Τοῦ βίγκας*. Perperam hanc vocem per *tu vincas*, extulit idem Alemannus. Vide *Gloss. med. Græcit.*

VARIÆ LECTIONES.

[94] ἁμαρτία P. [95] βίκας V. [96] μὴ εὐτυχήσεις P. [97] σπαθάριος κουβικουλάριος P.

ctiones Venetas et Prasinas jactatis conviciis, ac imperatore multis probris insectato, descenderunt Prasini, relictis imperatore et Venetis, ludos spectantibus. Interea misit imperator qui attenderent quid clamarent. [Et dixit eis rex : « Exite et sciscitamini quam ob causam tumultuentur (*a*). »] Tum exiere e palatio Basilides patricius, vicarium agens Constantinopoli Hermogenis magistri, et Constantiolus, atque ii turbas proruentes extra palatium continentes, indicto silentio, hisce verbis compellarunt : « Quid quæritis, et cur tumultuamini ? » Et clamarunt : « Contra præfectum prætorio Joannem Cappadocem, et Rufinum quæstorem, ac præfectum Felicis urbis. » Quibus auditis, et ad imperatorem perlatis, is extemplo Joannem præfectum prætorio exauctoravit, illique successorem designavit Phocam Craterum patricium. Abdicavit etiam Rufinum quæstorem, illiusque loco subrogavit Basilidem patricium, qui magistri vicem agebat, ut dictum est. Felicis quoque præfecto urbis exauctorato, ei suffectus est Tryphon, Theodori ex-præfecto urbi frater. Populus interea extra palatium consistens pergebat : quo cognito, Belisarius patricius magister militum cum Gotthorum copiis egressus, multos ex illis cecidit usque ad vesperam. Tum vero incenderunt palatii vestibulum æreis tegulis tectum, quo quidem incendio exusta est porticus scholariorum, et protectorum atque candidatorum, factaque ingens cædes. Conflagravit etiam senatus, ubi est quod appellatur Augustæum, et Magna ecclesia, cum stupendis omnibus et admirandis columnis, ex quadri-marmore confectis, tota procubuit. Atque inde populus rursum descendens versus Juliani portum, ad ædem Probi preruit, ab eoque arma petivit, hæcce verba inclamans : « Probum imperatorem Romaniæ : » ac igne in domum

ἡμᾶς. » Καὶ πολλῶν ὕβρεων γενομένων μεταξὺ τῶν μερῶν Βενέτων καὶ Πρασίνων, καὶ τὸν βασιλέα πολλὰ λοιδορήσαντες, κατῆλθον οἱ Πράσινοι, ἐάσαντες τὸν βασιλέα καὶ τοὺς Βενέτους θεωροῦντας τὸ ἱππικόν. Καὶ ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς ἰδεῖν τί κράζουσιν ὡς ἔτυχεν [98]. Ἀλλ' ὅτε πολλὴ γένηται ἀνάγκη, τότε ποιεῖς ἃ ἐβουλεύσω. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ βασιλεύς· « Ἐξέλθατε οὖν καὶ μάθετε τίνος χάριν στασιάζουσιν [99]. » Καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ παλατίου ὁ πατρίκιος Βασιλείδης [1] ὁ ποιῶν τὸν τόπον τοῦ μαγίστρου Ἑρμογένους (63) ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ Κωνσταντίολος. Καὶ στήσαντες τὰ εἰσελαύνοντα πλήθη ἔξω τοῦ παλατίου, κατασιγήσαντες αὐτὰ προσεφώνησαν αὐτοῖς [2], λέγοντες· « Τί ζητοῦντες γενέσθαι στασιάζετε ; » Καὶ ἔκραξαν· « Κατὰ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων Ἰωάννου τοῦ Καππάδοκος (64) καὶ Ῥουφίνου τοῦ κυαίστορος [3] (65) καὶ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως Εὐδαίμονος. » Καὶ ταῦτα ἀκηκοότες ἀνήγαγον τῷ βασιλεῖ. Καὶ εὐθέως διεδέξατο τὸν ἔπαρχον τῶν πραιτωρίων Ἰωάννην, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ ἔπαρχον πραιτωρίων τὸν πατρίκιον Φωκᾶν τὸν Κρατεροῦ [4] (66). Διεδέξατο δὲ καὶ Ῥουφῖνον [5] τὸν κυαίστορα [6], καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ τὸν πατρίκιον Βασιλείδην κυαίστορα [7] τὸν τοποτηροῦντα τὸν μάγιστρον, **337** ὡς προείρηται. Καὶ τὸν ἔπαρχον δὲ τῆς πόλεως Εὐδαίμονα [8] διεδέξατο, καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ Τρύφωνα (67) ἔπαρχον πόλεως, τὸν ἀδελφὸν Θεοδώρου ἀπὸ ἐπάρχων πόλεως. Ὁ δὲ δῆμος ἐπέμενεν [9] ἔξω τοῦ παλατίου εἰσελαύνων· καὶ τούτου γνωσθέντος, ἐξῆλθεν ὁ πατρίκιος Βηλισάρις [10] ὁ στρατηλάτης μετὰ πλήθους Γότθων, καὶ ἔκοψε πολλοὺς ἄχρις ἑσπέρας. Καὶ λοιπὸν ἐνέπρησαν [11] τὴν εἴσοδον τοῦ παλατίου τὴν χαλκόστεγον (68), καὶ ἐκαύθη μετὰ [12] τοῦ πορτίκου τῶν σχολαρίων (69) καὶ τῶν προτηκτόρων [13] καὶ κανδιδάτων, καὶ γέγονε διακοπή. Ὁμοίως δὲ ἐκαύθη καὶ [14] τὸ σένατον (70).

DUCANGII NOTÆ.

(63) *Τοῦ μαγίστρου Ἑρμογένους. Magistri officiorum*, cujus non semel fit mentio apud Procopium, Theophanem, et in novellis Justiniani : cujus etiam tum vices in urbe agebat Basilides. Vide Marcellin., ind. XI.

(64) *Τοῦ Ἰωάννου τοῦ Καππάδοκος*. Cujus avaritiam perstringit Procopius, lib. I *Goth.*, cap. 24, et de quo multa Alemannus ad *Historiam arcanam*.

(65) *Τοῦ Ῥουφίνου τοῦ Κυέστωρος*. Rufinus, Joannis Scythæ ex consule filius, ex magistro militum et patricius, Theophani anno VI et IV Justiniani dicitur. Is non semel occurrit apud Procopium : sed an tum quæstoris dignitatem obtinuerit, dubium facit idem scriptor, qui, ut plebi pareretur, loco Triboniani quæstoris, eamdem dignitatem datam Basilidi tradit, viro cæteroquin spectatissimæ clementiæ et nobilitatis. Patricium etiam eumdem Rufinum vocat, sub ind. XI, Marcellinus. Quæstoris vero dignitate insignem Thomam anno III Justiniani memorat idem Theophanes.

(66) *Φωκᾶν τὸν Κρατερόν*. Theophanes, anno III, Φωκᾶν τὸν Πατρίκιον τοῦ Κρατεροῦ · Patricium vero nude vocat Procopius absque Κρατεροῦ nomine, quo donatur nescio quis sophista, lib. IV *Epigram. Græcor.*, tit. 23. Craterum περὶ ψηφισμάτων laudat Stephanus *De urbib.*

(67) *Τρύφωνα*. Præfectorum prætorio sub Justiniano seriem descripsit Alemannus, in quibus Tryphonem et Theodorum illius fratrem ex hoc duntaxat Chronico recenset.

(68) *Χαλκόστεγον. Constantinopol. Christ.*, lib II, sect. 4, n. 2.

(69) *Πορτίκου τῶν Σχολαρίων*. Ibid., n. 52.

(70) *Σένατον*. Ibid., lib. II, sect. 9, n. 1.

VARIÆ LECTIONES.

[98] ὡς ἔτυχεν — [99] στασιάζουσιν om. P. Et ne his quidem omnis lacuna expleta est. [1] Βασιλίδης P. Sic et pag. seq., v. 11. [2] αὐτοί P. [3] κυέστορος PV. [4] Κρατεροῦ. Κρατερόν PV. Vide præter quos citat. Ducangius, Malalam, pag. 449, 5. [5] τὸν Ῥουφῖνον τὸν P. [6] κυέστορα PV. [7] κυέστορα P. [8] εὐδαίμονος P. [9] ἔμεινε P. [10] Βελισάριος P. [11] ἀνέπρησαν P. [12] τὸ μετὰ P. [13] προκτητόρων R, προτικτόρων PV. [14] καὶ ἐκαύθη τὸ P.

(*a*) Inclusa supplemus. At quid sibi velint Græca, Ἀλλ' ὅτε πολλὴ γένηται ἀνάγκη, τότε ποιεῖς ἃ ἐβουλεύσω, non videmus et ideo non reddimus. EDIT. PATR.

ὅπου ἐστὶ τὸ λεγόμενον Αὐγουσταῖον (71), καὶ ἡ A Μεγάλη ἐκκλησία πᾶσα σὺν τοῖς φοβεροῖς καὶ θαυμαστοῖς κίοσι πᾶσα [15] ἐκ τετραέντου (72) κατηνέχθη. Κἀκεῖθεν κατῆλθεν ὁ δῆμος πάλιν εἰσελαύνων ἐπὶ τὸν Ἰουλιανοῦ λιμένα (73) εἰς τὸν οἶκον Πρόβου· καὶ ἐζήτει παρ' αὐτου λαβεῖν ὅπλα, καὶ ἔκραζον, « Πρόβον βασιλέα (74) τῇ Ῥωμανίᾳ. » Καὶ ἔβαλον πῦρ εἰς τὸν οἶκον τοῦ αὐτοῦ πατρικίου Πρόβου· καὶ ὀλίγων καυθέντων ἐλείφθη τὸ πῦρ καὶ ἐσβέσθη. Τῇ δὲ παρασκευῇ ἡμέρᾳ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ις' ἦλθον οἱ δῆμοι εἰς τὸ πραιτώριον τῶν ἐπάρχων, καὶ ἔβαλον ἐκεῖ πῦρ, καὶ ἐκαύθησαν αἱ στέγαι [16] τῶν δύο βασιλικῶν οἴκων (75) καὶ μόνον (76) τοῦ αὐτοῦ πραιτωρίου, ὅπου τὰ σκρίνια. Ἐφύσησεν γὰρ ἄνεμος βορρᾶς, καὶ τὸ πῦρ ἔξω τοῦ πραιτωρίου ἐδίωξεν, καὶ ἐκαύθη τὸ βαλανεῖον (77) τῶν Ἀλεξάνδρου, καὶ ὁ B ξενὼν τῶν Εὐβούλου (78) ἐν μέρει καὶ ἡ ἁγία Εἰρήνη (79), ἥτις ἦν κτισθεῖσα ὑπὸ Ἴλλου τοῦ Ἰσαύρου τοῦ ἀντάρτου Ζήνωνος (80) τοῦ βασιλέως. Καὶ ὁ [17] ξενὼν τοῦ Σαμψὼν (81) ὁ μέγας ἐκαύθη, καὶ ἀπώλοντο οἱ ἐν αὐτῷ ἀνακείμενοι ἄρρωστοι. Τῷ δὲ Σαββάτῳ, τουτέστι τῇ ιζ' τοῦ αὐτοῦ Αὐδυναίου μηνὸς, ἐποίησαν συμβολὴν μετὰ τοῦ δήμου οἱ στρατιῶται οἱ ἐλθόντες ἀπὸ τοῦ Ἑβδόμου (82), καὶ τοῦ

A Probi patricii injecto, paucisque absumptis, ignis postmodum desiit et exstinctus est. Die Veneris, ejusdem mensis xvi, venerunt factiones in prætorium præfecti, ignemque ibi injecerunt, quo conflagrarunt contignationes duarum domorum regiarum, et locus ipsius prætorii, ubi erant scrinia. Vento quippe aquilone flatum protendente, ignis ultra prætorium prorupit, quo exustum est Alexandri balneum, et ex parte xenodochium Eubuli, ut et ædes Sanctæ Irenes, quæ condita fuerat ab Illo Isauro, qui adversus Zenonem tyrannidem invasit. Sed et ingens illud xenodochium Sampsonis incendio consumptum est, et qui in eo ægri jacebant periere. Die Sabbati, hoc est xvii ejusdem mensis Audynæi, milites qui ex Hebdomo, Rhegio, Athyra et Cala- B brya venerant, cum populo congressi sunt. Postquam vero quoslibet, ut occurrebant, occiderant, hos in mare, tanquam vilia quæque, tractos jaciebant. Interficiebant quoque feminas, multique jaculis aut sagittis factiosos aggrediebantur. Verum ut se ii sic peti advertere, venerunt ad Octagonum, situm inter basilicam Gunariorum, et publicam porticum regiæ. Milites autem ubi viderunt in illos se non posse irruere, ignem projecerunt, et Octagonum incende-

DUCANGII NOTÆ.

(71) *Αὐγουσταῖον*. Ibid., lib. III, n. 23.

(72) *Ἐκτετραέντου*. Theophanes: Καὶ τὴν μεγάλην Ἐκκλησίαν σὺν τοῖς ἀμφοτέροις κίοσι, καὶ πᾶσα ἐκ τετραέντου κατηνέχθη. In alterutro horum C scriptorum, licet alter ab altero acceperit, mendum latet, quod ægre sanari potest, cum hæc vox ἐκτετραέντου nihil sonet. Melior tamen videtur lectio auctoris Chron. quæ sensum integrum proferret, si pro ἐκτετραέντου, legatur ἐκ τετραλίθου, ita ut columnæ istæ stupendæ ex marmore fuerint, quod τετράλιθον vocabant, de quo agimus in *Gloss. med. Græcit.*, in v. Τρίλιθος, et in *Addit.* Nam vox πᾶσι in hoc Chronici loco satis docet vocem istam ad columnas referri: quam περιοχὴν male interpolavit Theophanes, dum etiam pro φοβεροῖς reposuit ἀμφοτέροις.

(73) *Ἰουλιανοῦ λιμένα*. *Constantinopol. Christ.*, lib. I, sect. 19, n. 1.

(74) *Πρόβον βασιλέα*. Anastasii Augusti nepotem, de quo in *Famil. Byzanth.*, p. 87.

(75) *Οἴκων βασιλικῶν*. *Constantinopol. Christ.*, lib. II, sect. 5.

(76) *Καὶ μόνον*. Vereor pariter ne et in hac voce D mendum lateat. Scrinii vero et scriniariorum præfectorum prætorio meminit anonymus *De miraculis SS. Anargyrorum*, pag. 432: Καὶ ἐλθόντες σὺν αὐτῷ ἕως τοῦ σκοτεινοῦ ἐμβόλου μέχρι τοῦ μεγάλου Ἐπάρχων Πραιτωρίου, τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ δεικνύουσιν αὐτῷ οἱ ἅγιοι τὸ σκηνίον ἔνθα ὁ Σκρινιάριος ἐστρατεύετο. Adde pag. 436 ejusdem libri.

(77) *Βαλανεῖον*. Ibid., lib. I, sect. 27, n. 2.

(78) *Ξενὼν τοῦ Εὐβούλου*. Ibid., lib. IV, sect. 9, n. 2.

(79) *Εἰρήνης ναός*. Ibid., lib. IV, sect. 7, num. 20.

(80) *Ὑπὸ Ἴλλου Ἰσαύρου τοῦ ἀντάρτου Ζήνωνος*. Illi rebellionem pluribus refert Theophanes.

(81) *Ξενὼν τοῦ Σαμψών*. Ibid., sect. 9, n. 9.

(82) *Ἀπὸ τοῦ Ἑβδόμου*. Ex præsidiis scilicet militaribus palatii Hebdomiani, de quo multis egimus in *Constantinopol. Christ.* et in *Disceptatione de Hebdomo* notis nostris ad Zonaræ *Annales* subjuncta: vel castelli Theodosiani in eodem Hebdomo, seu campo Hebdomi ædificato, cujus meminit Theophanes anno VII Focæ. Nam Hebdomum unice appellatum Campum ad urbem docuimus, qui ita dictus fuerit, quod ab urbe ad septimum usque milliare protenderetur, nullumque unquam exstitisse suburbanum septimo ab urbe milliari, quod Hebdomi nomenclaturam habuerit: adeo ut quidquid intra septimum hoc milliare fuerit, id in Hebdomo situm esse ab auctoribus dicatur, et in quavis sui parte, seu ad urbem, seu longius ab urbe, semper Hebdomum fuerit, quemadmodum utrumque Hexamilium, murus nempe sex millium longitudine, in quavis sui parte eamdem semper obtinuerit appellationem. Sicut etiam in præfecti urbi jurisdictione, quæ juxta Ulpianum ad centesimum lapidem protendebatur, quidquid intra hosce erat, vel agebatur, limites, id in centesimo lapide esse vel actum dici potuit. Atque hoc quidem loquendi genere nos Galli etiamnum utimur: nam quidquid intra leucam ab urbe est, intra quam illius jurisdictionis fines coarctantur, *banni leuca*, vel *leuca* nude, uti in veteribus chartis interdum occurrit, appellatur, statim etiam in ipso ab urbe egressu, licet leuca ipsa non finiatur, nisi in sui extremo. Quod vero *leuca*, et *banni leuca* plærisque, id apud Pictavienses, Egolismenses, Andegavenses et Cenomanenses *quinta* vocatur, scilicet *leuca*; interdum etiam *quintum milliare*: quemadmodum apud Bituricenses, *septena* dicitur, quod illis *quinta*, quia ad septimum milliare

VARIÆ LECTIONES.

[15] πᾶσι P. [16] στέγαι R. [17] ὁ om. P.

runt: quo incendio conflagravit quidquid erat circa ædem Sancti Theodori in tractu Sphoracii, præter Scevophylacium arcis sacræ ædis. Porticus autem tota Argentariorum, et domus Symmachi ex-consule ordinario: sancta item Aquilina usque ad fornices alterius porticus fori Constantini exusta est. Hinc igitur fugientes factiones, ignem injecerunt in Magnauram, sed multo hominum facto concursu, statim exstinctus est.

A Ῥηγίου, καὶ τοῦ Ἀθύρα, καὶ ἀπὸ Καλαβρίας, ἐπειδὴ ὡς ἔτυχεν ἐφόνευον οἱ δῆμοι [18] τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔσυρον αὐτοὺς καὶ ἔβαλλον εἰς θάλασσαν ὡς παραχενωτάς. Ὁμοίως δὲ καὶ γυναῖκας ἐφόνευον, καὶ πολλοὶ ἔπεσαν [19] δημόται (83). Καὶ ἑωρακότες ἑαυτοὺς βαλλομένους οἱ ὄχλοι, ἦλθον αὐτοὶ εἰς τὸν Ὀκτάγωνον (84) τὸν ὄντα εἰς μέσον τῆς βασιλικῆς τῶν Γουναρίων (85) καὶ τοῦ δημοσίου Ἐμβόλου τῆς Ῥηγίας (86). Καὶ ἑωρακότες οἱ στρατιῶται ὅτι οὐκ ἠδύναντο εἰσελθεῖν, ἐπάνω αὐτῶν ἔβαλον πῦρ, καὶ ὑφῆψαν τὴν Ὀκτάγωνον, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ πυρὸς ἐκαύθη τὰ πέριξ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου (87) τῶν Σφωρακίου δίχα τοῦ σκευοφυλακίου [20] τοῦ φούρνου [21] (88) τοῦ ἁγίου οἴκου. Ὁ δὲ Ἔμβολος ὅλος τῶν ἀργυροπρατίων [22] (89) καὶ ὁ **338** οἶκος Συμμάχου τοῦ ἀπὸ ὑπάτων (90) ὀρδιναρίων καὶ ἡ ἁγία Ἀκυλῖνα (91) ἕως τῆς καμάρας τοῦ ἄλλου Ἐμβόλου τοῦ φόρου (92) Κωνσταντίνου ἐκαύθη. Καὶ φυγόντες ἐκεῖθεν [23] οἱ δῆμοι ἔβαλον πῦρ ἐπὶ τὸ Λίβυρνον [24] ἐπὶ τὴν Μαγναύραν (93), καὶ συνδρομῆς πολλῆς γενομένης ἐσβέσθη εὐθέως.

Die vero Dominica, hoc est XVIII ejusdem mensis, cum noctem insomnem duxisset imperator, progressus est in Circum seditque in suo tribunali, gestans sanctum Evangelium. Quo cognito, populus universus ascendit, totusque impletus est Circus, turba passim affluente. Tum imperator, acto sacramento: « Per hanc potestatem, inquit, condono vo-

B Τῇ δὲ Κυριακῇ ἡμέρᾳ, τουτέστι τῇ ιη' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἀπονύχιον (94) ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Ἱππικὸν ἐν τῷ ἰδίῳ καθίσματι (95), βαστάζων τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον (96). Καὶ τούτου γνωσθέντος ἀνῆλθεν πᾶς ὁ δῆμος, καὶ ἐγεμίσθη [25] (97) τὸ Ἱππικὸν ὅλον ἐκ τῶν ὄχλων. Καὶ ἐπωμόσατο αὐτοῖς ὁ [26] βασιλεὺς λέγων· « Μὰ τὴν δύναμιν ταύτην,

DUCANGII NOTÆ.

civitatis districtus protrahitur. Quidquid igitur intra leucam, vel quintam, vel quintum milliare, vel denique septenarium situm est, id in leuca, in quinta, vel quinto milliari, et in septena esse jure merito, sermone vulgari dicitur. Id multis probavimus in *Glossario mediæ Latinitatis*. Sed et Hebdomum urbi C Constantinopolitanæ vice *banleucæ* nostræ fuerit, adeo ut qui infra VII illud milliare sedes fixerint, eodem immunitatis jure quo urbis cives fruerentur: unde campus ille Hebdomum Constantinopoleos appellatur a scriptore Chronici, quod revera urbis quoad privilegia pars censita fuerit, iis donata a Constantino: quomodo idem Augustus instaurata Drepano, eaque Helenopoli de matris nomine appellata, hanc vectigalium immunitate donavit ἕως φανερᾶς περιοχῆς τῆς πόλεως. De Rhegio vero et Athyra hic memoratis egimus pariter ad Alexiadem Annæam, et ad Villharduinum, ut de Calabrya, ad Bryennium, loco scilicet ita nuncupato in finibus citimis Asiæ. Nemo enim erit, cui Calabriam Italicam hic intelligi minime posse non statim suboleat.

(83) *Καὶ πολλοὶ ἔσπασαν δημόται*. Legendum videtur δημότας, id est, *in factiones sagittas emittebant*: Galli dicerent, *ils tiraient*. Vide Gloss. med. Lat. in *trahere*. Sic paulo infra τραχταΐζειν simili D notione auctor usurpat.

(84) *Ὀκτάγωνον*. *Constantinopol. Christ*. lib. IV, sect. 9, n. 4.

(85) *Βασιλικὴ γουναρίων*. Ibid., lib. II, sect. 9, n. 14.

(86) *Ἔμβολος τῆς Ῥηγίας*. Ibid., lib. II, sect. 3, n. 1.

(87) *Πέριξ τοῦ ἁγίου Θεοδώρου*. Ibid., lib. IV, sect. 6, n. 101, 102.

(88) *Τοῦ φουρίου*. Et hic latet mendum, ubi forte legendum φρουρίου, ut scevophylacium ecclesiæ ita munitum fuerit ad servanda illius cimelia, ut arcis speciem retulerit, atque ita forte appellaverint Constantinopolitani.

(89) *Ἀργυροπρατίων*. *Constantinopol. Christ*., lib. II, sect. 3, n. 7.

(90) *Καὶ ὁ οἶκος Συμμάχου ἀπὸ ὑπάτων*. Quatuor hoc nomine consules ordinarios in Oriente præsertim agnoscunt Fasti, ex eadem gente omnes, cujus C stemma contexuit Sirmondus in Not. ad Ennodii, lib. VII, epist. 23. Sed ex iis quis hic intelligatur incertum, nisi vox *exconsule*, postremo Symmacho, qui cum Boetio consul in Oriente fuit, id ascribendum videatur suadere.

(91) *Ἡ ἁγία Ἀκυλῖνα*. *Constantinopol. Christ*., lib. IV, sect. 7, n. 7.

(92) *Ἔμβολος τοῦ φόρου*. Ibid., lib. II, sect. 3, n. 2.

(93) *Ἐπὶ τὴν Μαγναύραν*. Ubi exstitit consistorium Justiniani, ut pluribus probavimus in Constantinopoli Christiana, et in Disceptatione de Hebdomo: quam sententiam nostram astruit præsertim Cyrillus Scythopolitanus in Vita sancti Sabæ cap. 85, quo loco ait Justinianum cum Triboniano quæstore consilia sua in Magnaura exegisse: Τοῦ τοιούτου θεοφυλάκτου ἡμῶν βασιλέως ἐν τούτοις ἀσχολουμένου μετὰ Τριβουνιανοῦ τοῦ Κυέστωρος ἐπὶ τὴν καλουμένην Μαγναύραν.

D (94) *Ἀπονύχιον*. Leg. ἀπονύχιος, atque ita edidimus.

(95) *Ἐν τῷ ἰδίῳ καθίσματι*. In tribunali seu solio circi, quod ipse Justinianus anno I, ob aspicienda probandaque certamina eminentius clariusque quam fuerat, una cum utraque senatorum ex more spectantium porticu, redintegraverat, ut est apud Marcellinum comitem. Solium vero istud imperatorium inspicere est in diptychis consularibus, de quo præter Bulingerum consulendus Sirmondus ad Sidonii carmen 23.

(96) *Βαστάζων τὸ Εὐαγγέλιον*. Vide Dissertat. nostram de numismat. impp. Constantinopolit., n. 22.

(97) *Ἐχώσθη*. Sic reposuimus, cum editum esset ἐγνώσθη, cum nota mendi.

VARIÆ LECTIONES.

[18] οἱ δῆμοι om. P. [19] ἔσπασαν P. [20] σκευοφυλακίου in margine ponit V. [21] φουρίου P. [22] ἀργυροπρατίων. Imo ἀργυροπρατείων. [23] ἐκεῖ P. [24] ἐπὶ τὸ Λίβυρνον om. P. [25] ἐγνώσθη R, ἐπληρώθη m. R, ἐχώσθη P. [26] ὁ om. P.

συγχωρῶ ὑμῖν τὸ πταῖσμα τοῦτο καὶ οὐ κελεύω τινὰ ἐξ ὑμῶν συσχεθῆναι, ἀλλ' ἡσυχάσατε· οὐδὲν γὰρ παρ' ὑμᾶς, ἀλλὰ παρ' ἐμέ. Αἱ γὰρ ἐμαὶ ἁμαρτίαι ἐποίησάν με μὴ παρασχεῖν ὑμῖν περὶ ὧν ᾐτήσατέ με ἐν τῷ Ἱππικῷ. » Καὶ πολλοὶ τοῦ δήμου ἔκραξαν· « Αὔγουστε Ἰουστινιανὲ, τοῦ βίγκας. » Ἄλλοι δὲ ἔκραζον· « Ἐπιορκεῖς, σγαύδαρι [27] (98). » Καὶ ἔασεν, καὶ κατῆλθεν αὐτὸς ἐκ τοῦ Ἱππικοῦ ὁ βασιλεύς· καὶ ἔδωκεν εὐθέως μίσσας τοῖς τοῦ παλατίου, καὶ λέγει τοῖς συγκλητικοῖς· « Ἀπέλθατε [28], ἕκαστος φυλάξει [29] τὸν οἶκον αὐτοῦ. » Καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν ὑπήντησεν ὁ δῆμος Ὑπατίῳ (99) τῷ πατρικίῳ καὶ Πομπηΐῳ τῷ πατρικίῳ· καὶ ἔκραξαν· « Ὑπάτιε Αὔγουστε, τοῦ βίγκας. » Καὶ λαβόντες οἱ δῆμοι τὸν αὐτὸν πατρίκιον Ὑπάτιον εἰς τὸν φόρον Κωνσταντίνου, φοροῦντα ἄσπρον χλανίδιν, ἀναγαγόντες [30] αὐτὸν ὕψος (1) εἰς τοὺς βαθμοὺς τοῦ κίονος (2) τῆς στήλης Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως ἤνεγκαν οἱ δῆμοι ἀπὸ τοῦ παλατίου Πλακιλλιανῶν (3) οὕτω λεγομένου σίγνα βασιλικὰ (4) ἀποκείμενα ἐκεῖσε, καὶ ἔβαλον εἰς τὴν κεφαλὴν τοῦ αὐτοῦ Ὑπατίου, καὶ μανιάκιον [31] (5) χρυσοῦν εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ. Καὶ τούτου γνωσθέντος τῷ βασιλεῖ, ἐσφαλίσθη τὸ παλάτιον, καὶ λαβόντα τὰ τοῦ δήμου πλήθη τὸν αὐτὸν Ὑπάτιον καὶ Πομπήϊον [32] τὸν πατρίκιον καὶ Ἰουλιανὸν τὸν ἀπὸ ἐπάρχων πραι-

bis offensam hanc, neminemque ex vobis præcipi um comprehendi, modo quiescatis : nulla enim peues vos culpa, sed super me residet. Peccata enim mea effecere, ut vobis non concederem quæ a me in circo petiistis. » Tum multi ex populo acclamarunt : « Auguste Justiniane, tu vincas. » Alii vero clamitarunt : « Pejeras, asine. » Imperator ad hæcce siluit, et ex circo abiit, statimque dimisit palatinos proceres, iisque dixit, « Abite, ut vestras ædes custodiatis. » Quibus digressis, occurrit populus Hypatio patricio, et Pompeio patricio, et acclamavit : « Hypati Auguste, tu vincas : » arreptumque Hypatium patricium, chlamyde indutum candida, in forum Constantini sublimem usque ad gradus statuæ Constantini imperatoris deduxerunt. Tum vero factiones ablatis ex palatio Placillianarum, ita appellato, ubi asservabantur, imperatoriis insignibus, iis induerunt caput ipsius Hypatii, torque etiam aureo collo aptato. Quod ubi Justiniano imperatori est renuntiatum, palatium clausum est. Factiosi vero, Hypatio patricio, et Juliano ex-præfecto prætorio arreptis, ipsum Hypatium usque ad imperatorium thronum adduxere, ut allatis ex palatio imperatoria purpura, et diademate, illum in imperatorem coronarent. Verum Hypatius, cum populorum mentem

DUCANGII NOTÆ.

(98) *Γάδαρε*. Ita pariter emendavimus, pro σγαύδαρι, quæ vox *asinum* sonat apud Græcos ævi inferioris, uti docemus in Gloss. med. in Ἀείδαρος. Scribit Ordericus Vitalis, lib. VIII, pag. 681, quemdam militem cognominatum *caput asini*, *pro magnitudine capitis et congerie capillorum*. Apud Theophanem, an. II Leonis Isauri, nescio quis, et alius apud Nicephorum Constinopol. in Brev. pag. 168 primæ edit. Ὀνομάγουλοι cognominati leguntur. Est autem μάγουλον Græcis recentioribus *maxilla*, *genæ*, vel *bucca*. Sed an ejusmodi fuerit Justinianus, ex illius corporis et vultus descriptione, quam proferunt Cedrenus et Symeon Logotheta, non percipimus. Procopius in *Hist. arcana*, cap. 8, de Justiniano : Ἠλίθιός τε γὰρ ὑπερφυῶς ἦν, καὶ νωθεῖ ὄνῳ ἐμφερὴς μάλιστα, καὶ οἷος τῷ τὸν χαλινὸν ἕλκοντι ἕπεσθαι, συχνὰ οἱ σειομένων τῶν ὤτων. Notum asinos præterea vocatos viros salaces et bene vasatos, de quibus Casaubonus ad Lampridium in Commodo : sed et istud Persii de Nerone : *Auriculas asini Mida rex habet*. Ubi Scholiastes : *Tria genera sannarum : aut manu significare ciconiam, aut opposito temporibus pollice auriculas asininas, aut linguam sitientis canis.*

(99) *Ὑπατίῳ*. Τῷ ἀνεψιῷ τοῦ βασιλέως Ἀναστασίου, ut est apud Cyrillum Scythopolitanum in Vita S. Sabæ, cap. 56. Is porro et Pompeius, cum cæteris proceribus, ut quamprimum se domum referrent jussi fuerant a Justiniano, sive, inquit Procopius, ab illis vitæ timeret suæ, sive ipsos eo deduceret fatum. Id quinto seditionis die actum, postero vero Hypatium imperatorem acclamatum scribit idem Procopius.

(1) *Ἀνάγοντες αὐτὸν εἰς ὕψος*. Id est, *elevantes in clypeum*, ut solemne erat : ita Zonaras. Hinc vox *levare* passim usurpata apud scriptores Latinos, ut ἀναίρειν apud Græcos, pro *inaugurare*. Vide utrumque Glossarium.

(2) *Τοῦ κίονος*. *Constantinopol. Christ.* lib. I, sect. 21, n. 6.

(3) *Παλατίου τῶν Πλακιλλιανῶν*. Ibid., lib. II, sect. 5, n. 4.

(4) *Σίγνα βασιλικά*. Id est, βασιλικὰ παράσημα, ut loquitur Agathias, lib. III, pag. 90 edit. Reg.

(5) *Μανιάκιον*. Ita cum Radero reposuimus, pro μανίκιον, de qua voce diximus in Gloss. med. Græcit. Quo vero scriptor ait torquem collo aptatum Hypatii a seditiosis, in eo errasse deprehenditur, cum aliter prorsus rem narret Procopius : Καὶ (οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς οὔτε διάδημα, οὔτε τι ἄλλο, ὧν δὴ βασιλέα περιβάλλεσθαι νόμος) στρεπτόν τινα χρυσοῦν ἐπὶ τῇ κεφαλῇ θέμενοι, βασιλέα Ῥωμαίων ἀνεῖπον. Et Marcellinus comes : *Dum de foro Hypatius sceleratorum comitum manibus torque redimitus aureo*, etc. Torques igitur non collo, sed capiti Hypatii impositus est. In hisce quippe tumultuariis imperatorum acclamationibus, cum fere semper deesset diadema, præcipuum Augustæ dignitatis insigne, arrepto a quovis torque, illoque in modum diadematis composito, novi principis capiti is aptabatur, ut hoc loco satis indicat Procopius. Ita Juliano militari tumultu in imperatorem electo, *Maurus nomine quidam abstractum sibi torquem, quo ut draconarius utebatur, capiti Juliani imposuit confidenter*, ut ait Ammianus, lib. XX. Quod quidem ipsum notaverunt ipse Julianus, Libanius, Socrates et Zonaras. Idem Ammianus de Firmo, lib. XXIX : *E quibus unus torquem pro diademate capiti imposuit Firmi.* Denique Sidonius, de Avito imp. in ejusdem Panegyrico :

Concurrunt proceres, ac milite circumfuso,
Aggere composito statuunt, ac torque coronant,
Castrensi mœstum.

VARIÆ LECTIONES.

[27] σγαύδαρι. γάδαρε Ducangius. [28] ἀπέλθετε P. [29] φυλάξειν P, φυλάξε m. R. [30] ἀναγόντες P. [31] μανίκιον R, μανιάκην. μανιάκιον m. R. [32] καὶ Πομπήϊον om. P.

prævideret, eorumque levitatem, rursumque Justinianum rerum potiturum, misso clam Ephremio candidato, cui fidebat inprimis, nuntiat imperatori Justiniano : « Ecce hostes tui universi in circo collecti sunt, quod præcipis, exsequere. » Ephræmio ad palatium pergenti, illudque volenti ingredi, ut quæ sibi mandata erant exponeret, occurrit Thomas quidam a secretis, quique imperatoris erat medicus, et ab eo præcipua quadam familiaritate colebatur, qui candidatum adortus : « Quo, inquit, tendis : nemo intus est, imperator quippe inde discessit. » Reversus Ephræmius renuntiat Hypatio : « Domine, Deus te potius vult imperare : fugit enim Justinianus, nec quisquam est in palatio. » Quibus auditis, Hypatius visus est in imperatorio circi tribunali fidentius considere, atque audire faustas in se populi factas acclamationes, et convicia quæ in Justinianum imperatorem et in Theodoram Augustam passim jactabantur. Venerunt quoque a Constantianis juniores Prasini, loricas ducentas quinquaginta ferentes : et quidem armati accesserunt, rati se palatium aperire posse, in illudque Hypatium introducere. Sacratissimus vero imperator Justinianus, certior factus de populi, Hypatii, et Pompeii conatibus, extemplo ascendit per cochleam, uti appellatur, in pulpita, sic pariter dicta, pone circi tribunal : atque inde in triclinium æreas habens januas, quæ tum erant clausæ. Aderant porro cum imperatore Mundus, Constantiolus, Basilides, Belisarius, aliique ex senatoribus : habebatque armatum palatii præsidium, cum suis spathariis et cubiculariis.

τωρίων (6) ἀπήγαγον τὸν αὐτὸν Ὑπάτιον εἰς τὸ βασιλικὸν κάθισμα, βουλόμενοι ἐκβαλεῖν ἐκ τοῦ παλατίου πορφύραν βασιλικὴν καὶ διάδημα καὶ στέψαι αὐτὸν εἰς βασιλέα. Καὶ ἔκραξεν αὐτῷ ὁ πᾶς [33] δῆμος ὁ ὢν εἰς τὸ Ἱππικόν · « Αὔγουστε Ὑπάτιε, τοῦ βίγκας. » Καὶ αὐτὸς Ὑπάτιος προθεωρῶν τὰ τοῦ δήμου ὅτι τρεπτοί εἰσι καὶ πάλιν ἐγκρατὴς γίνεται ὁ βασιλεὺς, πέμψας λάθρα Ἐφραΐμιον (7) τὸν κανδιδᾶτον, ᾧτινι ἐθάῤῥει, δηλοῖ τῷ βασιλεῖ (8) Ἰουστινιανῷ · « Ἰδοὺ τοὺς ἐχθρούς σου πάντας ἐν τῷ Ἱππικῷ συνήγαγον · ὃ κελεύεις ποίησον. » Ἀπελθόντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ἐφραϊμίου ἐν τῷ παλατίῳ, καὶ θελήσαντος εἰσελθεῖν καὶ εἰπεῖν τῷ βασιλεῖ τὴν ἀπόκρισιν, ἀπαντᾷ αὐτῷ [34] Θωμᾶς (9) τις ἀσηκρῆτις [35], ἰατρὸς ὢν τοῦ βασιλέως, **339** πάνυ φιλούμενος παρ' αὐτοῦ, καὶ λέγει τῷ κανδιδάτῳ · « Ποῦ εἰσέρχῃ; ἔσω οὐδείς ἐστιν · ὁ γὰρ βασιλεὺς ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. » Καὶ ὑποστρέψας Ἐφραΐμιος [36] λέγει Ὑπατίῳ · « Δέσποτα, μᾶλλον ὁ Θεὸς θέλει σε βασιλεῦσαι · ὁ γὰρ Ἰουστινιανὸς ἔφυγεν, καὶ οὐδείς ἐστιν τῷ παλατίῳ. » Καὶ ταῦτα ἀκούσας (10) ὁ Ὑπάτιος ἔδοξε θαρσαλεώτερος [37] καθέζεσθαι ἐν τῷ Δεσποτικῷ καθίσματι τοῦ Ἱππικοῦ καὶ ἀκούειν τὰς εἰς αὐτὸν εὐφημίας τοῦ δήμου καὶ τὰς ὑβριστικὰς φωνὰς, ἃς ἔλεγον εἰς τὸν βασιλέα Ἰουστινιανὸν καὶ εἰς τὴν Αὔγουσταν Θεοδώραν. Ἦλθον [38] δὲ καὶ ἀπὸ Κωνσταντιανῶν [39] (11) νεώτεροι Πράσινοι, φοροῦντες ζάβας (12), σν' · οἵτινες νεώτεροι ἦλθον ὡπλισμένοι, ὑπολαβόντες ὅτι δύνανται ἀνοῖξαι τὸ παλάτιον καὶ εἰσαγαγεῖν αὐτὸν ἐν αὐτῷ. Ὁ δὲ θειότατος βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἀκηκοὼς τὰ περὶ [40] τοῦ δήμου καὶ Ὑπατίου καὶ [41] παρὰ Πομπηΐου τολμηθέντα, εὐθέως ἀνῆλθεν διὰ τοῦ λεγομένου Κοχλίου (13) εἰς τὰ λεγόμενα Πούλπιτα, ὄπισθεν τοῦ καθίσματος τοῦ Ἱππικοῦ, εἰς τὸν Τρίκλινον [42] τὸν ἔχοντα τὰς [43] χαλκᾶς θύρας (14), αἵτινες ἦσαν ἠσφαλισμέναι. Ἦσαν δὲ μετ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Μοῦνδος καὶ Κωνσταντίολος, καὶ Βασιλείδης [44] καὶ Βηλισάρις [45] καὶ ἄλλοι τινὲς συγκλη-

DUCANGII NOTÆ.

(6) *Ἰουλιανὸν τὸν ἀπ' ἐπάρχων πραιτωρίων.* Alius Julianus iste videtur a Juliano, qui eidem Justiniano fuit a secretis, fratre Summi, de quo Procopius in *Persicis*.

(7) *Ἐφραίμιον.* Qui mox Εὐφραίμιος dicitur : quo nomine donatur quidam comes Orientis apud Theophanem anno IX Justini Senioris, et alius, patriarcha Antiochenus, apud Liberatum, cap. 23.

(8) *Δηλοῖ τῷ βασιλεῖ.* Procopius : Τινὲς δέ φασιν ἐξεπίτηδες αὐτὸν ἐνταῦθα ἥκειν, βασιλεῖ εὐνοϊκῶς ἔχοντα.

(9) *Θωμᾶς τις ἀσηκρῆτις.* Is forte in quem exstat epigramma Agathiæ, lib. IV *Anthol. Gr.*, c. 1, hoc titulo : Εἰς εἰκόνα ἀνατεθεῖσαν ἐν τοῖς Πλακίδου ὑπὸ τοῦ νέου σκρινίου, ex quo imperatori percharum ac familiarem fuisse colligitur.

(10) *Καὶ ταῦτα ἀκούσας.* Theophanes : Φήμης δὲ γενομένης ὅτι ὁ βασιλεὺς λαβὼν τὴν Αὐγοῦσταν, ἐξῆλθεν ἐν τῇ Θρᾴκῃ, καὶ ἀνηγόρευσεν βασιλέα Ὑπάτιον τὸν πατρίκιον, καὶ καθεζόμενος ἐν τῷ ἱππικῷ, εὐφημεῖτο ὑπὸ τῶν δήμων, καὶ ἤκουσεν τὰς ὑβριστικὰς φωνὰς τὰς πρὸς Ἰουστινιανὸν τὸν βασιλέα.

(11) *Ἀπὸ Κωνσταντινῶν.* Leg. videtur Κωνσταντιανῶν, id est, ex urbis regione ubi erant thermæ Constantianæ, de quibus egimus in *Constantinopoli Christ.*, lib. I, sect. 26, n. 5, et lib. IV, sect. 6, n. 95. At Theophanes hosce adolescentes Prasinos loricatos venisse ait ἀπὸ Φλαβιανῶν, de quibus nihil in præsens succurrit.

(12) *Φοροῦντες ζάβας.* Theophan. λωρικάτοι. Vide Gloss. med. Græcit. in Ζάβα.

(13) *Διὰ τοῦ λεγομένου κοχλίου.* Procopius : Μοῦνδος μὲν διὰ πύλης ἐξῄει, ἔνθεν δὴ ὁ κοχλίας ἀπὸ τῆς ἰδέας καθόλου κυκλοτεροῦς οὔσης ὠνόμασται. Erat autem Mundus iste magister militum per Illyricum, qui e bello Persico recens advenerat, ut scribit idem Procopius. De hac cochlea agimus in *Constantinop. Christ.*, lib. II, sect. 1, n. 5.

(14) *Θύραι χαλκαῖ τοῦ παλατίου.* Ibid., lib. II, sect. 4, n. 2.

VARIÆ LECTIONES.

[33] πᾶς om. P. [34] τῷ αὐτῷ R. [35] ἀσηκρήτοις P. Joannes Laurentius, *De magistr. Romanis*, pag 182 : Ἀσηκρῆτις τοὺς ἐπὶ τῶν σηκρήτων · οὐδὲ γὰρ ἀδσηκρῆτις κατὰ τοὺς ἰδιώτας ἐξ ἀνοίας μετὰ τοῦ δέλτα στοιχείου τῆς προθέσεως ἐπιβαλλομένης. [36] Εὐφραίμιος PV. [37] θαρσαλέως P. [38] ἦλθον P. [39] Κωνσταντινῶν R. [40] περί. παρά, omisso mox παρὰ, P sola. [41] καὶ om. R. [42] Τρικλίνιον P. [43] τὰς om. P. [44] Βασιλίδης PV. [45] Βελισάριος P.

τικοί. Εἶχεν δὲ καὶ τὴν τοῦ παλατίου ἔνοπλον βοήθειαν μετὰ τῶν ἰδίων σπαθαρίων καὶ κουβικουλαρίων.

Καὶ τούτων γενομένων Ναρσῆς ὁ κουβικουλάριος A καὶ σπαθάριος ἐξελθὼν λαθραίως δι' ἑαυτοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ ὑπέκλεψέ τινας τῶν τοῦ Βενέτου μέρους, ῥογεύσας χρήματα. Καὶ ἀποσχίσαντες ἤρξαντο κράζειν· « Αὔγουστε Ἰουστινιανὲ, τοῦ βίγκας. Κύριε, σῶσον Ἰουστινιανὸν καὶ Θεοδώραν. » Καὶ ὠλόλυξεν ἅπαν τὸ πλῆθος ἐν τῷ Ἱππικῷ. Τινὲς δὲ τῶν ἐκ τοῦ Πρασίνου μέρους ἀνασεισταὶ[46] ὁρμήσαντες κατ' αὐτῶν ἐλιθοβόλουν αὐτούς. Καὶ λοιπὸν τρακταΐσαντες οἱ ἐν τῷ παλατίῳ ὄντες ἔλαβον τὴν εὑρεθεῖσαν ἔσω βοήθειαν, ὑποκλέψαντες καὶ φανεροὺς τῶν ἐξκουβιτώρων καὶ σχολαρίων· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀποσχίσαντες μετὰ τοῦ δήμου· καὶ ἐξελθόντες μετὰ τῶν ἰδίων αὐτῶν ἀνθρώπων ὥρμησαν εἰς τὸ Ἱππικὸν[47], ὁ μὲν Ναρσῆς διὰ τῶν θυρῶν, ὁ δὲ υἱὸς Μούνδου διὰ τῆς σφενδόνης (15), καὶ ἄλλοι διὰ τοῦ μονοπόρτου (16) τοῦ δεσποτικοῦ καθίσματος εἰς τὸ πέλμα, B ἕτεροι δὲ διὰ τῶν Ἀντιόχου καὶ τῆς λεγομένης Νεκρᾶς πόρτας (17). Καὶ ἤρξαντο κόπτειν τοὺς δήμους ὡς ἔτυχεν, ὥστε μηδένα τῶν πολιτῶν ἢ ξένων τῶν εὑρεθέντων ἐν τῷ Ἱππικῷ περισωθῆναι, ἐν οἷς ἐσφάγη καὶ[48] Ἀντίπατρος ὁ βίνδιξ Ἀντιοχείας τῆς Θεουπόλεως. Εὐθέως **340** δὲ[49] οἱ περὶ τὸν στρατηλάτην Βηλισάριν[50] (18) ἀνοίξαντες τὰς θύρας ἐπὶ τὸ δεσποτικὸν κάθισμα ὁρμήσαντες μετὰ σπαθαρίων, καὶ συλλαβόμενοι (19) τὸν Ὑπάτιον μετὰ Πομπηΐου τοῦ πατρικίου τοῦ αὐτοῦ ἐξαδέλφου εἰσήγαγον τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. Οἵτινες εἰσενεχθέντες προσέπεσαν, λέγοντες (20)· « Δέσποτα, πολὺς ἡμῖν κόπος ἐγένετο, ὥστε συναγαγεῖν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ κράτους ὑμῶν εἰς C τὸ Ἱππικόν. » Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ βασιλεύς· « Καλῶς ἐποιήσατε· ὅμως παρ' ὃ[51] ἐπείθοντο ὑμῖν κελεύουσιν αὐτοῖς, διὰ τί τοῦτο οὐκ ἐποιήσατε πρὸ τοῦ πᾶσα ἡ πόλις καυθῇ; » Καὶ λέγει τοῖς εὐνούχοις καὶ σπαθαρίοις αὐτοῦ καὶ Εὐλαλίῳ τῷ βαρβάτῳ καὶ τοῖς κανδιδάτοις· « Λάβετε αὐτοὺς καὶ ἀποκλείσατε. » Καὶ ἔλαβον αὐτοὺς κάτω εἰς τὸ παλάτιον, καὶ ἀπέκλεισαν τὸν Ὑπάτιον καὶ τὸν Πομπήϊον μόνους. Ἐσφάγη-

Cum hæc ita se haberent, Narses, cubicularius et spatharius clam egressus, tum per se, tum per suos homines, quosdam ex Veneta factione sibi conciliavit, erogata pecunia. Ac tum seditiosi illi acclamare cœpere : « Auguste Justiniane, tu vincas, Domine, serva Justinianum et Theodoram. » Flevitque universa plebs in circo. Quidam vero de Prasinorum factione, seditionem ac tumultum in illos concitare aggressi, ipsos lapidibus impetiere. Demum qui in palatio erant, communicatis inter se consiliis, præsidium intus repertum sibi adjunxerunt, et clam excubitoribus et scholariis, qui aperte una eum populo ab imperatoris partibus sese subduxerant, egressi cum suis copiis, irruperunt in circum, ac Narses quidem per portas, filius vero Mundi per sphendonem, alii per portam unicam imperatorii tribunalis in arenam : alii per locum Antiochi appellatum, et per portam, quam Mortuam vocant, cœperuntque factiones sine discrimine concidere, adeo ut nemo vel ex civibus vel ex peregrinis, qui tum in circo forte erant, evaserit : in quibus Antipater Antiochiæ Theophileos vindex cæsus occubuit. Extemplo qui cum Belisario erant, januis apertis, facto in imperatorium tribunal una cum spathariis impetu, captum Hypatium cum Pompeio patrueli ad imperatorem Justinianum adduxerunt, qui ad imperatoris genua advoluti, dixere : « Domine, multum laboravimus, ut hostes vestræ majestatis in circum cogeremus. » Quibus imperator : « Recte, inquit, fecistis : verum siquidem vobis jubentibus parebant, cur non hoc fecistis, priusquam universa civitas conflagraret ? » Tum eunuchis ac spathariis suis, atque Eulalio Barbato, et candidatis : « Illos, inquit, arripite, et custodia includite. » Atque ii in inferiorem palatii partem delatos, Hypatium et Pompeium solos incluserunt. Cæsi sunt illa die in circo, ut referunt qui numerum conjectarunt, ex civibus, vel hominibus peregrinis, tricies quinquies

DUCANGII NOTÆ.

(15) *Σφενδόνης*. Ibid. II, sect. 4, n. 2.

(16) *Διὰ τοῦ μονοπόρτου*. Μονοπάτου, Theophanes. Vide eamdem *Constantinopolim*, lib. II, sect. 1, n. 9.

(17) *Τῆς Νεκρᾶς πόρτας*. Procopius, διὰ τῆς εἰσόδου, ἣ Νεκρὰ καλεῖται. De causa nominis consulendæ *Origines Constantinopolitanæ* Codini, p. 62 edit. Reg.

(18) *Οἱ περὶ τὸν Βελισάριον*. Ita etiam Theophanes; at Procopius ait arreptos Hypatium et Pompeium a Boraide et Justo, Justiniani ex fratre nepotibus, et e solio deturbatos, adductos ad Justinianum.

(19) *Καὶ συλλαβόμενοι*. In regio scilicet circi solio, uti scribit Procopius, non vero *ante fores palatii*, ut Marcellinus.

D (20) *Λέγοντες*. Idem Procopius ait Pompeium plorantem increpatum ab Hypatio, cum diceret non decere illos ploratum, qui insontes perirent, sibi initio renitentibus vim a populo fuisse factam, nec se postea infestis in Augustum animis venisse in circum. Quæ quidem longe distant ab iis quæ referuntur a Marcellino comite, qui in hisce Hypatio, Pompeio et Probo Anastasii nepotibus iniquior videtur, scribente ab iis concitatam seditionem, dum *imperium singuli indigna ambitione exoptabant :* tametsi potior videtur habenda fides horum temporum scriptori Procopio, cum et illi concinant auctor Chronici et Theophanes.

(21) *Ἐσφάγησαν*, etc. Ita Theophanes; at Procopius : θνήσκουσι δὲ τοῦ δήμου πλέον ἢ τρισμύριοι ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ.

VARIÆ LECTIONES.

[46] ἀνασεῖσαι P. [47] εἰς τὸ Ἱππικὸν om. P. [48] καὶ om. P. [49] δὲ om. P. [50] Βελισάριον P. [51] πάρος P, et m. R.

mille, nec quisquam amplius e factionibus apparuit, sed summa quies fuit usque ad vesperam.

Postero die, feria scilicet secunda, ejusdem mensis Audynæi XIX, interfecti sunt Hypatius et Pompeius patricii, ipsorumque corpora in mare projecta. Ac Hypatii quidem corpus in littore visum est: illudque præcepit imperator inter eorum cadavera qui judicum decretis damnati violenta morte obierant terra obrui, ac supra illius corpus apponi tabulam, cui hæcce verba inscripta sunt: *Hic situs est imperator Luppæ.*

Post dies aliquot mandavit propinquis ejus ut illius funus tollerent, illudque sepelirent, quod ii inde sublatum, in æde Sanctæ Mauræ humo condiderunt. At Pompeii corpus nusquam apparuit. Bona vero illorum omnia publicata. Cæteri patricii, qui eum iis inventi fuerant, alii in monasteria, alii in ædes sacras fuga evaserunt: quorum domus sunt obsignatæ. Eorum autem qui manifeste iis adhæsisse sunt deprehensi, bona publicata, iique proscripti sunt. Exinde universos propter imperatorem invasit terror. Is, intellecta a Thoma a secretis Ephræmio candidato data responsione, Thomæ caput amputari præcepit, Ephræmium vero Alexandriam magnam in exsilium amandavit.

Ac die XX ejusdem mensis Audynæi, feria III, quievit omnis civitas Constantinopolitana: nec quisquam ausus est in publicum prodire. Sed officinæ duntaxat apertæ sunt, quæ egentibus cibum et potum subministrarent: manseruntque negotia omnia infecta, et Constantinopolis per aliquot dies inedia laboravit.

Justinianus imperator victoriam suam continuo per universas imperii sui civitates nuntiavit: atque ut insurgentes in se tyrannos sustulerit. Tum vero cœpit magno studio instaurare Magnam ecclesiam,

σαν (21) δὲ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ εἰς τὸ παλάτιν [52], ὡς λέγουσιν οἱ στοχασάμενοι, πολιτῶν καὶ ξένων ἀνδρῶν χιλιάδες λε'. Καὶ οὐκέτι ἐφάνη δημότης πού ποτε, ἀλλὰ γέγονεν ἡσυχία ἕως ἑσπέρας.

Τῇ δὲ [53] ἐπαύριον, ἥτις ἦν ἡμέρα δευτέρα μηνὸς τοῦ αὐτοῦ Αὐδυναίου ιθ', ἐσφάγησαν Ὑπάτιος καὶ Πομπήϊος (22) οἱ πατρίκιοι, καὶ ἐῤῥίφησαν τὰ λείψανα αὐτῶν εἰς τὴν θάλασσαν. Καὶ τὸ μὲν Ὑπατίου λείψανον ἐφανερώθη παρὰ τὸν αἰγιαλὸν, καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς χωσθῆναι αὐτὸ εἰς τὸ μέσον τῶν λοιπῶν βιοθανάτων (23), καὶ πλάκα τεθῆναι ἐπάνω τοῦ λειψάνου αὐτοῦ, ἐν ᾗ ἐπεγράφη· *Ἐνθάδε κατάκειται ὁ βασιλεὺς τῆς Λούππας* (24).

Μεθ' ἡμέρας δὲ ἐκέλευσεν τοῖς αὐτοῦ λαβεῖν τὸ λείψανον αὐτοῦ καὶ θάψαι αὐτό. Καὶ λαβόντες αὐτὸ οἱ αὐτοῦ ἔθαψαν εἰς τὸ μαρτύριον τῆς Ἁγίας Μαύρας (25)· τὸ δὲ Πομπηΐου σῶμα οὐδαμοῦ ἐφανερώθη. Τὰ δὲ διαφέροντα αὐτοῖς πάντα ἐδημεύθη. Καὶ οἱ λοιποὶ πατρίκιοι οἱ ἅμα αὐτοῖς εὑρεθέντες ἔφυγον, οἱ μὲν εἰς μοναστήρια, οἱ δὲ εἰς εὐκτηρίους οἴκους, καὶ ἐσφραγίσθησαν οἱ οἶκοι αὐτῶν. Φανεροὶ δὲ (26) καὶ ἐδημεύθησαν καὶ ἐξωρίσθησαν. Καὶ γέγονε φόβος βασιλικὸς πολύς. Γνοὺς δὲ ὁ βασιλεὺς μετὰ ταῦτα τὴν δοθεῖσαν ἀπόκρισιν παρὰ Θωμᾶ τοῦ ἀσηκρῆτις [54] Ἐφραϊμίῳ τῷ κανδιδάτῳ, τὸν μὲν Θωμᾶν ἀπεκεφάλισεν, Ἐφραΐμιον δὲ ἐξώρισεν εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν μεγάλην.

Καὶ τῇ κ' τοῦ αὐτοῦ Αὐδυναίου μηνὸς [55], ἡμέρᾳ τρίτῃ, ἡσύχασεν πᾶσα [56] Κωνσταντινούπολις, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμησεν προσελθεῖν, ἀλλ' ἠνέῳξαν τὰ ἐργαστήρια μόνα τὰ παρέχοντα [57] βρῶσιν καὶ πόσιν δεομένοις **341** ἀνθρώποις. Καὶ ἔμειναν τὰ πράγματα ἄπρακτα καὶ Κωνσταντινούπολις ὑπῆρχεν ἀδοσόληπτος [58] (27) ἐπὶ ἡμέρας ἱκανάς.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς εὐθέως ἐδήλωσε τὴν ἑαυτοῦ νίκην εἰς τὰς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν πόλεις πάσας καὶ τὴν [59] ἀναίρεσιν τῶν ἐπαναστάντων αὐτῷ τυράννων, ἐπιλαβόμενος κτίζειν σπουδαίως καὶ βέλ-

DUCANGII NOTÆ.

(22) *Ὑπάτιος καὶ Πομπήϊος. Nocte*, ut scribit Victor Tunnunensis, ubi de Hypatio: *capitur, et nocte cum Pompeio occiditur, atque in rheuma jactatur.* Sic in Tiberim projecta Sabini fratris majoris Vespasiani, apud Plinium lib. LIX. Sejani et complicum corpora apud Tacitum lib. VI *Annal.* legimus.

(23) *Μέσον τῶν βιοθανάτων.* Quomodo apud Romanos perduellionum corpora a carnifice in Gemonias unco trahi solere docent passim scriptores. De Βιοθανάτων loco, vide *Constantinop. Christ.* lib. IV, sect. 7, n. 26, et utrumque Glossar.

(24) *Ὁ βασιλεὺς τῆς Λούππας.* De hac voce nostras utcunque conjecturas damus in Glossar. med. Græcit.

(25) *Εἰς τὸ μαρτύριον τῆς Ἁγίας Μαύρας. Constantinop. Christ.* lib. IV, sect. 15, n. 26. Ejusmodi vero tyrannorum sepulcra humiliora fuisse docet Trebellius Pollio in XXX Tyrannis in Victorino Juniore et Aureolo. Sic Eutropius lib. VII, *Neronis exsequias humiliter sepultas* fuisse scribit. Adde Epitaphium Majoriani imp. qui a Recimere imperio ac vita spoliatus fuerat, apud Ennodium, epigr. 135.

(26) *Φανεροὶ δὲ*, etc. Id est, *in ipso crimine deprehensi.* Sic *manifestarius homicida* apud Lactantium, *De mortibus persecutor*, n. 20, id est, *nocens*. Illorum autem numerum ad 18 ponit Theophanes, quos inter memoratur a Joanne Carpathi episcopo in Narrationibus ineditis de anachoretis Ægyptiis, quidam Eulogius, qui ex latrone anachoreta factus, invento forte in spelunca thesauro, Constantinopolim venit, et a Justiniano patricius et præfectus prætorio factus, orta deinde Victoriatorum seditione, Hypatii partes secutus, ac fuga elapsus, bonis omnibus publicatis, rursum in eremum reversus, acta pœnitentia, sancte obiit. Vide Notas nostras ad Zonaræ *Annales*.

(27) *Ἀσιτιόληπτος.* Ita emendavimus, cum editum esset ἀσιτόληπτος.

VARIÆ LECTIONES.

[52] παλάτιν. ἱππικὸν P, m. R, παλάτιον R. [53] δέ. τε PV. [54] ἀσηκρήτοις P. [55] μηνὸς Αὐδυναίου P. [56] πᾶσα ἡ K. R. [57] ἔχοντα P. [58] ἀσιτόληπτος P. « *Corruptus locus, necexpresse scriptum* ἀσιτόληπτος. » Raderus. Conf. Ducang., v, δοσοληψία. [59] καὶ τήν. (καὶ) P, om. R.

τιον τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν καὶ τὸ παλάτιον καὶ πάντας τοὺς καυθέντας τῆς πόλεως δημοσίους τόπους. Ἔκτισε δὲ ἔνδον τοῦ παλατίου μαγκίπια[60] (28) καὶ ὅρια (29) εἰς τὸ ἀποτίθεσθαι σῖτον. Ὁμοίως δὲ καὶ κιστέρναν ὑδάτων διὰ τὰς δημοτικὰς περιστάσεις, κελεύσας τῷ ἐπάρχῳ τῆς πόλεως τιμωρήσασθαι τοὺς ἐκ τοῦ Βενέτου μέρους (30) τοὺς συναινέσαντας τοῖς Πρασίνοις καὶ τοῖς λοιποῖς μέρεσι κατ' αὐτοῦ.

A et palatium, atque omnia civitatis ædificia, quæ igne absumpta fuerant. At intra palatium quidem Pistrina condidit, et horrea recondendo frumento : nec non aquarum cisternam propter publicas necessitates. Præcepit etiam præfecto urbi, ut ex Veneta factione eos puniret potissimum qui sese Prasinis adjunxerant, et reliquis factionibus quæ in se conspiraverant.

τκη'[61] *Ὀλυμπιάς.*

Ἰνδ. ι'. ε'. μετὰ ὑπ. Λαμπαδίου καὶ Ὀρέστου τὸ β' (31).

Ἰνδ. ια'. ς'. ὑπ. Ἰουστινιανοῦ Αὐγούστου τὸ δ' μόνου (32).

A. C. 533. vi. Ind. xi. (Ol. Iph)
Justiniano Augusto IV solo cos. 1. 328.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Δίῳ κατὰ Ῥωμαίους Νοεμβρίῳ, τῆς ιβ' ἰνδικτιῶνος, γέγονε σεισμὸς (33) μέγας ἀβλαβὴς ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἑσπέρας βαθείας, ὥστε πᾶσαν τὴν πόλιν συναχθῆναι, εἰς τὸν φόρον Κωνσταντίνου καὶ λιτανεύειν καὶ λέγειν· «Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς (34), ἐλέησον ἡμᾶς· » Καὶ ἔμειναν πᾶσαν τὴν νύκτα ἀγρυπνοῦντες καὶ εὐχόμενοι. Πρωΐας δὲ γενομένης, ὁ πᾶς δῆμος τῶν λιτανευόντων ἐξεβόησεν· «Νικᾷ[62] ἡ τύχη τῶν Χριστιανῶν. Ὁ σταυρωθεὶς, σῶσον ἡμᾶς καὶ τὴν πόλιν. Αὔγουστε Ἰουστινιανὲ, τοῦ βίγκας. Ἆρον, καῦσον (35) τὸν τόμον (36) τὸν ἐκτεθέντα ἀπὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς συνόδου Χαλκηδόνος. »

Καὶ τῇ κ' τοῦ αὐτοῦ Δίου μηνὸς, τῆς[63] ιβ' ἰνδικτιῶνος (37), προέθηκεν[64] θεῖον αὐτοῦ γράμμα (38)

(A. a M. C. 6041.) Hoc anno, mense Dio, secundum Romanos, Novembri, xii indictione, factus est B ingens terræ motus innocuus Constantinopoli, adulta jam vespera, ita ut civitas universa in forum Constantini coiret, et supplicationes institueret, diceretque, « Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis. » Manseruntque tota nocte insomnes, precibus assidue vacantes. Cum dilucularet, universus supplicantium populus exclamavit : « Vincit fortuna Christianorum. Crucifixe, serva nos, et urbem nostram. Auguste Justiniane, tu vincas. Tolle, exure decretum editum ab episcopis synodi Chalcedonensis. »

xx ejusdem mensis Dii, xii indictione, sacram suam sanctionem publicavit Constantinopoli idem

DUCANGII NOTÆ.

(28) *Μαγκίπια. Constantinopolis Christ.* lib. ii, C sect. 11.

(29) *Ὅρια.* Ibid., sect. 10.

(30) *Ἐκ τοῦ Βενέτου μέρους.* Quorum factioni cæteroquin favebat idem Justinianus, ut ex Procopio et Evagrio supra notavimus in Marciano : quod causæ fuit cur in illos potissimum animadverteret.

(31) *Τὸ β'.* Hunc annum, et qui proxime sequitur, ita consignant Marcellinus, Victor Tunn. et Marius Aventic. *P. C. Lampadii et Orestis coss.* Victorius : *Lampadio II et Oreste II.* Deinde anno proximo, *Lampadio III et Oreste III.* Apud eruditum Mabillonium t. III *Analector.* pag. 432, ex veteri ms. Vitonensi, Bonifacius II papa decessisse dicitur xvi *Kal. Novembr., iterum post consulatum Lampadii et Orestis VV. CC.*, quomodo legendum censet Papebrochius V. C. in Propylæo ad Acta sanctorum Maii, pag. 78, ubi de eodem Bonifacio et ejus successore Joanne agit. Epitaphium Valentis Veronensis episcopi : *Recessit sub* viii *Kal. Augustas, post consulatum Lampadii et Orestis VV. CC. indict.* ix.

(32) *Μόνου.* Qui quidem Justiniani consulatus tertius fuit, uti exerte dicitur in leg. 7 Cod. de veteri jure enucleando, data vii Kal. Januar. *Justiniano D. N. ter consule*, indict. xii, ut est in § 23.

(33) *Σεισμός.* Varii accidere terræ motus Constantinopoli, Justiniano imperante, quorum fere omnium meminerunt scriptores, ac in primis Theophan. ann. xxi, xxvii, xxviii, xxx; Cedrenus an. xiv, xvi, xxvii, xxviii, xxxi, xxxii. De hocce qui anno vi accidit, silent. Is porro cujus meminit Cyrillus Scythopolitanus in Vita S. Sabæ, cap. 95, haud multo post concilium Hierosolymitanum actum anno xxvi Justiniani, contigit : isque fortean est terræ motus, qui anno sequenti apud eosdem Theophanem et Cedrenum exstitisse narratur.

(34) *Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς.* De hoc additamento trisagii multa diximus in Gloss. med. Græcit. in v. Τρισάγιον.

(35) *Ἆρον, καῦσον.* Ita vox αἶρε. usurpata in ejusmodi tumultibus, Lucæ cap. xxiii, 18, et in Act. apostol. cap. xxi, 36; cap. xxii, 2.

(36) *Καῦσον τὸν τόμον*, etc. Nempe ea tempestate Constantinopolitani, ut et Justinianus ipse, συνοδῖται erant, id est, concilium Chalcedonense impugnabant, ut est apud Evagrium, lib. iv, cap. 10, Victorem Tunnun., Leontium, *De sectis*, D et alios.

(37) *ιβ' ἰνδικτ.* Quæ hoc anno mense Septembri inibat.

(38) *Προέθηκεν θεῖον αὐτοῦ γράμμα.* Quod descriptum legitur in leg. 6 Cod. de summa Trinit., et apud Francisc. Pithœum ad i lib. Cod. cum Antonii Contii versione Lat. quam hic damus : aliam confecit Raderus. Vocem προέθηκεν per *proposuit* reddidimus, formula in hisce usitata ac recepta. Leg. 7 Cod. de veteri jure enucleando, § 24 : Προθήσει δὲ αὐτὴν (διάταξιν) ἐν τῇ μεγίστῃ βασιλίδι

VARIÆ LECTIONES.

[60] μαγκηπία PV, ἀρτοπωλεῖα m. R. [61] τκη' — β', omisso μετὰ, et β' in γ' mutato, præfixoque Ἰνδ. θ'. δ'. ὑπ. Λαμπαδίου καὶ Ὀρέστου τὸ β' ante pag. 336 B πέμπτῳ ἔτει posuit Raderus. [62] νίκα PV. [63] τῆς om. P. [64] προσέθηκεν PV.

imperator Justinianus: misitque Romam et Hierosolyma, et in magnam Antiochenorum urbem Theopolim Syriæ, et in magnam urbem Alexandrinorum in Ægypto, et in Illyriorum gentis urbem Thessalonicam, et Ephesum urbem Asiæ, illud ipsum sacrum suum rescriptum, hisce verbis conceptum:

« Imperator Cæsar Justinianus, pius, victor, triumphator, maximus, semper Augustus, civibus nostris salutem.

« Cum Salvatorem, et Dominum omnium Jesum Christum verum Deum nostrum colamus per omnia, studemus etiam (quatenus datum est humanæ menti assequi) imitari ejus condescensionem seu demissionem.

« Etenim cum quosdam invenerimus morbo atque insania detentos impiorum Nestorii, et Eutychis, Dei et sanctæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ hostium, nempe qui detrectabant sanctam gloriosam semper Virginem Mariam Theotocon sive Deiparam appellare proprie, et secundum veritatem, illos festinavimus, quæ sit recta Christianorum fides edocere. Nam hi incurabiles cum sint, celantes errorem suum, passim circumeunt, (sicut didicimus) et simpliciorum animos exturbant et scandalizant, ea astruentes, quæ sunt sanctæ catholicæ Ecclesiæ contraria. Necessarium igitur esse putavimus, tam hæreticorum vaniloquia et mendacia dissipare, quam omnibus insinuare, quomodo aut sentiat sancta Dei et catholica et apostolica Ecclesia, aut prædicent sanctissimi ejus sacerdotes: quos et nos secuti, manifesta constituimus ea, quæ fidei nostræ sunt: non quidem innovantes fidem (quod absit!) sed coarguentes eorum insaniam, qui eadem cum impiis hæreticis sentiunt. Quod quidem et nos in nostri imperii primordiis pridem satagentes cunctis fecimus manifestum.

A ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν Κωνσταντινουπόλει, καταπέμψας (39) καὶ ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ, καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀντιοχέων Θεοῦ πόλει τῆς Συρίας, καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ τῶν Ἀλεξανδρέων πόλει τῇ πρὸς Αἴγυπτον, καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ (40) τῇ πόλει τοῦ Ἰλλυριῶν ἔθνους, καὶ ἐν Ἐφέσῳ πόλει τῆς Ἀσίας τὸ αὐτὸ θεῖον αὐτοῦ γράμμα, ὅπερ εἶχεν οὕτως.

« Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Ἰουστινιανὸς, εὐσεβὴς, νικητὴς, τροπαιοῦχος, μέγιστος, ἀεισέβαστος, Αὔγουστος, πολίταις ἡμετέροις (41).

« Τὸν Σωτῆρα καὶ Δεσπότην τῶν ἁπάντων Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν[65] Θεὸν θεραπεύειν[66] διὰ πάντων σπουδάζομεν[67] ὅσον **342** ἐνδέχεται νοῦν καταλαμβάνειν ἀνθρώπινον μιμεῖσθαι τὴν αὐτοῦ B συγκατάβασιν.

« Καὶ[68] εὑρόντες τινὰς τῇ νόσῳ καὶ μανίᾳ κρατουμένους Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς τῶν ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἁγιώτατης καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἀρνουμένους τὴν ἁγίαν ἔνδοξον Ἀειπαρθένον Μαρίαν Θεοτόκον εἰπεῖν κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν, ἐσπουδάσαμεν τούτους τὴν ὀρθὴν τῶν Χριστιανῶν διδαχθῆναι πίστιν. Οἱ δὲ ἀνιάτως ἔχοντες καὶ κρύπτοντες τὴν ἑαυτῶν πλάνην, περιέρχονται, καθὰ μεμαθήκαμεν, τὰς τῶν ἁπλουστέρων ψυχὰς ἐκταράττοντες καὶ σκανδαλίζοντες καὶ[69] ἐναντία τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας λέγοντες. Ἀναγκαῖον τοίνυν ἐνομίσαμεν καταλῦσαι[70] μὲν τὰς τῶν αἱρετικῶν ψευδολογίας, σαφηνίσαι δὲ πᾶσιν C ὅπως δοξάζει ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. Κηρύττουσι δὲ οἱ αὐτῆς[71] ὁσιώτατοι ἱερεῖς, οἷς καὶ ἡμεῖς ἑπόμενοι φανερὰ καθιστῶμεν τὰ περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος, οὐ καινίζοντες πίστιν, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ἐλέγχοντες τὴν μανίαν τῶν φρονούντων τὰ τῶν ἀσεβῶν αἱρετικῶν, ὅπερ καὶ ἤδη ἐν τοῖς προοιμίοις τῆς ἡμετέρας βασιλείας πράξαντες πᾶσι κατάδηλον ἐποιήσαμεν.

DUCANGII NOTÆ.

ταύτῃ τῇ πόλει καὶ ὁ ταύτης ἐνδοξότατος ὕπαρχος. Affigebantur etiam Constitutiones imperatoriæ in parietibus, ut hodie etiam fieri solet: unde προγράμματα appellabantur. Lexicon ms., πρόγραμμα, γνώρισμα, κήρυγμα, ἀπόδειξις φανερά. Vulcatius Gallicanus in Avidio Cassio: *Et programma in parietibus fixit, ut si quis cinctus inveniretur apud Daphnen, discinctus fuerit*. Lex 3 Cod. de leg. et constit: *Nam satis est edicti eas nuncupatione censeri, vel per omnes populos judicum programmatibus divulgari*, etc. Novella Valentiniani, de confirmand. iis, etc. *Illustris itaque et præcelsa magnificentia tua hanc saluberrimam sanctionem programmate suo ad universorum faciat notitiam pervenire*. Eadem formula finitur edictum Licinii apud Lactantium lib. *De mortib. persecut.*, n. 48. Ita etiam infra Justiniani edictum *De fide* ab auctore Chronici indigitatur.

(39) *Καὶ ἀποπέμψας*. Ad quos missa, et quando emissa hæc constitutio fuerit, docet tum scriptor, tum inscriptio quæ Constantinopolitanis in codice D inscribitur, et hæc subscriptio quæ hic omittitur: DAT. ID. MART. DN. JUSTIN. PP. A. III COSS. Deinde, τὸ αὐτὸ Ἐφεσίοις, τὸ αὐτὸ Καισαρεῦσιν, τὸ αὐτὸ Κυζικηνοῖς, τὸ αὐτὸ Ἀμιδηνοῖς, Τραπεζουντίοις, Θεοπολίταις, Σεβαστηνοῖς, Ταρσεῦσιν, Ἀγκυραινοῖς.

(40) *Θεσσαλονίκῃ*, etc. Urbem Illyrici statuit scriptor: quippe Dalmatia sub præfecto prætorio Illyrici exstitit, ex statuto Constantini, ut auctor est Zosimus.

(41) *Πολίταις ἡμετέροις*. In cod., Κωνσταντινοπολίταις, ubi hæc Justiniani constitutio aliter paulo describitur, ex quo variantes lectiones hic apposuimus. In hanc porro nuper editæ sunt quædam adnotationes Fr. Pithœi viri doctissimi.

VARIÆ LECTIONES.

[65] ἡμῶν om. P sola. [66] θεραπεύων P. [67] σπουδαζόμενος ὂν PV. Correxi ex codice Justin., pag. 4, ed. Spangenb. [68] καὶ addidi ex cod. [69] καὶ addidi ex cod. [70] παραλῦσαι P sola. [71] αὐτῆς. αὐτοὶ V.

« Πιστεύομεν γὰρ εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα μίαν οὐσίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι προσκυνοῦντες, μίαν θεότητα, μίαν δύναμιν, Τριάδα ὁμοούσιον. Ἐπ' ἐσχάτου δὲ [72] τῶν ἡμερῶν ὁμολογοῦμεν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, τὸν συναΐδιον τῷ Πατρὶ, τὸν ἐξ οὗ τὰ [73] πάντα καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς ἁγίας ἐνδόξου Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας καὶ ἐνανθρωπήσαντα σταυρόν τε ὑπομεῖναι ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, καὶ ταφῆναι, καὶ ἀναστῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ [74] τά τε θαύματα καὶ τὰ πάθη, ἅπερ ἑκουσίως ὑπέμεινε σαρκὶ, γινώσκοντες. Οὐ γὰρ ἄλλον τὸν Θεὸν Λόγον καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν ἐπιστάμεθα, τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν [75] κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα **343** τὴν δὲ καθ' ὑπόστασιν ἑνότητα δεχόμεθα καὶ ὁμολογοῦμεν. Ἔμεινε γὰρ Τριὰς ἡ Τριὰς καὶ σαρκωθέντος τοῦ ἑνὸς τῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου· οὔτε γὰρ τετάρτου προσώπου προσθήκην ἐπιδέχεται ἡ ἁγία Τριάς. Τούτων τοίνυν οὕτως ἐχόντων, ἀναθεματίζομεν πᾶσαν αἵρεσιν, ἐξαιρέτως δὲ Νεστόριον τὸν [76] ἀνθρωπολάτρην [77] καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονήσαντας ἢ φρονοῦντας, τοὺς διαιροῦντας τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν τὴν ἁγίαν ἔνδοξον Ἀειπαρθένον [78] Μαρίαν Θεοτόκον, τουτέστι μητέρα Θεοῦ, ἀλλὰ δύο υἱοὺς λέγοντας, ἄλλον μὲν τὸν ἐκ Πατρὸς Θεὸν Λόγον, ἄλλον δὲ τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, χάριτι δὲ καὶ σχέσει καὶ οἰκειώσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον καὶ Θεὸν αὐτὸν γεγενῆσθαι [79] ἀρνουμένους, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας τὸν Δεσπότην ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν ἡμῶν τὸν σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σταυρωθέντα, ἕνα εἶναι τῆς ὁμοουσίου Τριάδος. Οὗτος γὰρ μόνος ἐστὶν ὁ συμπροσκυνούμενος καὶ συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

A « Credimus itaque in unum Deum Patrem omnipotentem, et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei, et in Spiritum sanctum, unam essentiam in tribus hypostasibus, sive subsistentibus personis, adorantes unam deitatem, unam potestatem, Trinitatem consubstantialem. In ultimis autem diebus confitemur Dominum nostrum Jesum Christum unigenitum Dei Filium, ex Deo vero Deum verum, ante sæcula, et sine tempore ex Patre natum: coæternum Patri, ex quo omnia, et per quem omnia, qui descendit de cœlis, incarnatus de Spiritu sancto, et sancta gloriosa et semper Virgine Maria, et inhumanatus, sive homo factus est, et passus crucem pro nobis sub Pontio Pilato, sepultus est, et resurrexit tertio die. Unius ac ejusdem passiones et mi- B racula, quæ sponte pertulit in carne, agnoscentes. Non enim alium Deum Verbum, et alium Christum novimus, sed unum et eumdem, consubstantialem Patris secundum deitatem, et consubstantialem nobis secundum humanitatem. Ut enim est in divinitate perfectus, ita idem ipse et perfectus est in humanitate. Nam ejus secundum hypostasim seu secundum personam unitatem suscipimus, et confitemur: mansit enim Trinitas Trinitas et post incarnatum unum ex Trinitate Dei Verbum: neque enim quartæ personæ adjectionem admittit sancta Trinitas. His ita se habentibus, anathematizamus omnem hæresin, præcipue vero Nestorium anthropolatram, et qui eadem cum ipso sentiunt, vel senserunt, qui dividunt unum Dominum no- C strum Jesum Christum Filium Dei, et Deum nostrum, et qui non confitentur proprie, et secundum veritatem sanctam gloriosam, et semper Virginem Mariam Theotocon seu *Deiparam*, id est, *Dei matrem*: sed qui duos filios dicunt, unum ex Deo Patre Deum Verbum, alterum ex sancta semper Virgine Deipara Maria, gratia et habitudine, et propinquitate, quam cum Deo Verbo habet, natum esse: et qui negant, nec confitentur Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei, et Deum nostrum incarnatum, et hominem factum, et crucifixum, unum esse ex sancta et consubstantiali Trinitate. Ipse enim solus est coadorandus et conglorificandus Patri et sancto Spiritui. »

« Ἀναθεματίζομεν δὲ καὶ Εὐτυχέα τὸν φρενοβλαβῆ καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονήσαντας ἢ φρονοῦντας, τοὺς φαντασίαν εἰσάγοντας, ἀρνουμένους δὲ τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας ἀληθινὴν σάρκωσιν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τουτέστιν τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, καὶ μὴ ὁμολογοῦντας αὐτὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Ἀπολλινάριον τὸν ψυχοφθόρον, καὶ τοὺς τὰ αὐτοῦ φρονήσαντας ἢ φρονοῦντας [80] τοὺς ἄνθρωπον [81] μόνον λέγοντας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ

« Anathematizamus insuper, et Eutychem, mente D captum, et qui cum eo sentiunt, aut senserunt, qui phantasiam introducunt, negantque veram nativitatem, seu generationem Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi ex sancta Virgine et Deipara, hoc est, nostram salutem, et qui non confitentur ipsum consubstantialem Patri secundum deitatem, et consubstantialem nobis secundum humanitatem. Similiter autem anathematizamus, et Apollinarium psychophthoron, sive animicidam, et qui cum eo sentiunt, vel senserunt, qui dicunt

VARIÆ LECTIONES.

[72] δὲ om. P. [73] οὗ τά. οὗ P. [74] τοῦ αὐτοῦ. αὐτοῦ P. [75] τὸν αὐτόν· αὐτὸν P. [76] τὸν om. P. [77] ἀνθρωπολάτριν PV. Illud cod. [78] Ἀειπαρθένον om P. [79] γεγεννῆσθαι V. [80] φρονοῦντας ἢ φρονήσαντες P. [81] ἀνθρώπων P.

inanimem, hoc est animæ humanæ expertem, esse Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei, et Deum nostrum, et qui confusionem, aut conturbationem introducunt, et invehunt in unigeniti Dei Filii inhumanationem sive humanitatem : et omnes postremo, qui eadem cum ipso senserunt, aut sentiunt. »

A Θεὸν ἡμῶν, καὶ σύγχυσιν ἤτοι φυρμὸν εἰσάγοντας τῇ ἐνανθρωπήσει [82] τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντας τοὺς τὰ αὐτῶν φρονήσαντας ἢ φρονοῦντας. »

Exemplum autem hujus edicti omnes episcopi in suis civitatibus acceperunt, et in Ecclesiis suis promulgarunt.

Τὸ ἴσον δὲ τούτου οἱ ἐπίσκοποι πάντες ἔλαβον ἐν ταῖς ἰδίαις πόλεσι, καὶ προέθηκαν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις.

A. C. [Ol. Iph.]

534. VII. Ind. XII. Justiniano Augusto V et Paulino coss. 2.

Ἰνδ. ιβ'. ζ'. ὑπ. Ἰουστινιανοῦ Αὐγούστου τὸ ε' (42) καὶ Παυλίνου.

(A. a. M. C. 6042.) His coss. renovatus est Justinianus Codex, eidem adjunctis post illius editionem factis constitutionibus : jussumque est ut priore illa editione antiquata, vim et auctoritatem obtineret ab a. d. IV Kal.. Jan. Indictionis XIII.

Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ὁ Ἰουστινιανὸς κῶδιξ ἀνενεώθη (43), **344** προστεθεισῶν αὐτῷ καὶ τῶν μετ' αὐτὸν διατάξεων. Καὶ ἐκελεύσθη τῆς προτέρας B ἐκδόσεως σχολαζούσης αὐθεντεῖσθαι ἀπὸ τῆς πρὸ δ' Καλανδῶν Ἰανουαρίων, ἰνδικτιῶνος ιγ'.

A. C. [Ol. Iph.]

635. VIII. Ind. XIII. Bilisario solo cos. 3.

Ἰνδ. ιγ'. η'. ὑπ. Βηλισαρίου [83] μόνου [84] (43*).

CCCXXIX Olympias.

τκθ' Ὀλυμπιάς.

536. IX. Ind. XIV. Bilisario II solo cos. 4.

Ἰνδ. ιδ'. θ'. ὑπ. Βηλισαρίου μόνου [85] (44).

537. X. Ind. XV. Bilisario III solo cos. 1. 329.

Ἰνδ. ιε'. ι'. ὑπ. Βηλισαρίου τὸ β' (45) μόνου [86].

538. XI. Ind. I. Joanne solo cos. 2.

Ἰνδ. α'. ια'. ὑπ. Ἰωάννου μόνου (46).

DUCANGII NOTÆ.

(42) *Ἰουστινιανοῦ Αὐγ. τὸ ε'.* Nescio an ad hunc consulatum referri debeat subscriptio novellæ 127, DN. JUST. PP. AUG. CONS. et novellæ 156, DN. JUST. PP. AUG. V. C. CONS. Hic autem Justiniano collega adjungitur *Paulinus*, qui *Junior* dicitur in Epistolis C Agapeti papæ I.

(43) *Ἀνενεώθη.* Priore codicis Justinianei editione publicata anno DXXIX, eique insertis aliquot tam decisionibus, quas Græci Λύσεις vocant, quam constitutionibus, quæ post codicis confectionem latæ divagabantur : ac rursum eodem codice promulgato, indict. IX, P. C. Lampadii et Orestis anno DXXXI, tandem suis numeris, ut videbatur, absolutum, titulo *repetitæ prælectionis*, seu *secundæ editionis*, quam auctor Chronici ἔκδοσιν vocat (quemadmodum Africanus iteratam Chronici sui editionem δευτέραν ἔκδοσιν appellavit), *ex die* IV *Kal. Januarii, sui consultatus* IV (uti in Chronico legendum monuimus), *et Paulini V. C. frequentari* sanxit idem Augustus, edita sua constitutione, data XVI Kal. Decembr. Constantinopoli, quæ descripta legitur initio ejusdem Codicis Justinianei. Perperam vero in hac Chronici perioche ἰνδικτιῶνος γ'. pro β' irrepsit, licet ita præferat editio Raderi.

(43*) *Βιλισαρίου μόνου.* Hic Belisarii consulatus D sic non semel consignatur in *Novellis* Justiniani, sub quo pleræque sunt ex iis editæ, et ita subscriptæ, BILIS. V. C. CONS. In prima, additur IND. XIII. In quarta, sic describitur : DAT. τῇ πρὸ ζ'. K. APRIL. IND. ιγ'. ὑπατείας FABIOU BILIS. τοῦ λαμπροτάτου. Apud Julianum Antecess. constitutio 6 sic clauditur : DATA KAL. APRIL. VII. CONSISTORIO CONSULAT. BELISARII. ubi per VII, septimum milliare, seu Hebdomum intelligitur, ubi exstitit consistorium Justiniani, ut alibi indicamus. Idem hic consulatus in Epistolis Agapeti papæ ita interdum consignatur : *P. C. Paulini Junioris.*

(44) *Βιλισαρίου μόνου τὸ β'.* In novel. 31, 40, 43, 52, hic annus ita exaratur : P. C. BILIS. V. C. CONS. et in synodo Hierosolymitana cum ind. XIV. In Fastis Italicis Pontaci, seu Pithœanis, huic consulatui et cæteris usque ad consulatum Basilii, Paulinus cum numero consulatuum semper præponitur, verbi gratia, *Paulino I et Bilisario I, Paulino II, et Bilisario II*, et sic deinceps.

(45) *Βιλισαρίου μόνου τὸ γ'.* Marcellinus : *Iterum P. C. Belisarii.*

(46) *Ἰωάννου μόνου.* Cui *Volusianum* collegam adjungit subscriptio epistolæ 2 Vigilii papæ. Is autem est Joannes præfectus prætorio per Orientem, uti etiam indigitatur in Fastis Vossianis, cui pleræque ex Justiniani *Novellis* inscribuntur hoc titulo : Ἰωάννῃ τῷ ἐνδοξοτάτῳ ὑπάρχῳ τῶν Ἀνατολικῶν πραιτωρίων, τὸ δεύτερον ἀπὸ ὑπάτων Ὀρδιναρίῳ καὶ Πατρικίῳ. Illius vero consulatus varie consignatur in ejusdem Justiniani *Novellis*, ex editione Scrimgeri, si numeri, qui nomini præmittuntur, attendantur in quibus ita exaratur : ANNO XI, vel XII, vel XV, JOANNE V, C. CONS. Ita enim promiscue præferunt a 63 usque ad 66, Novella vero 74 Scrimgeriana ita subscribitur : DAT. NON. JUN. CONST. IMP. DN. JUST. PP. AUG. ANN. XV JOANNE V. C. CONS. IND. τοῦ θμω' ἔτους. ubi annus Syromacedonum indigitatur DCCCXLIX, si notas numerales retrotrahas, ut in æra Antiochenorum appellanda seu putanda usum non semel auctorem Chronici observavimus ad pag. 328. Cum enim æra Syromacedonica æram Christianam CCCXII annis præcedere dicatur, Joannis vero consulatus in annum Christi DXXXVIII incidat, recte annus DCCCXLIX conficitur, quandoquidem is mense duntaxat Octobri exordium sumit. Deinde Novel. 57, apud Scrimgerum, et 51 apud Julianum Antecessorem : IMP. DN. JUSTIN. AUG. POST BILIS. V. C. CONS. ANNO III. Novella 41 sic clauditur : DAT. XV. K. SEPT. ANN. XI, POST BILIS. V. C. CONS. IND. I. quæ quidem indictio I in consulatum Joannis cadit. Sed quid sibi velint tot variantes ascripti Joannis consulatui numeri, fateor me non assequi. Ad hunc etiam

VARIÆ LECTIONES.

[82] ἀνθρωπήσει P. [83] Βελισ. P. [84] μόνου. μόνου α' P. [85] μόνου. μόνου β' P. [86] τὸ β' μόνου. μόνου γ' P.

	A. C.	[Ol. Iph.]
A 'Ινδ. β'. ιβ'. ὑπ. 'Απίωνος (47), υἱοῦ Στρατηγίου μόνου.	539. XII Ind. II. Apione, filio Strategii, solo cos.	3.
τλ' 'Ολυμπιάς.	*CCCXXX Olympias.*	
'Ινδ. γ'. ιγ'. ὑπ. 'Ιουστίνου νέου (48) μόνου.	540. XIII. Ind. III. Justino Juniore solo cos.	4.
'Ινδ. δ'. ιδ'. ὑπ. Βασιλείου μόνου (49).	541. XIV. Ind. IV. Basilio solo cos.	1. 330.
'Ινδ. ε'. ιε'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου μόνου. [87]	542. XV. Ind. V. Post. consulatum Basilii I solius.	2
'Ινδ. ς'. ις'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ β' μόνου [88] (50).	543. XVI. Ind. VI. Post cons. Basilii II solius.	3.
τλα' 'Ολυμπιάς.	*CCCXXXI Olympias.*	
'Ινδ. ζ'. ιζ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ γ' (51) μόνου.	514. XVII. Ind. VII. Post cons. Basilii III solius.	4.

DUCANGII NOTÆ.

annum referri posse videntur subscriptiones constitutionum 123 et 124 ejusdem Juliani Antecess. P. C. BELISARII. ANNO IV. IND. VIII, tametsi minime hic quadret indictio VIII, quæ I fuit, nisi ex illis sit indictionibus exoticis de quibus non semel egimus. Præterea novellæ Scrimgerianæ 130 et 128, quæ eædem sunt, hanc subscriptionem præferunt : BASILIO V. C. CONS.

(47) *'Απίωνος*. Id nominis cum unico π, etiam scriptum supra observamus : neque aliter Julianus Antecessor, Victor Tunnunensis, et Victorius hoc anno. Marcellinus vero, Marius Aventic. et alii Appionem scribunt, quomodo hanc vocem efferunt Procopius et Theophanes. Sed an idem cum Appione, qui jam ab anno XIV Anastasii, hoc est Christi DV, in aula dignitates obtinebat, vix est vero simile, cum præterea tradat auctor Chronici ab Anastasio exsulem factum, a Justino imp. revocatum ac præfecturæ prætorianæ honore donatum, nulla consulatus facta mentione. Deinde hic Strategii filius dicitur, ut ab alio qui sub Justino floruit distinguatur : illius forte Strategii comitis sacrarum largitionum, exconsule, et patricii, cui inscribitur novella Justiniani 105. Quem porro Apionem vel Appionem Fasti et auctor Chronici, Arionem perpetuo vocant Justiniani novellæ Scrimgerianæ 78, 79, 83, 99, 101, et apud Julianum Antecess. constit. 73, et 75, illiusque consulatus ita signatur : ARIONE V. C. CONS. hisce numeris varie præpositis, ANN. XII, vel XIII, vel XV, mihi pariter incognitis, ubi editio Fr. Pithœi habet APIONE.

(48) *'Ιουστίνου νέου*. Victor Tunnun. et subscriptio epistolæ 5 Vigilii papæ, JUSTINO V. C. COS. Marcellinus : JUSTINO JUNIORE COS. Is filius fuit Germani Patricii, Justini imp. consobrini, ut ait idem Marcellinus. Vide *Familias* nostras *Byzant.*

(49) *Βασιλείου μόνου*. Hic Basilii consulatus ita consignatur in *Novellis* Justiniani 108, 109, 110, 125, 127, 136 et 137, DN. JUST. PP. AUG. BASILIO. V. C. CONS. In novella vero tum apud Scrimgerum, tum apud Julianum Antecess. 111, 113, et in edicto 7 imp. DN. JUSTIN. PP. AUG. ANN. XV. BASILIO V. C. CONS. Concilium Aurelianense IV actum dicitur *Basilio V. C. cons. indict.* IV. Is porro Basilius *Junior* vulgo dicitur, ad discrimen Basilii patris : uterque autem patria Edessenus fuit, ac splendore generis opibusque clarissimus, ut auctor est Procopius lib. II B *Persic.* cap. 21 ; et lib. III *Gotthic.* cap. 20.

(50) *Μετὰ ὑπάτ. Βασιλείου μόνου*. Marcellinus et alii : *P. C. Basilii anno* II. Subscriptio epistolæ 24 Vigilii papæ : *Iterum P. C. Basilii V. C.* constitutio 109 apud Julianum Antecess. *Datum* VII *Kal. Aug. septimo milliario* (al. *Septimilliario.*) *imp. DN. Justiniano anno* XVI, *post consulat. Fl. Basilii V. C.* II. Incidit autem annus XVI Justiniani in hunc consulatum.

(51) *Μετὰ ὑπ. Βασιλείου μόνου γ'*. Exstat hujusce anni nota insignis in veteri scheda, quam ex viri illust. Claudii Pelleterii Franciæ Protologothetæ bibliotheca descriptam ad calcem libri II Aratoris, hic damus, ut Sirmondi de Aratore observationi ad lib. IX Epistolarum Sidonii adjungatur. Illa porro hisce verbis concipitur, ascriptis margini variis lectionibus ex alio codice Pithœano : *Beato Domino* [1] *adjuvante* [2], *oblatus est hujusmodi codex ab Aratore subdiacono sanctæ Ecclesiæ Romæ, nomine* C *sancto et* [3] *apostolico viro pap. Vigilo* [4], *et susceptus die* [5] VII *Id. April. in presbyterio ante Confessionem domni* [6] *Petri, cum ibidem plures episcopi, presbyteri, diaconi, et clericorum pars maxima pariter inesset* [7]. *Quem cum ibidem legi mox pro aliqua parte fecisset, Burgentio* [8] *viro venerabili primicerio scholæ notariorum in scrinio dedit collocandum* [9], *cujus beatitudinem litterati et* [10] *omnes doctissimi continuo rogaverunt, ut eum juberet publice recitari. Quod cum fieri præcepisset in ecclesia S. Petri quæ vocatur ad Vincula, religiosorum simul et laicorum nobilium, sed et populorum* [11] *diversorum turba convenit, atque eodem Aratore recitante* [12] *distinctis diebus ambo libri* IV *vicibus sunt auditi, cum uno die medietas libri tantummodo legeretur propter repetitiones assiduas, quas cum favore multiplici postulabant. Eadem hæc recitatio facta est his diebus : prima Id. April. secunda* XV *Kal. Maii : tertia* VIII *Id. Maii : quarta* III [13] *Kal. Maii* [14], *tertio* [15] *P. C. Basilio* [16] *V. C., indictione* VIII [17]. D

Versibus egregiis decursum clarus Arator
Carmen apostolicis cecinit insigne coronis,
Historiamque prius præponens caustus [18] *ubique*
Substituit typicæ sensatim verba figuræ.
Lingua canora bonum testatur jure poetam [19],
Mysticus ingenium sic indicat ordo profundum.
Finit. Deo gratias. Amen.

Ex hoc porro ascripto duntaxat temporis characte-

VARIÆ LECTIONES.

[87] μόνου α' P. [88] τὸ β' μόνου. μόνου β' P, et sic deinceps præter pag. seq., v. 8, ubi consentit cum V.

[1] *Dompno.* [2] *Petro.* [3] *atque.* [4] *Vigilio.* [5] *ab eo.* [6] *Beati domini.* [7] *interessent.* [8] *Surgentio.* [9] *Ecclesiæ.* [10] *abest et.* [11] *e populo.* [12] *subdiacono rec.* [13] *vero die.* [14] *Junias.* [15] *anno.* [16] *Basilii.* [17] VII. *Ita etiam cod. S. Vincentii Remensis, atque sic legendum.* [18] *cautus.* [19] *Prophetam.*

A.C. [Ol.Iph.] A

545. XVIII. Ind. VIII. Post cons. Basilii IV solius. 1. 331.

546. XIX. Ind. IX. Post cons. Basilii V solius. 2.

547. XX. Ind. X. Post cons. Basilii VI solius. 3.

CCCXXXII Olympias.

548. XXI. Ind. XI. Post cons. Basilii VII solius. 4.

549. XXII. Ind. XII. Post cons. Basilii VIII solius. 1. 332.

550. XXIII. Ind. XIII. Post cons. Basilii IX solius. 2.

551. XXIV. Ind. XIV. Post cons. Basilii X solius. 3.

CCCXXXIII Olympias.

552. XXV. Ind. XV. Post cons. Basilii XI solius. 4.

Hoc anno imperii Justiniani, post consulatum Fl. Basilii XI solius, celebrata est synodus Constantinopoli contra impia, exsecranda, impura et a Christiana religione prorsus aliena pagana dogmata Origenis ac Didymi et Evagrii, perduellium Dei, et Theodori impii, ac illius scripta Judaica, et impu-

Ἰνδ. η'. ιη'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ δ' (52) μόνου.

Ἰνδ. θ'. ιθ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ε' μόνου (53).

Ἰνδ. ι'. κ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ς' μόνου.

τλβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. κα'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ζ' (54) μόνου.

Ἰνδ. ιβ'. κβ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ η' μόνου (55).

Ἰνδ. ιγ'. κγ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ θ' μόνου (56).

Ἰνδ. ιδ'. κδ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ι' μόνου.

B

τλγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιε'. κε'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ια' μόνου (57).

Τούτῳ τῷ κε' [89] ἔτει (58) τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας μετὰ τὴν ὑπατείαν Φλ [90] (59). Βασιλείου τὸ ια' μόνου γέγονεν ἡ ε' σύνοδος (60) ἐν Κωνσταντινουπόλει κατὰ τῶν δυσσεβῶν καὶ ἀκαθάρτων καὶ ἀλλοτρίων τοῦ Χριστιανισμοῦ Ἑλληνικῶν δογμάτων Ὠριγένους καὶ Διδύμου καὶ Εὐαγρίου τῶν θεομάχων

DUCANGII NOTÆ.

rismo refellitur vir doctissimus, qui negat ullum exstare exemplum in quo vocibus *post consulatum*, annorum numerus præmittatur. Sed et neque hoc unicum superest, cum alia peti possint ex Epistolis Vigilii et Pelagii I PP. Marcellino comite ad II annum postconsulatus Basilii, et ex Sponio in Miscellan. eruditæ Antiq. p. 314. Quinetiam in laterculo consulum edito ab Arnaldo Pontaco, consulatibus omnibus ejusdem Basilii numeri præponuntur hac formula : II. *P. C. Ter P. C.* IV. *P. C.* etc. Proinde haud omnino improbanda videri debuit V. C. conjectura in explicatione inscriptionis basilicæ Narbonensis, nisi forte aliunde posset confutari. C

(52) *Μετὰ ὑπ. Βασιλείου δ'*. Epist. 3 Vigilii papæ : IV. *P. C. Basilii V. C.* Marcellinus comes formula vulgari : *P. C. Basilii anno* IV, quomodo etiam apud Julianum Antecess. constitutio 111, ex edit. Fr. Pithœi clauditur : *Dat.* VII *Id. Maias. Constp. imp. DN. Justin. Aug.* XVIII *post cons. Basilii anno* IV. Et constitutio 119 : *Dat.* XI *Kal. April. DN. Just. PP. A. anno* XVII *post Basilii V. C. cons. ann.* IV : Cassii Narniensis episcopi epitaphium in ecclesia Majore supra januam cryptæ S. Juliani : *Rq. in pace prid. Kal. Jul. P. C. Basilii V. C. ann.* XVII.

(53) *Μόνου ε'*. Julianus Antecessor in constitut. 115 apud Fr. Pithœum : *Dat. Kal. Maii Constan. DN. Just. PP. Aug. anno* XX. *post cons. Basilii anno* V, *indict.* IX. D

(54) *Μόνου ζ'*. Mentio est istius postconsulatus Basilii VII ad calcem Regulæ S. Aureliani episcopi Arelat. ubi pro anno V, legendum VII, indict. XI, recte monent viri eruditi. Ad hunc etiam videtur referendus obitus Valentiniani episcopi Curiensis apud Bucelinum in Chronologia Rætiæ, p. 116, qui depositus dicitur. . . . Id. Jan. PC. Basilii V. C. . . . Ind. XI.

(55) *Μόνου η'*. In Classensi basilica ad Ravennam exstat vetus inscriptio, quæ docet sancti Apollinaris corpus per Maximianum archiepiscopum in hanc ædem translatum VII *Id. Maias indict.* XII, *Octies P. C. Basilii*, ut monent viri eruditissimi Joannes Mabillonius et Michael Germanus in *Itinere Italico*, pag. 41, ubi observandum postconsulatui numerum præponi. De Maximiano vero præsule, Ravennensi archiepiscopo, silent Catalogus editus ab iisdem viris doctis, et Ughellus.

(56) *Μόνου θ'*. Apud Bedam *De Ratione tempor.* cap. 49, ita signatur hic postconsulatus : XV *Kal. Maias, indict.* XIII, *P. C. Basilii*, ubi pariter numerus præponitur.

(57) *Τὸ ια' μόνου*. Variat hoc loco auctor in recensendorum postconsulatuum formula, cum in aliis numerum præponat. Hic porro ita signatur in damnatione Theodori episcopi Cæsareæ : *DN. Justiniani PP. Aug. anno* XXV. *P. C. Basilii V. C.* nisi hic annus imperii Justiniani intelligatur.

(58) *Τούτῳ τῷ ἔτει*. Hancce integram περιοχὴν descripsisse Leunclavium ex hoc Chronico, eamque sequenti edicto Justiniani præmisisse monuimus in præfatione, indeque colligi posse idem vidisse Leunclavium ac legisse Chronicon.

(59) *Φιλοχρίστου*. Leunclavius Φλ. id est *Flavio*, quomodo indigitatur in novel. 4. Idem error irrepsit in titulo sequentis edicti, et in synodo Constantinopolitana sub Mena, act. 1, rectius vero Φλαβίου scribitur in aliis actionibus.

(60) *Ἡ ε' σύνοδος*. Vide præter Evagrium, lib. IV, cap. 38, Theophanem, etc.; Cyrillum Scythopolitanum in Vita sancti Sabæ cap. 74, 85 et 86; et Joannem Garnerium in Dissert. de V synodo, subjecta Breviario Liberati diaconi, in qua pluribus disquirit, an revera damnatus sit in ea synodo Origenes.

VARIÆ LECTIONES.

[89] κε' om. P. [90] Φλ. VP sola, φιλοχρίστου m. V, R.

καὶ Θεοδώρου τοῦ δυσσεβοῦς καὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων καὶ τῆς ἀκαθάρτου ἐπιστολῆς τῆς πρὸς Μάριν [91] τὸν Πέρσην Ἴβα λεγομένης [92] **345** καὶ τῶν μωρῶν συγγραμμάτων Θεοδωρήτου τῶν κατὰ τῶν ιβ' κεφαλαίων Κυρίλλου τοῦ ἁγιωτάτου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου.

(61) « Ἐν [93] ὀνόματι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, αὐτοκράτωρ, Καῖσαρ, Φλ. [94] Ἰουστινιανὸς, Ἀλαμανικὸς, Γοτθικὸς, Φραγκικὸς [95] Γερμανικὸς, Ἀντικὸς, Ἀλανικὸς, Οὐανδαλικὸς, Ἀφρικανὸς, εὐσεβὴς, εὐτυχὴς, ἔνδοξος, νικητὴς, τροπαιοῦχος, ἀεισέβαστος, Αὔγουστος, παντὶ τῷ πληρώματι τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας.

« Εἰδότες ὡς οὐδὲν οὕτω θεραπεύει τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν ὡς τὸ ἓν καὶ αὐτὸ φρονεῖν πάντας τοὺς Χριστιανοὺς περὶ τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν καὶ μὴ εἶναι σχίσματα ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἀναγκαῖον ἡγησάμεθα πᾶσαν πρόφασιν ἀναιροῦντες τοῖς σκανδαλιζομένοις ἢ σκανδαλίζουσι τὴν τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογίαν τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ κηρυττομένην φανερὰν διὰ τοῦ παρόντος ἠδίκτου ποιήσασθαι πρὸς τὸ καὶ τοὺς τὴν ὀρθὴν πίστιν ὁμολογοῦντας ἐν βεβαίῳ ταύτην φυλάττειν καὶ τοὺς πρὸς ταύτην φιλονεικοῦντας μανθάνοντας τὴν ἀλήθειαν σπουδάσαι ἑνωθῆναι τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ.

« Ὁμολογοῦμεν τοίνυν πιστεύειν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, μίαν Θεότητα ἤτοι φύσιν καὶ οὐσίαν καὶ δύναμιν καὶ ἐξουσίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ἤτοι προσώποις δοξάζοντες, εἰς ἃ βεβαπτίσμεθα, εἰς ἃ πεπιστεύκαμεν, καὶ οἷς συντετάγμεθα, τὰς μὲν ἰδιότητας χωρίζον-

A ranr epistolam ad Maren Persam Iba dictam, ac inepta Theodoreti scripta adversus xii capita Cyrilli sanctissimi Patris nostri et doctoris. Edictum, sive Doctrina et accurata expositio immaculatæ ac rectæ fidei nostræ Christianæ.

« In nomine Dei et Patris, et unigeniti ipsius Filii Jesu Christi Domini nostri, et sancti Spiritus, imperator Cæsar, Christi amans, Justinianus, Alamanicus, Gotthicus, Francicus, Germanicus, Anticus, Alanicus, Wandalicus, Africanus, pius, felix, inclytus, victor, triumphator, semper venerabilis, Augustus, universo cœtui catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ.

B « Scientes quod nihil aliud sic potest misericordem Deum placare, quam ut omnes Christiani unum idemque sapiant in recta et immaculata fide, nec sint dissensiones in sancta Dei Ecclesia, necessarium putavimus, omnem occasionem interimentes eis qui scandalizantur, vel qui scandalizant, rectæ fidei confessionem, quæ in sancta Dei Ecclesia prædicatur, præsenti edicto facere manifestam : ut et illi qui rectam fidem confitentur, firmiter eam custodiant, et illi qui adversus eam contendunt, discentes veritatem, festinent semetipsos unire sanctæ Dei Ecclesiæ.

« Confitemur igitur credere in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialem, C unam deitatem, sive naturam et substantiam et virtutem et potestatem in tribus subsistentiis sive personis adorantes, in quibus baptizati sumus, in quas credimus, in quibus confessionem [in quæ credimus,

DUCANGII NOTÆ.

(61) *Πρόγραμμα*. Hoc edictum, Justiniani fidei confessionem continens, et refutationem trium capitulorum, et hæresium sui temporis, ad annum DXLI Vigilii papæ VII revocat Baronius, qui de eo multis agit, ex Facundo Hermianensi, Liberato diacono, Isidoro, *De scriptoribus eccl.*, et aliis, ut et ex eo Binius post epist. 9 ejusdem Vigilii. Edictum vero illud Justiniani pridem Latine ex veteri versione in conciliis editionis Crabbei, Surii, et Veneta prodierat : cum primus Græca ex hoc Chron. D tum inedito publicavit Leunclavius in jure Græco-Rom. præfixa Ant. Contii de ea observatione, et addita eadem veteri Latina interpretatione, qua omissa, suam ipse Raderus Chronico a se edito inseruit, quam non omnino probasse virum doctissimum Franc. Pithœum, ut quæ nævis aliquot (quod semel ac iterum monet) haud careret, observare est in Pithœanis hactenus ineditis, et a V. C. affini Petro Pithœo senatore Parisiensi collectis sub annum MDCXVI. Ex Leunclaviana, deinde in Romana anni MDCVIII, et ex ea in Coloniensi ac Parisiensi conciliorum editione utraque lingua descriptum est, nulla cæterum nota apposita, quæ codicem unde Græca tum primum desumpta essent, lectorem doceret. Nos vero illud hic editum non modo cum Leunclaviana editione, sed et cum Romana et Parisiensi contulimus, et ex iis perinde ac ex ipso Vaticano cod., prout a viro doctissimo Claudio Stephanotio Benedictino exscriptus est, hiatum sat magnum, quem in Augustano codice reperiri monuerat Raderus, supplevimus, veteremque interpretem, quem pro Raderiana versione, utpote majoris auctoritatis adjunximus, cum Colberteo codice non modicæ vetustatis pariter comparatum, variis lectonibus subinde appositis. In eo, ut et apud Leunclav., et in cod. Boheriano, quem laudat Labbeus, præfigitur hic titulus : *Edictum piissimi imperatoris Justiniani, rectæ fidei confessionem continens, et refutationem hæresium quæ adversantur catholicæ Ecclesiæ*. Ubi Græca duntaxat habent : Ὁμολογία πίστεως Ἰουστινιανοῦ αὐτοκράτορος κατὰ τριῶν κεφαλαίων, quæ esse editoris Romani videntur, cum apud Leunclavium hicque aliter legantur.

VARIÆ LECTIONES.

[91] Μάρην PV. Conf., pag. 294 A, 362 A. [92] κατὰ ιβ' R. [93] Præponit P : Πρόγραμμα, ἤτοι διδασκαλία καὶ ἔκδοσις ἀκριβὴς περὶ τῆς ἀμωμήτου καὶ ὀρθοδόξου πίστεως ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν, quæ V habet in margine ab alia manu. [94] φιλόχριστος P, Φλ. V, alterum in margine ponens. [95] Γοθικός, Φραγικός V.

in qua baptizati sumus, et quibus conf.] dedimus, proprietates quidem separantes, Deitatem autem unientes. Unitatem enim in Trinitate, et Trinitatem in unitate adoramus, mirabilem habentem et divisionem et unitionem : unitatem quidem, secundum rationem substantiæ seu deitatis : Trinitatem autem, secundum proprietates, vel subsistentias, sive personas. Dividitur enim sine divisione (ut sic dicamus), et conjungitur divise. Unum enim est deitas in tribus, et tria unum, in quibus deitas est : aut (ut subtilius dicamus) ipsa tria est deitas, quæ tria [quæ tria, *desunt in cod. Colb.*], Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, cum unaquæque persona solum intelligitur, mente separante inseparabilia, et tria unus Deus, cum simul intelliguntur propter eamdem virtutem, eamdemque naturam : quoniam oportet et unum Deum confiteri, et tres subsistentias prædicare, seu tres personas, et unamquamque cum sua proprietate. Et unitatem confitentes, confusionem non facimus secundum Sabellium, dicentem, Trinitatem unam esse personam trinomium [trionymum] eumdem Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum : nec dividentes proprietates, alienamus a Dei Patris substantia Filium et Spiritum sanctum, secundum Arii furorem, in tres diversas naturas incidentes [Arii incidentis] deitatem.

A τες, ἑνοῦντες δὲ τὴν θεότητα. Μονάδα γὰρ ἐν Τριάδι καὶ Τριάδα ἐν μονάδι προσκυνοῦμεν, παράδοξον ἔχουσαν καὶ τὴν διαίρεσιν καὶ τὴν ἕνωσιν. Μονάδα μὲν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας, ἤγουν θεότητος λόγον, Τριάδα δὲ κατὰ τὰς ἰδιότητας, ἤγουν ὑποστάσεις ἤτο πρόσωπα. Διαιρεῖται γὰρ ἀδιαιρέτως, ἵνα οὕτως εἴπωμεν, καὶ συνάπτεται διῃρημένως. Ἓν γὰρ ἐν τρισὶν ἡ Θεότης, καὶ τὰ τρία ἕν, ἐν οἷς **346** ἡ Θεότης ἢ τό γε ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἃ ἡ Θεότης, Θεὸν ἕκαστον, ἂν θεωρεῖται μόνον, τοῦ νοῦ χωρίζοντος τ ἀχώριστα, Θεὸν τὰ τρία μετ᾽ ἀλλήλων νοούμενα τ αὐτῷ [96] τῆς κινήσεως καὶ τῆς φύσεως. Ἐπειδὴ χρ καὶ τὸν ἕνα Θεὸν ὁμολογεῖν [97] καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις κηρύττειν, ἤγουν τρία πρόσωπα, καὶ ἑκάστην μετὰ τῆς ἰδιότητος, καὶ οὔτε τὴν ἕνωσιν σύγχυ B σιν ἐργαζόμεθα κατὰ Σαβέλλιον [98] ἓν πρόσωπον λέγοντα τὴν Τριάδα, τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν κα ἅγιον Πνεῦμα, οὔτε διαιροῦντες ἀλλοτριοῦμεν τῆς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς οὐσίας τὸν Υἱὸν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κατὰ τὴν Ἀρείου μανίαν εἰς τρεῖς διαφόρους οὐσίας κατατέμνοντες τὴν Θεότητα.

« Unus igitur Deus Pater, ex quo omnia : et unus unigenitus Filius, per quem omnia : et unus Spiritus sanctus, in quo omnia. Confitemur autem ipsum unigenitum Filium Dei, Deum Verbum, ante sæcula et sine tempore ex Patre natum, non factum, in ultimis diebus propter nos et propter nostram salutem descendisse de cœlis, et incarnatum esse ex Spiritu sancto, et sancta gloriosa Dei Genitrice semper Virgine Maria, et natum ex ipsa, qui est Dominus Jesus Christus, unus de sancta Trinitate, consubstantialis Deo Patri secundum deitatem, et consubstantialis nobis idem ipse secundum humanitatem, passibilis carne, impassibilis idem ipse Deitate. Non enim alius quidam est præter Deum Verbum, qui passionem et mortem suscepit : sed ipse impassibilis et sempiternus Deus Verbum generationem carnis humanæ sustinere dignatus, implevit omnia. Ideo non alium Deum Verbum esse qui miracula operatus est, et alium Christum qui passus est, cognoscimus : sed unum eumdemque Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum incarnatum, et hominem factum, et ejusdem ipsius miracula et passiones, quas carne voluntarie sustinuit, confitemur. Non enim homo aliquis pro nobis semetipsum dedit, sed ipse Deus Verbum suum corpus pro nobis dedit, ne in hominem fides et spes nostra sit, sed in ipsum Deum Verbum nostram fidem habeamus. Et Deum igitur eum confitentes, non abnegamus ipsum esse et hominem : et hominem dicentes eum, non abnegamus ipsum esse et Deum. Si enim Deus tantummodo esset, quomodo patiebatur? quomodo crucifi-

« Εἷς [99] τοίνυν Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Υἱὸς μονογενής, δι᾽ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα. Ὁμολογοῦμεν δὲ αὐτὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, Θεὸν Λόγον τὸν πρὸ αἰώνων, καὶ ἀχρόνως ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, οὐ C ποιηθέντα, ἐπ᾽ ἐσχάτων τῶν [1] ἡμερῶν δι᾽ ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς ἁγίας ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας καὶ γεννηθέντα ἐξ αὐτῆς, ὅς ἐστιν Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, παθητὸς σαρκί, ἀπαθὴς ὁ αὐτὸς Θεότητι. Οὔτε γὰρ ἕτερός τίς ἐστιν παρὰ τὸν λόγον ὁ τὸ πάθος καὶ τὸν θάνατον ἀναδεδεγμένος, ἀλλ᾽ αὐτὸς ὁ ἀπαθὴς καὶ ἀΐδιος τοῦ Θεοῦ Λόγος γεννήσεως σαρκὸς ἀνθρωπίνης ἀνασχόμενος τὰ πάντα πεπλήρωκεν. Διὸ οὐκ ἄλλον τὸν Θεὸν Λόγον τὸν θαυματουργήσαντα καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν τὸν παθόντα ἐπιστάμεθα, ἀλλ᾽ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον ἡμῶν D Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ τοῦ αὐτοῦ τά τε θαύματα καὶ τὰ πάθη, ἅπερ ἑκουσίως ὑπέμεινε σαρκί, ὁμολογοῦμεν. Οὔτε γὰρ ἄνθρωπός τις ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν δέδωκεν, ἀλλ᾽ αὐτὸς ὁ Λόγος τὸ ἴδιον σῶμα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ εἰς ἄνθρωπον ἡ πίστις καὶ ἡ ἐλπὶς ἡμῶν ᾖ, ἀλλ᾽ εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον τὴν ἡμετέραν πίστιν ἔχωμεν. Καὶ Θεὸν τοίνυν αὐτὸν ὁμολογοῦντες οὐκ ἀθετοῦμεν τὸ εἶναι αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον, καὶ ἄνθρωπον λέγοντες **347** αὐτὸν οὐκ ἀρνούμεθα τὸ εἶναι αὐτὸν καὶ Θεόν. Εἰ γὰρ Θεὸς μόνον ἦν, πῶς

VARIÆ LECTIONES.

[96] τῷ τ᾽ αὐτῷ V. [97] ὁμολογεῖν om. P. [98] μετὰ Σαβελλίου P. [99] εἷς. εἰ in codice invenerat Raderus.
[1] τῶν om. P.

ι, πῶς ἐσταυροῦτο καὶ ἀπέθνησκεν; Ἀλλό- A ρ ταῦτα Θεοῦ. Εἰ δὲ ἄνθρωπος μόνον, πῶς διὰ ιους ἐνίκα, πῶς ἔσωζε, πῶς ἐζωοποίει; Ταῦτα ὲρ ἄνθρωπον ἦν. Νῦν δὲ ὁ[3] αὐτὸς πάσχει, καὶ καὶ διὰ τοῦ πάθους νικᾷ, ὁ αὐτὸς Θεὸς, ὁ ἄνθρωπος, τὸ συναμφότερον, οὕτως[3] ἓν ἑκάτερον ον. Ὅθεν ἐξ ἑκατέρας φύσεως, τουτέστιν ἐκ ς καὶ ἀνθρωπότητος ἕνα Χριστὸν σύνθετον ς σύγχυσιν τῇ ἑνώσει οὐχ ἐπεισάγομεν, καὶ τέρᾳ δὲ[4] φύσει, τουτέστιν ἐν θεότητι καὶ ἐν ότητι, τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα οντες, καὶ διαίρεσιν μέν τινα ἀμερὴς[5] ἢ το-ς ἐπιφέρομεν τῇ μιᾷ αὐτοῦ[5*] ὑποστάσει, τὴν ορὰν τῶν φύσεων ἐξ ὧν καὶ[6] συνετέθη σηεν οὐκ ἀνῃρημένην διὰ τὴν ἕνωσιν, ἐπειδὴ B α φύσις ἐστὶν ἐν αὐτῷ. Συνθέσεως γὰρ ὁμολοης, καὶ τὰ μέρη ἐν τῷ ὅλῳ ὑπάρχει καὶ τὸ τοῖς μέρεσι γινώσκεται. Οὔτε γὰρ ἡ θεία ὶς τὴν ἀνθρωπίνην μετεβλήθη, οὔτε δὲ[7] ἡ ίνη φύσις εἰς τὴν θείαν ἐτράπη, νοουμένης ιον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας ὅρῳ τε καὶ λόγῳ, πεπρᾶχθαί φαμεν τὴν καθ' ὑπόστασιν· ἡ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος, τουτέστιν ἡ μία ὑπόστασις, τριῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων οὐ προντι ἀνθρώπῳ ἡνώθη, ἀλλ' ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου ἐδημιούργησεν ἐν ἑαυτῷ ἐξ αὐτῆς ἐν ὑποστάσει σάρκα ἐψυχωμένην[8] ψυχῇ λογικῇ ερᾷ, ὅπερ ἐστὶν φύσις ἀνθρωπίνη. Ταύτην δὲ C)' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὴν σάρκα διδάσκων ἡμᾶς καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος λέγει[9]· ν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορούλου λαβών.» Διὰ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, «Ὃς ἐν Θεοῦ ὑπάρχων,» τὴν τοῦ Λόγου ὑπόστασιν υσαν ἔδειξεν ἐν οὐσίᾳ Θεοῦ· διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, ὴν ἔλαβεν[10],» οὐσίᾳ ἀνθρώπου, καὶ οὐχ ὑποήτοι προσώπῳ ἑνωθῆναι τὸν Θεὸν Λόγον ἐσή-Οὔτε γὰρ εἶπεν· Τὸν ἐν μορφῇ δούλου ὑπα ἔλαβεν, ἵνα μὴ προϋποστάντι ἀνθρώπῳ ἑνωδείξῃ τὸν Λόγον **348** καθὼς Θεόδωρος καὶ ιος ἀσεβοῦντες ἐβλασφήμησαν, σχετικὴν τὴν λέγοντες.

ιεῖς δὲ τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ἁγίοις Πατρά-ιμενοι ὁμολογοῦμεν, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος σὰρξ ι, ὅπερ ἐστὶ καθ' ὑπόστασιν ἑαυτῷ ἑνῶσαι φύρωπίνην. Διὸ καὶ εἷς ὑπάρχει ὁ Κύριος ἡμῶν ; ὁ[11] Χριστὸς, ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸ τέλειον τῆς φύσεως καὶ τὸ τέλειον τῆς ἀνθρωπίνης φύ-Καὶ ἔστιν μονογενὴς[12] μὲν καὶ Λόγος, ὡς ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, καὶ πρωτότοκος δὲ ἐν πολελφοῖς ὁ αὐτὸς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· ὁ γὰρ

A gebatur et moriebatur? Aliena enim ista sunt Deo. Sin autem homo solum, quomodo per passionem vincebat, quomodo salvos faciebat, quomodo vivificabat? Hæc enim supra hominis naturam erant. Nunc autem idem ipse patitur, et salvos facit, et per passionem vincit, idem ipse Deus, ipse homo, utrumque tanquam unum, utrumque tanquam solum. Unde ex utraque natura, id est, ex deitate et humanitate unum Christum compositum dicentes, confusionem unitioni non introducimus. Et in utraque autem natura, id est, in divinitate et humanitate, unum Dominum nostrum Jesum Christum Dei Verbum incarnatum, et hominem factum cognoscentes, divisionem quidem per partes, vel incisionem non inferimus uni ejus subsistentiæ; differen-B tiam autem naturarum, ex quibus compositus est, significamus, non interemptam propter unitatem, quoniam utraque natura in ipso est. Cum enim compositionem dicamus, necesse est confiteri et partes in toto esse, et totum in partibus cognosci. Nec enim divina natura in humanam transmutata est, nec humana natura in divinam conversa est. Magis autem intelligitur, quod utraque in proprietate et ratione suæ naturæ manente, facta est unitas secundum subsistentiam. Unitas autem secundum subsistentiam significat, quod Deus Verbum, id est, una subsistentia ex tribus deitatis subsistentiis, non ante plasmato homini unitus est, sed in utero sanctæ Virginis creavit sibi ex ipsa in sua subsistentia car-C nem animatam anima rationali et intellectuali, quod est natura humana. Hanc autem secundum subsistentiam unitatem Dei Verbi ad carnem docens nos et divinus Apostolus, dicit: «Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est æqualem se esse Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens.» Per hoc enim quod dixit: «Qui cum in forma Dei esset,» Verbi subsistentiam in natura Dei esse ostendit. Per hoc autem quod dixit: «Formam servi accepit,» naturæ hominis, et non subsistentiæ sive personæ, unitum esse Deum Verbum significavit. Nec enim dixit, quod eum qui in forma servi erat, accepit, ne ante plasmato homini unitum esse Deum Verbum ostenderet, sicut Theodorus et Nestorius impii blasphemaverunt, affectualem dicentes D unitatem.

«Nos autem sequentes divinas Scripturas et sanctos Patres, confitemur quod Deus Verbum caro factus est, quod est secundum subsistentiam sibi unire naturam humanam. Ideo et unus est Dominus noster Jesus Christus, habens in semetipso perfectionem divinæ naturæ, et perfectionem naturæ humanæ. Et [quidem et] est unigenitus quidem Verbum, utpote ex Deo Patre natus, et primogenitus autem in multis fratribus: idem ipse cum

VARIÆ LECTIONES.

om. P. [3] οὕτως. ὡς P. [4] δὲ om. P. [5] ἀμερὲς P, ἀνὰ μέρος m. P. [5*] αὐτοῦ Θεοῦ P, αὐτοῦ τοῦ ι. [6] καὶ om. P. [7] δὲ om. P. [8] ἐμψυχομένην P. ἐχομένην apographum Leunclavii, Juris Græcor., pag. 523. [9] λέγει. Philipp. II, 6. [10] μορφὴν δούλου ἔλαβεν P. [11] ὁ om. P. [12] ὁμογενὴς P.

factus est homo (Filius enim Dei, Filius hominis factus est) et manens quod erat, non transmutavit quod factus est. Unde et duas nativitates ejusdem ipsius unigeniti Dei. Verbi confitemur : ante sæcula quidem ex Patre incorporaliter nati, in ultimis autem diebus ejusdem ipsius incarnati et nati de sancta gloriosa Dei Genitrice et semper Virgine Maria. Qui enim de Patre splenduit supra intellectum, ex matre ortus est supra rationem. Et cum Deus verus esset, factus est vere homo. Ideo proprie et vere Dei Genitricem sanctam gloriosam et semper Virginem Mariam confitemur : non quia Deus Verbum initium ex ipsa accepit, sed quod in ultimis diebus Unigenitus Deus Verbum, qui ante sæcula erat, incarnatus ex ipsa, immutabiliter homo factus est : et cum invisibilis in suis esset, visibilis factus est in nostris : et cum impassibilis Deus esset, non dedignatus est passibilis esse homo; et immortalis, mortis legibus subjacere. Istum, qui in Bethlehem de semine David natus est secundum carnem, et similis factus hominibus, et crucifixus est pro hominibus sub Pontio Pilato, prædicaverunt sancti apostoli ipsum esse Deum, ipsum hominem; ipsum Filium Dei, ipsum Filium hominis; ipsum de cœlo, ipsum de terra; ipsum impassibilem, ipsum passibilem. Deus enim Verbum, qui natus est desursum ex Patre ineffabiliter, inenarrabiliter, incomprehensibiliter, sempiterne, ipse in tempore nascitur deorsum de Virgine Maria, ut illi qui deorsum prius nati sunt, desursum secundo nascerentur, id est, ex Deo. Ipse igitur matrem tantummodo habet super terram, et nos tantummodo Patrem habemus in cœlo. Cum enim accepisset mortalem patrem hominum Adam, dedit hominibus suum Patrem immortalem, secundum hoc quod dicitur : *Dedit eis potestatem filios Dei fieri.* Unde et mortem secundum carnem gustat Filius Dei, propter carnalem suum patrem, ut filii hominis vitæ ejus participes fierent, propter suum secundum spiritum Patrem Deum. Ipse igitur secundum naturam Filius est Dei, nos autem secundum gratiam : et iterum ipse secundum dispensationem et propter nos filius fuit Adam, nos autem secundum naturam sumus filii Adam. Pater enim est ejus Deus secundum naturam, noster autem secundum gratiam. Et Deus ei fuit secundum dispensationem, eo quod homo factus est : noster autem secundum naturam Dominus est et Deus. Et ideo Deus Verbum, qui est Filius Dei Patris, unitus carni, factus est caro, ut homines uniti spiritui, fierent unus spiritus. Ipse igitur verus Filius Dei omnes nos indutus est, ut omnes induamur unum Deum. Et est etiam post incarnationem unus de sancta Trinitate, uni-

A Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἀνθρώπου γέγονεν, καὶ μείνας ὅπερ ἦν οὐ μετέβαλεν ὅπερ γέγονεν. Ὅθεν καὶ δύο γεννήσεις τοῦ αὐτοῦ μονογενοῦς Θεοῦ Λόγου ὁμολογοῦμεν, τὴν μὲν πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀσωμάτως, τὴν δὲ ἐπ' ἐσχάτων τῶν[13] ἡμερῶν τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἁγίας ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας σαρκωθέντος καὶ ἐνανθρωπήσαντος. Ὁ γὰρ ἐκ Πατρὸς ἐκλάμψας ὑπὲρ ἔννοιαν ἐκ μητρὸς ἀνέτειλεν ὑπὲρ λόγον, καὶ ὢν Θεὸς ἀληθὴς ἄνθρωπος γέγονεν ἀληθῶς. Διὰ τοῦτο κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν ἔνδοξον καὶ Ἀειπαρθένον Μαρίαν ὁμολογοῦμεν, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἀρχὴν ἐξ αὐτῆς λαβόντος, ἀλλ' ὅτι ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ὁ πρὸ τῶν αἰώνων μονογενὴς Θεὸς Λόγος σαρκωθεὶς ἐξ αὐτῆς ἀτρέπτως ἐνηνθρώπησεν, καὶ ἀόρατος ὢν ἐν
B τοῖς ἑαυτοῦ ὁρατὸς γέγονεν ἐν τοῖς παρ' ἡμῖν, καὶ ἀπαθὴς ὢν Θεὸς οὐκ ἀπηξίωσεν παθητὸς εἶναι ἄνθρωπος καὶ ὁ ἀθάνατος νόμοις ὑποκεῖσθαι θανάτου. Τοῦτον τὸν ἐν Βηθλεὲμ γεννηθέντα ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, καὶ ὁμοιωθέντα ἀνθρώποις, καὶ σταυρωθέντα ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, ἐκήρυξαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι αὐτὸν εἶναι Θεὸν, αὐτὸν ἄνθρωπον, αὐτὸν Υἱὸν Θεοῦ, αὐτὸν Υἱὸν ἀνθρώπου, αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ, αὐτὸν ἀπὸ γῆς, αὐτὸν ἀπαθῆ, αὐτὸν παθητόν. Ὁ γὰρ γεννηθεὶς ἄνωθεν ἐκ τοῦ[14] Πατρὸς Λόγος ἀῤῥήτως, ἀφράστως, ἀκαταλήπτως, ἀϊδίως, αὐτὸς ἐν χρόνῳ γεννᾶται κάτωθεν ἐκ Παρθένου Μαρίας, ἵνα οἱ κάτωθεν πρότερον γεννηθέντες ἄνωθεν ἐκ δευτέρου γεννηθῶσιν, τουτέστιν ἐκ Θεοῦ. Αὐ-
C τὸς οὖν μητέρα μόνον ἔχει ἐπὶ τῆς[15] γῆς, καὶ ἡμεῖς Πατέρα μόνον ἔχομεν ἐν οὐρανῷ. Λαβὼν γὰρ τὸν θνητὸν πατέρα τῶν ἀνθρώπων τὸν[16] Ἀδὰμ ἔδωκε τοῖς ἀνθρώποις τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ἀθάνατον, κατὰ
349 τὸ λεγόμενον[17]· *Δέδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.* Ὅθεν καὶ θανάτου κατὰ σάρκα γεύεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸν σαρκικὸν αὐτοῦ πατέρα, ἵνα οἱ υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου τῆς ζωῆς αὐτοῦ μεταλάβωσι διὰ τὸν κατὰ πνεῦμα αὐτῶν Πατέρα τὸν Θεόν. Αὐτὸς οὖν κατὰ φύσιν Υἱός ἐστιν τοῦ Θεοῦ, ἡμῶν δὲ[18] κατὰ χάριν. Καὶ πάλιν αὐτὸς κατ' οἰκονομίαν καὶ δι' ἡμᾶς υἱὸς γέγονε τοῦ Ἀδάμ· ἡμεῖς δὲ κατὰ φύσιν ἐσμὲν υἱοὶ τοῦ Ἀδάμ. Πατὴρ γὰρ αὐτοῦ ἐστιν ὁ Θεὸς κατὰ φύσιν, ἡμῶν κατὰ χάριν. Καὶ Θεὸς αὐτοῦ γέγονε κατ' οἰκονομίαν, διότι ἄνθρωπος· ἡμῶν
D δὲ κατὰ φύσιν Δεσπότης ἐστὶ καὶ Θεός. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ Λόγος, ὅς ἐστιν Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἑνωθεὶς σαρκὶ γέγονε σὰρξ, ἵνα οἱ ἄνθρωποι ἑνωθέντες τῷ πνεύματι γένωνται ἓν πνεῦμα. Αὐτὸς οὖν ὁ ἀληθινὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοὺς πάντας ἡμᾶς φορεῖ, ἵνα οἱ πάντες τὸν ἕνα φορέσωμεν Θεὸν, καὶ ἔστιν καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος ὁ μονογενὴς[19] Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ[20] Χριστὸς σύνθετος ἐξ ἑκατέρας φύσεως. Σύνθετον δὲ τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ἀκολουθοῦντες διδα-

VARIÆ LECTIONES.

[13] τῶν om. P. [14] τοῦ om. P. [15] τῆς om. P. [16] τὸν om. P. [17] λεγόμενον. Joan. I, 12. [18] ἡμῶν δὲ, ἡμεῖς P. [19] ὁμογενὴς P, ὁμονογενὴς R. [20] ὁ om. P.

σκαλίᾳ. Ἐπὶ γὰρ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου ἡ κατὰ σύνθεσιν ἕνωσις τὴν σύγχυσιν καὶ διαίρεσιν ἀποβάλλεται, καὶ φυλάττει μὲν τὴν ἑκατέρας φύσεως ἰδιότητα, μίαν δὲ ὑπόστασιν ἤτοι πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου [21] καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς δείκνυσι· καὶ ἔστιν εἷς καὶ ὁ [22] αὐτὸς τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι, οὐχ ὡς ἐν δυσὶν ὑποστάσεσιν ἤτοι προσώποις, ἀλλ' ἐν θείᾳ φύσει καὶ ἀνθρωπίνῃ γνωριζόμενος, ἵνα εἷς ᾖ τὰ ἑκάτερα τέλειος Θεὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, συνδοξαζόμενος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Οὔτε γὰρ τετάρτου προσώπου προσθήκην ἐπεδέξατο ἡ ἁγία Τριὰς καὶ σαρκωθέντος τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος Θεοῦ [23] Λόγου. Ταύτην τὴν καλὴν παρακαταθήκην, ἣν παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων εἰλήφαμεν, φυλάττομεν, ἐν ᾗ ζῶμεν καὶ πολιτευόμαθα καὶ ἣν συνέκδημον λάβοιμεν εἰς Πατέρα καὶ Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος καὶ ἅγιον Πνεῦμα ὁμολογίαν. Ταῦτα οὕτως ὁμολογοῦντες πρὸς ταῖς ἄλλαις τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως διδασκαλίαις καὶ τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην δεχόμενοι ὁμολογοῦμεν ὅτι ἐκ τῆς θείας φύσεως καὶ τῆς ἀνθρωπίνης εἷς Χριστὸς ἀπετελέσθη, καὶ οὐ μία φύσις, καθὼς τινες κακῶς τὴν λέξιν ἐκλαμβάνοντες **350** λέγειν ἐπιχειροῦσιν. Ἀμέλει τοι καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ [24], ὁσάκις μίαν φύσιν εἶπεν τοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, ἐπὶ τούτου τῷ τῆς φύσεως ὀνόματι ἀντὶ ὑποστάσεως ἐχρήσατο. Καὶ ἐν οἷς λόγοις εἶπεν ταύτην τὴν λέξιν, ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐπήγαγεν ποτὲ μὲν Υἱὸν, ποτὲ δὲ Λόγον ἢ Μονογενῆ, ἅπερ οὐ φύσεως, ἀλλ' ὑποστάσεως ἤτοι προσώπου ἐστὶ δηλωτικά. Ἡ τοίνυν ὑπόστασις τοῦ Λόγου σαρκωθεῖσα οὐ μίαν φύσιν, ἀλλ' ἕνα Χριστὸν σύνθετον ἀπετέλεσεν, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον. Θεὸν δὲ καὶ ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦντας μίαν φύσιν ἤτοι οὐσίαν ἐπ' αὐτῷ λέγειν ἀσεβές. Ἀδύνατον γὰρ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν φύσιν ἤτοι οὐσίαν καὶ πρὸ αἰώνων εἶναι καὶ ἐν χρόνῳ ἢ ἀπαθῆ καὶ παθητὸν, ὅπερ ἐπὶ τῆς μιᾶς αὐτοῦ ὑποστάσεως ἤτοι προσώπου ὀρθῶς ὁμολογοῦμεν. Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν εἰρημένων τοῦ αὐτοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου ἀποδείξομεν [25] τὴν περὶ τῆς εἰρημένης λέξεως σαφεστάτην αὐτοῦ διδασκαλίαν. Ἐν γὰρ τῇ πρώτῃ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ εἰπὼν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην εὐθὺς ἐπήγαγεν· Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἧκεν εἰς ἔννοιαν καὶ εἴς γε μόνον τὸ [26] ὁρᾷν τοῖς τῆς ψυχῆς ὄμμασι τίνα τρόπον ἐνηνθρώπηκεν [27] ὁ Μονογενὴς, δύο τὰς φύσεις εἶναί φαμεν, ἕνα δὲ Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον.

genitus Filius Dei Dominus noster Jesus Christus, compositus ex utraque natura. Compositum autem Christum confitemur, sanctorum Patrum doctrinam sequentes. In mysterio enim Christi unitas secundum compositionem, confusionem et divisionem rejecit, et servat quidem utriusque naturæ proprietatem; unam autem subsistentiam seu personam Dei Verbi et cum carne ostendit, et est unus idemque perfectus in deitate, et perfectus in humanitate, non tanquam in duabus subsistentiis sive personis, sed in divina natura et humana cognoscendus, ut unus sit in utraque perfectus Deus et perfectus homo, idem ipse Dominus noster Jesus Christus, unus de sancta Trinitate conglorificandus Patri et sancto Spiritui. Nec enim quartæ personæ adjectionem suscepit sancta Trinitas et incarnato uno de sancta Trinitate Deo Verbo. Istam igitur bonam traditionem, quam a sanctis Patribus accepimus, custodimus, in qua vivimus et conversamur, et quam, ab hac vita proficiscentes, oramus nobiscum habere, quæ est in Patrem et Christum Filium Dei vivi, et sanctum Spiritum confessio. Hæc ita confitentes super alias sancti Cyrilli de fide recta doctrinas, et hoc quod dictum est ab ipso, unam naturam Dei verbi incarnatam, suscipientes, confitemur quod ex divina natura et humana unus Christus effectus est, et non in [in *deest*] una natura, prout quidam male intelligentes dictionem conantur dicere. Unde et ipse Pater, quoties unam naturam dixit Verbi incarnatam, in hoc naturæ nomine pro subsistentia usus est. Et in quibus libris dixit hanc dictionem, in sequentibus sæpius intulit, et quando Filium, et quando Verbum, aut unigenitum [Est quando Filium, est quando Verbum, qui Deum et hom. Chr. conf.], quæ non naturam, sed subsistentiam seu personam significant. Subsistentia igitur Verbi incarnata non unam naturam, sed unum Christum compositum effecit, eumdem ipsum Deum et hominem. Eos autem qui Christum Deum et hominem confitentur, unam naturam sive substantiam ipsius dicefe impium est. Impossibile enim est Dominum nostrum Jesum Christum secundum unam eamdemque naturam seu substantiam et ante sæcula esse, et in tempore, aut impassibilem et passibilem: quod in una subsistentia sive persona ejus recte confitemur. Ex ipsius autem dictis ejusdem sancti Cyrilli ostendemus de memorata dictione manifestam ipsius doctrinam In prima enim ad Successum epistola, cum dixisset unam naturam Dei Verbi incarnatam, statim intulit: Ergo quantum quidem ad intellectum pertinet, et ad videndum tantummodo oculis animæ, quemadmodum incarnatus est Unigenitus, duas naturas unitas esse

VARIÆ LECTIONES.

[21] Λόγου om. R. [22] ὁ om. P. [23] Θεοῦ om. P. [24] πατήρ. Κύριλλος m. P. [25] ἀποδείξωμεν P V. [26] εἷς γε μονῶς τὸ V, εἷς γε μόνον ὡς τὸ P. Correxi ad exemplum Cyrilli ed. Aubert., vol. V, p. II. Epist., p. I, pag. 137 E. [27] ἐνηνθρώπησεν P.

dicimus, unum autem Filium, et Christum, et Dominum, Dei Patris Verbum incarnatum, et hominem factum.

« Per ista autem Pater modum incarnationis volens manifestare, et indivisam et inconfusam custodiens unitionem, et numerum naturarum quæ convenerunt demonstravit, et unum Christum prædicavit, et non unam naturam deitatis et carnis. Et in secunda ad eumdem Successum epistola similia docens, ita scribit : — Nam siquidem unam dicentes Verbi naturam tacuissemus, non inferentes, *incarnatam*, sed quasi extra ponentes dispensationem; erat illis forsitan et verisimilis ratio confingentibus interrogare, ubi perfectio in humanitate, vel quomodo subsistit [substitit] humana nostra substantia? Quoniam autem et perfectio in humanitate, et nostræ substantiæ demonstratio introducta est, dicendo, incarnatam, cessent arundineam virgam sibi supponentes. Ejicientem enim dispensationem, et abnegantem incarnationem, oportebat juste accusari, auferentem a Filio perfectam humanitatem. Sin autem (ut dixi) incarnatum esse dicendo ipsum, manifesta est et indubitabilis confessio, quod factus est homo; nihil jam prohibet intelligere, quia, cum unus sit et solus Filius Christus, idem ipse Deus est et homo, sicut in deitate perfectus, ita et in humanitate perfectus. Rectissime autem et nimis prudenter tua perfectio de salutari passione rationem exponit, non ipsum unigenitum Filium Dei, secundum quod intelligitur et est Deus, passim esse in sua natura quæ sunt corporis affirmans, magis autem passum esse terrena natura. Oportet enim necessario utraque servari uni et vero Filio, et non pati secundum deitatem, et dici passum esse eumdem ipsum secundum humanitatem : ipsius enim passa est caro. — Et in tertio decimo capite Scholiorum, idem sanctus Cyrillus similiter rejiciens eos, qui duos filios introducunt, et eos qui unam dicunt naturam deitatis et carnis Christi, ita scribit : — Non discernendum unum Dominum Jesum Christum in hominem separatim, et in Deum separatim; sed unum eumdemque Dominum Jesum Christum dicimus, naturarum scientes differentiam, et inconfusas eas sibi invicem conservantes. — Si igitur (prout docet nos sanctus Cyrillus) unus est Dominus noster Jesus Christus, perfectus in deitate, et perfectus idem ipse in humanitate, et non est passus divina natura, sed terrena, scit autem et naturarum differentiam, et quod inconfusæ sibi invicem in una subsistentia conservantur : certum est quod eumdem ipsum in divina natura et in humana dicit Pater cognosci, et utramque naturam in ipso esse, ex quibus et compo-

« Διὰ τούτων δὲ ὁ Πατὴρ τὸν τρόπον τῆς ἐνανθρωπήσεως παραστῆσαι βουλόμενος καὶ τὸ ἀδιαίρετον καὶ ἀσύγχυτον φυλάττων καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν συνελθουσῶν φύσεων ἔδειξε καὶ ἕνα Χριστὸν ἐκήρυξεν, ἀλλ' οὐχὶ μίαν φύσιν θεότητος καὶ σαρκός. Καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ δὲ [28] πρὸς τὸν αὐτὸν Σούκενσον ἐπιστολῇ τὰ παραπλήσια διδάσκων γράφει οὕτως· — Εἰ μὲν γὰρ μίαν εἰπόντες τοῦ Λόγου φύσιν σεσιγήκαμεν, οὐκ ἐπενεγκόντες τὸ, *σεσαρκωμένην*, ἀλλ' οἷον ἔξω θέντες [29] τὴν οἰκονομίαν, ἦν αὐτοῖς τάχα που καὶ οὐκ ἀπίθανος [30] ὁ λόγος προσποιουμένοις ἐρωτᾷν ποῦ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι ἢ τὸ πῶς ὑφέστηκεν ἡ καθ' ἡμᾶς οὐσία. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡ ἐν ἀνθρωπότητι τελειότης καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ἡ δήλωσις εἰσκεκόμισται διὰ τοῦ λέγειν σεσαρκωμένην, παυσάσθωσαν καλαμίνην ῥάβδον ἑαυτοῖς ὑποστήσαντες. Τοῦ γὰρ ἐκβάλλοντος τὴν οἰκονομίαν καὶ ἀρνουμένου τὴν σάρκωσιν ἦν τὸ ἐγκαλεῖσθαι δικαίως [31] ὡς ἀφαιρουμένου
351 τὸν Υἱὸν τῆς τελείας ἀνθρωπότητος. Εἰ δὲ, ὡς ἔφην, ἐν τῷ σεσαρκῶσθαι λέγειν αὐτὸν σαφής ἐστιν καὶ ἀναμφίβολος ὁμολογία τοῦ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδὲν κωλύει νοεῖν ὡς εἷς ὑπάρχων καὶ μόνος Υἱὸς ὁ Χριστὸς ὁ αὐτὸς Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος, ὥσπερ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειος. Ὀρθότατα δὲ καὶ πάνυ συνετῶς ἡ [32] σὴ τελειότης τὸν περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐκτίθεται λόγον, οὐκ αὐτὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καθ' ὃ νοεῖται καὶ ἔστι Θεὸς, παθεῖν εἰς ἰδίαν φύσιν τὰ σώματος ἰσχυριζομένη, παθεῖν δὲ μᾶλλον τῇ χοϊκῇ φύσει. Δεῖ γὰρ ἀναγκαίως ἀμφότερα σώζεσθαι τῷ ἑνὶ καὶ κατὰ ἀλήθειαν Υἱῷ [33], καὶ τὸ [34] μὴ πάσχειν θεϊκῶς καὶ λέγεσθαι παθεῖν ἀνθρωπίνως· ἡ αὐτοῦ γὰρ [35] πέπονθε σάρξ. — Καὶ ἐν τῷ τρισκαιδεκάτῳ δὲ κεφαλαίῳ τῶν σχολίων ὁ αὐτὸς [36] ἐν ἁγίοις Κύριλλος ὁμοίως ἀποβαλλόμενος τούς τε δύο υἱοὺς εἰσάγοντας τούς τε μίαν φύσιν λέγοντας θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ γράφει οὕτως· — Οὐ διοριστέον οὖν ἄρα τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ Θεὸν [37] ἰδικῶς, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν φαμεν, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις τηροῦντες αὐτάς. — Εἰ τοίνυν, καθὼς διδάσκει ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος, εἷς ἐστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τέλειος ἐν θεότητι καὶ τέλειος ὁ αὐτὸς ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ οὐκ ἔπαθεν τῇ θείᾳ φύσει, ἀλλὰ τῇ χοϊκῇ φύσει· οἶδεν δὲ καὶ τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν καὶ τὸ ἀσυγχύτους αὐτὰς ἀλλήλαις ἐν μιᾷ ὑποστάσει φυλάττεσθαι· δῆλον ὅτι τὸν αὐτὸν ἐν τῇ θείᾳ φύσει καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ λέγει ὁ Πατὴρ γνωρίζεσθαι, καὶ ἑκατέραν φύσιν ἐν αὐτῷ εἶναι, ἐξ ὧν καὶ συνετέθη. Καὶ οὐκ ἄν τις οὕτω μανείη ὡς ὀρθῶς νομίσαι φρονεῖν τοὺς λέγοντας μίαν

VARIÆ LECTIONES.

[28] δὲ om. P. [29] ἐξωθέντες PV. [30] ἀπειθανὸς P. [31] ἦν δικαίως RV, ἦν τὸ ἐγκαλεῖσθαι δικαίως P. Conf. Cyrillus, pag. 144 A. [32] συνετῶς ἡ σή. συνετώσης ἡ V, συνεστώσης ἡ R. [33] ἑνὶ Υἱῷ P sola. [34] Υἱῷ, καὶ τὸ restitui ex Cyrillo, τὸ καὶ PV. [35] γὰρ αὐτοῦ P, γὰρ αὐτὴ R. [36] ὁ αὐτὸς ὁ P. [37] Θεόν. ἡ V. Conf. Cyrillus, vol. V, p. I, pag. 787 s.

existens, nobis est solum consubstantialis, quoniam una natura humanitatis est: aut immutata utraque natura alteram effecit naturam, præter eas quæ convenerunt, et secundum illos neque Deus mansit, neque homo factus est Christus; et ideo neque Patri, neque nobis idem ipse consubstantialis est. Sic autem sapere omni plenum est impietate. Et ista dicimus, non ignorantes quod et quidam sanctorum Patrum hominis exemplo in mysterio Christi usi sunt: sed illi quidem ut ostenderent, quod sicut homo ex anima et corpore unus efficitur, et non duo homines, sic et Christus ex deitate et humanitate compositus, unus est, non in duos christos, vel in duos filios dividendus. Isti autem hominis exemplo utuntur, ut unam naturam sive substantiam deitatis et humanitatis Christi introducant [introducerent]: quod demonstravimus alienum esse pietatis. Sed cum per hæc convincuntur, quod præter rectam Patrum doctrinam sibi confingunt unam naturam, seu substantiam deitatis et carnis, ad alia transeunt, dicentes non oportere numerum naturarum in Christo dicere, utpote numero divisionem introducente. Sciant igitur quod numerus, quando in diversis personis, sive subsistentiis dicitur rerum ipsarum per partes habet divisionem; sicut in duobus [duo *sic semper* ἑλληνικῶς] vel etiam pluribus hominibus: quando autem in rebus unitis, tunc verbo solo et intellectu, non tamen ipsarum rerum habet divisionem, sicut in una subsistentia hominis et anima et corpore constituta. Duæ enim et hic naturæ intelliguntur, altera animæ, et altera corporis: et tamen non propter hoc in duos [duo, *sic alibi*) homines dividitur, sed unum scimus hominem esse, et unam subsistentiam ejus. Et in mysterio igitur Christi facta unitione, licet diversa intelligantur quæ unita sunt, sed non ipsa re et per partes a se invicem separantur ea, ex quibus Dominus noster Jesus Christus compositus est, differentiam tamen considerantes et hanc significare volentes, numerum assumimus, et duas in Christo naturas esse dicimus: nec ideo unus Christus in duos Christos, vel in duos filios dividitur. Et testimonium præstat nostris dictis sanctus Gregorius Theologus, scribens in primo libro ad Cledonium sic: — Si quis introducit duos filios, unum quidem ex Deo et Patre [ex Deo Patre], secundum autem ex matre, sed non unum eumdemque, ex adoptione [et adopt.] cadat, quæ promissa est recte credentibus. Naturæ enim duæ, Deus homo [Deus et homo], quomodo et anima et corpus: non autem duo filii, nec dii duo. Nec enim hi duo homines, licet Paulus sic appellaverit quod est intus hominis, et quod est ex-

A ἐστιν, ἀπετέλεσε[47] παρὰ τὰς συνελθούσας, καὶ κατ' αὐτοὺς οὔτε Θεὸς ἔμεινεν οὔτε ἄνθρωπος γέγονεν ὁ Χριστὸς, καὶ διὸ τοῦτο οὔτε τῷ Πατρὶ οὔτε ἡμῖν ἐστιν ὁ αὐτὸς ὁμοούσιος. Τὸ δὲ οὕτω φρονεῖν πάσης πεπλήρωται ἀσεβείας. Καὶ ταῦτα λέγομεν οὐκ ἀγνοοῦντες ὅτι καί τινες τῶν ἁγίων **353** Πατέρων τῷ τοῦ ἀνθρώπου ὑποδείγματι ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου ἐχρήσαντο, ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἵνα δείξωσιν ὅτι καθάπερ ὁ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος εἷς ἀποτελεῖται καὶ οὐχὶ δύο ἄνθρωποι, οὕτω καὶ[48] ὁ Χριστὸς ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος συντεθεὶς εἷς ἐστιν, καὶ οὐκ εἰς δύο[49] Χριστοὺς ἢ δύο υἱοὺς μερίζεται. Οὗτοι δὲ τῷ τοῦ[50] ἀνθρώπου ὑποδείγματι κέχρηνται, ἵνα μίαν φύσιν ἤτοι οὐσίαν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ εἰσαγάγωσιν, ὅπερ B ἀπεδείξαμεν ἀλλότριον εἶναι τῆς εὐσεβείας. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο[51] ἐλεγχόμενοι ὡς παρὰ τὴν ὀρθὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν ἀναπλάττουσιν ἐν ἑαυτοῖς μίαν φύσιν ἤτοι οὐσίαν θεότητος καὶ σαρκὸς, ἐφ' ἕτερα μεταβαίνουσι, λέγοντες μὴ δεῖν ἀριθμὸν φύσεων ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν, ὡς τοῦ ἀριθμοῦ διαίρεσιν εἰσάγοντος. Ἴστωσαν τοίνυν ὅτι ὁ ἀριθμὸς, ὅταν μὲν ἐπὶ διαφόρων προσώπων ἢ ὑποστάσεων λέγεται, τῶν πραγμάτων αὐτῶν τὴν ἀνὰ μέρος ἔχει διαίρεσιν, οἷον ὡς ἐπὶ δύο ἢ πλειόνων ἀνθρώπων· ὅταν δὲ ἐπὶ ἡνωμένων πραγμάτων[52], τηνικαῦτα μόνῳ λόγῳ καὶ θεωρίᾳ, οὐ μὴν αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἔχει τὴν διαίρεσιν, οἷον ἐπὶ μιᾶς ὑποστάσεως ἀνθρώπου ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστώσης. Δύο γὰρ καὶ ἐνταῦθα φύσεις θεωροῦν- C ται, ἑτέρα μὲν τῆς ψυχῆς καὶ ἑτέρα τοῦ σώματος. Καὶ ὅμως οὐ διὰ τοῦτο εἰς δύο ἀνθρώπους διαιρεῖται[53], ἀλλ' ἕνα ἴσμεν τὸν ἄνθρωπον καὶ μίαν αὐτοῦ τὴν ὑπόστασιν. Καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν τοίνυν μυστηρίου τῆς ἑνώσεως γενομένης, εἰ καὶ διάφορα θεωρεῖται τὰ ἑνωθέντα, ἀλλ' οὖν οὐ πραγματικῶς καὶ ἀνὰ μέρος ἀλλήλων διΐστανται τὰ ἐξ ὧν ὁ[54] Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς συνετέθη. Τὴν μέντοι διαφορὰν κατανοοῦντες, καὶ ταύτην σημᾶναι βουλόμενοι, τὸν ἀριθμὸν παραλαμβάνομεν, καὶ δύο τὰς ἐν Χριστῷ φύσεις εἶναί φαμεν, καὶ οὐ διὰ τοῦτο ὁ εἷς Χριστὸς εἰς δύο Χριστοὺς ἢ δύο υἱοὺς διαιρεῖται. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς παρ' ἡμῶν εἰρημένοις ὁ ἐν ἁγίοις Γρηγόριος ὁ θεολόγος ἐν τῷ πρὸς Κληδόνιον πρώτῳ λόγῳ γράφων οὕτως· — Εἴ τις εἰσάγει δύο υἱοὺς, ἕνα D μὲν τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ[55] τῆς μητρὸς, ἀλλ' οὐχὶ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, καὶ τῆς υἱοθεσίας ἐκπέσοι τῆς ἐπηγγελμένης τοῖς ὀρθῶς πιστεύουσι. Φύσεις μὲν γὰρ δύο, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐπεὶ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα, υἱοὶ δὲ οὐ δύο οὐδὲ θεοί· οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα δύο ἄνθρωποι, εἰ καὶ οὕτως ὁ Παῦλος τὸ ἐντὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὸ ἐκτὸς προσηγόρευσεν. Καὶ εἰ δεῖ συντόμως εἰπεῖν, ἄλλο μὲν καὶ ἄλλο τὰ ἐξ ὧν ὁ[56] Σωτὴρ, εἴπερ **354** μὴ ταυτὸν ὁ ἀόρα-

VARIÆ LECTIONES.

[47] ἑτεροφυές τι ἐπετέλεσε R. [48] καὶ om. P. [49] ἢ εἰς δύο P. [50] τοῦ om. P. [51] τούτῳ V, ταῦ P. [52] τῶν πραγμάτων P. [53] οὐ διαιρεῖται P sola tacente V. [54] ὁ om. P. [55] τὸν ἐκ om. P. [56] ὧν ὁ V, ὧν P, ὁ R.

vit, de eo qui formam servi accepit [quod dicit, genuit de Deo Filio, hoc autem quod dicit creavit, *sic etiam Leunclav.*]. — In his autem omnibus non duo dicimus, Deum separatim, et hominem separatim, unus enim erat : sed secundum intellectum, utriusque naturam existimantes. —

« Sed et sanctus Gregorius Theologus in libro secundo de Filio, docens nos quomodo in Domino nostro Jesu Christo oportet naturas quæ in eo sunt, secundum intellectum discernere, ita scribit : — Cum naturæ intellectu distant, simul dividuntur etiam nomina. Paulum dicentem audi : *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ ;* Christi quidem Deus, gloriæ autem Pater. Nam etsi utrumque unum est, tamen non natura, sed conventu. —

« Et sanctus autem Gregorius Nyssenus [Nysæ] in quarto libro contra Eunomium, eadem nos docens, ita scribit : — Et ne aliquis incorruptibili naturæ crucis passionem applicaret, per alia manifestius talem emendat errorem, mediatorem ipsum Dei et hominum, et hominem et Deum ipsum nominans : ut cum duo de uno dicantur, congruum intelligantur circa utrumque, circa deitatem quidem impassibilitas, circa humanitatem autem dispensatio passionis. Intellectu igitur dividente hoc quod per misericordiam quidem unitum est, ratione autem discernitur, cum hoc quidem, quod superpositum est et supereminens omnem sensum, prædicat, altioribus utitur nominibus, super omnia Deum, et magnum Deum, et virtutem Dei, et sapientiam, et talia vocans : cum autem passionum experimentum necessario propter nostram infirmitatem acceptum, verbis significat, ex nostro nominans utrumque hominem ipsum appellat, non communicans per vocem ad cæteram naturam eum qui significatur, sed ut circa utrumque pietas conservetur. —

« His ita demonstratis per sanctorum Patrum doctrinam, cessent qui numerum naturarum quæ in Christo sunt, occasionem sui erroris faciunt, et earum differentiam numeri recusatione negando, confusionem introducere conantur. Quomodo enim non est necessarius numerus, quo, ad significandam differentiam naturarum quæ in unam subsistentiam unitæ sunt, et non ad divisionem per partes earum, usi sunt Patres? Demonstrato igitur undique, quod impium est dicere unam naturam sive substantiam deitatis et carnis Christi, et illud dicimus, quia nec secundum quod unam subsistentiam dicimus deitatis et humanitatis Christi, sic possibile est et unam naturam Christi dicere : quoniam non idem est natura et subsistentia. Omnes enim sancti Patres consonanter nos docent, aliud esse naturam sive substantiam et formam, et aliud subsistentiam sive personam : et naturam quidem vel substantiam et formam, hoc quod est commune, significare, subsistentiam autem sive personam, hoc quod est speciale.

A δύο λέγομεν, Θεὸν ἰδίᾳ καὶ ἄνθρωπον ἰδίᾳ· εἷς γὰρ ἦν· ἀλλὰ [63*] κατ' ἐπίνοιαν τὴν ἑκάστου φύσιν λογιζόμενοι

« Καὶ ὁ ἐν ἁγίοις δὲ Γρηγόριος ὁ θεολόγος ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ διδάσκων ἡμᾶς ὅπως δεῖ τὰς ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ φύσεις κατ' ἐπίνοιαν διακρίνειν γράφει οὕτως· Ἡνίκα αἱ φύσεις διίστανται ταῖς ἐπινοίαις, συνδιαιρεῖται καὶ τὰ ὀνόματα. Παύλου λέγοντος ἄκουσον· *Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Πατὴρ τῆς δόξης*· Χριστοῦ μὲν Θεὸς, τῆς δὲ δόξης Πατήρ. Εἰ γὰρ καὶ [63**] τὸ συναμφότερον ἕν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ.

B « Καὶ ὁ ἐν ἁγίοις δὲ Γρηγόριος ὁ Νύσσης [64] ἐπίσκοπος ἐν τῷ κατ' Εὐνομίου τετάρτῳ [65] λόγῳ τὰ αὐτὰ ἡμᾶς διδάσκων γράφει οὕτως· — Καὶ ὡς ἂν μή τις τῇ ἀκηράτῳ φύσει τὸ κατὰ τὸν σταυρὸν πάθος προστρίβοιτο, δι' ἑτέρων τρανότερον [66] τὴν τοιαύτην ἐπανορθοῦται πλάνην, μεσίτην αὐτὸν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων καὶ ἄνθρωπον καὶ Θεὸν αὐτὸν ὀνομάζων, ἵνα ἐκ τοῦ τὰ δύο περὶ τὸ ἓν λέγεσθαι τὸ πρόσφορον νοοῖτο περὶ ἑκάτερον, περὶ μὲν τὸ θεῖον ἡ ἀπάθεια, περὶ δὲ τὸ ἀνθρώπινον ἡ κατὰ τὸ πάθος οἰκονομία. Τῆς οὖν ἐπινοίας διαιρουμένης, τὸ κατὰ φιλανθρωπίαν μὲν ἡνωμένον, τῷ δὲ λόγῳ διακρινόμενον, ὅταν μὲν τὸ ὑπερκείμενον καὶ ὑπερέχον πάντα νοῦν κηρύσσει, τοῖς ὑψηλοτέροις κέχρηται τῶν ὀνομάτων, ἐπὶ πάν-
C των Θεὸν καὶ μέγαν Θεὸν καὶ δύναμιν Θεοῦ καὶ σοφίαν καὶ τὰ τοιαῦτα καλῶν. Ὅταν δὲ τὴν ἀναγκαίως διὰ τὸ ἡμέτερον ἀσθενὲς συμπαραληφθεῖσαν τῶν παθημάτων πεῖραν περιγράφει [67] τῷ λόγῳ· ἐκ τοῦ ἡμετέρου κατονομάζει τὸ συναμφότερον, ἄνθρωπον αὐτὸν προσαγορεύων, οὐ κοινοποιῶν πρὸς τὴν λοιπὴν φύσιν διὰ τῆς φωνῆς τὸν δηλούμενον, ἀλλ' ὥστε περὶ ἑκάτερον τὸ εὐσεβὲς φυλαχθῆναι.

« Τούτων οὕτως ἀποδεδειγμένων διὰ τῆς τῶν Πατέρων διδασκαλίας, παυσάσθωσαν οἱ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων πρόφασιν τῆς οἰκείας πλάνης ποιούμενοι καὶ τῷ διὰ τούτου τὴν **356** διαφορὰν ἀρνεῖσθαι σύγχυσιν εἰσάγειν ἐπιχειροῦντες. Πῶς γὰρ οὐκ ἀναγκαῖος ἀριθμὸς ᾧ ἐπὶ σημασίᾳ τῆς διαφορᾶς τῶν ἑνωθεισῶν εἰς μίαν ὑπόστασιν φύσεων καὶ οὐκ
D ἐπὶ τῇ ἀνὰ μέρος διαιρέσει αὐτῶν οἱ Πατέρες ἐχρήσαντο; Ἀποδεδειγμένου τοίνυν πανταχόθεν ὡς ἀσεβές ἐστι τὸ λέγειν μίαν φύσιν ἤτοι οὐσίαν θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ, κἀκεῖνο ἐροῦμεν ὡς οὐδὲ καθ' ὃ μίαν ὑπόστασιν λέγομεν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ, οὕτω δυνατὸν καὶ μίαν φύσιν λέγειν Χριστοῦ, ἐπειδὴ μὴ ταυτὸν [68] φύσις τε καὶ ὑπόστασις. Πάντες γὰρ οἱ ἅγιοι Πατέρες συμφώνως ἡμᾶς διδάσκουσιν ἄλλο εἶναι φύσιν ἤτοι οὐσίαν καὶ μορφὴν καὶ ἄλλο ὑπόστασιν ἤτοι πρόσωπον, καὶ τὴν μὲν φύσιν ἤτοι οὐσίαν καὶ μορφὴν τὸ κοινὸν σημαίνειν, τὴν δὲ ὑπόστασιν ἤτοι πρόσωπον τὸ ἰδικόν.

VARIÆ LECTIONES.

[63*] ἀλλὰ om. P. [63**] καὶ om. R. [64] Νύσσης P. [65] τετάρτῳ. τῷ τετάρτῳ P. [66] τρανώτερον P, τὸ ἀνώτερον RV. [67] ἐπιγράφει P. [68] μήτ' αὐτὸν V, οὔτ' αὐτὸν P.

« Εἰ δὲ φήσωσί τινες ὅτι ὥσπερ μία ὑπόστασις σύν- A θετος εἴρηται ἐπὶ Χριστοῦ, οὕτω δὲ καὶ μίαν φύσιν σύνθετον λέγειν, ἀποδείξομεν[69] καὶ τοῦτο ἀλλότριον εἶναι τῆς εὐσεβείας. Μίαν γὰρ φύσιν θεότητος ἤτοι οὐσίαν λέγοντες τρεῖς ἐπ' αὐτῆς δοξάζομεν ὑποστάσεις, ἐν ἑκάστῃ ὑποστάσει τὴν αὐτὴν φύσιν ἤτοι οὐσίαν γνωρίζοντες, καὶ εὐσεβῶς ἐκ τῶν τριῶν ὑποστάσεων μίαν ὑπόστασιν τὴν τοῦ Λόγου πρὸς τὴν σάρκα συντεθεῖσθαί φαμεν. Οὐδεὶς γάρ ποτε ἐτόλμησεν ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ εἰπεῖν, ὅτι ὥσπερ τρεῖς ὑποστάσεις, οὕτω καὶ τρεῖς φύσεις εἰσὶν τῆς ἁγίας Τριάδος, ὥστε καὶ δύνασθαι λέγειν μίαν φύσιν ἐκ τῶν τριῶν φύσεων συντεθεῖσθαι πρὸς σάρκα. Τρεῖς γὰρ φύσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος μόνος Ἄρειος τολμήσας εἰπεῖν[70] ὡς βλάσφημος κατεκρίθη.

« Sin vero dixerint quidam, quod sicut una subsistentia composita dicitur Christi, sic oportet et unam naturam compositam dicere: ostendemus et hoc alienum esse a pietate. Unam enim naturam sive substantiam deitatis dicentes, tres ipsius confitemur subsistentias, in unaquaque, subsistentia eamdem naturam sive substantiam cognoscentes. Et recte ex tribus subsistentiis unam subsistentiam Verbi ad carnem compositam esse dicimus. Nemo enim unquam ausus est in catholica Ecclesia dicere, quod sicut tres subsistentiæ, sic et tres naturæ sunt sanctæ Trinitatis: ut possibile sit dicere unam naturam ex tribus naturis compositam esse ad carnem. Tres enim naturas in sancta Trinitate solus Arius ausus dicere, tanquam blasphemus condemnatus est. B

« Διὰ τοῦτο τοίνυν κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον δύο φύσεων ἕνωσιν λέγομεν καὶ μίαν ὑπόστασιν, ἐπειδὴ ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς κατὰ τὴν ὑπόστασιν ἕτερος ὢν παρὰ τὸν Πατέρα, τῆς αὐτῆς δὲ[71] φύσεως ὢν τῷ Πατρὶ, ἐν τῇ ἰδίᾳ ὑποστάσει, ἐδημιούργησεν ἑαυτῷ σάρκα ἐψυχωμένην[72] ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ, ὅπερ δηλοῖ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἑνωθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον καὶ οὐχ ὑποστάσει ἤτοι προσώπῳ τοῦ δή τινος[73]. Ἔστι τοίνυν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ σαρκωθεὶς μία ὑπόστασις ἐν ἑκατέρᾳ φύσει γνωριζόμενος, ἔν τε[74] τῇ θείᾳ, ἐν ᾗ ὑπῆρχε κατὰ τὸ, *Ὃς*[75] *ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων*, καὶ ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ κατὰ τὸ, *Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος*. Καὶ διὰ τοῦτο εὐσεβῶς εἴποι τις ἂν C μίαν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου **357** σύνθετον, ἤπερ[76] μίαν φύσιν σύνθετον, ἐπειδὴ ὅτε καθ' ἑαυτὴν ἁπλῶς φύσις λέγεται μὴ προσκειμένου ταύτῃ ἰδικοῦ τινος προσώπου, ἀόριστόν τι καὶ ἀνυπόστατον δηλοῖ· τὸ δὲ ἀόριστον πρὸς οὐδὲν συντεθῆναι δύναται. Εἰ δέ τις καὶ μετὰ τοὺς τοιούτους λόγους πρὸς φιλονεικίαν μόνην ὁρῶν ἀντιθεῖναι ἐπιχειρήσοι[77], λέγων ὅτι κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τῆς φύσεως λόγον χρὴ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τοῦ Χριστοῦ ἰδίαν ὑπόστασιν ἤτοι πρόσωπον ἴδιον ἔχειν, πρόδηλός ἐστιν ὁ τοιοῦτος ὅτι προϋποστάντι ἀνθρώπῳ ἑνωθῆναι λέγει τὸν λόγον καὶ σχετικὴν γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν· δύο γὰρ ὑποστάσεων ἤτοι προσώπων καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν γενέσθαι[78] ἀδύνατον. Ὥστε ὁ ταῦτα λέγων, τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ λόγοις ἀνθρωπίνης[79] σοφίας κενῶσαι D σπουδάζων, ἀγνοεῖ τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὅπερ καρδίᾳ μὲν πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν· οὔτε γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις τοῦ Χριστοῦ ἁπλῶς ποτε λέγεται, ἀλλ' οὔτε ἰδίαν ὑπόστασιν ἤτοι πρόσωπον ἔσχεν, ἀλλ'

« Ideo igitur secundum rectam rationem, duarum naturarum dicimus unitionem [unitatem *sic etiam Leuncl.*] et unam subsistentiam: quoniam Dei Filius, cum esset secundum subsistentiam alter præter Patrem, eamdem autem naturam habens [habet, *sic etiam Leuncl.*] Patris, in sua subsistentia plasmavit sibi carnem animatam anima rationali et intellectuali: quod significat humanæ naturæ unitum esse Deum Verbum, et non subsistentiæ seu personæ cujusdam. Est igitur Deus Verbum et incarnatus, una subsistentia, in utraque natura cognoscendus; in divina, in qua erat, prout dictum est: *Qui cum in forma Dei esset;* et in humana secundum hoc, quod est *in similitudinem hominum factus*. Et ideo rectius [recte] dicat aliquis unam subsistentiam Dei Verbi compositam, quam unam naturam compositam: quoniam cum per se absolute natura dicitur, non adjecta ei speciali cujusdam persona, infinitum, et non subsistens aliquid significat: infinitum autem ad nihil potest componi. Sin autem aliquis et post tales rationes ad contentionem solam respiciens, opponere conetur, dicens quod secundum redditam naturæ rationem oportet et humanam naturam Christi suam subsistentiam seu personam propriam habere: manifestus est talis, quod ante subsistenti homini unitum esse dicit Deum Verbum, et affectualem factam esse unitatem. Duæ enim subsistentiæ seu personæ secundum subsistentiam uniri non possunt. Qui igitur hæc dicit, Dei potentiam verbis humanæ sapientiæ evacuare festinans, ignorat magnum pietatis mysterium, quod corde quidem creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad

VARIÆ LECTIONES.

[69] ἀποδείξωμεν PV. [70] εἰπὼν PV. [71] δὲ om. R. [72] ἐψυχωμένην usque ad ἑνώσεως om. R. [73] τοῦδέ τινος PV. Eustathius ad Odyss., pag. 1769, 38, ἔοικε γοῦν τῷ Ὁμηρικῷ καὶ Ξενοφῶντος ἐν Ἑλληνικοῖς τὸ γέγονε τόδε τι ὕοντος πολλοῦ. Scripserat τὸ δή τι et fortasse πολλῷ. Infra, pag. 361 D, πρός τόν τινα ἄνθρωπον. Recte dictum est in locis Chronici Eusebii et Eustathii ὅδε τις. Aristoteles, Categor. 5, πᾶσα δὲ οὐσία δοκεῖ τόδε τι σημαίνειν. 7. οἷον τόδε τι εἰ οἶδε ἀφωρισμένως ὅτι ἐστὶ διπλάσιον, et mox. ὡσαύτως δὲ καὶ τόδε τι εἰ οἶδεν ὅτι κάλλιόν ἐστι. [74] ἔν τε. ἐν δὲ P. [75] ὅς. ὡς V. [76] ἤπερ. εἴπερ V. [77] ἐπιχειρήσει P. [78] γενέσθαι ἕνωσιν P. [79] ἀνθρωπίνοις V.

salutem. Neque enim humana Christi natura per se absoluta unquam dicitur, sed nec suam subsistentiam seu personam habuit: sed in subsistentia Dei Verbi, natura humana initium ut esset, habuit: unde ipsum Deum Verbum immutabiliter hominem factum esse confitemur, et non in hominem quemdam venisse; et ejusdem Dei Verbi incarnati esse nativitatem ex Virgine, et propter hoc Dei Genitricem sanctam gloriosam semper Virginem Mariam esse. Ideo et ante incarnationem Dei Verbi, et post ejus incarnationem, tres subsistentias dicimus Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Non enim sancta Trinitas quartæ subsistentiæ vel personæ adjectionem suscepit. Ex his igitur omnibus convincuntur qui dicunt, ante unitionem duas naturas esse, quod ante plasmatum dicunt hominem, et sic unitum esse Deo Verbo, secundum insaniam Theodori et Nestorii impiorum. Qui autem dicunt, quod non oportet post unitatem duas naturas in Christo, sed unam dicere, confusionem et phantasiam introducunt secundum Apollinarium et Eutychen impios. Sed isti quidem hæc. Sancti vero Patres, post Dei Verbi incarnationem considerantes ea, ex quibus Christus est, et quod inconfusæ manserunt naturæ, rectissime duas naturas, divinam et humanam, in Christo esse dixerunt. Nec enim ante incarnationem duæ naturæ erant Domini, nec post incarnationem duæ naturæ una factæ sunt, licet in una subsistentia cognoscantur.

A ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ Λόγου τὴν ἀρχὴν τῆς ὑπάρξεως ἔλαβεν. Ὅθεν αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον ἀτρέπτως ἄνθρωπον γεγενῆσθαι ὁμολογοῦμεν καὶ οὐκ εἰς ἄνθρωπόν τινα αὐτὸν ἐληλυθέναι, καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκωθέντος τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον εἶναι τὴν ἁγίαν ἔνδοξον Ἀειπαρθένον Μαρίαν. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ σάρκωσιν τρεῖς ὑποστάσεις λέγομεν, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς ἁγίας Τριάδος τετάρτης ὑποστάσεως ἤτοι προσώπου προσθήκην μὴ ἐπιδεξαμένης. Ἐκ τούτων τοίνυν πάντων διελέγχονται οἱ [80] λέγοντες πρὸ τῆς ἑνώσεως δύο φύσεις ὡς προϋποστάντα λέγουσιν τὸν [81] ἄνθρωπον, καὶ οὕτως ἑνωθῆναι τῷ Θεῷ Λόγῳ, κατὰ τὴν μανίαν Θεοδώρου καὶ Νεστορίου
B τῶν ἀσεβῶν, οἵ τε [82] λέγοντες μὴ χρῆναι λέγειν μετὰ τὴν ἕνωσιν δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, ἀλλὰ μίαν φύσιν [83] καὶ φαντασίαν εἰσάγοντες, κατὰ Ἀπολλινάριον [84] καὶ Εὐτυχέα [85] τοὺς ἀσεβεῖς. Ἀλλ' οὗτοι μὲν ταῦτα. Οἱ δὲ ἅγιοι Πατέρες μετὰ τὴν τοῦ Λόγου ἐνανθρώπησιν θεωρήσαντες τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ὀρθότατα τὰς δύο φύσεις, τήν τε θείαν καὶ ἀνθρωπίνην, ἐν τῷ Χριστῷ εἶναι εἰρήκασιν. Οὔτε γὰρ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως **358** δύο φύσεις ἦσαν τοῦ Κυρίου, οὔτε [86] μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αἱ δύο μία γεγόνασιν, εἰ καὶ ἐν μιᾷ ὑποστάσει γνωρίζονται.

C

« Hæc autem et ex divinis Scripturis, et Patrum doctrina edocti, ad refutandos eos qui confundunt et dividunt divinæ dispensationis mysterium, merito scripsimus, et non eo quod declaramus ea, ex quibus est, et in quibus cognoscitur Christus, confusionem vel divisionem divinæ dispensationi facimus. Itaque glorificationem et unitionis rationem proferentes, unum Christum et Filium et Dominum, Verbum Dei incarnatum et hominem factum confitemur, et adoramus cum Patre et Spiritu sancto. Hæc ita cum universali Dei Ecclesia confitentes [universalis D. E. confitetur], scire volumus omnes Christianos, quod sicut unum Deum et Dominum habemus, ita et unam fidem. Una enim definitio fidei est, confiteri et recte glorificare Patrem, et Christum Filium Dei, et Spiritum sanctum. Istam confessionem conservamus, in qua et baptizati sumus, donatam quidem a magno Deo et Salvatore nostro Jesu Christo sanctis suis discipulis et apostolis, ab eis autem prædicatam in toto mundo. Trecenti autem decem et octo sancti Patres collecti in Nicæa adversus Arium, illo cum sua impietate condemnato, eamdem confessionem, id est, sa-

« Ταῦτα δὲ καὶ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν καὶ ἐκ τῆς τῶν Πατέρων διδασκαλίας διδαχθέντες πρὸς ἀνατροπὴν τῶν συγχεόντων καὶ τεμνόντων τὸ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον εἰκότως ἐγράψαμεν, καὶ οὐ τῷ σαφηνίζειν [87] τὰ ἐξ ὧν ἐστι καὶ ἐν οἷς γνωρίζεται ὁ Χριστὸς σύγχυσιν ἢ διαίρεσιν τῇ θείᾳ οἰκονομίᾳ εἰσάγομεν. Ἀμέλει δοξολογίαν καὶ τὸν τῆς ἑνώσεως λόγον προφέροντες [88] ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν καὶ Κύριον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σεσαρκωμένον καὶ ἐνανθρωπήσαντα ὑμνολογοῦμέν τε καὶ προσκυνοῦμεν σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τούτων οὕτως ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ [89] καθολικῆς Ἐκκλησίας ὁμολογουμένων, γινώσκειν βουλόμεθα πάντας τοὺς Χριστιανοὺς ὅτι ὥσπερ ἕνα Θεὸν καὶ Κύριον ἔχομεν, οὕτω καὶ μίαν
D πίστιν. Εἷς γάρ ἐστιν ὅρος πίστεως τὸ ὁμολογεῖν καὶ ὀρθῶς δοξάζειν Πατέρα καὶ Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Ταύτην τὴν ὁμολογίαν φυλάττομεν, εἰς ἣν καὶ ἐβαπτίσθημεν, δωρηθεῖσαν μὲν παρὰ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, παρ' αὐτῶν δὲ κηρυχθεῖσαν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. Οἱ δὲ τι' καὶ η' [90] ἅγιοι [91] Πατέρες οἱ συναχθέντες ἐν Νικαίᾳ κατὰ Ἀρείου, καὶ τοῦτον μετὰ τῆς

VARIÆ LECTIONES

[80] οἱ om. V. [81] τὸν om. P. [82] οἱ δὲ PV. [83] φύσιν. σύγχυσιν P. [84] Ἀπολινάριον PV. [85] Εὐτυχέα. Εὐτυχέτα cod. Vatic. m. P. Mea excerpta tacent. Non minus rectum Εὐτύχητα quam Εὐτυχέα. [86] οὐδὲ PV. [87] οὕτω σαφηνίζει V. [88] λόγον δὲ προφέροντες P sola. [89] τοῦ Θεοῦ om. P. [90] τ' καὶ ιη' P sola. [91] ἅγιοι om. P.

αὐτοῦ ἀσεβείας καταδικάσαντες, τὴν αὐτὴν ὁμολογίαν A ἤτοι [92] σύμβολον καὶ μάθημα τῆς πίστεως παραδεδώκασι τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, καὶ μετ' ἐκείνους οἱ ρν' ἅγιοι Πατέρες οἱ συναχθέντες ἐν Κωνσταντινουπόλει κατὰ Μακεδονίου τοῦ πνευματομάχου καὶ Μάγνου τοῦ Ἀπολλιναριστοῦ [93] καὶ τούτους καταδικάσαντες μετὰ τῆς αὐτῶν ἀσεβείας, ἀκολουθοῦντές τε κατὰ πάντα τῷ αὐτῷ ἁγίῳ συμβόλῳ τῷ παρὰ τῶν τιη' ἁγίων Πατέρων παραδοθέντι, ἐτράνωσαν τὰ περὶ [94] τῆς θεότητος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἔτι δὲ καὶ οἱ ἐν Ἐφέσῳ συναχθέντες τὸ πρότερον ἅγιοι [95] Πατέρες κατὰ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς καὶ οἱ ἐν Χαλκηδόνι ἅγιοι Πατέρες κατὰ Εὐτυχοῦς τοῦ δυσσεβοῦς, ἀκολουθήσαντες κατὰ πάντα τῷ εἰρημένῳ ἁγίῳ συμβόλῳ ἤτοι μαθήματι τῆς πίστεως, κατεδίκασαν τοὺς προειρημένους αἱρετικοὺς μετὰ τῆς B αὐτῶν ἀσεβείας καὶ τῶν τὰ ὅμοια αὐτοῖς φρονησάντων ἢ φρονούντων.

« Καὶ πρὸς τούτοις ἀνεθεμάτισαν τοὺς ἕτερον ὅρον πίστεως ἤτοι Σύμβολον καὶ Μάθημα παραδιδόντας τοῖς προσιοῦσιν τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι ἢ ἐξ οἵας δή ποτε [96] αἱρέσεως ἐπιστρέφουσι παρὰ τὸν παραδοθέντα, ὡς εἴρηται, ὑπὸ τῶν τι' καὶ η' [97] ἁγίων **359** Πατέρων καὶ τρανωθέντα ὑπὸ τῶν ρν' ἁγίων Πατέρων.

« Τούτων οὕτως ἐχόντων συνείδαμεν [98] καὶ κεφάλαια ὑποτάξαι, τήν τε τῆς ὀρθῆς πίστεως ὁμολογίαν ἐν συντόμῳ τήν τε τῶν [99] αἱρετικῶν κατάκρισιν [1] περιέχοντα.

« Εἴ τις οὐχ [2] ὁμολογεῖ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον C Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, μίαν θεότητα, ἤγουν φύσιν καὶ οὐσίαν, μίαν τε δύναμιν καὶ ἐξουσίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἤγουν προσώποις, προσκυνουμένην, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

« Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὸν πρὸ αἰώνων καὶ ἀχρόνως ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Θεὸν Λόγον, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν σαρκωθέντα ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας καὶ ἄνθρωπον γενόμενον, γεννηθέντα ἐξ αὐτῆς, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ [3] Λόγου εἶναι τὰς δύο γεννήσεις, τήν τε πρὸ αἰώνων ἀσωμάτως καὶ τὴν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατὰ σάρκα, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

« Εἴ τις λέγει ἄλλον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον τὸν θαυ- D ματουργήσαντα καὶ ἄλλον τὸν Χριστὸν τὸν παθόντα, ἢ τὸν Θεὸν Λόγον συνεῖναι λέγει τῷ Χριστῷ, γενομένῳ ἐκ γυναικός, ἢ ἐν αὐτῷ εἶναι ὡς ἄλλον ἐν ἄλλῳ, ἀλλ' οὐχὶ ἕνα καὶ [4] τὸν αὐτὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ τοῦ αὐτοῦ τά τε θαύματα καὶ τὰ πάθη, ἅπερ ἑκουσίως ὑπέμεινε σαρκὶ, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

« Εἴ τις λέγει κατὰ χάριν, ἢ κατ' ἐνέργειαν, ἢ κατ' ἀξίαν, ἢ κατ' ἰσοτιμίαν, ἢ κατ' αὐθεντίαν, ἢ ἀναφο-

ctum Mathema et Symbolum fidei tradiderunt sanctæ Dei Ecclesiæ; et post illos, centum quinquaginta sancti Patres Constantinopoli collecti adversus Macedonium sancto Spiritui repugnantem, et Magnum Apollinaristam, illis condemnatis cum sua perfidia, secuti per omnia idem sanctum Symbolum traditum a trecentis decem et octo sanctis Patribus, explanaverunt quæ sunt [quæ sunt *desunt, et apud Leuncl.*] de deitate sancti Spiritus. Insuper autem et qui in Epheso prius collecti sunt sancti Patres adversus Nestorium impium, et qui in Chalcedone convenerunt sancti Patres adversus Eutychem [Eutycen. *sic alibi*] impium, secuti per omnia prædictum sanctum Symbolum sive Mathema fidei, condemnaverunt prædictos hæreticos una cum eorum impietate, et hos [et his] qui similia illis sapuerunt, vel sapiunt.

« Et super hæc anathematizaverunt eos, qui aliam definitionem fidei, sive Symbolum, sive Mathema tradunt accedentibus ad sanctum baptisma, vel ex quacunque hæresi conversis, præter traditum (sicut dictum est) a trecentis decem et octo sanctis Patribus, et explanatum a centum quinquaginta sanctis Patribus.

« His ita se habentibus, perspeximus et capitula supponere, quibus tam rectæ fidei compendiosa confessio, quam hæreticorum condemnatio continetur.

« I. Si quis non confitetur Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialem, unam deitatem, seu naturam, et substantiam, et unam virtutem et potestatem in tribus subsistentiis seu personis adorandam, talis anathema sit.

« II. Si quis non confitetur eum, qui ante sæcula et sine tempore ex Patre natus est, Deum Verbum in ultimis diebus descendisse de cœlis, et incarnatum esse de sancta gloriosa Dei Genitrice et semper Virgine Maria, et hominem factum, natum esse ex ipsa, et propter hoc ejusdem Dei Verbi duas esse nativitates, eam quæ est in ultimis diebus [nativitates, quæ est ante sæcula incorporabiliter, et quæ est in ult. *sic etiam Leuncl.*] secundum carnem, talis anathema sit.

« III. Si quis dicit alium esse Deum Verbum qui miracula operatus est, et alium Christum qui passus est, aut dicit Deum Verbum cum Christo esse nascente ex muliere, vel in ipso esse tanquam alterum in altero, sed non unum eumdemque Dominum nostrum Jesum Christum, Deum Verbum incarnatum et hominem factum, et ejusdem ipsius miracula et passiones, quas carne sponte sustinuit, talis anathema sit.

« IV. Si quis dicit secundum gratiam, vel secundum operationem, vel secundum dignitatem, vel

VARIÆ LECTIONES.

[92] ἢ P sola. [93] Ἀπολιναριστοῦ PV. [94] περί. παρὰ PV. [95] οἱ ἅγιοι P. [96] οἵας ποτέ P. [97] τιη' P. [98] συνοίδαμεν P. [99] τῶν om. P. [1] κατάκρισιν. παράκρισιν PV. [2] οὐκ V hic et 13. [3] Θεοῦ om. P. καὶ om. P.

secundum æqualitatem honoris, vel secundum auctoritatem, vel relationem, vel affectum, vel virtutem, unitionem Dei Verbi ad hominem factam esse, vel secundum homonymiam, per quam Nestoriani et Deum Verbum vocantes Christum et hominem separatim Christum nominantes, solo vocabulo unum Christum dicunt : aut si quis per bonam voluntatem dicit unitionem factam esse, sicut Theodorus hæreticus ipsis verbis dicit, quasi placuit Deo Verbo homo, eo quod bene visum est ei de ipso, sed non secundum subsistentiam Dei Verbi ad carnem animatum anima rationali et intellectuali unitionem confitetur, et ideo unam ejus subsistentiam compositam esse, talis anathema sit.

« V. Si quis per relationem, aut abusive, Dei Genitricem dicit sanctam gloriosam semper Virginem Mariam, aut hominis genitricem, aut Christotocon, tanquam Christo Deo non exsistente, sed non proprie et vere Dei Genitricem ipsam confitetur, eo quod ipse qui ante sæcula ex Patre natus est Deus Verbum, in ultimis diebus ex ipsa incarnatus et natus est, talis anathema sit.

« VI. Si quis non confitetur Dominum nostrum Jesum Christum qui carne crucifixus est, Deum esse verum, et Dominum gloriæ, et unum de sancta Trinitate, talis anathema sit.

« VII. Si quis in duabus naturis dicens non tanquam in deitate et humanitate unum Dominum nostrum Jesum Christum, Deum Verbum incarnatum confitetur, nec ad significandam differentiam naturarum, ex quibus compositus est, sed pro divisione per partem, talem excipit vocem in mysterio Christi, quasi separatim unaquaque natura suam habente subsistentiam, sicut Theodorus et Nestorius blasphemaverunt, talis anathema sit.

« VIII. Si quis in uno Domino Jesu Christo, hoc est, Deo Verbo incarnato, numerum confitens naturarum, non intellectu differentiam earum, ex quibus et compositus est, excipit, utpote non interemptam propter unitatem, sed pro divisione per partem numero utitur, talis anathema sit.

« IX. Si quis dicens unam naturam Dei Verbi incarnatam, non sic hoc intelligit, quod ex divina natura et humana unus Christus effectus est, consubstantialis Patri secundum deitatem, et consubstantialis nobis idem ipse secundum humanitatem, sed quod deitatis et carnis Christi una natura sive substantia effecta est secundum Apollinarii, et Eutychetis perfidiam, talis anathema sit.

« Æqualiter enim et eos qui per partem incidunt vel dividunt, et eos qui confundunt divinæ dispensationis mysterium Christi, rejicit et condemnat universalis Dei Ecclesia.

« X. Si quis non anathematizat Arium, Euno-

A ρὰν, ἢ σχέσιν, ἢ δύναμιν τὴν ἕνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς ἄνθρωπον γεγενῆσθαι, ἢ καθ' ὁμωνυμίαν, καθ' ἣν οἱ Νεστοριανοὶ, καὶ τὸν Θεὸν [5] Λόγον Χριστὸν[6] καλοῦντες, καὶ τὸν ἄνθρωπον κεχωρισμένως Χριστὸν ὀνομάζοντες, κατὰ μόνην τὴν προσηγορίαν ἕνα Χριστὸν λέγοντες, ἢ εἴ τις λέγει κατ' εὐδοκίαν τὴν ἕνωσιν γεγενῆσθαι, καθὼς Θεόδωρος ὁ αἱρετικὸς αὐταῖς λέξεσι λέγει, ὡς ἀρεσθέντος τοῦ Θεοῦ Λόγου [7] τοῦ ἀνθρώπου ἀπὸ τοῦ εὖ καὶ καλὰ δόξαι αὐτῷ περὶ αὐτοῦ, ἀλλ' οὐχὶ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὴν σάρκα, ἐψυχωμένην [8] ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ, τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖ, καὶ διὰ τοῦτο μίαν αὐτοῦ τὴν ὑπόστασιν σύνθετον, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

« Εἴ τις κατὰ ἀναφορὰν ἢ καταχρηστικῶς Θεοτόκον B λέγει τὴν ἁγίαν ἔνδοξον Ἀειπαρθένον Μαρίαν ἢ ἀνθρωποτόκον ἢ Χριστοτόκον **360** ὡς τοῦ Χριστοῦ μὴ ὄντος Θεοῦ, ἀλλὰ μὴ κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν Θεοτόκον αὐτὴν ὁμολογεῖ, διὰ τὸ τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Θεὸν Λόγον ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐξ αὐτῆς σαρκωθῆναι καὶ γεννηθῆναι, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

« Εἴ τις οὐχ [9] ὁμολογεῖ τὸν ἐσταυρωμένον σαρκὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν Θεὸν εἶναι ἀληθινὸν καὶ Κύριον τῆς δόξης καὶ ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

« Εἴ τις ἐν δυσὶ φύσεσι λέγων μὴ ὡς ἐν θεότητι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι [10] τὸν ἕνα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα ὁμολογεῖ, μηδὲ ἐπὶ τῷ σημᾶναι τὴν διαφορὰν τῶν φύσεων, C ἐξ ὧν καὶ συνετέθη, ἀλλ' ἐπὶ διαιρέσει τῇ ἀνὰ μέρος τὴν τοιαύτην λαμβάνει φωνὴν ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ὡς κεχωρισμένας καὶ ἰδιοϋποστάτους εἶναι τὰς φύσεις, καθὼς Θεόδωρος καὶ Νεστόριος βλασφημοῦσιν, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

« Εἴ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τουτέστιν τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου, τὸν ἀριθμὸν τῶν φύσεων ὁμολογῶν μὴ τῇ θεωρίᾳ τὴν διαφορὰν τούτων ἐξ ὧν καὶ συνετέθη λαμβάνει, ὡς ταύτης οὐκ ἀνῃρημένης διὰ τὴν ἕνωσιν, ἀλλ' ἐπὶ διαιρέσει [11] τῇ ἀνὰ μέρος τῷ ἀριθμῷ κέχρηται, ὁ [11*] τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω.

« Εἴ τις λέγων μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, οὐχ οὕτως αὐτὸ ἐκλαμβάνει, ὡς ὅτι ἐκ τῆς D θείας φύσεως καὶ τῆς ἀνθρωπίνης εἷς Χριστὸς ἀπετελέσθη, ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλ' ὅτι τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ μία φύσις ἤτοι οὐσία ἀπετελέσθη κατὰ τὴν Ἀπολλιναρίου καὶ Εὐτυχοῦς κακοπιστίαν, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω[12].

« Ἐπίσης [13] γὰρ καὶ τοὺς ἀνὰ μέρος διαιροῦντας ἤτοι τέμνοντας καὶ τοὺς συγχέοντας τὸ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον τοῦ Χριστοῦ ἀποστρέφεται καὶ ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία.

« Εἴ τις μὴ ἀναθεματίζει Ἄρειον, Εὐνόμιον, Μακε-

VARIÆ LECTIONES.

[5] Θεὸν om. P. [6] Χριστοῦ P. [7] τῷ Θεῷ Λόγῳ R. [8] ἐμψυχομένην P. [9] οὐχ V. [10] καὶ ἐνανθρωπότητι PV. [11] τῇ διαιρέσει P. [11*] ὁ om. P. [12] ἔστω. αὐτῷ V. [13] ἐφ' ἴσης P.

'Απολλινάριον, Νεστόριον, Εὐτυχέα, καὶ τοὺς
ια τούτοις φρονοῦντας ἢ φρονήσαντας, ἀνά-
στω.
τις ἀντιποιεῖται Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας,
τόντος ἄλλον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ ἄλλον
ιστὸν, ὑπὸ παθῶν ψυχῆς καὶ τῶν τῆς σαρκὸς
ιῶν ἐνοχλούμενον, καὶ ἐκ προκοπῆς ἔργων
θέντα, καὶ βαπτισθέντα εἰς ὄνομα Πατρὸς καὶ
αὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ διὰ τοῦ βαπτίσματος
άριν **361** τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαβεῖν καὶ
ίας ἀξιωθῆναι, καὶ κατ' ἰσότητα βασιλικῆς
ς εἰς πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου προσκυνού-
, καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἄτρεπτον ταῖς ἐν-
καὶ ἀναμάρτητον παντελῶς γενόμενον, καὶ
εἰρηκότος τὴν ἕνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὸν
ὸν τοιαύτην γεγενῆσθαι, οἵαν εἶπεν ὁ 'Από-
[14] ἐπὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικός, *Ἔσονται οἱ* [15]
ἰς σάρκα μίαν, καὶ πρὸς ταῖς ἄλλαις ἀναρι-
ις αὐτοῦ βλασφημίαις τολμήσαντος εἰπεῖν ὅτι
τὴν ἀνάστασιν ἐμφυσήσας ὁ Κύριος τοῖς μαθη-
αὶ εἰπὼν [16], *Λάβετε Πνεῦμα* [17] *ἅγιον*, οὐ δε-
; αὐτοῖς Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ σχήματι μόνον
ησεν. Οὗτος δὲ καὶ τὴν ὁμολογίαν Θωμᾶ, ἣν
ψηλαφήσει τῶν χειρῶν καὶ τῆς πλευρᾶς τοῦ
υ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ, *Ὁ Κύριός μου καὶ*
μου, εἶπεν, μὴ εἰρῆσθαι περὶ τοῦ Χριστοῦ παρὰ
ωμᾶ· οὐδὲ [18] γὰρ εἶναι λέγει τὸν Χριστὸν Θεὸν,
πὶ τῷ παραδόξῳ τῆς ἀναστάσεως ἐκπλαγέντα
ωμᾶν ὑμνῆσαι τὸν Θεὸν τὸν [19] ἐγείραντα τὸν
όν. Τὸ δὲ [20] χεῖρον, ὅτι καὶ [21] ἐν τῇ τῶν Πράξεων
ποστόλων γενομένῃ παρ' αὐτοῦ δῆθεν ἑρμηνείᾳ
ίνων ὁ αὐτὸς Θεόδωρος τὸν Χριστὸν Πλάτωνι
ανιχαίῳ καὶ Ἐπικούρῳ καὶ Μαρκίωνι λέγει,
σπερ ἐκείνων ἕκαστος εὑράμενος οἰκεῖον δόγμα
αὐτῷ μαθητεύσαντας πεποίηκε καλεῖσθαι Πλα-
οὺς καὶ Μανιχαίους καὶ Ἐπικουρείους καὶ
ιωνιστὰς, τὸν ὅμοιον τρόπον καὶ τοῦ Χριστοῦ
ιένου τὸ δόγμα ἐξ αὐτοῦ τοὺς Χριστιανοὺς κα-
αι. Εἴ τις τοίνυν ἀντιποιεῖται Θεοδώρου τοῦ τὰ
τα βλασφημήσαντος, ἀλλὰ μὴ ἀναθεματίζει [22]
καὶ τὰ αὐτοῦ συγγράμματα καὶ τοὺς τὰ ὅμοια
φρονοῦντας ἢ φρονήσαντας, ἀνάθεμα ἔστω.
Ἔ τις ἀντιποιεῖται τῶν συγγραμμάτων Θεοδω-
, ἅπερ ἐξέθετο ὑπὲρ Νεστορίου τοῦ αἱρετικοῦ
ατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ πρώ-
γίας συνόδου καὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου καὶ
ιβ' αὐτοῦ κεφαλαίων, ἐν οἷς ἀσεβέσι συγγράμμασι
κὴν λέγει τὴν ἕνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρός τὸν
ἄνθρωπον, περὶ οὗ βλασφημῶν λέγει ὅτι ἐψη-
σεν Θωμᾶς τὸν ἀναστάντα καὶ προσεκύνησε τὸν
αντα· καὶ διὰ τοῦτο ἀσεβεῖς καλεῖ τοὺς τῆς Ἐκ-
ίας διδασκάλους τοὺς καθ' ὑπόστασιν τὴν ἕνωσιν
εοῦ Λόγου πρὸς τὴν σάρκα ὁμολογοῦντας· καὶ
τούτοις Θεοτόκον ἀπαρνεῖται τὴν ἁγίαν ἔνδο-
ιειπαρθένον Μαρίαν. Εἴ τις τοίνυν τὰ εἰρημένα

A mium, Macedonium, Apollinarium, Nestorium, Eutychen et eos qui similia eis sapuerunt vel sapiunt, talis anathema sit.

« XI. Si quis defendit Theodorum Mopsuestenum, qui dixit alium esse Deum Verbum, et alium Christum a passionibus animæ et desideriis carnis molestias patientem, et ex profectu operum melioratum, et baptizatum in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, et per baptisma gratiam sancti Spiritus accepisse, et affiliationem meruisse, et ad similitudinem imperialis imaginis in personam Dei Verbi adorari, et post resurrectionem immutabilem cogitationibus, et impeccabilem omnino factum fuisse: et iterum dixit talem factam esse unitionem Dei Verbi ad Christum, qualem dixit Apostolus de
B viro et muliere: *Erunt duo in carne una:* et super alias suas innumerabiles blasphemias ausus est dicere, quod post resurrectionem cum insufflasset Dominus discipulis suis, et dixisset: *Accipite Spiritum sanctum:* non dedit eis Spiritum sanctum, sed figuratim tantummodo insufflavit. Sed et [sed etiam *sic et Leuncl.*] confessionem, quam fecit Thomas cum palpasset manus et latus Domini post resurrectionem, dicens: *Dominus meus, et Deus meus*, inquit non esse dictam a Thoma de Christo (nec enim dixit Theodorus Deum esse Christum), sed ad miraculum resurrectionis stupefactum Thomam glorificasse Deum, qui Christum resuscitavit. Et quod pejus est, etiam in interpretatione quam in
C Actis apostolorum scripsit Theodorus, similem fecit Christum Platoni, et Manichæo, et Epicuro, et Marcioni, dicens quod sicut illorum unusquisque ex dogmate quod invenit, suos discipulos fecit vocari Platonicos, et Manichæos, et Epicureos [Epicurios], et Marcionistas, simili modo et cum Christus dogma invenisset, ex ipso Christianos vocari. Si quis igitur defendit eumdem Theodorum, qui talia blasphemavit, et non anathematizat eum, et ejus conscripta, et eos qui similia illi sapuerunt, vel sapiunt, talis anathema sit.

« Si quis defendit conscripta Theodoreti, quæ exposuit pro Nestorio hæretico adversus rectam
D fidem, et Ephesinam primam sanctam synodum, et sanctum Cyrillum, et duodecim ejus capitula, in quibus sceleratis conscriptis idem Theodoretus affectualem dicit unitatem Dei Verbi ad hominem quemdam, de quo blasphemans dixit, quod palpavit Thomas eum qui resurrexit, et adoravit eum qui resuscitavit; et propter hoc impios vocat doctores Ecclesiæ, qui unitatem secundum subsistentiam Dei Verbi ad carnem confitentur. Et super hæc Dei Genitricem abnegat sanctam et gloriosam semper Virginem Mariam. Si quis igitur memorata con-

VARIÆ LECTIONES.

ὁ ἀπόστολος. Ephes., V, 31. [15] οἱ om. P. [16] εἰπών. Joan., XX, 22. [17] τὸ Πνεῦμα P. [18] οὐ P.
om. P. [20] τόδε PV. [21] καὶ om. P. [22] ἀναθεματίσει PV.

scripta Theodoreti defendit, et non anathematizat ea, talis anathema sit. Propter tales enim blasphemias ab episcopatu dejectus est, et postea in sancto Chalcedonensi concilio compulsus est omnia contraria memoratis suis conscriptis facere, et rectam fidem confiteri.

« Si quis defendit impiam epistolam, quam ad Marim Persam hæreticum Ibas scripsisse dicitur, quæ abnegat Deum Verbum hominem factum esse, et dicit non Deum Verbum ex Virgine incarnatum, natum esse, sed purum hominem ex ipsa esse natum, quem templum vocat, ut alius sit Deus Verbum, et alius homo : et super hæc injuriat Ephesinam primam synodum, quasi sine inquisitione et examinatione ab ipsa Nestorio condemnato, et sanctum Cyrillum vocat hæreticum, et duodecim ejus capitula impia dicit, Nestorium autem et Theodorum cum impiis eorum conscriptis collaudat et defendit. Si quis igitur, sicut dictum est, eamdem ipsam epistolam vindicat, vel rectam esse dicit ipsam, vel partem ipsius, sed non anathematizat eam, anathema sit.

« Tali ergo impia epistola juste anathematizata propter insertas ei blasphemias, Theodori et Nestorii impiorum sequaces conantur dicere, susceptam esse eam a sancto Chalcedonensi concilio. Hoc autem dicunt, sanctam quidem Chalcedonensem synodum calumniantes, nomine autem ejus festinantes debita condemnatione liberare Theodorum, et Nestorium, et impiam epistolam, pro qua Ibas sæpius accusatus, non est ausus eam suam dicere propter insertas ei blasphemias. Et hæc demonstrabimus ex his, quæ diverse de ista causa mota sunt. In his enim quæ apud Photium et Eustathium Tyri acta sunt, cum accusaretur prædictus Ibas de injuriis sancti Cyrilli, manifeste confessus est, post unitatem Orientalium, quæ ad sanctæ memoriæ Cyrillum facta est, nihil injuriosum de eo dixisse. Epistola autem plena prædictis blasphemiis, pro quibus accusabatur Ibas, multas contra sanctum Cyrillum injurias continens, facta esse ostenditur post unitatem ad Orientales factam, ex quo demonstratur Ibas eam abnegasse. Unde prædicti Photius et Eustathius satisfacientes accusatoribus, in scriptis definierunt, prædictum Ibam omnia contraria epistolæ peragere, sicut judicium ab eis de hoc datum significat. Sed cum Ibas non adimplesset ea quæ illi judicaverunt, ejectus est ab episcopatu propter blasphemias prædicatæ epistolæ, et Nonnus pro illo ordinatus est, qui et consedit in sancto Chalcedonensi concilio.

A συγγράμματα Θεοδωρήτου ἐπαινεῖ, ἀλλὰ μὴ ἀναθεματίζει αὐτά, ὁ τοιοῦτος ἀνάθεμα ἔστω. **362** Διὰ ταύτας γὰρ τὰς βλασφημίας τῆς ἐπισκοπῆς ἐξεβλήθη, καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Χαλκηδόνι συνωθήθη πάντα τὰ ἐναντία τοῖς μνημονευθεῖσιν αὐτοῦ συγγράμασιν ποιῆσαι καὶ τὴν ὀρθὴν πίστιν ὁμολογῆσαι.

«Εἴ τις ἀντιποιεῖται τῆς ἀσεβοῦς ἐπιστολῆς τῆς λεγομένης παρὰ Ἴβα γεγράφθαι πρὸς Μάριν τὸν Πέρσην τὸν αἱρετικὸν, τῆς ἀρνουμένης τὸν Θεὸν Λόγον ἄνθρωπον γεγενῆσθαι καὶ λεγούσης μὴ τὸν Λόγον [23] ἐκ τῆς Παρθένου σαρκωθέντα γεννηθῆναι, ἀλλὰ ψιλὸν ἄνθρωπον [24] ἐξ αὐτῆς γεννηθῆναι, ὃν ναὸν ἀποκαλεῖ, ὡς ἄλλον εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ ἄλλον τὸν ἄνθρωπον, πρὸς τούτοις δὲ ἐνυβριζούσης B τὴν ἐν Ἐφέσῳ πρώτην σύνοδον, ὡς χωρὶς ζητήσεως καὶ κρίσεως Νεστόριον καταδικάσασαν [25] καὶ τὸν ἐν ἁγίοις Κύριλλον αἱρετικὸν ἀποκαλούσης καὶ ἀσεβῆ τὰ ιβʹ αὐτοῦ κεφάλαια, Νεστόριον δὲ [26] καὶ Θεόδωρον μετὰ τῶν ἀσεβῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων ἐπαινούσης καὶ ἐκδικούσης. Εἴ τις τοίνυν, καθὰ εἴρηται, τὴν εἰρημένην ἀσεβῆ ἐπιστολὴν ἐκδικεῖ ἢ ὀρθὴν αὐτὴν εἶναι λέγει ἢ μέρος αὐτῆς, ἀλλὰ μὴ ἀναθεματίζει αὐτὴν, ἀνάθεμα ἔστω.

«Τῆς τοιαύτης τοίνυν ἐπιστολῆς δικαίως ἀναθεματισθείσης διὰ τὰς περιεχομένας [27] αὐτῇ βλασφημίας, οἱ τὰ [28] Θεοδώρου καὶ Νεστορίου τῶν ἀσεβῶν φρονοῦντες ἐπιχειροῦσι λέγειν ταύτην δεδέχθαι παρὰ τῆς ἁγίας ἐν Χαλκηδόνι συνόδου. Τοῦτο δὲ λέγουσι C τὴν μὲν ἁγίαν σύνοδον συκοφαντοῦντες, τῷ δὲ ταύτης προσχήματι σπουδάζοντες τῆς ὀφειλομένης καταχρίσεως ἐλευθερῶσαι Θεόδωρον καὶ Νεστόριον καὶ τὴν ἀσεβῆ ἐπιστολὴν, περὶ ἧς Ἴβας πολλάκις κατηγορηθεὶς οὐκ ἐτόλμησε ταύτην οἰκειώσασθαι διὰ τὰς περιεχομένας αὐτῇ βλασφημίας. Καὶ ταῦτα ἀποδείξομεν ἐκ τῶν διαφόρως περὶ τούτου κεκινημένων. Ἐν γὰρ τοῖς παρὰ Φωτίου καὶ Εὐσταθίου πεπραγμένοις ἐν Τύρῳ κατηγορούμενος ὁ προλεχθεὶς Ἴβας περὶ τῶν ὕβρεων τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου φανερῶς κατέθετο μετὰ τὴν ἕνωσιν τῶν ἀνατολικῶν τὴν πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Κύριλλον μηδὲν ὕβρεως ἐχόμενον εἰρηκέναι περὶ αὐτοῦ. Ἡ δὲ ἐπιστολὴ ἡ [29] πεπληρωμένη τῶν εἰρημένων βλασφημιῶν, ἐφ' αἷς κατηγορεῖτο [30] Ἴβας, πολλὰς κατὰ τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου ὕβρεις D περιέχουσα παρίστησιν, ὅτι μετὰ τὴν ἕνωσιν τὴν πρὸς τοὺς ἀνατολικοὺς γέγονεν· ἐξ οὗ δείκνυται Ἴβας ταύτην ἀπαρνησάμενος. Ὅθεν οἱ μνημονευθέντες Φώτιος καὶ Εὐστάθιος διὰ τὴν τῶν ἐγκαλούντων πληροφορίαν ἐγγράφως διετύπωσαν τὸν εἰρημένον Ἴβαν πάντα τὰ ἐναντία τῇ ἐπιστολῇ πρᾶξαι, καθὼς ἡ περὶ τούτου δοθεῖσα παρ' αὐτῶν ἐπίκρισις δείκνυσιν. Ἀλλὰ μὴ πληρώσας **363** Ἴβας τὰ παρ' ἐκείνων ἐπικριθέντα ἐξεβλήθη τῆς ἐπισκοπῆς διὰ τὰς βλασφημίας τῆς εἰρημένης ἐπιστολῆς, καὶ [31] Νόννος ἀντ' αὐτοῦ ἐχειροτονήθη, ὃς καὶ συνεκαθέσθη τῇ ἁγίᾳ ἐν Χαλκηδόνι συνόδῳ.

VARIÆ LECTIONES.

[23] τὸν Θεὸν Λόγον P. [24] ψιλὸν τὸν ἄνθρωπον P sola. [25] καταδικασάσης P sola. [26] δὲ om. P. [27] περιεχομένας (ἐν) P sola. [28] οἱ τά. οἷα PV. [29] ἡ om. P. [30] κατηγορεῖτο m. R, κατηγορεῖται PV. [31] καὶ de meo addidi.

« Περὶ τῶν αὐτῶν τοίνυν καὶ ἐν Χαλκηδόνι κατηγο- A ρηθεὶς ὁ μνημονευθεὶς Ἴβας μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν τῆς ἀσεβοῦς ἐπιστολῆς οὐκ ἐτόλμησε ταύτην οἰκειώσασθαι, ἀλλ' εὐθὺς αὐταῖς λέξεσιν ἐπήγαγεν, ὅτι Ἀλλότριός εἰμι τῶν ἐπαγομένων μοι. Ὅθεν ἡ ἁγία σύνοδος, μὴ ἀρκεσθεῖσα τῇ ἀρνήσει Ἴβα τῇ ἐπὶ τῇ ἀσεβεῖ ἐπιστολῇ, συνώθησεν αὐτὸν τἀναντία ταύτῃ πρᾶξαι· τουτέστιν τὴν ἐν αὐτῇ ἀθετουμένην ὀρθὴν πίστιν ὁμολογῆσαι, καὶ τὴν ἐν Ἐφέσῳ πρώτην ἁγίαν σύνοδον δέξασθαι, καὶ τὸν ἐν ἁγίοις Κύριλλον Πατέρα καὶ διδάσκαλον ἐπιγράψασθαι, τὰ ἐν τῇ αὐτῇ ἀσεβεῖ ἐπιστολῇ ὑβριζόμενα, καὶ Νεστόριον καὶ τὸ ἀσεβὲς αὐτοῦ δόγμα ἀναθεματίσαι, ὅπερ [32] ἡ ἀσεβὴς ἐπιστολὴ ἐπαινεῖ καὶ ἐκδικεῖ.

« Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς Ἴβας διαφόρως κατηγορηθεὶς περὶ τῆς ἀσεβοῦς ἐπιστολῆς οὐκ ἐτόλμησεν αὐτὴν B οἰκειώσασθαι, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐν Χαλκηδόνι ἁγία σύνοδος πάντα τὰ ἐναντία ταύτης παρεσκεύασεν αὐτὸν πρᾶξαι, πῶς εἶχεν ἡ αὐτὴ ἁγία [33] σύνοδος τὴν εἰρημένην ἐπιστολὴν δέξασθαι καὶ τῷ κρίματι τῆς περιεχομένης αὐτῇ ἀσεβείας ὑποπεσεῖν, ἀφ' ἧς Ἴβαν ἐλευθερῶσαι ἐσπούδασεν;

« Ἐπειδὴ δὲ πάσας ὑπερβαίνοντες τὰς περιεχομένας τῇ ἐπιστολῇ βλασφημίας οἱ αἱρετικοὶ, τοῦτο μόνον ἐξ αὐτῆς προφέρουσι τὸ πρὸς ἀπάτην τῶν ἁπλουστέρων παρὰ τοῦ τὴν ἐπιστολὴν γράψαντος εἰρημένον, τοῦτ' ἔστιν δύο φύσεις, μίαν δύναμιν, ἓν πρόσωπον, ἀποδείξομεν αὐτὸν καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἰδίαν ἀσέβειαν παραμιγνύντα. Τίνος γὰρ ἂν καὶ λέγοι [34] δύο φύσεις καὶ ἓν πρόσωπον ὁ ἀπαρνούμενος τὸν Θεὸν Λόγον σαρκωθῆναι ἐκ τῆς ἁγίας ἐνδόξου Θεο- C τόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας καὶ τεχθῆναι ἐξ αὐτῆς; ἀλλὰ πρόδηλον [35] ὡς ἑκάστῃ φύσει ἴδιον πρόσωπον ἀπονέμει, καθὼς Θεόδωρος καὶ Νεστόριος ἐν τοῖς οἰκείοις λόγοις βλασφημοῦντες ἐξέθεντο· οὓς καὶ [36] ἐκδικεῖ ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν μετὰ τῆς αὐτῶν ἀσεβείας. Ἐκεῖνοι γὰρ φανερῶς λέγουσι δύο πρόσωπα τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Χριστοῦ, ὃν ψιλὸν ἄνθρωπον ἀποκαλοῦσι κατὰ σχετικὴν συνάφειαν, καὶ τὴν αὐτὴν ἀξίαν τε καὶ τιμὴν ἓν πρόσωπον ἀναφαίνεσθαι [37] λέγουσιν. Ἀλλὰ καὶ τῶν δύο φύσεων μίαν δύναμιν ἤτοι δυναστείαν λέγων ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν φανερός [38] ἐστιν ὡς καὶ ἐν τούτῳ ἀκολουθεῖ τοῖς εἰρημένοις αἱρετικοῖς, Θεοδώρῳ μὲν λέγοντι ἐν τοῖς περὶ ἐνανθρωπήσεως [39] αὐτοῦ διαφόροις λό- D γοις ἀσεβῶς ἐκτεθεῖσιν, Νεστορίῳ δὲ ἐν πολλοῖς συγγράμμασι, μάλιστα δὲ ἐν τῇ ἐπιστολῇ τῇ γραφείσῃ πρὸς **364** Ἀλέξανδρον τὸν αἱρετικὸν [40] Ἱεραπολίτην, ὅτι τῶν δύο φύσεων μία ἐστὶν αὐθεντία καὶ μία δύναμις ἤτοι δυναστεία καὶ ἓν πρόσωπον κατὰ μίαν ἀξίαν καὶ τὴν αὐτὴν τιμήν. Ἀφ' ὧν ἀποδείκνυται ὁ τὴν ἐπιστολὴν γράψας κατὰ τὴν ἐκείνων κακοδοξίαν ἀντὶ προσώπων τῇ τῶν φύσεων προσηγορίᾳ χρησάμενος. Μία γὰρ αὐθεντία καὶ μία δύναμις ἤτοι δυ-

« De eisdem igitur etiam Chalcedone accusatus memoratus Ibas, post lectionem impiæ epistolæ non est ausus eam suam esse confiteri, sed statim ipsis verbis intulit: Alienum se esse eorum quæ ei inferebantur. Unde sancta synodus, cum ei non sufficeret abnegatio Ibæ, quæ facta est de impia epistola, compulit eum contraria ei peragere, id est, reprobatam in ea rectam fidem confiteri, et Ephesinam primam sanctam synodum suscipere, et sanctum Cyrillum Patrem et doctorem ascribere, quæ in eadem impia epistola injuriantur, et Nestorium, impiumque ejus dogma anathematizare, quæ et impia epistola defendit et collaudat.

« Si igitur et ipse Ibas propter impiam epistolam sæpius accusatus, non est ausus eam suam dicere, sed etiam Chalcedonense sanctum concilium omnia ei contraria compulit eum peragere: quomodo eadem sancta synodus memoratam epistolam susciperet et condemnationi impietatis quæ in ea continetur, sese subjiceret, a qua Ibam liberare festinavit?

« Quoniam autem omnes blasphemias epistolæ prætermittentes hæreticos, hoc solum ex ipsa proferunt, quod ad decipiendos simpliciores scriptor epistolæ dixit, hoc est, duas naturas, unam virtutem, unam personam; demonstrabimus quod [demonstramus ipsum quod et *Leuncl.*] ipse etiam in hoc suam commiscuit impietatem. Cujus enim diceret duas naturas et unam personam, qui abnegat Deum Verbum incarnatum de sancta et gloriosa Dei Genitrice et semper Virgine Maria, et natum esse ex ipsa? Sed certum est quod unicuique naturæ suam personam attribuit, sicut Theodorus et Nestorius in suis libris blasphemantes exposuerunt, quos defendit scriptor epistolæ cum eorum impietate. Illi enim aperte dicentes duas personas Dei Verbi, et Christi, quem purum hominem vocant, per affectualem conjunctionem, et per eamdem dignitatem et honorem unam personam apparere dicunt: sed et duarum naturarum unam virtutem sive potentiam dicens scriptor epistolæ, manifestus est quod et in hoc memoratos hæreticos sequitur, Theodorum quidem dicentem in diversis libris de incarnatione impie expositis, Nestorium autem in multis quidem scriptis, et maxime in epistola scripta ad Alexandrum Hierapolitanum hæreticum, quod duarum naturarum una est auctoritas, et una virtus, sive potentia, et una persona per dignitatem eumdemque honorem; ex quo ostenditur, qui scripsit epistolam, secundum illorum perfidiam pro personis usus vocabulo naturarum. Una enim auctoritas, et una virtus sive potentia, et una dignitas et idem honor, non in diversis naturis,

VARIÆ LECTIONES.

[32] ὅπερ m. R, ἅπερ PV. [33] ἁγία. ἡ ἁγία P sola. [34] λέγει PV. [35] ἀλλὰ πρόδηλον om. P. [36] ὃς δὲ καὶ P. [37] ἀναφέρεσθαι P, ἀναφαίνεσθαι V, m. R. [38] φανερῶς PV. [39] ἀνθρωπήσεως P. [40] αἱρετικὸν καὶ Ἱεραπολίτην P.

sed in diversis personis ejusdem substantiæ dicitur, quod in sancta Trinitate confitemur. Unde et sancti Patres anathematizaverunt eos, qui per auctoritatem, aut virtutem, sive potentiam, aut dignitatem, aut æqualitatem honoris, dicunt Deum Verbum unitum esse Christo; quem purum hominem vocant Theodori et Nestorii sequaces, sed non secundum subsistentiam Dei Verbi ad carnem animatam anima rationali [rationabili], et intellectuali, unitatem factam esse confitentur.

« Et hæc quidem sufficiebant ad convincendam impietatem eorum, qui sceleratam epistolam vindicant. Tamen et in fine scriptor ejusdem epistolæ ostendit suam perfidiam, dicendo quod oportet credere in templo, et in eum qui habitat in templo, per quæ aperte duas introducit personas. Sed et istam impietatem a Theodoro et Nestorio scriptor epistolæ edoctus est. Catholica autem Ecclesia talem condemnans perfidiam, non in templum, et in eum qui habitat in templo, sed in unum Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum incarnatum et hominem factum confiteri [confitetur *et Leuncl.*] et credere tradit. Nihil autem mirandum est, si vocabulo naturarum usus est scriptor illius impiæ epistolæ. Solent enim hæretici, ut simpliciores decipiant [deciperent *et Leuncl.*], vocibus quidem uti quæ ab orthodoxis pie dicuntur, rectum autem earum intellectum et expositionem ad suam impietatem transferre, quoniam autem eædem voces [quoniam est quando eædem, etc.], quando bene exponuntur et intelliguntur, cum pietate sunt: quando autem male ab hæreticis intelliguntur et proferuntur [interpretantur et proferuntur], impietatem habent.

« Itaque Nestorium duas quidem naturas et unam personam dicentem, non confitentem autem earum unitatem secundum subsistentiam, Ephesina prima synodus, cujus auctores erant Cœlestinus et Cyrillus sanctæ memoriæ, non suscepit, sed condemnavit. Nos autem sanctorum Patrum doctrinam per omnia sequentes, et unitatem duarum naturarum, ex quibus Dominus noster Jesus Christus unus sanctæ Trinitatis, Deus Verbum incarnatus, compositus est, et quod earum differentia non interempta est propter unitatem, in superioribus apertius demonstravimus.

« Et sufficiebant quidem quæ prædiximus, satisfacere eis qui nolunt contendere. Sed quoniam illi, qui semel ad impietatem declinaverunt, et alia proponere conantur, necessario nos et tales eorum occasiones vanas ostendemus. Dicunt enim non oportere vituperare impiam epistolam, eo quod in aliquantis fertur codicibus [codicibus fertur]. Sed

A δυναστεία καὶ μία ἀξία καὶ ἡ αὐτὴ τιμὴ οὐκ ἐπὶ διαφόρων φύσεων, ἀλλ' ἐπὶ διαφόρων προσώπων καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας λέγεται, ὅπερ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογοῦμεν. Ὅθεν καὶ οἱ ἅγιοι Πατέρες ἀνεθεμάτισαν [41] τοὺς κατ' αὐθεντίαν ἢ δύναμιν ἤτοι δυναστείαν ἢ ἀξίαν ἢ ἰσοτίμως λέγοντας τὸν Θεὸν Λόγον τῷ Χριστῷ ἡνῶσθαι, ὃν ψιλὸν ἄνθρωπον οἱ ἀπὸ Θεοδώρου καὶ Νεστορίου καλοῦσιν, ἀλλ' οὐχὶ καθ' ὑπόστασιν τὴν τοῦ λόγου πρὸς τὴν σάρκα, ἐψυχωμένην [42] ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ, τὴν ἕνωσιν [43] γεγενῆσθαι ὁμολογοῦντας.

« Καὶ ἤρκει μὲν ταῦτα πρὸς τὸ διελέγξαι τὴν ἀσέβειαν τῶν ἐκδικούντων τὴν μυσαρὰν ἐκείνην ἐπιστολήν. Πλὴν ὅμως καὶ πρὸς τῷ τέλει τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς [44] ὁ ταύτην γράψας τὴν ἰδίαν δείκνυσι κακοδοξίαν, λέγων ὅτι δεῖ πιστεύειν εἰς τὸν ναὸν καὶ εἰς B τὸν ἐνοικοῦντα [45] ἐν τῷ ναῷ· ἐν οἷς φανερῶς δύο εἰσάγει πρόσωπα. Ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν ἀσέβειαν ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν παρὰ Θεοδώρου καὶ Νεστορίου ἐδιδάχθη. Ἡ μέντοι καθολικὴ Ἐκκλησία τὴν τοιαύτην κακοδοξίαν καταχρίνουσα οὐχὶ εἰς τὸν ναὸν καὶ εἰς τὸν ἐνοικοῦντα [46] ἐν τῷ ναῷ, ἀλλ' εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν τοῦ [47] Θεοῦ Λόγον σαρκωθέντα καὶ ἐνανθρωπήσαντα ὁμολογεῖν καὶ πιστεύειν παραδίδωσιν. Οὐδὲν δὲ θαυμαστὸν εἰ τῇ τῶν φύσεων ὀνομασίᾳ ἐχρήσατο ὁ τὴν ἀσεβῆ ἐκείνην ἐπιστολὴν γράψας· ἔθος γὰρ τοῖς αἱρετικοῖς πρὸς ἀπάτην τῶν ἁπλουστέρων ταῖς παρὰ τῶν ὀρθοδόξων εὐσεβῶς λεγομέναις φωναῖς κεχρῆσθαι καὶ τὴν εὐσεβῆ τούτων C ἔννοιάν τε καὶ ἐξήγησιν πρὸς τὴν οἰκείαν μεταφέρειν ἀσέβειαν, ἐπειδὴ ἔστιν ὅτε αἱ αὐταὶ φωναὶ καλῶς μὲν ἐξηγούμεναι καὶ νοούμεναι μετὰ τῆς εὐσεβείας εἰσὶ, κακῶς δὲ παρὰ τῶν αἱρετικῶν ἑρμηνευόμεναι καὶ προφερόμεναι τὸ ἀσεβὲς ἔχουσιν.

« Ἀμέλει Νεστόριον εἰπόντα μὲν δύο φύσεις καὶ ἓν πρόσωπον, μὴ ὁμολογοῦντα δὲ τούτων [48] τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, ἡ ἐν Ἐφέσῳ πρώτη ἁγία σύνοδος, ἧς ἐξῆρχον Καιλεστῖνος καὶ Κύριλλος οἱ ἐν ὁσίᾳ τῇ μνήμῃ, οὐ [49] προσεδέξατο [50], ἀλλὰ καὶ κατεδίκασεν. **365** Ἡμεῖς δὲ τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίᾳ διὰ πάντων ἀκολουθοῦντες, καὶ τὴν τῶν δύο φύσεων ἕνωσιν, ἐξ ὧν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ [51] Χριστὸς, ὁ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ Θεὸς Λόγος σαρκωθεὶς, συνετέθη, καὶ τὴν τούτων διαφορὰν D οὐκ ἀνῃρημένην διὰ τὴν ἕνωσιν, ὡς ἀνωτέρω σαφέστερον ἀπεδείξαμεν.

Καὶ ἤρκει μὲν τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα πληροφορῆσαι τοὺς μὴ βουλομένους φιλονεικεῖν· ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς ἀσέβειαν ἅπαξ ἐκκλίναντες καὶ ἑτέροις ἐπιχειροῦσιν, ἀναγκαίως ἡμεῖς καὶ τὰς τοιαύτας αὐτῶν προφάσεις ματαίας ἀποδείξομεν. Φασὶ γὰρ μὴ δεῖν ὑπὸ μέμψιν γενέσθαι τὴν ἀσεβῆ ἐπιστολὴν διὰ τὸ φέρεσθαι ἔν τισι βιβλίοις. Ἀλλ' εἰ τοῦτό τις κατὰ

VARIÆ LECTIONES.

[41] ἀναθεματίσαν P. [42] ἐμψυχομένην P. [43] ἕνωσιν. γένεσιν V. [44] αὐτῆς ἐπιστολῆς. ἐπιστολῆς αὐτῆς P. [45] οἰκοῦντα P. [46] οἰκοῦντα P. [47] τοῦ om. P. [48] αὐτῶν P. [49] οὐ om. P. [50] προσεδέξαντο — κατεδίκασαν PV. [51] ὁ om. P.

τὴν αὐτῶν ἄνοιαν προσδέξηται, δεῖ καὶ Εὐτυχέα καὶ A Νεστόριον δέχεσθαι, ἐπειδὴ πολλὰ καὶ περὶ τούτων τοῖς ἐν τῇ συνόδῳ πεπραγμένοις ἐμφέρεται· ἀλλ' οὐδεὶς τῶν εὖ φρονούντων τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις προσέξει τὸν νοῦν. Τὰ γὰρ περὶ τῶν αἱρετικῶν ἐν ταῖς [52] συνόδοις προφερόμενα καὶ μέρος τῶν ὑπομνημάτων γινόμενα οὐχ ἐπὶ τῷ ἐλευθερωθῆναι, ἀλλ' εἰς ἔλεγχον αὐτῶν καὶ ἐπὶ μείζονι κατακρίσει αὐτῶν τε καὶ τῶν τὰ ὅμοια τούτοις φρονούντων παραλαμβάνεται.

si hoc aliquies secundum eorum dementiam sufficiat, oportet et Nestorium et Eutychem suscipi, quoniam plurima et de his in gestis continentur quæ apud synodum acta sunt. Sed nemo sapiens dictis eorum animum intendet. Quæ enim de hæreticis proferuntur in synodis et pars gestorum fiunt, non ad liberationem inseruntur, sed ad majorem condemnationem eorum, et qui eis similia sapiunt. Quamvis [quamvis, etc., *desunt in cod. et apud Leuncl.*] autem exemplaria impiæ epistolæ quæ circumferuntur, in aliquibus codicibus, ut dictum est, inserta sint, tamen in authenticis in quibus sanctissimi episcopi subscripserunt, nullatenus inveniuntur.

Εἰ καὶ [53] ὅτι τὰ τῆς ἀσεβοῦς ἐπιστολῆς φερόμενα ὑπομνήματα ἔν τισι μὲν βιβλίοις, ὡς εἴρηται, ἐντέτακται, ἐν δὲ τοῖς αὐθεντικοῖς, ἐν οἷς ὑπέγραψαν οἱ B ὁσιώτατοι ἐπίσκοποι, οὐδαμῶς ηὕρηται, πλὴν κἀκείνῳ δεῖ [54] προσέχειν τοὺς τὴν ἀλήθειαν ἐρευνῶντας, ὅτι πολλάκις τινὰ ἐν ταῖς συνόδοις παρά τινων ἐν αὐτοῖς εὑρισκομένων λέγεται ἢ κατὰ προσπάθειαν ἢ κατ' ἐναντίωσιν ἢ κατὰ ἄγνοιαν. Οὐδεὶς δὲ προσέχει τοῖς κατὰ μέρος παρά τινων λεγομένοις, ἀλλὰ μόνοις τοῖς κατὰ κοινὴν συναίνεσιν παρὰ πάντων ὁριζομένοις. Εἰ γὰρ κατ' ἐκείνους βουληθείη τις προσέχειν ταῖς τοιαύταις ἐναντιώσεσιν, ἑκάστη σύνοδος εὑρίσκεται ἑαυτὴν ἀνατρέπουσα.

« Oportet autem etiam illud attendere eos qui veritatem perscrutantur, quod forsitan in conciliis quædam a certis ibi convenientibus dicuntur, aut per favorem, aut per contrarietatem, aut per ignorantiam. Nemo autem attendit ea quæ per partem a quibusdam dicuntur: sed sola illa, quæ ab omnibus communi consensu definiuntur. Si enim aliquis secundum illos voluerit attendere ejusmodi contrarietates, unaquæque synodus invenietur semetipsam destruens.

« Διὰ ταῦτα τοίνυν ἔδει αὐτούς, εἴπερ ὀρθῶς ἐδέχοντο τὴν ἁγίαν σύνοδον, μὴ τοιαύτας αὐτῇ μέμψεις περιάπτειν, ἀλλὰ ἀκολουθῆσαι τοῖς διδασκάλοις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ μάλιστα τοῖς ἐν ἁγίοις Ἀθανασίῳ τῷ γενομένῳ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπῳ C καὶ πολλοὺς καὶ μεγάλους ἀγῶνας ἀναδεξαμένῳ ὑπὲρ τῆς ὀρθῆς [55] τῶν Χριστιανῶν πίστεως κατὰ πάσης αἱρέσεως, καὶ μάλιστα τῶν ἀσεβεστάτων Ἀρειανῶν. Τῶν γὰρ αὐτῶν Ἀρειανῶν πρὸς ἀπάτην τῶν λαῶν εἰς τὴν ἑαυτῶν μερίδα ἐπισπωμένων Διονύσιον, **366** πρὸ πολλῶν ἐτῶν τοῦ ἐν ἁγίοις Ἀθανασίου τῆς Ἀλεξανδρέων γενόμενον ἐπίσκοπον, καὶ λεγόντων ὡς καὶ αὐτὸς Διονύσιος τὰ ὅμοια αὐτοῖς ἐφρόνησεν, Ἀθανάσιος ὁ μέγας τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος πολλοῖς τρόποις ἐγγράφως ἀπέδειξεν τὴν ὀρθὴν πίστιν Διονύσιον ἐξ ἀρχῆς κηρῦξαι [56] καὶ μηδαμῶς ἐπικοινωνῆσαι τῇ τῶν Ἀρειανῶν ἀσεβείᾳ. Οὗτοι δὲ τὰ [57] τῶν αἱρετικῶν φρονοῦντες εἰς τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν [58] ταύτῃ περιάπτειν σπουδάζουσιν. Ὁποῖον δέ ἐστι κατάκριμα καὶ ποία ἐπίκειται ἀρὰ D τοῖς εἰς πατέρας ἁμαρτάνουσιν διδάσκει ἡμᾶς καὶ [59] ἡ θεία Γραφή. Εἰ γὰρ Χὰμ ὁ υἱὸς τοῦ Νῶε θεασάμενος γυμνὸν τὸν ἴδιον πατέρα, καὶ μὴ καλύψας τὴν τοῦ πατρὸς σωματικὴν γύμνωσιν, ἐξελθὼν ἀπήγγειλε [60] ταύτην τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἐκεῖνοι ἱματίῳ ταύτην περιεσκέπασαν, αὐτὸς δὲ Χὰμ καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντες ὑπὸ κατάραν γεγόνασιν, οἱ δὲ σκεπάσαντες εὐλογίας μεγάλης ἠξιώθησαν, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι μείζονός καὶ ἔτι πλείονος κατακρίσεώς εἰσιν ἄξιοι οἱ τὴν μηδαμῶς προσοῦσαν ἀτιμίαν τῇ

« Propter hæc igitur oportebat eos, si sanctum concilium recte susciperent, non tales blasphemias ei applicare, sed sequi doctores catholicæ Ecclesiæ, et maxime sanctum Athanasium, qui fuit Alexandriæ episcopus, et plurimos et magnos labores suscepit pro recta Christianorum fide adversus omnem hæresim, et maxime contra impiissimos Arianos. Ipsis enim Arianis ad decipiendos populos suo errori conjungentibus Dionysium, qui ante multos annos Athanasii fuit Alexandriæ episcopus, et dicentibus quod et ipse Dionysius similia eis sapuit, Athanasius magnus Ecclesiæ doctor multis modis ostendit in scriptis, rectam fidem Dionysium ab initio prædicasse, nulloque modo participem Arianæ impietatis fuisse. Isti autem hæretica sapientes, suam impietatem eidem synodo applicare festinant. Qualis autem est condemnatio, et qualis imminet maledictio eis qui in Patres peccant, docet nos et divina Scriptura. Si enim Cham, filius Noe, cum vidisset nudum suum patrem, quoniam non cooperuit patris corporalem nuditatem, sed egressus nuntiavit eam fratribus, et illi vestimento eam cooperuerunt, ipse quidem Cham, et illi qui ex ipso nati sunt, sub maledictione facti sunt; qui autem cooperuerunt, magnam benedictionem meruerunt; multo magis isti majore et ampliore condemnatione digni sunt, qui ad synodum minime pertinentem infamiam, festinant per impietatem epistolæ, et Theodori, eidem sanctæ synodo applicare. Sed non ideo impia epistola, vel defendentes eam,

VARIÆ LECTIONES.

[52] τοῖς PV. [53] Εἰ καί. Δεῖ δὲ P. [54] δεῖ. δὲ PV. [55] ἀρχῆς om. P. [56] κηρύξας P. [57] τὰ om. P. [58] ἀσέβειαν om. P. [59] καὶ om. P. [60] ἐπήγγειλε P.

condemnationem suæ impietatis effugient : sed neque Theodorus, qui paganos et Judæos, et omnes hæreticos impietate superat. Impio enim Theodoro non suffecit super alias ejus blasphemias ad suum errorem male interpretari] symbolum trecentorum decem et octo sanctorum Patrum : sed etiam contempto eo, aliud symbolum exposuit omni impietate plenum, in quo anathematizare ausus est eos qui aliter sapiunt vel tradunt, ut quantum ad illius insaniam pertinet, [omnes sancti apostoli et Patres condemnarentur. Hoc autem Theodori impium symbolum et in Ephesina prima synodo prolatum, et in Chalcedonensi recitatum, ab utraque synodo cum ejus expositore, et eis qui illud suscipiunt, condemnatum est. Quoniam autem quidam, verba pro Theodoro facientes, cum proferuntur impia ejus conscripta, propter insertam eis blasphemiam confingunt quidem dicere quod impia sunt, ipsum autem qui talem impietatem evomuit, recusant anathematizare : miramur eorum dementiam, quod divinæ Scripturæ contraria agunt, evidenter dicenti, quia *æqualiter horribilia sunt apud Deum impius et impietas ejus*. Actio enim cum auctore [actore] punietur. Si autem similiter impietati horribilis est Deo et ille qui impie agit, certe separatus est talis a Deo, et anathemati juste subjicitur. Anathema enim nihil aliud significat, nisi a Deo separationem, sicut in Veteri et Novo Testamento judicium de anathemate significat. Quod autem et Dominus eos qui non permanent in Verbo veritatis ipsius, separatos esse ab Ecclesia dicit, in Evangelio secundum Joannem, Judæos alloquens, sic ait : *Omnis qui facit peccatum, servus est peccati. Servus autem non manet in domo in æternum : filius autem permanet in æternum.* Quod autem, quam Dominus nominat domum, divina Scriptura Ecclesiam Dei vivi vocat, Apostolus testatur in epistola prima ad Timotheum. Si vero quidam dicunt non oportere Theodorum post mortem anathematizari, sciant qui talem hæreticum defendunt, quod omnis hæreticus usque ad finem vitæ in suo errore permanens, juste perpetuo anathemati et post mortem subjicitur. Et hoc in multis hæreticis et antiquioribus et propioribus factum est, id est, Valentino, Basilide, Marcione, Cerintho, Manichæo, Eunomio et Bonoso. Hoc autem idem et in Theodoro factum est, et in vita accusato, et post mortem anathematizato a sanctis Patribus quibus si credere noluerint ut hæretici ejus defensores, vel impiæ epistolæ quam ipsi defendunt, credant : quæ licet Theodorum collaudet, manifeste tamen dicit quod in Ecclesia a sanctis Patribus anathematizatus est, et ex illo plurima inquisitio facta est de ejus conscriptis, utpote plenis impietate. Hoc autem tunc facie-

A συνόδῳ σπουδάζοντες διὰ τῆς ἀσεβείας τῆς ἐπιστολῆς καὶ Θεοδώρου περιάπτειν αὐτῇ. Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἡ ἀσεβὴς ἐπιστολὴ ἢ οἱ ταύτης [61] ἀντιποιούμενοι ἐκφεύξονται τὴν ἐπὶ τῇ αὐτῶν ἀσεβείᾳ κατάκρισιν, ἀλλ' οὐδὲ Θεόδωρος ὁ Ἕλληνάς τε καὶ Ἰουδαίους καὶ πάντας αἱρετικοὺς τῇ ἀσεβείᾳ ὑπερβαλόμενος [62]. Οὗτος γὰρ πρὸς ταῖς ἄλλαις αὐτοῦ βλασφημίαις οὐκ ἠρκέσθη τῷ πρὸς τὴν ἰδίαν πλάνην παρερμηνεῦσαι τὸ [63] σύμβολον τῶν τι' καὶ η' ἁγίων Πατέρων, ἀλλὰ καὶ περιφρονήσας τούτου ἕτερον σύμβολον ἐξέθετο πάσης ἀσεβείας πεπληρωμένον, ἐν ᾧ ἀναθεματίσαι τοὺς ἑτέρως φρονοῦντας ἢ παραδιδόντας [64] ἐτόλμησεν, ὥστε ὅσον κατὰ τὴν ἐκείνου [65] μανίαν πάντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους καὶ πατέρας καταχεκρίσθαι. Τοῦτο δὲ τὸ ἀσεβὲς Θεοδώρου σύμ-
B βολον καὶ ἐν τῇ κατ' Ἔφεσον πρώτῃ συνόδῳ προκομισθὲν καὶ ἐν Χαλκηδόνι ἀναγνωσθὲν ὑφ' ἑκατέρας συνόδου μετὰ τοῦ ἐκθεμένου καὶ τῶν δεξαμένων αὐτὸ κατεκρίθη. Ἐπειδὴ δέ τινες τὸν ὑπὲρ Θεοδώρου λόγον ποιούμενοι [66], προφερομένων τῶν ἀσεβῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς βλασφημίαν προσποιοῦνται μὲν λέγειν ὅτι ἀσεβῆ ταῦτα τυγχάνει, αὐτὸν δὲ τὸν τὴν τοιαύτην [67] ἀσέβειαν ἐξεμέσαντα παραιτοῦνται ἀναθεματίζειν, θαυμάζομεν τὴν τούτων ἄνοιαν, ὅτι τῇ θείᾳ τολμῶσιν ἐναντιοῦσθαι Γραφῇ, φανερῶς λεγούσῃ ὅτι ἐν ἴσῳ μισητὰ Θεῷ καὶ ὁ ἀσεβῶν καὶ ἡ ἀσέβεια αὐτοῦ· καὶ γὰρ τὸ
367 πραχθὲν σὺν τῷ δράσαντι κολασθήσεται. Εἰ δὲ ὁμοίως τῇ αὐτοῦ ἀσεβείᾳ μισητὸς Θεῷ καὶ ὁ ἀσεβῶν,
C πρόδηλον ὡς ὁ τοιοῦτος κεχώρισται τοῦ Θεοῦ καὶ τῷ ἀναθέματι δικαίως ὑποβάλλεται. Τὸ γὰρ ἀνάθεμα οὐδὲν ἕτερον σημαίνει ἢ τὸν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ χωρισμὸν, ὡς ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ τὸ περὶ τοῦ ἀναθέματος κρῖμα δηλοῖ [68]. Ὅτι δὲ καὶ Κύριος τοὺς μὴ μένοντας ἐν τῷ τῆς ἀληθείας αὐτοῦ λόγῳ κεχωρισμένους εἶναι λέγει τῆς Ἐκκλησίας, ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ [69] πρὸς τοὺς Ἰουδαίους διαλεγόμενος οὕτω φησί· *Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας. Ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα· ὁ δὲ υἱὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα* [70]. Ὅτι δὲ τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου ὠνομασμένην οἰκίαν ἡ Θεία Γραφὴ Ἐκκλησίαν Θεοῦ ζῶντος καλεῖ ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον πρώτῃ [71] Ἐπιστολῇ. Εἰ δὲ λέγουσι [72] τινες μὴ δεῖν
D Θεόδωρον μετὰ θάνατον ἀναθεματίζεσθαι, ἴστωσαν οἱ τὸν τοιοῦτον αἱρετικὸν ἐκδικοῦντες ὡς πᾶς αἱρετικὸς μέχρι τέλους τῇ οἰκείᾳ πλάνῃ ἐμμείνας δικαιότερον διηνεκεῖ ἀναθεματισμῷ καὶ μετὰ θάνατον ὑποβάλλεται, καὶ τοῦτο ἐπὶ πολλοῖς γέγονεν αἱρετικοῖς ἀρχαιοτέροις τε καὶ τοῖς ἐγγυτέρω, τουτέστιν Βαλεντίνῳ [73], Βασιλείδῃ [74], Μαρκίωνι, Κηρίνθῳ, Μανιχαίῳ, Εὐνομίῳ καὶ Βονόσῳ. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ Θεοδώρου γέγονεν, καὶ ἐν ζωῇ κατηγορηθέντι καὶ μετὰ θάνατον ἀναθεματισθέντι ὑπὸ τῶν ἁγίων

VARIÆ LECTIONES.

[61] αὐτῆς P. [62] ὑπερβαλλόμενος PV. [63] τὸ om. P. [64] ἢ παραδιδόντας om. P. [65] ἐκείνων V. [66] ποιούμενοι λόγον P. [67] τὴν αὐτὴν P. [68] δῆλον R. [69] Εὐαγγελίῳ VIII, 34. [70] ὁ δὲ—αἰῶνα om. P. [71] πρώτη. RV. [72] λέγωσι RV. [73] Οὐαλεντίνῳ P. [74] Βασιλίδῃ PV.

Πατέρων, οἷς [75] εἰ μὴ βούλονται πείθεσθαι ὡς αἱρετικοὶ οἱ τούτου ἀντιποιούμενοι, τῇ γοῦν παρ' αὐτῶν ἐκδικουμένῃ ἀσεβεῖ ἐπιστολῇ πιστευσάτωσαν, ἥτις εἰ καὶ τὰ μάλιστα Θεόδωρον ἐκδικεῖ, ὅμως φανερῶς λέγει ὅτι καὶ ἐπ' Ἐκκλησίας παρὰ ἁγίων Πατέρων ἀνεθεματίσθη [76]· καὶ ἐξ ἐκείνου πολλὴ ζήτησις γέγονεν περὶ τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων, ὡς ἀσεβείας δηλονότι πεπληρωμένων. Τοῦτο δὲ ἐποίουν τηνικαῦτα οἱ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι [77], ἐφ' ᾧ μὴ τοὺς ἁπλουστέρους τυγχάνοντας τοῖς ἐκείνου ἀσεβέσι συγγράμμασι τῆς [78] ὀρθῆς παρατρέπεσθαι πίστεως. Ὅτι δὲ οἱ [79] ἀσεβεῖς εἰ καὶ μὴ τὸν κατὰ πρόσωπον ἐν ζωῇ δέξονται ἀναθεματισμὸν, ὅμως καὶ μετὰ θάνατον ἀναθεματίζονται ὑπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας δείκνυται ἐκ τῶν ἁγίων συνόδων. Ἡ μὲν γὰρ ἐν Νικαίᾳ τοὺς τὸ ἀσεβὲς Ἀρείου φρόνημα B πρεσβεύοντας ἀνωνύμως ἀνεθεμάτισεν, ἡ δὲ ἐν Κωνσταντινουπόλει τὴν Μακεδονίου ἀσεβεστάτην αἵρεσιν· ἀλλ' ὅμως ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία καὶ μετὰ θάνατον Ἄρειον καὶ Μακεδόνιον ὀνομαστὶ ἀναθεματίζει. Ἐκ πολλῶν δὲ τῶν ἀποδείξεων ἐλεγχόμενοι ὡς ἀσεβοῦσι διακενῆς [80] οἱ Θεοδώρου καὶ τῆς ἀσεβείας αὐτοῦ ἀντιποιούμενοι, **368** ἐφ' ἑτέραν ματαίαν πρόφασιν καταφεύγουσι, λέγοντες μὴ δεῖν αὐτὸν ἀναθεματισθῆναι διὰ τὸ ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῶν Ἐκκλησιῶν τετελευτηκέναι. Ἔδει δὲ αὐτοὺς εἰδέναι ὡς ἐκεῖνοι τελευτῶσιν ἐν τῇ κοινωνίᾳ τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ τὸ κοινὸν τῆς εὐσεβείας δόγμα τὸ ἐπὶ τῆς καθολικῆς κηρυττόμενον Ἐκκλησίας μέχρι τέλους φυλάξαντες. Οὗτος δὲ τῇ οἰκείᾳ ἐντελευτήσας ἀσεβείᾳ ἀπὸ πάσης Ἐκκλησίας ἐξεβλήθη. Ἀμέλει τοι καὶ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς ἐν Μομψουεστίᾳ [81] Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ λέγεται ἐπίσκοπος γεγενῆσθαι, διὰ τὰς βλασφημίας, δι' ἅσπερ Ἕλλησί τε καὶ Ἰουδαίοις καὶ Σοδομίταις παρὰ τῶν ἁγίων πατέρων συνηριθμήθη, ἀπήλειψαν [82] ἐξ ἐκείνου τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας διπτύχων τὴν τούτου προσηγορίαν, ὡς τὰ περὶ τούτου συστάντα κατὰ τὴν αὐτὴν πόλιν παρὰ τῇ συνόδῳ τῆς ἐπαρχίας ὑπομνήματα δείκνυσιν.

A bant catholicæ Ecclesiæ doctores, ne simpliciores legentes illius impia conscripta, a recta fide declinarent. Quod autem impii, licet non in vita in suam personam anathema susceperint, tamen et post mortem anathematizentur a catholica Ecclesia ostenditur a sanctis synodis. Nicæna enim synodus eos qui impii Arii sectam colunt, sine nomine anathematizavit. Quæ autem Constantinopoli congregata est, impiam Macedonii hæresim similiter condemnavit: sed tamen sancta Dei Ecclesia et post mortem Arium et Macedonium nominatim anathematizat [anathematizavit]. Cum autem ex multis probationibus convincuntur, quod supervacuo et impie agunt qui Theodorum et impietatem ejus defendunt, ad aliam vanam occasionem confugiunt, B dicentes non oportere eum anathematizari eo quod in communicatione Ecclesiarum mortuus est. Oportebat autem scire eos, quod illi moriuntur in communicatione Ecclesiarum, qui commune pietatis dogma, quod in universali Ecclesia prædicatur, usque ad finem servaverunt. Iste autem usque ad mortem in sua permanens impietate, ab omni Ecclesia ejectus est. Itaque et omnis plenitudo Mopsuestenæ Ecclesiæ, in qua episcopus dicitur fuisse, cum invenisset quod paganis et Judæis et Sodomitanis a sanctis Patribus connumeratus est, deleverunt ipsi ex illo a sacris Ecclesiæ diptychis ejus nomen, sicut gesta de hoc in eadem civitate apud concilium episcoporum illius provinciæ confecta ostendunt.

« Θαυμάζομεν τοίνυν τοὺς ἐκδικοῦντας Θεόδωρον C οἰκειουμένους αὐτόν τε καὶ τὴν αὐτοῦ ἀσέβειαν, ὅπου γε ἡ Ἐκκλησία ἐν ᾗ γέγονεν ἐπίσκοπος ὡς αἱρετικὸν ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων αὐτὸν ἀπεβάλετο [83]. Ὅτι δὲ ἐπὶ κατακρίσει οἰκείᾳ τὴν τοιαύτην προβάλλονται πρόφασιν οἱ Θεόδωρον ἐκδικοῦντες ἔξεστι γνῶναι καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἐπὶ [84] Ἰούδα γενομένου φοβεροῦ κρίματος. Ἐκεῖνος γὰρ νομίσας λανθάνειν τὸν τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων γινώσκοντα ἐκοινώνησε τῶν μυστηρίων τοῖς ἀποστόλοις. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτὸν ὤνησεν καὶ ἡ [85] μετὰ ὑποκρίσεως κοινωνία, ἀλλ' οὐδὲ τὸ καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ δώδεκα ὀνομασθῆναι τοὺς μαθητὰς, ὥς φησιν Ἰωάννης [86] ὁ εὐαγγελιστὴς λέγων· *Θωμᾶς δὲ ὁ λεγόμενος Δίδυμος, εἷς τῶν ιβ', οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς*, ἢ ἐξαιρεῖ τὸν Ἰούδαν τῆς κατακρίσεως, ἢ συναριθμεῖσθαι ποιεῖ τοῖς ἀποστόλοις. Ἀμέλει τοι μετὰ τὴν τοῦ Κυρίου ἀνάληψιν οἱ ἀπόστολοι δι' οἰκείας ψήφου τὸν αὐτὸν Ἰούδαν καὶ μετὰ θάνατον κατεδίκασαν, καὶ ἕτερον ἀντεισήγαγον [87]. Ὅτι δὲ ματαίαν πρόφασιν προβάλλονται λέγοντες μὴ δεῖν τοὺς τελευτῶντας αἱ-

« Miramur igitur Theodori sequaces, qui eum et impietatem ejus tanquam suam defendunt, cum Ecclesia, in qua fuit episcopus, utpote hæreticum ex multis temporibus eum ejecerit [ejecit. *ita Leuncl.*] Quod autem ad condemnationem suam talem occasionem proponunt defensores Theodori, scire licet et ex ipso adversus Judam facto tremendo judicio. Ille enim cum putasset latere eum qui occulta hominum cognoscit, sacramentis communicavit cum apostolis: sed tamen nihil ei profuit quod cum dolo communicavit. Sed licet post mortem ejus duodecim nominati sint discipuli, sicut Joannes evangelista dicit: *Thomas autem, qui Didymus dicebatur, unus ex duodecim, non erat cum ipsis quando venit* [venerat. *sic et Leuncl.*] D *Jesus*: tamen hoc non liberat Judam a condemnatione, aut connumerari facit apostolis. Unde post ascensionem Domini, apostoli per suam sententiam eumdem Judam etiam post mortem condemnaverunt, et alium pro illo introduxerunt. Quod autem vanam [unam] occasionem proponunt, dicentes

VARIÆ LECTIONES.

[75] οἷς om. V. [76] ἀναθεμ. P. [77] διδάσκαλοι om. V. [78] τῆς P. [79] οἱ om. P. [80] διακενῶς P. [81] Μοψου. P. [82] ἀπείλειψαν P. [83] ἀπεβάλλετο PV. [84] περὶ P. [85] ἡ et καὶ om. P. [86] Ἰωάννης. xx, 24. [87] ἀντ' αὐτοῦ εἰσήγαγον P.

non oportere hæreticos mortuos anathematizari, et ex ipsis Domini verbis ostendemus. Impios enim et adhuc vivos, mortuos nominat, dicens : *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos :* sicut justos et jam defunctos, vivos nominat. Dicit enim de Abraham et Isaac et Jacob, quod Deus non est [Deus. *abest in cod. et apud Leuncl.*] Deus mortuorum, sed viventium [vivorum *sic et Leuncl.*] Si ergo secundum verba illorum non oportet hæreticos mortuos anathematizari, nec *** viri [*corrige* vivi.], hæretici anathematizabuntur, quos Dominus mortuos vocat, quia separati sunt ab ipso qui dixit : *Ego sum vita*, et secundum eos jam nec vivi nec mortui hæretici anathematizabuntur; et sine causa secundum illos, apostolica doctrina tradit anathematizari eos qui tradunt præter quod accepimus: sine causa sanctæ synodi hæreticos condemnaverunt, sine causa et alii sancti Patres et doctores Ecclesiæ hæreticos anathematizaverunt. Inculpent autem et Jeremiam prophetam dicentem : *Exsecrandus qui opera Domini facit negligenter;* et David prophetam dicentem : *Exsecrandi qui declinant a mandatis tuis;* et ut compendiose dicamus omnem divinam Scripturam in diversis locis tales condemnationes impiis inferentem. Sin autem illi qui negligenter opera Dei faciunt, et peccant in mandatis ejus, talibus condemnationibus subjiciuntur : quanto magis impius Theodorus, qui talia adversus ipsum magnum Deum et Salvatorem nostrum Jesum Christum blasphemavit, juste condemnatus est et anathematizatus [anathematizatur.] Et hæc quidem sufficiebant, super memoratas et aliis [in aliis] nostris libris insertas probationes, quas protulimus, ostendentes quod oportet etiam post mortem hæreticos condemnari, confundere eos qui Theodorum defendunt, et compescere a tali impietate. Quoniam autem contentiose in iisdem permanent, etiam quod est amplius, dicimus [dicemus. *sic et Leuncl.*] quia quidam ex ipsis qui in Nicæna sancta synodo convenerunt, et expositæ ab ea fidei definitioni vel symbolo subscripserunt, quoniam postea contraria sapientes apparuerunt, alii quidem vivi, alii autem post mortem anathematizati sunt a Damaso sanctæ memoriæ papa antiquioris Romæ, et ab universali Sardicensi synodo, prout testatur sanctus Athanasius. Sed et Chalcedonensis sancta synodus Domnum Antiochiæ factum episcopum post mortem condemnavit, quod solum ausus est scribere, oportere taceri duodecim capitula sancti Cyrilli. Quoniam autem Theodori defensores hæretici, omni propositione et conatu excidentes, præsumunt dicere ad deceptionem ignorantium, quod sanctæ memoriæ Cyrillus in aliqua parte epistolæ illum

A ρετικοὺς ἀναθεματίζεσθαι καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων ἀποδείξομεν[88]. Τοὺς γὰρ ἀσεβεῖς καὶ ἔτι ζῶντας νεκροὺς ὀνομάζει, λέγων[89]· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς*· ὥσπερ οὖν καὶ τοὺς δικαίους τελευτήσαντας ζῶντας ἀποκαλεῖ[90]· λέγει[91] γὰρ περὶ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, ὅτι ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων. Εἰ τοίνυν κατὰ τοὺς ἐκείνων λόγους οὐ χρὴ τοὺς αἱρετικοὺς τελευτῶντας ἀναθεματίζεσθαι, οὐδὲ ζῶντες αἱρετικοὶ ἀναθεματισθήσονται, οὓς ὁ Κύριος νεκροὺς ἀποκαλεῖ διὰ τὸ ἀποκεχωρισμένους[92] **369** εἶναι αὐτοῦ τοῦ εἰπάντος· *Ἐγώ εἰμι ἡ ζωή*· καὶ κατ' αὐτοὺς λοιπὸν οὔτε ζῶντες οὔτε[93] τελευτῶντες αἱρετικοὶ ἀναθεματισθήσονται, καὶ μάτην κατ' ἐκείνους ἡ ἀποστολικὴ διδασκαλία παραδέδωκεν ἀναθεματίζεσθαι τοὺς παB ραδιδόντας παρ' ὃ παρελάβαμεν[94], μάτην αἱ ἅγιαι σύνοδοι τοὺς αἱρετικοὺς κατέκριναν, μάτην καὶ οἱ ἄλλοι ἅγιοι Πατέρες καὶ διδάσκαλοι τῆς Ἐκκλησίας τοὺς αἱρετικοὺς ἀνεθεμάτισαν[95]. Μέμψονται δὲ καὶ Ἱερεμίᾳ τῷ προφήτῃ εἰπόντι[96]· *Ἐπικατάρατος ὁ ποιῶν τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς*· καὶ Δαβὶδ[97] τῷ προφήτῃ λέγοντι· *Ἐπικατάρατοι οἱ ἐκκλίναντες*[98] *ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου*· καὶ συντόμως εἰπεῖν, πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, πολλαχοῦ τὰς τοιαύτας κατακρίσεις ἐπαγούσῃ[99] τοῖς ἀσεβέσιν. Εἰ δὲ οἱ ἀμελῶς ποιοῦντες τὰ ἔργα Κυρίου καὶ ἁμαρτάνοντες περὶ τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς τοιαύταις κατακρίσεσιν ὑποβάλλονται, πόσῳ μᾶλλον Θεόδωρος ὁ ἀσεβὴς ὁ τοιαῦτα κατ' αὐτοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βλασφημήσας δικαιότερον κατακέκριται καὶ C ἀναθεματίζεται; Καὶ ἤρκει μὲν ταῦτα πρὸς ταῖς παρατεθείσαις ἀνωτέρω τε καὶ ἐν ἑτέροις ἡμῶν λόγοις ἀποδείξεσι περὶ τοῦ δεῖν καὶ μετὰ τελευτὴν τοὺς αἱρετικοὺς κατακρίνεσθαι καταισχύνειν τοὺς Θεοδώρου μεταποιουμένους καὶ παύσονται[1] τῆς τοιαύτης ἀσεβείας· διὰ δὲ τὸ ἐμφιλονείκως τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένειν τὸ πλέον ἐροῦμεν ὅτι τινὲς τῶν συναχθέντων ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν ἁγίᾳ συνόδῳ καὶ ὑπογράψαντες τῷ ἐκτεθέντι παρ' αὐτῆς ὅρῳ ἤτοι συμβόλῳ τῆς πίστεως, ἐπειδὴ μετὰ ταῦτα ἐναντία φρονήσαντες ἐφάνησαν, οἱ μὲν ζῶντες, οἱ δὲ μετὰ θάνατον ἀνεθεματίσθησαν παρὰ Δαμάσου τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης πάπα τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης καὶ τῆς ἐν Σαρδικῇ οἰκουμενικῆς συνόδου, καθὰ μαρτυρεῖ[2] ὁ ἐν ἁγίοις Ἀθανάσιος. Ἀλλὰ καὶ ἡ[3] ἐν Χαλκηδόνι ἁγία σύνοδος Δόμνον D τὸν Ἀντιοχείας γενόμενον ἐπίσκοπον μετὰ θάνατον κατεδίκασεν, τολμήσαντα μόνον γράψαι δεῖν παρασιωπηθῆναι τὰ ιβ' κεφάλαια τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου. Ἐπειδὴ δὲ οἱ Θεοδώρου ἀντιποιούμενοι αἱρετικοὶ πάσης προτάσεως καὶ ἐγχειρήσεως ἐκπεπτωκότες ἐπεχείρησαν λέγειν πρὸς ἀπάτην τῶν ἀγνοούντων ὡς ὁ τῆς ὁσίας μνήμης Κύριλλος ἔν τινι μέρει ἐπιστολῆς τοῦτον ἐπῄνεσεν, ἐκ πολλῶν ἀποδείκνυται ὅτι οὐ συμβαίνει τὸ αὐτῶν ἐγχείρημα τοῖς εἰρημένοις παρὰ

VARIÆ LECTIONES.

[88] ἀποδείξωμεν PV. [89] λέγων. Matth. VIII, 22. [90] καλεῖ P. [91] λέγει. XXII, 32. [92] κεχωρισμένους P. [93] οὔτε om. P. [94] παρελάβομεν P. [95] ἀναθεμάτισαν P. [96] εἰπόντι. XLVIII, 10. [97] Δαβίδ. CXVIII, 21. [98] ἐκκλίναντες. PV. [99] ἐπάγουσι PV. [1] παύσονται. παύσειν Labbeus. [2] καταμαρτυρεῖ R. [3] ἡ om. P.

τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου ἐν διαφόροις αὐτοῦ λόγοις (A) κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς Θεοδώρου, ἐν οἷς ἀσεβέστερον αὐτὸν πάντων τῶν ἄλλων αἱρετικῶν ἀποδείξας, εἶτα οὐκ ἐνεγκὼν τὸ πλῆθός τε καὶ μέγεθος τῶν αὐτοῦ
370 βλασφημιῶν τῶν εἰρημένων κατὰ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀπεφθέγξατο οὕτως εἰπών· Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλείω [4] σφόδρα, λέγει Κύριος. Ὢ τῆς ἀποῤῥήτου σκαιότητος! ὢ γλώσσης λαλούσης ἀδικίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ κέρας αἰρούσης! — καὶ πάλιν· — Ἐπίθες, ἄνθρωπε, τῇ σαυτοῦ γλώττῃ θύραν καὶ μοχλόν· παῦσαι τὸ κέρας εἰς ὕψος ἐπαίρων καὶ λαλῶν ἀδικίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ. Μέχρι τίνος ἐπιπηδᾷς ἀνεξικακοῦντι Χριστῷ; Εἰς νοῦν ἔχε τὸ γεγραμμένον παρὰ τοῦ θεσπεσίου Παύλου [5]· *Οὕτω δὲ ἁμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς καὶ πλήττοντες αὐτῶν* (B) *ἀσθενοῦσαν τὴν* [6] *συνείδησιν εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνετε.* Καὶ ἵνα τι καὶ ἐκ προφητικῶν φθέγξωμαι [7] βιβλίων· *Ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ.* Νενίκηκας τὰς Ἑλλήνων ἀθυροστομίας [8], ἃς ἐποιήσαντο κατὰ Χριστοῦ, μωρίαν ἡγούμενοι τὸν σταυρόν· οὐδὲν ὄντα διέδειξας τὰ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπονοίας ἐγκλήματα. — Τούτων τοίνυν οὕτως ἐπὶ κατακρίσει τοῦ ἀσεβοῦς Θεοδώρου ὑπὸ τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου εἰρημένων, εἰ καὶ δοίη τις κατὰ τοὺς ἐκείνων λόγους τὸν ἐν ἁγίοις Κύριλλον εἰρηκέναι τι ὑπὲρ Θεοδώρου, οὐδὲ τοῦτο ἐξαιρεῖται αὐτὸν τῆς κατακρίσεως. Εὑρίσκομεν γὰρ ὡς πολλοὶ τῶν ἄλλων Πατέρων τινὰς τῶν [9] αἱρετικῶν ἀπεδέξαντο, ὥσπερ καὶ οἱ ἐν ἁγίοις Δάμασος, καὶ Ἀθανάσιος, καὶ Βασίλειος Ἀπολλινάριον, καὶ Λέων (C) δὲ [10] ὁ τῆς ὁσίας μνήμης Εὐτυχέα. Καὶ ὅμως ἐπειδὴ φανερὰ γέγονεν ἡ τούτων ἀσέβεια, οὐκ ἐξέφυγον διὰ τὴν τοιαύτην ἀποδοχὴν οἱ αἱρετικοὶ τὴν μετὰ ταῦτα εἰς οἰκεῖον πρόσωπον καὶ τὴν αὐτῶν ἀσέβειαν γενομένην κατάκρισίν τε καὶ ἀναθεματισμόν. Τοσαύτη δέ ἐστιν ἡ μανία τῶν Θεόδωρον ἐκδικούντων, ὅτι τολμῶσι καταψεύδεσθαι καὶ Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου καὶ Ἰωάννου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως, ὡς ἐπιστολὰς πρὸς αὐτὸν Θεόδωρον ἀποστειλάντων πεπληρωμένας ἐπαίνου· ὅπερ ψεύδους ἐστὶ μεστόν. Γρηγόριος μὲν γὰρ ὅτε [11] ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀγωνισάμενος καὶ τοὺς λαοὺς ἀπὸ τῆς τῶν Ἀρειανῶν πλάνης εἰς τὴν ὀρθόδοξον πίστιν ἐπιστρέψας εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθε πατρίδα, τὰς παρὰ τῶν αἱρετικῶν κακούργως προφερομένας ἐπιστολὰς οὐ πρὸς Θεόδω- (D) ρον τὸν Μοψουεστίας ἔγραψεν, ἀλλὰ πρὸς Θεόδωρον ἐπίσκοπον Τυάνων (62), ἥτις ἐστὶν τῆς δευτέρας

collaudavit; ex multis ostenditur quod non convenit eorum conamen dictis a sancto Cyrillo in diversis ejus libris contra impium Theodorum, in quibus magis impium omnibus aliis hæreticis eum ostendens, deinde non sustinens plurimas et maximas ejus blasphemias contra magnum Deum et Salvatorem nostrum Jesum Christum dictas, exclamavit, ita dicens : — Expavit cœlum super hoc, et horruit amplius vehementer, dicit Dominus. O intolerabilem malignitatem, o linguam loquentem iniquitatem contra Deum, et in altitudinem cornu extollentem. — Et iterum : — Impone, homo, tuæ linguæ ostium et seram : cessa cornu in altitudinem extollens, et loquens iniquitatem adversus Deum. Quousque insultas patienti Christo? In mente habe scriptum a divino Paulo : *Sic autem peccantes in fratres, et percutientes eorum infirmam conscientiam, in Christum peccatis.* Et ut aliquid etiam ex propheticis loquar codicibus : *Justificata est Sodoma ex te*, superasti paganorum verbositates, quas contra Christum fecerunt, stultitiam existimantes crucem, nihil esse ostendisti Judaicæ superbiæ crimina. — His igitur ad condemnationem Theodori sic a sancto Cyrillo dictis, licet aliquis concedat, secundum illorum verba sanctum Cyrillum aliquid pro Theodoro dixisse, neque hoc liberat illum a condemnatione. Invenimus enim quod multi sanctorum Patrum quosdam hæreticos collaudaverunt, sicut et sancti Damasus et Athanasius et Basilius Apollinarium, et sanctus Leo Eutychen : et tamen cognita eorum impietate, non propter hoc evaserunt hæretici condemnationem et anathema, quod postea contra eorum personam et impietatem factum est. Tantus autem est furor defendentium Theodorum, quia præsumunt adversus Gregorium Theologum, et Joannem Constantinopolitanum mentiri, dicentes epistolas ad eumdem Theodorum plenas laudis eos direxisse : quod falsum est. Gregorius enim, cum in Constantinopoli pro veritate laborans, conversis per eum ab Ariana insania ad catholicam fidem populis, ad suam patriam reversus est, epistolas quas hæretici dolose proferunt, non ad Theodorum Mopsuestenum scripsit, sed ad Theodorum episcopum Tyanensem [Tyanon. *sic et Leuncl.*]; quæ est secundæ Cappadociæ metropolis. Ejusdem autem provinciæ sunt et Nazianzus [Nanziantus], civitas, cujus fue-

DUCANGII NOTÆ.

(62) *Ἐπίσκοπον Τυάνων.* In Notitia episcopatuum Leonis imp., Ἐπαρχίας, Καππαδοκίας, ὁ Τυάνων, ἤτοι Χριστουπόλεως ιε', statuitur : Ἐπαρχίας vero Καππαδοκίας δευτέρας ὁ Μωκισοῦ κζ'. Ita in aliis notitiis apud Goarum, pag. 313 et 348; Colonea et Nazianzus in secunda Cappadocia, pag. vero 356; Mopsuestia in secunda Cilicia, cujus metropolis Anabarzus dicitur, ponuntur.

VARIÆ LECTIONES.

[4] ἐπὶ πλείω. De formula hac semibarbara vid. annot. ad Xenoph., *Hist. Græc.*, II, 2, 16, pag. 283. [5] Παύλου. I Cor. VIII, 12. [6] τὴν om. P. [7] φθέγξομαι PV Ezech. XVI, 51. [8] θυροστ. R. [9] τῶν om. P. [10] δὲ om. P. [11] ὅτι P.

rat episcopus idem sanctæ memoriæ Gregorius et Arianzus prædium, unde ortus fuerat. Hoc enim et ipsæ epistolæ aperte significant, memoriam facientes consuetudinum et collectionum, et ejusdem prædii Arianzi, et aliorum prædiorum ejusdem provinciæ, et mensis vernacula lingua Cappadocum nominati, et Bosphorii episcopi sub eodem Theodoro constituti, qui tunc temporis Coloniæ civitatis ejusdem provinciæ episcopus erat, et aliorum episcoporum, et chorepiscoporum et monasteriorum, quæ sub Theodori jurisdictione erant, quorum usque nunc eadem nomina servantur. Qualis porro communio Cappadocibus ad secundam Ciliciam, vel tunc, vel modo divisa earum provinciarum gubernatione? Et quos episcopos sub se habere poterat Mopsuestenus episcopus, cum ipse sub metropolitano secundæ Ciliciæ constitutus esset? Joannes autem Constantinopolitanus scripsit quidem epistolam ad Theodorum Mopsuestenum, non tamen laudibus, sed querimoniis et increpationibus plenam, utpote illo a bona conversatione lapso. Quoniam enim cum eo monachicam vitam in uno eodemque monasterio exercuit, conversationis ibi factæ eum admonuit: et pro his testimonium præbent Sozomenus, et Hesychius, et Socrates, et Theodoretus, qui multas pro Theodoro orationes et laudes fecit. Si autem testimonia proferunt Joannis Antiocheni, et Orientalis concilii sub eo constituti, facta pro Theodoro, et ejus impietate, necesse est eos, et illa suscipere, quæ (quantum ad illos pertinet) ad condemnationem sancti Cyrilli, et reprobationem rectæ fidei fecerunt Joannes et qui cum illo erant, nec non etiam quæ scripserunt, Nestorium et ejus perfidiam diutius defendentes. Et hoc ostenditur ex diversis eorum libris et epistolis, quas ad Theodosium piæ recordationis, et ad alios diversos scripserunt. Et hæc quidem sic se habent, Ut autem nihil subtilitatis prætermittamus [et hæc quidem sic. Ut autem, etc., prætermittimus. *Leuncl.*, et ut hæc quidem sicut nihil subtilitatis habentis prætermittamus], necessarium putavimus memorare etiam illa, quæ ab Augustino sanctæ memoriæ Africano episcopo scripta sunt. Quæstione enim aliqua post mortem Cæciliani de eo mota, quod ab ecclesiastica traditione declinasse dicebatur, et propter hoc quibusdam a catholica Ecclesia separatis, scribit ad Bonifacium idem sanctus Augustinus, quod non oportebat, aliquos ideo separare sese a catholica Ecclesia. Si enim vera essent ea quæ Cæciliano inferebantur, et manifestatus esset contrarium aliquid ecclesiastico statui sapuisse, etiam post mortem eum anathemati subjicerem. Sed et regula sanctæ synodi Africanæ statuit episcopos, qui

A Καππαδοκῶν μητρόπολις· τῆς δὲ αὐτῆς χώρας ἐστὶν ἡ Ναζιανζὸς, ἧς γέγονεν ἐπίσκοπος ὁ αὐτὸς ἐν ἁγίοις Γρηγόριος [12], καὶ Ἀριανζὸς τὸ χωρίον, ὅθεν ὥρμητο. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐταὶ σαφῶς δηλοῦσιν αἱ ἐπιστολαὶ, μεμνημέναι ἐθῶν [13] καὶ **371** συνόδων καὶ τοῦ αὐτοῦ χωρίου Ἀριανζοῦ καὶ ἑτέρων χωρίων τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας καὶ μηνῶν [14] τῇ ἐπιχωρίῳ διαλέκτῳ Καππαδοκῶν ὠνομασμένων καὶ Βοσπορίου ἐπισκόπου ὑπ' αὐτὸν τελοῦντος Κολωνίας [15] τῆς πόλεως καὶ ἑτέρων ἐπισκόπων καὶ χωρεπισκόπων καὶ μοναστηρίων ὑπὸ τὸν αὐτὸν [16] τελούντων Θεόδωρον μνημονεύουσαι [17], ὧν καὶ μέχρι νῦν σώζεται τὰ αὐτὰ ὀνόματα. Ποία δὲ μετουσία Καππαδόκοις πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς δευτέρας Κιλικίας ἢ τότε ἢ [18] νῦν ὑπάρχει, διαμεμερισμένης τῆς τῶν ἐπαρχιῶν τούτων διοικήσεως; ἢ ποίους ἐπι-B σκόπους ὑφ' ἑαυτὸν ἔχειν ἠδύνατο ὁ Μοψουεστίας ἐπίσκοπος, αὐτὸς ὑπὸ τὸν τῆς αὐτῆς δευτέρας Κιλικίας μητροπολίτην τελῶν; Ἰωάννης δὲ ὁ Κωνσταντινουπόλεως ἔγραψεν ἐπιστολὴν πρὸς Θεόδωρον τὸν Μοψουεστίας, οὐκ ἐπαίνων δὲ ἀλλὰ μέμψεων καὶ ἐπιτιμήσεων οὖσαν μεστὴν, ὡς ἐκπεσόντος αὐτοῦ τῆς θεοσεβείας. Συνασκήσας γὰρ αὐτῷ τὸν μονήρη βίον ἐν ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ τῆς ἐκεῖσε συνδιαγωγῆς ἀναμιμνήσκει αὐτὸν, καὶ ταῦτα μαρτυροῦσι Σωζόμενος, καὶ Ἡσύχιος, καὶ Σωκράτης, καὶ Θεοδώρητος ὁ πολλοὺς ὑπὲρ Θεοδώρου λόγους τε καὶ [19] ἐπαίνους ἐκτείνας. Εἰ δὲ προφέρουσι [20] μαρτυρίας Ἰωάννου τοῦ Ἀντιοχείας καὶ τῆς ὑπ' αὐτὸν ἀνατολικῆς συνόδου ὑπὲρ Θεοδώρου καὶ τῆς αὐτοῦ ἀσεβείας γενομένας, ἀνάγκη αὐτοὺς κἀκεῖνα δέξασθαι, ἅπερ ὅσον τό γε ἐπ' αὐτοῖς εἰς C κατάκρισιν τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου καὶ ἀθέτησιν τῆς ὀρθῆς πίστεως οἱ περὶ Ἰωάννην ἐτόλμησαν, καὶ ἅπερ ἔγραψαν, Νεστόριον καὶ τὴν αὐτοῦ κακοδοξίαν ἐπὶ πλεῖστον χρόνον ἐκδικοῦντες. Καὶ τοῦτο δείκνυται ἐκ διαφόρων αὐτῶν λόγων τε καὶ ἐπιστολῶν πρὸς Θεοδόσιον τὸν τῆς εὐσεβοῦς λήξεως καὶ ἑτέρους διαφόρους γραφεισῶν. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. Ἵνα δὲ μηδὲν τῆς ἀκριβείας παραλείψωμεν, ἀναγκαῖον ἐνομίσαμεν μνησθῆναι καὶ τῶν γραφέντων παρὰ Αὐγουστίνου τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης ἐπισκόπου ἐν Ἀφρικῇ γενομένου. Ζητήσεως γάρ τινος περὶ Καικιλιανοῦ μετὰ θάνατον αὐτοῦ κινηθείσης, ὡς τῆς ἐκκλησιαστικῆς παρατραπέντος παραδόσεως, καί τινων τούτου χάριν χωρισάντων ἑαυτοὺς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, γρά-D φει πρὸς Βονιφάτιον ὁ αὐτὸς τῆς ὁσίας μνήμης Αὐγουστῖνος ὡς οὐκ ἔδει τινὰς διὰ τοῦτο χωρίσαι [21] ἑαυτοὺς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας· εἰ γὰρ ἀληθῆ ὑπῆρχεν τὰ ἐπαγόμενα Καικιλιανῷ, καὶ ἐφανερώθη ἐναντία φρονήσας τῆς καθολικῆς **372** καταστάσεως, καὶ μετὰ θάνατον ἂν τοῦτον ἀναθέματι ὑπέβαλον. Ἀλλὰ καὶ κανὼν τῆς ἁγίας ἐν Ἀφρικῇ συνόδου διαγορεύει τοὺς ἐπισκόπους τοὺς τὴν οἰκείαν περιουσίαν ἢ ἐν διαθήκῃ ἢ ἐξ ἀδιαθέτου αἱρετικῷ παραπέμποντας χρῆναι καὶ μετὰ θάνατον ἀναθεματίζε-

VARIÆ LECTIONES.

[12] Γρηγόριος ὁ αὐτὸς ἐν ἁγίοις γέγονεν ἐπίσκοπος P. [13] ἐθνῶν PV. [14] μηνῶν ὡς P, μὴν ὡς V. [15] Κωλονίας PV [16] τῶν αὐτῶν P. [17] μνημονεῦσαι PV. [18] ἢ om. P. [19] λόγους καὶ P sola. [20] προσφέρουσι P. [21] χωρῆσαι P V.

Ιρὸς τούτοις δὲ ἅπασι τίς ἀγνοεῖ τὰ ἐν τοῖς[22] A
οις χρόνοις ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς πρεσβυτέρας
ς γενόμενα κατὰ Διοσκόρου, ὃς οὐδὲν περὶ πί-
ιαρτηκὼς διὰ μόνην ἐκκλησιαστικὴν κατάστα-
:ὰ θάνατον παρ' αὐτῆς τῆς κατὰ Ῥώμην ἁγιω-
Ἐκκλησίας ἀνεθεματίσθη[23]; Εἰ τοίνυν οἱ μη-
πίστιν πταίσαντες ἐπίσκοποι διὰ κατάστασιν
ιαστικὴν καὶ διὰ χρηματικὴν αἰτίαν ἀναθέματι
τὰ θάνατον ὑποβάλλονται, πόσῳ μᾶλλον Θεό-
ὁ εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν ἀσεβήσας; Ὅσον δὲ πρὸς
οιαν τῶν λεγόντων μὴ δεῖν ἀναθεματίζεσθαι
ἀνατον τοὺς ἐν τῇ οἰκείᾳ ἀσεβείᾳ τελευτῶντας,
;δὲ τοὺς ἀδίκως καταχριθέντας Πατέρας μετὰ
ν ἀνακαλεῖσθαι, ὅπερ συμβέβηκεν καὶ ἐπὶ
η τῷ ἐν ὁσίᾳ τῇ[24] μνήμῃ ἐπισκόπῳ γενομένῳ
αντινουπόλεως ὑπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας B
ἀνατον ἀνακληθέντι καὶ ἐπὶ Φλαβιανῷ τῷ τῆς
μνήμης, καὶ αὐτῷ Κωνσταντινουπόλεως γενο-
πισκόπῳ, ἀδίκως μὲν ἐν ζωῇ καταχριθέντι,
; δὲ μετὰ θάνατον ἀνακληθέντι ὑπό τε τοῦ[25]
ας μνήμης πάπα Λέοντος καὶ τῆς ἐν Χαλκη-
ίας συνόδου. Ἐντεῦθεν δὲ[26] συμβαίνει κατὰ
:είνων λόγους τοὺς μὲν αἱρετικοὺς τοῖς ἁγίοις
ι συναριθμεῖσθαι, οἷα ἐλευθέρους ἀφιεμένους
ρειλομένης αὐτοῖς[27] καταχρίσεως, τοὺς δὲ
Πατέρας ἀδίκως καταδικασθέντας τοῖς αἱρετι-
υνάπτεσθαι, οἷα μὴ λυομένης τῆς[28] ἐπ' αὐ-
ἀδίκου καταχρίσεως. Ἀξιοπιστότερος δὲ πάν-
:ὶ διδάσκαλος ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς
ιστὸς περὶ ἑαυτοῦ λέγων· *Οὕτω γὰρ ἠγάπη-* C
θεὸς τὸν κόσμον ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν
νῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν
ὄληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. Οὐ γὰρ ἀπ-
εν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵνα κρίνῃ τὸν
, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ
ων εἰς αὐτὸν οὐ κρίνεται· ὁ μὴ πιστεύων
ὸν ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς
μα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ
: δὲ τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ[29] λέγει
σεβεῖς μὴ ἀναστήσεσθαι ἐν κρίσει. Τῆς οὖν
ς τοῦ Κυρίου ἀποφάσεως ἐξενεχθείσης κατὰ
ἀσεβοῦς, καὶ οὐδὲν διαστελλούσης μεταξὺ
καὶ νεκρῶν αἱρετικῶν, πῶς τολμῶσιν ἀντι-
τῇ τοιαύτῃ ἀποφάσει, καὶ τοὺς ἅπαξ ἀσεβή-
373 καὶ διὰ τοῦτο ἤδη ὑπὸ τοῦ Κυρίου κα- D
:μένους λέγειν· μὴ δεῖν μετὰ θάνατον κατα-
αι; Καὶ ὁ θεῖος δὲ Ἀπόστολος, τὸν Χριστὸν
ἑαυτῷ λαλοῦντα, οὐ μόνον κατὰ ἀνθρώπων,
αὶ κατὰ ἀγγέλων, τὴν τοιαύτην ἐπήγαγεν
ιν, εἰπὼν ἐν τῇ Ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Γαλάτας[32]·
καὶ ἐὰν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγ-
αι[33] ὑμᾶς παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα[34] ὑμῖν,
α ἔστω, ὡς προειρήκαμεν. Καὶ ἄρτι πάλιν

suas facultates in testamento, vel ex intestato hæretico relinquunt, oportere et post mortem anathematizari. Super hæc autem omnia, quis ignorat ea quæ nostris temporibus in Ecclesia antiquioris Romæ contra Dioscorum acta sunt? Qui cum nihil in fidem peccasset, tamen propter solum ecclesiasticum ordinem post mortem ab eadem sancta Ecclesia Romana anathematizatus est? Si igitur nihil in fidem peccantes episcopi, propter solum ecclesiasticum ordinem, et propter causam pecuniariam anathemati et post mortem subjiciuntur: quanto magis Theodorus, qui in ipsum Deum peccavit? Quantum autem ad insipientiam dicentium, non oportere anathematizari post mortem eos qui in sua impietate mortui: oportebat nec eos qui injuste condemnati sunt Patres post mortem revocari, quale contigit in Joanne sanctæ recordationis episcopo Constantinopolitanæ civitatis, ab universali Ecclesia post mortem revocato, et in Flaviano sanctæ memoriæ et ipso episcopo Constantinopolitanæ civitatis, injuste quidem in vita condemnato, juste autem post mortem revocato tam a sanctæ memoriæ papa Leone, quam a sancta Chalcedonensi synodo. Ex hoc autem contingit secundum illorum verba, hæreticos quidem sanctis Patribus connumerari, utpote liberatos debita eis condemnatione, sanctos autem Patres injuste condemnantes, hæreticis conjungi, utpote non soluta contra eos facta iniqua damnatione. Omnibus autem magis credendus est doctor [doctor est] Dominus et Deus noster Jesus Christus, de se dicens: *Sic enim dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicatur: qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.* Et Spiritus autem sanctus per prophetam David dicit impios non resurrecturos in judicio. Tali igitur Domini sententia prolata adversus omnem impium, et nihil discernente inter vivos et mortuos hæreticos, quomodo audent resistere tali sententiæ, et eos qui semel impie egerunt, et propter hoc jam a Domino condemnati sunt, dicere, non oportere post mortem condemnari? Et divinus autem Apostolus, qui Christum in semetipso habet loquentem, non solum adversus homines, sed etiam adversus angelos talem protulit sententiam, dicens in Epistola ad Galatas: *Sed licet nos aut angelus de cœlo evangelizaverit præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit.* Sicut

VARIÆ LECTIONES.

ις om. P. [22] ἀναθεμ. PV. [24] τῇ om. P. [25] τοῦ om. P. [26] δέ. τε V. [27] αὐτῆς P. [28] τῆς. [29] ἑαυτοῖς R. [30] ὁ om. P. [31] Δαβίδ. Psal. I, 5. [32] Γαλάτας. I, 8. [33] εὐαγγελίζεται PV. [34] εὐαγ-
ιεθα P.

prædiximus, et nunc iterum dico. Si quis vobis A *evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit.* Et quis ita impius est, ut præsumat dicere, quod Theodori impia scripta, vel pars eorum, tradita est aliquando sanctæ Dei Ecclesiæ, et non statim, qui ausus est aliquid tale loqui, anathemati subjectus est a sanctis Patribus?

« Si quis igitur post ejusmodi rectam confessionem, et hæreticorum condemnationem, salvo manente pio intellectu, de nominibus vel syllabis vel dictionibus contendens, separat se a sancta Dei Ecclesia, tanquam non in rebus, sed in nominibus solis et dictionibus posita nobis pietate: talis utpote dissentionibus gaudens, rationem pro semetipso, et pro deceptis et decipiendis ab eo, reddet magno Deo et Salvatori nostro Jesu Christo in die ju- B dicii. »

A. C. [Ol. Iph.

553. xxvi Ind. i. Post consulatum Basilii XII solius. 1. 333.
554. xxvii Ind. ii. Post cons. Basilii XIII solius. 2.
555. xxviii. Ind. iii. Post cons. Basilii XIV solius. 3.

CCCXXXIV Olympias.

556. xxix. Ind. iv. Post cons. Basilii XV solius. 4.
557. xxx. Ind. v. Post cons. Basilii XVI solius. 1. 334.
558. xxxi. Ind. vi. Post cons. Basilii XVII solius. 2.
559. xxxii. Ind. vii. Post cons. Basilii XVIII solius. 3.

CCCXXXV Olympias.

560. xxxiii. Ind. viii. Post cons. Basilii XIX solius. 4.
561. xxxiv. Ind. ix. Post cons. Basilii XX solius. 1. 335.
562. xxxv. Ind. x. Post cons. Basilii XXI solius. 2.

Hoc quinto et tricesimo Justiniani imperatoris anno, et post consulatum Basilii XXI. Martii mensis die xx et indict. x anno iii Olympiadis cccxxxv, completi sunt anni dxxxii paschalis cycli sanctæ et vivificæ crucis, in qua Christus verus Deus noster D

λέγω· εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. Καὶ τίς οὕτως ἀσεβὴς ὡς τολμῆσαι εἰπεῖν ὡς τὰ παρὰ Θεοδώρου ἀσεβῶς συγγραφέντα ἢ μέρος αὐτῶν παρεδόθη ποτὲ τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἀλλ' οὐκ εὐθὺς ὁ τολμήσας τι τοιοῦτο [33] παραφθέγξασθαι ἀναθέματι καθυπεβλήθη παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων;

« Εἴ τις τοίνυν μετὰ τὴν τοιαύτην ὀρθὴν ὁμολογίαν καὶ κατάκρισιν τῶν αἱρετικῶν, τῆς εὐσεβοῦς ἐννοίας σωζομένης, περὶ ὀνομάτων ἢ συλλαβῶν ἢ λέξεων ζυγομαχῶν χωρίζει ἑαυτὸν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, ὥσπερ ἐν ὀνόμασι μόνοις καὶ λέξεσι κειμένης ἡμῖν τῆς εὐσεβείας, ἀλλ' οὐκ ἐν πράγμασιν, ὁ τοιοῦτος ὡς τοῖς σχίσμασι χαίρων λόγον ὀφέξει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀπατωμένων ἢ ἀπατηθησομένων τῷ μεγάλῳ Θεῷ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

Ἰνδ. α'. κϛ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιβ' μόνου (63).

Ἰνδ. β'. κζ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιγ' μόνου.

Ἰνδ. γ'. κη'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιδ' μόνου.

τλδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. κθ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιε' μόνου (64).

Ἰνδ. ε'. λ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιϛ' μόνου.

C Ἰνδ. ϛ'. λα'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιζ' μόνου.

Ἰνδ. ζ'. λβ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ ιη' μόνου (65).

τλε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. η'. λγ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου [34] τὸ ιθ' μόνου.

Ἰνδ. θ'. λδ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου [34] τὸ κ' μόνου.

Ἰνδ. ι'. λε'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κα' μόνου.

Τούτῳ τῷ ε' καὶ λ' ἔτει [35] τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας καὶ **374** μετὰ ὑπατείας [36] Βασιλείου τὸ κα' τῇ κ'. τοῦ [37] Μαρτίου μηνὸς, ἰνδικτιῶνος ι', καὶ τρίτῳ ἔτει τλε' Ὀλυμπιάδος, ἐπληρώθη τὰ φλβ' ἔτη τοῦ ἑορταστικοῦ κύκλου (66) τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ

DUCANGII NOTÆ.

(63) *Τὸ ιβ' μόνου.* Huncce consulatum cum Ind. i, præfert v synodus Constantinopolitana. Constitutum vero Vigilii papæ de tribus Capitulis sic clauditur: *Datum pridie Idus Maii, imperante DN. Justiniano PP. Aug. anno* xxvii (f. leg. xxvi.) *P. C. Basilii V. C.* In Epiphanio S. Florentini abbatis, is dicitur obiisse, *duodecies P. C. Basilii. V. C. Junioris ind.* i.

(64) *Τὸ ιε' μόνου.* Epistolæ Pelagii papæ I, clauduntur hac formula: *Data anno* xv vel xvi *P. C. Basilii V. C.* Constitutio 125, apud Julianum ex ms. Pithœano: *Dat. Kal. Maii imp. Just. PP. A. ann.* xxvi. *P. C. Basilii ann.* xv.

(65) *Τὸ ιη' μόνου.* Subscriptio edicti xi Justiniani: *Imp. Just. PP. Aug. anno* xvii. *Post Basil. V. C. cons. anno* xviii. Subscriptio vero nov. 141 *DN. Just. PP. Aug. ann.* 22, *Post Basilium V. C. Cons. ann.* xviii. Sed mendum esse in hisce numeris nemo non videt.

(66) *Τὰ φλβ' ἔτη ἑορταστικοῦ κύκλου.* Ex hoc

VARIÆ LECTIONES.

[33] τοιοῦτον P. [34] Βασιλείου bis om. R, in m. supplens. [35] ε' καὶ λ' ἔτει. πέμπτῳ ἔτει καὶ τριακοστῷ P. [36] ὑπατείας P sola. [37] κ' τοῦ. εἰκοστῇ P.

οῦ, ἀφ' οὗ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἑκούσιον καὶ ζωο- κατεδέξατο θάνατον Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ; καὶ ἡμεῖς οἱ [59] Χριστιανοὶ ἑορτάζειν ἠρξάμεθα γίαν αὐτοῦ ἀνάστασιν. Καὶ ἄρχεται ἡ δευτέρα δος τοῦ ἑορταστικοῦ κύκλου τῶν φλβ' ἐνιαυτῶν ἰκοστῆς πρώτης καὶ αὐτῆς τοῦ Μαρτίου μηνὸς νεστώσης ἐπινεμήσεως, καθ' ἣν ἡ ἰσημερία ζεται.

A voluntariam et vivificam mortem pro nobis subiit, ex quo nos Christiani celebrare cœpimus sanctam ipsius resurrectionem. Et incipit secunda cycli paschalis periodus annorum DXXXII a vicesima prima die Martii præsentis indictionis, qua quidem die æquinoctium incipit.

ἁγίου Γρηγορίου (67) ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα λόγου.

Sancti Gregorii ex oratione de Pascha.

Ἐπὶ τῆς φυλακῆς μου στήσομαι, φησὶν ὁ ἱσιος Ἀμβακούμ [61]· κἀγὼ μετ' αὐτοῦ σήμε-]ς δεδομένης μοι παρὰ τοῦ Πνεύματος ἐξουσίας εωρίας, καὶ ἀποσκοπεύσω καὶ γνώσομαι τί ται καὶ τί λαληθήσεταί μοι. *Καὶ ἔστην* [62] *κεσκόπευσα. Καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ* B *φελῶν, καὶ οὗτος ὑψηλὸς σφόδρα, καὶ ἡ ς αὐτοῦ ὡς ὅρασις ἀγγέλου, καὶ ἡ στολὴ ὡς φέγγος ἀστραπῆς διερχομένης*. Καὶ ν τὴν χεῖρα αὐτοῦ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἐβόη- ωνῇ μεγάλῃ· φωνὴ αὐτοῦ ὡς φωνὴ σάλπιγ- καὶ κύκλῳ αὐτοῦ ὡς πλῆθος οὐρανίου στρα- Καὶ εἶπεν· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ ὅσος τὸς καὶ ὅσος ἀόρατος. Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, εἴρεσθε. Χριστὸς εἰς ἑαυτὸν, ἐπανέρχεσθε. ὸς ἐκ τάφων, ἐλευθερώθητε τῶν δεσμῶν τῆς ίας. Πύλαι ᾅδου ἀνοίγονται, καὶ θάνατος κα- ται, καὶ ὁ παλαιὸς Ἀδὰμ ἀποτίθεται. Καὶ εἴ Χριστῷ καινὴ κτίσις, ἀνακαινίζεσθε. Ταῦτα ἔλεγεν· οἱ δὲ ἀνύμνουν ὅπερ καὶ πρότερον, ἡμῖν ἐπεφάνη Χριστὸς διὰ τῆς κάτω γεννή- C τὸ, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰ- ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*· μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς ἐν ταῦτα φθεγγόμενος [63]. Εἴη δὲ καὶ φωνὴν λαβεῖν τῆς ἀγγελικῆς ἀξίαν [64] καὶ πάντα περιηχοῦσαν ατα. »

Super custodiam meam stabo, inquit admirandus Habacuc. Atque ego hodierna die cum ipso, concessa mihi Spiritus sancti facultate et contemplatione, et contemplabor, et cognoscam, quod mihi spectaculum visendum; et quid dicendum sit mihi. *Et steti, et speculatus sum, et ecce vir conscendens nubes, et hic sublimis valde, et facies ejus tanquam facies angeli, et amictus ejus ut splendor fulguris pertranseuntis.* Et sustulit manum ad orientem, et clamavit voce magna, vox ejus quasi vox buccinæ, et in circuitu ejus, quasi multitudo cœlestis exercitus. Et dixit : Hodie salus mundo tam visibili quam invisibili. Christus ex mortuis, una resurgite. Christus in seipsum, redite. Christus ex sepulcro, peccati vinculis solvimini. Portæ inferi aperiuntur, et mors deletur, et vetus Adam deponitur. Et si qua est in Christo nova creatura, renovamini. Hæc quidem ipse dicebat. Illi autem idem canebant quod ante, cum nobis apparuerit Christus per incarnationem, illud : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas*, cum quibus et ipse inter vos hæc loquor : Utinam vocem angelis parem, quæ omnes mundi fines pervadat, accipiam. »

ιζέσθω ἡ ἀρχὴ τῆς ἀποκαταστάσεως, ἤγουν ἰου τῶν φλβ' ἐνιαυτῶν ἀπὸ ε' ἔτους καὶ αὐτοῦ που τοῦ Ἰουνίορος [65] καὶ Φιλίππου υἱοῦ αὐτοῦ, ίας Δεκίου καὶ Γρατιανοῦ, καὶ α' ἔτους [66] σνζ' πιάδος, ἐξ οὗπερ τις ἀνιὼν ἐπὶ τὸ ιθ' ἔτος (68) ἰου Καίσαρος, ἤγουν δ' ἔτος σβ' Ὀλυμπιάδος, ἐγονεν τὸ [67] σωτήριον πάθος τοῦ Κυρίου ἡμῶν

Computetur principium reparationis, sive periodi annorum DXXXII a quinto anno et ipsius Philippi filii ejus, et a Decii et Gratiani consulatu, et primus annus CCLVII Olympiadis, ex quo regrediens ad XIX. Tiberii Cæsaris annum, sive ad IV Olympiadis CCII, quo salutaris Domini nostri Jesu Christi passio contigit, invenies tempus annorum CCXVIII. Descendens

DUCANGII NOTÆ.

conficit Bucherius, pag. 182, Victorianam , annorum periodum ab Orientalibus quoque sam fuisse, tametsi adverse illius terminos nt, ut per se patet. Hocque, inquit, ante lii adverterant, illam non a Christi cru ne, ut putat Victorius, sed a baptismo de- eoque verius atque prudentius, triennio tar- i vero passionis anno et indictione IV, id est no vulgari Christi XXXI. Periodi Victorianæ advocaverant, uti pluribus characteribus idem Chronicon. Unde cum hoc anno Christi indict. X, primam expletam periodum scri- nnum illum evolutum intelligit, prorsus ut D primum repetitæ periodi annum cum DLXIII, componat : alioquin aut uno anno minus diceret, aut passionem non ab indictione IV, et anno Juliano LXXVI, quem tamen tot notis designavit, advocaret, sed ab eo qui proxime passionem antevertit. Vide quæ de hac periodo adnotamus in præfatione, n. 32.

(67) *Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου*. Ex Gregorio Nazianzeno orat. 2, de Pascha.

(68) *Ἐπὶ τὸ ιθ' ἔτος*. Vir doctus hoc loco pro ιθ' reponit η', ex pag. 219, 221, et infra pro η' reponit θ'. Mox pro α' reponit β'. Hæc expendat cui otium erit.

VARIÆ LECTIONES.

[59] om. P. [61] Ἀμμακοὺμ. II, 1. [62] ἔστιν V, ἔστη P. [63] φθέγγομαι: Gregorius, pag. 846, ed. Benedictin. [60] ξίας P. [65] Ἰούνορος RV. [66] πρῶτον ἔτος P. [67] τὸ om. P.

vero ad annum VIII Constantini Maximi imperatoris, quando prima indictio posita est in consulatu Volusiani et Aniani, colliges annos LXV. A nono autem anno Constantini, usque ad præsentem indictionem X, anni XXXV imperii Justiniani in consulatu Basilii XXI solius, conficies annos CCXLIX, ita ut simul collecti a salutari Paschate usque ad præsentem XXXV annum Justiniani imperatoris, et III annum Olympiadis CCCXXXV putentur anni DXXXII.

A. C. [Ol. Iph.]
563. (A. a M. C. 6071) XXXVI. Ind. XI.
Post cons. Basilii XXII solius. 3.

Hoc Justiniani imperii anno XXXVI mense Apelleo, sive secundum Romanos. Decemb. XXIV, feria I indictionis XII, encæniorum seu dedicatio sanctæ Dei Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ secundo celebrata est festivitas.

CCCXXXVI Olympias.

A. C. [Ol. Iph.]
564. XXXVII. Ind. XII Post. cons. Basilii XXIII solius. 4.
565. XXXVIII. Ind. XIII. Post cons. Basilii XXIV solius. 1. 336.
566. XXXIX. Ind. XIV. Post cons. Justini Junioris II solius. 2.

Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὑρήσει [48] χρόνον ἐτῶν σιη'. Κατιὼν δὲ ἐπὶ τὸ η' ἔτος Κωνσταντίνου τοῦ μεγίστου βασιλέως, καθ' ὃ ἡ πρώτη ἴνδικτος ἐτέθη **375** ἐν ὑπατείᾳ Βολουσιανοῦ καὶ Ἀνιανοῦ, συνάξει [49] ἔτη ξε'. Ἀπὸ δὲ θ' ἔτους Κωνσταντίνου καὶ μέχρι τῆς ἐνεστώσης ι' ἰνδικτιῶνος, ἔτους λε' τῆς βασιλείας Ἰουστινιανοῦ ἐν ὑπατείᾳ Βασιλείου τὸ κα' μόνου, ἀθροίσει [50] χρόνον ἐτῶν σμθ', ὡς ὁμοῦ εἶναι τὰ ἀπὸ τοῦ σωτηρίου Πάσχα μέχρι τοῦ ἐνεστῶτος λε' ἔτους τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας καὶ γ' ἔτους τλε' Ὀλυμπιάδος ἔτη φλβ'.

Ἰνδ. ια'. λς'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κβ' μόνου.

Τούτῳ τῷ λς' ἔτει [51] τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας μηνὶ Ἀπελλαίῳ [52], κατὰ Ῥωμαίους Δεκεμβρίου κδ', ἡμέρᾳ πρώτῃ τῆς ιβ' ἰνδικτιῶνος, ἡ τῶν ἐγκαινίων τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως τὸ δεύτερον ἐπετελέσθη [53] ἑορτή.

τλς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. λζ'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κγ' μόνου (69).

Ἰνδ. ιγ'. λη'. μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κδ' μόνου.

Ἰνδ. ιθ'. λδ'. μετὰ ὑπ. Ἰουστίνου νέου τὸ β' μόνου (70).

DUCANGII NOTÆ.

(69) *Τὸ κγ' μόνου.* Notatur hic annus in inscriptione Ravennensi apud Scaligerum lib. V *De emendat. temp.* p. 386. *Imp. Domino Justiniano PP. Aug. anno tricentesimo octavo P. C. Basilii anno vicesimo tertio, Iduum Juliarum ind. duodecim Rau.* Ubi Scaliger edidit, *anno vicesimo tertio Iduum Juliarum.* Sed vocem *tertio* adjungendam *vicesimo* indicat indictio XII, ita ut ante vocem *Iduum* omissa forte sit alia, *prid.* nisi cod. prætulerit, *Id. Jul.*

(70) *Ἰουστίνου νέου τὸ δεύτερον.* Fasti Vossiani hoc anno Chr. DLXVI habent : Ἰουστίνου Αὐγούστου μόνου· deinde anno DLXVIII, Ἰουστίνου τοῦ Αὐγ. τὸ β' μόνου· ita ut annus ἀνύπατος intercedat. Verum jure quærunt viri eruditi quis ille sit Justinus Junior, qui hoc anno, Justiniano adhuc imperante, consul vel primum vel secundum fuerit, cum pro certo sit, quandiu is vixit post consulatum Basilii Junioris, nullos alios creatos consules. Unde apud continuatorem Marcellini, et Marium Aventicensem, hic annus ita signatur : *P. C. Basilii* XXV, *Indict.* XIV. Iterati certe consulatus nota spectare videretur Justinum Juniorem Germani filium, qui cos. fuit anno DXL, quique Justino Juniore imperante demum interfectus fuit, cum Sophiæ Augustæ odium incurrisset. Deinde primus consulatus Justini Junioris imperatoris, in hoc Chronico et apud Marium Aventicensem, anno I ejus imperii, indict. XV, primus videtur dici. Unde conjicere liceret, inquit Norisius, alium ab Augusto Justinum intelligi, nisi constaret Justinum Juniorem imp. intermissam diu consularem dignitatem a Justiniano tum primum rursum instaurasse, indeque Corippo dici *reparatorem opimi nominis*, qui cos. processit Kal. Januarii, imperator appellatus, ut ait Corippus. Proinde expungenda videretur hæc consularis nota, scribendumque, ut apud continuatorem Marcellini, qui in hunc annum desinit, et Marium Aventicensem, *P. C. Basilii* XXV, *ind.* XIV. Sed cum Justinianum decessisse mense Novembri ejusdem indictionis, ac proinde P. C. Basilii XXIV, anno Chr. DLXV, tradant Theophanes, Symeon Logotheta, et aliquot alii, in eamque sententiam eant plerique ex eruditioribus : contra quam auctor Chronici, Joannes Biclariensis, et Marius Aventicensis, qui in annum sequentem ejus obitum referunt; admodum vero est simile Justinum Juniorem Augustum hic intelligi debere, non quod secundum consul tum fuerit (absurda enim prorsus hic descripta anni nota, cum vox μετά, consulatum alium præcessisse indicet). sed quod primus illius imperii fuerit, tametsi rectius appositum fuisse, μετὰ ὑπ. Βασιλείου τὸ κε' μόνου, qui genuinus est istius anni characterismus, ut est apud continuatorem Marcellini et Marium : nullus enim eo anno cos. fuit, sed anno demum DLXVII, ind. XV. Kal. Jan. Justinus cos. processit, ut mox docemus : a quo quidem cum anni deinceps illius consulatus non autem imperii, interdum putarentur, id plerisque fraudem fecit, cum eumdem esse imperii et consulatus annum sibi in animum inducerent. Alius quippe fuit imperii, alius consulatus : nam annum I imperii anno DLXV, mense Novembri iniit Justinus, ut docuimus in *Familiis Byzant.* idque patet ex subscriptione novellæ ejusdem Augusti, *Ut possit ex consensu dissolvi matrimonium*, quæ *data* dicitur XVIII *Kal. Octobr. anno* I *indict.* XV, anno scilicet DLXVI, nulla adhuc consulatus facta mentione, quem postquam iniit, anno scilicet DLXVII, ut diximus, tum illius

VARIÆ LECTIONES.

[48] εὑρήσεις P. [49] συνάξεις P sola. [50] ἀθροίσεις P. [51] ἔτει λς' P. [52] ἀπηλλαίῳ PV. [53] ἀπετελέσθη P.

Τούτῳ τῷ ἔτει τῇ ιδ' τοῦ Νοεμβρίου μηνὸς, ἰνδικτιῶνος ιε' ἐτελεύτησεν Ἰουστινιανὸς, καὶ ἐβασίλευσεν Ἰουστῖνος Νέος ⁴⁴ Αὔγουστος ἔτη ια' (71), μῆνας η'. Ὁμοῦ ,ςπζ' (72).

⁴⁵ Ἰνδ. ιε'. α'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου νέου Αὐγούστου μόνου (73).

τλζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. α'. β'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Νέου Αὐγούστου τὸ β' μόνου (74).

Ἰνδ. β'. γ'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Νέου Αὐγούστου τὸ γ' μόνου.

Ἰνδ. γ'. δ'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Νέου Αὐγούστου τὸ δ' μόνου (75).

Ἰνδ. δ'. ε'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Νέου Αὐγούστου τὸ ε' μόνου (76).

τλη' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ε'. ς'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Νέου Αὐγούστου τὸ ς' μόνου.

376 Ἰνδ. ς'. ζ'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Νέου Αὐγούστου τὸ ζ' μόνου.

Ἰνδ. ζ'. η'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Νέου Αὐγούστου τὸ η' μόνου.

(A. a. M. C. 6080.) Hoc anno, XIV die mensis Novembris, indict. XV, mortuus est Justinianus, et imperavit Justinus Junior Augustus anno XI, menses VIII, collig. an. VI. MDXXXVII.

Finis Justiniani.

567. I. Ind. XV. Post cons. Justini Junioris Augusti solius. 3.

CCCXXXVII Olympias.

A. C. [Ol. Iph.]

568. II. Ind. I. Post cons. Justini Junioris Augusti II solius. 4.

569. III. Ind. II. Post cons. Justini Junioris Augusti III solius. 1. 337.

570. IV. Ind. III. Post cons. Justini Junioris Augusti IV solius. 2.

571. V. Ind. IV. Post cons. Justini Junioris Augusti V solius. 3.

CCCXXXVIII Olympias.

572. VI. Ind V. Post cons. Justini Junioris Augusti VI solius. 4.

573. VII. Ind. VI. Post cons. Justini Junioris Augusti VII solius. 1. 338.

574. (A. a M. C. 6081.) VIII. Ind. VII. Post cons. Justini Junioris Augusti VIII solius. 2.

DUCANGII NOTÆ.

consulatus numerari cœpere. Ad hunc porro Justiniani annum XXXIX, pertinet inscriptio Pontis Salarii apud Gruter. CLXI, 1.

(71) *ια'*. De annis imperii Justini egit Henr. Valesius ad Evagrium lib. V, cap. 23. Nos etiam in *Famil. Byzan.* pag. 99.

(72) *Ἦν δὲ ἰδέα*. Vide Cedrenum anno I Justiniani.

(73) *Μετὰ ὑπ. Ἰουστίνου νέου Αὐγ. μόνου.* Delenda videretur hæc vox μετά, nisi post abrogatum a Justiniano consulatum, eadem formula deinceps fere semper legatur obtinuisse. Hoc enim anno tum primum consulem processisse docet Panvinius ex *Fastis Maffeianis* qui ita habent: *Anno secundo Justino Juniore Augusto primum solo cos.* Sed et ipsemet auctor Chronici id satis innuit, dum ab hoc anno sequentes postconsulatus putat, cumque Justinus annos imperii a primo suo consulatu putare deinceps cœperit, quod testatur Corippus, lib. IV, n. 11.

Hinc vester primus feliciter excipit annus.

Inde auctor Chronici, omisso priore, imperii Justini annos ab illius consulatu auspicatur, ut prætereaex iis quæ sub indict. VIII. scribit, patet. Marius vero Aventicensis primum ejus consulatum in indict. XV, perperam consignat: rectius autem Theophanes in annum secundum imperii rejicit, quo is ὑπατείαν sparsisse more cæterorum consulum dicitur, quod pluribus etiam recitat supra laudatus Corippus. Ac licet in Justino primus imperii annus revera idem fuerit cum consulatu, siquidem primus imperii annus tum demum in mensem Novembrem sequentis desiit, annus tamen consulatus secundus imperii censebatur, cum consulatus usque ad Kal. Januarii sequentis putaretur. Solebant quippe novi imperatores proximis post imperii auspicia Kalendis Januarii consulatum edere: unde post tempora Justiniani, sublatis consulibus ordinariis, in publicis monumentis, ubi Augustorum imperii simul et consulatus notæ junguntur, anno uno fere semper posterior est æra consulatuum, uti observatum a Sirmondo ad lib. I Sidonii, epist. 9.

(74) *Τὸ β' μόνου.* Ad hunc annum referenda subscriptio Sacræ Justini imp. pro privilegiis concilii Vizaceni: *Dat. Kal. Maius Constantinopoli, imperii Domini nostri Justini PP. Aug. ann.* III, *cons. ejusdem* II.

(75) *Τὸ δ' μόνου.* Huc pariter spectat subscriptio novellæ ejusdem Justini de filiis liberor. apud Julianum Antecess. *Dat. Kal. Mar. imp. Dom. nostro Justino PP. Aug. anno* V, *indict.* III, *et P. C. ejusdem anno* IV. Sic enim leg. pro II proclivi lapsu, licet editio Fr. Pithœi *anno secundo* etiam præferat.

(76) *Τὸ ζ' μόνου.* Hic annus ita indigitatur in subscriptione novellæ Justini de Samaritis, apud Scrimgerum: *Dat.* XV *Kal. Jun. Const. imp. DN. Just. PP. Aug. anno* VII; *Post cons. ejusdem anno* III. Ubi leg. facili emendatione, *post cons. ejusdem anno* VII. In Chron. ms. ab Adamo ad Michaelem Theophili filium, annus VII Justini cum indict. VI, conjungitur: locum dedimus in Præfat.

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁴ Post ὁμοῦ ,ςπζ' addit P: Ἦν δὲ ἡ ἰδέα Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως κονδοειδὴς (κωνοειδὴς P), εὔστηθος, λευκὸς, ὀλιγόθριξ, ἀναφαλὰς, στρογγύλοψ, εὔμορφος, ἀνθηροπρόσωπος, ὑπογελῶν, μιξοπόλιος τὴν χάραν, τὸ γένειον χηρὸν (leg. κείρων), ὡς οἱ Ῥωμαῖοι, εὔρινος, ὑπόλευκος (*), quæ in margine ascribit V. ⁴⁵ Ante hunc versum ponit P Τέλος Ἰουστινιανοῦ. Tum β' post μετὰ octies om. P.

(*) Erat Justinianus imperator forma habituque corporis turbinali, pectorosus, candidus, raro capillo, recalvaster facie tereti, formosus, florido aspectu, subridens, subcano capite, mento Romanorum more raso, naso justo subalbus.

A Hoc anno illius imperii VIII, mense Septembri, die VII, indict. VIII, morbo correptus est Justinus Augustus, et Tiberium Cæsarem dixit, nomine Constantini indito : vixitque ille cum eo, Cæsaris insignitus dignitate, annos quatuor.

A. C.		[Ol. Iph.]
575. IX. Ind. VIII. Post cons. Justini Junioris IX solius.		3.
	CCCXXXIX Olympias.	
576. X. Ind. IX. Post cons. Justini Junioris X solius.		4.
577. XI. Ind. X. Post cons. Justini Junioris XI solius.		1. 339.
578. XII. Ind. XI. Post cons. Justini Junioris XII solius.		2.

Τούτῳ τῷ η' ἔτει [86] τῆς αὐτοῦ βασιλείας (77) μηνὶ Σεπτεμβρίῳ (78) ζ' τῆς η' ἰνδικτιῶνος ἠσθένησεν Ἰουστῖνος Αὔγουστος, καὶ ἐποίησεν Τιβέριον (79) Καίσαρα, μετονομάσας αὐτὸν Κωνσταντῖνον (80), καὶ διετέλεσε σὺν αὐτῷ Καῖσαρ ὢν ἔτη τέσσαρα.

Ἰνδ. η'. θ'. μετὰ β' [87] ὑπ. Ἰουστίνου Αὐγούστου [88] τὸ θ' μόνου.

τλθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. θ'. ι'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Αὐγούστου [89] τὸ ι' μόνου.

Ἰνδ. ι'. ια'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Αὐγούστου τὸ ια' (81) μόνου.

Ἰνδ. ια'. ιβ'. μετὰ β' ὑπ. Ἰουστίνου Αὐγούστου τὸ ιβ' (82) μόνου.

DUCANGII NOTÆ.

(77) *η' τῆς αὐτοῦ βασιλείας.* Imo mense Septembri erat octavus imperii annus, postconsulatus autem septimus. Imperium enim auspicatus est Justinus XXIV Novemb. ann. DLXV, consulatum vero Kal. Jan. ann. DLXVII duntaxat iniit.

(78) *Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ.* Theophanes anno VIII imperii Justini : Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ς' ἠσθένησεν ὁ βασιλεύς, nempe νόσῳ παραφορᾶς βεβλημένος, ut est apud Simocattam, lib. III, cap. 11. Nicephorus Uranus, in Vita S. Symeonis Stylitæ, n. 192, οὐ πολὺ δὲ ἐν μέσῳ καὶ φήμη κατὰ πάσης ἠπείρου καὶ θαλάσσης ἐχώρει διεφθάρθαι τὸν βασιλέα τὰς φρένας, κατόπιν δὲ καὶ θάνατος εἵπετο. Meminit præterea idem scriptor, ut et hoc obiter adnotem, n. 189 Justini filiæ, quam idem Symeon a dæmonio liberaverit. Recitat deinde idem Theophanes aliquot phræneseos Justini argumenta, neque tamen hoc cœptæ invaletudinis anno Cæsarem Tiberium renuntiatum ait, sed anno demum X, τῆς νόσου δ' αὐτῷ ἐπιτιθεμένης λίαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, γεννικῶς, inquit idem Simocatta. C Proinde ita capienda sunt Chronici verba, ut in morbum sonticum, sed in phrænesin, vel *amentiam*, ut loquitur Paulus Warnefridus, tum primum inciderit VII die mensis Septembris, vel ut vult Theophanes, die VI Octobris, ac postmodum Cæsarem renuntiaverit Tiberium, qui hanc dignitatem eodem Justino superstite per annos IV obtinuerit. Unde cum Justinus obierit V die mensis Octobr. indict. XII, anno DLXXVIII, sequitur Tiberium Cæsarem fuisse renuntiatum ind. VIII, sub mensem Decembrem anno DLXXIV, imperii Justini IX, non vero X, prout putat Theophanes, cum imperare cœperit XIV Nov. anno DLXV. Ac siquidem Tiberius per IV annos Cæsar fuerit, IX annus Justini cœperit XIV Novemb. ind. IX, proinde Cæsaream dignitatem obtinuit Tiberius mense Decembri, hac eadem indictione, ut notat Simocatta. Scribit Joannes Biclariensis sub ann. VIII Justini, *hujus Tiberii Cæsaris die prima, in regia urbe inguinalem plagam sedatam esse.* D Sed cum luis istius nulla, quod sciam, mentio agatur apud scriptores, multo minus sedatæ postridie Cæsareæ dignitatis Tiberio collatæ, quando ille Cæsar dictus fuerit, ex hoc loco colligi non potest. Sed et neque pariter errat auctor Chronici in annis Justini, quos is semper iniit a suo consulatu, ut ex Corippo indicavimus, et ex Fastis omnibus liquet, non vero ab inito statim imperio. Præclaram illius parænesim ad Tiberium de imperio legitime administrando, post datam Cæsaream dignitatem, Evagrius, lib. V, B cap. 13, et Simocatta : Theophanes vero et Cedrenus, cum paulo ante obitum imperatorem renuntiavit, dictam scribunt.

(79) *Τιβέριον.* Tum comitem excubitorum, ut est apud Theophanem et alios, seu ut habet Chronicon ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, κόμητα τῶν ἐξκουσατόρων, ut iidem fuerint excubitores et excusati : de qua postrema voce quædam attigimus in Notis ad Alexiadem Annæam.

(80) *Μετονομάσας αὐτὸν Κωνσταντῖνον.* Inde Tiberii nomini Constantini nomen sibi adjunxit, ut ex inscriptionibus et ex ipsius nummis apud Gregorium Turon. lib. IV *Hist.*, cap. 2, et iis quos delineari curavimus in *Famil. Byzant.* abunde colligi potest. Cedrenus anno IV, tum primum in Actis publicis et in contractibus Tiberium, Constantinum appellari cœpisse auctor est. At cur νέος Κωνσταντῖνος deinceps indigitatus sit, vero simile est id a populo profluxisse, ob præclaras animi dotes, quasi alter exstiterit Constantinus Magnus. An porro vox νέος, per *Junior*, vel per *novus* efferri Latine debeat, pluribus disquirimus in Gloss. med. Græcit. in V, νέος. Addam duntaxat, per *Junior*, cum postponitur : per *novus*, cum præponitur, id vocabuli reddi ut plurimum videri debere.

(81) *Τὸ ια'.* Ad hunc annum DLXXVII, spectat characterismus notatus in Epitaphio ejusdem Boetii in *Roma subterranea* lib. IV, cap. 10, ubi depositus dicitur *oct. Kal. Novemb. indict.* XI, *imp. DN. Justino PP. Aug. anno.* XII. *et Tiberio Cæsare ann.* III. Ex quo recte conjicit vir doctissimus annum hic designari Christi vulgarem DLXXVII, quo mense Octobri erat indictio XI, annus vero XII imperii Justini, non postconsulatus, Tiberii autem Cæsareæ dignitatis III.

(82) *ιβ'.* Inscriptio Christiana apud Sponium in Miscellan. eruditæ Antiquit., pag. 814 : *Obiit* VIII *Kal. Decembris, duodecies P. C. Justini, indict.* XV. Consul tum primum processit Justinus, ut supra attigimus, Kal. Jan. an. Car. DLXVII, indict. XV. Igitur XII ejus postconsulatus cadit in indict. XII (quomodo hic emendandum) anno DLXXXVIII. Sed cum hoc anno Justinus e vita excesserit V Octobr. proinde ante IX Kal. Decemb. hic notatum diem, dicendum illius obitus nuntium in Italiam nondum venisse, cum illud epitaphium scriptum est. Ad hunc annum etiam forte spectat nota XII, apposita in nummo Justini a nobis descripto in *Famil. Byzant.*, nisi sit annus imperii.

VARIÆ LECTIONES.

[86] Ἔται η' P. [87] β' om. P. [88] Αὐγούστου. Νέου P. [89] Νέου Αὐγούστου ter P.

Τούτῳ τῷ ιβ' ἔτει [60] τῆς Ἰουστίνου βασιλείας μηνὶ Σεπτεμβρίῳ.κς' τῆς ιβ' ἰνδικτιῶνος ἐστέφθη ὑπ' αὐτοῦ Τιβέριος Νέος Κωνσταντῖνος, καὶ τῇ ε' τοῦ μετ' αὐτὸν Ὀκτωβρίου μηνὸς τελευτᾷ Ἰουστῖνος Αὔγουστος. A

Καὶ ἐμονάρχησεν Τιβέριος Κωνσταντῖνος ἕτερα ἔτη δ'. Ὁμοῦ ϛϙα'.

Hoc anno XII Justini imperii, mense Septembri, die XXVI, indictione XII, coronatus est ab eo Tiberius Novus Constantinus : et v die mensis Octobris moritur Justinus Augustus.

(A. a M. C. 6090.) Et solus imperavit Tiberius Constantinus alios annos IV. Colliguntur anni VI. MXCI.

Τιβέριος.

[61] Ἰνδ. ιβ'. α'. ὑπ. [62] Τιβερίου (83) Νέου Κωνσταντίνου Αὐγούστου τὸ α'.

τμ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιγ'. β' [63]. μετὰ [64] ὑπ. Τιβερίου Νέου Κωνσταντίνου.

Ἰνδ. ιδ'. γ'. μετὰ ὑπ. Τιβερίου νέου Κωνσταντίνου [65] (84) τὸ β' μόνου. B

Ἰνδ. ιε'. δ'. μετὰ ὑπ. Τιβερίου νέου Κωνσταντίνου τὸ γ' μόνου.

Τούτῳ τῷ δ' ἔτει [66] τῆς αὐτοῦ μοναρχίας ἠσθένησε

A. C. [Ol. Iph.]

Tiberius.

579. I. Ind. XII. Post cons. Tiberii Novi Constantini Augusti I. 3.

CCCXL Olympias.

580. II. Ind. XIII. Tiberio Novo Constantino cons. 4.

581. III. Ind. XIV. Post cons. Tiberii Novi Constantini II solius. 1. 340.

582. IV. Ind. XV. Post cons. Tiberii Novi Constantini III solius. 2.

Hoc anno IV. illius monarchiæ, ægrotavit Tibe-

DUCANGII NOTÆ.

(83) *Μετὰ ὑπ. Τιβερίου*, etc. Hic observandæ voces μετά et τὸ πρῶτον, quæ nihil aliud denotant quam annum I imperii, ut Justini primum ἀνύπατον, formula, ut dixi, tum recepta, licet nondum consul processisset, sed anno demum proximo, Christi DLXXX. Neque enim a Chronici scriptore anno DLXIX. Consulatus Tiberii consignatur, quod vult vir doctissimus.

(84) *Ὑπ. Τιβερίου Νέου Κωνσταντίνου*. Ita etiam editio Scaligeri absque voce μετά. Consulatum igitur, juxta hunc scriptorem, tum primum hoc anno DLXXX, iniit Tiberius, quod omnino indicant sequentibus postconsulatibus appositi num. II, III, etc. : ita tamen ut annos postconsulatuum distinguat ab annis μοναρχίας, ut indict. XV, ubi IV annus dicitur, proindeque Marius Aventicensis ad indict. XIII primum consulatum Tiberii recte refert, tametsi erret in Justini obitus anno, cum is e vita excesserit ineunte indic. XII, anno DLXXVIII. Notandum porro auctorem Chronici bis annum primum Tiberii notare, anno scilicet DLXXIX, deinde anno DLXXX. Prior nempe annus primus fuit imperii, alter consulatus. At in edit. Scaligeri anni duntaxat imperii singulis Tiberii annis præfiguntur : atque ita edidimus. Observandum præterea in ipsius nummis a nobis delineatis habitu consulari fere semper effingi, id est cum loro et sceptro aquiligero, additis etiam annis imperii, interdum etiam Cæsareæ dignitatis. Anni quippe III et IV in iis notati, annos imperii : ut V et VIII Cæsareæ dignitatis spectant, quos cum annis imperii connectebat : unde apud Paulum Warnefridum, lib. III. *De gest. Longobard.* cap. 15, dicitur imperium rexisse septem annis, cum annis duntaxat IV post obitum Justini imperaverit. In iis enim omnibus PP. AUG. inscribitur, qui quidem ascripti numeri in solis duntaxat æreis habentur. Jam vero liceat hic expendere an intolerandus sit error Panvinii, seu potius auctoris Chronici et Marii Aventicis, quod vult vir eruditus, qui consulatum Tiberii in annum DLXXX conjiciunt. Prostat Tiberii Pragmaticum a Fr. Pithœo editum, a nobis pridem laudatum, cum hac subscriptione : *Dat.* III *Id. Aug. CPL. Imp. Domini nostri Tiberii Constantini PP. Aug. anno octavo, et post Consulatum ejus tertio, et Nob. Fl. Tiberii Maur. Feliciss. Cæsar. anno primo*. Hic igitur annus VIII postremus fuit imperii Tiberii, Christi DLXXXII, ac primus inceptus Mauricii Cæsaris. Tiberius enim mortuus est XIV Augusti : Mauricius vero Cæsar dictus est V, emissum denique Pragmaticum XI die ejusdem mensis, proinde triduo aut quatriduo ante obitum Tiberii. Deinde postremo hoc anno Tiberii, erat proconsulatus ejusdem III, ita diserte hic consignatur. Si retrocedas, secundus inciderit in annum DLXXXI, ind. XIV, consequenter igitur consulatus ipse Tiberii in annum DLXXX, indict. XIII, juxta sententiam Panvinii et auctoris Chronici. Nam quod in anno DLXXIX, additur τὸ πρῶτον, intelligitur ἔτος primus enim fuit annus imperii Tiberii : qui sequitur absque ullo numero notatus, primus est illius consulatus : annus deinde DLXXXI est secundus : annus denique DLXXXII tertius, quo is excessit, quique in Pragmatico describitur. Altero igitur post initium imperium anno tum primum consul processit, exemplo Justini decessoris, ut utriusque postmodum Focas. Ex quibus emendanda videtur inscriptio Eugippiana apud eruditissimum Mabillonium et Labbeum (non ex duobus codicibus, sed unico Sangermanensi eruta) quæ sic edita est : *Sub die Iduum Decembr. imperante DN. Tiberio Constantino Augusto anno* VII *P. C. ejusdem Augusti anno* III, *indictione quintadecima*, *obsidentibus Longobardis Neapolitanum civitatem*. Legendum enim *anno* II. Alias quippe hæc inscriptio in annum DLXXXI non caderet, cum tertius Tiberii consulatus, seu post consulatus inceperit Kal. Jan. anni DLXXXII, nisi cum anno Cæsareæ dignitatis aut imperii semper concurrerit illius postconsulatus, quo casu idem semper extiterit annus DLXXXII.

VARIÆ LECTIONES.

[60] ἔτει ιβ' P. [61] Ante Ἰνδ. ponit Τιβέριος P. [62] ὑπ. μετὰ ὑπ. P. [63] β'. γ'. δ'. α'. β'. γ'. R. [64] μετὰ om. P. [65] Κωνσταντίνου Αὐγούστου R. [66] ἔτει τετάρτῳ P.

rius Cæsar, et v Augusti mensis præsentis indictionis, creatus est Cæsar Mauricius Tiberius : ac XIII, ejusdem mensis Augusti coronatus est imperator, data illi a Tiberio Novo Constantino ipsius filia Constantina : et XIV ejusdem mensis Augusti die moritur Tiberius Novus Constantinus in suburbano Hebdomi : ejusque funere navigio Constantinopolim elato, postero die celebratæ sunt exsequiæ, illiusque corpus in æde Sanctorum Apostolorum depositum est.

Deinde imperavit Mauricius annos XX. Colliguntur anni VI. MCXI.

A. C. [Ol. Iph.]

583. (A. a M. C. 6091.) I. Ind. I. Primus annus consulibus caruit : et ex communi sententia scriptum est : *Post consulatum Tiberii Constantini divæ memoriæ anno* IV.

CCCXLI Olympias.

584. II. Ind. II. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti I solius. 3.

585. III. Ind. III. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti solius. 4.

A Τιβέριος Καῖσαρ, καὶ τῇ πέμπτῃ (85) τοῦ Αὐγούστου μηνὸς τῆς παρούσης ιε' ἰνδικτιῶνος ἐγένετο Καῖσαρ Μαυρίκιος Τιβέριος· καὶ τῇ δεκάτῃ τρίτῃ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς ἐστέφθη βασιλεύς, δοθείσης αὐτῷ παρὰ Τιβερίου Νέου Κωνσταντίνου τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ Κωνσταντίνης εἰς γυναῖκα· καὶ τῇ ιδ' τοῦ αὐτοῦ [67] Αὐγούστου μηνὸς τελευτᾷ Τιβέριος νέος Κωνσταντῖνος ἐν προκέσσῳ τοῦ Ἑβδόμου· καὶ ἐνεχθέντος τοῦ λειψάνου αὐτοῦ πλοΐ [68] ἐν [69] Κωνσταντινουπόλει, **377** τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ ἐκηδεύθη καὶ ἀπετέθη τὸ σῶμα αὐτοῦ εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους.

Εἶτα ἐβασίλευσε Μαυρίκιος ἔτη κ'. Ὁμοῦ ͵ςρια'.

B Ἰνδ. α'. α' [70]. ἐνιαυτὸς (86) ἀνύπατος. Καὶ ἐκ κοινοῦ δόγματος ἐγράφη, μετὰ ὑπατείαν Τιβερίου Κωνσταντίνου τοῦ τῆς θείας λήξεως ἔτους δ'.

τμα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. β'. β'. ὑπ. [71]. Μαυρικίου [72] Αὐγούστου τὸ α' μόνου.

Ἰνδ. γ'. γ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου (87) Τιβερίου Αὐγούστου μόνου.

DUCANGII NOTÆ.

(85) *Καὶ τῇ πέμπτῃ* Vide præter scriptores Byzantinos, Paulum Warnefridum loco supra laudato.

(86) *Πρῶτος ἐνιαυτός.* Is annus Mauricii primus consignatur in nummo ejus æreo, in quo consulari habitu effingitur, in cujus postica, ANNO I, scribitur. Dicitur autem caruisse consulibus, quod intelligendum de reliquo anno ab obitu Tiberii Constantini, cum proximo consul processerit.

(87) *Μετὰ ὑπ. Μαυρικίου τὸ α'.* Hoc anno DLXXXIV, indict. III, Mauricium tuum primum consulem processisse narrat præterea Simocatta, lib. I, cap. 12, χειμῶνος ὥρᾳ, sub hiemem. Theophanes vero et Cedrenus XXII mensis Decembris actum processum scribunt : ad quem quidem annum Mauricii consulatum referunt Fasti Vossiani apud Henr. Dodwellum V. C. hisce verbis : Μαυρικίου Σεβαστοῦ Αὐγούστου μόνου. Ind. β', quæ quidem indictio revera est II si anni initium spectetur quo consul processit. Neque tamen hic annus primus debuit censeri consulatus Mauricii, qui annus esse solebat, sed qui proxime sequitur, et primus notatur in Chronico, nulla licet adjecta numerali nota, cum sequens annus dicatur esse secundus, ac proinde ab eo cæteri numerentur. Nec refert quod vox μετά hoc anno DLXXXIV apponatur, licet superflua, cum id scribatur recepta hac tempestate fere semper formula : ut et anno DLXXXV, qua annuum consulatum is gessit, juxta Chronici scriptorem, in quo μετά vox pariter expungi debuit, siquidem annus est quo gestum consulatum videtur innuere, licet cœptum sub mensis Decembris exitum anni proxime elapsi. Enimvero ab hoc anno DLXXXIX cæteros Mauricii consulatus, seu postconsulatus (nam promiscue appellantur in subscriptionibus) initium sumere putet ex epitaphio descripto a Summontio et Ughello in episcopis Neapolitanis : *Hic requiescit in pace Candida C. F. quæ vixit P. M. ann.* L, *dies* IV. *Id. Sept. imp. DN. Mauricio PP. Aug. ann.* IV *P. C. ejusdem anno* II, ind. IV. Qui quidem characterismi omnes quadrant in annum DLXXXV. Annum enim IV imperii iniit Mauricius mense Aug. eodem anno DLXXXV. Indictio vero IV cœpit Kal. ejusdem anni. Exstat ejusdem anni inscriptio apud Reinesium pag. 960, quæ sic clauditur : *Imp. DN. Mauricio PP. Aug. anno* III *post consulatum ejusdem anno* II, *indict.* IV. Annus III Mauricii cœpit mense Augusto anno DLXXXIV, quo cos. processit sub mensem Decembrem, indict. III, proinde annus post consulatum, qui postconsulatus II hic dicitur, incidit in annum DLXXXV, quo ante mensem Augustum, quo imperii annus IV cœpit, edita est hæc inscriptio. Neque alia ratione subscribitur Gregorii M. ad Augustinum Anglorum episc., epistola *data die* X *Kal. Aug. imperante DN. Mauricio Tiberio piissimo Aug. anno* XIV, *post consulatum ejusdem anno* XIII, *indict.* XIV. Qui quidem characterismi quadrant in annum DXCVI. Ejusmodi formula subscribuntur ejusdem Gregorii epistolæ 60, 63 et 71 libri IX, quæ datæ leguntur *mense Junio, imperante Mauricio Tiberio Aug. anno* XIX, *post consulatum ejusdem anno* XVIII, *indict.* IV. Quæ quidem omnia conveniunt anno DCI. Ex quibus patet omnino putatos consulatus seu postconsulatus Mauricii ab anno DLXXXIV. Proinde haud ægre potest emendari epistola 22 ejusdem Gregorii hoc ipso lib. IX, quæ quidem in uno cod. ms. e Colberteis desideratur : in aliis vero et in editis illius epigraphe prave concepta legitur, ut pridem observatum ab Henschenio in I Exegesi præliminari ad t. III Martii, n. 31. Ita porro editiones omnes : *I. N. D. N. imperantibus Domno Mauricio et Tiberio Augustis, anno incarnationis Dominicæ* DCI, *eodemque Domno undecies con-*

VARIÆ LECTIONES.

[67] αὐτοῦ om. P. [68] πλοεῖ RV. [69] ἐν om. R. [70] α'. α' πρῶτος P sola. [71] μετὰ ὑπ. P. [72] Μαυρικίου Τιβερίου P.

Ἰνδ. δ'. δ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου Αὐγούστου τὸ β' μόνου.

Ἰνδ. ε'. ε'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου Αὐγούστου τὸ γ' μόνου.

τμβ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ς'. ς'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου Αὐγούστου τὸ δ' μόνου.

Ἰνδ. ζ'. ζ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου Αὐγούστου τὸ ε' μόνου [73].

Ἰνδ. η'. η'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου Αὐγούστου τὸ ς' [74].

Τούτῳ τῷ (88) ἐνιαυτῷ τῇ Πασχαλίᾳ ἑορτῇ Μαυρίκιος Τιβέριος ἔστεψε Θεοδόσιον τὸν ἴδιον υἱὸν εἰς βασιλέα. Οὐ μέντοι ἐτάγη εἰς συμβόλαια (89) ἢ ἄλλο τι ἐπράχθη ἐπ' αὐτῷ τῶν εἰς γνώρισμα βασιλέως, ἀλλ' ἢ μόνον ἐστέφθη.

Ἰνδ. θ'. θ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ζ'.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ Χοσρόης (90) ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἦλθε πρὸς Ῥωμαίους, ἀνταρσίαν ὑπομείνας

A A. C. [Ol. Iph.]

586. IV. Ind. IV. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti II solius. 1. 341.

587. V. Ind. V. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti III solius. 2.

CCCXLII Olympias.

588. VI. Ind. VI. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti III solius. 3.

589. VII. Ind. VII. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti V solius 1. 342.

590. VIII. Ind. VIII. Post cons. Mauricii Tiberi Augusti VI solius. 2.

Hoc anno festo Paschatis, Mauricius Tiberius coronavit filium suum Theodosium in imperatorem. Neque tamen illius appositum nomen in publicis B commentariis, vel quidpiam in eo actum, quo dignosci solent imperatores, sed est duntaxat corona donatus.

A. C. [Ol. Iph.]

591. IX. Ind. IX. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti VII. 3.

Hoc anno, Chosroes Persarum rex, Varamo ejus

DUCANGII NOTÆ.

sule, sub die III *Non. Octobr.* Paulo melius codex alius ms. Colberteus : *In nomine Domini et Salvatoris J. C. imperante Domno Mauricio Tiberio PP. Aug. anno decimo tertio, eodemque Domno cons. ann. undecimo, sub die* III *Nonar. Octobr.. indict.* IV. In altero, *quarta :* in alio, III legitur. In Vaticano vero C cod. ita hæc inscriptio describitur, ut me monuit V. C. Stephanus Baluzius : *Imperante Domno Mauricio Augusto anno* XIV, *ejusdem Domni nostri consulatus anno* XIII, *sub* III *Kal. Octobr., indict.* IV. Sic variant codices. At cum de indictione constet, videtur sanari posse mendosa inscriptio, si legatur : *Imp. DN. Mauricio Tiberio Aug. anno* XIX, *consulatus anno* XVII, *sub* III *Kal. Octobr., indict.* IV. Hac enim indict. IV, mense Septembri erat annus Christi DC, imperii Mauricii XIX; postconsulatus vero, seu consulatus XVII, quæ quidem nota numeralis in editionibus perperam per *undecies* redditur, cum in mss., ut est proximum vero, VII *decies* scriptum esset, id est, septemdecim. Proinde hic consulatus non est XVI, quod vult vir doctissimus, sed XVII. Jam vero quod primus Mauricii consulatus dicatur annus integer DLXXXIV, licet sub illius exitum duntaxat processerit, ita ut consulatus retroactus dicatur, istius anni elapso tempore illi ascripto : simili forte id præscriptum est decreto, quo D sub Heraclio, ut mox observamus.

(88) *Τούτῳ τῷ ἔτει.* Theodosium filium Cæsarem antea dixerat Mauricius, anno scilicet imperii V, ut scribit Joannes Biclariensis.

(89) *Οὐ μέντοι ἐτάγη εἰς συμβόλαια.* Ita quippe imperatores filios suos dignitatis consortes ac *βασιλέας* renuntiabant, ut supremam auctoritatem sibi semper reservarent, solusque iis duntaxat imperatoris daretur titulus, quo, si parentem mori contingeret, haberet populus quem principem jam creatum agnosceret : unde postremis saltem sæculis, βασιλεῖς nude indigitabantur, cum parentes αὐτοκράτορες una et βασιλεῖς inscriberentur. Ita apud Nicephorum Gregoram, lib. IV *Hist.*, cap. 16. Michael Palæologus imp. filio Andronico imperatori creato indulsit, ut subscribere liceret litteris Cinnabaricis, cæterum sine mense et indictione, hac duntaxat ratione : ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΣ ΧΡΙΣΤΟΥ ΧΑΡΙΤΙ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΡΩΜΑΙΩΝ, cum ipse sese præterea Αὐτοκράτορα inscriberet : tametsi a Joanne Cantacuzeno imp. Matthæus filius imperator factus, sese et βασιλέα et *αὐτοκράτορα* dixerit, ut ex ejus subscriptione apud Gretzerum in notis ad ejusdem Joannis Cantacuzeni *Hist.*, pag. 933, docemur. Vide quæ in hanc rem observamus in Gloss. med. Græcit. et in Addit. in v, Αὐτοκράτωρ. Quod vero ait auctor Chronici Theodosii nomen in tabulis et contractibus nequaquam una cum Mauricii nomine ascriptum, nescio an omnino verum sit, cum contrarium videantur indicare, quod olim monuimus in *Famil. Byzant.* gesta synodi Romanæ apud Gregorium M. lib. IV, epist. 44, quæ acta dicitur *temporibus piissimor. ac serenissimorum dominorum Mauricii Tiberii et Theodosii Augustorum, ejusdem domini Mauricii imperii anno tertio decimo, indictione tertia decima, quinto die mensis Julii :* hoc est anno Christi vulgari DXCIV. Sed cum annus renuntiati Augusti Theodosii omittatur, solusque imperii Mauricii consulto describatur, sic capienda Chronici verba licet augurari, ut et si Theodosii nomen una cum parentis nomine in contractibus describeretur, anni tamen illius inaugurationis omitterentur, cum gesti imperii appositus annus præcipuum censeretur imperatoriæ dignitatis argumentum, quod in Gloss. med. Græcit. præsertim docuimus in v. Μηνολογεῖν.

(90) *Χοσρόης.* Vide Simocattam, lib. IV, cap. 7 et seqq.; Evagrium, lib. VI, cap. 17, 18, 19, et Albupharaijum in *Dynast.*, p. 96. De anno vero quo id contigit consulendus Henricus Valesius ad d. cap. 17.

VARIÆ LECTIONES.

73 μόνου om. R. 74 ς' μόνου P sola.

contribuli in eum rebellante, ad Romanos confugit, iisdemque auxiliantibus in regnum suum est restitutus.

CCCXLIII Olympias.

592. x. Ind. x. Post cons. Mauricii Tiberii VIII. 4.

(A. a M. C. 6102.) Hoc anno, Anastasius Antiochiæ patriarcha, post mortem Gregorii, qui Patriarcha exstiterat, et antea eumdem Anastasium expulerat, Antiochiam reversus est.

A. C. [Ol. Iph.]

[A. C.] 593. xi. Ind. xi. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti IX. 1. 343.

594. xii. Ind. xii. Post cons. Mauricii Tiberii Augusti X. 2.

Sanctissimæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ patriarcha Cyriacus, presbyter et œconomus ejusdem Ecclesiæ, præfuit annis xii

595. xiii. Ind. xiii. Post cons. Mauricii Tiberi Augusti XI. 3.

CCCXLIV Olympias.

596. xiv. Ind. xiv. Post cons. Mauricii Tiberii XII. 4.

597. xv. Ind. xv. Post cons. Mauricii Tiberii XIII. 1. 344.

598. xvi. Ind. i. Post cons. Mauricii Tiberi XIV. 2.

599. xvii. Ind. ii. Post cons. Mauricii Tiberii XV. 3.

CCCXLV Olympias.

600. xviii. Ind. iii. Post cons. Mauricii Tiberii XVI. 4.

601. xix. Ind. iv. Post cons. Mauricii Tiberii XVII. 1. 345.

602 xx. Ind. v. Post cons. Mauricii Tiberii XVIII. 3.

Hoc anno, mense Februario, solemnia nuptiarum Theodosii filii Mauricii per vii dies peracta

A ἀπὸ Βαρὰμ τοῦ αὐτῷ [75] συμφυλέτου· καὶ διὰ συμμαχίας Ῥωμαϊκῆς ἀπεκατέστη εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν.

τμγ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ι'. ι'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ η'.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ [76] Ἀναστάσιος πατριάρχης Ἀντιοχείας (91) ἐπανῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ μετὰ τελευτὴν Γρηγορίου (92), πατριάρχου γενομένου, τοῦ καὶ διαδεξαμένου πρὸ τούτου τὸν αὐτὸν Ἀναστάσιον.

Ἰνδ. ια'. ια'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου [77] τὸ θ'.

378 Ἰνδ. ιβ'. ιβ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου
B Αὐγούστου τὸ ι'.

Τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἁγιωτάτης Ἐκκλησίας Κυριακὸς, πρεσβύτερος καὶ οἰκονόμος [78] τῆς αὐτῆς Ἐκκλησίας, ἡγεῖται ἔτη ιβ' (93).

Ἰνδ. ιγ'. ιγ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου Αὐγούστου τὸ ια'.

τμδ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιδ'. ιδ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιβ'.

Ἰνδ. ιε'. ιε'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιγ'.

Ἰνδ. α'. ις'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιδ'.

Ἰνδ. β'. ιζ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιε'.

C

τμε' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. γ'. ιη'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ις'.

Ἰνδ. δ'. ιθ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιζ'.

Ἰνδ. ε'. κ'. μετὰ ὑπ. Μαυρικίου Τιβερίου τὸ ιη'.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ μηνὶ Φεβρουαρίῳ γέγονεν ὁ γάμος Θεοδοσίου (94) τοῦ υἱοῦ Μαυρικίου ἐπὶ ἡμέρας

DUCANGII NOTÆ.

(91) *Ἀναστάσιος πατρ. Ἀντιοχ.* Notandum, inquit idem Valesius, patriarcham vocari Anastasium ante restitutionem, quod cum per vim throno exactus fuisset, sua dignitate privatus non censeretur. Vide Lud. Mainburgium, lib. i *De pontificatu S. Gregorii M.*, sub initium.

(92) *Μετὰ τελευτὴν Γρηγορίου.* Domnino episcopo Antiocheno successerat Anastasius, cujus laudes multis prosequitur Evagrius, lib iv, cap. 40, quo sede sua per vim a Justino imp. expulso, ad eamdem evectus est Gregorius, ut narrat idem Evagrius, lib. v, cap. 5 et 6, quo demum exstincto, post xxiii annos rursum in sedem suam est restitutus Anastasius, quemadmodum idem scriptor refert, lib. vi, cap. 24. Nicolaus Uranus in Vita S. Danielis Stylitæ, n. 192, Anastasium ex Palæstina ortum scribit.

D (93) *Ἔτη ιβ'.* Nicephorus in Chronogr. Zonaras in Foca, et Catalogus Patr. Constantinopol. Leunclavianus, annos xi Cyriaco duntaxat ascribunt: atqui ab anno quo creatus est ad xxix Octobr. DCVI, quo obiit, intersunt anni xii.

(94) *Ὁ γάμος Θεοδοσίου.* De anno et mense quibus actæ nuptiæ Theodosii non consentiunt scriptores, uti alias monuimus. Quippe Simocatta, lib. viii, cap. 4, anno ix Mauricii peractas omnino innuit, dum, postquam dixit anno xix Mauricii nihil inter Romanos et Barbaros gestum esse, anno vero xx, Petrum fratrem Europæ Ducem creatum a Mauricio, hæc scribit: Πρὸ τούτου τοῦ ἐνιαυτοῦ Θεοδόσιος ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς, νυμφίος πομπεύεται, καὶ πρὸς ἔννομον γάμον δίδωσιν αὐτῷ πατὴρ Γερμανοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[75] αὐτὸ V, αὐτοῦ P. [*] ἐνιαυτῷ. ἔτει P. [77] Τιβερίου Αὐγούστου P. [78] οἰκονόμενος V.

ἑπτὰ, ἀπὸ θ' καὶ αὐτῆς ἕως ιε' τοῦ αὐτοῦ Φεβρουαρίου μηνός. Καὶ τῇ ς' τοῦ Ἰουλίου μηνὸς τῆς αὐτῆς ε' ἰνδικτιῶνος ἠδίκτου προτεθέντος ἐγράφη τῷ λοιπῷ μέρει τοῦ χρόνου τοῦ μέχρι δηλονότι Ἰανουαρίου τῆς ἕκτης ἰνδικτιῶνος οὕτως· *Καὶ ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν δεσπότου τὸ δεύτερον* (95). Καὶ τῷ Νοεμβρίῳ μηνὶ τῆς αὐτῆς ς'[79] ἰνδικτιῶνος ἐπανάστασις γέγονε Μαυρικίῳ παρὰ Φωκᾶ στρατιώτου μετὰ τοῦ στρατοῦ. Καὶ Μαυρίκιος μὲν Τιβέριος σὺν τῇ γυναικὶ Κωνσταντίνῃ καὶ παισὶν θ', τουτέστιν ς' μὲν ἄῤῥεσι, Θεοδοσίῳ, Τιβερίῳ, Πέτρῳ, Παύλῳ, Ἰουστίνῳ καὶ Ἰουστινιανῷ, καὶ τρισὶ θηλείαις, Ἀναστασίᾳ, Θεοκτίστῃ καὶ Κλεοπάτρᾳ, φεύγει[80] (96) τῇ κβ' τοῦ Δίου μηνὸς, κατὰ Ῥωμαίους Νοεμβρίου, τῇ νυκτὶ τῇ ἐπὶ κγ' διαφαούσης Παρασκευῆς. Φωκᾶς δὲ τῇ κγ' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἡμέρᾳ ς' στεφθεὶς ὑπὸ Κυριακοῦ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως εἰς τὸν σεβάσμιον οἶκον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐν τῷ Ἑβδόμῳ (97) τῇ κε' τοῦ ῥηθέντος μηνὸς, ἡμέρᾳ Κυριακῇ, εἰσῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καθεσθεὶς εἰς ὄχημα, ἀπὸ τοῦ Ἑβδόμου εἰσελθὼν διὰ τῆς Χρυσῆς πόρτας καὶ τῶν Τρωαδησίων **379** ἐμβόλων (98) καὶ τῆς Μέσης (99) ὅλης ἕως τοῦ παλατίου, μηδενὸς ὅλως ἀντιστάντος, ἀλλὰ πάντων εὐφημούντων.

Ἐκρατήθη δὲ Μαυρίκιος Τιβέριος μετὰ τῆς γυναικὸς καὶ ὀκτὼ τέκνων αὐτοῦ εἰς τὸν Ἅγιον Αὐτόνομον (1), πλησίον Πραινέτου (2)· καὶ τῇ κζ' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἡμέρᾳ τρίτῃ, ἐσφάγη πλησίον Χαλκηδόνος αὐτὸς Μαυρίκιος καὶ Τιβέριος[81] καὶ Πέτρος, Ἰουστῖνος καὶ Ἰουστινιανὸς, καὶ Πέτρος δὲ ὁ ἀδελφὸς Μαυρικίου, κουροπαλάτης ὤν, συσχεθεὶς καὶ αὐτὸς ἐσφάγη[82], καὶ ἄλλοι δὲ συνεσχέθησαν ἄρχοντες. Ἐσφάγησαν δὲ εἰς Διαδρόμους (3) πλησίον τοῦ Ἀκρίτα (4)

A sunt, ab XI scilicet die, ad XV ejusdem mensis Februarii. Sexto deinde Julii mensis die ejusdem V indictionis, proposito edicto, scriptum est reliqua parte anni, nempe usque ad Januarium VI indictionis, sic : *Et consulatu ejusdem piissimi Domini nostri secundo*. Et Novembri mense ejusdem indictionis, Focas miles una cum exercitu in Mauricium tyrannidem arripuit : ac Mauricius Tiberius cum uxore Constantina, et novem liberis, sex masculis, nempe Theodosio, Tiberio, Petro, Paulo, Justino, et Justiniano : et tribus filiabus, Anastasia, Theoctiste, et Cleopatra, fugit XXII mensis Dii, secundum Romanos Novembris, noctu, illucescente jam XXIII die feriæ sextæ. Focas autem XXIII ejusdem mensis, feria VI coronatur a Cyriaco B patriarcha Constantinopolitano in veneranda æde Sancti Joannis in Hebdomo. Die vero XV prædicti mensis, qui in Dominicam incidit, ab Hebdomo per portam Auream, et porticus Troadenses, et per totam Mediam plateam, obstante nemine, imo cunctis fausta apprecantibus, curru vectus Constantinopolim ingressus est.

Comprehensus est autem Mauricius Tiberius cum uxore et octo liberis versus Sanctum Autonomum juxta Prænetum : et XXVII ejusdem mensis die, feria III interfectus est juxta Chalcedonem idem Mauricius Tiberius, una cum Petro, Justino et Justiniano : Petrus etiam Curopalata, Mauricii frater, C qui pariter captus fuerat. Interfecti perinde ad Diadromos juxta Acritam Constantinus Lardis ex-præfecto prætorio et Logotheta et curator pa-

DUCANGII NOTÆ.

τὸ θυγάτριον. Denique subdit paucis diebus a nuptiis, ipsa hieme, Byzantios ob annonæ gravitatem fame laborasse, dieque (a nuptiis) quadragesimo elapso, ipso Natalis Domini festo, seditionem in imperatorem a plebe excitatam. Cui quidem temporis characterismo concinere videtur Theophanes, scribens mense Novembri indict. V (anno imperii XX), Mauricium Germani patricii filiæ Theodosium filium copulasse, nuptiales coronas imponente Cyriaco patriarcha. Ex quibus colligi potest peractas illas nuptias sub XV Novembr. anno Christi vulgari DCI. Et sane XV hunc mensis diem indicare videtur auctor Chronici : dum ait solemnia ista nuptiarum peracta per VII dies integros, a IX usque ad XV mensis diem, quo fortean tandem matrimonium exactum fuerit, cæteris diebus in pompæ apparatus insumptis.

(95) *Καὶ ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ εὐσεβοῦς ἡμῶν δεσπότου τὸ δεύτερον*. Nescio cur hunc Mauricianum characterismum omiserit accuratissimus Hypaticæ dignitatis interpres : et quare tum demum a mense Julio ad mensem Januarium consulem sese iterum, seu *secundum*, inscribi edicto proposito decreverit Mauricius : neque enim hæc verba ad Theodosium filium referenda censuerim. An igitur quod ea tempestate rursum ut consul processerit, cum sese consules tum indigitarent, quoties ut consules in publicum pompa solemni, sparsisque in populum missilibus, ejusmodi processus agerent? Annis enim aliis revera consules non inscribebantur, cum in tabulis publicis acti consulatus duntaxat memoria servaretur et inscriberetur. Semel enim, nec pluries, consules processisse imperatores, ex quo a Justiniano abrogatus est consulatus, prorsus legimus.

(96) *Φεύγων*. Simocatta, lib. VIII, cap. 9, 10, 11, 12. Vide *Famil. Byzant.*

(97) *Οἶκον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐν τῷ Ἑβδόμῳ*. *Constantinopol. Christ.* lib. IV, sect. 4, n. 6, et Discept. de Hebd. Constantinopolit. n. 19, 20.

D (98) *Τρωαδησίων ἐμβόλων*. Ibid., lib. II, sect. 3, n. 3.

(99) *Καὶ τῆς Μέσης*. Ibid., lib. I, sect. 23.

(1) *Εἰς τὸν Ἅγιον Αὐτόνομον*. Qui locus, inquit Simocatta, ab urbe Constantinopolit. circiter CL stadiis abest.

(2) *Πλησίον Πραινέτου*. Urbs Bithyniæ, ex adversæ Nicomediæ, de qua præsertim Socrates, lib. VI, cap. 16; Sozomenus, lib. VIII, cap. 18, et Notitiæ episcopatuum.

(3) *Διαδρόμους*. Simocatta, lib. VIII, cap. 13, Εἰς τοὺς λεγομένους Διαδρόμους.

(4) *Ἀκρίτα*. Promontorium Bithyniæ notum geographis, de quo in primis egit Gyllius de Bosphoro Thracio.

VARIÆ LECTIONES.

[79] ς' om. P. [80] φεύγων P. [81] Μαυρίκιος Τιβέριος P. [82] ἐσφάγη — ἄρχοντες om. P.

latii Hermisdæ, et Theodosius Mauricii filius. Ipse A etiam Commentiolus patricius et magister militum cæsus est trans urbem juxta ædem sacram Sancti Cononis, versus mare, illiusque corpus canibus vorandum est expositum.

Et a die xxv ejusdem mensis in reliquum annum, scilicet usque ad mensem Januarium præsentis vi indictionis, ascriptum est in publicis commentariis, *Imperii Focæ anno primo*. Imperavit vero idem Focas annos viii. Collig. anni vi. mcxix.

A. C. [Ol. Iph.]

603. i. Ind. vi. Foca Augusto solo cos. 3.

(A. a M. C. 6111.) Hoc anno Constantina ex-imperatrice in monasterium trusa est. Philippicus patricius et comes excubitorum, et Germanus patricius, Theodosii, Mauricii filii, socer, in clericos sunt attonsi. Seditione deinde populari mota, conflagravit Media urbis platea a palatio Lausi, et

A Κωνσταντῖνος ὁ Λάρδυς[83] (5), ἀπὸ ἐπάρχων γενόμενος πραιτωρίων καὶ λογοθέτης καὶ κουράτωρ τῶν Ὁρμίσδου, καὶ Θεοδόσιος ὁ υἱὸς Μαυρικίου, καὶ Κομεντίολος ὁ πατρίκιος καὶ στρατηλάτης καὶ αὐτὸς ἐσφάγη πέραν πλησίον τοῦ ἁγίου Κόνωνος (6) πρὸ θάλασσαν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐγένετο κυνόβρωτο

Καὶ ἀπὸ κε' τοῦ αὐτοῦ Νοεμβρίου μηνὸς[84] εἰς τ λοιπὸν χρόνον, τὸν μέχρι δηλονότι Ἰανουαρίου μην τῆς παρούσης ϛ' ἰνδικτιῶνος, ἐγράφη ἐν τοῖς συμβ λαίοις, βασιλείας Φωκᾶ ἔτους α'. Ἐβασίλευσεν δὲ αὐτὸς Φωκᾶς ἔτη η'. Ὁμοῦ ,ϛριθ'[85].

380 Ἰνδ. ϛ'. α'. ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου μό- B νου (7-11).

Τούτῳ τῷ ἔτει Κωνσταντῖνα ἡ ἀπὸ βασιλισσῶ ἐβλήθη ἐν μοναστηρίῳ (12). Καὶ γεγόνασι κληρικοὶ Φιλιππικὸς (13) ὁ πατρίκιος καὶ κόμης ἐξκουβιτόρω καὶ Γερμανὸς ὁ πατρίκιος, πενθερὸς γενόμενος Θεοδοσίου τοῦ υἱοῦ Μαυρικίου. Εἶτα στάσεως δημοτικῆς γενομένης ἐκαύθη ἡ Μέση (14) ἀπὸ τῶν Λαύσου (15)

DUCANGII NOTÆ.

(5) *Κωνσταντῖνος ὁ Λάρδυς*. Simocatta, lib. viii, cap. 9.

(6) *Πλησίον τοῦ ἁγίου Κόνωνος*. *Constantinopol. Christ.*, lib. iv, sect. 15, n. 8.

(7-11) *Ὑπ. Φωκᾶ Αὐγ. μόνου*. An Focas hoc anno revera consul processerit mox disquirimus

(12) *Ἐν μοναστηρίῳ*. Scribit Simocatta, lib. viii, cap. 15, et ex eo Theophanes, Constantinam una cum tribus filiabus ἐν ἰδιωτικῇ οἰκίᾳ κατάκλειστον primum factam: deinde cum anno iv Focæ Germani patricii consilio in ædem S. Sophiæ confugisset, inde abstracta in monasterium trusa est, ut narrat idem Theophanes, et ex eo Cedrenus. Privata autem domus ista, τὰ Λέοντος appellatur apud Georgium monachum in Chronico ms.

(13) *Φιλιππικός*. Theophan., an. iv.

(14) *Ἐκαύθη ἡ Μέση*. Alterius incendii, nisi idem fuerit, populari seditione in Focam a Prasinis mota, anno illius vii, meminit Nicephorus Constantinopol. in Breviario, et Theophanes.

(15) *Ἀπὸ τῶν Λαύσου*. *Constantinopol. Christ.*, lib. ii, sect. 5, n. 8.

VARIÆ LECTIONES.

[83] Λάρδις P. [84] μηνὸς Νοεμβρίου P. [85] Post ,ϛριθ' addit P quæ V in margine ab alia manu: Περὶ τεράτων, ἐκ τοῦ μεγάλου χρονογράφου (*a*) (de quo conf. annot. ad pag. 336 B). Μαυρίκιος (*b*) ὁ βασιλεὺς τῷ στρατηγῷ Κομεντιόλῳ (στρατιῷ Κομεντιόλου R) ὑπέθετο τὸ Ῥωμαϊκὸν στράτευμα παραδοῦναι πολεμίοις δι' ἀταξίας αὐτῶν. Ὅστις νυκτὸς μεσούσης τοῦτο ἐποίησε, καὶ κελεύει τὸν στρατὸν ὁπλίσασθαι, μὴ παραγυμνώσας τοῖς ὄχλοις μέλλειν συστήσασθαι πόλεμον. Αὐτοὶ δὲ ὑπειληφότες ὅτι (ὅτι in V non satis apparet) τοῦ γυμνασίου ἕνεκεν σιδηροφορεῖν αὐτοῖς ἐκέλευσεν, οὐ πρὸς πόλεμον, ὡς ἔδει, ὁπλίσαντες (ὥπλισαν ἑαυτοὺς m. R, ὡπλίσαντο m. P). Ὅθεν καὶ ἡμέρας γενομένης θόρυβος τὸν στρατὸν κατέλαβεν, καὶ τοῦ στρατοῦ τὰς τάξεις ταράσσοντες οἱ Βάρβαροι ἀστρατήγητον τὸν λαὸν εὑρόντες τοὺς μὲν ἀνηλεῶς κατέσφαξαν, τοὺς δὲ ἀνδραποδώδεις καὶ πολλοὺς αἰχμαλώτους τῆς Θρᾴκης (*c*) ἐποιήσαντο, εἶτα τοὺς αἰχμαλώτους ἀναλαβὼν ὁ βάρβαρος Χαγάνος τῷ βασιλεῖ ἐδίδου λύτρον ὑπὲρ αὐτῶν κατὰ ψυχῆς νόμισμα αἰτήσας. Ὁ δὲ μνησικακῶν τῷ ἰδίῳ στρατῷ δοῦναι οὐκ ἠνέσχετο. Καὶ πάλιν ὁ Χαγάνος ᾐτήσατο αὐτὸν (τὸ ἥμισυ addit P) νόμισμα (ἀντὶ addit m. R) ἑκάστης ψυχῆς λαβεῖν. Τοῦ δὲ μηδὲ τέσσαρα κεράτια λαβεῖν τοὺς αἰχμαλώτους ἀπολογησαμένου, θυμωθεὶς ὁ Χαγάνος πάντας ἀπέκτεινεν (*d*)· φόρους ἐπέθετο τοῖς Ῥωμαίοις χιλιάδας ν', καὶ ὑπὲρ τοῦ τοιούτου ἀνοσιουργήματος ὑπέσχε δίκην σφαγῆς, ἐῤῥηγμένος σὺν γυναιξὶ (τε addit P) καὶ τέκνοις καὶ τοῖς προσήκουσιν. *De prodigiis, ex magno chronographo. Mauricius imperator dedit in mandatis duci Commentiolo ut Romanum exercitum hostibus proderet, propter crebras illius seditiones: idque ille sub mediam noctem aggressus, imperavit ut milites arma sumerent, nec iis significavit fore ut cum hoste confligerent. Ii rati exercitationis causa arma esse imperata, non vero ad prælium ineundum, minime ut res exigebat se armarunt. Unde appetente die, tumultus et pavor exercitum occupavit. Barbari autem turbatis ordinibus milites absque duce nacti, alios crudeliter mactarunt, alios in servitutem, multos denique ex Thracia in captivitatem abduxerunt. Chaganus barbarus, receptis captivis, hos imperatori reddendos obtulit, si in singula capita aureum vellet exsolvere. At imperator iratus suis militibus, id negavit. Rursum Chaganus in singula capita dimidium duntaxat aureum exegit. Imperatore vero ne quatuor quidem ceratiis captivos redempturum se respondente, ira succensus Chaganus omnes occidit, et Romanis tributum quinquaginta millium aureorum imposuit. Hujus igitur inhumani impiique facinoris causa imperator pœnas dedit, cum uxore, liberis, et propinquis interemptus.*

(*a*) Ἐκ τοῦ μεγάλου Χρονογράφου. Quis iste fuerit magnus chronographus nescio an aliquis indicarit, mihi prorsus incognitum.

(*b*) Μαυρίκιος Similia iisdem fere verbis refert Theophanes anno xviii Mauricii, sed ex vulgi sermone narrationem suam orsus ab hisce: φασὶ δέ τινες ut Zonaras, ὡς λέγεται et Chronicon ms., ab Adamo ad Leonem Sapientem. Eo etiam spectant quæ scribit Simocatta, lib. vii, cap. 13.

(*c*) Τῆς Θρᾴκης. Theophan. ἐν τῇ Θρᾴκῃ.

(*d*) Ἀπέκτεινεν. Idem Chronicon ms. addit: Χιλιάδας δέκα ἐν τῷ Κάμπῳ τοῦ Τριβουναλίου τῷ ὄντι πλησίον τοῦ Ἑβδόμου.

A καὶ τὸ πραιτῶριν[86] τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως ἕως τῆς Ἄρκας (16) ἄντικρυ τοῦ φόρου Κωνσταντίνου τοῦ τῆς θείας λήξεως, ὄντος ἐπάρχου πόλεως Λεοντίου τοῦ ἀπὸ κουρατόρων τῶν Ἀντιόχου (17). Ἐκαύθη δὲ εἰς τὴν μέσην μεταξὺ[87] τοῦ πραιτωρίου (18) τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ τοῦ φόρου ὁ διοικητὴς τοῦ Πρασίνου μέρους Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Κροῦκις (19)

τμς' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ζ'. β'. μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου (20).

Ἰνδ. η'. γ'. μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου τὸ α'.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Δαισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ἰουνίῳ, ἡμέρᾳ ζ' ἀποτέμνεται Θεόδωρος ὁ ἔπαρχος πραιτωρίων (21), Ἰωάννης ἀντιγραφεὺς, Ῥωμανὸς B σχολαστικὸς (22), Θεοδόσιος (23) σουβαδιουβᾶ[88] τοῦ μαγίστρου, Πατρίκις[89] (24) Ἰλλούστριος, ἀνεψιὸς Δομνιζιόλου[90] (25) κουράτορος γενομένου τῶν Ὁρμίσδου, Ἰωάννης καὶ Τζίττας (26) σπαθάριοι[91] (27) καὶ κανδιδᾶτοι, Ἀθανάσιος (28) κόμης λαργιτιώνων, Ἀνδρέας Ἰλλούστριος ὁ ἐπίκλην τοῦ Σκόμβρου, καὶ Ἐλπίδις[92] (29) Ἰλλούστριος. Οὗτος ἐγλωσσοτομήθη,

prætorium præfecti urbi, usque ad arcam, e regione Fori Constantini divæ memoriæ, cum esset præfectus urbi Leontius ex-curatore palatii Antiochi. Igne etiam consumptus est inter prætorii præfecti urbi et fori spatium, Joannes, cognomento Crucis, Diœcetes factionis Prasinæ.

A. C. [Ol. Iph.]

CCCXLVI Olympias.

604. II. Ind. VII. Post cons. Focæ Augusti. 4.

605. III. Ind. VIII. Post cons. Focæ Augusti I. 1. 346.

Hoc anno, mense Desio, secundum Romanos, Junio, die VII capite plectitur Theodorus præfectus prætorio, Joannes magister scriniorum, Romanus scholasticus, Theodosius subadjuva magistri, patricius Illustris, consobrinus Domnizoli curatoris palatii Hormisdæ, Joannes, et Tzitas spatharius, et candidati, Athanasius comes largitionum, Andreas Illustris cognomento Scombrus, et Elpidius Illustris. Huic exsecta est lingua, et quatuor extremis corporis partibus in lectulum

DUCANGII NOTÆ.

(16) *Ἕως τῆς Ἄρκας.* Ibid., sect. 9, n. 11.

(17) *Τῶν Ἀντιόχου.* Ibid., sect. 16, n. 5.

(18) *Τάξιν τοῦ πραιτωρίου.* Μεταξὺ emendat Holstenius.

(19) *Κροῦκις.* Deest vox ἐσφάγη. Is vero ignis supplicio damnatus est, quod in ea seditione Veneti C Focæ faverent, Prasini vero adversarentur, ut est apud Nicephorum et Theophanem.

(20) *Μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγ.* In hunc annum Christi DCIV, consulatum Focæ rejiciunt Fasti Vossiani, Panvinius et Pagius. Diem processus Focæ notat Theophanes, et ex eo Georgius monachus, Cedrenus et Symeon Logotheta ad annum II: Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Δεκεμβρίῳ ζ'. Ἰνδ. ζ' προῆλθεν (sic leg. pro προσῆλθεν) Φωκᾶς ἐν ταῖς ἑορταῖς, ῥίψας ὑπατείαν πολλὴν, non observato scilicet veteri consulum more, quo Kal. Januar. ut plurimum procedere solebant, quod etiam observatum a Justino Juniore, ut testatur Corippus. Ut porro Mauricius sub hiemem, quemadmodum scribit Simocatta, seu XX mensis Decembris, ut Theophanes et Cedrenus tradunt, ita Focas eodem Decembri, anno imperii II, Christi vulgari DCIII. Consulatum tum primum iniit: a quo quidem cæteri deinceps consulatus seu postconsulatus putantur in hoc Chronico, tametsi revera pri- D mus iste consulatus actus anno demum DCIV dici debeat, licet incœptus anno præcedenti sub mensem Decembrem. Imperium enim auspicatus est XXIII Novembris, ind. VI, quo est corona donatus. Verum, ut jam supra attigimus, annus quo processit Focas, licet sub ejus exitum, totus illius consulatui ascriptus est. De die vero initi ac cœpti consulatus dubium non modo injiciunt verba Theophanis, qui ἐν ταῖς ἑορταῖς id actum refert, sed et quod in omnibus aliis scriptoris istius exemplaribus, uti monet Goarus, littera numeralis ζ' Decembri mensi addita desideratur, tametsi habeatur in Chronico ms. Symeonis Logothetæ, qui Theophanem fere in eo exscripsit. Et certe Cedrenus, non adjecto etiam mense, ἐν ταῖς ἑορταῖς pariter processisse Focam tradit, id est in festis natalitiis, quandoquidem id mense Decembri contigisse exerte ait Theophanes: alias enim ita præsertim indigitantur festivitates paschales.

(21) *Θεόδωρος ὁ ὕπαρχος τῶν πραιτωρίων.* Qui Theophani anno IV, ὁ τῆς Ἀνατολῆς ὕπαρχος dicitur.

(22) *Ῥωμανὸς σχολαστικός.* Is forte Scholasticos eunuchus, ἀνὴρ ἔνδοξος τοῦ παλατίου, qui paulo ante Constantinam Augustam cum tribus filiabus, Germani patricii consilio, in Magnam ecclesiam adduxerat, ut pluribus narrat Theophanes, anno IV.

(23) *Θεοδόσιος.* Theophan. τὸν τὴν Ἀβιουμᾶν περικείμενον ἀξίαν, id est, *Adjuvæ*.

(24) *Πατρίκιος.* Romanus patricius dictus eidem Theophani.

(25) *Δομνιζόλου.* Putabam legendum Δομεντζιόλου, quo nomine donatur frater Focæ imp., a quo magister est appellatus. Illius filius fuit, ni fallor, alter Domentiolus, qui ἴδιος ἀνεψιὸς Focæ dicitur Theophani anno II ejusdem Focæ, et ejus interpretibus, quem idem Focas curopalatam dixit, et in Narsem qui rebellaverat cum copiis misit. Sed an idem sit cum Domnizolo curatore palatii Hormisdæ (de quo agimus in *Constantinopoli Christ.*, lib. II, sect. 4, n. 5), vix ausim quidpiam asserere.

(26) *Ἰωάννης καὶ Τζίτας.* Τζίτταν, Theophanes: *Gisan* vero *Historia Miscella* et Anastasius vocant. Τζίτζαν alium στρατηγὸν τοῦ θείου Πραισέντου habet Justinianus in Nov. XXII.

(27) *Σπαθάριος.* Leg. forte σπαθάριοι· ut uterque Joannes Σπαθαροκανδιδᾶτοι fuerint. Vide Gloss. med. Græcit.

(28) *Ἀθανάσιος.* Alius forte ab Athanasio comite sacrarum largitionum, qui cum in Focam conspirasset, capite cæsus est anno VII ejusdem Focæ, ut narrat Theophanes.

(29) *Ἐλπίδιος.* Idem Theophan.: Ἐλπιδίου δὲ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κόψας τῷ πυρὶ παρέδωκεν.

VARIÆ LECTIONES.

[86] πραιτώριον P. [87] μεταξύ. τάξιν P. [88] ὁ σουβ. P. [89] Πατρίκιος P. [90] Δομνιζόλου P. [91] Τζίτας σπαθάριος P. [92] Ἐλπίδιος P.

sublatis, ad spectaculum circumductus, et ad mare relatus, ibique effossis oculis, in naviculam conjectus, concrematus est. Aliis vero supra memoratis capita sunt amputata, cum deprehensi essent conspirasse in imperatorem Focam.

Eadem tempestate, ex-imperatrice Constantina trans urbem in portu Eutropii ad Chalcedonem capite plexa est, ut et qui supererant illius et Mauricii liberi sequioris sexus, Anastasia, Theoctista et Cleopatra : eæque cum Germani filia, Theodosii uxore sublatæ : ipseque Germanus una cum illis sublatus est.

A. C. [Ol. Iph.]

606. (A. a. M. C. 6114.) IV. Ind. IX. Post cons. Focæ Augusti II. 2.

Hoc anno, Cyriacus patriarcha Constantinopolitanus moritur mense Hyperberetæo, secundum Romanos, Octobri, die XXIX, feria VII, illiusque funus curatum est XXX ejusdem mensis, feria I; et depositum est corpus illius juxta morem receptum in æde Sanctorum Apostolorum.

607. V. Ind. X. Post consulatum Focæ Augusti III. 3.

Hoc anno, mense Audynæo, secundum Romanos XXIII Januarii, dictus est patriarcha Constantinopolitanus Thomas ex-diacono Magnæ ecclesiæ, et sacellarius patriarchæ, ac ordinationibus præpositus.

CCCXLVII Olympias.

608. XI. Ind. XI. Post cons. Focæ Augusti IV. 4.

609. VII. Ind. XII. Post cons. Focæ Augusti V. 1. 347.

Hinc licet colligere, quod ex quo ter beatus Constantinus vitam finiit, usque ad XXII Maii mensis præsentis indictionis XII, et VII annum Focæ imperii, absolvuntur anni CCLXXII; incipit vero annus CCLXXIII a XXII Maii indictionis XII. Nam si Pentecoste incidit in XXII Maii illo anno, absque ulla controversia dies Resurrectionis fuit III die mensis Aprilis, cum in Parasceve, seu die Veneris, dies primus ejusdem mensis Aprilis contigerit. Adde igitur CCLXXII partem quartam, hoc est

A καὶ ἐπήρθη αὐτοῦ τὰ δ' ἄκρα, καὶ εἰς κραβατταρίαν ἐπόμπευσεν καὶ κατηνέχθη πρὸς θάλασσαν· καὶ ἐξορυχθέντων τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ βληθεὶς εἰς κάραβον ἐκαύθη. Οἱ δὲ ἄλλοι οἱ προδηλούμενοι ἀπετμήθησαν, ὡς εὑρεθέντες[93] ἐπίβουλοι τοῦ βασιλέως Φωκᾶ.

Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ[94] χρόνον καὶ Κωνσταντῖνα ἡ ἀπὸ βασιλισσῶν ἀπετμήθη πέραν εἰς τὸν μῶλον[95] τῶν Εὐτροπίου, πλησίον Χαλκηδόνος, καὶ τὰ ὑπολειφθέντα[96] αὐτῆς τε καὶ Μαυρικίου θήλεα τέκνα, Ἀναστασία, Θεοκτίστη καὶ Κλεοπάτρα, καὶ αὐτὰ ἀνῃρέθη μετὰ τῆς θυγατρὸς Γερμανοῦ τῆς γενομένης γαμετῆς Θεοδοσίου, καὶ αὐτὸς δὲ Γερμανὸς (30) μετ' αὐτῶν ἀνῃρέθη.

B Ἰνδ. θ'. δ'. μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου τὸ β'.

381 Τούτῳ τῷ ἔτει (31) τελευτᾷ Κυριακὸς πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ὀκτωβρίῳ, κθ', ἡμέρᾳ ζ', καὶ κηδεύεται τῇ τριακοστῇ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἡμέρᾳ πρώτῃ, καὶ ἀπετέθη τὸ αὐτοῦ λείψανον πρὸς συνήθειαν εἰς τοὺς Ἁγίους Ἀποστόλους.

Ἰνδ. ι'. ε'. μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου τὸ γ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Αὐδυναίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ἰανουαρίῳ[97], κγ', γέγονε πατριάρχης ἐν Κωνσταντινουπόλει Θωμᾶς ἀπὸ διακόνων τῆς Μεγάλης ἐκ-
C κλησίας καὶ σακελλάριος τοῦ πατριάρχου καὶ ἐπάνω τῶν χειροτονιῶν (32).

τμζ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ια'. ς'. μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου τὸ δ'.

Ἰνδ. ιβ'. ζ'. μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου τὸ ε'.

Ἐντεῦθεν ἔστιν ἑλεῖν ὡς ἀφ' οὗπερ ὁ τρισμακάριος Κωνσταντῖνος ἐτελεύτησεν τὸν βίον μέχρι τῆς κβ' τοῦ Μαΐου μηνὸς τῆς ἐνεστώσης ιβ' ἐπινεμήσεως καὶ τοῦ ζ' ἔτους τῆς Φωκᾶ βασιλείας πληροῦνται χρόνοι σοβ', ἄρχεται δὲ[98] τὸ σογ' ἀπὸ κβ' τοῦ Μαΐου μηνὸς, ἰνδικτιῶνος ιβ'. Εἰ γὰρ ἡ Πεντηκοστὴ κατὰ
D τὴν κβ' γέγονε τοῦ Μαΐου μηνὸς ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ, ἀναντιῤῥήτως ἡ ἀναστάσιμος τῇ τρίτῃ γέγονε τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, ὥστε[99] τὴν πρώτην ἐκείνου τοῦ Ἀπριλίου ἐν παρασκευῇ εἰσελθεῖν. Πρόσθες οὖν τοῖς

DUCANGII NOTÆ.

(30) *Καὶ αὐτός γε Γερμανός*. Germanum ἐν τῇ πρώτῃ νήσῳ στόματι μαχαίρας occisum refert idem Theophanes.

(31) *Τούτῳ τῷ ἔτει*. Ex his emendandus idem Theophanes anno IV Focæ, qui mortuo Cyriaco, Thomam diaconum et sacellarium creatum esse patriarcham Constantinopolitanum hoc anno, mensis Octobr. XI, tradit.

(32) *Ἐπάνω τῶν χειροτονιῶν*. Vide Gloss. med. Græcit. in Σακελλάριος.

VARIÆ LECTIONES.

[93] εὑρηθέντες P. [94] δὲ om. P. [95] μῶλον τὸν P. [96] ὑπολειφθέντα PV. [97] κγ' Ἰανουαρίου P. [98] δὲ om. P. [99] ὥστε. ὡς ὅτε V, ὡς ὅτι P.

σοβ' τὸ τέταρτον, τουτέστιν ξη', καὶ γίνονται τμ'. A Ταῦτα ἀνάλυσον ἀπὸ τῶν ζ', καὶ περιττεύουσι δ'. Ἐπεὶ οὖν ἐν Παρασκευῇ τότε ὁ Ἀπρίλιος εἰσῆλθεν, ποίησον Παρασκευὴν, Σάββατον, Κυριακὴν, δευτέραν (33), καὶ λοιπὸν τὸ [1] σογ' ἄρχεται εἰς τρίτην. Εὑρίσκεται ἄρα ὁ Ἀπρίλιος ἐπὶ τῆς ἐνεστώσης (34) ἡλιακῆς ιβ' ἰνδικτιῶνος, σεληνιακῆς δὲ ιθ', εἰσιὼν [2] ἐν τρίτῃ τῆς [3] ἑβδομάδος ἡμέρᾳ, ὅπερ καὶ ἔστιν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ τῷ Πασχαλίῳ καὶ τοῖς ὑπαταρίοις ἐντυχὼν ηὗρον τὴν ψηφοφορίαν [4] ταύτην συνᾴδουσαν. Εἰσὶν οὖν ἀπὸ μὲν τῆς τελευτῆς Κωνσταντίνου ἕως νῦν χρόνοι σοβ', ἀπὸ δὲ εἰκοσαετηρίδος [5] αὐτοῦ σπα' πλήρεις.

LXVIII, tum prodibunt CCCXL. Hæc divide a VII, tum supererunt IV. Quia ergo die Parasceves Aprilis tunc ingressus est, fac (seu numera) Parasceven, Sabbatum, Dominicam, et feriam II, deinceps feria III; incipiet annus CCLXXIII. Reperitur ergo Aprilis, præsente indictione, sive cyclo solari XII, lunari vero XIX, feria III hebdomadis incipere, quod et ita est. Quinetiam Paschalium et Fastos consulares revolvens, animadverti huncce nostrum calculum cum iis consentire. Sunt igitur a morte quidem Constantini usque hodie an. CCLXXII, a XX autem imperii illius anno, seu a vicennalibus, CCLXXXI anni completi.

Ἐγένετο δὲ καὶ [6] τὸ Πάσχα πρὸ τῶν σοβ' ἐνιαυτῶν ἐν ἰνδικτιῶνι σελήνης [7] ιγ' (35), Ὀλυμπιάδος σοθ' ἔτει δευτέρῳ, Ἀπριλίου τρίτῃ.

Celebratum est autem Pascha ante annos CCLXXII, in indictione X, luna XIII, Olympiadis CCLXXIX, anno B II, die III Aprilis.

Ὕπατοι δὲ ἀπὸ Φηλικιανοῦ καὶ Τατιανοῦ εἰσὶν σοβ' ἕως **382** τοῦ Πάσχα (36) τῆς ιθ' ἡλιακῆς ἰνδικτιῶνος τῆς νῦν ἐνισταμένης.

Consules vero a Feliciano et Tatiano sunt CCLXXII, usque ad Pascha cycli solaris XIX præsentis indictionis.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἐπληρώθη ὁ σύνθετος κίων ὁ ἀνοικοδομηθεὶς ὑπὸ Φωκᾶ τοῦ βασιλέως μετὰ καὶ τῆς κιστέρνης κατὰ τὸ Ἀνατολικὸν μέρος τῆς ἐκκλησίας τῶν ἁγίων μ' (37) πλησίον τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου (38).

Hoc anno, columna ex variis lapidibus conflata, a Foca imperatore absoluta est, una cum cisterna, versus orientalem partem ecclesiæ Sanctorum XL, juxta æreum Tetrapylum.

Τούτῳ τῷ ἔτει (39) ἀποστατοῦσιν Ἀφρικὴ καὶ Ἀλεξάνδρεια· καὶ σφάζεται ἀπὸ ἐναντίων (40) ὁ πάπας Ἀλεξανδρείας [8]. Παύεται δὲ καὶ Ἰσάκιος (41) ἀπὸ Ἱεροσολύμων, καὶ γίνεται ἀντ' αὐτοῦ Ζαχαρίας ἀπὸ πρεσβυτέρων καὶ σκευοφυλάκων τῆς Ἐκκλησίας C Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Ἔδεσα [9] (42) ὑπὸ Πέρσας γίνεται.

Hoc anno, Africa et Alexandria deficiunt: et papa Alexandrinorum ab adversariis occiditur. Abdicatur vero Isacius Hierosolymorum pontifex, et in ejus locum sufficitur Zacharias ex-presbytero et ex-scenophylace Ecclesiæ Constantinopolitanæ: et Ædessa in Persarum potestatem venit.

Ἰνδ. ιγ'. η'. μετὰ ὑπ. Φωκᾶ Αὐγούστου τὸ ς'.

A. C. [Ol. Iph.]
610. (A. a M. C. 6118.) VIII. Ind. XIII.
Post cons. Focæ Augusti VI. 2.

DUCANGII NOTÆ.

(33) *Δευτέραν*. Nam apud Græcos prima hebdomadis feria est Dominica, contra quam apud Latinos, quibus Dominica est septima.

(34) *Ἐπὶ τῆς ἐνεστώσης*, etc. Legendum videtur, ιβ' ἰνδικτιῶνος ἡλιακῆς (subintelligitur περιόδου) γ', σεληνιακῆς δὲ ιθ'. Nam hoc anno DCX, cyclus lunæ erat XIX, solis III, tametsi constet auctorem vocem Indictionis pro cyclo solis vel lunæ interdum usurpare. D

(35) *Ἐν ἰνδικτιῶνι σελήνης ιγ'*. Addendum *l.* legendumque σελήνης ις' quomodo edidimus. Nam hoc anno Christi vulgari CCCXXXVII, luna XIV, erat ipsis Kal. April.

(36) *Ἕως τοῦ Πάσχα*. A Paschate anni Christi CCCXXXVII, quo e vivis excessit Constantinus M., ad Pascha anni DCIX, quod incidit in diem XXX Martii, intersunt Ὕπατοι, seu potius Ὑπατεῖαι, CCLXXII quo quidem anno, quaque indictione XII, currebat cyclus solaris XII, juxta auctorem Chronici, prout supra ponitur. Ita enim recte præfert hoc loco codex Vaticanus ιβ' pro ιθ' quomodo ediderat Raderus: quod mendum subodorati erant viri doctissimi Holstenius et Ant. Allenus. Hautinus vero pro τῆς ιθ' ἡλιακῆς reponendum censebat σεληνιακῆς.

(37) *Τῶν ἁγίων μ'*. *Constantinopol. Christ.* lib. IV, sect. 5, n. 85.

(38) *Πλησίον τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου*. Ibid. lib. II, sect. 16, n. 88.

(39) *Τούτῳ τῷ ἔτει*. De hac Africæ et Alexandriæ defectione, et interfecto Alexandrino patriarcha, silent Theophanes, Cedrenus et auctor Chronici Orientalis. Is est porro patriarcha Theodorus, quem idem Theophanes annos II pontificatum tenuisse innuit, cuique successorem tribuit Joannem statim sub annum Focæ VII.

(40) *Καὶ σφάζεται ἀπὸ ἐναντίων*. An ab hæreticis, quomodo ii ἀντίπαλοι dicuntur in epitaphio Nicolai Patr. Alexandrini, in *Anthol.*, cap. 1.

(41) *Παύεται δὲ καὶ Ἰσαάκιος*. Cui annos VIII pontificatus tribuunt Nicephorus Constantinopol. in Chronolog. et Theophanes: Zachariæ vero successori, πρὸ τῆς αἰχμαλώσεως, annos 22.

(42) *Ἀεδέσα*. Edessa, quam Αἴδεσσα supra appellavit, alii Ἔδεσσαν. Hanc paulo ante occuparat Narses patricius, tum in Focam rebellis, ac deinde dimiserat, ut est apud Theophanem.

VARIÆ LECTIONES.

[1] τὸ om. P. [2] εἰς σιὼν V. [3] τῆς. τῇ P. [4] ψηφηφορίαν P. [5] κ' ἐτηρίδος P. [6] καὶ om. P. [7] σελήναις P. [8] Ἀλεξανδρέων P. [9] Αἴδεσα V, Ἀέδεσα P.

Hoc anno, mense Dystro, secundum Romanos Martio xx, feria vi, moritur Thomas patriarcha Constantinopolitanus, et xxii ejusdem mensis, feria i, terræ mandatur. Et viii Artemisii, secundum Romanos Aprilis, ejusdem indict. xiii, magno Sabbato, Constantinopoleos patriarcha creatus est Sergius, Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ diaconus, et ptochiorum præfectus, custos portus.

Sub exitum mensis Septembris, indict. xiv renuntiatum est Anastasium patriarcham Antiochenum, ex-scholastico a militibus fuisse interemptum.

Hoc anno, mense Hyperberetæo, secundum Romanos Octobri iii, indictionis xiv, feria vii, apparuere naves plurimæ versus castellum rotundum, in quibus erat et Heraclius, Heraclii filius. Tum Focas a secessu Hebdomi eodem ipso die sub vesperam equo venit in urbis palatium : ac proxime sequenti, qui in Dominicam incidit, navigiis ad urbem appellentibus, Bonosus, qui in magna Antiochia Focæ jussu, ac impulsu damnandæ memoriæ Theophanis, atrocia facinora perpetrarat, cum tum esset Constantinopoli, immisso in

A Τούτῳ τῷ ἔτει, μηνὶ Δύστρῳ, κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίῳ κ', ἡμέρᾳ ς' (43), τελευτᾷ Θωμᾶς πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως, καὶ κηδεύεται τῇ κβ' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἡμέρᾳ α', καὶ τῇ η' τοῦ Ἀρτεμισίου [10] μηνὸς, κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου, τῆς αὐτῆς ιγ' ἰνδικτιῶνος τῷ μεγάλῳ Σαββάτῳ γέγονε πατριάρχης Κωνσταντινουπόλεως Σέργιος διάκονος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως καὶ πτωχοτρόφος (44), φροὺξ λιμένος (45).

Καὶ κατὰ τὸ πέρας (46) τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς τῆς ιδ' ἰνδικτιῶνος [11] ἀπηγγέλη ὡς Ἀναστάσιος (47) πατριάρχης γενόμενος Ἀντιοχείας ὁ ἀπὸ σχολαστικῶν ἀνῃρέθη ὑπὸ στρατιωτῶν.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ὑπερβερεταίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ὀκτωβρίῳ [12] γ', ἰνδικτιῶνος ιδ', ἡμέρᾳ ζ', B ἀναφαίνονται πλοῖα ἱκανὰ (48) κατὰ τὸ στρογγυλοῦν καστέλλιν (49), ἐν οἷς ἦν καὶ Ἡράκλειος ὁ υἱὸς Ἡρακλείου. Καὶ τότε εἰσέρχεται Φωκᾶς κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν ἀπὸ τοῦ προκέσσου [13] τοῦ Ἑβδόμου περὶ ἑσπέραν, καὶ ἔρχεται καβαλλάρις εἰς τὸ παλάτιν [14] τῆς πόλεως. Καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ, τουτέστιν τῇ Κυριακῇ, πλησιασάντων τῶν πλοίων τῇ πόλει, Βόνωσος (50), ὅστις τὰ πάνδεινα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ [15] μεγάλῃ κατ' ἐπιτροπὴν Φωκᾶ διεπράξατο, εἰσηγήσει

DUCANGII NOTÆ.

(43) *Ἡμέρᾳ*. Quippe Paschatis dies hoc anno exstitit xix Aprilis. Proinde hic recte quadrant feriæ, præterquam in magno Sabbato, quod in edit. Raderiana ponitur viii pro xviii Aprilis, et vi Octobr. die lunæ, qui fuit v, atque ita emendavimus : hæc enim per se patent. Sic in numeris sæpe peccant Antiquarii. Sed et pro τῇ η' τοῦ Ἀρτεμισίου, etc., leg. Ξανθικοῦ, cui respondet Aprilis.

(44) *Καὶ Πτωχοτρόφος*. Alius, ni fallor, a Sergio, quem diaconum duntaxat indigitant scriptores.

(45) *Φροὺξ λιμένος*. Hæc sic distinguit Raderus : *Ptocholdochiorum præfectus, custosque portus et trans urbem, Septembri mense Ind.* xiv, *renuntiavit*, etc. Nescio an bene.

(46) *Καὶ κατὰ τὸ πέρας*. Hæc verba sic vertit Raderus, *et trans urbem*, ut referantur ad vocem λιμένος. Sed cum καὶ subsequatur, videtur hoc loco καὶ κατὰ τὸ πέρας referri debere ad τοῦ Σεπτεμβρίου, id est sub exitum Septembris, quo mense currebat indictio xiv, ut hic habetur.

(47) *Ἀναστάσιος*. Anastasium patriarcham sublatum e vivis a militibus ait scriptor Chronici. At Theophanes hoc anno auctor est Hebræos Antiochenos, excitata seditione, Anastasium magnum Antiochiæ patriarcham, virilibus ejus in os immissis, per medias urbis plateas raptatum, multosque ex civibus interfecisse ac igne consumpsisse. Videndus præterea Zonaras.

(48) *Πλοῖα ἱκανά*. Theophanes ex Georgio Piside : Πλοῖα καστελλωμένα ἔχοντα ἐν τοῖς καταρτίοις κιβώτια, καὶ εἰκόνας τῆς Θεομήτορος. Scriptor vero Chronici ab Adamo ad Leonem Sapientem, et Georgius monachus in Chron. ms. imaginem Christi non manu factam secum habuisse Heraclium narrant : Ἐπιφερόμενος καὶ τὴν ἀχειροποίητον εἰκόνα τοῦ Κυρίου. Vide Theophanem, p. 254.

(49) *Στρογγυλοῦν καστέλλιν*. In *Constantinopol. Christ.* lib. i, sect. 16, n. 2, de Castello rotundo pluribus disseruimus, illudque Κυκλόβιον et Ἑπταπύργιον appellatum fuisse docuimus, a vii turribus C quibus etiamnum constat, unde Turcis ἑπτὰ κουλλάδες, quod idem sonat, dicitur. Ad singulas vero istas turres exstant hodieque Græcæ inscriptiones, ex quibus harum vel conditores, vel certe instauratores qui fuerint docemur. Has exscripsit Georgius Whelerus Anglus, ex cujus Itinerario Anglice scripto, hoc loco has licet mendosas inseremus, quandoquidem nobis haud innotuerant cum Constantinopolim nostram edidimus. Ad i igitur hæc visitur : ΠΥΡΓΟC ΘΕΟΦΙΛΟΥ ΕΝ ΧΡΙCΤΩ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟC. Ad ii : ΠΥΡΓΟC ΘΕΟΦΙΛΟΥ ΚΑΙ ΜΙΧΑΗΛ ΠΙCΤΩΝ ΕΝ ΧΩ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΩΝ. Ad iii : ΠΑCΙ ΡΩΜΑΙΟΙC ΜΕΓΑC ΔΕCΠΟΤΗC ΕΓΕΙΡΕ ΡΩΜΑΝΟC ΝΕΟΝ ΠΑΜΜΕΓΙCΤΟΝ ΤΟΝΔΕ ΠΥΡΓΟΝ ΕΚ ΒΑΘΡΩΝ. Ad iv : ΙΩ. ΕΝ ΧΩ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟC ΠΑΛΑΙΟΛΟΓΟΥ. Ad v : ΠΥΥΡΟC ΒΑCΙΛΕΙΟΥ ΚΑΙ ΚΩΝCΤΑΝΤΙΝΟΥ ΠΙCΤΩΝ ΕΝ ΧΩ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΩΝ· ΕΥCΕΒΕΙC ΒΑCΙΛΕΙC (leg. Εὐσεβῶν Βασιλέων) ΡΩΜΑΙΩΝ. Ad vi : ΑΝΕΚΑΙΝΙCΘΗ ΕΙΙΙ ΜΑΝΟΥΗΛ ΤΟΥ D ΦΙΛΟΧΥ ΒΑCΙΛΕΩC ΡΩΜΑΙΩΝ ΥΙΟΥ [Ἰωάννου] ΕΝΝΙ ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟC ΡΩΜΑΙΩΝ ΤΟΥ ΚΟΜΝΗΝΟΥ ΕΝ ΕΤΕΙ · ΦΚΟΜΒ. Aliam denique inscriptionem ad turrim quæ Saraio seu palatio Turcico adjacet, hic etiam describam : ΟΝ ΤΗC ΘΑΛΑCCΗC ΘΡΑΥCΜΟC ΜΑΚΡΩ ΧΡΟΝΩ ΚΛΥΔΩΝΙ ΠΟΛΛΩ ΚΑΙ CΦΟΔΡΩ ΡΗΓΝΥΜΕΝΗ ΕΚΠΕCΕΙΝ ΚΑΤΗΝΑΓΚΑCΕ ΠΥΡΓΟΝ ΕΚ ΒΑΘΡΩΝ ΒΑCΙΛΕΙΟC ΗΓΕΙΡΕ ΕΥCΕΒΗC ΑΝΑΞ.

(50) *Βόνωσος*. Bonosus comes Orientis et Cotto magister militum, quem Coponam vocat Cedrenus, adversus rebelles Hebræos missi a Foca, illos aut interfecerunt, aut membris mutilarunt, aut denique ex urbe exegerunt. Theophan.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Ἀρτεμισίου. Ξανθικοῦ Ducangius. [11] ἰνδικτιῶνος ιϛ' ἀπήγγελε P. [12] Ὀκτωβρίων P. [13] προκένσου V a correctore. [14] παλάτιον P. [15] τῇ om. P.

Θεοφάνους τοῦ τῆς ἀνασκάφου μνήμης, τότε ὧδε ὢν ἐν τῇ πόλει, μετὰ τὸ βαλεῖν αὐτὸν πῦρ πλησίον τῶν Καισαρίου [16] (51) καὶ ἀστοχῆσαι [17] ἔφυγεν, καὶ ἐλθὼν μετὰ χαράδου εἰς τὸν Ἰουλιανοῦ λιμένα (52) κατὰ τὰ λεγόμενα Μαύρου (53), στενωθεὶς ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ λαβὼν μετὰ σπαθίου πληγὴν ἀπὸ ἑνὸς ἐξκουβίτωρος, ὡς ἦν εἰς θάλασσαν, ἀπέθανεν· καὶ ἐκβληθέντος τοῦ σκηνώματος αὐτοῦ ἐσύρη καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὸν Βοῦν καὶ ἐκαύθη.

A urbis tractum, qui Cæsarii ædibus adjacet igne, defecit, fugamque arripuit. Ac veniens cum navicula in portum Juliani, ad locum qui Mauri dicitur, redactus ad angustias, seipsum præcipitem dedit in mare, acceptoque ab quodam excubitore vulnere ictus gladii in mari, ut erat, mortem oppetiit: cujus ejectum cadaver raptum tractumque est ad Bovem, ubi exustum est.

383 Καὶ τῇ ς' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, διαφαούσης ἡμέρας β', Φῶτις [18] (54) ὁ κουράτωρ τῶν Πλακιδίας (55) καὶ Πρόβος ὁ πατρίκιος ἐπῆραν Φωκᾶν ἐκ τοῦ Ἀρχαγγέλου τοῦ παλατίου ὀλόγυμνον, καὶ ἀπήγαγον διὰ τοῦ λιμένος ὡς ἐπὶ τὸν οἶκον τῶν Σοφίας [19], καὶ βαλόντες αὐτὸν εἰς χάραβον ἔδειξαν τοῖς πλοίοις. Καὶ τότε ἀποφέρουσιν αὐτὸν πρὸς Ἡράκλειον, καὶ ἐπαρθείσης ἀπὸ τοῦ ὤμου τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ καὶ τῆς κεφαλῆς, ἡ μὲν χεὶρ αὐτοῦ περιεπάρη σπαθίῳ, καὶ οὕτω περιήχθη τὴν Μέσην εἰσαγομένη ἀπὸ τοῦ φόρου. Ἡ δὲ κεφαλὴ αὐτοῦ ἐβλήθη εἰς κοντάριν, καὶ οὕτω καὶ αὐτὴ περιήχθη· τὸ δὲ ἄλλο αὐτοῦ σῶμα ἐπὶ κοιλίαν συρόμενον ἠνέχθη ὡς ἐπὶ τὴν Χαλκῆν τοῦ Ἱππικοῦ, ὅπιθεν [20] δὲ αὐτοῦ τοῦ σκηνώματος ἐσύρη καὶ Λεόντις [21] ὁ Σύρος ὁ ἀπὸ σακελλαρίων, καὶ ἔτι ἐμπνέοντος [22] αὐτοῦ δέδωκεν αὐτῷ τις [23] μετὰ ξύλου κατὰ τὴν Χαλκῆν τοῦ Ἱππικοῦ, καὶ τότε ἀπέθανεν, καὶ ἐπήρθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ, καὶ οὕτως ἀπενεχθέντων τῶν σκηνωμάτων αὐτοῦ καὶ Φωκᾶ εἰς τὸν Βοῦν, καὶ αὐτὰ κατεκαύθη. Ὁμοίως δὲ ἐκαύθη εἰς τὸν [24] Βοῦν καὶ ὁ μαππάρις καὶ ὁ ταξεώτης τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως (56), ὁ ἐπιλεγόμενος ἀπὸ Δαιμονιαρίων.

Die VI ejusdem mensis, feria II illucescente, Photius curator domus Placidiæ, et Probus patricius raptum Focam ex Archangeli palatio, omnibus nudatum vestibus, deduxerunt per portum, versus ædem Sophiæ, ac in navem conjectum, B ostenderunt classi: deinde ad Heraclium adduxerunt. Cujus Focæ præcisa ab humero dextra, et amputato capite, ipsius quidem manus ensis infixa cuspidi, a foro per mediam urbis plateam est traducta: caput autem conto seu hastæ impositum pariter circumductum est: corporis vero truncus per ventrem raptatus, versus Chalcen hippodromi est delatus. Pone quem tractus est Leo Syrus exsacellario, qui cum adhuc spiraret, juxta eamdem Chalcen ligno in eum a nescio quo impacto, statim interiit: illius vero caput in sublime est elatum, atque ita delata ad Bovem ipsius et Focæ cadavera igne consumpta sunt. Similiter etiam combustus est ad Bovem et Mapparius et apparitor præfecti urbi, cognomento a Dæmonariis.

Καὶ περὶ ὥραν ἐνάτην [25] αὐτῆς τῆς δευτέρας ἡμέρας ἐστέφθη Ἡράκλειος βασιλεὺς ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ ὑπὸ Σεργίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ ἐπὶ τὴν ἑξῆς ἡμέραν τρίτην [26] ἱπποδρομίας ἀγομένης εἰσήχθη ἡ κεφαλὴ Λεοντίου τοῦ Σύρου, καὶ ἐκαύθη εἰς τὸ Ἱππικὸν μετὰ καὶ τῆς εἰκόνος Φωκᾶ (57), ἥντινα εἰσῆγον ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ εἰς τὸ Ἱππικὸν μετὰ κεραψίας ἀσπροφοροῦντες οἱ μάταιοι τῶν ἀνθρώπων. Ἐκαύθη δὲ κατ' αὐτὸν καὶ τὸ Βένετον βάνδον (58).

C Hora porro IX ejusdem feriæ II, coronatus est Heraclius in imperatorem a Sergio sanctissimæ Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ patriarcha. Die vero abhinc tertio, dum circenses celebrarentur, illatum est Leontii Syri caput, et in hippodromo crematum: unaque cum illo Focæ imago igne consumpta, quam, dum superstes esset, hominum vanissimi, vestibus induti candidis, cum accensis cereis, in circum intulerant. Combustum est pariter eodem tempore vexillum Venetum.

DUCANGII NOTÆ.

(51) *Τῶν Καισαρίου*. *In Constantinopol. Christ.* lib. II, sect. 16, n. 17.

(52) *Εἰς τὸν Ἰουλιανοῦ λιμένα*. Ibid., lib. I, sect. 19, n. 1.

(53) *Τὰ λεγόμενα Μαύρου*. Ibid., lib. II, sect. 16, n. 73.

(54) *Φώτιος*. Ita Nicephorus in Brev. quem Φωτεινὸν vocant Glycas, auctor Chronici ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem, et Georgius monachus, cujus uxori stuprum Focas intulerat.

(55) *Τῶν Πλακιδίας*. *Constantinopol. Christ.* lib. II, sect. 6, n. 1.

(56) *Τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως*. Constantis, ut est apud Theophanem anno VII Focæ, cui successit Leontius, de quo auctor Chronici anno V Heraclii, et Nicephorus in Brev.

(57) *Καὶ τῆς εἰκόνος Φωκᾶ*. Vide Theophanem D et Georgium monachum. Nicephorus Constantinopol. de Crispo: Ἐπεὶ ἀπηχθάνετο Φωκᾷ, ὡς δὴ παρυβρισμένος ὑπ' ἐκείνου τυγχάνων, τῆς οἰκείας εἰκόνος ἕνεκεν, ἥν ποτε οἱ τῶν ἀντιθέτων χρωμάτων δημόται τῇ τοῦ Φωκᾶ συμπαρέγραψαν εἰκόνι, αὐτὸν μετήρχετο.

(58) *Καὶ τὸ Βένετον βάνδον*. Faverant nempe Veneti Focæ, contra quam Prasini, qui eo anno quo imperio et vita excidit, cum in circensibus ludis multis contumeliis proscidissent Focam, ab eo graviter multati fuerant, aliis capite et suspendio, aliis in mare demersis, cæteris denique a publicis muneribus amotis.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Καισαρείου V. [17] ἀποστῆσαι P. [18] Φώτιος P. [19] τὸν Σ. PV. [20] ὄπισθεν P. [21] Λέοντις P. [22] πνέοντος P. [23] τις. τῆς P. [24] τὸν om. P. [25] ἐννάτην P. [26] τρίτῃ V.

Heraclius. A *Ἡράκλειος.*

A. C. [Ol. Iph.]

611. (A. a M. C. 6119.) Ind. XIV. Imperii Heraclii Augusti (*annus* I). 3.

Ab ipso VII Octobris mensis die præsentis indictionis, usque ad XIV Januarii mensis, ejusdem indictionis, scriptum est in actis publicis, *Imperante Heraclio*, et a XIV ejusdem indictionis ipsius mensis, scriptum est in reliquum anni, usque ad Decembrem scilicet expletum XV indictionis, sic, *Et consulatu ejusdem piissimi domini nostri*. Licet enim in sella curili non processerit, illud tamen tempus ejus consulatui ascribi debere æquum visum est.

Eodem anno, mense Xanthico, juxta Romanos Aprilis XX, feria III, hora VII, ingens adeo terræ motus exstitit, ut ante Pentecosten die XXII, populus coactus fuerit supplicationes in campo peragere, et Trisagium psallere VII vero Julii mensis, ejusdem XIV indictionis, feria IV, hora VIII, nata est Epiphania filia Heraclii et Eudociæ in successu Hieriæ.

[27] Ἰνδ. ιδ'. α'. βασιλείας Ἡρακλείου (59) Αὐγούστου.

Ἀπὸ ζ' καὶ αὐτῆς (60) τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς τῆς παρούσης ιδ' [28] ἰνδικτιῶνος μέχρι τρισκαιδεκάτης τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς τῆς αὐτῆς ἰνδικτιῶνος ἐγράφη ἐν τοῖς συμβολαίοις, βασιλείας Ἡρακλείου. Καὶ ἀπὸ ιδ' καὶ αὐτῆς τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἐγράφη εἰς τὸν ἑξῆς χρόνον, τὸν μέχρι δηλονότι Δεκεμβρίου πληρουμένου τῆς ιε' ἐπινεμήσεως, οὕτως· *Καὶ ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν δεσπότου.* Εἰ γὰρ καὶ μὴ προῆλθεν ἐπὶ δίφρου, ἀλλ' οὖν ἐκρίθη λογισθῆναι αὐτῷ εἰς ὑπατείαν.

B Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ξανθικῷ, κατὰ Ῥωμαίους Ἀπριλίου κ', ἡμέρᾳ γ', ὥραν ζ', γέγονε σεισμὸς μέγας, ὡς ἐξ ἀνάγκης πρὸ **384** Πεντηκοστῆς τῇ κβ' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἡμέρᾳ ε', λιτὴν γενέσθαι εἰς τὸν Κάμπον καὶ ψαλθῆναι τὸ Τρισάγιον. Καὶ τῇ ζ' τοῦ Ἰουλίου μηνὸς τῆς αὐτῆς ιδ' ἰνδικτιῶνος, ἡμέρᾳ δ', ὥραν [29] η', ἐτέχθη Ἐπιφανία [30] (61) ἡ θυγάτηρ Ἡρακλείου καὶ Εὐδοκίας ἐν προκέσσῳ τῆς Ἱερείας (62).

CCCXLVIII Olympias. *τμη' Ὀλυμπιάς.*

A. C. [Ol. Iph.]

612. (A. a M. C. 6120.) II. Ind. XV. Post cons. Heraclii Augusti. 4.

Hoc anno, mense Artemisio, secundum Romanos, Maii III, feria IV, natus est in secessu Sophianarum Heraclius Novus Constantinus, Heraclii et Eudociæ filius.

Et XIII Augusti XV indictionis, feria I, mortua est in secessu Blachernarum Eudocia Augusta, Fabia

Ἰνδ. ιε'. β'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ἀρτεμισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Μαΐου γ', ἡμέρᾳ δ', ἐτέχθη εἰς τὸ προκέσσον Σοφιανῶν (63) Ἡράκλειος Νέος Κωνσταντῖνος, υἱὸς Ἡρα-

C κλείου καὶ Εὐδοκίας.

Καὶ τῇ ιγ' τοῦ Αὐγούστου (64) μηνὸς τῆς αὐτῆς ιε' ἰνδικτιῶνος, ἡμέρᾳ πρώτῃ, ἐτελεύτησεν (65) εἰς

DUCANGII NOTÆ.

(59) *Ἡρακλείου*. Holstein. addit μόνου.

(60) *Ἀπὸ ζ' καὶ αὐτῆς*, etc. Hoc loco quærunt viri eruditissimi in I exegesi præliminari ad t. III Martii, n. 24, quomodo primis Heraclii annis factum sit, ut jussum ac præceptum fuerit, ut ab die XIII Januarii, usque in anni finem, XV *indictio et consulatus Heraclii scriberetur*: ac initium quidem indictionum a Septembri ad aliud tempus translatum fuerit, non tamen earum cyclus anno uno acceleratus, quia nempe II Heraclii annus non fuit signatus indictione I, quod cycli V numerus anticipate expletus postulasset: sed ita scriptum fuit: *Indict.* XV *Heraclii* II, *post consulatum Heraclii Aug.* et sic consequenter anno III, etc. Sed non plane video cur mutata ab Heraclio dicantur indictionum initia: hæc enim, ni fallor, recte cohærent, si paulo attentius expendantur. Heraclius quippe in imperatorem coronatus est VII Octobris die, feria II, indict. XIV, anno Christi vulgari DCX, a quo initium ducit primus Heraclii annus. Ab hoc ipso die quo imperium auspicatus est Heraclius usque ad XIV diem Januarii ejusdem indictionis (XIV), scriptum est in Actis publicis, *imperante Heraclio*, vel *anno* I *imperii Heraclii*. Et a XIV ejusdem mensis (Januarii ejusdem indictionis XIV), scriptum est in reliquum tempus usque ad expletum Decembrem indictionis XV, *Et consulatu*, etc. Neque enim, ait D scriptor, quod volunt viri eruditissimi, et post illos V. C. in Dissertatione Hypatica, p. 358, scriptum fuisse, XV *indictione, et consulatu*, etc., cum indictio illa XV mensem Decembrem spectet. Sed an hic annus DCXI revera fuerit primus annus consulatus Heraclii, jure controverti potest, licet Fasti Vossiani ad hunc annum illum referant, cum apud scriptorem Chronici postconsulatus Heraclii ab anno DCXII duntaxat prodeant, ut exerte indicatur ad annum III ejusdem Heraclii, et omnino firmatur ex inscriptione allata ad annum IX, adeo ut hoc anno DCXII, tum primum consulem processisse existimandum sit, anno elapso a XIV Januarii usque ad mensem Decembrem illius consulatui ascripto, licet nondum consul processisset. De annis porro Heraclii consulendus Petavius, lib. XI *De doctrina temp.*, cap. 49.

(61) *Ἐτέχθη Ἐπιφανεία*. De liberis Heraclii, et eorum die natali egimus in *Familiis Byzantinis*.

(62) *Ἐν προκέσσῳ τῆς Ἱερείας*. *Constantinopol. Christ.* lib. IV, sect. 13, n. 2.

(63) *Εἰς πρόκεσσον Σοφιανῶν*. Ibid., sect. 12, n. 1.

(64) *Καὶ τῇ ιγ' τοῦ Αὐγούστου*. Theophanes, ιδ'.

(65) *Ἐτελεύτησεν*. Νόσῳ ἐπιληψίας ληφθεῖσα, inquit Nicephorus in Brev.

VARIÆ LECTIONES.

[27] Ἡράκλειος supra scribit P. [28] ιδ' om. P. [29] ὥρᾳ P sola. [30] Ἐπιφάνεια PV etiam infra.

ͻκέσσον Βλαχερνῶν Εὐδοκία ἡ Αὔγουστα [31] ἡ
ιδία (66). Καὶ ἐνεχθέντος τοῦ λειψάνου αὐτῆς
ιν τῷ παλατίῳ τῆς πόλεως, ἐπὶ τὴν [32] ἑξῆς
ίθη, καὶ ἐτάφη εἰς τοὺς Ἀποστόλους.

A dicta, illiusque funus navigio in urbis palatium illatum, postridie factis exsequiis, in æde Apostolorum conditum est.

τῇ δ' τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς, κατὰ Ῥω·
; Ὀκτωβρίου μηνὸς, ἰνδικτιῶνος α' (67), ἡμέ-
ἐστέφθη τὸ παιδίον Ἐπιφανία ἡ καὶ Εὐδοκία
ν ἅγιον Στέφανον (68) εἰς τὸ παλάτιν [33]. Καὶ
ɔεῖσα εἰς δίφρον, παρακολουθούντων Φιλαρέτου
ουλαρίου καὶ χαρτουλαρίου καὶ Συνέτου κα-
ίου, ἀπῆλθε πρὸς συνήθειαν εἰς τὴν Μεγάλην
ίαν.

Et IV Hyperberetæi mensis, secundum Romanos Octobris mensis, indictionis I, feria IV, coronata est puella Epiphania, quæ et Eudocia appellata, in æde Sancti Stephani in palatio. Et in curru sedens, stipantibus eam Philareto cubiculario et chartulario, et Syneto castrensi, ut fieri solet, venit in Magnam ecclesiam.

αὐτῷ ἔτει μηνὶ Ἀπελλαίῳ, κατὰ Ῥωμαίους
ɓρίῳ ε', ἡμέρᾳ γ', γέγονε κληρικὸς Πρίσκος (69)
ις τῶν ἐξκουβιτώρων (70), καὶ ἀντ' αὐτοῦ (71)
κόμης ἐξκουβιτώρων Νικήτας ὁ πατρί-
72).

Hoc eodem anno, mense Apellæo, secundum Romanos Decembri V, feria III, Priscus comes excubitorum clericus est factus, et in locum ejus factus est

B comes excubitorum Nicetas patricius.

τῳ τῷ ἔτει [34] ἐτέθη ἐπάνω τοῦ συνθετοῦ κίονος
ατ' Ἀνατολὰς τῆς ἐκκλησίας τῶν Ἁγίων μ' ὁ
σταυρὸς, ὄντος ἐπάρχου πόλεως Θεοδώρου τοῦ
ταρίων τῆς βασιλικῆς (73).

Hoc anno supra columnam ex variis lapidibus confectam, ad orientem ecclesiæ Sanctorum XL, posita est veneranda crux, cum esset præfectus urbi Theodorus ex-notariis basilicæ.

A. C. [Ol. Iph.]

. α'. γ'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ β'.

613. (A. a M. C. 6121.) III. Ind. I. Post cons. Heraclii Augusti II. 1. 348.

τῳ τῷ ἔτει (74) μηνὶ Αὐδυναίῳ, κατὰ Ῥω-
; Ἰανουαρίῳ [35] κβ', ἡμέρᾳ δευτέρᾳ (75), ἐστέ-
παιδίον Ἡράκλειος Νέος Κωνσταντῖνος βα-
ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἡρακλείου εἰς τὸ πα-
[36]· καὶ εὐθέως ἀνῆλθεν εἰς τὸ Ἱπποδρόμιον,
στεφθεὶς προσεκυνήθη ὑπὸ τῶν συγκλητικῶν
ιλεὺς, καὶ εὐφημήθη ὑπὸ τῶν μερῶν, καὶ οὕτω
πατρὶ αὐτοῦ ἐξῆλθεν εἰς τὴν Μεγάλην ἐκκλη-
βασταζόμενος ὑπὸ Φιλαρέτου.

Hoc anno, mense Audynæo, secundum Romanos, Januarii die XXII, feria II, coronatus est puer Heraclius Novus Constantinus imperator a patre suo in palatio: moxque ascendit in circum, ibique diademate redimitus, consalutatus est a senatoribus ut

C imperator, et faustis acclamationibus a factionibus exceptus. Atque ita cum patre egressus, ad Magnam ecclesiam venit, a Philareto gestatus.

DUCANGII NOTÆ.

Ἡ καὶ Φαβία. Flaviam dictam ait Isidorus
sis in Chronico anno DCXLVI.

Ἰνδικτιῶνος α'. Qua quidem ineunte indi-
post diem III Octobr. incœpit annus III He-
qui fuit, ut in Computo a Cl. Dodwello edito
Augustus scribit, annus a mundo condito
x.

Εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον. Constantinopol. lib. IV, sect. 6, n. 79.

Γέγονε κληρικὸς Πρίσκος. Hunc Nicepho-
onstantinopol. Theophanes, et aliquot alii
m etiam vocant, quem cæteri Crispum. Vide
August. Byzant. in Foca, cujus ille filiam
tiam uxorem duxerat. Cur autem Crispus,
iscus, clericus factus sit, præ cæteris narrat
Nicephorus, qui inde πάππαν, quod idem va-
Heraclio compellatum scribit: quam vocem
rens perperam reddidit eruditus interpres.
phoro quæ de Crispo narrat exscripsit Zona-
quo etiam Crispus appellatur.

Ὁ Κόμης τῶν ἐξκουβιτόρων. Ita alii: at
us monachus in Chron. ms. ait Focam Do-
am filiam copulasse Πρίσκῳ τῷ πατρικίῳ
τῶν Μαρίνης. Ubi *comes* idem valet ac *cu*-
quomodo indigitabantur qui isti Marinæ ædi,
asservabantur thesauri imperatorii, præerant; quos quidem curatores λογιστὰς vocat lex 3 Cod. de modo multar. Vide *Constantinopolim Christ.* lib. II, sect. 7, n. 2. Priscum autem seu Crispum comitem excubitorum dixerat Focas anno I imperii: generum vero V, ut est apud Theophanem. Post necem deinde Focæ, τῆς Καππαδοκίας στρατηγὸν fecit Heraclius, ut est in eodem Chron. ms.

(71) *Αὐτοῦ.* Corrige errorem typ. αὀτοῦ.

(72) *Νικήτας πατρίκιος.* Consule *Famil. Aug. Byzant.* in famil. Heraclii, sub fin.

(73) *Τῆς βασιλικῆς. Constantinopol. Christ.* lib.

D II, sect. 9, n. 1.

(74) *Τούτῳ τῷ ἔτει.* Scribit Theophanes Heraclium Constantinum coronatum imperatorem a Sergio patriarcha XXV Decembris die, indict. I, hoc est anno DCXII vulgari. Nec abludit. Nicephorus in Breviario, ubi Heraclium Constantinum (διώνυμος γὰρ ἐτύγχανε, inquit ille) statim post baptismum a patre corona donatum, et imperatorem proclamatum scribit, tametsi vox αὐτίκα, qua utitur, non obsit quin anno dein proximo coronatus intelligatur. Potior enim fides videtur danda scriptori Chronici, ut qui Heraclio imperante vixerit.

(75) *Ἡμέρᾳ δευτέρᾳ.* Hoc enim anno littera Dominicalis fuit G.

VARIÆ LECTIONES.

ιγούστη P. [32] τήν. τῆς R, τῇ P. [33] παλάτιον P. [34] Post ἔτει addit ἔτη V, unde restitui ἐτέθη, quod
ιτος supplebat Raderus. [35] Ἰανουαρίου P. [36] παλάτιον P, omisso καί.

Et ab ipso die XXII Januarii mensis imperatum est, A uti scriberetur : *In nomine*, etc., *imperii piissimorum dominorum nostrorum et beneficentissimorum Flavii Heraclii piissimi anno* III, *et post consulatum illius anno* II, *et Flavii Heraclii Novi Constantini a Deo custoditi filii ejus*, I *æternorum Augustorum et imperatorum.*

A. C. [Ol. Iph.]

644. (A. a M. C. 6122.) IV. Ind. II. Post cons. Heraclii Augusti III. 1. 348.

Et a XXII Januarii mensis scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* II.

Hoc anno, circa mensem Junium, malum nobis accidit perpetuo luctu prosequendum. Cum aliis quippe compluribus Orientis civitatibus, Jerusalem B a Persis capta est, multis clericorum, monachorum, sanctimonialium et virginum millibus trucidatis. Incensum etiam Dominicum sepulcrum, et celeberrima Dei templa : et ut verbo dicam, pretiosa omnia destructa. Veneranda crucis ligna, cum sacris vasis innumeris capiuntur a Persis, et Zacharias patriarcha captivus abducitur. Atque hæc omnia non multa anni parte, nec toto mense, sed intra paucos dies contigere.

Et XIV Gorpiæi mensis, secundum Romanos Septembris mensis indictionis III, in tertia Exaltatione vivificæ cruci alligata veneranda spongia, et ipsa coexaltatur in sanctissima Magna ecclesia, missa a Niceta patricio.

C

Et XXVIII Hyperberetæi, secundum Romanos Octobris mensis, feria VII, ea nocte quæ præcedit Dominicam, veneranda lancea e sacris locis allata est,

Καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς κβ' τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς ἐπετράπη γράφεσθαι μετὰ τὸ, *Ἐν ὀνόματι*, ***βασιλείας τῶν θειοτάτων ἡμῶν*** **385** ***δεσποτῶν καὶ μεγίστων εὐεργετῶν Φλαβίου Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου ἔτους γ' καὶ μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ ἔτους β' καὶ Φλαβίου Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου τοῦ θεοφυλάκτου αὐτοῦ υἱοῦ ἔτους α', τῶν αἰωνίων Αὐγούστων καὶ αὐτοκρατόρων.***

Ἰνδ. β'. δ'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ γ'.

Καὶ ἀπὸ κβ' τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται, βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος[37] β'.

Τούτῳ τῷ ἔτει περὶ μῆνα Ἰούνιον θρήνων ἀπαύστων ἄξιον ἡμῖν συνέβη πάθος. Μετὰ γὰρ πολλῶν τῆς Ἀνατολῆς πόλεων ἥλω καὶ Ἱερουσαλὴμ (76) ὑπὸ Περσῶν, καὶ σφάζονται πολλαὶ χιλιάδες (77) ἐν αὐτῇ[38] κληρικῶν, μοναχῶν, μοναστριῶν παρθένων. Ἐμπίπραται τὸ Δεσποτικὸν μνῆμα καὶ οἱ περιβόητοι τοῦ Θεοῦ ναοὶ, καὶ ἁπλῶς πάντα τὰ τίμια καθαιρεῖται. Τὰ σεβάσμια τοῦ σταυροῦ ξύλα σὺν τοῖς ἱεροῖς σκεύεσιν ἀναριθμήτοις οὖσιν λαμβάνεται παρὰ Περσῶν, καὶ Ζαχαρίας ὁ[39] πατριάρχης (78) καὶ[40] αἰχμάλωτος γίνεται. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐν πολλῷ χρόνῳ οὐδὲ ἐν ὅλῳ μηνὶ, ἀλλ' ἐν ἡμέραις ὀλίγαις συμβέβηκε.

Καὶ τῇ ιδ' Γορπιαίου[41], κατὰ Ῥωμαίους Σεπτεμβρίου μηνὸς, τῆς τρίτης ἰνδικτιῶνος, ἐν τῇ τρίτῃ ὑψώσει (79) ἀποδεθεὶς[42] (80) τῷ ζωοποιῷ σταυρῷ ὁ τίμιος σπόγγος[43] (81) καὶ αὐτὸς συνυψοῦται αὐτῷ ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, πεμφθεὶς παρὰ Νικήτα πατρικίου.

Καὶ τῇ κη' τοῦ Ὑπερβερεταίου, κατὰ Ῥωμαίους Ὀκτωβρίου μηνὸς, ἡμέρᾳ (82) ζ', τῇ ἐπὶ Κυριακὴν νυκτὶ, ἠνέχθη ἡ τιμία λόγχη (83) ἀπὸ τῶν ἁγίων

DUCANGII NOTÆ.

(76) *Ἥλω καὶ Ἱερουσαλήμ.* Sarbara duce. Id in annum V Heraclii conjiciunt Theophanes et Cedrenus.

(77) *Καὶ σφάζονται πολλαὶ χιλιάδες*, etc. Edidit Combefisius istius cladis Hierosolymitanæ *Historiam* ab incerto auctore descriptam, in qua Persarum crudelitatem in cives multis exagitat.

(78) *Καὶ Ζαχαρίας πατρ.* Ita etiam Theophanes et Cedrenus. Edidit pariter idem Combefisius Zachariæ tum apud Persas captivi Epistolam ad Hie- D rosolymitanos, qua in hac calamitate illos ad constantiam hortatur. At Nicephorus ait Modestum Hierosolymorum Ecclesiæ tum præfuisse, cum Chosroes Sarbaro duce Orientem pervasit, et salutaris crucis vivifica ligna e sacris locis abstulit. Sed de utroque Patr. consulendus vir eruditissimus Daniel Papebrochius in *Serie historica patriarcharum Hierosol.*, n. 56 et 57, t. III Maii, dum properamus.

(79) *Ἐν τῇ τρίτῃ ὑψώσει.* Nempe in festo S. crucis Exaltationis, aut certe intra Octavam festi ejusdem, illa in Ecclesia *exaltabatur*, ac populo adoranda ostendebatur a patriarcha : qua vero ratione quove ritu præ cæteris docet Andreas Cretensis, orat. 2 in Exaltat. S. crucis, loco allato in Append. ad Glossar. med. Græcit. in v. Ὕψωσις. Nec scrupulum movere debet quod anno demum Heraclii XXIV Hierosolymis sacra ligna in urbem ab eodem Augusto relata sint, cum iis a S. Helena primum inventis, horum partem ad Constantinum filium illa detulerit, uti narrant Theophanes anno XXI ejusdem Constantini, et alii passim : ex quo festum Exaltationis deinde profluxit. Nam vel ex hoc saltem loco ante ea relata ab Heraclio illud obtinuisse palam est.

(80) *Ἀποδεχθείς.* Cod. Vatic. ἀποδεθείς, atque sic emendavimus.

(81) *Ὁ τίμιος σπόγγος.* De sacra spongia legendi præterea Willelmus Tyrius lib. XX, cap. 25 ; Ducas *Hist.* cap. 41, pag. 172 ; Bondelmontius. in *Descript. Constantinopol.* et t. III *Hist. Franc.*, p. 543.

(82) *Ἡμέρᾳ.* Hoc anno littera Dominicalis erat F.

(83) *Ἡ τιμία λόγχη.* De sacra lancea Constantinopoli asservata sat multa congessimus in notis ad Alexiadem Annæam p. 344, 370 et 402.

VARIÆ LECTIONES.

[37] ἔτους P. [38] αὐτῷ P. [39] ὁ om. [40] καὶ fortasse delendum. [41] Γορπιαίου μηνὸς P. [42] ἀποδεχθεὶς R. [43] σπόγγος V correctus.

, ἑνὸς τῶν ἐγγιζόντων τῷ καταράτῳ Σαλβά-(84) μετὰ τὸ ληφθῆναι αὐτὴν παρ' αὐτῶν, δε-ο; αὐτὴν τῷ μνημονευθέντι Νικήτᾳ. Καὶ εὐ-αὐτῇ τῇ Κυριακῇ ἐκηρύχθη ἐν τῇ ἁγιωτάτη ίᾳ ἐκκλησίᾳ ὡς ἠνέχθη· καὶ τῇ τρίτῃ καὶ τε-[46] προσεκυνήθη ὑπὸ ἀνδρῶν, πέμπτῃ δὲ καὶ σκευῇ ὑπὸ γυναικῶν.

A quam quidam familiaris abominandi Sarbaræ, cum ab iis fuisset ablata, dedit memorato Nicetæ: et statim eo ipso die Dominico in sanctissima Magna ecclesia publicatum ac nuntiatum eam esse allatam; ac tertia deinde et quarta feria a viris, quinta autem et sexta a feminis est adorata.

. γ'. ε' (85). μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου

A. C. [Ol. Ipb.]
645. v. Ind. III. Post cons. Heraclii Augusti IV. 2.

; ἀπὸ[46] κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς ·ται· *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κων-·ίνου ἔτος*[47] *γ'*.

Ab ipso XXII mensis Januarii die, scribitur: *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* III.

·τῳ τῷ ἔτει ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου Κωνσταν-πόλεως ἀπὸ τῆς α' ἑβδομάδος τῶν Νηστειῶν[48] ιῶνος δ' ἤρξατο ψάλλεσθαι μετὰ τὸ, *Κατευθυν-* B (86), ἐν τῷ καιρῷ τοῦ εἰσάγεσθαι τὰ προηγια-δῶρα εἰς τὸ θυσιαστήριον ἀπὸ τοῦ σκευοφυλα-μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν ἱερέα, « Κατὰ τὴν δωρεὰν ριστοῦ σου, » εὐθέως ἄρχεται ὁ λαός· « Νῦν αἱ ;εις τῶν οὐρανῶν σὺν ἡμῖν **386** ἀοράτως λα-οσιν· ἰδοὺ γὰρ εἰσπορεύεται ὁ βασιλεὺς τῆς . Ἰδοὺ θυσία μυστικὴ τετελειωμένη δορυφορεῖ-(87)· πίστει καὶ φόβῳ προσέλθωμεν, ἵνα μέτο-ῆς αἰωνίου γενώμεθα. Ἀλληλούϊα[50]. » Τοῦτο μόνον ἐν ταῖς νηστείαις προηγιασμένων (88) ομένων[51] ψάλλεται, ἀλλὰ καὶ ἐν ἄλλαις ἡμέ-όσάκις ἂν[52] προηγιασμένα γίνηται[53].

Hoc anno, sub Sergio patriarcha Constantinopolitano, a prima Jejuniorum hebdomade indictionis IV, cœpit psalli post illud: *Dirigatur*, quando præsanctificata dona in altare ex scevophylacio inferuntur, postquam dixit pontifex, « juxta donum Christi tui, » statim incipit populus: « Nunc virtutes cœlorum nobiscum invisibiliter adorant. Ecce ingreditur Rex gloriæ. Ecce sacrificium mysticum perfectum solemni pompa affertur, in fide et tremore accedamus, ut participes efficiamur vitæ æternæ. Alleluia. » Hoc non solum in jejuniis præsanctificatorum canitur, sed et aliis præterea diebus, quotiescunque præsanctificata fiunt.

·τῳ τῷ ἔτει γέγονεν ἀπὸ νόμου νόμισμα ἑξ-ιμον (89) ἀργυροῦν, καὶ βασιλικαὶ ῥόγαι δι' γεγόνασι καὶ κατὰ τὸ ἥμισυ τῆς ἀρχαιότητος. C ξαρχος τοῦ Πέρσου, καλούμενος Σαὴν (90), ἕως Χαλκηδόνος ἦλθεν καὶ ἐπὶ τὰ μέρη Χρυσοπό-

Hoc anno, lege lata, nummus argenteus sex scripulorum cusus est, quo nummi genere factæ sunt largitiones imperatoriæ, ipseque ad semissem veterum nummorum. Persarum vero regis exarchus, Saen vocatus, ad ipsam usque Chalcedonem, et in fines

DUCANGII NOTÆ.

) *Σάρβαρα*. Σάλβαρα legendum, ut infra sub XVI Heraclii: Σάλβαρον interdum vocat Theo-s, interdum Σαρβαραζᾶ, ut XVII Heraclii, ubi el σὰ, est nomen dignitatis, de qua egimus in ue Glossario.

) *Ἰνδ. γ', ε'*. In hunc annum v. Heraclii debrevis temporum Expositio Melliti ms. quem fuisse annum a mundi exordio V.MDCCCXLVIII.

) *Κατευθυνθήτω*. Vide Liturgiam præsanctifiam apud Goarum in Euchologi. p. 191 et 204. conficit Allatius in Syntagmate de hac missa, , in ejusmodi liturgia nonnulla fuisse addita, cta et immutata a recentioribus. Neque enim, em subdit, post τὸ, κατευθυνθήτω, sequuntur me hæc verba sacerdotis, κατὰ τὴν δωρεάν· :t multa alia interjiciuntur. Secundo, quod tur a populo in eadem liturgia, non est inte-, sed post τῆς δόξης posito Ἀλληλούϊα, cætera it. Tertio, in eadem liturgia sacerdos assumit a, et in altare transfert, post decantata supe-illa verba a populo, et postquam sacerdos *Sicut filius prodigus*. At in Chronico transfe-r sacra, cum populus præfatam oden de-t.

D (87) *Δορυφορεῖται*. Ita cod. Vatic. Perperam Raderus δωροφορεῖται ediderat.

(88) *Ἐν ταῖς νηστείαις προηγιασμένων*. Quadragesimæ diebus (exceptis Sabbatis et Dominicis, quibus jejunium solvunt Græci, et Annuntiatione Deiparæ, in quibus τελεία προσφορὰ conficitur) ex can. Trullano 52, τὰ προηγιασμένα conficiuntur apud Græcos: cæteris vero diebus, etiam ἐν ταῖς νηστείαις τῶν Δεσποτικῶν ἑορτῶν, ἡ τοῦ Μεγάλου Βασιλείου Λειτουργία τελεῖται, ut est in Typico S. Sabæ. Quinam igitur illi alii dies exstiterint, in quibus hæc præsanctificata facta scribit auctor Chronici, nescio an aliquis indicaverit, nisi ad ea προηγιασμένα respexerit, quæ ad aliquas statas cæremonias servabantur, de quibus quædam attigimus in Gloss. med. Græcit. in hac voce. Porro post προηγιασμένων, addit Holstenius εἰσαγομένων.

(89) *Νόμισμα ἑξάγραμμον*. Vide Gloss. med. Græcit. in Γράμμα.

(90) *Σαὴν*. Ita Theophanes. Σαῖτον vocat Nicephorus Constantinopolit., ubi colloquium imperatoris et Saiti pluribus describit. Id porro in annum VI Heraclii rejicit idem Theophanes.

VARIÆ LECTIONES.

Σάρβαρα P. [45] τετάρτη P. [46] καὶ ἀπό. ἀπὸ P. [47] ἔτους P. [48] νηστῶν R. [49] δωροφορεῖται R. λαιλούϊα V. [51] εἰσαγομένων om. P. [52] ἂν om. R, uncis includit P. [53] γίνεται PV.

Chrysopoleos et Meconii venit, cum in opposita civitati regione a populo conspiceretur. Donis vero ac muneribus acceptis ab imperatore Heraclio, hac de causa navigio Chalcedonensi portui appropinquante, recessit : pollicitus, si aliqui ex nostris ad Chosroem legati mitterentur, pacem futuram. Missique e nostris legati tres, Olympius scilicet præfectus prætorio, Leontius præfectus urbi, et Anastasius sanctissimæ Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ presbyter, litteras a principibus nostris scriptas ad Deo invisum Chosroen deferentes, in hanc ferme sententiam :

« Qui omnia creavit, et sua potentia continet, Deus, sua bonitate dignum munus humano generi contulit, imperii scilicet providentiam, qua vitæ securitas, et si in aliquas difficultates incidere nos contigerit, medela nobis procuratur. Ad hoc divinum munus, regiam scilicet providentiam, respectantes, præ cunctis omnibus immensam vestram clementiam deprecamur, uti veniam nobis dignetur impertiri, si præter prioris reipublicæ status rationem hac suggestione erga vestram majestatem utamur. Neque enim ignoramus, præteritis temporibus eam obtinuisse consuetudinem, ut inter utramque rempublicam enatæ controversiæ, ab utriusque principibus, mutuis invicem factis collationibus, dirimerentur : quam quidem infregit Romani imperii insidiator Focas. Corrupto enim in Thracia Romano exercitu, reginam hanc nostram urbem adortus, et Mauricium nobis pie imperantem, ac illius conjugem, liberosque et cognatos, et ex magistratibus haud paucos sustulit. Nec satis illi fuit tanta perpetrasse facinora, immensæ quoque vestræ clementiæ debitum honorem minime exhibuit. Unde accidit, ut propter peccata nostra a vobis impeteremur, resque Romanorum ad hanc imminutionem et debilitationem devenirent. Cum ergo intelligeret is qui nunc pie imperat, quæ a peste illa patrata essent, unaque et æternæ memoriæ illius pater, decreverunt Romanum imperium ex tantis illius angustiis in libertatem asserere : quod et confecere, quamvis a vestra majestate non modice labefactatum

A λεως [84]. Καὶ τοῦ Κηχωνίου [85] (91) καὶ εἰς τὴν ἀντιπέρας ἐϐλέπετο. Καὶ λαϐὼν δῶρα παρὰ τοῦ βασιλέως Ἡρακλείου δι' ἑαυτοῦ [86] (92) ἐν πλοίοις ἐγγίσαντος τῷ λιμένι Χαλκηδόνος ἀνεχώρησεν, ἐπαγγειλάμενος ὅτι ἐὰν πεμφθῶσιν ἐξ ἡμῶν εἰς πρεσϐείαν πρὸς Χοσρόην [87] τινὲς, εἰρήνη γίνεται. Καὶ δὴ ἐπέμφθησαν [88] (93) ἐξ ἡμῶν πρεσϐευταὶ τρεῖς, τουτέστιν Ὀλύμπιος (94) ἔπαρχος πραιτωρίων, καὶ Λεόντιος ἔπαρχος πόλεως, καὶ Ἀναστάσιος (95) πρεσϐύτερος τῆς κατὰ Κωνσταντινούπολιν ἁγιωτάτης Μεγάλης ἐκκλησίας, ἐπιφερόμενοι καὶ ἀποκρίσεις γραφείσας ἀπὸ τῶν ἀρχόντων ἡμῶν πρὸς τὸν θεόπτωτον Χοσρόην, ὧντινων ἡ δύναμίς ἐστιν αὕτη·

« Ὁ τὰ πάντα δημιουργήσας καὶ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει συνέχων Θεὸς δῶρον ἄξιον τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος τῷ
B γένει τῶν ἀνθρώπων ἐφιλοτιμήσατο τῆς βασιλείας τὴν πρόνοιαν, δι' ἧς ἀταράχως ἀξιούμεθα ζῆν ἢ δυσχερείαις τισὶ περιπίπτοντες ἴασιν ἐξευρίσκομεν. Πρὸς τοῦτο τὸ θεῖκὸν ἀποϐλέψαντες, τὴν βασιλικὴν πρόνοιάν φαμεν, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὴν ὑπέρογκον ὑμῶν ἡμερότητα, δυσωποῦμεν συγγνώμης ἡμᾶς ἀξιῶσαι, τολμήσαντας παρὰ τὴν πρώην πολιτευομένην κατάστασιν τῇ παρούσῃ πρὸς τὸ ὑμέτερον κράτος ἀναφορᾷ χρήσασθαι. Ἴσμεν [89] γὰρ τὴν ἐν τῷ προλαϐόντι χρόνῳ κρατήσασαν συνήθειαν, ἥτις ἠϐούλετο φιλονεικίας τινὸς [60] μεταξὺ τῶν δύο πολιτειῶν ἀνακυπτούσης [61] τοὺς ἑκατέρας αὐτῶν βασιλεύοντας διὰ τῶν πρὸς ἀλλήλους δηλωμάτων τὰ φιλονεικούμενα διαλύειν. Ἀλλὰ ταύτην τὴν τάξιν παρέλυσε Φωκᾶς ὁ
C τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας γενόμενος [62] ἐπίϐουλος (96). Τὸν γὰρ ἐν Θρᾴκῃ Ῥωμαϊκὸν ὑποφθείρας [63] στρατὸν αἰφνιδίως ἐπέστη τῇ παρ' ἡμῖν βασιλευούσῃ πόλει, καὶ Μαυρίκιον τὸν εὐσεϐῶς ἡμῶν βασιλεύσαντα καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα, ἔτι δὲ καὶ τέκνα καὶ συγγενεῖς καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων οὐκ ὀλίγους ἀνεῖλεν. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τοῖς πεπραγμένοις παρ' αὐτοῦ τοσούτοις κακοῖς, **387** ἀλλ' οὐδὲ τὴν πρέπουσαν τῇ ὑπερόγκῳ ὑμῶν ἡμερότητι τιμὴν ἀπένειμεν, ὥστε λοιπὸν ἐξ ἡμετέρων ἁμαρτιῶν ὁρμηθέντας [64] ὑμᾶς εἰς τὴν τοσαύτην ἐλάττωσιν ἀγαγεῖν τὰ [65] τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας πράγματα. Ἐγνωκὼς δὲ τὰ παρὰ τοῦ λυμεῶνος ἐκείνου γενόμενα ὁ νῦν εὐσεϐῶς ἡμῶν βασιλεύων καὶ ὁ αὐτοῦ

DUCANGII NOTÆ.

(91) *Μηκονίου*. Μήκωνα, Insulam finitimam Delo memorat Tzetzes in Lycophronem : sed alius locus est Μηκώνιον, siquidem urbi, ut Chalcedon, oppositus.

(92) *Δι' αὐτοῦ*. Δι' ἑαυτοῦ legit Holstenius.

(93) *Διεπέμφθησαν*. Idem Holsten. δὴ ἐπέμφθησαν.

(94) *Ὀλύμπιος*. Qui ὕπαρχος τῶν πραιτωρίων, Nicephoro Constantinopol. Quemadmodum vero Heraclii legati a Saito, deinde a Chosroe pessime accepti sint, et in custodiam conjecti, silet auctor Chronici : pluribus vero narrant idem Nicephorus D et Georgius monachus in Chron. ms.

(95) *Ἀναστάσιος*. Nicephoro Constantinopol. ὁ τὴν οἰκονομίαν τοῦ μεγίστου ἱεροῦ, ᾧ Σοφία ὁ θεῖος Λόγος ἐπώνυμον, τῶν πραγμάτων πεπιστευμένος. In epistola vero *Senatorem*, ad Chosroem, in Chronico descripta, Θεοφιλέστατος πρεσϐύτερος καὶ σύγκελλος indigitatur.

(96) *Πολιτείας ἐπίϐουλος*. Holstenius legit, πολιτείας γενόμενος ἐπίϐουλος. Deinde pro ὑποφθείρει, legit ὑποφθείρας.

VARIÆ LECTIONES.

[84] Χρυσουπόλεως P. [85] Μηκωνίου P. [86] αὐτοῦ P. [87] Χοσρόην P. [88] καὶ διεπέμφθησαν P. [89] ἴσμεν μὲν γὰρ R. [60] τινὰς PV. [61] ἀνακυπτούσας P. [62] γενόμενος om. P. [63] ὑποφθείρει P. [64] ὁρμηθέντα P. [65] τὰ om. R, uncis inclusit P.

ἀείμνηστος πατὴρ, ἐβουλεύσαντο τῆς τοσαύτης ἐκείνου ἀνάγκης ἐλευθερῶσαι τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν· ὅπερ καὶ ἔπραξαν, τεταπεινωμένην ἐκείνην ἐκ τοῦ ὑμετέρου κράτους εὑρόντες. Καὶ μετὰ τὸν τοῦ τυράννου θάνατον βουληθέντος τοῦ ἡμῶν βασιλέως τοὺς ἰδίους λαβεῖν συγγενεῖς καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον ἐν Ἀφρικῇ ἐπαναζεῦξαι πατέρα, προτρέψαντός (97) τε ἡμᾶς ὃν θέλομεν ἐπιλέξασθαι βασιλέα, μόλις ταῖς αἰτήσεσιν ἡμῶν πεισθεὶς κατεδέξατο τὴν βασιλείαν, καὶ διὰ τὴν κρατοῦσαν ἐν ταῖς δύο πολιτείαις ταραχὴν, ἔτι δὲ [66] καὶ τὴν ἐμφύλιον στάσιν, οὐκ ἔσχε καιρὸν, ὅπερ ἐχρῆν πραχθῆναι, τοῦ διὰ πρεσβείας τὴν ὀφειλομένην τιμὴν τῷ ὑπερόγκῳ κράτει τῆς ὑμετέρας γαλήνης προσαγαγεῖν. Ἐβουλευσάμεθα οὖν παριδεῖν τὸ ἔθος, οὗπερ ἀνωτέρω ἐμνήσθημεν, καὶ βραχεῖς ὄντες ἄνθρωποι πρὸς ἀρχιβασιλέα (98) B τηλικοῦτον τῇ δεήσει χρήσασθαι, στέλλοντες καί τινας ἐξ ἡμῶν ὀφείλοντας τῶν ὑμετέρων ἰχνῶν ἀξιωθῆναι. Ἀλλὰ διὰ τὰ ἐν μέσῳ συμβάντα τοῦτο πρᾶξαι μέχρι νῦν οὐκ ἐτολμήσαμεν· ὅτε [67] μέντοι Σαὴν ὁ ἐνδοξότατος Βαδμανζαδαγὼ, τοῦ Περσικοῦ στρατοῦ ἔξαρχος, ἐν τοῖς μέρεσι Χαλκηδόνος γέγονε, καὶ συντυχὼν τῷ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν βασιλεῖ καὶ ἡμῖν, καὶ ἐκ πάντων αἰτηθεὶς τὰ περὶ τῆς εἰρήνης διαλεχθῆναι, αὐτὸς [68] μὲν εἶπεν μὴ ἔχειν τοιαύτην ἐξουσίαν, δέεσθαι δὲ τὰ [69] περὶ τούτου τῆς ὑμῶν φιλανθρωπίας. Νυνὶ δὲ καὶ ἀπόκρισιν ἔστειλε πρὸς ἡμᾶς διὰ τοῦ Σπαδαδουὰρ, ὑποσχόμενος ἐνωμότως ὅτι τὸ ὑπέρογκον ὑμῶν κράτος τοὺς στελλομένους παρ' ἡμῶν ὡς πρέπον ἐστὶ δέχεται καὶ ἀπολύει ἀβλαβεῖς πρὸς C ἡμᾶς ἐπαναλῦσαι, καὶ ὅτι παρὰ τῆς ὑμετέρας φιλανθρωπίας τοῦτο πρᾶξαι ἐκελεύσθη. Ἡμεῖς [70] δὲ πάλιν τοῖς οὕτω παρακολουθήσασι θαῤῥήσαντες, πρὸ πάντων δὲ τῷ Θεῷ καὶ τῇ ὑμετέρᾳ μεγαλειότητι, τοὺς δούλους ὑμῶν ἀπελύσαμεν Ὀλύμπιον τὸν ἐνδοξότατον ἀπὸ ὑπάτων, πατρίκιον καὶ ἔπαρχον τῶν πραιτωρίων, καὶ Λεόντιον τὸν ἐνδοξότατον ἀπὸ ὑπάτων πατρίκιον καὶ ἔπαρχον πόλεως, καὶ Ἀναστάσιον τὸν θεοφιλέστατον πρεσβύτερον καὶ σύγκελλον [71], οὓς δυσωποῦμεν ὡς πρέπει τῷ ὑπερόγκῳ ὑμῶν κράτει δεχθῆναι καὶ συντόμως ἐπαναλῦσαι πρὸς ἡμᾶς τὴν ἀρέσκουσαν τῷ Θεῷ εἰρήνην καὶ πρέπουσαν τῷ φιλειρήνῳ ὑμῶν κράτει ἀποσώζοντας ἡμῖν. Δεόμεθα δὲ τῆς **388** ὑμετέρας ἡμερότητος καὶ Ἡράκλειον τὸν εὐσεβέστατον ἡμῶν βασιλέα γνήσιον ἔχειν τέ- D κνον, προθύμως ἔχοντα ἐν ἅπασι τὴν θεραπείαν τῆς ὑμετέρας ποιεῖν γαλήνης. Ταῦτα [72] γὰρ (99) πράττοντες διπλῆν ἑαυτοῖς περιποιεῖτε δόξαν, καὶ ἐπὶ

A invenirent. Post mortem ergo tyranni, cum imperator noster, affinibus secum assumptis, in Africam ad patrem suum reverti statueret, moneretque nos, ut quem vellemus imperatorem designaremus, ægre precibus nostris cedens, imperium tandem suscepit. At propter utriusque reipublicæ perturbationem, civilesque motus, locus ipsi haud fuit per legatos, uti par erat, id præstandi, quo debitum honorem amplissimæ majestatis vestræ serenitati exhiberet. Statueramus igitur, omisso more cujus meminimus, nos pusilli homines erga potentissimum regem precibus uti, et aliquos ex nobis mittere qui ad vestigia vestra admitterentur. Sed ex iis quæ subinde evenere, id ad hunc usque diem exequi ausi non sumus. At cum Saen illustrissimus Badmanzadago, Persicarum copiarum dux supremus ad fines Chalcedonis accessisset, cum piissimo nostro imperatore nobisque collocutus, rogatus est ab omnibus ut de pace tractaret. Qui respondit sibi quidem ejusmodi minime indultam esse facultatem : deprecaturum tamen super hoc clementiam vestram. Nunc vero et responsum misit nobis per Spadadovarem, cum sacramento pollicitus, amplissimam vestram majestatem, eos pro dignitate suscepturam qui a nobis mitterentur, et salvos ac incolumes ad nos remissuram, idque a clementia vestra ut faceret sibi esse imperatum. Nos itaque hisce confisi promissis, præsertim autem Deo et vestra amplitudine, servos vestros misimus gloriosissimum Olympium ex consule, patricium et præfectum prætorio, et gloriosissimum Leontium ex consule, patricium et præfectum urbi, ac venerabilem Anastasium presbyterum et syncellum, quos ut amplissima majestas vestra, prout par est excipiat flagitamus, et uti quam primum fieri poterit cum grata Deo pace, et quæ pacificam majestatem vestram decet, salvos nobis remittatis. Obsecramus etiam mansuetudinem vestram ut Heraclium piissimum nostrum imperatorem loco proprii filii habeat, paratum in omnibus serenitati vestræ cultum et officium præstare. Quod quidem si feceritis, geminam vobis gloriam comparabitis, cum ex fortitudine bellica, tum ex pacis concessione. Nos porro deinceps per nunquam obliviscenda vestra munera fruemur quiete, nobisque suppetet occasio pro vestræ vitæ diuturnitate Deo preces offerendi, quandiu stabit Romana respublica vestrum beneficium nunquam oblivioni daturis.

DUCANGII NOTÆ.

(97) *Προτρέψαντος*. Quod in primis firmat Nicephorus, scribens Heraclium ad imperium capessendum Crispum cohortatum, cum non se illius usurpandi gratia venisse diceret, sed ut a Foca tyranno eorum quæ in Mauricium ac Mauricii liberos commiserat, facinorum pœnas repeteret : Crispoque abnuente, tandem imperatorem Heraclium a senatu populoque proclamatum esse, et a patriarcha coronatum.

(98) *Ἀρχιβασιλέα*. Quippe rex Persarum *rex regum* inscribebatur, quod cum provinciarum, vel etiam civitatum majorum rectores βασιλεῖς pariter dicerentur, qui iis omnibus imperabat Persarum rex, ea de causa regis regum titulo vulgo donabatur, ut est apud Brissonium, *De regno Persarum*, et in Dissertat. nostra ad Joinvillam, 27.

(99) *Τοῦτο γάρ*. Holsten. ταῦτα.

VARIÆ LECTIONES.

[66] δὲ om. P. [67] ὅτι P. [68] αὐτὸν R. [69] τὰ om. R. [70] ἡμᾶς — θαῤῥήσαντας RV. [71] σύγγελλον P. [72] τοῦτο P.

τῇ τῶν πολέμων ἀνδραγαθίᾳ καὶ ἐπὶ τῇ δωρεᾷ τῆς εἰρήνης. Καὶ ἡμεῖς λοιπὸν τῆς ἡσυχίας διὰ τῶν ὑμετέρων ἀειμνημονεύτων δωρεῶν ἐν ἀπολαύσει γινόμεθα, καιρὸν λαμβάνοντες τὰς ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας πολυχρονίου εὐζωΐας τῷ Θεῷ προσαγαγεῖν εὐχὰς, ἀληθάργητον εἰς αἰῶνας τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας τὴν ὑμετέραν εὐεργεσίαν ἔχοντες. »

A. C. [Ol. Iph.] A

CCCXLIX Olympias.

616. (A. a M. C. 6124.) VI. Ind. IV. Ind. Post cons. Heraclii Augusti V. 4.

Et ab ipso XXII die mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* IV.

A Christi Domini nativitate, usque ad hunc consulatum, exacti sunt anni DCXIX, et cœpit annus DCXX. Ex his usque ad ejus passionem subtractis annis XXXIII, restant anni DLXXXVI. Ergo ante DLXXXVI annos, mensis Martius feria V incepit. Nam DLXXXVI annis adde bissextiles, hoc est CXLVII, quia modo bissextus instat, his additis, fient DCCXXXIII. Abjice ex his septies CIV, reliquum erit V. Numera V a V feria, et desines in feria II, quod ita est. Martius enim inchoante IV indictione, incipit hebdomadis feria II.

τμθ' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. δ'. ς'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ε'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος* [73] *δ'.*

Ἀπὸ τῆς γεννήσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἕως ταύτης τῆς ὑπατείας ἐπληρώθησαν ἔτη [74] χιθ' καὶ ἤρξαντο τὰ χκ'. Ἐκ τούτων ἐξαιροῦνται τὰ μέχρι τῆς σταυρώσεως αὐτοῦ ἔτη [74] λγ', καὶ καταλείπονται φπς'. Πρὸ φ' τοίνυν πς' ἐνιαυτῶν εἰσῆλθεν ὁ Μάρτιος μὴν ἐν ἡμέρᾳ ε'· τοῖς γὰρ φπς' πρόσθες τὰ βίσεξτα, τοῦτό ἐστιν ρμζ', διὰ τὸ νῦν [75] (1) ἐπικεῖσθαι βίσεξτον, γίνονται ψλγ'. Ἔκβα [76] τούτων τὸ ζ' B ρδ', λοιπὸν ε'· ἀρίθμησον ε' ἀπὸ τῆς ε' ἡμέρας, καὶ καταλήγεις εἰς δευτέραν, ὃ καὶ ἔστιν· ὁ γὰρ Μάρτιος τῆς ἐνεστώσης δ' ἰνδικτιῶνος εἰσέρχεται ἐν δευτέρᾳ (2) τῆς ἑβδομάδος ἡμέρᾳ.

Rursum si XIX annorum cycli indictiones quæramus, inveniemus ante DLXXXVI annos, hoc est XXX cyclos, XI, esse indictionem; XI enim ad XI colligunt DLXXI. Relinquuntur enim XV, nempe XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, I, II, III, IV, V, VI, VII. Hæc enim nunc est. Numerantes igitur ante DLXXXVI annos lunam, reperimus illam XXIII die Martii illius quæ erat in die Parasceves, esse XIV, ut esset Pascha Judæorum, cum Dominus passus est, a vespera Parasceves. Resurrexit Dominus deinde Dominica die, quæ in XXII incidit ejusdem Martii. Concinunt autem quæ a magnis viris acta sunt in luminarium supputatione.

Πάλιν τὰς τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος [77] ζητοῦντες ἐπινεμήσεις εὑρίσκομεν πρὸ φπς' ἐνιαυτῶν, τουτέστιν λ' κύκλων, ια' οὖσαν ἰνδικτιῶνα (3)· ια' γὰρ ἐπὶ ια' συνάγει φοα'· λοιπὸν ιβ', ιγ', ιδ', ιε', ις', ιζ', ιη', ιθ', α', β', γ', δ', ε', ς', ζ'. Αὕτη γὰρ νῦν ἐνέστηκεν. Ψηφίζοντες οὖν πρὸ φπς' ἐτῶν τὴν σελήνην εὑρίσκομεν αὐτὴν τῇ κγ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἐκείνου, ἥτις ἦν ἐν ἡμέρᾳ Παρασκευῇ, ἔχουσαν ιδ', ε', ὡς εἶναι τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, ὅτε ὁ Κύριος ἐσταυρώθη, ἀπὸ ἑσπέρας τῆς Παρασκευῆς. Ἀνέστη δὲ Κύριος τῇ C ἐφεξῆς Κυριακῇ, ἥτις ἦν κε' τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνός. Συνᾴδει δὲ ταῦτα καὶ τὰ προταττόμενα [78] παρὰ τῶν ἀξιολόγων ἀνδρῶν ἐν τῇ τῶν φωστήρων ψηφοφορίᾳ.

A. C. [Ol. Iph.]

617. VII. Ind. V. Post cons. Heraclii Augusti VI. 1. 344.

Et ab ipso die XXII Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* V.

Ἰνδ. ε'. ζ'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ς'.

Καὶ ἀπὸ κβ' [79] καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· *Τῆς* **389** *βασιλείας* (4) *Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος* [80] *ε'.*

DUCANGII NOTÆ.

(1) *Διὰ τὸ νῦν.* Sic emendavimus ex Holstenio, cum prave esset editum, διὰ τοίνυν.

(2) *Εἰσέρχεται ἐν δευτέρᾳ.* Hoc anno littera Dominicalis erat DC.

(3) *ια' οὖσαν ἰνδικτιῶνα.* Id est cyclum lunarem: nam cum passus est Christus, erat cyclus XI, ut auctor supra scripsit, licet revera esset tum X. Hautinus.

(4) *Γράφεται ταῖς βασιλείαις.* Nulla scilicet, ac deinceps, ascripta consulatus nota numerali, quem D hoc ipso anno, Januarii I die, indict. V, iniisse Novum Constantinum scribit Theophanes, et ex eo Cedrenus et Symeon Logotheta. At licet minus probabile videri possit scriptorem, qui hac ipsa tempestate vixit, silere debuisse, siquidem verum fuerit, Constantinum consulem hoc anno dictum: illud tamen ipsum astruere videtur ascripta temporis nota Honorii papæ epistolæ ad Honorium episcopum Dorovernensem, apud Bedam in *Hist. Angl.*, lib. II, cap. 17, edit. Chiffletianæ, quæ hisce verbis con-

VARIÆ LECTIONES.

[73] ἔτους P. [74] ἔτη om. P. [75] διὰ τοίνυν R. [76] ἔκβαλε P. [77] ιθ' ἐτηρίδος P. [78] πραττόμενα P. [79] κβ'. κα' V. [80] ἔτους P.

A A. C. [Ol. Iph.]

ς'. η'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου

618. VIII. Ind. VI. Post cons. Heraclii Augusti VII. 2.

ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς αι· Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κων- 'νου ἔτος [80] ς'.

Et ab ipso XXII die Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* VI.

·ῳ τῷ ἔτει ἀπῃτήθησαν οἱ κτήτορες τῶν πο- ν ἄρτων (5) διὰ διαγραφῶν [81] (6) καθ' ἕκα- ον νομίσματα γ'. Καὶ μετὰ τὸ παρασχεῖν εὐθέως τῷ Αὐγούστῳ μηνὶ αὐτῆς τῆς ς' ἰν- ος ἀνηρτήθη (7) τελείως ἡ χορηγία τῶν αὐ- ιλιτικῶν ἄρτων.

Hoc anno, possessoribus, seu civibus, qui jure panum civilium gaudebant, exacta sunt vice indictionis, in singulos panes tria numismata: et postquam omnes ea dedere, statim mense Augusto ejusdem indictionis VI universæ panum civilium largitiones sublatæ sunt.

. ζ'. θ'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου

619. IX. Ind. VII. Post cons. Heraclii B Augusti VIII. 3.

ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γρά- Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταν- ἔτος [80] ζ'.

Et ab ipso die XXII ejusdem mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* VII.

τν' Ὀλυμπιάς (8).

CCCL Olympias.

. η'. ι'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου

620. X. Ind. VIII. Cons. Heraclii Augusti IX. 4.

DUCANGII NOTÆ.

legitur: *Data die tertia Iduum Januariarum, ntibus dominis nostris piissimis Augustis, Heanno vicesimo quarto, post consulatum ejusicesimo tertio, atque Constantino filio ipsius icesimo tertio, et consulatus ejus anno tertio: Heraclio felicissimo Cæsare item filio ejus ertio, indictione septima, id est, anno Domiincarnationis sexcentesimo tricesimo quarto:* uidem anni nota est ipsius Bedæ. Ex hac epistola tum demum consulem factum Conium, Heraclium vero seu Heracleonam, filium n, una et Cæsarem dictum, anno patris HeXXI colligere licet. Anni quippe imperii Conii a XXII Januarii putari incipiunt: ac proinde jusdem mensis nondum quartus advenerat. De ea vero Heracleonæ dignitate, et quando illam utus fuerit, ut et consularem, atque adeo itoriam, non plane liquet ex iis quæ a Nice-Constantinopol. traduntur, tametsi primo Cæ-, deinde imperatorem, ac denique consulem iatum tradat, nullo tamen ascriptio fere idoneo ris characterismo.

Τῶν πολιτικῶν ἄρτων. De quibus copiose s in utroque Glossario, et in *Constantinopoli*, lib. II, cap. 12. Interim ex hoc loco obsercet tempus et annum quo panes isti politici soribus seu civibus urbis Constantinopolitanæ ri desierunt.

Διὰ γραφῶν. Ita etiam præfert editio Scaliet Salmasius ad Vopiscum emendat, διάγραι intelligatur *capitatio* vel *tributum*. Ego vero um putem διὰ διαγράφων, ex Anastasio in aliano PP. *et talem afflictionem posuit in poper diagrapha seu capita, atque nauticationes nos plurimos*, etc., vel potius διὰ διαγραφῶν· διαγραφὴ ejusmodi capitatio apud Justinia-Procopium et alios dicitur, quorum locos dein utroque Glossar. in *Diagrapha*, in *Descri-* et in Διαγραφή. Sed et idem Salmasius pro ματα γ', legendum τρία νουμμία contendit, C inquit, νόμισμα est solidus aureus. Ita sane, atque is exactus non pro singulis panibus, sed pro jure fruendi panibus civilibus in singulos panes: ita ut qui plures perciperet, totidem ternos aureos pro singulis exsolveret, non vero tribus aureis singulos panes compararet. Hic porro διὰ διαγραφῶν edidimus.

(7) *Ἀνηρτήθη*. Leg. ἀνῃρέθη, ut olim monuimus. Cod. Vatic. ἀνηρτίθη legit.

(8) *τν' Ὀλυμπιάς*. Quæ deinceps narrantur ab anno VII Heraclii, usque ad annum XV, præterquam quod duorum annorum characterismi omittuntur, præpostero ordine describi constat. Quod enim de Chagani consiliis refertur, recte anno Heraclii IX ascribunt Theophanes et Cedrenus. Proinde idipsum adjungendum statim post hæc verba, Κωνσταντίνου ἔτος ζ' usque ad vocem ἀντιστατοῦντος. Exhinc tres consequentes anni Heraclii X, XI et XII, debuere describi, præmissa CCCLI Olympiade. Tum profectio Heraclii in Persidem, quæ anno ipsius Augusti XII contigit, ut recte etiam observant Theophanes et Cedrenus, qui Heraclium tradunt, peracta IV Aprilis solemnitate paschali, postridie feria II, sub vesperam egressum esse in Persas expeditionem susce- D pturum: quo quidem anno Pascha revera IV Aprilis contigit. Nec dissentit omnino scriptor Chronici, scribens XXV Martii urbe egressum Heraclium, ac juxta Nicomediam paschali exacta festivitate iter arripuisse, et contra Persas perrexisse. Huicce demum narrationi subjungendus annus XIII Heraclii, cum iis quæ de Sergio patriarcha referuntur, usque ad vocem Ἀλληλούϊα. Tum ponenda Olympias CCCLI cum anno XIV Heraclii, et ejus characterismis, quomodo hæc omnia restituenda duximus. Hic porro rerum gestarum seriem turbatam esse argumento est, quod in edit. Raderiana, indictio LX, dicatur postconsulatus Heraclii XII, qui IX fuit, et quod τούτῳ τῷ ἔτει, vel ἐνιαυτῷ, sub eodem anno bis repetatur, contra morem scriptoris. [Expressit ordinem hic propositum Ducangius in editione.]

VARIÆ LECTIONES.

[80] ἔτους P. [81] γραφῶν R.

A. C. [Ol. Iph.] A

Et ab ipso die XXII mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* VIII.

621. XI. Ind. IX. Post cons. Heraclii Augusti X. 1. 350.

Et ab ipso die XXII mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* IX.

622. XII. Ind. X. Post cons. Heraclii Augusti XI. 2.

Et ab ipso die XXII mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* X.

623. XIII. Ind. XI. Post cons. Heraclii Augusti XII. 3.

Et ab ipso die XXII mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* XI.

Hoc anno, mense Desio, secundum Romanos Junii V, feria I, cum imperator Heraclius in Thraciæ partibus versaretur una cum proceribus [et civibus, atque clericis, atque adeo cum opificibus, plurimis etiam ex utraque factione, ac plebe, Avarum Chagano ad Longum murum cum innumera multitudine etiam accedente, quod, ut rumor increbuerat, Romanos inter ac Avares pax esset conficienda, tum etiam quod Heracleæ ludi circenses celebrandi essent, hac fama excita multitudo infinita, ex Felice urbe egressa est. Et circa horam IV ipsius Dominicæ, Avarum Chaganus flagello suo signum dedit, statimque omnes qui cum illo erant Longum murum impetu facto ingressi sunt, ipso extra murum cum aliquot familiaribus manente, cum, ut dixisse fertur, simul atque murum ingressus esset, urbem se facile occupaturum sibi persuaderet : quod sane accidisset, nisi illum prohibuisset Deus. Illius tamen copiæ ipsa Dominica, ingressæ circa vesperam usque ad Auream portam, quotquot extra urbem repererunt, vel in suburbanis, et quidquid hominum vel animalium inventum fuit, in prædam rapuere. Ingressi sunt etiam sacram ædem Sanctorum Cosmæ et Damiani

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου*[82] *Κωνσταντίνου ἔτος η'.*

Ἰνδ. θ'. ια'. μετὰ [83] ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ι'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος θ'.*

390 Ἰνδ. ι'. ιβ'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου ἔτος [84] ια'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος* [85] *ι'.*

Ἰνδ. ια'. ιγ'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου

B τὸ ιβ'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ [86] αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται· *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος ια'.*

391 Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ μηνὶ Δαισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Ἰουνίου ε', ἡμέρᾳ πρώτῃ, ὄντος τοῦ βασιλέως Ἡρακλείου εἰς τὰ Θρᾴκια μέρη μετά τινων ἀρχόντων καί τινων οὐ μόνον κτητόρων καὶ κληρικῶν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐργαστηριακῶν καὶ δημοτῶν ἐξ ἑκατέρου μέρους καὶ πλήθους ἄλλου οὐκ ὀλίγου, πλησιάσαντος τῷ μακρῷ τείχει τοῦ Χαγάνου τῶν Ἀβάρων (9) μετὰ πλήθους ἀπείρου, μελλούσης, ὡς καθὼς ἐφημίσθη, μεταξὺ Ῥωμαίων καὶ Ἀβάρων εἰρήνης [87] γίνεσθαι, καὶ μέλλοντος ἱππικοῦ ἐν Ἡρακλείᾳ ἄγεσθαι, τῇ φήμῃ ταύτῃ συναπαχθὲν [88] πλῆθος ἄπει-
C ρον ἐξῆλθεν ἐκ τῆς πανευδαίμονος, καὶ περὶ ὥραν δ' τῆς Κυριακῆς αὐτῆς ὁ Χαγάνος τῶν Ἀβάρων τῷ φραγελλίῳ [89] αὐτοῦ ἔνευσεν, καὶ πάντες οἱ σὺν αὐτῷ ὁρμήσαντες εἰσῆλθαν [90] τὸ μακρὸν τεῖχος, ἐκείνου μείναντος ἔξωθεν τοῦ τείχους μετά τινων τῶν αὐτοῦ, καὶ ὡς καθὼς εἶπεν ὅτι καὶ τὸ τεῖχος εἰσήρχετο καὶ τὴν πόλιν παρελάμβανεν, εἰ μὴ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐκώλυσεν. Πλὴν οἱ αὐτοῦ εἰσελθόντες αὐτῇ τῇ Κυριακῇ ἀπὸ ἑσπέρας [91] ἕως τῆς Χρυσῆς πόρτας (10) πάντας ἐπραίδευσαν οὓς ηὗρον ἔξω τῆς πόλεως μετὰ καὶ τῶν ἐν τοῖς προαστείοις ὅπως οὖν εὑρεθέντων ἀνθρώπων τε καὶ ἀλόγων παντοδαπῶν. Εἰσῆλθαν [92] δὲ καὶ [93] εἰς τοὺς Ἁγίους Κοσμᾶν (11) καὶ Δαμια-

DUCANGII NOTÆ.

(9) *Χαγάνου τῶν Ἀβάρων.* Seu Hunnorum regis : sic enim Hunnos dictos scribit Georg. monachus in Chron. ms. Scribit Nicephorus Callist. lib. XIV, cap. 56, Gothos ac Wandalos et Gepidas, omnes unius linguæ, Honorio et Arcadio imperantibus, Danubium transgressos in finibus Romani Orientalis imperii consedisse, ac Gepidas quidem, qui in duos populos divisi erant, Longobardos et Avares, oram eam quæ Singidonem inter et Sirmium jacet, incoluisse.

(10) *Τῆς Χρυσῆς πόρτας. Constantinopol. Christ.* D lib. I, sect. 15, n. 16.

(11) *Εἰς τοὺς ἁγίους Κοσμᾶν*, etc. Ibid., lib. IV, sect. 15, n. 10, ubi docemur hanc ædem SS. Anargyrorum sitam fuisse in Blachernis, quod et hic infra notatur, id est in Blachernarum regione, proinde vicinam fuisse ædi Deiparæ Blachernensi, quod exerte dicitur in libro Miracuiorum SS. Anargyrorum in hac scilicet æde patratorum, cap. 18, ut et clericos, non vero monachos, in ea sacra fecisse. Ac certe ecclesiam fuisse catholicam, id est quod nostri dicunt parochiam, vel inde conjicere licet,

VARIÆ LECTIONES.

[82] Νέου om. R. [83] μετὰ usque ad ιγ' om. R. [84] ἔτος τὸ P. [85] ἔτους P. [86] καί. τῆς R. [87] εἰρήνην P, εἰρήνης V, m. R. [88] συναχθὲν P. [89] φραγγελίῳ P. [90] εἰσῆλθον P. [91] ἑσπέραν V. [92] εἰσῆλθον P. [93] καὶ om. P.

νὸν ἐν Βλαχέρναις, καὶ εἰς τὸν Ἀρχάγγελον πέραν εἰς τὰ Προμώτου (12), καὶ οὐ μόνον ὅτι τὰ κιβούρια [94] καὶ ἄλλα κειμήλια ἀφείλαντο [95], ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ἁγίαν τράπεζαν τῆς ἐκκλησίας τοῦ Ἀρχαγγέλου κατέκλασαν, καὶ πάντας μετὰ τῶν ἀφαιρεθέντων αὐτῶν μετῴκισαν [96] πέραν **390** τοῦ Δανουβίου, μηδενὸς ἀντιστατοῦντος.

τνα' Ὀλυμπιάς.

Ἰνδ. ιβ'. ιδ'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ιγ'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς (13) τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται τῆς βασιλείας Ἡρακλείου νέου Κωνσταντίνου ἔτος ιβ'.

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ μηνὶ Δύστρῳ [97], κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίῳ, ε' καὶ κ' τοῦ μηνὸς, τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου, ἐξῆλθεν ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη ὁ βασιλεὺς Ἡράκλειος ἅμα τοῖς αὐτοῦ τέκνοις Ἡρακλείῳ [98] καὶ [99] Ἐπιφανίᾳ τῇ καὶ Εὐδοκίᾳ καὶ τῇ βασιλίσσῃ Μαρτίνᾳ, καὶ ἐποίησεν σὺν αὐτοῖς τὴν πασχαλίαν ἑορτὴν πλησίον τῆς πόλεως Νικομηδίας. Καὶ μετὰ τὴν ἑορτὴν αὐτὸς μὲν ὁ [1] βασιλεὺς Ἡράκλειος μετὰ Μαρτίνης τῆς βασιλίσσης ὥρμησαν [2] ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη, συνόντος αὐτοῖς καὶ Ἀνιανοῦ δομεστίκου τοῦ μαγίστρου [3] (14), τὰ δὲ τέκνα αὐτοῦ ὑπέστρεψαν ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ἀρτεμισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Μαΐῳ, τῆς ιβ' ἰνδικτιῶνος, ἐπὶ Σεργίου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως, ἐπενοήθη ψάλλεσθαι μετὰ τὸ μεταλαβεῖν πάντας τῶν ἁγίων μυστηρίων ἐν τῷ μέλλειν τοὺς κληρικοὺς ἐπὶ τὸ σκευοφυλάκιον ἀποκαθιστᾷν [4] τὰ τίμια ῥιπίδια, δισκάρια καὶ ποτήρια καὶ ἄλλα ἱερὰ σκεύη, μετὰ τὸ ἐκ τῶν (15) παρατραπεζίων καὶ τὴν διάδοσιν ἀποτεθῆναι πάντα εἰς τὴν ἁγίαν τράπεζαν, καὶ ψαλθῆναι τὸν τελευταῖον στίχον τοῦ κοινωνικοῦ, λέγεσθαι [5] (16) καὶ τοῦτο τὸ τροπάριν [6]· « Πληρωθήτω τὸ στόμα ἡμῶν αἰνέσεως, Κύριε, ὅπως ἂν ὑμνήσωμεν [7] τὴν δόξαν σου, ὅτι ἠξίωσας ἡμᾶς [8] τῶν ἁγίων σου μετασχεῖν μυστηρίων. Τήρησον ἡμᾶς ἐν τῷ σῷ ἁγιασμῷ, ὅλην τὴν ἡμέραν μελετῶντας τὴν δικαιοσύνην σου. Ἀλληλούϊα [9]. »

A in Blachernis : et ecclesiam Sancti Archangeli trans urbem in Promoti suburbano : in iisque non ciboria duntaxat, et alia cimelia abstulerunt, sed ipsam etiam sacram mensam ecclesiæ Archangeli confregerunt, omnesque cum præda captivos secum trans Danubium, obsistente nemine, abduxerunt.

CCCLI Olympias.

A. C. [Ol. Ip!.]

624. (A. a M. C. 6132.) XIV. Ind. XII.

Post cons. Heraclii Augusti XIII. 3.

Et ab ipso die XXII mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* XI.

B Hoc anno, mense Dystro, secundum Romanos Martio, quinto et vicesimo mensis die festo Annuntiationis Dominæ nostræ Dei Genitricis, profectus in orientales partes imperator Heraclius cum liberis suis Heraclio, Epiphania quæ et Eudocia dicta, et imperatrice Martina, paschales ferias juxta urbem Nicomediam peregit. Iisque exactis, idem imperator Heraclius cum Martina imperatrice in Orientis regiones perrexit, habens in comitatu Anianum domesticum maximum. Liberi vero illius Constantinopolim reversi sunt.

C Hoc anno, mense Artemisio, secundum Romanos Maio, XII indict. sub Sergio patriarcha Constantinopolitano tum primum inductum est, ut postquam omnes sacra mysteria perceperunt, cum clerici relaturi sunt in sceuophylacium pretiosa muscaria, discos et calices, atque alia sacra vasa, et post datam fidelibus ex appositis mensis communionem, omnia in sacram mensam referuntur, post exactum denique ultimum versum communionis, caneretur hæc antiphona : « Impleatur os nostrum laude, Domine, ut celebremus gloriam tuam, quia nos sanctis tuis mysteriis dignatus es. Serva nos in sanctificatione, toto die meditantes justitiam tuam. Alleluia. »

DUCANGII NOTÆ.

quod in ea æde exstiterit baptisterium, quod diaconico proximum fuisse ibidem dicitur, pag. 358. Sed et illam conditam ab imperatore, quem non nominat, testatur Nicetas Philosophus in ea oratione quam de sanctis istis Anargyris inscripsit, p. 132. Theodosio forte Juniore, siquidem non desunt qui Paulino ejus studiorum socio hanc ascribunt.

(12) *Προμότου. Const. Christ*, lib. IV, sect. 15, n. 30.

(13) *Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς*. Huc pertinet subscriptio a Panvinio relata : *Data Kal. Maii Constantinopoli, imperantibus Aug. Fl. Heraclio anno* IX, *et post consulatum ejusdem anno* VIII, *et Heraclio Con-* D *stantino Juniore filio anno* VII, *indict.* VII, ubi delenda videtur hæc postrema indictio.

(14) *Μεγίστου*. Holsten. μαγίστρου.

(15) *Μετὰ τὸ ἐκ τῶν*, etc. Sic cod. Vatic. Legendum videtur, μετὰ τὸ ἐκ τῶν παρατραπεζίων (καὶ delet Holstenius) διάδοσιν· et forte addendum γίνεσθαι, id est, *post datam fidelibus ex appositis mensis communionem.*

(16) *Λέγεσθαι*. Sic reposuimus ex cod. Vatic. pro λέγεται. Τροπάριν pro τροπάριον habet idem cod. Vatic.

VARIÆ LECTIONES.

[94] κιβώρια P. [95] ἀφείλοντο P. [96] μετῴκησαν PV. [97] σύστρῳ R. [98] Ἡρακλεῖ V. [99] τῇ καί. τῇ R. [1] ὁ om. R. [2] ὥρμησεν P sola. [3] μεγίστου P. [4] ἀποκαθιστάναι P. [5] λέγεται R. [6] τροπάριον P. [7] ὅπως ἀνυμνήσωμεν P. [8] ἡμᾶς om. R. [9] ἀλλελούϊα V.

625. xv. Ind. xiii. Post cons. Heraclii A. C. Augusti XIV. [Ol. Iph.] 4.

Et ab ipso die xxii Januarii mensis, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* xiii.

626. xvi. Ind. xiv. Post cons. Heraclii Augusti XV. 1. 351.

Et ab ipso die xxii Januarii mensis, scribitur, *Imperii Heraclii Novi Constantini anno* xiv.

Hoc anno, mense Dystro, secundum Romanos Martio, apparuit sidus fulgentissimum versus occidentem, post occasum solis.

Hoc anno, mense Artemisio, secundum Romanos Maio, xiv, feria iv, in quam incidit Media Pentecoste, convenerunt scholæ (Palatinæ) una cum multis aliis ex plebe, in sanctissima Magna ecclesia, clamoribusque consecuti sunt Joannem cognomento Sismum, quod tollere vellet panes scholarum in sportulas militum dari consuetos: Sergio patriarcha interea pollicente operam suam se collaturum ut satis iis fieret, dummodo sinerent sacram liturgiam peragi.

xiv ejusdem mensis die, pluribus rursum in sanctissima Magna ecclesia coactis, et clamitantibus contra prædictum Joannem, patriarcha et Alexander præfectus prætorio, et alii quidam ex magistratibus, et Leontius comes piscium et spatharius, Magnæ ecclesiæ ambonem conscenderunt, multisque clamoribus contra eumdem Joannem cognomento Sismum a populo excitatis, ut a publicæ rei administratione amoveretur, exauctoratus est, statuæque illius extemplo dejectæ. Alexander autem præfectus prætorio multitudinem sic est allocutus: « Panes deinceps a me accipietis, ac futurum spero, uti brevi res ad priorem statum revocetur. » Quippe Joannes iste Sismus, cum tribus duntaxat follibus panis ven-

A 391 Ἰνδ. ιγ'. ιε'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ιδ'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουρίου μηνὸς γράφεται, *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος ιγ'.*

Ἰνδ. ιδ'. ις'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου ἔτος [10] ιε'.

Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ [11] αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται, *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος ιδ'.*

Τούτῳ τῷ ἐνιαυτῷ μηνὶ Δύστρῳ, κατὰ Ῥωμαίους Μαρτίῳ, ἐφάνη ἐπὶ δ' ἡμέρας ἀστὴρ φαιδρὸς πάνυ κατὰ δυσμὰς μετὰ δύσιν ἡλίου.

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ἀρτεμισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους B Μαΐῳ, ιδ', ἡμέρᾳ δ', αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ Μεσοπεντηκοστῇ, συνήχθησαν αἱ σχολαὶ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τοῦ πλήθους ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, καὶ κατέκραξαν Ἰωάννου (17) τοῦ ἐπίκλην Σεισμοῦ, ὡς θελήσαντος ἐπᾶραι τὰ ψωμία τῶν σχολῶν εἰς ὄνομα τῶν στρατιωτῶν· καὶ τοῦ πατριάρχου Σεργίου ὑποσχομένου ἀποθεραπεύειν τὸν ὄχλον, εἰ μόνον ἐνδώσωσι γενέσθαι τὴν θείαν λειτουργίαν.

Τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς πάλιν πλειόνων εὑρεθέντων ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, καὶ καταχραξάντων [12] τοῦ λεχθέντος Ἰωάννου, ὁ μὲν πατριάρχης καὶ Ἀλέξανδρος ὁ ἔπαρχος τῶν πραιτωρίων καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ἀρχόντων καὶ Λεόντιος κόμης τοῦ ὀψαρίου (18) καὶ σπαθάριος, ἀνῆλθαν [13] εἰς C τὸν ἄμβωνα τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, καὶ κραυγῶν πολλῶν γενομένων κατὰ τοῦ ῥηθέντος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Σεισμοῦ ἀπὸ τοῦ κοινοῦ εἰς τὸ μηκέτι αὐτὸν παρελθεῖν διὰ πολιτικοῦ πράγματος, ἐκεῖνος μὲν καθῃρέθη καὶ κατεβλήθησαν αὐτοῦ παραχρῆμα αἱ εἰκόνες. Ὁ δὲ ἔπαρχος τῶν πραιτωρίων Ἀλέξανδρος προσεφώνησε λέγων, ὅτι « Ἀπὸ ἄρτι πρὸς ἐμὲ ἔχετε χάριν τῶν ψωμίων καὶ ἐλπίζω [14] ἐν τάχει ποιῶ διόρθωσιν εἰς αὐτό. » Ὁ γὰρ λεχθεὶς Ἰωάννης ὁ Σεισμὸς

DUCANGII NOTÆ.

(17) *Καὶ κατέκραξαν Ἰωάννου*, etc. An is præfectus annonæ fuit? nam illius curæ urbis commeatus et annona publica incumbebat. Verum cur in M. ecclesia semel ac iterum ob sportulas militares, tum a scholis, tum a plebe tumultuatum potius quam in circensibus, et in gravitate annonæ ac fame ingruente fieri solitum fuisse docent Tacitus lib. v *Annal.*; Zosimus, lib. v; Ammianus, lib. xix; Eunapius in *Ædesio*, et Sidonius, lib. i, epist. 10, non plane constat. Vide Notata ad ann. v Justiniani.

(18) *Κόμης τοῦ ὀψαρίου*. Verti *comes piscium*, nescio an bene: ὀψάριον enim est *piscis*, quod pluribus in Glossario mediæ Græcitatis docemus, ita ut Leontius ille præfectus fuerit, non piscaturæ, sed rei piscariæ, seu piscium in urbe venditioni: Galli dicerent, *le comte du poisson*, numero singulari. Plurimam autem fuisse Constantinopoli piscium copiam observavimus pariter in *Originibus Byzant.*, sect. 3, et in Notis ad Alexiadem, p. 167, quo præterea spectant ista Dionis Chrysost. in priore Tarsica: Ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς ἂν εἴποι διὰ τὸν ἰχθὺν εὐδαίμονας Βυζαντίους, εἰ μὴ καὶ τοὺς Λάρους· *Sed tamen nemo dixerit propter pisces beatos esse Byzantios, nisi pariter et Laros.* Et in orat. 35: D Φέρε δὴ, τίνας ἄλλους τῶν καθ' ἡμᾶς εὐδαίμονας ἀκούομεν; Βυζαντίους, χώραν τε ἀρίστην νεμομένους, καὶ θάλατταν εὐκαρποτάτην· τῆς δὲ γῆς ἠμελήκασι, διὰ τὴν ἀρετὴν τῆς θαλάττης· ἡ μὲν γὰρ διὰ μακροῦ φέρει τὸν καρπὸν αὐτοῖς, καὶ δεῖ λαβεῖν ἐργασαμένους· ἡ δὲ αὐτόθεν, μηδὲν ποιήσασιν· *Age nunc, quosnam alios nostro tempore audivimus esse felices? Byzantios? Illi et optimam incolunt regionem, et mare fructuosissimum. Terram autem neglexerunt propter maris virtutem: illa enim longo intervallo illis fructum affert, et eum quidem laboribus partum, mare autem affert ex se statim absque labore.*

VARIÆ LECTIONES.

[10] ἔτος. τὸ P. [11] καί. τῆς P. [12] καταχραζόντων P. [13] ἀνῆλθον P. [14] (ὡς) ἐλπίζω P sola.

γ' φόλλεων πιπρασκομένου τοῦ ψωμίου αὐτὸς η' φόλλεων αὐτὸ ἠβουλήθη ποιῆσαι· καὶ ὁ Θεὸς κατέβαλε τὴν βουλὴν αὐτοῦ.

392 Καλὸν δὲ διηγήσασθαι ὅπως καὶ νῦν ὁ μόνος πολυέλεος καὶ εὔσπλαγχνος Θεὸς τῇ εὐπροσδέκτῳ πρεσβείᾳ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ μητρὸς καὶ κατὰ ἀλήθειαν Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας τὴν ταπεινὴν ταύτην αὐτοῦ πόλιν ἔσωσεν ἐκ τῶν κατὰ συμφωνίαν κυκλωσάντων αὐτὴν παναθέων ἐχθρῶν τῇ κραταιᾷ αὐτοῦ χειρὶ, καὶ τὸν ἐν αὐτῇ εὑρεθέντα λαὸν ἐλυτρώσατο τῆς προσδοκωμένης μαχαίρας, αἰχμαλωσίας τε καὶ πικροτάτης δουλείας, ὃ [15] οὐδεὶς τῶν πάντων εὐπορήσει διηγήσασθαι. Ὁ γὰρ ἐπικατάρατος Σαλβάρας (19), ἔξαρχος τοῦ Περσικοῦ στρατοῦ, ἐκδεχόμενος, ὡς ἔοικεν, καὶ ἔργοις δὲ τελευταῖον ἀπεδείχθη, τὴν τοῦ παναθέου Χαγάνου τῶν Ἀβάρων ἐπέλευσιν, πρὸ πλείστων τούτων ἡμερῶν γενόμενος ἐν Χαλκηδόνι πάντα τά τε [16] προάστεια καὶ παλάτια καὶ τοὺς εὐκτηρίους οἴκους ἀθέως ἐνέπρησεν, καὶ ἔμεινεν λοιπὸν τὴν ἐκείνου παρουσίαν ἐκδεχόμενος. Τῇ οὖν κθ' τοῦ Ἰουνίου μηνὸς τῆς παρούσης ιδ' ἰνδικτιῶνος, τουτέστιν τῇ ἡμέρᾳ τῆς συνάξεως τῶν ἁγίων καὶ ἐνδόξων κορυφαίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, κατέλαβε πρόκουρσον τοῦ θεομισήτου Χαγάνου, ὡς ἄχρι χιλιάδων τριάκοντα, διὰ δηλωμάτων φημίσαντος τό τε Μακρὸν τεῖχος καταλαβεῖν καὶ τὰ ἔνδον αὐτοῦ, ὥστε τοὺς εὑρεθέντας ἔξωθεν τῆς πόλεως ἐφίππους γενναιοτάτους στρατιώτας κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν, Κυριακὴν οὖσαν, ἔνδον γενέσθαι τοῦ νέου Θεοδοσιακοῦ τείχους (20) ταύτης [17] τῆς βασιλίδος πόλεως, καὶ ἔμεινεν τὸ αὐτὸ πρόκουρσον ἐπὶ τὰ μέρη Μελαντιάδος (21), ὀλίγων ἐξ αὐτῶν ἐκτρεχόντων μέχρι τοῦ τείχους ἐκ διαλειμμάτων καὶ μὴ συγχωρούντων τινὰ ἐξιέναι ἢ ὅλως ἀλόγων δαπάνας συλλέγειν. Ἐν τῷ μέσῳ δὲ ἄχρις ἡμερῶν δέκα ἐφεξῆς διαδραμουσῶν, καὶ μηδενὸς τῶν ἐχθρῶν σύνεγγυς τοῦ τείχους φανέντος, ἐξῆλθαν [18] στρατιῶται μετὰ παλλικαρίων καὶ [19] πολιτῶν, ὀφείλοντες ὡς ἀπὸ δέκα μιλίων θερίσαι ὀλίγα γεννήματα, καὶ συνέβη ἀπαντηθῆναι αὐτοῖς τοὺς ἐχθροὺς καὶ ἔνθεν κἀκεῖθέν τινας διαπεσεῖν, συσχεθῆναι δὲ καί τινας ἐκ τῶν παλλικαρίων, τῶν στρατιωτῶν καὶ τῶν πολιτῶν τῶν [20] ἐξελθόντων σὺν αὐτοῖς. Εἰ μὴ γὰρ συνέβη τοὺς στρατιώτας περισπασθῆναι εἰς τὸ ἐκδικῆσαι τὰ ἴδια παλλικάρια καὶ τοὺς πολίτας, ἱκανοὶ ἐφονεύοντο ἐκ τῶν ἐχθρῶν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Μετ' οὐ πολὺ δὲ τινῶν ἐχθρῶν ἄχρι μιᾶς χιλιάδος ἐλθόντων πλησίον τοῦ σεβασμίου οἴκου τῶν ἁγίων Μακκαβαίων (22)

deretur, rem ipse eo deducere conabatur, uti octo folles exigerentur: sed Deus consilium ejus evertit.

Operæ pretium porro videtur exponere, quemadmodum et nunc solus misericors ac clementia plenus Deus per acceptissimam intemeratæ matris ipsius, et vere Dominæ nostræ Dei Genitricis, et semper Virginis Mariæ intercessionem, humilem hanc suam urbem ex impiis hostibus, inita invicem conjuratione hanc obsidentibus, et cingentibus, potenti sua manu, et qui tum in ea erat populum ab imminente gladio, captivitate, et acerbissima servitute liberaverit: quæ quidem omnia nemo satis poterit exponere. Etenim exsecrandus ille Salbaras, Persici exercitus dux et exarchus, cum exspectaret, ut vero simile est, et ex factis demum apparuit, Deo invisi Avarum Chagani adventum, interim complures ante dies castris ad Chalcedonem positis, suburbana omnia, et sacras ædes incendio sacrilege absumpsit: ibique mansit, illius adventum præstolatus. Itaque XXIX Junii mensis, præsentis XIV indictionis, die scilicet festo sanctorum et illustrium coryphæorum apostolorum Petri et Pauli, accessit prima acies Deo odiosi Chagani, triginta circiter hominum millium; per nuntios promulgantis se quam primum Longum murum occupaturum, et quidquid intra illum est: ita ut quotquot ex equitibus ac fortissimis militibus qui hactenus extra urbem erant, hoc ipso die, qui in Dominicam incidit, intra novum Theodosiacum murum hujus urbium reginæ se confestim reciperent. Mansitque prima ista acies circa Melantiadem, paucis ex iis usque ad muros per intervalla excurrentibus, et quemquam exire, vel ad equorum pabulationem quidquam colligere prohibentibus. Elapsis interea diebus decem, nemine ex hostibus ad mœnia apparente, egressi milites cum calonibus et civibus, uti ad decimum ab urbe lapidem meterent exiguam segetem, in hostes incidere, aliquot ex iis cæsis, quibusdam etiam ex militum calonibus et ex civibus qui cum iis egressi fuerant, captis. Nisi tamen milites in calonibus suis defendendis fuissent occupati, magnum satis ex hostibus numerum eo die interfecissent. Cæterum non multo post circiter mille ex hostibus, hoc ipso die, juxta venerandam ædem Sanctorum Maccabæorum ultra sinum in Sycis, accedentibus, ac sese Persis visendos præbentibus, qui versus

DUGANGII NOTÆ.

(19) *Ὁ γὰρ ἐπικατάρατος Σαλβάρας*: Qui interdum Σάλβαρος. Bellum hoc Avaricum ad muros urbis Constantinopolitanæ libro unico, ac versibus hexametris complexus est Georg. Pisides, cujus libri, ut et trium *De bello Persico* Heraclii editionem apparaverat Claud. Maltretus, uti is monet in Præfatione ad Procopium.

(20) *Θεοδοσιακοῦ τείχους*. *Constantinopol. Christ.* lib. I, sect. 10.

(21) *Μελαντιάδος*. Ibid sect. 15, n. 15.

(22) *Οἴκου τῶν ἁγίων Μακκαβαίων*. Ibid. lib. IV, sect. 4, n. 20.

VARIÆ LECTIONES.

[15] ὃ addidit P sola. [16] τε et καὶ παλάτια om. P. [17] τοῦ ταύτης P. [18] ἐξῆλθον P. [19] καὶ om. R, uncis inclusit P. [20] τῶν alterum om. P.

Chrysopolim castra posuerant, suam inter se per ignes præsentiam significantibus. Interim exsecrandus Chaganus Athanasium clarissimum patricium Adrianopoli cum his dictis amandavit : «Abi, et vide qua ratione velint cives me placare, quæve dona offerre, ut hinc recedam.» Veniente igitur ipso gloriosissimo Athanasio, hæcque Bono gloriosissimo patricio et magistro, cæterisque magistratibus exponente, iisque Athanasium objurgantibus, quod abominando Chagano ita se subdiderit, fueritque pollicitus urbis cives quæ illi placitura essent exsecuturos : tum gloriosissimus Athanasius hæc sibi data esse in mandatis dixit a gloriosissimis magistratibus quo tempore legatus missus fuerat : cæterum neque scire se ita muros esse munitos, copiasque hic adesse : nihilominus paratum se datum Chagano responsum iisdem verbis referre. Deinde cum gloriosissimus Athanasius, priusquam reverteretur, quantæ essent in urbe copiæ videre vellet, lustratione facta, reperta sunt in urbe exsistentium equitum circiter millia duodecim. Tum magistratus jusserunt ea responderi quæ exsecrandum Chaganum omnino persuaderent ad exercitum a mœnibus, seu urbe, amovendum. Cum ergo gloriosissimus Athanasius ad exsecrandum Chaganum pervenisset, ab eo minime exceptus est, illo dicente, sibi omnia esse tradenda, sin minus, urbem funditus eversurum se, et quotquot in ea erant abducturum.

xxix Julii mensis die, Deo invisus Chaganus accessit ad mœnia cum universis copiis, ac seipsum civibus ostendit. Post diem unum exactum, scilicet xxxi ejusdem mensis Julii, accessit ad prælium paratus, mansitque a prima luce usque ad horam xi bellum fortiter ciens a porta Polyandrii usque ad portam Quinti, atque adeo ulterius : ibi enim plurimum militem statuit in ipsius urbis conspectu, in reliqua vero muri parte Sclavos, ac primam quidem eorum aciem pedestrem nudam, alteram pedestrem loricatam. Tum sub vesperam machinas aliquot et testudines admovit a Brachialio usque ad Brachialium. Rursum postero die multa tormenta in illam partem quæ ab ipso oppugnabatur, statuit, ita inter se proxima, ut necesse fuerit obsessis quam plurimas ma-

A πέραν ἐν Συκαῖς (23), καὶ ἐμφανισάντων ἑαυτοὺς τοῖς Πέρσαις, κἀκείνων συναχθέντων ἐπὶ τὰ μέρη Χρυσοπόλεως, καὶ γνωρισάντων **393** ἀλλήλοις διὰ πυρκαϊᾶς τὴν ἑαυτῶν παρουσίαν, ἐν τῷ μέσῳ ἀπέλυσεν ὁ ἐπικατάρατος Χαγάνος Ἀθανάσιον τὸν ἐνδοξότατον πατρίκιον ἀπὸ τῶν μερῶν Ἀδριανουπόλεως, εἰρηκὼς αὐτῷ, ὅτι «Ἄπελθε καὶ ἴδε πῶς θέλουσιν οἱ τῆς πόλεως θεραπεῦσαί με, καὶ τί θέλουσί μοι δοῦναι, ἵνα ὑποστρέψω.» Εἰσελθόντος [21] οὖν αὐτοῦ Ἀθανασίου τοῦ ἐνδοξοτάτου, καὶ ταῦτα ἀπαγγείλαντος Βόνῳ τῷ ἐνδοξοτάτῳ πατρικίῳ (24) καὶ μαγίστρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἄρχουσι, κἀκείνων ἐπιμεμψαμένων αὐτῷ οὕτως ὑποπεσόντι τῷ ἐπικαταράτῳ Χαγάνῳ καὶ ὑποσχομένῳ τοὺς τῆς πόλεως τὰ θεραπεύοντα αὐτὸν πράττειν, τότε Ἀθανάσιος ὁ ἐνδοξότατος εἶπεν, B ταῦτα αὐτῷ ῥηθῆναι παρὰ τῶν ἐνδοξοτάτων ἀρχόντων κατὰ τὸν καιρὸν καθ' ὃν εἰς πρεσβείαν ἐστέλλετο· λοιπὸν δὲ μηδὲ [22] μεμαθηκέναι (25) αὐτὸν οὕτω τὰ τοῦ τείχους κατησφαλίσθαι καὶ στρατὸν ἐνταῦθα παρεῖναι· πλὴν ἑτοίμως ἔχειν αὐτὸν τὴν αὐτῷ διδομένην ἀπόκρισιν λέγειν ἀπαραλλάκτως τῷ Χαγάνῳ. Εἶτα ἐπιζητήσαντος τοῦ αὐτοῦ ἐνδοξοτάτου Ἀθανασίου πρότερον ἐθέλειν θεωρῆσαι τὸν ἐν τῇ πόλει ὄντα στρατὸν, ἁρμαστατιῶνος (26) γενομένης ηὑρέθησαν τῶν ἐνδημούντων ἐν τῇ πόλει καβαλλαρίων περὶ τὰς ιβ' καὶ πρὸς χιλιάδας. Καὶ τότε δέδωκαν αὐτῷ οἱ ἄρχοντες ἀνταπόκρισιν ὀφείλουσαν πάντως παρασκευάσαι τὸν ἐπικατόρατον (27) Χαγάνον πλησιάσαι [23] (28) τῷ τείχει ἤγουν τῇ πόλει. C Εἶτα Ἀθανασίου τοῦ ἐνδοξοτάτου τὰ πρὸς ἐκεῖνον φθάσαντος, καὶ μὴ δεχθέντος, ἀλλὰ λέγοντος [24] τοῦ καταράτου Χαγάνου ὅλως μὴ ἐνδιδόναι, εἰ μηδ' ἂν καὶ τὴν πόλιν καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ὄντας κομίσηται, τῇ κθ' τοῦ Ἰουλίου μηνὸς αὐτὸς ὁ θεομίσητος Χαγάνος κατέλαβε τὸ τεῖχος μετὰ ὅλου τοῦ ὄχλου αὐτοῦ, καὶ ἔδειξεν ἑαυτὸν τοῖς τῆς πόλεως. Μετὰ μίαν ἡμέραν, τουτέστιν τῇ λα' τοῦ αὐτοῦ Ἰουλίου μηνὸς, ἦλθεν παρατασσόμενος πόλεμον [καὶ ἔμεινεν ἀπὸ ἕωθεν ἕως ὥρας ια' πολεμῶν [25]] ἀπὸ τῆς λεγομένης Πολυανδρίου [26] πόρτας (29) καὶ ἕως τῆς πόρτας τοῦ Πέμπτου (30) καὶ ἐπέκεινα σφοδροτέρως· ἐκεῖ γὰρ τὸν πολὺν αὐτοῦ παρέστησεν ὄχλον, στήσας εἰς ὄψιν κατὰ τὸ λοιπὸν μέρος τοῦ τείχους Σκλάβους, καὶ ἔμεινεν ἀπὸ ἕωθεν ἕως ὥρας ια' πολεμῶν [27], πρῶτον μὲν διὰ

DUCANGII NOTÆ.

(23) *Ἐν Συκαῖς. Const. Christ.*, lib. I, sect. 22.

(24) *Βόνῳ τῷ ἐνδοξ. πατρικίῳ.* Quippe Heraclius in Persas moturus, Sergio patriarcha, senatoribus et populo convocatis, filiisque eorum fidei commissis, Bonum patricium rerum administrationi præfecerat. Ita Nicephorus et Theophanes anno XII, et ex eo Symeon Logotheta, a quibus Βόνωσος appellatur : quo nomine alium quemdam sub Foca præpotentem refert auctor Chronici anno illius VII.

(25) *Λοιπὸν δὲ μὴ μεμαθηκέναι.* Ubi vocem D μὴ ex cod. Vaticano supplevimus.

(26) *Ἁρμαστατιῶνος*. Cod. Vatican., Ἀρμαστατίονος.

(27) *Ἐπικατόρατον*, peccatum typothetæ, pro ἐπικατάρατον.

(28) *Πλησιάσαι.* Leg. μὴ πλησιάσαι.

(29) *Πολυανδρίου πόρτας. Constantinop. Christ.*, lib. I, sect. 15, n. 10.

(30) *Πόρτας τοῦ Πέμπτου.* Ibid. n. 12.

VARIÆ LECTIONES.

[21] ἐλθόντος R. [22] μηδὲ om. R. [23] μὴ πλησιάσαι Ducangius. [24] μοι P. [25] Seclusi καὶ — πολεμῶν. [26] Πολιανδρίου hic et infra RV. [27] καὶ — πολεμῶν om. P.

Σκλάβων γυμνῶν, κατὰ δὲ δευτέραν τάξιν A πεζῶν ζαβάτων. Καὶ περὶ ἑσπέραν ἔστησεν μαγγανικὰ καὶ χελώνας ἀπὸ Βραχιαλίου καὶ Βραχιαλίου. Καὶ πάλιν τῇ ἐξῆς ἔστησε πλῆθος ...ινικῶν εἰς τὸ μέρος ἐκεῖνο τὸ πολεμηθὲν παρ' ... σύνεγγυς ἀλλήλων, ὡς ἀναγκασθῆναι τοὺς τῆς ...ς πάμπολλα στῆσαι μαγγανικὰ ἔνδοθεν τοῦ ...ς τῆς μάχης καθ' ἑκάστην τῶν πεζῶν συγκρο...νης, καὶ τῶν ἡμετέρων κατὰ Θεοῦ δημιουργίαν ...ῦ περιγεγονότος ἀποσοβούντων μήκοθεν τοὺς ...ύς. Ἐχαλάμωσε (31) δὲ **394** τὰς πετραρίας ... καὶ ἔξωθεν ἐβύρσωσεν. Παρεσκεύασεν δὲ εἰς ...ίστημα τὸ ἀπὸ τῆς Πολυανδρίου πόρτας ἕως τῆς ...ς τοῦ ἁγίου Ῥωμανοῦ (32) στῆναι ιβ' πυργο...λλους ὑψηλούς, φθάνοντας σχεδὸν ἕως τῶν ...χελώνων, καὶ ἐβύρσωσεν αὐτούς. Καὶ οἱ [19] B ...έντες δὲ ναῦται ἐν τῇ πόλει καὶ αὐτοὶ ἐξῆλθον εἰς συμμαχίαν τοῖς πολίταις· καὶ εἷς ἐξ αὐτῶν τῶν ...ὸν ἐμηχανήσατο καταρτίαν καὶ ἐκρέμασεν εἰς αὐτὴν κάραβον, ὀφείλων δι' αὐτοῦ ἐμπρῆσαι τοὺς ...οκαστέλλους τῶν ἐχθρῶν, ὅντινα ναύτην καταπλήξαντα τοὺς πολεμίους οὐ μετρίως συνεκρότησε ... ὁ πανεύφημος μάγιστρος.

...chinas intra muros apponere, peditibus quotidie invicem pugnantibus, nostrisque, Dei providentia, victoribus, ac hostes longe propulsantibus. Confecit præterea machinas jaculatorias, quas extrorsum corio texit. Ædificavit autem in eo spatio, quod inter portam Polyandrii et portam Sancti Romani interjacet, XII turres castellis instructas, præaltas et quæ ipsa fere propugnacula attingerent, quas et perinde corio munivit. Sed et nautæ qui erant in urbe, egressi, civibus subsidio erant : unusque ex iisdem nautis malum nauticum machinatus est, in cujus summitate navigiolum appendit, quo hostium turres castellis instructas incenderet : quem quidem nautam, qui hostes adeo perculerat, collaudavit Bonus gloriosus magister.

Ὁ δὲ αὐτὸς [20] εὐκλεέστατος [21] (33) μάγιστρος μετὰ ...γίσαι τὸν ἐχθρὸν [22] τῷ τείχει οὐ διέλειπεν [23] προ...ων αὐτὸν λαβεῖν μὴ μόνον τὰ πάκτα αὐτοῦ, ἀλλὰ ἕτερον στίχον ὑπὲρ τοῦ ἐλθεῖν αὐτὸν ἕως τοῦ ...υς. Καὶ οὐ προσεδέξατο, ἀλλ' ἔλεγεν, ὅτι *Ἀναχωρήσατε τῆς πόλεως καὶ ἐάσατέ* [24] *μοι τὰς ...πάσεις ὑμῶν, καὶ σώσατε ἑαυτοὺς καὶ τὰς ...ιλίας ὑμῶν.* Ἠγωνία δὲ χαλάσαι [25] εἰς θάλασ...σαν τὰ [26] μονόξυλα, ἅπερ ἤγαγεν μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ ...νεχωρεῖτο ἐκ τῶν σκαφοκαράβων. Καὶ ταῦτα C ...ν παρεσκεύασεν χαλασθῆναι κατὰ τὴν γέφυραν ἁγίου Καλλινίκου (34) μετὰ τρίτην ἡμέραν τοῦ ...μῆσαι. Διὰ τοῦτο δὲ παρεσκεύασεν ἐκεῖσε χαλα...αι τὰ μονόξυλα, ὡς τῶν τόπων ἐπιβράχων ὄντων, ...μὴ δυναμένων ἐκεῖσε τῶν σκαφοκαράβων παρεισ...ιν. Ἔμειναν δὲ οἱ [27] σκαφοκάραβοι εἰς ὄψιν ... μονοξύλων ἀπὸ τοῦ ἁγίου Νικολάου [28] ἕως τοῦ ...ου Κόνωνος (35) πέραν εἰς Πηγὰς (36), μὴ ...ωροῦντες παρεξελθεῖν τὰ μονόξυλα.

Idem porro celebratissimus magister, quoties ad mœnia accessit, non destitit hostem hortari, non solum ut tributa sua acciperet, sed et alia quorum causa ad ipsa usque mœnia venerat. Verum nihil ex his admisit, dixitque : *Urbe cedite, vestrasque fortunas mihi dimittite, servateque vos ipsos, et familias vestras.* Angebatur vero potissimum in trabariis, quas secum attulerat, in mare demittendis : cum a majoribus scaphis impediretur. Sed eas tandem in mare immittere decrevit versus pontem Sancti Callinici, triduo postquam cœpit urbem oppugnare. Ideo vero hocce loco trabarias demittere ei visum est, quod loca illa essent vadosa, et ubi majora navigia accedere minime poterant. Manserunt igitur eadem navigia in trabariarum conspectu ab æde sacra Sancti Cononis trans fretum, usque ad fontes, cum transitum trabariis prohiberent.

...ῷ δὲ Σαββάτῳ τῇ δείλῃ, τουτέστιν τῇ δευτέρᾳ Αὐγούστου μηνός, ἐζήτησεν ἄρχοντας ὁ Χαγάνος ...λοντας αὐτῷ διαλεχθῆναι· καὶ δὴ ἐξῆλθον πρὸς ...ν Γεώργιος ὁ ἐνδοξότατος πατρίκιος, καὶ Θεόδω...ὁ ἐνδοξότατος κομμερκιάριος ὁ τὴν Ἴσατιν [29], καὶ D ...όσιος ὁ ἐνδοξότατος πατρίκιος καὶ λογοθέτης, καὶ ...ωρος ὁ θεοφιλέστατος σύγκελλος [30] καὶ Ἀθανά-

Sabbato, circa vesperam, secundo scilicet Augusti mensis die, Chaganus proceres ad colloquium evocavit. Et egressi sunt cum ipso collocuturi Georgius clarissimus patricius, Theodorus clarissimus commerciarius Glasti, Theodorus clarissimus patricius et logotheta, Theodorus religiosissimus syncellus, et Athanasius clarissimus patricius. Hi cum

DUCANGII NOTÆ.

(31) *Ἐχαλάμωσε.* Sic etiam cod. Vatican. Sed ...tur legend. ἐκάμωσε, id est, *confecit.* Vid. Gloss. ...l. Græcit. in Καμώννειν.

(32) *Πόρτας τοῦ ἁγίου Ῥωμανοῦ. Constantinop. ...ist.* lib. I, sect. 15, n. 9.

(33) *Ὁ δὲ αὐτὸς ἐκκλεέστατος.* Supplevimus αὐτὸς ex cod. Vatican. ubi leg. εὐκλεέστατος.

(34) *Τὴν γέφυραν τοῦ ἁγίου Καλλινίκου.* Ibid. lib. IV, sect. 14.

(35) *Τοῦ ἁγίου Κόνωνος.* Ibid. sect. 15, n. 8.

(36) *Εἰς Πηγάς.* Ibid. sect. 12, n. 2.

VARIÆ LECTIONES.

[18] διὰ om. P. [19] οἱ om. P. [20] αὐτὸς om. R. [21] ἐκκλεέστατος R. [22] τῶν ἐχθρῶν m. R. [23] διέλιπε P. [24] ...ναχωρήσετε — ἐάσετε P. [25] χαλάσας P. [26] τὰ om. P. [27] οἱ om. P [28] Νικολάου — ἁγίου om. P. [29] Ἰσάτιν PV. [30] σύγγελλος P.

profecti essent, adduci præcepit Chaganus in eorum conspectum tres Persas sericeis vestibus indutos, qui ad ipsum missi fuerant a Salbara, quos sibi assidere jussit, nostris interea legatis stantibus : tum hæc verba fecit : « Ecce ad me legationem miserunt Persæ, tria hominum millia in subsidium mihi dare parati. Si igitur quotquot in urbe estis cum sago duntaxat ac indusio ex ea excedere velitis, pacta ac fœdus cum Salbaro ineamus : amicus enim meus est, ad illumque transite, neque ulla is vos injuria afficiet. Mihi vero urbem ac fortunas vestras dimittite, nulla quippe vobis alia superest salutis expediendæ via : nisi forte vos fieri pisces contingat, quo per mare evadatis, vel aves, quo evoletis in aerem. En ecce, ut illi asserunt, ipsi Persæ. Sed et neque imperator vester Persidem est ingressus, neque ullus hic vester astat exercitus. » Cui gloriosissimus Georgius : « Isti, inquit, impostores sunt, nec quidquam veri dicunt. Noster enim hic adest exercitus, ac piissimus princeps noster in eorum provinciis versatur, hasque devastat omnino. » Tum hisce dictis motus unus ex Persis, gloriosissimum Georgium Chagani nomine conviciis impetiit. Cui ille, « Minime, ait, tua sunt in me convicia, sed Chagani. » Illud etiam ingesserunt Chagano, qui ad eum missi fuerant gloriosissimi proceres : « Atqui licet tantæ sint vires tuæ, Persarum etiam auxilio indiges. » Tum Chaganus, « Si velim, inquit, ii mihi subsidio venient, amici enim mei sunt. » Rursum vero proceres nostri dixerunt : « Nequaquam dimittemus urbem nostram : sed hic exspectamus, dum tecum de his quæ ad rem præsentem conducunt colloquamur : si ergo de pace nobiscum nolis agere, nos dimitte. » Hosque tum ille dimisit. Eadem porro ipsa nocte, quæ Dominicam præcedit, singulari benigni ac misericordis Dei providentia, ad Chaganum missi ii legati, dum per Chelas Chrysopolim trajiciunt, in nostras naves incidunt, quæ quosdam ex orphanotrophio vehebant, unusque ex illis Persis deprehensus est se ipsum in scapham, quam Scandalin vocant, pronum in faciem abjecisse, stragulisque sese operuisse, ita Chrysopolim trajicere conatum. At nauta qui in navi erat, eamque regebat, hoc animadverso, iis qui ex orphanotrophio erant, id dextra innuit, qui confestim reductis ac suble-

A σιος ὁ ἐνδοξότατος πατρίκιος. Καὶ δὴ ἀπελθόντων αὐτῶν ἤγαγεν εἰς ὄψιν αὐτῶν ὁ Χαγάνος τρεῖς Πέρσας φοροῦντας ὁλοσήρικα, πεμφθέντας πρὸς αὐτὸν ἐκ τοῦ Σαλβάρα. Καὶ ἐκείνους μὲν παρεσκεύασεν· καθεσθῆναι ἐπὶ αὐτοῦ, τοὺς δὲ ἡμετέρους πρεσβευτὰς παρίστασθαι [41]· καὶ εἶπεν, ὅτι « Ἰδοὺ οἱ Πέρσαι ἐπρέσβευσαν πρὸς ἐμὲ, ἑτοίμως ἔχοντες δοῦναί μοι τρεῖς χιλιάδας εἰς συμμαχίαν. Ἐὰν οὖν θέλετε λαβεῖν ἕκαστος τῶν ἐν τῇ πόλει πρὸς σάγιν καὶ κάμισιν, ποιοῦμεν σιγίλλιν [42] πρὸς τὸν Σαλβάραν [43]· φίλος γάρ μού ἐστιν, καὶ περάσατε [44] **395** πρὸς αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀδικεῖ ὑμᾶς, καὶ ἐάσατέ [45] μοι τὴν πόλιν καὶ τὰς ὑποστάσεις ὑμῶν· ἄλλως γὰρ ὑμᾶς οὐκ ἔνι (37) σωθῆναι, μὴ ἰχθύες ἔχετε γενέσθαι καὶ διὰ θαλάσσης ἀπελθεῖν, ἢ πτερωτοὶ καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν.
B Ἰδοὺ γὰρ, ὡς λέγουσιν αὐτοὶ οἱ Πέρσαι, οὐδὲ ὁ βασιλεὺς ὑμῶν ἐν Περσίδι εἰσῆλθεν, οὐδὲ ὁ στρατὸς ὑμῶν καταλαμβάνει. » Εἶπε δὲ αὐτῷ Γεώργιος ὁ ἐνδοξότατος, ὅτι « Οὗτοι ἐπιθέται εἰσὶν καὶ μίαν ἀλήθειαν οὐ λαλοῦσιν· ἐπεὶ ὁ στρατὸς ἡμῶν ἐνταῦθα καταλαμβάνει, καὶ ὁ εὐσεβέστατος ἡμῶν δεσπότης εἰς τὴν χώραν αὐτῶν ἐστιν ἐξολοθρεύων αὐτήν. » Ὁ εἷς οὖν τῶν Περσῶν διακνισθεὶς ὕβρισεν ἐπὶ τοῦ Χαγάνου τὸν εἰρημένον ἐνδοξότατον Γεώργιον. Καὶ αὐτὸς ἀνταπεκρίθη αὐτῷ, ὅτι « Σύ με οὐχ ὑβρίζεις ἀλλ' ὁ Χαγάνος. » Εἶπαν δὲ καὶ τοῦτο τῷ Χαγάνῳ οἱ πρὸς αὐτὸν ἐξελθόντες ἐνδοξότατοι ἄρχοντες, ὅτι « Τοσαῦτα πλήθη ἔχων, βοηθείας Περσῶν δέῃ. » Καὶ εἶπεν, ὅτι « Ἐὰν θελήσω, παρέχουσί μοι εἰς συμμαχίαν· φίλοι
C γάρ μού εἰσιν. » Καὶ πάλιν εἶπον αὐτῷ οἱ ἄρχοντες ἡμῶν, ὅτι « Ἡμεῖς τὴν πόλιν οὐδέποτε ἐῶμεν· ἡμεῖς γὰρ προσδοκῶντες ὅ τι καίριόν τι λαλοῦμεν ἐξήλθαμεν [46] πρὸς σέ. Ἐὰν οὖν μὴ θέλῃς τὰ πρὸς εἰρήνην μεθ' ἡμῶν λαλῆσαι, ἀπόλυσον ἡμᾶς. » Καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς. Καὶ τῇ νυκτὶ εὐθέως τῇ ἐπὶ Κυριακὴν κατὰ δημιουργίαν τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλοικτίρμονος Θεοῦ περιέπεσαν αὐτοὶ οἱ Πέρσαι οἱ πρεσβεύσαντες πρὸς τὸν Χαγάνον ἐν τῷ ἀντιπερᾷν αὐτοὺς διὰ Χαλῶν (38) ἐπὶ Χρυσόπολιν εἰς ἡμετέρους καράβους, ἐν οἷς ἦσάν τινες καὶ τῶν τοῦ ὀρφανοτροφείου (39)· καὶ ὁ εἷς ἐξ αὐτῶν τῶν Περσῶν ηὑρέθη βαλὼν ἑαυτὸν εἰς καράβιν [47] λεγόμενον σανδάλιν ἐπὶ ὄψιν καὶ ἐπάνω τὰ καταλέκτια, καὶ οὕτως ἀντιπερῶν ἐπὶ Χρυσόπολιν. Ὁ δὲ ναύτης ὁ ὢν ἐν αὐτῷ [48] τῷ καραβίῳ καὶ ἐλαύνων
D ἔνευσεν εὐφυῶς τοῖς τοῦ ὀρφανοτροφείου, καὶ ἐπαν-

DUCANGII NOTÆ.

(37) *Ἔνι*. Holsten., ἐστί. Sed posterioribus Græcis ἔνι idem valet quod ἐστί.

(38) *Διὰ Χαλῶν*. Ita mox infra : locus porro olim dictus Χηλαὶ, a similitudine forcipum, sive brachiorum quibus portuum moles scalæque similes esse solent. Quam autem celebres essent hæ Chelæ, quarum præ cæteris meminit Dionysius Byzantius in Anaplo Bospori, declarant piscatores, qui ex tot oræ Bosporicæ nominibus vix paucula quædam retinentes, medium sinus fluxum Estiaco et Hermæo promontoriis clausum, etiamnum appellant Chelas, etc. Hæc ex Gyllio lib. II *De Bosporo Thracio*, cap. 11, ubi ille plura. Χηλῆς ἀμφιθαλασσιδίου φρουρίου, in eadem ora Bosporica meminit Pachymeres, lib. IX, cap. 15; lib. XIII, cap. 24.

(39) *Ὀρφανοτροφείου*. *Constantinopol. Christ.* lib. IV, sect. 9, n. 19.

VARIÆ LECTIONES.

[41] παρίστασθαι PV. [42] σύγγιλιν P. [43] Σάρβαρον P, Σάλβαρον R. [44] περάσετε P. [45] ἐάσετε P. [46] ἐξήλθομεν P. [47] χαράβην PV. [48] αὐτῷ om. R.

ἀξαντες καὶ ἐπαρόντες [49] τὰ καταλέκτια, καὶ εὑρόντες αὐτὸν τὸν Πέρσην τέλειον ὄντα καὶ κείμενον ἐπὶ ὄψιν, ἔσφαξαν καὶ ἐπῆραν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Τοὺς δὲ ἄλλους δύο Πέρσας εἰς ἄλλο πλοῖον ἀντιπερῶντας ἐχειρώσαντο μετὰ καὶ τοῦ ναύτου, καὶ τούτους ἔωθεν [50] ἤγαγον εἰς τὸ τεῖχος. Καὶ τοῦ μὲν ἑνὸς τῶν ζώντων κόψαντες τὰς δύο χεῖρας καὶ δήσαντες εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ τὴν [51] κεφαλὴν τοῦ σφαγέντος ἐν τῷ καράβῳ ἔπεμψαν οἱ [52] ἡμέτεροι πρὸς τὸν Χαγάνον. Τοῦ δὲ ἄλλου βληθέντος εἰς κάραβον καὶ ἀπενεχθέντος ζῶντος ἐπὶ Χαλκηδόνα, καὶ ἐπιδειχθέντος τοῖς Πέρσαις, ὡς ἔστιν [53] εἰς τὸν [54] **396** κάραβον, ἀπεκεφάλισαν αὐτὸν οἱ ἡμέτεροι, καὶ ἔῤῥιψαν εἰς γῆν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ μετὰ γραμμάτων ἐχόντων οὕτως· ὅτι « Ὁ [55] Χαγάνος μεθ' ἡμῶν πάκτα πεποιηκὼς ἔπεμψεν ἡμῖν τοὺς παρ' ὑμῶν πρὸς αὐτὸν σταλέντας πρεσβευτὰς, καὶ τοὺς μὲν δύο ἐν τῇ πόλει ἀπεκεφαλίσαμεν, τοῦ δὲ ἄλλου ἰδοὺ ὑμεῖς ἔχετε τὴν κεφαλήν. » Ἀπῆλθεν δὲ αὐτῇ τῇ Κυριακῇ ὁ ἐπικατάρατος Χαγάνος εἰς Χαλὰς, καὶ ἔβαλεν εἰς θάλασσαν μονόξυλα ὀφείλοντα ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἀντιπέραν (40) καὶ ἀγαγεῖν πρὸς ἑαυτὸν τοὺς Πέρσας κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν αὐτῶν. Τούτου δὲ γνωσθέντος, τῇ ἑσπέρᾳ [56] ἐξ ἡμῶν ἀνέπλευσαν κὰν σ' κάραβοι [57] (41) ἐπὶ Χαλὰς, τοῦ ἀνέμου ὄντος ἐναντίου, εἰς τὸ μὴ συγχωρῆσαι τὰ μονόξυλα ἀντιπερᾶσαι. Καὶ ὑπέστρεψεν περὶ [58] ἑσπέραν ὁ ἐπικατάρατος Χαγάνος εἰς τὰ περὶ τὸ τεῖχος, καὶ ἐπέμφθησαν αὐτῷ ἀπὸ τῆς πόλεως βρώσιμά τινα καὶ οἰνάρια. Ἦλθεν δὲ Ἑρμίτζις ἔξαρχος τῶν Ἀβάρων εἰς τὴν πόρταν λέγων, ὅτι « Βαρὺ πρᾶγμα ἐποιήσατε τοὺς χθὲς μετὰ τοῦ Χαγάνου ἀριστήσαντας, ὅτι ἐφονεύσατε, καὶ πρὸς τούτοις ἐπέμψατε αὐτῷ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν ἄλλον ἀποκεχειρισμένον. » Καὶ εἶπαν, ὅτι « Ἡμεῖς οὐ προσέχομεν αὐτῷ. » Τῇ οὖν νυκτὶ δευτέρας διαφαούσης [59] ἠδυνήθησαν [60] αὐτῶν μονόξυλα διαλαθεῖν τὴν σκοῦλκαν ἡμῶν καὶ περᾶσαι πρὸς τοὺς ἐπόντισαν καὶ κατέσφαξαν πάντας τοὺς ἐν τοῖς μονοξύλοις εὑρεθέντας Σκλάβους.

Ἐξῆλθαν [61] δὲ καὶ οἱ Ἀρμένιοι τὸ τεῖχος Βλαχερνῶν, καὶ ἔβαλαν [62] πῦρ εἰς τὸν ἔμβολον τὸν παρεκεῖ τοῦ ἁγίου Νικολάου (42)· καὶ νομίσαντες οἱ ἐξειλήσαντες [63] κολύμβῳ ἐκ τῶν μονοξύλων Σκλάβοι Ἀβάρους εἶναι τοὺς ἱσταμένους παρὰ θάλασσαν, ὡς ἐκ τοῦ πυρὸς, ἐκεῖ ἐξελθόντες ἐσφάγησαν ἀπὸ τῶν Ἀρμενίων. Ἄλλοι δὲ ὀλίγοι Σκλάβοι ἐξειλήσαντες κολύμβῳ, καὶ ἐξελθόντες ἐπὶ τὸ μέρος ἔνθα ἵστατο ὁ ἄθεος Χαγάνος, ἐσφάγησαν κατ' ἐπιτροπὴν αὐτοῦ. Καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος διὰ τῶν πρεσβειῶν τῆς

vatis stragulis, Persam sanum ac incolumem in faciem jacentem inventum interfecerunt, illiusque caput absciderunt. Alios vero duos Persas pariter in navi trajicientes, cum ipso nauta captos, intra mœnia adduxerunt : ac alterum quidem ex superstitibus, truncata prius utraque manu, ejusque collo alligata, una cum illius qui in navicula interfectus fuerat capite, ad Chaganum nostri transmisere. Alterum autem in navim conjectum, vivumque Chalcedonem deductum, ac Persis ostensum, in ipsa navi capite truncarunt, eo in continentem ejecto, cum hocce scripto : « Chaganus, initis nobiscum fœderibus, vestros ad eum missos legatos ad nos transmisit, quorum duobus capita in urbe amputari jussimus : alterius vero ecce habetote caput. » Abominandus deinde Chaganus, hoc ipso die Dominico, ad Chelas abiit, et trabarias in mare demisit, quibus in oppositam regionem trajiceret, secumque Persas, secundum eorum pollicita, adduceret. Quo cognito, eadem ipsa die, quidam ex nostris, solverunt naves cum suis scaphis versus Chelas, vento licet contrario, quo trabarias a trajectu in ulteriorem ripam prohiberent. Ac sub vesperam reversus est abominandus Chaganus proxime ad urbis muros, cui ex urbe esculenta quædam et vina missa sunt. Veniens porro Ermitzis Avarum exarchus ad portam : « Atrox, inquit, perpetrastis facinus, cum illos, qui heri cum Chagano pransi sunt, occidistis : ac præterea ipsi unius caput, alterum vero manibus truncatum transmisistis. » Cui nostri : « Nobis, inquiunt, ille minime curæ est. » Nocte ergo feriæ secundæ, sub diluculum non potuere eorum trabariæ fallere nostras excubias, ac ad Persas trajicere, Sclavis omnibus qui in trabariis inventi sunt, vel in mare præcipitatis, vel a nostris interfectis.

Sed et Armenii ex Blachernarum muro egressi, ignem in porticum, quæ ædi Sancti Nicolai adjacet, immiserunt. Cumque Sclavi, qui ex trabariis in mare natandi gratia se demiserant, Avares esse, qui ad mare stationem haberent, ex igne conjicerent, huc venere, ubi ab Armeniis sunt interfecti. Pauci vero alii ex Sclavis natatu evadentes, cum ad impii Chagani castra pervenissent, illius jussu, trucidati sunt. Ac Deo postmodum ita volente, et intercessionibus Dominæ nostræ Deiparæ uno momento,

DUCANGII NOTÆ.

(40) *Ἀντιπέραν*. Const, Christ., sect. 10, n. 2.

(41) *Σκαφοκάραβοι*. Sic edidimus, cum Raderiana editio cum nota mendi (καν)οκάραβοι præferret : vel expungenda vox καν, quod vult Holstenius, et leg. οἱ κάραβοι.

(42) *Ἔμβολον παρεκεῖ τοῦ ἁγίου Νικολάου*. *Constantinopol. Christ.* lib. IV, sect. 6, n. 68.

VARIÆ LECTIONES.

[49] ἐπαίροντες P. Vide annot. ad Malalam, pag. 462, 19. [50] ἔσωθεν P. [51] καὶ τὴν P. [52] οἱ om. P. [53] ἔστιν. δὲ R. [54] τὸν om. P. [55] ὅτι γὰρ ὁ P. [56] ἡμέρᾳ P. [57] κὰν σ' κάραβοι V (καν), σ', κάραβοι R, σκαφοκάραβοι P. [58] περί. ἐπὶ P. [59] διαφανούσης PV. [60] οὐκ addit ante ἠδυνήθησαν P ex conjectura Raderi. [61] ἐξῆλθον P. [62] ἔβαλον P. [63] ἐξηλάσαντες P, ἐξηλήσαντες V.

Illius in mari accidit strages. Quippe universis trabariis in terram a nostris subductis, exsecrandus Chaganus in sua castra reversus, reduci præcepit machinas omnes quas ante muros statuerat, fossamque quam fecerat diruit, turresque castellis instructas, quas erexerat : ac vallis, et sudibus, ipsisque turribus castellatis ac testudinibus, corio prius nudatis, incensis, recessit.

Quidam aiunt Sclavos, cum quod actum fuerat, vidissent, castris relictis, recessisse, coque et exsecrandum Chaganum reverti illosque sequi coactum fuisse.

Sed et illud dixit impius Chaganus, dum bellum flagraret : « Feminam ego conspicio egregie vestitam, absque ullo comitatu per mœnia discurrentem. » Quinetiam cum in procinctu esset ad recedendum, hæc nostris nuntiavit : « Nolite existimare præ metu me recedere, sed inopia commeatus, et quod tempore minus idoneo vos fuerim aggressus. Proficiscor igitur, annonæ comparandæ operam daturus, ac postmodum rediturus, ea vobis facturus quæ in me perpetrastis. » Manserunt die Veneris extremi agminis custodes equites circa loca proxima mœnibus, eodemque die in multa suburbana usque ad horam septimam immisso igne, recesserunt ; incensis præterea æde Sanctorum Cosmæ et Damiani, et ecclesia Sancti Nicolai, locisque circumjacentibus. Ecclesiam vero Dominæ nostræ Deiparæ, et in sanctam Arcam, ingressi hostes, nihil omnino evertere vel labefactare potuerunt, Deo, intemeratæ illius Matris intercessionibus, ita permittente. Expetierunt autem in illius colloquium gloriosissimum commerciarium : quibus sic nuntiavit Bonus laudatissimus magister : « Hactenus quidem data mihi fuit potestas ut tecum agerem, ac tractarem de pace : nunc vero piissimi nostri domini frater una cum exercitu venit mox trajecturus, ac te in regionem tuam comitaturus, ubi invicem de pace tractabitis. »

627. (A. a M. C. 6135.) XVII. Ind. XV. Post cons. Heraclii Augusti XVI.

Et ab ipso die XXII mensis Januarii, scribitur, *Imperii Heraclii Constantini anno* XV.

A Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου, ἐν μιᾷ ῥοπῇ ἡ διὰ θαλάσσης γέγονεν αὐτῷ πτῶσις. Ἐξέβαλον δὲ ὅλα τὰ μονόξυλα εἰς τὴν γῆν οἱ ἡμέτεροι, καὶ μετὰ τὸ ταῦτα γενέσθαι ὑπέστρεψεν ὁ ἐπικατάρατος Χαγάνος εἰς τὸ φωσσᾶτον αὐτοῦ, καὶ ἤγαγεν τὰ μαγγανικὰ ἀπὸ τοῦ τείχους ἃ ἦν παραστήσας καὶ τὴν σοῦδαν ἣν ἐποίησεν, καὶ ἤρξατο καταλύειν τοὺς πυργοκαστέλλους οὓς ἐποίησεν, καὶ τῇ νυκτὶ ἔκαυσεν τὸ σουδᾶτον αὐτοῦ καὶ τοὺς πυργοκαστέλλους, καὶ τὰς χελώνας ἀποβυρσώσας ἀνεχώρησεν.

Τινὲς δὲ ἔλεγον, ὅτι οἱ Σκλάβοι θεωρήσαντες τὸ γεγονὸς ἐπῆραν [64] καὶ ἀνεχώρησαν (43), καὶ διὰ τοῦτο ἠναγκάσθη καὶ [65] ὁ κατάρατος Χαγάνος ἀναχωρῆσαι καὶ ἀκολουθῆσαι αὐτοῖς.

Καὶ τοῦτο δὲ [66] ἔλεγεν ὁ ἄθεος Χαγάνος τῷ **397** καιρῷ

B τοῦ πολέμου, ὅτι « Ἐγὼ θεωρῶ γυναῖκα (44) σεμνοφοροῦσαν περιτρέχουσαν εἰς τὸ τεῖχος μόνην οὖσαν. » Ἐδήλωσε δὲ ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν ἀναχωρεῖν, ὅτι « Μὴ ὑπολάβητε ὅτι κατὰ φόβον ἀναχωρῶ, ἀλλὰ διὰ τὸ στενωθῆναί με εἰς δαπάνας [67] καὶ μὴ ἐπιστῆναί με [68] ὑμῖν ἐν ἐπιτηδείῳ καιρῷ. Ἀπέρχομαι δὲ καὶ φροντίζω δαπανῶν, καὶ ἔρχομαι ὀφείλων ποιῆσαι ὑμῖν εἴ τι εἰργάσασθε [69] εἰς ἐμέ. » Ἔμειναν δὲ [70] τῇ παρασκευῇ νωτοφύλακες καβαλλάριοι εἰς τὰ περὶ τὸ τεῖχος, βάλλοντες αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ λαμπρὰ εἰς πολλὰ προάστεια ἕως ὥρας ζ', καὶ ὑπεχώρησαν, ἔκαυσαν [71] δὲ καὶ [72] τὴν ἐκκλησίαν τῶν ἁγίων Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ ἐν Βλαχέρναις, καὶ τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ἁγίου Νικολάου, καὶ ὅλα τὰ πέριξ. Εἰς μέντοι τὴν ἐκκλησίαν τῆς

C Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου καὶ τὴν ἁγίαν σορὸν (45) εἰσελθόντες οἱ ἐχθροὶ οὐδὲν ἠδυνήθησαν παντοίως τῶν ἐκεῖσε καταβλάψαι, τοῦ Θεοῦ τῇ πρεσβείᾳ τῆς ἀχράντου Μητρὸς αὐτοῦ οὕτως εὐδοκήσαντος. Ἐπεζήτησεν [73] δὲ τὸν ἐνδοξότατον κομμερκιάριον εἰς τὸ διαλεχθῆναι αὐτῷ. Καὶ ἐδήλωσεν αὐτῷ Βόνος ὁ πανεύφημος μάγιστρος οὕτως· ὅτι μὲν « Μέχρι τοῦ παρόντος ἐγὼ τὴν ἐξουσίαν εἶχον τοῦ λαλῆσαι καὶ πακτεῦσαι μετὰ σοῦ· νῦν δὲ κατέλαβεν ὁ ἀδελφὸς (46) τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν δεσπότου μετὰ τοῦ θεοφυλάκτου στρατοῦ. Καὶ ἰδοὺ ἀντιπερᾷ καὶ ἐπακολουθεῖ σοι ἕως τῆς χώρας σου. Κἀκεῖ λαλεῖτε μεταξὺ ἀλλήλων. »

Ἰνδ. ιε', ιζ', μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ις'.

D Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ [74] αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται, *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου* ἔτος [75] ιε'.

DUCANGII NOTÆ.

(43) *Ἀπῆρον καί*. Sic reposuimus pro ἐπῆρον (καὶ) ἀνεχώρησαν.

(44) *Ἐγὼ θεωρῶ γυναῖκα*. Symeon Logotheta et Cedrenus : Εἶδον οἱ βάρβαροι πρωΐας οὔσης, καὶ τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος, ἀπὸ τῆς πόρτης τῶν Βλαχερνῶν ἐξελθοῦσαν γυναῖκα περιφανῆ μετὰ τῶν εὐνούχων τινῶν, etc.

(45) *Ἁγίαν σορόν*. *Constantinopol. Christ.* lib. IV, sect. 2, n. 6.

(46) *Ὁ ἀδελφός*. Fratres duos habuit Heraclius, Theodorum Curopalatam, et Gregorium : uter horum hic intelligatur incertum. Certe Theodorum in Persidem comitatum Heraclium scribit Theophanes.

VARIÆ LECTIONES.

[64] ἀπῆρον P, ἐπῆρον R. [65] καὶ supra versum habet V, in m. supplet P. [66] δὲ om. P. [67] δαπάνην P, δαπάναν R. [68] με om. P. [69] ἐργάσασθε PV. [70] δὲ om. P. [71] ἐγκαύσαντες P. [72] καὶ om. P. [73] ἐπεζήτησαν P. [74] *καί*. τῆς P. [75] ἔτει R, ἔτους P.

A Τούτῳ τῷ ἔτει ἐκτίσθη τὸ τεῖχος πέριξ (47) τοῦ οἴκου τῆς Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου, ἔξωθεν τοῦ καλουμένου Πτεροῦ [76].

Τούτῳ τῷ ἔτει μηνὶ Ἀρτεμισίῳ, κατὰ Ῥωμαίους Μαΐῳ [77] ια', ἐτελεύτησε Βόνος ὁ τῆς ἀοιδίμου μνήμης, γενόμενος μάγιστρος, καὶ ἀπετέθη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὸ σεπτὸν μοναστήριον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου (48) τοῦ προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ τὸ ἐπονομαζόμενον τῶν Στουδίου, πλησίον τῆς Χρυσῆς πόρτας.

τνβ' Ὀλυμπιάς [78].

Ἰνδ. α'. ιη'. μετὰ ὑπ. Ἡρακλείου Αὐγούστου τὸ ιζ'.

398 Καὶ ἀπὸ κβ' καὶ αὐτῆς τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς γράφεται, *Τῆς βασιλείας Ἡρακλείου Νέου Κωνσταντίνου ἔτος ις'.*

Τῷ ιη' ἔτει [79] τῆς βασιλείας Ἡρακλείου καὶ μετὰ ὑπατείας ιζ' καὶ ις' ἔτει τῆς βασιλείας Ἡρακλείου B Νέου Κωνσταντίνου τοῦ αὐτοῦ υἱοῦ· τῇ ιε' τοῦ Μαΐου μηνὸς [80], ἰνδικτιῶνος α', ἡμέρᾳ πρώτῃ, αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ Πεντηκοστῇ [81], ἀνεγνώσθησαν ἀποκρίσεις ἐπ' ἄμβωνος (49) ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, σταλεῖσαι ἐκ τῶν ἀνατολικῶν μερῶν ὑπὸ Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν βασιλέως, δηλοῦσαι τὴν πτῶσιν Χοσδρόου [82] καὶ τὴν ἀναγόρευσιν Σειροΐου τοῦ Περσῶν βασιλέως, αἵτινες ἔχουσιν οὕτως·

« Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ, δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν εὐφροσύνῃ, εἰσέλθατε [83] ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει, καὶ γνῶτε ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός [84]. Αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς καὶ οὐχ ἡμεῖς. Ἡμεῖς δὲ λαὸς αὐτοῦ ἐσμεν καὶ πρόβατα νομῆς αὐτοῦ. Εἰσέλθατε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ ἐν ὕμνοις, καὶ ἐξομο- C λογεῖσθε αὐτῷ. Αἰνεῖτε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅτι Χριστὸς Κύριος, εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ἕως γενεᾶς καὶ γενεᾶς ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ. Εὐφρανθήτωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, καὶ τερφθήτω ἡ θάλασσα καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Καὶ πάντες οἱ Χριστιανοὶ αἰνοῦντες καὶ δοξολογοῦντες εὐχαριστήσωμεν τῷ μόνῳ Θεῷ, χαίροντες ἐπὶ τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ ὀνόματι χαρὰν μεγάλην. Ἔπεσεν γὰρ ὁ ὑπερήφανος καὶ θεομάχος Χοσρόης. Ἔπεσεν καὶ ἐπτωματίσθη εἰς τὰ καταχθόνια, καὶ ἐξωλοθρεύθη ἐκ γῆς [85] τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ· ὁ ὑπεραιρόμενος καὶ λαλήσας ἀδικίαν ἐν ὑπερηφανίᾳ [86] καὶ ἐξουδενώσει κατὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ τῆς ἀχράντου Μητρὸς αὐτοῦ τῆς εὐλογημένης Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. Ἀπώλετο ὁ D

Hoc anno constructus est murus circa ædem Dominæ nostræ Dei Genitricis, extra locum Alam dictum.

Hoc ipso anno, mense Artemisio, secundum Romanos Maii xi, mortem obiit Bonus inclytæ memoriæ, magistri dignitate cohonestatus, illiusque corpus in venerabili monasterio Sancti Joannis Præcursoris et Baptistæ, quod Studii appellatur, juxta portam Auream, depositum est.

CCCLII Olympias.

628. xviii. Ind. i. Post cons. Heraclii Augusti XVII.

Et ab ipso die xxii, mensis Januarii, scribitur, *Imperii Novi Constantini anno* xvi.

Anno imperii Heraclii xviii, post consulatum xvii et xvi imperii Heraclii Novi Constantini filii ejus xvi, xv Maii mensis die, feria i, ipso Pentecoste festo, lectæ sunt ex ambone in sanctissima Magna ecclesia litteræ missæ ex Oriente ab Heraclio piissimo imperatore nostro, quæ Chosroæ casum, et inaugurationem Siroæ Persarum regis nuntiabant, hisce verbis conceptæ:

« Exsultate Deo, omnis terra; servite Domino in lætitia, introite in conspectu ejus in exsultatione, et scitote, quoniam Dominus ipse est Deus. Ipse fecit nos, et non ipsi nos. Nos populus ejus sumus, et oves pascuæ ejus. Introite in tabernacula ejus in hymnis, et confitemini illi. Laudate nomen ejus, quoniam Christus Dominus, in sæculum misericordia ejus: usque in generationem et generationem veritas ejus. Lætentur cœli, et exsultet terra, et omnia quæ in eis sunt. Et omnes Christiani laudantes et benedicentes gratias agamus soli Deo, gaudentes in nomine sancto ejus gaudium magnum. Cecidit enim superbus et perduellis Dei Chosroes. Cecidit, et præcipitatus est ad inferos, et deleta est de terra memoria ejus. Superbus ille et loquens iniquitatem in superbia et contemptu adversus Dominum nostrum Jesum Christum, verum Deum et intemeratam ejus Matrem, benedictam Dominam nostram Dei Genitricem semperque virginem Mariam. Periit impius cum sonitu. Conversus est labor ejus in caput ejus, et in verticem iniquitas ejus de-

DUCANGII NOTÆ.

(47) *Τὸ τεῖχος πέριξ*, etc. *Constantinop. Christ.* lib. i, sect. 11.

(48) *Τοῦ ἁγίου Ἰωάννου*, etc. Ibid. lib. iv, sect. 4, n. 15.

(49) *Ἐπ' ἄμβωνος*. Ibid. lib. iii n. 75.

VARIÆ LECTIONES.

[76] Post Πτεροῦ addit P: Τῷ ιε' ἔτει (τὸ ιε' ἔτος R) τῆς βασιλείας Ἡρακλείου ἐκτίσθη τὸ τεῖχος ἔξωθεν Βλαχερνῶν, καὶ ἀπεκλείσθη ἔσωθεν ὁ ναὸς τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ ἡ ἁγία σορός· πρώην γὰρ ἔξωθεν τοῦ τείχους ἦν (πρωῆν γὰρ ἔξωθεν R): xv *anno Heraclii imperii, excitatus est murus extra Blachernas, ædesque sanctissimæ Dei Genitricis, una cum sacra arca, intra urbem inclusa est; erat enim antea extra mœnia:* quæ in margine ab recentiori manu scripta habet V. [77] Μαΐου P. [78] τνβ' Ὀλυμπιάς om. R. [79] ἔτει om. P. [80] μήνης V. [81] Πεντηκοστῇ, N V. [82] Χοσρόου P. [83] εἰσέλθετε P. [84] ἐστὶ Θεὸς P. [85] ἐκ τῆς γῆς P. [86] ὑπερηφανείᾳ PV.

scendit. Nam xxiv Februarii præteriti mensis, prima indictione, seditione in eum mota ab ipsius filio primogenito Syroe, quemadmodum in alia jussione vobis exposuimus, Persarum omnibus proceribus ac universo exercitu copiisque ex variis regionibus conductis, ab exsecrando Chosroe ad partes Siroæ, cum Gurdanaspa Persici exercitus prius duce transeuntibus, idem Deo invisus Chosroes, dum fugam meditatur, captus vinctusque in novum castellum, ab ipsomet ad recondendas servandasque ab eo collectas pecunias exstructum conjectus est. »

A ἀσεβὴς μετ' ἤχους· ἐπέστρεψεν ὁ πόνος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ ἐπὶ τὴν κορυφὴν αὐτοῦ κατέβη ἡ ἀδικία αὐτοῦ. Τῇ γὰρ κδ' τοῦ παρελθόντος Φεβρουαρίου μηνὸς τῆς ἐνισταμένης πρώτης ἐπινεμήσεως, τῆς ταραχῆς αὐτῷ γενομένης ὑπὸ Σειροίου τοῦ πρωτοτόκου αὐτοῦ υἱοῦ, καθὼς δι' ἑτέρας ἡμῶν κελεύσεως ἐσημάναμεν ὑμῖν, καὶ πάντων τῶν ἐκεῖσε Περσῶν ἀρχόντων τε καὶ στρατευμάτων μετὰ καὶ παντὸς τοῦ στρατοῦ τοῦ ἀπὸ διαφόρων τόπων συναχθέντος ἀπὸ τοῦ καταράτου Χοσδρόου[87] συνδραμόντων τῷ μέρει Σειροίου μετὰ καὶ Γουρδανάσπα τοῦ πρὶν ἐξάρχου τοῦ Περσικοῦ στρατοῦ, ἐπετήδευσεν ἐκεῖνος ὁ θεομίσητος Χοσρόης φυγῇ χρήσασθαι, καὶ συσχεθεὶς δέσμιος ἐβλήθη ἐν τῷ νέῳ καστελλίῳ τῷ κτισθέντι παρ' αὐτοῦ ἐπὶ παραφυλακῇ τῶν παρ' αὐτοῦ συναχθέντων χρημάτων.

« xxv autem ejusdem mensis Februarii, Syroe coronato et rege Persarum inaugurato, ac xxviii ejusdem mensis, cum Deo exosus Chosroes quartum jam diem in vinculis, omnibus excruciatus doloribus, exegisset, ingratum illum et perduellem Dei, superbumque ac blasphemum Chosroen acerbissimo mortis genere Syroes sustulit, uti sciret Jesum ex Maria natum, et a Judæis crucifixum, quemadmodum ipse scripserat, et quem conviciis incesserat, omnipotentem esse Deum, illique retribuere, prout a nobis ipsi rescriptum fuerat. Et ille quidem Dei perduellis in hac vita periit. Abiit autem per viam Judæ Iscariotæ, qui ab omnipotente Deo nostro audierat : *Bonum erat homini illi si natus non fuisset.* Abiit in ignem non exstinguendum, paratum Satanæ et æqualibus ejus.

B « Καὶ τῇ κε' τοῦ αὐτοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς Σειροίου στεφθέντος καὶ ἀναγορευθέντος[88] βασιλέως Περσῶν, καὶ τῇ κη' τοῦ **399** αὐτοῦ μηνὸς, μετὰ τὸ ποιῆσαι τὸν θεομίσητον Χοσρόην τὰς δ' ἡμέρας σιδηροδέσμιον ἐν πάσῃ ὀδύνῃ, ἀνεῖλε τὸν αὐτὸν ἀγνώμονα καὶ θεομάχον καὶ ὑπερήφανον καὶ βλάσφημον πικροτάτῳ θανάτῳ (50), ἵνα γνῷ ὅτι Ἰησοῦς ὁ τεχθεὶς ἐκ Μαρίας, ὁ σταυρωθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, καθὼς αὐτὸς ἦν γράψας, εἰς ὃν ἐβλασφήμησε, Θεὸς παντοδύναμός[89] ἐστιν, καὶ ἀπέδωκεν αὐτῷ κατὰ τὰ παρ' ἡμῶν γραφέντα αὐτῷ. Καὶ ἐν τῷ μὲν βίῳ τούτῳ οὕτως ἀπώλετο ὁ θεομάχος ἐκεῖνος. Ἀπῆλθε δὲ τὴν ὁδὸν Ἰούδα τοῦ Ἰσκαριώτου τοῦ ἀκούσαντος ἀπὸ τοῦ παντοδυνάμου ἡμῶν Θεοῦ, ὅτι *Καλὸν ἦν τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ μὴ γεννηθῆναι*, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἀκατάσβεστον τὸ C ἡτοιμασμένον τῷ Σατανᾷ καὶ τοῖς ἀξίοις αὐτοῦ ἀπῆλθεν.

« In alia autem a nobis data vobis jussione, ex castris nostris ad Canzaca, quæ continebant acta a xvii Octobris usque ad xv Martii significavimus, quo pacto Deus, et Domina nostra Deipara, nobis, Christoque dilectis copiis nostris succurrerit, et quomodo in ipso conspectu nostro Deo exosus et e tumulo refodiendus Chosroes a Dastagerchosare ad Ctesiphontem usque fugam capesserit, suaque palatia amiserit cum regni Persici provinciis, ac denique hac ratione commovere adversus illum seditionem Siroes potuerit. Post scriptam vero hanc nostram jussionem, eamque missam xv die præsentis mensis Martii, dumque Chosroen inter et Siroen postmodum quæ contigerint explorare satagimus, missis in varia loca, atque ad Siarsura, parvum Zabas, Chalcas et Jesdem, utraque via, tum ex felicissimis

« Διὰ δὲ τῆς ἑτέρας ἡμῶν κελεύσεως τῆς γενομένης παρ' ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ ἀπλήκτου ἡμῶν τοῦ πλησίον τοῦ Κανζάκων, τῆς περιεχούσης τὴν κίνησιν τὴν ἀπὸ τῆς ιζ' τοῦ Ὀκτωβρίου μηνὸς (51) μέχρι τῆς ιε' τοῦ Μαρτίου μηνὸς, ἐσημάναμεν τὸ[90] πῶς ὁ Θεὸς καὶ ἡ Δέσποινα ἡμῶν ἡ Θεοτόκος συνέπραξεν ἡμῖν τε καὶ τοῖς φιλοχρίστοις ἡμῶν ἐκστρατεύμασιν ὑπὲρ ἔννοιαν ἀνθρωπίνην, καὶ τὸ πῶς ἔφυγεν ἐνώπιον ἡμῶν ὁ θεομίσητος καὶ ἀνάσκαφος Χοσρόης ἀπὸ τοῦ Δασταγερχοσὰρ ἐπὶ Κτησιφῶντα, καὶ πῶς ἀπώλοντο τὰ παλάτια αὐτοῦ μετὰ πολλῶν ἐπαρχιῶν τῆς Περσικῆς πολιτείας, καὶ ὅτι διὰ τοῦ τρόπου τούD του ἠδυνήθη Σειρόης[91] ποιήσασθαι τὴν κίνησιν κατ' αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τὸ ποιῆσαι ἡμᾶς τὴν κέλευσιν ἐκείνην καὶ στεῖλαι αὐτὴν τῇ ιε' τοῦ παρόντος Μαρτίου μηνὸς, ἐν τῷ φροντίζειν τοῦ γνῶναι ἡμᾶς ἕνεκεν[92]

DUCANGII NOTÆ.

(50) *Πικροτάτῳ θανάτῳ.* Cibo omni subtracto, ac auri et argenti, lapillorumque vi maxima, quam hactenus collegerat, coram proposita, iis vocibus insultantibus proceribus : *Fruere iis agedum, quorum insana cupidine flagrasti, quæque amasti tantopere ac collegisti.* Tandem fame enectus, ab iis interfectus est. Ita Nicephorus. Rem etiam pluribus narrant Theophanes, p. 271, et Symeon Logotheta.

(51) *Ἀπὸ τῆς ιζ' τοῦ Ὀκτωβρίου μηνός.* Idipsum ex hac Heraclii forte epistola pluribus narrat Theophanes sub ann. xvii Heraclii : et ex eo Georgius monachus.

VARIÆ LECTIONES.

[87] Χοσρόου P et V a correctore. [88] ἀνηγορευθέντος P. [89] παντοδύνατός P. [90] τὸ om P. [91] Σειροίης P. sola. [92] ἕνεκα P.

Χοσδρόου[93] καὶ Σειροίου τὰ παρακολουθήσαντα καὶ πέμψαι ἡμᾶς ἐν διαφόροις τόποις, καὶ ἕως τοῦ Σιαρσούρων (52) καὶ ἕως τοῦ μικροῦ Ζάβα (53), τοῦ Καλχὰς[94], τοῦ Ἰεσδὲμ, ἐν ἀμφοτέραις ταῖς ὁδοῖς ἔκ τε τῶν εὐτυχεστάτων ἡμῶν ἐκστρατευμάτων καὶ ἐκ τῶν Σαρακηνῶν τῶν ὄντων ὑπὸ τὴν φιλόχριστον[95] ἡμῶν πολιτείαν, διὰ τὸ, ὡς εἴρηται, γνῶναι ἡμᾶς ἀκριβῶς τὰ ἐκεῖσε κινηθέντα, τῇ κδ' τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνὸς ἤνεγκαν[96] πρὸς ἡμᾶς εἰς τὸ ἄπληκτον[97] ἡμῶν τὸ πλησίον τοῦ Κανζάκων (54) οἱ τῆς σκούλκας ἕνα Πέρσην καὶ ἕνα Ἀρμένιον, οἵτινες ἐπέδωκαν[98] ἡμῖν ὑπομνηστικὸν γενόμενον πρὸς ἡμᾶς ἀπό τινος ἀδσηκρῆτις[99] Περσῶν, ἔχοντος ὄνομα Χοσδάη, καὶ ἀξίωμα Ῥασνᾶν[1], περιέχον, ὅτι[2] Σειροίου ἀναγορευθέντος βασιλέως Περσῶν ἀπέλυσεν αὐτὸν μετὰ καὶ ἄλλων ἀρχόντων πρὸς ἡμᾶς καὶ ὑπομνηστικοῦ αὐτοῦ Σειροίου γενομένου πρὸς ἡμᾶς, καὶ ὅτι καταλαβὼν εἰς τὸ Ἄρμαν (55) συνεῖδεν τοῦ ἀπολῦσαι πρὸς ἡμᾶς τοὺς προειρημένους δύο ἄνδρας ἐπὶ τῷ πεμφθῆναί τινας τοὺς ὀφείλοντας ἀβλαβεῖς διασῶσαι αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἐγνώσθη ἡμῖν διὰ τὸ θεωρῆσαι αὐτὸν πολλὰ σκηνιώματα **400** Περσῶν κατὰ τὴν ὁδὸν ἀναιρεθέντα ἀπὸ τοῦ εὐτυχεστάτου ἡμῶν στρατοῦ[3] ἀπὸ τοῦ Ναρβὰν περὶ τὰ ,γ σκηνώματα, καὶ ὅτι ἐκ τούτου δειλιάσας ἐφοβήθη χωρὶς τῶν διασωστῶν καταλαβεῖν πρὸς ἡμᾶς. Καὶ τῇ κε' τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνὸς ἀπελύσαμεν πρὸς αὐτοὺς Ἠλίαν τὸν ἐνδοξότατον στρατηλάτην τὸν ἐπίκλην Βαρσοκὰ, καὶ Θεόδοτον τὸν μεγαλοπρεπέστατον δρουγγάριον μετὰ νεωτέρων καὶ κ' ἵππων ἀδιστράτων σελλαρίων ὀφειλόντων ἀπαντηθῆναι καὶ διασῶσαι αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς. Μετ' αὐτῶν δὲ συνείδαμεν πέμψαι καὶ Γουσδανάσπαν (56) τὸν Ῥαζεὶ τὸν χιλίαρχον τοῦ Περσικοῦ στρατοῦ τὸν ἐλθόντα πρὸς ἡμᾶς, ὅτε ἡ ταραχὴ ἐγένετο μετὰ τοῦ Σειροίου καὶ Χοσρόου. Καὶ τῇ λ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἐδεξάμεθα ἀπόκρισιν ἐν αὐτῷ τῷ ἀπλήκτῳ ἡμῶν τῷ πλησίον τοῦ[4] Κανζάκων ἀπὸ Ἠλία καὶ Θεοδότου καὶ[5] Γουσδανάσπα, ὡς ὅτι μέγαν χειμῶνα εὗρον εἰς τὸ ὄρος τοῦ Ζᾶρα, καὶ ὅτι ἐξέλαβον[6] ἐκ τῶν καστελλίων Πέρσας[7] καὶ ἄλογα, καὶ οὕτω κόπτουσι τοὺς χιόνας, καὶ ὅτι ἐγνώσθη αὐτοῖς

A castris nostris, tum ex Saracenis pio nostro imperio subjectis, ut quemadmodum præfati sumus, motus qui ibi sunt, certo resciremus, adduxerunt ad nos excubitores in castra ad Canzaca Persam unum, et alterum Armenium, a quibus porrecta nobis est epistola a quodam Persarum secretario cui nomen est Chosdæ et Axiamaranam, ad nos scripta, qua missum se significabat a Syroe in Persarum regem proclamato, cum aliis proceribus, et ipsius Sirois ad nos litteris: cumque ad Arman pervenisset, visum sibi esse ut duos istos viros ad nos mitteret, quo vicissim seque ac socios tutos incolumesque deducerent, a nobis mitterentur. Ut autem illum sibi timere intelleximus, ex eo quod in itinere multa Persarum cadavera, eaque usque ad B tria circiter millia, a felicissimis copiis nostris interfectorum versus Narban videret, absque conductoribus nos convenire vereretur: xxv ejusdem Martii mensis ad illos misîmus gloriosissimum magistrum militum Eliam, cognomento Barsoca, et magnificentissimum Theodorum Drungarium, cum delecta juventute, ac xx equis dextrariis sella instructis, qui illis occurrerent, eosque ad nos deducerent. Placuit etiam his adjungere Gusdanapsan Rusei filium, Persicarum copiarum tribunum, qui ad nos venerat, cum inter Siroen et Chosroen tumultus primum exarsit, xxx porro Martii mensis dum in ipsis nostris castris juxta Canzaca versaremur ab Elia, Theodoro et Gusdanaspa responsum C accepimus, quo nobis significabant se in altissimas nives in monte Zara incidisse, missumque sibi ex castellis Persam, cum animalibus seu equis, sicque nives discidisse: legatos vero a Siroe rege missos, hisce proximos esse ubi tum degebant partibus se accepisse, sed propter immodicas nives, montem Zaram superare non potuisse. Unde maxime percepimus, nos una cum Christi amantibus copiis nostris, Dei clementiam et bonitatem omnino deducere tutosque ac incolumes servare. Etenim si vel paucos dies cunctati ad montem Zaram fuissemus, ac deinde ejusmodi nives immodicæ decidissent,

DUCANGII NOTÆ.

(52) *Σιαρσούρων*. Theophani ann. XVII, p. 270, Ζιάρζουρος dicitur.

(53) *Μικροῦ Ζάβα*. Georg. monachus ms., καὶ περάσας ὁ βασιλεὺς τὸν μέγαν ποταμὸν Ζάβαν, etc. Infra: ἐκράτησεν τὰς δ' γεφύρας τοῦ μικροῦ Ζάβα. Quippe exstitere duo in Perside fluvii hac nomenclatura, quorum alter μέγας Ζάβαν, alter μικρὸς Ζάβαν appellabatur. Utriusque meminit Theophanes, et ex eo Symeon Logotheta anno XVII Heraclii. Vide præterea Cedrenum, p. 417, et Ortelium in *Zabatus*.

(54) *Κανζάκων*. Γαύζακον Georg. monachus in D Chronico ms. Γάζακον vero vocat Theoph. et ex eo Cedrenus anno XIII et XVII, πόλιν ἐν τῇ Ἀνατολῇ Γαζάκην, Simeon Logoth.

(55) *Εἰς τὸ Ἀρμᾶν*. Idem videtur quod infra Ναρβᾶν dicitur: fluvius forte Ἀρβᾶς appellatus a Theophane ann. XVII, pag. 270, qui Ναρβᾶς dicitur Symeoni Logoth. in Chron. ms.

(56) *Γουνδάνασπα*. Qui Γουνδαβούνας et Γουνδαβουζᾶς dicitur Theophani anno XVII, pag. 270, ubi similia refert, Cedreno vero Γουνουφοῦνδος, pag. 419.

VARIÆ LECTIONES.

[93] Χοσρόου P, eraso δ V. [94] Χαλχάς P. [95] φιλοχρίστην P. [96] ἤνεγκεν P. [97] ἄπλεκτον V. [98] ἀπέδωκαν P. [99] ἀσηκρῆτις P. [1] Ἀξιωμαρασνὰν V, Ἀξιαμαράναν P. [2] ὅτι om. V. [3] στρατοῦ om. R, in m. post εὐτυχεστάτου supplens στρατοπέδου. [4] τοῦ om. P. [5] καὶ om. R, uncis inclusit P. [6] ἐξέβαλον V, ἐξέβαλλον P. [7] Πέρσαν P.

tanta in illis locis annonæ copia deficiente, in magnas prorsus difficultates incidisset noster exercitus. Ex quo enim ex Siarsuris castra movimus, scilicet a xxiv Februarii mensis, usque ad xxx Martii mensis, ningere non desiit. Verum, Deo juvante, cum in Canzacorum regionem venissemus, magnam commeatus copiam invenimus, tum hominum, tum equorum: sed et in ipsa Canzacorum urbe mansimus, sat ampla, quæque domos ter mille complectitur, tum etiam in vicinis locis, ita ut complures dies uno in loco morari nobis licuerit, præcepimusque copiis nostris Christi amantibus, ut equos suos in urbis ædes propter nives ingruentes deducerent, ita ut ex militibus singuli equum unicum in castris servarent: proxime enim hanc urbem ea sunt. Barismanas enim urbis Canzacorum, civesque illius omnes, ut montem Zaram nos superasse intellexere, recesserunt, ac in montes et in munitiora castella confugerunt. Ut vero duos illos viros a Syroe Persarum rege missos recepimus, alterum ex iis, Persam scilicet, una cum aliis ad Barismanem Canzacorum, qui a xl milliaribus aberat, et in munitum castellum se recluserat, misimus, datis ad illum litteris, quibus mandabatur, uti equos vii pro legatis, pararet, quo expedite ac sive ullo impedimento ad Siroen regem possent proficisci. Barismanas vero, acceptis ab imperatore missis legatis, nostrisque sacris litteris, et qui tum cum illo aderant, nos et Siroen Persarum regem, per multas horas, faustis acclamationibus laudibusque prosecuti sunt. A legato quippe illo Persa, perduellem Dei Chosroen periisse, regemque Siroen proclamatum certiores erant facti. Rescripsit deinde nobis idem Barismanas, equos se, sicut a nobis mandatum fuerat, instruxisse, et cum alteram nostram jussionem acceperit, qua legatorum adventus sibi significaretur, se quamprimum ad nos accessurum, equisque confestim adductis, officia sua servitiaque omnia præstiturum. Cum igitur in iisdem ad Canzaca positis castris essemus morati usque ad iii mensis Aprilis diem, qui in Dominicam incidit, advenit Phaiacus regi A Secretis, qui et Rharna vocabatur, circa horam secundam, eumdemque hac ipsa hora excepimus, litteris a Cabata Siroe clementissimo Persarum rege, quæ ejus inaugurationem continebant, quibusque nobiscum, et cum quovis hominum, pacem habere velle significabat, ab illo acceptis. Visum ergo nobis est clementissimi Cabatæ Sirois litterarum exemplar huic nostræ ad vos jussioni subjungere, ut et quid ad illas deinde rescripserimus. A septimo igitur mensis Aprilis die, in

A πλησιάσαι ἐν τοῖς μέρεσιν ἐκείνοις τοὺς πρεσβευτὰς τοὺς πεμφθέντας ἀπὸ Σειροίου τοῦ βασιλέως, ἀλλ' ὅτι ἐκ τοῦ μέγαν χειμῶνα γενέσθαι οὐκ ἠδυνήθησαν ὑπερβῆναι τὸ ὄρος τοῦ Ζάρα. Καὶ ἐκ τούτου ἔγνωμεν ἡμεῖς καὶ πάντες οἱ τῶν φιλοχρίστων ἡμῶν ἐκστρατευμάτων ἐπὶ τὸ πλέον ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ εὐμένεια καὶ ἀγαθότης ὡδήγησεν ἡμᾶς καὶ ὁδηγεῖ καὶ διασώζει. Εἰ γὰρ συνέβη ἡμᾶς ὀλίγας ἡμέρας ἐμβραδῦναι [8] ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ Ζάρα, καὶ εἶθ' οὕτω γενέσθαι τὸν χειμῶνα, δαπανῶν τοσούτων μὴ εὑρισκομένων ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, εἰς μεγάλην βλάβην εἶχεν ἐλθεῖν τὰ εὐτυχέστατα ἡμῶν ἐκστρατεύματα. Ἐξότε [9] γὰρ ἐκινήσαμεν ἐκ τοῦ Σιαρσούρων, τουτέστιν ἀπὸ τῆς κδ' τοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς, μέχρι τῆς λ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς οὐκ ἐνέδωκεν χιονίζειν. Ἀλλὰ διὰ τοῦ Θεοῦ ἐλθόντες B ἐπὶ τὰ μέρη τοῦ Κανζάκων ηὕραμεν δαπάνας πολλὰς καὶ ἀνθρώπων καὶ ἀλόγων, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει τοῦ Κανζάκων ἐμείναμεν, τελείᾳ οὔσῃ καὶ ἐχούσῃ περὶ τοὺς τρισχιλίους οἴκους, καὶ ἐν τοῖς πέριξ χωρίοις, ὥστε δυνηθῆναι ἡμᾶς τοσαύτας ἡμέρας ἐν ἑνὶ τόπῳ ἐπιποιῆσαι (57)· καὶ ἐκελεύσαμεν τοῖς τῶν φιλοχρίστων ἡμῶν ἐκστρατευμάτων ἵνα τὰ ἄλογα αὐτῶν εἰς τοὺς οἴκους τῆς πόλεως βάλωσι διὰ τὸν γενόμενον χειμῶνα καὶ ἵνα πρὸς ἕνα ἵππον εἷς ἕκαστος [10] αὐτῶν ἔχῃ [11] εἰς τὸ ἄπληκτον ἡμῶν· πλησίον γὰρ αὐτῆς τῆς πόλεώς ἐστιν τὸ φουσᾶτον ἡμῶν· ὁ γὰρ Βαρισμανᾶς [12] τῆς πόλεως τοῦ Κανζάκων καὶ πάντες οἱ κτήτορες αὐτῆς, ἡνίκα ἔμαθαν [13] ὑπερβῆναι ἡμᾶς εἰς τὸ ὄρος τοῦ Ζάρα, ἀνεχώρησαν καὶ εἰς ὀρεινοὺς C **401** τόπους ἀπῆλθαν [14] εἰς ὀχυρώτερα καστέλλια. Ἡνίκα δὲ ἐδεξάμεθα τοὺς δύο ἀνθρώπους τοὺς πεμφθέντας ἀπὸ Σειροίου τοῦ βασιλέως Περσῶν, τὸν ἕνα ἐξ αὐτῶν, τουτέστιν τὸν Πέρσην, ἀπελύσαμεν μετὰ καὶ ἑτέρων ἀνθρώπων πρὸς τὸν Βαρισμανᾶν [15] τοῦ Κανζάκων, ἀπὸ μ' μιλίων ὄντα καὶ εἰς καστέλλιν [16] ὀχυρὸν, καὶ ἐποιήσαμεν πρὸς αὐτὸν ὑπομνηστικὸν ἵνα κἂν ξ' [17] ἄλογα λόγῳ τῶν πρεσβευτῶν εὐτρεπίσῃ, εἰς τὸ ἐν συντόμῳ καὶ ἀνεμποδίστως ἀπελθεῖν αὐτοὺς πρὸς Σειρόην [18] βασιλέα Περσῶν. Καὶ δεξάμενος τοὺς πεμφθέντας παρ' ἡμῶν ὁ Βαρισμανᾶς καὶ τὸ τοιοῦτον ἡμῶν ὑπομνηστικὸν, ἐπὶ πολλὰς ὥρας εὐφήμησαν καὶ ἡμᾶς καὶ Σειρόην βασιλέα Περσῶν καὶ αὐτὸς καὶ πάντες οἱ εὑρεθέντες ἐκεῖσε. Ἐπληροφορήθησαν γὰρ ἐκ τοῦ πεμθέντος Πέρσου ἀπὸ τοῦ πρεσβευτοῦ, ὅτι ὁ D θεομάχος Χοσρόης ἀπώλετο, καὶ ὅτι βασιλεὺς Περσῶν Σειρόης ἐγένετο, καὶ ἀντέγραψεν ἡμῖν ὁ αὐτὸς Βαρισμανᾶς, ὅτι πρὸς τὰ παρ' ἡμῶν ἐγκελευσθέντα αὐτῷ τὰ ἄλογα τῶν πρεσβευτῶν ἐνευτρεπῆ ποιεῖ, καὶ ἡνίκα δέξηται δευτέραν ἡμῶν κέλευσιν περιέχουσαν καταλαβεῖν τοὺς πρεσβευτὰς, πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Βαρισμανᾶς ἔρχεται φέρων τὰ τοιαῦτα ἄλογα,

DUCANGII NOTÆ.

(57) *Ἐπιποιῆσαι.* Eadem voce haud minus trita utitur rursum infra.

VARIÆ LECTIONES.

[8] ἐνβραδῦναι PV. [9] ἔξω τε V, ἔξωθεν P. [10] ἕκαστον P. [11] ἔχῃ. ἔχει VR, ἐκεῖ P. [12] βριασμάνας R. [13] ἔμαθον P. [14] ἀπῆλθον P. [15] βαρισμανῆν P. [16] καστέλλον P, καστέλλων R. [17] ζ' P. [18] Σειροίην P sola.

A ὀφείλων πᾶσαν ὑπουργίαν καὶ δουλείαν ἐκτελέσαι. Ἐπιποιησάντων δὲ ἡμῶν ἐν αὐτῷ τῷ ἀπλήκτῳ τῷ πλησίον τοῦ Κανζάκων ἕως τῆς τρίτης τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς, ἐπεκατέλαβεν Φαϊὰχ ὁ ἀδσηκρῆτις [19] ὁ καὶ Ῥασνᾶν [20] περὶ ὥραν δευτέραν, Κυριακῆς οὔσης (58). Καὶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐδεξάμεθα αὐτὸν, καὶ ἐπέδωκεν [21] ἡμῖν ὑπομνηστικὸν Καβάτου τοῦ καὶ [22] Σειροΐου τοῦ ἡμερωτάτου βασιλέως Περσῶν, περιέχοντα τὴν ἀναγόρευσιν αὐτοῦ, καὶ ὅτι θέλει μεθ' ἡμῶν καὶ μετὰ ἑκάστου ἀνθρώπου εἰρήνην ἔχειν. Συνείδαμεν οὖν τὸ ἴσον τοῦ ὑπομνηστικοῦ Καβάτου τοῦ καὶ Σειροΐου τοῦ [23] ἡμερωτάτου ὑποτάξαι τῇ παρούσῃ ἡμῶν κελεύσει, εἶθ' οὕτω δὲ καὶ τὸ παρ' ἡμῶν ἀντιγραφὲν αὐτῷ ὑποτάξαι. Ἕως δὲ τῆς ἑβδόμης τοῦ Ἀπριλίου μηνὸς ἐν αὐτῷ τῷ ἀπλήκτῳ ἡμῶν ἐποιήσαμεν τῷ πλησίον τοῦ Κανζάκων, τουτέστιν τὰς κζ' ἡμέρας, καὶ τῇ ὀγδόῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἀπελύσαμεν τὸν αὐτὸν Φαϊὰχ τὸν ἀσηκρῆτις τὸν καὶ Ῥασνᾶν [24], κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον θεραπεύσαντες αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς μετ' αὐτοῦ, ἐπειδὴ ἔσχεν μετ' αὐτοῦ καὶ πρόσωπα εὐϋπόληπτα, καὶ ἀπελύσαμεν μετ' αὐτοῦ Εὐστάθιον τὸν μεγαλοπρεπέστατον ταβουλάριον. Καὶ οὕτω θαῤῥοῦμεν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀγαθὸν καὶ παντοδύναμον Θεὸν καὶ εἰς τὴν Δέσποιναν ἡμῶν τὴν Θεοτόκον, ὅτι πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀγαθότητα αὐτῶν ἔχουσι διοικῆσαι.

iisdem nostris ad Canzaca castris xxvii dies exegimus: ac ejusdem mensis octavo, ipsum Phaeacum A Secretis, Rharnan appellatum, honorifice quantum licuit acceptum, ut et qui cum illo erant, dimisimus; habebat enim secum promiscuum famulitium. Cum illo vero misimus magnificentissimum tabularium Eustathium. Atque ita confidimus Dominum nostrum Jesum Christum bonum et omnipotentem Deum, et Dominam nostram Dei Genitricem res omnes nostras secundum eorum clementiam curaturos.

B « Καὶ ἡμεῖς [25] δὲ τῇ (59) η' [26] τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἐκινήσαμεν σὺν Θεῷ **402** ἐκ τοῦ ἀπλήκτου ἡμῶν, ὀφείλοντες τῇ ὁδῷ ἡμῶν χρήσασθαι τῇ ἐπὶ Ἀρμενίαν. Ἀλλὰ καλῶς ποιεῖτε ἀδιαλείπτως [27] καὶ ἐκτενέστερον εὐχόμενοι ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ὁ Θεὸς ἀξιώσῃ [28] ἡμᾶς, ὡς ἐπιθυμοῦμεν, ἰδέσθαι ὑμᾶς. »

« Nos porro ejusdem mensis die viii, Deo auspice, castra movimus, in Armeniam iter facturi. Vos autem bene valete, continuasque ac indefessas orationes ad Deum fundite, quo, sicut peroptamus, vos quamprimum revisere nobis largiatur. »

Ἴσον ὑπομνηστικοῦ (60) γενομένου ἀπὸ Καβάτου τοῦ καὶ Σειροΐου τοῦ ἡμερωτάτου βασιλέως Περσῶν πρὸς Ἡράκλειον τὸν εὐσεβέστατον καὶ θεοφύλακτον ἡμῶν βασιλέα.

Exemplar commonitorii a Cabata, qui et Siroes dictus est, clementissimo rege Persarum, missi ad Heraclium piissimum et a Deo servatum nostrum imperatorem.

Παρὰ Καβάτου Σαδασαδασὰχ Ἡρακλείῳ τῷ ἡμερωτάτῳ βασιλεῖ Ῥωμαίων τῷ ἡμετέρῳ ἀδελφῷ πλείστην χαρὰν ἀπονέμομεν.

A Cabata Sadasadasac, Heraclio clementissimo et a Deo servato imperatori Romanorum, fratri nostro, plurimam gratiam impertimur.

Τῷ ἡμερωτάτῳ βασιλεῖ Ῥωμαίων καὶ ἀδελφῷ ἡμῶν.

Clementissimo imperatori Romanorum, et fratri nostro.

« Ἡμεῖς διὰ τῆς προστασίας τοῦ Θεοῦ καλοποδίνως (61) τῷ μεγάλῳ διαδήματι ἐκοσμήθημεν καὶ τοῦ C θρόνου τῶν πατέρων καὶ γονέων ἡμῶν ἐπελαβόμεθα. Διὰ γοῦν [29] (62) τὸ οὕτως εὐεργετικῶς ἀξιωθῆναι ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐπιλαβέσθαι τοῦ τοιούτου θρόνου καὶ τῆς δεσποτείας συνείδαμεν, εἴ τι ἐστι πρὸς ὠφέλειαν καὶ θεραπείαν τῆς ἀνθρωπότητος, διαπράξασθαι πρὸς τὸ ἡμῖν ἐνδεχόμενον, καὶ ὡς ἔπρεπεν, εὐεργετικῶς ἐκελεύσαμεν γενέσθαι. Ἐπὰν

Nos Dei providentia absque ullo labore insigni diademate donati, patrum ac majorum nostrorum solium sumus consecuti. Ac cum tam benefice ab ipso Deo nos dignatos agnoscamus, ut illustrem adeo thronum exceperimus ac dominationem, si quid esset quod humani generis utilitati ac solatio conduceret, quantum in nobis fuit, et prout decuit, id continuo fieri liberaliter beneficeque imperavimus. Quandoquidem igitur ad summam hanc

DUCANGII NOTÆ.

(58) *Κυριακῆς οὔσης*. Tertia enim Aprilis incidit in Dominicam hoc anno Chr. DCXXVIII, quo Pascha incidit in XXVII Martii.

(59) *Ἡμᾶς δὲ τῇ η'*. Ita reposuimus cum Holstenio, pro κ': nam ipsemet Heraclius ad VII Aprilis in castris ad Canzacos perstitisse duntaxat paulo D ante scribit.

(60) *Ἴσον ὑπομνηστικοῦ*. Istius Sirois commonitorii, seu epistolæ, meminit Nicephorus Constantinopol. qua, inquit ille, Heraclium hortabatur ut ambo invicem imperia conjungerent, et concessa a Deo pace fruerentur, ea lege ut uterque suis se finibus contineret. Meminit pariter Theophanes ann. XVIII. Hac porro ὑπομνηστικοῦ voce pro epistola utitur etiam Chosroes Persarum rex apud Simocattam, lib. IV, cap. 8; Sidon. lib. VIII, epist. 11.

Dilectæ nimis et peculiari
Phœbus commonitorium Thaliæ.

(61) *Καλοποδίνως*. Vox nihili, tametsi ita etiam cod. Vatican. præferat: legendum enim videtur, καὶ ἀνοδύνως, quam vocem cum voce ἀπόνως jungit Plutarchus in Cicerone, *absque ulla difficultate*.

(62) *Δισσοῦν*. In ms. Vaticano hæc vox vix legi potest.

VARIÆ LECTIONES.

[19] ἀσηκρῆτις P. [20] Ῥαρνᾶ P. [21] ἀπέδωκεν P. [22] καὶ om. P. [23] τοῦ om. P. [24] Ῥαρνᾶν P. [25] ἡμᾶς P. [26] κ' R. [27] ἀδιαλήπτως PV. [28] ἀξιώσει PV. [29] διὰ γοῦν. δισσοῦν PV.

dignitatem et imperium nos Deus evexit, id protinus in animo statutum fuit, ut quotquot homines detinebantur in vinculis dimitterentur. Sed et si quid erat quod humanæ conditionis ac hujusce vitæ utilitati ac commodo fructum afferret, nobisque statuere liceret, id fieri non modo præcepimus, sed et confectum est. Quinetiam nobis deliberatum est ac constitutum, uti vobiscum, Romanorum imperator, frater noster, cumque Romana republica, cæterisque populis, ac aliis regulis, qui circa imperium nostrum undique habitant, pacem et amicitiam deinceps colamus. Quod autem fraternitas vestra, Romanorum imperator, affectam se gaudio dixit, quod nos eumdem thronum obtinuerimus, »...... (*Cætera præ vetustate desiderantur in Cod. MS.*)

A ὁ[30] Θεὸς ἀφιέρωσεν ἡμᾶς εἰς τοιοῦτον μέγαν θρόνον καὶ δεσποτείαν, πρόθεσιν ἔχομεν τοῦ ἀπολῦσαι ἕκαστον καὶ οἱονδήποτε ἄνθρωπον κατεχόμενον ἐν φρουρᾷ. Καὶ λοιπὸν, εἴ τί ἐστι πρὸς ὠφέλειαν καὶ θεραπείαν τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τῆς πολιτείας ταύτης καὶ ἐνδεχόμενον ἦν κελευσθῆναι παρ' ἡμῶν, ἐκελεύσαμεν, καὶ ἐγένετο. Καὶ τοιαύτην πρόθεσιν ἔχομεν, ἵνα μεθ' ὑμῶν τοῦ βασιλέως τῶν Ῥωμαίων καὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν καὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν καὶ ἑτέρων βασιλίσκων τῶν κύκλῳ ὄντων τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἐν εἰρήνῃ καὶ ἀγάπῃ διάγωμεν. Διὰ δὲ τὸ χαροποιηθῆναι τὴν ἀδελφότητα ὑμῶν τοῦ βασιλέως τῶν Ῥωμαίων τοῦ ἐπιλαβέσθαι ἡμᾶς τοῦ αὐτοῦ θρόνου[31], ...

B

πρωτοτύπως μὲν π[32] . . . .
ραν ἀδελφότητα καὶ . . . .
μετέραν παραγενέσθαι ἀδελ[33] . .
ἀδσηκρῆτις τὸν καὶ Ῥασνᾶν . σ . . .
ὑπάρχοντα · ἀλλ' ἡ ἀδελφότης . . . .
θεσιν · καὶ ἀγάπην ἡμῶν καὶ φιλίαν . . .
ἔχομεν πρὸς τὴν ἀδελφότητα ὑμῶν[34] . .
πρὸς αὐτὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς τ . . .
ἀλλὰ διὰ τὴν ἀγάπην ἡμῶν . . .
μεῖς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς κρατησ . .
πολιτείας ταύτης παρὰ τοῦ . . .
ἀδελφότητος ὑμῶν ἀπολυθ . . .
δὲ κελεύσατε τοῦ παντοίως . .
νέσθαι εἰς τὴν ἡμετέραν ἀπὸ . . .
τείαν · καὶ περὶ τόπου . . . .
θαι εἰρήνη καὶ . . . . . .
οἵαν αἴτησιν ἔχετε . . . . .
ἡμᾶς καὶ δι' αὐτ . . . . .

. . . . Ῥωμαίων · πλείστην
. . . [35] καὶ σημαίνομεν[35*] ὡς ὅτι τὸ
. . . . φθὲν[36] ἡμῖν παρὰ τῆς ὑμε-
. . . διὰ Φαιὰκ χ. . . δαηχ τοῦ ἀδση-
κρῆτις τοῦ[37] καὶ Ῥασνὰν[38] ἐδεξάμεθα, καὶ ἐγνωκότες
. . . τοῦ Θεοῦ ἐπ' εὐτυχίᾳ τῷ βασιλικῷ δια[39]
. . . θέντες[40] εἰς τὸν θρόνον τῶν γονέων
. . . προγόνων ἐκαθίσατε · πολλῷ πλέον
. . . ν καὶ παρακαλοῦμεν τὸν Θεὸν
. . . υς χρόνους ἐν εὐπραγίᾳ[41] καὶ ἐν εὐ-
. . . ω · καὶ εἰρήνῃ μεγάλῃ ἀξιώσει[42] ὑμᾶς
. . . τοῦ θρόνου τῶν γονέων σου καὶ
. . . δ[43] δὲ ἐδηλώσατε ἡμῖν διὰ τοῦ ὑπο
C . . . ὅτι ἡνίκα εἰς τὸν τοιοῦτον θρόνον
. . . . τὴν δεσποτείαν ὑμῶν ἀπελάβετε[44]
. . . . αι τοὺς ἀπὸ διαφόρων . .
. . . . οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰ . .
. . . . γεσίαν[45] τῶν ἀνθρώπων . ἐ . .
. . . . ρόθεσιν . . . την . . .
. . . . . . ὑπὸ τοῦ . . . .
. . . . ἀμφότεροι . .

VARIÆ LECTIONES.

[30] ὁ om. P. [31] ἐλλιπὲς ἦν τὸ τέλος ὑπὸ τῆς ἀρχαιότητος subscribit P, quibus adduntur in codice hæc, ab Radero omissa: Ὑπὸ Ἀνδρέου Δαρμαρίου τοῦ Ἐπιδαυρίου υἱοῦ Γεωργίου εἴληφε τέρμα σὺν Θεῷ ἐν τῷ ἔτει ‚αφογ΄. Ἰουλ. α΄. ἐν Λερίδᾳ τῆς Καταλωνίας. Vide Hardtii, *Catal. Bibl. Bavar.*, vol. V, pag. 416. [32] πρωτοτύπως et cætera usque ad finem accesserunt ex V. [33] Supplendum ἀδελφότητα Φαιὰκ τόν. [34] ἡμῶν V. [35] Restituenda hæc collata pag. 735, 6. [35*] σημαίνωμεν V. [36] φθέν. Supplendum τὸ ὑπομνηστικὸν τὸ πεμφθὲν et mox ὑμετέρας ἀδελφότητος. Ad δαη videndum an pertineat Χοσδάη pag. 730, 14. [37] τοῦ. τὸν V. [38] καὶ Ῥασνάν. In apographo ναν, cui ab initio desunt sex instar litterarum. [39] δια. Supplendum διαδήματι. [40] θέντες. Supplendum κοσμηθέντες. [41] εὐπραγείᾳ V. [42] ἀξιώσει. Scribendum ἀξιώσῃ. Præcesserat enim ἵνα. [43] δ V. Tum supplendum ὑπομνηστικοῦ. [44] ἀπολαύετε V. Initio versus legendum ἐκαθίσατε καὶ τήν. [45] Legendum εὐεργεσίαν, et mox πρόθεσιν.

SELECTA QUÆDAM

AD

403 ILLUSTRATIONEM CHRONICI PASCHALIS.

—

I.

TEMPORUM PUTATIO ET SUMMA.

Adam	ann. 230	
Seth	205	435
Enos	190	625
Cainan	170	795
Malaleel	165	960
Jared	162	1122
Enoch	165	1287
Mathusala	167	1454
Lamech	188	1642
Noe	500	2142
Sem	190	
Arphaxd	135	
Cainan	130	
Sala	130	
Heber	132	
Phaleg	130	
Ragau	132	
Seruch	130	
Nachor	270	
Thara	70	
Abraham	100	
Isaac	60	
Jacob	85	
Levi	47	
Caath	62	
Aram	75	
Moyses	80	
In deserto	40	
Jesus	32	
Seniores	50	
Chusarsathem	50	3909
Othoniel	50	3959
Æglom	18	3977
Aoth	50	4027
Semegar	20	4047
Jebusæi	20	4067
Debbora	40	4107
Oriph et Ziph	7	4114
Gedeon	40	4154
Abimelech	3	4157
Thola	22	4179
Jaer	22	4201
Ammanitæ	18	4219
Jephtæ	6	4225
Essebon	7	4232
Ælon	10	4242
Abdon	8	4250
Philistæi	40	4290
Sampson	20	4310
Interregni et pacis	40	4350
Heli sacerdos	20	4370
Samuel sacerdos	20	4390
Saul	40	4430
David	40	4470
Salomon	40	4510
Roboam	17	4527
Abia	3	4530
Asa	41	4571
Josaphat	39	4610
Joram	8	4618
Ochozias	1	4619
Gotholia	7	4626
Joas	40	4666
Amasias	29	4695
Ozias	52	4747
Joatham	16	4763
Achaz	16	4779
Ezechias	29	4808
Manasses	55	4863
Amos	2	4865

A **404** ΧΡΟΝΩΝ ΑΡΙΘΜΗΣΙΣ ΚΑΙ ΟΜΑΣ.

A	Ἀδάμ	ἔτη σλ'	
	Σήθ	σε'	υλε'
	Ἐνώς	ρϟ'	χκε'
	Καϊνάν	ρο'	ψϟε'
	Μαλελεήλ	ρξε'	ϡξ'
	Ἰαρέδ	ρξβ'	,αρκβ'
	Ἐνώχ	ρξε'	,ασπζ'
	Μαθουσάλα	ρξζ'	,αυνδ'
	Λάμεχ	ρπη'	,αχμβ'
	Νῶε	φ'	,βρμβ'
	Σήμ	ρ'	
	Ἀρφαξάδ	ρλε'	
	Καϊνάν	ρλ'	
	Σάλα	ρλ'	
	Ἕβερ	ρλβ'	
	Φάλεγ	ρλ'	
	Ῥαγαῦ	ρλβ'	
	Σερούχ	ρλ'	
B	Ναχώρ	σο'	
	Θάῤῥα	ο'	
	Ἀβραάμ	ρ'	
	Ἰσαάκ	ξ'	
	Ἰακώβ	πε'	
	Λευΐ	μζ'	
	Καάθ	ξβ'	
	Ἀράμ	οε'	
	Μωϋσῆς	π'	
	Ἐν τῇ ἐρήμῳ	μ'	
	Ἰησοῦς	λβ'	
	Οἱ πρεσβύτεροι	ν'	
	Χουσαρσαθέμ	η' [γρ. ν']	,γϡθ'
	Γοθονιήλ	ν'	,γϡνθ'
	Αἰγλώμ	ιη'	,γϡοζ'
	Ἀώθ	ν'	,δκζ'
	Σεμεγάρ	κ'	,δμζ'
	Ἰεβουσαῖοι	κ'	,δξζ'
	Δεββώρα	μ'	,δρζ'
C	Ὀρὶφ καὶ Ζήφ	ζ'	,δριδ'
	Γεδεών	μ'	,δρνδ'
	Ἀβιμέλεχ	γ'	,δρνζ'
	Θόλα	κβ'	,δροθ'
	Ἰαήρ	κβ'	,δσα'
	Ἀμμανῖται	ιη'	,δσιθ'
	Ἰεφθαέ	ς'	,δσκε'
	405 Ἐσσεβών	ζ'	,δσλβ'
	Αἰλών	ι'	,δσμβ'
	Ἀβδών	η'	,δσν'
	Φιλιστιείμ	μ'	,δσϟ'
	Σαμψώμ	κ'	,δτι'
	Ἀναρχίας καὶ εἰρήνης	μ'	,δτν'
	Ἠλὶ ἱερεύς	κ'	,δτο'
	Σαμουὴλ ἱερεύς	κ'	,δτϟ'
	Σαούλ	μ'	,δυλ'
	Δαυΐδ	μ'	,δυο'
	Σολομών	μ'	,δφι'
	Ῥοβοάμ	ιζ'	,δφκζ'
D	Ἀβιά	γ'	,δφλ'
	Ἀσά	μα'	,δφοα'
	Ἰωσαφάτ	λθ'	,δχι'
	Ἰωράμ	η'	,δχιη'
	Ὀχοζίας	α'	,δχιθ'
	Γοθολία	ζ'	,δχκς'
	Ἰωάς	μ'	,δχξς'
	Ἀμασίας	κθ'	,δχϟε'
	Ὀζίας	νβ'	,δψμζ'
	Ἰωαθάμ	ις'	,δψξγ'
	Ἀχάζ	ις'	,δψοθ'
	Ἐζεκίας	κθ'	,δωη'
	Μανασσῆς	νε'	,δωξγ'
	Ἀμώς	β'	,δωξε'

Ἰωσίας	λα'	,δωϟϛ'	Josias	31	4896
Ἰωαχάς	α'	,δωϟζ'	Joachaz	1	4897
Ἰωαχείμ	ια'	,δϡη'	Joacim	11	4908
Ἰεχονίας	α'	,δϡθ'	Jechonias	1	4909
Σεδεκίας	ια'	,δϡκ'.	Sedecias	11	4920
Ναβουχοδονόσορ	κδ'	,δϡμδ'	Nabuchodonosor	24	4944
Οὐαλαμαδαράχ	ε'	,δϡμθ'	Valamadarach	5	4949
Βαλτάσαρ	γ'	,δϡνβ'	Balthasar	3	4952
Δαρεῖος καὶ Ἀστυάγης	ιζ'	,δϡξθ'	Darius et Astyages	17	4969
Κῦρος ὁ Πέρσης	λβ'	,εα'	Cyrus Persa	32	5001
Καμβύσης	η'	,εθ'	Cambyses	8	5009
Δαρεῖος ὁ Μῆδος	κη'	,ελζ'	Darius Medus	28	5037
Ξέρξης	κα'	,ενη'	Xerxes	21	5058
Ἀρταξέρξης	λγ'	,εϟα'	Artaxerxes	33	5091
Δαρεῖος	ιθ'	,ερι'	Darius	19	5110
Ἀρταξέρξης	λδ'	,ερμδ'	Artaxerxes	34	5144
Ὦχος	κα'	,ερξε'	Ochus	21	5165
Ἀρσῆς Ὦχος	β'	,ερξζ'	Arses Ochus	2	5167
Δαρεῖος	ϛ'	,ερογ'	Darius	6	5173
Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδών	ιβ'	,ερπε'	Alexander Macedo	12	5185
Πτολεμαῖος ὁ Αἰγύπτου	κδ'	,εσθ'	Ptolemæus Ægypti	24	5209
Πτολεμαῖος Φιλάδελφος	λ'	,εσλθ'	Ptolemæus Philadelphus	30	5239
Πτολεμαῖος Εὐεργέτης	κε'	,εσξδ'	Ptolemæus Evergetes	25	5264
Πτολεμαῖος Φιλοπάτωρ	ιζ'	,εσπα'	Ptolemæus Philopator	17	5281
Πτολεμαῖος Ἐπιφανής	κγ'	,ετδ'	Ptolemæus Epiphanes	23	5304
406 Πτολεμαῖος Φιλομήτωρ	λε'	,ετλθ'	Ptolemæus Philometor	35	5339
Πτολεμαῖος Εὐεργέτης	κθ'	,ετξη'	Ptolemæus Evergetes	29	5368
Πτολεμαῖος Φύσκωνος	ιϛ'	,ετπδ'	Ptolemæus Physconis	16	5384
Πτολεμαῖος Σιδηρίτης	θ'	,ετϟγ'	Ptolemæus Siderites	9	5393
Πτολεμαῖος, ὁ καὶ Ἀλέξανδρος	γ'	,ετϟϛ'	Ptolemæus, qui et Alexander	3	5396
Πτολεμαῖος ὁ Σωτήρ	η'	,ευδ'	Ptolemæus Soter	8	5404
Διόνυσος ὁ νέος	κη'	,ευλβ'	Bacchus novus	28	5432
Κλεοπάτρα	κβ'	,ευνδ'	Cleopatra	22	5454
Γάϊος Ἰούλιος Ῥωμαίων	δ'	,ευνη'	C. Julius Romanorum	4	5458
Καῖσαρ Αὔγουστος	νζ'	,εφιε'	Cæsar Augustus	57	5515
Τιβέριος	κβ'	,εφλζ'	Tiberius	22	5537
Γάϊος	δ'	,εφμα'	Caius	4	5541
Κλαύδιος	ιδ'	,εφνε'	Claudius	14	5555
Νέρων	ιδ'	,εφξθ'	Nero	14	5569
Οὐεσπασιανός	ι'	,εφοθ'	Vespasianus	10	5579
Τίτος	γ'	,εφπβ'	Titus	3	5582
Δομετιανός	ιε'	,εφϟζ'	Domitianus	15	5597
Νέρουας	α'	,εφϟη'	Nerva	1	5598
Τραϊανός	ιη'	,εχιϛ'	Trajanus	18	5616
Ἀδριανός	κα'	,εχλζ'	Adrianus	21	5637
Αἴλιος Ἀντωνῖνος	κ'	,εχνζ'	Ælius Antoninus	20	5657
Μάρκος Ἀντωνῖνος	ιϛ'	,εχογ'	Marcus Antoninus	16	5673
Κόμοδος	ιβ'	,εχπε'	Commodus	12	5685
Σεουῆρος [γρ. Σευῆρος]	ιη'	,εψγ'	Severus	18	5703
Ἀντώνιος Καρακάλλου	ζ'	,εψι'	Antonius Caracalla	7	5710
Ἀντώνιος ἄλλος	δ'	,εψιδ'	Antonius alter	4	5714
Ἀλέξανδρος Μαμέας	ιδ'	,εψκζ'	Alexander Mameæ	14	5727
Μαξιμῖνος	γ'	,εψλ'	Maximinus	3	5730
Γορδιανός	ϛ'	,εψλϛ'	Gordianus	6	5736
Φίλιππος	ϛ'	,εψμβ'	Philippus	6	5742
Δέκιος	α'	,εψμγ'	Decius	1	5743
Γάλλος καὶ Βολουσιανός	β'	,εψμε'	Gallus et Volusianus	2	5745
Οὐαλεριανὸς καὶ Γαλῖνος	ιε'	,εψξ'	Valerianus et Galienus	15	5760
Κλαύδιος	α'	,εψξα'	Claudius	1	5761
Αὐρίλλιος	ϛ'	,εψξζ'	Aurelianus	6	5767
Πρόβος	ζ'	,εψοδ'	Probus	7	5774
Κᾶρος καὶ Καρῖνος	β'	,εψοϛ'	Carus et Carinus	2	5776
Διοκλητιανός	κ'	,εψϟϛ'	Diocletianus	20	5796
Κωνσταντῖνος	λβ'	,εωκη'	Constantinus	32	5828
Κωνστάντιος	κβ'	,εωνβ'	Constantius	22	5852
Ἰουλιανός	γ'	,εωνε'	Julianus	3	5855
Ἰοβιανός	α'	,εωνϛ'	Jovianus	1	5856
Οὐαλεντινιανός	ι'	,εωξϛ'	Valentinianus	10	5866
Οὐάλης	δ'	,εωο'	Valens	4	5870
Θεοδόσιος	ιϛ'	,εωπϛ'	Theodosius	16	5886
Ἀρκάδιος	ιδ'	,εϡ'	Arcadius	14	5900
Θεοδόσιος ὁ νέος	μβ'	,εϡμβ'	Theodosius junior	42	5942
Μαρτιανός	ϛ'	,εϡμη'	Marcianus	6	5948
Λέων	ιη'	,εϡξϛ'	Leo	18	5966
Ζήνων	ιζ'	,εϡπγ'	Zeno	17	5983
407 Ἀναστάσιος	κζ'	,ϛι'	Anastasius	27	6010
Ἰουστῖνος	θ'	,ϛιθ'	Justinus	9	6019

Justinianus	38	6057
Justinus junior	13	6070
Tiberius	4	6074
Mauricius	20	6094
Phocas	8	6102
Heraclius	31	6133
Constantinus	1	6134
Constantinus	27	6161
Constantinus	17	6178
Justinianus	10	6188
Leo	3	6191
Tiberius, qui et Apsimarus	7	6198
Justinianus iterum	6	6204
Philippus, qui et Bardanes	2	6206
Artemius, qui et Anastasius	3	6209
Theodosius Atramytenus	1	6210
Leo, qui et Cono	25	6235
Artavasdus	3	6238
Constantinus, Leonis F.	31	6269
Leo, Constantini F.	5	6274
Constantinus, Leonis F. cum matre Irene	10, м. 2	6284
Constantinus solus	6, м. 9	6290
Irene illius mater rursum	2, м. 6	6292
Nicephorus	8, м. 9	6301
Stauracius, Nicephori F.	2	6303
Michael et Theophylactus	2	6305
Leo Armenius	7	6312
Michael	9	6321
Theophilus, Michaelis F.	12	6333
Michael, Theophili F., cum matre Theodora	14	
Michael solus	11	
Michael et Basilius	1	
Basilius Thrax	19	
Leo et Alexander, Basilii filii	26	
Alexander et Constantinus	1	
Constantinus solus	7	
Constantinus et Romanus		

De sex millenariis, quando singuli, et in quo desinant.

I in anno Jared	40
II in anno Noe	308
III in anno Ragau	99
IV in anno Aoth	23
V in anno Cypri Persæ	31
VI in anno Anastasii	17

De periodis XI, *quarum singulæ annis constant* ıↄxxxii, *quando, et ubi unaquæque desinat.*

I in anno Enos	97	532
II in anno Jared	130	1064
III in anno Lamech	142	1596
IV in anno Noe	486	2128
V in anno Heber	23	2660
VI in anno Nachor	29	3192
VII in anno Aram	58	3724
VIII in anno Philistæorum	6	4256
IX in anno Ezechiæ	70	4788
X in anno Philometoris	16	5320
XI in anno imperii Constantini	24	5852

Ἰουστινιανός	λη'	,ϛνζ'
Ἰουστῖνος νέος	ιγ'	,ϛο'
Τιβέριος	δ'	,ϛοδ'
Μαυρίκιος	κ'	,ϛϙδ'
Φωκᾶς	η'	,ϛρβ'
Ἡράκλειος	λα'	,ϛρλγ'
Κωνσταντῖνος	α'	,ϛρλδ'
Κωνσταντῖνος	κζ'	,ϛρξα'
Κωνσταντῖνος	ιζ'	,ϛροη'
Ἰουστινιανός	ι'	,ϛρπη'
Λέων	γ'	,ϛρϙα'
Τιβέριος ὁ καὶ Ἀψίμαρος	ζ'	,ϛρϙη'
Ἰουστινιανὸς πάλιν	ϛ'	,ϛσδ'
Φιλιππικὸς, ὁ καὶ Βαρδάνης	β'	,ϛσϛ'
Ἀρτέμιος, ὁ καὶ Ἀναστάσιος	γ'	,ϛσθ'
Θεοδόσιος ὁ Ἀτραμυτηνός	α'	,ϛσι'
Λέων, ὁ καὶ Κόνων	κε'	,ϛσλε'
Ἀρταύασδος	γ'	,ϛσλη'
Κωνσταντῖνος, υἱὸς Λέοντος	λα'	,ϛσξθ'
Λέων, υἱὸς Κωνσταντίνου	ε'	,ϛσοδ'
Κωνσταντῖνος, υἱὸς Λέοντος σὺν τῇ μητρὶ Εἰρήνῃ	ι' μ. β'	,ϛσπδ'
Κωνσταντῖνος μόνος	ϛ' μ. θ'	,ϛσϙ'
Εἰρήνη ἡ μήτηρ αὐτοῦ πάλιν	β' μ. ϛ'	,ϛσϙβ'
Νικηφόρος	η' μ. θ'	,ϛτα'
Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ	β'	,ϛτγ'
Μιχαὴλ καὶ Θεοφύλακτος	β'	,ϛτε'
Λέων ὁ Ἀρμένης	ζ'	,ϛτιβ'
Μιχαήλ	θ'	,ϛτκα'
Θεόφιλος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ	ιβ'	,ϛτλγ'
Μιχαὴλ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ μητρὶ Θεοδώρᾳ	ιδ'	
Μιχαὴλ μόνος	ια'	
Μιχαὴλ καὶ Βασίλειος	α'	
Βασίλειος ὁ Θρᾴξ	ιθ'	
Λέων καὶ Ἀλέξανδρος, υἱοὶ αὐτοῦ	κϛ'	
Ἀλέξανδρος καὶ Κωνσταντῖνος	α'	
Κωνσταντῖνος μόνος	ζ'	
Κωνσταντῖνος καὶ Ῥωμανός		

408 *Περὶ τῶν ἓξ χιλιετηρίδων, πότε τούτων ἑκάστη, καὶ ἐπὶ τίνος πεπλήρωται.*

Ἡ α' ἐν τῷ τοῦ Ἰαρὲδ ἔτει	μ'
Ἡ β' ἐν τῷ τοῦ Νῶε ἔτει	τη'
Ἡ γ' ἐν τῷ τοῦ Ῥαγαῦ ἔτει	ϙθ'
Ἡ δ' ἐν τῷ τοῦ Ἀὼθ ἔτει	κγ'
Ἡ ε' ἐν τῷ τοῦ Κύρου τοῦ Πέρσου ἔτει	λα'
Ἡ ϛ' ἐν τῷ τῆς βασιλείας τοῦ Ἀναστασίου ἔτει	ιζ'

Περὶ τῶν ια' περιόδων τῶν ἀπὸ φλβ' ἐτῶν, πότε, καὶ ἐπὶ τίνος ἑκάστη τούτων πεπλήρωται.

Ἡ α' ἐν τῷ τοῦ Ἐνὼς ἔτει	ϙζ'	,φλβ'
Ἡ β' ἐν τῷ τοῦ Ἰαρὲδ ἔτει	ρλ'	,αξδ'
Ἡ γ' ἐν τῷ τοῦ Λαμὲχ ἔτει	ρμβ'	,αφϙϛ'
Ἡ δ' ἐν τῷ τοῦ Νῶε ἔτει	υπϛ'	,βρκη'
Ἡ ε' ἐν τῷ τοῦ Ἔβερ ἔτει	κγ'	,βχξ'
Ἡ ϛ' ἐν τῷ τοῦ Ναχὼρ ἔτει	κθ'	,γρϙβ'
Ἡ ζ' ἐν τῷ τοῦ Ἀρὰμ ἔτει	νη'	,γψκδ'
Ἡ η' ἐν τῷ τῶν Φιλιστιαίων ἔτει	ϛ'	,δσνϛ'
Ἡ θ' ἐν τῷ τοῦ Ἐζεκία ἔτει	α'	,δψπη'
Ἡ ι' ἐν τῷ τοῦ Φιλομήτορος ἔτει	ιϛ'	,ετκ'
Ἡ ια' ἐν τῷ τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου ἔτει	κδ'	,εωνβ'

II.

EXPLICATIO SUBJECTORUM CAPITUM,

Quando, et sub quo unumquodque contigit.

Anno Moysis octogesimo primo, incidit migratio Israelitarum ex Ægypto; necnon eorum Pascha primum in primo eorumdem mense, hoc est Nisan. Anno ab Adamo 3827.

Anno duodecimo Jesu filii Nave, ingressus est in terra promissa in Sancta sanctorum summus pon-

A ## ΔΗΛΩΣΙΣ ΤΩΝ ΥΠΟΚΕΙΜΕΝΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ,

Πότε, καὶ ἐπὶ τίνος αὐτῶν ἕκαστον ἐπληρώθη.

Ἐν ἔτει πα' Μωσέως, ἡ τ' ἀπὸ Αἰγύπτου γέγονεν ἔξοδος, καὶ τὸ πρῶτον Πάσχα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατὰ τὸν παρ' αὐτοῖς πρῶτον μῆνα, λέγω δὴ τὸν Νισάν. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,γωκζ' [γρ. ,γωκβ'].

Ἐν ἔτει ιβ' Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, εἰσῆλθεν ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ὁ ἀρχιερεὺς

κατὰ τὴν ι' τοῦ ζ' μηνὸς, ἤγουν τοῦ Θερσί [Θεσρύ]. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,γωξγ'. A

Ἐν ἔτει κε' τοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ, ὁ Ἰεβουλαῖος [Ἰηβ... Scalig.] ἤρξατο καθ' Ἑβραίους ψηφίζεσθαι, τοῦτ' ἔστιν ἡ πεντηκονταετηρίς. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,γωπϛ' [γρ. ,γωπβ'].

Ἐν ἔτει δ' τῆς βασιλείας Σολομῶντος, ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις ἤρξατο **409** οἰκοδομεῖσθαι ναός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,δυοδ'.

Ἐν ἔτει γ' τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ, τὸ πρῶτον ἔτος ψηφίζεται τῆς εἰς Βαβυλῶνα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀποικίας. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,δϡ'.

Ἐν ἔτει ια' τοῦ Κύρου τοῦ Πέρσου τὸ τῆς αἰχμαλωτίας [γρ. αἰχμαλώσεως] τελευταῖον ἔτος συνεπληρώθη, ἤγουν τὸ ο'. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,δϡο'.

Ἐν ἔτει γ' τῆς βασιλείας Δαρείου τοῦ Μήδου, ὑπὸ Ἰησοῦ τοῦ Ἰωσέδεκ καὶ Ζοροβάβελ τοῦ Σαλαθιὴλ ὁ ἐν Ἱεροσολύμοις αὖθις ᾠκοδομήθη ναός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ εια'.

Ἐν ἔτει β' τῆς βασιλείας Αὐγούστου [γρ. αὐτοῦ τοῦ] Καίσαρος, οἱ ἰνδίκτοι ἤρξαντο ψηφίζεσθαι, καὶ οἱ τῶν Ῥωμαίων μῆνες οὐ πρότερον ἢ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πρὸς αὐτῶν ἐπινοηθέντες. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,ευξ'. B

Ἐν ἔτει μγ' αὐτοῦ, γεννᾶται καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς μονογενὴς τοῦ Πατρὸς Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ φύσει γίνεται δι' ἡμᾶς τέλειος ἄνθρωπος, φύσει τέλειος δι' ἑαυτὸν ὑπάρχων Θεός. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,εφα'.

Ἐν τῇ ιε' τῆς βασιλείας Τιβερίου, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτίζεται, καὶ τὴν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ τοῖς πιστεύουσιν υἱοθεσίαν χαρίζεται. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,εφλ'.

Ἐν ἔτει ιθ' τοῦ αὐτοῦ, ἐπὶ σωτήριον ἵεται πάθος, ἀπάθειαν ἐντεῦθεν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει δωρούμενος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,εφλδ'.

Ἐν ἔτει κ' τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου, ἡ ἐν Νικαίᾳ γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ εωις', τῶν ἀπὸ Χριστοῦ δὲ τὸ τις'.

Ἐν ἔτει β' τῆς βασιλείας Θεοδοσίου, ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,εωοβ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ τοβ'.

Ἐν ἔτει ιγ' τῆς βασιλείας Θεοδοσίου τοῦ νέου ἡ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,εϡιγ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ υιγ'. C

Ἐν ἔτει α' τῆς βασιλείας Μαρκιανοῦ ἡ ἐν Καλχηδόνι γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,εϡμγ', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ υμγ'.

Ἐν ἔτει κϛ' βασιλείας Ἰουστινιανοῦ ἡ ε' γέγονε σύνοδος. Ἦν δὲ τῶν μὲν ἀπὸ Ἀδὰμ τὸ ,ϛμε', τῶν δὲ ἀπὸ Χριστοῦ φμε'.

A tifex decima die mensis septimi, qui est Tisri. Erat autem annus Adami 5863.

Anno xxv ejusdem Jesu, Jobelæus ab Hebræis putari cœptus est, hoc est quinquagenarius orbis annorum. Erat annus Adami 3886.

Anno iv regni Solomonis, cœptum est ædificari templum Hierosolymitanum, anno Adami 4474.

Anno tertio regni Joacim, primus numerari incipit deportationis Israelitarum in Ægyptum. Erat ab Adamo 4900.

Anno Cyri Persæ undecimo, ultimus captivitatis annus desiit, videlicet septuagesimus, qui est ab Adamo 4970.

Anno tertio regni Darii Medi, ab Jesu filio Josedec, et Zorobabele filio Salathielis Hierosolymitanum templum instauratur, anno Adami 5011

B Anno secundo imperii Augusti Cæsaris, numerari cœperunt indictiones, Romanique menses tum primum ab illis excogitati, anno Adami 5460.

Anno Augusti xliii, nascitur secundum nos qui supra nos est unigena Patris Filius Jesus Christus, ac natura propter nos perfectus fit homo, qui natura per sese perfectus erat Deus, anno Adami 5501.

Anno xv Tiberii, in Jordane baptizatur, et adoptionem Spiritus sancti credentibus largitur, anno Adami 5530.

Anno xix Tiberii ejusdem, ad salutiferam passionem venit, impassibilitatem ex ea naturæ nostræ conferens, anno Adami 5534.

Anno Constantini xx, Nicææ synodus habita est, anno Adami 5816, Christi 316.

Anno secundo Theodosii, Constantinopoli celebrata est synodus, anno Adami 5872, Christi 372.

C Anno xiii Theodosii junioris, Ephesina prima synodus habita est, anno 5913, Christi 413.

Anno primo imperii Marciani, Chalcedonense concilium celebratur, anno ab Adamo 5943, a Christo 443.

Anno xxvi imperii Justiniani, quinta synodus habita est, ab Adamo anno 6045, a Christo 545.

III.

410 ΒΑΣΙΛΕΙΣ ΡΩΜΗΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΕΣ,

Οἱ ἐβασίλευσαν ἐν τῇ πρεσβυτέρᾳ Ῥώμῃ.

Αὔγουστος Ὀκτάβιος. Ἐπὶ τούτου ἐγεννήθη ὁ Χριστός· ἐκράτησεν δὲ Αὔγουστος ἔτη νζ'.

Τιβέριος, ἔτη κβ'.

Γάϊος, ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ· ὃς ἐκράτησεν ἔτη δ'.

Κλαύδιος, ἐσφάγη ὁμοίως· ὃς ἐκράτησεν ἔτη ιδ'. D

Νέρων, ἔτη ιδ'.

Γάλβας, ἔτη γ'.

Ὄθων, μῆνας γ'.

Βιτέλλιος, μῆνας η'.

Οὐεσπασιανὸς, ἔτη ι'.

Τίτος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη γ'.

Δομιτιανὸς, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ παλατίῳ, ἔτη ιε'.

Νέρουας, ἔτος α', μῆνας δ'.

Τραϊανὸς, ἔτη ιθ'.

Ἀδριανὸς Αἴλιος ἔτη κα'.

Ἀντωνῖνος, ἔτη κγ'.

Μάρκος Αὐρήλιος, ἔτη ιθ'.

IMPERATORES ROMANI

qui in antiqua Roma regnaverunt.

Octavius Augustus. — Eo regnante, Christus natus est: imperavit vero Augustus annos lvii.

Tiberius, ann. xxii.

D Caius, Romæ interfectus est. Is imperavit ann. iv.

Claudius, pariter interfectus est: is imperavit ann. xiv.

Nero, ann. xiv.

Galba, ann. iii.

Otho, menses iii.

Vitellius, menses iii.

Vespasianus, ann. x.

Titus, ejus filius, ann. ii.

Domitianus, illius frater, in palatio interfectus, ann. xv.

Nerva, ann. i, menses iv.

Trajanus, ann. xix.

Adrianus Ælius, ann. xxi

Antoninus, ann. xxiii.

Marcus Aurelius, ann. xix.

Antoninus et Verus, ann. XII.
Commodus, occisus est in palatio, ann. XXIII.
Pertinax, interfectus est in palatio...
Severus et Antoninus, ann. XXV. Illo regnante, Leonides Origenis hæretici pater martyrium subiit.
Antoninus Caracallus, interfectus est. ann. VII.
Macrinus, interfectus est, ann. I.
Antoninus alius, Romæ interfectus est, ann. IV.
Alexander Mammææ filius, interfectus est, ann. XIII.
Maximus. Is Aquileiæ interfectus est, ann. III.
Pompinus cum Albino, menses III.
Gordianus, laqueo sibi gulam fregit in Africa. Is imperavit ann. VI.
Philippus. Is interfectus est in hortis Verianis, ann. VII.
Decius, interfectus est in foro, ann. I.
Gallus et Volusianus, ann. II.
Galerianus et Galienus, ann. XV.
Claudius, ann. I.
Aurelianus, ann. VI.
Tacitus et Florianus, menses VI.
Probus, ann. VII.
Carus, cum filiis Carino et Numeriano, ann. II.
Diocletianus et Maximianus Herculius, ann. XXIV.
Maximianus Galerius, et Maxentius Heraclii filius, ann. IX. Colliguntur anni CCCLIX, et menses VI.
A Christi nativitate, usque ad inaugurationem Constantini Magni, anni CCCXVII, menses VI.
Deinceps quotquot Byzantii regnarunt imperatores Romani Christiani orthodoxi.
Constantinus Magnus, ann. XXXII.
Constantius, illius filius, Arianus, ann. XXIV.
Julianus Apostata, ann. II et dimidium.
Jovianus, ann. I.
Valentinianus, ann. XI.
Valens, Arianus, ann. XIV.
Theodosius Magnus et Gratianus Romæ, et Valentinianus junior, ann. XVI.
Arcadius, filius illius, ann. XXV, menses III.
Theodosius, Arcadii filius, cum Eudocia uxore, et sorore sua Pulcheria, ann. XLII.
Marcianus, illius affinis, cum uxore Pulcheria condidit Chalcopratia et Blachernas, ann. VI.

Leo Magnus, ann. XVIII.
Leo minor, ann. I.
Zeno Azepha, cognominatus Absque genibus, et filius, ann. XVII.
Anastasius, cogn. Dicorus, ann. XXVII.
Justinus I, ann. IX.
Justinianus I. Hic condidit Magnam ecclesiam, ann. XXXIX.
Justinus junior, ann. XIII.
Tiberius, ann. VI.
Mauricius, ann. XX.
Focas, tyrannus Mauricii, ann. VIII.
Heraclius Monothelita, ann. XXXI.
Constantinus, illius filius, ann. XXVII.
Constantinus illius filius; VI synodo patriarc. Georgius præfuit, ann. XVI.
Justinianus, illius filius, naso truncatus, ann. III.
Leontius, ann. III.
Apsimarus, qui et Tiberius, ann. VII.
Justinianus naso truncatus iterum, ann. VI.
Philippicus, qui et Bardaniscus, ann. II.
Artemius, qui et Anastasius, ann. II.
Theodosius Atramytenus, ann. I.
Leo iconoclasta Isaurus, ann. XXIV.
Constantinus Caballinus iconoclasta, illius filius, impius, ann. XXXV.
Leo, filius ejus, ex Chazara natus, ann. V.
Constantinus, illius filius, cum Irene ejus matre. Is condidit ædem Poseos: ann. X.
Constantinus ipse solus matrem exauctoravit, ann. VII.
Irene, illius mater, sola iterum, ann. V.

A Ἀντωνῖνος, καὶ Βῆρος, ἔτη ιβ'.
Κόμμοδος, ἐσφάγη ἐν παλατίῳ, κγ'.
Περτίναξ, ἐσφάγη ἐν παλατίῳ.
Σεβῆρος καὶ Ἀντωνῖνος, κε'. — Ἐπὶ τούτου, Λεωνίδης ὁ πατὴρ Ὠριγένους τοῦ αἱρετικοῦ ἐμαρτύρησεν.
Ἀντωνῖνος Καράκαλλος, ἐσφάγη, ζ'.
Μακρῖνος, ἐσφάγη, α'.
Ἀντωνῖνος ἄλλος, ἐσφάγη ἐν Ῥώμῃ, δ'.
Ἀλέξανδρος ὁ Μαμαίας, ἐσφάγη, ιγ'.

Μάξιμος, ὃς ἐσφάγη ἐν Ἀκυλίᾳ, γ'.
Πομπῖνος σὺν Ἀλβίνῳ, μῆνας γ'.
Γορδιανὸς ἦγξεν ἑαυτὸν ἐν Ἀφρικῇ· ὃς ἐκράτησε ἔτη ς'.
Φίλιππος, ὃς ἐσφάγη ἐν κήποις Βεριανοῖς, ζ'.

Δέκιος, ἐσφάγη ἐν τῷ φόρῳ, α'.
Γάλλος καὶ Βολουσιανὸς, β'.
Γαλεριανὸς καὶ Γαλιηνὸς, ιε'
411 Κλαύδιος, α'.
B Ἀβριλιανὸς, ς'.
Τάκητος καὶ Φλωριανὸς, μῆνας ς'.
Πρόβος, ἔτη ζ'.
Κάρος, σὺν υἱέσι Καρίνῳ καὶ Νουμεριανῷ, β'.
Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς ὁ Ἑρκούλιος, κδ'.
Μαξιμιανὸς ὁ Γαλέριος, καὶ Μαξέντιος ὁ υἱὸς τοῦ Ἑρκουλίου, θ'. Ὁμοῦ ἔτη τνθ', καὶ μῆνας ς'.
Ἀπὸ τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας, ἕως ἀναδείξεως τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, ἔτη τιζ' καὶ μῆνας ς'.
Καὶ ὅσοι ἐν τῷ Βυζαντίῳ ἐβασίλευσαν βασιλεῖς Ῥωμαῖοι Χριστιανοὶ ὀρθόδοξοι.
Κωνσταντῖνος ὁ μέγας, ἔτη λβ'.
Κωνστάντιος ὁ υἱὸς αὐτοῦ, Ἀρειανὸς, κδ'.
Ἰουλιανὸς ὁ Παραβάτης, β' καὶ ἥμισυ.
Ἰωβιανὸς, α'.
Οὐαλεντινιανὸς, ια'.
Οὐάλης, Ἀρειανὸς, ιδ'
Θεοδόσιος ὁ Μέγας καὶ Γρατιανὸς ἐν Ῥώμῃ, καὶ Οὐαλεντινιανὸς ὁ νέος, ις'.
C Ἀρκάδιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἐν Ῥώμῃ, κε' ἔτη, μῆνας γ'.
Θεοδόσιος, Ἀρκαδίου υἱὸς, σὺν Εὐδοκίᾳ τῇ γαμετῇ αὐτοῦ, καὶ ἀδελφῇ Πουλχερίᾳ, ἔτη μβ'.
Μάρκιανὸς, ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ Πουλχερίᾳ, κτίζει τὰ Χαλκοπράτια, καὶ τὰς Βλαχέρνας, ς'.
Λέων ὁ Μέγας, ιη'.
Λέων μικρὸς, α'.
Ζήνων Ἀζέφα, ἐπικληθεὶς Ἀγόνατος, καὶ ὁ υἱὸς, ιζ'.
Ἀναστάσιος, ὁ καλούμενος ὁ Δίκορος, κζ'.
Ἰουστῖνος ὁ πρῶτος, θ'.
Ἰουστινιανὸς ὁ πρῶτος. Οὗτος κτίζει τὴν Μεγάλην ἐκκλησίαν, λη'.
Ἰουστῖνος ὁ νέος, ιγ'.
Τιβέριος καὶ Κωνσταντῖνος, δ'.
Μαυρίκιος, κ'.
Φωκᾶς, ὁ τύραννος Μαυρικίου, η'.
Ἡράκλειος Μονοθελίτης, λα'.
D Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, α'.
Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ· ὁ τῆς ς συνόδου πατριάρχης Γεώργιος, ις'.
Ἰουστινιανὸς, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὁ Ῥινοκόπτης, γ'.
Λεόντιος, γ'.
412 Ἀψίμαρος, ὁ καὶ Τιβέριος, ζ'.
Ἰουστινιανὸς πάλιν ὁ Ῥινοκοπηθεὶς τὸ β', ς'.
Φιλιππικὸς, ὁ καὶ Βαρδανίσκος, β'.
Ἀρτέμιος, ὁ καὶ Ἀναστάσιος, α', β'.
Θεοδόσιος ὁ Ἀτραμυτηνὸς, α'.
Λέων ὁ εἰκονοκλάστης ὁ Ἴσαυρος, κε'.
Κωνσταντῖνος ὁ Καβαλῖνος ὁ εἰκονοκλάστης, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὁ δυσσεβὴς, λε'.
Λέων, ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἐκ τῆς Χαζάρας, ε'.
Κωνσταντῖνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν Εἰρήνῃ τῇ μητρὶ αὐτοῦ· ὃς κτίζει τὴν Ποσέως, ι'.
Κωνσταντῖνος ὁ αὐτὸς μόνος κατεβίβασε τὴν μητέρα, ζ'.
Εἰρήνη μήτηρ αὐτοῦ μόνη τὸ β', ἔτη ε'.

A Νικηφόρος, ἔτη θ'.
Σταυράκιος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, μῆνας β', ἡμέρας ι'.
Μιχαὴλ, ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ, ἔτη β'.
Λέων ὁ δυσσεβὴς καὶ θηριογνώμων, ὁ σφαγεὶς εἰς τὸν Κυριακὸν, ζ' καὶ ἥμισυ.
Μιχαὴλ ἄλλος ὁ Τραυλὸς, ια'.
Θεόφιλος ὁ αἱρετικὸς, ιβ'.
Μιχαὴλ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, σὺν Βασιλείῳ τῷ Μακεδόνι, ιε'.
Βασίλειος αὐτοκράτωρ, κ'.
Λέων, σὺν τῷ υἱῷ Κωνσταντίνῳ, καὶ Ἀλέξανδρος ἀδελφὸς αὐτοῦ.....
Ἀλέξανδρος, ὁ ἀδελφὸς Λέοντος, ἔτη α', μῆνα α'.
Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς αὐτοῦ Λέοντος ὁ Πορφυρογέννητος μετὰ Νικολάου πατριάρχου τοῦ ἐπίκλην Λογγοβάρδου, ὁ ἐπίτροπος Ἀλεξανδρείας, διὰ τὸ εἶναι τὸν Κωνσταντῖνον παῖδα, ἔτη ζ'.
Ῥωμανὸς ὁ γέρων, ὁ ἐλθὼν μετὰ τὴν χιλιάδα, σὺν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Χριστοφόρῳ, Στεφάνῳ, καὶ Κωνσταντίνῳ τῷ γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Πορφυρογεννήτῳ, κϛ'.
B Κωνσταντῖνος Πορφυρογέννητος, σὺν τῷ υἱῷ αὐτοῦ Ῥωμανῷ, ιε'.
Ῥωμανὸς, ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου, μετὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ Βασιλείου καὶ Κωνσταντίνου, γ'.
Νικηφόρος, ὁ καὶ Φωκᾶς, σὺν τῷ Βασιλείῳ καὶ Κωνσταντίνῳ, ϛ' καὶ ἥμισυ.
Βασίλειος, μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ Κωνσταντίνου, να'.
Κωνσταντῖνος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, γ'.
Ῥωμανὸς Ἀργυρὸς, ἔτη ε', μῆνας ε'.
Μιχαὴλ ὁ νέος ὁ Παφλαγὼν, ἔτη ζ', μῆνας η'.
Κωνσταντῖνος ὁ Μονομάχος, ἔτη ιβ', μῆνας ζ'.

Nicephorus, ann. IX.
Stauracius, illius filius, mens. II, dies X.
Michael, ejus affinis, ann. II.
Leo impius et ferini ingenii, qui interfectus est in Dominico, seu æde sacra, ann. VI et dimid.
Michael alius Balbus, ann. XI.
Theophilus hæreticus, ann. XII.
Michael, illius filius, cum Basilio Macedone, ann. XV.
Basilius imperator, ann. XX.
Leo, cum filio Constantino, et Alexander illius frater.....
Alexander, Leonis frater, ann. I, mensem I.
Constantinus ejusdem Leonis filius Phorphyrogenitus, cum Nicolao patriarcha, cognomento Longobardo, tutore ab Alexandro dato, quod Constantinus puer esset, ann. VII.
Romanus senex, qui post...... cum filiis suis Christophoro, Stephano, et Constantino genero ejus Porphyrogenito, ann. XXVI.
Constantinus Porphyrogenitus, cum filio Romano, ann XV.
Romanus, filius Constantini, cum filiis suis Basilio et Constantino, ann. III.
Nicephorus, qui et Focas, cum Basilio et Constantino, ann. VI et dimid.
Basilius, cum fratre Constantino, ann. LI.
Constantinus, illius frater, ann. III.
Romanus Argyrus, ann. V, menses V.
Michael junior Paphlagon, ann. VII, menses VIII.
Constantinus Monomachus, ann. XII, menses VII.

IV.

413 LIBER GENERATIONIS AB ADAM

USQUE AD ORDINEM QUÆ (a) CONTINETUR IN HOC LIBRO.

Dinumeratio temporum et annorum. Generationes sæculi usque in hunc diem. Terræ divisio tribus filiis Noæ.
Declaratio gentium, quæ ex quibus factæ sunt, et quas singuli terras et civitates sortiti sunt: quantæ insulæ claræ: qui ex quibus gentibus transmigraverunt: quot flumina nominata: quot montes nominati.
Quot judices: et quis quot annis populum judicavit.
Quot reges in tribu Juda: et quis quot annis regnavit.
Declaratio Paschæ, et quis quando servavit ex temporibus Moysi in hunc diem.
Reges Persarum a Cyro, et quis quot annis regnavit.
Reges Macedonum ab Alexandro, et quis quot annis regnavit.
Imperatores Romanorum ab Augusto, et quis quot annis imperavit.
Tempora Olympiadum ab Idhito, usque in præsentem Olympiadem.
Nomina patriarcharum ac generationes.
Nomina prophetarum. Mulieres prophetissæ.
Nomina regum Hebræorum et regum qui in Samaria regnaverunt supra decem tribus: et quis quot annis regnavit.
Nomina sacerdotum.
Nomina episcoporum Romæ, et quis quot annis præfuit.

Quandoquidem oportet instructum esse veritate, necessarium existimavi, fratres charissimi, hunc in brevi de sanctis Scripturis facere sermonem ad corroborandam doctrinam, ut per paucas enarrationes, non sine causa inquisitas virtutes veritatis citius agnoscamus, abscidentes prius indoctorum generatam contentionem, quæ obumbrat sensus, hujuscemodi indoctum edoceat. Summa autem cum C industria prævidere cupientes juxta veritatem cognoscimus gentium divisionem, et parentum dinumeratam generationem. Inhabitatorum quoque tempora, bellorum commissiones, et judicum tempora, dispensationes, et regum annos, et prophetarum tempora, qui et ex quibus regibus nati sunt, qualesque captivitates populi, quibus regibus et quibus judicibus contigerint, quique sacerdotes, quibus

(a) Sic ms.

temporibus fuerint, et quæ perditio facta sit, quæ A amodo generatio seminis Israel de Patribus in Christo completa sit, et quot quantique per quanta tempora dinumerentur anni a creatura sæculi usque in hunc diem.

Existimavimus autem incipientes a Genesi juxta verborum ostensionem, sicut expetit, declarare, non ex nostra quadam parte, sed ex ipsis sanctis Scripturis testificari. Hinc ergo occasionem arripientes, juxta ordinem de Genesi sermonem facimus.

Explicit præfatio.

Incipit narratio.

LIBER GENERATIONIS HOMINUM.

Quo die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit eos.

Vixit autem Adam annis CCXXX, et genuit Seth.

Vixit autem Seth annis CCV, et genuit Enos.

Et vixit Enos annis CLXI, et genuit Cainan.

Et vixit Cainan annis CLXX, et genuit Malaleel. B

(*b*) Annis CLXV, et genuit Jared.

Et vixit Jared annis CLXII, et genuit Enoch.

Et vixit Enoch annis CLXV, et genuit Mathusalam.

Et vixit Mathusalam annis CLXVII, et genuit Lamec.

Et vixit Lamec annis CLXXXVIII, et genuit Noe.

Et erat Noe annorum D, et genuit tres filios, Sem, Cham et Japhet.

Post annos autem C, postquam generatus est Sem, fit diluvium, cum esset annorum sexcentorum Noe.

Fiunt ergo ab Adam usque ad diluvium generationes XI, anni II. MCCXLII.

Istæ sunt generationes Sem.

Sem cum esset annorum C, genuit Arfaxat anno secundo post diluvium.

414 Et vixit Arfaxat annis CXXXV, et genuit Cainan.

Et vixit Cainan annis CXXX, et genuit Sale.

Et vixit Sale annis CXXX, et genuit Heber. C

Et vixit Heber annis CXXXIV, et genuit Phalec.

Usque ad hunc, generationes V, an DXXIX, ab Adam autem, generationes XV, anni sunt II. MDCCLXXI.

DIVISIO TERRÆ ET DE TRIBUS FILIIS NOE.

Post diluvium autem, Sem, Cham et Japhet, trium fratrum, tribus divisæ sunt.

Et Sem quidem primogenito a Persida et Bactris usque in India longe et usque in Rhinocoruris est.

Cham autem secundo a Rhinocoruris usque Gadira.

Japhet autem III, a Media usque Gadira, usque Buroam.

Habet autem Japhet flumen Tigridem, qui dividit Mediam et Babyloniam: Sem autem Eufratem, et Cham Geon, qui vocatur Nilus.

Confusæ sunt autem linguæ post diluvium. Erant autem quæ confusæ sunt linguæ LXXII, et qui tur- D rem ædificabant, erant gentes LXXII, quæ etiam in linguis super faciem totius terræ divisæ sunt.

Nebrot autem gigas filius Chus, Æthiops, in escam inediis venando subministrabat bestias in cibum.

Vocabula autem LXXII hæc sunt.

Filii Japhet, Gamer, ex quo Cappadoces....

Magog, de quo Geltæ et Galatæ.

Madæ, de quo Medii.

Van, de quo Græci et Iones.

Thobel, unde et Thalienses.

Mosoc, unde Illyrici.

Thiras, unde Traces.

Cethyn, unde Macedones.

Et filii Gamer, Ascanaz, de quo Sarmatæ.

Rifan, de quo Sauromatæ.

Thogorma, de quo Armenii.

Et filii Van, Elisan, unde Siculi.

Tharsis, ex quo Hiberi, qui et Tyrreni.

Cithii, de quo Romani, qui et Latini, Rodii: omnes XV, de his exstiterunt.

Insulæ gentium, sunt autem Cyprii ex Citiensibus.

Ex Japhet siquidem invenimus, et eos qui sunt ad Borram ex ipsis de ea tribu Citiensium.

Sunt autem ex ipsis etiam gentes quæ sunt in Etiada, præter eos, qui postmodum advenerunt ibi: reges qui habitaverunt civitate, quæ apud Græcos honoratur Athenas et Thebeorum: quoniam Sidoniorum sunt inhabitatores, et quicunque sunt alii similiter, posthæc apud Halladam transmigraverunt. Cognoscimus autem hæc ex lege et prophetis.

Erant ergo de Japhet ad confusionem turris tribus XV, et hæ gentes Japhet. A Media usque Vesperum Oceani diffusæ sunt attendentes usque ad Borram.

Medi, Albani, Gargani, Arrei, Armeni, Amazones, Culi, Corzieni, Benageni, Cappadoces, Paflagones, Mariandeni, Tibarenses, Chalibes, Mossynnoti, Colchi, Melanceni, Sarmatæ, Sauromatæ, Meothes, Scytes, Tauri, Thraces, Bastarni, Illuri, Macedones, Hellenes, Græci, Lybies, Istri, Vieni, Dauni, Dapies, Calabrii, Pici, Latini, qui et Romani, Tyrreni, Galli qui et Celtæ, Libyestini, Celtiberi, Hiberi, Galli, Aquitani, Illuriani, Casanotes, Cyrtani, Lusitani, Vaccei, Cunienses, Brittones qui et in insulis habitant.

Qui autem eorum noverunt litteras, hi sunt: Hiberi, Latini qui vocantur Romani, Hispani, Græci, Armeni.

Sunt autem fines eorum ad Borram usque Gadiram, a Potameda fluvio usque ad Mastusiadilion.

Terræ autem eorum hæ sunt: Media, Albania, Amazonis, Armenia minor, Armenia major, Cappadocia, Paflagonia, Galatia, Collis Indiæ, Bosphorma, Mediærris, Sarmatia, Tauriana, Scythiæ, Bastarnia, Thraçia, Macedonia, Dalmatia mollis, Thessalia, Locria, Boetia, Betolia, Attica, Achaia, Pellenia, quæ appellatur Peloponnesus, Arcanea, Epirotia, Illyria, Aodinus, Hadriace, ex qua pelagus Hadriaticum, Calatia, Lusitania, Italia, Thusgene, Massalia, Celtes, Gallia, Hispania, Galli, Hiberia, Hispania major.

Huc usque definit terra Japhet, usque ad Britannicas insulas omnes ad Borram respicientes.

Sunt autem his et Insulæ istæ: Britannicæ, Sicilia, Eubœa, Rhodus, Chius, Lesbus, Chithera, Iacentus, Cefalenia, Ithace, Corcyra, et Cyclades insulæ, et pars quædam Asiæ, quæ appellatur Ionia.

Flumen autem est his Tygris dividens inter Mediam et Babyloniam. Hi sunt fines Japhet.

Filii autem Cham: Chus ex quo Æthiopes.

Mestraim, ex quo Ægyptii.

Fud, de quo Troglodytæ.

Chanaan, de quo Afri et Fenices.

Et filii Chus: Saba, Evilat, Sabat, Regma et Sagabacata.

Filii autem Regma, Saba et Dadan.

Et Chus genuit Nebroth.

Ægyptiorum patriæ, cum Mesraim patre ipsorum, VIII. Dicit enim, Et

415 Mesraim genuit Ludim, unde Lydii; Enemim de quo Pamfili; Labain de quo Laboez, Neptoin et Patrosonim, unde Cretes, Casluin, unde Lycii, unde exierunt Filistim, et Capturin, unde Cilicces.

Chananæorum sunt patriæ cum patre eorum XII. Dicit enim, Et

(*b*) Malaleel vixit.

m genuit Sidona primogenitum, ex quo A
et Cheteum, et Jebyseum, et Amor-
Gergesseum, et Araceum, et Euveum,
ipolitæ, et Aseneam, et Aradium, unde
et Samaream, et Amathi, unde Ama-

em habitatio eorum a Rinocoruris usque

autem nascuntur reges vel gentes:
, Troglodita, Aggei, Isabini, Ictyofagi,
Ægyptii, Fœnices, Libyes, Marmaredæ,
tæ, Mysi, Mossynœci, Friges, Magones,
Nomades, Lycinii, Mariandeni, Pamfyli,
Dipisideni, Lygallii, Cilices, Maurosii,
Magartæ, Numidiæ, Macrones, Naso-

sident ab Ægypto usque ad Oceanum.
utem insulæ in his communes hæ: Cor-
adus, Agaudius, Meletæ, Cercenna, Me-
rdinia, Galata, Corsuna, Cretæ, Gau- B
da, Ethera, Careatus, Astypala, Chius,
Tenedos, Imbrus, Jassus, Cobus, Chni-
rus, Megistæ, Cyprus.
item eorum sunt litterati, hi sunt: Fe-
gyptii, Pamfyli, Fryges.
utem fines Cham a Rinocoruris, quæ
yriam et Ægyptum, usque Garira in lon-

a autem gentium, hæc sunt: Ægyptus et
quæ tendit adversus Indiam, et altera
, unde proficiscitur flumen Æthiopum,
, quod est rubrum attendens ad orien-
ebea Libyæ, quæ extendit usque Syrtes,
gentes has: Nasamonas, Macas, Tauta-
ibyæ quæ a Lepti extendit usque mino-
em: Numidia, Masseria, Mauritania quæ
usque Herculeas, quod est Heracleoticas
ntra Gadiram.
autem ad Borram maritimam Ciliciam, C
m, Pisidiam, Mysiam, Lycaoniam, Fry-
maliam, Lyciam, Cariam, Lydiam, My-
m, Troadem, Aolidem, Bityniam veterem,
altiorem.
etiam insulas has: Sardiniam, Cretam,
, et flumen Geon, qui appellatur Nilus.
autem inter Cham et inter Japhet, et os
i maris. Hæc media Cham generatio.
m autem seniore filio Noe, sunt tribus
xxv. Hi ad Orientem inhabitaverunt.
em, Ælam, de quo Ælymei et Assyrii;

t, unde Chaldæi et Ludii, unde Lazo-

, unde Ethes: priores hos excidit Abraham:
Aram Oscevi, de quo Lydii, et Gart, de
feni, et Mosoc, unde Mossyni: Et
t genuit Sala, et Sala genuit Heber, unde
: et Heber nati sunt duo filii, Falec et De- D
de ducitur genus Abraham, et Tactem, et
Jectan autem genuit Elmodal, de quo In-
Salef, de quo Bactriani, et Asarmot de
ibes priores, et Duran, de quo Camchi; et
de quo Mardi, et Ezei, de quo Arriani, et
, de quo Cedrusi, et Gebal, de quo Scy-
res, et Abimeel, de quo Hircani, et Sa-
de Arabi primi: et Ufir, de quo Arme-
Œvilat, unde Gemnosofætæ. Hi omnes
i.
s autem de tribus filiis Noe sunt LXXII
um autem filiorum Sem habitatio est a Ba-
que Rhinocoruris, quæ dividit Syriam et
m, et Rubrum mare ab ore Arsinoes, quæ
e.
unt autem quæ sunt factæ ex his gentes:
qui Judæi, Persæ, Medi, Pœnes, Arriani,
, Assyrii, Indi, Macardi, Parthi, Germani,
, Cessei, Arabes primi, Cedrusii, Scytæ,

Arabes ultra, Sapientes qui dicuntur Gymnosofistæ nudi sapientes.

Habitatio autem eorum usque Rinocorura et Cilicia.

Qui autem eorum noverunt litteras, hi sunt: Judæi, Persæ, Medi, Chaldæi, Indi, Assyrii.

Est autem habitatio eorum, id est filiorum Sem, in longum quidem ab India usque Rinocorura: lata autem a Perside et Bactris usque Indiam.

Vocabula autem gentium hæc sunt: Persis, Bactrianæ, Hircania, Babylona, Corbulia, Assyria, Mesopotamia, Arabia vetus, Alimales, India, Arabia eudæmon, Cœlessyria, Commagena, et Fynicia, quæ est filiorum Sem.

Gentes autem quæ linguas suas habent, hæ sunt: Hebræi qui et Judæi, Assyrii, Chaldæi, Persæ, Medi, Arabes, Madian, Adiabenici, Taleni, Alamosenni, Saraceni, Magi, Caspii, Albani, Indi, Æthiopes, Ægyptii, Libyes, Chetei, Cananæi, Ferezæi, Euvei, Gergesei, Jebusæi, Idumei, Samaritæ, Fœnices, Syri, Cilices, Tharsenses, Cappadoces, Armenii, Hibeni, Librani, Scytæ, Colchi, Sanni, Bosphorani, Asiani, Hisaurienses, Lycaones, Pysidæ, Galatæ, Paflagones, Fryges, Achai, Thessali, Machedones, Traces, Mysi, Bessi, Dardani, Sarmatæ, **416** Germani, Pannoni, Peones, Norici, Dalmatæ, Romani, qui et Latini, Ligures, Galli, qui et Celtæ, Aquitani, Brittani, Hispani qui et Tyrreni, Mauri, Baccuates, et Massennas, Getuli, Afri qui et Barbares, Mazicei, Garamantes, qui et Marmaredæ, qui usque Æthiopiam extenduntur.

Necessarium autem putavi et inhabitationes gentium et cognominationes declarari.

Incipiam autem ab Oriente: Persarum et Medorum inhabitatores. Parthi et vicinæ gentes pacis usque Syriam cœle.

Arabum inhabitatores Arabes Eudemones: hoc enim nomine appellantur.

Arabia Eudemones Chaldæorum inhabitatores Mesopotameni.

Madianensium inhabitatores Cynedocolpitæ et Trocloditæ et Icthyofagi.

Græcorum autem gentes et vocabula v, Iones, Arcades, Bœti, Æolii, Lacones.

Horum inhabitatores fuerunt Pontici, Bitini, Troes, Asiani, Cari, Legii, Pamfili, Cyrinei, et insulæ plures, id est Cyclades quidem decem quæ Myrti pelagum continent. Hæc sunt autem nomina earum.

Andrum, Tenœmteo, Naxus, Geos, Gyarus, Delos, Fynus, Renea, Cyrnos, Maraton. Sunt autem et aliæ insulæ majores XII, quæ etiam civitates habent plurimas, quæ dicuntur Spodes; in quibus inhabitaverunt Græci. Hæc sunt autem nomina earum: Eubœa, Creta, Sicilia, Cyprus, Coos, Samus, Rhodus, Chius, Thapsus, Lemnus, Lesbus, Samotrace. Est autem a Bœotia Eubœa, sicuti ab Ione Ionides civitates XVI. Hæ: Cladiomena, Mitylene, Focæa, Prieno, Eryt, Samos, Teos, Colofon, Cius, Efesus, Smyrna, Berinthus, Byzantium, Calcedon, Pontus et Amisos libera.

Romanorum, qui et Citiensium, gentes et inhabitationes hæ sunt: Tusci, Emilienses, Picens, Campani, Apulienses, Lucani.

Afrorum gentes et inhabitationes hæ sunt: Lebdeni, Cinti, Numidæ, Nasamones, Saci.

Insulæ autem hæ sunt, quæ habent civitates: Sardinia, Corsica, Girda quæ et Benigga, Cercyna, Galata.

Maurorum autem gentes et inhabitationes hæ sunt: Musulani, Tingitani, Cæsarienses.

Hispanorum autem gentes et inhabitationes hæ sunt, Tyranni et Turrenorum, qui et Terraconenses, Lysitani, Beticii, Autryconi, Vascones, Callæci, qui et Astures.

Insulæ autem quæ pertinent ad Hispaniam Terraconensem tres sunt, quæ appellantur Valliaricæ. Habent autem civitates v has: Ebuso, Palme,

Pollentia, quæ dicitur Majorica, Tomæne, Magonæ, quæ appellatur Minorica.

Harum inhabitatores fuerunt Cananei fugientes a facie Jesu filii Nave : nam et Sidona qui condiderunt et ipsi Cananei. Gadis autem Jebusæi condiderunt, et ipsi similiter profugi.

Gallorum autem Narbonensium gentes et inhabitationes : Amaxobii Græcosarmatæ.

Et hos autem necessarium fuit declarare tibi, ne ignotarum gentium vocabula, et gentes, manifesta flumina ignorares.

Incipiam ergo dicere de gentibus ab Oriente.

Adiabenici et Taleni contra Arabiam, Saraceni, Saracenai alii Atalenos contra Arabiam. Albani contra Fyas Caspias. Madianitæ majores, quos expugnavit Moyses, inter Mesopotamiam et mare Rubrum. Minor autem Madiam est contra mare Rubrum juxta Ægyptum, ubi regnavit Ravel socer Moysi, qui et Jothro.

Contra Cappadoces a parte dextra Armenii, Hiberii, Birrani, Scytæ, Colchi, Bosforani, Sani, qui appellantur Sannices, usque Pontum extendentes, ubi est Accessus, Absarus, et Sebastopolis, et Ussilimen quod est portus, et Pasius flumen, usque Trapezunto extenduntur hæ gentes.

Montes autem sunt nominati XII. Caucasus, Taurus, Atlans, Parnaysus, Citeron, Helicon, Parthenius, Nysa, Lucabantus, Penitus, Olympus, Libanus.

Flumina autem sunt magna et nominata XLI. Idos qui et Frison, Nilus qui et Geon, Tigris, Eufrates, Jordanis, Cefisos, Tanaes, Menos, Erimanthus, Alys, Asopus, Thermodon, Erasinus, Rius, Borusthenes, Alfeus, Taurus, Eurota, Meander, Hermus, Axius, Pyramus, Bajus, Hebron, Sangarius, Achelous, Penitus, Ebenus, Sperchius, Cayster, Simois, Scamander, Stryfon, Parthenius, Ister Illurius qui et Danubius, Rhenus, Rhodanus, Betis, Heridanus, Thember qui nunc dicitur Tiberis.

Filiorum igitur trium Noe tripartitum sæculum divisorem.

Et quidem Sem primogenitus accepit Orientem : Cham autem mediterraneam : Japhet Occidentem. Et ostensis gentibus, quæ de quo creatæ sint, necessario decurremus ad annos.

Falec annorum CXXX genuit Ragau.

Ragau annorum CXXXII genuit Seruch.

Seruch annorum CXXX genuit Nachor.

Nachor annorum LXXIX genuit Tharam.

Thara annorum LXX genuit Abraham.

Abraham autem erat annorum LXXV, quo tempore elixit illi Deus, ut exiret de terra sua, et de domo patris sui, et veniret in terram Chanaam.

Fiunt igitur a divisione usquequo venit Abraham in terram Chanaam generationes quinque, anni DCXVI, ab Adam autem 417 generationes XX, annis III. MCCCLXXXVII.

Conversatus est autem cum Chanaam annis XXV, et genuit Isaac.

Isaac annorum LX genuit Jacob.

Jacob annorum LXXXVI genuit Levi.

Levi annorum XL genuit Caath.

Caath annorum LX genuit Amram.

Amram annorum LXX genuit Aaron.

In octogesimo autem et tertio anno Aaron, egressi sunt filii Israel de Ægypto, ducente eos Moyse.

Fiunt igitur omnes anni CCCCXXX.

In deserto XL annos facit populus sub Moyse.

Jesus Nave transito Jordane facit in terra annos XXVII, bellum agit annis VII; et postquam possedit terram, vixit annis XX.

Fiunt ergo, ex quo Abraham venit in terram Chanaam, usque ad mortem Jesu Nave, generationes numero VII, anni D, ex Adam autem generationes XXVII, anni III. MCCCLXXXIV.

Post mortem vero Jesu peccans populus traditur Cusarsaton Regi Mesopotamiæ, cui servit annos VIII, et cum clamasset ad Dominum, exsurrexit Gothoniel frater Caleb junior de tribu Juda, qui denuntiavit ipsi Cusarsaton, et occidit illum, et gessit ducatum populi annis XXXI.

Et iterum dum peccaret, traditus est Eglon regi Moab, et servivit illi annis XVIII. Converso autem populo, surrexit Aod, vir de tribu Effrem, et occiso Eglon principatus est populo annis LXXX.

Mortuo autem Aod, delinquens populus traditus est Jabin regi Cananæorum, cui servivit annis XX. Sub eo prophetavit Deborra, uxor Lapidod, de tribu Effrem : et per ipsam ducatum gessit Barac Aminoen, de tribu Neptalim. Hic denuntiavit Jabin regi, et occidit eum, et regnavit judicans cum Deborra annis XL.

Post cujus mortem peccavit populus, et traditus est Madianeis annis VII, super quos surrexit Gedeon de tribu Manasse, qui in CCC viris CXX hostium perdidit. Hic rexit populum annis XL.

Hujus filius Abimelec.

B Post hunc præfuit populo Thole filius Fale, filii Caram, de tribu Effrem annis XX.

Post hunc, judicavit Jair Galaditis de tribu Manasse, et præfuit annis XXII.

Post hunc, peccans populus traditus est Ammanitis annis XVIII, et cum clamasset ad Dominum, surrexit illis princeps Jepte Galaadita, de tribu Gad, de civitate Masefath, et gessit ducatum annis VI.

Post hunc, judicavit Elon annis X.

Post hunc, judicavit Hebron, filius Allelon Farathonoin, de tribu Effrem, annis VIII.

Post hunc, peccans populus traditur Allofilis per annos XL.

Post hæc, conversis filiis Israel surrexit Samson, filius Manoe, de tribu Dan. Hic debellavit Allofilos, et gessit principatum annis XX.

Post hunc, Heli sacerdos judicavit annos XX.

Post Samuel propheta unxit Saul in regem, et ipse judicavit populum annis XXX.

C Post tempus, cum regnaret David, eduxit arcam de domo Aminadab, et divertit vitulos, et cum reverteretur opposuit manus filius Aminadab, nomine Ozia, et percussus est, et timuit David, et induxit illam in domum Abeddarat Gethæi, et fecit ibi menses tres.

Regnavit autem Saul annis XXX. Erat autem illi dux Abner, filius Ner. Ipse autem Samuel unxit David in regem.

Fiunt igitur ab Jesu usquequo conversus cepit David regnum de tribu Juda, generationes IX, an. CCCCLXXX; ab Adam autem generationes XXXIV, an. IV. MCCCLXIV.

Deinceps regnat David annis XL, mensibus sex.

In Ebron autem regnavit annis VII, mensibus sex, et in Jerusalem annis XXXIII. Sub hoc sacerdos Abiathar, filius Abimelec, ex genere Heli, et ex alia patria Saddoc.

Prophetabant autem temporibus David Gat, et Nathan. Erat autem ipsi David dux Joad, filius D Sarviæ, sororis David. Hic dinumeravit populum, et erat numerus, quos numeravit filiorum Israel millies centies milleni : filii autem Juda quadringenties septies milleni. Levi autem et Benjamin non dinumeravit. Numerus autem eorum qui ceciderunt ex Israel, LXX.

Post David autem, regnat Salomon filius ejus annis XL, et sub ipso adhuc Nathan prophetat, et Achias ex Selon, et inter eos sacerdos Soddoc.

Post Salomonem, regnat Roboam filius ejus annis XIV. Sub hoc divisum est regnum, et regnavit in Samaria Jeroboam servus Salomonis, de tribu Effrem. Prophetat autem, et sub Jeroboam Achias Selonites, et Sameas filius Ælami.

Post Roboam, regnat Abias filius ejus annis XVII.

Post Abiam, regnat Asab filius ejus annis XLI. Hic in tempore senectutis pedes doluit. Prophetabat autem sub eo Azarias.

Post Asab, regnat filius ejus Josaphat annis XXV. Sub hoc prophetat Helias, et Micheas filius Jemblas.

et Abdias filius Ananiæ. Sub Michea autem erat pseudo-propheta Sedecias filius Cananæi.

A

Post Josaphat, regnat filius ejus Joram annis xx, et sub ipso prophetat Helias, et post hunc prophetat Heliseus sub filio Joram Ochozia, sub quo populus in Samaria filios suos et stercus columbinum manducabat, regnante in Samaria Joram.

Post Joram, regnavit filius ejus Ochozias anno uno: et sub **418** hoc prophetat Gothol et Labdone.

Post hunc, regnat Gotholia, mater Ochoziæ, annis VIII. Quæ exsurgens occidit natos filii sui: erat enim de genere Achab regis Israel: soror autem Ochoziæ, nomine Zosabaæ, cum esset Joiadæ sacerdotis uxor, furata est Joas, filium Ochoziæ, cui Joiada sacerdos imposuit regimonium. Prophetat autem sub Gotholia Eliseus.

Post hanc, regnat Joas filius Ochoziæ annis XL. Hic interfecit Zachariam filium Joiadæ sacerdotis.

Post Joas regnavit filius ejus Amasias annis VIII.

Post Amasiam, regnat filius ejus Ozias annis LII. Hic leprosus fuit usquequo moreretur. Judicabat autem sub eo Joatham filius ejus. Prophetabant sub Ozia Amos, et Isaias filius ejus, et Oseæ filius Beheri, et Jonas filius Amathi ex Gofer.

Post Oziam, regnat filius ejus Joatham annis XVI. Sub hoc prophetæ Isaias, Osee, Micheas Morathita, et Joel filius Batuel.

Post Joatham, regnat filius ejus Achas annis XV, et sub hoc prophetæ Isaias, Osee et Micheas. Sacerdos autem Urias. Sub hoc Salmanassar rex Assyriorum eos qui erant in Samaria transmigravit in Mediam et Babyloniam.

Post Achas, regnavit filius ejus Ezechias annis XXV. Sub hoc prophetæ Isaias, Micheas, et Osee.

Post Ezechiam, filius ejus Manasse ann. LV.

Post Manasse regnat filius ejus Amos annis duobus.

Post Amos, regnat filius ejus Josias annis XXXI. Hic idola et altarium Samariæ dissipavit. Sub hoc Pascha celebratum est anno XVIII regni ejus. Nam ex quo mortuus est Jesus Nave; non est servatum Pascha sicut tunc. Sub hoc Celcias sacerdos pater Jeremiæ prophetæ invenit in sacrario librum legis in XVIII anno regni Josiæ. Prophetant autem sub eo Oliba uxor Sellim. A veste sacerdotis, et Sofonias, et Jeremias, sub quo pseudopropheta Ananias.

Post Josiam, regnat Sofonias annis quinque, mensibus undecim.

Post Sofoniam, regnat Joachas filius ejus menses quatuor. Hunc ligavit Nechao rex Ægypti, et adduxit in Ægyptum, ordinato in loco ejus Eliachim, qui cognominatus est Joachim, regnat annis XI. Sub hoc prophetat Jeremias, et Buzi, et Urias filius Samace ex Cariathiarim. Hunc Nabuchodonosor ligavit catenis æreis Joachim regem Juda, et duxit in Babylonia.

Post Joachim, regnat filius ejus Joachim annis tribus, et hunc ducit ad eum compeditum Nabuchodonosor rex Babylonis, et alios cum eo.

Per ipsum constituitur in loco ejus frater Joachim, cujus nomen Sedecias, qui et Jechonias, qui regnavit annis XI.

In anno duodecimo transmigravit illum in Babyloniam, effossis oculis, et populum transduxit cum eo, præter paucos, qui postea in Ægyptum descenderunt. Prophetant autem sub Sedecia Jeremias et Ambacum; in anno autem IX regni ejus prophetavit in Babylonia Ezechiel. Post hunc prophetæ Naum et Malachias, et Daniel, qui vidit de hebdomadis in primo anno Darii regis, filii Assueri, de semine Medorum, qui regnavit super regnum Chaldeorum.

In primo autem anno regni sui Cyrus dimisit populum redire in Jerusalem. Eo autem tempore, quo templum ædificavit, prophetant simul Aggeus et Zacharias. Post quos Neemias filius Acheli de semine Israel fabricavit civitatem Jerusalem, cum esset ab annis Artaxersis regis: et post hunc secundus Mardochæus.

Fiunt igitur a David usque Sedechiæ, qui et Zeconiæ, transmigrationem, generationes XVIII, an. CCCCLXXVIII, menses IX; ab Adam autem usque in transmigrationem Babyloniæ sub Jechonia, generationes LI, anni IV. MDCCCXLII, menses IX.

Et post transmigrationem Babyloniæ, usque ad generationem Christi, generationes XIV, an. DCLX, et a generatione Christi usque ad passionem anni XXX, et a passione usque ad hunc annum, qui et XIII imperii Alexandri annus, an. CCVI.

Fiunt igitur omnes anni ab Adam, usque ad tertium decimum Alexandri imperatoris annum, anni V. MDCCXXXVIII.

Ut autem et aliter ostendamus non tantum per tempora regum, sed etiam a quo Pascha servatum est, dinumerantes simul annos dicemus.

B

Ab Adam usque diluvium an. II. MCCXLII.

A diluvio usque ad exitum Abraham de terra sua MCXLV.

Hinc usquequo exirent Israelitæ de Ægypto, educente eos Moyse, quando et Pascha fecerunt, anni sunt CCCCXXX.

Ab exodo Ægypti usque in transitum Jordanis, quando Jesus Pascha celebravit, sunt anni XLI.

Ezechias, post annos CCCCLXIV, celebravit Pascha.

Post Ezechiam Josias, anno CXIV, Pascha celebravit.

Post Josiam Heszras post annos CVIII, *Pascha celebravit* [c].

Post Heszram *Servatoris usque generationes* Christi *post annos* DLXIII. Pascha fit.

A *generatione autem Christi* post XXX annos, cum *passus est Dominus*, Pascha celebratur, *ipse enim* erat justum Pascha.

C

419 *A passione* autem Domini usque in XIII annum imperii *imperatoris Alexandri Cæsaris* anni CCVI, *servatum est Pascha*, quod in *commemorationem* Domini nostri Jesu Christi *servatur a nobis*.

Fiunt igitur *omnes anni ab Adam* usque in *hunc diem anni quinquies mille septingenti triginta octo*.

REGES PERSARUM EX TEMPORE CYRI.

Cyrus regn*avit Persis annis* XXX.
Post hunc, *Cambyses annis novem*.
Smerdius *Magus mensibus octo*.
Darius annis XXXVI.
Xerxes annis XXVI.
Artaxerxes *Longimanus annis* XXXVI.
Xerxes *dies sexaginta*.
Sogdianus menses septem.
Darius Nothus annis XVIII.

D

Artaxerxes, *Cyri junioris frater*, annis LXII.
Ocor, qui et Artaxerxes, annis XXIII, *mensibus septem*.
Arses Nothus annis *tribus*.
Darius annis XII. *Hic est quem* Alexander Macedo deposuit in bello, quod fuit inenarrabile.
Fiunt omnes anni CCXLV.

Post quos, tempora jam apud *Græcos* ex constructione *Olympiadum* sunt clara: *nam usque ad* Alexandrum Macedonem fuerunt Olympiades CXIV; *quæ* faciunt annos CCCCLVI, *ab Iphito qui constituit* Olympiad*es*.

Ab Alexandro usque ad Christum *Olympiades* LXXX' quod sunt anni CCCXX.

A *Christo autem usque* annum XIII *imperii Alexandri* Olympiades LVIII, *quod sunt anni* CCXXXVI.

Sunt ergo omnes Olympiades usque *annum* XIII,

(c) Italica supplentur ex alio cod.

Alexandri Cæsaris *Olympiades* CCLIII, *quod sunt anni* A MXII.

Hactenus, cod. vetus Colleg. Soc. Jesu Paris.

NOMINA CREATURÆ.

Adam, Seth, Enos, Cainan, Malaleel, Jared, Enoc, Matusalam, Lamech, Noe, Sem, Arfaxat, Sala, Heber, Falec, sub quo divisa est terra, Ragau, Seruc, Nagor, Thara, Abraham, Isaac, Jacob, Juda, Fares, Esrum, Aram, Aminadab, Naasson, Salmon, Boz, Obet, Jesse, David, Salomon, Roboam, Abiam, Asa, Josaphat, Joram, Ochozias, Joas, Amasias, Ozias, Joatham, Achaz, Ezechias, Manasses, Amos, Josias.

Josias autem genuit Jonaan et Joachim et fratres ejus, Eliachim qui et Joachim et Sedeciam qui et Jeconias dictus est Salum.

In transmigratione autem Babyloniæ Joachim genuit Jechoniam et Sedeciam. Jeconias autem B genuit Salathiel, Fanneam et Sale, Saer et Joconiam, Ortamno et Deebi et Filifania, Zorobabel, et fratres ejus Abiut et Masolam et Ananias, et Saladi soror eorum, et Sedbel et Thoul, et Archia, et Asadia, et Sobesec.

Ædificatum est autem sanctuarium tempore Zorobabelis, cujus filius Abiud: dehinc Eliachim, Azor, Sadoc, Achim, Heliud, Eleazar, Mathan, Jacob, Joseph, cui desponsata fuit Virgo Maria, quæ genuit Jesum Christum ex Spiritu sancto.

PROPHETARUM NOMINA.

Adam, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Moyses, Aaron, Jesus Nave, Heldab et Modat, Natan, David, Salomon, Elmodac, Achias Silonita, Sameas filius Elam, Ananias, Helias, Micheas filius Emblac, Abdiu, Heliseus, Abladan, Amos, Isaias, Osee filius Beeri, Joanas, Micheas, Raban, C Johel filius Batuel, Jeremias filius Helciæ sacerdotis, Sophonias, Buz, Ezechiel, Urias, Sameas, Ambacuc, Naum, Daniel, Malachias, Aggæus, Zacharias, et sub Christo Simeon et Joannes Baptista.

Item mulieres prophetissæ, Sarra, Rebecca, Maria soror Moysi, Debbora, Oliba, et sub Christo Anna, Elisabeth, Maria quæ genuit Christum.

NOMINA REGUM.

Saul de tribu Benjamin.

Postquam autem translatum est regnum in tribum Juda, David, Salomon, Roboam, Abia, Asa, Josaphat, Joram, Ochozias, Joatham, Achaz, Ezechias, Manasses, Amos, Josias, Joachim, Eliachim, Sedecias, et Jeconias: sub hoc transmigratio facta est sub Nabuchodonosor.

Nomina regum, qui regnaverunt in Samaria super decem tribus ex quo regnum divisum est. D

Jeroboam filius Nabath annis XXII.

Nabath filius ejus annis duobus.

Saba filius Achiæ annis XXIV. Hic vindicavit domum Jeroboam.

Hela filius Base annis duobus.

Zambri annis XII.

Achab filius ejus annis XXII.

Ochosias, filius Achab, et Joram, filius Jeconiæ, annis XII. Sub hoc filios suos et stercus columbinum hi qui erant in Samaria manducaverunt.

Jehu, filius Namsi, annis XXVIII. Hic in initio pius fuit: fecit vindictam super domum Achab, occisis Joram, et Jezabel, et Ochosia rege Juda.

Joachaz annis XVII.

Joas filius ejus annis XVI. Hic Amasiam regem *occidit, et* destruxit de muro Jerusalem cubita *CCC.*

420 Jeroboam, filius Joas, annis XV.

Azarias, filius Jeroboam, mensibus tribus.

Selem, filius Abia, mense uno.

Unornaue, filius Gadi, annis decem.

Falacias Manaæ annis duobus.

Facea, filius Romeliæ, annis decem. Hic obsedit Jerusalem, regnante Achaz, non possedit eam.

Osee, filius Dale, annis octo. Sub hoc decem tribus transmigratæ sunt in regione Medorum a Salmanassar, qui et ipsum Osee colligatum habens abiit, regnante Achaz super duas tribus in Jerusalem.

NOMINA SACERDOTUM.

Aaron genuit Eleazar, Finees, Achias, Razaza, Moriat, Arnaria, Amitob, Settis, Achivas, hujus filius Helias propheta, et Salon, Joram, Amos Joadæ filius, Sedecias, Sedecia, Jehel, Uria, Tieem, Salon qui genuit Celciam, cujus filius Jeremias propheta et Azarias filius Azazæ, Sareu, Josedech qui genuit Jesum qui fuit sacerdos, cum instauraretur templum post captivitatem, Celicias, Joachim, Cædue.

Item alia patria, ex qua fuit Ezechiel propheta: Jode, Fatuca, Amorius, Zadiar, Samuhel, Evexia, Melchius, Salon, Comorius, Barracim, Soffonias, Maxses, Celcius, Buzi, Ezechiel.

Item alia patria, unde Heli sacerdos, cujus filii Finees et Ofin rapiebant immolationem, princeps patriæ de filiis Gaad, Achimelech, Habiathar, Uriu, Nathan, Heli.

Item patria Leviticum, unde fuit Samuel propheta: Chore qui restitit Mosi: filius hujus Helcana, Sufem et Abiar, Zeraam, Chelchanu, Samuel. Huic fuerunt duo filii munerum acceptatores, Johel et Habia.

Initium patriæ Levitarum, unde sunt sacerdotes, ministri et Levitæ. Ambram filius Cahaad, filius Levi, filius Jacob. Levi genuit Gerson et Cahaad, et Merari. Filii autem Gerson Semei et Emeher. Hi filii Levitæ et filii Cahaad, Ambram, Esaar Cefron, Odiel. Ambram genuit Moysen et Aaron, et Mariam. Aaron genuit ex Helisabet sorore Naasson, Nadab, et Abiud, et Eleazar, et Ithamar. Mortui sunt autem Nadab et Abiud offerentes ignem alienum. Post Aaron, Eleazar suscepit sacerdotium, post Eleazarum, Finees. Ithamar autem et filius ejus: Isaar autem frater Ambram et ipse Levita. Hujus filii Chore et Nabith et Gazer: et filii Core Air et Helcana et Abiasap. Hic Chore restitit adversus Moysen et Aaron, et Chao absorptus est in Viriseel. Cebron frater Amram, Ærcius, filii ejus Misabel, Elisaphat, et Setis, et Dile. Hi Levitæ traditi sunt. Omnes autem Aaron et filii ejus arcæ Testamenti, ut ministrarent ei, et tollerent eam, et facta est eis pars decima sacerdotibus initiata et primogenita, et quæ in sacrificiis constituta, et primogenito, et destinata Levitis dicta est lex, ut quæcunque acciperent a populo ex decimis, decimas darent sacerdotibus, ut existimaretur eis tanquam obligatio. Initio eorum traditæ sunt illis etiam civitates refugiorum sex, et harum prata sementia in circuitu cujusque civitatis cubiti duo millia, et hæ civitates XLII, sacerdotibus quidem decem, Levitis vero XIII.

Puto latius nos dixisse, quam speravimus, tamen necessaria pro his qui scrupulosius requirere volunt, et multa legerunt: quos existimo facile percipere, quæ scripta sunt: sed et illi, qui pauca legerunt, facilius ad intellectum possunt pervenire ex illis, quæ a nobis per breviatam inquisitionem declarata sunt.

MACEDONUM REGES JUXTA ALEXANDRINOS.

Alexander filius Philippi, post Darium, annis VII.

Ptolemæus Lagi socer, annis XII.

Ptolemæus filius Philadelfi, ann. xxxviii.
Ptolemæus filius, Evergetes, annis xxx.
Ptolemæus, Evergetæ filius, annis xxv.
Ptolemæus Philopator, annis xvii.
Ptolemæus frater, annis xxiii.
Ptolemæus Fuscus, annis ii.
Evergetes annis xxvi.
Ptolemæus Alexus, annis xx.
Alexander frater Ptolemæi Alexæ, annis xviii.
Ptolemæus Dionysius, an. xxix.
Cleopatra filia, annis xxv.
Fiunt insimul anni cccxlvi.

Sequentia absunt a Canisio.

IMPERATORES ROMANORUM.

Augustus annis lvii.
Tiberius annis xxii, mensibus vii, diebus xxiii.
Caius annis tribus, mensibus novem.
Claudius annis xiii, mense, anno, diebus xxviii.
Nero annis xiii, mensibus octo, diebus xxviii.
Galba mensibus quinque, diebus xxvi.
Otho mensibus octo, diebus septem.
Vitellius mensibus novem, diebus xv.

Titus annis tribus, mensibus duobus, diebus duobus.

421. Trajanus annis xvii, mensibus octo, diebus sex.

A Hadrianus annis xx, mensibus decem, diebus xxvii.
Antoninus pius ..... mensibus octo, diebus xxi.
Marcus annis xix, mensibus quinque, diebus duodecim.
Commodus annis xii, mensibus octo, diebus xxiv.
Ælius Pertinax mensibus septem.
Julianus mensibus duobus, diebus septem.
Severus annis xiv.
Antoninus, cognomento Caracalla, Severi filius, annis sex, mensibus novem, diebus duobus.
Macrinus anno uno, diebus sex.
Antoninus annis sex, mensibus octo, diebus xxviii.
Alexander annis tredecim, diebus novem.

REGUM HEBRÆORUM.

Saul annis xxx, David annis xl, Salomon annis xl, Roboam annis xvii, Abia annis tribus, Asa annis xli, Josafat annis xxv, Joram annis novem,
B Ocozias anno uno, Gotholia mater annis octo, Joas annis xl, Amessias annis xxxviii, Ozias annis lviii, Joatham annis xvi, Achas annis xvi, Ezechias annis xxxix, Manasses annis lv, Amos annis duobus, Josias annis xxxv, Joachim frater Joachaz annis xi, Joachim filius Hemeras annis tribus captivitatis, Sedecias annis xi, Nabuchodonosor redux annis xv, Cymaroth filius annis xii, Baldasar frater annis xiv, Darius Assuerus annis xliii, Cyrus anno primo. *Cætera deerant in ms. exemplari.*

V.

ΕΥΣΕΒΙΟΥ ΕΚ ΤΩΝ ΧΡΟΝΙΚΩΝ (*d*).

Μετὰ τὸ πληρωθῆναι τὰ ͵εφ' ἔτη ἀπὸ κτίσεως κόσμου, ἐπεδήμησεν ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ δὴ γεννηθεὶς τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, καὶ ἀρχομένου τοῦ τριακοστοῦ αὐτοῦ ἔτους καθά φησιν ὁ Λουκᾶς, μηνὶ Ἰανουαρίῳ, ἔν τε ἡμέρᾳ τρίτῃ τῆς ἑβδομάδος μετὰ κθ' ἔτη τῆς αὐτοῦ ἐπιφανείας, ἐβαπτίσθη ὑπὸ Ἰωάννου, καὶ ἄλλα πρὸς τούτοις τρία ἔτη θαυματουργίας, ͵εφλγ' ἐνιαυτῷ ἀπὸ κτίσεως κόσμου [διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν] ἐσταυρώθη. Φαγὼν (γὰρ) τὸ σκιῶδες Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν, καὶ εἰσαγαγὼν τὸ αὐθεντικὸν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, ἥτις ἦν τῆς σελήνης ιδ', τοῦ δὲ μηνὸς Μαρτίου κβ', ἰνδικτιῶνος ιε', αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ φερούσῃ εἰς τὴν κγ' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, παρεδόθη, καὶ σταυρωθεὶς, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀνέστη κε', ἡμέρᾳ Κυριακῇ.

(*e*) *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν αὐτῶν.*

Τούτων δὲ οὕτως εἰρημένων τῶν ἀναγκαιοτάτων, ἐστὶν ἐπισημαίνεσθαι καὶ τὸ τῆς κοσμογενείας ἔτος, ἐν ᾧ τὴν ὑπερκόσμιον ἐν κόσμῳ πεποίηται σάρκωσιν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Ἦν οὖν τὸ τηνικαῦτα ͵εφ' ἔτος,
422 κατὰ τὴν ἐν Δέλτοις ἱεροῖς γραφὴν τῶν ἀπὸ Ἀδὰμ ἀριθμουμένων ἐτῶν. Ἐν τούτῳ γὰρ ὅ τε εὐαγγελισμὸς γέγονε ἁγίας τῆς Παρθένου, καὶ ἡ ἐξ αὐτῆς πάναγνος γέννησις. Ἔτος δὲ ἦν ἡλίου μὲν ιγ', σελήνης δὲ τὸ ι'· ἡμέρα δὲ ἦν τῆς ἑβδομάδος, τοῦ μὲν Εὐαγγελισμοῦ β', τῆς δὲ γεννήσεως δ'. Οὕτω δὲ καὶ

EX EUSEBII CHRONICIS.

C Expletis a mundo condito annis v. MD. cum hominibus conversatus est Dominus noster, incarnatus ex sancta Virgine Maria, ac ineunte tricesimo ipsius anno, quemadmodum ait sanctus Lucas, mense januario, feria tertia hebdomadis, anno post ejus apparitionem xxix, baptizatus est a Joanne, tribusque deinde annis quibus miracula edidit exactis, anno a mundi conditione vi. MDXXXIII, propter nostram salutem crucifixus est. Cum enim una cum discipulis umbratile Pascha comedisset, inducto alio authentico Paschate, feria v hebdomadis, in qua erat xiv lunæ, mensis vero Martii xxii, indictione xv, ipsa nocte in ejusdem mensis xxiii progrediente, traditus est et crucifixus, ipsa die resurrexit xxv die Dominica.

Ex ejusdem Eusebii Chronicis.

Hisce dictis ac præmissis, operæ pretium videtur ut indicemus annum ab orbe condito, quo Dominus
D noster Jesus Christus in mundo admirandam ac superexcellentem illam fecit incarnationem ex sancta Virgine Maria. Erat autem tunc annus v. MD, quemadmodum anni ab Adamo in Libris sacris putantur. Illo quippe, Virginis annuntiatio, et ex illa, castissima nativitas facta est. Annus autem solis erat xiii, lunæ x, feria vero hebdomadis, ac annuntiationis quidem ii, nativitatis autem iv, atque adeo divinus ejus baptismus contigit anno v. MDXXXIII.

(*d*) Fragmenta duo quæ Cangius Chronico Paschali subtexuit, tanquam ex Eusebii Chronicis libris petita, rectissime post Pontacum Eusebiana esse negavit, multis in eam rem argumentis congestis, Hieronymus de Prato, in egregio opere de Chronicis Eusebii libris dissert. part. ii, 5. Reapse in alio codice Vaticano fragmenta hæc non Eusebio, sed Severo tribuuntur, Σεβήρου ἐκ τῶν χρονικῶν; sive is est Severus ille Antiochenus, cujus reliquias aliquot inter commentarios ad Danielem legimus, sive alius quilibet et tot Severis, quorum varia scripta a bibliographis commemorantur. Certe verum auctorem illorum fragmentorum, Eusebio perperam attributorum, nunc demum, ut arbitror, deprehendisse non inutile est. Maius Novæ Collect. Vatic. vol. I, p. 222.

(*e*) Hæc absunt in aliis codd.

quo annus solis erat XIV, lunæ I, feria hebdomadis III. Rursum vero salutaris illius passio facta est anno V. MDXXXIII, quo annus solis fuit V, lunæ XIV.

Enimvero breviter demonstrato V. MDI anno ab Adamo, quo Christi secundum carnem natalis contigit, annorum et mensium differentias præstat modo subdere quod ex eorum ignoratione plurimos errare contingat. Pauca autem dicam duntaxat de insignioribus illorum discriminibus, quæ quidem triplicia sunt : vel enim secundum nationum differentias, quæ eosdem habent annos ab eodem cœptos principio, sed in nominibus diversos, vel etiam in nominibus et rebus, cum in nominibus scilicet, in annorum autem initiis duobus vel tribus, aut ad plurimum in septem diebus dissentiant, dum anni vel mensis prævertunt initia, ac denique in mensibus eadem habentibus principia, aliter autem anno. Romani igitur et Græci eadem mensium habent initia, sed in nominibus tantum differunt. A Romanis quippe qui vocatur Aprilis, a Græcis Xanthicus appellatur, idemque habet principium : primus enim dies Xanthici primus est dies Aprilis. Jam vero annum ineunt Græci a Septembri, Romani autem a Januario, sicque Romani et Græci eadem habent mensium, non vero annorum principia. Rursum Græcis et Alexandrinis ac Ægyptiis eadem sunt annorum initia, cum ipso eodem mense Thoth, non vero diebus iisdem annum ineant. Sed ac anni et indictionis initium ducunt Græci primo mensis a Romanis appellati Septembris die : Alexandrini autem primum Septembris mensis diebus tribus prævertunt, XXIX scilicet mensis Augusti anno inito. Differunt etiam circa menses, dum singulis mensibus XXX dies ascribunt, ita ut CCCLX diebus constent XII eorum menses, quot ii dies conficiunt : complentur vero vicesimo tertio ipsius Augusti annis singulis, aliumque efficiunt mensem quinque dierum ex reliquis V diebus, scilicet XXIV, XXV, XXVI XXVII et XXVIII. Si vero quadriennium occurrat, id est bissextus, sex fiunt ejusmodi epactæ, uti ab iis vocantur, singulis quadrienniis, sex dierum. Veteres porro Ægyptii CCCLXV dies duntaxat anno ascribebant, non vero CCCLXV quemadmodum Romani, Græci, et Alexandrini per annos MCCCCLX. Ac ipsi cum Alexandrinis et Græcis anni principium ineunt, et post IV annos ante unum diem, scilicet XXVIII die mensis Augusti : sicque singulis IV annis præverso die uno, propter prædictos MCCCCLX annos, restituitur. Quater enim CCCLXV conficiunt MCCCCLX. Annus porro et menses secundum Judæos, seu secundum divinam legem, nomine et re a Græcis, Romanis et Ægyptiis differunt. Mensibus enim lunaribus, singulis dierum XXIX eorum annus constat, iisque XII mensibus completis intra dies CCCLIV, facit in tertio quovis anno mensem decimum tertium, colligitque dies XXXIII. Habet autem omnino medium anni mensem, quem Nisan vocant, seu XXV mensis Martii, qui primus est dies a Deo conditus, quo quidquid est, produxit ex nihilo Deus secundum Patris propositum et cooperationem sancti Spiritus, qui habitans in sancta sua Matre et Virgine, ipsomet anno incarnatus est, ac ipsomet die ex sepulcro resurrexit. Nobis proinde omnimodo sit hic dies anni principium, prout est in sancta Dei Ecclesia, juxta quem sancto Paschate occurrente in diem Dominicum post XIV lunæ istius mensis, non Judaice sed apostolice illud peragamus juxta naturalem nobisque traditam methodum. Quotquot igitur non dicunt exstitisse primum Dominicum Pascha anno V. MDXXXIV, vel apud Hebræos XIV lunæ, et XXIII Martii mensis magna salutaris Passionis Parasceve, ac Resurrectionis Dominicam XIV Martii mensis die tum non occurrisse, cum id minime de-

τὸ θεῖον αὐτοῦ βάπτισμα τῷ ,εφλ' ἔτει γέγονεν· ἔτος δὲ ἦν ἡλίου μὲν τὸ ιδ', σελήνης δὲ τὸ πρῶτον, ἡμέρα δὲ τῆς ἑβδομάδος γ'. Πάλιν δὲ τὸ σωτήριον αὐτοῦ πάθος γέγονε τῷ ,εφλδ' ἔτει· ἔτος δὲ ἦν ἡλίου μὲν τὸ ε', σελήνης δὲ τὸ ιδ'.

Δειχθέντος οὖν ἐν συντόμῳ τοῦ ,εφα' ἔτους ἐξ Ἀδὰμ ὄντος τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν, εὔλογον οἶμαι καὶ διαφορὰς ἐτῶν καὶ μηνῶν μικρὰ προσθεῖναι, πολλῆς ἐκ τῆς τούτων ἀγνοίας ἐπιγινομένης τοῖς πολλοῖς πλάνης. Ἐρῶ δὲ τῶν ἐπισημοτέρων αὐτοῦ διαφορῶν τριχῶς διαιρουμένων· ἢ γὰρ κατὰ διαφορὰς ἐθνῶν τοὺς αὐτοὺς ἐχόντων χρόνους ἐκ τῆς αὐτῆς ἀρχομένων ἀρχῆς, περὶ δὲ τὰ ὀνόματα διαφερόντων, ἢ κατὰ τὸ ὄνομα καὶ τὸ πρᾶγμα, διαφωνούντων μὲν περὶ τὰ ὀνόματα, περὶ δὲ τὰς ἀρχὰς τῶν ἐτῶν ἐν δυσὶν ἢ τρισὶν ἡμέραις, ἢ τὸ πλεῖστον ἑπτὰ προαρχομένων τοῦ ἔτους, ἢ τοῦ μηνὸς, ἢ τὰς μὲν τῶν μηνῶν ἀρχὰς τὰς αὐτὰς ἐχόντων, τοῦ δὲ ἔτους ἄλλως. Ῥωμαῖοι τοίνυν καὶ Ἕλληνες τὰς μὲν τῶν μηνῶν ἀρχὰς τὰς αὐτὰς ἔχουσι, περὶ δὲ τὰ ὀνόματα μόνον διαφέρονται. Ὁ γὰρ πρὸς τῶν Ῥωμαίων, φέρε εἰπεῖν, Ἀπρίλλιος καλούμενος πρὸς Ἑλλήνων Ξανθικὸς ὀνομάζεται, καὶ τὴν αὐτὴν ἀρχὴν ἔχει· ἡ πρώτη γὰρ τοῦ Ξανθικοῦ πρώτη καὶ τοῦ Ἀπριλλίου πέφυκε. Τὴν δὲ τοῦ ἔτους ἀρχὴν οἱ μὲν Ἕλληνες ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου ποιοῦντες, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἀπὸ τοῦ Ἰανουαρίου· καὶ οὕτω Ῥωμαῖοι καὶ Ἕλληνες τὰς αὐτὰς μὲν τῶν μηνῶν ἀρχὰς ἔχουσιν, οὐ τὰς αὐτὰς δὲ ἀρχὰς τοῦ ἔτους. Πάλιν δὲ Ἕλληνες καὶ Ἀλεξανδρεῖς, καὶ Αἰγύπτιοι τὰς αὐτὰς μὲν ἀρχὰς τοῦ ἔτους ἔχουσι, τουτέστιν ἐν τῷ αὐτῷ μηνὶ τοῦ Θὼθ ἄρχονται τοῦ ἔτους, οὐ κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας· ἀλλ' οἱ μὲν Ἕλληνες ἀρχὴν ἔτους καὶ ἰνδίκτου ἔχουσιν τὴν πρώτην τοῦ παρὰ Ῥωμαίοις Σεπτεμβρίου μηνός· οἱ δὲ Ἀλεξανδρεῖς πρὸ τριῶν ἡμερῶν τῆς πρώτης τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς, τουτέστιν κθ' τοῦ Αὐγούστου μηνός. Διαφέρουσι δὲ καὶ κατὰ τοὺς μῆνας, ὅτι ἀνὰ τριάκοντα ἡμερῶν οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἑκάστῳ μηνὶ δίδωσιν, ὡς εἶναι τξ' ἡμερῶν τοὺς ιβ' τοὺς παρ' αὐτοῖς μῆνας, αἵτινές εἰσιν τξ' ἡμέραι· συμπληροῦνται δὲ τῇ κγ' τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου, κατ' ἔτος, καὶ ποιοῦσιν ἄλλον μῆνα πενθήμερον ἀπὸ τῶν λοιπῶν πέντε ἡμερῶν, ἤτοι κδ', **423** καὶ κε', καὶ κς', καὶ κζ', καὶ κη'. Ἐὰν δὲ καταντήσῃ τετραετηρικὸς, τουτέστι βίσεκτος, ἓξ γίνονται αἱ τοιαῦται ἐπακταὶ λεγόμεναι παρ' αὐτοῖς, καὶ κατὰ δ' ἔτη, ἑξήμερος. Οἱ δὲ παλαιοὶ Αἰγύπτιοι τξε' ἡμερῶν τιθέμενοι τὸν ἐνιαυτὸν μόνον, καὶ οὐχὶ τξε' (f), ὡς οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ Ἕλληνες, καὶ Ἀλεξανδρεῖς, κατὰ ,αυξ' ἔτη. Καὶ αὐτοὶ μετὰ τῶν Ἀλεξανδρέων τε καὶ Ἑλλήνων τῆς τοῦ ἔτους ἀπάρχονται, καὶ μετὰ δ' ἔτη πρὸ μιᾶς ἡμέρας, τουτέστι τῇ κη' τοῦ Αὐγούστου μηνός· καὶ οὕτως κατὰ ,δ' ἔτη μίαν ἡμέραν προλαμβάνοντες διὰ τῶν εἰρημένων ,αυξ' ἐτῶν, ἀποκαθίσταται. Τετράκις γὰρ τξε' γίνονται χίλια υξ'. Ὁ δὲ κατὰ Ἰουδαίους ἐνιαυτὸς, καὶ οἱ μῆνες, ἤτοι κατὰ τὴν θείαν νομοθεσίαν, καὶ ὀνόματι καὶ πράγματι πρὸς Ἕλληνας, καὶ Ῥωμαίους, καὶ Αἰγυπτίους διενήνοχε. Τοὺς μὲν γὰρ μῆνας σεληνιακοὺς ἄγει ἀνὰ κθ' ἡμερῶν, καὶ συμπληρουμένων τῶν ιβ' εἰς τνδ' ἡμέρας, ποιεῖ κατὰ γ' ἔτη τὸν λεγόμενον Ἐμβόλιμον μῆνα, ἐπισυναγόμενον ἡμέραις λγ' τρεισκαιδέκατον. Τὴν δὲ τοῦ ἔτους μεσομηνίαν τοῦ παρ' αὐτοῖς λεγομένου Νισὰν, ἤτοι τοῦ κε' τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἔχει πάντοτε, ἥτις ἐστὶ πρωτόκτιστος ἡμέρα, ἐν ᾗ τόδε τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν ὁ Θεὸς κατ' αὐτὴν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, καὶ συνεργίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐνοικήσας ἐν τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ Μητρὶ καὶ Παρθένῳ τῷ αὐτῷ ἔτει ἐνηνθρώπησε, καὶ κατ' αὐτὴν καὶ ἐκ τάφου ἀνέστη. Αὐτὴ τοίνυν καὶ ἡμῖν κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἁγίαν Ἐκκλησίαν ἀρχὴ ἔτους ἔστω πάντοτε, καθ' ὃν καὶ τὸ ἅγιον Πάσχα εὑρίσκοντες εἰς Κυριακὴν ἐμπίπτον μετὰ τὴν ιδ' τῆς σελήνης τοῦδε τοῦ μηνὸς, οὐχ Ἰουδαϊκῶς, ἀλλ' ἀποστολικῶς ἐκτελοῦμεν, κατὰ φυσικὴν καὶ θεοπαράδοτον μέθοδον. Οὐκοῦν πάντες οἱ

(f) V. Petav. lib. V, Auct. cap. 3.

μὴ λέγοντες τῷ ,εφλδ' ἔτει γεγονέναι τὸ πρῶτον Κυριακὸν Πάσχα, οὔτε τὴν παρ' Ἑβραίοις τὸ τηνικαῦτα ιδ' τῆς σελήνης, καὶ κγ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς καταντήσασαν τῇ μεγάλῃ τοῦ σωτηρίου πάθους Παρασκευῇ σώζουσαι δεῖξαι, οὔτε τὴν Ἀναστάσιμον Δεσποτικὴν Κυριακὴν τῇ κε' τοῦ Μαρτίου μηνὸς, οὔτινος μὴ δεικνυμένου, ψευδεῖς αὐτόθεν αἱ παρ' αὐτοῖς εὑρίσκονται ψῆφοι.

A monstrare possint, falsi protinus convincuntur eorum calculi.

VI.

424 ΗΣΥΧΙΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΝΗΣΙΝ.

Ἐν τῷ μβ' ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ἡμέρᾳ ς', ὥρᾳ ζ' τῆς ἡμέρας, ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, ἔτους κατὰ Ἀντιοχεῖς ἀπὸ κτίσεως κόσμου, ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως [καὶ σταυρώσεως] ,ς. Συνάγεται γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Φαλὲκ υἱοῦ Ἔβερ ἔτη τρισχίλια, καὶ ἀπὸ τοῦ Φαλὲκ ἕως μβ' ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου ἔτη ,ϡξζ' (g), καὶ λοιπὸν συνανεστράφη ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀνθρώποις ἔτη λγ', ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως [καὶ σταυρώσεως] ἔτη ,ς πλήρη. Ὁ γὰρ Φαλὲκ, κατὰ τὴν προφητείαν Μωσέως, τὸ ἥμισυ λέγεται τοῦ χρόνου τῆς Χριστοῦ ἐπιφανείας. Ὥσπερ γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ ς' ἡμέρᾳ πλάσας ὁ Θεὸς, καὶ ἐξῆς ὑπέπεσεν τῇ ἁμαρτίᾳ, οὕτως καὶ τῇ ς' ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος ἐπὶ τῆς γῆς ἦλθεν, καὶ ἔσωσεν αὐτόν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ ἡ θεία Γραφὴ, λέγουσα· *Ἡμέρα Κυρίου ὡς χίλια ἔτη*. Ἅτινα καὶ Κλήμης, καὶ Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος οἱ θεοφιλέστατοι χρονογράφοι ἐξέθεντο ὁμοφρονήσαντες, ὅτι τῇ ς' χιλιάδι τῶν ἐνιαυτῶν ἐφάνη ὁ Κύριος κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ς' ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδὰμ, ῥυσάμενος τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἕτεροι δέ φασιν ὅτι τῷ ,εφ' ἔτει ἦλθεν Κύριος· ἀλλ' οὐ πολλοὶ συμφωνοῦσιν εἰς τοῦτο, ἐν δὲ τῷ ,ς ἔτει πάντες οἱ ἀκριβεῖς συγγραφεῖς συμφωνοῦσιν περὶ τούτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει μᾶλλον διδάσκουσα εἰς τὸ ,ς ἔτος φανῆναι τὸν Κύριον ἄνθρωπον.

(g) Desunt in cod. Colb. ,ε϶ξζ'.

EX HESYCHII HOMILIA IN NATALEM CHRISTI.

Anno XLII imperii Augusti, mense Decembri, die XXV, feria VI, hora VII diei, incarnatus est Dominus noster Jesus Christus ex sancta Virgine Maria, anno, juxta Antiochenos, a mundo condito usque ad Christi nativitatem [et crucifixionem]
B VI. M. Colliguntur enim ab Adamo usque ad Phalec filium Eber anni III. M, et a Phalec usque ad XLII annum imperii Augusti, anni V. MDCCCCLXVII; ac deinceps cum hominibus conversatus est Salvator annis XXXIII; ita ut Adamo usque ad Christi natalem et crucifixionem conficiantur anni VI. M pleni. Phalec quippe, juxta Moysis prophetiam, medium dicitur anni Christi apparitionis. Quemadmodum enim hominem die VI creavit Deus, qui deinceps in peccatum incidit, sic et millenarii die VI in terram venit, illumque salvum fecit. Hoc enim indicat divina Scriptura, dum ait, *Dies Domini ut mille anni*. Quæ quidem etiam Clemens, ac Theophilus, et Timotheus piissimi temporum indigatores consensu unanimi sunt interpretati, sexto scilicet annorum millenario apparuisse Dominum, juxta VI dierum numerum formationis Adami, universis salvis factis hominibus. Alii autem dicunt venisse Dominum anno V. MD; sed pauci in hoc consentiunt, in anno vero VI. M omnes accurati
C scriptores conveniunt: sed vox prophetica veritatem longe magis probat, quæ sex millesimo anno incarnatum Dominum docet.

VII.

EX ANONYMO, DE CHRISTI NATIVITATIS ET PASSIONIS ANNIS.

Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τριακοντατριῶν ἐτῶν γενόμενος ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς παρουσίαν ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ τοῦτο ἀναμφίβολον παρὰ πᾶσίν ἐστιν. Οἱ οὖν λέγοντες ὅτι ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη μὲν τὸ κατὰ σάρκα ἐν ἔτει ,εφ', ἐσταυρώθη δὲ ἀκολούθως ἐν ἔτει τῷ **425** ,εφλγ' ψεύδονται σφάλλοντες· καὶ πῶς, σαφὴς ἡ ἀπόδειξις. Συμψηφιζομένων γὰρ τούτων τῶν ἐξ ἀρχῆς ἁπάντων ἐτῶν τῶν ,εφλγ', καὶ περιοδευομένων ἐπὶ τῶν δεκαεννέα (τοσοῦτον γάρ εἰσιν οἱ κύκλοι τῆς σελήνης) εὑρίσκεται ὁμολογουμένως τέταρτος ὁ κύκλος τῆς σελήνης ἐν ἐκείνῳ τῷ ἔτει, ἤγουν τῷ ,εφλγ'. Τετάρτου δὲ ὄντος ἐκ παντὸς κύκλου τῷ τότε τῆς σελήνης, εὑρίσκεται διὰ τῆς ἀπταίστου τοῦ Πασχαλίου ψήφου τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν αὐτῇ τριακοστῇ τοῦ Μαρτίου μηνὸς γενομένου κατὰ τὴν ιε' τῆς σελήνης, δηλονότι ἡμέρᾳ. Ὅτε δὲ ἔπαθεν ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν τὸ σωτήριον πάθος, εἰκοστὴ τρίτη ἦν τοῦ Μαρτίου μηνὸς, καὶ ιδ' τῆς σελήνης, ἑσπέρᾳ δηλονότι τοῦ Πάσχα τοῦ νομικοῦ, ὃ καὶ προλαβὼν μίαν ἡμέραν ἔφαγεν ὁ Χριστὸς μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, διὰ τὸ μέλλειν τελευτᾷν, ἤγουν τῇ μεγάλῃ πέμπτῃ, τῷ κβ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς, καὶ ιγ' τῆς σε-

Illud etiam observandum, Christum, cum annorum esset XXXIII, ex quo in terra apparuit, crucifixum fuisse ut hominem: idque indubitatum
D apud quosvis manet. Qui igitur Christum natum esse secundum carnem anno V. MD, ac consequenter anno V. MDXXXIII fuisse cruci affixum, falsum dicunt, aliosque fallunt: qua vero ratione, evidens est demonstratio. Computatis quippe universis iis a mundo condito an. V. MDXXXIII, ac in decemnovennales periodos partitis (tot enim sunt cycli lunæ), quartus cyclus lunæ absque ulla controversia invenitur eo anno, seu V. MDXXXIII. Cum vero quartus omnino sit hoc ipso anno lunæ cyclus, ex certissima paschali putatione sequitur ipso XXX Martii mensis die legale Pascha reperiri, ac XV lunæ, scilicet die. Quando autem Christus pro nobis salutarem passionem obiit, XXIII erat Martii mensis, et XIV lunæ, vespere scilicet Paschatis legalis, quod quidem uno die prævertens Christus cum discipulis suis comedit, quia mortem erat subiturus, seu magna quinta, XXII mensis Martii, et XIII lunæ. Sic igitur circa Christi secundum humanitatem nativitatis tempus falli reperiuntur, qui anno V. MD na-

tum dicunt, cum errent in legalis Paschatis computo, et sacris Scripturis adversentur, ac receptis in Salvatoris passione consequentiis. Qui porro aliqua cum accuratione tempora descripserunt, ac veritati perinde institerunt, Dei nostri Verbi inhumanationem factam aiunt anno a mundi condito V. MDVI, salutarem vero illius passionem (quandoquidem triginta tres annos integros, uti in confesso est, in terra est conversatus), anno V. MDXXXIX. Cum autem invenitur decimus præcurrens lunæ cyclus, in eo et computatum Pascha, XXIV mensis Martii esse reperitur. Tum enim occurrit luna XV, in die Sabbati, sicque universæ ac omnimodæ consecutioni tempus concinere apparet. Nam XXIII mensis Martii, XIV lunæ, feria VI, salutarem passionem passus est Christus Deus noster, vespere scilicet Paschatis legalis, ac XXV ejusdem mensis Martii resurrexit, post tres nempe ex quo mortuus est dies, concurrentibus aliis omnibus temporis istius observationibus, juxta accuratam docti Chrysostomi examinationem æquinoctii, ac plenilunii, et lapsus primi a Deo conditi hominis cæterorumque omnium terminorum, quæ quidem is diserte ac aperte explanavit, uti diximus in sermone in Pascha, cujus initium, *Hodie, fratres, de terminis Paschatis*, etc.

λήνης. Οὕτως οὖν εὑρίσκονται σφάλλοντες περὶ τὸν καιρὸν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ, οἱ λέγοντες αὐτὸν ἐν ἔτει ,εφ' γεννηθῆναι, ἀπὸ τοῦ προσκρούειν τὴν ψῆφον τοῦ νομικοῦ Πάσχα, καὶ ἐναντιοῦσθαι ταῖς Γραφαῖς, καὶ τοῖς ὁμολογουμένοις ἐν τῷ πάθει τοῦ Σωτῆρος παρακολουθήμασιν. Οἱ δέ γε ἀκριβέστερον ἀναγράψαντες τοὺς χρόνους, καὶ τῆς ἀληθείας ὡς ἐπίσης ἐχόμενοι, λέγουσιν ὅτι ἡ μὲν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρώπησις γέγονε ἐν ἔτει ἀπὸ κτίσεως κόσμου ,εφς', τὸ δὲ σωτήριον αὐτοῦ πάθος, ἐπεὶ τριάκοντα τρεῖς χρόνους τοὺς πάντας, ὡς ὡμολόγηται, ἀνεστράφη ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ἔτει ,εφλθ'. Ὁπηνίκα δὲ καὶ εὑρίσκεται δέκατος προτρέχων τῆς σελήνης κύκλος, ἐν τούτῳ δὲ ψηφιζόμενον τὸ Πάσχα εὑρίσκεται ἐν τῇ κδ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς γινόμενον· τότε γὰρ φέρεται ἡ σελήνη ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου· καὶ οὕτως φαίνεται συνᾴδειν ὁ χρόνος πάσῃ τῇ τότε ἀκολουθίᾳ. Ἐν γὰρ τῇ κγ' τοῦ Μαρτίου μηνὸς, ιδ' τῆς σελήνης, ἡμέρᾳ Παρασκευῇ τὸ σωτήριον πάθος ἐπέστη Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, τῇ ἑσπέρᾳ δηλαδὴ τοῦ νομικοῦ Πάσχα, καὶ τῇ κε' τοῦ αὐτοῦ Μαρτίου μηνὸς ἀνέστη, μετὰ τρεῖς δηλονότι τοῦ ἀποθανεῖν ἡμέρας, συντρεχόντων ἐπὶ τὸ αὐτὸ καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοῦ καιροῦ ἐκείνου παρατηρημάτων, κατὰ τὴν προκείμενον τοῦ σοφοῦ Χρυσοστόμου ἀκριβασμὸν τῆς τε ἰσημερίας καὶ τῆς πανσελήνου, καὶ τῆς ἐκπτώσεως τοῦ πρωτοπλάστου, καὶ πασῶν τῶν λοιπῶν προθεσμιῶν, ὧν ὁ Χρυσόστομος τρανοτέρως διεξῆλθε, ὡς προείπομεν, αὐτῷ εἰς τὸ Πάσχα λόγῳ αὐτοῦ, οὗ ἡ ἀρχή· *Χθὲς, ἀδελφοὶ, περὶ τῆς προθεσμίας τοῦ Πάσχα* (h).

(f) Exstat to. V Savilii.

VIII.

DE SEPTUAGINTA DOMINI DISCIPULIS.

Commentarius Dorothei episcopi Tyri, viri antiqui, et spiritualis, quique martyrium passus est Licinii et Constantini imperatorum temporibus.

Hic inclytus præcictus vir Romanos et Græcos commentarios reliquit: utramque enim linguam multasque historias, ut erat singulari ac excellenti ingenio, apprime calluit. Post obitum Diocletiani et Licinii, ad suam profectus est parœciam, Tyrique Ecclesiam rexit usque ad Juliani tyranni tempora. Verum cum non palam, sed Christianos clam per suos præfectos interficeret Julianus, rursum Odyssum urbem venit, ubi a Juliani præfectis comprehensus, multisque toleratis opprobriis, in extrema senectute propter Christi confessionem in ipsis tormentis vitam exuit, cum annorum esset centum et septem. Hic igitur magnus senex scripta ecclesiastica nobis reliquit, in quibus de septuaginta etiam Salvatoris discipulis disseruit, et ubi unusquisque prophetarum et apostolorum vitam finiit. Ac in primis septuaginta illos esse ait, quorum etiam complures variis in provinciis episcopi exstitere, quorum divinus meminit Apostolus in suis salutationibus. Quippe post Salvatoris nostri ex mortuis resurrectionem, hos omnes missos fuisse indicat, et inter apostolos numeratos fuisse, quorum nomina hisce verbis recenset.

426 ΣΥΓΓΡΑΜΜΑ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΟΝ,

Περὶ τῶν ο' μαθητῶν τοῦ Κυρίου Δωροθέου ἐπισκόπου Τύρου, ἀρχαίου ἀνδρὸς, πνευματοφόρου, καὶ μάρτυρος γεγονότος ἐν τοῖς καιροῖς Λικινίου καὶ Κωνσταντίνου τῶν βασιλέων.

Οὗτος ὁ προλεχθεὶς ἀοίδιμος ἀνὴρ καὶ συγγράμματα καταλέλοιπεν Ῥωμαϊκά τε καὶ Ἑλληνικὰ, ἐπειδήπερ καὶ ἑκατέρων τῶν γλωσσῶν ἔμπειρος ὑπῆρχεν· γέγονε δὲ καὶ πολυΐστωρ δι' εὐφυΐαν. Μετὰ τὴν τελευτὴν Διοκλητιανοῦ καὶ Λικινίου κατέλαβε καὶ αὐτὸς τὴν ἰδίαν παροικίαν, καὶ ἦν ἰθύνων τὴν ἐν Τύρῳ Ἐκκλησίαν μέχρις Ἰουλιανοῦ τοῦ τυράννου. Καὶ ἐπειδήπερ οὐκ αὐτοφανῶς, ἀλλὰ κρυπτῶς διὰ τῶν ἀρχόντων Ἰουλιανὸς ἀνῄρει τοὺς Χριστιανοὺς, πάλιν ὁ Δωρόθεος κατέλαβεν τὴν Ὀδησσὸν[1] πόλιν, ἔνθα καὶ συσχεθεὶς ὑπὸ τῶν Ἰουλιανοῦ ἀρχόντων, καὶ πολλοὺς αἰκισμοὺς ὑπομείνας, ἐν βαθυτάτῳ γήρᾳ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν ταῖς βασάνοις ἐναπέθανεν, ἑκατὸν καὶ ἑπτὰ ἐτῶν ἤδη τυγχάνων. Οὗτος[2] τοίνυν ὁ μέγας πρεσβύτης καὶ συγγράμματα ἡμῖν ἐκκλησιαστικὰ καταλέλοιπεν, ἐν οἷς καὶ τὰ περὶ τῶν ο' μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος ἱστόρησεν, καὶ ἔνθα ὁ καθεὶς τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὸν βίον[3] ἐτέλεσεν. Ἐν πρώτοις μὲν τοὺς ο' ἐκείνους εἶναι λέγει, ὧν οἱ πλείους καὶ ἐπίσκοποι ἐν διαφόροις παροικίαις ἐγένοντο[4], ὧν καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἐν τοῖς ἀσπασμοῖς αὐτοῦ μέμνηται. Μετὰ γὰρ τὴν[5] τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν πάντας αὐτοὺς ἐπιστρέψαι[6] σημαίνει καὶ ἐν τοῖς ἀποστόλοις γεγενῆσθαι, ὧν καὶ τὰς ἐπωνυμίας ὧδέ που οὗτος[7] ἐπισημαίνεται λέγων.

(g) Libelli hujus cum Leidæ codicem præstantem servari meminissem, varietates ejus a Geelio meo petii, statimque impetravi ab amicissimi viri comitate. Scriptus in membranis sæculo, ut Geelio videbatur, undecimo, habet præterea Palladii *Historiam Lausiacam* et alia quædam, desinitque, p 430. cum vocabulo ἀπετμήθησαν.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Ὀδυσσὸν Paris., Ὀδυσσοῦ Leid. [2] οὕτως LP. [3] βίων LP. [4] ἐγένοντο L, γένοντο P. [5] τὴν om. L. [6] ἐπιστρέψαι. ἐπιστέψαι L, ἐπιτρέψαι P. [7] οὗτος. οὕτως LP.

α'. Ἰάκωβος ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου καὶ πρῶτος ἐπίσκοπος Ἱεροσολύμων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου γενόμενος [8]. A

β'. Κλεοπᾶς [9] ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Κυρίου καὶ δεύτερος ἐπίσκοπος Ἱεροσολύμων, ὃς καὶ εἶδεν [10] αὐτὸν μετὰ τὸ ἀναστῆναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν.

γ'. Ματθίας ὁ ἀναπληρῶν τὸν ἀριθμὸν τῶν δώδεκα ἀποστόλων.

δ'. Ταδδαῖος ὁ τὴν ἐπιστολὴν Αὐγάρῳ τοπάρχῃ ἀποκομίσας ἐν Ἐδέσσῃ καὶ ἰασάμενος αὐτοῦ τὸ πάθος.

427 ε'. Ἀνανίας ὁ βαπτίσας τὸν ἅγιον Παῦλον καὶ Δαμασκοῦ μετέπειτα γενόμενος ἐπίσκοπος.

ϛ'. Στέφανος ὁ πρωτομάρτυς ὁ εἷς τῶν ἐκλελεγμένων ὑπὸ τῶν ιβ' ἀποστόλων εἰς διακονίαν.

ζ'. Φίλιππος ὁ εἷς τῶν ζ', ὁ καὶ Σίμωνα καὶ τὸν εὐνοῦχον βαπτίσας, καὶ ἐν Τράλλεσι [11] τῆς Ἀσίας γεγονὼς ἐπίσκοπος.

η'. Πρόχωρος ὁ εἷς τῶν ζ' καὶ ἐπίσκοπος Νικομηδείας τῆς Βιθυνίας γενόμενος. B

θ'. Νικάνωρ ὁ εἷς τῶν ζ', ὃς κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν ἀπέθανεν καθ' ἣν ὁ [12] ἅγιος Στέφανος σὺν δισχιλίοις ἄλλοις τῶν ἠλπικότων εἰς τὸν [13] Χριστόν.

ι'. Τίμων [14] ὁ εἷς τῶν ζ', ὃς ἐπίσκοπος Βόστρης τῆς Ἀράβων γενόμενος ἐκαύθη ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων.

ια'. Παρμενᾶς ὁ εἷς τῶν ζ', ὃς ἐπ' ὄψεσιν τῶν ἀποστόλων ἀπέθανεν ἐν τῇ διακονίᾳ αὐτοῦ.

ιβ'. Νικόλαος ὁ εἷς τῶν ζ', ὃς [15] ἐπίσκοπος Σαμαρείας γενόμενος ἑτεροδόξησεν [16] ἅμα τῷ Σίμωνι.

ιγ'. Βαρραβᾶς [17] ὁ μετὰ Παύλου τῷ λόγῳ [18] διακονήσας πρῶτος ἐν Ῥώμῃ τὸν Χριστὸν ἐκήρυξεν, ἐπίσκοπος Μεδιολάνου μετέπειτα γεγονώς.

ιδ'. Μάρκος, ὃς ὑπὸ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ἐγένετο καὶ εὐαγγελιστής.

ιε'. Σιλᾶς ὁ σὺν τῷ Παύλῳ τῷ λόγῳ διακονήσας [19] καὶ ἐν Κορίνθῳ ἐπίσκοπος γεγονώς.

ιϛ'. Λουκᾶς, ὃς κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὸ Εὐαγγέλιον σὺν τῷ Παύλῳ ἐκήρυξεν.

ιζ'. Σιλουανὸς ὁ σὺν τῷ Παύλῳ τῷ λόγῳ διακονήσας [20] Θεσσαλονίκης ἐπίσκοπος γέγονεν. C

ιη'. Κρήσκης [21], οὗ μέμνηται ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος τῆς ἐν Γαλλίᾳ ἐγένετο.

ιθ'. Ἐπαίνετος, οὗ ὁ Ἀπόστολος μέμνηται ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Καρθαγένης [22] ἐγένετο.

κ'. Ἀνδρόνικος, οὗ ὁ Ἀπόστολος μέμνηται ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Σπανίας ἐγένετο.

κα'. Ἀμπλίας, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ἐν τῇ [23] πρὸς Ῥωμαίους, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ὀδησσοῦ [24] ἐγένετο.

κβ'. Οὐρβανὸς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς ἐπίσκοπος Μακεδονίας ἐγένετο.

κγ'. Στάχυς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, **428** ὃν καὶ Ἀνδρέας ὁ ἀπόστολος τὴν Ποντικὴν θάλασσαν διαπλέων ἐν Ἀργυροπόλει τῆς Θρᾴκης ἐπίσκοπον τοῦ Βυζαντίου κατέστησεν. D

κδ'. Ἀπελλῆς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται ὁ Ἀπόστολος [25], ὃς καὶ αὐτὸς ἐπίσκοπος Ἡρακλείας ἐγένετο.

κε'. Φύγελλος τὰ Σίμωνος φρονήσας Ἐφέσου ἐπίσκοπος ἐγένετο.

κϛ'. Ἑρμογένης, ὃς ἐν Μεγάροις καὶ αὐτὸς κατέστη ἐπίσκοπος.

κζ'. Δημᾶς, οὗ ὁ [26] Ἀπόστολος μνημονεύει ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ ὅτι ἑτεροδοξήσαντες Φύγελλος καὶ Ἑρμογένης ἀνέστησαν [27] τῇ διδα-

1. Jacobus frater Domini, et primus Hierosolymitanus episcopus ab ipso Domino constitutus.

2. Cleopas, Domini patruelis, secundus Hierosolymitanus episcopus, qui et ipse illum vidit, postquam ex mortuis resurrexit.

3. Matthias, qui duodecim apostolorum numerum explevit.

4. Thaddæus, qui epistolam ad Abgarum toparcham Edessam tulit, eumque a morbo sanavit.

5. Ananias, qui sanctum Paulum baptizavit, posteaque fuit Damasci episcopus.

6. Stephanus primus martyr, qui a duodecim apostolis ad diaconatum assumptus est.

7. Philippus unus ex septem, qui et Simonem et eunuchum baptizavit, et Trallium Asiæ urbis episcopus exstitit.

8. Prochorus, qui unus ex septem, ac Nicomediæ Bithyniæ urbis fuit episcopus.

9. Nicanor, unus e septem, qui ipsomet die obiit, quo sanctus Stephanus, cum duobus millibus aliis in Christum credentium.

10. Timon, unus e septem, qui Bostræ Arabum episcopus factus, vivus combustus est a gentibus.

11. Parmenas unus e septem, qui coram apostolis in suo diaconatu vita functus est.

12. Nicolaus unus e septem, qui cum episcopus esset Samariæ, una cum Simone, Christianam religionem ejuravit.

13. Barrabas, qui cum Paulo diaconi officio fungens, primus Romæ Christum prædicavit, Mediolani episcopus postea factus.

14. Marcus, qui a Petro apostolo episcopus Alexandriæ ordinatus est, idem et evangelista.

15. Silas, qui cum Paulo diaconiæ sermoni præfectus, et Corinthi episcopus fuit.

16. Lucas, qui per universam terram Evangelium cum Paulo prædicavit.

17. Silvanus, qui cum Paulo diaconiæ sermoni præfectus, Thessalonicæ episcopus exstitit.

18. Clemens, cujus meminit Apostolus in Epistola secunda ad Timotheum, episcopus Chalcedonis in Gallia fuit.

19. Epænetus, cujus meminit Apostolus in Epistola ad Romanos, qui et episcopus Carthaginis exstitit.

20. Andronicus, cujus meminit Apostolus in Epistola ad Romanos, qui et Hispaniæ episcopus fuit.

21. Amplias, cujus etiam meminit in Epistola ad Romanos, qui et episcopus Odyssi fuit.

22. Urbanus, cujus pariter meminit in Epistola ad Romanos, qui Macedoniæ episcopus exstitit.

23. Stachys, cujus perinde mentionem agit in Epistola ad Romanos, quem Andreas apostolus, dum Ponticum enavigaret mare, Argyropoli Thraciæ municipio, Byzantii episcopum constituit.

24. Apelles, de quo idem Apostolus meminit in Epistola ad Romanos, qui et Heracleæ episcopus fuit.

25. Phugellus, Simoniaca hæresi infectus, qui et Ephesi episcopus fuit.

26. Hermogenes, qui Megaris episcopus est ordinatus.

27. Demas, cujus meminit Apostolus in secunda ad Timotheum Epistola, Christum abnegavit, ac Phugellus et Hermogenes ejus doctrinam sunt am-

VARIÆ LECTIONES.

[8] γενόμενος. γεγονὼς L. [9] Κλεωπᾶς LP. [10] ἴδεν LP. [11] Τράλεσι LP. [12] ὁ addit L. [13] τὸν addit L. [14] Τίμων L et interpretatio latina, Σίμων P. [15] ὃς om. L. [16] ἑτερόδοξος L. [17] Βαρνάβας L. [18] τῷ λόγῳ addit L. [19] διακονήσας L, τῆς διακονίας P. [20] διακονήσας L, τῆς διακονίας P. [21] Κρήσκης. Κρισκὴς L, Κλήμης P. [22] Καρταγένης P, Χαρταγένης L. Cæterum sic ordinat L : Amplias, Andronicus, Epænetus. [23] ἐν τῇ. ἐκ τῆς L. [24] Ὀδύσσου LP. [25] ὁ Ἀπόστολος om. L. [26] ὁ om. P. [27] ὅτι ἑτεροδόξησαν ὅτε Φ. καὶ Ἑ. καὶ ἀνέστησαν P.

plexi. Demas vero sæculi hujus amore, evangelico verbo derelicto, idolorum factus est sacerdos, de quo Joannes Apostolus hæc scripsit : *Ex nostris egressi sunt, sed non erant ex nostris.*

28. Ampeles, cujus etiam meminit Apostolus in Epistola ad Romanos, is Smyrnæ ante sanctum Polycarpum episcopatum obtinuit.

29. Aristobulus, cujus pariter in Epistola ad Romanos meminit Apostolus, qui Britanniæ fuit episcopus.

30. Narcissus, cujus perinde meminit in Epistola ad Romanos, qui et Athenarum episcopus exstitit.

31. Herodion, cujus meminit Apostolus in Epistola ad Romanos, qui et Patrarum episcopus fuit.

32. Agabus, cujus mentio fit in Actis apostolorum, qui et prophetica gratia donari meruit.

33. Rufus, cujus in Epistola ad Romanos meminit Apostolus, qui et Thebarum fuit episcopus.

34. Asyncritus, cujus mentio fit in Epistola ad Romanos, qui et Urbaniæ episcopus fuit.

35. Phlegon, cujus meminit in Epistola ad Romanos, qui et Marathonis episcopus exstitit.

36. Hermes, cujus mentio est in Epistola ad Romanos, qui et Dalmatiæ episcopus fuit.

37. Patroban, cujus meminit Apostolus, qui et Puteolorum fuit episcopus.

38. Hermas, cujus meminit in Epistola ad Romanos, qui et episcopus fuit Philippopoleos.

39. Linus, qui post Petrum Apostolum Romæ episcopus fuit.

40. Caius, cujus meminit Apostolus, qui et Ephesi episcopus post Timotheum, Pauli apostoli discipulum.

41. Philologus, cujus pariter meminit Apostolus, qui et Sinopes episcopus ab Andrea apostolo ordinatus est.

42. Olympas.

43. Rhodion, cujus meminit Apostolus, qui et Romæ una cum Petro apostolo, sub Nerone capite plexus est.

44. Lucas, cujus meminit in Epistola ad Romanos, qui et episcopus Laodiceæ Syriæ fuit.

45. Jason, cujus meminit in Epistola ad Romanos, qui et Tarsi episcopus fuit.

46. Sosipater, cujus mentio est in Epistola ad Romanos, qui et Iconii episcopus fuit.

47. Tertius, qui Epistolam ad Romanos scripsit, qui secundus Iconii fuit episcopus.

48. Erastus, cujus etiam in eadem Epistola meminit, qui et Hierosolymitanæ Ecclesiæ œconomus fuit ac deinde Paniadis episcopus.

49. Quartus, cujus in eadem Epistola meminit, qui et Beryti fuit episcopus.

50. Apollo, cujus meminit in Epistola ad Corin-

A σκαλίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ Δημᾶς ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα κατέλιπεν τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ ἱερεὺς τῶν εἰδώλων ἐγένετο, περὶ οὗ καὶ Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος ἔγραψεν· *Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον, ἀλλ' οὐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν.*

κη'. Ἀπελλῆς [28], οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς καὶ αὐτὸς ἐπίσκοπος Σμύρνης ἐγένετο πρὸς τοῦ ἁγίου Πολυκάρπου.

κθ'. Ἀριστόβουλος, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς Βρετανίας [29] ἐπίσκοπος ἐγένετο [30].

λ'. Νάρκισσος, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους, ὃς καὶ αὐτὸς [31] ἐπίσκοπος Ἀθηνῶν γέγονεν.

λα'. Ἡρωδίων [32], οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ὁ [33] Ἀπόστολος, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Πατρῶν ἐγένετο.

λβ'. Ἄγαβος ὁ ἐν ταῖς Πράξεσιν τῶν ἀποστόλων B μνημονευόμενος, ὃς καὶ προφητικοῦ χαρίσματος ἠξιώθη.

λγ'. Ῥοῦφος, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ὁ [34] Ἀπόστολος μέμνηται, ὃς καὶ αὐτὸς ἐπίσκοπος Θηβῶν [35] ἐγένετο.

λδ'. Ἀσύγκριτος, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ μέμνηται, ὃς καὶ αὐτὸς ἐπίσκοπος Οὐρβανίας ἐγένετο.

λε'. Φλέγων, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Μαράθων [36] ἐγένετο.

λς'. Ἑρμῆς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Δαλματίας γέγονεν.

λζ'. Πατροβᾶς [37], οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος ἐν Πατιόλοις γέγονεν.

λη'. Ἑρμᾶς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Φιλιπποπόλεως [38] ἐγένετο.

λθ'. Λίνος ὁ μετὰ Πέτρον τὸν ἀπόστολον Ῥώμης ἐπίσκοπος γεγονώς.

C μ'. Γάϊος, οὗ ὁ [39] Ἀπόστολος μέμνηται, ὃς ἐπίσκοπος Ἐφέσου **429** ἐγένετο μετὰ Τιμόθεον τὸν μαθητὴν Παύλου τοῦ ἀποστόλου.

μα'. Φιλόλογος, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος γέγονεν ὑπὸ Ἀνδρέου ἀποστόλου ἐν Σινώπῃ.

μβ'. Ὀλυμπᾶς.

μγ'. Ῥοδίων, ὧν καὶ αὐτῶν [40] ὁ Ἀπόστολος μέμνηται [41], οἳ [42] καὶ ἐν Ῥώμῃ ἅμα Πέτρῳ τῷ ἀποστόλῳ ὑπὸ Νέρωνος τὰς κεφαλὰς ἀπετμήθησαν.

μδ'. Λουκᾶς, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Συρίας ἐγένετο.

με'. Ἰάσων, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ταρσοῦ ἐγένετο.

μς'. Σωσίπατρος, οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ἰκονίου [43] ἐγένετο.

μζ'. Τέρτιος [44] ὁ καὶ τὴν πρὸς Ῥωμαίους γράψας Ἐπιστολὴν, ὃς δεύτερος ἐπίσκοπος Ἰκονίου ἐγέ-D νετο.

μη'. Ἔραστος, οὗ καὶ αὐτοῦ [45] μέμνηται ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ, ὃς καὶ οἰκονόμος τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίας γέγονεν καὶ ἐπίσκοπος μετέπειτα Πανιάδος.

μθ'. Κούαρτος, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Βηρύτου [46] γέγονεν.

ν'. Ἀπολλῶς [47], οὗ καὶ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Κοριν-

VARIÆ LECTIONES.

[28] Ἀμπέλης P, Ἀπέλλης L. [29] Βρεττανίας P. [30] ἐγένετο. γέγονεν L. [31] αὐτὸς om. P. [32] Ἡρωδίων P. [33] ὁ om. P. [34] ὁ om. P. [35] Θηβῶν. Ὑρκανίας L. (Nonne pro Οὐρβανίας v. 38 ?) [36] Μαραθῶνος P. [37] Πατρόβαν P. [38] Φιλιπποupόλεως P. [39] ὁ om. P. [40] ὧν καὶ αὐτὸν LP. [41] μέμνηται Ἀπόστολος P. [42] οἳ L, ὃ P. [43] Εἰκονίου L. [44] Tertium inter Erastum et Quartum ponit L. [45] καὶ αὐτὸς P. [46] Βηρύττου P, Βιρίτου L. [47] Ἀπολλώς L.

ιτολῇ μέμνηται ὁ Ἀπόστολος, ὃς καὶ ἐπί- A
ισαρείας γέγονεν.
φᾶς, ὃν[48] ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐν Ἀντιο-
εν, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Κονίας ἐγένετο.
σθένης, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ[49] Ἀπόστολος μέ-
καὶ[50] ἐπίσκοπος Κολοφωνίας ἐγένετο.
χικὸς, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος μέμνη-
ίσκοπος Κολοφωνίας[51] ἐγένετο[52].
αφρόδιτος, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ[53] Ἀπόστολος
ὃς καὶ[54] ἐπίσκοπος Ἀνδριακῆς γέγο-

ίσαρ, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ὁ Ἀπόστολος,
τος τοῦ Δοραχίου γέγονεν.
ρῖνος[55] ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα, οὗ καὶ αὐτοῦ
ὁ Ἀπόστολος, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ἀπολλω-
ονεν.
σοῦς ὁ λεγόμενος Ἰοῦστος, οὗ καὶ αὐτοῦ
ὁ Ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσιν τῶν απο-
καὶ ἐπίσκοπος γέγονεν ἐν Ἐλευθεροπό-

B

τεμᾶς, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ὁ Ἀπόστο-
ίσκοπος γέγονεν Λυστρίας[57].
ήμης, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ὁ Ἀπόστολος
ετὰ *καὶ Κλήμεντος καὶ*[58] *τῶν λοιπῶν*
μου, ὃς καὶ πρῶτος **430** ἐξ ἐθνῶν καὶ
ἐπίστευσεν εἰς τὸν Χριστόν· ὃς καὶ μετ-
ίσκοπος Σαρδικῆς γέγονεν.
σιφόρος, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ὁ Ἀπό-
ἐπίσκοπος Κορωνίας[59] γέγονεν.
χικὸς, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ὁ Ἀπόστο-
ὶ πρῶτος ἐπίσκοπος Χαλκηδόνος[60] τῆς Βι-
γονεν.
ρπος, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ὁ Ἀπόστο-
αὶ Βεροίας[61] τῆς Θρᾴκης ἐπίσκοπος γέγο-

οδος, ὃς[62] μετὰ Πέτρον τὸν ἀπόστολον ἐπί-
γονεν ἐν Ἀντιοχείᾳ[63], οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπό-
μνηται.
ίσταρχος, οὗ καὶ αὐτοῦ μέμνηται ὁ Ἀπό-
καὶ ἐπίσκοπος Ἀπαμείας τῆς Συρίας γέ- C

ρκος ὁ καὶ Ἰωάννης καλούμενος, οὗ ὁ Λου-
αῖς Πράξεσιν μέμνηται, ὃς καὶ ἐπίσκοπος
γέγονεν.
νας ὁ νομικὸς, οὗ καὶ αὐτοῦ ὁ Ἀπόστολος
, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Διοσπόλεως γέγονεν.
ήμων, πρὸς ὃν καὶ Ἐπιστολὴν ἔγραψεν, ὃς
οπος Γάζης γέγονεν.
, σ'. Ἀρίσταρχος, καὶ[66] Πούδης καὶ Τρό-
τοι οἱ τρεῖς ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς τοῦ Ἀπο-
γκακοπαθήσαντες τέλος ἐν Ῥώμῃ σὺν τῷ
Ἀποστόλῳ ὑπὸ Νέρωνος τοῦ βασιλέως τὰς
ἀπετμήθησαν.
ὁ τρισμακάριστος καὶ πανόλβιος Δωρόθεος
γεγονὼς διὰ Ῥωμαϊκῆς διαλέκτου ἐν ὑπο-
καταλέλοιπεν, ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς ἐρανισάμε-
ρὸς τὴν Ἑλλάδα μεθερμηνεύσαντες φωνὴν
οῖς πᾶσιν πεποιήκαμεν τὴν τῶν ἑβδομή-
θητῶν ἐκλογὴν, πιστὴν καὶ ἀληθῆ αὐτὴν D
μένοι. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος γράφων περὶ
γεν, ὅτι *Καὶ πρὸ ἡμῶν γεγόνασιν ἐν Κυ-*
οὐκ ἂν ἄπιστόν τις λογίσηται μετὰ τὴν
τοῦ Χριστοῦ ἐπιστρέψαι τοὺς σ' καὶ πι-
ς αὐτὸν, θεωρήσαντας τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ
κρῶν, ὃ μεῖζον πάντων τῶν θαυμάτων ὑπ-
ὶ ἔστιν. Οὗτος τοίνυν ὁ μέγας ἀρχιερεὺς
διηγήσατο ἐν γραφαῖς ὅτιπερ ὁ σεπτὸς οἶ-
ἁγίας καὶ καλλινίκου μάρτυρος Εὐφημίας
τρίῳ ὑπὸ Τίτου τινὸς ἐκτίσθη ἀπὸ πρώτης,

A thios Apostolus, qui et Cæsareæ episcopus exstitit.

51. Cephas, quem Antiochiæ coarguit Paulus Apostolus, qui et Coniæ fuit episcopus.

52. Sosthenes, cujus meminit Apostolus, Colophoniæ episcopus.

53. Tychicus, cujus meminit Apostolus, Colophoniæ episcopus.

54. Epaphroditus, cujus meminit Apostolus, qui Andriacæ episcopus fuit.

55. Cæsar, cujus meminit Apostolus, qui Dirrhachii episcopus fuit.

56. Marinus Barnabæ patruelis, cujus etiam meminit Apostolus, qui et Apolloniados fuit episcopus.

57. Jesus, appellatus Justus, cujus meminit Apostolus in Actis apostolorum, qui et Eleutheropoli episcopus fuit.

B 58. Artemas, cujus meminit Apostolus, qui Lystriæ fuit episcopus.

59. Clemens, cujus meminit Apostolus ubi ait: *Cum Clemente et cooperatoribus meis*, qui et primus ex gentilibus et Græcis in Christum credidit, et postmodum Sardicæ episcopus fuit.

60. Onesiphorus, cujus meminit Apostolus, qui episcopus fuit Coroneæ.

61. Tychicus, cujus meminit Apostolus, qui et primus exstitit episcopus Chalcedonis Bithyniæ urbis.

62. Carpus, cujus meminit Apostolus, qui et Berrhœæ (*sic leg.*) Thraciæ urbis episcopus fuit.

63. Evodus, post Petrum apostolum Antiochiæ fuit episcopus, cujus etiam meminit Apostolus.

C 64. Aristarchus, cujus etiam meminit Apostolus, qui et Apameæ Syriæ fuit episcopus.

65. Marcus, qui et Joannes dictus, cujus Lucas meminit in Actis apostolorum, qui Bybli fuit episcopus.

66. Zenas Notarius, cujus etiam meminit Apostolus, qui et episcopus fuit Diospoleos.

67. Philemon, ad quem etiam Epistolam scripsit, qui et episcopus Gazæ fuit.

68-70. Aristarchus et Pudens, et Trophimus. Hi tres, in omnibus persecutionibus cum Apostolo divexati, tandem Romæ cum eodem Apostolo sub Nerone imperatore capite plexi sunt.

Hæc ter beatissimus felixque omnino Dorotheus, cum Romæ ageret, Romano sermone in commentarios retulit, ex quibus a nobis exceptam ac in Græcam linguam conversam, septuaginta discipulorum collectionem, eamque fidam ac veritati prorsus D consentaneam omnibus patefecimus. Quippe Apostolus de iis scribens, dixit: *Et ante nos fuerunt in Domino*. Neque quisquam incredibile existimet post Christi a mortuis resurrectionem conversos esse septuaginta discipulos, et in eum credidisse, cum illius a mortuis attenderent resurrectionem, quod omnium miraculorum majus exstitit, ac revera est. Ipse igitur magnus pontifex Dorotheus scripto reliquit venerandam ædem sanctæ et invictæ martyris Euphemiæ in Petrio a quodam Tito primum fuisse conditam: qui quidem Titus cum Byzantii esse

VARIÆ LECTIONES.

. οὗ P. [49] ὁ om. P. [50] καὶ om. P. [51] Ἀνδριακῆς L. [52] ἐγένετο. γέγονεν L. [53] ὁ om. LP. . L. [55] Μαρῖνος. Μάρκος L. [56] ἐν Ἐλευθεροπόλει. Ἐλευθεροπόλεως L. [57] Λυστρίας. Λύστ [58] καὶ om. L. [59] Κρορωνίας L. [60] Χαλκηδόνος P. [61] Βετρύας P. [62] ὃς om. L. [63] ἐν Ἀ Αντιοχείας L. [64] γέγονεν τῆς Συρίας L. [65] Βίβλου LP. [66] καὶ bis om. L. [67] αὐτῷ om. L.

episcopus, in eaque urbe martyrio vitam terminasset, juxta veteres muros depositus est, ex quo sanctus Andreas apostolus ad hæc loca venit, quo tanta Christianorum multitudo confluxit, ut tot aliis in locis minime invenirentur. Universi enim Byzantii doctores, qui hactenus multa passi fuerant, tyrannicis ex quadam animi pusillanimitate vitatis minis, iis, qui ex gentilibus erant, vel ex Judæis divinum disseminabant sermonem, Tito interca multa edente miracula, et qualia Servator ediderat. Adhuc porro vigente Licinii et Diocletiani tyrannide, rebus ita se habentibus, interficitur. Et Carus imperator, ejusque filii duo Carinus et Numerianus tyranni deinceps effecti, ad Christianorum supplicia promiscue progressi sunt, ex iis usque ad mille per singulos dies interfectis : cum quibus Adrianus etiam Probi filius, morti sese exposuit. Cum enim in Nicomediensium urbe post Cari necem versaretur, videretque Christianorum multitudinem a Licinio sine ullo delectu sublatam, accedens ad tribunal, ita hunc est affatus : *Cur Romanorum exercitus ita temere nullaque de causa interficitur? Ecce pleraque Romanorum a barbaris occupantur.* Tum Licinius ad Adrianum, *An et tu*, inquit, *Christianus es?* Cui Adrianus, *Quinimo*, ait, *longe potius mihi est ut in hac confessione moriar, quam Christum negem.* Licinius multis tormentis intentatis, multis etiam adulationibus et adhortationibus quibus flecteretur, adhibitis, ut in Christianæ fidei confessione constantem advertit, iracundia ac animo exæstuans, hunc securi percuti jussit. Quo in hac confessione exstincto, Metrophanes qui nuper (Byzantii) episcopatum inierat, assumptis comitibus Christianis, Nicomediam venit, clamque subreptas Adriani martyris reliquias, in prima ab ipsis condita ecclesia, quæ modo Byzantio adjacet, loco quem Argyropolim vocant, deposuit, ubi et Titus, qui primus exstitit Constantinopoleos episcopus, Adriani, qui sub Maximino martyrium subiit, reliquias deposuit, ut et Nataliæ illius uxoris, ac cæterorum qui cum illis vitam martyrio finierunt, ubi perinde repositum erat cadaver Stachys, unius e septuaginta discipulis, quem Andreas apostolus eodem in loco primum Byzantii episcopum constituerat. Andreas quippe in Pontum trajiciens, Byzantiis Christum annuntiare decrevit. At cum ea tempestate vir insigni crudelitate Zeuxippus locum illum tum regeret, quotquot ex advenis Byzantium appellabant, priusquam ingrederentur, an Christum colerent rogabat, permisso postea si negarent urbis ingressu. Si vero Christum quispiam confiteretur, confestim in vincula conjiciebatur, ac deinde pedibus manibusque ligatis in mare præcipitari jubebatur. Qua quidem audita crudelitate, Byzantium præternavigans Andreas, in ea Thraciæ parte, quæ Byzantio adjacet, stadio circiter uno ab Argyropoli, per biennium constitit, coacto illic legis ac veritatis amantium hominum cœtu. Duobus igitur circiter millibus ibi collectis, erectoque Argyropoli Christo altari, ac Stachy constituto episcopo, Sinopen Ponti perrexit. Exactis autem a Stachy in episcopatu annis sedecim, ei successit Onesimus, cujus meminit Paulus apostolus in Epistola ad Philemonem; cumque eo esset functus officio per annos quatuordecim, cum illo Polycarpus Byzantii episcopus triennium constituitur : quo post decem et octo annos exstincto, episcopatum adeptus est Plutarchus, cui, annis sedecim peractis, Sedecion successor substituitur, per annos novemdecim : post quem Diogenes anno pontificatus decimo quinto vitam exuit ; post hunc, sedem episcopalem obtinuere Eleutherius per septem, Felix deinde per quinque, ac demique Polycarpus per annos tredecim. Horum corpora in sepulcris lapideis hic recondita sunt, ut et Nataliæ corpus, et Adriani qui postea martyrium

A ὅστις Τίτος γεγονὼς ἐπίσκοπος τοῦ Βυζαντίου, καὶ τελειωθεὶς ἐν αὐτῇ, ἀπετέθη πλησίον τῶν παλαιῶν τειχῶν, ἐξ ὅτε Ἀνδρέας ὁ ἀπόστολος καὶ τοῖς τόποις
431 ἐπέστη καὶ πολλὰ πλήθη Χριστιανῶν παρ' αὐτὰ συντρέχειν παρεσκεύαζεν, ὡς μήτε τοσούτους ἐν ἄλλοις τόποις εὑρίσκεσθαι. Ἅπαντες γὰρ οἱ τοῦ Βυζαντίου διδάσκαλοι, καὶ ὑπομονητικοὶ γενόμενοι, διὰ ταπεινοφροσύνην, τὰς μὲν τυραννικὰς ἀπέφυγον ἀπειλὰς, τοῖς δὲ [ἐξ] ἐθνῶν, ἢ ἐξ Ἰουδαϊσμοῦ τὸν ἔνθεον ἐπέσπε[ι]ρον λογισμὸν, εἰ καὶ μάλιστα τοῦ Τίτου θαυματουργίας ἐπιτελοῦντος, οἵας τε καὶ ὁ Σωτὴρ ἐπετέλεσεν. Ἔτι δὲ καὶ τῆς τυραννίδος Λικινίου (*h*) καὶ Διοκλητιανοῦ κρατούσης, ἐν τῇ ὑποθέσει ταύτῃ ἀναιρεῖται. Καὶ Κάρος ὁ βασιλεὺς, καὶ οἱ τοῦ δύο υἱοὶ Καρῖνος καὶ Νουμεριανὸς λοιπὸν ἐν ἀδείᾳ οἱ τύραννοι γενόμενοι, ἀναιδεστέρως πρὸς τὰς τιμωρίας τῶν Χριστιανῶν ηὐτομόλουν, εἰς χιλιάδας τὸ καθ' ἡμέραν ἐκ τούτων ἀναιροῦντες· μεθ' ὧν Ἀδριανὸς ὁ τοῦ Πρόβου υἱὸς θανεῖν ἔσπευσεν. Γενόμενος γὰρ ὢν ἐν τῇ Νικομηδέων πόλει μετὰ τὴν Κάρου ἀναίρεσιν,
B καὶ ἰδὼν τὰ πλήθη τῶν Χριστιανῶν ὑπὸ Λικινίου ἀναιδῶς ἀναιρούμενα, προσελθὼν πρὸς τὸ βῆμα ἔλεγεν τῷ Λικινίῳ· *Διὰ τί οὕτως ἀναιδῶς τὸ στράτευμα τῶν Ῥωμαίων ἀναιρεῖται; Καὶ ἰδοὺ τὰ πλεῖστα τῶν Ῥωμαίων Βάρβαροι κατέχουσιν.* Ὁ δὲ Λικίνιος πρὸς αὐτόν· *Μὴ καὶ σὺ Χριστιανὸς εἶ;* Ὁ δὲ Ἀδριανὸς πρὸς αὐτόν· *Καὶ μὴν εὔχομαι ἐν τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ τελειωθῆναι, ἢ τὸ ἀρνήσασθαι τὸν Χριστόν.* Λικίνιος δὲ πολλὰς μὲν βασάνους, πολλὰς δὲ καὶ θωπεύσεις καὶ ἐπαγγελίας πρὸς αὐτὸν προσήγαγεν· ὡς δὲ ἑώρα αὐτὸν τῇ τοῦ Χριστιανοῦ ὁμολογίᾳ ἐνιστάμενον, θυμομαχήσας κατ' αὐτοῦ, ἐκέλευσεν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀποτμηθῆναι. Τοῦ δὲ ἐν τῇ ὁμολογίᾳ ταύτῃ τελειωθέντος, ὁ Μητροφάνης γενὼς ἄρτι τῆς ἐπισκοπῆς ἐναρξάμενος, ἅμα τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ καταλαμβάνει τὴν Νικομήδειαν, καὶ ὑποκλέψας αὐτοῦ τοῦ καλλινίκου μάρτυρος Ἀδριανοῦ τὸ λείψανον, ἀπεκομίσατο αὐτὸ, καὶ ἀπέθετο ἐν τῇ πρώτῃ αὐτοῖς ὑπαρξάσῃ Ἐκκλησίᾳ, διακειμένῃ πλησίον τοῦ
C νῦν Βυζαντίου ἐπιλεγομένου τόπου Ἀργυροπόλεως, ἔνθα καὶ Τίτος πρῶτος ἡγησάμενος ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως ἀπέθετο τὸ λείψανον Ἀδριανοῦ τοῦ ἐπὶ Μαξιμιανοῦ μαρτυρήσαντος, καὶ Ναταλίαν τὴν τούτου γυναῖκα, καὶ ἑτέρους τοὺς σὺν αὐτῷ μαρτυρήσαντας, ὅπου καὶ τὸ λείψανον ἀπέκειτο Σταχύος τοῦ ἑνὸς ἑβδομήκοντα μαθητῶν, ὃς ὑπὸ Ἀνδρέου τοῦ ἀποστόλου ἐν τῷ αὐτόθι τόπῳ πρῶτος ἐπίσκοπος τοῦ νῦν Βυζαντίου κατέστη. Ὁ γὰρ Ἀνδρέας ἐπὶ τὸν Πόντον διαπερ[αι]ούμενος, ἤθελεν τοῖς ἐν τῷ Βυζαντίῳ τὸν Χριστὸν καταγγεῖλαι. Ἀλλ' ἐπειδήπερ Ζεύξιππος τὸν τόπον τότε ἡγεμονεύων αἱμοβόρος τις ὢν, πάντας τοὺς προσβάλλοντας ξένους τῷ 432 Βυζαντίῳ πρότερον διερωτωμένους τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ, εἶθ' οὕτως εἰσιέναι συνεχώρει. Καὶ ἐάν τις ὡμολόγησεν τὸν Χριστὸν, εἰς δεσμὰ τοῦτον εὐθὺς καὶ παρ' αὐτὰ δεσμευθέντα[ς] τοὺς πόδας τε καὶ χεῖρας θαλαττοῦσθαι προσέτασσεν. Διὰ τὴν τοιαύτην οὖν ὠμότητα παραπλεύσας ὁ Ἀνδρέας τὸ Βυζάντιον,
D κατῴκησεν ἐπὶ διέτη χρόνον πλησίον τοῦ Βυζαντίου τῷ Θρᾳκῴῳ μέρει, ὡς ἀπὸ σταδίου ἑνὸς τῆς Ἀργυροπόλεως, ἐκεῖ ἐπισυναγωγὴν τῶν ἐνθέσμων καὶ φιλαλήθων ἀνδρῶν ποιούμενος. Ὡς οὖν περὶ τοὺς δισχιλίους ἐπισυνάξας, τῷ Χριστῷ θυσιαστήριον ἑδράσας ἐν τῇ Ἀργυροπόλει, καὶ τὸν Σταχὺν ἐπίσκοπον καταστήσας, εἰς Σινώπην τοῦ Πόντου μεθίσταται. Τοῦ δὲ Σταχύος διαγενομένου τοῖς αὐτοῦ ἓξ καὶ δέκατον ἔτος ἐν τῇ ἐπισκοπῇ, Ὀνήσιμος μετὰ τοῦτον γίνεται, περὶ οὗ Παῦλος ὁ ἀπόστολος τῷ Φιλήμονι ἔγραψεν. Καὶ τούτου δὲ τεσσαρεσκαιδέκατον ἔτος διανύσαντος ἐν τῇ λειτουργίᾳ, Πολύκαρπος μετὰ τοῦτον τρία ἔτη ἐπίσκοπος τοῦ Βυζαντίου καθίσταται. Διαγενομένου δὲ καὶ τούτου δέκα πρὸς τοῖς ὀκτὼ ἔτεσιν, Πλούταρχος μετέρχεται τὴν ἱερωσύνην. Καὶ αὐτοῦ δὲ διανύσαντος ις', Σεδεκίων διάδοχος αὐτοῦ καθίσταται ἐπὶ ἐνναετῆ χρόνον. Μεθ' ὃν Διο-

(*h*) Miri anachronismi.

γένης ἐν ἔτει ιε' τῇ ἱερατείᾳ προσμείνας τελειοῦται. Μετὰ δὲ τοῦτον Ἐλευθέριος ἐπὶ ἑπταετῆ χρόνον. Μεθ' ὃν Φίλιξ ἐπὶ πέμπτου ἔτους. Καὶ μετὰ τοῦτον Πολύκαρπος ἕως ἐτῶν ιζ'. Ἔνθα τοίνυν τὰ τούτων σώματα ἀπετέθη λιθίνῳ σηκῷ ἐκεῖ· καὶ τὸ τῆς Ναταλίας σῶμα ἀπετέθη καὶ Ἀδριανοῦ τοῦ μετέπειτα μαρτυρήσαντος. Ἐν δὲ τῷ ἑτέρῳ λάρνακι ἐξ εὐθείας τότε ποιηθέντι τῶν ιγ' μαρτύρων τὰ λείψανα ἐνεβλήθη. Ἐν δὲ μολυβδίνῃ λάρνακι καθ' ἑαυτὸν ἀπετέθη ὁ Ἀδριανὸς ὁ Ναταλίας ἀνὴρ, ἃ καὶ μέχρι τῆς δεῦρο ἐμφανῶς πρόκεινται ἐκ τῷ ὑπογαίῳ σπηλαίῳ, ἔνθα ἀπόστολος Ἀνδρέας τὸ θυσιαστήριον ἥδρασεν. Ἤδη δὲ πλήθους ἱκανοῦ συναθροισθέντος τῶν εἰς Χριστὸν ἠλπικότων, παυσαμένης δὲ καὶ τυραννίδος τοῦ Βυζαντίου μετὰ τὴν τοῦ Ζευξίππου τελευτὴν, ἐγκρατεῖς τε τόπων πλειόνων γενόμενοι οἱ τῆς ἐν Ἀργυροπόλει ἐκκλησίας προεστῶτες τὴν τῶν πολλῶν ὄχλησιν, καὶ τὴν τῶν Ἑλλήνων καὶ Ἑβραίων προσβολὴν ἐκφυγεῖν βουλόμενοι, ἐν τοῖς μεσογαίοις πλησίον τῆς Ἀργυροπόλεως ἐκκλησίαν ἄλλην ἀνεγείρουσιν, ἣν Κωνσταντῖνος ὁ μέγας βασιλεὺς μετέπειτα μειζοτέραν πεποίηκεν, σταυροειδῆ αὐτὴν διαγραψάμενος, βουλόμενος καὶ τὸ αὐτοῦ σῶμα ἐκεῖσε κατατεθῆναι. Ἀλλ' ἐπειδὴ λοιπὸν τὰ τοῦ Βυζαντίου ηὐξήθη, συνεβούλευσαν οἱ συνόντες τῷ Κωνσταντίνῳ μὴ δεῖν ἔξωθεν τῆς πόλεως τὰ τῶν βασιλέων σώματα ἀποκομίζεσθαι. Τούτου οὖν χάριν ἕτερος μὲν τόπος εἰς ταφὴν τῶν βασιλέων **433** ἐγένετο. Ὁ δὲ γεγονὼς οἶκος ἀφιερώθη τοῖς ἐν τῷ νόμῳ καρτερικοῖς καὶ θεόφροσιν ἑπτὰ παισὶν καὶ Ἐλεαζάρῳ τῷ ἀρχιερεῖ, τὴν ἀρχαίαν ἐπωνυμίαν τὸν τόπον οἶκος κληρωσάμενος. Ἐλαιὼν γὰρ ἐξ ἀρχαίων τῶν χρόνων ὁ τόπος ἐπικέκληται, ὅνπερ εὐκτήριον οἶκον Ἀθηνόδωρος ὁ μετὰ Πολύκαρπον ἐπίσκοπος γεγονὼς πρῶτος ἐνήρξατο, ἐκεῖ τὴν ἐπισκοπὴν διανύσας ἐν ἔτεσιν τέσσαρσιν· μεθ' ὧν ἐν τοῖς αὐτοῦ ἑνδέκατος ἐπίσκοπος τοῦ νῦν Βυζαντίου καθίσταται Εὐζώϊος, ὃς καὶ αὐτὸς ἐν ἔτεσιν ἓξ τοῖς αὐτῶν ἱερατεύσας, Λαυρεντίῳ τὴν ἱερωσύνην καταλέλοιπεν. Καὶ αὐτοῦ δὲ ἕνδεκα ἔτη καὶ μῆνας ἓξ πληρώσαντος, Ἀλύπιος ἡγεῖται τῆς ἱερωσύνης ἐπὶ ἔτη ιγ' ἥμισυ. Πάλιν δὲ μετὰ τοῦτον Περτίναξ ἐγένετο, ἔτη ιθ' κρατήσας τῆς ἱερωσύνης. Οὗτος δὲ ὁ Περτίναξ ὑπατικὸς τῶν ἐν Ῥώμῃ καὶ στρατηλάτης γεγονὼς, πάθει τε ἀφύκτῳ παραπεπτωκὼς, διάγων ἐν τοῖς Θρᾳκῴοις μέρεσιν, ἔμαθεν πλείστας δυνάμεις γενέσθαι ἐν τῷ Βυζαντίῳ ὑπὸ τῶν Χριστιανῶν. Παραγενόμενος δὲ πρὸς Ἀλύπιον τὸν ἐπίσκοπον ἐν τῇ ἐπὶ Ἐλαίας λεγομένῃ ἐκκλησίᾳ, καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ ἐντεύξεως, καὶ τῆς τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἐπιθέσεως ῥυσθεὶς τῶν ἀλγηδόνων, ἀπαρνεῖται τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην, καὶ τὴν τῆς στρατίας ὑπεροχὴν, καὶ βαπτισθεὶς, τῇ εἰς Χριστὸν ἐλπίδι ἦν προσκαρτερῶν τῷ Ἀλυπίῳ, τῆς τοῦ πρεσβυτέρου ἀξίας μετειληφὼς, ἐν δάκρυσιν κατανύξεως ἑκάστην ἡμέραν διατελῶν, καὶ μετὰ τὴν Ἀλυπίου τελευτὴν, εἰς ἐπίσκοπον αὐτὸν προεχειρίσαντο. Πλούσιός τε σφόδρα ὑπάρχων ὁ Περτίναξ, πάλιν αὐτὸς ἐκκλησίαν ἀνίστησιν παρ' αὐτὸ τὸ θαλασσίδιον ἐν τῷ ἐπιλεγομένῳ Σύκαις, Εἰρήνην τὸν οἶκον προσαγορεύσας· ὅνπερ τόπον οἱ Χριστιανοὶ ὡς μίαν τῶν πόλεων ἀπετέλεσαν, οἴκους διαφόρους καὶ πλείστους ἀναστήσαντες· διόπερ καὶ μετέπειτα Κωνσταντῖνος ὁ ἀεισέβαστος τείχεσι τὸν τόπον ἐτίμησεν. Μετὰ δὲ τὸν Περτίνακα, καὶ Ὀλυμπιανὸς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ ἐπιλεγομένῃ Εἰρήνῃ καθίσταται ἐπίσκοπος, αὐτὸς ἱερατεύσας ἐπὶ ια' ἔτος. Τούτου διάδοχος γίνεται Μάρκος ἐπὶ τρισκαιδέκατον ἔτος· μετὰ τοῦτον Κυριλλιανὸς ἐν ἔτεσιν ις'. Μετὰ τοῦτον Καστῖνος ἐτῶν ἑπτά. Ὁ οὖν Κωνσταντῖνος ἐν τῷ πρώτῳ αὐτοῦ ἔτει ἐκκλησίαν ἄλλην ἀνίστησιν ἔσωθεν τοῦ Βυζαντίου κατὰ τὸ βόρειον μέρος, ἔνθα καὶ οἱ ἡγεμονεύσαντες τοῦ Βυζαντίου κατέκειντο, Εὐφημίας τῆς Μάρτυρος τὸν οἶκον προσαγορεύσας, κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν μαρτυρησάσης αὐτῆς. Ἐκεῖ τοίνυν τὸν ἐπίλοιπον χρόνον τῆς ἱερατείας τελέσας, Τίτον διάδοχον καταλιμπάνει, ὃς,

A subiit. In alio vero conditorio tumultuarie tum facto, tredecim martyrum reliquiæ depositæ sunt: in arca autem plumbea solus depositus est Adrianus Nataliæ vir, quæ quidem sepulcra omnia usque ad hæcce tempora prostant in subterraneo antro, in quo altare erexit Andreas apostolus. Enimvero eorum qui in Christum credunt, plurimo coacto cœtu, cessataque post Zeuxippi obitum Byzantii tyrannide, cum qui Argyropoli Ecclesiæ præerant multorum locorum essent compotes, et gentilium ac Judæorum impressiones defugere satagerent, in mediterraneis juxta Argyropolim aliam erexerunt ecclesiam, quam postea Constantinus Magnus imperator, in crucis figuram confectam ampliorem fecit, cum in hac corpus suum recondendum decrevisset. Verum Byzantio majorem amplitudinem nacto, qui Constantino adhærebant, imperatorum corpora extra urbem minime esse transferenda subjecere. Unde locus alius ad imperatorum sepulcra postea B delectus est. Ecclesia autem illa fortibus illis, ac piis in lege septem pueris et Eleazaro pontifici deinceps dicata est, retenta tamen veteri loci appellatione: Elæon quippe seu Olivetum ab antiquo locus vocabatur, quod quidem oratorium Athenodorus, qui post Polycarpum exstitit episcopus, primus incepit, hicque per quadriennium pontificatum obtinuit. Post hos, undecimus Byzantii episcopus constituitur Euzoius, qui et ipse, cum annos sex sedisset, Laurentio pontificatum reliquit. Hunc, post undecim annos sexque menses exactos, excepit Alypius, annis tredecim cum dimidio eo potitus. Rursum post hunc Pertinax fit episcopus, qui annis novemdecim sedem obtinuit. Hic autem Pertinax vir Romanus et consularis, ac magister militum, cum in difficilem incidisset morbum, atque in Thraciæ partibus ea tempestate versaretur, plurimaque miracula Byzantii fieri a Christianis accepisset, Alypium in Elææ appellata ecclesia episcopum convenit, cujus usus contubernio, illius manus imposi- C tione quibus vexabatur doloribus liber factus est, indeque idolorum abdicato cultu ac errore, militiæque dimissa prærogativa, baptismo donatus, fide in Christum eximia, ab Alypii latere non discedebat, a quo presbyterii dignitatem consecutus, in compunctionis lacrymis singulis diebus exactis, tandem post Alypii excessum in episcopum ordinatur. Cum porro admodum locuples esset Pertinax, ecclesiam aliam rursum erexit versus maris littora, in loco qui Sycæ nuncupatur, Irenes data appellatione: quem quidem locum a Christianis in urbis speciem deinceps effectum, variis ac compluribus excitatis ædibus, Constantinus semper Augustus mœnibus postea donavit. Post Pertinacem, in æde Irenes nuncupata episcopus constituitur Olympianus, in qua per annos undecim sedit. Huic successor fit Marcus per annos tredecim, post hunc Cyrillianus per annos sedecim, ac deinde Castinus per annos septem episcopi exstitere. Constantinus igi- D tur primo ipsius anno aliam intra Byzantium erexit ecclesiam versus aquilonem, ubi (*i*) Anemodulium prostat, Euphemiæ martyris, quæ ea tempestate martyrium obiit, ecclesia appellata. Reliquo igitur pontificatus tempore ibi exacto, Titum successorem reliquit, qui annis triginta quinque cum mensibus sex expletis, Domitium Probi imperatoris fratrem successorem constituit, cui post exactos annos viginti quatuor cum sex mensibus, Probus Domitii filius in pontificatu sufficitur, in quo annos duodecim exegit: post quos Metrophanes, Probi frater, et Domitii filius, Byzantii fit episcopus, qui per annos decem sedem obtinuit. Qua tempestate Constantinus semper Augustus cum propter bellum Licinianum Byzantium accessisset, viri conversatione delectatus locorumque contemplata amœnitate, tandem Metrophanis precibus devicto ac superato Licinio, statim Romæ pa-

(*i*) Vide *Constantinopol. Christ.* lib. II, sect. 16, n. 3.

latia Byzantium transtulit, murisque urbe firmata, ac tectis, congiariisque uberrimis civibus donatis, nomen illi suum indidit. Hæc ab omni virtutum genere insigni Dorotheo in commentariis Latinis relicta, a nobis excerpta sunt Philoxeno et Probo coss. quando Constantinopolim venit Joannes Romæ episcopus. Persuasus enim ab urbis archiepiscopo, ut secum in Christi Natalitio sacris operaretur, id facere renuit, nisi ante urbis episcopum primus ipse sacra faceret, utpote Roma ante urbem Constantinopolitanam episcopum nacta. Ex hisce igitur oborta contentione, convenere Constantinopolitani, ostendereque ex magni Dorothei Commentariis Romano antiquiorem esse episcopatum Constantinopolitanum. Joannes quidem Romanorum episcopus Dorothei scripta vera esse asseruit, præferri tamen se debere quod principis apostolorum locum teneret contendit, cujus tandem rei gratia prærogativa ipsi est concessa, non autem quod Romanus episcopatus ante Constantinopolitanum præexstiterit. Jam vero sanctus Dorotheus in operis sui extremo duodecim apostolorum mentionem præterea egit, ubi quibus locis, eorum singuli Christum annuntiarint indicat, scribens:

A ἔτη λε' καὶ **434** μῆνας ς' πληρώσας Δομέτιον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Πρόβου τοῦ βασιλέως διάδοχον καθίστησιν, καὶ τούτου δὲ κδ' ἔτη πρὸς μησὶν ἓξ τελέσαντος, Πρόβος ὁ Δομετίου υἱὸς διαδέχεται τὴν ἱερωσύνην ἕως πληρώσεως ἐτῶν δώδεκα· μεθ' ὧν Μητροφάνης ἀδελφὸς Πρόβου, καὶ Δομετίου υἱὸς, ἐπίσκοπος τοῦ Βυζαντίου καθίσταται δέκα ἔτη προσμείνας τῇ ἱερατείᾳ. Ἐφ' οὗπερ καὶ Κωνσταντῖνος ὁ ἀεισέβαστος ἕνεκεν τῆς πρὸς Λικίνιον παρατάξεως καταλαβὼν τὸ Βυζάντιον, καὶ ἀρεσθεὶς τῇ τοῦ ἀνδρὸς σεμνότητι, καὶ τὴν τῶν τόπων εὐκοσμίαν ἐννοήσας, τέως ταῖς εὐχαῖς τοῦ Μητροφάνους ἐγκρατὴς τοῦ κατὰ Λικίνιον πολέμου ἐγένετο, καὶ εὐθὺς τὰ τῆς Ῥώμης βασίλεια εἰς τὸ Βυζάντιον μετατίθησιν, τείχεσίν τε αὐτὴν ὀχυρώσας, καὶ ὀρόφοις, παροχάς τε δαψιλεῖς τοῖς πολίταις χαρισάμενος, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἐπωνυμίαν. Ταῦτα ὁ πανάρετος Δωρόθεος ἐν Ῥωμαϊκοῖς συγγράμμασιν καταλέλοιπεν, ἀντεϐλήθησάν τε καὶ παρ' ἡμῶν ἐν ὑπατείᾳ Φιλοξένου καὶ Πρόβου, ὁπηνίκα Ἰωάννης ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης ἦλυθεν ἐν Κων- B σταντινουπόλει. Προτραπεὶς γὰρ ὑπὸ τοῦ τῆς πόλεως ἀρχιεπισκόπου συλλειτουργῆσαι αὐτῷ ἐν τοῖς Γενεθλίοις τοῦ Χριστοῦ, ἀπηγόρευσεν τοῦτο ποιῆσαι, ἐὰν μὴ πρῶτος τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου ἱερατεύσῃ, ὅσα τε δὴ τῆς Ῥώμης πρὸ Κωνσταντίνου πόλεως ἐπίσκοπον δεξαμένης. Κινήσεως οὖν ἐκ τούτου γεναμένης, ἐκ τῶν συγγραμμάτων τοῦ μεγάλου Δωροθέου τὴν σύστασιν οἱ Κωνσταντινουπόλεως ἐποιοῦντο, δεικνύοντες προγενεστέραν τῆς Ῥώμης τὴν Κωνσταντινουπόλεως εἶναι ἐπισκοπήν. Ἰωάννης δὲ ὁ Ῥωμαίων ἐπίσκοπος τὸ μὲν σύγγραμμα Δωροθέου ἀληθὲς εἶναι διεϐεϐαιοῦτο, προτιμᾶσθαι δὲ τοῦ τῆς πόλεως ἐπισκόπου ἔλεγεν, διὰ τοῦ κορυφαιοτάτου τῶν ἀποστόλων τὸν τόπον ἐπέχειν, καὶ τούτου ἕνεκεν τὰ πρωτεῖα αὐτῷ παρεχωρήθη, οὐ μὴν διὰ τὸ προϋπάρχειν τὴν τῆς Ῥώμης ἐπισκοπὴν τῆς Κωνσταντινουπόλεως. Ὑποκατιὼν δὲ ἐν τοῖς τελευταίοις τοῦ συγγράμματος αὐτοῦ ὁ ἱερὸς Δωρόθεος, μνήμην ποιεῖται, καὶ τῶν δώδεκα ἀποστόλων, σημαίνων ἔνθα ὁ καθεὶς αὐτῶν ἐκήρυξεν, εἰπών·

1. Petrum quidem in Gallia, et in mediterraneis Ponti regionibus, ac in universa Cappadocia et Bithynia prædicasse Evangelium, postquam Antiochia reversus est, ac postmodum in universa Italia et Romæ, ubi a Nerone in crucem actus, in eadem urbe sepultus est tertio Kalendas Julias.

α'. Πέτρον μὲν τὸν ἀπόστολον ἐν Γαλλίᾳ καὶ ἐν τοῖς μεσογαίοις Πόντου, καὶ πᾶσαν τὴν Καππαδοκίαν, καὶ Βιθυνίαν κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον μετὰ τὸ ἐπαναζεῦξαι αὐτὸν ἀπὸ Ἀντιοχείας, ὕστερον δὲ καὶ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ πάσῃ καὶ Ῥώμῃ, ἔνθα καὶ ὑπὸ Νέρωνος σταυρωθεὶς ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ θάπτεται πρὸ τριῶν Καλανδῶν Ἰουλίων.

2. Andreas illius frater oram universam maritimam Bithyniæ Ponti, et Thraciæ, ac Scythas præterea, peragravit, Christum annuntians. Postea in magnam Sebastopolim profectus est, ubi castra sunt Apsarus dicta, et Phasis fluvius, ubi interiores Æthiopes habitant. Sepultus est Patris Achaiæ urbe, cum ab Ægeate in crucem actus fuisset.

β'. Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ πᾶσαν τὴν παραλίαν τῆς Βιθυνίας τε καὶ Πόντου, Θράκης τε καὶ Σκύθας C διῆλθεν εὐαγγελιζόμενος τὸν Κύριον. Μετέπειτα ἐπορεύθη ἐν Σεβαστοπόλει τῇ μεγάλῃ, **435** ὅπου ἡ παρεμβολὴ Ἄψαρος, καὶ ὁ Φᾶσις ποταμὸς, ἔνθα οἱ ἐσώτεροι Αἰθίοπες κατοικοῦσιν. Ἐτάφη ἐν Πάτραις τῆς Ἀχαΐας, σταυρωθεὶς ὑπὸ Αἰγεάτου.

3. Jacobus Zebedæi filius, duodecim tribus Israel emensus, Christum annuntians gladio interficitur ab Herode tetrarcha, Cæsareæ urbe Palæstinæ.

γ'. Ἰάκωβος δὲ ὁ τοῦ Ζεβεδαίου τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραὴλ μεθ' ὧν εὐαγγελιζόμενος τὸν Χριστὸν ἀναιρεῖται μαχαίρᾳ ὑπὸ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης.

4. Joannes illius frater, qui et Ephesi Evangelium conscripsit, dum Christum prædicat, a Trajano imperatore in insulam Patmum propter verbum Christi in exsilium mittitur. Ex hac porro translatione, fama exstitit cum Enoch et Elia adhuc in carne ipsum exsistere.

δ'. Ἰωάννης ὁ τούτου ἀδελφὸς, ὃς καὶ Εὐαγγέλιον γεγράφηκεν, ἐν τῇ Ἐφέσῳ κηρύξας τὸν Χριστὸν, ὑπὸ Τραϊανοῦ τοῦ βασιλέως εἰς Πάτμον τὴν νῆσον, διὰ τὸν λόγον τοῦ Χριστοῦ ἐξορίζεται. Ἐκ ταύτης μετάρσεως γεγονὼς, διὸ καὶ λόγος κεκράτηκεν σὺν τῷ Ἐνὼχ καὶ τῷ Ἠλίᾳ ἔτι ἐν σαρκὶ αὐτὸν ὑπάρχειν.

5. Philippus apostolus cum in Phrygia Evangelium annuntiasset, sepelitur Hierapoli cum septem suis sororibus, quarum meminit Lucas in Actis apostolorum.

ε'. Φίλιππος δὲ ἀπόστολος ἐν Φρυγίᾳ κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον, θάπτεται ἐν Ἱεραπόλει μετὰ τῶν ἑπτὰ D θυγατέρων αὐτοῦ ὧν Λουκᾶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἐν ταῖς Πράξεσιν τῶν ἀποστόλων ἀπεμνημόνευσεν.

6. Bartholomæus, apostolus, Indis, qui Felices vocantur, prædicato Evangelio, iisque dato Matthæi Evangelio, martyr obit Carbanopoli magnæ Armeniæ urbe.

ς'. Βαρθολομαῖος ὁ ἀπόστολος Ἰνδοῖς τοῖς καλουμένοις Εὐδαίμοσιν κηρύξας τὸν Χριστὸν, καὶ δεδωκὼς αὐτοῖς τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον, ἐκοιμήθη ἐν Κορβανοπόλει τῆς μεγάλης Ἀρμενίας.

7. Thomas apostolus, Parthis, Medis, Persis, Germanis, Bactris et Magis annuntiato Christi Evangelio, martyrium patitur Calamitæ Indiæ urbe sic appellata.

ζ'. Θωμᾶς δὲ ὁ ἀπόστολος Πάρθοις καὶ Μήδοις, καὶ Πέρσαις, καὶ Γερμανοῖς, καὶ Βάκτροις, καὶ Μάγοις κηρύξας τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, τελειοῦται ἐν πόλει τῆς Ἰνδίας Καλαμίτῃ λεγομένῃ.

8. Matthæus evangelista lingua Hebraica Evangelium tradidit Ecclesiæ Hierosolymitanæ, prædicans Christum, ac martyrio vitam finivit Hierapoli urbe Syriæ.

η'. Ματθαῖος δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς τῇ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ τὸ Εὐαγγέλιον παραδοὺς, τῇ ἐν Ἱεροσολύμοις Ἐκκλησίᾳ κηρύξας τὸν Χριστὸν, τελειοῦται ἐν Ἱεραπόλει τῆς Συρίας.

9. Judas Jacobi filius in universa Mesopotamia

θ'. Ἰούδας δὲ ὁ Ἰακώβου ἐν πάσῃ τῇ Μεσοποτα-

;ας τὸν Χριστὸν, τελειοῦται ἐν Ἐδέσσῃ, καὶ :εται.

ων δὲ ὁ ἐπικληθεὶς Ἰούδας ἐν Ἐλευθε- καὶ ἀπὸ Γάζης ἕως Αἰγύπτου κηρύξας τὸν, θάπτεται ἐν τῇ Ὀστρακίνῃ πόλει πτου, σταυρωθεὶς ἐπὶ Τραϊανοῦ τοῦ βασι-

ατθίας δὲ ὁ συγκαταριθμηθεὶς τοῖς ἕν- οστόλοις ἀντὶ Ἰούδα τῇ πρώτῃ Αἰθιοπίᾳ τὸν Χριστὸν, τελειοῦται καὶ θάπτεται

ιων δὲ ὁ Ζηλωτὴς πᾶσαν τὴν Μαυριτανίαν, τῶν Ἀφρῶν χώραν διελθὼν, καὶ κηρύ- Χριστὸν, ὕστερον δὲ καὶ ἐν Βριττανίᾳ εὶς ὑπ' αὐτῶν, καὶ τελειωθεὶς θάπτεται

ἡμῖν ὁ Δωρόθεος ἐξ Ἑλληνικῶν καὶ Ἑβραϊ- ήγαγεν, καὶ παρέδωκεν Ῥωμαϊκοῖς ὑπομνή- ιπερ ἡμεῖς ὡς χρηστὰ, καὶ εὐπαράδεκτα όντες, ἐμφανῆ πεποιήκαμεν, ὅπως τε ἡ :ῆς ἐπισκοπῆς Κωνσταντινουπόλεως γέγονεν, ; οἵου τε γένους ὁ Μητροφάνης κατήγετο. καὶ ταῦτα ἐν τοῖς ἱστορικοῖς συγγράμμασιν ιέντος θείου ἀνδρὸς Δωροθέου, ὅτι ὁ Σίμων ιῖος ἐσταυρώθη ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι- :ρεμίας ἱερεὺς ὢν καὶ προφήτης θείῳ Πνεύ- οθεωρήσας καὶ τὴν τῆς Ἱερουσαλὴμ αἰχμα- μετὰ τὴν τελευτὴν Ἰωσίου τοῦ βασιλέως ;, ἄρας τὴν σκηνὴν τὴν Μωσαϊκὴν, καὶ τὴν τῆς διαθήκης, καὶ πάντα τὰ ἅγια τὰ ἐν :ὶ πάντα τὰ σκεύη ἃ Μωσῆς κατεσκεύασεν, ; τὸ ὄρος Ναβάου ἔνθα ὁ Μωσῆς αὐτὸς ἐτάφη, πήλαιον, κακεῖ πάντα ἀπέθετο, καὶ ηὔξατο οστε μὴ φανερωθῆναι αὐτὰ, ἕως συντελείας ιος. Καὶ ἔκτοτε ὁ τόπος ἀγνώριστος ἐγένετο ῖς τοῖς ἱερεῦσιν ἅμα τῷ Ἱερεμίᾳ ἀποθεμέ- :ά. Σὺν οἷς καὶ ταῦτα εὑρήκαμεν· ἐπὶ ὑπα- :λβου καὶ Σύλλα, ἐπὶ τούτῳ τῷ ὑπάτῳ ὑπὸ ταγωθείσης τῆς λίμνης Γενησαρὲτ, ἡ θυγά- Ἡρωδιάδος κατὰ τέρψιν ἐπὶ τοῦ πάγους :ν. Τοῦ δὲ πάγου διαθρυβέντος, τὸ σῶμα ιτεπόθη ὑπὸ τοῦ πάγους ἄνωθεν ἐμφυέντος. Ἡρωδιὰς ἐπὶ τῶν γονάτων αὐτῆς ἀποθεμένη ιλὴν τῆς θυγατρὸς, κλαίουσα, ὡμολόγει διὰ ήσασθαι αὐτὴν τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ οὗ τοῦτο ὑπέμεινεν. Καὶ Ἡρώδης δὲ κατὰ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων τετραρχήσας ἀπ- σκωληκόβρωτος γενόμενος. Ἐκληρονόμησεν Ἡρώδην ὁ Πιλάτος, καθότι· κατοφθαλμοὺς ι· καὶ οἱ τέσσαρες υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὴ ἡ :ς, ἐξ ἧς ἔσχεν αὐτοὺς, σκωληκόβρωτοι γενό- έψυξαν. Προκόπιος τοίνυν τις τοῦ πρεσβυ- :ξιώμενος, βίῳ τε καὶ λόγῳ εὐσεβείας δια- καὶ πάσῃ τῇ περὶ τὰς Γραφὰς ἐμμελείᾳ τε τειρίᾳ ἀεὶ ἐνασκηθεὶς, καὶ ἐντυχηκὼς ταῖς :ῖς συγγραφαῖς τοῦ ἁγιωτάτου καὶ μακαριω- πισκόπου καὶ μάρτυρος Δωροθέου, ταῦτα ἡμῖν ἐγγράφως καταλέλοιπεν. Χάρις τοίνυν αὐτοῦ τοῖς πόνοις, καὶ τῇ ἀθανάτῳ μνήμῃ, ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

annuntiato Christo martyrium passus Edessæ, ibi humatur.

10. Simon, cognominatus Judas, Eleutheropoli, et a Gaza usque in Ægyptum prædicato Christo humo conditur Ostracinæ urbe Ægypti, crucifixus Trajano imperante.

11. Matthias duodecim discipulis loco Judæ annumeratus, cum in prima Æthiopia Christum prædicasset, martyrium passus ibi sepultus est.

12. Simon Zelotes, universa Mauritania percursa, Christoque in ea prædicato, postmodum in Britanniam profectus, martyr effectus, ibi sepelitur.

Hæc in Latinis suis Commentariis, ex Græcorum et Judæorum scriptis collecta nobis tradidit Dorotheus: quæ quidem velut bona et probe accepta simul congesta in publicum emisimus, ut vel inde Constantinopolitani episcopatus pateret initium, quove ex genere ortus esset Metrophanes. Invenimus præterea in historicis prædicti divini viri Dorothei libris, Simonem Cyrenæum pro Christo fuisse crucifixum: ac Jeremiam pontificem et prophetam, divino afflatum Spiritu, Hierosolymitana prævisa captivitate, post Josiæ regis Judææ obitum, Moysis tabernaculo, arcaque testamenti, et sacris omnibus quæ in eo recondita erant, ac vasis universis a Moyse confectis sublatis, cum venisset in montem Nabaou, invenisse antrum, ubi ipse Moyses sepultus fuerat, in illoque omnia ista deposuisse, ac preces fudisse, ut ea usque ad sæculi consummationem non revelarentur. Unde hactenus locus ille incognitus mansit pontificibus, atque ipsi adeo qui ea deposuerat Jeremiæ. Cum iis et ista reperimus, Galba et Sylla coss. [An. Chr. 34], præ frigore conglaciato lacu Genesareth, Herodiadis filiam ludicri gratia in glaciem descendisse, eaque disrupta, ac facto hiatu, illius corpus fuisse absumptum, glacie desuper coalescente: Herodiadem vero, sumpto intra genua filiæ capite, confessam esse cum ejulatu id se perpessam quod Joannis Baptistæ caput petiisset. Quin et ipse perinde Herodes Judæorum rex ac tetrarcha a vermibus corrosus periit. Herodis autem hæreditatem adiit Pilatus, ut qui Herodi invideret. Sed et quatuor illius filii, ipsaque Herodias ex qua hos susceperat, vermibus consumpti pariter perierunt. Procopius quidam presbyterii dignitate donatus, vitæ sanctitate ac eloquentia præstans, et in omni circa disciplinas concinnitate et experientia semper versatus, cum in historicos sanctissimi et beatissimi episcopi et martyris Dorothei commentarios incidisset, hæc omnia scriptis nobis reliquit. Gratias igitur agamus illius laboribus et immortali memoriæ, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

—

it in cod. Reg. II MDCCCCX, *fol.* 257, *brevior indiculus* LXX *apostolorum, cujus auctor Hippolytus scopus dicitur, eadem serie qua apud Dorotheum, ex quo variantes aliquot lectiones hic apponimus, in hisce lector desideret.* 11. Ἐπίσκοπος Σόλων. 15. Λουκᾶς εὐαγγελιστής· οὗτοι οἱ ιε' ἐκ τῶν ο' ντων διασκορπισθέντων ἐπὶ τῷ ῥήματι ὃ εἶπεν ὁ Κύριος· *Ἐὰν μή τις φάγῃ τὴν σάρκα, καὶ πίῃ α, οὐκ ἔστιν μοῦ ἄξιος.* Ἀλλ' ὁ μὲν διὰ Πέτρου, ὁ δὲ διὰ Παύλου πάλιν ἐπανακάμψαντες πρὸς εὐαγγελίζεσθαι καταξιοῦνται, ὑπὲρ οὗ ἐμαρτύρησαν, ὁ μὲν πυρποληθεὶς, ὁ δὲ σταυρωθεὶς ἐπὶ ἐλαίας. μης. 20. Ἐπίσκ. Παννονίας. 24. Βαρσαβᾶς. 26. Ἑρμογένης, οὗτος ὁμόφρων αὐτοῦ γέγονεν. 28. ς. 31. Ἐπίσκ... Τάρσου. 32. Ἄγαβος ὁ προφήτης. 33. Ῥοῦφος. 34. Ἐπ. Ὑρκανίας. 35. Μάρθων. ροκλος. 38. Ἐπ. Φιλίππων. 43. Ἡρωδίων. 44. Λούκιος. 48. Τερέντιος. 49. Βηρύτου. 55. Δυῤῥα- . Μάρκος. 59. Ἰοῦστος ἐπίσκ. Ἐλευθ. 58. Ἀρτεμᾶς. 59. Ἐπ. Σαρδανίας. 69. Σπούδης.
Habetur præterea alia series eorumdem LXX *Christi discipulorum in Chronico ms. Symeonis Logothetæ, dem qui a Dorotheo et Hippolyto recensentur, aliquot tamen omissis, aliis substitutis, qui non haben- l Dorotheum. Ii sunt:* Πρίσκος, οὗ μέμνηται ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον β' Ἐπιστολῇ, οπος Χαλκίδος ἐγένετο. Κηφᾶς, ὃν ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἐν Ἀντιοχείᾳ ἤλεγξεν· οὗτος ἐπίσκοπος Κο- ἐγένετο. Ἰγνάτιος ὁ θεοφόρος, ὁ γενόμενος Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος, ὃς ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ Τραϊανοῦ θη- ῖ. Σίμων ὁ ἀγγαρευθεὶς ἵνα ἄρῃ τὸν σταυρὸν τοῦ Κυρίου, ὁ καὶ σταυρωθεὶς ὑπὲρ Χριστοῦ τελειοῖ

τὸν βίον. Ναθαναὴλ ὁ Γραμματεὺς, ὁ εἰπών· *Ἐκ Ναζαρὲτ δύναταί τι ἀγαθὸν εἶναι; Deinde huic seriei hæc subduntur:* Καὶ τῶν μὲν ἀποστόλων τὰ ὀνόματα ἐνταῦθα οὕτως ἐγράφησαν. Ἐν δὲ τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις, εἴς τινα μὲν ἀντίγραφα περιέχει ὡς οβʹ ὑπῆρχον, εἰς ἕτερα οʹ μόνον, οἳ καὶ ἠγωνίσαντο γενναίως ἐν τοῖς ψευδαποστόλοις, καὶ λοιποῖς ἀντιθέτοις τοῦ ὀρθοῦ τῆς ἀληθείας δόγματος καὶ κηρύγματος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τοὺς οʹ Χριστοῦ μαθητὰς, συνεργοὺς καλεῖ.

Describitur denique in alio cod. Reg., sign. II MDCCCCLI, *fol.* 233. *Syntagma* τοῦ Ἐπιφανίου ἐπισκόπου Κύπρου περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ποῦ ἕκαστος αὐτῶν ἐκήρυξε καὶ περὶ καὶ ποῦ ἐτελεύτησαν, καὶ τὰ ἅγια αὐτῶν σώματα ποῦ κεῖνται, καὶ ἐν ποίοις τόποις, *cui quidem syntagmati subjiciuntur nomina et episcopatus* LXX *discipulorum. Verum cum nihil aliud fere contineat quod non habeatur apud Dorotheum, et in illius serie* XII *apostolorum, ac illa quæ præfigitur operibus Œcumenii, catalogum illum, ut et alios quorum mox meminimus, omitti debere censuimus. Cui quidem Epiphanii opusculo subditur in eodem codice aliud ejusdem forte Epiphanii, hoc titulo:* Τὰ ὀνόματα τῶν γονέων τῶν ιβʹ ἀποστόλων, καὶ τοῦ Μελχισεδέκ, *editum a J. B. Cotelerio ad Constit. apost.*, pag. 194.

IX.

DUODECIM APOSTOLORUM

Patriæ et eorum nomina ex quibus sunt nati.

Petrus et Andreas fratres, ex patre Joanne, matre Joanna, arte piscatores, ex municipio Thebaida.

Jacobus et Joannes fratres, ex patre Zebedæo, matre Hieroclea, ipsi etiam piscatores.

Philippus ex patre Philisanos, matre Sophia, ex municipio Thebaida, instituto auriga.

Thomas, qui et Didymus, cum sorore Lysia nuncupata, ex patre Diophane, matre Rhoa, ex Antiochia.

Bartholomæus ex patre Sosthene, matre Urinia, olitor, seu olerum sator.

Thaddæus, qui et Lebbæus, ex patre Necrefa, matre Selene, Italicus.

Jacobus Alfei filius, ex patre Androne, matre Eutychia, ex Hierapoli, arte lapidarius.

Mattheus, qui et Levi, instituto publicanus, ex patre Ruco, matre vero Chirotheia, ex Galilæa.

Simon Cananites, nomenclator Domini ad nuptias, ex patre Gallione, matre vero Ammia.

Simon, Zelotes cognominatus, ex Saleim, patre Zenone.

Nota Thaddæum Judam Jacobi, Simonem vero Cananitem Zelotem a Luca fuisse appellatos.

Judas Iscariotes.

A

ΤΩΝ ΙΒʹ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ

Αἱ πατρίδαι καὶ τὰ ὀνόματα τῶν γεννησάντων αὐτούς.

Πέτρος καὶ Ἀνδρέας ἀδελφοὶ, ἐκ πατρὸς Ἰωάννου, μητρὸς Ἰωαννᾶ, ἁλιεῖς τὴν τέχνην, ἀπὸ Θηβαΐδας τῆς κώμης.

Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης ἀδελφοὶ, ἐκ πατρὸς Ζεβεδαίου, μητρὸς Ἱεροκλείας, ἁλιεῖς καὶ αὐτοί.

Φίλιππος ἐκ πατρὸς Φιλισανὼς, μητρὸς δὲ Σοφίας, ἀπὸ Θηβαΐδας τῆς κώμης, ἡνίοχοι τὸ ἐπιτήδευμα.

Θωμᾶς, ὁ καὶ Δίδυμος, ὢν μετὰ ἀδελφῆς λεγομένης Λυσίας, ἐκ πατρὸς Διοφανοῦς, μητρὸς δὲ Ῥώας, ἀπὸ Ἀντιοχείας.

Βαρθολομαῖος ἐκ πατρὸς Σωσθένους, μητρὸς δὲ Οὐρινίας, νομαρείτης, ἤτοι λαχάνια φυτεύων.

Θαδδαῖος, ὁ καὶ Λεββαῖος, ἐκ πατρὸς Νεκρεφᾶ, μητρὸς δὲ Σελήνης, Ἰταλικός.

B Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, ἐκ πατρὸς Ἄνδρωνος, μητρὸς δὲ Εὐτυχίας, ἀπὸ Ἱεραπόλεως, λαξὸς τὴν τέχνην.

Ματθαῖος, ὁ καὶ Λευΐς, τελώνης τὸ ἐπιτήδευμα, ἐκ πατρὸς Ῥούκου, μητρὸς δὲ Χειροθείας, ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας.

438 Σίμων Κανανίτης, ἀριστόκλητος τοῦ Κυρίου εἰς τοὺς γάμους, ἐκ πατρὸς Γαλλίονος, μητρὸς δὲ Ἀμμίας.

Σίμων ὁ καλούμενος Ζηλωτὴς, ἀπὸ Σαλεὶμ, ἐκ πατρὸς Ζήνωνος.

Σημείωσαι δὲ ὅτι ὁ Λουκᾶς τὸν μὲν Θαδδαῖον Ἰούδαν Ἰακώβου ἐκάλεσεν, Σίμωνα δὲ τὸν Κανανίτην Ζηλωτὴν ἐκάλεσεν.

Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης.

X.

EX SANCTO THEODORITO CYRI EPISCOPO,

De baptismo sanctorum apostolorum et Deiparæ.

Cum quidam dubitarent, ac dicerent: A quo igitur baptizati sunt apostoli, et si non fuerunt baptizati, quomodo baptizarunt? deinde si ab aliquo manus impositionem non acceperunt, qui fieri potest, ut manus imposuerint? Cum igitur hortati essent nostram humilitatem, ut de hisce accurate inquireremus, invenimus in sancti Sophronii Commentariis, inter alia plurima quidem memoria digna, illud

C

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

Ἐπισκόπου Τύρου*,

Περὶ τοῦ βαπτίσματος τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ τῆς Θεοτόκου.

Ἀπορούντων τινῶν καὶ λεγόντων· Ὑπὸ τίνος ἄρα οἱ ἀπόστολοι ἐβαπτίσθησαν; Καὶ εἰ μὴ ἐβαπτίσθησαν, πῶς ἐβάπτιζον; Καὶ εἰ μὴ παρά τινος κεχειροτόνηνται, πῶς ἐχειροτόνουν; Παρώρμησαν οὖν τὴν ἡμετέραν ταπείνωσιν φιλοπονώτερον περὶ τούτων τὴν ἔρευναν ποιήσασθαι. Εὕρομεν οὖν ἐν τοῖς ὑπομνήμασι τοῦ ἁγίου Σωφρονίου καὶ ἄλλα μὲν πλεῖστα μνήμης ἄξια, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦτο, ὅτι μόνον τὸν

(j) Lege ΚΥΡΟΥ. Edit.

ἅγιον Πέτρον ὁ Κύριος οἰκείαις χερσὶ ἐβάπτισεν, Πέτρος δὲ Ἀνδρέαν, καὶ Ἀνδρέας Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην. Οὗτος δὲ τοὺς λοιποὺς πάντας ἀποστόλους· καὶ ὅτι τὴν Δέσποιναν ἡμῶν Θεοτόκον Ἰωάννης σὺν τῷ Πέτρῳ ἐβάπτισεν. Καὶ προθεὶς ὅτι ἀνεψιὸς ἦν ὁ Θεολόγος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα. Ὁ γὰρ Ἰωσὴφ ὁ μνηστὴρ τῆς Παρθένου, τέσσαρας υἱοὺς ἔσχεν ἐκ τῆς βιωτικῆς αὐτοῦ γυναικὸς, Ἰάκωβον, Σίμωνα, Ἰούδαν καὶ Ἰωσῆ, καὶ τρεῖς θυγατέρας, Ἐσθὴρ, Θάμαρ, καὶ Σαλώμην ὁμώνυμον τῇ μητρὶ, ἥντινα ἐξέδοτο Ἰωσὴφ πρὸς γάμον τῷ Ζεβεδαίῳ. Μεθ' ἧς ἔτεκεν ὁ Ζεβεδαῖος Ἰάκωβον καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, ὃς τρεῖς μητέρας ἔσχεν ἐπὶ τῆς γῆς, τὴν Σαλώμην, ἐξ ἧς καὶ γεγένηται σωματικῶς· δευτέραν δὲ, ὅτι Βροντῆς υἱὸς ἐχρημάτισε νοητῶς παρὰ τοῦ Κυρίου· καὶ τρίτην τὴν ἁγίαν Θεοτόκον πνευματικῶς, κατὰ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· *Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου.* Καὶ αὖθις πρὸς τὴν Θεοτόκον· *Ἰδοὺ ὁ υἱός σου.*

præsertim, solum sanctum Petrum a Domino propriis manibus fuisse baptizatum, Andream vero a Petro, Jacobum et Joannem ab Andrea, reliquos autem omnes apostolos ab Joanne : præterea dominam nostram Deiparam a Joanne et sancto Petro fuisse baptizatam. Addit præterea Theologum Domini nostri Jesu Christi secundum carnem fuisse consanguineum. Habuit enim Josephus Deiparæ sponsus ex uxore sua sæculari filios quatuor (*k*), Jacobum, Simonem, Judam, et Jose, tresque filias, Ether, Thamar, et Salomen eodem quo mater nomine appellatam, quam Josepho Zebedæo in matrimonium dedit, cum qua genuit Zebedæus Jacobum et Joannem evangelistam, qui tres in terra matres habuit, videlicet Salomen, ex qua carnaliter natus est; alteram, ut qui Filius tonitrui intellectualiter a Domino appellatus est; ac tertiam, sanctam Deiparam spiritualiter, juxta quod dictum est a Domino in cruce : *Ecce mater tua;* et rursus ad Deiparam, *Ecce filius tuus.*

(*k*) Vide notata ad pag. Chron. 203.

XI.

439 FRAGMENTUM EX FASTIS CUSPINIANEIS,

IN OMISSORUM SPECIMEN.

An. 266.
Augurino II et Aratino.
Cornuto et Labo.
Julo et Mamerteno.
Tusco et Sabino.
Rutilo et Viscellino III.
An. 453.
Dextro et Paulo.
Corno II et Rulliano.
Corvino V et Pansa.
An. 483.
Licinio et Cinna.
Cursore II et Maximo.
Claudio et Clepsina.
Clepsina et Bleso.
Gallo et Pictore.
An. 688.
Lepido et Tullo.
Sulla et Pæto.
Cæsare et Turino.
Cicerone et Antonio.
An. 743.
Massala et Quirino.
Rubellio et Saturnino.
Maximo et Tuberone.
Aphricano et Maximo

B Druso et Crispino.
An. 789.
B
Gallieno et Plautio.
Proculo et Nigrino.
Juliano et Asprenate.
Cæsare II et Cæsiano.
B
Cæsare III et Solo.
Cæsare IV et Saturnino.
T. Claudio II et Longo.
T. Claudio II et Vitellio.
Crispo II et Tauro.
Venitio et Corvino.
An. 831.
Vespasianus II et Titus.
Vespasianus III et Nerva.
Vespasianus IV et Titus II.
Domitianus II et Messalinus.
C Vespasianus V et Titus III.
Vespasianus VI et Titus IV.
Vespasianus VII et Titus V.
Vespasianus VIII et Domitianus V.
Commodus et Priscus.
Vespasianus IX et Titus VI.

XII.

DESCRIPTIO CONSULUM

EX QUO PRIMUM ORDINATI SUNT (*a*).

245. Bruto et Collatino.
246. Publicola et Lucretio.
247. Publicola II et Publilio.
248. *Lartio et Exquilino.*
249. *Valerio et Tuberto.*
250. Publicola III et Lucretio II.

(*a*) Anni ab U. C. Varroniani. Variæ lect. ex cod. Fuxensi.

251. Menenio [1] Agrippa et Postumio.
252. Tricasto et Vistellino.
253. Aurunco [2] et Flavo.
254. Camerino et Longo.
255. Helva et Gemino.
256. Flavo et Sifulo.
257. Atratino et Augurino.
258. Albo et Cœlimontano.
259. Sabino et Prisco.
260. Cœlimontano II et Vitellino III.
261. Aurunco II et Vitellino.
262. Macrino et Augurino.
263. Augurino II et Atratio [3].
264. Camerino et Flabio [4].
265. Tullo et Rufo.
His conss. *Romani proceres dicti sunt.*
266. Nautio et Rufo.
267. Tusco et Sabino.
268. Rutilio et Vitcelfino.
269. Fabio et Maloginense.
270. Mamerco et Fabio.
271. Fabio et Volesio.
272. Tertullo et Fabio II.
273. Sabino et Fugo [5].
274. Cincinnato [6] et Fabio III.
275. Rutilio et Fabio IV.
276. Æmilio II [7] et Æsculino.
277. Lænate et Publilio [8].
278. Tricosto et Structo.
279. Nautio et Publicola.
280. Mallio et Furio.
281. Æmilio et Julio.
282. Pinario et Fusco.
440 283. Sabino et Capitolino.
284. Æmilio et Valerio.
285. Cœlimontano et Prisco II.
286. Capitolino [9] et Prisco.
287. Æmilio II et Bibulano.
288. Regilliano et Fusco.
289. *Capitolino III et Fabio II.*
290. Prisco et Albo.
291. *Prisco et Elva.*
292. Tricipitino et Veturio.
293. Gallo et Camerio.
294. Publicola II et Sabino.
295. Vibulano et Maloginense [10].
296. Nauto et Atratino [11].
297. Publilio [12] et Hilario.
298. Maximo et Verginio [13].
299. Rogo et Veturio.
300. Capitolino et Varo.
301. Festo et Quintillo.
302. Lænate et Capitolino. [14].
His conss. *Decemviri creati priores et posteriores ann.* II.
305. Barbaro et Potito.
306. Hermenio et Tricosto [15].
307. Macrino et Julio.
308. Furio et Capitolino.
309. Genucio [16] et Curtio.
His conss. *Tribuni plebis facti* III, *anno* I.
310. *Mugillano et Atratino.*
311. Macrino et Capitolino [17].
312. Vibulano et Helva.
313. Pacilio et Crasso [18].
314. Macerino et Lanato.
315. Mallio et Capitolino.
His conss. *item tribuni plebis* III, *ann.* II.

A 317. Macrino et Fidenate [19].
318. Malaginense et Grasso [20].
319. Julio et Verginio [21].
320. Capitulino [22] et Carino.
His conss. *item tribuni plebis* III, *ann.* II.
323. Pœno et Melitono [23]
324. Crasso et Julio.
325. Tricipitino [24] et Fidenate II.
326. Cosso et Pœno.
327. Achilla et Mugilano.
His conss. *item tribuni plebis* IV, *annis* III.
331. Atratino et Vibulano [25].
332. Capitolino et Vibolano [26].
His conss. *item tribuni plebis* IV, *ann.* VIII.
341. *Cosso et Medullino.*
342. *Ambusto et Pacilo.*
343. Mugilano et Rutilio.
344. Æmilio et Rustico.
B 345. Casso et Mudullino [27].
His conss. *item tribuni plebis* IV *et* VI, *ann's* XV [28].
361. Flabo et Camerino.
362. Potito et Capitolino.
His conss. *item tribuni plebis creati sunt ann.* XVIII, *postea ann.* IV. *nemo curulis magistratus* [29] *fuit. Item tribuni plebis* VI.
388. Mamertino et Laterano.
389. Genutio [30] et Curtio.
390. Petico [31] et Galva.
391. Mamertino II et Silla.
392. Achala et Genucio.
393. Stollone [32] et Petino.
394. *Balbo et Ambusto.*
395. Bibone et Lenate [33].
396. Ambusto et Proculo [34].
397. Rustico et Capitolino.
398. Ambusto II et Lenate [35].
399. Potito et Publicola.
C 400. *Ambusto III et Capitolino.*
401. *Petico IV, et Poplicola II.*
402. *P. Publicola et Rutilo II.*
403. Rœtico [36] et Pœno seu Poeno.
404. Scipione et Lenate II [37].
405. Camillo et Crasso.
406. Corvino et Lenate III [38].
407. Veneco [39] et Torquato.
408. Corvino II et Libone.
409. Bursone [40] et Camerino.
410. Rutilio et Torquato II.
411. Corvino III et Cosco.
412. Achala et Rutilio II.
413. Venoce II [41] et Mamertino.
414. Torquato III et Musone.
415. Mamertino et Seleno [42].
416. Camillo et Mœnio [43].
417. Festo et Longo.
418. Crasso et Dulillo.
D 419. Regulo et Corvino.
420. Albino et Galbino.
421. *Absque consulibus.*
422. Galbino et Cosso.
423. Potito et Marcello.
424. Crasso et Venoce [44].
425. Mamertino II et Deciano [45].
426. Venoce II [46] et Scipione.
427. Lentulo et Silone [47].
428. Libonio et Cursore.
429. Camillo [48] et Bruto.

[1] Menno. [2] Arimeo. [3] Acratio. [4] Fabio. [5] Eugo. [6] Cucumato. [7] Armillo. [8] Ignato et Publio. [9] Capitulino. [10] Malogenense. [11] Rauto et Atractino. [12] Publio. [13] Vergeno. [14] Levato et Capuano. [15] Tricasto. [16] Gemino. [17] et Curtio. [18] omittuntur. [19] Pidenate. [20] Crasso. [21] Verguno. [22] Capitulino. [23] Melitona. [24] Triapitino. [25] et Juliano. [26] omittuntur. [27] Casto et Mudilino. [28] His consulibus item creati sunt IIII, et III, et VI an.-quindecim. [29] Magister. [30] Genicio. [31] Petito. [32] Solonolle. [33] et Levate. [34] et Pipenso. [35] Levate. [36] Retico. [37] Levate. [38] Levate. [39] Venteco. [40] Surgone. [41] Veneco. [42] Beleno. [43] Mœmo. [44] Venote. [45] Datiano. [46] Venote. [47] Phylone. [48] Cunullo.

430. His conss. *tum dictator creatus Papyrius*[49] *Cursor, et magister equitum Drusus*[50].
431. Longo et Ceretano.
432. Cursore et Rullo[51].
433. Galbino[52] et Balbino.
434. Cursore II et Filone[53].
435. Papirio[54] et Gæretano.
436. Venoce[55] et Flaccino.
437. Barbulo et Bubulco.
438. Rutilio et Lenate[56].
439. Cursore III et Lenate II[57].
440. Samnite et Longo.
441. Cursore IV et Bubulco II[58].
442. Maximo et Musone[59].
443. Bubulco III et Barbula.
444. Rullo et Rutilio.
445. His conss. *tum dictator Cursor*[60], *et magister equitum Bubulcus*.
446. Musone II et Rullo[61] II.
447. Appio[62] Gæco et Violente.
448. Remulo[63] et Albino.
449. Metello et Minutio[64].
450. Semfronio et Faberio.
451. Lentulo et Abentesi.
452. Dentone et Emilio.
453. **441** His conss. *item Corvinus dictator, et Æmilius magister equitum, mensibus* VI, *deinde fuerunt*.
454. Corvino et Pansa.
455. Pœtico et Torquato.
456. Scipione et Maximo.
457. Rullo III et Musone III[65].
458. Claudio II et Violente II.
459. Rullo V et Musone V.
460. Metello et Regulo.
461. Cursore et Maximo.
462. Maximo Gurgite et Braccho[66].
463. Metello II et Vulbo[67].
464. *Ruffino et Dentato.*
465. Maximo et Noctuo.
466. Cremulo et Albino.
467. Marcello et Rutilio.
468. Potito[68] et Petito.
469. Lepido et Cæcina[69].
470. Tacio et Dantone[70].
471. Dolabella et Maximo.
472. Lucio[71] et Papo.
473. Barbula et Philippo.
474. Læbymno et Cæruntano[72].
475. Ceverione et Musone[73].
476. Lucinio et Papo.
477. Rufino[74] et Bubulco.
478. Gurgito et Clepyno[75].
479. Benago et Lentulo.
480. Benago II et Merinda[76].
481. Licinio et Cambia.
482. Cursore et Maximo.
483. Claudio et Clepisnate[77].
484. *Clepsina et Blasio.*
485. Gallo Sabino et Pisone.
486. Simfronio Sapiente et Rufo.
487. Regulo[78] et Libone.
488. Fabio et pictore et poeta[79].
489. Maximo et Vitulo.
490. Theudace[80] et Flacco.
491. Maximo et Crasso.
492. Albino et Vitulo[81].

A 493. Flacco II et Crasso.
494. Scipione Asinæ et Duillio[82].
495. Scipione et Floro.
496. Catacœno et Patrevulo.
497. Regulo et Blæso.
498. Wlsone et Decio. His conss. *suffectus est regulus*.
499. Pætino et Paulo.
500. Scipione et Calatino[83].
501. Capitone et Blæso[84].
502. Cotta[85] et Gemino.
503. Metello et Papo.
504. Regulo II et Wlsone[86].
505. Pulchro et Pulchro.
506. Cotta II et Gemino II.
507. Metello et Buteone.
508. Crasso et Licinio.
509. Buteone II et Bullo.
510. Torquato et Blæso[87].
B 511. Fundolo et Gallo Longo.
512. Catulo et Albino.
513. Torquato et Catone.
514. Centone[88] et Tuditano.
515. Tuncino et Falcone[89].
516. Graccho et Falcone[90].
517. *Lentulo et Flacco.*
518. Claudio Lentulo[91] et Varo.
519. Torquato et Volbo.
520. Albino et Rogo.
521. Maximo et Machone.
522. Lepido et Balbulo[92].
523. Matone et Masone[93].
524. Balvulo II et Pera.
525. Albino et Centumalo.
526. Carvilio et Maximo Vero[94].
527. Flacco et Regulo.
528. Maximo Messala et Arustio.
529. Papo et Regulo.
C 530. Torquato et Papo.
531. Flaminino[95] et Filone.
532. Scipione et Marcello.
533. Scipione Nasica et Rufo.
534. Catulo et Filone.
535. Paulo et Salinatore.
536. Scipione et Longo.
537. Gemino et Flaminio[96]. His conss. *suffectus regulus*.
538. Paulo II et Varrone.
539. Fabio Maximo et Grecho[97].
540. Fabio Maximo II et Marcello[98].
541. Maximo et Graccho[99].
542. Pulchro et Flacco[1].
543. Galva et Centumalo.
544. Lebyino[2] et Marcello.
545. Fabio et Flacco.
546. Marcello et Crispino.
547. Nerone et Salinatore.
D 548. Metello et Filone.
549. Scipione et Crasso divite.
550. Cæthego et Tuditano.
551. Cæpione et Servilio.
552. Nerone et Servilio.
553. Lentulo et Pæto.
554. Galba II et Cotta.
555. Lentulo et Tappulo[3].
556. Flaminio[4] et Peto.
557. Cethego et Rufo.

[49] Apinius. [50] Rufus. [51] Sullo. [52] Albino. [53] Phylone. [54] Papino. [55] Venote. [56] Levate. [57] Philone, deest II. [58] desunt. [59] Rusone. [60] Censor. [61] deest. [62] Appiogeo. [63] Remalo. [64] Mumeio. [65] desunt. [66] Brachio. [67] Vultio. [68] Porbeito. [69] Cetuno. [70] Tatio. [71] Lucimo. [72] Lebino et Teruntono. [73] Cautone et Marone. [74] Bufino. [75] Lepino. [76] Meringa. [77] Lepisicate. [78] Bunigulo. [79] Pecta. [80] Teudace. [81] Vitinulo. [82] Asine et Dullilio. [83] Catanonne. [84] Blero. [85] Cocta. [86] Vulso. [87] Bepofo. [88] Centone. [89] omittitur. [90] omittitur. [91] Dentulo. [92] Balvulo. [93] Masone et [94] Burga. [95] Flammino. [96] Flaminino. [97] Gracho. [98] omittitur. [99] omittitur. [1] Flaco. [2] Lebumo. [3] Capulo, [4] Flaminino.

558. Porphyrio [5] et Marcello.
559. Festo et Flacco.
560. Scipione [6] Africano et Longo.
561. Merrulla [7] et Hermo.
562. Flaminio et Ahenobarbo [8].
563. Glabrione et Nasica.
564. Scipione et Lellio.
442 565. Wulscone et Nobiliore.
566. Salinatore et Messala [9].
567. Lepido et Flaminio.
568. Albino et Philippo.
569. Pulchro et Tuditano.
570. Pulchro II et Licinio.
571. Labæme et Marcello.
572. Pamphilio et Paulo.
573. Cethego et Pamphilio.
574. Albino et Pisone.
575. Acindyno [10] et Flacco.
576. Bruto et Vulsone.
577. Pulchro et Graccho [11].
578. Scipione et Petico [12].
579. Lepido II et Scæbola [13].
580. *Albino et Scævola.*
581. Albino et Benate [14].
582. Lenate [15] et Ælio.
583. Crasso [16] et Longo.
584. Macrino et Serrano.
585. Philippo et Cæpione [17].
586. Paulo et Crasso.
587. Pæto et Pænno.
588. Gallo et Claudio.
589. Torquato et Octabio [18].
590. Torquato II [19] et Longino.
591. Graccho [20] et Talina.
592. Scipione Nasica et Figulo.
His conss. *in horum locum, quia* [21] *vitio creati erant, sufficiuntur Lentulus et Domitius.*
593. Messala et Carbone.
594. Gallo et Cethego [22].
595. Dolabella et Fulvino Nobiliore.
596. Lepido et Lenate [23] II.
597. Cæsare et Horeste.
598. Lentulo et Figulo.
599. Nasica et Marcello.
600. Opimio et Albino [24].
601. Nobiliore et Lausco [25].
602. Marcello II et Flacco.
603. Loculo [26] et Albino.
604. Elaminino et Balbo.
605. Censorino et Manilio.
606. Albino et Pisone.
607. Scipione Æmilii et Druso [27].
608. Lentulo et Numicio [28].
609. Maximo Æmilii et Manono [29].
610. Galva et Cotta.
611. Claudio et Metello.
612. Metello II et Maximo.
613. *Cæpione et Rufo.*
614. Cæpione et Lacrio.
615. Bænate et Pisone [30].
616. Narsica Sabione et Bruto.
617. Lepido Porcina et Mancino.
618. Philo et Servilio [31].
619. Flacco et Pisone.
620. Scipione Africano et Flacco.
621. Scævola et Calpurnio [32],
622. Lænate [33] et Rutilio.

A 623. Crasso et Flacco.
624. Lentulo et Peperna [34].
625. Tuditano et Anulio [35].
626. Octavio et Rufo.
627. Longino et Cinna [36].
628. Lepido et Oreste [37].
629. Hypsæo [38] et Flacco.
630 Longino et Bulvino [39].
631. Metello et Flaminino [40].
632. Ahenobarbo et Fænio [41].
633. Opimio et Maximo Æmilii [42].
634. Manilio et Carba.
635. Metello et Cotta.
636. Catone et Marciorega.
637. Metello Diademeo et Mutio Sinerebula [43].
638. Geto et Maximo [44] Serviliano [45].
639. Scauro [46] et Metello.
640. Balbo [47] et Catone.
641. Metello et Carbone.
B 642. Bruto et Peone [48].
His conss. *initium belli Jugurthini* [49].
643. Nasica Scipione et Bestia Calpurnio [50].
644. Rufo et Albino.
645. Metello [51] Numidico et Silano.
646. Sulpitio et Scauro.
647. Longino et Mario [52].
648. Serrano [53] et Cæpione.
His conss. *natus est Cicero die* VIII *Kalendas Maias.*
649. Rufo et Mallio.
650. Mario II et Fimbria.
651. Mario III et Oreste [54].
652. Mario IV et Catulolo [55].
653. Mario V et Aquilio.
654. Mario VI et Flacco.
655. Antonio et Albino.
656. Metello Nepote et Tito Didio [56].
657. Lentulo et Crasso.
C 658. Ahenobarbo et Longino.
659. Crasso et Scævola [57].
660. Galva et Ahenobarbo.
661. Flacco et Herennio.
662. Pulchro et Perperna [58].
663. Philippo et Cæsare.
664. Cæsare et Lupo.
665. Strabone et Catone.
666. Sylla et Rufo.
667. Octabio et Cinna.
668. [59] Mario VII et Cinna II.
His conss. *natus est Salustius die Kalend. Octobr.*
669. Cinna III et Carbone.
670. Carbone II et Scribonio [60].
671. Scipione et Norbano [61].
672. Carbone III et Mario.
673. Diecula [62] et Dollabella.
674. Sylla et Metello Pio.
D 675. Vitia et [63] Pulchro.
Claudio et Servilio.
676. Lepido et Catullo.
677. Bruto et Mamerco [64].
678. Octavio et Curione [65].
679. Octavio et Cotta [66].
680. Lucullo et Micotta [67].
681. Marco Lucullo et Cassio Longino.
443 682. Cn. Lentulo et Gellio.
683. P. Lentulo et Oreste [68].

[5] Porfirio. [6] Cipione. [7] Merulla. [8] Flaminino et Habunbarbo. [9] CCL. Messaluc. Flaminino [10] Acend... [11] Gracho. [12] Petito. [13] Cabola. [14] Benenato. [15] Levate. [16] Crassa. [17] Carpione [18] omittitur. [19] III. [20] Gracho. [21] qui [22] Cetgo. [23] Levate. [24] omittuntur. [25] Opimio et Lausio. [26] Leculo. [27] Enulo. [28] Numisio. [29] Nilio et Anavo. [30] Raptone. [31] Plubo et Ferinspio. [32] Calph... [33] Levate. [34] Pertana. [35] Auditano et Evilio. [36] Vinna. [37] Hor... [38] Irsæo. [39] Bolvino. [40] Flem... [41] Femio. [42] Maximo Emlio. [43] Diadenite et Sintrebula. [44] Maximino. [45] Seculiano. [46] Scaurie. [47] Ballo. [48] et Porone. [49] Initium est bellum Ligurtinum. [50] Calph... [51] Metullo. [52] Marino. [53] Serranno. [54] Her.. [55] Turullo. [56] et Didentulo. [57] Sebella. [58] Perpenno. [59] CCCL. [60] Scribonio. [61] et Carbone. [62] Dircula. [63] Pronnatio et [64] Mamerto. [65] Octavo et Curaone. [66] omittitur. [67] et Micocta. [68] Plendulo et Hor...

684. Pompeio et Crasso.
685. Hortensio et Metello.
His conss. *natus est Vergilius* [69] *die Id. Octobr.*
686. Marcio Rege et Metello [70].
687. Pisone et Galbrione.
688. Bulcatio et Tullo [71].
689. Cotta [72] et Torquato.
690. L. Cæsare et Figulo.
691. Cicerone et Antonino [73].
His conss. *bellum Catilinæ gestum est.*
692. Silano et Muræna [74]
693. Pisone Frugi et Messala [75] Nigro.
694. Afronio [76] et Metello Celere.
695. Decio Cæsare et Bibolo [77].
696. Pisone et Gabinio.
697. Lentulo et Metello [78] Nepote.
698. Marcellino et Philippo.
699. Pompeio II et Crasso II.
700. Ahenobarbo et Pulchro.
701. Balbino et Messala.
702. Pompeio III et Metello Scipione.
703. Rufo et Marcello.
704. Marcello et Paulo.
705. Lentulo et Marcello.
706. Cæsare et Servilio Isaurico [79].
707. Caleno et Vatino [80].
708. Cæsare III et Lepido.
709. Cæsare IV solo [81].
710. Cæsare V et Antonino.
* * * *Vide paulo infra.*
711. Pansa et Hirtio [82]
His conss. *obiit Cicero die* IV *Kal. Maias.*
712. Lepido et Plano.
713. Antonino pietate [83,73] et Isaurico.
His conss. *bellum Isauricum gestum est, et Julius Cæsar ex senatus* [74] *consilio* [75] *deceptus in curia occiditur a Cassio* [76] *et Bruto.*
Post hunc [77] *Octavianus Cæsar Augustus appellatur.*
C
714. Galbino II et Pollinione [78].
715. Rufo [79] Censorino et Sabino.
716. Pulchro et Flacco.
His conss. *obiit Salustius die* III *Idus Maias.*
717. Agrippa et Gallo.
718. Publicola et Nerva Cocceio [80].
719. Cornificio et Pompeio Magno.
His cons.. *bellum fugitivorum gestum est. Hæc absunt apud Pontac.*
720. Antonino II et Libone.
XXX. His conss. *obiit Cicero interfectus die* IV *Kalend. Maias* [81].
721. Octaviano [82] Augusto II et Paulo.
722. *Ahenobarbo et Sosio* [83]. *Hi extra ordinem infra positi.*
723. Octaviano Augusto III et Corbilio.
724. Octaviano IV et Crasso.
725. [X.] Octaviano V et Pulchro.
726. Octaviano VI et Agrippa.
His conss. *Carthago libertatem a populo Romano recepit* [84].
727. Octaviano VII et Agrippa II.
728. Octaviano VIII et Tauro II [85].

A 729. Octaviano IX et Silano.
730. Octaviano X et Flacco.
731. Octaviano XI et Pisone.
732. Æsernino et Arunito [86].
Celso et Hibero.
733. Lollio et Lepido.
734. Apuleio et Nerva.
735. [XX]. Saturnino et Lucretio Cinna.
736. Duobus Lentulis.
His conss. *obiit Vergilius* [87] *die* XI *Kalend. Octobr. Lentulo et Cornelio.*
737. Fornicio [88] et Silvano.
738. Domitio Scipione et Ahenobarbo [89].
739. Libone et Pisone.
740. Crasso et Lentulo.
741. Nerone et Varo.
742. Messala et Quirino.
Robellio et Saturnino [90].
743. Maximo et Tuberone [91].
B 744. Africano et Maximo.
745. [XXX.] Druso et Crispino.
746. Censorino [92] et Gallio.
747. Nerone II et Pisone II.
748. Balbo et Vetere.
749. Octaviano XII [93] et Sylla.
750. Sabino [94] et Rufino.
751. Lentulo et Messalino.
752. Octaviano XIII [95] et Silano.
His conss. *natus est Christus die* VIII. *Kalend. Jan.*
753. Lentulo et Pisone.
1. Cæsare et Lucio Paulo.
2. Vindicio [XL.] et Varo.
3. Lamia et Servilio n [96] mano [97].
4. *Ælio Cato et Saturnino.*
5. Magno Pompeio et Valerio.
6. Lepido et Aruntio [98].
Cæsare et Capitone.
7. Cretico et Nerva.
8. Camillo et Quintiliano.
9. Camero et Sabino.
10. Dolabella et Salino.
11. Lepido et Tauro.
12. Germanico Cæsare et Capitone.
13. [L.] Flacco et Silano.
14. Duobus Sextis [99] Pompeio Magno et Apuleio.
15. Bruto et Flacco.
16. Tauro et Libone.
17. Crasso et Rufo.
18. Tiberiano Cæsare II et Druso Germanico II.
19. Silano et Balbo.
20. Messala et Grato.
21. Tiberiano Cæsare III et Druso Germanico III.
22. [LX.] Agrippa et Galba [1].
444 23. Pollione et Vetere.
24. Cethego et Varo.
D 25. Agrippa II et Lentulo Galva [1*].
26. Getulio et Sabino.
27. Crasso et Pisone.
28. Silano et Nerva [2].
29. Rufo et Rubellione (*l*).
His conss. *passus est Christus die decimo*

(*l*) Sequentia margini ascripta leguntur. *Cum Joannis Evangelium doceat Dominum Salvatorem nostrum tribus annis post baptismum docuisse ad quos venit* XXX *ætatis suæ anno, sicut in imperio Tiberii*

[69] Virg... [70] Mitello. [71] Bulseio et [72] Cocta. [73] Antonio. [74] Silene et Murene. [75] Messa. [76] Nigro Afronio. [77] Bibioso. [78] Marcello. [79] Isaur... abest. [80] Fulio Cauleno. [81] et Solo. [82] Ertio. [83,73] Pietati. [74] Senatu. [75] Concilio. [76] Casio. [77] Abhinc imperatores. [78] Polimione. [79] Rufino. [80] Herva Concelo. [81] His coss. obiit Cicero : interfectus est die IV Kal. Maiarum. [82] Octavo, etc. [83] His coss. Era prima cursus lunæ inventus est. [84] desunt [85] deest. [86] Arsenino et Aruncio. [87] Virg... die I Kalendarum Octobrium. [88] Fornitio. [89] Achenobarbo. [90] Ili temere inserti. [91] Tuberono. [92] Censorino XXX et Gallo. [93] XV. [94] Sabiano. [95] XVI. [96] Sic. [97] Lamio Innoniano. [98] Arundo. [99] Duobus sectis. [1] Gallo. [1*] Pemulo Galba. [2] Reb...

Kalendas Aprilis, et resurrexit VIII *Kalendas* A *easdem.*
30. Vinicio [3] et Longino Cassio.
31. Tiberiano Cæsare IV solo [4].
32. [LXX.] Aruntio [5] et Ahenobarbo.
33. Galba Libolo et Sylla.
34. Persico et Vitellio-Pulo [6].
35. Gallo et Nonniano.
36. Emiliano et Plautio.
37. Proculo et Nigrino.
38. Juliano et Asprenate.
39. Cæsare II et Cæsiano [7].
40. Cæsare III solo [8].
41. Cæsare IV et Antonino.
42. [LXXX.] Claudio II et Larbo.
43. Claudio III et Vitellio [9].
44. Crispo II et Tauro [10].
45. Vinitio et Corvino [11].
46. Asiatico et Silano [12].
47. Claudio IV et Vitellio III [13].
48. Vitellio IV et Publicola.
49. Veriano [14] et Gallo.
50. Vetere et Nerviniano.
Hic desinit cod. Fuxensis.
51. Claudio et Orfito.
52. [XC.] Sylla et Catone.
53. Silano et Antonino.
54. Marcello et Aviola.
55. Nerone et Vetere.
56. Saturnino et Scipione.
57. Nerone II et Pisone.
58. Nerone III et Messala Corvino.
His conss. *Petrus et Paulus passi sunt die* III *Kalend. Julias.*
59. Aproniano et Capitone.
60. Nerone IV et Lentulo.
61. Lacio et Turpiniano.
62. [C.] Mario et Gallo.
His conss. *Judæa capta est.*
63. Rufo et Regula.
64. Crasso et Basso.
65. Helva et Vestino.
66. Telesino et Paulino.
67. Capitone et Rufo.
68. Italico et Trahalo.
His conss. *Nero non comparuit.*
69. Galba II et Tito Rufino.
70. Vespasiano II solo.
71. Vespasiano III et Nerva.
72. [CX]. Vespasiano IV et Tito II.
73. Domitiano II et Messalino.
74. Vespasiano V et Tito III.
75. Vespasiano VI et Tito IV.
76. Vespasiano VII et Tito V.
77. Vespasiano VIII et Domitiano III.
His conss. *Judæi pervicti sunt.*
78. *Commodo et Prisco.*
79. Vespasiano IX et Tito VI.
80. Tito VII et Domitiano IV.
81. Galva et Pollione.
82. [CXX.] Domitiano V et Sabino.
83. Domitiano VI et Rufo.
84. Domitiano VII et Sabino II.
85. Domitiano VIII et Fulvio.
86. Domitiano IX et Dolabella.
87. Domitiano X et Saturnino.
88. Domitiano XI et Rufo.
89. Fulvio et Atratino.
90. Domitiano XII et Nerva II.
91. Grabrione et Gralano.
92. [CXXX.] Domitiano XIII et Sturnino.
93. Pompeiano et Prisciano.
94. Asprenate et Laterano.
95. Domitiano XIV et Clemente.
96. Valente et Vetere.
His conss. *excessit Domitianus in Palatio Romæ.*
97. Nerva III et Rufo III.
98. Nerva IV et Trajano II.
99. Palma et Senecio.
100. Trajano III et Pontino.
101. Trajano IV et Peto.
102. [CXL.] Severiano et Sirio.
103. Trajano V et Maximo.
104. Suburano II et Marcello.
105. Candido II et Quadrato.
106. Commodo et Cereali.
107. Syra III et Senecione II.
B 108. Gallo et Bradua.
109. Palma II et Tullo.
110. Orfito et Prisciano.
111. Pisone et Juliano.
112. [CL.] Trajano VI et Anfricano.
His conss. *persecutio Christianorum.*
113. Celso II et Prisciano II.
114. Malsa et Volciso.
115. Messala et Podone.
116. Eliano et Vetere.
117. Aproniano et Nigro.
118. Hadriano et Salinatore.
119. Hadriano IV et Rustico.
120. Salvero II et Fulgo.
121. Vero II et Augure.
122. [CLX.] Aviola et Pansa.
123. Aproniano et Panpino.
124. Glabrione et Torquato.
125. Asiatico et Aquilino.
C 126. Vero III et Ambigulo.
127. Titiano et Gallicano.
445 128. Torquato et Libone.
129. Marcello et Celso.
130. Catullino et Libone.
131. Pontiano et Rufo.
132. [CLXX.] Auguriano et Sergiano.
133. Hibero et Sisenna.
134. Severo III et Varo.
135. Pontiano et Aquilino Rufo.
136. Commodo et Pompeiano.
137. Cæsare II et Balbino.
138. Camerino et Nigro.
139. Antonino II et Præsente.
140. Antonino III et Aurelio.
141. Severo et Silvano.
142. [CLXXX.] Rufino et Quadrato.
143. Torquato et Hedore.
144. Avito et Maximo.
145. Antonino IV et Aurelio II.
D 146. Claro et Severo.
147. Largo et Messalino.
148. Torquato et Juliano.
149. Orfito et Prisco.
150. Glabrione et Vetere.
151. Gordiano et Maximo.
152. [CXC.] Glabrione II et Humillio.
153. Præsente et Rufino.
154. Commodo et Laterano.
155. Severo et Sabiniano.
156. Silvano et Augurino.

habetur ascriptum. in hoc loco per consules error annorum est, nisi de Rufo et Rebellione in tertium ordinem consulum supputatio pertendat.

[3] ..nitio. [4] Tiberino consule et Solo. [5] Aruntello. [6] Isti supra inseruntur. [7] Cesiano. [8] et Solo. [9] Vitellio II. [10] deest. [11] deest. [12] deest. [13] deest. [14] Valertano.

157. Barbato et Regulo.
158. Tullo et Sacerdote.
159. Quintillo et Prisco.
160. Bradua et Vero.
161. Antonino V et Aurelio Cæs. duobus Augustis. His conss. *orta persecutione passi Polycarpus et Pionius.*
162. [CC.] Rufino et Æquilino.
163. Læliano et Pastore.
164. Macrino et Celso.
165. Orfito et Pudente.
166. Pudente et Pollione.
167. Vero III et Quadrato.
In Chronico his conss. *passos legis.*
168. Aproniano et Paulo.
169. Prisco et Apollenare.
170. Cethego et Claro.
171. Severo et Herenniano.
172. [CCX.] Orfito et Maximo.
173. Severo II et Pompeiano.
174. Gallo et Flacco.
175. Pisone et Juliano.
176. Pollione et Apro.
177. Commodo et Quintillo.
178. Orfito et Rufo.
179. Commodo II et Vero.
180. Præsente et Condiano.
181. Commodo III et Byrro.
182. [CCXX.] Mamertino et Rufo.
183. Commodo IV et Victorino.
184. Marullo et Æliano.
185. Materno et Bradua.
186. Commodo V et Glabrione.
187. Crispino et Æliano.
188. Fusciano et Silano.
189. Duobus Silanis.
190. Commodo VI et Septimiano.
191. Aproniano et Braduo.
192. [CCXXX.] Commodo VII et Pertinace.
193. Flaccone et Claro.
194. Severo II et Albino.
195. Tertullo et Clemente.
196. Dextro et Prisco.
197. Laterano et Rufino.
198. Saturnino et Gallo.
199. Annullino et Frontone.
200. Severo II et Victorino.
201. Muciano et Fabiano.
202. [CCXL.] Severo III et Antonino.
203. Plautiano II et Geta.
204. Chilone et Libone.
205. Antonino II et Geta II.
206. Albino et Emiliano.
207. Apro et Maximo.
208. Antonino III et Geta III.
209. Pompeiano et Avito.
210. Faustino et Rufino.
211. Gentiano et Basso.
212. [CCL.] Duobus Aspris.
213. Antonino IV et Balbino.
214. Messala et Sabino.
215. Læto et Cereale.
216. Sabino et Anullino.
217. Præsente et Extricato.
218. Antonino et Advento.
His conss. *instrumenta debitorum fisco in foro Romano arserunt per dies* xxx.
219. Antonino II et Sacerdote.
220. Antonino III et Comazonte.
221. Grato et Seleuco.
222. [CCLX.] Antonino IV et Alexandro.
223. Maximo II et Æliano.
224. Fabiano et Crispino.
225. Fusciano et Dextro.
226. Alexandro II et Marcello.
227. Albino et Maximo.
228. Modesto et Probo.

A 229. Alexandro III et Dione.
230. Agricola et Clemente.
231. Pompeiano et Peligiano.
232. [CCLXX.] Lupo et Maximo.
233. Maximo et Paterno.
234. Maximo II et Urbano.
235. Severo et Quintiano.
236. Maximo III et Africano.
237. Perpetuo et Corneliano.
238. Pio et Pontiano.
239. Gordiano et Aviola.
240. Albino et Venusto.
241. Gordiano II et Pompeiano.
242. [CCLXXX.] Attico et Prætextato.
243. Arriano et Papo.
244. Peregrino et Æmiliano.
245. Philippo et Titiano.
246. Præsente et Albino.
247. Philippo II et Philippo.
B **446** 248. *Philippo* III et *Philippo* II.
249. Æmiliano et Aquiliano.
250. Decio II et Grato.
251. Decio III et Decio Cæsare.
His conss. *persecutio Christianorum.*
252. [CCXC.] Gallo II et Volusiano.
253. Volusiano II et Maximo.
254. Valeriano II et Gallieno.
255. Valeriano III et Gallieno II.
256. Maximo et Glabrione.
257. Valeriano IV et Gallieno III.
258. Tusco et Basso.
His conss. *passus est Cyprianus die* xviii *Kalend. Octobris.*
259. Æmiliano et Basso.
260. Seculare et Donato.
261. Gallieno IV et Volusiano.
His conss. *hostes multi irruerunt in Romania.*
262. [CCC.] Gallieno V et Faustiniano.
C 263 Albino et Dextro.
264. Gallieno VI et Saturnino.
265. Valeriano V et Lucillo.
266. Gallieno VII et Sabinillo.
His conss. *captus Valerianus in Persida.*
267. Paterno et Arcesilao.
268. Paterno II et Mariniano.
269. Claudio et Paterno.
His conss. *victi Gothi a Claudio.*
270. Antiochiano et Orfito.
His conss. *levatus Aurelianus imperator.*
271. Aureliano et Basso.
His conss. *muri urbis cœpti fieri.*
272. [CCCX.] Quieto et Valdumiano.
273. Tacito et Placidiano.
274. Aureliano II et Capitolino.
275. Aureliano III et Marcellino.
His conss. *occisus est Aurelianus imper. Cœnofrurio, et levatus est post dies... Tacitus Romæ.*
D 276. Tacito II et Æmiliano.
277. Probo et Paulino.
His conss. *occisus est Tacitus Tyana.*
278. Probo II et Lupo.
279. Probo III et Paterno.
280. Messala et Grato.
281. Probo IV et Tiberiano.
282. [CCCXX.] Probo V et Victorino.
283. Caro et Carino.
His conss. *occisus est Probus Sirmium.*
284. Caro II et Numeriano.
His conss. *magna fames fuit.*
285. Dioclitiano II et Aristobulo.
His conss. *occisus est Carinus Margo, qui ipso anno cum Aristobulo consul processerat.*
286. Maximo II et Aquilino.
His conss. *levatus est Maximianus imperator senior die Kalend. Aprilis.*
287. Dioclitiano III et Maximiano.
288. Maximiano II et Anuarino.

289. Basso et Quintiano.
290. Dioclitiano IV et Maximiano III.
291. Tiberiano et Dione.
His conss. *tenebræ fuerunt inter diem; et eo anno levati sunt Constantius et Maximianus Cæsares die Kal. Mart.*
292. [CCCXXX.] Annibaliano et Asclepiodoto.
293. Dioclitiano V et Maximiano IV.
294. Constantino et Maximiano.
His conss. *castra facta in Sarmatia contra Acinco et Bononia.*
295. Fusco et Anolino.
His conss. *Carporum gens universa in Romania se tradidit.*
296. Dioclitiano VI et Constantio II.
297. Maximiano VI et Maximiano II.
His conss. *victi Persæ.*
298. Fausto II et Gallo.
299. Dioclitiano VII et Maximiano VI.
His conss. *victi Marcomanni.*
B
300. Constantio III et Maximiano III.
301. Titiano II et Nepotiano
302. [CCCXL.] Constantio IV et Maximiano IV.
His conss. *vilitatem jusserunt imperatores esse.*
303. Dioclitiano VIII et Maximiano VII.
His conss. *persecutio Christianorum.*
304. Dioclitiano IX et Maximiano VIII.
His conss. *deposuerunt purpuram privati effecti Dioclitianus et Maximianus, et vestierunt Severum et Maximinum. Nam Constantius et Maximianus, qui Cæsares fuerunt, eadem hora Augusti nuncupati sunt die Kalend. April.*
305. Constantio V et Maximiano V.
306. Constantio VI et Maximiano VI.
His conss. *diem functus Constantius, et postea levatus est Constantinus* VIII *Kal. Aug.*
307. Novies et Constantino.
His conss. *quod est, post sextum consulatum, occisus Severus Romæ.*
C
308. Item decies et Maximiano.
His conss. *quod est, Maxentio et Romulo, levatus Licinius Carnuto* III *Idus Novemb.*
309. Post Cons. X et septimum.
His conss. *quod est, Maxentio II et Rumulo II.*
310. Anno II post cons. X et septimum.
His conss. *quod est, Maxentio III solo, diem* [15] *factus Maximianus senior.*
311. Maximiano VIII consule.
His conss. *quod est, Rufino et Volusiano, diem functus Maximianus Junior.*
312. [CCCL.] Constantino II et Licinio II.
His conss. *quod est Maxentio IV solo, victus et occisus Maxentius Romæ ad Pontem Mulvium.*
313. 447 Constantino III et Licinio III.
314. Volusiano II et Anniano.
His conss. *bellum Cibalense fuit die* VIII *Idus Octobr.*
315. Constantino IV et Licinio IV.
D
316. Sabino et Rufino.
His conss. *diem functus Dioclitianus Sola* III [16] *Non. Decemb.*
317. Gallicano et Basso.
His conss. *levati tres Cæsares, Crispus, Licinius et Constantinus die Kalend. Mart.*
318. Licinio V et Crispo Cæsare [17].
His conss. *tenebræ fuerunt inter diem hora* IX.
319. Constantino V et Licinio Cæsare.
320. Constantio VI et Constantino Cæsare.
321. Crispo II et Constantino II.
322. [CCCLX.] Probiano et Juliano.
323. Severo et Rufino.
324. Crispo III et Constantino III.
His conss. *bellum Adrianopolitanum die* V *Non. Juli, et bellum Chalcedonense* XIV *Kal. Octob. et levatus est Constantinus Cæsar* VI *Idus Novemb.*

A 325. Paulino et Juliano.
His conss. *occisus Licinius.*
326. Constantino VII et Constantino Cæsare.
His conss. *Occisus est Crispus, et edidit vicennalia Constantinus Augustus Romæ.*
327. Constantino et Maximo.
328. Januario et Justo.
329. Constantino VIII et Constantino IV.
330. Gallicano et Symmacho
His conss. *dedicata est Constantinopoli die* V *Idus Maias.*
331. Basso et Ablabio.
332. [CCCLXX.] Pacatiano et Hilariano.
His conss. *victi Gothi ab exercitu Romano in terris Sarmatarum die* XII. *Kalend. Maii.*
333. Dalmatio et Zenophilo.
His conss. *levatus est Constans die* VIII *Kalend. Januar.*
334. Optato et Paulino.
His conss. *Sarmatæ servi universa gens dominos suos in Romaniam expulerunt.*
335. Constantino et Albino.
His conss. *tricennalia edidit Constantinus Aug. die* VIII *Kal. Aug. et levatus est Dalmatius Cæsar* XIV *Kalend. Octob.*
336. Nepotiano et Facundo.
337. Feliciano et Titiano.
His conss. *Constantinus Augustus ad cælestia regna ablatus est* XI *Kalend. Junias, et ipso anno nuncupati sunt tres Augusti, Constantinus, et Constantius, et Constans* V *Idus Septemb.*
338. Urso et Polemio.
339. Constantio II et Constante.
340. Acyndino et Proculo.
His conss. *occisus est Constantinus Junior.*
341. Marcellino et Probino.
His. conss. *pugna facta est cum gente Francorum a Constante Aug. in Galliis. Et ipso anno terræmotus fuit ad Orientem per totum annum præter Antiochiam.*
342. [CCCLXXX.] Constantio III et Constanto II.
His conss. *victi Franci a Constante Aug. seu pacati. Tractus Hermogenes.*
343. Placido et Romulo.
344. Leontio et Salustio.
345. Amentio et Albino.
346. Constantio IV et Constante III.
347. Rufino et Eusebio.
348. Philippo et Salia.
His conss. *bellum Persicum fuit nocturnum.*
349. Limenio et Catullino.
350. Sergio et Nigriniano.
His conss. *Constans occisus est in Galliis a Magnentio, et levatus est Magnentius die* XV *Kal. Februar. et Vetranio apud Sirmium Kalend. Martiis eo anno, et Nepotianus Romæ* III *Non. Junias, et pugna magna fuit cum Romanis et Magnentianis.*
351. Post cons. Sergii et Nigriniani.
His conss. *bellum Magnentii fuit Morsa die* IV *Kal. Octobr., et eo anno depositus Vetranio* VIII *Kal. Januar., et levatus est Constantius Cæsar Idus Martias, et apparuit in Oriente signum Salvatoris die* III *Kal. Februar., luna* XXVIII.
352. [CCCXC.] Constantio V Constantio Cæs.
353. Constantio VI et Constantio II.
His conss. *Magnentius se interfecit in Galliis apud Lugdunum die* III *Idus Aug. et Decentius frater Magnentii laqueo se suspendit* XV *Kal. Septemb.*
354. Constantio VII et Constantio III.
His conss. *occisus est Constantius Cæsar in insula Flanona.*

[15] Sic. [16] Sola III, a. Dec. [17] K. sic ad marg.

355. Arbitione et Lolliano.
His conss. *levatus est Julianus Cæsar die* VIII *Idus Novembres.*

356. Constantio VIII et Juliano Cæs.
His conss. *introierunt Constantinopolim reliquiæ apostoli Timothei die Kal. Jun.*

7. Constantio IX et Juliano Cæs. II.
His conss. *introierunt Constantinopolim reliquiæ sanctorum apostolorum Andreæ et Lucæ die* V *Non. Mart., et introivit* **448** *Constantius Aug. Romæ* IV *Kal. Maias, et edidit* XXXV.

Datiano et Cæreale.
His conss. *introierunt Constantinopolim legati Persarum die* VII *Kal. Martii. Ipso anno terræmotus factus, ita ut civitas Nicomedensium funditus versaretur die* IX *Kal. Septemb.; aliæ vero* CL *civitates partibus vexatæ sunt.*

359. Eusebio et Hypatio.
His conss. *natus est Gratianus filius Augusti Valentiniani die* XIV *Kalend. Maias, et ipso anno primum processit Constantinopolim præfectus urbis, nomine Honoratus, die* III *Idus Decemb.*

360. Constantio X et Juliano III.
His conss. *dedicatum est Constantinopoli Dominicum die* XV *Kalend. Martias.*

361. Tauro et Florentio.
His conss. *diem functus Constantius Augustus Mopsucrenas in fines Ciliciæ Fœniciæ provinciæ* III *Non. Novemb., et introivit Julianus Aug. Constantinopolim die* III *Idus Decembres.*

362. [CCCC.] Mamertino et Nevitta.

363. Juliano Augusto IV et Salustio.
His conss. *occisus est Julianus Augustus in bello Persico die* VI *Kal. Julias, et quia apostata a Deo factus est Christianorum etiam persecutor, occisus est, et levatus est Christianissimus Jovianus Augustus,* V *Kal. Julias.*

364. Joviano Augusto et Varro.
His conss. *recessit Jovianus Augustus Dadastana die* XI *Kal. Mart., et levatus est Valentinianus Augustus apud Niceam die* V *Kal. Mart. Ipso anno levatus est Valens Augustus Constantinopolim in milliario* VII, *in tribunali a fratre suo Valentiniano die* IV *Kal. April.*

365. Valentiniano et Valente Augg.
His conss. *mare ultra terminos suos egressum est die* XII *Kal. Aug. et ipso anno latro nocturnus hostisque publicus intra urbem Constantinopolim apparuit die* IV *Kal. Octob.*

366. Gratiano Nob. et Dalaifo.
His conss. *natus est Valentinianus Junior filius Augusti Valentis die* XV *Kal. Febr., et ipso anno idem hostis publicus et prædo intra Frygiam salutarem, et in Inacoliensium campo ab Augusto Valente oppressus atque extinctus est die* VI *Kal. Junias. Ipso anno Augustus Valentinianus gentem Alamannicam pervicit.*

367. Lupicino et Iovino.
His conss. *in civitate Constantinopoli Deus grandinem pluit in modum petrarum die* IV *Nonas Julias. Et ipso anno levatus est Gratianus Augustus in Galliis apud Ambianis in tribunali a patre suo Augusto Valentiniano, die* IX *Kal. Septemb.*

368. Valentiniano II et Valente II.
His conss. *terræmotus factus, ita ut civitas Nicænorum terræ funditus prosterneretur, die* V *Idus Octob.*

369. Valentiniano Nob. et Victore.
His conss. *opus magnificum cisternæ Constantinopolitanæ completum est a Domitio Modesto* V. C. *iterum præfecto urbis, quod in prima inchoaverat præfectura. Agon post annos* XVII *restitutus est ab Augusto Valente.*

370. Valentiniano III et Valente III.
His conss. *magna fames fuit in partibus Frygiæ, et dedicata est sancta ecclesia, ubi beati apostoli positi sunt,* V *Idus April.*

371. Gratiano Augusto II et Probo.

372. [CCCCX] Modesto et Arintheo.

373 Valentiniano IV et Valente IV.

374. Gratiano III et Equitio.

375. Post conss. Gratiani III et Æquitii.
His conss. *thermæ Carosianæ dedicatæ sunt, agente præfecto* V. C. *Vindalonio Magno. Et ipso anno diem functus Valentinianus senior* XV *Kal. Decemb. in castello Virgitione, et levatus est Valentinianus Junior Aug. filius Aug. Valentiniani ab exercitu in tribunali die* X *Kal. Decemb., in civitate Acinco.*

376. Valente Aug. V et Valentiniano Juniore Augusto.
His conss. *victi et expulsi sunt Gothi a gente Unorum, et suscepti sunt in Romania pro misericordia, jussione Aug. Valentis. Et ipso anno introivit corpus Augusti Valentiniani Constantinopolim,* V *Kal. Janu.*

377. Gratiano IV et Merobaude.
His conss. *gens Gothorum, qui pro misericordia suscepti sunt, rebellaverunt adversus Romanos, ad quos expugnandos sunt missi comites cum militibus, et pugnaverunt cum Gothis.*

378. [CCCCXVI]. Valente VI et Valentiniano II.
His conss. *ingressus est Valens Aug. ab Oriente Constantinopolim die* III *Kal. Jun. Et ipso anno profectus est Valens Aug. ex urbe ad fossatum die* III *Idus Junias, et pugna magna fuit cum Romanis et Gothis milliario* XII *ab Hadrianopoli, die* V *Idus Augusti. Ex ea die Valens Augustus nusquam apparuit, et toto anno per diœcesim* **449** *Thrachiarum, et Scythiæ, et Mœsiæ, Gothi habitaverunt simul, et eas prædaverunt, deinde usque ad portas urbis Constantinopolitanæ venerunt.*

379. Ausonio et Olybrio.
His conss. *levatus est Theodosius Aug. ab Augusto Gratiano, die* XIV *Kal. Februar. in civitate Sirmium. Ipso anno multa bella Romani cum Gothis commiserunt. Deinde victoriæ nuntiatæ sunt adversus Gothos, Alanos, atque Hunos die* XV *Kal. Decemb.*

[Ad oram codicis MS. hæc habentur ascripta, quæ Sirmondus omisit. *His conss. Theofilus Alexandriæ episcopus subjectum laterculum infra de Paschæ observatione conscribit.*]

380. Gratiano Augusto V et Theodosio Augusto.
His conss. *victoriæ nuntiatæ sunt amborum Augustorum. Et ipso anno ingressus est Theodosius Aug. Constantinopolim die* XVIII *Kalend. Decemb.*

381. Syagrio et Eucherio.
His conss. *ingressus est Athanaricus rex Gothorum Constantinopolim die* III *Idus Januar. Eodem mense diem functus idem Athanaricus* VIII *Kal. Februar.*

382. [CCCCXX.] Antonio et Syagrio.
His conss. *Theodosius Augustus corpus Augusti Valentiniani in sarcophago deposuit die* IX *Kal. Mart. Ipso anno universa gens Gothorum cum rege suo in Romaniam se tradiderunt die* V *Non. Octob.*

383. Merobaude II et Saturnino.
His conss. *levatus est Arcadius Aug. Constantinopolim in milliario* VII *in tribunali a Theodosio Aug.* patre suo die XVII *Kalend. Febr. Et ipso anno ingressum est Constantinop.-*

lim corpus Constantiæ filiæ Augusti Constantini die II *Idus Septemb.*

384\. Ricomeri et Clearcho.

His conss. *introierunt Constantinopolim legati Persarum. Ipso anno natus est Honorius Nobilissimus in purpuris die* v *Idus Septembr.*

385\. Arcadio Augusto et Bautono.

386\. Honorio Nobilissimo et Euvodio.

His conss. *victi atque expugnati, et in Romania captivi adducti gens Greothyngorum a nostris Theodosio et Arcadio, deinde cum victoria et triumpho ingressi sunt Constantinopolim die* IV *Idus Octobres.*

387\. Valerio III et Eutropio.

His conss. *Quinquennalia Arcadius Augustus propria cum Theodosio Augusto patre suo editionibus ludisque celebravit* XVII *Kal. Febr.*

388\. Theodosio Augusto II et Cynegio.

His conss. *Defunctus est Cynegius præfectus Orientis in consulatu suo Constantinopolim. Hic universas provincias longi temporis labe deceptas in statum pristinum revocavit, et usque ad Ægyptum penetravit, et simulacra gentium evertit. Unde cum magno fletu totius populi civitatis deductum est corpus ejus ad Apostolos die* XIV *Kal. April. Et post annum transtulit eum matrona ejus Achantia ad Hispanias pedestre. Et ipso anno occiditur hostis publicus Maximus tyrannus a Theodosio Aug. in milliario* III *et Aquileia die* v *Kal. Aug. Sed et filius ejus Victor occiditur post paucos dies in Galliis a comite Theodosii Augusti.*

389\. Timasio et Promoto.

His conss. *introivit Theodosius Aug. in urbem Romam cum Honorio filio suo die Iduum Juniarium, et dedit congiarium Romanis.*

390\. Valentiniano IV et Neuterio.

391\. Tatiano et Symmacho.

392\. [CCCCXXX.] Arcadio Augusto II et Rufino.

His conss. *Valentinianus Junior apud Viennam est interfectus, et levavit se Eugenius tyrannus. Postmodum Theodosius Aug. occidit Eugenium.*

393\. Theodosio Aug. III et Abundantio.

394\. Arcadio Aug. III et Honorio Aug. II.

395\. Olybrio et Probino.

His conss. *recessit apud Mediolanum Theudosius Aug.*

396\. Arcadio Aug. IV et Honorio Aug. III.

397\. Attico et Cæsario.

398\. Honorio Aug. IV Eutyciano.

His conss. *Gildo occisus.*

399\. Manilio et Theodoro v. c.

His conss. *templa gentilium demolita sunt, Joviano et Gaudentio comitibus.*

400\. Stelicone v. c. consule.

401\. Vincentio et Fravito.

402\. [CCCCXL.] Arcadio V et Honorio V.

His conss. *solis facta defectio* III *Idus Novembres.*

403\. Theodosio et Rumorido.

404\. Honorio V et Aristone.

His conss. *bellum civile fuit ex* III *Kal. Septembr.*

405\. Stelicone II et Antemio.

His conss. *inter Catholicos et Donatistas unitas facta.*

406\. Arcadio VI et Probo.

407\. Honorio VII et Theodosio Aug. II.

450 408 Bosso. et Philippo.

409\. [CCCCXLVII.] Honorio VIII et Theudosio III.

His conss. *Barbari Hispanias ingressi.*

410\. Honorio IX et Varan quod fuit Tertullo.

411\. Theudosio Aug. IV.

A His conss. *Constantini tyranni in conto caput allatum est* XIV *Kal. Octobres.*

412\. [CCCCL.] Honorio IX et Theodosio V.

413\. Post consulatum Honorii IX et Theodosii V Lucio cos.

His conss. *occisi sunt Jovianus, Sebastianus, Salustius, et Heraclianus abolitus est.*

414\. Constantio v. c.

415\. Honorio X et Theodosio VI.

His conss. *sanctus Stephanus primus martyr revelatur sancto presbytero Luciano die* VI *feria, quæ fuit tunc* III *Non. Decembres, in Hierosolymis sancto Joanne episcopo præsidente, et exstante* [18] *ex his gestis epistolæ supradicti presbyteri, et sancti Aviti presbyteri Bracarensis, qui tunc in Hierosolymis degebant.*

416\. Theodosio VII et Palladio.

417\. Honorio XI et Constantio II.

B 418. Honorio XII et Theodosio VIII.

419\. Monaxio et Plenta.

His conss. *sanctus Joannes et Hierosolymorum episcopus qui supra epistolam dirigit per Ecclesias orbis terrarum, quæ habetur, de signis terroribusque divinitus perpetratis.*

420\. Theodosio IX et Constantino III.

421\. Agricolo et Eustatio.

422\. [CCCCLX.] Honorio XIII et Theodosio X.

423\. Mariniano et Asclepiodoto.

His conss. *Honorius Aug. recessit Ravennæ.*

424\. Castino et Victore.

425\. Theodosio XI et Valentiniano Cæs.

426\. Theodosio XII et Valentiniano II Aug.

427\. Pierio et Ardabu.

428\. Felice et Tauro.

429\. Florentino et Dionysio.

430\. Theodosio XIII et Valentiniano III.

C 431. Basso et Antiocho.

432\. [CCCCLXX.] Ætio et Valerio.

433\. Theodosio XIV et Maximo [19].

434\. Aspare et Ariovindo.

435\. Theodosio XV et Valentiniano IV.

436\. Isidoro et Senatore.

437 Ætio II et Segisvulto [20].

438\. Theodosio XVI et Fausto.

439\. Theodosio XVII et Festo.

440\. Valentiniano V et Anatholio.

441\. Cyro v. c.

442\. [CCCCLXXX.] Dioscoro.

443\. Maximo II et Paterio.

444\. Theodosio XVIII et Albino.

445\. Valentiniano VI et Ætio.

446\. Ætio III.

447\. Callepio et Ardabure.

448\. Postumiano et Zenone.

449\. Asturio et Protogene.

D 450. Valentiniano VII et Avieno.

451\. Adelfio et Marciano.

452\. [CCCCXC.] Herculano et Parracio.

453\. Opilione.

454\. Ætio IV et Studio.

455\. Valentiniano VIII et Anthemio.

456\. Avito Augusto consule.

457\.

458\. [DCCCC.] Rechimero, et qui de Oriente.

459\. [CCCCCXVIII.] Majoriano Augusto et Ariovindo.

460- Magno et Apollonio.

461\. Severiano et qui de Oriente.

His conss. *Majorianus occiditur, et Severus efficitur imperator.*

462\. [D.] Severo et Leone Augustis.

463\. [DII.] Basilio et Gadaifo.

464\. Olybrio.

[18] Exstant. [19] his coss... [20] bis coss.

Severus Augustus obiit.
Antemius Romæ imperator factus est. Adversus Wandalos grandis exercitus cum Marcellino duce dirigitur.
465. Augusto Antimio II consule.
Hactenus cod. ms.

XIII.

451 FASTI GRÆCI

AB ANNO CHRISTI CXXXVIII AD ANNUM CCCLXII.

	ΥΠΑΤΟΙ ΡΩΜΑΙΩΝ.	Ἔτη ἀπὸ Ἀλεξάνδρου.	Ἔτη ἀπὸ Αὐγούστου.	Ἐπακταὶ ἤτοι ἐμβόλιμοι.	Τετραετηρίδες.
138	Ἀντώνιος εὐσεβὴς καὶ Καρμερινὸς,	υξα'	ρξζ'	μ'	β'.
139	Ἀντώνιος δεύτερος καὶ Πρεσέντιος,	υξβ'	ρξη'	μ'	γ'.
140	Ἀντώνιος τρίτος καὶ Αὐρίλλιος Καῖσαρ,	υξγ'	ρξθ'	μα'	δ'.
141	Σιλογὰς καὶ Σευῆρος,	υξδ'	ρο'	μα'	α'.
142	Ῥουφῖνος καὶ Κουαλδράτος,	υξε'	ροα'	μα'	β'.
143	Τορκούατος καὶ Ἀττικὸς,	υξς'	ροβ'	μα'	γ'.
144	Μάξιμος καὶ Αὐούϊτος,	υξζ'	ρογ'	μβ'	δ'.
145	Ἀντώνιος καὶ Αὐρίλλιος Καῖσαρ τὸ β'.	υξη'	ροδ'	μβ'	α'.
146	Κλάρος καὶ Κλαύδιος,	υξθ'	ροε'	μβ'	β'.
147	Λάργος καὶ Μεσαλῖνος,	υο'	ρος'	μβ'	γ'.
148	Τορκούατος καὶ Ἰουλιανὸς,	υοα'	ροζ'	μγ'	δ'.
149	Ὄρφιτος καὶ Πρίσκος,	υοβ'	ροη'	μγ'	α'.
150	Γαλλικανὸς καὶ Οὐετήριος,	υογ'	ροθ'	μγ'	β'.
151	Γονδιανὸς καὶ Μάξιμος,	υοδ'	ρπ'	μγ'	γ'.
152	Γαλορίων καὶ Ὀμμοῦλος,	υοε'	ρπα'	μδ'	δ'.
153	Πρεσέντιος καὶ Ῥουφῖνος,	υος'	ρπβ'	μδ'	α'.
154	Κώμμωδος καὶ Λατεράνος,	υοζ'	ρπγ'	μδ'	β'.
155	Σάβονος καὶ Σευῆρος,	υοη'	ρπδ'	μδ'	γ'.
156	Σουλιανὸς καὶ Αὐριανὸς,	υοθ'	ρπε'	με'	δ'.
157	Βάρβαρος καὶ Ῥίγουλος,	υπ'	ρπς'	με'	α'.
158	Τέρτιλλος καὶ Κλημῖνος,	υπα'	ρπζ'	με'	β'.
159	Κύντιλλος καὶ Πρίσκος,	υπβ'	ρπη'	με'	γ'.
160	Βραλουὰς καὶ Ὄαρνος,	υπγ'	ρπθ'	μς'	δ'.
161	Ἀντώνιος τὸ γ', καὶ Οὐῆρος τὸ β',	υπδ'	ρϙ'	μς'	α'.
162	Ῥουστίκιος τὸ β', καὶ Ἀκουλῖνος,	υπε'	ρϙα'	μς'	β'.
163	Κογλιανὸς καὶ Πάστωρ,	υπ,	ρϙβ'	μς'	γ'.
164	Μακρίνος καὶ Κέλσος,	υπζ'	ρϙγ'	μζ'	δ'.
165	Ὀρφῖτος καὶ Πούδενος,	υμη'	ρϙδ'	μζ'	α'.
166	Πούδενος καὶ Πολλίων,	υπθ'	ρϙε'	μζ'	β'
167	Λούκιος τὸ γ', καὶ Κοδράτος,	νϙ'	ρϙς'	μζ'	γ'.
168	Ἀπρονιανὸς τὸ β', καὶ Παῦλος τὸ β',	υϙα'	ρϙζ'	μη'	δ'.
169	Πρίσκος καὶ Ἀπολλινάριος.	υϙβ'	ρϙη'	μη'	α'.
170	Κλάρος καὶ Κέθηγος,	υϙγ'	ρϙθ'	μη'	β'.
171	Σευῆρος καὶ Ἐρενιανὸς,	υϙδ'	σ'	μη'	γ'.
172	Ὀρφῖτος καὶ Μάξιμος,	υϙε'	σα'	μθ'	δ'.
173	Σευῆρος τὸ β', καὶ Πομπιανὸς τὸ β',	υϙς'	σβ'	μθ'	α'.
174	Γάλλος καὶ Φλάκος,	υϙζ'	σγ'	μθ'	β'.
175	Πόσων καὶ Ἰουλιανὸς,	υϙη'	σδ'	μθ'	γ'.
176	Πολίων καὶ Ἄπερ τὸ β',	υϙθ'	σε'	ν'	δ'.
452 177	Κώμμωδος καὶ Κυΐντολος,	φ'	σς	ν'	α'.
178	Ὀρφῖτος καὶ Ῥοῦφος,	φα'	σζ'	ν'	β'.
179	Κώμμωδος καὶ Οὐῆρος,	φβ'	ση'	ν'	γ'.
180	Πρῆτος καὶ Κονδιανὸς,	φγ'	σθ'	να'	δ'.
181	Κώμμωδος καὶ Βοῦῤῥος,	φδ'	σι'	να'	α'.
182	Καμερτίνος καὶ Ῥοῦφος,	φε'	σια'	να'	β'.
183	Κώμμωδος τὸ α' καὶ Βικτορῖνος,	φς'	σιβ'	να'	γ'.
184	Μάρυλλος καὶ Ἡλιανὸς,	φζ'	σιγ'	νβ'	δ'.
185	Μάτερνος καὶ Βραδούας,	φη'	σιδ'	νβ'	α'.
186	Κώμμωδος τὸ ε', καὶ Γαβρίων τὸ β',	φθ'	σιε'	νβ'	β'.
187	Κρισπῖνος καὶ Ἡλιανὸς,	φι'	σις'	νβ'	γ'.
188	Φουσκιανὸς τὸ β', καὶ Σιλανὸς τὸ β',	φια'	σιζ'	νγ'	δ'.
189	Σιλανὸς καὶ Σιλανὸς,	φιβ'	σιη'	νγ'	α'.
190	Κώμμωδος τὸ ς', καὶ Σεπτιμανὸς τὸ β',	φιγ'	σιθ'	νγ'	β'.
191	Ἀπρονιανὸς καὶ Βραδούας,	φιδ'	σκ'	νγ'	γ'.
192	Κώμμωδος τὸ ζ', καὶ Περτίναξ,	φιε'	σκα'	νδ'	δ'.

193 Φλάκκος καὶ Κλάρος,	φις'	σκβ'	νδ'	α'.
194 Σεβῆρος τὸ β', καὶ Ἀλβῖνος,	φιζ'	σκγ'	νδ'	β'.
195 Γέρτιλλος καὶ Κλήμης,	φιη'	σκδ'	νδ'	γ'.
196 Δέκστρος τὸ β', καὶ Κρίσπος,	φιθ'	σκε'	νε'	δ'.
197 Λατέρνος καὶ Ῥουφῖνος,	φκ'	σκς'	νε'	α'.
198 Σατορνῖλος καὶ Γάλλος,,	φκα'	σκζ'	νε'	β'.
199 Ἀνυλλῖνος καὶ Φροήτων,	φκβ'	σκη'	νε'	γ'.
200 Σεβῆρος τὸ γ', καὶ Β:κτορῖνος,	φκγ'	σκθ'	νς	δ'.
201 Μουκιανὸς καὶ Φλαβιανὸς,	φκδ'	σλ'	νς'	α'.
202 Σεβῆρος τὸ δ', καὶ Ἀντώνιος,	φκε'	σλα'	νς'	β'.
203 Σεπτίμιος Γέτας καὶ Βῆρος,	φκς'	σλβ'	νς'	γ'.
204 Κύλων τὸ β', καὶ Λίβων,	φκζ'	σλγ'	νς'	δ'.
205 Ἀντώνιος τὸ β', καὶ Γέτας Καῖσαρ,	φκη'	σλδ'	νζ'	α'.
206 Σαβῖνος καὶ Αἰμιλιανὸς,	φκθ'	σλε'	νζ'	β'.
207 Ἀπρὼν καὶ Μάξιμος,	φλ'	σλς'	νζ'	γ'.
208 Ἀντώνιος τὸ γ', καὶ Γέτας τὸ β',	φλα'	σλζ'	νη'	δ'.
209 Πομπιανὸς καὶ Ἀβῖτος,	φλβ'	σλη'	νη'	α'.
210 Φαυστῖνος καὶ Ῥουφῖνος,	φλγ'	σλθ'	νη'	β'.
211 Γεντιανὸς καὶ Βάσος,	φλδ'	σμ'	νη'	γ'.
212 Ἄσπρος καὶ Ἄσπρος,	φλε'	σμα'	νθ'	δ'.
213 Ἀντώνιος τὸ δ', καὶ Βαλβῖνος,	φλς'	σμβ'	νθ'	α'.
214 Μεσαλᾶς καὶ Σαβῖνος,	φλζ'	σμγ'	νθ'	β'.
215 Λαῖτος καὶ Κεραιάλης,	φλη'	σμδ'	νθ'	γ'.
216 Σαβῖνος τὸ β', καὶ Ἀνυλλῖνος,	φλθ'	σμε'	ξ'	δ'.
217 Πέρσης τὸ β', καὶ Ἑστρικάτος,	φμ'	σμς'	ξ'	α'.
218 Ὀκλατιανὸς καὶ Ἀλβεντὸς,	φμα'	σμζ'	ξ'	β'.
219 Σάκερδος τὸ β', καὶ Ἀντώνιος τὸ β',	φμβ'	σμη'	ξ'	γ'.
220 Βαλλέριος καὶ Κομάζων,	φμγ'	σμθ'	ξα'	δ'.
221 Σαβινιανὸς καὶ Σέλευκος,	φμδ'	σν'	ξα'	α'.
222 Αὐτοκράτωρ Ἀλέξανδρος καὶ Μόδεστος,	φμε'	σνα'	ξα'	β'.
223 Μάξιμος καὶ Ἡλιανὸς,	φμς'	σνβ'	ξα'	γ'.
224 Ἰουλιανὸς καὶ Κρισπῖνος,	φμζ'	σνγ'	ξβ'	δ'.
225 Φοῦσκος τὸ β', καὶ Δέκστρας,	φμη'	σνδ'	ξβ'	α'.
226 Ἀλέξανδρος τὸ β', καὶ Μαρκελῖνος,	φμθ'	σνε'	ξβ'	β'.
227 Σαβῖνος καὶ Μάξιμος,	φν'	σνς'	ξβ'	γ'.
453 228 Μόδεστος καὶ Πρόβος,	φνα'	σνζ'	ξγ'	δ'.
229 Ἀλέξανδρος τὸ γ', καὶ Δίων,	φνβ'	σνη'	ξγ'	α'.
230 Πρισκιλλιανὸς καὶ Ἀγρικόλαος,	φνγ'	σνθ'	ξγ'	β'.
231 Πομπηϊανὸς καὶ Πελιγνιανὸς,	φνδ'	σξ'	ξγ'	γ'.
232 Λοῦμπος καὶ Μάξιμος,	φνε'	σξα'	ξδ'	δ'.
233 Μάξιμος καὶ Πάτερνος,	φνς'	σξβ'	ξδ'	α'.
234 Μάξιμος τὸ β', καὶ Οὐβανὸς,	φνζ'	σξγ'	ξδ'	β'.
235 Πομπηϊανὸς καὶ Κυντιανὸς,	φνη'	σξδ'	ξδ'	γ'.
236 Περπέτουος καὶ Ἀφρικανὸς,	φνθ'	σξε'	ξε'	δ'.
237 Πίος καὶ Κορνηλιανὸς,	φξ'	σξς'	ξε'	α'.
238 Γορδιανὸς καὶ Ποντιανὸς,	φξα'	σξζ'	ξε'	β'.
239 Σαβῖνος τὸ β', καὶ Κορνηλιανὸς,	φξβ'	σξη'	ξε'	γ'.
240 Γορδιανὸς τὸ β', καὶ Πομπηϊανὸς,	φξγ'	σξθ'	ξς'	δ'.
241 Ἀττικὸς καὶ Ἀβίολα,	φξδ'	σο'	ξς'	α'.
242 Ἀριανὸς καὶ Βενοῦστος,	φξε'	σοα'	ξς'	β'.
243 Πετετρῖνος καὶ Πομπηϊανὸς,	φξς'	σοβ'	ξς'	γ'.
244 Φίλιππος Σεβαστὸς τὸ β', καὶ Πελέκστρων,	φξζ'	σογ'	ξζ'	δ'.
245 Πέρσης καὶ Πάππος,	φξη'	σοδ'	ξζ'	α'.
246 Φίλιππος Σεβαστὸς τὸ β', καὶ Αἰμιλιανὸς,	φξθ'	σοε'	ξζ'	β'.
247 Φίλιππος τὸ γ', καὶ Φίλιππος Αὐτοκράτωρ,	φο'	σος'	ξζ'	γ'.
248 Αἰμιλιανὸς τὸ β', καὶ Φίλιππος τὸ β',	φοα'	σοζ'	ξη'	δ'.
249 Δέκιος τὸ β', καὶ Καυλῖνος,	φοβ'	σοη'	ξη'	α'.
250 Δέκιος τὸ γ', καὶ Γράτος,	φογ'	σοθ'	ξη'	β'.
251 Γάλλος τὸ β', καὶ Δέκιος,	φοδ'	σπ'	ξη'	γ'.
252 Βολουσιανὸς τὸ β', καὶ Βολουσιανὸς,	φοε'	σπα'	ξθ'	δ'.
253 Βαλεριανὸς καὶ Μαξιμῖνος,	φος'	σπβ'	ξθ'	α'.
254 Βαλλεριανὸς τὸ β', καὶ Γαληνὸς τὸ β',	φοζ'	σπγ'	ξθ'	β'.
255 Βαλλεριανὸς τὸ γ', καὶ Γαληνὸς τὸ γ',	φοη'	σπδ'	ξθ'	γ'.
256 Μάξιμος καὶ Γλαβρίων,	φοθ'	σπε'	ο'	δ'.
257 Βαλλεριανὸς τὸ δ', καὶ Γαληῖνος,	φπ'	σπς	ο'	α'.
258 Τοῦσκος καὶ Βάσσος,	φπα'	σπζ'	ο'	β'.
259 Αἰμιλιανὸς καὶ Βάσσος,	φπβ'	σπη'	ο'	γ'.
260 Σεκουλάριος καὶ Δονάτος,	φπγ'	σπθ'	οα'	δ'.
261 Γαλληῖνος Σεβαστὸς τὸ δ', καὶ Βολουσιανὸς,	φπδ'	σϟ'	οα'	α'.
262 Γαλληῖνος τὸ ε', καὶ Φαυστιανὸς,	φπε'	σϟα'	οα'	β'.
263 Ἀλβῖνος καὶ Δέκστρος,	φπς'	σϟβ'	οα'	γ'.
264 Γαλληῖνος τὸ ς' καὶ Σατορνῖλος,	φπζ'	σϟγ'	οβ'	δ'.
265 Βαλλεριανὸς καὶ Λουκοῦλλος,	φπη'	σϟδ'	οβ'	α'.
266 Γαλληῖνος τὸ ζ', καὶ Σαβῖνος,	φπθ'	σϟε'	οβ'	β'.
267 Πάτερνος καὶ Ἀρκεσίλαος,	φϟ'	σϟς'	οβ'	γ'.
268 Πάτερνος τὸ β', καὶ Μαρινιανὸς,	φϟα'	σϟζ'	ογ'	δ'.
269 Κλαύδιος,	φϟβ'	σϟη'	ογ'	α'.

	270 Κλαύδιος Σεβαστὸς καὶ Πάτερνος,	φϟγ'	σϟθ'	ογ'	β'.
	271 Ἀντίοχος τὸ β', καὶ Ὀρφῖτος.	φϟδ'	τ'	ογ'	γ'.
	272 Αὐριλλιανὸς Σεβαστὸς καὶ Βάσσος,	φϟε'	τα'	οδ'	δ'.
	273 Κυΐντος καὶ Βελλουμηνιανὸς,	φϟς'	τβ'	οδ'	α'.
	274 Αὐριλλιανὸς τὸ β', καὶ Καπετολῖνος,	φϟζ'	τγ'	οδ'	β'.
	275 Αὐριλλιανὸς τὸ γ', καὶ Μαρκελῖνος,	φϟη'	τδ'	οδ'	γ'.
	276 Τάκιτος Σεβαστὸς καὶ Αἰμιλιανὸς,	φϟθ'	τε'	οε'	δ'.
	277 Πρόβος Σεβαστὸς καὶ Παυλῖνος,	χ'	τς'	οε'	α'.
	278 Πρόβος τὸ β', καὶ Λοῦπος,	χα'	τζ'	οε'	β'.
454	279 Πρόβος τὸ γ', καὶ Πάτερνος,	χβ'	τη'	οε'	γ'.
	280 Μεσσαλᾶς καὶ Γράτος,	χγ'	τθ'	ος'	δ'.
	281 Πρόβος τὸ δ', καὶ Τιβεριανὸς,	χδ'	τι'	ος'	α'.
	282 Πρόβος τὸ ε' καὶ Βικτορῖνος,	χε'	τια'	ος'	β'.
	283 Κάρος Σεβαστὸς καὶ Καρῖνος,	χς'	τιβ'	ος'	γ'.
	284 Καρῖνος Σεβαστὸς καὶ Νουμεριανὸς,	χζ'	τιγ'	οζ'	δ'.
	285 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς καὶ Ἀριστόβουλος,	χη'	τιδ'	οζ'	α'.
	286 Μαξιμῖνος καὶ Ἀκυλῖνος,	χθ'	τιε'	οζ'	β'.
	287 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς καὶ Μαξιμιανὸς,	χι'	τις'	οζ'	γ'.
	288 Μαξιμῖνος Σεβαστὸς καὶ Ἰαννουάριος,	χια'	τιζ'	οη'	δ'.
	289 Βάσσος τὸ β', καὶ Κυντιανὸς,	χιβ'	τιη'	οη'	α'.
	290 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς καὶ Μαξιμῖνος Σεβαστὸς,	χιγ'	τιθ'	οη'	β'.
	291 Τιβεριανὸς καὶ Δίων,	χιδ'	τκ'	οη'	γ'.
	292 Ἀννηβολιανὸς καὶ Ἀσκληπιόδοτος,	χιε'	τκα'	οθ'	δ'.
	293 Διοκλητιανὸς καὶ Μαξιμιανὸς,	χις'	τκβ'	οθ'	α'.
	294 Κωνσταντῖνος Καῖσαρ καὶ Μαξιμιανὸς Καῖσαρ,	χιζ'	τκγ'	οθ'	β'.
	295 Τοῦσκος καὶ Ἀνυλλῖνος,	χιη'	τκδ'	οθ'	γ'.
	296 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς καὶ Κωνσταντῖνος Καῖσαρ τὸ η',	χιθ'	τκε'	π'	δ'.
	297 Μαξιμιανὸς Σεβαστὸς τὸ ε', καὶ Μαξιμῖνος Σεβαστὸς τὸ ζ',	χκ'	τκς'	π'	α'.
	298 Εὔστος τὸ β', καὶ Γάλλος,	χκα'	τκζ'	π'	β'.
	299 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς τὸ ζ', καὶ Μαξιμιανὸς Σεβαστὸς τὸ ς',	χκβ'	τκη'	π'	γ'.
	300 Κωνσταντῖνος Καῖσαρ τὸ γ', καὶ Μαξιμιανὸς Καῖσαρ τὸ γ',	χκγ'	τκθ'	πα'	δ'.
	301 Τιτιανὸς καὶ Νεποτιανὸς,	χκδ'	τλ'	πα'	α'.
	302 Κωνσταντῖνος Καῖσαρ τὸ δ', καὶ Μαξιμῖνος Καῖσαρ τὸ δ',	χκε'	τλα'	πα'	β.
	303 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς τὸ η', καὶ Μαξιμῖνος Σεβαστὸς τὸ ζ',	χκς'	τλβ'	πα'	γ'.
	304 Διοκλητιανὸς τὸ θ', καὶ Μαξιμῖνος Σεβαστὸς τὸ ε',	χκζ'	τλγ'	πβ'	δ'.
	305 Κωνσταντῖνος Καῖσαρ τὸ ε', καὶ Μαξιμῖνος Καῖσαρ τὸ ε',	χκη'	τλδ'	πβ'	α'.
	306 Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς τὸ ς', καὶ Μαξιμῖνος Σεβαστὸς τὸ ς',	χκθ'	τλε'	πβ'	β'.
	307 Σεβῆρος Σεβαστὸς καὶ Μαξιμιανὸς Καῖσαρ,	χλ'	τλς'	πβ'	γ'.
	308 Διοκλητιανὸς Σεβαστὸς τὸ ι', καὶ Μαξιμιανὸς Σεβαστὸς τὸ θ',	χλα'	τλζ'	πγ'	δ'.
	309 Λικίνιος Σεβαστὸς τὸ α', καὶ Κωνστάντιος τὸ α',	χλβ'	τλη'	πγ'	α'.
	310 Ἀνδρόνικος καὶ Πρόβος,	χλγ'	τλθ'	πγ'	β'.
	311 Μαξιμιανὸς καὶ Μαξιμῖνος,	χλδ'	τμ'	πγ'	γ'.
	312 Κωνσταντῖνος τὸ β', καὶ Λικίνιος τὸ β',	χλε'	τμα'	πδ'	δ'.
	313 Κωνσταντῖνος τὸ γ', καὶ Λικίνιος τὸ γ',	χλς'	τμβ'	πδ'	α'
	314 Βολουσιανὸς καὶ Ἀνίανος,	χλζ'	τμγ'	πδ'	β'.
	315 Κωνσταντῖνος τὸ δ', καὶ Λικίνιος τὸ δ',	χλη'	τμδ'	πδ'	γ'.
	316 Σαβῖνος καὶ Ῥουφῖνος,	χλθ'	τμε'	πε'	δ'.
	317 Γαλλικὸς καὶ Βάσσος,	χμ'	τμς'	πε'	α'.
	318 Λικίνιος τὸ ε', καὶ Κρίσπος Καῖσαρ,	χμα'	τμζ'	πε'	β'.
	319 Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς τὸ ε', καὶ Λικίνιος Καῖσαρ,	χμβ'	τμη'	πε'	γ'.
	320 Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς τὸ ς', καὶ Κωνστάντιος Καῖσαρ,	χμγ'	τμθ'	πς'	δ'.
	321 Κρίσπος Καῖσαρ τὸ β', καὶ Κωνστάντιος Καῖσαρ,	χμδ'	τν'	πς'	α'.
	322 Προβιανὸς καὶ Ἰουλιανὸς,	χμε'	τνα'	πς'	β'.
	323 Σεβῆρος καὶ Ῥουφῖνος,	χμς'	τνβ'	πς'	γ'.
	324 Κρίσπος Καῖσαρ καὶ Κωνστάντιος Καῖσαρ,	χμζ'	τνγ'	πζ'	δ'.
	325 Πρόκλος ἤτοι Παυλῖνος καὶ Ἰουλιανὸς,	χμη'	τνδ'	πζ'	α'.
	326 Κωνσταντῖνος τὸ ζ', καὶ Κωνστάντιος τὸ α',	χμθ'	τνε'	πζ'	β'.
	327 Κωνσταντῖνος καὶ Μαξιμῖνος,	χν'	τνς'	πζ'	γ'.
	328 Ἰανουάριος καὶ Ἰοῦστος,	χνα'	τνζ'	πη'	δ'.
	329 Κωνσταντῖνος τὸ η', καὶ Κωνστάντιος τὸ β',	χνβ'	τνη'	πη'	α'.
455	330 Γαλλικανὸς καὶ Σύμμαχος,	χνγ'	τνθ'	πη'	β'.
	331 Βάσσος καὶ Ἀβλάβιος,	χνδ'	τξ'	πη'	γ'.
	332 Παράτανος καὶ Ἱλαριανὸς,	χνε'	τξα'	πθ'	δ'.
	333 Δελμάτιος καὶ Ζηνόφιλος,	χνς'	τξβ	πθ'	α'.
	334 Ὀπτάτος καὶ Παυλῖνος,	χνζ'	τξγ'	πθ'	β'.
	335 Κωνστάντιος καὶ Ἀλβῖνος,	χνη'	τξδ'	πθ'	γ'.
	336 Νεποτιανὸς καὶ Φακοῦνδος,	χνθ'	τξε'	ϟ'	δ'.
	337 Φελεκιανὸς καὶ Τιτανὸς,	χξ'	τξς'	ϟ'	α'.
	338 Οὖρσος καὶ Πολέμιος,	χξα'	τξζ'	ϟ'	β'.

339	Κωνστάντιος τὸ β', καὶ Κώνστας τὸ α',	χξβ'	τξη'	ϟ' γ'.
340	Ἀκίνδυνος καὶ Πρόκλος,	χξγ'	τξθ'	ϟα' δ'.
341	Μαρκελλῖνος καὶ Προβιανὸς,	χξδ'	το'	ϟα' α'.
342	Κωνστάντιος Σεβαστὸς τὸ γ', καὶ Κώνστας Σεβαστὸς τὸ β',	χξε'	τοα'	ϟα' β'
343	Πλάκιτος καὶ Ῥωμύλος,	χξϛ'	τοβ'	ϟα' γ'.
344	Λεόντιος καὶ Σαλούστιος,	χξζ'	τογ'	ϟβ' δ'.
345	Ἀμάντιος καὶ Ἀλμῖνος,	γξη'	τοδ'	ϟβ' α'.
346	Κωνστάντιος τὸ δ', καὶ Κωνστάντιος τὸ γ'.	χξθ'	τοs'	ϟβ' β'.
347	Ῥουφῖνος καὶ Εὐσέβιος	χο'	τοϛ	ϟβ' γ'.
348	Φίλιππος καὶ Σάλιας,	χοα'	τοζ'	ϟγ' δ'.
349	Λιμήνιος καὶ Κατυλῖνος,	χοβ'	τοη'	ϟγ' α'.
350	Σέργιος καὶ Νιγρινίανος,	χογ'	τοθ'	ϟγ' β'.
351	Τοῖς ἐωμένοις,	χοδ'	τπ'	ϟγ' γ'.
352	Κωνστάντιος Αὔγουστος τὸ ε', καὶ Κωνστάντιος Καῖσαρ,	χοε'	τπα'	ϟδ' δ'.
353	Κωνστάντιος τὸ ϛ', καὶ Κωνστάντιος Καῖσαρ τὸ η',	χοϛ'	τπβ'	ϟδ' α'.
354	Κωνστάντιος τὸ ζ', καὶ Κωνστάντιος Καῖσαρ τὸ γ',	χοζ'	τπγ'	ϟδ' β'.
355	Ἀρβιτιὼν καὶ Δουλιανὸς,	χοη'	τπδ'	ϟδ' γ'.
356	Κωνστάντιος Αὔγουστος τὸ η', καὶ Ἰουλιανὸς Καῖσαρ τὸ α',	χοθ'	τπε'	ϟε' δ'.
357	Κωνστάντιος Αὔγουστος τὸ θ', καὶ Ἰουλιανὸς Καῖσαρ τὸ β',	χπ'	τπϛ'	ϟε' α'.
358	Δατιανὸς καὶ Κερέλλιος,	χπα'	τπζ'	ϟε' β'.
359	Εὐσέβιος καὶ Ὑπάτιος,	χπβ'	τπη'	ϟε' γ'.
360	Κωνστάντιος Αὔγουστος, τὸ ι', καὶ Ἰουλιανὸς Καῖσαρ τὸ γ',	χπγ'	τπθ'	ϟϛ' δ'.
361	Ταῦρος καὶ Φλωρέντιος,	χπδ'	τϟ'	ϟϛ' α'.
362	Μαμερτῖνος καὶ Νεουέτας,	χπε'	τϟα'	ϟϛ' β'.
363	Ἰουλιανὸς Αὔγουστος τὸ δ', καὶ Σαλούστιος,	χπϛ'	τϟβ'	ϟϛ' γ'.
364	Ἰουλιανὸς Αὔγουστος καὶ Οὐαρονιανὸς,	χπζ'	τϟγ'	ϟζ' δ'.
365	Οὐαλεντινιανὸς καὶ Οὐάλης Αὔγουστος τὸ α',	χπη'	τϟδ'	ϟζ' α'.
366	Γρατιανὸς Ἐπιφανέστατος καὶ Δαγαλαῖφος,	χπθ'	τϟε'	ϟζ' β'.
367	Λουπίκιος καὶ Ἰουῖανὸς,	χϟ'	τϟϛ'	ϟζ' γ'.
368	Οὐαλεντινιανὸς καὶ Οὐάλης Αὔγουστος τὸ β',	χϟα'	τϟζ'	ϟη' δ'.
369	Οὐαλεντινιανὸς καὶ Ἰουῖκτωρ,	χϟβ'	τϟη'	ϟη' α'.
370	Οὐαλεντινιανὸς καὶ Οὐάλης τὸ γ',	χϟγ'	τϟθ'	ϟη' β'.
371	Γρατιανὸς Αὔγουστος τὸ β', καὶ Πρόβος,	χϟδ'	υ'	ϟη' γ'.
372	Μόδεστος καὶ Ἀρενθέου,	χϟε'	υα'	ϟθ' δ'.

456 XIV.

FASTI GRÆCI ALII EX APOGRAPHO VOSSIANO

AB ANNO CCXXII AD ANNUM DCXXX.

Μετα την βασιλειαν Αντονινου.	Anni ut videtur Imperii.	Anni Augusti.
222 Αντωνινος το δ και Αλεξανδρος	δα	σπβ
223 Μαξιμινος το δ και Σελινος	β	252.
224 Ιουλιανος β και Κρισπινος	γ	procul
225 Φουσκος το β και Σεκστος	δ	dubio.
226 Σευηρος β και Μαρκελο το β	ε	
227 Αλβιανος β και Μαξιμινος	ϛ	
228 Μοδεστος β και Προβος	ζ	
229 Σευηρος και Αλεξ. και Διων β	η	
230 Πρισκιλλιανος και Αγρικολας	θ	σξ
231 Κομοδος και Πελιγνιανος	ι	
232 Λουπκος και Μαξημος	ια	
233 Μαξημος και Πατερνος	ιβ	
234 Μάξιμος β και Ουρβιανος	ιγ	
235 Σευηρος και Μουσιανος	α	
236 Μαξημος και Αφριμιανος	β	
237 Περπετουος και Κορδινιανος	γ	
238 Πιος και Προκλος	α	

A	239 Γορδιανου και Αβιολαου	β	
	240 Σαβινος β και Βρενατος	γ	σο
	241 Γορδιανος β και Πομπιλιανος	δ	
	242 Αττικος και Πρετεκαστος	ε	
	243 Αριανος και Παππος	ϛ	
	244 Πελεγρινος Εμηλιανος	α	
	245 Φιλιππος Σεβαστος και Τιτιανος	β	
	246 Βασσος και Αλβιανος	γ	
	247 Φιλιππος Σεβαστος β και Φιλιππος Κεσαρ.) (	δ	
	248 Αιμιλιανος β και β Αχυλλινος	ϛ	
	249 Δεκιος β και Γρατος	α	σπ
	251 Δεκιος το γ και Δεκιος Καισαρ το β	α	
	252 Γαλος το β και Ουολουσιανος	β	
B	253 Ουολουσιανος το β και Γαληνος το α	γα	
	254 Ουαλλεριανος και Γαληνος το β	β	
	256 Μαξιμος και Γλαβριον το γ	δ	

* In apographo omittuntur accentus et spiritus.

257 Ουαλλεριανος το δ και Γαλλιανος το γ	ε	
258 Τουσκος και Βασσος	ε	
259 Αιμιλιανος και Βασσος	ς	
260 Σεκουλλαριος το β και Δωνατος	ζ	
261 Γαλινου το δ και Ουολουσιανος	η	σϟ
262 Γαλινος το ε και Φαυστινιανος	θ	
263 Αλβινος το β και Δεξτρος	ι	
264 Γαλλιηνου το ς και Σατορνινος	ια	
265 Ουαλλεριανος το β και Λουκιος	ιβ	
266 Γαλλιηνου το ζ και Σαβινελλος **457**	ιγ	
267 Πατερνος και Αρκεσιλαος	ιδ	
268 Πατερνος το β και Μαρινιανος	ιε	
269 Κλαυδιος Σεβαστος και Πατερνος	α	
270 Αντιοχιανος το β και Ορφητος	α	
271 Αυριλλιανος Σεβαστος και Βασσος το β	β	
272 Κυιντος το β και βελδουβιανος	γ	
273 Τατικος και Πλακιδιανος	α	
274 Αυριλλιανος το β και Καπετολινος	ε	
275 Αυριλλιανος το γ και Μαρκελλινος	ς	
276 Τατικος το β και Εμηλιανος	α	
277 Προβος Σεβαστος και Παυλινος	β	
278 Προβος το β και Λουππος	γ	
279 Προβος το γ και Πατερνος το β	δ	
280 Μεσσαλας και Γρατος	ε	τι
281 Προβος το δ και Τιβεριος	ς	
282 Προβος το ε και Ουιτορινος	ζ	
283 Καρος Σεβαστος και Καρινος	α	
284 Καρινος το β και Νουμεριανος	β	χζ

Omittitur deinde Epocha Augusti.

Τα απο Φιλιππου μεχρι Διοκλητιανου το β ετη	XZ Ep. Diocl.	Philippi.
285 Διοκλητιανου το β και Αριστοβουλου	ετη α	χη
286 Μαξιμος και Ακυλλιανος	β	χθ
287 Διοκλιτιανου το γ και Μαξιμινος Σεβαστος	γ	χι
288 Μαξιμινου το β και Ιανουαριου	δ	χια
289 Τιβεριου Βασσου και Διωνος και Κυντιανου	ε	χιβ
290 Διοκλιτιανου το δ και Μαξιμιανου γ	ς	χιγ
291 Τιβεριανου το β και Διωνος	ζ	χιδ
292 Ανιλιανου και Ασκλιπιοδωτου	η	χιε
293 Διοκλιτιανου το ε και Μαξιμιανου το δ	θ	χις
294 Κωνσταντινου Καισαρ και Μαξιμιανου Καισαρ	ι	χιζ
295 Τουσκου και Ανυλλινου	ια	χιη
296 Διοκλιτιανου το ς και Κωνσταντινου το β	ιβ	χιθ
297 Μαξιμινου το ε και Μαξιμιανου Καισαρ το β	ιγ	χκ
298 Φαυστος και Γαλλος	ιδ	χκα
A 299 Διοκλιτιανου Ζ ϟ viz. και Μαξιμιανου το ς	ιε	χκβ
300 Κωνσταντινου Καις το γ και Μαξιμιανου το	ις	χκγ
301 Τιτιανου και Νεπωτιανου	ιζ	χκδ
302 Κωνσταντινου Καισαρ δ και Μαξιμιανος Καισαρ το α	ιη	χκε
303 Διοκλιτιανου το η και Μαξιμιανου το ζ	ιθ	χκς
304 Διοκλιτιανου το θ και Μαξιμιανου το η	κ	χκζ
305 Κωνσταντ. Καισαρ το ζ και Μαξιμιανου Καισαρ το ε	κα	χκη
338 Ουρσου και Πολεμιου		
339 Κωνσταντιου το β και Κωνσταντος το α		
340 Ακινδυνου και Προκλου		
341 Γρονιος και Προρινου		
342 Κωνσταντιου το γ και Κωνσταντος το β		
B 343 Πλακιανου και Ρομυλλου		
344 Λεοντιου και Σαλλουστιου		
345 Αμαντιου και Αλβιανου		
346 **458** Κωνσταντιου το δ και Κωνσταντος το γ		
347 Ρουφινου και Ευσεβιου		
348 Φιλιππου και Σαλια		
349 Λημενιου και Κατυλινου		
350 Σεργιος και Νιγρεανος		
351 Οι μετα Υπατιαν Σεργιου και Νιγριανου		
352 Κωνσταντιου το ε και Κωνσταντιου ναιου το α		
353 Κωνσταντιου το β και Κωνσταντος το β		
354 Κωνσταντιου το ζ και Κωνσταντος το γ		
355 Αροητιονος και Λολλιανου		
C 356 Κωνσταντιου το η και Ιουλιανου Κεσαρος το α		
357 Κωνσταντιου το θ και Ιουλιανου Κεσαρος το β		
358 Δατιανος και Καραλλιος		
359 Ευσεβιος και Υπατιος		

			Ind.
360 Κωνσταντιου το ι και Ιουλιανου το γ	ος	χπγ	γ
361 Ταυρου και Φλορεντιου	οη	χπδ	δ
362 Μαμερτινου και Νεβιττας	οθ	χπε	ε
363 Ιουλιανου το δ και Σαλουστιου	π	χπς	ς
364 Ιοβιανος και Βαρρωνιανος	πα	χπζ	ζ
365 Ουαλεντινιανου και Ουαλεντος το β	πβ	χπη	η
366 Γρατιανος και Δαγαλαις	πγ	χπθ	θ
367 Λουπηκινος και Ιοβιανος	πδ	χϟ	ι
368 Ουαλεντινιανου το β και Ουαλις το β	πε	χϟα	ια
D 369 Ουαλεντινιανου και Ουικτορος	πς	χϟβ	ιβ
370 Ουαλεντινιανου και Ουαλεντος το γ	πζ	χϟγ	ιγ
371 Γρατιανου το β και Προβου	πη	χϟδ	ιδ
372 Μοδεστος και Αρινθεος	πθ	χϟε	ιε
373 Ουαλεντινιανος και Ουαλης το δ	ϟ	χϟς	α
374 Γρατιανου το δ και Εχυτιου	ϟα	χϟζ	β
375 Τοις μετα την Υπατιαν Γρατιανου και Εχυτιου	ϟβ	χϟη	γ
376 Ουαλεντος το ε και Ουαλεντινος Νεος	ϟγ	χϟθ	δ
377 Γρατιανος το δ και Μεροβανδος	ϟδ	ψ	ε
378 Ουαλεντινιανος το ς και Ουαλεντινος ναιος	ϟε	ψα	ς

379	Αυσωνιου και Ολυβριου	ϟϛ	ψϐ	ζ
380	Γρατιανος το β και Θεοδωσιου το δ	ϟζ	ψγ	η
381	Ευχεριος και Ευαγριος το α	ϟη	ψδ	θ
382	Αντονινου και Συαγριου το ϐ	ϟθ	ψε	ι
383	Μεροϐαυδου το ϐ και Σατορνιλου το α	ρ	ψϛ	ια
384	Ρηχομηρου και Κλεαρχου	ρα	ψζ	ιβ
385	Αρκαδιου το α και Βαυδωνος	ρβ	ψη	ιγ
386	Ονωριου Επιφανεστατου και Ευοδιου	ργ	ψθ	ιδ
387	Βαλεντινιανου το γ και Ευτροπιου	ρδ	ψι	ιε
388	Θεοδωσιου το β και Κυνιγιου	ρ	ψια	α
389	Τιμασιου και Προμοτου	ρϛ	ψιβ	β
390	Ουαλεντινιανου το δ και Νεωτεριου	ρζ	ψιγ	γ
B 391	Τατιανου και Συμαχου	ρη	ψιδ	δ
392	Αρκαδιου το β και Ρουφινου	ρθ	ψιε	ε
393	Θεοδοσιου το γ και Αϐουδαντιου	ρι	ψιϛ	ϛ
394	Αρκαδιου το γ και Ονωριου το β	ρια	ψιζ	ζ
395	Ολυϐριου και Προϐινου	ριβ	ψιη	η
396	Αρκαδιου το δ και Ονωριου το γ **459**	ριγ	ψιθ	θ
397	Καισαριου και Αττικου	ριδ	ψκ	ι
398	Ονοριου το δ και Ευτυχιανου	ριδmale	ψκα	ια
399	Ευτροπιου και Θεοδωρου	ριε	ψκβ	ιβ
400	Ιτελιχωνος και Αυριλλιανου	ριϛ	ψκγ	ιγ
401	Βικεντιου και Φρασηττα	ριζ	ψκδ	ιδ
402	Αρκαδιου το ε και Ονωριου το ε	ριη	ψκε	ιε
403	Θεοδωσιου το α και Ρομιορδου	ριθ	ψκϛ	α
C 404	Ονωριου το ϛ και Αριστινετου	ρκ	ψκζ	β
405	Στελιχονος το β και Ανθεμιου το α	ρκα	ψκη	γ
406	Αρκαδιου το ϛ και Προϐου	ρκβ	ψκθ	δ
407	Ονωριου το ζ και Θεοδωσιου το β	ρκγ	ψλ	ε
408	Βασσου και Φιλιππου	ρκδ	ψλα	ϛ
409	Ονωριου το η και Θεοδωσιου το γ	ρκε	ψλβ	ζ
410	Ουαρανου του Λαμπροτατου	ρκϛ	ψλγ	η
411	Ονωριου το θ και Θεοδωσιου το δ	ρκζ	ψλδ	θ
412	Ονωριου το ι και Θεοδωσιου το ε	ρκη	ψλε	ι
413	Λουκιου του Λαμπροτατου	ρκθ	ψλϛ	ια
414	Κωνσταντιου και Κωνσταντος	ρλ	ψλζ	ιβ
415	Ονωριου το ια και Θεοδωσιου το ϛ	ρλα	ψλη	ιγ
D 416	Θεοδωσιου το ζ και Παλλαδιου	ρλβ	ψλθ	ιδ
417	Ονωριου το ιβ και Κωνσταντος το β	ρλγ	ψμ	ιε
418	Ονωριου το ιγ και Θεοδωσιου το η	ρλδ	ψμα	α
419	Μοναξιου και Πλινθα	ρλε	ψμβ	β
420	Θεοδωσιου το θ και Κωνσταντος το γ	ρλϛ	ρμγ	γ
421	Ευσταθιου και Αγρικολα	ρλζ	ψμδ	δ
422	Ονωριου το ιδ και Θεοδωσιου το ι	ρλη	ψμε	ε
423	Ασκλιπιοδωτου και Μαρινιανου	ρλθ	ψμϛ	ϛ
425	Θεοδωσιος το ια και Ουαλεντινιανου Καισαρ	ρμ	ψμζ	ζ η
426	Θεοδωσιος το ιβ και Ουαλεντινιανου το β	ρμα	ψμη	θ
427	Ιεριου και Αρδαβουριου	ρμβ	ψμθ	ι
428	Φιλικος και Ταυρου	ρμγ	ψν	ια
429	Φλωρεντιου και Διονυσου	ρμδ	ψνα	ιβ
A 430	Θεοδωσιου το ιγ και Ουαλεντινιανου το γ	ρμε	ψνβ	ιγ
431	Αντιοχου και Βασσου	ρμϛ	ψνγ	ιδ
432	Ουαλλεριου και Αστιου	ρμζ	ψνδ	ιε
433	Θεοδοσιου το ιδ και Μαξιμου	ρμη	ψνε	α
434	Αρεοϐινδα και Ασπαρος	ρμθ	ψνϛ	β
435	Θεοδοσιος το ιε και Ουαλεντινιανου το ιδ	ρν	ψνζ	γ
436	Ισιδορου και Σινατορου	ρνα	φνη	δ
437	Αετιου το β και Σιγησϐουλδου	ρνβ	ψνθ	ε
438	Θεοδοσιου το ιϛ και Φαυστου	ρνγ	ψξ	ϛ
439	Θεοδοσιου το ιζ και Φιστου	ρνδ	ψξα	ζ
440	Ανατολιου και Ουαλεντινου	ρνε	ψξβ	η
441	Κυρου μονου	ρνϛ	ψξγ	θ
442	Ευδοξιου και Διοσχορου	ρνζ	ψξδ	ι
443	Μαξιμου και Πατεριου	ρνη	ψξε	ια
444	Θεοδοσιου το ιη και Αλϐινου	ρνθ	ψξϛ	ιβ
445	Ουαλεντινιανου το ϛ και Νομου	ρξ	ψξζ	ιγ
B 446	Αετιου το γ και Συμμος	ρξα	ψξη	ιδ
447	Αρταϐουριου και Αλυπιου	ρξβ	ψξθ	ιε
448	Ζινωνος **460** και Ποστουμιανου	ρξγ	ψο	α
449	Πρωτογενους και Αστυριου	ρξδ	ψοα	β
450	Βαλεντινιανου και Αϐιηνου	ρξε	ψοβ	γ
451	Μαρκιανου Αυγουστου και Αδελφιου	ρξϛ	ψογ	δ
452	Σποραχιου και Ερκουλανου	ρξζ	ψοδ	ε
453	Βινκομαλου και Οπηλιωνος	ρξη	ψοε	ϛ
454	Αετιου και Στουλιου	ρξθ	ψοϛ	ζ
455	Βαλεντινιανου το η και Ανθεμιου	ρο	ψοζ	η
456	Βαρανου και Ιωαννου	ροα	ψοη	θ
457	Κωνσταντιου και Ρουφου	ροβ	ψοθ	ι
458	Λεωντος Αυγ. μονου	ρογ	ψπ	ιβ
460	Απολλωνιου και Μαγνου	ροδ	ψπα	ιγ
461	Δαγαλαιφου και Σεϐερινου	ροε	ψπβ	ιδ
462	Λεωντος β μονου	ροϛ	ψπγ	ιε
C 463	Βιϐιανου μονου	ροζ	ψπδ	α
464	Ρουστικου και Ολυϐριου	ροη	ψπε	β
465	Βασιλεισκου και Αρμεναρικου	ροθ	ψπϛ	γ
466	Λεοντος γ μονου	ρπ	ψπζ	δ
467	Πουσαιου και Ιωαννου	ρπα	ψπη	ε
468	Ανθεμιου Αυγ. μονου	ρπβ	ψπθ	ϛ
469	Ζινωνος και Μαρκιανος	ρπγ	ψϟ	ζ
470	Ιορδανου και Σεϐηρου	ρπδ	ψϟα	η
471	Λεωντος δ μονου και Προϐιανου	ρπε	ψϟβ	θ
472	Μαρκιανου μονου και Φηστου	ρπϛ	ψϟγ	ι
473	Λεοντος μονου ε	ρπζ	ψϟδ	ια
474	Λεοντος ναιου Αυγ. μονου	ρπη	ψϟε	ιβ
475	Ανυπατα	ρπθ	ψϟϛ	ιγ
476	Βασιλειου Αυγουστου μονου και Αρματιου μονου	ρϟ	ψϟζ	ιδ
477	Ανυπατα	ρϟα	ψϟη	ιε
478	Ιολου μονου	ρϟβ	ψϟθ	α
D 479	Ζινονος Αυγουστου μονου	ρϟγ	ω	β
480	Βασιλειου μονου	ρϟδ	ωα	γ
481	Πλακητου μονου	ρϟε	ωβ	δ
482	Τροχονδου μονου	ρϟϛ	ωγ	ε
483	Ανυπατα	ρϟζ	ωδ	ϛ
484	Θεοδωριχου μονου **461**	ρϟη	ωε	ζ
485	Συμμαχου μονου	ρϟθ	ωϛ	η
486	Λογγινου β μονου	σ	ωζ	θ
487	Βοητιου μονου	σα	ωη	ι
488	Δυναμιου καὶ Σιφιδιου	σβ	ωθ	ια
489	Ευσεϐιου μονου	σγ	ωι	ιβ
490	Λογγινου δευτερου μονου	σδ	ωια	ιγ
491	Ολυϐριου Ναιου μονου	σε	ωιβ	ιδ
492	Αναστασιου Αυγ. και Ρουφου	σϛ	ωιγ	ιε
493	Ευσεϐιου β μονου	σζ	ωιδ	α
	Ανυπατα	ση	ωιε	
494	Αστεριου και Περσιδιο	ση	ωιε	β
495	Βιατορος	σθ	ωιϛ	γ
496	Παυλου μονου	σι	ωιζ	δ
497	Αναστασιου Αυγ. το β	σια	ωιη	ε

498	Ιωαννου και Παυλινου	σιβ	ωιθ	ς
499	Ιωαννου αλλου μονου Κυρτου	σιγ	ωκ	ζ
500	Πατρικιου και Υπατιου	σιδ	ωκα	η
501	Πομπηιου και Αδηινου	σιε	ωκβ	θ
502	Προβου και Αδηινου	σις	ωκγ	ι
503	Δεξικρατους και Βουλουσιανου	σιζ	ωκδ	ια
504	Κεθηγου μονου	σιη	ωκε	ιβ
505	Σαβινιανου και Θεοδωρου	σιθ	ωκς	ιγ
506	Αρεοβιναδου Ναιου και Μεσσαλα	σκ	ωκζ	ιδ
507	Αναστασιου Αυγ. το γ και Βεναντιου	σκα	ωκη	ιε
508	Καλλερος και αλλου Βιναντιου	σκβ	ωκθ	α
509	Οπορτουνου μονου	σκγ	ωλ	β
510	Δοητιου μονου	σκδ	ωλα	γ
511	Σεκουνδινου και Φηνικος	σκε	ωλβ	δ
512	Παυλου του Βιβιανου και Μοσχιανου	σκς	ωλγ	ε
513	Κλιμεντινου και Προβου αλλου	σκζ	ωλδ	ς
514	Σενατορος μονου	σκη	ωλε	ζ
515	Ανθεμιου και Φλορεντινου	σκθ	ωλς	η
516	Πετρου μονου	σλ	ωλζ	θ
517	Αναστασιου και Αγαπητου	σλα	ωλη	ι
518	Μαγνου μονου	σλβ	ωλθ	ια
519	Ιουστινος Αυγουστος και Ευθεριχος	σλγ	ωμ	ιβ
520	Βιταλιανου και Ρουστικιου	σλδ	ωμα	ιγ
521	Ιουστινιανου και Ουαλλεριου	σλε	ωμβ	ιδ
522	Συμμαχου και Βοητιου	σλς	ωμγ	ιε
523	Μαξιμινου μονου	σλζ	ωμδ	α
524	Ιουστινιανου Αυγουστου και Οπιλλιονος	σλη	ωμε	β
525	Φιλοξενου και Προβου	σλθ	ωμς	γ
526	Ολυμβριου μονου	σμ	ωμζ	δ
527	Μαβορτιου μονου	σμα	ωμη	ε
528	Ιουστινιανου Αυγουστου το β μονου	σμβ	ωμθ	ς
529	Δεκιου μονου	σμγ	ων	ζ
530	Λαμπαδιου και Ορεστου	σμδ	ωνα	η
531	Ανυπατα	σμε	ωνβ	θ
532	Ανυπατα	σμς	ωνγ	ι
533	Ιουστινιανος Αυγουστος το γ μονου	σμζ	ωνδ	ια
534	Ιουστινιανου Αυγουστου το δ και Παυλινου	σμη	ωνε	ιβ
535	Βελισαριου μονου	σμθ	ωνς	ιγ
536	Ανυπατα	σν	ωνζ	ιδ
537	Ανυπατα	σνα	ωνη	ιε
538	Ιωαννου μονου και Επαρχου Πρετορου	σνβ	ωνθ	α
539	Αππιονος μονου	σνγ	ωξ	β
540	Ιουστινου μονου	σνδ	ωξα	γ
541	Βασιλειου μονου	σνε	ωξβ	δ
542	Ανυπατα	σνς	ωξγ	ε
543	Ανυπατα	σνζ	ωξδ	ς
544	Ανυπατα	σνη	ωξε	ζ
545	Ανυπατα	σνθ	ωξς	η
546	Ανυπατα	σξ	ωξζ	θ
547	Ανυπατα	σξα	ωξη	ι
548	Ανυπατα	σξβ	ωξθ	ια
549	Ανυπατα	σξγ	ωο	ιβ
550	Ανυπατα	σξδ	ωοα	ιγ
551	Ανυπατα	σξε	ωοβ	ιδ
552	Ανυπατα	σξς	ωογ	ιε
553	Ανυπατα	σξζ	ωοδ	α
554	Ανυπατα	σξη	ωοε	β
555	Ανυπατα	σξθ	ωος	γ
556	Ανυπατα	σο	ωοζ	δ
557	Ανυπατα	σοα	ωοη	ε
558	Ανυπατα	σοβ	ωο'	ς
559	Ανυπατα	σογ	ωπ	ζ
560	Ανυπατα	σοδ	ωπα	η

462

A 561	Ανυπατα	σοε	ωπβ	θ	
562	Ανυπατα	σος	ωπγ	ι	
563	Ανυπατα	σοζ	ωπδ	ια	
564	Ανυπατα	σοη	ωπε	ιβ	
565	Ανυπατα	σοθ	ωπς	ιγ	
566	Ιουστινου Αυγουστου μονου	σπ	ωπζ	ιδ	
567	Ανυπατα	σπα	ωπη	ις	
568	Ιουστινου Αυγ. το β μονου	σπβ	ωπθ	α	
569	Ανυπατα	σπγ	ωϟ	β	
570	Ανυπατα	σπδ	ωϟα	γ	
571	Ανυπατα	σπε	ωϟβ	δ	
572	Ανυπατα	σπς	ωϟγ	ε	
573	Ανυπατα	σπζ	ωϟδ	ς	
574	Ανυπατα	σπη	ωϟε	ζ	
575	Ανυπατα	σπθ	ωϟς	η	
576	Ανυπατα	σϟ	ωϟζ	θ	
577	Ανυπατα	σϟα	ωϟη	ι	
578	Ανυπατα	σϟβ	ωϟθ	ια	
B 579	Τιβεριου Κωνσταντ. Αυγ. μονου	σϟγ	ϡ	ιβ	
580	Ανυπατα	σϟδ	ϡα	ιγ	
581	Ανυπατα	σϟε	ϡβ	ιδ	
582	Ανυπατα	σϟς	ϡγ	ιε	
583	Ανυπατα	σϟζ	ϡδ	α	
584	Μαυρικιου Τιβεριου Αυγ. μονου	σϟη	ϡε	β	
585	Ανυπατα	σϟθ	ϡς	γ	
586	Ανυπατα	τ	ϡζ	δ	
587	Ανυπατα	τα	ϡη	ε	
588	Ανυπατα	τβ	ϡθ	ς	
589	Ανυπατα	τγ	ϡι	ζ	
590	Ανυπατα	τδ	ϡια	η	
591	Ανυπατα	τε	ϡιβ	θ	
592	Ανυπατα	τς	ϡιγ	ι	
593	Ανυπατα	τζ	ϡιδ	ια	
594	Ανυπατα	τη	ϡιε	ιβ	
595	Ανυπατα	τθ	ϡις	ιγ	
596	Ανυπατα	τι	ϡιζ	ιδ	
C 597	Ανυπατα	τια	ϡιη	ιε	
598	Ανυπατα	τιβ	ϡιθ	α	
599	Ανυπατα	τιγ	ϡκ	β	
600	Ανυπατα	τιδ	ϡκα	γ	
601	Ανυπατα	τιε	ϡκβ	δ	
602	Ανυπατα	τις	ϡκγ	ε	
603	Ανυπατα	τιζ	ϡκδ	ς	
604	Φωκα Αυγ. μονου.	τιη	ϡκε	ζ	
605	Ανυπατα	τιθ	ϡκς	η	
606	Ανυπατα	τκ	ϡκζ	θ	
607	Ανυπατα	τκα	ϡκη	ι	
608	Ανυπατα	τκβ	ϡκθ	ια	
609	Ανυπατα	τκε	ϡλβ	ιβ	
610	Ανυπατα	τκς	ϡλγ	ιγ	
611	Ηρακλειου Αυγ. μονου	τκζ	ϡλδ	ιδ	
612	Ανυπατα	τκη	ϡλε	ιε	
613	Ανυπατα	τκθ	ϡλς	α	
614	Ανυπατα	τλ	ϡλζ	β	
615	Ανυπατα	τλα	ϡλη	γ	
D 616	Ανυπατα	τλβ	ϡλ0	δ	
Ex	Ανυπατα				Epocha
Ind.	Ανυπατα				*Augusti.*
617	Ανυπατα	τλγ	ϡμ	ε	χμς
618	Ανυπατα	τλδ	ϡμα	ς	χμζ
619	Ανυπατα	τλε	ϡμβ	ζ	χμη
620	Ανυπατα	τλς	ϡμγ	η	χμθ
621	Ανυπατα	τλζ	ϡμδ	θ	χν
622	Ανυπατα	τλη	ϡμε	ι	χνα
623	Ανυπατα	τλθ	ϡμς	ια	χνβ
624	Ανυπατα	τμ	ϡμζ	ιβ	χνγ
625	Ανυπατα	τμα	ϡμη	ιγ	χνδ
626	Ανυπατα	τμβ	ϡμθ	ιδ	χνε
627	Ανυπατα	τμγ	ϡν	ις	χνς
628	Ανυπατα	τμδ	ϡνα	α	χνζ
629	Ανυπατα	τμε	ϡνβ	β	χνη
630	Ανυπατα	τμς	ϡνγ	γ	χνθ

463

XV.

FRAGMENTUM FASTORUM

AB ANNO CHRISTI CCV AD ANNUM CCCLIV.

205 F Antonino II et Geta. Mar. XXII.
206 E Albino et Æmiliano. Mer. III.
207 D Caro et Maximo. Jov. XIV.
208 CB Antonino III et Geta II. B Ven. XXV.
209 A Pompeiano et Avito. Sol. VI.
210 G Faustino et Rufino. Lun. XVII.
211 F Gentiano et Basso. Mar. XXVIII.
212 ED Duobus Aspris. B Mer. IX.
213 C Antonino IV et Balbino. Ven. XX.
214 B Messala et Sabino. Sat. I.
215 A Læto et Cereale. Sol. XII.
216 GF Sabino et Anulino. B Lun. XXIII.
217 E Præsente et Extricato. Mer. IV.
218 D Antonino et Advento. Jov. XV.
219 C Antonino II et Sacerdote. Ven. XXVI.
464 220. BA Antonino III et Comazonte. B Sat. VII.
221 G Grato et Seleuco. Lun. XVIII.
222 F Antonino IV et Alexanaro. Mar. XXIX.
223 E Maximo et Heliano. Mer. X.
224 DC Juliano et Crispino. B Jov. XXI.
225 B Fusco et Dextro. Sat. II.
226 A Alexandro II et Marcello. Sol. XIV.
227 G Sabino et Maximo. Lun. XXV.
228 FE Modesto et Probo. B Mar. VI.
229 D. Alexandro III et Dione. Jov. XVII.
230 C. Agricola et Clementino. Ven. XXVIII.
231 B Pompeiano et Peligniano. Sat. IX.
232 AG Lupo et Maximo. B Sol. XX.
233 F Maximo et Paterno. Mar. I.
234 E Maximo II et Urbano. Mer. XII.
235 D Severo et Quintiano. Jov. XXIII.
236 CB Maximino et Africano. B Ven. IV.
237 A Perpetuo et Corneliano. Sol XV.
238 G Pio (*al. Ulpio*) et Pontiano. Lun. XXVII.
239 F Gordiano et Aviola. Mar. VIII.
240 ED Sabino et Venusto. B Mer. XIX.
241 C Gordiano et Pompeiano. Ven. XXX.
242 B Attico et Prætextato. Sat. XI.
243 A Arriano et Papo. Sol. XXII.
244 GF Peregrino et Æmiliano. B Lun. III.
245 E Philippo et Titiano. Mer. XIV.
246 D Præsente et Albino. Jov. XXV.
247 C Philippo II et Philippo. Ven. VI.
248 BA Philippo III et Philippo II. B Sat. XVII.
249 G Æmiliano et Aquilino. Lun. XXVIII.
250 F Decio II et Grato. Mar. IX.
251 E Decio III et Decio Cæsare. Mer. XXI.
252 DC Gallo II et Volusiano. B Jov. II.
253 B Volusiano II et Maximo. Sat. XIII.
254 A Valeriano II et Gallieno. Sol XXIV.
255 G Valeriano III et Gallieno II. Lun. V.
256 FE Maximo et Glabrione. B Mar. XVI.
257 D Valeriano IV et Gallieno III. Jov. XXVII.
258 C Tusco et Basso. Ven. VIII.
259 B Æmiliano et Basso. Sat. XIX.
260 AG Sæculare et Donato. B Sol. XXX.
261 F Gallieno IV et Volusiano. Mar. XI.
262 E Gallieno V et Faustino. Mer. XXIII
263 D Albino et Dextro. Jov. IV.
264 CB Gallieno VI et Saturnino. B Ven. XV.
265 A Valeriano II et Lucillo. Sol. XXVI.
266 G Gallieno VII et Sabinillo. Lun. VII.
267 F Paterno et Arcesilao. Mar. XVIII.
268 ED Paterno II et Marianino. B Mer. XXIX.
269 C Claudio et Paterno. Ven. X.

A 270 B Antiochiano et Orfito. Sat. XXI.
271 A Aureliano et Basso. Sol. II.
272 GF Quieto et Voldumiano. B Lun. XIII.
273 E Tacito et Placidiano. Mer. XXIV.
274 D Aureliano II et Capitolino. Jov. VI.
275 C Aureliano III et Marcellino. Ven. XVII.
276 BA Tacito II et Æmiliano. B Sat. XXVIII.
277 G Probo et Paulino. Lun. VIII.
278 F Probo II et Lupo. Mar. XX.
279 E Probo III et Paterno. Mer. I.
280 DC Messala et Grato. B Jov. XII
281 B Probo IV et Tiberiano. Sat. XXIII.
282 A Probo V et Victorino. Sol. IV.
465 283. G Caro et Carino. Lun. XV.
284 FE Carino II et Numeriano. B Mar. XXV.
285 D Diocletiano II et Aristobulo. Jov. VII.
286 C Maximo II et Aquilino. Ven. XVIII.
287 B Diocletiano III et Maximiano. Sat. XXX.
288 AG Maximiano II et Januario. B Sol. XI.
B 289 F Basso II et Quintiano. Mar. XXII.
290 E Diocletiano IV et Maximiano III. Mer. III.
291 D Tiberiano et Dione. Jov. XIV.
292 CB Annibaliano et Asclepiodoto. B Ven. XXV.
293 A Diocletiano V et Maximiano IV. Sol. VI.
294 G Constantio et Maximiano. Lun. XVII.
295 F Tusco et Anullino. Mar. XXVIII.
296 ED Diocletiano VI et Constantio II. B. Mer. IX.
297 C Maximiano V et Maximiano II. Ven. XX.
298 B Fausto II et Gallo. Sat. I.
299 A Diocletiano VII et Maximiano VI. Sol. XII.
300 GF Constantio III et Maximiano III. B Lun. XXIII.
301 E Titiano et Nepotiano. Mer. IV.
302 D Constantio IV et Maximiano IV. Jov. XV.
303 C Diocletiano VIII et Maximiano VII. Ven. XXVI.
304 BA Diocletiano IX et Maximiano VIII. B Sat. VII.
C 305 G Constantio V et Maximiano V. Lun. XVIII.
306 F Constantio VI et Maximiano VI. Mar. XXIX.
307 E Novies et Constantino. Mer. X.
308 DC Decies et Maximiano VII. B. Jov. XXI.
309 B Post Consul X et VII. Sat. II.
310 A Anno II. Post consul X et VII. Sol. XIII.
311 G Maximiano VIII solo. Lun. XXV.
312 FE Constantino II et Licinio II. B Mar. VI.
313 D Constantino III et Licinio III. Jov. XVII.
314 C Volusiano et Anniano. Ven. XVIII.
315 B Constantino IV et Licinio IV. Sat. IX.
316 AG Sabino et Rufino. B Sol. XX
317 F Gallicano et Basso. Mar. I.
318 E Licinio V et Crispo. Mer. XII.
319 D Constantino V et Licinio. Jov. XVIII.
320 CB Constantino VI et Constantino. B Ven. IV.
321 A Crispo II et Constantino II. Sol. XV.
322 G Probiano et Juliano. Lun. XXVII.
D 323 F Severo et Rufino. Mar. VIII.
324 ED Crispo III et Constantino III. B Mer. XIX.
325 C Paulino et Juliano. Ven. XXX.
326 B Constantino VII et Constantio. Sat. XI.
327 A Constantio et Maximo. Sol. XXII.
328 GF Januarino et Justo. B Lun. III.
329 E Constantino VIII et Constantino IV. Mer. XIV.

330 D Gallicano et Symmacho. Jov. xxv.
331 C Basso et Ablavio. Ven. vi.
332 BA Pacatiano et Hilariano. B Sat. xvii.
333 G Dalmatio et Zenofilo. Lun. xxviii.
334 F Optato et Paulino. Mar. x.
335 E Constantio et Albino. Mer. xxi.
336 DC Nepotiano et Facundo. B Jov. ii.
337 B Feliciano et Titiano. Sat. xiii.
338 A Urso et Polemio. Sol. xxiv.
339 G Constantio II et Constante. Lun. v.
340 FE Aquindino et Proculo. B Mar. xvi.
341 D Marcellino et Probino. Jov. xxvii.
342 C Constantio III et Constante II. Ven. viii.

A 343 B Placido et Romulo. Sat. xix.
344 AG Leontio et Sallustio. B Sol. xxx.
345 F Amantio et Albino. Mar. xi.
466 346 E Post Amantio et Albino. Mer. xxiii.
347 D Rufino et Eusebio. Jov. iv.
348 CB Philippo et Salia. B Ven. xv.
349 A Limenio et Catullino. Sol. xxvi.
350 G Sergio et Nigriniano. Lun. vii.
351 F Post Sergio et Nigriniano. Mar. xviii.
352 ED Constantio V et Constantio Cæs. Mer. xxix. B
353 C Constantio VI et Constantio II. Ven. x.
354 B Constantio VII et Constantio III. Sat. xxii.

XVI.

EX TEMPORIBUS GALLIENI,

Quis, quantum temporis præfecturam urbis administraverit, ab anno Christi CCLIV *ad annum* CCCLIV.

254. Valeriano II et Gallieno. Lollianus Præfectus Urbi.
255. Valeriano III et Gallieno II. Valerius Maximus P. V.
256. Maximo et Glabrione. Nummius Albinus. P. V.
257. Valeriano IV et Gallieno III. Julius Donatus P. V.
258 Tusco et Basso. Cornelius Sæcularis P. V.
259 Æmiliano et Basso. Cornelius Sæcularis. P. V.
260 Sæculari II et Donato. Cornelius Sæcularis P. V.
261. Gallieno IV et Volusiano. Nummius Albinus P. V.
262. Gallieno V et Faustino. Nummius Albinus P. V.
263. Albino II et Dextro. Nummius Albinus P. V.
264. Gallieno VI et Saturnino. Paternus P. V.
265. Valeriano II et Lucillo. Paternus P. V.
266. Gallieno VII et Sabinillo. Paternus P. V.
267. Paterno et Harcesilao. Petronius Volusianus P. V.
268. Paterno II et Mariniano. Petronius Volusianus P. V.
269. Claudio et Paterno. Flavius Antiochianus P. V.
270. Antiochiano et Orfito. Flavius Antiochianus P. V.
271. Aureliano et Basso. Postumius Varus P. V.
272. Quieto et Voldumiano. Flavius Antiochianus P. V.
273. Tacito et Placidiano. Virius Orfitus P. V.
274. Aureliano II et Capitolino. Virius Orfitus P. V.
275. Aureliano III et Marcellino. Postumius Syagrius P. V.
276. Tacito II et Æmiliano. Ovinius Pacatianus P. V.
277. Probo et Paulino. Ovinius Pacatianus P. V.
278. Probo II et Lupo. Virius Lupus P. V.
279. Probo III et Paterno. Virius Lupus. P. V.
280. Messala et Grato. Virius Lupus P. V.
281. Probo IV et Tiberiano. Ovinius Paternus P. V.
282. Probo V et Victorino. Pomponius Victorianus P. V.
283. Caro et Carino. Titutius Roburrus P. V.
284. Carino II et Numeriano. Ceionius Varus P. V.
285. Diocletiano II et Aristobolo. Ceionius Varus P. V.
286. Maximo II et Aquilino. Junius Maximus P. V.
287. Diocletiano III et Maximiano, Junius Maximus P. V.

B 288. Maximiano II et Januarino. III Kalendas Martii, Pomponius Januarius P. V.
289. Basso II et Quintiano. Pomponius Januarius P. V.
290. Diocletiano IV et Maximiano III. Turranius Gratianus P. V.
291. Tiberiano II et Dione. XII Kalend. Martii, Junius Tiberianus P. V.
292. Annibaliano et Asclepiodoto III. Nonas Augusti, Claudius Marcellus P. V.
293. Diocletiano V et Maximiano IV. III Idus Martii, Septimius Acyndinus P. V.
294. Constantio et Maximiano. Septimius Acyndinus P. V.
295. Tusco et Anulino. III Idus Januarii, Aristobulus P. V.
296. Diocletiano VI et Constantio II. XII Kalend. Martii, Cassius Dion P. V.
467 297. Maximiano V. et Maximiano II, Æranius Annibalianus P. V. C
298. Fausto II. et Gallo. Artorius Maximus P. V.
299. Diocletiano VII et Maximiano VI. Anicius Faustus P. V.
300. Constantio III et Maximiano III. Kalendis Martii, Pompeius Faustinus P. V.
301. Ttitano II et Nepotiano. Ælius Dionysius P. V.
302. Constantio IV et Maximiano IV. XI Kalendas Martii, Nummius Tuscus P. V.
303. Diocletiano VIII et Maximiano VII. Pridie Idus Septembris, Junius Tiberianus P. V.
304. Diocletiano IX et Maximiano VIII. Pridie Nonas Januarii, Aradius Rufinus P. V.
305. Constantio V et Maximiano V. Pridie Idus Februarii, Postumius Titianus P. V.
306. Constantio VI et Maximiano VI. XIV Kalendas Aprilis, Annius Anulinus P. V.
307. Maximiano VII et Maximiano. ex mense Aprili, factus est sextus consulatus, quod est, Novies et Constantino. VI Kalendas Septembris, Justeius Tertullus P. V. D
308. Consules quos jusserint DD. NN. Augusti ex XII Kalendas Maii factum est, Maxentio et Romulo: quod est Decies, et Maximiano. VIII Idus Aprilis, Statius Rufinus P. V.
309. Maxentio II et Romulo II. III Kalendas Novembris, Aurelius Hermogenes P. V.
310. Maxentio III consule. V Kal. Novembris, Rufius Volusianus P. V.
311. Consules quos jusserint DD. NN. Augusti, ex mense Septembri, factum est, Rufino et Eusebio. V Kalendas Novembris, Junius Flavianus P. V.

312. Maxentio IV consule, qui sunt Constantino II A et Licinio II. v Idus Februarii, Aradius Rufinus P. V. vi Kalend. Novemb. Annius Anulinus dies xxxiv, P. V. iii Kalendas Decembris, Aradius Rufinus iterum P. V.
313. Constantino III et Licinio III. vi Idus Decembris, Rufius Volusianus P. V.
314. Volusiano et Anniano. Rufius Volusianus P. V.
315. Constantino IV et Licinio IV. xiii Kalendas Septembris, Vectius Rufinus P. V.
316. Sabino et Rufino. Pridie Nonas Augusti. Ovinius Gallicanus P. V.
317. Consules quos jusserint DD. NN. Augusti, ex die xiii Kalendas Martii, Gallicano et Basso. Idibus Maii, Septimus Bassus P. V.
318. Licinio V et Crispo Cæsare, ex die iii Idus Julii in Idus Augusti, vice illius cognovit Julius Cassius, eo quod ad Augustum profectus est. Septimius Bassus regressus B P. V.
319. Constantino V. et Licinio Cæsare. Kalend. Septembris, Valerius Maximus Basilius P. V.
320. Constantino VI et Constantino Cæsare. Valerius Maximus P. V.
321. Crispo II et Constantio II. Valerius Maximus P. V.
322. Probiano et Juliano. Valerius Maximus P. V.
323. Severo et Rufino. Idibus Septembris, Lucer. Verinus P. V.
324. Crispo III et Constantino III. Lucer. Verinus P. V.
325. Paulino et Juliano. Pridie Nonas Januarii, Acilius Severus P. V.
226. Constantino VII et Constantio Cæsare. Idibus Novembris, Anicius Julianus P. V.
327. Constantio et Maximo. Anicius Julianus P. V.
328. Januarino et Justo. Anicius Julianus P. V.
329. Constantino VIII et Constantino IV. vii Idus Septembris, Publilius Optatianus P. V. dies xxxi. Item viii Idus Octobris, Petronius Probianus P. V.
330. Gallicano et Symmacho. Petronius Probianus P. V.
331. Basso et Ablavio. Pridie Idus Aprilis, Anicius Paulinus P. V.
332. Pacatiano Hilariano. Anicius Paulinus P. V.
333. Dalmatio et Zenofilo. Septimo Idus Aprilis, Publilius Optatianus P. V. Item in dies xxxii. Item sexto Idus Maias, Ceionius Julianus Kamenius P. V.
334. Optato et Paulino. v Kalendas Maii, Anicius Paulinus P. V.
335. Constantio et Paulino. iii Kalendas Januarii, Rufius Albinus P. V.
336. Nepotiano et Facundo. Rufius Albinus P. V.
337. Feliciano et Titiano. vii Idus Martii, Valerius Proculus P. V.
338. Urso et Polemio. Idibus Januarii, Mecilinius Hilarianus P. V.
339. Constantio II et Constante. Pridie Idus Julias, Turgius Apronianus, menses iii, P. V. Item viii Kalendas Novembris, Fabius Titianus P. V.
468. 340. Acyndino et Proculo. ex die iii Nonas Maii, in vii Idus Junii, Junius Tertullus Vicarius cognovit eo quod ad Augustum profectus est. Postea reversus Fabius Titianus P. V.
341. Marcellino et Probino. v Kalendas Martii, Aurelius Celsinus P. V.
342. Constantio III et Constante II. Kalendis Aprilis, Filollianus Mavortius menses iii, dies vi, P. V. Item Pridie Nonas Julias, Aco Catulinus Philomatius P. V.
343. Placido et Romulo. Aco Catulinus P. V.
344. Leontio et Sallustio. Aco Catulinus P. V. Sed iii Idus Aprilis, Quintus Rusticus P. V.
345. Amantio et Albino. Quintus Rusticus P. V. iii Nonas Julias, Probinus P. V.
346. Post consulatum Amantii et Albini, Probinus P. V. viii Kalendas Januarii Placidus P. V.
347. Rufino et Eusebio. Placidus P. V. Pridie Idus Junias, Limenius præfectus prætorio et Urbi.
348. Philippo et Salia. Ulpius Limenius præfectus prætorio et Urbi.
349. Limenio et Catulino. Limenius præfectus prætorio et Urbi. Cessaverunt præfecturæ dies xli a die vi Idus Aprilis usque in xv Kalendas Junii. xiv Kalendas Junii, Hermogenes præfectus prætorio et Urbi.
C 350. Sergio et Nigriniano. Hermogenes præfectus prætorio et Urbi. iii Kalendas Martii, Fabius Titianus P. V.
351. Magnentio et Gaisone. Fabius Titianus P. V. Iterum Kalendis Martii, Aurelius Celsinus P. V. Iterum iv Idus Maii, Cælius Probatus P. V. vii Idus Junii, Clodius Adelfius P. V. xv Kalendas Januarii, Valerius Proculus P. V.
352. Decentio et Paulo. Valerius Proculus P. V. Iterum v Idus Septembris, Septimius Mnasea P. V. vi Kalendas Octobris, Neratius Cerealis P. V.
353. Constantio VI et Constantio II. Neratius Cerealis P. V. vi Idus Decembris, Vitrasius Orfitus P. V.
354. Constantio VII et Constantio III. Vitrasius Orfitus præfectus Urbis.

XVII.

CATALOGUS PONTIFICUM ROMANORUM,

IN QUO FASTI ALIQUOT CONSULARES RECENSENTUR.

Imperante Tiberio Cæsare, passus est Dominus D noster Jesus Christus, duobus geminis consulibus, viii Kalendas Aprilis, et post ascensum ejus beatissimus Petrus episcopatum suscepit. Ex quo tempore per successionem dispositum, quis episcopus, et quot annis præfuit, vel quo imperante.

Petrus annis viginti quinque, mense uno, diebus novem. Fuit temporibus Tiberii Cæsaris, et Caii, et Tiberii Claudii, et Neronis, a consulatu Vinicii et Longini usque Neronis et Veteris. Passus autem cum Paulo die tertia Kalendas Julias, Consulibus SS. imperante Nerone.

Linus annis duodecim, mensibus quatuor, diebus duodecim. Fuit temporibus Neronis a consulatu Saturnini et Scipionis usque Capitone et Rufo.

Clemens annis novem, mensibus undecim, diebus duodecim. Fuit temporibus Galbæ et Vespasiani, a consulatu Trachali et Italici, usque Vespasiano VI et Tito.

Cletus annis sex, mensibus duobus, diebus de-

cem. Fuit temporibus Vespasiani et Titi, et initio Domitiani, a consulibus Vespasiano VIII et Domitiano V, usque Domitiano IX et Rufo.

Anacletus annis duodecim, mensibus decem, diebus tribus. Fuit temporibus Domitiani, a consulibus Domitiano X et Sabino, usque Domitiano XVII et Clemente.

Evaristus annis tredecim, mensibus septem, diebus duobus. Fuit temporibus novissimis Domitiani, et Nervæ, et Trajani; a consulatu Valentis et Veri, usque Gallo et Bradua.

Alexander annis septem, mensibus duobus, die uno, Fuit temporibus Trajani, a consulatu Palmæ et Tulli, usque Veliano et Vetere.

Sixtus annis decem, mensibus tribus, diebus viginti uno. Fuit temporibus Adriani, a consulatu Nigri et Aproniani, usque Vero III et Ambibulo.

Telesphorus annis undecim, mensibus tribus, diebus tribus. Fuit temporibus Antonini Macrini, a consulatu Titiani et Gallicani, usque Cæsare et Balbino.

469 Hyginus annis duodecim, mensibus tribus, diebus sex. Fuit temporibus Veri, a cons latu Gallicani et Veteris, usque Præsente et Rufino.

Pius annis viginti, mensibus quatuor, diebus viginti uno. Fuit temporibus Antonini Pii, a consulatu Clari et Severi, usque duobus Augustis. Sub hujus episcopatu frater ejus Hermes librum scripsit, in quo mandatur, contineturque quod ei præcepit angelus, cum venit ad eum in habitu pastoris.

Soter annis novem, mensibus tribus, diebus duobus. Fuit temporibus Antonini et Commodi, a consulatu Veri et Erenniani, usque Paterno et Bradua.

Victor annis novem, mensibus duobus, diebus decem. A consulatu Saturnini et Galli, usque Præsente et Extricato.

Callistus annos quinque, menses duos, dies decem. Fuit temporibus Macrini et Heliogabali, a consulatu Antonini et Adventi, usque Antonino III et Alexandro.

Urbanus annos octo, menses undecim, dies duodecim. Fuit temporibus Alexandri, a consulatu Maximi et Æliani, usque Agricola et Clementino.

Pontianus annis quinque, mensibus duobus, diebus septem. Fuit temporibus Alexandri, a consulatu Pompeiani et Peligniani. Eo tempore Nepotianus episcopus et Hippolytus presbyter exsules sunt deportati in insulam nocivam Sardiniam, Severo et Quintiano consulibus. In eadem insula discinctus est IV Kalendas Octobris, et loco ejus ordinatus est Anteros XI Kalendas Decembris, consulibus SS.

Anteros mense uno, diebus decem. Dormit III Nonas Januarii, Maximo et Africano consulibus.

Fabianus annos quatuordecim, mensem unum, dies decem. Fuit temporibus Maximini, et Gordiani, et Philippi. A consulatu Maximini et Africani, usque Decio II et Grato. Passus XII Kalendas Februarii. Hic regiones divisit diaconibus: et multas fabricas per cœmeteria fieri jussit. Post passionem ejus, Moyses et Maximus presbyteri, et Nicostratus diaconus comprehensi sunt, et in carcerem missi. Eo tempore supervenit Novatus ex Africa; et separavit de Ecclesia Novatianum, et quosdam confessores, postquam Moyses in carcere defunctus est, qui fuit ibi menses undecim, dies undecim.

Cornelius annos duos, menses tres, dies decem. A consulibus Decio IV et Decio II, usque Gallo et Volusiano. Sub episcopatu ejus. Novatus extra Ecclesiam ordinavit Novatianum in urbe Roma, et Nicostratum in Africa. Hoc facto, confessores, qui se separaverunt a Cornelio, cum Maximo presbytero, qui cum Moyse fuit, ad Ecclesiam sunt reversi; post hoc Centumcellis expulsi. Ibi cum gloria dormitionem accepit.

Lucius annos tres, menses octo, dies decem. Fuit temporibus Galli et Volusiani, usque Valeriano III et Gallieno II. Hic exsul fuit, et postea nutu Dei incolumis ad Ecclesiam reversus est, tertio Nonas Martias, consulibus SS.

Stephanus annos quatuor, menses duos, dies viginti unum. Fuit temporibus Valeriani et Gallieni, a consulatu Volusiani et Maximini, usque Valeriano III et Gallieno II.

Sixtus annis duobus, mensibus undecim, diebus sex. Cœpit a consulatu Maximi et Glabrionis, usque Tusco et Basso, et passus est VIII Idus Augusti, a consulatu Tusci et Bassi, usque in die XII Kalendas Augusti, Æmiliano et Basso consulibus.

Dionysius annis octo, mensibus duobus, diebus quatuor. Fuit temporibus Gallieni, ex die undecimo Kalendarum Augusti, Æmiliano et Basso consulibus, usque in diem septimum Kalendas Januarii, consulibus Claudio et Paterno.

Felix annis quinque, mensibus undecim, diebus viginti quinque. Fuit temporibus Claudii et Aureliani: a consulatu Claudii et Paterni, usque in consulatum Aureliani II et Capitolini.

Eutychianus annis octo, mensibus undecim, diebus tribus. Fuit temporibus Aureliani, a consulatu Aureliani III et Marcellini, usque in diem VII Idus Decembris, Caro II et Carino consulibus.

Caius annis duodecim, mensibus quatuor, diebus septem. Fuit temporibus Cari et Carini, ex die XVI Kalendas Januarii, consulibus Caro II et Carino, usque in X Kalendas Maii, Diocletiano VI et Constantio II consulibus.

Marcellinus annis octo, mensibus tribus, diebus viginti quinque. Fuit temporibus Diocletiani et Maximiani, ex die pridie Kalendas Julias, a consulibus Diocletiano VI et Constantio II, usque in consulatum Diocletiani IX et Maximiani VIII. Quo tempore fuit persecutio, et cessavit episcopatus annis VII, mensibus VI, diebus XV.

Marcellus anno uno, mensibus septem, diebus viginti. Fuit temporibus Maxentii, a consulatu X et Maximiano, usque post consulatum X et septimum.

470. Eusebius menses quatuor, dies sedecim, a XIV Kalendas Maias, usque in diem XVI Kalendas Septembris.

Miltiades annis tribus, mensibus sex, diebus novem, ex die sexto Nonas Julias, a consulatu, Maximiano VIII solo; quod fuit mense Septembri, Volusiano et Rufino, usque in III Idus Januarii, Volusiano et Anniano consulibus.

Sylvester annis viginti uno, mensibus undecim. Fuit temporibus Constantini, a consulatu Volusiani et Anniani, ex die pridie Kalendas Februarii, usque in diem Kalendarum Januariarum, Constantio et Albino consulibus.

Marcus menses octo, dies viginti. Et hic fuit temporibus Constantini, Nepotiano et Facundo consulibus, ex die XV Kalendas Februarias, usque in die Nonarum Octobrium, consulibus SS.

Julius annos quindecim, mensem unum, dies undecim. Fuit temporibus Constantini, a consulatu Feliciani et Titiani, ex die VIII Idus Februarii, in diem pridie Idus Aprilis, Constantio V et Constantino Cæsare consulibus. Hic multas fabricas fecit: basilicam in via Portense, milliario III; basilicam in via Flaminia, milliario II, quæ appellatur Valentini; basilicam Juliam, quæ est regione VII, juxta forum divi Trajani; basilicam trans Tiberim, regione XIV, juxta Callistum; basilicam in via Aurelia, milliario III ad Callistum.

Liberius fuit temporibus Constantii, ex die XI Kalendas Junias, in diem..... a consulibus Constantio V et Constantio Cæsare.

XVIII.

PASCHALIS CENTUM ANNORUM,

AB ANNO CHRISTI CCCXII AD ANNUM CDXI.

B.	Constantino II et Licinio II.	iii.	Idus April. A
	Constantino III et Licinio III.	iii.	Kal. April.
	Valeriano et Anniano.	xiv.	Kal. Maii.
	Constantino IV et Licinio IV.	iii.	Idus April.
B.	Sabino et Rufino.	viii.	Kal. April.
	Gallicano et Basso.	xviii.	Kal. Maii.
	Licinio V et Crispo.	viii.	Idus April.
	Constantino V et Licinio.	iv.	Kal. April.
B.	Constantino VI et Constantino.	iii.	Idus April.
	Crispo II et Constantino II.	iv.	Non. April.
	Probiano et Juliano.	viii.	Kal. April.
	Severo et Rufo.	vii.	Idus April.
B.	Crispo III et Constantino III.	iv.	Kal. April.
	Paulino et Juliano.	xiv.	Kal. Maii.
	Constantino VII et Constantio.	iii.	Idus April.
	Constantio et Maximo.	vii.	Kal. April. B
B.	Januarino et Justo.	xix.	Kal. Maii.
	Constantino VIII et Constantino IV.	viii.	Idus April.
	Gallicano et Symmacho.	iii.	Kal. Maii.
	Basso et Ablavio.	iii.	Idus April.
B.	Pacatiano et Hilariano.	iv.	Non. April.
	Dalmatio et Zenofilo.	xvii.	Kal. Maii.
	Optato et Paulino.	vii.	Idus April.
	Constantio et Albino.	iii.	Kal. April.
B.	Nepotiano et Facundo.	xiv.	Kal. Maii.
	Feliciano et Titiano.	iii.	Non. April.
	Urso et Polemio.	viii.	Kal. April.
	Constantio II et Constante.	xvii.	Kal. Maii.
B.	Acyndino et Proculo.	iii.	Kal. April.
	Marcellino et Probino.	xiii.	Kal. Maii.
	Constantio III et Constante II.	iii.	Idus April.
	Placido et Romulo.	iii.	Non. April.
B.	Leontio et Sallustio.	xvii.	Kal. Maii.
	Amantio et Albino.	vii.	Idus April. C
	Post Amantio et Albino.	iii.	Kal. April.
	Rufino et Eusebio.	Prid.	Idus April.
B.	471 Philippo et Salia.	iii.	Non. April.
	Limenio et Catulino.	vi [a].	Kal.[b] April.
	Sergio et Nigriniano.	xvii [c].	Kal. Maii.
	Post Sergio et Nigriniano.	Prid [d].	Kal. April.
B.	Constantio V et Constantio Jun.	xi [e].	Kal. Maii.
	Constantio VI et Constantio II.	iii.	Idus April.
	Constantio VII et Constantio III.	vi.	Kal. April.
	Arbitione et Lolliano.	xvi.	Kal. Maii.
B.	Constantio VIII et Juliano I.	vii.	Idus April.
	Constantio IX et Juliano II.	iii [f].	Kal. April.
	Datiano et Cereale.	Prid.	Idus April.
	Valentiniano II et Valente II.	Prid [g].	Non. April.
B.	Valentiniano Nobiliss. et Victore.	xvi.	Kal. Maii.
	Valentiniano III et Valente III.	vi.	Idus April.
	Gratiano II et Probo.	vi.	Idus April.
	Modesto et Arintheo.	xvi [h].	Kal. Maii.
B.	Valentiniano IV et Valente IV.	vii.	Idus April.
	Gratiano III et Equitio.	iii [i].	Kal. April.
	P. C. Gratiani III et Equitii.	Prid. [j]	Idus April.

	Valente V et Valentiniano Cæs. Jun.	Prid.	Non. April.
B.	Gratiano et Merobaude.	xvi [k].	Kal. Maii.
	P. C. Gratiani et Merobaudis.	vi.	Idus April.
	Valente VI et Valentiniano Jun.	Prid.	Kal. April.
	Olybrio et Ausonio.	xii.	Kal. Maii.
B.	Gratiano V et Theodosio.	Prid.	Non. April.
	Syagrio et Eucherio.	vi.	Kal. April.
	Antonio et Evagrio.	xvi.	Kal. Maii.
	Saturnino et Syagrio.	[l]	Kal. April.
B.	Ricomede et Clearcho.	xii.	Kal. Maii.
	Arcadio et Bautone.	Prid.	Idus April.
	Honorio et Evodio.	v.	Kal. April.
	Valentiniano III et Eutropio.	xv.	Kal. Maii.
B.	Theodosio II et Cynegio.	vi.	Idus April.
	Timasio et Promoto.	viii [m].	Kal. April.
	Valentiniano IV et Neoterio.		Idib. April.
	Tatiano et Symmacho.		Non. April.
B.	Arcadio Aug. II et Rufino.	vi.	Kal. April.
	Theodosio Aug. III et Abundantio.	xvi.	Kal. Maii.
	Arcadio Aug. IV et Honorio II.		Kal. April.
	Olybrio et Probino.	xi.	Kal. Maii.
B.	Arcadio Aug. IV et Honorio Aug. III.	Prid.	Idus April.
	Cæsario et Attico.	vi [n].	Kal. April.
	Honorio Aug. IV et Eutychiano.	xvi [o].	Kal. Maii.
	Eutropio et Theodoro.	v.	Idus April.
B.	Stilicone et Aureliano.	viii [p].	Kal. April.
	Vincentio et Stravito.		Idib. April.
	Arcadio Aug. V et Honorio Aug. V.		Non. April.
	Theodosio Aug. et Rumorido.	xiv.	Kal. Maii.
B	Honorio VI et Aristeneto.	v.	Idus April.
	Stilicone II et Anthemio.		Kal. April.
	Arcadio VI et Probo.	xi.	Kal. Maii.
	Theodosio II et Honorio VI.	viii.	Idus April.
B.	Basso et Philippo.	v.	Kal. April.
	Theodosio III et Honorio VII.	xv.	Kal. Maii.
	Varrane et	iv.	Non. April.
		vii [q].	Kal. April.
			Idib. April.
			Non. April.
		xiii [r].	Kal. Maii.
		iii [s].	Idus April.
			Kal. April.
		xvii [t].	Kal. Maii.
	472	iii.	Kal. April.
		[u]	
		iv.	Idus April.
		iv.	Non. April.
		vii [v].	Kal. April.
		xviii.	Kal. Maii.
		iv.	[x] Non. April.
		xiv.	Kal. Maii.
		iv.	Idus April.
		vii.	Kal. April.

[a] lege vii. [b] lege *Idibus* ex litt. Dominic. E. Buch. [c] lege iv. Id. [d] lege iv. Id. [e] lege xiii. [f] lege iv. Buch. [g] Desunt hic novem paria consulum. Hinc magna deinceps perturbatio. [h] Hoc Pascha et sequentia septem sunt eadem cum totidem præcedentibus, et hic vitiose repetuntur. Hinc major confusio. [i] lege iv. Buch. [j] lege xviii. Buch. [k] lege xiii. Id. [l] vii. Id. [m] ix seu viii. [n] v. [o] xv. [p] viii seu ix. [q] viii. [r] xiv. [s] iv. [t] xviii. [u] Deest hic unius anni Pascha. [v] viii. [x] Kal

XIX.

LATERCULUS FASTORUM CONSULARIUM,

AB AUSONII ET OLYBRII CONSULATU AD XVII POST-CONSULATUM BASILII.

CONS. ORDENARI POST SC HIRONIMV CONSTITUM.
Ausonio et Olybrio.
Gratiano V et Theudosio.
Syagrio et Eucherio.
Antonio et Siagrio.
Merobaude II et Saturnino.
Ricomede et Cliarco.
Arcadio et Bacone.
Honorio et Evodio.
Valentiniano III et Eutropio.
Theudosio II et Cinegio.
Timasio et Promoto.
Valentiniano IIII et Euterio [Neoterio].
Taciano et Simmacho.
Arcadio II et Rufino.
Theudosio III et Abundancio.
Arcadio III et Honorio.
Olibrio et Rufino.
Arcadio IIII et Honorio III.
Cæsario et Attico.
Honorio IIII et Euticiano.
Theudoro V C.
Stelicone V C.
Vincentio et Fabrito [Fravita].
Arcadio II et Honorio II.
Theodosio IIII [I] et Rumorido.
Honorio VII [VI] et Aristeneto.et Aristone]
Stilicone II et Antemio.
Arcadio VII [VI] et Probo.
Honorio VIII [VII] et Theudosio II.
Basso V C. et Philippo.
Honorio VIII et Theudosio III.
Varone [Varane] V C.
Theodosio IIII.
Honorio VIII et Theudosio V.
Lucio [Luciano] V C. COSL.
Constantino et Constante.
Honorio X et Theudosio VI.
Theudosio VII et Palladio.
Honorio XI et Constantio II.
Honorio XII et Theodosio VIII.
Monaxio et Plinta.
Theudosio VIIII et Constantio III.
Agrecula et Eustathio.
Honorio XIII et Theudosio X.
Mariniano et Asclipiodoto.
Castino V C. CONSL.
Theudosio XII [XI] et Valentiniano I.
Theudosio XII et Valentiniano II.
Hierio et Ardabura.
Felice et Tauro.
Florentio et Dionisio.
Theudosio XIII et Valentiniano III.
Basso et Antiocho.
Aetio et Valerio.
Theudosio XIIII et Maximo.
Aspare et Ariovindo.
Theudosio XV et Valentiniano IIII.
Isidoro et Senatore.
Aetio et Segisvulto.
Theudosio XVI et Fausto.
Valentiniano V et Placido.
Caro VC. CSL.
Dioscoro VC. CSL.
Maximo II et Paterio.
Theudosio XVIII et Albino.
Valentiniano VI et Nomo.
Aetio III et Symmacho.

A
Calepio et Ardabure.
Postumiano et Zenone.
Valentiniano VII et Abieno
Asterio et Protogene.
Valentiniano et Abieno.
Adelfio VC. CSL.
Erculano VC. CSL. ullus (*sic*).
Opilione VC. CSL. Basilio.
Aetio et Studio.
Valentiniano VIII et Antemio.
Joanne et Suarane.
Constantino et Rufo.
Leone et Majoriano.
Recimere et Patricio.
Magno et Apollonio.
Severino et Gadalaifo.
Leone Aug. II et Severo.
Basilio.

B
Olybrio.
Basilico et Armaurico.
Leone Aug. III.
Psœo et Joanne.
473 Anthemio.
Martiano et Leone.
Severo.
Leone IIII et Probiano.
Festo et Marciano.
Leone V.
Leone Juniore.
Zenone.
Basilico et Armato.
Zenone III.
Ullus.
Basilio.
Placido.
Severino.
Fausto.

C
Venantio et Theuderico.
Symmacho.
Decio et Longino.
Beotio.
Dynamio et Sifidio.
Probino et Eusebio.
Fausto et Longino.
His Conss. *Theodoricus rex intravit Italiam.*
PC.
Venantio.
Venantio Basilio Juniore.
Importuno.
Boetio.
Felice.
PC.
Probo.
Senatore.
Florentio.
Petro.
Agapito.

D
PC.
Euterico et Rusticiano.
Valerio.
Symmacho et Boetio.
PC.
Maximo.
Opilione.
Probe Juniore.
Elebrio.
Mavortio.
PC. Mavortio.

Decio.
Lampadio et Oreste.
PC. Lampadio et Oreste.
Lampadio III et Oreste.
Paulino Juniore.
Paulino I et Bisilario I.
Paulino II et Bisilario II.
Paulino III et Bisilario III.
Paulino IIII et Joanne.
Paulino V et Joanne II.
Paulino VI et Appione.
Paulino VII et Appione II.
Basilio.
PC.
It. PC.

A

Ter, PC.
IIII PC.
V. PC.
VI. PC.
VII. PC.
VIII. PC.
VIIII. PC.
X. PC.
XI. PC.
XII. PC.
XIII. PC.
XIIII. PC.
XV. PC.
XVI. PC.
XVII. PC.

XX.

LATERCULUS ALTER CONSULUM,

POST CHRONICON SENATORIS.

Rusticus et Vitalis Augg. conss.
Valerius et Justinianus VV. CC.
Symmachus et Boetius VV. CC.
MaximusV. C.
Ophilio et Justinus Augg. VV. CC.
Probus et Filoxenus VV. CC.
Olibrius V. C.
Maburtius V. C.
Justianus Augg. II. V. C.
Decius V. C.
Lampadius et Orestis VV. CC.
PC. Lampadi et Orestis VV. CC.
Justinianus Aug. III conss.
Justinianus Aug. IIII et Paulinus conss.
Belisarius V. C.
P. C. Bilisari V. C.
It. P. C. Bilisari V. C.
Johannis V. C.
Appius V. C.

B

Justinus Junior V. C.
Basilius V. C.
P. C. Basili V. C.
Et It. P. C. Basili V. C.
III. P. C. Basili V. V.
IIII. P. C. Basili V. C.
V. P. C. Basili V. C.
VI. P. C. Basili V. C.
VII. P. C. Basili V. C.
VIII. P. C. Basili V. C.
VIIII. P. C. Basili V. C.
X. P. C. Basili V. C.
XI. P. C. Basili V. C.
XII. P. C. Basili V. C.
XIII. P. C. Basili V. C.
XIIII. P. C. Basili V. C.
XV. P. C. Basili V. C.
XVI. P. C. Basili V. C.
XVII. P. C. V. C.

C

XXI.

METHODUS

Qua invenitur cujusque mensis quæcunque dies, et in quam septimanæ feriam incurrit, et in quem annum incidit bissextus.

In expedito Ptolemæi canone post canones inerrantium stellarum, habentur etiam præterea et alii canones, quorum ope intelligi possit cujusvis mensis dies in quem septimanæ diem incurrit. Quoniam vero sine illis tabulis non poterit dies expetita reperiri, proinde methodum expeditiorem nos excogitavimus, qua inveniri facile possit, in quacunque indictione, cujuscunque mensis diem in quam septimanæ feriam conveniat; quin et illud quoque, in quo anno sit bissextus interpolandus. Ergo ab initio tertii anni nostri, quod Dei gratia administramus, imperii, repetendi sunt anni, inque unam summam colligendi, a prima viz. indictione, et collectæ annorum summæ pro quarto quoque anno, unitas per perpetuam regulam addenda. Qua facta additione unitatis quartæ, alia

474 ΜΕΘΟΔΟΣ

Δι' ἧς εὑρίσκεται ἑκάστου μηνὸς οἵα δήποτε ἡμέρα, καὶ εἰς ποίαν τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν, καὶ ποῖον ἐνιαυτὸν γίνεται τὸ βίσεξτον.

Ἐν τῷ προχείρῳ κανόνι τοῦ Πτολεμαίου μετὰ τοὺς κανόνας τῶν ἀπλανῶν ἀστέρων ἔγκειται κανόνια, δι' ὧν δύναταί τις γνῶναι τὴν ἑκάστου μηνὸς ἡμέραν, εἰς ποίαν ἡμέραν τῆς ἑβδομάδος καταντᾷ. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἄνευ τῶν τοιούτων κανονίων οὐ δύναταί τις εὑρίσκειν τὴν ἐπιζητουμένην ἡμέραν, ἐφεύρομεν ἡμεῖς συντομωτέραν μέθοδον, ὥστε χωρὶς τοῦ τοιούτου κανόνος εὑρίσκειν εὐχερῶς τὴν ἐν οἵᾳ δή-
D ποτε ἐπινεμήσει ἑκάστου μηνὸς ἡμέραν ἐν ποίᾳ τῆς ἑβδομάδος ἡμέρᾳ καταντᾷ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ δίσεξτον ἐν ποίῳ γίνεται ἔτει. Δεῖ τοίνυν λαμβάνειν τὰ συναγόμενα ἔτη ἀπὸ ἀρχῆς τοῦ γ' ἔτους τῆς[1] εὐδοκίας Θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας, τουτέστι, ἀπὸ τῆς α' ἐπινεμήσεως, καὶ τῷ συναγομένῳ ποσῷ τῶν ἐτῶν ἀεὶ προστιθέναι τὸ ἴδιον δ' καὶ μετὰ τῆς [τὴν] πρόσθεσιν τοῦ δ', δέον ἑκάστῳ τὸ ἓν ἀφαιρεῖν, καὶ εἶθ'

VARIÆ LECTIONES.

[1] Marg. habent: ἤγουν γ' ἔτος τῆς εὐδοκίας Θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας ἐστὶ τὸ ἀπὸ κτίσεως κόσμου ,ϛρκ', quæ textui videntur inserenda.

οὕτω προσθεῖναι τὰς ἡμέρας τοῦ μηνὸς τὰς ἐπιζητουμένας ὡς κατ' Ἀλεξανδρεῖς, καὶ ἀριθμεῖν ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ὡς τοῦ ἐπιζητουμένου μηνὸς, πόσοι μῆνές εἰσι, καὶ τούτους διπλασιάζειν καὶ προσθεῖναι τῷ συναχθέντι ποσῷ, καὶ τὸ γινόμενον ποσὸν μερίζειν εἰς τὸν ζ'· καὶ ὅσαι ἡμέραι καταλειφθῶσι, πρὸς ἐκεῖνο τὸ ποσὸν λέγειν εἶναι τὴν ἐπιζητουμένην ἡμέραν τῆς ἑβδομάδος· εἴτε γὰρ μία ὑπολειφθείη Κυριακὴ πάντως ἡ ἡμέρα εὑρίσκεται, εἴτε δύο δευτέρα, καὶ ἑφεξῆς ὁμοίως ὡς τοῦ Σαββάτου. Ὑποδείγματος δὲ ἕνεκεν, ὑποκείσθω ἡμῶν ἡ ια' τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς τῆς ἐνισταμένης ἑβδόμης ἐπινεμήσεως. Εἰσὶν οὖν ἀπὸ τῆς α' ἐπινεμήσεως ἧς[2] τούτου ἔτους τῆς ἡμετέρας κελεύσει Θεοῦ βασιλείας μέχρι τῆς ἑβδόμης αὐτῆς ἐπινεμήσεως ἔτη ζ', καὶ τὸ τέταρτον αὐτῶν ἐστιν α'. Τὰ γὰρ γ' τὰ ἀπονέμοντα δηλοῦσι τὰ ἔτη τὰ μετὰ τὸ δίσεξτον· καὶ τούτων τέως οὐ λαμβάνομεν **475** τὸ δ', ὡς οὗ θ'[3] ἀπαρτιθῶσιν, ἵνα τὸ δ' αὐτῶν γένηται ἕν· ὅταν γὰρ μεριζόμενος ὁ συναγόμενος τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς ἀπὸ τῆς α' ἐπινεμήσεως εἰς τὸν δ' μηδὲν καταλείπῃ ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ δίσεκτον γίνεται, ὥσπερ περὶ τῆς μελλούσης εἰσιέναι η' ἐπινεμήσεως εἰς τὸν τέσσαρα μεριζόμενος οὐδὲν καταλιμπάνει. Ὄγδοον γὰρ ὑπάρχει ἀπὸ τῆς αὐτῆς πρώτης ἐπινεμήσεως. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς τὸ ιβ' ἔτος τὸ ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπινεμήσεως, καὶ εἰς τὸν ις', καὶ ἑφεξῆς ὡσαύτως. Τὰ γὰρ μετὰ τοῦ μερισμοῦ τοῦ δ', ὡς εἰκὸς, καταλιμπανόμενα αὐτά εἰσι τὰ ἔτη τὰ μετὰ τὸ δίσεξτον, εἴτε ἓν καταλειφθείη, εἴτε δύο, εἴτε τρία· ὧντινων, ὡς εἴρηται, τὸ δ' οὐ λαμβάνομεν μέχρι οὗ ὁ τῶν δ' ἐτῶν ἀριθμὸς πληρωθῇ, τότε καὶ τὸ δ' αὐτῶν ἓν γίνεται. Δεῖ οὖν τὸ ἓν τὸ ἀπὸ τοῦ μερισμοῦ τοῦ δ' τῶν ζ' ἐτῶν ἀπὸ τῆς α' ἐπινεμήσεως μέχρι τῆς ἐνισταμένης ἑβδόμης γινόμενον προσθεῖναι τοῖς ζ' ἔτεσι. Γίνονται οὖν τὰ ἔτη σὺν τῇ προσθέσει τοῦ δ' τῷ ἀριθμῷ η'· ἀφ' ὧν δέον ἀφελεῖν ἓν, καθὰ προδεδήλωται, καὶ πάλιν μενοῦσι τῷ ἀριθμῷ ζ'. Χρὴ οὖν τούτοις προσθεῖναι τὴν ἐπιζητουμένην ἡμέραν, τουτέστι, τὴν ι' τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς, ἥτις ἐστὶ παρ' Ἀλεξανδρεῦσι ιε'. Δεῖ τοίνυν τὰς ιε' ταύτας προσθεῖναι τοῖς ἑπτὰ τοῖς μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τοῦ ἑνὸς, καὶ γίνονται κβ'. Δέον δὲ μετρῆσαι ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου πόσοι μῆνές εἰσιν ἕως τοῦ ἐπιζητουμένου μηνὸς, τουτέστι Ἀπριλλίου, καὶ εἰσὶ η'· καὶ τούτους διπλασιάζοντες, τὰ ις' προστίθεμεν τοῖς κβ', καὶ γίνονται τῷ ἀριθμῷ λη'. Τοῦτον οὖν τὰ τριάκοντα ὀκτὼ ἀριθμὸν, μερίζοντες τὰ ἑπτὰ, ἐκβάλλομεν ἑπτάδας πέντε, καὶ εὑρίσκομεν ἀπομενούσας γ', καὶ δηλοῦσι ὅτι ἡ ι' τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς εἰς τρίτην ἡμέραν τῆς ἑβδομάδος καταντᾷ.

A vicissim unitas a summa quaque detrahenda erit. Tum et dies mensis, de quibus instituitur quæstio, in prædictam summam conferendi; quod tamen ita intelligendum ut pro Alexandrinornm more procedat calculus, a mense nempe Septembri proinde repetendus. Inde numerandi menses ad eum usque mensem cujus feriam quæris, mensiumque numerus duplicatus summæ jam collectæ adjiciendus. Ea summa ita aucta, in septenos distribuenda, et quæ dies reliqua fuerit, eam habeas pro die septimanæ expetita: seu anni una fuerit relicta, Dominica fuisse deprehenditur, seu duæ, feria secunda, et sic deinceps usque ad Sabbatum. Exempli gratia, proponatur Aprilis XI indictionis septimæ jam labentis. Sunt itaque a prima indictione ad hunc usque annum nostri, quod divino nutu administramus, imperii, indictionem nempe VII anni VII, quorum quarta pars unicam præbet unitatem. Tres enim reliqui eorum indicant B annorum numerum qui a bissexto fluxere. Ilorum itaque quartam partem non accipimus dum ad IX usque assurrexerint, ut alia rursus unitas pro quarta eorum parte accedat. Cum enim numero annorum a prima indictione per VI distributo, nibil restat reliquum, illi anno bissextus inserendus. Sic in futura indictione octava, numerus octonarius in IV distributus nibil facit reliquum. Est enim ille annus ab eadem prima indictione prorsus octavus. Similiter et in anno XII et in XVI a prima illa indictione, et in reliquis deinceps eodem ordine respondentibus. Qui enim reliqui supersunt (ut fieri solet) post divisionem per quatuor, illi sunt anni a bissexto, seu unus fuerit relictus, seu duo, seu tres. Horum, ut dixi, quartam non accipimus unitatem dum quatuor annorum numerus fuerit impletus. Tum pro quarta eorum parte unitas addenda. Quare unitatem illam ab annorum VII (a prima indictione ad eam quæ jam instat VII) per quatuor distribu- C tione relictam, VII illis annis oportebit adjicere. Ea igitur adjecta parte quarta, prodibunt anni numero octo. Horum unus, uti jam ostendimus, subducendus. Ita rursus supererunt numero septem. His addenda dies de qua instituitur quæstio, Aprilis undecima, quæ eodem apud Alexandrinos XV est. Ergo septem illis, ablata unitate; relictis addere oportet quindecim, et fient XXII. Porro a Septembri menses numerabis ad quæsitum usque mensem, id est Aprilem, suntque octo. Hi duplicati faciunt sedecim. Illos adde prædictis XXII eruntque in universum XXXVIII. Ex hoc itaque numero XXXVIII per VII diviso, ejectis quinque septenariis, supererunt tres, e quibus intelligimus decimum Aprilis mensis diem in feriam septimanæ tertiam incurrere.

Ἀπόδειξις τίνος χαριζητοῦντες [χάριν ζητοῦντες] τοῦ παρὰ Ἀλεξανδρεῦσι μηνὸς τὴν ποστέαν ἡμέραν εὑρεῖν τρεῖς ἡμέρας πρὸ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός.

Ἐπειδὴ ἀναγκαῖόν ἐστι γνῶναι, ἤτοι γινώσκειν τίνος ἕνεκεν ζητούντων ἡμῶν εὑρεῖν ποστέαν ἔχει ὁ παρὰ Ἀλεξανδρεῦσι μὴν, τρεῖς ἡμέρας λαμβάνομεν πρὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ Σεπτεμβρίου· ἰστέον ἡμῶν τῶν Ῥωμαίων τὴν ἀρχὴν τῶν μηνῶν ἀπὸ τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς ψηφιζόντων, τῶν δὲ Ἀλεξανδρέων ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου **476**, τοῦ λεγομένου Θὼθ παρ' αὐτῶν· συνάγονται τέως τοῦ Αὐγούστου πληρουμένου τρεῖς ἡμέραι περισσαὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ Σεπτεμβρίου, ἑκάστου μηνὸς ἀπὸ λ' ἡμερῶν ψηφιζομένου, καθάπερ οἱ Ἀλεξανδρεῖς τοὺς μῆνας ψηφίζειν εἰώθασι. Συναγομένου γὰρ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἀπὸ τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς, μέχρι τοῦ Αὐγούστου πληρουμένου, τουτέστι, τῶν ὀκτὼ μηνῶν ἀπὸ λ' ἡμερῶν, ὡς εἴρηται, καθὼς οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἀποτε-

Demonstratio cur oporteat, quærentes quotam mensis Alexandrini diem, a tribus ante Septembrem diebus incipere.

D Quoniam necessarium est ut sciamus, quoties Alexandrini mensis diem investigamus, cur tres accipiamus, ante Septembris initium, dies; sciendum nobis Romanis primum mensium numerari Januarium, Alexandrinis autem Septembrem, quem et Thot appellant. Huic itaque accensent tres Augusti supra numerum dies, singulis nimirum mensibus dies XXX concedentes: sic enim menses suos numerare solent Alexandrini. Si enim dies ab ineunte Januario ad Augusti finem, mensium nimirum octo, in unam summam colligamus, erunt dies CCXLIII. Subductis rursus VIII mensibus Alexandrinis, XXX dierum, ut dixi, singulis, reliqui invenientur dies tres ante mensem Romanum nonum, quem numerant primum Alexandrini.

VARIÆ LECTIONES.

[2] ἕως, vel ὡς. [3] η

Quem itaque Augusti diem nos XXXIX numeramus, eumdem Alexandrini primum sui Thoth (nostri), scilicet Septembris. Quem rursus nos Septembris primum censemus, eum ejusdem mensis IV Alexandrini. Ergo ut sciamus mensem Alexandrinum Thoth aut aliquem deinceps quemvis alium, et quo pacto sibi apud illos respondeant; tres hosce dies superfluos addere necesse est, atque ita a Septembri incipere, numerosque ad Augusti finem perducere, quem illi Mesori appellant. Sub finem itaque Augusti, VIII apud Alexandrinos dies redundantes deprehendemus. Tribus enim ante Septembrem additis, aliorum quoque mensium dies (qui quidem dies habent XXXI) redundantes unam e singulis oportebit adjicere, unam scilicet Octobris, Decembris unam, et unam Januarii. Ita erunt numero VI. Inde duobus pro Februario mense subductis, restabunt quatuor. Deinde manifestum est quatuor mensium, Martii, Maii, Junii, et Augusti pro singulis, diem unum esse adjiciendum. Hi enim omnes XXXI dies habent. His VI additis, fient, Augusto exeunte, VIII. Illis VIII diebus cum quinque dies detraxerint, unumque inde mensem conflarint Alexandrini, quem et πενθήμερον, id est quinque dierum, appellant, tres deinde relinquunt dies Septembri ineunti rursus adjiciendos, si quis velit Thoth Alexandrinum mensem reperire, qui illum excipit (diem dixi) πενθήμερον, dierumque trium auctarium complectitur. Ita rursus et menses numerare oportet, singulorumque mensium diebus singulis redundantibus tres illos augere. Quoties vero annus est bissextus, solent Alexandrini, in anno ante bissextum (id est quando supputationem impleverint) in illo (inquam) anno, et eo quidem solo, finito jam Augusto (quem illi Mesori vocant) pro quinque dierum mense, senum dierum illum conficere. Demptis itaque VI diebus ex VIII dierum numero (quem dixi) redundantium, reliquæ erunt duæ. Quapropter illo anno, et quidem bissexti illo solo, duæ dies adjiciendæ ante Septembrem; et pro Februario, non duæ, sed unica eximenda, quia Februarium in bissexto XXIX dierum faciunt Romani.

λοῦσι τοὺς μῆνας, μένουσιν ἡμέραι τρεῖς· καὶ εὑρίσκονται αἱ αὐταὶ τρεῖς ἡμέραι τοῦ ἐνάτου μηνὸς παρὰ Ῥωμαίοις, τουτέστι τοῦ Σεπτεμβρίου τοῦ παρ' Ἀλεξανδρεῦσι πρώτου. Ὅταν οὖν ἔχωμεν ἡμεῖς κθ' τοῦ Αὐγούστου, οἱ Ἀλεξανδρεῖς πρῶτον ἔχουσι τοῦ Θὼθ, τουτέστι, τοῦ Σεπτεμβρίου. Ὅταν δὲ ἡμεῖς πρῶτον ἔχωμεν τοῦ Σεπτεμβρίου, οἱ Ἀλεξανδρεῖς, τετάρτην ἔχουσιν τοῦ αὐτοῦ μηνός. Πρὸς τὸ οὖν γινώσκεσθαι τὸν κατ' Ἀλεξανδρεῦσι μῆνα τὸν Θὼθ, ἤτοιγε καὶ τοὺς ἑξῆς, καὶ πόστην ἔχοι παρ' αὐτοῖς ὁ μὴν, ἀνάγκη τὰς τρεῖς ταύτας τὰς περισσευούσας προστιθέναι, καὶ εἶθ' οὕτως ἄρχεσθαι ἀπὸ τοῦ Σεπτεμβρίου, καὶ ψηφίζειν ἕως τοῦ Αὐγούστου πληρουμένου τοῦ ὀνομαζομένου παρ' αὐτοῖς Μεσωρί. Πληρουμένου οὖν τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου, εὑρίσκονται οἱ Ἀλεξανδρεῖς η' ἡμέρας ἔχοντες περισσάς. Τῶν γὰρ γ' προστιθεμένων πρὸ τοῦ Σεπτεμβρίου οὕτως ἑκάστου μηνὸς τῶν ἀπὸ λα' ἡμερῶν, τὴν περισσὴν μίαν ἡμέραν προστίθεμεν ταῖς τρισὶ ταύταις, τουτέστιν, Ὀκτωβρίου μίαν, Δεκεμβρίου μίαν, Ἰανουαρίου μίαν, ὡς γίνεσθαι τῷ ἀριθμῷ ϛ'· ὑπεξαιρουμένων δὲ δύο ὑπὲρ τοῦ Φευρουαρίου μηνὸς, μένουσι τέσσαρες. Προδήλως δὲ δεῖ προσθεῖναι τοῦ Μαρτίου καὶ τοῦ Μαΐου, καὶ τοῦ Ἰουλίου, καὶ τοῦ Αὐγούστου, τῶν τεσσάρων, ἀνὰ μίαν ἡμέραν. Οὗτοι γὰρ πάντες ἀπὸ λα' ἡμέρας ἔχουσι. Προστιθεμένων δὲ τῶν τεσσάρων, γίνονται η' πληρουμένου τοῦ Αὐγούστου. Οἱ δὲ Ἀλεξανδρεῖς ἐκ τῶν η' ἀφαιροῦντες τὰς ε' ἡμέρας, καὶ ἐπιτελοῦντες ἕνα μῆνα τὸν λεγόμενον παρ' αὐτοῖς πενθήμερον, καταλιμπάνουσι τρεῖς ἡμέρας, ἃς πάλιν τοῦ Σεπτεμβρίου ἀρχομένου δέον πάλιν προστίθεσθαι διὰ τὸ εὑρίσκεσθαι τὸν κατ' Ἀλεξανδρεῖς Θὼθ μῆνα τὸν μετὰ τὴν πενθήμερον ἀρξάμενον τρίτην ἡμέραν ἤδη τε πληρώματα ἔχοντα. Οὕτω δεῖ πάλιν ψηφίζειν τοὺς μῆνας, καὶ ἑκάστου μηνὸς τὴν μίαν ἡμέραν τὴν περιττὴν προστιθέναι τοῖς τρισί. Ὅτε δὲ δίσεξτόν ἐστιν ἐν τῷ πρὸ τοῦ δισέξτου ἐνιαυτῷ, τουτέστιν, ὅτε πληρωθῶσι οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐκείνῳ τῷ ἐνιαυτῷ, καὶ μόνῳ, μετὰ τὸν Αὔγουστον τὸν λεγόμενον παρ' αὐτοῖς Μεσωρὶ, ἀντὶ τοῦ πενθημέρου μηνὸς, **477** ἑξήμερον ἀποτελοῦσιν. Ἀφαιροῦντες δὲ αὐτῶν τὰς ϛ' ἡμέρας ἐκ τῶν η' τῶν περισσῶν ἡμερῶν εὑρίσκονται περισσαὶ β' ἡμέραι ὑπολιμπανόμεναι, καὶ διὰ τοῦτο τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ, καὶ μόνῳ τῷ τοῦ δισέξτου δύο ἡμέραι προστίθενται πρὸ τοῦ Σεπτεμβρίου, καὶ ὑπὲρ τοῦ Φευρουαρίου οὐχ ἀφαιροῦνται [ἀφαιροῦντες] δύο, ἀλλὰ μίαν διὰ τὸ τοὺς Ῥωμαίους ἐν τῷ δισέξτῳ κθ' ἡμέρας ποιεῖν Φευρουάριον.

Methodus qua Pascha, secundum ecclesiasticam traditionem, sit investigandum.

Dies omni cultu dignissima, qua vivificæ resurrectionis Domini nostri et veri Dei Jesu Christi festum celebramus a XXII mensis Martii incipit, ipsaque illa XXII et ad XXV mensis Aprilis pertingit, quam et ipsam includit XXV. Neque enim XXI Martii celebratur, neque Aprilis XXVI. Observari autem solet a luna XV et ea ipsa, usque ad lunam XXI et eam quoque ipsam. Nec enim luna XIV solet, nec etiam XXII. Hoc autem modo invenitur hujus festi dies secundum calculum ecclesiasticum: Quærere oportet imprimis epactas solis et lunæ. Sic autem invenientur epactæ solis. Ab indictione prima nuper præterita, tertio nimirum anno nostri Deo grati imperii, annos omnes oportet in unam summam collectos numerare. Ita usque ad indictionem, quæ jam adest, undecimam, colliguntur anni XI. Horum quartam partem, binarium scilicet, accipies addesque superioribus. Bis enim quatuor VIII. Reliqui sunt tres quorum quartam partem non accipies. Indicant enim tres illi reliqui tres annos a bissexto. Quarta enim parte detracta, quæ supererunt, seu unus, seu duo, seu tres, annos indicant, ut dictum est, qui ab ultimo bissexto transierint. Quare horum pars quarta accipienda non est. Ergo annorum a prima indictione collectorum pars quarta, uti diximus, indictioni semper addenda erit, ut in hac ipsa indictione, quæ jam adest, XI pars ejus quarta, nempe binarius; factaque additione, quartæ unius unitas rursus semper eximenda; tum reliqua per VII par-

Μέθοδος δι' ἧς τὸ Πάσχα εὑρίσκεται κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν.

Ἡ πάντιμος ἡμέρα τῆς ἑορτῆς τῆς ζωοποιοῦ ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἀληθεινοῦ Θεοῦ ἐπιτελεῖται ἀπὸ τῆς κβ' Μαρτίου μηνὸς, καὶ αὐτῆς τῆς κβ' ἕως τῆς κε' τοῦ Ἀπριλλίου μηνὸς καὶ αὐτῆς κε'. Οὐδὲν γὰρ κα' τοῦ Μαρτίου τελεῖται, οὐδὲ κϛ' Ἀπριλλίου. Γίνεται δὲ ἀπὸ τῆς ιε' τῆς σελήνης καὶ αὐτῆς ἕως τῆς κα' τῆς σελήνης καὶ αὐτῆς. Οὐ γὰρ τῇ ιδ' τῆς σελήνης γίνεται, οὐδὲ τῇ κβ'. Ἡ δὲ τοιαύτη ἑορταστικὴ ἡμέρα εὑρίσκεται διὰ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ψήφου τῷ τρόπῳ τούτῳ· Δέον ζητεῖν τὰς ἐπακτὰς τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης. Αἱ δὲ ἐπακταὶ τοῦ ἡλίου εὑρίσκονται οὕτως. Ἀπὸ τῆς νυνὶ διελθούσης α' ἐπινεμήσεως τοῦ τρίτου ἔτους τῇ εὐδοκίᾳ Θεοῦ ἡμετέρας βασιλείας, δέον ἀριθμεῖν πάντας τοὺς συναγομένους ἐνιαυτοὺς, ὥσπερ νῦν μέχρι τῆς ἐνισταμένης ια' ἐπινεμήσεως συνάγονται ἔτη ια'. Καὶ δέον λαβεῖν τὸ δ' αὐτῶν καὶ προσθεῖναι αὐτοῖς ὅπερ ἐστὶ δύο· δ' γὰρ δύο γίνονται η', ἀπομενοῦσιν γ', ὧντινων οὐ δέον τὸ δ' λαβεῖν· αὐτὰ γὰρ τὰ τρία τὰ μένοντα σημαίνουσι τὰ τρία ἔτη τὰ μετὰ τὸν δίσεξτον. Ὅσα γὰρ μένουσι μετὰ τὸ λαβεῖν τὸ δ', εἴτε ἓν, εἴτε δύο, εἴτε τρία, [εἴη] τὰ ἔτη, ὡς εἴρηται τὰ μετὰ τὸν δίσεξτον σημαίνουσι. Καὶ οὐ δεῖ τούτων λαμβάνειν τὸ δ'. Δέον οὖν, ὡς εἴρηται, τὸ δ' τῶν συναγομένων ἐτῶν ἀπὸ τῆς α' ἐπινεμήσεως πάντοτε προστιθέναι αὐτῇ, ὥσπερ νῦν τοῖς ια' ἔτεσι, τὸ δ' αὐτῶν, τουτέστιν, τὰ β', καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν πρόσθεσιν τοῦ ἑνὸς δ', δέον πάντοτε ἀφαιρεῖν ἓν καὶ μερίζειν εἰς τὸν ζ' ἀριθμὸν, καὶ τὰ γινόμενα

ἤτοι μένοντα, λέγειν τὰς ἐπακτὰς εἶναι τοῦ ἡλίου. Ὥσπερ νῦν εἰσι ια' ἔτη τὰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἐπινεμήσεως, τὸ δ' τούτων β', προστιθεμένων τῶν β' γίνονται ιγ'. Ἀφελὸν α' πάντοτε, μένουσιν ιβ' καὶ μερίζοντες εἰς τὸν ζ' ἀριθμὸν, καὶ ποιοῦντες ἓν ζ', εὑρίσκομεν πέντε τὸν μένοντα **478** ἀριθμὸν, καὶ αὗταί εἰσιν αἱ ἐπακταὶ τοῦ ἡλίου, τῆς ια' ἐπινεμήσεως. Αἱ δὲ ἐπακταὶ τῆς σελήνης εὑρίσκονται οὕτως. Δέον ἀπὸ τῆς ἐπινεμήσεως τῆς ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ λήξει, μερίζειν τοὺς χρόνους, οἵτινές εἰσι μέχρι τῆς ια' ἐπινεμήσεως λδ', καὶ δέον πάντοτε· ὅσαι ἐννεακαιδεκαετηρίδες εὑρεθῶσιν ὑπεξελεῖν ἐκ τῶν συναγομένων χρόνων, καὶ τοὺς ἀπομένοντας χρόνους πολλαπλασιάσαι εἰς τὸν ια' ἀριθμόν· καὶ δέον ἀφαιρεῖν ὅσοις ἂν εὕρομεν μῆνας ἀπὸ λ' ἡμερῶν· καὶ εὑρίσκεται ὁ καταλιμπανόμενος ἀριθμὸς αἱ ἐπακταὶ τῆς σελήνης. Ὥσπερ νῦν λαμβάνομεν ἀπὸ τῆς η', ὡς εἴρηται, ἐπινεμήσεως μέχρι τῆς ἐνισταμένης ια' ἐπινεμήσεως ἐνιαυτοὺς λδ'· καὶ ἀφαιροῦμεν τούτων τὴν μίαν ἐννεακαιδεκαετηρίδα, καὶ μένουσιν ἔτη ιε'. B Ταῦτα πολλαπλασιάζοντες ἐπὶ τὴν ια' συνάγουσιν ρξε'. Ἀφαιροῦμεν ἀπ' αὐτῶν τοὺς ἀπὸ λ' ἡμερῶν μῆνας, τουτέστι ε λ', ρν' ἡμέρας, καὶ μένουσιν ἡμέραι ιε', αἵτινές εἰσι αἱ ἐπακταὶ τῆς σελήνης. Καὶ δέον πάντοτε προστιθέναι τῆς σελήνης ὀκτὼ ἡμέρας. Ὥσπερ οὖν ἔχοντες ἐν τῇ ἐνισταμένῃ ἐν ια' ἐπινεμήσει τὰς ἐπακτὰς τῆς σελήνης ιβ'· προστίθεμεν αὐταῖς τὰς η' ἡμέρας, καὶ γίνονται τῶν ἀριθμῶν [τῷ ἀριθμῷ] κγ'. Καὶ δέον λαβεῖν πάντοτε τοῦ ἀριθμοῦ τούτου τὸν λείποντα εἰς τὰς μδ' ἡμέρας ἀριθμόν· εὑρίσκομεν γινόμενα τὸν ἀριθμὸν κα', καὶ σημαίνει ὅτι κα' Μαρτίου τῆς ἐνισταμένης ια' ἐπινεμήσεως, γίνεται ἡ ιδ' τῆς σελήνης. Εἴ τι γὰρ ἐπάνω η' ἀπομένοι μεταλαβεῖν εἰς τὰς μδ' μέρον [ἡμέρας] τοῦ Μαρτίου ἐστί. Καὶ οὕτω δεῖ τηρῆσαι τὴν ιδ' τῆς σελήνης. Ἔτι δὲ ἧττον τῶν η' εὑρεθῇ, εἰδέναι δέον ὅτι τοῦ Ἀπριλλίου ἐστὶν, ὅτι ἡ ιδ' τῆς σελήνης ἐστί. Καὶ ἐὰν ἔλαττον τῶν η' ἐστὶ τοῦ Ἀπριλλίου, δέον ἐξ αὐτῶν τῶν μεινάντων εἰς τὸν C λείποντα εἰς τὸν μδ' ἀριθμὸν ἓν πάντοτε ἀφαιρεῖν, καὶ ὁ καταλιμπανόμενος ἀριθμός ἐστιν Ἀπριλλίου ἐν ᾧ ιδ' τῆς σελήνης εὑρίσκεται. Εἴτε ὁ λείπων εἰς τὸν μδ' ἀριθμὸν τῶν συναγομένων ἐπακτῶν τῆς σελήνης, δέον τὰ λα' ὑφεξαίρειν καὶ εἰδέναι ὅτι ὁ ἀπομένων ἀριθμὸς Ἀπριλλίου ἐστὶν, ἐν ᾧ ιδ' τῆς σελήνης εὑρίσκεται. Εἰ δὲ ἀναλυόμενοι οἱ χρόνοι ἀπὸ τῆς η' ἐπινεμήσεως τῆς ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ λήξει τῆς ἐννεακαιδεκαετηρίδος εἰς μηδὲν λήξουσιν, ἀλλὰ πάντες οἱ χρόνοι εἰς ἐννεακαιδεκαετηρίδας ἀναλυθῶσι· δέον τὸν ἐνιαυτὸν ἐκεῖνον ἀνέπακτον λέγειν, καὶ μόνον τὸν η' ἀριθμὸν πάντοτε προστιθέμενον ταῖς ἐπακταῖς τῆς σελήνης λαμβάνειν, καὶ τὸν λείποντα τούτῳ τῷ ἀριθμῷ εἰς τὸν μδ' αὐτῶν δέον τηρεῖν, καὶ ἀπὸ τούτου ἀφαιρεῖν λα', καὶ τότε λέγειν ιδ' τῆς σελήνης εἶναι. Τῆς γὰρ ἐπινεμήσεως ἐκείνης ἀνεπάκτου οὔσης ἔχομεν τὸν προστιθέμενον ταῖς ἐπακταῖς τὸν η' ἀριθμὸν, καὶ λαμβάνομεν τὰ λείποντα εἰς τὸν μδ', καὶ γίνεται ὁ μένων **479** ἀριθμὸς λς'. Ἀφαιροῦμεν οὖν, καθὰ ἀνωτέρω εἴρηται, τὸν λα' ἀριθμὸν, μετὰ [f. μένων] β' ἀριθμὸς σημαίνει ὅτι τῇ πέμπτῃ τοῦ Ἀπριλλίου γίνεται ἡ ιε' τῆς σελήνης, ὅτε ἀνέπακτός ἐστιν ἐκείνη ἡ ἐπινέμησις.

A tiere, et quæ deinde supererunt, ea solis epactas appellabis. Exempli gratia, jam XI est a prima indictione annus. Horum quarta pars duo quibus additis fiunt XIII. Rursus unitate, per perpetuam regulam, sublata, restant XII. His per VII divisis supererunt quinque pro XI indictione, solis epactæ. Sic autem reperiuntur epactæ lunæ. A Mauricii beatæ memoriæ principis indictione sepone annos usque ad XI indictionem XXXIV. Quotquot autem reperti fuerint XIX annorum cycli illi ex annorum prædicta collectione detrahendi, qui autem supererunt per XI multiplicandi, inde menses XXX dierum omnes detrahendi, numero reliquo epactæ lunæ reperientur. Sic ab octava, uti dictum, indictione ad illam, quæ jam instat, undecimam, annos accepimus XXXIV. His uno cyclo novemdecennali subducto, manebunt anni XV. Illos si per XI multiplices, dant annos CLXV. Hinc subducimus menses XXX dierum, id est quinquies triginta (seu, quod eodem redit), B dies CL; ita manebunt dies XV pro epactis lunæ. Porro epactis lunæ dies VIII semper addendæ sunt. Quare cum in ea quæ jam adest XI indictione epactas lunæ habeamus XV; octo præterea dies addimus, fientque numero XXIII. Pro hoc autem numero illum semper accipere oportet quo deficit a numero dierum XLIV, nempe numerum XXI, indicatque Martii XXI hujus indictionis XI lunam fore XIV. Et quidem lunæ XIV, ita observanda est. Seu enim octonarium superet, numerus ei geminus quo deficit a XLIV, pro die Martii accipiendus est; seu ab octonario deficiat, colligendum inde in Aprilem incidere lunam XIV. Et quidem si sit Aprilis VIII minor, e reliquo numero quo deficit ad XLIV semper unitas detrahenda est, reliquus erit Aprilis dies quo luna invenietur XIV. Sin vero collectæ lunæ epactæ cum additione supradicta numerum complementi, quo deficit XLIV relinquant mense majorem; demptis XXXI, reliquum scies numerum esse Aprilis quo luna C XIV invenienda sit. Quod si anni ab VIII indictione Mauricii beatæ memoriæ, per novemdecim annorum cyclos divisi nihil faciant reliquum, sed possint omnes in pares cyclos resolvi; nullas annus iste habebit epactas. Proinde solum octonarium accipies epactis lunæ, per perpetuam regulam, addendum: et quo superatur a XLIV numerum observabis, verum subductis XXXI, eoque die lunam dices XIV. Cum enim epactis illa careat indictio, habemus tamen numerum octonarium epactis adjiciendum, cujus et reliquum accipimus qui ei deest ad XLIV, estque ille reliquus XXXVI. Subductis itaque (uti jam superius diximus) XXXI, restant V ex quo discimus, quoties occurrit indictio epactis destituta, quintum Aprilis lunæ esse XIV.

Εἰ μέντοι ἡμέρα τῆς ἑβδομάδος ὁποίας ἐστὶν ἐν ᾗ D ιδ' τῆς σελήνης εὑρίσκεται, εἴτε εἰς Μάρτιον, εἴτε εἰς τὸν Ἀπρίλλιον τυχὸν αὐτῇ ἐμπίπτει, γινώσκεται τῷ τρόπῳ τούτῳ. Δέον τὰς ἐπακτὰς τοῦ ἡλίου προστιθέναι ταῖς ἡμέραις τοῦ μηνὸς ἐν ᾧ ἡ ιδ' τῆς σελήνης εὑρίσκεται. Ὥσπερ νῦν αἱ ἐπακταὶ τοῦ ἡλίου ἐγίνοντο τῶν ἀριθμῶν [τῷ ἀριθμῷ] ε', ἡ δὲ ιδ' τῆς σελήνης εἰκοστῇ πρώτῃ Μαρτίου ἐνέπεσε, ἐν ᾗ ἡ ιδ' τῆς σελήνης ἔφθασε, καὶ γίνονται κς' τῷ ἀριθμῷ. Καὶ δέον πάντοτε καθότε ἐστὶν ἐν Μαρτίῳ ἡ ιδ' τῆς σελήνης τέσσαρας προστιθέναι. Γίνονται δὲ ἐν τῇ ἐνισταμένῃ ἐν ια' ἐπινεμήσει, λ'. Ἐὰν δὲ εἰς Ἀπρίλλιον ἐμπέσῃ ἡ ιδ' τῆς σελήνης, οὐ δεῖ προστιθέναι τὰς δ'. Δέον τοίνυν μερίζειν τὸν γενόμενον ἀριθμὸν εἰς τὸν ζ'. Ὥσπερ νῦν μερίζοντες δ' ζ' κη', εὑρίσκομεν μενούσας ἐκ τῶν λ' δύο ἡμέρας, αἵτινες σημαίνουσιν ὅτι δευτέρα ἡμέρα τῆς ἑβδομάδος ἐστὶν ἡ κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἐν ᾗ ἡ ιδ' τῆς σελήνης ἔφθασε.

Qua autem septimanæ feria luna illa XIV inveniatur, seu in mensem Martium, seu potius in Aprilem fortassis incurrerit, hoc modo investigamus. Diei mensis, quo luna XIV inventa est, epactæ solis addendæ. Epactæ solis jam V sunt, luna autem XIV in Martii incidit XXI, quo ipso die eam habet ætatem luna. Sic fient numero XXVI. Semper autem (quoties in Martium cadit luna XIV) (quatuor) addenda, fientque, nostra indictione XI, XXX. Quod si in Aprilem ea luna XIV inciderit, quatuor addenda non sunt. Ergo numerus inde conflatus per septena dividendus. Ita jam quater VII fiunt XXVIII. Reliquæ sunt e XXX duæ dies, id nempe indicantes secundam esse septimanæ feriam diem illam Martii XXI cui concurrit luna XIV. Cum itaque dies Martii XXI secunda sit septimanæ feria, reliquis præterea ad Dominicam usque diebus additis, Martii XXVII invenietur sancta et vivifica Resurrectionis dies pro indictione

XI. Ad eumdem modum, pro quocunque anno eadem sacra et vivifica dies Resurrectionis Domini nostri et veri Dei cupientibus innotescet, si quis velit, pro singulis indictionibus ab indictione nostri Deo auspice imperii unum semper annum adjicere, ad indagandas epactas solis; et ab octava Mauricii beatæ memoriæ indictione, methodo prædicta procedere ad lunæ epactas similiter investigandas. Ita inveniemus vivificam Christi nostri Resurrectionis, pro apostolica sanctorum Patrum traditione celebrare, læti, et summa gloria efferentes sanctissimum illius nomen, cum ingenito Patre, et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Τῆς οὖν κα' τοῦ Μαρτίου μηνὸς οὔσης, ὡς εἴρηται, ἐν δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάδος, καὶ προστιθεμένων τῶν ἡμερῶν τῶν μέχρι τῆς Κυριακῆς εὑρίσκεται τῇ κζ' τοῦ Μαρτίου ἡ ἅγιος καὶ ζωοποιὸς ἡμέρα τῆς Ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν τοῦ ἀληθεινοῦ Θεοῦ τοῖς βουλομένοις γνωστὴ γίνεται, προδήλως τοῦ ἑνὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ πάντοτε προστιθεμένου καθ' ἕστον Ἴνδικτον ἀπὸ τῆς ἐπινεμήσεως τῆς ἡμετέρ. σὺν Θεῷ βασιλείας εἰς τὸ γινώσκειν τὰς ἐπακτὰς τοῦ ἡλίου, καὶ ἀπὸ τῆς η' ἐπινεμήσεως τῆς ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ ἐν εὐσεβεῖ τῇ λήξει εἰς τὸ εὑρίσκειν τὰς ἐπακτὰς τῆς σελήνης κατὰ τοὺς προειρημένους τρόπους. Καὶ εὑρισκόμεθα, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν τῶν ἁγίων Πατέρων παράδοσιν, τὴν ζωοποιὸν Ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐπιτελοῦντες, χαίροντες, καὶ δοξάζοντες τὸ πανάγιον αὐτοῦ ὄνομα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

XXII.

VARIÆ LECTIONES

AD EPISTOLAM DIONYSII EXIGUI DE RATIONE PASCHÆ,

ex codd. Reg. 1445, *Colberteo* 240 *et Petaviano, ad editionem Bucherii pag.* 485.

Pag. 485 titul. *Incipit epistola Dionysii Exigui ad Petronium episcopum de ratione Paschali. Repetuntur.* Ita mss. *Singulari. Mss. sæculari. Et stabilem. Mss. ac*. etc. *Festivitatis unicæ. Mss. antiqua. Ordinantes.* Ita *Mss. Præferunt. Mss.* **480** *expræferent. Qui etiam.* Ita *Mss. Veneranda. Mss. reverenda. Desciverunt. Mss. discesserunt. Enneacaidecaetirida. Mss. enniacedecerida. Circulum. Mss. ciclum.*

Pag. 486. *Imo. Mss. immo. Et ultimum.* Sequitur, *per annos singulos unum numerare curabis, in eo tamen modo anno. Nos autem* CCXLVIII, etc. *Quod circulus iste. Mss. quod ciclus ipse. Propositam. Mss. præpositam. Ordinem.* Deest. *Annotatas. Mss. adnotatas. Decemnovennalem. Mss.... his. Hebdomadum. Mss. septimanæ. Domini. Mss. dominicus. Hebdomadum. Mss. septemanarum. In eo tantummodo. Mss. in eo tamen modo. Bissextus. Mss. bis sextus.* Sic alibi. *In illis solis. Mss. in his solis. Proposuimus. Mss. præposuimus. Dum temporis initium ignoratur.* Desunt in Mss.

Pag. 487. *Mensis iste.* Addunt Mss. *vobis. Legislator. Mss. lator legis. Commonet. Mss. ammonet. Noctu. Mss. nocte. Die.* Mss. add. *mensis. Vesperum. Mss. vesperam. Mensis hic. Mss. mensis iste. Legitur. Mss. intelligitur. Venerabiles* CCC *et* XVIII. *Exordium. Mss. initium. Tantorum. Mss. tantarum. Vernalis. Mss. vernales. Consequatur. Mss. non consequantur. Qui a duodecimo. Mss. quia* XII, etc. *In quo etiam*, etc. *Mss. secutus sanctioni signari dum alia supputationis in quo etiamsi luna* XIV *Sabbato contigerit, qui semel in* XCV *accedere manifestum est. Paschalis festi. Mss. paschali festo. Æstimantes. Mss. existimantes. Solarem annum. Mss. solares annos. Accommodant. Mss. adcom... Juxta hanc.* Vocem *hanc* omittunt Mss.

Pag. 488. *Sive potius sanctionis ignari.* Hæc desunt. *Perquirunt. Mss. perquirant. Recedunt. Mss. recesserunt. Ut quando. Mss. ut quam. Religionis.* Addunt Mss. *a tantorum pontificum constitutione. Prorsus.* Deest. *Observatione. Mss. devotione. Terrarum orbe. Mss. orbe terrarum. Labor est. Mss. est labor. Secundum. Mss. sanctum. Nicæam. Mss. Antiochiam. Protulerant. Mss. protulerunt. De Eccl. pellendos. Mss. expellendos de Ecclesia. Seorsim. Mss. seorsum. Sed plur. Mss. sed etiam. Exstiterit. Mss. exstit.. Illi qui. Mss. illos qui. Dei.* Abest. *Quid velit. Mss. aliquid. Ut oportet. Mss. sicut op.. Serventur. Mss. servantur.*

Pag. 489. *Indicitur. Mss. inditur. Despexerit. Mss. disp.. Relatione. Mss. revelatione. Athanasii.* Add. Mss. *Episcopi. epist. sancti Prot. Mss. Proterii epistola Alex.. Domini.* Add. Mss. *Nostri Jesu Christi. Sive. Mss. qui. Cæterique. Mss. cæteri æque. Simili. Mss. similes. Requirantur. Mss. requirentur.*

VARIÆ LECTIONES AD EPISTOLAM II DIONYSII DE RATIONE PASCHÆ, pag. 489.

Titulus. *Incipit disputatio Dionysii Exigui. Observantiæ. Mss. Reverentiæ. Oppugnationem. Mss. obpugnantiam. Chalced... Mss. Calcid. Huic præsenti. Mss. hæc pr.. Decreta. Mss. decrevit. Quod vero in. Mss. quia vero scriptis.*

Pag. 490. *Volentibus.* Add. Mss. *veritatem. Paterna regulæ. Mss. paternæ regulæ. Digerere. Mss. degerere. Cyclo. Mss. circulo. Incipit*, etc. *Mss. incipit anno ciclo decemnovennali. Embolismis.* Mss. add. *vero. Quia. Mss. quod. Anni solaris. Mss. solis annum. Videtur solarem. Mss. sol. vid. Circuli. Mss. cicli. Trecenti. Mss. tric.. Octogeni. Mss. octuageni. Quadrans. Mss. quadrantes. Hendecadis. Mss. hendecades.*

Pag. 491. *Detrim. Comp. Mss. comp. detr. Dies unus. Mss. unus dies. Cycli. Mss. circuli. Finem ejus. Mss. ejusdem. Præfixos dies. Mss. dies non fixos. Ratiocinationis. Mss. rationis. Circulus* XI. *Mss. cyclus* XI. *Quot sunt dies. Mss. q. d. s. Diffinitionem. Mss. deff.*

Pag. 492. *Colligemus. Mss. colligentur. Quod quær. Mss. quam. Communis annus. Mss. an.. com.. Quia regula. Mss. quæ reg. anno dec..* Vox *anno*, deest, et *deinceps. Sunt dies. Mss. fiunt d. Quia communis est. Mss. qui communis annus est.* Et sic deinceps, vel *qui embolismus annus est.* Ultima perioche deest in Mss. ac præsertim Colberteo, in quo sequentia subduntur.

XXIII.

DE PASCHATE JUDÆORUM.

uum Pascha fiet, id est, congruum fuit A dæorum in æquinoctio, id est, in VII rilis; ut in æquinoctio novissimo, munio et redemptio per necem Christi; quia tio mundi fuit contritio et compositio, sibi invicem fieret utraque formatio. dem longitudo facta est ex potentia Dei is diebus et noctibus. Sed addit sol curm quando illuxit in mundo IIII^{to} die. rario dempsit cursum noctium. Etenim ionem et honorem æquinoctii novissimi Christi præsignata est et facta est mundi structio in æquinoctio primo. In æquique solutio facta est et redemptio Israel e Ægyptiorum, ut in eodem æquinoctio lend. April. præcepit filiis Israel Pascha Quod est typus Paschæ Christi futuri in finem ex initio. Typus namque Chriui occisus est. Et manducatur quotidie i viris, hoc est, a VII gradibus Eccle- B m autem mysterium Dei scitote. Quist mirum si acciderit judicium **481**, si æquinoctium, quod est VIII Kal. Aprilis, , luna XIIII, et Resurrectio luna XVI post prilis, quod est æquinoctium vernale, itium anni solis, et ante hoc initium non scha apud Hebræos et Græcos et Latinos, ore quod dies Dominica, in qua facta est nte XII Kal. Aprilis, quod est in nocte anno crucis, XI autem Kal. April. III feal. April. IIII feria, in quo dictum est: m *Pascha fiet*. Deinde consentiunt alii at post biduum, id est, completionem atem duorum Testamentorum Pascha et s ad regnum Dei, conveniente in VI feetio, luna XIIII, et solemnitate Resurin die Dominica autem totius generis huquo genere virga de radice Jesse exiit: redemit Israel de Ægypto; quæ conversa C entem, ut liberarentur Israelitæ ab Ægyerpens homini persuasit, hoc est, diabolus, mortem. Si ergo mors a serpente, virga in serpentem, Christus in mortem, serpens exaltatur in aere, ut sanaret vulnera corporum respicientium in serpentem æneum, et solveret servitutem Israelitarum famulantium in Ægypto. Sic homines Moysi a serpentibus sanabantur a venenis intuendo magnum sacramentum. Quid est intuendo sanari a serpente, nisi credendo in mortuum Christum, sanari a morte peccatorum, ut liberaretur populus ab Ægypto per virgam in serpentem conversam et agnum in Pascha occisum, hoc est, Christum in mortem. Ita liberatur totum humanum genus a Pascha Passionis; qui est verus serpens occidens serpentem diabolum, et devorans virgas magorum et philosophorum et ministrorum diaboli. Quid autem conversa virga in serpentem, et præcipiente Deo eam tenere, expavit Moyses et fugit; quoniam mortificatus est Christus, expaverunt et fugerunt discipuli. Caudam apprehende, posteriora apprehende, et ut illud, posteriora mea videbis. Primo factus est Christus serpens. Sed cauda retenta facta est virga. Primo occisus est, postea resurrexit. Cauda retenta, visus est Cephæ, deinde visus est XI. Et jam in cauda serpentis significatur finis sæculi, quia mortalitas generis humani ambulat per mortem diabolo illatam; sed in fine sæculi, sicut a cauda redimus ad manum Dei, et efficimur stabilitum regnum Dei. Post hæc autem omnia breviter dicamus, quod nunquam factum est Pascha apud Judæos ante XII Kal. Aprilis; quia luna nata in VIII Idus Martii, XIIII est in XII Kal. Aprilis. Observa igitur cursum lunarem juxta regulam Græcorum more Ægyptiorum, et non secundum epactas, id est, adjectiones lunares: quia ibi pervenitur a IIII luna ad XVI; hic autem ad XV, juxta compositionem Josephi, qui primus conscribit circulum X et VIII annorum, Athanasii, Theophili, Cyrilli, *Dionysiique Exigui* [1], usque dum scripsit Victorius Hilarii papæ urbis Romæ episcopi (?) Tunc cessaverunt Alexandrini disputatores et Antiocheni circulos post alios conscribere.

est glossema.

XXIV.

ARGUMENTA ÆGYPTIORUM,

MEMINIT DIONYSIUS EXIGUUS IN EPISTOLA AD PETRONIUM, ET VICTORIUS IN CANONE PASCHALI.

alculatio quomodo reperire possit quota s singulis XIIII luna paschalis, id est, ili decennovalis anno primo, quia non tas lunares pro eo quod cum noni deci- D is anni XVIII, et suas XI epactas, addito Ægyptiis die uno, fierunt XXX, id est, sis unius integra, et nihil remanet de , quia in Aprilio mense incidit eo anno alis XIIII, tene regulares in eo semper trahe XXX, id est, ipsa luna integra, v. Quinta die a Kalendis, hoc est, No, occurrit luna XIIII paschalis. Tene ptos V. Adde et concurrentes ejusdem unt X. Hos partire per VII, id est septies I, VII remanent. Igitur tertia feria incurrit luna paschalis XIIII, et Dominicus festi paschalis dies luna XVIII. Item præfati circuli annus secundus, a quo sumunt exordium epactæ XI, et incidit in eodem anno luna paschalis XIIII Martii. Tene XXXVI regulares in eo semper. Subtrahe epactas XI, remanent XXV. Vicesima quinta die mensis a Kalendis Martii, qua est VIII Kalend. Aprilis, occurrit luna paschalis, id est XIIII. Tene supra scriptos XXV. Adde concurrentes ejusdem anni VI, fiunt XXXI. Adde semper in fine hujus mensis regulares IIII. Hos partire per VII, id est septies quinque, XXXV, occurrit luna paschalis XIIII et Dominica dies festi paschalis luna XV. Iterum mense Aprili sæpe

dicti circuli primi anno III. Tene semper in eo mense in primis XXXV. Subtrahe epactas ejusdem anni, XXXII remanent. A XXXIII, XIII die mensis, id est, Id. Aprilis, occurrit luna **482** paschalis. Tene hos XIII. Adde concurrentes VII, fiunt XX. Adde in Aprili semper in inferius regulares VII, fiunt XXVII. Hos partire per VII, septem II, XIIII, remanent sex. VI feria erit XIIII luna paschalis, et Dominicus dies paschalis luna XVI. Ita singulis annis a primo anno usque ad XVIIII annum calculabis. Si quando mense Martio XIIII luna paschalis incurrit, XXXVI regulares in primis teneas, ex quibus epactas cujus volueris anni solaris deducas, et concurrentes adjicias, et in fine semper IIII regulares augmentis. Aprilis vero mense XXXV semper in capite tene; ex quibus ut supra deductas A [deducas] epactas, et adjectis ejusdem anni concurrentibus suis, augmenta latius ac brevius omnia argumenta paschalia calculabis. Hoc tamen præterea lectori sit cognitum, quoties in utrosque menses supra scriptos in prima regula contingit ut deductas epactas amplius a XXX remaneant, dimitte XXX. Quod si unus aut duo seu amplius superfuerint, tot dies ipsius mensis a Kalendis fit luna paschalis XIIII. Quando autem deductas epactas infra XXX, ut puta XX, seu amplius minusve remanserint, item tot dies mensis a Kal. occurrit luna XIIII paschalis. Si enim deductas epactas XXX tamen remanserint, quod semel in decem et VIII annis accedere manifestum est, XXX die a Kalend. erit luna paschalis XIIII.

XXV.

DE TRIPLICI GRÆCORUM ÆRA,

ET EA QUA UTITUR AUCTOR PASCHALIS CHRONICI.

Ex Petavio, lib. IX *De doctr. temp.*, c. 3.

Christianorum quidem veterum, qui ex LXX seniorum auctoritate mundi tempora digesserunt, opiniones sunt admodum variæ. Posterioribus sæculis ad duo vel tria fastigia omnis illa diversitas abiit. Itaque triplex Græcorum æra celebratur. Prima est quæ ab initio rerum ad natalem Christi putat annos 5493. Secunda anno mundi 5501 eumdem annum assignat. Tertia anno 5509. Postrema hæc omnium celeberrima, qua Constantinopolitana Ecclesia, eique subjectæ omnes utuntur. Itaque in Codice Juris Orientalis imperatorum edicta hac æra consignantur. Tum Alexandrinum Chronicon, ac Græci denique recentiores illam adhibent: secundam Georgius monachus, Theophanes, Nicephorus, et ante hos sanctus Maximus monachus usurpant, quam Africani antiqui scriptoris esse capite superiori diximus. Primam autem Panodorus Ægyptius monachus qui Arcadio imperante vixit, amplexus est, et, ut arbitror, illius auctor fuit. Hunc enim Georgius Syncellus refert anno mundi 5493 natum asseverasse Christum.

Et horum trium intervallorum origines, et in iis disputandis Scaligeri, et aliorum errata patefaciamus. Tria quædam in illis animadvertenda sunt. Primum annorum initium, quod alii ab autumno, alii a vere putare annos incipiunt. Alterum, Natalis Christi, in quem velut in communem terminum computi illi desinunt: tertium, cyclorum characteres annis singulis attributi. Horum διάρθρωσις in triplici Græcorum computo magnopere necessaria est, quorum ex neglectu vel ignoratione multiplex error admittitur.

Quod ad initium igitur annorum pertinet, alii, ut diximus, annos suos ab orbe condito ista dinumerant, ut eorum primordium in verno mense constituant. Chronici Alexandrini scriptor, qui tertiam æram sequitur, hoc est ultra 5500, Christi natalem extendit annum, caput annorum ab æquinoctio verno et Martii XXI deducere se profitetur: et imprudens tamen interdum orditur a Septembri, quæ res et Chronicon ipsum conturbat, et lectoris confundit ingenium.

Christum ecce baptizatum refert [pag. 209] anno mundi 5536. Januarii VI, Ind. I, Tiberii decimo quinto, Rufo et Rubellino coss. Paulo post vero annum sequentem 5537 a XXI Martii docet incipere [pag. 211], eadem indictione prima. Tum apertius deinde indictione II anno Tiberii XVI, notat [pag. B 211] annum mundi 5538 ab orbe condito, et ejus initium repetit a XXI Martii.

Verum eadem pugna in qua primum Pascha tribuerat anno mundi 5537, quem et a XXI Martii die inchoari dixerat, subinde annum eumdem 5536 numerat [pag. 211]. Neque librarii hic error est: nam et illius numeri partitio per 19 ad cyclum eruendum, et epactarum solis investigatio demonstrant, ipsummet annum, quem ab orbis initio 5537 putaverat, mox statuit 5536.

Præterea auctor idem scribit [pag. 215] ab orbe condito, ad XXI Martii diem ejus anni, quo baptizatus est Christus, indictionis primæ, colligi annos 5537, ac statim indictione II, Tiberii XIV, annum 5538 iniri a XXI Martii anno nono cycli lunaris, solaris XXII. Manifeste annum 5538 incipit a XXI Martii, ejus **483** anni Juliani, in quo Christus a Joanne baptizatus est, quinque cyclis Romanis prælatus fuit, solis X, littera B, anno mundi 5537, C et post tres menses, indictione II, anno Tiberii XVI, mundi 5538, primum Pascha celebrasse [pag. 210]: cujus decima quarta luna contigit Aprilis XV, feria VI. Fuit itaque cyclus idem, qui et antea, solis nimirum X, lunæ vero XI. Hæc ambo cum indictione II in alium annum competere nequeunt, quam 4742 periodi Julianæ, ut ex Methodo libro VII, cap. 9, intelligi potest. Igitur eodem anno Juliano desiit annus mundi 5537, die Martii XX et sequenti, annus 5538 iniit. Atqui annus idem ille 5538, nonnisi 5536 ab eo putabatur. Quocirca duplex initium anni in animo ille scriptor habuit, et utrumque per imprudentiam permiscuit. Annus Constantinopolitanus una cum indictione a Septembri incipit. Annus Christianus quo Chronici auctor uti se profitetur, init a XXI Martii, VI mensibus post civilem. Quare Christus baptizatus est anno mundi 5537, a Septembri; a Martio vero, 5536. Chronicon vero præpostere annum illum 5537 a Martio putavit [pag. 196 et 298]: unde sequentis Martii D XXI die 5538 iniit. Quod enim ita se res habeat, ex eo patet, quoniam anno 5507 mundi currente natum asserit Christum Lentulo et Pisone coss. Post hos vero coss. paria XXXI subjicit: quorum in postremum, nempe Rufi et Rubellini, baptismum conjicit. Si ad annos 5507 currentes a Septembri addideris XXXI, annus 5538 a Septembri ordietur. At ille scriptor, quasi annus 5537 a Martio procederet, 5538 non a Septembri sequente, sed a Martio putavit. Non aliter extricari istæ possunt, quam hac probabili cau-

Quanquam in illa tota disputatione chrono- natali et passione Christi mire perplexus nos duos dissimulat ac supprimit, quod suo ırabitur. Ex eadem hallucinatione, indictio- A nes, quas a Septembri inchoari scripserat, a Martio similiter orditur [pag. 187]. Quippe indictionem II, una cum anno Tiberii XVI, et mundi 5538, a XXI Martii proficisci docet [pag. 215].

XXVI.

DE DUABUS EPOCHIS CHRISTI,

EX SENTENTIA PANODORI ET DIONYSII, AC ISAACI, SEU RECENTIORUM SCRIPTORUM.

Ex eod. Petavio, lib. VIII *Auctarii, c.* 1, *p.* 293.

ıi ad illas duas tertiam putet adjungendam, um incarnationis et natalis computat ab 5507, quam adhibent auctores aliqui, ut inum Chronicon, uno minus Cedrenus, qui B 6 id esse factum asserit; et qui anno 5500 Christi, passionem 5533 assignant, errare :. Sed hanc æram ab illa, quæ est Isaaci, discrepare non arbitror, sed in eodem computo diversum annum incarnationis præstituere, puta biennio æram communem anteverlere, et si de amborum illorum sententia nihil certe consequi possimus, præterea quod imperite omnia permiscent, et eos characterismos adhibent, qui conciliari invicem nequeunt. Adde cap. 5.

XXVII.

METHODUS EPACTARUM ET NOVILUNII INVESTIGANDI RATIO,

QUA UTITUR AUCTOR CHRONICI PASCHALIS.

Ex eodem Petavio, lib. XIX *De doctr. temp., c.* 5.

icon Alexandrinum aliquot locis epactarum m ac novilunii investigandi rationem expli- 75]: quam quidem a Martio mense deducit, C s XXI die. Nam XX primos dies perpetua lege as adjicit. Epactas autem non eodem modo t [pag. 199]. Quippe alibi populari calculo l aureum cyclum lunæ labentem adjungit 6]: alias ex Dionysii, Bedæ, cæterorumque starum præscripto decem ad anni superioris ddit. Exempli causa anno mundi 3838 quo consignat, cyclum lunæ XIX numerat, eique pactas XXX, hæc est plebeia epactarum s. At vero 5507 in quem natalem Christi cyclum lunæ computat XVI, epactas vero XV. tas appellat dies residuos ex anno superiom præterito, quomodo et Dionysius ac Beare solent. Ita cyclo X epactas assignat IX, et epactas XXVIII. Hoc igitur modo cum et **484** epactarum ratiocinia procedant, et præteriti idui dies assumantur, falsa erit Scaligeriaodus, quia idcirco decurtatam æram annis stimat, ut a Septembri epactarum progresta, novilunia diebus suis redderentur. Nam ıronici doctrina, epactæ solæ absque regullis, cum diebus mensis copulatæ neomeibent in primo mense. In cæteris regulares ur: Aprili videlicet I, Maio II, etc., Se- VIII. Doceamus hoc uno aliove exemplo. lus Dionysianus XII, Constantinopolitanus e ex Alexandrino Chronico erunt IX. Eæ m XXII Martii die, dant XXXI sive novilut in Septembri iisdem cyclis, epactæ IX cum XV die Septemb. et regularibus VII, totidem dies conficient, nempe XXXI. Item cyclo Dionysiano XI, Constantinopolitano IX, epactæ XXVIII, ex Alexandrini Chronici methodo cum tertio Martii dant novilunium. In Septembri eædem epactæ XV cum regularibus VII et IX diebus Septembris idem novilunium ostendunt. Apparet ergo nulla computi mutilatione opus esse ad lunares epactas procudendas, quæ cum ποσταίᾳ mensis et regularibus neomenias exhibent: siquidem æra illa communis, cujus in annum 5509 Dionysianus Natalis competit, citra diminutionem ullam, idoneas ad lunarem methodum epactas efficit. Quod si epactarum calculus a Septembri initium sumeret, tum quidem additis ad cyclum Dionysianum tribus, epactæ propagarentur, quæ cum ποσταίᾳ mensis et uno præterea regulari XXXI constarent. Sed ex eo minime sequitur Constantinopolitanos computum istum illius rei causa annis XIV mutilasse: cum, ut ostendimus, annus Natalis vulgaris non in annum 5495 æræ illius decurtatæ, sed in 5493 incidat. Postremo si D in eadem æra cujus annus 5509 vulgari Natali congruit, epactas plebeio more formaveris, additis ad cyclum anni labentis decem, tum præter epactas, regulares assumendi erunt, et quidem plures: quemadmodum et in Dionysiano cyclo accidit, in quo epactæ quæ ex aureis numeris consurgunt, regulares omnibus numeris exigunt. Esto cyclus Dionysianus IX, Constantinopolitanus VII, epactæ XVII, cum XVIII die mensis, relinquunt V. Addendi igitur regulares XXVI. Sed hæc methodus minus est prioro illa probabilis.

XXVIII.

:THODUS AD PASCHALES TERMINOS, SIVE JUDAICA PASCHATA COGNOSCENDA;

QUO AUCTOR CHRONICI PASCHALIS UTITUR.

Ex eod. Petavio, lib. VIII *Auctarii, cap.* 11.

ræcorum Computatorum et alia methodus 'hales terminos, sive Judaica Paschata cognoscenda, quam Chronicon Alexandrinum sequitur: cui non multum dissimilis est ea quæ in Con-

puto Andreæ Hierosolymitani legitur, cujus declaratio ad ea quæ capitibus antecedentibus explicata sunt non parum conducet.

Annis ab Adamo per XIX distributis, cyclum lunæ, et ei congruentes epactas invenire jubet. His deinde dies XIII addere τὰς πρὸ τῶν φωστήρων, quæ antecedunt luminaria. Item προσελήνους, *anteluna-res* VII. Tum ad complendam decimam quartam, quot opus est dies adjicere. Facilis est methodus, a Kalendis Martiis, ad VIII usque diem, quæ prima est Neomenia Paschalis, dies sunt VII. Ii propterea προσέληνοι vocantur, qui primam Neomeniam præcedunt. Inde ad XX Martii, dies XIII qui πρὸ τῶν φωστήρων appellantur, eo quod primam ac citimam omnium decimam quartam proxime antecedunt, quæ est XXI Martii. Luminarium autem oppositio fieri ab illis putabatur in termino paschali. Itaque citra ambages, dies XXI ad epactas addendas esse præscribi poterat. Jam si conflata dierum summa minor sit quam XLIV, reliquos adjice, donec XLIV compleas : quidquid additum erit, post XX Martii putabitur, ostendetque paschalem terminum. Sin dies XLIV aut plures etiam numerentur, tantum adde dierum, quantum necesse est, ut diebus ablatis, quatuordecim resideant : et id ipsum quod adjeceris, post XXI Martii putare incipe. Etenim decima quarta quælibet citra Martii XXI incidens nondum paschalis est : ob id calculus ultra propagandus est. Esto cyclus Constantinopolitanus XIV, qui est Romanus XVII, epactæ sunt IV, quæ cum XX Martii conficiunt XXIV. Ut autem ablata integra syzygia, reliqui sint dies XIV, adde XX, fiunt XLIV dies. Porro addititii illi XX a XXI Martii ad IX Aprilis perveniunt : quo die XIV Paschalis convenit cyclo lunæ Nicæno XVII. Rursus cyclo V Constantinopolitano, Romano VIII, epactæ XXV, quæ cum XX diebus Martii dant XLV. Ut igitur LXXIV dies exsistant, addendi XXIX, fient LXXIV. Detractis LX, residui sunt XIV. Cæterum ad XX dies Martii additis XXIX, et ex summa XLIX deductis XXXI Martii, restat Aprilis XVIII, in quam terminus paschalis Nicænus congruit, cyclo VIII.

XXIX.

485 LATERCULUS MENSIUM MACEDONICORUM

QUOS SCRIPTOR CHRONICI PASCHALIS, UT ET MEDIÆ VETUSTATIS SCRIPTORES CHRISTIANI, CUM SYROMACEDONICIS SEU ANTIOCHENIS CONFUNDERE SOLENT.

Αὐδηναῖος,	Januarius.	Πάνεμος,	Julius.
Περίτιος,	Februarius.	Λῶος,	Augustus.
Δύστρος,	Martius.	Γορπιαῖος,	September.
Ξανθικὸς,	Aprilis.	Ὑπερβερεταῖος,	October.
Ἀρτεμίσιος,	Maius.	Δῖος,	November.
Δαίσιος,	Junius.	Ἀπελλαῖος,	December.

APPENDIX AD EDITIONEM REGIAM PARISIENSEM.

—

DE FASTIS CHRONICI CONSULARIBUS

USQUE AD ANNUM XVI TIBERII.

(*Anglice apud Clintonium*, Fast. Hellen., *volum.* II, *pag.* IV-IX.)

The Alexandrine Chronicle has a list of consuls differing in many respects from other lists.

The first consuls are placed in this Chronicle (1) at Ol. 85, 1. πε' Ὀλυμπιάς. Ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου ἤρξαντο οἱ Ῥωμαῖοι ὕπατοι χρηματίζειν καὶ διοικεῖν τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἐπὶ ἔτη τλδ', τοῦτ' ἔστιν ἕως δευτέρου ἔτους καὶ αὐτοῦ ρπγ' Ὀλυμπιάδος, ὑπατείας Λεπίδου καὶ Πλάγκου, ἤγουν καὶ ἐπὶ τὸ α' ἔτους Γαΐου Ἰουλίου καὶ ἔκτον Κλεοπάτρας. Ὀνομασίαι τῶν ἐν Ῥώμῃ ὑπάτων λα' [31 st. *Artaxerxes Longimanus*], ὑπατεία Βρούτου καὶ Κολλατίνου. which is placed in Ol. 85, 1. This author fixes the first Olympiad nearly at its true date. B. C. 776, and the foundation of Rome at Ol. 7, 4. five years below the date of Varro (2) : so that in the date assigned to the first consuls there is a metachronism of about 65 years.

The consuls *Lævinus* and *Coruncanius*, who en-

(1) Apud Scalig., p. 248.

(2) He places the first Olympiad in the 51st of Uzziah, p. 238 [ed. Bonn. p., 193 15] : να' ἔτει — ἡ πρώτη Ὀλυμπιὰς ἤχθη παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, ἥτις ἐστὶ τετραετηρίς. — Τὴν πρώτην Ὀλυμπιάδα ὁ Ἀφρικανὸς κατὰ Ἰωαθὰμ Ἑβραίων τοῦ Ἰούδα βασιλέα συνάγει. Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν κατὰ τὸν αὐτὸν παρίστησι. Γράφει δὲ ὁ Ἀφρικανὸς ὧδε πρὸς λέξιν· « Αἰσχύλος ὁ Ἀγαμήστορος ἦρξεν Ἀθηναίων διὰ βίου ἔτη κγ'. Ἐφ' οὗ Ἰωαθὰμ ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ. » Καὶ ὁ ἡμέτερος δὲ κανὼν ἐπὶ τῆς πρώτης Ὀλυμπιάδος τὸν Ἰωαθὰμ βασιλέα Ἰούδα συνείληφε. According to this computation, Ol. 1, 3 = 1st Jotham; and the 16th of Jotham is in A. M. 4749; μετὰ Ὀζίαν ἐβασίλευσεν — Ἰωαθὰμ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη ις'. ὁμοῦ ,δψμθ'. Therefore the 1st Jotham and Ol. 1, 3. would foll in A. M. 4734. and the 51st Uzziah and Ol. 1. 1. in A. M. 4732. The nativity of Christ is placed p. 263 [ed. Bonn. p. 194, 2]. Ἐπὶ τῶν ὑπάτων Λεντούλου καὶ Πίσωνος ἔτους ,εφζ' γενέσεως κόσμου. But 5507 — 4732 = 775. The dates therefore are consistent. His date for the

tered upon their consulship in the spring of B. C. 280, are placed by this Chronicle in Ol. 124, 4. which nearly agrees with their true position (3). But, in the following period, by the omission of four pairs of consuls (4), the consuls are thrown back above their actual date in the following manner.

Ol. 124. 4. [125. 1.] *Lævinus* and *Coruncanius*.
 * B. C. 270. *Genucius* and *Cornelius* omitted.
 127. 2. [127. 4.] *Gallus* and *Pictor*.
 129. 3. [130. 1.] *Scipio* and *Duilius*.
 * B. C. 237. *Caudinus* and *Flaccus* om. (5).
 135. 3. [136. 2.] *Torquatus* and *Bulbus*.
 * B. C. 174. *Albinus* and *Scævola* om. (6).
 158. 3. [159. 3.] *Metellus* and *Maximus*.
 * B. C. 141. *Servilius* and *Pompeius* om.
 158. 4. [160. 1.] *Scipio* (*Cæpio*) and *Lælius*. after *Vatia* and *Pulcher* B. C. 79. he interpolates Κλαυδίου καὶ Σερβιλίου.
 174. 3. [175. 3.] *Lepidus* and *Catulus*.
 * B. C. 75. *Octavius* and *Cotta* om. (7).
 175. 2. [176. 3.] *Lucullus* and (Aurelius).
 182. 1. [183. 2.] *Calenus* and *Vatinius*.
 183. 1 [184. 2.] *Pansa* and *Hirtius*.
 184. 1. [185. 2.] *Censorinus* and *Sabinus*, omitted by the transcriber.
 184. 3. [185. 4.] *Agrippa* and *Gallus*; 1st of *Augustus*.

The consulships by these omissions are gradually carried back till they are placed in the fifth year before their true date. Sometimes the facts recorded in the Chronicle remain fixed to their Olympic year, while the consuls have fallen back; and thus the transactions are disjoined from the consuls to which they belong, to the great confusion of history. The reign and death of *Cæsar* are thus described (8):

ρπγ' Ὀλυμπιάς.

ε'. [5th *Cleopatra*] ὑπ. Πάνσα καὶ Ἱρτίου.

Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ πρῶτος Ῥωμαίων ᾑρέθη μονάρχης.

Τὰ Ῥωμαϊκὰ πράγματα ἐδιοικήθη ὑπὸ Βρούτου καὶ Κολλατίνου καὶ τῶν μετ' αὐτοὺς ὑπάτων ἐπὶ ἔτη τλγ', ἤγουν τοῦ παρόντος πέμπτου ἔτους Κλεοπάτρας, καὶ ἐπὶ τὸ πρῶτον ἔτος Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων.

ρπδ' Ὀλυμπιάς.

θ'. [9th *Cleopatra*] 4th *year of Cæsar*. [the consuls are wanting].

ι'. [10 th *Cleop.*] ὑπ. Πούλχρου καὶ Φλάκου, 5th *year of Cæsar*,

Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ ἐν Ῥώμῃ ἐσφάγη.

A *metachronism* of five years in these events, as compared with the consulships to which they are referred.

With the exception of these omissions (producing these consequences), the list of consuls in the Chronicle, from B. C. 280, to the reign of *Augustus*, corresponds with the list obtained from the other testimonies; with only such variations as might arise, for the most part, from a transcriber in expressing Roman names in Greek characters.

From the consulship of *Agrippa* and *Gallus*, the list of consuls in the Chronicle varies so much from the true list, that a view of both is necessary to be given. The following columns exhibit the true list of consuls and the list of the Alexandrine Chronicle. That list begins, as we have seen, five years too high: which produces a *metachronism* of five years in assigning the first year of *Augustus* (9).

Ol.	B. C.		Ol.	*Aug.*	CHRON. ALEX.
185 4	37	*Agrippa* and *Gallus*.	184 3	1	*Agrippa* and *Gallus*.
186 1	36	*Poplicola* and *Nerva*.	4	2	*Poplicola* and *Nerva*.
2	35	*Cornificius* and *Pompeius*.	185 1	3	*Cornificius* and *Pompeius*.
3	34	*Libo* and *Antonius*.	2	4	*Antoninus* and *Libo*

foundation of Rome is given p. 239 [ed. Bonn. p. 204. 2] τῷ τετάρτῳ ἔτει ἑδδόμης Ὀλυμπιάδος — Ῥῶμος καὶ Ῥῆμος κτίζουσι τὴν Ῥώμην. The date of Varro coincides with Ol. 6, 3, and of the Marbles with Ol. 6, 4. From another notice of this author, p. 280 [ed. Bonn. p. 529. 11], B. C. 751. results as his era for the foundation of Rome: Olymp. 277, 3. Ἔτους τα' τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου, καὶ κε' τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας Κωνσταντῖνος πόλιν
πόλιν
κτίσας, Κωνστ. κέκληκε πρὸ πέντε Ἰδῶν Μαΐων — τῇ ια' Ἀρτεμισίου μηνός. Εἰσὶν ἀπὸ κτίσεως Ῥώμης ἕως οὗ Κ. πόλις ἀνεκαινίσθη ἔτη ,απ'. Constantinople was dedicated May 11, A. D. 330, U. C. Varr. 1083. But 1080 — 329 = B. C. 751. Africanus, according to Syncellus, placed the first Olympiad at the first year of Ahaz. It might therefore have commenced in the last year of Jotham. If the author of the Chronicle intended to express that Africanus placed it in the beginning of Jotham's reign, he probably gave an erroneous representation. [It appears from the Armenian copy of Eusebius p. 519, that the author of the Chronicle transcribed this passage [ἡ πρώτη Ὀλυμπιάς, κ. τ. λ.] from Eusebius himself: who therefore gave this erroneous representation of the Chronology of Africanus. Ὁ ἡμέτερος κανὼν accordingly means the canon of Eusebius. See Scaliger prolegom. p. 6, 7 [*Addit.* p. 567].

(3) Their consulship in reality perhaps coincided with Ol. 124, and Ol. 25, 1, the end of the former year and the beginning of the latter.

(4) In reality, *five* years omitted: but, as one year is interpolated, this leaves an actual deficiency of four consulships.

(5) The three years,
 Γράκχου καὶ Φάλκωνος,
 Καυδίνου καὶ Φλάκου,
 Καυδίνου καὶ Οὐάρου,
became
 Γράκχου καὶ Φλάκου,
 Κλαυδίου καὶ Οὐάρου.

(6) Perhaps Ἀλβίνου καὶ Σχεβόλου were omitted because Σχεβόλου preceded [B. C. 175.], and Ἀλβίνου followed [B. C. 173].

(7) On account of *Cotta* following [B. C. 74.] and *Octavius* preceding [B. C. 76],
 Ὀκταβίου καὶ Κουρίωνος,
 Ὀκταβίου καὶ Κούττου,
 Λουκούλλου καὶ Κούττου,
became
 Ὀκταβίου καὶ Κουρίωνος,
 Λουκούλλου καὶ Μικούττου.

(8) P. 260 [ed. Bonn. p. 353, 14].

(9) The Chronicle ascribes to *Cæsar* five years, and to *Augustus* 56; computing the reign of *Augustus* from the death of *Cæsar*. The two reigns therefore are 5 + 56 = 61 years. But these 61 years, being made to begin at the consulship of *Hirtius* and *Pansa* B. C. 43, instead of *Cæsar* and *Isauricus* B. C. 48, are compared troughout with the wrong consuls.

Ol.	B. C.	
4	33	Cæsar II and Tullus.
187 1	32	Ahenobarbus and Sossius.
2	31	Cæsar III and Messala.
3	30	Cæsar IV and Crassus.
4	29	Cæsar V and Apuleius.
188 1	28	Cæsar VI and Agrippa II.
2	27	Cæsar VII and Agrippa III.
3	26	Cæsar VIII and Taurus.
4	25	Cæsar IX and Silanus.
189 1	24	Cæsar X and Flaccus.
2	23	Cæsar XI and Murena.
3	22	Marcellus and Arruntius.
4	21	Lollius and Lepidus.
190 1	20	Apuleius and Nerva.
2	19	Sentius and Lucretius.
3	18	Lentulus and Lentulus.
4	17	Furnius and Silanus.
191 1	16	Ahenobarbus and Scipio.
2	15	Libo and Piso.
3	14	Crassus and Lentulus.
4	13	Nero and Varus.
192 1	12	Messala and Quirinus.
2	11	Tubero and Maximus.
3	10	Antonius and Africanus.
4	9	Drusus and Crispinus.
193 1	8	Censorinus and Gallus.
2	7	Nero II and Piso II.
3	6	Veter and Balbus.
4	5	Augustus XII and Sulla.
194 1	4	Sabinus II and Rufus.
2	3	(10) Lentulus and Messalinus.
3	2	Augustus XIII and Sylvanus.
4	1	Lentulus and Piso.
195 1	A. D. 1	Cæsar and Paullus.
2	2	Vinicius and Varus.
3	3	Lamia and Servilius.
4	4	(11) Catus and Saturninus.
196 1	5	Magnus and Valerius.
2	6	Lepidus and Amantius.
3	7	Creticus and Nerva.
4	8	Camillus and Nonius.
197 1	9	Sabinus and Camerinus.
2	10	Dolabella and Silanus.
3	11	Lepidus and Taurus.
4	12	Germanicus and Capito.
198 1	13	Silius and Plancus.
2	14	Sex. Pompeius and Sex. Apuleius.
3	15	Drusus and Flaccus.
4	16	Taurus and Libo.
199 1	17	Rufus and Flaccus.
2	18	Tiberius III and Germanicus II.
3	19	Silanus and Norbanus.
4	20	Messala and Cotta.
200 1	21	Tiberius and Drusus.
2	22	Agrippa and Galba.
3	23	Pollio and Veter.
4	24	Cethegus and Varro.
201 1	25	Lentulus and Agrippa.
2	26	Sabinus and Gætulicus.
3	27	Piso and Crassus.
4	28	Silanus and Nerva.
202 1	29	Rubell. Geminus and Fusius Geminus.
2	30	Vinicius and Longinus.

	Ol.	Aug.	
A	3	5	Octavianus Augustus and Cicero.
	4	6	Octav. Aug. II and Corvilius.
	186 1	7	Octav. Aug. III and Crassus.
	2	8	* Octav. Aug. IV and Crassus II.
	3	9	Ahenobarbus and Sossius.
	4	10	Octav. Aug. V and Apuleius.
	187 1	11	Octav. Aug. VI and Agrippa.
	2	12	Octav. Aug. VII and Agrippa II.
	3	13	Octav. Aug. VIII and Taurus.
	4	14	Octav. Aug. IX and Silanus.
	188 1	15	Octav. Aug. X and Flaccus.
	2	16	Octav. Aug. XI and Piso.
	3	17	Octav. Aug. XII and Arruntius.
	4	18	(12) Κέλιος and Tiberius.
	189 1	19	Lollius and Lepidus.
	2	20	Apuleius and Nerva.
	3	21	Saturnilus and Lucretius.
	4	22	Lentulus and Lentulus.
	190 1	23	* Lentulus II and Cornelius.
B	2	24	Φορνίκιος (Furnius) and Silanus.
	3	25	Domitius and Ahenobarbus.
	4	26	Libo and Piso.
	191 1	27	Crassus and Lentulus.
	2	28	Nero and Varus.
	3	29	Messala and Quirinus.
	4	30	* Rubellius and Saturninus.
	192 1	31	Maximus and Tubero.
	2	32	Africanus and Maximus II.
	3	33	Drusus and Crispinus.
	4	34	Censorinus and Gallus.
	193 1	35	Nero II and (13) Scipio II.
	2	36	Balbus and Veter.
	3	37	Octavianus XIII and Sulla.
	4	38	Sabinus and Rufinus (Rufus).
	194 1	39	Octav. Aug. XIV and Sylvanus.
	2	40	Lentulus and Piso.
	3	41	P. Cæsar and Paullus.
	4	42	Vinicius and Varus.
C	195 1	43	Lamia and Servilius.
	2	44	Magnus and Valerius.
	3	45	Lepidus and Plancus.
	4	46	Tiberius Cæsar and Capito.
	196 1	47	Creticus and Nerva.
	2	48	Camillus and Quintilianus.
	3	49	Camerinus and Sabinus.
	4	50	Dolabella and Silanus.
	197 1	51	Lepidus and Taurus.
	2	52	* Tiberius Cæsar II and Scipio.
	3	53	(14) Flaccus and Silanus.
	4	54	Sextus and Sextus.
	198 1	55	* Pompeius and Apuleius.
	2	56	Brutus (Drusus) and Flaccus II.
	3	Tib. 1	Taurus and Libo.
	4	2	Crassus (Flaccus) and Rufus.
	199 1	3	(15) Tiber. IV and Rufus (Drusus) II
	2	4	Messala and Gratus.
	3	5	Tiberius Cæsar IV and Drusus.
D	4	6	(16) . . . .
	200 1	7	Agrippa and Galba.
	2	8	Pollio and Veter.
	3	9	Cethegus and Varus (Varro).
	4	10	Agrippa II and Lentulus.
	201 1	11	Getulicus and Sabinus.
	2	12	Crassus and Piso.
	3	13	Silanus and Nerva.
	4	14	Geminus and Geminus.
	202 1	15	* Rufus and Rubellinus.
	2	16	Vinicius and Longinus.

(10) Omitted in the Chronicle.
(11) Ibid.
(12) Κέλσου, Chron Pasch.
(13) Πίσωνος, Chron. Pasch.
(14) ΦΛΑΚΟΥ ΚΑΙ ΣΙΛΑΝΟΥ; perhaps a corruption for ΠΛΑΓΚΟΥ ΚΑΙ ΣΙΛΙΟΥ.

(15) *Tiber.* IV. Sic Scal. *Tiber.* III, Chron. Pasch
(16) Perhaps *Silanus* and *Norbanus* were here omitted by the transcriber. In Chron. Pasch., p. 206 D they are omitted at Ol. 199, 2. The editor observe p. 523: *Hic apponi debuit nota defectus, non vero ut in ed. Scalig., post annum Tib.* IV *et Drusi.*

The deficiency of five years in the precceding period is here compensated by the interpolation of five consulships (17). Four years ars restored to the reign of *Augustus* by four interpolations; and the *metachronism*, which was five years in the first year of his reign, in the 56th is reduced to one. *Taurus* and *Libo*, the second consuls of *Tiberius*, are in the Chronicle the first. Another interpolated year brings back the 16th of *Tiberius* to its true place; and *Vinicius* and *Longinus*, his 16th consuls, are also the 16th in the Chronicle. When these interpolations are struck out, the two lists will nearly correspond, except in a very few instances, where the Chronicle has transposed the consuls. In the strange error of dividing the two *Sexti* and the two *Gemini* each into two years, the author concurs with Epiphanius, who has done the same thing (18).

(17) In reality seven pairs of consuls are interpolated, which are marked thus *: but, as two are omitted, the overplus is thus reduced to five years.

(18) Epiphanius in part agrees with the list of the Chronicle in the thirty pairs of consuls from B. C. 2, U. C. 752, to A. D. 28, U. C. 781. Although he is more free from error than the Chronicle. Having given those thirty consulships down to *Silanus* and *Nerva* inclusive, Epiphanius proceeds thus, p. 446, B: ὑπατεία τῶν δύο Γεμηνῶν, εἶτα ἄλλη ὑπατεία Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος. Then followed μετὰ τὴν ὑπατείαν Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος ἡ Οὐιννικίου καλουμένη καὶ Λογγίνου Κασσίου. P. 448. B: τὰς δύο ὑπατείας τῶν τε δύο Γεμηνῶν καὶ τὴν Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος.

SYLLABUS AUCTORUM

QUI LAUDANTUR IN CHRONICO PASCHALI.

Numeri paginas indicant editionis Regiæ Parisiensis quas typis grandioribus expressimus.

MATTHÆI RADERI

ANIMADVERSIONES

AD CHRONICUM ALEXANDRINUM.

Quis auctor, cujusmodi scriptum.

Est qui laudatissimi hujus Chronici scriptorem putavit Georgium Pisiden Constantinopolitanæ hierarchiæ diaconum et chartophylacem, ævo Heraclii florentem, cujus res gestas, et Persica oratione

libera composuit, ut est apud Suidam; ratus ea verba, quibus opera illius enumerat, ad hoc Chronicon referenda : Ἐξαήμερον δι' ἰαμβῶν εἰς ἔπη τρισχίλια. Εἰς Ἡράκλειον τὸν βασιλέα, καὶ εἰς τὸν κατὰ Περσῶν πόλεμον. Quasi Pisides cœptos ab O. C. usque ad Heraclium et Persicum bellum Heraclii annales prosecutus sit, ita enim τὸ [εἰς] interpretandum existimat, ut valeat non [de] Heraclio, sed usque ad Heraclium. Interpunctionem enim ante εἰς omnino tollit. Mihi, quo minus idem sentiam, tria obstant. Primum quod Suidas vere affirmet hexaemeron iambo scriptum fuisse; habemus enim adhuc in manibus illius operis versus mille octingentos octoginta, quasi prooemium quoddam totius argumenti, ut ex ms. cod. A. Bibliothecæ apparet, quod in hæc verba legitur : Γεωργίου διακόνου τῆς ἁγίας ἐκκλησίας τοῦ Πισίδους προοίμιον τῆς ἐξαημέρου διὰ ἰαμβῶν στίχων. Opus ergo illud ἔμμετρον est, et versu conscriptum, nec amplius sex dierum spatium continet, unde et κοσμουργία, ἡ ἐξαήμερον inscribitur. Deinde apud Suidam post vocem τρισχίλια sequitur interpunctio, ut ostendat, sequentem de Heraclio historiam diversam a κοσμουργίᾳ, eamque λογάδην ait scriptam fuisse. Postremo refert auctor Chronici alterius ms. (ex bibliotheca Collegii Annæi) ex Piside et Cyrillo decerpti, apud Georgium Pisidem Adami filias primas, alteram Azuram, alteram Asuam nominari, cum in hoc Chronico nulla fiat mentio nec Asuæ, nec Azuræ. Hoc ergo Chronicon Pisidæ esse non potest. Hæc mihi videbantur, cui tamen prior sententia magis arriserit per me, quod volet, sentiet. Non ibo interim negatum, si vera est epigraphe illius Annæi Chronici ms. fuisse elaboratum a Piside Chronicon, sed soluta, non pedibus illigata oratione; ex Suida tamen id evinci non posse, qui illius nullam omnino facit mentionem.

Onuphrius Panvinius et castigator temporum anonymi nomine librum afficiunt, nisi quod hic Casaubonianum nonnunquam appellet in Thesauro Eusebiano. Fasti consulares inde deprompti, vulgo *Siculi*, aut *Tabulæ Siculæ* dicuntur, quod liber primum in Siciliæ perantiqua bibliotheca repertus sit.

Mihi vero similius videtur non unum Chronici hujus auctorem exstitisse, quod primum ex inscriptione, deinde præfatiuncula, postremo ex Cæsarum Syllabo conjicio. Panvinius inscriptionem legit, quæ promittit anno a conditu rerum continuationem, usque ad primum Heraclii. Noster codex, ex quo Casaubonus sua decerpsit, et Scaligero transmisit, continet omnes mundi annos usque ad XX Heraclii. Videntur ergo ab alio adjecta, quæ post primum Heraclii annum sequuntur.

Deinde imperatorum Romanorum nomenclatura, quæ Romanum monarchum ultimum nominat (quem anno Christi MXLV imperasse scribunt) ostendit exserte vel totum imperatorum catalogum ab alio insertum, vel auctum; cum post Heraclium triginta et amplius hic annumerentur imperatores.

Præfatiuncula vero inscriptum habet nomen Petri Alexandriæ, episcopi, reor, ita enim millies in scriptoribus Græcis, præsertim conciliis, nominatur : unde Chronicum potius *Alexandrinum* (1), quam *Siculum*, appellandum censeo, cum Petri Alexandriæ, sive episcopi, sive lectoris, sive alterius nomen præferat, et de agno typico ex paschalibus, ex Matheseos rationibus frequenter disputet. Quod Alexandrini episcopi olim eam curam haberent, ut Pascha totum per orbem vulgarent, et cyclos solis et lunæ accurate definirent.

Tres porro tantum Alexandriæ hoc nomine pontificatum gessere, ut ex Nicephori Chronico, quod ad DCCC annum perpetuatur, discis. Nisi posteriores addas, quorum catalogum non vidi. Petrus sanctissimus martyr sub paganis adhuc imperatoribus. Petrus qui a Valente proscriptus est, et Petrus Mongus hæreticus (2). Enimvero hoc Chronicon prorsus justum et catholicum est, unumque tantum vel alterum errorem habet, de quo suo loco monebimus. Atque hæc de auctore, qui vel is est Petrus præfationi inscriptus, vel plures. Possit etiam in Maximum monachum, qui Heraclio imperante vixit, suspicio cadere, ubi de Melchisedece agit anno LXXIV Abrahami se dicit auctor Salem vicum vidisse.

Laudatum est hoc Chronicon ab nostri seculi scriptoribus, Carolo Sigonio primum in Comment. ad Fastos et triumphos Romanorum. Nos, inquit, Dionysium secuti sumus, quem Fasti quidam consulares Græce scripti, atque ex Sicilia (ut audio) advecti, et alii etiam Latini, quos citat Cuspinianus, sequuntur : in quibus consules deinceps collocantur, cognominibus eorum tantum allatis hoc modo, Βρούτου καὶ Κολλατίνου. Panvinio deinde, qui in generali præfatione Commentariorum ad Fastos ita scribit : *Novissimus omnium ex antiquis, qui Fastos consulares, quod sciam, scripserit, est alius sine nomine auctor, qui in universali Chronico a se Græce conscripto consulum quoque nomina adjecit ab exactis regibus ad primum Heraclii imperatoris annum. Is liber* (3), *vetustissimis litteris exaratus, inventus est in Sicilia, in antiqua bibliotheca, a Hieronymo Surita, operaque Antonii Augustini Rotæ auditoris factum est, ut ejus libri pars nobis transmitteretur, quæ consules continebat. Cujus auxilio multum sublevatus sum in his Fastis concinnandis.*

Idem lib. II præfat. : *Nam Orosio, Cassiodoro, et Fastis illis Græcis nuper Romam ex Sicilia viri eruditissimi Antonii Augustini opera adductis, et quidem depravatissimis tantum usus sum in ordinandis consulibus.*

Et lib. III præfat. : *Nam usque ad Heraclii Augusti tempora Fasti Græci Antonii Augustini et Hieronymi Suritæ opera ex Sicilia in urbem advecti pertinent.*

Quanti idem fecerit Sylburgius testatur ipse, qui hunc ipsum codicem, quem ex bibliotheca Augustana habemus, triginta sex aureis solaribus a se emptum testatus est, illumque D. Hœschelio, Hœschelius reipubl. obtulit.

Descripsit inde magnam partem Casaubonus, quam Scaliger in suum temporum (an errorum?) thesaurum contulit, Græceque nuper primus edidit, itaque inscripsit : Ἐπιτομὴ χρόνων ἀπὸ Ἀδὰμ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου ἕως κ' ἔτους τῆς βασιλείας Ἡρακλείου. *Compendium temporum auctoris innominati nunquam antea editum. Ab Adamo primo homine ad annum* XX *imperii Heraclii cum consulibus; opus utilissimum, quanquam scriptoris idiotæ, ex Bibliotheca V. C. Isaaci Casauboni.*

Commendat pluribus verbis idem alio loco, cum dicit : *Cæterum huic operi Eusebiano propter cognationem materiæ, attexuimus primum Chronicon* ἀνώνυμον (4), *hominis quidem idiotæ centonem, sed ex bonis aliquando pannis consutum, præsertim ex Eusebii et Africani analectis instructum. Fastos Siculos primus omnium, aut inter primos vocavit pater higesimum, qui fuisse potuit auctor Chronici.*

(1) Nisi malis Petri Alexandrini Chronicon appellare.

(2) Nullus ex his auctor hujus Chron. propter temporum rationem esse potuit : in chronologia juris Græco-Romani lego Petrum Alexandrinum! episcopum fuisse anno Christi 610. numero quinquagesimum, qui fuisse potuit auctor Chronici.

(3) Codex Augustanus non est antiqua littera scriptus.

(4) Miror appellari ἀνώνυμον, cum præfatiuncula præferat nomen Petri Alexandrini, seu Alexandriæ.

storiæ Onuphrius Panvinius, amicus noster, quia primum in Sicilia inventi in aliorum manus pervenerunt.

Nos Casaubonianum (5) *vocavimus, quia ille a Græculo quodam acceptum, et manu sua descriptum nobis communicavit. Quidquid igitur boni ex ea farragine hauriri poterit, illi acceptum feret, cum tenuis fructus non sit, qui ex hoc Chronico colligi potest. Errores orthographicos, qui in illo exstant, mutare noluimus, quod nos monemus, ne quis errata typographica putet. Unusquisque pro captu aut judicio suo ea emendare poterit.* Et ex Præfatione : *Quædam etiam a chronologo innominato, quos Fastos Siculos vocant, habemus.*

Intelligis ex his quid chronologi et temporum castigatores de hoc Chronico sentiant. Quod Scaliger centonem ex Eusebio potissimum, et Eusebio antiquiore Africano factum dicat, id affirmat nostram sententiam a pluribus illud auctoribus concinnatum, quando ex posteriore sæculo plura sunt adjecta.

Quæ ex hoc Chronico jam exstent.

Nudos fastos consulares primus Græce et Latine vulgavit Panvinius. Jos. Scaliger in Thesauro Eusebiano, chronologica usque ad XVIII annum Mauricii imperatoris excerptis passim et insertis historiis primus Græce tantum edidit, quæ pars trientem libri totius continet. Cur sequentes paginas omiserit vel ille, vel Casaubonus, divinare non possum, nisi quod de sacris imaginibus ibi multa mentio, quam opinor iconomachi refugere.

Nos totum opus ab orbe condito cœptum, et usque ad XIIX annum Heraclii deductum, Græce accepimus ex ms. bibl. Augustanæ, nostraque manu exscriptum versumque juris publici fecimus. Desunt duo duntaxat anni ad inscriptionis promissum, qui, uti testatur antiquarius Andreas Darmarius, vetustate aboliti fuere.

Adjecimus animadversiones et castigationes; cum enim, ut Panvinius et Scaliger experti sunt, codices mendis fœde fuisse depravatos animadvertissemus plurimum nobis in iis curandis et sanandis fuit laborandum; ubi tamen nulla certa vestigia medicinæ adhiberi potuerunt, immedicabile vulnus asterisco * † notavimus, ne ignoraret lector, et fidem nostram exploratam haberet. Quod si quis emendationem notarum suspectam habuerit, autographum ms. in biblioth. Reipubl. Augustanæ servari sciat, ad quod appellatio fieri poterit.

I. cIↃ.cIↃ.CCLXII *anno mundi cataclysmus fuit.*

Cum disciplina chronographica una sit omnium maxime impedita et prope inextricabilis, non tricabor cum scriptoribus ; nostri chronographi duntaxat sententiam exponam, et quos habeat sententiæ suæ auctores, sectatores, laudatores exponam, quos item refragatores.

Primum constat hunc numerum ex Septuaginta sacrarum Litterarum metaphrastis acceptum. Qui pluribus patribus familiæ, seu generis humani conditoribus, centum annos plus tribuunt, quam Hebræi, præter Lamechi annos, ubi sex tantum annis distant, et Noethi, in cujus quingentesimo et 600 omnino conveniunt. Qua de re copiose disputat D. Augustinus, D. Hieronymus, et qui postea relicta Septuaginta Patrum sententia Hebræam et Latinam vulgarem cum Hieronymo et Augustino sunt secuti (6).

Ergo noster chronographus secutus est Septuaginta Interpretes veteris editionis Græcæ ms. quam Africanus legit et probavit, uti et Epiphanius, et Nicephorus patriarcha, Anastasius Bibliothecarius, Chronicon ex Pisida et Cyrillo, Honorius Augusto-A dunensis, pro quorum decretis acerrime propugnat Antonius Contius, legum et temporum peritissimus observator et scriptor, qui planissimis verbis docet, totam Ecclesiam Græcam et Latinam primitus secutam esse Septuaginta Seniores usque ad tempora DD. Hieronymi et Augustini, hodieque in quibusdam sequi. Græcam vero nunquam ab iis defecisse, quorum interpretationem hodierna Ecclesia minime damnat, sed pro canonica agnoscit recipitque.

II. *PRIMA DECAS PATRUM FAMILIAS.*

Adamus CCXXX genuit Sethum.	Heb. CXXX.
Sethus natus annos CCV genuit Enos.	Heb. CV.
Enos CXC genuit Cainam.	Heb. XC.
Caina CLXX genuit Malaleelem.	Heb. LXX.
Malaleel CLXV genuit Jaredum.	Heb. LXV.
Jaredus CLXII genuit Enoch.	Heb. CLXII.
Enochus CLXV genuit Mathusalam. B	Heb. LXV.
Mathusala CLXXXVII genuit Lamechum.	Heb. CLXXXVII.
Lamechus CLXXXIIX genuit Noe.	Heb. CLXXXII.
Noe D genuit Sem, Cham, et Japheth.	Heb. D.
Noe DC ingressus arcam.	Heb. DC. Diluvium.

Sequuntur ergo hanc scripturam quos supra nominavi, et accedunt his etiam recentiores. Pererius colligit tantum 2242, quia Mathusalæ XX annos ex auctoritate DD. Hieronymi et Augustini detrahit, qui apud Septuaginta jam corruptos eum numerum notarant. Cum Africanus utroque major legerit apud eosdem CLXXXVII, quem Græci Patres præsertim Hieronymi et Augustini (qui 167 legerant, et ad Hebræum codicem emendandum putarant) censura moti sunt secuti. Aldina tamen editio retinuit priscam et incorruptam lectionem CLXXXVII. Nicephorus, nostrum Chronicum Alexandrinum, Anastasius ms. Latine scriptus, Contius, et alii eamdem confirmant.
C

III. *Hic prophetavit.*

Liber Enochi, Ecclesiæ censura notatus, auctoritatem amisit, et inter scripta apocrypha relatus, non plane quidem est rejectus, nec plenum tamen veritatis testimonium mereretur, quod sit a Judæis et hæreticis depravatus, uti et Moysis Apocalypses, Eliæ et Jeremiæ ἀπόκρυφα, et his pares, de quibus consule D. Augustinum *De civitate Dei* [l. XV, c. 23], D. Hieronymum ad Epistolam D. Pauli ad Ephesios. Non penitus autem proscripta hæc esse, et damnata, constat ex testimoniis apostolorum, qui inde quædam in sua scripta et epistolas transtulerunt, velut hic locus Judæ ex Enocho petitus est, et S. Paulus in Epistola prima ad Corinthios ex apocryphis Eliæ prophetæ transtulit illud : *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit*, etc. In Epistola rursum ad Galatas ex Apocalypsi Moysis : *Neque circumcisio est aliquid,*
D *nec præputium, sed nova creatura*, etc. Et ad Ephes. ex Jeremiæ apocryphis : *Surge qui dormis et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus.* Pulcherrimus locus est apud Syncellum ab castigatore temporum adductus, quem transferam et transcribam. Ταῦτα μὲν (inquit) ἐκ τοῦ πρώτου βιβλίου Ἐνὼχ περὶ τῶν ἐγρηγόρων, εἰ καὶ μὴ τελείως χρὴ προσέχειν ἀποκρύφοις, μάλιστα τοὺς ἁπλουστέρους, διά τε τὸ περιττά τινα καὶ ἀκριβῆ τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως ἔχειν, καὶ διὰ τὸ νενοθεῦσθαι αὐτὰ ὑπὸ Ἰουδαίων καὶ αἱρετικῶν. Πλὴν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, σπανίως ἐχρήσατό τισιν ἐξ ἀποκρύφων χρήσεσιν, ὡς ὅταν φησὶν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ ἐπιστολῇ· « Τὰ ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, » καὶ

(5) Magna et gravis causa ; ut si ego vocem *Raderianum* quod mea manu descripserim, transtulerim, ediderim, observationes addiderim. Nunquam tamen erit *Raderianum*, multo minus *Casauboni..num.*

(6) De varietate sententiarum circa hunc locum vide Jacobum Capellum, p. 1 et seq.

τὰ ἑξῆς Ἠλία ἀποκρύφων. Καὶ πάλιν ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ἐκ τῆς Μωϋσέως Ἀποκαλύψεως· « Οὔτε περιτομή τί ἐστιν, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις. Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους ἐκ τῶν Ἱερεμίου λεγομένων ἀποκρύφων, « Ἔγειραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός· » ταῦτα δὲ ἡμῖν εἴρηται οὐ πρὸς ἄδειαν τῶν βουλομένων ἀδιαφόρως ἐντυγχάνειν, μὴ γένοιτο. Πολλοὶ γὰρ ἐβλάβησαν ἐν πᾶσιν αὐτοῖς πιστεύοντες. Ὅθεν καὶ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, καὶ ὁ χορὸς τῶν θεοφόρων ἡμῶν Πατέρων ἐκώλυσεν ἐντυγχάνειν αὐτοῖς, ὥσπερ τῇ θείᾳ λοιπῇ γραφῇ. Καὶ ἡμεῖς τὰς προγραφείσας χρήσεις ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι μόνον τὴν τῶν ἐγρηγόρων παράβασιν, καὶ τὴν τῶν γιγάντων ἀσέβειαν, περὶ ἧς καὶ ὁ θεῖος Μωσῆς μέμνηται, καὶ ὅτι δι' αὐτοὺς ὁ κοσμικὸς γέγονε κατακλυσμὸς παρεθέμεθα.

Quæ ita verto: «Hæc quidem e primo Enochi libro *De egregoris* seu *vigilibus*. Etsi non omni ex parte apocryphis fides habenda sit, præsertim a rudioribus, partim quod quædam contineant futilia et aliena a communi Ecclesiæ more seu traditione, partim quod a Judæis et hæreticis sint depravata. Enimvero et divus Paulus nonnunquam usus est testimoniis ex apocryphis quibusdam, veluti cum in prima ad Corinthios dicit: *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis descendit*, et quæ ex divi Eliæ apocryphis sequuntur. Idem rursum ad Galatas ex Apocalypsi Moysis: *Neque circumcisio est aliquid, nec præputium, sed nova creatura*. Et ad Ephesios ex Jeremiæ apocryphis quæ appellantur: *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus*. Proinde hæc a nobis dicta sunt, non ad eorum temeritatem confirmandam, qui hæc sine discrimine et judicio volunt legere, absit hoc! multi enim dum omnia vera quæ iis continentur, crediderunt, magnum inde detrimentum accepere. Unde et sancta Dei Ecclesia, et universus Patrum senatus hæc, perinde atque reliquam sacram Scripturam, vulgo legi vetuit, a simplicibus nempe et indoctis. Nos ergo testimonia supra scripta tantum ad hoc adhibuimus, ut ostenderemus egregorum seu ducum scelera, et gigantum impietatem, de qua et divinus Moyses meminit, cum propter illam mundum aquis inundatum fuisse scribit.» Hæc ex Syncello. Egregorii porro ducenti memorantur, quorum duces seu decuriones numerantur xx, quos in Thesauro Eusebiano ex primo Enochi libro nominat castigator temporum Semixas, Atarcuph, etc., ubi multa de egregoris, quamvis a Judæis et hæreticis depravata.

IV. *Videntes angeli Dei filios hominum.* Prorsus orthodoxe noster chronographus disputat, et refellit eos, qui angelos cœlestes spiritus, quos proprie angelos appellamus interpretantur, quod impium sentire cum universa Ecclesia affirmat, quæ homines pios ex Setho natos angelos et filios Dei vocat. Notat Suidas ex veteri scriptore filios Dei, seu angelos illos, esse filios Sethi, Enochi, et Enosi, verba sunt hæc: Οἱ τοῦ Σὴθ καὶ Ἐνὼχ καὶ Ἐνὼς παῖδες υἱοὶ Θεοῦ νοείσθωσαν, οἵτινες ἁλόντες ἀκολασίᾳ πρὸς τὰς θυγατέρας Καΐν εἰσῆλθον, ἐξ ὧν οἱ ἐκ τῆς καταλλήλου μιαιγαμίας γίνονται γίγαντες διὰ μὲν δίκαιον ἰσχυροὶ καὶ μέγιστοι, διὰ δὲ τὸν ἄδικον καὶ βέβηλον, πονηροὶ καὶ κάκιστοι. Sethi, Enochi, Enosi liberi intelligantur *filii Dei* dicti, qui capti amore filiarum Caini incestas cum illis nuptias copularunt, ex quibus nati sunt gigantes, propter patres quidem justos, fortes et procerissimi, propter Cainum vero iniquum et sanguine fratris inquinatum, improbi pessimique.

Quod Scripturam attinet apud Septuaginta legebatur olim ἄγγελοι Θεοῦ, quæ hodie in Carafiana non exstat, sed ita scriptum fuisse testatur D. Augustinus, Cyrillus et alii. Aquila vertit *filios deorum*, id est, angelorum vel sanctorum. Symmachus, *filii principum*, υἱοὶ τῶν δυναστευόντων. Auctor nostri Chronici utramque lectionem agnoscit, sed eamdem utriusque explicationem. Damnat vero qui cœlestes spiritus docent amore feminarum captos. Fuere enim qui dicerent sanctos angelos de cœlo puellarum amore saucios descendisse; eosque ex naturalibus et suis, non simulatis corporibus compositos esse. Fuere alii, qui dæmones interpretarentur lapsos, sed corpore item suo vestitos. Alii dæmonas, assumpta corporum forma ex aere fictorum vocatos, *Dei filios* existimant, feminasque iniisse, quod utrum fieri et homo inde procreari possit, disputat fuse N. Serarius, quæst. 4, c. 6, ad Tobiam. Angelos ex mente et corpore concretos existimabat Philo de gigantibus qui genios appellat aereo corpore indutos; cum hoc facit Joseph. l. I *Antiquit.*; Justinus martyr; Clemens Alexandrinus, l. III *Strom.*; Tertullianus, *De cultu muliebri*; Lactantius, l. II, c. 15. Hinc existimant exstitisse fabulas poetarum, qui metamorphoses et connubia, et adulteria deorum cum hominibus confinxerunt, ut tradit Euseb. *Præpar. evang.* c. 4, l. I; Julianus, teste Cyrillo. Sed de hac quæstione hic per transennam sat dictum. Lege doctissimos Pererii Commentarios ad Gen. c. VI, de diluvii causis.

Cur autem Sethus appellatus fuerit Deus, causas reperio tres: primam hausi e fragmento Chronici ex Palatina bibliotheca ab Hœschelio accepti, Sethum quadragesimo anno ætatis, hoc est, CCLXX Adami, subito raptum ab angelo, et quadraginta diebus (ut Moses) non visum, quo tempore divinitus didicit, filios suos, egregoros dictos, quos et filios Dei nominabant, peccaturos, et orbem universum aquis inundatum iri, ac (præter paucos) periturum, venturum etiam salutis auctorem Christum, atque hæc omnia parentibus Adamo Evæque quæ ab angelo accepisset, exposuisse; in illo ergo cum angelo congressu cœlesti circumfusum splendore quem per reliquam vitam retinuerit, uti et Moyses quadraginta annis totis faciem velavit. Hanc ergo primam ferunt causam, cur Sethus fuerit dictus Deus, quam ego in medio relinquo, veritus ne ex Sethianorum, qui hæretici fuere, libris sint decerpta, qui raptum ferebant Sethum, quanquam alia absurda, quæ hic non tanguntur, attexuerint. Lege Epiphan. hær. 39 et 40, contra Sethianos et Archonticos. Alteram affert Suidas in voce Σήθ, ubi ostendit Sethum Dei nomine dignatum, propter summam pietatem et justitiam et sanctitatem. Tertiam addit ob rerum cœlestium siderumque cognitionem et scientiam.

Enimvero nomen Dei non referunt ad Sethum, sed ad ipsum Deum, quod boni et justi alias quoque in sacris Litteris *filii Dei* nominentur: *Ego dixi: Dii estis et filii Excelsi omnes.* Pari ratione angeli vocantur *filii Dei*, ut est apud Jobum, et apud Joannem I, aliis multis locis.

V. *Apud Chaldæos primus illorum dux Alorus.* Berosus primus edidit Chaldæorum principum nomina, qui ante diluvium imperarunt, quamvis aliter sentiente Syncello.

Fuit Berosus, Tatiano teste, Alexandro Macedonum rege imperante Babylone, natus sacerdos Beli, sub Antiocho III, post Seleucum, scripsit de rebus Chaldæorum et regibus libros tres. Secuti sunt hunc Abydenus, Apollodorus, Alexander Polyhistor, Josephus, quorum fragmenta in Thesauro Eusebiano leguntur. De Beroso vero et supposititio exstat singularis disputatio, quam tamen non omnes sequuntur. Falsum præter alios Goropius tradit.

VI. *Alorus* (7). Ex Apollodoro decem primi duces numerantur.

1. Alorus.
2. Alasparus vel Alaparus vel Alparus mendose credo.
3. Amilon.

(7) Eusebium adi ἐν πρώτῳ Χρονικῶν λόγῳ, ex Abydeno.

4. Amenon.
5. Metalarus.
6. Daorus.
7. Aedorachus.
8. Amphis.
9. Otiortes.
10. Xixuthrus.

Hos auctor Chronici nostri putat fuisse gigantes illos, de quibus divinæ Litteræ meminere, sed ante diluvium claros tunc apud omnes.

VII. *Quod multa malitia esset hominum super terram.* Occulta Enochi referunt gigantes præter alia veneficia scelera et flagitia humanas carnes degustasse, et anthropophagos fuisse. Μετὰ δὲ ταῦτα ἤρξαντο οἱ γίγαντες κατεσθίειν τὰς σάρκας τῶν ἀνθρώπων· plura enumerat S. Methodius martyr, quem non nemo frustra refutat propter ἀλογιστίαν chronologiæ. Animadvertendum, in temporum ratione nullum esse errorem apud Methodium, sed apud enarratorem ejus Comestorem (et qui illum sequuntur) qui, pessime intellecta Methodii ratiocinatione, tot chiliades finxit, quot Methodius nunquam cogitavit. Recitabo ipsa verba Methodii, et subjungam falsa Comestoris glossemata. « Sciendum namque est (8), inquit Methodius, exeuntes Adam et Evam de paradiso virgines fuisse. Anno autem tricesimo expulsionis eorum de paradiso genuerunt primogenitum et sororem ejus Deboram. Anno autem tricesimo centesimo vitæ Adæ occidit Cain fratrem suum Abel, et fecerunt planctum super eum. Adam quoque et Eva annis centum. Ducentesimo autem tricesimo anno primi millenarii quod est primum sæculum, natus est Seth vir gigas in similitudinem Adæ.

« Quingentesimo vero anno in eadem prima chiliade, filii Cain abutebantur uxoribus fratrum suorum in fornicationibus nimiis. Sexcentesimo autem anno ipsius millenarii, viri magno stupro amoris et fornicationis, et istorum mulieres collapsæ sunt vel diffusæ, et in vesaniam versæ sunt, etc. Octingentesimo vero anno vitæ Adæ dilatatum est super terram fornicationis inquinamentum a filiis fratricidæ Cain. Mortuus est autem Adam anno nongentesimo et tricesimo vitæ suæ in primo millenario. Et tunc distinctæ sunt generationes ab invicem, ut puta generatio Seth a cognatione Cain. Et abstulit Seth suam cognationem sursum in quemdam montem, qui erat proximus paradiso. Porro Cain et hujus cognatio in campo habitabant, in quo et nefandum fratris homicidium perpetravit. »

Animadvertis, lector, juste a Methodio expensa annorum tempora, septuaginta Patrum numerum secuto. Sed Petrus ille Comestor sus deque vertit omnia, cum illa Methodii verba exposuit : quingentesimo anno primæ chiliadis, id est, inquit Petrus, post primam chiliadem, quod a mente et verbis Methodii tantum abest, quantum a Gadibus Ganges, aut cœlum a terra. Methodius enim primam chiliadem appellat annos ab Adamo cœptos, et in millesimo finitos. Illa ergo verba (quingentesimo anno primæ chiliadis) sunt referenda ad quingentesimum annum vitæ Adami, non ad millesimum quingentesimum post Adamum. Sequitur enim Adamum in primo millenario, non post primum millenarium esse mortuum, mortuus est enim anno 930. Defuerunt adhuc ad primam chiliadem plenam septuaginta anni. Subjungit postea Methodius.

Quadragesimo autem anno temporibus Jareth pertransit primum millenarium seu prima generatio. Rectissime; nam Malaleel anno mundi 960 genuit Jaredum, Jaredi ergo quadragesimo ætatis anno pertransiit prima chilias annorum.

Sequitur in Methodio.

« Anno autem quadringentesimo Jareth (ita legen- A dum ordo ipse et Græcum exemplar docent; non tricesimo quadragesimo, uti librarii, non Methodii, manifestus error) secundi millenarii surrexerunt viri malæ artis inventores iniqui, et omni nequitia pleni ex filiis Cain, ut Jobeth Tholucel filii Lamech, qui fuit cæcus, qui et Cain interfecit; in quos dominatus diabolus, convertit eos postea in omnem artem magicam, et omnem speciem musicam componendi.

« Anno autem quingentesimo secundi millenarii adhuc etiam exarserunt in nefandam fornicationem omnes homines in castris Cain, etc.; septingentesimo autem ab anno temporis Jareth, scilicet vitæ suæ, in secunda chiliade, composuit malignus et infestus diabolus bellum fornicationis adjungere filiis Seth, ut concupiscerent filias Cain, et profusi apparuerunt gigantes super terram de Seth, qui in peccati foveam lapsi atrocissimi fuerunt. Et iratus Dominus Deus in expletione secundi millenarii fa- B ctum est diluvium aquarum, » etc.

Legisti secunda chiliade expleta factum esse diluvium, hoc est, bis millesimo ducentesimo quadragesimo secundo [MMCCLXII], ut apud Septuaginta hodie legitur, et olim legebatur, et chronographi præstantissimi scribunt, quanquam Hebræi et hodie Latini legant MDCLVI. Methodius ergo minus potius quam plus pro Græcæ Ecclesiæ consuetudine et ratione ponit, cum in expleta secunda chiliade, hoc est bis millesimo, accidisse diluvium scribit. Interpres Methodii rudis et barbarus fuit; numeri mendosissime editi, fortasse etiam ab interprete non intellecti. Auctor Methodius vir ingentis ingenii, doctrinæ, sanctitatis, qui, teste Suida, Olympi filius, Pataris in Lycia natus, Tyri fuit episcopus, et Decio ac Valeriano in Christianos sævientibus, pro Christo Chalcide occubuit. Laudatur a D. Hieronymo, Photio, Suida. In hunc Methodii libellum capita quinque conscripsit jam olim Wolfgangus C Aitinger Augustæ Vindel. clericus, ut ipse in fine libri suum nomen ascripsit. Sed de causis diluvii omnes tam Græci quam Latini fuse, ut hic operæ non sit verbum addere. An porro libellus hic sit Methodii germanus partus, non disputo, tantum de iniqua Comestoris interpretatione questus sum, qua alios etiam in errorem induxit.

VIII. *A diluvio usque ad molitionem turris censentur anni* DCLIX. Nicephorus duos addit. Post diluvium, inquit, anno secundo Semus filius Noe natus annos centum genuit Arphaxad. Sed Nicephorus non constat sibi, cum supra dixerit Semum anno quingentesimo Noethi natum esse, et sexcentesimo factum diluvium, quo anno Semus egit centesimum. Non ergo genuit anno centesimo Arphaxadum, sed centesimo secundo, qui annus est DCLXI. Enimvero ex Contii translatione codex Græcus Nicephori juste habet centum annos. Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν Σὴμ υἱὸς Νῶε γενόμενος ρ' ἐτῶν γεννᾷ τὸν Ἀρφαξάδ. Eodmodo ms. Athanasii codex ipsum centesimum Semi D annum ponit. Ut mirer hoc loco Contium addere duos annos. Cum ex Gen. cap. XI, Moyses affirmet quidem a Semo, anno secundo post diluvium genitum Arphaxadum, sed Semum non ait egisse tum CII, sed centesimum tantum, quanquam anno DC Noe fuisse diluvium narrent sacræ Litteræ, quo anno jam Semus erat centum annorum, ergo biennio post CII. An Moses, neglectis duobus annis, rotundum numerum est secutus?

Illud hoc loci alba notandum gemma, Lucam in Christi genealogia recensenda, cum septuaginta septem patres familiæ numerat, secutum esse LXX Seniorum Scripturam, quando Arphaxadi filium scripsit Cainam, qui nec in Hebræis postea codicibus, nec vulgatis editionibus Latinis repertus est, quam controversiam cum divinarum Litterarum interpretes tractant, mirum quantum inter se dissen-

(8) Ex antiquo interprete.

tiant; singulorum fere opinationes noster Pererius ad VI cap. Geneseos ponit, et diligenter exponit, tandemque concludit ineluctabilem videri difficultatem. Toletus cardinalis ad Lucam iisdem sententiis enumeratis et expeditis ita decernit: *Existimarem potius dicendum esse in Hebræo deesse illam generationem, quæ revera legebatur; et a Septuaginta conversa est in Græcum; non est credibile Septuaginta non solum numerasse Cainam, sed etiam annos vitæ ejus, si non legissent in Hebræo. Legerunt ergo, et exemplaria illa ita habebant, nec novum est illos alia atque alia etiam tunc legisse, quæ nunc non habentur vitio scriptorum, quod etiam in vulgato dicendum est; credere enim debemus evangelistæ id affirmanti, minusque periculum est dicere exemplaria Hebraica ea in parte non haberi perfecta, quam asserere in Evangelio errorem seu mendacium vel minimum reperiri.* Eamdem sententiam amplexus Salmeron in quatuor evangelistis, qui ex Abulensi et Alberto Magno copiose super ea re disputat. Contius hic τοὺς ἑβραΐζοντας triumphat, et nimis acerbe in codices Hebræos invehitur. Sane ex hoc loco, et evangelista Luca auctoritas Septuaginta Patrum mirifice confirmatur, quam non immerito utraque Orientis et Occidentis, Græca et Latina Ecclesia, et hoc et aliis quibusdam in locis præ Hebraica, secuta est, ita tamen, ut universe plus semper tribuerit tribuatque Hebraicæ velut fonti, quam Græcæ inde derivatæ. Hoc miror, ab non nemine affirmari generationem illius Cainæ, de quo hic quæritur in Carafiana editione non legi, cum bis legatur et decimo et undecimo cap. Geneseos. Recitabo ipsa verba Græca. Decimo cap.: Οὗτοι υἱοὶ Χὰμ, ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν, κατὰ γλῶσσας αὐτῶν, ἐν ταῖς χώραις αὐτῶν, καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν αὐτῶν. Καὶ τῷ Σὴμ ἐγεννήθη καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἔβερ, ἀδελφῷ Ἰάφεθ τοῦ μείζονος. Υἱοὶ Σὴμ, Ἐλὰμ, καὶ Ἀσσοὺρ, καὶ Ἀρφαξὰδ, καὶ Λοὺδ, καὶ Ἀρὰμ, καὶ Καϊνᾶν. Καὶ υἱοὶ Ἀρὰμ, Οὒξ, καὶ Οὒλ, καὶ Γατὲρ, καὶ Μοσόχ. Καὶ Ἀρφαξὰδ ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν. Καὶ Καϊνᾶν ἐγέννησε τὸν Σαλά. Σαλὰ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἔβερ. Et undecimo: Καὶ ἔζησε Σὴμ, μετὰ τὸ γεννῆσαι αὐτὸν τὸν Ἀρφαξὰδ ἔτη πεντακόσια. Καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς καὶ θυγατέρας. Καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησεν Ἀρφαξὰδ ἑκατὸν τριακονταπέντε ἔτη. Καὶ ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν. Non est ergo, quod narrat ille, cum dicit: *Antiqui et emendati codices Septuaginta Interpretum (qualis est, qui Romæ nuper auctoritate et cura illustriss. cardinalis Carafæ prodiit) non habent generationem Cainam.* Præterea quod ex Epiphanio ex hæresi 55 contra Melchisedecianos affert, non videtur firmum, cum idem Epiphanius in Ancyrato disertissime ponat ejus nomen his verbis: Σὴμ ὁ πλεονεκτηθεὶς γεννᾷ τὸν Ἀρφαξὰδ, ὡς εἴπομεν. Ἀρφαξὰδ γεννᾷ τὸν Κινᾶ (Καϊνᾶ lege), Κινᾶ τὸν Σάλα, Σάλα τὸν Ἔβερ, καὶ γίνεται ἡ πυργοποιΐα. Semus prærogativa donatus gignit Arphaxadum, Arphaxadus Cinam (sive Cainam), Caina gignit Salam, Sala Heber, sub quo turris molitio cœpta. Eodem modo in *Panario*: Σὴμ τοίνυν γεννᾷ τὸν Ἀρφάξαδ, Ἀρφάξαδ τὸν Κηνᾶ, Κηνᾶ τὸν Σαλᾶ, Σαλᾶ τὸν Ἔβερ, etc. Quod autem in 55 hæresi omiserit Καϊνὰ, fecisse videtur ob Samaritas, contra quos ibi disputat ex eorum volumine, qui Hebraicis utebantur exemplaribus, in quibus Καϊνὰ deest. Lege Græcum Eusebii Chronicon, in quo verba ex Samaritarum exemplari ponuntur.

IX. *Qui ergo fuerint, et quas orbis partes divisi habitarint.* Quæ sequitur orbis terræ partitio ex Epiphanio, Eusebio, Josepho, Africano, et aliis est deprompta. Unde et anonymi duo Latini seu barbarolatini chronographi suas terræ divisiones descripserunt, quorum alter secundo tomo Antiquæ lectionis Henrici Canisii continetur cum hac inscriptione: *Collectio historica chronographica ex anonymo qui sub*

A *Alexandro Severo imperatore vixit, collectore Gallo quodam Caroli magni temporibus.* Alter in Thesauro Eusebiano cum hoc titulo: *Excerpta utilissima ex priore libro Chronologico Eusebii et Africano, et aliis Latine conversa ab homine barbaro*, etc. Prorsus gemina sunt, quæ hic in nostro Chronographo et illis duobus leges, quantum quidem ad has primorum hominum migrationes et colonias pertinet. Omitto hic qui in Genesin Commentarios scripsere, nec exoticos Pausanias, Ptolemæos, Strabones, Phrynichos, Stephanos, Plinios, Solinos, Melas, et alios recenseo, qui terras suis definiere libris, populos, colonias deduxere, quæ disciplina geometrarum et geographorum est.

X. *De astronomia.* Sequitur mythicum sæculum seu fabulosum apud exoticos scriptores, in quo si Latini cum Græcis, et Græci inter se non conveniant, mirum videri non debet, quia fabulosum. Sacra historia singillatim per familias patrum Hebræo-
B rum continuatur.

XI. *E Semi stirpe.* E Chami sanguine Chusum natum divinæ Litteræ tradunt, corrigo ergo nostrum Chronicum. Cedrenus hoc loco eadem cum nostro de Saturno, Pico, Fauno, Mercurio, Venere, Belo, Zoroastre, Marte, Perseo et aliis narrat, multoque plura addit: nisi quod in Zoroastre noster auctor sibi non constet quod eumdem modo Chami, modo Semi progeniem affirmet. Faciunt eorumdem alii Græci mentionem. Unde porro simulacra copiose Epiphanius tractat.

XIII. *Thara* LXX *genuit Abrahamum*, a M. C. 3334.

Variant mirum in modum chronographi Latini et Græci in annis ab Adamo usque ad Abrahamum (9).

D. Hieronymi vulgata ex Hebræo editio ponit annos 1948. Judæi propter complendum jubilæum quadragesimum nonum, et quinquagesimum inchoandum apponunt duos dies. In quo multis modis
C vehementer Contius fallitur. Primum si 1950 per 50 dividas, non colliges nisi triginta novem jubilæos, cum Contius ponat quadraginta novem. Deinde Eusebius non ponit quadraginta novem, ut Contius affirmat, sed duos annos addit ad 1948 ut fiant 1950, qui ex falsa putatione numerat quadraginta Jubilæos, cum tantum sint triginta novem.

Præterea periodus Jubilæi constat septies septenis annis, qui efficiunt 49 non 50; si dividas 1950 per 49, colliges jubilæos 39 $\frac{39}{49}$.

Itaque si vera ratione putes annos Jubilæos, hoc est, per septies septem, sive per quinquaginta annos nunquam prodibit quadragesimus jubilæus. Erravit ergo Contius totis decem jubilæis. Eusebius uno, si quinquaginta solidos annos jubilæo complectitur. Si proprie, nihilominus decennio.

Editio Hebraica (inserta tamen ex Mariani Scoti sententia Cainana familia) hoc est, 130 annis, numerat ab Adamo ad Abrahamum annos MMCLXXVIII.

Apud Septuaginta, ut hodie leguntur, MMMCCCXIV,
D ex Origenis emendatione.

XII. *Unica lux erat intelligens.* Librarii vitio locus hic penitus est depravatus, quem tamen exprimere voluimus, ut in Cod. ms. hodie legitur. Sed hic juvat Æsculapium adhibere, et affecta Scripturæ loca ex aliis scriptoribus, Cedreno, inquam, Suida, et maxime ex D. Cyrillo, unde hoc ex Trismegisto testimonium transcriptum est, persanare. Audiamus Cyrillum, sed Latinum, nam Græci codicis instrumentum defuit. *Una sola erat lux mentalis ante lucem mentalem, et est semper mens mentis fulgida, et nihil aliud erat, quam hujus unitas semper in seipsa exsistens: semper sua mente, et luce, et spiritu omnia continet.* (Et post alia dicit): *Extra illum non Deus, non angelus, non dæmon, non substantia aliqua alia. Omnino enim est Dominus, et pater, et Deus, et fons, et vita,*

(9) Jacobum Capellum consule.

itas, et lux, et mens, et spiritus, et omnia in ipso ipso sunt. (Et supra) : *Verbum enim ejus pro- perfectum exsistens et fecundum, et opifex, in iam naturam cadens, et fecunda aqua fecun- quam fecit.* Ex hoc Cyrilli loco facile erit men- librarii calamum emaculare. Nam unam vo- llam πρόφωτο; separo et in duas distinguo, πρὸ , uti et apud Suidam legitur. Sequitur : *et mper* (apud Suidam legitur ἦν pro ἐστὶ), *et iens mentis fulgida*; tollatur ergo (καὶ) interje- inter νοῦς et νοὸς, uti et hic apud Cyrillum reperitur, nec apud Suidam. Ergo emen- cribes hoc modo : Καὶ ἦν ἀεὶ νοῦς νοὸς φωτει- Quæ sequuntur penitus corrupta sunt, sed re- vestigia per quæ ad veram scripturam per- nus. Καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου ἐν ᾧ τῆς, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου ἑνότης ἀεὶ ἐν ὤν. *Et nihil aliud erat* (nempe νοῦς) *quam hu- itas semper in seipso exsistens.* Corrige rursum equitur ἀεὶ τῷ ἑαυτοῦ νοεῖ, scribe νοΐ *semper mte.* Illud πάντων γὰρ Κύριος legit interpres πάντως omnino. Sed æque commode πάντων ur, *omnium enim Dominus.*

atio Trismegisti a Cyrillo, Orpheo, non Tris- o ascribitur.

m adjuro te Dei magni sapiens opus.

m adjuro te Patris, quam locutus est primum, ndo mundum universum suis firmavit consiliis.

prolocutum Cyrillus ait Orpheum ad Mu- ubi exsecratus idololatriam, quam prius contra m in celebrandis diis secutus fuerat, melio- e Deo sensum concepit. Alii hæc eadem ut et Cedrenus cum nostro Trismegisto tran- nt. Hos Orphei versus inter ejus opera ab o Stephano edita non reperio, sed Argonau- ymnos deorum, et de lapidibus pretiosis tan- audantur et alia ex testamento illius a Cle- Alexandrino et Justino martyre. Suidas to- inc locum paulo aliter ponit, ut hic legis.

φῶς νοερὸν πρὸ φωτὸς νοεροῦ, καὶ ἦν ἀεὶ νοῦς υτεινὸς, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου ἑνότης. νεῦμα πάντα περιέχειν, ἐκτὸς τούτου, οὐ Θεὸς, γελος, οὐχ οὐσία τις ἄλλη. Πάντων γὰρ Κύ- αὶ Πατὴρ, καὶ Θεὸς, καὶ πάντα ὑπ' αὐτὸν καὶ ῷ ἐστιν. Ὁ γὰρ Λόγος αὐτοῦ παντέλειος ὢν ιμος ὕδατι ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησε. Καὶ ταῦτα ς ηὔξατο λέγων· *Ὀρκίζω σε, οὐρανὲ Θεοῦ ου σοφὸν ἔργον, ὀρκίζω σε φωνὴν Πατρὸς θέγξατο πρώτην, ἥνικα τὸν πάντα κόσμον ξατο. Ὀρκίζω σε κατὰ τοῦ μονογενοῦς Λό- ὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ περιέχοντος πάντα, ἵλεως* ariat et Cedrenus nonnihil. Ἦν φῶς νοερὸν ωτὸς νοεροῦ, καὶ ἦν ἀεὶ νοῦς νοῦ αἴτιον, καὶ τερον ἦν ἢ ἡ τούτου ἑνότης, ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ ὤν, ἑαυτῷ νοΐ, καὶ φωτὶ καὶ πνεύματι πάντα πε- Et mox : Καὶ πάντα ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ etc. Et : *Ὀρκίζω σε, οὐρανοῦ μεγάλου* , etc.

orro ex Orpheo : *Vocem* [verbum] *adjuro te uam locutus est primum, quando mundum uni- suis firmavit consiliis*, D. Cyrillus his verbis : *Vocem autem Patris quam locutus est pri- unigenitum ejus Verbum dicit, quod semper tre exsistit. Non enim erat tempus quando abs- mone proprio intelligeretur exsistens Deus et in ipso autem et omnium conditorem esse lemonstravit.*

De Melchisedece. Cedrenus et Glycas Sida gypti filio natum affirmat, ubi et ejus Ety- ert. Epiphanius lib. II, t. II, ger. 67, Melchi- ex stirpe Sidonis et Chananæis oriundum Samaritæ putant hunc esse ipsum Semum, filium, alii Eraclam patrem; Asdaroth sive n matrem Melchisedecis aiunt. Epiphanius, 55, Hieracitæ Spiritum sanctum crediderunt, fellit Epiph. Origenes et Didymus angelum putarunt, alii Filium Dei. De hoc fuse et multis paginis Pererius, c. XIV ad Gen. tom. III, p. 713 et seq. Villalpandus, t. III, P. I, c. 1, p. 52 et seq., ostendit cum Samaritis Melchisedecem fuisse ipsum Sem filium Noe, sed Ignatium quoquo modo refutat. Vide et Dionysium Areopagitam. De Salem vero urbe erudite idem Villalpandus, t. III, P. I, c. 7 et seq. Melchisedecem cælibem et incorruptum decessisse tradit sanctus Ignatius et Ignatium se- cuti.

XV. XXVI. *Primum enim ceperunt Josephum.* Adverte, lector, numeros, qui decem Josephi tentationibus respondent in principio versus esse, post enumeratos casus Josephi simul ponendos, non eo ordine, quo in autographo, quod in ipso contextu mutare noluimus, positi sunt. Neque enim verum est iis annis accidisse singulos, quibus ascribitur numerus. Sacræ quippe Litteræ contra veniunt Gen. XXXVII, ubi Josephus uno eodemque die ad necem a fratribus destinatus in cisternam missus et venditus legitur, cum hic tres anni his tribus malis tribuantur. Eadem ratione cap. 39 alia falsa deprehenduntur. Proinde sic numeri collocandi sunt post illa verba : sequuntur decem Josephi afflictiones.

Anno Levi XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII.

1. Primum enim invidentes ceperunt illum fratres ejus.
2. Deinde accusarunt.
3. Decreverunt illum occidere.
4. Miserunt illum in cisternam.
5. Venditur Ismaelitis.
6. Ab Ismaelitis venditus est, in Ægypto Butiphari.
7. Dein cœpit domina illius pudicitiæ insidiari et nudari coram illo, et sollicitare illum.
8. Cum solum deprendisset, clausis omnibus januis nuda invasit illum, et vim adhibuit.
9. Deserta ab illo domina, reum peregit apud herum.
10. Datus est in custodiam.

CC. *Annus promissionis.*

XXXIX. Hoc anno Levi CXXII Jacobi, Josephus natus annos XXXI.

XVI. *Assistit Pharaoni.* Imo hoc accidit anno sequenti. Nam Gen. XLI diserte narratur pincernam Pharaoni post duos primum annos memorem fuisse Josephi interpretis sui. Sed de hujusmodi anachronismis in præfatione ad lectorem monui.

XVI. *Poculi initiationes.* Usitatas in Perside et Ægypto jam inde a Pici seu Jovis temporibus, per scyphum, pelves, aquam, et hoc genus alia divinationes exercendi, cum Brutius historicus, tum sacræ Litteræ in historia S. Josephi docet, *scyphus quem furati estis, ipse est, in quo bibit Dominus meus, et in quo augurari solet.* Scyphorum et pelvium ferme ead. ratio augurandi fuisse videtur ei de qua Plinius, lib. XXX. Refert de pelvi magica Nicephorus prodigium ingens his verbis : *Minime vero abs re fuerit, si celeberrimæ martyris istius prodigio admirandæ Glyceriæ et ipsius martyris miraculum conjunxero. Vir quidam cui Paulino nomen erat, obscuro loco natus, in bonis tamen disciplinis admodum educatus, manifesto in impostorum et maleficorum barathrum demersus esse deprehensus est. Incantatori huic et mago argentea fuit pelvis, in qua detestandum cruorem excipiens, per eum exsecrandus ipse cum apostatis virtutibus colloquebatur. Vasculum id necessitate flagitante argentariis vendidit. Qui pretio numerato lancem eam receperunt, venalemque et ipsi pro foribus cuivis prætereunti emendi liberam facultatem facientes proposuerunt. Accidit autem ut Perinthius antistes Byzantii esset, et pelvim eam, ita ut venundabatur compararet. Itaque cum vasculo empto se in sedem suam recepit, et ob reverentiam unguenti martyris Glyceriæ, sublato priore vase æneo, argenteum istud reposuit, cultui divinitus manantis unguenti id maxime convenire arbitratus. Atque ille quidem hoc sic fecit. Rivus autem unguenti constitit.*

tiant; singulorum fere opinationes noster Pererius ad VI cap. Geneseos ponit, et diligenter exponit, tandemque concludit ineluctabilem videri difficultatem. Toletus cardinalis ad Lucam iisdem sententiis enumeratis et expeditis ita decernit: *Existimarem potius dicendum esse in Hebræo deesse illam generationem, quæ revera legebatur; et a Septuaginta conversa est in Græcum; non est credibile Septuaginta non solum numerasse Cainam, sed etiam annos vitæ ejus, si non legissent in Hebræo. Legerunt ergo, et exemplaria illa ita habebant, nec novum est illos alia atque alia etiam tunc legisse, quæ nunc non habentur vitio scriptorum, quod etiam in vulgato dicendum est; credere enim debemus evangelistæ id affirmanti, minusque periculum est dicere exemplaria Hebraica ea in parte non haberi perfecta, quam asserere in Evangelio errorem seu mendacium vel minimum reperiri.* Eamdem sententiam amplexus Salmeron in quatuor evangelistis, qui ex Abulensi et Alberto Magno copiose super ea re disputat. Contius hic τοὺς ἑβραΐζοντας triumphat, et nimis acerbe in codices Hebræos invehitur. Sane ex hoc loco, et evangelista Luca auctoritas Septuaginta Patrum mirifice confirmatur, quam non immerito utraque Orientis et Occidentis, Græca et Latina Ecclesia, et hoc et aliis quibusdam in locis præ Hebraica, secuta est, ita tamen, ut universe plus semper tribuerit tribuatque Hebraicæ velut fonti, quam Græcæ inde derivatæ. Hoc miror, ab non nemine affirmari generationem illius Cainæ, de quo hic quæritur in Carafiana editione non legi, cum bis legatur et decimo et undecimo cap. Geneseos. Recitabo ipsa verba Græca. Decimo cap.: Οὗτοι υἱοὶ Χὰμ, ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν, κατὰ γλώσσας αὐτῶν, ἐν ταῖς χώραις αὐτῶν, καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν αὐτῶν. Καὶ τῷ Σὴμ ἐγεννήθη καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἕβερ, ἀδελφῷ Ἰάφεθ τοῦ μείζονος. Υἱοὶ Σὴμ, Ἐλὰμ, καὶ Ἀσσοὺρ, καὶ Ἀρφαξὰδ, καὶ Λοὺδ, καὶ Ἀρὰμ, καὶ Καϊνᾶν. Καὶ υἱοὶ Ἀρὰμ, Οὒξ, καὶ Οὒλ, καὶ Γατὲρ, καὶ Μοσόχ. Καὶ Ἀρφαξὰδ ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν. Καὶ Καϊνᾶν ἐγέννησε τὸν Σαλά. Σαλά δὲ ἐγέννησε τὸν Ἕβερ. Et undecimo: Καὶ ἔζησε Σὴμ, μετὰ τὸ γεννῆσαι αὐτὸν τὸν Ἀρφαξὰδ ἔτη πεντακόσια. Καὶ ἐγέννησεν υἱοὺς καὶ θυγατέρας. Καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἔζησεν Ἀρφαξὰδ ἑκατὸν τριακονταπέντε ἔτη. Καὶ ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν. Non est ergo, quod narrat ille, cum dicit: *Antiqui et emendati codices Septuaginta Interpretum (qualis est, qui Romæ nuper auctoritate et cura illustriss. cardinalis Carafæ prodiit) non habent generationem Cainam.* Præterea quod ex Epiphanio ex hæresi 55 contra Melchisedecianos affert, non videtur firmum, cum idem Epiphanius in Ancyrato disertissime ponat ejus nomen his verbis: Σὴμ ὁ πλεονεκτηθεὶς γεννᾷ τὸν Ἀρφαξὰδ, ὡς εἴπομεν. Ἀρφαξὰδ γεννᾷ τὸν Κινᾶ (Καϊνᾶ lege), Κινᾶ τὸν Σάλα, Σάλα τὸν Ἕβερ, καὶ γίνεται ἡ πυργοποιΐα. Semus prærogativa donatus gignit Arphaxadum, Arphaxadus Cinam (sive Cainam), Caina gignit Salam, Sala Heber, sub quo turris molitio cœpta. Eodem modo in *Panario*: Σὴμ τοίνυν γεννᾷ τὸν Ἀρφάξαδ, Ἀρφάξαδ τὸν Κηνᾶ, Κηνᾶ τὸν Σαλᾶ, Σαλᾶ τὸν Ἕβερ, etc. Quod autem in 55 hæresi omiserit Καϊνᾶ, fecisse videtur ob Samaritas, contra quos ibi disputat ex eorum volumine, qui Hebraicis utebantur exemplaribus, in quibus Καϊνᾶ deest. Lege Græcum Eusebii Chronicon, in quo verba ex Samaritarum exemplari ponuntur.

IX. *Qui ergo fuerint, et quas orbis partes divisi habitarint.* Quæ sequitur orbis terræ partitio ex Epiphanio, Eusebio, Josepho, Africano, et aliis est deprompta. Unde et anonymi duo Latini seu barbarolatini chronographi suas terræ divisiones descripserunt, quorum alter secundo tomo Antiquæ lectionis Henrici Canisii continetur cum hac inscriptione: *Collectio historica chronographica ex anonymo qui sub Alexandro Severo imperatore vixit, collectore Gallo quodam Caroli magni temporibus.* Alter in Thesauro Eusebiano cum hoc titulo: *Excerpta utilissima ex priore libro Chronologico Eusebii et Africano, et aliis Latine conversa ab homine barbaro*, etc. Prorsus gemina sunt, quæ hic in nostro Chronographo et illis duobus leges, quantum quidem ad has primorum hominum migrationes et colonias pertinet. Omitto hic qui in Genesin Commentarios scripsere, nec exoticos Pausanias, Ptolemæos, Strabones, Phrynichos, Stephanos, Plinios, Solinos, Melas, et alios recenseo, qui terras suis definiere libris, populos, colonias deduxere, quæ disciplina geometrarum et geographorum est.

X. *De astronomia.* Sequitur mythicum sæculum seu fabulosum apud exoticos scriptores, in quo si Latini cum Græcis, et Græci inter se non conveniant, mirum videri non debet, quia fabulosum. Sacra historia singillatim per familias patrum Hebræorum continuatur.

XI. *E Semi stirpe.* E Chami sanguine Chusum natum divinæ Litteræ tradunt, corrigo ergo nostrum Chronicum. Cedrenus hoc loco eadem cum nostro de Saturno, Pico, Fauno, Mercurio, Venere, Belo, Zoroastre, Marte, Perseo et aliis narrat, multoque plura addit: nisi quod in Zoroastre noster auctor sibi non constet quod eumdem modo Chami, modo Semi progeniem affirmet. Faciunt eorumdem alii Græci mentionem. Unde porro simulacra copiose Epiphanius tractat.

XIII. *Thara* LXX *genuit Abrahamum*, a M. C. 3334.

Variant mirum in modum chronographi Latini et Græci in annis ab Adamo usque ad Abrahamum (9).

D. Hieronymi vulgata ex Hebræo editio ponit annos 1948. Judæi propter complendum jubilæum quadragesimum nonum, et quinquagesimum inchoandum apponunt duos dies. In quo multis modis vehementer Contius fallitur. Primum si 1950 per 50 dividas, non colliges nisi triginta novem jubilæos, cum Contius ponat quadraginta novem. Deinde Eusebius non ponit quadraginta novem, ut Contius affirmat, sed duos annos addit ad 1948 ut fiant 1950, qui ex falsa putatione numerat quadraginta Jubilæos, cum tantum sint triginta novem.

Præterea periodus Jubilæi constat septies septenis annis, qui efficiunt 49 non 50; si dividas 1950 per 49, colliges jubilæos 39 $\frac{39}{49}$.

Itaque si vera ratione putes annos Jubilæos, hoc est, per septies septem, sive per quinquaginta annos nunquam prodibit quadragesimus jubilæus. Erravit ergo Contius totis decem jubilæis. Eusebius uno, si quinquaginta solidos annos jubilæo complectitur. Si proprie, nihilominus decennio.

Editio Hebraica (inserta tamen ex Mariani Scoti sententia Cainana familia) hoc est, 130 annis, numerat ab Adamo ad Abrahamum annos MMCLXXVIII.

Apud Septuaginta, ut hodie leguntur, MMMCCCXIV, ex Origenis emendatione.

XII. *Unica lux erat intelligens.* Librarii vitio locus hic penitus est depravatus, quem tamen exprimere voluimus, ut in Cod. ms. hodie legitur. Sed hic juvat Æsculapium adhibere, et affecta Scripturæ loca ex aliis scriptoribus, Cedreno, inquam, Suida, et maxime ex D. Cyrillo, unde hoc ex Trismegisto testimonium transcriptum est, persanare. Audiamus Cyrillum, sed Latinum, nam Græci codicis instrumentum defuit. *Una sola erat lux mentalis ante lucem mentalem, et est semper mens mentis fulgida, et nihil aliud erat, quam hujus unitas semper in seipsa existens: semper sua mente, et luce, et spiritu omnia continet.* (Et post alia dicit): *Extra illum non Deus, non angelus, non dæmon, non substantia aliqua alia. Omnino enim est Dominus, et pater, et Deus, et fons, et vita,*

(9) Jacobum Capellum consule.

itas, et lux, et mens, et spiritus, et omnia in ipso
ipso sunt. (Et supra) : *Verbum enim ejus pro-*
s perfectum exsistens et fecundum, et opifex, in
dam naturam cadens, et fecunda aqua fecun-
iquam fecit. Ex hoc Cyrilli loco facile erit men-
n librarii calamum emaculare. Nam unam vo-
llam πρόφωτο; separo et in duas distinguo, πρὸ
;, uti et apud Suidam legitur. Sequitur : *et*
mper (apud Suidam legitur ἦν pro ἐστὶ), *et*
nens mentis fulgida; tollatur ergo (καὶ) interje-
inter νοῦς et νοὸς, uti et hic apud Cyrillum
reperitur, nec apud Suidam. Ergo emen-
scribes hoc modo : Καὶ ἦν ἀεὶ νοῦς νοὸς φωτει-
Quæ sequuntur penitus corrupta sunt, sed re-
t vestigia per quæ ad veram scripturam per-
mus. Καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου ἐν ᾧ τῆς,
καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου ἑνότης ἀεὶ ἐν
ὤν. *Et nihil aliud erat* (nempe νοῦς) *quam hu-*
itas semper in seipso exsistens. Corrige rursum
sequitur ἀεὶ τῷ ἑαυτοῦ νοεῖ, scribe νοΐ *semper*
ente. Illud πάντων γὰρ Κύριος legit interpres
πάντως omnino. Sed æque commode πάντων
tur, omnium enim Dominus.
catio Trismegisti a Cyrillo, Orpheo, non Tris-
to ascribitur.
um adjuro te Dei magni sapiens opus.
em adjuro te Patris, quam locutus est primum,
ndo mundum universum suis firmavit consiliis.
c prolocutum Cyrillus ait Orpheum ad Mu-
, ubi exsecratus idololatriam, quam prius contra
m in celebrandis diis secutus fuerat, melio-
le Deo sensum concepit. Alii hæc eadem ut
s et Cedrenus cum nostro Trismegisto tran-
nt. Hos Orphei versus inter ejus opera ab
co Stephano edita non reperio, sed Argonau-
hymnos deorum, et de lapidibus pretiosis tan-
Laudantur et alia ex testamento illius a Cle-
Alexandrino et Justino martyre. Suidas to-
unc locum paulo aliter ponit, ut hic legis.
φῶς νοερὸν πρὸ φωτὸς νοεροῦ, καὶ ἦν ἀεὶ νοῦς
ωτεινὸς, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ τούτου ἑνότης.
Ινεῦμα πάντα περιέχειν, ἐκτὸς τούτου, οὐ Θεὸς,
γγελος, οὐχ οὐσία τις ἄλλη. Πάντων γὰρ Κύ-
καὶ Πατὴρ, καὶ Θεὸς, καὶ πάντα ὑπ' αὐτὸν καὶ
τῷ ἐστιν. Ὁ γὰρ Λόγος αὐτοῦ παντέλειος ὢν
νιμος ὕδατι ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησε. Καὶ ταῦτα
ὡς ηὔξατο λέγων· *Ὁρκίζω σε, οὐρανὲ Θεοῦ*
λου σοφὸν ἔργον, ὁρκίζω σε φωνὴν Πατρὸς
θέγξατο πρώτην, ἡνίκα τὸν πάντα κόσμον
ίξατο. Ὁρκίζω σε κατὰ τοῦ μονογενοῦς Λό-
αὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ περιέχοντος πάντα, ἵλεως
Variat et Cedrenus nonnihil. Ἦν φῶς νοερὸν
ωτὸς νοεροῦ, καὶ ἦν ἀεὶ νοῦς νοῦ αἴτιον, καὶ
ἕτερον ἦν ἢ ἡ τούτου ἑνότης, ἀεὶ ἐν ἑαυτῷ ὢν,
ἑαυτῷ νοΐ, καὶ φωτὶ καὶ πνεύματι πάντα πε-
. Et mox : Καὶ πάντα ὑπ' αὐτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ
etc. Et : *Ὁρκίζω σε, οὐρανοῦ μεγάλου*
a, etc.
porro ex Orpheo : *Vocem* [verbum] *adjuro te*
quam locutus est primum, quando mundum uni-
suis firmavit consiliis, D. Cyrillus his verbis
it : *Vocem autem Patris quam locutus est pri-*
unigenitum ejus Verbum dicit, quod semper
atre exsistit. Non enim erat tempus quando abs-
rmone proprio intelligeretur exsistens Deus et
: in ipso autem et omnium conditorem esse
demonstravit.
. *De Melchisedece.* Cedrenus et Glycas Sida
Ægypti filio natum affirmat, ubi et ejus Ety-
ffert. Epiphanius lib. II, t. II, ger. 67, Melchi-
m ex stirpe Sidonis et Chananæis oriundum
. Samaritæ putant hunc esse ipsum Semum,
i filium, alii Eraclam patrem ; Asdaroth sive
am matrem Melchisedecis aiunt. Epiphanius,
i 55, Hieracitæ Spiritum sanctum crediderunt,
efellit Epiph. Origenes et Didymus angelum
putarunt, alii Filium Dei. De hoc fuse et

A multis paginis Pererius, c. XIV ad Gen. tom. III, p. 713 et seq. Villalpandus, t. III, P. I, c. 1, p. 52 et seq., ostendit cum Samaritis Melchisedecem fuisse ipsum Sem filium Noe, sed Ignatium quoque modo refutat. Vide et Dionysium Areopagitam. De Salem vero urbe erudite idem Villalpandus, t. III, P. I, c. 7 et seq. Melchisedecem cælibem et incorruptum decessisse tradit sanctus Ignatius et Ignatium secuti.

XV. XXVI. *Primum enim ceperunt Josephum.* Adverte, lector, numeros, qui decem Josephi tentationibus respondent in principio versus esse, post enumeratos casus Josephi simul ponendos, non eo ordine, quo in autographo, quod in ipso contextu mutare noluimus, positi sunt. Neque enim verum est iis annis accidisse singulos, quibus ascribitur numerus. Sacræ quippe Litteræ contra veniunt Gen. XXXVII, ubi Josephus uno eodemque die ad necem a fratribus destinatus in cisternam missus et vendi- B tus legitur, cum hic tres anni his tribus malis tribuantur. Eadem ratione cap. 39 alia falsa deprehenduntur. Proinde sic numeri collocandi sunt post illa verba : sequuntur decem Josephi afflictiones.

Anno Levi XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX, XXX, XXXI, XXXII.

1. Primum enim invidentes ceperunt illum fratres ejus.
2. Deinde accusarunt.
3. Decreverunt illum occidere.
4. Miserunt illum in cisternam.
5. Venditur Ismaelitis.
6. Ab Ismaelitis venditus est, in Ægypto Butiphari.
7. Dein cœpit domina illius pudicitiæ insidiari et nudari coram illo, et sollicitare illum.
8. Cum solum deprendisset, clausis omnibus januis nuda invasit illum, et vim adhibuit.
9. Deserta ab illo domina, reum peregit apud herum.
10. Datus est in custodiam.

C

CC. *Annus promissionis.*

XXXIX. Hoc anno Levi CXXII Jacobi, Josephus natus annos XXXI.

XVI. *Assistit Pharaoni.* Imo hoc accidit anno sequenti. Nam Gen. XLI diserte narratur pincernam Pharaoni post duos primum annos memorem fuisse Josephi interpretis sui. Sed de hujusmodi anachronismis in præfatione ad lectorem monui.

XVI. *Poculi initiationes.* Usitatas in Perside et Ægypto jam inde a Pici seu Jovis temporibus, per scyphum, pelves, aquam, et hoc genus alia divinationes exercendi, cum Brutius historicus, tum sacræ Litteræ in historia S. Josephi docet, *scyphus quem furati estis, ipse est, in quo bibit Dominus meus, et in quo augurari solet.* Scyphorum et pelvium ferme ead. ratio augurandi fuisse videtur ei de qua Plinius, lib. XXX. Refert de pelvi magica Nicephorus prodigium ingens his verbis : *Minime vero abs re fuerit, si celeberrimæ martyris istius prodigio* D *admirandæ Glyceriæ et ipsius martyris miraculum conjunxero. Vir quidam cui Paulino nomen erat, obscuro loco natus, in bonis tamen disciplinis admodum educatus, manifesto in impostorum et maleficorum barathrum demersus esse deprehensus est. Incantatori huic et mago argentea fuit pelvis, in qua detestandum cruorem excipiens, per eum exsecrandus ipse cum apostatis virtutibus colloquebatur. Vasculum id necessitate flagitante argentariis vendidit. Qui pretio numerato lancem eam receperunt, venalemque et ipsi pro foribus cuivis prætereunti emendi liberam facultatem facientes proposuerunt. Accidit autem ut Perinthius antistes Byzantii esset, et pelvim eam, ita ut venundabatur compararet. Itaque cum vasculo empto se in sedem suam recepit, et ob reverentiam unguenti martyris Glyceriæ, sublato priore vase æneo, argenteum istud reposuit, cultui divinitus manantis unguenti id maxime convenire arbitratus. Atque ille quidem hoc sic fecit. Rivus autem unguenti constitit.*

Martyr enim ipsa piaculum detestata, gratiam et donum id cohibuit. Haudquaquam enim fas esse, tacens enim dicebat, ut mundum immundo contingeretur. Hoc post quam diebus plurimis fieri cognovit episcopus, oppido quam graviter tulit, variasque curas in animo ipse suo, si ipsius culpa Ecclesia commoditate tanta orbari deberet, volutavit. Proinde ad lacrymas et preces conversus, Deo supplicavit, ut rem tam gravem auferret, et facti ejus causam latentem ostenderet. Deus vero rite abominationem eam amoliens, et inscitiam misericordia legitime prosequens, antistiti in somnis lancis piaculum manifestat. Ille statim argenteam phialam subducit, et priorem illam æream; perinde atque puram et quasi virginem atque immaculatam ministram cultui religioso restituit. Et ecce tibi, derepente unguentum rursus scaturit, et miraculorum latex denuo exundat. Piaculum autem exsecrandum manifesto in apertum producitur, et non aliter quam in publicis columnis incisum proponitur, urbique gloria sua redditur. Ea res ubi ad imperatoris aures, per primariæ sedis episcopum (Joannes is Jejunus erat) *relata est, princeps ab eodem episcopo ad reos capitali supplicio persequendos excitatus est* (nam is resipiscentia atque pœnitentia crimen corrigere voluit); *judicium igitur maximum cogitur, et maleficorum multitudo ingens producitur. Qui in gravem carcerem conjecti, ad supplicia, debitas persoluturi pœnas, traditi sunt. Inter quos Paulinus in palum summa parte hiantem actus, turpiter vitam finiit: cum prius cædis filii sui spectator fuisset. Siquidem et hunc abunde impiæ imposturæ et maleficii portentis imbuerat. Atque hoc ita gestum.* Joannes quoque apud Cedrenum patriarcha Lecanomantis fuit, ut Cedrenus in Theophilo scriptum reliquit, et Nicetas de Andronico Engastrimythos consuluit, qui ex pelvi vaticinabantur. Legatur Delrius, *Magic. disq.* lib. IV, c. 2, q. 6, sect. 4, et superiore de cyatho.

De Pico porro et fabuloso sæculo fabularumque origine et deorum cultu omnes fere chronographi et mythologi.

XVIII. *Quando decima primi mensis inciderit.* Tria docet hic chronographus ex matheseos disciplina, primum qua via luna decima primi mensis investiganda sit, deinde decima quarta, postremo ipsa feria, qua primum Pascha celebratum est. Fundamenti loco tanquam fixum et confessum ponit, more Græcorum, a conditu mundi usque ad primum Pascha fluxisse annos 3838. Hanc annorum epocham dividit per enneadecaeteridem, sive novemdecim annorum conversionem, quam alumni mathematicorum cyclum lunæ novemdecennalem nuncupant, quod post novemdecim annos ad primum redeant, sicut in periodo solis post 28, et indictionis epinemesi post 15. Jubet porro novemdecim duci in 200, quod in tribus millibus et octingentis enneadecaeteris exhauriat millesimum et centesimum numerum epochæ. Relinquuntur 38. Triginta octo non dividit per dyadem, sed monadem, ut remaneant 19. Alioqui totus numerus 38 exhauriretur, et cum illo simul aureus numerus, qui nunquam tollendus est. Si ergo 19 ducantur in monadem, exsistunt 19 totidemque relinquuntur. Aureus ergo numerus illius anni 3838 est 19. Huic aureo numero 19 respondet, ex chronologi definitione, epacta*, seu tricesima (in Romano tamen antiquo, ponitur epacta 29) cui si addas 31 dies Martii, colligentur dies 61; abjice ex 61 quoties continetur triginta, remanebit 1; ergo is est 31 Martii, hoc est, ultimus Martii, qui mihi designat neomeniam post vernum æquinoctium. Crescat jam luna per primos novem dies Aprilis cum ultimo Martii, habebis nono Aprilis decimam lunam primi mensis, et, quod inde sequitur, 13 Aprilis 14 lunam mensis, qua primum Pascha fuit celebratum. Eodem enim modo 14 luna sicut 10 quæritur, nisi quod pro 9 Aprilis ponam 13. Maximus monachus brevissime rem docet. Ut novam lunam vel ejus ætatem pernoscas, adde epactæ dies 11 a Kal. Martii. Summam divide per 29 et $\frac{1}{2}$ (noster chronologus per 30 partitur); annorum ergo 3838 epacta est*, sive 30; dies a Kalendis Martiis usque ad 9 Aprilis 40, summa 70; si 70 dividas per 29 $\frac{1}{2}$, relinquuntur 11. Cadet ergo ex Maximi sententia in 9 Aprilis luna 11: sed si dividamus 70 per 30, uti chronologus noster, restant tantum 10. Tredecim autem priores vocat τὰς πρὸ τῶν φωστήρων, dies anteluminaria, sive dies qui post æquinoctium plenilunium præcedunt, sequentes septem προσελήνους antelunares, quod proxime lunam plenam præcedant. Atque hæc de neomenia, et luna 10 atque 14. Nunc feriam primi Paschæ hoc modo quærit. Epochæ annorum additur quadrans, hoc est, anni bissexti, cum quarto quoque anno intercaletur unus dies post 24 Febr. His adduntur dies anni currentis, denique alii quidam numeri summæ adduntur vel detrahuntur propter feriarum radicem. Ergo noster auctor feriam primi Paschæ celebrati hoc modo indagat. Epochæ 3838 addit quadrantem ex annis bissextis 959. Ab æquinoctio vero quod fuit 21 Martii, usque ad 13 Aprilis, hoc est 14 lunam, dies fluxere 24, quibus adde tres antelunares præcedentes; collige summam ex omnibus 4824; partire per 7, relinquetur 1; hæc est feria prima, sive dies Dominicus. Primum ergo Pascha ex nostri scriptoris ratiocinatione die Dominico, quæ feria prima est, celebratum ostenditur.

Ita infra docet sanctum Joannem Baptistam anno mundi 5507, Junii 24 die lunæ natum esse. Epactæ uni addit, dies Aprilis 30, Maii 31, Junii 24; unde colliguntur 86, quæ divisa per 7 producunt 12 — 2. 12 multiplicata per 7, generant 84, remanent duo, quæ feriam secundam indicant.

Pari modo probat 25 Martii Deum a Virgine conceptum. Epactæ 15 adde 13, et alias 7 et 5, nascentur 40. Abjice triginta, remanebunt 10. Decima ergo luna incidit in 25 Martii, quo jussus est agnus parari. Ergo 15 fuit neomenia 25, decima luna, 29 Pascha. Eadem ratione disputat de natali die Christi, de baptismo et in cœlum ascensu.

XIX. *Prometheus.* Eusebius Pamphili lib. post. Chronicorum Prometheum, Epimetheum et Atlantem, Argum, Io, ponit 431 anno regni Assyriorum, sub quintum annum Moysis nati, quanquam idem docet ab aliis ætate Cecropis, a nonnullis LX aut XC annis ante Cecropem vixisse, noster multo posterius et rectius, ad Triopam quoque alii referunt.

XX. *Nomenclatura consulum.*

Ordinem, varietatem et auctorum diversas opiniones in Romanis fastis multi prodiderunt. Tu præter antiquos Fastos Capitolinos ac Dionysium Halicarnass. Victorem, Marcellinum, Cassiodorum, consule Sigonium, Cuspinianum, Panvinium, Contium, Baronium; de Scaligero nihil dico, cum emendationes ejus temporum ab Ecclesia sint proscriptæ.

XXI. *Elias Thesbites.* Hæ sanctissimorum vatum vitæ reperiuntur in Dorothei Synopsi, et copiosius a Perionio descriptæ. Epiphanium, quem noster auctor laudat, desideravi.

Has ego Animadversiones ad finem usque pertexuissem, nisi majorum auctoritas opera mea aliis in negotiis usa esset, uteretur que hodie. Hic est status et conditio sociorum, ut et inchoare, et inchoata relinquere pro usu et necessitudine rerum cogamur, ostendamusque ex omni genere studiorum, nobis id maxime studendum, ut obsequi studeamus.

GEORGIUS PISIDA

DIACONUS CONSTANTINOPOLITANUS.

—

Prodierunt scripta Pisidæ quæ infra recensentur, in *Historiæ Byzantinæ nova Appendice*, opera ipsius Pisidæ. Theodosii diaconi et Corippi Africani complectente, Gr. et Lat. cum notis, edita a Petro Franc. Fogginio. Romæ 1777 fol. Pisidæ autem peculiaris editor est Jos. Maria Querci, ut patet ex inscriptione : *Georgii Pisidæ de expeditione Heraclii contra Persas acroases tres; ejusdem Bellum Abaricum; ejusdem hymnus acathistus; ejusdem in sanctam Jesu Christi Domini nostri resurrectionem; ejusdem Heracliadis acroases duæ; ejusdem Hexaemeron, sive de opere sex dierum; ejusdem de vanitate vitæ; idem contra Severum; ejusdem encomium in Anastasium martyrem; ejusdem Senariorum fragmenta. Quæ omnia versibus descripta ex mss. collegit, emendavit et Latine vertit notisque illustravit Jos. Mar. Querci, Florentinus.* — Scripta Pisidæ historica, id est *Expeditio Persica*, *Bellum Avaricum*, et *Heraclias*, ab Immanuele Bekkero recognita edita sunt in nova recensione Scriptorum Historiæ Byzantinæ, consilio B. G. Niebuhrii C. F. instituta, auctoritate Academiæ litterarum Regiæ Borussicæ continuata. Bonnæ 1837.

—

JOSEPHI MARIÆ QUERCII

FLORENTINI

DE GEORGIO PISIDA EJUSQUE SCRIPTIS PRÆFATIO.

—

Georgius, qui postea diaconus Cpolitanus fuit, a Pisidia, quæ erat Asiæ minoris regio inter Lydiam, Phrygiam et Cariam constituta, habuit originem, unde cognomento Pisida dictus est. Plures, nec parvi quidem nominis urbes a veteribus geographis memorantur in Pisidia : sed cum nullibi Georgius patriam prodiderit suam, ab ipsa potius regione *Pisida* quam aliter ab aliqua civitate nominandus venit : id autem cognominis diversimode scriptum in mss. codicibus invenitur, Πισσίδου, Πισίδου, Πισιδίου, Πησίδου, Πησίδη, Πισσίδους, Πισίδους, ac Stephanus quidem Byzantinus *De urbibus* eos, qui e Pisidia orti essent, Πισίδας et Πισιδεῖς appellari ostendit, quod Lucas Holstenius in suis ad eumdem Stephanum castigationibus confirmavit, referens apud Pyrrhum Ligorium exstare nummum, in quo Minerva duos leones tenet, cum epigraphe ΠΙΣΙΔΑΙΩΝ. In Strabone autem lib. I, p. 60 etiam Πισιδικοί, qui e Pisidia essent, denominantur. At a Clemente Alex. tom, I, p. 61, Cleanthes philosophus Stoicus, quod e Pisidia, ut noster Georgius, esset oriundus, Πισαδεύς appellatur ; proinde non recte Sylburgius et Menagius putarunt ibi Ἀσσεύς pro Πισαδεύς substitui debere, quamvis certum sit ex Asso Lyciæ urbe ortum esse Cleanthem : maluit enim Clemens eum a provincia *Pisadeum* quam a patria urbe *Asseum* vocare. Cæterum una omnium consentiens vox est, Pisidas fuisse quondam *Solymos* nuncupatos ; ac suis quoque temporibus quosdam in Lycia habitasse populos βαρβαρικώτερον Τζελύμους ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων καλουμένους, testatum reliquit Eustathius *Comment. in Iliad. II*, 876, *edit. Polit.*, *p.* 802 ; sed quæ recta esset hujus gentis appellatio, videtur definiisse idem Eustathius in Dionysium Periegetam, v. 858, dicens : Πισιδέων πεδίον, οὓς καὶ Σολύμους τινές φασι, λιπαρὸν λέγει.... ἀπὸ Πισίδου δέ τινος ὀνομασθῆναι λέγονται οἱ Πισίδαι δι' ἑνὸς σ ἐκφερόμενοι, καὶ ποτὲ μὲν ἐν συστολῇ, ποτὲ δὲ ἐν ἐκτάσει τὴν ἄρχουσαν. Perperam igitur Georgium nostrum alii Pisidam, alii Pisidem, Pisidium alii, et alii Pisidensem vel Pisidiam appellant ; nos Pisidam vel Pisidem nominabimus. Vivebat ille clarus circa annum Christi 630, temporibus [p. IV] Sergii patriarchæ et Heraclii imperatoris, cujus rei fidem faciunt indubiam ejus scripta, in quibus laudes in eos usque ad satietatem aggerit. Utriusque plane gratiam iniisse dicendum est eum, qui e Pisidia ortus in magna ecclesia Cpolitana dignitates postea consecutus est. Fuit enim in æde sanctæ Sophiæ diaconus, et scevophylax, quibus titulis occurrit insignitus in cod. Vat. 1126. Equidem scio circa hæc tempora clerum Cpolitanum tantum excrevisse, ut Heraclius sua sanctione *in Novellis* **2**, **4**, cum diaconos tum alios ordines in immensum auctos, ut jam eis assignatæ στάσεις vel sedes vix sufficerent, ad certum numerum redigere decreverit. Quare mirarer minus Georgium Pisidam in ecclesia majori receptum fuisse, si inter diaconos tantummodo fuisset cooptatus . sed cum scevophylax etiam fuerit, majorem plane injicit nobis de se opinionem. Nam σκευοφύλαξ, *cimeliorum* vel *vasorum ecclesiæ custos*,

tertia erat post magnum œconomum et magnum sacellarium dignitas inter ἐξωκατακοίλους vel majores ecclesiæ officiales, ἄρχοντας quoque propterea appellatos, ut videre est in Codino *De offic. CP*, lib. I, qui in ipsa ecclesia et in publicis consessibus patriarchæ semper assistebant, et episcopos ipsosque metropolitas præcellebant. Scevophylacis munia, recenset Allatius *De utriusque Eccl. cons.* lib. III, c. 8: Ὁ μέγας σκευοφύλαξ στήκεται, ὅταν λειτουργῇ ὁ ἀρχιερεὺς, ἔμπροσθεν τοῦ σκευοφυλακίου· καὶ εἴ τι δ' ἂν χρειασθοῦν ἐκ τοῦ σκευοφυλακίου, αὐτὸς ἀποδίδει, ἤτοι σκεῦος, βιβλίον ἱερὸν, κηροὺς καὶ ἀλλαγὰς, ὑποκρατῶν καὶ τὸ σκευοφυλάκιον τῆς ἐπισκοπῆς καὶ πᾶν σκεῦος τῆς ἐκκλησίας· ἔχων δὲ καὶ τὰς χρευομένας ἐκκλησίας εἰς τὴν αὐτοῦ ἐπίσκεψιν, καὶ τὰ ἱερὰ αὐτῶν πάντα· ἔστι δὲ καὶ εἰς τὰς κρίσεις, φυλάττων καὶ τὰ δίκαια τῶν εἰσερχομένων εἰς τὴν ἐκκλησίαν διὰ τοὺς κληρικοὺς μέχρι τοῦ διανέμειν αὐτοῖς ταῦτα. Sed cum plures tunc essent in ecclesia Sophiana scevophylaces (quatuor enim erant ex ipsius Heraclii præscripto presbyteri, diaconi sex, lectores duo), non admodum facile quis concedet Georgium nostrum inter eos, qui eadem dignitate donati essent, primas tenuisse, et *magnum scevophylacem* a nobis nullo bono jure vocari contendet. Argumenta plane non suppetunt, quibus scevophylacii præfecturam Georgio asserere possimus, sed suspicionem movit tum ipse titulus, tum ea qua Sergium et Heraclium attingebat summa necessitudo. Nam Sergium quidem ita sæpe laudat, ut ei multa familiaritate conjunctus videatur. *Hexaemeron* ei dicat, idque operis ipso monente se suscepisse demonstrat statim in principio, v. 32: Ἠχὼ φέρων σοι τῆς ἐρήμου καρδίας καρποὺς γεωργηθέντας ἐκ τῆς σῆς δρόσου. Et paulo post, v. 49, ejus favore fretum et incitatum stimulis opus aggredi testatur: [p. V.] Πρὸς τὸν σκοπὸν τὸ πνεῦμα συντείνας ἔχω τοῖς σοῖς πεποιθὼς μυστικοῖς ἀκοντίοις. In fine autem v. 1879 patriarcham ipsum pro salute imperatoris et regni felicitate multas lacrymas, precesque ad Deum fundentem se vidisse affirmat: ἔγνωμεν αὐτὸν, κἂν δοκῇ λεληθέναι. Quid simile occurrit in *Abaricis* legendum: ibi enim, v. 235, Sergium contra Barbaros lacrymis et suspiriis dimicantem repræsentat Georgius, quasi omnium rerum ipse esset conscius, quæ a patriarcha gerebantur. Quod autem ad Heraclium spectat, aliqua certe in existimatione apud eum fuisse Georgium demonstrant *Acroases* in eum scriptæ eique confidenter oblatæ. Ita enim *acroas*. 1, 37 *De exped*. imperatorem alloquitur: Μετ' εὐμενείας τοὺς ἐμοὺς δέχου λόγους· ἐλεύθεροι γάρ εἰσιν ἐκθωπευμάτων, ἐκ σοῦ μαθόντες μὴ λαλεῖν ὑποκρίσει. Quod sane confirmat *acroas*. 3, 374, dicens: Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου λειμῶνος ἄρτι τῆς ἀληθείας φέρω. Id autem recte admodum affirmabat Heraclio Pisida: non enim ille de rebus longe peractis et a se multo temporis vel loci intervallo semotis, sed de iis quorum ipse fuerat αὐτόπτης et oculatus testis, loquebatur. Quippe dubium omnino non est eum fuisse comitem Heraclii in prima expeditione contra Persas: ita enim ea quæ acta sunt narrat, vel potius describit, ut singulis interfuisse, statim legenti pateat. Sed eum ipsum audire juvat de se loquentem. Ait enim *acroas*. 2, 122, belli præludia inspexisse: Πόθος δέ μοί τις ἐνθάδε προσήρχετο ἰδεῖν τὰ τερπνὰ τῆς μάχης προαύλια. Apertius autem suam inter arma præsentiam declarat, *acroas*. 3, 131, dicens milites pro imperatoris salute collacrymantes vidisse, unaque simul cum illis flevisse: Τούτοις, κράτιστε, καὶ συνήθην εἰκότως· καλῶς φρονοῦσι, καὶ συνήλγησα πλέον, τῇ ταυτότητι συγχυθεὶς τῶν δακρύων. At in eadem acroasi, v. 343, Heraclium [p. VI] ipsum, qui primo bello jam confecto e Perside in urbem erat reversurus, de susceptis laboribus gaudentem suis auribus audivisse sic refert: Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἐξαριθμῶν πολλάκι τοῦ σοῦ βίου τὸ μέτρον, ἐτράνους ὅτι βιοὺς χρόνον τοσοῦτον ἐν ῥαθυμίᾳ ἔζησα ταῦτα· τῷ Θεῷ τὰς ἡμέρας. In fine tandem ejusdem acroaseos, v. 355, hydræ, hoc est erroris late apud Persas serpentis, unum caput se vidisse testatur: Ὃν νῦν βλέποντες εἰσάγαν θαυμάζομεν Ἡρακλέος τυχόντα καὶ σεσωσμένον. Itaque si Pisida, ut est apertum, Heraclium in Perside dimicantem comitatus est, eumque suæ pietatis virtutisque testem habere imperator non est dedignatus, quali in pretio apud ipsum regem, necnon in tota aula Byzantina fuerit, satis inde, opinor, elucet. Neque enim ut gregarius miles ducem suum, sed ut poeta principem ac dominum secutus est, ut quæ ab ipso gererentur inspiceret et scripto mandaret. Quo quis factum fortasse credat, æque charum fuisse Heraclio Pisidam ac olim fuit Scipioni Africano Ennius, quem morte obita in sepulcro Scipionum esse constitutum e marmore tradit Cicero *Pro Archia*. Nimirum si verum est, quod teste Allatio *Diatr. de Georgiis* affirmat Hamartolus in Chronico adhuc inedito et ex Hamartolo Cedrenus, Heraclio in hoc bellum profecturo et in ecclesia Magna opem a Deo contra hostes petenti fausta apprecatum esse coram omnibus Pisidam, non immerito inde colligi posse putamus eum, qui ingenii laude clareret et aliquo honoris titulo præfulgeret insignitus, inter comites imperatoris jam tunc fuisse allectum. Ipse autem, quod nosset quanta esset sui nominis commendatio, poetica quadam licentia, nisi malis divino furore percitus, bonis ominibus Heraclium prosequi non dubitavit. Ait enim Cedrenus, p. 420: Ὁ δὲ βασιλεὺς βουλόμενος πρὸς Περσίδα χωρεῖν.... εἰσελθὼν εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν μέλανα ὑποδήματα περιβαλόμενος καὶ πρηνὴς πεσὼν ηὔξατο.... ὃν ἰδὼν Γεώργιος ὁ Πισίδης ταύτης ταπεινώσεως ἔφη· Ὦ βασιλεῦ, μελαμβαφὲς πέδιλον εἰλίξας πόδα βάψαις ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων. Ex quibus quinque iambis duos tantum suum ad ingenium effinxisse Cedrenum plane ducebar ad suspicandum. Verum cum celeberrimi sint et omnium recentiorum Græcorum ore vulgati illi duo senarii, prætereа etiam in cod. Vaticano 1126 et in aliis codicibus seorsim scripti ac repetiti [p. VII] legantur, quod ex nostris adnotationibus in *Fragmenta* Pisidæ v. 20 apparet, ut fictam fabellam hanc de Georgio et Heraclio narratiunculam prorsus rejicere non audebam. Neque enim ignorabam usum in aula Byzantina quondam invaluisse, ut poetæ suas elucubrationes coram ipsis regibus et patriarchis recitarent, easque ἀκροάσεις (*auscultationes* diceres) ap-

pellarent, quod populo audiente publice et palam legerentur. Testem adhibebo Paulum Silentiarium, qui suæ de æde Sophiana descriptionis primam partem in regio palatio coram Justiniano imperatore, secundam autem in episcopio coram Eutychio patriarcha recitavit, ut ex iambis et titulis poematio inscriptis fit manifestum. Quod autem magis adhuc Cedreno fidem conciliare videatur, mos ille est olim Cpoli receptus de acclamandis perpetuo imperatoribus, quod persæpe etiam fiebat iambis, ut videre est in Constantino Porphyrogenito *De cæremon. aulæ Byzant.* ab Joan. Henrico Leichio et Joan. Jac. Reiskio superioribus annis edito. Ibi enim, p. 16, legitur quod imperatore magna pompa procedente in sancta et magna Dominica ad sacra, factionum acclamationes fiunt, et Venetæ notarius adest, καὶ δεῖ αὐτὸν περιπατεῖν ὄπισθεν τῶν δεσποτῶν πλησίον, καὶ λέγειν τοὺς κατὰ τύπον ἰάμβους, deinde ἄρχεται ἰαμβίζειν ὁ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων μαΐστωρ. Tum ὁ τοῦ μέρους τῶν Βενέτων μαΐστωρ ἄρχεται ἰαμβίζειν, donec ὁ τοῦ μέρους τῶν Πρασίνων νοτάριος ἄρχεται καὶ αὐτὸς ἰαμβίζειν ἕως τοῦ ἁγίου φρέατος. Id autem in omnibus solemnibus pompis fieri solitum passim ostendit idem Constantinus. Unde quamvis satis appareat iambos qui a factionum magistris recitabantur, hymnum vel cantiunculam fuisse, qua ipsi alternis vicibus fausta adprecarentur imperatori, nihilo tamen minus inde fit probabilius Pisidam iambis a Cedreno laudatis Heraclium in magno templo orantem de improviso salutasse.

Verum qualecunque sit sapientum virorum hac de re judicium, id unum ex hactenus præmissis colligo, Pisidam, si non ut magnum scevophylacem, certe ut unum ex diaconis scevophylacibus, apud Sergium et Heraclium plane gratiosum hominem exstitisse, utpote qui multum polleret ingenio et scribendi facultate. Sed non audiendi sunt omnino qui eum modo chartophylacem modo referendarium faciunt. Suidas quidem in v. Γεώργιος diaconum et chartophylacem, Nicephorus Callistus autem *Hist.* 18, 48, referendarium eum appellat. Maxima etiam codicum mss. est inconstantia in titulo et dignitate designanda Pisidæ : nam in codicibus biblioth. Regiæ Parisiensis et in quibusdam etiam Vaticanis diaconus tantummodo vocatur ; et in cod. Vindobonensi 209 apud Lambecium, lib. v, p. 19, diaconus et referendarius, et lib. vi, p. 162, diaconus et chartophylax ; itemque in biblioth. Taurinensis cod. 304, chartophylax ; et in codice 360 referendarius dicitur. Perperam autem doctissimus Fabricius lib. vii, p. 691, utrumque titulum conjunxit, et Georgium nostrum chartophylacem et referendarium declaravit : nam quæcunque fuerit ejus dignitas, certe una simul chartophylax et referendarius esse non potuit, quod chartophylacis et referendarii duo essent munera in ecclesia Cpolitana distincta, quæ non unus obiret [p. VIII], sed quæ viritim in duo capita distribuerentur. Melius Allatius testimonio Suidæ fretus, et Oudinus Allatium secutus, diaconum et chartophylacem Georgium nominarunt. At Guillelmus Cave minus accurate scribens, et in toto articulo de Pisida texendo turpiter allucinatus, eum fecit et rhetorem et chartophylacem Magnæ ecclesiæ Cpolitanæ, deinde etiam metropolitam sive archiepiscopum Nicomediensem. Si pro rhetore poetam dixisset Pisidam, nulla esset controversia : at nulla ejus exstant opera rhetorum more scripta, nec quid simile unquam elaborasse traditum est, sed rhetorem et archiepiscopum Nicomediensem fecit Cave eodem errore ductus, quo ante eum alii decepti sunt, Georgium Pisidam cum Georgio Nicomediensi confundentes, quod invenissent utrumque pluribus in codicibus et Georgium et chartophylacem appellatum ; quamvis nemo, quod sciam, Pisidam rhetorem nominavit præter Cave, qui, ut videtur, fucum sibi fieri passus est vel a codice biblioth. Antonii Augustini, in quo oratio εἰς τὸ Εἱστήκεισαν παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, sub Georgii rhetoris episcopi Nicomediæ nomine legebatur, vel a codicibus Vindobonensibus apud Lambecium, lib. v, p. 144 et 277, et lib. viii, p. 222, in quibus omnibus illa eadem oratio venit sub nomine Γεωργίου ἀρχιεπισκόπου Νικομηδείας τοῦ ῥήτορος. Cum autem ex duobus Georgiis unum ipse facere semel statuisset, rhetoris titulum Nicomediensi tributum ad Pisidam transferre minime dubitavit. Cæterum multæ sunt notæ quibus hi duo Georgii inter se facile distinguantur : nam Pisida, ut dictum est, sub Heraclio vivebat ac fuit diaconus et scevophylax et poeta, Nicomediensis autem, ex quo temere et Lambecio reclamante, lib. i, p. 135, et lib. iv, p. 21 *Nicomedium* quemdam conflavit Possevinus in Appendice *Apparatus sacri*, tempore Photii floruit, ex rhetore et monacho, si fides adhibenda est codicum titulis ab Allatio in eadem diatriba *De Georgiis* relatis, archiepiscopus Nicomediæ postea factus. Combefisius omnium primus videtur deceptus in recte dignoscendis duobus hisce Georgiis : sed errorem ille suum agnovit ac fassus est in *Bibl. concionat.*, in qua sermones Georgii Nicomediensis, quos Græce et Latine, tom. I *Auctarii novi* dederat, plerosque ex interpolata, nonnullos etiam ex nova sua versione exhibet tantum Latine. Sed ne quid intactum hac in re definienda relinquamus, juvabit audire Allatium, qui de Georgio nostro scribens disertis verbis ait : *An postea in episcopatum Nicomediensem promotus idem cum Georgio Nicomediensi fuerit, cui plures nec illaudabiles orationes panegyricæ tribuuntur,* quas Allatius ibidem de Georgio Nicomediensi agens enumerat, *in dubium nec immerito verti poterit. Alium tamen hunc a Georgio Nicomediensi, qui temporibus Photii Photio ipsi operam navarat suam in Photiana synodo, annorum ipsa spatia abunde probant : a Sergio enim patriarcha, cui Pisida Hexaemeron opus inscripsit, ad Photiana tempora anni ducenti et quinquaginta plus minus intercedunt. Si Nicomediensis episcopus fuit, alius ergo ab hoc omnino erit. Et fuisse episcopum, illo forsan non male suaderi possumus : nam oratio in verba Joannis « Stabant juxta crucem Jesu mater illius et soror matris, » cujus initium est* πρὸς ὑψηλοτάτην περιωπὴν ἡμῖν ὁ λόγος, *in mss. codicibus Georgio Nicomediensi ascripta, in codice alio ms. quem Chii videre contigit, in quo eadem oratio fusior ac multo amplior legitur, Pisidæ cognomen Georgio Nicomediensi adjungit : sic enim legitur,* Γεωργίου μητροπολίτου Νικομηδείας τοῦ Πισείδη· *exscriptoris lapsum, cui ista*

non placuerint, in codice esse [p. IX], *et puerilem oscitantiam, qualia multa in titulis præfigendis fieri amant, fatebitur. Non contra ibo; imo lapsum concedo.* Πισσιδείας *namque, cum in exemplari, ut verisimillimum est, legeretur, in Pissidem ad pauca intentus exscriptor transmutavit. Diversusque est etiam ab alio Georgio Pisidiæ episcopo, cujus memoriam Græcorum fasti die 19 Aprilis celebrant, fastu ac tyrannide Iconomachorum martyre, cum hic Antiochiæ Pissidenæ fuerit antistes :* Οὗτος ὁ ἅγιος ἐπὶ τῶν χρόνων ἦν τῶν εἰκονομάχων, ἐκ βρέφους τῷ Θεῷ ἀνατεθειμένος, καὶ διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ ἀρετὴν ἐπίσκοπος χειροτονεῖται Ἀντιοχείας τῆς Πισσιδείας. *In re tamen obscurissima non diutius immorandum mihi esse censeo.* Ita Allatius ; qui qua de causa rem obscuram vocet, quam ipse adeo luculenter explanavit, ignoro. Patet enim Georgium Pisidam a Nicomediensi esse diversum, et pro uno a quibusdam tantummodo doctis viris fuisse acceptum, quod uterque in codicibus et Georgius et chartophylax inscriberetur. At nos jam tandem, ne ulla amplius dubitandi sit occasio, chartophylacis titulum Georgio Nicomediensi relinquamus, Georgium autem Pisidam scevophylacem nominamus, auctoritate freti codicis Vaticani, quo plane in tot bibliothecis non exstat alter vel antiquius vel nitidius scriptus, ut infra erit dicendum. Minime autem hujus codicis auctoritatem, quam nos sequendam ducimus, Suidæ et Nicephori labefactat auctoritas, qui Georgium vel chartophylacem vel referendarium dixerunt : nam Suidæ lexico plura esse addita a recentioribus Græcis certum est, Nicephorus autem adeo negligenter loquitur de Pisida (quod ex v. 533 *Poem. contra Severum* et ex *Fragment.* v. 184, patet) ut neutiquam videatur attendendus.

Verum cum nullum exstet antiquius de Pisidæ scriptis testimonium quam quod in eodem Suida invenitur, præstabit hoc ipsum legentium oculis sistere et paulo attentius considerare : quamvis enim Allatius, Kusterus et Fabricius singula verba Suidæ multum accurate perpenderint, nonnulla tamen adhuc observari nobis continget. Verba hæc sunt : Γεώργιος διάκονος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας καὶ χαρτοφύλαξ, τὸ ἐπίκλην Πισίδης, ἑξαήμερον δι' ἰάμβων εἰς ἔπη τρισχίλια, εἰς Ἡράκλειον τὸν βασιλέα, καὶ εἰς τὸν κατὰ Περσῶν πόλεμον, ἔτι τε Ἀβαρικά · καταλογάδην ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναστάσιον. Igitur quæ teste Suida scripsit noster Georgius, hæc sunt : 1. *Hexaemeron*, 2. *in Heraclium*, 3. *De bello Persico*, 4. *Abarica*, et 5. *Encomium Anastasii martyris :* atque id quidem non satis recte definitum est a Suida . alia enim ejusdem auctoris opuscula nobis invenire contigit, quæ a Suida non memorantur, vel quod eorum ipse nullam habuerit notitiam, vel quod, ut tamen minus vero esse simile nobis videtur, ea esse contemnenda putaverit. Ac 1. *De Hexaemero*, quod affirmat longum fuisse poema, quod tribus mille senariis constaret, dubitarem omnino, an id unquam verum esse potuerit, cum nullibi appareat Hexaëmeron esse mutilum, et ex omnibus codicibus diligenter excussis atque evolutis vix duo millia iamborum nobis colligere licuerit. Quare tot versus intercidisse persuadere mihi non poteram, ac potius mendum in Suidæ textum irrepsisse mecum ipse cogitabam, ut pro τρισχίλια [p. X] legendum esset δισχίλια. Verum, si placet quosdam etiam versiculos ex hoc poemate avulsos desiderari, non negabo : cum enim totum constet multis quasi particulis et membris, nil plane facilius quam ut exscriptorum incuria una vel altera perierit et effluxerit ex illis descriptionibus, quas de lapidum plantarumque et animalium qualitatibus fortasse exhibebat auctor. Id autem codices ipsi confirmare videntur, in quibus omnibus, si unum Vaticanum 1126 excipias, perperam scriptum, interpolatum ac mutilum Hexaemeron deprehendes. 2. *In Heraclium imp.*, quæ Suidas testatur scripsisse Pisidam, sunt plane acroases tres, quæ statim in principio hujusce tomi occurrent sub hoc titulo : Εἰς τὴν κατὰ Περσῶν ἐκστρατείαν Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως. Hoc opus una cum aliis, quæ deinceps a Suida laudantur, intercidisse omnium primus arbitratus est Kusterus, ac post eum Cave, qui etiam de suo nobis obtrudit acroases de Heraclio agentes *Historiam rerum ab Heraclio gestarum et belli Persici* continere. Utinam historiam potius quam jejunos versiculos scripsisset Pisida, ex quibus sæpe divinare vix possis quid ipse sentiat. Oudinus omnia Pisidæ opera a Suida memorata exstare in bibliotheca Vaticana ex Maltreti præfatione in Procopium didicerat, sed ipse quoque cum Cave in errorem adductus *Historiam de rebus Heraclii* nobis reliquisse Pisidam existimavit. Inde, ut sentio, eorum ortus est error, quod ante Maltretum ex Suidæ textu non satis liqueret, quæ noster Georgius metro astricta et quæ soluta oratione scripta posteris tradidisset, ut mox dicemus. 3. *De bello Persico* quod addit Suidas scripsisse Pisidam, ad geminas acroases referendum est, quas grandi ac nimis turgido *Heracliados* titulo insignitas sub numero v operum Pisidæ hic invenies. Allatius *Heracliadem* unum esse opus cum superiore perperam censuit; et plane mirum videtur tantum virum decipi potuisse, qui *De Georgiis* ageret ex professo, qui de Pisida tam diserte scripsit, qui bibliothecæ Vaticanæ fuit præfectus meritissimus ac nulli plane secundus qui tandem, quod vel maximum est, præfecturæ hujus munere tam laudabiliter functus est post Holstenium, a quo Maltretus ipsius Pisidæ opuscula acceperat. Verum omnino dicendum est Allatium, qui omnes ejus bibliothecæ thesauros investigarat, hunc tamen, nescio quo casu, latuisse codicem, ex quo primum Holstenius ac nos deinde Georgii scripta deprompsimus : neque enim ullibi illius codicis mentionem facit. 4. Ad *Abarica* quod spectat a Suida quarto loco laudata, a nobis autem in secundo reposita, certum est æque ac alia tria, de quibus egimus, opera iambis scripta esse. Qui enim cum Cave et Oudino hæc omnia prosa effudisse Pisidam putarunt, omnino falsi sunt, quod in Suidæ editionibus prioribus excusum legissent ἔτι τε Ἀβαρικὰ καταλογάδην. Sed vocem καταλογάδην ad sequentia esse referendam primum recte conjecit Kusterus ex ms. Parisiensi, ac deinde a Maltreto edoctus confirmavit Fabricius; quare textus ille prorsus ita est interpungendus : ἔτι τε Ἀβαρικά. Καταλογάδην ἐγκώμιον, etc. Nam quod pro quinto opere Pisidæ proponit Suidas, *Encomium Anastasii martyris*, vere

καταλογάδην *prosa* scriptum est, ac vere etiam de Anastasio Persa agit, non de aliquo Athanasio, ut suspicionem movit Kusterus ex ms. Parisiensi Suidæ, in quo pro εἰς τὸν Ἀναστάσιον legi affirmat εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον, quæ sane lectio vulgatæ nequaquam est præferenda.

[p. XI] Jam vero de omnibus operibus Pisidæ, ac de ordine quo illa edenda esse censuimus, pauca dicamus : fusius enim in monitis peculiaribus ad unumquodque poemation præfixis hæc pertractata sunt. Igitur quæ hactenus reperiri potuerunt (si qua tamen alia præter ea quæ proferimus in lucem scripsit Georgius) hæc sunt.

1. Εἰς τὴν κατὰ Περσῶν ἐκστρατείαν Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως· *De expeditione Heraclii imp. contra Persas*, tres sunt acroases, 1098 iambos continentes, in quibus virtus et religio Heraclii immodicis fere laudibus extolluntur, quod ille actus Chosroæ regis impietate et perfidia in Persidem arma moverit : Κόρος γὰρ οὐκ ἦν Περσικῆς ἀπληστίας, ἀλλ' ἐξέτεινον τὰς ὀρέξεις εἰς φόνους, ut ait acroas. 1, v. 106. Itaque Heraclius Paschate celebrato et Servatoris imagine munitus navem conscendit, ab Heræi promontorio solvit, ac tempestate primum jactatus in Ciliciam appellit. Ibi habito militum delectu omnes ad arma instruit, instructos in Persas impellit, de quibus statim relata victoria intus in Persidem irrumpere molitur : sed cum Barbari de more ruptis fœderibus de invadenda regia urbe cogitarent, Byzantium redire cogitur : Ὅθεν τυπώσας πάντα σώφρονι τρόπῳ, καὶ τῷ στρατηγῷ τὸν στρατὸν συναρμόσας, καὶ τῷ Θεῷ δοὺς τὰς ἐπ' αὐτοῖς ἐλπίδας, πάλιν πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν σου συντόνως τοσαῦτα πράξας καὶ κατορθώσας τρέχεις. Ita Pisida acroas. 3, 336, suas de prima expeditione Heraclii in Persas Acroases concludit, in quibus satis diligenter omnia persequitur : scribebat enim quæ sub ejus oculis acta erant, ut superius observatum est. Verum frustra Pagius in Baronium ann. 626, 4, ex his sperabat se posse supplere quæ a chronographis in Historia Heraclii omissa sunt, quod crederet Pisidam de bello Persico scribentem historici, non poetæ munere esse functum diligenter. Ait enim : *Omissio illa nonnisi ex Georgio Pisidio auctore coævo, qui edidit libros tres De bello Persico, quos Holstenius habuit, suppleri potest. Quare cum is omnia manuscripta sua Eminentiss. card. Francisco Barberino legaverit, rogavi V. C. Schelestratium bibliothecæ Vaticanæ præfectum ut pro sua in me benevolentia ex Pisidio describere vellet, quæ anno sexto belli Persici gesta fuisse narrat. Sed ad me rescripsit vir eruditissimus se omnia mss. bibliothecæ Barberinæ, præsertimque quæ fuerunt Holstenii, ibidem separatim asservata, studiose percurrisse, sed nihil sibi Georgii Pisidii occurrisse. Quare alia via nobis ineunda erit, ut integram belli hujus historiam exhibere valeamus.* Ita plane : nam nec Pisida ea omnia quæ ad bellum Persicum spectant persecutus est, nec Pisidæ libros in bibliothecam Barberinam intulit Holstenius, sed ex Vaticana exscriptos misit Maltreto [p. XII]. Cæterum hoc poemation, de quo plura alibi dicta sunt, omnium opusculorum Pisidæ primum est, ac proinde prima in sede collocandum fuit. Quæ sequuntur enim pertinent ad ea quæ acta sunt post annum 12 imperii ejusdem Heraclii, Christi 622; in quem incidit memorata Persica expeditio prima.

2. Εἰς τὴν γενομένην ἔφοδον τῶν Βαρβάρων καὶ εἰς τὴν αὐτῶν ἀστοχίαν, ἤτοι ἔκθεσις τοῦ γενομένου πολέμου εἰς τὸ τεῖχος τῆς Κωνσταντινουπόλεως μεταξὺ Ἀβάρων καὶ τῶν πολιτῶν· *De incursione facta a Barbaris ac de frustrato eorum consilio, sive expositio belli quod gestum est ad mœnia Cpoleos inter Abares et cives.* Hujus poematis, quod constat 541 senariis, nullam mentionem ingessit Allatius; quod plane confirmat codicem Vaticanum, ex quo depromptum est eum non vidisse. De Abaribus, qui cum aliis feris gentibus Romanorum ditionem invadere ac vi et ferro vastare iterum iterumque moliti sunt, pluribus agunt scriptores Byzantini. Nos in monito et notis ad hoc poemation, quantum satis est, diximus. Heraclius secundo bello contra Chosroam suscepto adeo præclare rem statim gesserat, ut anno vertente 626 fere in desperationem actus Chosroes *advenis*, ut ait Theophanes, p. 263, *civibus et famulis, ex omni nimirum genere viris allectis*, ultima experiri decreverit. *Sarbarum vero cum reliquo exercitu Cpolin versus misit, ut initis pactis cum Hunnis (Abares eos vocant) Abaribus, Sclavis, et Gepidibus, una simul omnes urbem impressione facta adorirentur.* Sed ut in Perside, sic etiam ad Chalcedonem Persarum spes conciderunt, Abaresque eorum fœderati, Dei ac Virginis Deiparæ ope, fusi ac cæsi sunt. Nimirum Pisida urbem a Barbarorum insidiis non tantum arte et armis quantum miraculo servatam fuisse contendit. Hujus enim belli contra Abares principem ducem statuit fuisse Virginem ac deinde Sergium patriarcham, qui Virginis mandata in preces et lacrymas effusus exciperet atque exsequeretur. Propterea enim sic alloquitur, v. 254 : Ταύτην συνασπίζουσαν ἐξ ἔθους ἔχων ἀντεστρατήγεις ἐξ ἀθλου καρδίας τοῖς ἀντιτέχνοις τῶν ἀγώνων ὀργάνοις. Τόξον γὰρ εἶχες τοῦ Θεοῦ τὴν ἐλπίδα, πύργους δὲ πίστιν, καὶ βέλη τὰ δάκρυα. Sed quod verum est, acriter pugnatum est terra et mari, ut ex Chronico paschali, p. 391 et seqq., intelligitur. Quamvis autem cives Cpolitani strenue se gesserint in hoc bello, et Heraclius in Perside detentus de salute urbis valde fuerit sollicitus (v. 278), nihilominus illud plane ultimum [p. XIII] fuisset urbis exitium; nisi præsens de cœlo advenisset præsidium et munimen. Porro, si fides habenda est auctori Chronici paschalis, ipse Abarum dux Chaganus nonnisi territus destitit ab urbis expugnatione, quod Deiparam vidisset pro Cpolitanis dimicantem : Καὶ τοῦτο ἔλεγε τῷ καιρῷ τοῦ πολέμου, ὅτι « Ἐγὼ θεωρῶ γυναῖκα σεμνοφοροῦσαν εἰς τὸ τεῖχος μόνην οὖσαν. »

3. Ἀκάθιστον ὕμνον, *Hymnum acathistum*, qui ob victoriam de Abaribus in recens memorato bello relatam scriptus fuit, nemo, quod fateor, inter opera Pisidæ recensuit. Nos qua ratione ducti vel quibus argumentis freti id faciendum duxerimus, suo loco exposuimus. Si cui tamen nimis infirmæ ac leves nostræ conjecturæ videbuntur, is plane cuivis potius quam Pisidæ hunc hymnum attribuat. Verum scripsisse Pisidam, ut cætera omittam, inde etiam fieri possit probabilius, quod ipse in superiori poemate post descriptionem belli Abarici populum Cpolitanum ad hymnum concinendum hortatur v. 502

4. Εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασιν, *In sanctam Jesu Christi Dei nostri resurrectionem*. Breve est poemation, constans 129 senariis, in quo Pisida, sumpta occasione a magno Paschatis festo, Christianis præceptis imbuit filium Heraclii, Flavium Constantinum, eumque ad imitanda præclara gesta patris inflammat. Scribebat hæc poeta circa annum 627, quo tempore Heraclius iterum in Persidem profectus Chosroam penitus devicit. Hortatur enim filium, v. 112, ut eloquentiæ studio incumbat, qua munitus possit patri reduci gratulari ejusque virtutem et pietatem commendare : Ἀλλ' εὐτρέπιζε τοῦ λόγου τὴν ἀσπίδα, ὅπως πρὸ πάντων εὑρεθῇς πρωτοστάτης φράζων ἐκείνους τοῦ πατρός σου τοὺς πόνους οὓς ἀντὶ πάντων ἐκτελεῖ καθ' ἡμέραν.

5. Ἡρακλιὰς, ἤτοι εἰς τὴν τελείαν πτῶσιν τοῦ Χοσρόου βασιλέως, *Heraclias sive de extremo Chosroæ Persarum regis excidio*. Duæ sunt acroases, in quibus Pisida raptim et cursim [p. XIV] res omnes ab Heraclio cum domi tum bello gestas enarrat, quæ causa, opinor, fuit ut *Heracliados* titulum ipsis imponeret : nam quod ad ultimam cladem Chosroæ vel ad secundum contra Persas bellum spectat, id quidem satis leviter attingit, quamvis hic sit præcipuus argumenti scopus atque illuc a principio sermonem intendat ; sed cum ipse primæ, non autem secundæ expeditioni adfuerit, et ut res actæ essent admodum obscure nosset, in laudes Heraclii excurrere atque vagari coactus est, ea quæ magis dictu et scitu digna erant prætermittens. Nimis enim impatiens moræ hoc opus, ut videtur, aggressus, statim ac nuntium de Persis subactis et de Chosroa occiso Cpolim allatum est, ipse suis hisce versiculis victori domino lætus et gaudens voluit occurrere. Rem plane gratiorem, et quæ plus haberet utilitatis, fecisset Pisida, si operam suam usque ad id tempus distulisset, quo in urbem se recepit imperator : tunc enim ea ipse audire ac nobis tradere potuisset, quæ jam sciri desperandum est. Nunc autem adeo leviter res innuit, ut sæpe divinandum sit quo mens ejus spectet. Allatius, qui, ut jam dictum est, *Heracliadem* cum opere superius laudato *De expeditione* unum esse censuit, quædam ex eo desumpta referri affirmat ab Joanne Tzetza in chiliade 3, hist. 66 : *Ibi*, enim ait, *octo Pisidæ iambos producit, qui more illius poetæ elegantissimi sunt*. Sed præterquam quod frustra septem hos iambos (septem enim sunt) quæras in Pisida, certum est eos esse ipsius Tzetzæ, ut recte ante nos observavit Fabricius et fusius a nobis demonstratur in notis acroas. 1, 23, et 2, 236.

6. Ἑξαήμερον ἢ κοσμουργία, *Hexaemeron sive de mundi opificio*. Hoc carmen, quod sane cæteris præstat operibus Pisidæ, edidit omnium primus Fridericus Morellius Friderici filius, typographus regius, una cum senariis *De vanitate vitæ* aliisque fragmentis Gr. Lat. *Lutetiæ*, 1584, 4, ejusque cura et diligentia factum est statim ut Pisidæ nomen jam a multis sæculis oblivioni traditum cœperit reviviscere ac per ora virum φιλελλήνων volitare. At quod mirere, Hieronymus Brunellus S. J. paucis post annis idem opus Hexaemeri sub Cyrilli Alexandrini nomine typis vulgavit, una cum Nazianzeni quibusdam carminibus, et hymnis Synesii, Græce tantum hoc titulo : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας περὶ ζώων ἰδιότητος καὶ φυτῶν, διὰ στίχων ἰαμβικῶν, *Romæ apud Franciscum Zannettum*, 1590, 8. Verum an recte esset Cyrillo attributus liber, videtur dubitasse idem Brunellus : ita enim ait : In *Præf. poema iambicum de* plantarum et animalium proprietatibus, *adjecimus quod a D. Gonsalvo Ponce de Leons, viro non minus eruditione quam generis nobilitate præstanti, munus acceperam, ipse vero ex Guilelmi Sirleti cardinalis exemplo describendum curaverat. Ascribitur quidem, ut videtur, Cyrillo Alexandrino, qui fuit olim et adhuc est ob ingenii, doctrinæque monumenta præclara non modo Græciæ totius, verum Ecclesiæ universæ orthodoxæ lumen. Neque meum ego de hujus opusculi auctore judicium interpono; sed certe cujuscunque sit, a veterrimis gravissimisque Patribus aut verborum lepore et elegantia aut, quod caput est, pia religiosaque doctrina nulla ex parte videtur abhorrere. Ita enim præstantis illius divinæque naturæ majestatem infinitam, singularem in omnes mortales beneficentiam, admirabilem sapientiam, potissimum, quæ in rebus creatis elucet, incredibilem in rebus omnibus maximis et minimis tuendis regendisque* [p. XV] *providentiam paternamque procurationem ostendit, ut legentium animos ad Dei veri cognitionem traducere atque ad ejus amorem inflammare facile possit. Ita porro singulas plantarum vires et animantium facultates eleganti concinnoque versu prosequitur, ut non modo Theophrasti libros et Aristotelis, verum etiam Dionysii Areopagitæ ac reliquorum Patrum scripta de Dei augustissima natura Christique liberatoris nostri mysteriis in pauca quodam modo conferat et sub uno prope ponat aspectu*. Hæc ex Brunello nobis placuit referre, cum quia satis belle ea omnia in Hexaemeron Pisidæ dicta sunt, tum etiam quia ad Pisidam ipsum spectant laudes in auctorem operis congestæ. Nam quod Brunellus de Georgio nostro ne minimam quidem ingesserit suspicionem, id plane factum est eo quia Morellianæ editionis nullam, ut videtur, habuit notitiam, ipse autem in codicem incidit qui falsum præferebat Cyrilli titulum, ut apertius demonstrabitur cum de codicibus opera Pisidæ continenti-

bus agemus. Neque enim excusandus Allatius, qui eodem in loco editionem Hexaemeri a Brunello procuratam Romæ statuit esse anteriorem editioni per Morellium factam Parisiis, et tamen fatetur Romanam esse anni 1590 et Parisiensem anni 1584. Sed de hac ipsa editione Parisiensi, quam Allatius anno 1584, Fabricius autem 1585 consignat, ne quid omittam quod dubium creare possit, illud etiam moneo, me duo vidisse exemplaria in bibliotheca Vaticana, quorum unum præfert annum 1584, alterum 1585, sed nulla inter utrumque vel minima est differentia. Non sane par est credere eumdem librum bis fuisse editum duobus annis sibi proxime subsequentibus, sed ipsam potius editionem sub finem anni 1584 inceptam usque ad initium 1585 protractam fuisse, quod ejusdem Morellii epistola nuncupatoria ad Sirletum cardinalem videtur suadere : data est enim die tertia mensis Octobris exeuntis anni 1584. Porro paucis post annis idem opus ad amussim, sed minus eleganter recusum est ex editione Morelliana Heidelbergæ hoc titulo : Ἑξαήμερον ἤτοι ἡ κοσμουργία τοῦ Πισίδου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας. Τοῦ αὐτοῦ ἰαμβεῖα εἰς τὸν μάταιον βίον· *Opus sex dierum, seu mundi opificium Georgii Pisidæ diaconi et referendarii Cpolitanæ Ecclesiæ poema. Ejusdem senarii de vanitate vitæ, e typographio H. Commelini anno* 1596, 8; quo in titulo cur Pisida, qui Græce inscribitur χαρτοφύλαξ, Latine dicatur *referendarius*, plane non assequor; verum hic error fuit Morellii, qui primus pro *chartophylace* reddidit *referendarium*. Præter has autem non novi alias esse factas divisim ejusdem *Hexaemeri* editiones, conjunctim autem cum aliis poetis vel Patribus iterum iterumque prodiit in lucem. Exstat enim Græce et Latine in corpore poetarum Græcorum tragicorum et comicorum, *Genevæ*, 1614, tom. II, p. 241, necnon in appendice Bigneana Bibl. Patrum Paris. 1624, p. 387, et in edit. Bibl. Patrum Morelliana, Paris. 1644—1654, tom. XIV, Latine autem tantum in Bibl. Patrum, Paris. 1589, tom. VIII, p. 318, et in tomo XII Bibl. Patrum edit. Lugduni, p. 323. Verum nemo ex iis, qui toties recudendis operibus Pisidæ manum admoverunt, a Morellio paulisper discedere nec quidquam addere vel immutare ausus est, omnesque in ejus fide omnino acquieverunt. Nos autem de Morellii diligentia in edendo Græco textu nil querimur : ipse enim non ex eodem Sirleti codice, quo postea usus est Brunellus, quod imprudens asseruit Fabricius [p. XVI] t. VII, p. 692, suam adornavit editionem, sed plures codices undique conquisivit ac recensuit, quod ipse affirmat in laudata epistola nuncupatoria. Verum non satis probamus ejus e Græco versionem, quam dura admodum lege sibi præscripta, ut Pisidæ iambos totidem Latinis iambis exprimeret, obscuram adeo et inficetam pluribus in locis reddidit, ut non unum audiverim gravem virum, Græcis litteris non imbutum, confitentem se nihil omnino ex ea ad intellectum capere adjumenti. Itaque novam ex integro versionem instituere decrevi. Sed ne videremur nostris nimium plaudentes aliena vituperare, e regione textus Morellianam apposuimus, nostram autem in ora extrema libri subjecimus, ut quam quisque malit legat et sequatur. Ac mens quidem nostra etiam erat iambos iambis reddere, sed veriti ne id quod vitio vertimus Morellio, nobis quoque eveniret (difficile enim esse novimus obscuri poetæ versus totidem versibus velle declarare), idcirco de sensu et vi verborum tantum solliciti paulo liberiorem confecimus versionem. Multam autem operam in *Hexaemero* illustrando insumpsimus : nam et prolegomena præmisimus et adnotationes adjecimus, ut quod maximum est opus Pisidæ, integrum ex omni parte prodiret in lucem, ac nullam aliam in posterum desideraret manum adjutricem. In editione Græca Brunelli constat poema iambis 1860, in Græco-Latina Morellii 1880. Nostra usque ad 1910 versus exhibet : aliquos enim senarios alibi omissos et hinc inde ex codicibus excerptos suis locis restitui curavimus. Neque, ut videtur, sperandum est amplius ut in majorem numerum excrescant hi senarii, etsi Suidas testetur, ut superius dictum est, ter mille olim constitisse *Hexaemeron*, et Labbeus, p. 385 Bibl. novæ mss. ex Catalogo Scipionis Tettii memoret Pisidæ Cosmopœiam ter mille versus complectentem. Opus est Sergio patriarcha suadente susceptum, eique multa laudum commendatione dicatum. In eo, sub tecto Procli nomine, Joannem Philoponum peti in mentem venit primum Caveo, ac deinde etiam Oudino, quod a nobis in Prolegomenis latius expenditur : sed perperam inde ipse Cave et Oudinus judicarunt idem hoc esse opus cum poemate, quod a Georgio nostro μέτροις ἀρίστοις ὥσπερ εἴθιστο γράφειν, contra Philoponum exaratum esse prodit Nicephorus, lib. XVIII, cap. 48; nam et errasse Nicephorum et falsam omnino esse conjecturam a Caveo inde petitam mox demonstrabimus, cum de poemate in Severum agemus. Cæterum Pisidæ Cosmopœia tota referta est piis sententiis, quibus ad divinam majestatem contemplandam ex rebus creatis mens humana maxime erigitur. Scriptum est, ut videtur, hoc opus circa annum 629, quo tempore Heraclius secundo bello confecto jam Persidem subegerat. Ita enim Pisida Sergium pro Heraclio orantem v. 1845 : Καὶ δὸς τὸν ἐκ σοῦ προσλαβόντα τὸ κράτος τὸν κοσμορύστην, τὸν διώκτην Περσίδος, μᾶλλον δὲ τὸν σώσαντα καὶ τὴν Περσίδα, ὅλον κρατῆσαι τὸν ὑφήλιον τόπον [p. XVII]. Ac paucis aliis interjectis iambis v. 1856 : Οὕτω γὰρ ἕξει πιστὰ νικητήρια νίκης κατ' ἐχθρῶν ἀξιωθεὶς δευτέρας, ὡς τοὺς ἀδούλους πυρπολήσας Βαρβάρους.

7. Εἰς τὸν μάταιον βίον, *de vanitate vitæ*, carmen iambicum, quod iambis Latinis redditum edidit cum *Hexaemero* Morellius, ac toties recusum est deinde quoties *Hexaemeron* ipsum iterum typis mandatum est. Mutilum et imperfectum esse omnes tradiderunt post Morellium, qui, ut videtur, in eo codice, quo usus est, ea verba invenit in fine quæ operis defectum apud Græcos significant, hoc est λείπει τἄλλα. At

nos nec ea verba deprehendimus in codice Vaticano, neque ex sensu ipso aliquid desiderari intelleximus, quanquam adhuc alia argumento congruentia addi potuisse a Pisida nemo negabit; verum utrum ille id fecerit necne, plane incertum : opus, ut nunc est, constat iambis 262. Oudinus 20 capita continere, nonnumque Joannem Philoponum tacito nomine arguere asseverat : sed quibus rationibus ductus id affirmet, ignoramus. Nam nec ulla capitum distinctio apparet in poemate, nec de Joanne Philopono leve quoddam nllibi est judicium. Quare errasse Oudinum nobis certum est, qui quod alii de *Hexaemero* tulerunt judicium, ad hoc opus arbitratu suo transferre non dubitavit. Cæterùm hoc etiam poemation Sergio patriarchæ est inscriptum, quem de more Pisida ingentibus effert laudibus, et contra superbos et tumidos homines veluti quoddam insigne humilitatis exemplar proponit, v. 233: Εἰ καὶ πέτῃ γὰρ καὶ τὸν αἰθέρα τρέχεις, ταπεινὸς ἦσθα καὶ συνέρχῃ τοῖς κάτω. Nulla autem est nota temporis, ex qua conjicias quando Pisida hoc opusculum scripserit. Quamobrem cum nullam certam sedem sibi reposcat, ab Hexaemero sejungere noluimus, cujus quædam veluti appendix, si argumenti similitudinem spectes, videri possit. Antiquam versionem Morellii, quod item servatum est in Hexaemero, retinendam censuimus, novam textui subjecimus, operis perspicuitati, quantum in nobis erat, consulentes.

8. Κατὰ δυσσεβοῦς Σευήρου Ἀντιοχείας, *contra impium Severum Antiochiæ*. Carmen est constans iambis 731, sæpe adeo obscurum et implexum, ut sæpe etiam stylum vertere et caput scabere mihi contigerit, cum de eo reddendo cogitarem. Auctorem operis esse Pisidam plane non est dubitandum : nam præterquam quod stylus idem est ac Georgio plane conveniens, in cod. Vaticano aliis ejusdem scriptis adnectitur hoc titulo Τοῦ αὐτοῦ κατὰ δυσσ., ac præterea ipse Pisida sibi testis est amplissimus in principio et in fine poematis dicens se nimis fortasse imprudenter gessisse, qui a rebus ab Heraclio in bello gestis describendis ad dogmaticas quæstiones exiliter pertractandas animum traduxerit : Ἐχρῆν δὲ μᾶλλον τῆς ζάλης τῶν Βαρβάρων καὶ τῆς ἐνόπλου τῶν βελῶν καταιγίδος ἀπαλλαγέντας ἠρεμεῖν σὺν ταῖς μάχαις, ἃς ὁ κράτιστος ἐκτεμὼν εὐεργέτης ἐκ τῆς δι' αὐτοῦ ψυχικῆς [p. XVIII] χειρουργίας τὴν κοσμικὴν σφύζουσαν ἐξῆρε νόσον. Quibus iambis, quos legas in operis exordio, v. 24, Pisida bellum Abaricum et Persicum ab Heraclio feliciter susceptum atque a seipso descriptum aperte designat. Sed clarius hoc etiam demonstrat in fine v. 693, ad eumdem imperatorem conversus dicens : Τὸ συμπέρασμα τῶν ἐμοὶ λελεγμένων τοῖς σοῖς ὑποστήριζε τοῦ λόγου τόνοις. Οὐ δογμάτων γὰρ ἔσχον ἐντριβεῖς λόγους, ἀεὶ δὲ ταῖς σαῖς ἐντρυφῶν στρατηγίαις πτώσεις τυράννων καὶ τροπὰς ἐναντίων καὶ τοὺς πολυσχεδεῖς τε καὶ πολυτρόπους τῶν σῶν ἀγώνων ἐσκιαγράφουν λόγους. Georgium Pisidam esse, qui de Heraclio ac de seipso ita scriberet, nemo plane negabit : sed tamen erunt quibus ea primum inde orietur admiratio, quod altum sit de hoc poemate silentium in Suida, qui alioquin satis diligens videtur in recensendis operibus Pisidæ; deinde autem quod nec Maltretus ipse, qui de iisdem omnibus operibus edendis cogitarat, aliquam de eo fecerit mentionem. Verum Suidas, vel qui in Suidam intulit articulum de Georgio Pisida, omnia ejus scripta minime novit : nam nec de opusculis superius laudatis εἰς ἀνάστασιν et εἰς τὸν μάταιον βίον aliquid dixit; nec de aliis, quæ forsan exciderunt, ut ex fragmentis colligere licet, aliquam nobis suspicionem ingessit. Maltretus autem, qui, ut videtur, nonnisi ex Suida intellexerat quæ scripsisset Georgius, ea ipsa quæ descripta invenerat in Suida sibi mitti petiit ab Holstenio, eaque tantum recepta se editurum promisit. Itaque Pisida hoc scripsit poemation circa annum 630, quo tempore a bello Persico expeditus Heraclius ad sedandas turbas a Monophysitis excitatas in Ecclesia se converterat : aperte enim id declaratur, v. 72: Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν τοῦ γαληναίου τρόπου ἡ πρακτική τε καὶ σοφὴ στρατηγία πρὸς τὰς γραφὰς μετῆλθεν ἐκ τῶν Βαρβάρων, ὅπως ὁ πείσας ἠρεμεῖν [p. XIX] τοὺς Βαρβάρους πείσῃ σὺν αὐτοῖς ἠρεμεῖν τὰς αἱρέσεις. Contra quem autem et qua mente hæc scripserit Georgius, multis disputavimus in Monito, quod hoc ipsum poemation præcedit. Recte quidem in Severum habet titulum : nam quemlibet esse dicas eum quem sub hoc nomine exagitat Pisida, Monophysismi errores plane hic refutantur, cujus hæreseos idem Severus maximus patronus fuit. Sed nostra quidem sententia est, sub nomine Severi episcopum aliquem intelligi, qui Severi placita et doctrinam contra catholica dogmata tum temporis acriter tueretur, et hujus sectæ post Severum aliosque ejus asseclas caput et pater exsisteret; nam eum esse Joannem Philoponum, qui Severi tempore florebat et a Severi partibus primum stetit, deinde vero ab eo discedens Tritheismi sectam constituit, ut in Prolegomenis ad *Hexaemeron* declaratum est, non concedimus Allatio aliisque, qui ejus auctoritatem secuti sunt. Et cur enim malis Philoponum, de quo nihil in toto poemate occurrit, quam Severum ipsum, qui diserte nominatur, suis hisce iambis petere Pisidam? Sed Allatium aliosque in errorem adduxit Nicephor. Callist., inter eos qui contra Philopon. scripserunt Georg. nostrum sic adnumerans, l. XVIII, c. 48 : Ἐπὶ δὲ τούτῳ (id est, post Leontinum monachum) καὶ ὁ θαυμάσιος διάκονος καὶ ῥεφερενδάριος Γεώργιος ὁ Πισσίδης, ἡλικιώτης ὢν ἐκείνῳ, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ λίαν νεώτερος, ἐν ἰάμβων μέτροις ἀρίστοις, ὥσπερ εἰώθει το γράφειν, πρὸς τὴν εἰρημένην αἵρεσιν ἀντιβὰς, καὶ παιδιὰν σπουδῇ κεραννὺς, οὕτω πως διεξέρχεται, σφόδρα διελέγχων τὸ ἄτοπον. Ψηφίζεται θᾶττον μίαν τε καὶ μίαν· εἰ γὰρ μίαν τε καὶ μίαν λέγεις μίαν, γέλως τὸ λεχθὲν γίγνεται καὶ παιδίοις. Ὃ δέ φησι, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁμολογεῖς, φησὶ, φιλοπονώτατε καὶ φιλοσοφώτατε, δύο φύσεις ἡνῶσθαι τῷ Λόγῳ, μίαν τῆς θεότητος καὶ μίαν τῆς ἀνθρωπότητος· εἰ τοίνυν δύο φύσεις λέγεις συν-

ἐληλυθέναι αὐτῷ, πῶς εἰς μίαν αὖθις τὰς δύο συστέλλεις; φησί· μία γὰρ καὶ μία δύο, ἀλλ' οὐχὶ μία. Γέλως γοῦν εἴ τις κατὰ τοῦ αὐτοῦ ὑποκειμένου δύο κατηγοροίη [p. XX] τινὰ, καὶ αὖθις ἓν πάλιν τὰ τοιαῦτα ποιοῖτο. Hæc autem omnia recte a Nicephoro ad Pisidæ verba explananda dicta esse fatemur, sed Pisidam ipsum hic impugnare Philoponum negamus. Error enim Philoponi præcipuus fuit ut hypostases a naturis non distingueret, ac proinde tres naturas in SS. Trinitate affirmaret, unde tritheita passim audit; ad quam sententiam refutandam nil faciunt iambi quos ex Pisida profert Nicephorus. Error autem Severi atque omnium Monophysitarum fuit ut unam ex duabus in Christo naturam post unionem, hoc est in incarnatione, assererent; cujus deliramenti præstigias nequeas melius detegere atque impugnare, quam si cum Pisida dicas : *Heus tu, Severe, si te non repugnante altera est divinitatis, altera vero humanitatis in Christo natura, quomodo alteram et alteram unam esse dicis? Nonne hoc etiam pueris ridendum erit, qui plane norunt ex una et una non unam, sed duas coalescere naturas?* Atque hæc ita plane accipienda esse operis contextus demonstrat : ita enim atque hoc plane sensu laudati a Nicephoro iambi in Severum intorquentur, ut videre est, v. 633 et seqq. Inde autem etiam colligas evidenter omnes post Nicephorum hallucinatos esse scriptores, qui eo duce dixerunt Pisidam hisce senariis Philoponum lacessere. Itaque Allatius primum hoc testimonio Nicephori fretus asserere non dubitavit Georgium nostrum aliquo scripto Joannem Philoponum ejusque sectatorum hæresim oppugnasse; Caveus autem et Oudinus ejusdem Nicephori auctoritate et fide moti in Philoponum scripsisse Pisidam pro re certa habuerunt; sed cum quod hoc esset opus in Philoponum scriptum ignorarent, omnia perperam miscentes et in unum confundentes, non aliud quam Hexaemeron illud esse judicarunt : cum autem in eo poemate Proclum nominari animadvertissent, nullam aliam esse rationem autumarunt conciliandi Pisidæ cum Nicephoro, quam si dicerent sub tecto Procli nomine Philoponum intelligi. Sed Fabricius nec Oudino et Caveo concedit idem unumque esse opus in Philoponum cum Hexaemero, nec cum Allatio consentit, qui singulare poema adversus eumdem Philoponum admittit, sed potius existimat Pisidam tribus illis tantummodo versiculis tritheismum Philoponi ejusque computandi in divinis temeritatem perstrinxisse. Sed hæc omnia ex ingenio unumquemque suo minus recte affirmasse jam constat ex hoc poemate *in Severum*, in quo Pisida Severum ipsum, non Philoponum insectatur. Utrum autem Niceta Choniates, quem Allatius ait lib. x *Thesauri orthodoxæ fidei adversus Monophysitas*, eosdem tres versus laudare, dicat esse illos contra Philoponum scriptos, plane nescio; quanquam enim multum studiose hujus Thesauri codices in Romanis bibliothecis conquisiverim, nullibi tamen mihi contigit eos invenire; ut omnino admirarer unde hoc Nicetæ testimonium hausisset Allatius. Nuper autem cum Florentiam fausto clementissimi principis adventu cohonestatam venissem, codicem bibliothecæ Medico-Laurentianæ Thesaurum Nicetæ continentem diligenter evolvi, et librum decimum iterato legi, nec uspiam tamen memorari Pisidam deprehendi. Quare suspicio mihi orta est, in eo codice forsan aliqua esse omissa ex iis quæ in Allatiano legebantur. Fatear enim, sicuti mentionem Pisidæ ingessit Niceta, id plane facere debuit eo in libro quem Allatius designat : ibi enim multum apposite variorum auctorum de Monophysismo sententiæ referuntur.

9. Ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναστάσιον· *Encomium martyris Anastasii*, [p. XXI] quod olim fuisse ms. in bibliotheca Antonii Augustini testatur Allatius. Nos diu quæsitum tandem invenimus in nuper laudata bibliotheca Medico-Laurentiana, plut. 9, n. 13 : sed nonnisi magno pretio nobis licuit ejus apographum obtinere, et quod durius est, opus etiam fuit illud Florentiam iterum mittere et cum autographo conferre, propterea quod amanuensis inutili ac plane ridicula quadam diligentia codicis characteres nexus litterarumque ductus omnes conatus exprimere, ea ne legi possent effecerat. Ex qua re mirum quot mihi sunt ortæ molestiæ : nam quinque integri anni deinceps elapsi sunt, antequam hoc grande negotium absolutum reciperem. Encomii vel orationis auctorem esse Pisidam faciunt ut credamus et nota temporis et rerum affinitas et styli cum stylo nativa germanitas; quæ omnia, ut nobis quidem videtur, satis aperte demonstrantur. Cæterum unum hoc exstat Pisidæ opusculum soluta oratione scriptum : nam alia quidem hoc modo eum scripsisse nec affirmare possumus nec negare. Sed hoc ipsum e tenebris in lucem nunc prodire forsan gaudebunt viri eruditi, apud quos certum et inconcussum jam erit Suidæ de Pisida testimonium dicentis scripsisse nostrum præter cætera καταλογάδην ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναστάσιον, non autem εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον· quod jam præter cæteros antea viderat Alex. Politus in *Martyrologio Rom. illustr.* p. 367, dicens : *Suidas inter scripta Georgii Pisidæ refert* ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναστάσιον; *qua de lectione non erat quod inquireret Kusterus, quod sciolus nescio quis ibi fecerat* εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον. *Scripsit etiam Georgius Pisida,* εἰς Ἡράκλειον τὸν βασιλέα καὶ εἰς τὸν κατὰ Περσῶν πόλεμον. *Unde magis fit verisimile scripsisse etiam Pisidam encomium in S. Anastasium martyrem fortissimum atque celebratissimum.*

10. Ἐπιγράμματα καὶ ἀποσπασμάτια, *Epigrammata et fragmenta*, quæ multo studio et diligentia ex libris cum editis tum ineditis collegimus, ut videre est in fine : nihil enim hic juvat repetere ea quæ alibi fusius exposita ac pertractata sunt.

Hæc itaque sunt indubia Opera Pisidæ, quæ usque ad hunc diem nobis obtigit reperire ac reperta vulgare. Sed ex iis alia ipsum scripsisse conjicimus : cum enim inter fragmenta occurrant plures iambi, qui in recensitis opusculis non inveniuntur, ad aliquem deperditum libellum eos pertinere manifestum est. Id autem ipse Pisida suo testimonio videtur confirmare : ait enim, acroas. 3, 381, *De exped.* : Ὅμως δὲ μι-

κρῷ καὶ βραχυδρόμῳ σκάφει τὴν σὴν θάλατταν ἐκπερᾷν εἰθισμένος ἥμαρτον οὐδὲν μὴ διαπλεύσας ὅλην. Si autem assuetus erat in Heraclium excurrere μικρῷ σκάφει, hoc est parvis poematiis de eo scribere, profecto alia jam ediderat, antequam hasce acroases vulgaret; sed nullum ejus exstat opus, quod acroases ipsas præcesserit : igitur si quid scripsit, deperditum est. Quin etiam in *Abaricis*, v. 307, pacis tempore se plura dicturum pollicetur de gestis Heraclii; sed [p. XXII] quæ post pacem cum Persis sancitam edidit, sunt poemata in *Hexaemeron* et *in Severum*, in quibus pauca admodum attingit de Heraclio. Neque suam fidem omnino liberasse Pisidam dixeris in *Heracliade* : quamvis enim eo in poemate omnia imperatoris gesta complecti voluisse videatur, quam leviter tamen ea pertractarit ipse sensit, ac fassus est, dicens in fine acroas, 1, 238, rerum copia urgeri ac premi, et pauca tantum e multis delibare, donec ipse imperator in urbem reversus liberiorem ei præbeat dicendi facultatem. Ut igitur nostra fert opinio, præter ea quæ nunc prodeunt in lucem Opera Pisidæ, alium quemdam libellum iambico metro ὥσπερ εἴθιστο exaravit, in quo res ab Heraclio in Oriente gestæ fortasse accuratius expendebantur : quam nostram sententiam etiam Michaelis Pselli auctoritas videtur confirmare, ut dicetur infra, cum de stylo Pisidæ agemus.

Nunc autem, an alia etiam scripserit, videndum est; nam Possevinus quidem in catalogo mss. Græcorum ad calcem tom. III sui *Apparatus* ait in bibliotheca Vallicellana asservari codicem, in quo Pisidæ *De gestis imperatorum Cpolitanorum* historia continetur. Joannes autem Georgius Herwartus ab Hoemberg in suis *De re chronologica* capitibus, Usserius aliique non dubitarunt Georgio nostro attribuere celeberrimum illud chronicon, quod primum Fastorum Siculorum ac deinde Chronici Alexandrini et Paschalis lemmate vulgatum est. Sed quod ad bibliothecam Vallicellanam spectat, quam Patrum Oratorii humanitate sæpe adire et totam perlustrare mihi licuit, plane assentior Leoni Allatio, qui Possevini auctoritatem ita convellit: *Licet anxie librum quæsiverim, sæpeque indicem et potissimam librorum partem pervolverim, ad hunc tamen diem nusquam tale opus occurrit. O utinam, quod non credo, esset! Errorem inde natum existimo : nam qui librorum Græcorum indicem confecit, cum in cod.* B. 112, *antiquo satis et optimæ notæ, sed parvæ molis libro, historiam de imperatoribus Cpolitanis in principio reperisset, eam tamen* ἀκέφαλον *plurimarum paginarum amissione, quam postea opus in Hexaemeron Georgii Pisidæ excipiebat, nec, ut par erat, animadvertisset historiam primam de imperatoribus Constantini Manassæ synopsim esse, eam Georgio Pisidæ, sequentis operis auctori, sed oscitanter nimis, donavit et harum rerum anxiis fucum fecit.* Quod autem Herwartus ex Suida probare contendit, Chronici paschalis scriptorem fuisse Pisidam, qui, ut ipse ait, ævo Heraclii florebat ejusque res gestas, et Persica bella oratione libera composuit, quam sit ridiculum [p. XXIII], apparet ex iis quæ de testimonio Suidæ superius dicta sunt. Nam Herwartus ea ipsa Suidæ verba, Ἑξαήμερον δι' ἰάμβων εἰς ἔπη τρισχίλια· εἰς Ἡράκλειον τὸν βασιλέα, καὶ εἰς τὸν κατὰ Περσῶν πόλεμον, ad hoc Chronicon significandum inani conatu detorquet, quasi Pisida uno tantum opere cœptos ab orbe condito usque ad Heraclium et Persicum bellum Heraclii *Annales* prosecutus sit. Ita enim τὸ εἰς interpretatur, ut valeat non *de Heraclio* sed usque *ad Heraclium*, interpunctione ante εἰς omnino sublata. Hoc autem vanum esse Herwarti commentum demonstravit Matthæus Raderus in Præf. ad hoc ipsum Chronicon, quod Alexandrinum inscripsit atque edidit, ex ipso Suida satis aperte evincens Hexaemeron Pisidæ esse opus a cæteris distinctum. Sed et Raderus ipse de Pisidæ scriptis loquens hallucinatus est: nam primum ex manusc. cod. A. bibliothecæ Augustanæ, in quo legitur Γεωργίου διακόνου τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας τοῦ Πισίδους προοίμιον τῆς Ἑξαημέρου δι' ἰάμβων στίχων, recte omnino colligit hoc opus esse ἔμμετρον et versu conscriptum, sed perperam deinde statuit mille octingentos octoginta ejusdem operis versus, quos habuisse præ manibus editos affirmat, aliud non esse quam quoddam totius argumenti procemium, quod etiam Vossius *De hist. Græc.* tom. IV, pag. 143, Raderi auctoritate motus, imprudenter asseruit. Ecquis enim non intelligit in codice Augustano vocem προοίμιον idem plane sonare ac ἀρχὴ τοῦ Ἑξαημέρου, hoc est *initium Hexaemeri*, vel *incipit Hexaemeron?* quis autem credat operi trium millium versuum, ut placet Suidæ, mille octingentorum et octoginta esse affixum procemium? Sed et legenti patet Hexaemeri procemium constare tantum quinquaginta prioribus iambis, post quos statim incipit poema eo versu, πηγὴ μὲν οὖν πέφυκε τοῦ λόγου μία. Secundum erravit Raderus, quod Pisidam scripsisse *Historiam de Heraclio* καταλογάδην dicat, ejusque rei testem Suidam exhibeat, quod esse falsum alibi demonstratum est. Nam quæ Suidas ait scripsisse Pisidam de Heraclio, iambis contineri vidimus, nec ullam aliam historiam lexicographus memorat, ad quam Chronicon paschale referri posset. Itaque cum Herwartus tum Raderus in Suidæ textu explanando falsi sunt : sed turpius Herwartus, qui ex eo gloriatur in suis *Capitibus Chron.* detexisse ejusdem Chronici paschalis auctorem esse Pisidam, nec sensit quam sit ineptum hoc affirmare, cum Suidas dicat Pisidam iambico metro esse usum, et Chronicon paschale soluta oratione sit exaratum. At Raderus contra nullo modo ex Suida affingi posse Pisidæ hoc Chronicon recte contendit, sed male ipsum Pisidam historiæ cujusdam Heraclianæ esse auctorem concedit. Quin etiam Chronicon scripsisse Pisidam non audet omnino negare : nam aliud Chronicon anonymum ms. in bibliotheca collegii Annæ Augustana se vidisse testatur, quod ex Pisida et Cyrillo decerptum dicitur in Epigraphe, statimque in

principio refert apud Georgium Pisidam Adami filias primas, alteram Azuram, alteram Asuam nominari; unde Raderus conjiciebat Chronicon Pisidæ, si quod unquam fuit, a paschali Chronico esse diversum, in quo nec Asuæ nec Azuræ ulla fit mentio. Nos autem nullum unquam Chronicon scripsisse Pisidam existimamus: nam etsi concedere velimus Radero exstare codicem in collegio Annæo, cui titulus sit *Chronicon ex Pisida et Cyrillo decerptum*, quis tamen tantam habebit titulo fidem ut ei acquiescat, nec potius addubitet ea nomina amanuensis arbitrio apposita esse libro, cum nec quis fuerit Cyrillus nec quod sit Chronicon Pisidæ attributum aliunde innotescat? Sed alias etiam de hoc [p. XXIV] fictitio Chronico redibit sermo. In Chronicon paschale autem nihil de suo contulisse Pisidam confidenter asserimus: quamvis enim (ut cum Du-Fresnio, qui novam hujusce chronici editionem adornavit, loquar Præf. p. 8) negari fere non possit ejus operis continuatorem sub Heraclio vixisse, tum quod libri titulus in cod. Vaticano et in codd. bibliothecæ Regis Catholici illud in annum 20 Heraclii, vel certe in illius tempora desinere innuat, tum quod quæ de eodem Augusto ejusque gestis narrantur, ac denique exscriptæ prolixiores epistolæ ad Persarum regem vel toparchas, etc. Id suadeant omnino, tamen non inde sequitur Georgium Pisidam, quod eodem Heraclio imperante vixerit, Chronici auctorem haberi debere. Duo autem sunt quæ faciunt ut libenter Du Fresnio assentiamur, primum quod in iis, quæ de Heraclio in Chronico fuse narrantur, ne una quidem vox occurrat a Pisida de iisdem rebus agente usurpata, ut cuivis narrationem Chronici de bello Abarico, p. 392, Pisidæ conferenti fiet manifestum; præterquam quod Chronici stylus tam rudis est et incomptus, ut quantum licet historicum poetæ comparare, nullo modo videatur Pisidæ convenire. Deinde autem, ut par est credere, si nostri Georgii opus esset Chronicon paschale, non is ad annum 20 Heraclii tantum illud protraxisset, et res Persicas post interjectam illam de Abaribus longam et minutam narratiunculam tam sicco pede transisset, sed plura omnino de gestis Heraclii in Chosroam congessisset, et alia quæ post bellum Persicum evenere, memoratu plane digna, attigisset; cum ex poemate in Severum pateat, quanti idem Pisida facienda esse censuerit, quæ pro ecclesiasticis controversiis componendis post pacem cum Siroe Persarum rege firmatam egit imperator. Jam vero chronographum non fuisse Pisidam facile, opinor, sibi quisque persuadebit: sed iambographum egisse nemo sanus negabit. Quare quid respondebimus Q. Septimio Florenti Christiano, qui idcirco ei attribuit poemation astronomicum *De sphæra*, quod antea sub Empedoclis vel Demetrii Triclinii nomine ediderat Parisiis an. 1564 Fridericus Morellius? Cum enim ille, doctissimus omnino vir, anno 1687 statuisset luci donare ejusdem poematii versionem, de eo hoc judicium interposuit: *Empedoclis hos esse versus nunquam in animum induxi ut crederem, et qui credunt, sunt sane quam ταχυπειθεῖς, nulloque, ut mihi videtur, probabili nituntur argumento. Ab iis temporibus longissime absunt, qui Triclinio Demetrio imputant; sed conjectura tamen scopum veritatis propius attingunt. Quamvis enim materia hæc sit vetus, recentiorum est forma, et meruit nihilominus antiquam obtinere; profecto poesis ista non longe discedit a Pisidæ vel stylo vel ætate, quod judicium facio aliorum et eruditiorum*, etc. Ego vero Pisidam esse auctorem non credo, et plane libenter assentior Fabricio, qui *Bibl. Græc.* tom. II, pag. 477, hunc ipsum *De sphæra* libellum, jam raro obvium, iterum impressum cum docti interpretis notis non inconsultus nobis obtulit legendum, sed cuivis potius alteri quam Pisidæ adjudicandum censuit, quod Christianismum ejus et religionem neutiquam spirent hi v. 75 et seqq. Τοιᾶδε τάξει σχηματίζοντ' ἀστέρες, θεῶν βροτοῖσι τὴν χάριν δωρουμένων. Εἴτ' οὖν ἀμήτωρ Παλλὰς ὥρισε βροτοῖς, εἴθ' ἥλιος τηλωπὸν ἀστέρων θέσιν, θεῶν τὸ μηχάνημα. Quinam enim [p. XXV] fieri possit ut Pisida, qui in Hexaemero omnia ad pietatem et veram religionem nimium etiam studiose deflexit contra Græcos, si de sphæra et stellis egisset, earum ordinem et cursum a fabulosis gentium numinibus diceret esse constitutum? profecto hæc una difficultas tanti momenti mihi visa est, ut opus ipsum attentius expendere et stylum stylo conferre supervacaneum esse duxerim. Restat tandem ut etiam illud moneam, ne *Commentarios* quidem *in Epistolas Pauli*, quos Græce exstare in bibliotheca Vindobonensi ex Frisio et Possevino refert Le-Longius *Bibl. Sacr.* tom. II, p. 907, sub nomine *Piscidii* vel *Pisidii* Græci, Georgio Pisidæ tribuendos esse; quem talia scripsisse nec auctoritatibus nec conjecturis evinces. Sed et Frisio et Possevino etiam fides in hoc negari posse videtur, cum Lambecius et Reimannus, qui catalogos bibliothecæ Vindobonensis longe accuratius confecerunt, hujus Piscidii vel Pisidii in Paulum scribentis nullam ingerant mentionem.

Itaque cum jam sit apertum quæ sint opera falso attributa Pisidæ, non abs re quidem erit nunc aliquid dicere de codicibus, in quibus ejus genuina scripta contineri aut vidimus aut legimus. In bibliotheca Vaticana quinque sunt hujusmodi codices, quorum primus signatur num. 121; in eo præter Cleomedis, Dionysii Periegetæ, Theodori Prodromi aliorumque opera sunt Γεωργίου διακόνου καὶ ῥεφερενδαρίου τοῦ Πισίδου στίχοι εἰς τὴν Ἑξαήμερον. Codex est minutissimus, sed elegantibus litteris exaratus: iambi singulis paginis in quatuor columnas digeruntur, non ita tamen ut tota columna prima legenda sit, antequam ad secundam quis progrediatur, sed a singulis cujusque columnæ primis versibus incipiendum sit, et sic deinde veniendum ad secundos, tertios, quartos, atque eo ordine continuandum usque ad finem paginæ, Cæterum multis scatet erroribus, ac plures in eo desunt versus, plures sunt extra ordinem transpositi,

Secundus codex Vaticanus est 166, non ineleganter sed multum mendose scriptus, cum emendationibus a recentiori manu appositis in margine. Titulus est : Τοῦ σοφωτάτου καὶ λογιωτάτου καὶ ῥεφερενδαρίου τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας, κυρίου τοῦ Πισίδου, στίχοι ἰαμβικοὶ πρὸς τὸν πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως Σέργιον, hoc est *in Hexaemeron Sergio dicatum*. Ex hoc codice decem illos iambos supplevimus in principio v. 22, qui sunt in laudem ejusdem Sergii · desinit in versum 1627 : Οὕτως ἕκαστα συμφερόντως ἡ χάρις, sed pro χάρις habet κτίσις. Tertius codex Vaticanus est 867, in quo 419 iambi tantum ab Hexaemero excerpti leguntur, qui sunt de animalium proprietatibus : incipit enim a versu 938 : Τίς ταῦρον ἐκράτυνεν, et desinit in versum 1357 : Πρὸς ἥνπερ εἶχεν οὐσίαν ἀναστρέφει. Totus est negligenter et a barbara manu exaratus, ut non dubites eum a sequioris sæculi quodam Græco emanasse. Titulus est : Γεωργίου τοῦ σοφωτάτου καὶ διακόνου τοῦ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας στίχοι. In fine legitur τέλος τῶν στιχείων. Interea, quod mirere, iambi non sunt στιχηρῶς, sed in modum prosæ orationis scriptæ. Quartus codex Vat. est 1126, membranaceus, ejus formæ quam dicimus in 16, nitide et eleganter [p. XXVI] et, ut videtur, circa sæculum XIII a perito calligrapho scriptus. Is est codex ex quo fuerunt exscripta opuscula Pisidæ ab Holstenio missa Maltreto, quem Allatius non vidit, a quo apographum bibliothecæ Corsinianæ formatum est, et quo demum nos in hac editione procuranda usi sumus. In eo enim continentur omnia Pisidæ carmina hoc titulo atque ordine : Στίχοι Γεωργίου διακόνου καὶ σκευοφύλακος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας τοῦ Πισίδου εἰς τὴν Ἑξαήμερον · *In Hexaemeron. Epigrammata, Heraclias, de vanitate vitæ, contra Severum, de expeditione Heraclii, de bello Abarico, in Anastasium.* Sequuntur anonymi iambi in S. Mariam Ægyptiacam, ac deinde plurima Philæ carmina. Nec Hexaemeron nec Poemation de vanitate vitæ exinde colligas esse mutilum : omnes enim versus utrobique sibi succedunt suo ordine conjuncti, nulla litura apparet in medio, neque in fine, quod apponi solet cum aliquid desideratur, λείπει τἄλλα legitur, ut est in Morellio. In margine sunt tituli ex minio rerum capita indicantes, quales idem Morellius exhibuit in sua editione Parisiensi. Codex, ut videtur, e Columnensium domo ad bibliothecam Vaticanam transivit : habet enim in principio hæc verba, *Hoc volumen est mei Nicolai Bartholomæi de Columnis.* Quintus codex Vat. est 1281, bombycinus, extra et intus præferens stemma domus Caraffæ : in prima pagina legitur *Antonii card. Caraffæ bibliothecarii munus ex testamento*; sequitur hic titulus : Τοῦ ἐν ἁγίοις ἡμῶν Κυρίλλου πατριάρχου Ἀλεξανδρείας περὶ ζώων ἰδιότητος καὶ φυτῶν διὰ στίχων ἰαμβικῶν, πρὸς τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως πατριάρχην κύριον Σέργιον. Sed a manu recentiori, quæ videtur esse Allatii, ibidem recte est annotatum Γεωργίου τοῦ Πισίδου. Post versum 80 : Σιγῶσι Πρόκλοι, legitur, Ἀρχὴ σὺν Θεῷ τοῦ · Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε · πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας, e quibus verbis, si tanta esset codicis auctoritas, hæc duo firma haberentur, et quod sit Hexaemeri principium, et quem sibi ducem in eo scribendo legerit Pisida. Verum hic plane est ille codex, cujus epigraphe deceptus Hieronymus Brunellus Hexaemeron Pisidæ edidit Romæ anno 1590 sub nomine Cyrilli, ut supra dictum est : omnia enim respondent ad amussim, cum titulus tum iamborum numerus, qui sunt 1864. Cæterum totus corruptus est et prorsus inemendatus, quanquam non ineleganter scriptus initio sæculi XV. In margine ad versum 474 hujusmodi est inscriptio Περὶ τῆς ἱερᾶς νόσου, *De sacro morbo*, quam in nullo alio codice reperi. Sed et Morellius eamdem glossam marginalem apposuit, cujus vim plane non assequor, nec antea assecutus fuit editor Bibliothecæ Patrum Paris. 1589, ait enim : *Inscriptionem* De morbo sacro *non capio : malim* De certaminibus et præmiis martyrum Christi. Hos quinque codices Vaticanos, quoniam licebat, non piguit jamdiu conferre et variantes lectiones hinc inde colligere : spes namque inerat uberrimum diligentiæ nostræ fructum nos esse relaturos ; sed exhausti laboris tandem nos pœnituit, ubi intelleximus eos omnes esse tam imperite et oscitanter scriptos, ut nullam utilitatem ex eorum lectione capere possis, si tamen laudatum codicem 1126 excipias, quem unum perlustrasse et expendisse accuratius satis fuisset. Sed et alium codicem bibliothecæ Vallicellanæ signatum B 115 conferre voluimus, quem Fulvius Ursinus dono dedit Achilli Statio, ut in eodem notatum animadverti ; ne cum esset ad manus, eo vel neglecto vel omisso officio nostro videremur defuisse. Codex est membranaceus, in quo statim veniunt iambi Pisidæ in duas columnas pulcherrime digesti et nitido charactere conspicui, sed [p. XXVII] multis mendis fœdati et perturbato ordine dispositi ; quin et desunt non pauci : nam hexaemeron illic versibus 1651 continetur. Titulus est : Γεωργίου τοῦ Πισίδου εἰς πατριάρχην Σέργιον περὶ τῆς Ἑξαημέρου. Cum autem paucis ante annis patrios revisurus lares Florentiam venissem, ibi mihi libuit per otium videre ac manibus versare codicem 10, plut. 5, bibliothecæ Mediceo Laurentianæ, quamvis nec ætate nec ulla scriptionis specie commendabilem, in quo habentur Γεωργίου διακόνου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Πισίδου στίχοι ἴαμβοι, videlicet in Hexaemeron, qui sunt tantum numero 1427 : plures enim versus omisit scriptor, ac præsertim in fine, quorum ultimus occurrit, qui nobis est 1823 : Ἕτοιμος οἶνος. Id autem antea observaverat diligentissimus editor catalogi ejusdem bibliothecæ, p. 25, hæc subdens : *In codice accedunt hi quinque mendosi versus, qui desiderantur in editione Lectii :* Δόξα δὲ πάντων τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότῃ τῷ ζῶντι καὶ μένοντι εἰς ἀεὶ πρέπει. Ἀμήν, ἀμὴν γένοιτο τῷ ἐν τοῖς πᾶσι χρόνοις τε καί γ' ἔτεσι τοῖς ἀμετρήτοις, εἴτε δὲ τοῖς ἀναξίοις ἡμῖν ἐν πᾶσι καιροῖς. At non sensit, quod tamen facile erat intelligere, putidos illos versiculos non esse Pisidæ, sed im-

periti scriptoris, qui cum scribendi finem fecisset, amanuensium more hæc effutivit de suo. Qua de re tantum abest ut in editionibus Hexaemeri hæ nugæ desiderentur, ut essent potius, si forte illuc irrepsissent, expungendæ. Venio nunc ad bibliothecam regii Taurinensis Athenæi, in qua, prout ex ejus catalogo colligitur, duo sunt codices opera Pisidæ continentes, videlicet 304 et 360. Id cum ego legissem, statim per epistolam rogavi cl. Patrem Beccariam, ejusdem Athenæi professorem celeberrimum et ex tempore, quo nos ambo degebamus Panormi, amicum suavissimum, ut qua ratione et modo posset, horum codicum notitiam ampliorem quam quæ in catalogo esset mihi communicaret; is autem hanc spartam, quo nihil optatius mihi contingere potuit, dedit alteri bibliothecæ custodi Francisco Bertæ, viro doctissimo atque humanissimo, qui sponte et ultro, et nulla vilis mercedis spe ductus, injucundum onus subiit, unum ex duobus codicibus contulit, suasque in utrumque observationes ad me liberaliter misit. Sed, ut ipse fatetur, uterque codex mendose scriptus est sæculo XV, idque ex variantibus inde excerptis abunde patet. Titulus codicis 304 hic est : Γεωργίου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ Μεγάλης ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ Πισίδου, προοίμιον εἰς τὴν Ἑξαήμερον δι' ἰάμβων, qui titulus in Catalogo, p. 393, sic legitur Latine tantum expressus : *Georgii diaconi et chartophylacis sanctissimæ Dei Ecclesiæ C. P. Pisidensis, carmen in Hexaemeron*; sed melius et ad verbum reddas, *Georgii*, etc., *sanctissimæ et magnæ Dei Ecclesiæ cognomento Pisidæ, in Hexaemeron iambis conscriptum proœmium.* Is est codex cujus variæ lectiones laudatissimi viri Francisci Bertæ beneficio apud me sunt, e quibus tamen nullum adjumentum capere nobis licuit vel ad emaculandum vel ad locupletandum Pisidæ textum : omnia enim illic sunt interpolate et barbare scripta : sed in eo etiam occurrunt decem illi senarii in laudem Sergii, quos diximus superius ex cod. Vat. 166 exceptos in Hexaemeron nos comportasse post versum 21. Quin etiam hoc in codice [p. XXVIII] Taurinensi præter decem hi alii duo adduntur versiculi : Ἡ προγραφὴ δὲ τῶν λαλούντων δραμάτων ἔρως προσευχῆς καὶ θεότρωτος λόγος, quos in textum non recepimus, quia nobis videbantur esse nimis inficeti et Pisidæ neutiquam convenire. Sed qui volet recipiat, dummodo pro θεόπρωτος, quæ putida vox est et barbara, legat θεοπρεπὴς λόγος. Alterius autem codicis 360 titulum, cujus characteres adeo esse evanidos me monuit amice idem Berta ut vix legi possint, proferam ex Catalogo, in quo, p. 485, hæc habentur : Γεωργίου διακόνου τῆς Μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας καὶ ῥεφερενδαρίου τοῦ Πισίδου στίχοι πολιτικοὶ εἰς τὸ Ἑξαήμερον τοῦ μεγάλου Βασιλείου· *Georgii diaconi Magnæ ecclesiæ et referendarii, cognomine Pisidæ, iambici versus politici in Hexaemeron magni Basilii*, quorum initium ὦ παντός. Sed hoc in titulo erravit cum codicis scriptor, qui versus politicos appinxit Pisidæ, tum auctor catalogi, qui eos iambicos politicos appellat : nam, ut inferius notabimus, iambis quidem scripsit Pisida, et omnino eleganter, non versibus politicis; iambicos autem versus nullo modo possis appellare politicos, cum maximum sit inter iambos ipsos et politicos discrimen. Quod autem ibi deinde legitur, suos iambos scripsisse Pisidam in *Hexaemeron Basilii*, id quam levi innitatur fundamento, ostendimus in *Monito* ad ipsum poema *De opificio mundi*. Sed hoc in codice præter Hexaemeron habentur etiam primum τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν μάταιον βίον καὶ καθ' ὑπερηφάνων, *ejusdem de vanitate vitæ et adversus superbos*, iambi, quorum initium : Ἄνοιξον ἡμῶν τοῦ λογισμοῦ τὰς κόρας, deinde vero στίχοι τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν ἀνάστασιν, *ejusdem versus de Christi Domini nostri resurrectione*, quorum initium : Λευχειμονοῦσα νῦν προῆλθεν ἡ κτίσις· τὸ γὰρ σκοτεινὸν ἐκδιδάσκεται χρέος.

Hi sunt codices in Italiæ bibliothecis asservati, in quibus opera Pisidæ continentur; nec alii sunt Georgii τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας στίχοι, quos Conradus Gesnerus in sua Bibliotheca dicit alicubi exstare in Italia; ac proinde non immerito irridetur ab Allatio, quod ita scripserit : Γεωργίου πόνημα τοῦ καὶ Πισίδου. *Inscriptio trimetra iambica libri, qui nescio qua in Italiæ bibliotheca latet, varia opuscula continens, de æstate, de mari, ad eos qui leges non metuunt, de augmento, de sensibus nostris; physiologiam de plantis, avibus, volatilibus, natatilibus, feris, reptilibus et herbis; de generibus animalium; de locusta, de hirundine, de malo punica*; quæ omnia Hexaemeri partem constituunt : verum *en*, subjungit Allatius, *quomodo unum et continuatum tractatum in plures v r iste discerpit. Annon etiam hac ratione et carmen quandoque unicus tractatus et opusculum erit?* At vero longe plures sunt operum Pisidæ codices, qui in Bibliothecis extra Italiam exstant : nam in sola regia Parisiensi, qua nulla post Vaticanam plane ditior est, quinque sunt codices, ut patet ex catalogo, videlicet 854, 1277, 1302, 2831, 2871, iambica carmina in *Hexaemeron*, sive *De opificio mundi*, complectentes sub aperto nomine Pisidæ. Sed ibidem alii quinque exstant codices, id est 2745, 2746, 2869, 2870, 2893, in quibus idem opus sub falso nomine Cyrilli Alexandrini. In codice autem 1630 leguntur Pisidæ iambi *De vita humana*, quorum ἀρχοτέλειαν nobis rogatus misit perhumaniter cl. vir Capperonnerius bibliothecæ [p. XXIX] Regiæ custos, qualem hic libenter subjicimus, cum quod ibi alia aliter ac in editis legantur, tum quod nihil deesse in fine hujus poematis, ut superius dicebamus, confirmetur : Τοῦ σοφωτάτου Γεωργίου τοῦ Πισίδου εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον καὶ κατὰ ὑπερηφάνων ἔμμετρα ἰαμβικά.

Τὸ πρόγραμμα πρὸς Χριστόν. Ἄνοιξον ἡμῖν τοῦ λογισμοῦ τὰς πτύχας, ὁ τοῦ ὄνου πρὶν ἐξανοίξας τὸ

στόμα. Εἰ καὶ λελέχθαι τοῖς θεόπταις παντάπασι τῇ τοῦ καθ' ἡμῶν εὐδιαγνώστου βίου. Ὅμως ἐκείνοις χρώμενος διδασκάλοις ἐμαυτὸν, ὡς ἔνεστιν, ἐμμέτρως γράφων δι' ἧς πέπομφα τῶν παθῶν ἀμετρίαν γραφεὶς ἐμαυτοῦ καὶ κατηγορημένων. Ἀρχὴ τῶν ἐμμέτρων· Τὴν τοῦ βίου ῥέουσαν εἰκόνα γράφων. Τέλος· Ὄχημα λαμπρὸν ἐκ Θεοῦ πεπηγμένον, δρόμον χρονικὸν ἐξ Ἀδὰμ συλλαμβάνον. At in eodem codice 1630 sub nomine Pisidæ veniunt n. 77, *versus heroici de eodem argumento*, videlicet, *de vanitate vitæ*; n. 78, *iambi in templum quod est in Blachernis*, et n. 79, *epigrammata in Davidem, in theologum, in Horologium et in legum synopsin*; quæ omnia falso esse ascripta Pisidæ me monuit laudatus Capperonnerius, cujus auctoritatem sequor non invitus : sed cum iambos *in ædem Blachernianam* Georgii esse judicaverint alii doctissimi viri, ego eos inter *Fragmenta* recensere non dubitavi una cum aliis carminibus *in Deiparam et sanctum Thomam aliosque*, quæ ex codice 2831 exscripta tanquam genuina Pisidæ opuscula, nobis communicavit idem Capperonnerius. Nil autem loquar de homilia *in beatam Virginem, ac de vivifica ac salutari passione*, quæ in cod. 1207 Georgio Pisidæ episcopo Nicomediensi tribuitur : satis enim de hac nominum Georgii Pisidæ et Georgii Nicomediensis confusione dictum est, nunc autem a Regia bibliotheca Parisiensi (*a*) ad Cæsaream Vindobonensem gradum facientes tres ibi codices asservari intelleximus ex catalogis Lambecii Nesselii et Reimmanni, Pisidæ nomen præferentes. Ii autem sunt primum cod. 200 *theologicus*, de quo Lambecius lib. v, p. 18, et Reimmannus, p. 338. In eo, n. 7, venit *Hexaemeron* sub hoc titulo : Γεωργίου διακόνου ῥεφερενδαρίου τοῦ Πισίδη εἰς τὴν Ἑξαήμερον, sed pertingit tantum usque ad locum *de vermibus sericis*, cujus illic hoc est principium : Ποῖος δὲ καὶ σκώληκα σηρικονόμος. Secundus codex est qui in classem medicorum relatus signatur n. 48; de eo Lambecius, lib. vi, p. 162, et Reimmannus, p. 493. Titulus est : Τοῦ σοφωτάτου κυρίου Γεωργίου τοῦ Πισίδους περὶ ζώων, *Sapientissimi domini Georgii Pisidæ poema iambicum de animalibus*, quod est Hexaemeron : sed hujus tituli respectu, ut Lambecius ait, fit ejus operis inter medicos mentio tanquam ad historiam animalium pertinentis, quod omnino melius ad classem theologicam referas. Circa finem hujus poematis, nempe e regione v. 1856 : Καὶ δὸς, in margine codicis hæc ascripta sunt verba, πρὸς Ἡράκλειον λέγει, et paulo post e regione [p. XXI] v. 1880 : Ὁ πατριάρχης, item hæc leguntur, πρὸς Σέργιον λέγει. Tertius codex est, ex quo Nesselius, part. iv, p. 83, et Reimmannus, part. ii, lib. ii, p. 72, hunc titulum proferunt : *Poema vel versus iambici de animalibus, avibus, plantis et herbis, forte Georgii Pisidæ vel Pselli, sed ab initio mutili.* Id ego cum legissem, nec plane scirem unde ea oriretur circa Pisidam et Psellum dubitatio, optimum virum Nicolaum Forlosiam, unum e custodibus bibliothecæ Vindobonensis, cujus consuetudine utebar jucundissima, dum essem Viennæ, nunc autem morte subreptum cum bonis doleo, datis litteris rogavi ut ejus codicis accuratiorem descriptionem ad me mitteret. Is autem humaniter rescripsit codicem nec optimæ notæ esse, quod placuit Reimmanno asserere, nec nitide scriptum; continere autem variorum auctorum opuscula male farta et assuta, quorum primum esset carmen iambicum in duas columnas digestum, charactere barbaro et prorsus evanido exaratum, cujus est initium : Χλωρὰν δὲ τὴν ἄγρωστιν εἰ φάγει κύων. Sed hic est versus 961 *Hexaemeri* Pisidæ; itaque nil habet hic quod agat Psellus. At vero præter hosce tres codices Vindobonenses Hexaemeron Pisidæ continentes duo alii memorantur a Lambecio, in quibus occurrunt nostri Georgii fragmenta : nam in lib. iv, p. 208, dicit in codice 188, n. 22, haberi *Expositionem psalmi* cui : Εὐλόγει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, ab anonymo auctore collectam ex Eusebio Pamphili, S. Maximo, etc., et Georgio Pisida, cujus citantur iambi ex poemate *De opificio mundi* desumpti; et in lib. v, p. 106 ait in codice 241 exstare Joannis patriarchæ Antiocheni *Eclogas asceticas* ex variis scriptoribus ecclesiasticis collectas, quos inter laudantur Evagrius, Περὶ κενοδοξίας, sive *De vana gloria*, et Georgius Pisida, qui de eodem argumento scripsit. Sed restat adhuc alter codex plane non omittendus, qui in Nesselio, part. v, p. 174 est 124, et in Reimmanno part. ii, lib. ii, p. 701, est 54 : namque ex eo videtur confirmari id quod superius concedere noluimus Radero, Pisidam præter cætera etiam *Chronicon* scriptum reliquisse. Ejus codicis descriptionem primum Nesselius, ac deinde ex eo ad verbum sic dedit Reimmannus : *Codex ms. historicus Græcus, chartaceus, recenti manu scriptus, olim ad bibliothecam cl. viri Davidis Hoeschelii pertinens, quo Georgii Pisidæ, diaconi et chartophylacis Magnæ ecclesiæ Cpolitanæ, et Cyrilli monachi Breviarium chronographicum ex variis historiis concinnatum, ab orbe condito usque ad Constantinum imp. Leonis Sapientis continetur filium, cum interpretatione Latina e regione posita.* Sed cum hæc mihi viderentur inter se non convenire, a nuper laudato viro Nicolao Forlosia petii ut eumdem codicem paulo attentius consideraret, et saltem titulum inde exscriptum ad me mitteret. Ille autem τόδε μοι κρήηνεν ἐέλδωρ, ad omnia paucis rescribens : *Codex est recentissime scriptus, et fortasse anno 1573 : nam in fine cujusdam paginæ hæc lego :* Ὑπὸ Ἀνδρέου Δαρμαρίου τοῦ Ἐπιδαυρίου τέλος λαβοῦσα ͵αφξγ'. *Titulus autem, quem puto ab imperito et rudi scriptore affictum libro, hic est :* Γεωργίου τοῦ Πισίδου, καὶ Κυρίλλου. Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου χρονογραφικὸν σύντομον, ὅπερ ὑπὸ διαφόρων ἱστορικῶν συνελέξατο. Στίχος ἴαμβος. Δρόμον χρονικὸν ἐξ Ἀδὰμ συλλαμβάνον. Ὁ μὲν

(*a*) Vide infra Immanuelis Bekkeri Præfationem quam opusculis historicis Pisidæ præfixit. Ea enim tantum complectitur Scriptorum historiæ Byzantinæ recensio novissima Bonnensis. Edit

οὖν Ἀδὰμ μετὰ τὸ ἐκβληθῆναι τοῦ παραδείσου, κ. τ. λ. *In chronico nulli occurrunt iambi, qui Pisidam detegant. Cæterum tuum esto hisce de rebus judicium.* Hæc Forlosia. Ego autem mihi videor, quod satis est, ex hoc ipso titulo colligere, quem ita vertas : *Georgii Pisidæ* [p. XXXI] *et Cyrilli. Sancti Patris nostri Cyrilli Breviarium chronographicum, quod ex variis historicis collectum est. Versus iambicus.* Δρόμον χρονικὸν ἐξ Ἀδὰμ συλλαμβάνον *cursum resumens ex Adamo temporis. Igitur cum Adam ejectus esset e paradiso*, etc. Jam, ut statim apparet, nihil putidius hoc titulo, ex quo vix intelligas quid voluerit scriptor præmonere. Sed, ut mea sententia est, duo sunt tituli una simul hic perperam conjuncti. Prima verba, *Georgii Pisidæ et Cyrilli*, primum titulum constituunt, quæ codici scriptor apposuit, quod fortasse vellet eo in libro quædam ex Cyrillo et Pisida selecta transcribere; nisi malis hunc titulum statim fecisse libro eo quia de Hexaemero Pisidæ scribendo primum cogitaverit; cum autem ex codicibus, quos habebat præ manibus, videret modo Georgio, modo autem Cyrillo illud attribui, idcirco utrumque nomen ibi recte apponi posse duxerit. Quæ deinde sequuntur verba, *S. Patris Cyrilli Breviarium*, etc., ad secundum titulum spectant, in quo cum nulla amplius fiat Pisidæ mentio, inde fit manifestum illud Chronicon ad eumdem Pisidam neutiquam pertinere, quem in partem operis non vocat idem scriptor. Nec rudis ille versiculus, qui postea succedit, est Pisidæ, sed amanuensis, qui in fronte libri monuit *Chronicon ab Adamo exordiri :* statim enim incipit : *Igitur cum Adamus ejectus esset e paradiso*, etc., quæ tamen verba Chronici aliquid deesse in principio demonstrant. Nonne enim antea debuit esse sermo de creatione Adami? quod autem ad S. Cyrillum attinet, cui Chronicon ascribitur, nil habeo aliud quod dicam, nisi temere hoc nominis ibi a scriptore fuisse effictum : nam, ut videtur, hoc Chronicon quod S. Cyrilli dicitur, non est diversum ab eo quod a Ducangio in *Dissert. de Hebdomo ad calcem not. in Zonaram*, ut anonymum ita frequenter allegatur, *Chronicon ms. ab Adamo ad Leonem Sapientem*. Sed hic Cyrillum nil moror, ac de Pisida tantum sollicitus id statuo, primum nullam auctoritatem tribuendam esse hujus codicis titulo, deinde vero quanquam fidem ei dandam esse quis autumet, nullo modo ex eo deduci posse Pisidam esse ejus Chronici auctorem, quod vere Cyrillo tantum inscribitur. Hæc autem mihi paulo fusius explananda erant, ut Radero occurrerem, quem supra vidimus ex epigraphe codicis Augustæ in collegio Annæo quondam exstantis ab ascribendo Chronicon Pisidæ non fuisse alienum; quandoquidem, ni fallor, codex quem Augustæ vidit Raderus, idem ille est quem apertæ falsitatis in titulo nuper arguimus, ex bibliotheca Davidis Hoeschelii civis Augustani, ad quem antea Nessello et Reimmanno testibus pertinebat, in bibliothecam Vindobonensem, ut videtur, postea translatus. Sed ut hæc adhuc clarius innotescant, non omittam id quod doctissimus Montfauconius in catalogo bibliothecæ Coislinianæ adnotavit ad codicem 305, in quo habetur Chronicon cujusdam Georgii monachi, qui se *Hamartolum*, hoc est peccatorem, appellat : namque idem plane esse chronicon Coislinianum cum Augustano et Vindobonense inde satis apparet. Titulus Coisliniani hic est : Χρονικὸν σύντομον ἐκ διαφόρων χρονογράφων συλλεγὲν καὶ συντεθὲν ὑπὸ Γεωργίου ἁμαρτωλοῦ μοναχοῦ. Πρόλογος χρονικῆς ἱστορίας. *Inc. :* Πολλοὶ τῶν ἔξω φιλολόγων καὶ λογογράφων. Quæ inscriptio quanquam cum inscriptione codicis Vindobonensis non videatur ad amussim concordare, attamen a sententia minime nos dimovet [p. XXXII] : nam ipso Montfauconio teste codex initio et aliis locis a recentiore manu est restauratus, quin et prologus ibidem additus, qui in aliis codicibus desideratur, ut facile conjicias huic Chronico scriptores ex ingenio unumquemque suo titulum fecisse. Sed rem patere melius agnosces ex ipsius Chronici initio, quod esse hujusmodi discimus ex Montfauconio : Βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων ᾗ ἡμέρᾳ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν υἱοὺς τρεῖς καὶ θυγατέρας δύο, τὸν Καὶν, καὶ τὸν Ἄβελ, καὶ τὸν Σὴθ, καὶ τὴν Ἀζούραν, καὶ τὴν Ἀσουάμ. Habes igitur in hoc chronico Coisliniano fabellam de duabus filiabus Adam, quam in chronico Augustano, ut superius observatum est, Raderus dixit se legisse tanquam Pisidæ testimonio et nomine firmatam. Verum hic nomen Pisidæ non apparet. Itaque vel Raderus, dum ea legeret, hallucinatus est, vel scriptoris inscitia hoc ipsum nomen Pisidæ illuc irrepsit. Cæterum monet Montfauconius Chronicon scatere fabulis et narratiunculis ridiculis, totumque esse contextum ex longis Patrum laciniis, quos inter citatur S. Cyrillus, quod scriptori codicis Augustani et Vindobonensis ansam fortasse præbuit ut Chronicon Cyrillo inscriberet. Id autem fiet aliquando certissimum, si quis hæc duo Chronica inter se conferre suscipiat, nec tertium prætermittat, quod Allatius, p. 313, et Caveus, p. 583, dixerunt haberi ms. in bibliotheca Scoriacensi hoc titulo : Γεωργίου χαρτοφύλακος τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας Χρονικόν, quod, ut videtur, ipsissimum Chronicon est a quodam Georgio hinc inde corrasum atque compilatum. Plurimum autem juvabit, si tanti rem esse quis credat, ea diligentius expendere quæ fuse disputavit Allatius agens de Georgiis monachis, p. 323 : cum enim ille tot Chronica Georgiorum nomine inscripta memorari passim vidisset, conatus est nodum solvere, et Chronicon a Chronico, Georgium a Georgio distinguere, et veritatem, si fieri posset, e puteo aucupari; quod tamen ei non multum feliciter cessisse nobis videbatur. Sed quisnam rem implicatissimam sine omnium codicum αὐτοψίᾳ et consideratione melius extricasset? Verumtamen certum est Allatium nullum unquam ex tot Chronicis Georgio Pisidæ vindicasse. Ego autem cum intellexissem Allatium ipsum Georgii Hamartoli Chronicon e Græca lingua in

Latinam olim vertisse, quod tamen nunquam vidit lucem, codices Vaticanos 153 et 154, e quibus versionem paravit suam, attentius consideravi, atque ex iis aperte deprehendi Chronicon Hamartoli a Chronicis supra memoratis, quæ in aliarum bibliothecarum codicibus aliis Georgiis tribuuntur, nihil aut valde parum differre, idemque omnino esse ac Coislinianum a Montfauconio laudatum. Nam præter prologum, Πολλοὶ μὲν τῶν ἔξω φιλολόγων, quem p. 331 totum exscripsit Allatius, codices Vaticani eumdem etiam præferunt titulum, idemque de duabus filiabus Adam commentum his verbis : Χρονικὸν σύντομον ἐκ διαφόρων χρονογράφων καὶ ἐξηγητῶν συλλεγὲν καὶ συντεθὲν ὑπὸ Γεωργίου ἁμαρτωλοῦ μοναχοῦ. Βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων, ᾗ ἡμέρᾳ ἔπλαττεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν υἱοὺς τρεῖς καὶ θυγατέρας δύο, τὸν Καΐν, καὶ τὸν Ἀβὲλ, καὶ τὸν Σὴθ, καὶ τὴν Ἀζύραν, καὶ τὴν Ἀσουάμ. Καὶ ὁ μὲν Ἀδὰμ κατὰ κέλευσιν Θεοῦ ἐπέθηκεν ὀνόματα πᾶσι τοῖς τετραπόδοις, καὶ πετεινοῖς, καὶ ἀμφιβίοις, καὶ ἑρπετοῖς, καὶ ἰχθύσι, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ τέκνοις· τὸ δὲ αὐτοῦ ὄνομα καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ἄγγελος Κυρίου εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ὁ μὲν Καΐν ἔλαβε [p. XXXIII] γυναῖκα τὴν πρώτην ἀδελφὴν αὐτοῦ Ἀζύραν, ὁ δὲ Σὴθ τὴν δευτέραν Ἀσουάμ. Καὶ ὁ μὲν Ἀβὲλ, κ. τ. λ. Itaque vel omnia hæc Chronica unum eumdemque habent auctorem Georgium, si placet, Hamartolum, vel sunt ex aliis Chronicis a quolibet Georgio compilata, quem esse Pisidam nemo sanus cum Radero posthac dixerit. Sed hæc nimis fortasse longa sunt, ut intelligas Pisidam nec codicum nec auctorum fide chronographicis scriptoribus esse annumerandum. Jam tandem vero nulli alii supersunt codices ejusdem Pisidæ recensendi, quam qui in bibliotheca Bavarica, num. 51, Spitzelio teste, asservatur, et qui in Augustana, plut. 3, n. 75, ita inscribitur : Γεωργίου διακόνου τῆς ἁγίας ἐκκλησίας, τοῦ Πισίδου, προοίμιον τῆς Ἑξαημέρου διὰ ἰάμβων στίχων, de quo etiam supra locuti sumus.

Hactenus de operibus, et de codicibus in quibus opera Pisidæ continentur : nunc autem de ipsorum operum stylo aliquid dicendum est. Iambi, quibus in scribendo usus est Georgius, ut plurimum, concinni sunt atque elegantes. Perrari enim occurrunt tribrachi dactyli aliique pedes immisti, quibus iamborum nitor et venustas elanguet ; quod crimen jam diu objecit Horatius, *Poet.* 260 et seqq. sui temporis scriptoribus comicis, quorum fuit in fingendis iambis licentia, ut maximum inde oriretur auribus fastidium. Verum iambi Pisidæ omnes numerose incidunt in aures, et in animum illabuntur jucunde. Qua de re minus patienter illud supra, pag. 23, (col. 1185) ferebam, quod in catalogo bibliothecæ Taurinensis Pisidæ iambi vocarentur *politici*, quos non injuria, sed recte et merito Joan. Matthias Gesnerus, in libro *De eruditione Græcorum qui hodie vivunt*, meram stultitiam appellat, impolitos ac rudes, fossoribusque et caprimulgis quam politicis digniores. Vere enim horum carminum rationem, in quibus syllabarum numerus, non quantitas spectatur, sola barbaries inter Græcos sequioribus sæculis invexit, ut testis est Allatius *Diatriba de Simeonibus*, p. 166, cui subscripserunt Fabricius *Bibl. Græc.* vol. X, p. 253 et 318, et card. Quirinius, *Diatr. in orthod. vet. Græciæ officia*, p. 47, ait enim : *Ratio ista confingendorum carminum non nunc primum in ea natione, sed multa abhinc sæcula, laboris forsan pertæsa, ante et barbarie omnia occupante (adde quoque rerum similium ignorationem), in usu fuisse comperitur, ut videmus in Photii patriarchæ, Pselli, Manassæ, Philippi Solitarii, Manuelis Philæ et Tzetzæ poematiis*, in quibus sæpe occurrunt politici versus, quorum artificium in eo totum videtur positum, ut quindecim syllabas nunquam excedant, et si quæ ultra videntur, eas per aphæresim vel synalœpham decurtent et absumant, dummodo in iambum exeant in fine : idcirco *politici* vel *demotici* dicti, quod vulgares, vel ut idem Allatius declarat, *communes omnium civium sunt, usuique eorum accommodati*. Itaque [p. XXXIV] tantum abest ut iambi Pisidæ hoc squalore et sorde vilescant, ut potius nimia quædam festivitas in eis insit, quæ quidem facilius auribus dijudicari quam verbis demonstrari potest, quamque in vertendis alia lingua sententiis servare nemini liceat : nam sonus et numeri, quibus tota constat venustas, interpretatione dissolvuntur, et ipsæ quoque sententiæ ex sola complexione et forma verborum nitentes conciduntur et enervantur. Sed hoc ipsum nimium in consectandis flosculis et salibus studium, quod sensim obrepente barbarie et nativo eloquentiæ nitore depereunte sophistarum peculiare fuit, vitio potius quam laudi vertendum Pisidæ non negabimus : scimus enim ut ætas posterior novis et exquisitis ornamentis ita scripta resperserit, ut dum sermonem eximia suavitate condiret, vigorem extenuarit et nervos robustæ sanæque dictionis inciderit. Quare nil mirum recentiorum Græcorum palato tantum sapuisse iambos Pisidæ, ut eos aliis præferre non dubitaverint : nam Gregorius Corinthi episcopus in libro Περὶ συντάξεως λόγων, *De constructione orationis*, qui exstat ms. in Vaticana bibliotheca, carmen iambicum Pisidæ tale esse existimavit, ut ex eo tanquam absolutissimo exemplum petere præ cæteris debeamus : Ἐπεὶ οὖν τὰ ἰαμβεῖα λογογραφία τίς ἐστιν εὔρυθμος, ζηλούσθω σοι καὶ ἐνθυμηματικὸν ἐν αὐτοῖς. Ἔχεις ἀρχέτυπον τὸν Πισίδην, νεωτέρους τὸν Καλλικλῆν, τὸν Πτωχοπρόδρομον, καὶ εἴ τις τοιοῦτος. Ἐν τοῖς παλαιοῖς τὸν θεολόγον, τὸν Σοφοκλῆν, ἐκτὸς τῶν ποιητικῶν ἰδιωμάτων αὐτῶν, τὰ εὐφραδέστερα τοῦ Λυκόφρονος· καὶ εἴ τι τοιοῦτον (*b*). Sed quanta fuerit Pisidæ ejusque carminum apud eosdem Græcos æstimatio, longe melius addiscas ex Allatio, qui in *Diatriba de Georgiis*, p. 310, testem adhibet Psellum, quod plerique Pisidam Euripidi comparare, multi anteponere non sine animi contentione, lite etiam mota.

(*b*) Bekkeri *Anecdot* p. 1082.

præsumpserint. [p. XXXVI] Nil plane hac laude Pselli in Pisidam honorificentius esse possit. Verum non adeo facile est ea omnia, quæ laudat Psellus, in Pisida invenire; nam quo in libro vel poemate tam diserte ac particulatim noster Georgius agit de aurigis ac de aurigatione, de jugis, rotis et modiolis? vel quænam est inter ejus carmina de phalangibus, de equitum peditumque ac sagittariorum varia ratione tam accurata descriptio? num alia quam quæ hodie exstant scripta Pisidæ Psellus commendat, et librum deperditum commonstrat? Equidem fateor, id mihi statim multum probabile esse visum : sed cum accuratius Pselli verba ejusque dicendi modum perpenderem, tum demum sensi ea quæ Pisida summatim attigisset, a Psello mirifice exornari atque amplificari. Nam quod is ait *de morbis et remediis*, certum est ad v. 1533 et seqq. Hexaemeri esse referendum, et quod *de catena*, ad primos versus poematis *in Severum*; quod autem *de horis* in choream se moventibus idem Psellus refert, habes in Hexaemero v. 289, et quod iterum *de horis* quadriga prodeuntibus et in orbem redeuntibus inquit ille, invenies ibidem v. 338; demum quod est in Psello *de phalangibus et militaribus copiis*, ad acroases *de expeditione Heraclii contra Persas* trahere commode possis, in quibus similia passim occurrunt. At vero quanquam ego a Psello minime dissentiam ejusque laudibus dignum omnino existimem esse Pisidam, nunquam tamen hunc præferam Euripidi alterive ex antiquioribus iambographis Græcis. Dicam enim quod verum est. Etsi plurimis in locis Pisidæ carmen ita elucet, ut veterum poetarum gratiam et venustatem non desideres, sæpe etiam ita frigescit, ut in scribendo dormitasse auctorem non modo sentias, sed etiam indigneris quam maxime. Cæterum quantum ille sublimitate carminis assurgere et se efferre potuerit, præcipue ostendit in Hexaemero, in quo omnia sententiarum floribus et urbanitatis quodam sale conspersa sunt. In omnibus [p. XXXVII] autem ejus operibus contemplari licebit adumbratam pii scriptoris imaginem, suavissimos mores, eximiam probitatem, qua se, dum numerose cadens versus leniter affluit, legentium auribus inculcat atque commendat.

Hæc habebam quæ dicerem de Georgio Pisida, non parvi nominis apud recentiores Græcos poeta, in quo cum plura invenias quæ non invitus demireris, nihil tamen, opinor, spectandum magis est quam ejus in tuendis Christianæ religionis dogmatibus constantia et sincera fides : nam cum in ea tempora incidisset quibus Sergius patriarcha omnem machinam movit, ut Orientem universum a Monophysismo ad Monothelismum vafro consilio et malis technis pertraheret, ipse autem Sergium ejusque pietatem et doctrinam suspiceret maxime et coleret, nihilo tamen minus sibi fucum fieri nullatenus passus est, et suam fidem puram integramque servavit; quod ex omnibus hisce libellis, ac præsertim ex carmine *in Severum*, luculenter patet.

De Pisida mentionem faciunt inter antiquos Theophanes, Suidas, Cedrenus, Nicephorus Callisti, Joannes Tzetza ejusque frater Isaacus Tzetza; inter recentiores autem, præter Morellium, Kusterum, Herwartum, Raderum, Allatium, Maltretum, Fabricium, Caveum, Oudinum, quorum sententias hactenus expendimus, quamplurimi alii scriptores celeberrimi, qui in ferendo de ejusdem Pisidæ scriptis judicio ex Suidæ verbis male acceptis et intellectis allucinati sunt. Nam Baronius, ad an. 627-29, et post eum Pagius, soluta oratione scripsisse Pisidam aiunt quæ iambico metro astricta leguntur. Ita plane etiam Bellarminus et Labbeus, *De script. ecclesiasticis*, historiam *De rebus Heraclii imp.* Pisidæ tribuunt, a quibus non dissentit Bandurius, *Antiq. CP.* p. 868. Sed eo in errore hi ducem habuerunt Vossium, *De historicis Græcis*, tom. IV, p. 143; et Possevinum, in *App. sacro*, tom. I, p. 538. Nihil autem peccarunt de Pisida loquentes Guillelmus Crowæus, in *Elencho Scriptorum in S. scripturam*, p. 149; Joan. Henricus Bœclerus *De script. Græcis et Latinis*, p. 85; Adrianus Bailletius, *Jugemens des sçavans*, tom. IV, p. 546; Jac. Lelongius, *Bibl. sacra*, tom. II, p. 741; et Joan. Jac. Scheuchzerus, *Physica sacra*, tom, I, *in princ.*, vel quod nullum aliud ejus opus præter Hexaemeron noverint, vel quod de aliis suum judicium interponere noluerint. Isaacus Casaubonus. *Animad. in Athenæum*, p. 823, pium et elegantem Georgium nostrum æquus judex appellat, sed emendationem in eum proponit quam ut minus necessariam recipiendam esse non credimus, ut patet ex v. 240 *de vanitate vitæ*. Laurentius Crassus, *Istoria de' poeti Greci*, p. 262, Suidam tantum exscripsit, nec in eo quod reprehenderet vel emendaret invenit. Eodem plane modo etiam Franciscus Xaverius Quadrius, *Ragione d'ogni poesia*, tom. II, p. 124, Suidam secutus est, sed perperam Encomium, quod est in S. M. Anastasium Persam, ipse dicit a Pisida in Heraclium scriptum fuisse, quod etiam confirmat, tom. IV, p. 505. Nil autem minus accuratum quam quod Dupinius, *Bibl. des auteurs ecclés.*, *siècle* VII, p. 62, et Morerius, qui Dupinii verba in suum Dictionarium transtulit, necnon J. Grancolas, *Critique des auteurs ecclés.*, tom. II, p. 64, de Georgio nostro dixerunt. Longe autem melius omnibus de eo scripsit D. Remigius Ceillerius, *Hist. des auteurs ecclés.*, tom. XVII, p. 532 : nam vel omnino recta sunt vel saltem probabilibus conjecturis firmata, quæ ad rem profert ac decernit.

—

IMMANUELIS BEKKERI

PRÆFATIO

Pisidæ operibus historicis præmissa in Corpore scriptorum Historiæ Byzantinæ. Lipsiæ, 1836.

—

Georgii Pisidæ carmina ea quorum aliqua esset ad historiam Byzantinam utilitas, cum libro manuscripto contulit Mauricius Pinderus. Hujus ego industria ac diligentia magnopere adjutus iambos et male natos et a librariis pejus depravatos a compluribus mendis ita purgavi, ut receptis e codice, quæ manifesto præstarent, lectionibus antiquas et abolitas ne mentione quidem ulla dignarer. Quem autem versavit Pinderus codicem, Parisiensis est, Regius, supplementi 139, *membranaceus, forma quam dicimus* 12, *foliis* 158. *Insunt Georgii et quæ nos damus carmina, et Hexaemeron, et quod de vanitate vitæ, quod contra Severum, quod denique in Christi resurrectionem scripsit; insuper* τοῦ Προυσοὺχ εἰς τὴν ὁσίαν Μαρίαν τὴν Αἰγυπτίαν *et postremo loco* περὶ τῶν μέτρων τῶν στίχων.

Scrib. Berolini Aprili exeunte a. 1836.

QUERCII DE EXPEDITIONE PERSICA MONITUM.

—

Luctuosissimum ac pene deploratum fuisse rei publicæ statum tum cum, exstincto Phoca, Heraclius regno potitus est, unanimi omnium scriptorum consensione confirmatum est. Nimirum cives inter se divisi intestinis flagrabant odiis et mutuis cædibus madebant; Abares in proxima loca recepti et veluti civitatis jure donati, sed animo semper agrestes et crudeles, novas in dies turbas ciebant; barbari e Scytharum genere in Romanas provincias undique confluentes incredibiles calamitates in unum comportabant; ac Persæ quidem Mesopotamia universa, Syria, Ægypto, Palæstina et Phœnicia occupatis, Chalcedonem usque delati, tam dira Cpolitanis minabantur, ut parum abfuerit quin totum imperium una cum ipso nomine penitus deleretur. Igitur in tanta temporum calamitate et nequitia imperatorem desiderabat res publica, qui plurimum polleret pietate, consilio, et militari scientia. Hujusmodi plane virum, qualem rerum conditio postulabat, ac verum heroa Homericis heroibus longe anteferendum et ipso Alexandro majorem fuisse Heraclium contendit Pisida in hisce tribus *Acroasibus*, in quibus de prima in Chosroam hujus nominis secundum Persarum regem expeditione agit. Equidem fateor me ad majorem animo concipiendam de Heraclii virtute opinionem ex hujusce poematii lectione fuisse excitatum, quamvis mecum ipse reputarem esse fortasse nonnulla, quæ ex ingenio scribentis ornata et poeseos coloribus illustrata plus nimio mentem animumque percellerent. Non enim est negandum Pisidam plerumque uti stylo turgido et inflato, ac tum præcipue ampullari in arte, cum Heraclium et Sergium laudat, quamvis sæpe tamen profiteatur et auribus inculcet, se non modo quid falsi Heraclii laudibus nunquam addere, sed nonnihil potius ex ipsis deterere (Acroas. 1, 43). Cæterum, ne de malis Ecclesiæ loquar, utinam, quam fuit regni Heraclii gloriosum initium, fuisset et finis; et quantum ipse imperator fuit in debellandis Persis fortis et accensus, tantum etiam de Mahumedanis reprimendis, statim ac in perniciem Christiani nominis erumpere cœperunt, sollicitus exstitisset! verum quod ad Pisidam spectat, quæ ipse nobis hic refert, αὐτόπτης quidem narrat: fuit enim comes Heraclii in hac prima expeditione, ut ex variis locis harumce acroaseων patet clarissime. Quare non videtur ei fides deneganda in iis quæ in primo bello Persico acta fuisse memorat. Certe Theophanes, qui res ab Heraclio gestas persequitur, non modo testem adhibet Pisidam, sed ejusdem verba et sententias in suam rem transfert tanta fiducia, ut ejus integros iambos suæ narrationi intexere atque consuere non dubitaverit; quod ex nostris adnotationibus fiet manifestum. Bellum, quod Pisida describit, prope fines Persicos ultra montem Taurum, anno imperii Heraclii 12, Christi 622 actum est Heraclio

autem in urbem post annum reverso noster Georgius, qui imperatorem fuerat secutus, de re feliciter gesta hoc tripartito libello, ut videtur, gratulatus est, quem in plenum suæ erga ipsum observantiæ veritatisque testimonium ei lætus obtulit : ait enim acroas. 3, 379 : σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου λειμῶνος ἄρτι τῆς ἀληθείας φέρω. Atque hæc quidem, ut alia plurima non poetice tantum, sed pompose, splendide et πανηγυρικῶς dicta esse facile quisque intelliget. Ac, ut mea plane est sententia, sive materiem sive formam spectes operis, panegyricus inscribi et vocari merito posset hoc poemation. Nimirum jam diu ante Pisidam in more receptum erat ut poetæ, quibus ad longum poema conficiendum pares vires non erant, poematia scriberent, quæ modestiore titulo ornata *panegyricos*, *carmina et silvas* vocabant. Fidem faciunt apud Latinos silvæ Statii, varia carmina Claudiani et panegyricus Corippi; quæ omnia parum aut nihil differunt ab acroasibus Pisidæ. Ἀκρόασις quidem proprie sonat *auscultatio*, perraro tamen hæc vox eo sensu usurpata invenitur. At sophistæ, cum quid magnum se esse dicturos pollicerentur, ἀκροάσεις ἐπαγγέλλειν et ποιεῖσθαι, *quid dignum, quod audiretur, enuntiare et tradere* dicebantur: unde patet ἀκροάσεις fuisse sophistarum *declamationes* et de quacunque re illustres expositiones, quod late demonstratur a Cresollio in *Theatro vet. rhet.* lib. II, c. 5. Sed hunc plane titulum adhibuit Pisida, non quod sophistarum more ingenii sui vires extolleret, sed quod jamdiu usus invaluerat ut hujusmodi poematia ἀκροάσεις, id est *recitationes*, vocarentur, eo quia sæpe in magna populi frequentia, et coram iis ad quos laudes ipsæ pertinebant, recitabantur.

ΓΕΩΡΓΙΟΥ

ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΚΑΙ ΣΚΕΥΟΦΥΛΑΚΟΣ ΤΗΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΜΕΓΑΛΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ

ΤΟΥ ΠΙΣΙΔΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΑΤΑ ΠΕΡΣΩΝ ΕΚΣΤΡΑΤΕΙΑΝ ΗΡΑΚΛΕΙΟΥ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΚΡΟΑΣΕΙΣ ΤΡΕΙΣ.

GEORGII PISIDÆ

MAGNÆ ECCLESIÆ DIACONI ET SCEUOPHYLACIS

DE EXPEDITIONE HERACLII IMPERATORIS CONTRA PERSAS ACROASES TRES.

Α.

Ὦ τὰς ἀΰλους τῶν ἄνω στρατευμάτων
Τριὰς διευθύνουσα φωσφόρῳ λόγῳ
Πρὸς ἔμπυρόν τε καὶ πεπηγμένην στάσιν
(Λόγῳ γὰρ αὐτῶν ἐκπυροῦσα τὰς φύσεις
5 Ὕλην ἄϋλον δεικνύειν ἐπίστασαι)
Τοὺς οὐρανοὺς πληροῦσα, καὶ τὸν αἰθέρα

I.

O quæ superos spiritales exercitus tuo trias dirigis, irradiante verbo per igneam et firmam stationem (nam verbo incendens eorum naturas (5) materiam materia expertem reddere nosti), cœlos implens, et

DUCANGII NOTÆ.

ACROAS. 1 v. 1. τὰς ἀΰλους id est φύσεις, οὐσίας vel τάξεις, *immateriales substantias*, hoc est angelos, quos dum *materia expertes* vocat poeta, materiem terrestrem, qua nostra corpora constituuntur, ex ipsis excludere voluisse certum est eodem enim sensu ἀΰλους hic appellat, quo alii scriptores ecclesiastici ipsos ἀσωμάτους nominarunt. Secutus est enim veterum Patrum sententiam, qui circa angelorum substantiam definiendam hæsitantes, omni materia expertes nunquam, sed vel cœlestibus vel aereis corporibus præditos dixerunt. Rem luculentissime demonstrat Joannes Lamius in Dissert. contra Burnetium, quæ adjecta est epist. 7 Mich. Glycæ inter *Delic. erudit.* p. 200. Ita autem visum esse Pisidæ, constat ex v. 167 et seq. Hexaem. Ibi enim qua ratione describeret angelos ignorans, ἀδήλους οὐσίας eos appellavit; et ibid. v. 903 ὕλην ἄϋλον, *materiem immaterialem*, eosdem nominavit, ut materia quidem, sed subtili et a communi ac terrestri plane diversa, eos constare declararet, quod mox v. 4 confirmat.

4. Confer *Hexaem.* 902.

5. Vide quæ de verbo δεικνύειν adnotavimus ad *Hexaem.* 168.

6. Hexaem. v. 164 : διαπλέκων μὲν καὶ τὸν τὸν αἰθέρα.

Πυροῦσα, καὶ σφίγγουσα τὴν οἰκουμένην,
Καὶ πανταχοῦ παροῦσα μὴ κινουμένη,
Καὶ μηδαμοῦ χωροῦσα, καὶ χωρουμένη
Ὅπου δέησις ἐκ βάθους ἀνάπτεται,
Δὸς τοῖς ἀμυδροῖς τῶν λογισμῶν ὀργάνοις
Σάλπιγγος ἦχον καὶ λαλοῦσαν ἀσπίδα.
Δίδαξον ἡμᾶς εὔστοχον κινεῖν ξίφος,
Γλῶσσαν κατ' ἐχθρῶν, ὅπλον ἠκονημένον.
Ἴθυνον ἡμᾶς ἔνθα τῆς ἐξουσίας
Τῆς σῆς ἔνεστι συγγράφειν τὰ θαύματα.
Σῷ γὰρ πεποιθὼς ὁ βασιλεὺς προστάγματι
Πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῶν ἀθέσμων βαρβάρων
Ἑαυτὸν ἀντέταξεν, οἷς τὰ κτίσματα
Ὑπὲρ σὲ τὸν κτίσαντα προσκυνεῖν νόμος·
Οἷς γνήσιον μὲν ἀντέχεσθαι τῶν νόθων,
Νόθον δὲ πάντη προσβαλεῖν τοῖς γνησίοις·
Παρ' οἷς θεός τις ἀφρόνως νομίζεται
Ἔνοπλος ἵππος προσκυνούμενος μάτην,
Ὅς εἰς ἔλεγχον τοῦ πλάνου σεβάσματος
Νῦν προσκυνεῖται καὶ πάλιν μαστίζεται.
Ὢ καρδίας σύμπτωσις ἠθλιωμένη!
Πῶς τῷ παρ' αὐτῶν δυσσεβῶς τιμωμένῳ
Τιμὴν ὁμοῦ νέμουσι καὶ τιμωρίαν;
Καὶ τῆς μὲν οὐ μετέσχε προσκυνούμενος,
Τῇ δὲ προσαλγεῖ πυκνὰ μαστιγούμενος.
Ὕδωρ δὲ καὶ πῦρ, τὰς ἐναντίας φύσεις,
Θεοὺς παρεισάγουσιν ἀλληλοφθόρους,
Λύσιν σέβοντες πραγμάτων ἐναντίων.
Ἀλλ', ὦ στρατηγὲ τῶν σοφῶν βουλευμάτων,
Μετ' εὐμενείας τοὺς ἐμοὺς δέχου λόγους,
Ἐλεύθεροι γάρ εἰσιν ἐκ θωπευμάτων,
Ἐκ σοῦ μαθόντες μὴ λαλεῖν ὑποκρίσει.
Ὡς οὖν ἀληθὴς τῶν ἀληθῶν πραγμάτων
Κριτὴς φάνηθι τῆσδε τῆς στρατηγίας·

æthera inflammans, et complectens totum orbem, et ubique præsens, et tamen non movens se, et nullibi circumscripta, et tamen recepta loco! (10) Si preces ex imo sursum evolant, da debilibus nostræ mentis organis tubæ sonum, et scutum eloquentiæ. Fac nos recta ad scopum movere ensem, linguam, contra hostes telum acutum. (15) Dirige nos, quo potentiæ tuæ licet describere miracula. Tuo enim rex obediens mandato ad bella adversus impios barbaros se objecit, quibus res creatas (20) super te, qui creasti, adorare lex est; quibus proprium est adhærere falsis et falsum semper veris adjicere; apud quos stulte habetur, ut quidam deus, armatus equus, cultus inaniter; (25) qui in argumentum falsæ adorationis modo adoratur modo vero cæditur. O cordis exitium lacrymabile! Quomodo apud ipsos impie culto numini honorem simul præstant et pœnam? (30) et illius non est particeps, dum colitur, hac vero dolet, cum frequenter cæditur. Aquam vero et ignem, contrarias naturas, deos introducunt, qui se invicem destruunt, dissolutionem colentes rerum oppositarum.

(35) Ast, o dux sapientium consiliorum, clementer meos excipe sermones: longe enim sunt a blandimentis, edocti ex te non loqui ficte. Ut verus igitur veritatis æstimator, (40) judex adesto hujusce

VARIÆ LECTIONES.

25 οἷς P. (i. e. codex Parisiensis). [ὅς]

NOTÆ.

7. Simili modo Dei immensitatem describit *ibid.* 895 et seqq.

21. Persarum impietatem circa idolorum cultum exagitans, ludit in voce γνήσιον *legitimum* et νόθον *spurium*. Legitimum est vera religio, spurium est superstitio. Ad verbum verteres: *quibus* lex est *pro legitimo* retinere quæ sunt spuria, et spurium ubique admiscere legitimis. Vide infra v. 32. Cæterum Persas reprehendit quod divinæ veritati, quam ex sacris Scripturis haustam receperant, superstitionum tenebras offuderint. Neque enim inficiandum videtur ethnicos historiam sacram ad impias fabulas detorsisse; quod Augustinus Steuchus in suis *De perenni philosophia* libris luculenter ostendit. Ac plures quidem ex SS. Patribus idem antea evicerant. Hinc Græci philosophi κλέπται καὶ λησταὶ passim audiunt apud Clementem Alex., qui *Strom.* lib. v, p. 560 *eos a Mose et prophetis præcipua dogmata non grate accepisse* concludit. Sed perspectissime cum Pisidæ sententia consonant, quæ Theophylactus Simocatta habet p. 142 7 ed. Bonn.

24. Antiquissimis temporibus Persas veneratos esse solem ex multis auctorum testimoniis colligitur. Ea religio retenta est a Parthis, qui Persarum imperio potiti sunt. Equum autem soli gratissimam hostiam immolabant. Causam assignat Ovidius *Fast.* I, 386. Vide Brissonium, *De reg. Pers. princip.* lib. II. Nemo tamen, quod sciam, dixit quod Pisida affirmat, equum apud Persas habitum esse deum. Herodotus quidem lib VII, p. 401, equos quosdam Jovi sacros in Perside fuisse narrat. Nec ab Herodoto dissentit Justinus, qui lib. I, 10, 5 equos soli sacratos habuisse Persas testatur. Sed cum Pisida fere concordat Curtius, qui III, 3 pompam et ordinem, quo agmen Darii procedebat, describens ait: *Currum deinde Jovi sacratum albentes vehebant equi. Hos eximiæ magnitudinis equus, quem solis appellabant, sequebatur.*

26. Ne hujus quidem ritus ullum inveni vestigium. Verum si Pisidæ auctoritas non est omnino contemnenda, quem rerum sui temporis ignarum nunquam dixero, id ita accipiendum puto ut equum Persæ, si bene eis res eveniret, adorarent, si vero male, virgis cæderent.

32. Ignem et aquam ad hæc usque tempora Persas adorare testantur, qui de Persarum moribus in suis ὁδοιπορικοῖς scripserunt. Quam autem antiquis legibus ea esset inter eos recepta et constituta religio, præter Herodotum et Strabonem aliosque veteres scriptores, tradunt Brissonius *loc. cit.* et Thomas Hyde, *De vet. Pers. relig.*, cap. 8, qui tamen non est audiendus in eo quod assumit veteres Persas ex Abraham veram religionem petiisse, ignique et soli civilem tantum cultum exhibuisse; quæ sententia ut nova et falsa disertissime refutatur a Montfauconio *Antiquit. illustr.* tom. II, part. II, p. 39.; facile enim Hydæo concesserimus unius omnipotentis Dei cognitionem habuisse Persas, dummodo ipse contra, superstitiosum fuisse cultum quo ejus majestatem prosequebantur, non deneget. Nam, ut

Γενοῦ δικαστὴς Κελτικοῦ Ῥήνου πλέον,
Γενοῦ δικαστής· ἀλλὰ συγγνώμην δίδου.
Οἶμαι γὰρ, οὐδὲν ἐξελέγξεις ὡς νόθον,
Ἐφ' οἷς δι' ἡμῶν ζημίαν ὑφίστασαι·
Τῶν γὰρ λογισμῶν τῶν ἐν ἡμῖν οἱ τόνοι
Ἐξασθενοῦσιν ἱστορεῖν σου τῶν πόνων
Τὰς ποικίλας γνώμας τε καὶ διαιρέσεις,
Καὶ τὴν διὰ πάντων ψυχικὴν εὐτολμίαν,
Ἣν τοῖς ἀγῶσιν εὐθέτως συνήρμοσας,
Τὸν νοῦν πλατύνας ἐν στενώσει πραγμάτων.
Εἰ τὰς ἐπ' ἄκρον ἠρμένας εὐεξίας
Ἐσφαλμένας λέγουσιν οὐκ ἀπεικότως,
Κείσθω τὸ λοιπὸν ἐν κακοῖς τὰ Περσίδος,
Ἀντιστρόφως δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων
Τὰ δυσχερῆ τραπεῖεν εἰς εὐεξίαν·
Ἀεὶ γὰρ ἡ ῥέουσα τοῦ βίου χύσις
Ἀντιστροφάς τε καὶ μεταπτώσεις φέρει,
Ὅπως τὸ πάγιον πανταχοῦ σεσωσμένον
Μόνῳ φυλαχθῇ τῷ Θεῷ τῶν κτισμάτων.
Πάντας διατρέχουσιν οἱ ταχεῖς λόγοι
Τῇ λεπτότητι ζωγραφοῦντες τὰς φύσεις.
Ὅταν δὲ πειραθῶσι τοῦ πρὸς σὲ δρόμου,
Πόθῳ τρέχουσι καὶ βραδύνουσι φόβῳ·
Καὶ πολλάκις σὲ ζωγραφήσαντες πάλιν
Γράφουσι, μὴ γράφοντες ἠκριβωμένως.
Ὅμηρος, ὃν λέγουσι πηγὴν τῶν λόγων
(Τὰς γὰρ λάλους ἐκεῖνος εὐρύνει φλέβας,
Καὶ τοὺς λογισμοὺς τῆς νεαζούσης φρενὸς
Βλύζων ἐπάρδει καὶ ποτίζων ἐκτρέφει,
Μένει τε πλήρης πολλάκις κενούμενος),
Τὰς αὐταδέλφους ἀρετὰς καὶ συντρόφους
Διττοῖς μερίζει τῶν λόγων νοήμασι·

expeditionis: esto judex Celtico Rheno potior. Esto judex: sed indulgentiam adhibe. Puto enim, nihil respues ut falsum, cum tibi multum detractum esse senties. (45) Mentis enim nostræ vires non valent enarrare tuorum laborum varias rationes et discrimina; illamque in omnibus spiritalem audaciam, quam inter prælia opportune exseruisti, (50) mentem extendens in rerum angustiis.

At si res ad summum felicitatis evectas perditas statim dicunt non immerito, positæ jam sint in malo res Persicæ, et contra rerum nostrarum misera (55) conditio convertatur in bonam. Semper enim labilis vitæ fluxus vicissitudines et mutationes affert, ut constet rerum firmitatem ubique esse servatam et custoditam a solo Deo creaturarum.

(60) Ea est sermonum vis, ut facile percurrant scite pingentes rerum quaslibet naturas. Cum vero tentant ad te iter dirigere, desiderio currunt, sed retardantur timore; et cum sæpius te pinxerint, iterum (65) pingunt, nunquam accurate pingentes.

Homerus, quem dicunt fontem eloquentiæ (ille enim sermonis dilatat venas, mentisque juvenescentis ideas emanans irrigat et irrigans nutrit, (70) et perstat plenus, quamvis sæpe exhaustus), simul natas et simul nutritas virtutes duplici sermonum

NOTÆ.

aiebat Clemens Alex. *Cohort.* p. 57, ἀγάλματα μὲν Θεοῦ οὐ ξύλα καὶ λίθους ὑπειλήφασιν ὥσπερ Ἕλληνες, οὐδὲ μὴν ἴβιδας καὶ ἰχνεύμονας καθάπερ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ πῦρ τε καὶ ὕδωρ ὡς φιλόσοφοι. Quæ esset Persarum religio, paucis exposuit Herodotus, I, 131.

41. Quid hic agat Celticus Rhenus, plane non video. Atque ego sane mallem, quid voluerit Pisida, me nescire fateri, quam inanibus conjecturis te detinere. Verum ne vitio mihi vertas, quod alioquin garrulus hic obmutescam, ita ariolor. Celticum Rhenum nominans Pisida funestam illam cladem fortasse designat, quam Sigebertus, Rheno trajecto Hunnis in Franciam irrumpere conantibus intulit circa annum Chr. 570. Vide *De rebus Franc.* scriptores, qui relatam a Sigeberto insignem cladem describunt. Itaque magis strenue contra Persas se gessisse Heraclium in Oriente quam contra barbaros Sigebertum in Occidente forsan innuit poeta; nisi etiam malis non ad Sigebertum sed ad Dagobertum Franciæ regem respexisse, qui quo tempore Heraclius cum Persis pugnabat, Saxones primum et deinde Slavos tanta virtute animique constantia devicit, ut, gravi vulnere accepto, ipso speciosior sanguine et ipso periculo factus augustior, hostium terga præcidere nunquam destiterit. QUERC. quem latebat Nonni (46, 56) Ῥῆνος ἀσημάντοιο θεμιστοπόλος τοκετοῖο et quæ Gesnerus attulit ad Claudian. Rufin. II, 112.

51. Erasmus in *Adagiis*, p. 862: τύχη Εὔριπος, et Pindarus *Pyth.* 3: Ὄλβος δ' οὐκ ἐς μακρὸν ἀνδρῶν ἔρχεται.

58. Confer. *Hexaem.* v. 348 et seq.

60. Codex in margine habet πάντας [πάσας?]. Inutilis emendatio: nam vox πάντας respicit ad φύσεις. De sermonis vi ad res quascunque exornandas accommodata Noster etiam *in Abaricis* v. 169 et seq.

64. Ludit, ut patet, in verbo γράφειν, quod æque scribere ac pingere significat.

66. Sumpta occasione ab eloquentiæ facultate, quam de re quacunque diserte et concinne posse dicere recte decernit, ita in laudes Homeri excurrit, ut eum potius carpat eo quia veræ virtutis, qualis heroem decet, non habuerit cognitionem, siquidem eam quam ipse Homerus exhibet herois imaginem, tanquam minus aptam Heraclio repræsentando respuit, et quæ sit unica virtus quæ virum faciat illustrem, quæque in Heraclio maxime enituit, exponit. At de Homeri laudibus quid oportet dicere? Videsis Dionysium Halicarnasseum *De compos. verb.* tom. II, p. 51, qui Homerum vocavit κορυφὴν ἁπάντων καὶ σκοπὸν, ἐξ οὗ πως πάντες ποταμοὶ καὶ πᾶσα θάλασσα καὶ πᾶσαι κρῆναι. Celebre autem est Ovidii elogium *Amor.* II, 9, 25, quod cum Pisidæ laudibus concordat:

Adjice Mæoniden, a quo, ceu fonte perenni,
Vatum Pieriis ora rigantur aquis.

68. Juvenum mentes ex Homeri lectione ali et fecundari dicens, ejus poemata etiam Christianis in deliciis fuisse, ni fallor, demonstrat.

70. Galaton pictor, Æliano *Var. Hist.* XIII, 22 auctore, Homerum repræsentavit ἐμοῦντα, τοὺς δὲ ἄλλους ποιητὰς τὰ ἐμημεσμένα ἀρυομένους, quam picturam forsan innuit Noster.

72. Homerum non habuisse perfectam virtutis cognitionem videtur asserere. Ipsum virtutes non sejungendas διττοῖς μερίζειν τῶν λόγων νοήμασι ea de causa opinor dicit, vel quia, ut Plutarchus, lib.

Πλὴν ἐξ ἀνάγκης· οὐ γὰρ ἥψατο χρόνου
Δείξαντος ἀνδρίας τε καὶ φρονήσεως
Καὶ τῶν σὺν αὐταῖς κοινὸν οἰκητήριον.
Ἀλλ' εἴπερ εὐπόρησε τῆς σῆς εἰκόνος
Καὶ τὴν τελείαν εὗρεν, ὡς ἔδει, φύσιν,
Ἀφεὶς τὰ πολλὰ τῶν λόγων μυθεύματα,
Τὴν ψυχικὴν μόρφωσιν, ἣν ἔχεις, ὅλοις
Προσθεὶς ἐδείκνυ τῶν ἀρετῶν συνημμένων
Μίαν δι' ὑμῶν τετράμορφον εἰκόνα.
Εἰ Νέστορος γὰρ συλλαλοῦντος ἡδέως
Ἔργοις μελισσῶν ἐξομοιοῖ τὸ στόμα,
Πῶς οὐ πρὸς ἄκρον ἦλθε θαύματος βλέπων

A Αὖλον ἐν σοὶ τῶν φρενῶν μελουργίαν
Ἐν τῷ γλυκασμῷ· τὸν γὰρ ἰὸν οὐκ ἔχεις,
Σὺ παντὸς ἄνθους ἐκλέγῃ τὸ χρήσιμον
Εἰς πάντα καιρόν· οὐ γὰρ εἰς ἔαρ μόνον.
Σὺ κέντρον, ὡς μέλιττα, τοὺς νόμους ἔχεις.
Ἀλλ' οὐκ ἀναιρεῖς, οὐδὲ πλήττεις εἰς βάθος.
Εἴ που γὰρ εὕροις ἄξιον πληγῆς μέλος,
Τοὺς μὲν νόμους, ὡς κέντρον, ἁπλοῖς πρὸς φόβον,
Φείδῃ δὲ πάντως· καὶ τὸ κέντρον πολλάκις
Πλῆξαι προπηδᾷ καὶ πάλιν συστέλλεται,
Τὸ δραστικὸν δὲ συμπαθείᾳ κρατούμενον
Ἔμεινεν ἀργόν· κἂν γὰρ ὀξεῖαν ῥοπὴν

dividit intelligentia. At ex necessitate non enim attigit, quod postea tempus edocuit, fortitudini et prudentiæ,(75) cognatisque virtutibus commune esse domicilium. At si tuam bene animo imaginem et perfecte, ut decuit, attigisset naturam, rejectis tam multis fabulosis sermonibus, et illa spirituali forma, quam habes, omnibus (80) proposita, ostendisset ex conjunctis virtutibus unam tibi esse quadriformem imaginem. Si enim Nestoris colloquentis dulciter apum operibus assimilat linguam, nonne, quod erat maxime admirandum, vidisset (85) non materiale tuæ mentis mellificium quam dulcissimum? Non B enim tibi est venenum. Tu ex omni flore colligis quod bonum est, per omne tempus; non enim vere tantum. Tu aculeum, ut apis, id est leges habes: (90) sed nec occidis, nec imo feris vulnere. Si quando enim invenis dignum plaga membrum, leges ut aculeum intendis ad timorem. Parcis vero semper; et sæpe aculeus ad feriendum micat et rursus contrahitur, (95) ejusque acrior vis misericordia fracta languet iners; quamvis enim acutam aciem habeat, tua benignitate obtunditur: at dum

VARIÆ LECTIONES.

73 χρόνου (πόδ superscr.) P. 74 ἀνδρείας ed. 80 malim προθεὶς. 87 ἐκλέγει; P. 95 an συμπαθεῖ? cf. 2,214 τοῦ σοῦ ἡμέρου. 101 σε P.

NOTÆ·

De aud. poet. ait, διὰ μὲν Ἰλιάδος ἀνδρείαν σώματος, διὰ δὲ τῆς Ὀδυσσείας ψυχῆς γενναιότητα παριστᾷ, et sic virtutem activam a contemplativa disjungit; vel quia omnia quæ tradit Homerus non tam ad mythicum sensum, quem statim præferunt, quam ad ethicum intus latentem sint expendenda, ut idem Plutarchus. *ibid.* et Maximus Tyrius, *dissert.* 16, luculenter probant. Sed primo nobis magis arridet sententia quam Maximus confirmat. Quamvis enim ille Homerum summopere suspexerit, illud tamen videtur concedere quod Pisida reprehendit, nullum plane esse inter tot Homericos heroas quem omni virtutum genere cumulatum deprehendas, sed τὰς ἀρετὰς νενεμημένας κατ' ἄνδρα, τὴν μὲν ἀνδρείαν κατὰ τὸν Αἴαντα, τὴν δὲ ἀγχίνοιαν κατὰ τὸν Ὀδυσσέα, τὸ δὲ θάρσος κατὰ τὸν Διομήδην, τὴν δὲ εὐβουλίαν κατὰ τὸν Νέστορα. Itaque si quis viri, qui sit omnibus numeris absolutus, ideam velit habere ex Homero, omnes hasce virtutes in singula capita distributas in unum redigat oportet; quod sane non inficiatur Maximus: nam οὕτως, ait, εἰκόνα ἡμῖν ὑποτίθεται χρηστοῦ βίου καὶ ἀρετῆς ἀκριβοῦς. Videsis etiam Plutarchum in *Orat. post. de fort. Alexandri*, p. 343.

74. Quam in natura boni definienda fuerint Græci inter se dissentientes et incerti, patet ex solo Ciceronis libro *De finibus*. Itaque si neque sequioribus temporibus ullam certam definitamque ea de re habuerunt scientiam celeberrimi philosophi, mirandum plane non est eam non esse tam cito assecutum Homerum, siquidem nonnisi χρόνου δείξαντος Plato et Aristoteles ad hanc vitæ lucem protracti suos libros ediderunt, in quibus methodo quadam scientifica, prout illis facultas tamen fuit, ethices præcepta tradiderunt, atque ex solo bono, tanquam ex uno fonte, omnes virtutes emanare demonstrarunt. Ex hisce omnibus patet Pisidam nonnihil voluisse de gloria Homeri deterere, eosque confutare

C qui eum omnis scientiæ patrem et magistrum appellabant. Confer Gisberti Cuperi *Apotheosim*, in qua poetarum principis laudes cumulatissime recensentur, et Friderici Reimanni *Iliadem*, in qua ejusdem vitia sive maculæ deteguntur. In codice Vaticano imperita manus voci χρόνου vocem τόνου superius scripsit.

75. Καὶ τῶν, id est ἐχόντων. Consule, si placet, Aristotelis *Ethica*, qui præ omnibus subtilius et enucleatius de omni virtutum genere disseruit.

76. Si Homerus Heraclium cognovisset, suos heroas, ut decet, omni virtutum laude cumulatos, non uno aut altero tantum titulo conspiciendos exhibuisset.

79. En quæ esset virtus Heraclii, animi integritas perfecta, quæ virtutes omnes complectitur.

81. Sub quadriformi, sed tamen unico aspectu pingendum fuisse Heraclium et verum quemcunque heroa dicit Pisida ad quatuor virtutes respiciens, D quæ vulgo *cardinales* vocantur. Ita in *Hexaem* 170. τετραμόρφους vocat angelos, ut eorum perfectionem designet, siquidem τετράμορφος Pisidæ a τετραγώνῳ Aristotelis nihil differt, cui *Moral. Nicomach.* I, vir ille fortis est ὅγε ὡς ἀληθῶς ἀγαθὸς καὶ τετράγωνος, ἄνευ ψόγου.

82. v. *Iliad.* I, 249.

85. Μελουργία pro μελιτουργία. Heraclii bonitatem et clementiam, quæ virtus maxime principem decet, sub apum mellisque allegoria commendat.

88. Idem iambus occurrit in *Hexaem.* 1658.

90. Confer hos versus cum *Hexaem.* 458 et seq., ibi enim divinam clementiam eodem fere modo describit.

95. Vox δραστικόν non in neutro tantum sed etiam in aliis generibus pro substantiva usurpata invenitur: sic δραστική pro δραστικὴ δύναμις vel συμφορά.

Ἔχῃ, δι' ὑμῶν εὐσεβῶς ἀμβλύνεται,
Καὶ λοιπὸν, ὥσπερ ἐκ φιλανθρώπου πάθους,
Στάζει τὸ κέντρον ἀντὶ πικρίας μέλι.
Ἀλλ' ἐν παρεκβάσει με τοῦ προκειμένου
Ἡ τῶν καλῶν σοῦ τερπνότης ἀπήγαγεν·
Ὅθεν πρὸς αὐτὰς τοῦ λόγου τὰς αὔλακας
Πάλιν γεωργῶν εἰσάγω τὰ σπέρματα.
Ἡ νὺξ μὲν ἡ μέλαινα τῶν ἐναντίων
Εἰς πᾶσαν ἐξήπλωτο τὴν οἰκουμένην·
Κόρος γὰρ οὐκ ἦν Περσικῆς ἀπληστίας,
Ἀλλ' ἐξέτεινον τὰς ὀρέξεις εἰς φόνους.
Πλὴν εἰς ἀφεγγῆ καὶ τοσαύτην ἑσπέραν
Πρὸς ὕπνον αὐτὸς οὐδαμῶς μετετράπης·
Τῶν γὰρ δ. ἡμᾶς φροντίδων ἡ πυκνότης
Ἐκ σοῦ τὸν ὕπνον εἰκότως ἀπέστρεφε.
Πολλοὶ δὲ βουλὰς καὶ στρατηγίας νόμους
Αὐτοὶ καθ' αὐτοὺς ζωγραφοῦντες ἠρέμα
Ἔφασκον ὡς χρὴ τὸ κράτος βασιλέως
A Ἐν ταῖς ἀνάγκαις τῆς μάχης παρεστάναι.
Ἄλλοι δὲ πάλιν, ὥσπερ ἐκ τοὐναντίου,
Ἀντεστρατήγουν δυσμαχοῦντες ἐν λόγοις,
Ἐπισφαλὲς λέγοντες εἶναι τὸ κράτος
Πρὸς τὰς ἑτοίμους ἐμβαλεῖν περιστάσεις.
Τινὲς δὲ καὶ σύγκρισιν ἐξ ἀμφοῖν μίαν
Ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἐκτυποῦντες καρδίαις
Σοφιστικῶς ἔφραζον, ὥστε καὶ μένειν
Καὶ ταῖς μερίμναις τοῖς ἀγῶσι συντρέχειν.
Ἀλλ' ἦν τὰ κοινὰ τῶν λόγων ἀναίτια·
Οὐ γὰρ πονηρὸν εἶχον αἱ γνῶμαι τρόπον,
Σὺ δὲ, στρατηγὲ, καὶ γὰρ ἦσθα τῶν ὅλων
Καὶ ταῦτα μᾶλλον αὐτὸς ἠκριβωμένος,
Πᾶσι δεδωκὼς τοῦ λαλεῖν ἐξουσίαν,
Θεὸν δικαστὴν τῶν ἀδήλων εἰργάσω.
B Ὅπου δὲ πίστις παρθένος προσέρχεται,
Λευκὴν ἄνωθεν ἐλπίδα στολίζεται.
Ἑορτάσας δὲ τὴν μεγίστην ἡμέραν,

demum, uti ex hominum commiseratione, mel pro amaritie instillat aculeus.

(100) Sed in digressionem me a proposito tuæ bonitatis jucunda consideratio abduxit. Unde in ipsos primos sermonis sulcos iterum fodiens spargo semina.

Nox quidem nigra barbarorum hostium (105) totam late terram occupaverat: nondum enim expleta erat aviditas Persarum, sed inhiabat adhuc ad cædes. Tu vero inter tantæ noctis tenebras somno te ipsum nullatenus tradidisti: (110) nostrarum C enim curarum multitudo a te somnum, ut par est, avertit. Multi de ratione et legibus ducendi exercitus alii post alios disserentes subtiliter, dicebant ut oporteat regis majestatem (115) in periculis belli præsto esse. Alii vero rursus velut ex opposito contra insurgebant dimicantes sermonibus, minus tutum dicentes esse majestatem in apertis committere periculis. (120) Nonnulli vero ex utrisque unum judicium in suis sibi effingentes cordibus, sophistice dicebant oportere et domi manere et consilio in certamina accurrere. Sed erant isti omnium sermones sine culpa: (125) non enim ex malo prodibant sententiæ ingenio. Tu vero dux (omnium enim dux fuisti, et hæc ipsa cæteris melius cognoveras), omnibus data loquendi potestate, Deum judicem occultorum fecisti, (130) nimirum statim ac fides virgo supervenit, candidam illa ex alto spem adornat.

Tum celebrata maxima illa die, qua totum assurrexit humanum genus ad divinam novamque refor-

VARIÆ LECTIONES.

110 τῶν P, σῶν ed.

NOTÆ.

102. Elegans metaphora, qua se poeta comparat agricolæ. Sulci sunt iambi, aratrum stylus, semina verba et sententiæ. Forsan ad antiquam Græcorum scribendi rationem respexit, quæ βουστροφηδόν dicebatur: ut enim arantes cum bobus solent, primo a dextra ad sinistram versus stylum ducebant veteres, atque ubi ad sinistram paginæ oram devenissent, dextrorsum pergebant, tum vero iterum ad sinistram recurrebant. Ita vere sulcos repræsentabant lineæ, quæ αὔλακες ea de causa dictæ inveniuntur. Anonymus qui Panegyricum Berengarii imp. conscripsit ab Adriano Valesio editum, dixit, lib. III, 55: *Fortia jussa cito scribæ sulcate papyro.*

104. Allegorice, opinor, noctem nigram vocat Persas, quos etiam in fine *Abaricorum* v. 526 σκοτεινοὺς appellat, non tantum ad damna abluenda quæ terris, quam ad ea quæ religioni inferebant. Quippe Chosroa legatis ab Heraclio missis responderat: Οὐ φείσομαι ὑμῶν, ἕως ἂν ἀρνήσησθε τὸν ἐσταυρωμένον, ὃν λέγετε Θεὸν εἶναι, καὶ προσκυνήσητε τῷ ἡλίῳ.

106. Persæ jam a Constantini temporibus Romanis infesti eorum provincias invadere nunquam destiterunt. Sed multo acrius inter eos bellum exarsit sub Mauricio et Phoca, quorum Heraclius in imperio successor fuit. Anno enim 599 Persæ, Euphratem transgressi, ut ait Theophanes p. 247, πᾶσαν τὴν Συρίαν καὶ Παλαιστίνην αἰχμαλώτευσαν, anno autem 617 Chalcedonem quæ contra Cpolim erat, ceperunt, cum jam innumera, quæ ferri non possent scelera, patrassent. Vide *Chron. paschale* p. 704, ed. Bonn.

112. Expedire at bella per se gerat princeps, omnes fere consentiunt de rebus politicis scriptores.

D 124. Varias sententias, quas circa belli gerendi rationem retulit ἀναιτίους, pronuntiat, volens, opinor, Crispi, qui gener fuit Phocæ, temeritatem excusare, qui Heraclio ejus opem petenti respondit: Οὐκ ἐξὸν βασιλεῖ καταλιμπάνειν βασιλείαν καὶ ταῖς πόῤῥω ἐπιχωριάζειν δυνάμεσιν. Rem narrat Nicephorus patr. *Brev. Hist.* p. 5.

129. Conjecturam modo adductam videtur confirmare, quasi Heraclio dubitandum fuisset de eorum fide qui ei erant a consiliis, unde ipse merito omnem suam spem in Deo collocavit, et de suo in Persidem profectu secum consultus deliberavit.

132. Minimum discrepant cæteri historici, Theophanes, Cedrenus, Zonaras et Nicephorus, qui omnes affirmant Heraclium anno imperii sui 12, Christi 622, cum jam Pascha celebrasset, statim in Persidem perrexisse.

Ἐν ᾗ τὸ κοινὸν ἐξανέστη τοῦ γένους;
Εἰς ἔνθεόν τε καὶ νέαν ἀνάπλασιν,
Εὐθὺς μετ' αὐτὴν εἰκονίζων Μωσέα
Καταστρατηγεῖς Φαραὼ τοῦ δευτέρου,
Εἰ δεύτερόν τις οὐχ ἁμαρτήσει λέγων
Τὸν ὡς ἀληθῶς πρῶτον εἰς ἁμαρτίαν.
Λαβὼν δὲ τὴν θείαν τε καὶ σεβάσμιον
Μορφὴν ἐκείνην τῆς γραφῆς τῆς ἀγράφου,
Ἣν χεῖρες οὐκ ἔγραψαν, ἀλλ' ἐν εἰκόνι
Ὁ πάντα μορφῶν καὶ διαπλάττων Λόγος
Ἄνευ γραφῆς μόρφωσιν, ὡς ἄνευ σπορᾶς
Κύησιν αὐτὸς, ὡς ἐπίσταται, φέρει.
(Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν, ὡς τότε σπορᾶς δίχα,
Οὕτω τυποῦσθαι καὶ πάλιν γραφῆς ἄνευ,
Ὅπως δι' ἀμφοῖν τοῦ Λόγου μορφουμένου
Μένῃ τὸ πιστὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως,
Τῶν φαντασιαστῶν ἐξελέγχον τὴν πλάνην.)
Τούτῳ πεποιθὼς τῷ θεογράφῳ τύπῳ
Θείαν ἀπαρχὴν τῶν ἀγώνων εἰργάσω·
Ἔδει γὰρ ἡμῶν τὸν συνήγορον λόγον
Πάντως παρεῖναι τῆς δίκης κινουμένης.
Τῇ δευτέρᾳ δὲ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ
Σεαυτὸν εὐθὺς ἐμβαλὼν ταῖς ὁλκάσι
Τὸν ὑγρὸν ἐξέτεμνες εὐτόνως πόρον,

mationem, (135) statim post ipsam, repræsentans Mosem, aries eduxisti contra Pharaonem alterum, si quis tamen non errat vocans alterum, qui vere fuit primus in peccato. Tum manu accepisti divinam et venerandam (140) effigiem illam picturæ non pictæ, quam manus non pinxerunt, sed in imagine verbum figurans et efformans omnia finxit, figuram sine pictura, sicut sine semine idem conceptionem, ut scitur, habet. (145) Oportebat enim ipsum, sicut tunc sine semine, sic et postea effingi sine pictura, ut per utrumque Verbi configurati maneret fides incarnationis, et phantasiastarum confunderetur error. (150) Hoc fretus divinitus effecto signo sanctas primitias certaminum fecisti : oportebat enim patronum verbum omnino apparere, se movente justitia. Secunda vero festivitatis die (155) te ipsum

VARIÆ LECTIONES.

137 ἁμαρτήσει [οι] P. 139 σεβάσμιον [αν] cod. 148 μένη [οι] cod. P, μένοι V. 149 φαντασιαστῶν ἐξελέγχων ed. [τῶν] φαντασιαστῶν ἐξελέγχον cod. 152 ὑμῶν ed.

NOTÆ.

139. In codice solitus censor σεβάσμιον in σεβασμίαν voluisset immutari.

140. Imaginem ἀχειροποίητον describit, de qua videndus Gretserus *De imag. non manuf.* tom. XV, p. 199 ; a quo equidem in eo dissentio, quod putet imaginem, qua munitus Heraclius in Persidem irrupit, fuisse archetypam Camulianensem : at paulo ante, p. 198 ex Menologio ipse noverat ne Sergio quidem patriarchæ licuisse eam retinere, et visione quadam perterritum cœnobii cujusdam virginibus, a quibus illam abduxerat, reddidisse. Quomodo igitur eamdem imaginem Heraclius secum asportasset in Persidem ? Equidem censeo imaginem, quam habuit imperator, non fuisse Camulianensem, sed aliam ex archetypa Edessena accuratissime efformatam : satis enim aperte, ut mihi videtur, Pisida Edessenam, quæ a Christo Jesu linteo impressa, et ad Abgarum missa dicitur, hic designat, subjiciens eam *fuisse sine pictura ab ipso verbo figuratam ;* quod quidem de sola Edessena traditum accepimus. Nam de Camulianensi, unde et quomodo fuerit efformata, plane non constat : et quamvis inter ἀχειροποιήτους imagines celebretur, non desunt tamen qui putent Edessenam tantummodo eo nomine recte insigniri, reliquas autem, ne Camulianensi quidem excepta, ex ea omnes fuisse expressas et exscriptas. Verum cum Edessena imago non ante annum Christi 944 translata fuerit Cpolim, patet Heraclium non αὐτόγραφον sed ἀπόγραφον in expeditione Persica secum circumtulisse. Quid quod Cedrenus, p. 406, Salvatoris imaginem non manufactam ex Africa secum adduxisse Heraclium narrat ? Num hæc quoque fuit Camulianensis, ut Gretsero placet ? Minime vero, sed eadem illa, ut nuper diximus, ex Edessena expressa. Fateor tamen non multam fidem adhibendam esse Cedreno, qui non satis diligenter, ut in comperto est, Theophanem exscripsit ; quo quidem vitio laborat etiam Zonaras. Theophanes enim, p. 250, Dei Matris, non Verbi divini imaginem habuisse Heraclium refert, tum cum primum ex Africa Cpolim venit, ut melius explanabitur ad *Heracliad.* II, 14. Sed dubium omnino tollit ipse Pisida, qui in proxima acroasi v. 87 satis aperte declarat non εἰκόνα ἀπεικόνισμα τοῦ θεογράφου τύπου ἔκτυπον fuisse effigiem qua usus est Heraclius. Ratum igitur firmumque sit, imaginem a religioso imperatore in Persidem allatam fuisse ἔκτυπον Edessenæ : Camulianensem autem ad præsidium urbis ab eo fuisse relictam, quod ex *Abaribus* clarius apparebit.

144. Theophanis, qui Pisidam non sequi sed exscribere videtur, verba suis quæque locis respondentia subtexere juvabit, ut nostri poetæ auctoritas fiat firmior et sensus magis perspicuus. Λαβὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν χερσὶν τὴν θεανδρικὴν μορφὴν, ἣν χεῖρες οὐκ ἔγραψαν, ἀλλ' ἐν εἰκόνι ὁ πάντα μορφῶν καὶ διαπλάττων λόγος ἄνευ γραφῆς μόρφωσιν, ὡς ἄνευ σπορᾶς κύησιν ἤνεγκεν. Ita Theophanes, p. 254. Videsis *Hexaem.* 1160, ubi Virginis sanctissimæ partum ex fabuloso vulturum partu sine semine verisimiliorem nobis facere contendit Pisida.

148. In cod. μένοι.

149. Phantasiastæ hæretici ex Eutychianorum familia, dicti etiam Julianistæ ab Juliano Halicarnassensi, qui falsa eorum dogmata excogitavit, et Gaiano Alexandrino, qui Julianum secutus est, Christi corpus a momento impolluti conceptus non solum incorruptibile esse, verum etiam increatum affirmabant, ut ait Timotheus *De sectis* apud Cotelerium *Mon. Eccl. Græc.* tom. III, p. 410.

150. Theophanes ibidem καὶ τούτῳ πεποιθὼς τῷ θεογράφῳ τύπῳ ἀπήρξατο τῶν ἀγώνων.

155. Idem ibidem Heraclium Cpoli profectum in Ciliciam pervenisse tradit, sed nullam de tempestate, quam Pisida describit, mentionem facit.

157. De Heræo promontorio, quod ad meridiem contra Chalcedonem erat, plura in Petro Gyllio *De Bosph. Thrac.* lib. III, c. 2 et in Ducangii *Cp. Christ.* lib. IV, p. 176. Quod ad nos attinet, ex Pisida observabimus primum huic promontorio nomen revera fuisse Ἡραίαν, non Ἡραῖον, ut a quibusdam Græcis invenitur appellatum ; secundo ita fuisse dictum

Καὶ δὴ παρέπλεις εὐθὺς Ἡραίας τόπους·
Οὕτω γὰρ αὐτὴν ὠνόμαζον ἐκ πλάνης
Τῆς πρὶν κρατούσης διαδοχὴν δεδεγμένοι,
Ἕως ἔτρεψας εὐσεβῶς μεθαρμόσας
Τὸ τῆς πλάνης ἄδοξον εἰς εὐδοξίαν.
Τρέμω δὲ τούτων μνημονεύσας τῶν τόπων
Σιγῇ παρελθεῖν ἣν ἐν αὐτοῖς εἰργάσω
Ἔναγχος εὐσέβειαν· ἔσται γὰρ τάχα
Καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἡ σιωπὴ ζημία.
Ἀλλ' ἐν παρεκβάσει με τοῦ σκοποῦ πάλιν
Δραμεῖν θέλοντα τὸν βιωφελῆ δρόμον
Μή τις πάρεργος τοῦ λόγου τὸν ἱππέα
Σπεύσῃ κατασχεῖν ταῖς ἀφώνοις ἡνίαις.
Ἦν μὲν νότου πνεύσαντος εἰς τοὐναντίον
Παλινδρομοῦντα συντόνως τὰ ῥεύματα,
B Καὶ νὺξ ἀφεγγὴς καὶ βράσαντα κύματα
Διπλῆν ἀνάγκην τῆς ζάλης εἰργάζετο.
Σὺ δὲ, κράτιστε, τὴν ἄυπνον ἑσπέραν
Εἰθισμένως ἔτεμνες, εἴπερ ἑσπέραν
Καλεῖν προσήκει τὴν δι' ὑμῶν ἡμέραν.
Φωνὴ δ' ἄπωθεν ὀξέων θρηνημάτων
A Τὰς σὰς κατεβρόντησεν εὐσεβεῖς φρένας·
Ἐκ κυμάτων δὲ δυστυχῶς ὠθουμένη
Ὁλκὰς προσεσκίρτησε πετραίῳ πάγῳ,
Πολλὴ δὲ παφλάζουσα ῥευμάτων βοὴ
Τὸν ἦχον ὑψώσασα ταῖς πέτραις ὅλον
Ἔξω τὸν ἀφρὸν ἀγρίως ἀνέπτυε,
Καὶ προσραγέντα τοῖς λίθοις τὰ κύματα
Ἐκ τῶν βιαίων ὥσπερ ἀντικρουμάτων
Σπινθῆρας ἐξέπεμπον ὑγρᾶς οὐσίας·
Καὶ πρὸς τοσαύτην ἦλθον οἱ πλωταὶ βίαν
Ὡς μηδὲν εἶναι τῶν νεκρουμένων πλέον·
Νεκροὺς γὰρ αὐτοὺς ἐν βραχεῖ τεθαμμένους
Ἐσχημάτιζε τῆς ἀνάγκης ὁ τρόπος·
Ἀλλ' εὐθὺς ἐλπὶς καὶ παρ' ἐλπίδα φθάσας
Ἔλαμψας αὐτοῖς ἐν θαλάσσῃ φωσφόρος,
B Τὸ φῶς προδεικνὺς ἡλίου γλυκὺ πλέον·
Ὁ μὲν γὰρ οἶδεν ἐκπυροῦν τὰ σώματα,
Σὺ δὲ δροσίζεις εὐσεβῶς τὰς καρδίας.
Καὶ δὴ πρὸς αὐτὴν ἐκδραμὼν τὴν ὁλκάδα,
Κάμνων ἐφείλκου πάντας εἰς προθυμίαν,
Ἐρυθριῶντας δεσπότου πονουμένου

illico committens navibus humidam secasti alacriter viam, et ultra Heræææ caput cito prænavigasti: ita enim ipsam vocabant ex errore, qui jamdiu invaluerat, successores, (160) donec pia rerum commutatione convertisti erroris dedecus in nominis celebritatem.

Timerem, si hæc loca memorans silentio præterirem, quam in ipsis constituisti nuper religionem. C Erit enim brevi (165) etiam posteris silentium pœna. Sed rursus in digressione video me a proposito currere volentem utilem cursum, ne sermo perfunctorius equitem contendat retinere mutis habenis.

(170) Austro spirante ex adverso fuerant rursus relegendi quantocius fluctus; et nox cæca et æstuantes undæ duplex periculum procellæ fecerant. Tu vero, fortissime, insomnem noctem (175) de more transegisti, si tamen noctem vocare decet, quæ per te fuit dies. Vox autem longe acuti ejulatus ad tuas circum intonuit pias mentes. Ab undis vero infeliciter jactata (180) navis illisa est ad petræum scopulum. Multus autem effervescens undarum fragor, interque scopulos extollens late sonitum, foras spumas immaniter exspuit; et illisi cautibus fluctus, (185) veluti ex vehementi repulsu, longe jaculabantur aquæ aspergines. Et nautæ ad tales sunt redacti angustias, ut nihil esset quod non portenderet mortem: mortuos enim ipsos et brevi tempore sepultos (190) monstrabat periculi necessitas. Sed repente spes: et tu spem antevertens emicuisti ipsis in mari, phosphori lucem emittens, solis luce dulciorem: hic enim valet concremare corpora. (195) Tu vero irroras pie corda. Quippe ante ipsam excurrens navim et allaborans excitasti omnes ad alacritatem, jam erubescentes, quod

VARIÆ LECTIONES.

166 παρεμβάσει ed. 169 σπεύση [οι] P. 171 συντόμως ed. 177 ἄπωθεν [o] P. 192 φωσφόρου ed. 197 ἐφείλκον ed.

NOTÆ.

eo quod olim Ἥρας *Junonis* æde esset insigne, id quod etiam Codinus in *Antiq. Cpol.* admonuit; denique Heraclium profanum nomen in aliud Christiana pietate illustre commutasse, quamvis quæ fuerit nova loci denominatio ex Heraclii præscripto non constet. Ad vocem Ἡραίας supple ἄκρης.

D 161. Πλάνην hic, ut supra, idololatriam vocat. Quomodo autem Heræi promontorium vocari jusserit, quamve religionem in eo constituerit, neminem prodidisse mirabar, cum Pisida dicat pœnam esse laturos qui tantam rem silentio præterirent. Atque eo mirabar magis, quod jam ante Heraclium fuerat Heræi promontorium a Græcis ad Christianam religionem deflexum: nam etiam Procopii tempore, ut ipse testatur *De ædif.* I, 3, Ἱερεῖον vocari cœperat. Κἀν τῷ Ἡραίῳ, ὅ τι Ἱρεῖον καλοῦσι τανῦν.

167. Juvat hic repetere vel subintelligere versum, qui supra est ordine 101: ἡ τῶν καλῶν σου τερπνότης ἀπήγαγεν. Poeta alludens, ut sæpe alibi, ad cursus circenses, ait sibi timendum ne dum nimio spatio procul a meta vagatur, quis propius accedens ipsum antevertat. Sensus est: *iterum in digressionem me currentem tui consideratio abduxit; sed nunc inceptum cursum rursus currere festino, ne nimis digrediar.*

168. Videtur quodammodo habuisse in mente illud Agathonis apud Athenæum, lib. V, p. 185: Τὸ μὲν πάρεργον ἔργον ὡς ποιούμεθα, τὸ δ' ἔργον ὡς πάρεργον ἐκπονούμεθα.

180. Πετραῖον πάγον poetica circumlocutione pro scopulo dixisse Pisidam censeo, quamvis codex, qui nullibi grandes litteras exhibet, habeat Πετραῖον.

197. Legerem ἐφείλκες.

Ἐν τῇ τοσαύτῃ τῶν καλῶν αὐτουργίᾳ.
Καὶ τῶν ταχυδρόμων γὰρ εὐθὺς ὁλκάδων
Τὸ πλῆθος εἰς ἓν εὐτόνως συνέτρεχεν,
Καὶ πᾶς ἐν ὅπλοις ἐστρατευμένος τότε
Ῥίψας τὸ τόξον καὶ παρεὶς τὴν ἀσπίδα
Πρὸς τὰς ἐνύγρους συμπλοκὰς ὡπλίζετο.
Καὐτοὺς δὲ τοὺς τεμόντας εὐνοίας λόγῳ
Τῶν τεκνοποιῶν ὀργάνων τὰ σπέρματα,
Εἰς ταὐτὸ συντρέχοντας ἦν ὁρᾷν τότε
Τμηθέντας οὐδὲν τὴν φύσιν τὴν ἄῤῥενα.
Οὕτως ἕκαστος συμμετασχεῖν ἐκ μέρους
Τῶν σῶν ἱδρώτων ἡδέως ἠπείγετο.
Ὅμως ἅπαντες σοὶ προσῆγον τὴν χάριν,
Ὑμῖν δὲ πᾶν τὸ πραχθὲν ἐσπουδάζετο,
Ὅπως ὁ πρῶτος μισθὸς εἰς τὴν αἰτίαν
Καὶ τὴν ἀφορμὴν συνδράμοι τοῦ πράγματος.
Οἱ μὲν γὰρ ὤθουν ἐκ θαλαττίων λίθων
Ῥιζωθὲν ὥσπερ ἐξ ἀνάγκης τὸ σκάφος,
Οἱ ναυτικοὶ δὲ τοῖς ἀποσχοίνοις τόνοις
Λαβόντες εἷλκον, ὡς ἐνῆν, τὴν ὁλκάδα,
Ἕως κατισχύσαντες εἵλκυσαν μόλις
Τὴν ναῦν πεσοῦσαν ἐν σαγήνῃ τῶν λίθων.
Ὦ συμπαθὲς φρόνημα καὶ ψυχῆς τόνος
Καὶ φροντὶς ἀρκέσασα τοῖς ὅλοις μία!
Πάλιν μεριμνᾷς, καὶ πάλιν κατὰ ζάλης
Μάχην συνάπτεις· οὐδὲ γὰρ θαλαττίας
Κίνδυνος ὁρμῆς, οὐδὲ τῆς γῆς ἡ ζάλη
Τῇ σῇ παρέσχον ἐκκοπὴν προθυμίᾳ.
Ἀλλ' ὡς σοφός τις ἐν κυβερνήσει ζάλης
Χειμῶνος αὔρας ἠγριωμένας βλέπων,
Τότε πλέον δείκνυσι τὴν εὐτεχνίαν,
Καὶ τῷ λογισμῷ τὰς τρικυμίας φθάσας
Τέμνει τὸ ῥεῦμα τῆς ζάλης ἀνατρέχων,
Κενοῖ τε πυκνῶς τὴν βίαν τοῦ πνεύματος,
Οὕτω κρατήσας τοῦ βίου τοὺς αὐχένας,
Χειμῶνος ὄντος καὶ ταραχῆς πραγμάτων,
Φθάνων ἑκάστην συμφορῶν τρικυμίαν
Πῇ μὲν διατέμνεις, πῇ δὲ τὴν βίαν κενοῖς,
Πῇ δὲ πρὸς ὕψος εὐσεβῶς ἀνατρέχων
Γῆς καὶ θαλάττης τὸν σάλον κατέσβεσας.
Ἰδὼν δὲ ταῦτα καὶ στενάξας ὁ φθόνος
(Πολλὴν γὰρ ἔγνω ζημίαν πεπονθέναι,
Βλέπων τοσούτους ἐν βραχεῖ σεσωσμένους),
Πλήττει τὸν ἄκρον τοῦ ποδός σου δάκτυλον,
Ἑαυτὸν, ὡς ἔοικε, μορφώσας λίθῳ·
Θερμὴ δ' ἀνηκόντιζεν αἵματος χύσις
Βάπτουσα τὴν γῆν, καὶ καλοῦσα μάρτυρα.
Ἐχρῆν γὰρ ὑμῖν εἰς ἀμείωτον χάριν

laboraret despota et tam præclara ipse per se gereret. (200) Tum vero statim actuariarum navium multitudo in unum intentis viribus contracta est. Ac tum quisque, ut erat tumultuarie instructus, abjecto telo et dimisso clypeo ad marinos conflictus se armabat. (205) Ac etiam eos, quibus erant exsecta (sit venia dicto) genitalium organorum semina, in idem accurrentes erat tunc videre, quasi neutiquam abscissa eis fuisset virilitas. Ita singuli ad sumendam partem (210) tuorum sudorum dulciter impellebantur : sed omnes uni tibi referebant gratiam. Tu vero de singulis factis curam habebas, sic ut promptum præmium ad rationem occasionemque accurreret operis. (215) Illi quidem protrudebant ex marinis scopulis radicitus ac veluti per vim affixam navem : nautæ vero junceis funibus abreptum trahebant, ut poterant, navigium, donec multum connixi, ægre eduxerunt (220) navim irretitam scopulis. Ast o quæ compatiens voluntas! quæ animi firmitas! quæ cura sufficiens una ad omnia! Rursus cogitas, et rursus cum procella pugnam conseris : neque enim marini (225) periculum furoris, neque terræ tempestas tuam contuderunt animi præsentiam.

At veluti sapiens gubernator in procella, quo magis furentem hyemem videt, tunc plus artis ostendit et solertiæ, (230) et consilio undarum vim antevertens ingruentes secat fluctus occurrens, eluditque sæpius vim venti, sic tu cum regeres vitæ gubernaculum, in præsenti tempestate et rerum turbulentia, (236) omnium calamitatum fluctibus præpeditis, qua maris dividis, qua eludis insaniam; nunc vero, pio mentis sensu sursum excurrens, terræ marisque rabiem temperasti.

Hæc autem videns atque ingemiscens invidia (240) (multum enim sensit se damnum tulisse conspiciens tales viros repente conservatos) ferit tui pedis summitatem digiti, mentita, ut visa est, figuram scopuli. Calidus autem erupit sanguinis rivus (145) inficiens terram, teque declarans martyrem. Decebat enim ut in integræ gratiæ testimonium tibi inessent pietatis stigmata.

VARIÆ LECTIONES.

202 ὄχλοις ed. 227 τις add. P. 228 ὥρας ed.

NOTÆ.

205. Eunuchos ἐκτμηθέντας apud se tenere a Persis didicerunt Romani imperatores. Persæ enim primi omnium videntur mares evirasse; unde Petronius *Satyric*. c. 119 : *Persarum ritu male pubescentibus annis subripuere viros.* Vide Herodotum lib. VIII, p. 492. Cubiculariorum munere ut plurimum fungebantur in aulis principum eunuchi, quibus ipsius regis committebatur custodia. De eunuchorum dignitatibus apud imp. Cpolitanos vide Constantinum Porphyrogenitum, *De cæremon. Aulæ Byzant.* II, 52, p. 412.

227. Legerem σοφός τις ἐν, ne claudicet versus.

242. Nemo alius prodidit memoriæ id quod non sine aliqua venustate poetica et multa cum adulationis illecebra refert Pisida, Heraclium ita pedem in scopum offendisse ut sanguis e digito effluxerit et ipse martyr evaserit.

244. Mallem ἀπηκόντιζεν.

προσμένειν τὰ στίγματα.
εἶνο τῆς ἀνάγκης τὸ σκάφος
τῶν κυμάτων ἀφήρπασας,

A Τὴν κοσμικὴν ἅπασαν οὕτως ὁλκάδα
Σώζοι δι' ἡμῶν μέχρι παντὸς ἐκ ζάλης
Ὁ πανταχοῦ σκέπων σε τοῦ Θεοῦ Λόγος.

B.

πρόελθε σὺν παῤῥησίᾳ.
σι· μὴ ταράττου νῦν φόβῳ·
πάρεστιν, ἀλλ' ὁ δεσπότης.
δείς, καὶ σιωπὴν εἰ πάθοις,
ἀπάντων καὶ καλῶς ἡττημένων.
μεῖν δὲ τῶν λόγων ἠπειγμένων
τοὺς ἀπ' ἀρχῆς αὖθις ἵπταμαι δρόμους.
γὰρ παρέσχες ἐγκοπὴν ταῖς ὁλκάσιν,
διελθὼν τὴν ὁδὸν τῶν ῥευμάτων
ταῖς ἐπέστης ταῖς καλουμέναις Πύλαις,
λθὼν ἀπροσδόκητος ἡμεροδρόμος.
ντεῦθεν ὥσπερ βλύσμα πηγαίου πόρου

Κινούμενον μὲν ἐκ φλεβῶν τῶν ἐν βάθει
Ὁμοῦ συνῆπται καὶ τὰ ῥεῖθρα συλλέγει,
Ἐν ταῖς νομαῖς δὲ ποικίλως μερίζεται,
Οὕτως ἀνοίξας τοῦ λογισμοῦ τὰς φλέβας
Τῇ ποικίλῃ σου καὶ σοφῇ διαιρέσει
Σαυτὸν μερίζεις ταῖς νομαῖς τῶν πραγμάτων.
Τίς γὰρ στρατηγός; Βασιλεὺς πρὸ τῶν ὅλων.
Τίς ἐκδιδάξαι ταξιαρχίας νόμους;
Πάντες πρὸς ὑμᾶς εὐθέως ἀπέβλεπον.
Τίς τῶν δεόντων ἀσφαλὴς βουληφόρος;
B Πάλιν πρὸς ὑμᾶς ἡ ῥοπὴ τῶν ὀμμάτων.
Ὡς εὖ κρατοῦσα σὺν Θεῷ μοναρχία!

sicut illud tu ex angustiis navigium atque ex tempestate eripuisti, (250) sic totam late mundialem navim servet per te semper a procellis, quod te ubique tuetur, Dei Verbum.

II

eas, Demosthenes, et confidenter loquere. idi est potestas: ne te nunc timor exagitet. est Philippus, sed despota, periculum est nul- si tu silueris, (5) late et plene omnibus de-

quidem rursus currere, incitante sermone, ceptos cursus recens propero: non enim in- isti cursum navibus, usque dum emensis un- viis (10) ad Pylas, ut vocantur, pervenisti, improvisus hemerodromus. Tum vero sicut scaturigo fontis, quæ exsiliens ex venis in imo absconditis in unum coalescit, tumetque ex collectis rivulis, (15) ac varie in varias partes dividitur, sic tu reclusis tuæ mentis venis tua varia et sapienti distributione te ipsum dividis in varias partes operum. Quis enim dux? imperator pro omnibus. (20) C Quis de ducendo exercitu det leges? Omnes in te statim intuebantur. Quis in necessitatibus tutus consiliarius? Rursus in te conversio oculorum. Quam bene est imperanti cum Deo monarchiæ! (25)

VARIÆ LECTIONES.

θεις (η) cod. ἡττωμένων ed. 8. ἐκκοπὴν ed.

NOTÆ.

AS. II, v. 1. Non aliam, opinor, ob causam thenem compellat Pisida, nisi ut ostendat se Heraclii virtutem integritatemque, ut sui is nihil timeret quid de eo quisque diceret. ane Philippo Macedonum regi aliter evenit, te Plutarcho in *Demosth.* p. 853, ἔφριττε τὴν τα καὶ τὴν δύναμιν τοῦ ῥήτορος. Nimirum uit Demosthenis παῤῥησία, quod ex eodem cho intelligitur, ut Athenienses ad id quod concitaret, Philippo regi timorem injecerit, nam pecuniarum vim a Persis dono accepe- in causis dicundis staret contra Macedonas; uidem ei vitio vertit Æschines ut Diodorus *Bibl.* lib. XVII, p. 163.
emosthenes sua dicendi vi aliis timendus rum suis rebus timuit, cum Philippus Bœo- ccupasset: *abjecto* enim *clypeo* ῥίψασπις tur- igit in bello ad Chæroneam gesto; cum autem post nuntii Athenas venissent de morte Phi- pse prodiit splendide amictus, et coronatus. chus, *ibid.*
edit ad navigationem Heraclii, de qua in fi- erioris Acroaseos.
ubaudi, *o imperator*.
Heraclius in Ciliciam recta contendit: non est dubitandum, quas noster nominet Pylas, D eas esse quæ in historiis celeberrimæ sunt, et Armeniæ et Ciliciæ vel Syriæ Pylæ vocantur, ut in Strabone lib. XIV. p. 994: Αἱ πύλαι λεγόμεναι ὅριον Κιλίκων τε καὶ Σύρων. Theophanes, p. 254 de more consentiens cum Pisida ait: Ἀπάρας δὲ τῆς βασιλευούσης πόλεως ἐξῆλθεν κατὰ τὰς λεγομένας Πύλας, πλοῖς τὴν πορείαν ποιησάμενος. At Nicephorus patriarcha a Pisida et Theophane discedens Heraclium per Pontum Euxinum navigasse et in Armeniam provectum, inita cum Turcis societate, per Lazorum provinciam in Persidem descendisse narrat. Sed perperam omnia permiscet, et primam cum secunda Heraclii expeditione confundit. Ac optime quidem Petavius observavit in *Notis ad Nicephorum*, ea quæ ab historicis Byzantinis narrantur, adeo esse perturbata et tam præpostere descripta, ut narrationum et annorum seriem accurate deductam frustra ab illis exspectes; quo quidem vitio maxime laborat Breviarium Nicephori.
11. Tanta celeritate longum iter confecit Heraclius ut hemerodromus a Pisida appelletur: *hemerodromi* enim apud Græcos dicti, qui *totum diem cursitantes* non fatigarentur; vel ut Livius, lib. XXXI, 24, affirmat, *hemerodromos vocant ingens uno die spatium emetientes* De triplici hemerodromorum genere Lipsius, tom. II, p. 300.

A Οὐ γὰρ πολυπρόσωπος ἦν ἀναρχία,
Ἀλλὰ κρατοῦσα σὺν Θεῷ μοναρχία,
Ἡ πάντα θάλπει καὶ διευθύνει λόγῳ
Καὶ τὰς ἀτάκτους ἐκτροπὰς ἀνατρέπει·
Οὕτω γὰρ οὐδὲν ὡς ἀταξίας νόσος
Ἕρπουσα δάκνει καὶ δαπανᾷ τὴν φύσιν,
Καὶ τῶν ἐν αὐτῇ καιρίων καθάπτεται.
Ἀλλ' εἰ θελήσω τῶν λόγων τὰ ποικίλα
Καὶ τὰς διαφορὰς ἱστορεῖν τῶν φροντίδων.
Ὅσας προθύμως ἀνθ' ὅλων ὑφίστασο,
Διττῆς ἁμαρτῶν ἐλπίδος κριθήσομαι
Ὡς μηδὲ ταῦτα τῷ λόγῳ περιγράφων
Μηδὲ προβαίνων καὶ λέγων τὰ καίρια.
Σὺ τὰς ὁδοὺς μὲν εἰργάσω στρατηγίας,
Τρίβους δὲ τὰς σὰς τακτικὴν εὐτεχνίαν.
B Σοὶ καὶ τράπεζα, καὶ πόματα, καὶ τροφὴ
Τόξοις παρεσκεύαστο καὶ ταῖς ἀσπίσι.
Ψιλὸς δὲ σοῦ πᾶς πρακτικός τις ἦν λόγος,
Ῥυθμός τε πάσης καὶ κανὼν εὐβουλίας.
Στρατὸν γὰρ εὑρὼν τὸ πρὶν ἐκ ῥᾳθυμίας
Ἀταξίας γέμοντας ἠμελημένης,
Θᾶττον κατορθοῖς καὶ λόγοις καὶ σχήμασι,
Τυπῶν, διαιρῶν, δεικνύων, ὑπογράφων,
Ὡς παιδαγωγὸς τῶν ἐνόπλων γραμμάτων.
Ὦ νοῦς διαρκὴς Ὠκεανὸν μιμούμενος,
Κυκλῶν τε τὴν γῆν καὶ τὸ πᾶν περιτρέχων,
Καὶ πάντας ἄρδων, καὶ μένων πεπλησμένος!
Ὅσας μὲν οὖν μετῆλθες ἐν βραχεῖ χρόνῳ
Ἄλλας ἐπ' ἄλλαις φροντίδων τρικυμίας,
Πράττων, μεριμνῶν, εὐτρεπίζων, προγράφων,
Ὅπως τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ συναρμόσῃς
Εἰς πολλὰ τῆς γῆς διεσπαρμένον μέρη
(Δέος γὰρ ἦν οὐ φαῦλον, ὥστε μὴ φθάσας
Τὰ διαιρεθέντα τοῦ στρατοῦ σου τάγματα
Σχίσῃ παρελθὼν ἐν μέσοις ὁ βάρβαρος),
Καὶ πῶς τὰ πυκνὰ πολλάκις βουλεύματα
Μὴ συνδραμόντα τοῦ σκοποῦ ταῖς ἐλπίσι
Γνώμαις ὑπεστήριζες ἀκριβεστέραις,
Ἑκὼν παρήσω. Καὶ γὰρ αὐτὸς, δέσποτα,
Τοσαῦτα πράττων λανθάνειν ἐτεχνάσω,
Ὅπως τὸ κοινὸν μὴ μετάσχῃ τοῦ πόνου
Ὅμως συνῆλθον, ὥσπερ ἐξ ὄρους τινὸς
Πολλὰς ἔχοντος ἐξοχάς τε καὶ θέσεις
Κρουνοὶ ῥέοντες τῷ πολυσχιδεῖ πόρῳ
Εἰς ταὐτὸ συντρέχουσιν ἐκ τῶν σχισμάτων.
Ἐμοὶ δὲ θαῦμα προσφόρως ἐπήρχετο,

Non enim multiformis erat anarchia, sed imperans cum Deo monarchia; quæ omnia fovet et dirigit verbo, et inordinatas confusiones amolitur. Nihil enim est tam noxium quam defectus ordinis, (30) morbus, qui serpens mordet, et absumit naturam, et meliores opportunitates abripit.

At si voluero consiliorum varias rationes et varias describere sollicitudines, quantas alacriter pro republica obisti, (35) quod duplici exciderim spe, criminarer, ut qui neque hæc ipsa sermone explicem, nec ea quæ sunt dicenda progrediens referam. Tu quidem signasti expeditionis vias, iter vero tuum ex optima militari disciplina; (40) tibi et mensa et pocula et cibus inter tela instruebantur et scuta. Omnis tuus sermo simplex, at rebus conveniens, norma erat et ratio cujuscunque boni consilii: exercitum enim cum invenisses ex desidia (45) omni carentem ordine et plenum negligentia, ipsum statim instruis dictis et figuris, formans, dividens, demonstrans, oculis subjiciens, velut pædagogus utens armatis litteris. O mens præstantissima, quæ et instar Oceani, (50) circumiens terram et quaquaversus permeans, omnium mentes irrigans et perstans plena, quotnam excepisti brevi spatio temporis, unum post alium, curarum geminatos fluctus, operans, cogitans, apparans, præscribens, (55) ut numerosum exercitum colligeres in varias terræ disseminatum partes; nam valde erat timendum ne prærepta occasione tui exercitus divisas copias interciperent medias superaggressi barbari. (60) Quomodo autem bene provisa sæpe consilia non concurrentia cum præconcepta spe sententiis confirmaveris melioribus, libens prætermittam: tu enim ipse, despota, qui hæc gerebas, celare studuisti ex industria. (65) Ne igitur respublica detrimentum pateretur, simul omnes convenere, veluti ex aliquo monte, qui multos habet colles et valles, rivi fluentes per multifidos tramites in unum coalescunt ex disjunctis semitis. (70) Me autem justa incessit admiratio, quinam tot tantarumque cogitationum copiam tuo

VARIÆ LECTIONES.

35 τὰς add. P. 45 γέμοντα ed. 53 τρικυμίαις ed.

NOTÆ.

25. Alludit ad illud Homeri, *Iliad.* II, 204: Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη, εἷς κοίρανος ἔστω, εἷς βασιλεύς. Quam sententiam laudant omnes de rebus politicis scriptores, quibus persuasum est monarchiam cæteris regendorum populorum modis antecellere.

28. Sæpe damna intulit ἀταξία, quæ est *rerum ab ordine deflexio.* Maximum corporis politici vitium idcirco exaggerat Pisida, quia jamdiu eo morbo laborabat imperium, cum eo potitus est Heraclius, qui res in summa calamitate constitutas, quantum potuit, restituit.

42 Claud. Ælianus in *Tacticis* c. 51, monet ὅτι παραγγέλματα ἡγεμονικὰ δεῖ σύντομα εἶναι, εἶτα μὴ ἔχοντα ἀμφιβολίαν.

44. Militis otium aliorum esse negotium innumeris testimoniis confirmant historiæ. Unum producam ex Tacito, qui de Pannonicis legionibus ita scribit: *Intermiserant solita munia, et principio lascivire miles, discordare, pessimo cuique præbere aures; denique luxum et otium cupere, disciplinam et arma aspernari.*

47. Heraclii in militari disciplina peritiam confirmat etiam Theophanes, *p.* 254: τούτους δὲ γυμνάζειν ἤρξατο καὶ τὰ πολεμικὰ ἔργα ἐξεπαίδευσεν.

Πῶς τῶν λογισμῶν τῶν τοσούτων ἡ χύσις
Τῷ σῷ λογισμῷ σωφρόνως ἐτάττετο·
Πλὴν, ὡς ἔοικε, δραστικὸς Θεοῦ Λόγος
Τούτοις ἐπιστὰς οὐ μόνον τοὺς αὐχένας
Ἔκαμψε πάντων, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ καρδίας.
Ἐπεὶ δὲ τοῖς σοῖς προσδραμόντες ἴχνεσιν
Ἅπαντες, ὥσπερ ἐκ μιᾶς συμφωνίας,
Τὸ σὸν θεοστήρικτον ὕμνησαν κράτος,
Καὶ τῶν τροπαίων τοὺς κομῶντας αὐχένας
Πρὸς γῆν ἔκλιναν ὡς μεταρσίους λόφους,
Οἳ συντεθέντες εὐτρόχῳ ποικίλματι
Κήρυκές εἰσι τακτικῶν κινημάτων
Πόῤῥωθεν ἐγγὺς τοῖς ὅλοις ὁρώμενοι,
Κοινὸν δὲ πάντες ἐκτενῶς εὐεργέτην
Ἀνηγόρευον καὶ κρατοῦντα δεσπότην,
Τὸ φρικτὸν αὐτὸς τοῦ θεογράφου τύπου
Λαβὼν ἀπεικόνισμα συντόμως ἔφης.
« Ἐμοὶ μὲν ὑμᾶς ὡς ἀδελφοὺς ἡ σχέσις,
Καὶ τῆς βασιλείας ὁ τρόπος συνήρμοσεν·
Ἐξουσίαν γὰρ οὐ τοσοῦτον ἐν φόβῳ
Ὅσον προλάμπειν ἐν πόθῳ θεσπίζομεν·
Νόμος γὰρ ἡμῖν ταῖς ἀπανθρώποις βίαις,
Ἃς ἡ τυραννὶς τοῖς νόμοις ἀνθώπλισεν,
Ἀντεισάγειν νῦν τὴν φιλάνθρωπον βίαν,
Καὶ ταῖς τοσαύταις ἀντιτάξαι τὴν μίαν,
Ἣ ταῖς ἀνάγκαις ταῖς ἀνεγκλήτοις ἀεὶ

consilio sapienter regeres! verum, ut par est credere, efficax Dei Verbum illis astans non solum cervices (75) flexit omnium, sed simul etiam corda. Itaque cum illi post tua accurrissent vestigia, omnes, velut ex unanimi concentu, tuum a Deo firmatum laudaverunt imperium, et vexillorum comatos apices (80) ad terram inclinarunt ut elatos vertices; qui qua erant colorum varietate distincti, actionum militarium præcones propositi procul et prope ab omnibus erant conspiciendi. Ac tum communem omnes alacriter beneficum (85) prædicarunt et potentem despotam. Tu vero, formidando imaginis a Deo pictæ sumpto simulacro, breviter dixisti: Mihi quidem vos, ut fratres, hæc imago, et regni præsens conditio conjunxit. (90) Potestatem enim non tantum in timore quantum elucere in amore arbitramur. Nobis enim lex est contra hominum violentias, quas tyrannidis furor contra leges instruxit, nunc opponere vim humanitatis, (95) illisque hanc unam ex adverso sistere, quæ in malis sine culpa obve-

VARIÆ LECTIONES.

105. ὑμᾶς ed.

NOTÆ.

78. Imperatoribus coram populo prodeuntibus acclamationes semper fiebant. Hujusmodi votorum salutationumque exempla exstant in historiis et in nummis antiquis. Constantinus Porphyrogenitus, lib. II, p. 364, ita a proceribus acclamatum fuisse Heraclio tradit: Εὐτυχῶς τῇ πολιτείᾳ, Ἡράκλειε Αὔγουστε, τούμβικας· Ἀναστασία Αὔγουστα, τούμβικας etc. Quæ verba ter repetita recte verterunt Constantini editores: *Feliciter imperio, Heracli Auguste, tu vincas, Anastasia Augusta, tu vincas.* Elegantiores acclamationum formulæ, quibus Christianos imperatores salutabant milites, recitantur ab eodem Constantino Porphyrog. p. 375.

80. Vexilla et hastas milites demittebant, humi sternebant, invertebant, inclinabant, vel ad obsequium erga principes vel ad animi tristitiam significandam; quod etiam nunc in militari disciplina observatur. De hoc more plura *in notis* ad Constantinum nuper laudatum p. 80 et 129. Pisida ex poetica licentia *tropæorum* pro *vexillorum* vertices coram Heraclio demissos fuisse tradit.

81. Vexilla, qua erant colorum varietate facile quacunque ex parte conspicienda, præconum officio ad militaria munia obeunda fungebantur. Quod quidem Romani vexilla proponere dicebant, ut colligo ex Cæsare *Bell. Gall.* II, 20: *Vexillum proponendum, quod erat insigne, cum ad arma concurri oporteret.*

82. Codex mendose habet κύρηκες.

87. Ἀπεικόνισμα Edessenæ imaginis *exemplar*. Vide acroas. I, 140. Pisida eo semper contendit, ut Heraclium a ducibus Homericis una aut altera tantum virtute conspicuis, ut acroas. I, 66 et 72 observatum est, nobis plane diversum repræsentet, videlicet omni virtutum genere cumulatum. Hactenus de ejus pietate, militari scientia, animi magnitudine et prudentia, nunc de ejus eloquentia, qua semper præstantissimum facit. Quæ laus quanta sit, norunt qui ex historiis acceperunt quid in summo duce possit dicendi facultas. Talem autem hic Heraclium nobis proponit qualem Homerus *Iliad.* IX, 443, fecit Achillem, ad quem Phœnix missus dicitur μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι πρηκτῆρά τε ἔργων. Vide Leonis *Tact. cap.* 2.

88. Commentarii loco allocutionem Heraclii ex Theophane p. 254 subjiciam; quam ut iamborum Pisidæ paraphrasim esse facilius intelligas, quæ Theophanes ipse ex Pisida suæ Historiæ intexuit, distincta exhibebo: Τούτῳ πεποιθὼς « τῷ θεογράφῳ τύπῳ » ἀπήρξατο τῶν ἀγώνων, πιστὰ δοὺς τῷ λαῷ ὡς σὺν αὐτοῖς μέχρι θανάτου ἀγωνίσηται καὶ ὡς τέκνοις οἰκείοις τούτοις συναρμόσηται· ἐβούλετο γὰρ τὴν ἐξουσίαν οὐ φόβῳ ὅσον ἐν πόθῳ ἔχειν. « Εὑρὼν δὲ τὸν στρατὸν εἰς ῥαθυμίαν » πολλὴν καὶ δειλίαν ἀναξίαν τε καὶ ἀκοσμίαν, καὶ « εἰς πολλὰ τῆς γῆς μέρη ἐσπαρμένους, » συντόμως πάντας εἰς ἓν συνήγαγεν· καὶ « πάντες ὡς ἐκ μιᾶς συμφωνίας » ὕμνησαν τὸ κράτος καὶ τὴν ἀνδρείαν τοῦ βασιλέως. Αὐτὸς δὲ τοῖς λόγοις τούτοις ἐπιῤῥωννύων ἔλεγεν· Ὁρᾶτε, ἀδελφοὶ καὶ τέκνα, ὡς οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ κατεπάτησαν ἡμῶν τὴν χώραν, καὶ τὰς πόλεις ἠρήμωσαν, καὶ θυσιαστήρια κατέκαυσαν, καὶ τὰς τραπέζας τῶν ἀναιμακτῶν θυσιῶν αἱμάτων μιαιφόνων ἐπλήρωσαν, καὶ « τὰς ἀδέκτους τῶν παθῶν ἐκκλησίας ἐν ἡδοναῖς χραίνουσιν ἐμπαθεστάτοις. Atque hæc sane allocutio respondet perfectissime præceptis, quæ in Leone imp. c. 12, 72, leguntur: Pisida enim ea omnia quæ ad militarem disciplinam pertinent a Leonis *Tacticis* videtur hausisse. Sed cum Leo annis fere trecentis post nostrum inclaruerit, probabilior fit sententia eorum qui Leonem dicunt sua Tactica ex veterum scriptorum commentariis compilasse, quæ Pisidæ etiam temporibus pervulgata fuisse non est dubitandum. Vide Fabricium, *Bibl. Græc.* VI, 368.

90. Ad Phocæ sacrum imperium fit allusio, cujus tyrannidi lenitatem et clementiam suam Heraclius opposuit. Phocas enim odio haberi, dummodo timeretur, non curavit; Heraclius autem contra amari maluit quam timeri. Optime sane: nam ut Cornelius Nepos definivit in Dione: *Nullum est imperium tutum nisi benevolentia munitum.*

Τοὺς εὖ τεθέντας ἐκβιάζεται νόμους.
Ἐγὼ μὲν οὕτω καὶ τρόπῳ καὶ σχήματι,
Οὗτος δὲ κοινὸς βασιλεὺς καὶ δεσπότης
Καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἡγεμὼν στρατευμάτων,
Μεθ' οὗ στρατηγεῖν ἐστιν ἀσφαλέστερον,
Δι' οὗ τὸ νικᾶν ἐστιν εὐσεβέστερον.
Ἐφ' ᾧ πεποιθὼς καὶ τὰ νῦν ἀφιγμένος,
Ὡς εἷς ἀφ' ὑμῶν, πρὸς πόνους ὁπλίζομαι.
Πρέπει γὰρ ἡμᾶς, ὡς ἐκείνου πλάσματα,
Χωρεῖν κατ' ἐχθρῶν προσκυνούντων κτίσματα,
Οἳ τὰς τραπέζας τὰς ἀμίκτους αἱμάτων
Λύθροις ἔμιξαν αἱμάτων μιαιφόνοις·
Οἳ τὰς ἀδέκτους τῶν παθῶν Ἐκκλησίας
Ἐν ἡδοναῖς χραίνουσιν ἐμπαθεστάταις·
Οἳ τὴν φυτουργηθεῖσαν ἄμπελον λόγῳ
Ξίφει θέλουσιν ἐξορύξαι βαρβάρῳ·
Δι' οὓς ὁ Δαβὶδ ἐνθέως ἐφθέγξατο·
Μακάριος εἰπὼν, ὃς τὰ τέκνα Περσίδος
Πέτρας προσαντέκρουσεν ἠδαφισμένα, »
Οὕτως ἅπαντας αὐτοὺς ἐκ ῥαθυμίας
Λόγῳ μετεσκεύαζες εἰς προθυμίαν.
Οὕτω στρατηγὸν πανταχοῦ καὶ Δεσπότην
Θεὸν προτάττων ἀσφαλίζῃ τὸ κράτος.
Καὶ δὴ παρευθὺς τὴν ὑπέρθεσιν φθάσας
Κοινῶν ἀπάρχῃ τοῦ στρατοῦ γυμνασμάτων.
Πόθος δέ μοί τις ἐνθάδε προσήρχετο
Ἰδεῖν τὰ τερπνὰ τῆς μάχης προαύλια
Φόβου τε χωρὶς ἱστορῆσαι τὸν φόβον.
Ὅμως δὲ φρικτὴν τῶν ἀγώνων ὁ τρόπος
Καὶ τὴν δόκησιν εἰσάγων προσήρχετο.
Τάξις γὰρ ἦν ἔνοπλος ἠκριβωμένη,
Σάλπιγγες ἔνθα καὶ φάλαγγες ἀσπίδων,
Αἰχμαὶ, φαρέτραι, καὶ βέλη, καὶ φάσγανα,
Καὶ δεινὸς ἐσκεύαστο θωράκων κλόνος
Ἐκ τῶν σιδηρῶν συμπλακεὶς ὑφασμάτων
Ἐν οἷς ἐπαυγάζουσα λαμπὰς ἡλίου
Ταῖς ἀνταμοιβαῖς ὥσπερ ἀντιλήψεσι
Στίλβωσιν ἐξέπεμπεν ἀστραπηφόρον.
Ἐπεὶ δὲ συνταγέντες ὡς ἐναντίοι
Ἔσφιγξαν αὐτῶν ἀσφαλῶς τὰ πράγματα,

nientibus semper bene constitutis vim infert legibus. Equidem ita censeo sub hoc habitu et forma : hic certe communis est rex et dominus (100) et nostrorum dux exercituum, cum quo militare est tutius, per quem vincere est religiosius; quo ego fretus, et nuper huc delatus, tanquam unus ex vobis ad labores me instruo. (105) Vos enim decet, utpote ejus facturæ, exire in hostes colentes creaturas; qui mensas puras a sanguine contaminarunt cædibus et sanguine; qui immunes ab omni mentis affectu ecclesias (110) impudicitiis polluunt turpissimis; qui verbo plantatam vineam ferro volunt demetere barbaro; de quibus David divinitus vaticinans : « Beatus, inquit, qui filios Persidis (115) attritos allidit ad petras*. »

Sic omnes ipsos ex segnitie orationis vi ad alacritatem deduxisti. Sic ducem ubicunque et Dominum Deum proponens, tuum firmas imperium. (120) Statimque perrumpens moras omnibus fecisti initium militaribus exercitiis. Atque hic me quoddam cepit desiderium videre jucunda belli præludia proculque a timore timorem prospicere : (125) sed ipsa certaminum prolusio horridam præferens tantum speciem me deterruit. Stabant quippe acies armatæ optime dispositæ : hic erant tubæ et clypeorum phalanges hastæque et pharetræ et tela et gladii. (130) Terribilis autem edebatur thoracum strepitus ex armaturis ferro intextis, quæ a solis lampade illustratæ tanquam ex mutuis officiis fulgorem remittebant coruscantem. (135) Postquam

* Psal. CXXXVI, 9.

VARIÆ LECTIONES.

108 λύτροις ed. 112 ἐκθερίσαι ed, 116 αὖθις? 136 τάγματα?

NOTÆ.

97. Charitatis tanta vis est ut divinam justitiam placet et calamitates avertat. Εὖ τεθέντες νόμοι sunt sanctissima Dei decreta de puniendis sceleribus. Quid autem sit ἐκβιάζειν τοὺς νόμους, vide *in Hexaem*. 430 et 442.

106. Vide acroas. I, 24 et 32.

107. Damna a Persis illata, cædes et profanationes in tota Syria perpetratas retulimus ex Theophane et *Chronico Pasch*. acroas. I, 108.

108 Λύτρα αἱμάτων *pretia sanguinis* vel *victimæ cruentæ* sunt cædes editæ a barbaris in ecclesiis, in quibus Christiani incruentum sacrificium de more offerebant. Verum fortasse Pisida etiam respicit ad id quod narrat Theophanes, p. 252 anno post Christum natum 616 evenisse : Τούτῳ τῷ ἔτει παρέλαβον οἱ Πέρσαι τὸν Ἰορδάνην, Παλαιστίνην καὶ τὴν ἁγίαν πόλιν πολέμῳ, καὶ πολλοὺς ἀπέκτειναν ἐν αὐτῇ διὰ χειρὸς τῶν Ἰουδαίων, ὥς φασί τινες, μυριάδας ἐννέα· αὐτοὶ γὰρ ὠνούμενοι τοὺς Χριστιανοὺς, καθὰ ἠμπόρει ἕκαστος, ἀπέκτεινεν αὐτούς.

111. Vide supra acroas. I, 104.

112. In ora codicis pro ἐκθερίσαι, quæ est optima lectio, est ἐξορύξαι.

115. Psal. CXXXVI, 9 : Μακάριος ὃς κρατήσει καὶ ἐδαφιεῖ τὰ νήπιά σου πρὸς τὴν πέτραν. Pisida aperte discedit ab iis qui hunc Psalmum Jeremiæ mallent ascribi.

116. Codex habet οὕτω.

122. Pisidam αὐτόπτην hæc scripsisse patet ex verbo ἰδεῖν. Nec est plane negandum eum in hoc primo bello Persico secutum esse Heraclium, quod magis patebit ex acroas. III, 131, 345 et 353.

127. Theophanes loco sæpe citato : Πάλιν δὲ τὸν λαὸν πρὸς γυμνασίαν πολεμικὴν ὁπλίζων, τάξεις δύο ἐνόπλους ποιησάμενος, σάλπιγγές τε καὶ φάλαγγες ἀσπίδων, καὶ λαὸς τεθωρακισμένος ἵστατο.

136. Dubitabam an ex Theophane pro τὰ πράγματα reponerem τὰ τάγματα. Ait enim p. 255 : Ἐπεὶ δὲ ἀσφαλῶς συνέστησαν τὰ τάγματα, συμβάλλειν ἀλλήλους ἐκέλευσεν· ὠθισμοί τε βίαιοι καὶ συγκρούσματα πρὸς ἀλλήλους ἐγίνοντο, καὶ σχηματισμὸς τοῦ πολέμου ἐδείκνυτο. Versionem nostram probabunt, qui ex Leonis *Tact*. c. 7 norunt quid ἔσφιγξαν hic significet : ait enim τὸ σφίγγεσθαί ἐστι τὸ πυκνοῦσθαι, ἵνα καὶ κατὰ πλευρὰν καὶ κατὰ ὦμον ἀλλήλοις ἐγγίζωσιν.

Ὤφθη τὰ τείχη τῶν ἐνόπλων κτισμάτων, A
Καὶ συῤῥαγέντων τῶν στρατευμάτων ὅλων
Ξίφος μὲν ἀσπὶς καὶ ξίφη τὰς ἀσπίδας
Ὤθουν βιαίοις πανταχοῦ συγκρούσμασι,
Καὶ μετὰ πολλῶν αἱμάτων τὰ φάσγανα
Ὁ σχηματισμὸς τῆς τέχνης ἐδείκνυε.
Καὶ πάντα φρικτὰ, καὶ φόβος καὶ σύγχυσις
Καὶ πρὸς φόνους σύννευσις αἱμάτων δίχα.
Δεῖξαι γὰρ αὐτοῖς ἐμφρόνως ἠπίστασο
Πρὸ τῆς ἀνάγκης τῆς ἀνάγκης τοὺς ὅρους,
Ὅπως ἕκαστος τῆς ἀκινδύνου σφαγῆς
Λαβὼν ἀφορμὰς ἀσφαλέστερος μένοι.
Λέγειν μὲν οὖν ἕκαστα καὶ τὸ ποικίλον
Ἐκεῖνο καινούργημα τῆς τέχνης γράφειν
Ἐξασθενεῖ μου τῆς ἀτόλμου καρδίας
Ὁ νοῦς ἐναύλῳ τῷ λόγῳ κλονούμενος.
Ἀλλ' ὥσπερ εἰς ἄμπωτιν ἔκ τινος βίας
Πρόσω τὸ ῥεῦμα συντόμως ὠθούμενον,
Οὕτως ἐκεῖνα τοῦ στρατοῦ τὰ κύματα,
Τῷ σῷ λόγῳ τρέχοντι συγκινούμενα,
Ἢ πρὸς τὸ σὸν πρόσωπον ἢ τοὐναντίον
Ἀντιπροσώπῳ τῷ τάχει μετήρχετο.
Καὶ πρὸς τοσοῦτον οὐκ ἀπώκνησας κλόνον,
Ἀλλ' εἷλκες αὐτὸν καὶ μεθεῖλκες τοὺς τόνους,
Ἔταττες, ἀντέταττες, ἔνθα τῷ λόγῳ
Τῆς σῆς ῥοπῆς τὸ νεῦμα συμμετεστράφη.
Πῶς πρὸς τοσοῦτον πλῆθος ἡρμόσω μόνος;
Καὶ πῶς γένη τοσαῦτα καὶ πολυτρόπων
Ἠθῶν διαφορὰς καὶ φρενῶν διαστάσεις
Τοῦ σοῦ λόγου κρούοντος εὐρύθμῳ τόνῳ,
Οὐχ ὥσπερ ἄλλος μυθικὸς τὰ θηρία
Πρὸς αὐτὸν εἷλκες, ἀλλὰ πρὸς γνώμην μίαν
Γλωσσῶν τοσούτων συγχύσεις μεθήρμοσας;
Πλὴν οὐκ ἀπεικὸς τοῦ παναγίου Πνεύματος
Καὶ νῦν ἐνεργήσαντος, οὐχὶ πυρφόρῳ
Γλωσσῶν διαιρέσει τε καὶ θεωρίᾳ,
B Γλώσσῃ δὲ τῇ σῇ τὴν κατάλληλον χάριν
Στάξαντος αὐτοῦ, καὶ πάλιν τοῦ Πνεύματος,
Οὕτως ἅπαντας τοὺς πρὶν ἠμελημένους
Θᾶττον διδάξας εἶχες ηὐτρεπισμένους.
Ἐγὼ δὲ καὶ προμάντις οὐκ ὤν, δέσποτα,
Φθάσας προεξήγγειλα τῷ πρώτῳ λόγῳ

autem dispositi, ut hostes, denso steterunt ordine juncti firmiter, visi sunt muri ex armatis machinis; et jam hinc inde confligentibus omnibus copiis, enses cum scutis et scuta cum ensibus (140) concurrebant undique violentis ictibus: et gladios C multo tinctos sanguine quasi ostentabat artis pugnandi specimen: omnia autem horrenda et timor et confusio, et in cædes concursus citra sanguinem. (145) Tu enim scisti eis cate ostendere ante necessitatem necessitatis terminos, ut quisque ex clade innoxia sumens documenta securior maneret. At vero ad recensenda singula et illas varias (150) artis militaris motiones describendas deficit in pavido mihi pectore, animus recenti sermone perterritus. Cæterum sicuti retrorsum fluit, quæ aliqua vi antrorsum fuit unda celeriter impulsa, (155) sic illi tui exercitus fluctus pro tuorum mandatorum celeritate se moventes modo in faciem, modo ex opposito in terga se convertebant velociter. Nec tu tanto strepitu dejectus obtorpuisti, (160) sed ipsas ducens et reducens acies vertisti, convertisti, utcunque tuus simul cum voce nutus inclinabat.

Quinam tot rebus sufficisti solus? et quomodo tot gentes et multiplices (165) morum differentias et mentium dissensiones tui sermonis vi suavissima impellente non, tanquam alter fabulosus, feras ad te traxisti, sed in unam sententiam tot linguarum confusiones transtulisti? (170) At quid vetat credere sanctissimo Spiritu etiam nunc operante id factum, non igniferis linguis in singulos dispertitis visibilibus, sed linguæ tuæ omnibus accommodatam gratiam ipso instillante eodemque spiritu? (175) Sic omnes qui erant antea desides, continuo, te duce et magistro, habuisti paratos.

VARIÆ LECTIONES.

141 μεστὰ Quercius. 150 κινούργημα ed. 165 διαφοραὶ P et ed. 166 τῷ ed.

NOTÆ.

141. Si umbratilis hæc fuit pugna et vere σκιομαχία, et ut mox ait poeta, δίχα αἱμάτων, cur μετὰ πολλῶν αἱμάτων exserti gladii ostenduntur? Certe hic cubat mendum: nam et versus ipse claudicat. Forsan legendum μεστά, quasi dicat tantam fuisse irruentium vim ut videretur undique sanguis effluere, quamvis nulla inde cædes subsecuta sit.

143. Theophanes, p. 255: Καὶ ἦν ἰδεῖν φρικτὸν θέαμα φόνου χωρὶς καὶ κινδύνου, καὶ πρὸς φόνους σύννευσις αἱμάτων δίχα, καὶ πρὸ τῆς ἀνάγκης τοὺς τρόπους, ὅπως ἕκαστος ἐκ τῆς ἀκινδύνου σφαγῆς λαβὼν ἀφορμὰς ἀσφαλέστερος μένοι.

153. Quæ fuerint ex veteris disciplinæ regulis σχήματα et κινήσεις, juxta quas variæ immutationes, conversiones, inflexiones, revolutiones et restitutiones fiebant a militibus, ut a latere, a fronte, a tergo ingruentium hostium impetum sustinerent, videsis in Æliani, Onosandri, et Leonis *Tacticis*, et in Rigaltii *Gloss. Tact.* ad vocem σχήματα, qui ex D ipso Æliano et Leone mandata a ducibus dari solita militibus elegantissime ex Græco vertit.

160. Τόνους perspicuitatis gratia reddebam *acies*, Italice *le file*: at poeta, cum exercitum maris undis comparasset, allegoriam persecutus per κυμάτων τόνους fluctuationes intelligit, Italice *le ondate*.

162. Duplici ratione præscribebantur mandata militibus, voce et nutu. Ita Leo imp. *Tact. c.* 7: Ἐθίζεσθαι δὲ αὐτοὺς δέον πρὸς ταῦτα φωνῇ ἢ νεύματι διὰ σημείου τινὸς οἷον κινεῖν καὶ ἵστασθαι.

165. Legerem διαφορὰ vel διαφοράς.

167. Supple Ὀρφεύς, de quo similia in *Abaribus*, v. 105.

170. *Act.* II, 3: *Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ, tanquam ignis, seditque supra singulos eorum.* Sæpe exæstuat poeta in laudibus Heraclii, cujus eloquentiam passim commendat.

178. Vide acroas. I, 46 et 127.

Ὡς οὐδὲν ἠμέλησας, ἀλλὰ καὶ γράφων
Τοῖς σοῖς στρατηγοῖς πανταχοῦ τὸ συμφέρον
Ἥμαρτες οὐδὲν, εἴπερ ἐν δέοντί γε
Τὸ σοὶ παραστὰν εὐθέως συνέδραμεν.
Ἔδειξεν ἡμᾶς οὐδαμῶς ἐψευσμένους
Ἡ πρακτική σου τῶν φρενῶν εὐβουλία.
Ἐντεῦθεν ἡμᾶς οὐ ταράττουσι φόβοι,
Οὐ φροντίδες χαυνοῦσι τὴν προθυμίαν,
Οὐ συμφοραὶ δάκνουσιν, οὐ θλίβει κόπος·
Ἔρως γὰρ ἡμᾶς εὐσεβὴς περιτρέχων
Εἰς τὰς ἀνάγκας καὶ περιστάσεις πλέον
Νευρῶν συνιστᾷ τοὺς τόνους τοῦ σαρκίου.
Ὡς οὖν σοφιστὴς τοῖς ἰατρικοῖς λόγοις
Πείρου συνάψας οὐκ ἀφῆκε τὴν νόσον
Κρυπτῶς ὑποσμύχουσαν εἰς βάθος βλάβης,
Ἀλλ' εὐθὺς ἐξέκοψεν ἢ ξίφει τεμὼν,
Ἢ καυστικῶς ἔφλεξεν, ἢ καθαρσίῳ
Τὰς ἔνδον αὐτῆς ἐκκαθαίρων αἰτίας,
Οὕτω τὸ σῶμα τοῦ στρατεύματος τότε
Εὑρὼν κακωθὲν ἐκ φιλοβλαβοῦς νόσου
Ἐπέσχες αὐτοὺς ἐκ κακῆς ἀπληστίας,
Λόγῳ καθάρας τὰς ὀρέξεις τῆς βλάβης.
Κρατεῖν γὰρ ἔγνως ῥᾷστα τῶν ἐναντίων
Ἐν εὐσεβείᾳ τὸν στρατόν σου ῥυθμίσας.
Ἐντεῦθεν ὑμῖν εὐθὺς ἐπτερωμένη
Νίκη προσῆλθε Περσικῶν σκυλευμάτων
Πρὸ τῆς μάχης φέρουσα νικητήρια.
Ἐπεὶ γὰρ εἶχες οὐδὲν ἠμελημένον,
Ἀλλ' ἐξέπεμπες ἐκδρομὰς εὐσυνθέτους,
Ἱππεῖς ἐπ' ἄγραν πανταχοῦ ταχυδρόμους,
Παρῆσαν οἱ φέροντες ἐν βραχεῖ χρόνῳ
Οὐκ εὐκαταφρόνητα θηρίων γένη,
Ἀλλ' ἐξέχοντα καὶ κρατοῦντα τῷ θράσει
Καὶ πολλάκις βλάψαντα τὴν παροικίαν.
Ἀλλ' οὐδὲ ταῦτα, καίπερ ὄντα θηρία,
Τοῦ σοῦ παρῆκας μὴ μετασχεῖν ἡμέρου.
Ὅμως τὰ πολλὰ νῦν ἀφεὶς, προειλόμην
Τὸ πλῆθος αὐτῶν ἐξ ἑνὸς διαγράφειν.
Παρῆν τις ἀρχίφυλος εὐτόλμου γένους,
Τὸ Σαρακήνων τάγμα τῶν πολυτρίχων

Ast ego quamvis divinus non sim, o despota, jam antea prænuntiavi primo sermone te nihil neglexisse; sed etiam præscribens (180) tuis ubique ducibus quod conduceret, neutiquam aberrasti: siquid enim factu opus fuit, promptum ac paratum illico tibi succurrit. Ita nunquam nos esse ementitos ostendit tuæ mentis practica prudentia. (185) Hinc nos non timor exagitat, non curæ frangunt animi præsentiam, non terrent casus, non opprimit molestia. Amor enim pietatis sese nobis obversans in rebus arduis et ipsis in periculis magis (190) nervos tonosque intendit corporis. Ut igitur sophista, qui medicæ scientiæ experientiam conjunxit, non dimisit morbum clam intus exedentem profundo ulcere, sed statim abscidit aut ferro amputans (195) aut adurens caustico, aut purgatione morbi latentes auferens causas, ita cum tu tunc corpus exercitus inhumanitatis morbo male affectum invenisses, malam coercuisti militum inexplebilitatem, (200) sermone emundans appetitum noxium. Regere enim melius noveras quam hostes, exercitum, quem ad pietatem conformasti.

Hinc statim tibi advolans obviam venit victoria, ex Persicis spoliis (205) ante pugnam afferens tropæa. Nihil enim, quod factu opus esset, neglexeras, sed miseras opportunos excursores, equites ad prædandum expeditissimos. Illi vero astiterunt brevi ferentes tempore (210) non plane despicienda belluarum genera, sed quæ fastose et arroganter imperabant, et sæpe damno affecerant viciniam. Sed tu non illas, quamvis essent belluæ, tua es dedignatus excipere clementia. (215) Ego

VARIÆ LECTIONES.

187 θλίψει P.

NOTÆ.

188. Tua pietas et tuus erga nos affectus ad quæcunque pericula alacriter subeunda nos impellit.

191. Medicum sophistam vocat, quasi diceret sapientem. Sapiens autem medicus recte cum Pisida definitur, qui studio conjungit experientiam, a qua medicinæ origo et profectus. Ac tota quidem medina quondam una et simplex ars erat, quam postea in plures diviserunt, manuum ministerio aliis demandato.

195. Confer Hippocratem, *De ulceribus*, quibus plane curandis tria, quæ ex eodem auctore indicat Pisida, celebrantur a veteribus, videlicet purgatio, sectio et ustio. Si enim remedia nihil proficerent, ultima spes in ustione posita erat, ut patet ex ipsius Hippocratis Aphorismo: Ὁκόσα φάρμακα οὐκ ἰῆται, σίδηρος ἰῆται· ὅσα σίδηρος οὐκ ἰῆται, πῦρ ἰῆται· ὅσα δὲ πῦρ οὐκ ἰῆται, ταῦτα χρὴ νομίζειν ἀνίητα.

198. Φιλοβλαβὴς νόσος vertebam *inhumanitatis morbus*, quo maxime laborabat exercitus Heraclii: nam Phoca regnante, qui odia et civiles dissensiones fovebat, una pene erat militaris disciplina de exercendis cædibus et rapinis. Φιλοβλάβεια igitur est animi feritas, quam charitatis Christianæ proposito exemplo studuit domare Heraclius, ut ex seqq. iambis fit manifestum, et ex Theophane, qui, p. 255, ita paucis rem declarat: Οὕτω δὲ καθοπλίσας πάντας παρήγγειλεν ἀδικίας ἀπέχεσθαι.

208. Quos ex equestri militia ad pabulandum vel ad explorandum Heraclius præmiserat, eos tanquam venatores εἰς ἄγραν immissos nobis repræsentat Pisida; qua retenta allegoria Saracenos, qui ab equitibus capti sunt, quod feri essent animo, voce et cultu corporis, feras appellat.

214. Ἥμερον pro ἡμερότης. Rem breviter, sed minus distincte sic narrat Theophanes, p. 255: Γενόμενος δὲ ἐπὶ τὰ μέρη, προτρέχον πλῆθος ἱππέων λάθρα ἐπιπεσεῖν τῷ βασιλεῖ διενοεῖτο. Οἱ δὲ προτρέχοντες τοῦ βασιλέως τούτοις συναντήσαντες τόν τε στρατηγὸν αὐτῶν δεσμώτην ἤγαγον πρὸς τὸν Ἡράκλειον καὶ τούτους τρεψάμενοι πολλοὺς ἀνεῖλον.

218. Saraceni vel Arabes Scenitæ multis jam ante Heraclium annis innotescere cœperant, sed cum circa hæc tempora magis inclaruerint, hinc opiner

Ἄγων σὺν αὐτῷ, καὶ περισκοπῶν ὅπως
Λαθὼν ἐπέλθοι τῷ στρατῷ σου πρὸς βλάβην.
Πλὴν ὡς ἀπλήστῳ συμμαχῶν στρατηγίᾳ
Κλέψαι θελήσας αὐτὸς ἀντεκλέπτετο,
Καὶ τοῖς ποσί σου τοῖς πανημέροις τάχος
Τὸν πρὶν στρατηγὸν εἰσάγουσι δέσμιον.
Ὡς δὲ προσήχθη τῷ κράτει σου, δέσποτα,
Ὁ τὴν πολυστένακτον αἰχμαλωσίαν
Λαβὼν ἐκεῖνος εἰς νομὴν ἐλευθέραν,
Ὁ δυστυχήσας εὐτυχῶς, εἰ δεῖ λέγειν
(Σοὶ γὰρ προσελθὼν ἀνταμείβει τὴν τύχην),
Ῥίπτει τὰ δεσμά, τὰς δὲ συμφορὰς ὅλας
Ἔστρεψεν εὐθὺς εἰς χαρὰν μεθαρμόσας.
Πολλὴν δὲ θᾶττον τὴν ἐναλλαγὴν βλέπων
Ἀντιστροφὴν ἔκρινε τὴν σωτηρίαν,
Πάλιν στρατηγεῖν ἐλπίσας ὁ δέσμιος.
Οὕτως ὁ νοῦς σου ποικίλως ὁπλίζεται,
Καὶ τοῖς λογισμοῖς πολλάκις στρατεύεται,
Φειδοῖ δὲ μᾶλλον ἢ ξίφει κεχρημένος,
Καὶ τοὺς ἀπίστους Βαρβάρους ἐφέλκεται.
Καὶ ταῦτα μέν σοι σωφρόνως ἐπράττετο,
Τῷ δὲ στρατηγῷ τῆς πλάνης τἀναντία,
Ὃς ἔργον εἶχεν ὀργάνων καὶ κυμβάλων
Ἄσεμνον ἦχον καὶ γυναικῶν ἐκτόπων
Ὄρχησιν εἰς γύμνωσιν ἠρεθισμένην.
Σὺ δὲ, στρατηγὲ τῆς σοφῆς πανοπλίας,
Ψαλμοῖς ἐτέρπου μυστικῶν ἐξ ὀργάνων,
Τὸν θεῖον ἦχον ἐντιθεὶς τῇ καρδίᾳ;

vero plurimis prætermissis suscipiam ex uno simul omnes describere.

Occurrit quidam præfectus ex illustri genere, turbam Saracenorum multum capillatorum adducens secum, et circum explorans quomodo (220) clam invadens tuum affligeret exercitum; nisi quod insana militans licentia, volens circumvenire, ipse est circumventus. Nec mora, tuos ad vigilantissimos pedes ex duce captivus factus adducitur. (225) Ut autem stetit ante tuam majestatem, despota, pro valde lacrymabili captivitate accipiens ille conditionem liberam, vere infelix feliciter, si fas est dicere (ad te enim accedens permutat sortem) (230), projicit vincla, et calamitates omnes statim e contrario transtulit in gaudium. Tantum vero repente mutationem videns calamitatem ratus est sibi esse saluti, iterum e captivo sperans se ducem futurum. (235) Sic tua mens variis armis instruitur, et varia sæpe providentia militat; et venia satius ducens uti quam ferro, etiam barbaros infideles allicit.

Atque hæc quidem a te sapienter gerebantur, (240) a duce vero erroris insipienter omnia. Circa illum varia instrumenta et cymbala strepebant indecenter, et feminæ impudicæ saltabant incitantes nuditate ad turpia. Tu vero, dux instructus armis sapientiæ, (245) delectabaris psalmis musicis cum organis, divinum sonitum excitans in corde. Circum

VARIÆ LECTIONES.

220 ἐπέλθοι (η) P. 245 μουσικῶν ed.

NOTÆ.

factum ut historici tradiderint eos Heraclii anno 12 primum ex Arabia in Romanorum exitium erupisse. Ἐξῆλθον, ait Constantinus Porphyrog. *De administr. imp.* part. II, c. 16, οἱ Σαρακηνοὶ μηνὶ Σεπτεμβρίῳ τρίτῃ ἰνδικτιῶνος δεκάτης εἰς τὸ δωδέκατον ἔτος Ἡρακλείου. At Pisida satis perspicue nos edocet jamdiu e suis finibus egressos Saracenos Romanis fuisse detrimento. Nuper enim audivimus dicentem καὶ πολλάκις βλάψαντα τὴν παροικίαν. Juvat etiam ex eodem Pisida observare perperam Saracenos, qui ex Arabia, cum Turcis, qui ex Scythia profecti sunt, a quibusdam confundi. Nondum enim, cum primum Heraclius ad Ciliciæ pylas venit dimicaturus cum Chosroa, Turcæ cum Saracenis fœdus inierant; quod sane contigit, postquam idem Heraclius Turcarum ope adjutus secundo bello Chosroam profligavit. Tunc enim Turcæ alacriores facti et suis rebus fidentes ultra pervagati in Syriam usque pervenerunt, et Saracenis ab Heraclio divulsis et in fidem receptis, simul omnes Mohameto duce conspirantes Asiam et Africam pene totam maximis calamitatibus afflixerunt. Vide supra v. 10.

220. Recte Saracenorum naturam attingit, qui populationibus intenti et ληστρικὸν vitæ genus ducentes non ex militari disciplina hostem aggredi, sed latronum instar clanculum irrepere, et præda, si liceret, facta se recipere consueverunt. Bochartus in *Phaleg*, lib. II, c. 2, Saracenos a latrociniis esse dictos contendit, quia Arabica vox *Saraka* est *latrocinari*.

222. *In poem. de resurrect.* VIII, 58, ita de diabolo: Κλέψας τὸ πρῶτον μειζόνως ἀντεκλάπη.

224. De clementia Heraclii in ducem Saracenorum nihil in Theophane.

238. Innuit benignitate Heraclii factum ut aliquis Saracenorum dux ei se adjungeret; quod videtur confirmare Theophanes, p. 257, dicens quosdam Saracenos ad Gazacum sub Heraclio militantes Chosroam fregisse.

241. Cum utrinque parati essent ad pugnam, Persæ lunam et solem, Romani Deum adorant. Ex militari disciplina milites, antequam dimicarent, sacris operabantur. Vide Leonem imp. c. 14: *De iis, quæ die belli agenda sunt*, ἔργον ὀργάνων καὶ κυμβάλων idem ac ὄργανα καὶ κύμβαλα. Animadvertendum hic et alibi apud Pisidam cymbala et tympana rejici tanquam instrumenta profana. Quare cum in definienda talium instrumentorum forma et diversitate discrepent eruditi, standum hic omnino auctoritati Suidæ, qui ita statuit, κύμβαλα θυμελικὰ παίγνια.

242. Ad spurcissimam Persarum libidinem demonstrandam veterum testimonia undique collegit Brissonius, *De regno Pers.* lib. II, p. 293, nempe illi quasi mulierculis carere neutiquam possent, eas non modo ad canendum in conviviis adhibebant, verum etiam in militaribus expeditionibus deducebant. Earum autem varia erant munia, sed omnia turpia. Celebrantur enim μουσουργοί, αὐλητρίδες, ψάλτριαι, κιθαρίστριαι, ᾠδικαὶ, ὀρχηστρικαί, de quibus plura in laudato Brissonio. Ad rem illud tantum addam, quod ex Parmenionis ad Alexandrum epistola refert Athenæus, inter impedimenta Darii repertas esse παλλακίδας μουσουργοὺς τοῦ βασιλέως τριακοσίας εἴκοσι ἐννέα.

245. Organa musica, quibus canebat Heraclius,

Εἶχες δὲ σεμνὰ παρθένων σκιρτήματα
Τῶν σῶν λογισμῶν τὰς ἀπόρνους ἐλπίδας.
Ἐκεῖνος εἶχε τὴν σελήνην ἐλπίδα,
Τοῦ σοῦ δὲ θᾶττον προσβαλόντος ἡλίου
Ἔκλειψιν αὐτὸς ὀξέως ὑφίστατο.
Τὸ πῦρ ἐκεῖνος εἶχε προσκυνούμενον,
Ὑψούμενον δὲ σὺ, κράτιστε, τὸ ξύλον.
Τούτου δὲ δῆλον ὡς πρὸς ὕψος ἠρμένου
Τὸ Περσικὸν πῦρ εἰς μάτην ἀνήπτετο.
Ἐπεὶ γὰρ εἰς χειμῶνα πρὸς τὸ Πόντιον
Κλίμα διατρίψας συντόμως ὁ Βάρβαρος
Τὰς εἰσβολὰς κατέσχε τῆς ὁδοῦ φθάσας,
Ὁ δὲ στρατός σου δυσχερεῖς τὰς εἰσβάσεις
Ἅπαξ προληφθεὶς εἶχε τὰς πρὸς ἥλιον,
Ἀντιστροφὴν ἐνταῦθα συντομωτάτην
Καὶ σχηματισμὸν ἐπαινετῆς πλαστουργίας

A Ἐξεῦρες, ὦ κράτιστε, τοῖς μὲν Βαρβάροις
Δείξας πρόσωπον ἐκδρομῆς ἐψευσμένης,
Θήγων δὲ τὸν νοῦν τὸν σὸν, ἵν' εὐμηχάνως
Στραφεὶς ἐκείνοις τὰς ὁδοὺς ὑφαρπάσῃς.
Τοῦ δυσσεβοῦς δὲ θᾶττον ἠπατημένου
Τρίβοις τε λοξαῖς καὶ παρεκτετραμμέναις
Ὡς πρὸς τὸ σὸν πρόσωπον ἐξωρμηκότος,
Ἀντιστρέφεις σὺ διπροσώπῳ σχήματι
Καὶ πρῶτος εὐθὺς εὑρέθης ὁ δεύτερος.
Οὕτω νομίζων εὐτυχῶς προεκτρέχειν,
Ἐκ σοῦ σκελισθεὶς δυστυχῶς ὑποστρέφει.
Οὕτω στρατηγῶν καὶ σοφὴν πλαστουργίαν
Μόνος κατορθοῖς καὶ σοφὴν ὑπόκρισιν.
Καὶ τοῦτο μᾶλλον τοῦ σκοποῦ τὸ ποικίλον
Τοὺς Βαρβάρους ἐνῆκεν εἰς ῥαθυμίαν.
B Οὐ γάρ τις οὕτως ἀγρίως θυμούμενον

decenter exsultabant virgines, tuæ scilicet mentis spes purissimæ. Spem ille habebat omnem in luna positam; (250) sed ubi tu solis instar ipsum perstrinxisti, violentam ille passus est eclipsim. Illi erat ignis ad adorandum propositus, tibi vero, o fortissime, alte elatum lignum. Hoc autem, ut stetit ex alto conspicuum, (255) Persicum ignem frustra esse accensum patuit. Nimirum cum hibernum tempus in Pontica regione divertisset, actutum barbarus omnes aditus itineris præcluserat; tuus vero exercitus hostem aggredi vix poterat (260) undique præpeditus et contra solem positus. Conversionem itaque quam celerrimam et figuram laudabilis inventionis excogitasti, o fortissime: quippe Barbaris frontem ostendebas ex simulato itinere, (265) tuam vero mentem acuebas, ut industrie conversus ipsis locum subriperes. Nec mora, impius hostis deceptus est tuis obliquis transversisque itineribus. Illum putantem te in frontem invadere (270) vertis in fugam bipartito exercitu, statimque ex primo factus es novissimus. Ita qui putabat progredi feliciter, a te supplantatus cedit infeliciter. Sic, te solo duce, tam sapiens simulatio (275) et scitum commentum deductum est ad exitum. Magis autem hæc tuæ mentis sagacitas conjecit barbaros in socordiam. Non enim tam bene quisquam incitatam aspere contrario

NOTÆ.

erant puri mentis affectus. Videsis pentachordi descriptionem in fine poem. *ae bello Avar.*

249. Lunam, præter solem, coluisse Persas adnotavimus supra acroas. I, 32. At hic Pisida de luna tantum facit mentionem, ut sibi viam sternat ad id quod de eclipsi lunari dicturus est in fine hujusce acroaseos et in principio sequentis.

253. Labarum puto intelligere militare vexillum monogrammate distinctum, quod ab omnibus fere imperatoribus post Constantinum Magnum, qui illud invexit, retentum est. Ille enim primus imperatorium vexillum ad crucis exemplar, sibi cœlitus ostensum, in veræ crucis formam commutavit, addito Christi nomine, duobus Græcis elementis expresso, ut est apud Eusebium in ejus *Vita*, lib. I, c. 25, quod signum cum deformidasset impius Julianus et abrogasset, teste Sozomeno, V, 16, statim restituerunt Gratianus et Valentinianus, ut auctor est S. Ambrosius, lib. II *De fide*, sub fin.; eoque deinde sunt usi plures alii imperatores, quibus certe accensendus Heraclius. Vide Ducang. *De inf. ævi numism.* c. 20.

256. In ms. erat ἐπί. Heraclius e Cilicia profectus, ac Tauri jugis superatis, in Ponticam provinciam intravit, ut postea ex Armenia in Persidem, si ita res postularet, irrumperet; quod quidem in secunda expeditione ei feliciter evenit. Primum enim bellum, de quo hic sermo est, prope Ponticæ regionis terminos nec procul a Tauri montibus actum est.

260. Hujus stratagematis similia exempla videsis in Frontino I, 2 et III, 11.

262. Lege αἰνετῆς, quod metri ratio postulat, πλαστουργία est *fictio*, qua utitur solerter dux tam ubi cavendus quam ubi opprimendus hostis est, ut ait Frontinus in præf. *Stratag*

264. Ita forsan suum iter conficiebat Heraclius, ut figuram, quæ τάξις πεπλεγμένη ab Æliano, cap. 48, vocatur, exprimeret. Cum enim ea esset hujusmodi ut spiralem lineam referret, atque ita sæpe frontem ostenderet, facile imperitos Persas potuit decipere, qui ita procedentem exercitum putarent consistere. Ac mox quidem poeta ait ex obliquo et transverso itinere Heraclii hostem fuisse deceptum.

271. Leonis imp. illud est monitum c. 9, 10: Περιπατοῦντος τοῦ στρατοῦ ἡγείσθω ἡ σὴ ἐνδοξότης. Juxta quod præceptum Pisida præeuntem inducit Heraclium, qui cum repente agmen converti jussisset, e primo factus est novissimus. Sed possis
D etiam pro *novissimus* reddere *secundus*, quasi Pisida Heraclium hic comparet aurigæ, qui in cursus contentione a posteriore superari et relinqui ex industria voluerit. Vide infra, v. 285.

275. Πλαστουργίαν et ὑπόκρισιν, qua Heraclius usus est, σοφὴν vocat, et *supra*, v. 267 αἰνετήν, ut nominis invidiam ab Heraclio submoveat: neque enim fictio neque simulatio digna res est viro integro et forti. Sed Pisida has voces adhibuit eo quia non suppeterent aliæ, quæ et imperatoris solers in bello consilium ostenderent et metri legibus etiam accommodarentur, siquidem Græcis, quorum tanta fuit in dicendo copia, uno tantum vocabulo στρατηγήματα, quæ solerter a duce gererentur, dixerunt; cujus vim vocis cum vellet Frontinus, Præf. *Stratag.* explicare, στρατηγήματα esse dixit, *quæ in arte solertiaque posita sunt imperatoris.*

278. Sequentes comparationes a spectaculis Circensibus depromptæ sunt. Venatorum, quibus cum ursis, leonibus, pantheris aliisque feris bestiis res

A

Ἀντιστρόφῳ παρῆλθε θηρίον δρόμῳ,
Οὐδ' ἄλλος ἵππους ἡνιοχῶν τὰς ἡνίας
Λοξὰς προδεικνὺς ὀξέως παρέρχεται.
Ὡς σὺ κρατήσας τοῦ στρατοῦ τὰς ἡνίας
Ὑποτρέχων παρῆλθες ἐξ ἀντιστρόφου,
Καὶ τὸν παραβάτην βαλὼν πλασμῷ ξένῳ
Πρὸ τῆς μάχης ἀφῆκας εἰς ἀντιστάδην.
Ἕκτης δὲ λοιπὸν ἐκδραμούσης ἡμέρας,
Τὰ τῶν ἑαυτοῦ συμφορῶν μηνύματα
Ἀπροσδοκήτων εἶχεν ἐξ ἀκουσμάτων.
Πολλὴ δὲ φροντὶς τῶν φρενῶν κλονουμένων
Κατεῖχεν αὐτὸν, καὶ λογισμῶν συγχύσεις
Τὸν νοῦν ἐπεγνόφωσαν ἐσκοτισμένον.
Οὐ γάρ τι μικρόν ἐστιν ἀλλὰ καίριον,
Εἰ καί τι μικρὸν ὁ στρατὸς προεκτρέχει,
Πολλῶν μεταξὺ δυσχερῶν κινουμένων
Τοῖς ἀλλοφύλοις εἰκότως στρατεύμασι.
Λιμοῦ γὰρ αὐτοῖς καὶ φθορᾶς πολυτρόπου
Καὶ τῶν ἀδήλων εἰς βλάβην ἐγκρυμμάτων
Καὶ τῶν ἀρίστων εἰς μάχην προλημμάτων
Ἐντεῦθεν ἦν κίνδυνος· ἀλλ' ἔτι πλέον
Ἔδακνεν αὐτοὺς τὸ βλέπειν τὸν ἥλιον,
Ὃν προσκυνοῦσιν ὡς θεὸν τῆς Περσίδος,
Ἐν τῇ παρατάξει τῆς μάχης ἐναντίον.
Ξέρξην μὲν οὖν λέγουσι λυσσώδει τρόπῳ
Μῖξαι θέλοντα τὰς διεστώσας φύσεις,
Ὕδωρ χερσῶσαι καὶ θαλασσῶσαι χθόνα.
Καί μοι δοκεῖ τις οὗτος εὐηθέστατος,

prævertit belluam cursu, (280) nec quisquam alter equos, aurigans habenis signansque iter obliquum, tam cito antevertit, ut tu regens exercitus habenas sensim cedendo es prætergressus ex conversione; et transgressorem conjectum in planitiem ignotam (285) ante pugnam in adversam partem compulisti. Sexta vero deinde currente die suarum calamitatum indicia inopinatis habuit ex nuntiis. Multæ autem curæ in turbato pectore (290) tenebant ipsum, et cogitationum confusio mentem obumbrabat obductam tenebris: non enim parvi nomenti res fuit, sed

B maximi: si enim adhuc paululum exercitus procurrebat, multis undique periculis prementibus, (295) alienigenarum etiam inter agmina incidisset. Ob famem enim ipsis et morbos varios et ob occultas ad nocendum insidias, necnon ob meliora ad pugnam prærepta loca, illic erat periculum. Atqui plurimum (300) torquebat ipsos, quod viderent solem, quem venerantur velut Deum Persidos instructa acie, sibi ex adverso stare. Xerxem quidem aiunt ad iram concitum, misere volentem oppositas naturas, (305) aquam exsiccasse et inundasse terram,

VARIÆ LECTIONES.

283 ὑποστρέφων ed, 291 ἐπεχνόφωσαν ed., ἐπεγκόφωσαν P. 298 προβλημάτων cod. 305 πετρῶσαι cod.

NOTÆ.

erat, unde bestiarii dicti sunt, mira fuit dexteritas pedum totiusque corporis, ut præsens mortis periculum evaderent. Cujus crudelissimæ venationis et sanguinariæ voluptatis tristem admodum descriptionem nobis reliquit Cassiodorus, *Variarum*, lib. v, epist. 42. Vide etiam Panvinium, *De ludis circens.* II, 3.

280. Heraclii dexteritas cum aurigæ dexteritate comparatur. Summa enim erat aurigarum ars et industria in equis et curribus flectendis ad metas, ne posterior priorem anteverteret. Si enim nimis quis metam evitasset, qui tum sequebatur auriga, inter metam et priorem breviori spatio delatus ex secundo primus efficiebatur, quod *eripere* Latini dixerunt. Vide Panvinium, I, 14.

281. Λοξὰς subintelligi τρίβους conjicio ex superiori versu 268.

284. Παραβάτην duplici sensu vocat Persam, tum quia locum aptiorem ad pugnam præoccupaverat, tum etiam quia a religione Christiana defecerat. Παραβάτης enim est tam is qui currum moderans alios prævertit, quam qui legem violavit; ecclesiastici scriptores passim Julianum imp. ἀποστασίας scelere famosum παραβάτην et τὸν ἐν ἀθέοις appellant. Ac Pisida iterum sic vocat Chosroam in *Heracliados* acroas. I, 286. Cæterum hi duo iambi ita citantur in Suida: τὸν παραβάτην συμβαλὼν πλασμῷ ξένῳ πρὸ τῆς μάχης ἀφῆκας εἰς ἀντιστάτην. Vertuntur autem sic: *Parabaten cum ficto hospite committens ante pugnam in adversarium immisisti.* Equidem nec lectionem nec versionem recipiendam censeo. Primus enim versus, ut hic effertur, suo caret numero; interpretatio autem apposita vocibus πλασμῷ ξένῳ a germano sensu, ni fallor, abhorret: nam nec πλασμός adjectivum,

C nec ξένος substantivum nomen est, sed contra Æmilius Portus difficultatem sensisse videtur: ut enim Kusterus ibidem adnotat, maluisset legere πλαστῷ ξένῳ. Verum, ut ego conjicio, πλασμὸς idem est ac πλατυσμός, *planities*, in quam conjecti sunt Persæ ab Heraclio, qui a tergo circumiens edita loca occupaverat. Hanc autem planitiem ξένην, *peregrinam*, *extraneam* vocat recte Pisida, quia procurrentes Persæ in loca devenerant inimica. Verum Suidas in altero versu habet ἀντιστάτην *adversarium*, qui videri possit ille *fictus hospes*, quem nos excludimus. Certe codex non ἀντιστάτην, sed ἀντιστάδην habet, cujus quidem vocis, quamvis nulla suppetant exempla, sensus tamen, ut mihi videtur, elucet. Ait enim poeta Heraclium coegisse Persas in adversam partem secedere. Itaque εἰς ἀντιστάδην idem est ac εἰς ἀντικρὺ, εἰς κατεναντίον.

288. Theophanes, p. 285: Τοῦτο μαθόντες οἱ D Βάρβαροι εἰς ῥαθυμίαν ἦλθον τῷ ἀπροσδοκήτῳ τῆς τούτου εἰσόδου.

292. Καίριον res est maximi momenti et fatalis. Homerus *Iliad.* VIII, 84: Μάλιστα δὲ καιριόν ἐστι, *maxime lethale vulnus est.*

301. Vide acroas. I, 32, et II 254.

303. De Xerxis expeditione contra Græcos videndus Herodotus lib. VII, et Diodorus Siculus lib. XI. Pisida hanc digressionem instituit opportune, ut ex regis Persarum insania Heraclii imp. in re militari peritia et prudentia clarius elucescat.

305. Diod. XI, 2. Herodotus quoque p. 391, diligentissime narrat ut fuerit mons Athos perfossus, et p. 394 ut Hellesponto fuerit pons superstructus.

306. Non immerito stultus Xerxes dicitur. qui

Ὃς ταῖς ἀτάκτοις μεταβολαῖς τὰς οὐσίας
Τρέπειν νομίζων συγχύσεις εἰργάζετο,
Ὃς ἐκφοβῆσαι τοὺς Λάκωνας ἠρμένος
Ὡς θαυματουργὸς τῶν ἐναντιώσεων
Χερσοῖ τὰ ῥεῖθρα, ῥευματοῖ δὲ τοὺς λίθους,
Κυκῶν δὲ πάντα καὶ στρέφων κἀντιστρέφων
Ἔτικτεν οὐκ ἔκπληξιν ἀλλ' ἐκπληξίαν·
Ὃς τῶν τεθέντων καὶ πεπηγμένων ὅρων
Ἀνθοροθετῆσαι τὰς βάσεις ἠπείγετο·
Ὃς πρὸς τοσαύτην ἦλθεν ἐκτροπὴν, ὅτι
A Τὸ σεπτὸν αὐτῷ, καὶ φίλον, καὶ πάτριον
Ὕδωρ ἐμαστίγωσεν, οὐκ ἔχων ὅθεν
Τὴν λύτταν αὐτοῦ τὴν ἀνάπτουσαν σβέσει.
Καὶ ταῦτα ποίας αὐτὸν ὠθούσης βίας;
Ὕδωρ ὅπως τέμνοιτο χερσαίῳ δρόμῳ
Καὶ γῆ περῷτο τῷ θαλαττίῳ πόρῳ,
Ὅπως γε θᾶττον εὐκολωτέραν τότε
Ὁδὸν διελθὼν τοὺς ἐναντίους φθάσοι.
Σμικροῦ δὲ πόνου ῥᾳδίου τε πράγματος
Πόνους τοσούτους εἰς μάτην ἠλλάξατο.

At mihi talis vir stultissimus videtur, qui insanis permutationibus rerum ordinem ratus invertere confusiones ciebat; qui ad exterrendos Lacedæmonios evectus veluti rerum sibi adversantium thaumaturgus, sicca voluerit fluenta reddere et B fluentes lapides. At ille miscens, vertens et invertens omnia, non peperit terrorem sed stuporem; qui bene et firmiter constitutos terminos conatus est funditus evertere; qui in tantam dementiam venit, uti colendam ipsi amicamque et patriam aquam flagellaverit, non habens unde iram sibi excitatam exstingueret; atque eo usque ipsum impulerit rabies, ut aqua esset secta a terrestri tramite, et terra trajiceretur ex inducto maris alveo, nempe ut celerius et expeditius viam percurrens hostem præverteret. Sed parvo labore et facili

VARIÆ LECTIONES.

325 δὲ πόνου. πόνου δέ? 329 βασιλίζων ed.

NOTÆ.

præter ea quæ ab eo insipienter gesta fuisse observat Pisida, innumerabiles copias, quas undique collectas secum adduxerat, sibi impedimento futuras non præviderat.

309. Quamvis Xerxes in animo haberet de tota Græcia triumphare, nihil tamen ardentius exoptabat quam Spartanos opprimere, quos cæteris esse C fortiores intellexerat. Demaratum enim, qui Spartanorum rex fuerat tunc exsulem apud se deriserat, quod interrogatus an Græci tantis belli viribus resisterent, libere respondit: Λακεδαιμόνιοι μοῦνοι οὐκ ἔστιν ὅκως κοτὲ σοὺς δέξονται λόγους, δουλοσύνην φέροντας τῇ Ἑλλάδι. Herod. lib. VII, p. 412.

310. Isocratis sententiam in *Panegyr.* videtur paucis expressisse Pisida. Ejus verba hæc sunt: Ὃς εἰς τοσοῦτον ἦλθεν ὑπερηφανίας ὥστε μικρὸν μὲν ἡγησάμενος ἔργον εἶναι τὴν Ἑλλάδα χειρώσασθαι, βουληθεὶς δὲ τοιοῦτον μνημεῖον καταλιπεῖν ὃ μὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεώς ἐστιν.

311. Hunc versum sic legimus in Suida. τέλμα: Χερσοῖ τὰ ῥεῖθρα, τελματοῖ δὲ τοὺς λίθους. Nobis certe placet potius juxta codicem legere ῥευματοῖ quam τελματοῖ cum Suida. Cum enim Pisida alludat ad fossam quam fieri jussit Xerxes, ut mons Athos a continente abscinderetur, ipse non τελματοῦν τοὺς λίθους, *in cœnum aut in paludem saxa convertisse*, D sed ῥευματοῦν, *fluidam reddidisse terram*, opinor, dicendus est. Ita enim melius ἐναντιώσεων vis et ipsa rei veritas exprimitur. Tanta enim fuit fossæ latitudo et vastitas, ut, Herodoto teste, binæ triremes e latere sibi junctæ permeare et remis impelli potuerint. Aristoteles, *Poet.* III, 11, disserens de formis quibus orationis conficitur numerus, ac per ἀντίθετα illum maxime constitui decernens, inter ἐναντιώσεων exempla, quæ profert, Isocrateum illud loco supra citato laudat: Οὐ πρότερον ἐπαύσατο, πρὶν ἐξεῦρε καὶ συνηνάγκασεν, ὃ πάντες θρυλλοῦσιν, ὥστε τῷ στρατοπέδῳ πλεῦσαι μὲν διὰ τῆς ἠπείρου, πεζεῦσαι δὲ διὰ τῆς θαλάττης, τὸν μὲν Ἑλλήσποντον ζεύξας, τὸν δ' Ἄθω διορύξας. Elegantem Isocratis λέξιν etiam Cicero est imitatus dicens *De finibus*, lib. II: *Ut si Xerxes cum tantis copiis, Hellesponto juncto, Athone perfosso, maria ambulavisset terramque navigasset.* Sed revertor ad Suidam, vel potius ad interpretem, quem sane nollem τὰ ῥεῖθρα vertisse *fluvios*: patet enim Pisidam non fluvios, sed ῥεύματα maris fluctus hic indicare.

313. Hujus ἀντιθέσεως vim satis non assequor: quantum enim ἔκπληξις et ἐκπληξία inter se differant, non video, cum nulla alibi hujus vocis ἐκπληξία exstant exempla. Verum si statuamus ἐκπληξίαν idem esse ac ἐμπληξίαν, quam dicunt esse *obstupescentiam*, morbum scilicet quo quis repente perculsus nec videt nec audit, sensus erit, Lacedæmonios et Græcos immani bellico apparatu Xerxis non fuisse territos sed obstupefactos.

315. Ἀνθοροθετεῖν, ex ἀντὶ, ὅρος et τίθημι, est *fines* vel *terminos* rerum stabilitos *invertere*; sic ὁροθεσία est *terminorum designatio*, ἀνθοροθεσία esset terminorum destructio. Vide *supra* ad v. 310 testimonium Isocratis, ad quod videtur Pisida intendisse.

317. De aqua, quam Persæ ut deum colebant, videsis acroas. I, 32. ὕδωρ πάτριον recte vocat Pisida: nam Persæ solem et lunam, ignem et aquam, ut θεοὺς πατρῴους habebant et invocabant. Ita Darius apud Curtium IV, 10: *Dii patrii, primum mihi stabilite regnum: deinde, si de me jam transactum est, precor ne quis Asiæ rex sit quam iste tam justus hostis, tam misericors victor.*

318. Cum pontem in trajectu Hellesponti primum constructum tempestas dissolvisset, δεινὰ ποιούμενος Ξέρξης, ut ait Herodotus, p. 396, τὸν Ἑλλήσποντον ἐκέλευσε τριηκοσίας ἐπικέσθαι μάστιγι πληγὰς, καὶ κατεῖναι ἐς τὸ πέλαγος πεδίων ζεῦγος.

320. Ταῦτα, supple εἰς vel μετά· cum enim Xerxes verberibus mare multasset, jussit architectos iterum jungerent Hellespontum. Itaque illi statim pontem validis armamentis intextum superstruxerunt: ποιήσαντες δὲ ταῦτα ὕλην ἐπεφόρησαν· κόσμῳ δὲ θέντες καὶ τὴν ὕλην, γῆν ἐπεφόρησαν· κατανάξαντες δὲ τὴν γῆν, φραγμὸν παρείρυσαν ἔνθεν καὶ ἔνθεν, ἵνα μὴ φοβέηται τὰ ὑποζύγια τὴν θάλασσαν ὑπερορῶντα καὶ οἱ ἵπποι. Hæc Herodotus, p. 395; ex quibus patet cur Pisida a terrestri tramite aquam sectam fuisse dicat.

323. Vide supra 310.

325. Expeditionis Persicæ exitum infelicem desi-

Σὺ δὲ, κράτιστε, μὴ ταράξας τὰς φύσεις,
Μηδ' αὖ σαλεύσας τοὺς πεπηγμένους ὅρους,
Βαίνων ἀμόχθως καὶ βαδίζων ἠρέμα
Τοὺς σοὺς παρῆλθες εὐχερῶς ἐναντίους.
Οὐδεὶς δὲ λοιπὸν εὔπορος τῷ Βαρβάρῳ
Ἐν ταῖς μερίμναις τῆς ἀνάγκης ἦν πόρος
Ἐξ ἀπορίας εἰς ταπείνωσιν τότε
Τὸν ὄγκον ἀντέστρεψε τῆς ἐπάρσεως.
Πῆ μὲν γὰρ αὐτὸν ἠρεθισμένη τότε
Γνώμη κατεῖχε, καὶ κατόπιν τοῦ σοῦ κράτους
Παλινδρομεῖν ἔπειθεν εἰς ἀνάῤῥοπον·
Ἀλλ' εὐλαβεῖτο τοῦ σκοποῦ τἀναντία,
Βλέπων ἀδήλους πανταχοῦ τὰς ἐκβάσεις.
Πῆ δ' ἐξ ἀνάγκης τὰς Κιλικίας εἰσόδους
Καὶ τὴν δυσάντη καὶ κατεστενωμένην
Κρημνοῖς τε καὶ φάραγξι τῆς ὁδοῦ θέσιν
Ἀνατρέχειν ὥρμησεν· ἀλλὰ κἀνθάδε
Ἀνατροπὴ κατεῖχε τὴν γνώμην πάλιν.
A Τῆς Ἀρμενίας γὰρ αὐτὸν ἡ διέξοδος
Ἔδακνε, μήπως ἐντεῦθεν εἰσβαλὼν φθάσῃς
Καὶ πᾶσαν ἄρδην συνταράξῃς Περσίδα.
Καὶ πολλὰ λυττῶν τοῖς νόθοις βουλεύμασι
Λογισμὸν εἶχεν οὐδαμοῦ βεβηκότα,
Ἀλλ' ὥσπερ εὐκύλιστος ἄστατος λίθος
Ἐπείγεται μὲν πρὸς κατάῤῥοπον βάθος,
Εἰς δ' ἀντέρεισμα προσβαλὼν ἀνετράπη,
Οὕτως ὀλισθήσαντα τῶν βουλευμάτων
Τὰ πολλὰ τοῦδε τοῦ λίθου κυλίσματα
Ταῖς ἀστατούσαις ἐκφοραῖς ὠθούμενα
Γνώμαις ἀνετρέποντο ταῖς ἐναντίαις.
Ὅμως ὑπήχθη, καὶ κατόπιν, κυνὸς δίκην
Σειραῖς δεθέντος, ἐξ ἀνάγκης εἵλκετο.
Εἰκῆ δὲ μοχθῶν καὶ μάτην πονούμενος
B Διπλοῦς δρόμους ἤλαυνεν εἰς ὁδὸν μίαν.
Ἀλλ' ὡς ἑτοίμοις καὶ προησφαλισμέναις
Ταῖς τακτικαῖς σου προσβαλὼν εὐτεχνίαις

negotio tantos demum labores sensit irritos. Tu vero, o fortissime, non perturbatis naturis, nec item firmis rerum terminis immutatis, placide incedens et regium servans decus, (330) tuos es prætergressus commode adversarios.

Interea nulla ex parte expeditus barbaro in tristi rerum necessitate patebat aditus. Hinc anceps et incertus in demissionem animi tumorem ille convertit superbiæ. (335) Et nunc animo, ut erat, desperato par iniit consilium, a tergo tuæ majestatis sibi persuadens se posse recurrere; sed veritus est ne contraria a consilio evenirent, nulla videns ex parte patentes exitus. (340) Nunc vero ob necessitatem in Ciliciam ingredi, et per inaccessam et coartatam undique altis præruptisque rupibus viam ascendere contendit. Verum hic etiam ejus est iterum immutata sententia. (345) Quod enim in Armeniam pateret aditus, dolebat, ne forte inde promptus erumperes et totam late conturbares Persidem. Atque ita suis æstuans illegitimis consiliis sententiam habuit nunquam permanentem. (350) Sed ut rotundus lapis titubanter positus truditur quidem in subjectam profunditatem, inque oppositum obicem illapsus proruit, sic multa incerta consiliorum sæpe in hoc saxo versando molimina (355) C instabili adacta mentis impetu sententiis proruebant contrariis.

Verum ille premebatur, ac post te retro ut canem vinctum catenis necessitas trahebat. Multum autem frustra se excrucians et laborans (360) duplici tandem cursu in unam partem irrupit. Verum ubi in paratas et præmunitas ex arte militari tuas incidit copias,

VARIÆ LECTIONES.

346 ἔνθεν Pinderus.

NOTÆ.

gnat: ut enim breviter narrat Diodorus, XI, 36, Ξέρξης πυθόμενος τήν τε περὶ τὰς Πλαταιὰς ἧτταν καὶ τὴν ἐν τῇ Μυκάλῃ τροπὴν τῶν ἰδίων.... τεθορυβημένος προῆγεν ἐπ' Ἐκβατάνων ποιούμενος τὴν πορείαν. Sed illud non est hic prætereundum, quod Xerxes cum ex Attica per Bœotiam, Thessaliam, Macedoniam et Thraciam, eadem scilicet qua venerat via, ad Hellespontem properasset, naves conscendere et Abydum trajicere coactus est: τὰς γὰρ σχεδίας οὐχ εὗρεν ἔτι ἐντεταμένας, ἀλλ' ὑπὸ χειμῶνος διαλελυμένας. Herodotus, p. 497.

338. Heraclius, ut ex Pisida colligimus, cum a loco dimovisset Barbaros, aditum sibi certe fecerat, ut, si vellet, posset intrare, sed, ut videtur, eo anno non intravit. Vide *supra* v. 261.

345. Theophanes, p. 255: Φοβηθεὶς δὲ μὴ διὰ τῆς Ἀρμενίας εἰς τὴν Περσίδα βασιλεὺς εἰσβαλὼν ταύτην ταράξῃ, οὐκ εἶχεν τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν βεβηκότα, ὅ τι δράσοι. Unde confirmatur, Heraclium nondum in Persidem irrupisse, sed timorem tantum injectum fuisse Barbaris, ne, si se inde moverent et in Ciliciam excurrerent, imperator contra statim per Armeniam qua patebat aditus, in Persidem penetraret.

350. Similitudo, ut opinor, desumpta ex machina militari, quæ *onager* dicebatur. Onagrum describit Ammianus Marcellinus XXIII, 4; quem a scorpione nihil differre statuit. At Vegetius IV, 22, onagrum a scorpione distinguit, deque ejus vi hæc habet: *Onager dirigit lapides, sed pro nervorum crassitudine et* D *magnitudine saxorum pondera jaculatur: nam quanto amplior fuerit, tanto majora saxa fulminis more contorquet.* Ἄστατος vertimus *titubanter positas* ex laudato Marcellino, XXIV, 4, ubi iterum de onagro sermonem instituit. At si quis non ad onagrum aut scorpionem, sed ad saxa quæ ex edito loco demittebantur, malit nostrum respexisse, per me sane licebit. Memini enim eumdem Vegetium, IV, 8, dicere: *Maxima saxa pondere, formaque volubili in propugnaculis digeruntur, ut demissa per præceps non solum obruant subeuntes, sed etiam machinamenta confringant.*

357. Persæ tandem sequi Heraclium coguntur. Theophanes, *loc. cit.*, ὅμως ἠναγκάσθαι ἀκολουθεῖν ὀπίσω τοῦ Ῥωμαίου στρατοῦ. Pisida videtur Xenophontem legisse: ita enim hic ait Ἀναβάσ. lib. III, p. 157: Οὐκ ἂν οὖν θαυμάζοιμι εἰ οἱ πολέμιοι, ὥσπερ οἱ δειλοὶ κύνες, τοὺς μὲν παριόντας διώκουσί τε καὶ δάκνουσιν, ἢν δύνωνται, τοὺς δὲ διώκοντας φεύγουσιν, εἰ καὶ αὐτοὶ ἡμῖν ἀπιοῦσιν ἐπακολουθοῖεν.

Ἄνευρον αὐτῷ τὴν μάχην ἠπίστατο,
Κλοπὴν μεριμνᾷ, καὶ παρεσκευάζετο
Λαβεῖν συνεργὸν τοῦ σκοποῦ τὴν εὐφρόνην
Πρὸς γὰρ ἐπελεύσεις λοιπὸν εὐτρεπίζετο,
Ζητῶν ἀφεγγῆ καιρὸν εἰς τὰ κλέμματα.
Ἐπεὶ δὲ τὸν φωστῆρα τὸν μεθ' ἡμέραν
Τὴν νύκτα παμφαίνοντα παμφαῆ βλέπων
Ἔλεγχον εἶχε τῆς κλοπῆς τὴν λαμπάδα,
Καὶ τὴν σελήνην λοιπὸν ὡς ἐναντίαν
Τὴν πρὶν σεβαστὴν εἶχε δυσσεβουμένην·
Καί που καθ' αὐτὸν δυσφορῶν ἐπηύξατο
Ὁ βάρβαρος νοῦς μὴ πρὸς αὔξησιν τρέχειν
Λήγειν δὲ μᾶλλον τὴν θεὸν τῆς Περσίδος.

Γ'.

Ἔκλειψιν ἔσχεν ἡ θεὸς τῆς Περσίδος,
Ἔκλειψιν ἔσχε καὶ λόγῳ καὶ πράγματι.
Οἶμαι δὲ χαίρειν Περσικῆς βλάβης χάριν
Φθίνουσα καὶ λήγουσα καὶ μειουμένη·
Ἀεὶ γὰρ αὐτοῖς μᾶλλον ἐκλείπειν θέλει
Ἤπερ προλάμπειν δυσσεβῶς τιμωμένη.
Ἡμᾶς δὲ λαμπὰς ἡλίου τοῦ Δεσπότου
Θάλπουσα καὶ νῦν ἐξανάπτει τοὺς λόγους,
Καὶ Φοῖβος ἡμῖν εὐσεβὴς προέρχεται,
Πάντας καθαίρων ἐκ καθαρσίου λόγου·
Τοῦ Λοξίου δὲ τοὺς ὅρους βδελύττεται,
Τὰ στρεβλὰ φεύγων τῆς πλάνης αἰνίγματα.

et imparem sibi esse pugnam sensit, fraudem meditatur, et jam volvebat animo (365) in partem consilii vocare noctem. Ad aggrediendum enim jam tandem erat paratus, quærens ex tenebris opportunitatem fraudibus. Cum igitur a luminari, quod diem sequitur, noctem undique illustrari videret clarissime, (370) argumentum sumpsit ad fraudem. Sed et lunam ipsam ut sibi contrariam, quam nuper adoraverat, exsecratus est; et sua secum mala reputans orabat barbarus animo ne ad augmentum percurrens (375) magis deficeret dea Persidos.

III.

Defectum passa est dea Persidos, defectum passa est et verbo et facto. Sed gaudet, opinor, in perniciem Persarum declinasse, defecisse et esse diminutam: (5) mavult enim semper illis deficere quam prælucere ab ipsis impie culta. At nos lampas solaris despotæ et fovet et nostros inflammat sermones. Nos ille Phœbus religiosus anteit, (10) omnes qui emundat expiatorio verbo, et Loxiæ effata pro-

VARIÆ LECTIONES.

5 δ' ἔχαιρεν?

NOTÆ.

364. Κλοπὴν Persarum conatus appellat, quod illi noctu Romanos aggredi cogitarent. Leo imp. XIV, 7, p. 181, hostium machinationes odiosa appellatione σοφίσματα nuncupat, ut puto ex Herodoto, qui sæpe inimicorum σοφίσματα καὶ μηχανὰς memorat. At si audiendus est eruditissimus Brissonius, lib III, in Persarum animos plane non cadebat illud Virgilianum: *dolus an virtus, quis in hoste requirat?* Aperto enim Marte, ait, hostem opprimendum putabant, ac turpe prorsus arbitrabantur esse victoriam furari. Consuetudini autem et patriis Parthorum institutis alienum fuisse *noctu dimicare* tradit Plutarchus in *Crasso*. Quare veterem illam Persarum militarem disciplinam tempore Heraclii prorsus fuisse immutatam dicendum est.

366. Theophanes, *ibid.*, κλέψαι μεριμνῶν τὸν πόλεμον, καὶ διὰ νυκτὸς ἀφεγγοῦς τούτοις προσβαλεῖν.

368. Idem, ibid. Pisidæ locum affundens: πανσελήνου δὲ οὔσης τῆς νυκτὸς ἀπεκρούσθη τοῦ σκέμματος, καὶ τὴν πρὶν αὐτῶν σεβασμίαν αὐτῶν ἐδυσφήμει σελήνην· ἡ δὲ σελήνη ὑπέστη κατ' αὐτὴν τὴν νύκτα ἐκ τοῦ συμβεβηκότος.

371. A solis lunæque defectu, quoties id fieri contigit inter se pugnantibus populis, sumpta fuisse hinc inde a ducibus auguria luculenter confirmant veteres historiæ, ex quibus exempla adducere nostrum non esse putamus. Hoc tamen ad rem dicemus, quod Herodotus, lib. VII, p. 395, refert: Cum, Xerxe a Sardibus castra movente, sol defecisset, εἴρετο τοὺς μάγους, τὸ θέλει προφαίνειν τὸ φάσμα· οἱ δὲ ἔφασαν ὡς Ἕλλησι προδεικνύει ὁ θεὸς ἔκλειψιν τῶν πολίων, λέγοντες ἥλιον εἶναι Ἑλλήνων προδέκτορα, σελήνην δὲ σφέων. Hisce prorsus similia narrat Q. Curtius VII, 10: cum enim Alexander ad Granicum vicisset Darium, luna defecit. Rex Ægyptios vates ea de re quid sentirent, expromere jubet: at illi affirmare *solem Græcorum, lunam esse Persarum quoties illa deficiat, ruinam stragemque illis gentibus portendi; veteraque exempla percensent Persidis regum, quos adversis diis pugnasse lunæ ostendisset defectio*. Cum igitur tanta esset hac in re Persarum religio et confirmata sententia, nil mirum eos ab incœpto destitisse perterritos, et fraudem intentatam abrupisse, ne adversis diis viderentur velle dimicare. Atque hinc patet, cur Pisida dicat Persas habuisse lunam ὡς ἐναντίαν, *ut contrariam*, ut *non suam*, cum tamen ipsam stare pro Persis omnium esset pervulgata opinio.

374. Deprecabantur Persæ ne luna ad augmentum accederet: quo enim major et longior fuisset defectio, graviora sibi mala impendere verebantur. Acroas III, v. 7, ita supra acroas. II, 255 solem vocavit Heraclium. Vide infra v. 99.

9. Aperte, ut mihi videtur, Persarum stultitiam reprehendit, qui Magorum vaticinationibus et oraculorum responsis fidentes lunam pro ipsis stare putabant, ut nuper observavimus, II, 376. Christianos autem non ridicula vatum et Phœbadum deliria pro certis indubitatisque habere ostendit, sed veritate nini Scripturarum, cujus tanta vis est et lux, ut omnes effusæ mentibus tenebræ discutiantur. Cæterum ludit, ut assolet, poeta, et nimio antitheseon studio sæpe profana nomina ad res sacras transfert. Sic nunc Apollini Pythio vel Delphico Phœbum εὐσεβῆ *religiosum* opponit, videlicet Heraclium, de quo ita loquitur ut nihil majus Deo posset convenire.

11. Apollo Pythius Λοξίας a λοξὸς, *obliquus*, quod ambigua et incerta daret responsa; qualia sunt

A
'Ηδη δὲ πολλῶν ἐν μέσῳ κινουμένων
Τρεῖς πεντάριθμοι λοιπὸν ἦσαν ἡμέραι,
Ἐν αἷς ἀπαύστως εἰς ἀγῶνας ἐκτρέχων
Πρὸς τὰς παρατάξεις τὸν στρατὸν συνεκρότεις.
Ὁ Βάρβαρος δὲ καὶ γένει τῷ τρόπῳ
Οὐκ εἶχε τοῦ νοῦ παντελῶς τὰς ἡνίας·
Καὶ πολλάκις γὰρ τὴν μάχην ὑπέσχετο,
Καὶ πρὸς τοσαύτην ἦλθεν αἰσχύνην, ὅτι
Καθ' ἡμέραν σοι προσβαλὼν ἀνετράπη,
Ἄτολμα τολμῶν καὶ τρέχων ὑπόστροφα.
Ὄρη μὲν οὖν κατεῖχεν ὡς αἱ δορκάδες,
Ὤκει τε πέτρας ὥσπερ οἱ πτῶκες φόβῳ.
Οὐκ ἄσκοπον δὲ χρῆμα τῆς πονηρίας.
Καὶ τοῦτο πράττων εὐθέως ἡλίσκετο.
Εἰς δυσβάτους γὰρ προσκατέτρεχε τόπους.
Ὅπως ἀφορμὴν εἰς ὑπέρθεσιν λάβοι
B
Τῆς σῆς ἑτοίμου τῶν στρατευμάτων μάχης.
Αὐτὸς δὲ πρὸς γῆν εὐθέτως ἡπλωμένην
Τὸν σὸν στρατὸν προσῆγες ηὐτρεπισμένον,
Καί που σκοπήσας ἐξ ὄρους ὁ Βάρβαρος
Τὴν καλλίτεχνον καὶ σοφὴν στρατηγίαν,
Καὶ τὴν τοσαύτην ἐκπλαγεὶς εὐταξίαν,
Ἔπηξεν αὐτοῦ σὺν φόβῳ τὰ τάγματα,
Καὶ τοῖς λίθοις ἔμεινε συλλιθούμενος.
Οὐκ ἔστι ταῦτα πρὸς χάριν κεχρωσμένα,
Ἁπλοῖ δὲ πάντως τῆς ἀληθείας λόγοι,
Οὓς εἰ σιωπήσαιμεν, αἱ πέτραι τάχα
Φωνὰς ἀποῤῥήξουσι τῶν πεπραγμένων.
Ἐπεὶ πολλὴν ἐξ ἔθους ὑπέρθεσιν
Τοῦ Βαρβάρου παρεῖχεν ἡ δειλανδρία
(Δειλὸς γὰρ ὢν κἄτολμος ἀνδρεῖος μόνον
Ἐν τῇ δοκήσει τῆς μάχης ἐφαίνετο.
Τὰς δὲ παρατάξεις εἶχε μὴ κινουμένας·
Οὕτω γὰρ ἦσαν ἱστορημέναι μόνον
Ὡς ζωγραφοῦσιν οἱ γραφεῖς τὰς εἰκόνας),
Κἀνταῦθα τολμᾷς τῆς Ἀλεξάνδρου πλέον,

cul amolitur, implexa abhorrens fraudis ænigmata.

Jamjam in multis rebus interea movendis quindecim numero elapsi erant dies, (15) in quibus tu jugiter in certamina accurrens ad confligendum exercitum incitabas. Barbarus autem non minus genere quam moribus nequibat prorsus mentis regere habenas : sæpe enim et pugnam visus est promittere, (20) et in tantum dedecus est adductus uti, cum quotidie prosiliret, terga verteret, audax cum timore et velox in fuga. Montes igitur occupavit veluti capreæ, et degebat inter petras ut lepores ob metum. (25) Non inconsultum commentum nequitiæ : sed, hoc dum ille facit, statim deprehenditur. In ardua enim se conjecit loca, ut occasionem ad differendam caperet pugnam a tuo paratam exercitu. (30) Tu vero in terram commode extensam tuum bene instructum eduxisti exercitum. Despiciens autem ex montis parte barbarus callidam scitamque rei militaris peritiam, tantamque admiratus ordinum dispositionem, (35) suas contraxit territus cohortes, et scopulis adhæsit scopulo similis. Non hæc sunt ad gratiam colorata et ficta, simplices vero sunt prorsus veritatis sermones, quos si tacerem, ipsi lapides continuo (40) de rebus gestis voces emittetent.

C
Cum autem longam de more suspensionem vilis fecisset Barbari timiditas (timidus enim et ignavus cum esset, virilem in simulanda pugna se tantum ostendebat), (45) acies habebat nunquam de loco se moventes. Quippe non aliter erant conspiciendæ quam illæ quas pingunt pictores imagines. Hinc tu quid amplius et ipso Alexandro audes, præstan-

VARIÆ LECTIONES.

35 ἐπῆξεν ed. 43 ἄτολμος P et ed. 45 δὲ om. P. et ed.

NOTÆ.

illa decantata, quæ reddita sunt Crœso, Pyrrho aliisque Pythiam consulentibus. Recte enim, quod de Sibylla Cumæa Virgilius, *Æneid.* vi, 99, de Pythia quis dixerit :

Horrendas canit ambages, antroque remugit,
Obscuris vera involvens.

D
Ὅρους, *definitiones*, Apollinis responsa vocat noster, eo quod pro verissimis haberentur, si recte a petentibus intelligerentur. Ut enim est in Euripidis *Oreste*, v. 329, τρίποδος ἀπόφασιν, ἂν ὁ Φοῖβος ἔλαχεν, ἔλαχε.

22. Brevitatis gratia sic vertimus, aliquanto latius versiculi vim exprimentes. Non enim licebat antitheseon festivitatem paucis verbis concludere. Sed vera significatio hæc est : *Tanta erat barbari socordia, ut quoties quid aggredi auderet, trepidaret, et quoties in te procurreret, fugam caperet.*

23. Theophanes, p. 255 : Τὰ ὄρη κατέλαβεν ὡς δορκάδες.

32. Idem, ibid. Ὁρῶ τὴν καλλίστιχον καὶ σοφὴν στρατηγίαν ἀφ' ὕψους τῶν Ῥωμαίων.

36. Cum sensus tum metri ratio postulat ut legatur ἔμεινε. Συλλιθούμενος autem vertimus *scopulo similis*, quamvis Pisida quid majus ea voce significavit, ostendens Persas, qui trepidantes ad rupes confugerant, saxis et petris non modo similes, sed omnino συλλιθουμένους, *petrefactos*.

37. Duo sequentes iambi citantur a Suida in voce χρῶμα, nec ulla occurrit lectionis varietas, nisi quod ibi pro πάντως legitur πάντες. Sed auctoritatem codicis sequendam esse suadet sensus. Interpres Suidæ ita vertit : *Non sunt hæc falso illata fuco : omnia enim veritatis simplicia verba sunt.* Pisida illud Euripidis v. 472, videtur imitatus : Ἁπλοῦς ὁ μῦθος τῆς ἀληθείας ἔφυ.

39. *Luc.* xix, 40 : Ἐὰν οὗτοι σιωπήσωσι, οἱ λίθοι κεκράξωνται.

46. Sensus, opinor, hic est : Persæ terrore perculsi per montium juga ita immobiles erant, ut non verus armatorum exercitus esse viderentur, sed potius exposita quædam pictoris tabula armatos repræsentans.

48. Confer geminas orationes *De fortuna vel virt. Alexandri*, in quarum prima Plutarchus acriter contendit Alexandrum non comite vel duce fortuna, sed εὐβουλίᾳ καὶ καρτερίᾳ καὶ ἀνδρίᾳ καὶ σωφροσύνῃ παραπεμπόμενον, ad tantum imperium pervenisse. Ingeniose quidem Plutarchus id studet confirmare : nihil tamen minus Alexandri gesta serie pensitanti non videbitur denegandum id quod innuit Pisida, fortunatum magis quam sapientem ducem Alexandrum exstitisse.

Κράτιστε, γνώμης, ἀλλὰ κινδύνου δίχα.
Οὐχ ὥσπερ εἰς κίνδυνον οὐ θέλων τρέχειν
Ἀλλὰ σφαλῆναι μὴ θέλων ἀβουλίᾳ·
Εὐβουλίαις γὰρ ὁ στρατηγὸς ἀσφαλής,
Ἀλλ' οὐχὶ τόλμαις ἐστὶν ἀσφαλέστερος.
Καὶ δὴ μεταξὺ τῶν στρατευμάτων τότε
Σκηνὴν ἔπηξας, εὐχερεῖς πρὸς τὴν μάχην
Διδοὺς ἀφορμάς· καὶ τὸ δεῖπνον ἐν μέσῳ
Ἕτοιμον ἦν σοι σχηματισμῷ καὶ μόνῳ·
Ὁ νοῦς γὰρ ὑμῶν οὐκ ἐδεσμάτων πόθον
Ἀλλ' εἰς τὸ σώζειν εἶχε τὴν ἀπληστίαν.
Οὕτως ἐκείνων ἀσφαλῶς κατεφρόνεις,
Ὕλας χορηγῶν καὶ τοσαύτης καὶ ξένας,
Ὅπως δι' αὐτῶν ἐξανάψῃς τὴν μάχην.
Οὕτως ἐρεθίζων τὸν κακοῦργον, ὡς κύνα,
Ἔσπευδες αὐτὸν εἰς πόλεμον ὑφαρπάσαι.
Ἀλλ' οὐκ ἔπειθες τοῦτον ἐκτρέχειν ὅλως,
Οὔτε προτολμῶν οὔτε παίζων τὴν μάχην·
Τῇ γὰρ δοκήσει τῇ παρημελημένῃ
Ἡ σὴ καταφρόνησις, ὡς οἶμαι, πλέον
Τοὺς Βαρβάρους ἔβαλλεν εἰς ἀγωνίαν.
Ἐντεῦθεν οὐδεὶς εὐχερῶς μετήρχετο
Ἢ τῶν κατ' αὐτὸν ἐξεπήδα ταγμάτων·
Πάντες γὰρ ἦσαν ὥσπερ ἐστηλωμένοι.
Σκηνῆς δὲ τῆς σῆς ἡ ξένη θεωρία
Τοῖς Βαρβάροις μὲν φραγμὸς ἀντεκτίζετο,
Τεῖχος δὲ τοῖς σοῖς οἰκέταις καθίστατο.
Μίαν γὰρ ἡ τρέχουσα πανταχοῦ δίκη
Τοὺς ἀλλοφύλους οὐ παρῆκεν ἡμέραν,
Ἀλλ' ἐξέχοντα Βαρβάρων σκηνώματα
Ἔπιπτον ἄρδην· συμπλοκὴ γὰρ πολλάκις
Τῷ πλησιάζειν ἐκ μέρους ἐγίνετο.
Ὅμως ἕκαστον τῶν ἀριστέων τότε
Μόνος παρεσκεύαζες εἰς προθυμίαν,
Ἀεὶ προπηδῶν εὐσθενῶς ἐν ταῖς μάχαις
Καὶ τόξον ἕλκων καὶ προτείνων ἀσπίδα
Καὶ πάντα πράττων ἀνθ' ὅλων πρὸ τῶν ὅλων,
Δι' ὧν ἕκαστος εὐθὺς ἠρεθίζετο
Κίνδυνον εὑρεῖν μᾶλλον ἢ τοῦ δεσπότου
Πονοῦντος οὕτω μὴ μετασχεῖν τοῦ πόνου.

tissime ingenio, sed citra periculum. (50) Non quasi nolles periculis te objicere, sed nolens decipi ex imprudentia. Consilio enim fidens dux est securus, neque audacia fit securior. Tu igitur media inter agmina continuo (55) tentoria extendisti, ut facilem ad pugnandum præberes occasionem; quippe cœna in medio tibi erat instructa, sed ad speciem tantummodo. Mens enim tua non cibi desiderium sed communis salutis habebat aviditatem. (60) Ita illos animo securo contemnebas, tales et tam admirandas occasiones præbens, ut cum ipsis consereres prælium. Ita maleficum alliciens veluti canem, studebas ipsum ad bellum attrahere. (65) At non illum suasisti ut totis viribus erumperet, cum nec auderes prior nec pugnam præluderes: ipsa enim species negligentiæ contemptusque tuus, ut puto, magis Barbaros conjecit in trepidationem. (70) Proinde nemo audebat prorumpere, nec ullæ acies hostium prosilire. Omnes enim erant ut cippi immobiles. Tui vero tentorii insolita inspectio Barbaris quidem timorem creabat, (75) tuis autem famulis munimen præbebat. At quaquaversus properans justitia alienigenis uno non pepercit die; sed exstantia Barbarorum tabernacula funditus conciderunt: miscebant enim sæpius (80) tui, accedentes ex quadam parte, prælia. Tum vero selectos, quos habebas, singulos solus ad alacritatem concitasti, semper progrediens viriliter in pugnas, et arcum trahens, et protendens clypeum, (85) et ante omnes pro omnibus præstans omnia. Unde repente concitabantur singuli, ut periculum mallent subire quam, despota sic laborante, partem laboris non sumere.

VARIÆ LECTIONES.

74 μὲν . . . . . ἀνεκτίζετο ed.

NOTÆ.

52. Vera fortitudo non est impetus inconsultus, non præceps audacia, non cæca temeritas, non insana quædam ferocia, sed firmi animi vis prudentia et consilio temperata, ut Horatius monet Carm. III, 4, 65.

61. Iambus bis citatus a Suida in v. ξένας tanquam Pisidæ, et in v. ὕλη tanquam incerti auctoris. Interpres primum vertit *silvas suppeditans et tantas et admirandas*; et postea *tot et tam peregrinas materias suppeditans*. Ὕλη vox est πολύσημος, qua quævis materies denotatur. Equidem putabam ὕλας reddere per *dapes, convivia*, quasi Pisida regium cœnæ apparatum indicaret. Nec deerant sane auctoritates, quibuscum meam versionem probatam facerem legentibus, ut ex solo Stephani Thesauro intelligi licet. Verum a Suida discedendum mihi non esse censui, qui aperte testatur Pisidam vocem ὕλη hic usurpasse pro *prætextu, speciosa causa, simulatione*. Quamobrem, si ita placet, τὸ ὕλας idem esse ac ἀφορμάς, ut in superiori iambo 55, non erit dubitandum, quamvis fatear etiam alias interpretationes mihi non displicere.

65. Theophanes, *loc. cit.*: Γνοὺς δὲ ὁ βασιλεὺς τὴν τούτου δειλίαν, θαῤῥῶν ἐν τόποις ηὐλίζετο, ἀναπαύσεως πλήρης, ἐρεθίζων τοῦτον πρὸς πόλεμον.

74. Lacunam habet codex. At in margine est φραγμός, qua voce lacuna plane expletur, sed genuinus inde sensus plane non elicitur. Occurrebat statim legere ἄχθος ἀνεκτίζετο.

78. Σκηνώματα Barbarorum *tabernacula*, opinor, vocat κατ' ἀντίθεσιν, *cacumina montium* inter quos se abdiderant Persæ, eaque ἐξέχοντα appellat, ut Heraclii tabernaculis opponat, quæ in planitie erant constituta. Dicit autem ea concidisse, quia Romani tandem coegerunt Persas ut ad pugnam descenderent.

80. Theophanes, *ibid.* Κατερχόμενοι δὲ λάθρα τοῦ ὄρους πολλάκις συμπλοκὰς μερικὰς ἐποιοῦντο, καὶ ἐν παντὶ οἱ Ῥωμαῖοι ἐπροτέρευον, καὶ θάρσος ἐπὶ πλεῖον ὁ στρατὸς ἐλάμβανεν, ὁρῶντες τὸν βασιλέα παντὶ προπηδῶντα καὶ εὐτόλμως πολεμοῦντα.

83. Præclarum magni ducis exemplum propositum in Heraclio, qui primus se objicit periculis et hostes aggreditur. Eleganter Claudianus, *De 4 cons. Honorii*, v. 348, de officiis principis.

A Καὶ πᾶς τις ὢν ἄτολμος εἰς ὑμᾶς βλέπων
Τὸν νοῦν μετεσκεύαζεν εἰς εὐτολμίαν·
Φέρειν γὰρ οἶδεν ἔργον εἰς εὐπραξίαν,
Ὅτε πρὸ πάντων δεσπότης ὁπλίζεται.
Καί πού τις εἶπε προσλαλῶν τῷ συμμάχῳ·
« Φεῦ τῆς ἀνάγκης· ὁ βασιλεὺς καὶ δεσπότης
Ὡς εἷς ἀφ' ἡμῶν πρὸς μάχην ὁπλίζεται!
Καὶ νῦν σιδηροῦς ἀντὶ πορφύρας χιτὼν
Σφίγγει τὰ νῶτα καὶ βαρεῖ τὸν αὐχένα,
Κόνις δὲ πολλὴ συμπλακεῖσα τῇ κόμῃ
Μορφὴν τοσαύτην συγκαλύπτει τέρψεως·
Τὸν καυστικὸν δὲ τοῦτον ἥλιον στέγει
Ἱδρῶτι θερμῷ πανταχοῦ βεβρεγμένος,
Ὃν ἐξ ἀνάγκης τῶν μελῶν ἐσφιγμένων
Πόνος βίαιος ἐκφέρει τοῦ σώματος. »
Ὡς εἶπεν, ἐστέναξεν ἐκ βάθους μέγα,
Καὶ συγκατέῤῥει τῷ λόγῳ τὰ δάκρυα.
Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν εὐθὺς ἀντεφθέγξατο·
« Ἀλλ' οὐ τοσοῦτον τὴν ἐμὴν πλήττει φρένα
Τὸ δυσπαθοῦντα νῦν ὁρᾷν τὸν δεσπότην,
Ὅσον με ποιεῖ τοῦτο θαυμάζειν, ὅτι
Πρὸς τὰς ἀνάγκας ἡδέως ἐπείγεται.
Καὶ τέρψιν εἶναι τοὺς πόνους λογίζεται.
Κρατῶν γὰρ αἰχμὴν ὡραΐζεται πλέον
Ἤπερ κρατῶν τὰ σκῆπτρα τῆς ἐξουσίας·
Φέρει δὲ ταύτην εὐμαρῶς τὴν ἀσπίδα,
Ἥδιστα μᾶλλον, ὡς βλέπω, τοῦ στέμματος
Καὶ πρὶν δι' ἡμᾶς τοὺς φόνους κατασβέσας
Πάλιν δι' ἡμᾶς πρὸς φόνους ὁπλίζεται.
Καὶ νῦν μελαμπέδιλον ἐκτείνων πόδα
Τοῖς μὴ τρέπουσίν ἐστιν εὐπρεπέστερος
Καὶ τοῖς πενιχροῖς τιμιώτερος μένει·
Βάψαι γὰρ αὐτὸν τῇ ξένῃ βαφῇ θέλει,
Ποιῶν ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων.
B Ποίας λιθώδεις οὐ μαλάττει καρδίας;
Ποίας ἀτόλμους οὐ παροξύνει φρένας
Πείθει τε ῥᾷστα πάντα κίνδυνον φέρειν,
Ὃς οὔτε μητρὸς τῇ φιλοστόργῳ φύσει
Οὔτ' αὖ τοσοῦτον τοῖς τέκνοις ἀνθέλκεται,
Ὅσον πρὸς ἡμᾶς ἐκπυροῦται τῇ σχέσει. »

t quisquis erat vilis, in te conjiciens oculos atim concipiebat animo audaciam. Inceptum enim let cedere prospere, cum ante omnes arma capit spota. Et quidam dixit commilitoni colloquens: Heu quæ necessitas! ipse rex et despota tantam unus ex nobis ad pugnam armatur! et nunc rreum illi tegumentum pro purpura terga conringit et collum aggravat. Multus vero pulvis imistus comæ formam nobis obtegit tam delectabim, atque hunc urentem solem occultat. C idore calido undequaque diffluit, quem, ob mema dure constricta labor violentus exprimit e corre. » Dixit, et ex imo altum traxit suspirium, verbis intermiscuit lacrymas. Cui statim alter ntra respondit: « At mihi non tantum percellit imum, quod dura patientem videam despotam; quantum illud mihi subit admirari, uti in ardua quæque lætus se conjiciat et delicias esse labores existimet. Nam tenens hastam speciosior apparet quam cum sceptra tenet imperii; et illum gestat levius clypeum et longe suavius, ut video, diademate. Cumque pro nobis nuper cædes exstinxerit, nunc pro nobis se ad cædes apparat. Et nunc nigris indutum calceis extendens pedem ad infima quæque fit promptior, et ex vilioribus evadit augustior. Vult enim ipsum extraneo colore tingere et facere rubrum ex Persicis cruoribus. Quæ lapidea non emollit pectora? quas inertes non exacuit mentes? quod non suadet facile ferre periculum? qui neque a naturali in matrem pietate neque item tantum a natis distinetur, quantum in nos ipsos inflammatur affectu. » Talia di-

VARIÆ LECTIONES.

118 καὶ νῦν cod. πάλιν

NOTÆ.

89. Onosander, c. 42: Ἰδὼν τις τὸν ἡγεμόνα ρῶτον ἐγχειροῦντα καὶ ὅτι δεῖ σπεύδειν ἔμαθεν ιὶ μὴ ποιεῖν ἠδέσθη, καὶ ἀπειθεῖν ἐφοβήθη· καὶ κέτι ὡς δοῦλον ἐπιταττόμενον διετέθη τὸ πλῆθος, λ' ὡς ἐπ' ἴσου παρακαλούμενον διετράπη.

99. Solem sæpe appellat Heraclium, tum ob ejus imi præclaras virtutes, tum ob insignem corporis peciem, quam ita describit Cedrenus, p. 407: Ὁ Ἡράκλειος ἦν τὴν ἡλικίαν μεσῆλιξ, εὐσθενής, εὔστερς, εὐόφθαλμος, ὀλίγον ὑπόγλαυκος, ξανθὸς τὴν ίχα, λευκὸς τὴν χροιάν, ἔχων τὸν πώγωνα πλατὺν ιὶ πρὸς μῆκος ἐκκρεμῆ.

116. Vide acroas II, 90, 97 et 205.

118. Ex hoc iambo et sequentibus 121, 122, duos ntum confecisse videtur Cedrenus, p. 420 ait Heclium, cum jam in Persidem esset iturus, μέλανα ποδήματα περιβαλόμενον, atque humi pronum, in agno templo opem sibi a deo implorasse, ὃν ἰδὼν, ibdit, Γεώργιος ὁ Πισίδης μετὰ τοιαύτης ταπεινώως ἔφη· Ὦ βασιλεῦ, μελαμβαφὲς πέδιλον εἰλίξας δα βάψαις ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων. Sed plura de hoc testimonio Cedreni diximus in præfatione. D Μελαμπέδιλον, *nigra calceamenta* ad bellum, ut videtur, tulit Heraclius, ut sui status humilitatem etiam ornatu corporis vilissimo testatam faceret, et color ipse rebus tristibus esset conveniens; quod quidem Pisida satis explanat in duobus sequentibus versiculis. Cæterum imperatores in more habebant purpurea πέδιλα gestare, quæ cothurnum referebant; eaque passim a scriptoribus *calcei*, *sandalia*, *ocreæ* et *crepidæ* vocantur. Recte ea descripsit Procopius. *De ædif. Justiniani*, lib. III, p. 53: Ὑποδήματα μέχρι εἰς γόνυ φοινικοῦ χρώματος ἃ δὴ βασιλέα μόνον Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν ὑποδεῖσθαι θέμις. Vide Codinum, *De offic. Cpol.* p. 62, et Goar in not. p. 70, et Gretserum, ibid. p. 269.

122. Ποιῶν ἐρυθρόν, quæ nuper diximus confirmat: ait enim Heraclium Persico sanguine velle suos calceos inficere, ut rubei fiant, qui erat color imperatoribus usitatus. Ita sane Gregoras, lib. III, et Georgius Acropolita in Chronico hæc imperatorum calceamenta ἐρυθρὰ appellant.

Ταῦτα προσειπὼν καὶ στενάξας ὀργίλον
Σὺν τῷ στεναγμῷ τοὺς φόνους εἰργάζετο.
Τούτοις, κράτιστε, καὶ συνήσθην εἰκότως
Καλῶς φρονοῦσι, καὶ συνήλγησα πλέον,
Τῇ ταυτότητι συγχυθεὶς τῶν δακρύων·
Καὶ τὴν χαρὰν γὰρ πολλάκις χαρὰ τρέφει,
Καὶ δάκρυσί τις ἐξεγείρει δάκρυα.
Ἡμῖν μὲν οὕτως ἦν ἄλυπα δάκρυα.
Πλὴν οὐ προσήκει συγκαλύψαι τῷ λόγῳ
Τὸ Περσικὸν κάλυμμα τῆς πανουργίας.
Οἶδεν γὰρ αὐτοὺς ἡ διδάσκαλος πλάνη
Καὶ συμμαχοῦντας δεικνύειν ἀγνώμονας·
Τὸ σύντροφον γὰρ τῆς κακουργίας ἔθος
Ἀεὶ παρ' αὐτοῖς εἰς νόμον μεθίσταται.
Ἐρῶ δὲ πᾶσαν τοῦ σκοποῦ τὴν αἰτίαν.
Καὶ γάρ τις αὐτῶν εἰς τὸν ἔμπροσθεν χρόνον
Προσαυτομολήσας τῷ στρατῷ σου βάρβαρος,
Ὅμως δὲ Πέρσης (καὶ τὸ πᾶν διαγράφω),
Ἔδοξεν εἶναι πιστὸς ἐξ ἀπιστίας,
Καὶ λοιπὸν ἡμῖν συμμαχεῖν ἠπειγμένος
Ἐν τῷ στρατῷ σου προσφόρως ἐτάττετο.
Ἤδη δὲ τούτῳ τεττάρων τε καὶ δέκα
A Ὑπῆρχε κύκλος ἡμερῶν πληρουμένων,
Ὅτε πρὸς αὐτοὺς δυστυχῶς τοὺς Βαρβάρους
Παλινδρομήσας ἀστάτοις βαδίσμασι
Ῥίψασπις ὥσπερ εὑρέθη τὸ δεύτερον,
Οὐκ ἀσκόπως δὲ τοῦτο πράττων ἐσφάλη·
Οἱ γὰρ φθάσαντες τῆς ἀτολμίας χρόνοι,
Ἔπειθον αὐτὸν ὡς πάλιν τὰ Περσίδος
Ἐπικρατήσει τῆς μάχης στρατεύματα.
Ἀλλ' οὐδὲν αὐτὸν ὠφέλησαν ἐν μέσῳ
Τὰ λοξὰ ταῦτα τοῦ δόλου βουλεύματα.
Τῆς καρδίας γὰρ ἀστάτως κινουμένης
Συνασταταούσας εἶχε καὶ τὰς ἐλπίδας,
Ἐναντίας δὲ πανταχοῦ τὰς ἐκβάσεις
Καὶ τοῖς λογισμοῖς εἶχε συμπλανωμένας.
Τὴν γὰρ κρατοῦσαν συμφορὰν τῶν Βαρβάρων
B Καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς ἐκπλαγεὶς ἀτολμίαν,
Βλέπων τε πικρὰς ἐλπίδας παρ' ἐλπίδα,
Πάλιν πρὸς ἡμᾶς ἀντανήρχετο δρόμῳ,
Καὶ μὴ φυλάξας τὸν λόγον, τὸν σὸν λόγον
Ἕτοιμον εὑρὼν, ἐξέως ἐσώζετο·
Οὕτως ἅπαντας καὶ τρέχοντας προσδέχῃ
Καὶ μὴ τρέχοντας εἰς τὸ σώζειν ἐκδέχῃ

... cens, et suspirans vehementer, (130) inter gemitus cædes patrabat.

Ipse ego, o fortissime, hos inter viros adfui tam bene sentientes, et simul dolui inter lacrymantes effusus in lacrymas; gaudium enim, ut sæpius, gaudium nutrit, (135) et si quis lacrymatur, excitat lacrymas: ita quidem nobis erant lacrymæ sine dolore. At non est æquum abscondere silentio calliditatis Persicæ fallaciam. Novit enim ipsorum magistra fraudulentia (140) vel una dimicantes ostendere improbos. Quibus enim est innata ad maleficia consuetudo, constantem apud ipsos in legem transit. Totam initi consilii causam enarrabo. Quidam ex ipsis anteacto tempore (145) in tuum exercitum barbarus transfugerat. Cæterum Persa (omnia ut sunt refero) visus est esse in infidelitate fidelis. Jam vero nobiscum pugnare adactus tuas inter acies erat apte dispositus. (150) Jamque hæc inter ille quatuor et decem dierum circulum compleverat, quando ad ipsos infeliciter barbaros rursus cucurrit gressu ancipiti, abjecto clypeo, ut inventum est postea. (155) Non imprudenter id agens deceptus est: præterita enim socordiæ tempora illi persuaserunt
C fore ut rursus Persicus victor in pugna evaderet exercitus. At nihil interea illi profuerunt (160) hujusmodi obliquæ fraudis consilia. Cum enim incerto hæc agitaret animo, æque incertas secum spes gerebat. Contrarii vero ubique fuerunt eventus, et cum false concepta spe concidentes. (165) Cum enim calamitatibus pressos Barbaros, et fractos animo stupens observasset, videns tam exiguas ibi spes esse citra spem rursus ad nos se recepit propere, et cum suam non servasset fidem, tuam (170) promptam inveniens servatus est illico. Sic om-

VARIÆ LECTIONES.

134 χαρὰν Quercius: codices cum ed. χάριν. 164 συμπλανωμένοις P. 170 ἔτυμον P.

NOTÆ.

131. En clarius testimonium Pisidæ asserentis se in primo bellico Persico astitisse Heraclio.

134. Χάριν. Ita codex: et non dubito reponendum χαράν.

136. Δάκρυα ἄλυπα, *lacrymæ citra animi molestiam* et ex sola commiseratione obortæ.

141. Aristoteles, *Rhet.* I, 37: Τὸ εἰθισμένον, ὥσπερ πεφυκὸς γίνεται· ὅμοιον γὰρ τὸ ἔθος τῇ φύσει· ἐγγὺς γὰρ τὸ πολλάκις τοῦ αἰεί ἐστι.

144. Theophanes, p. 255: Πέρσης δέ τις πρὸ ὀλίγου χρόνου πρόσφυξ γενόμενος ἐν τῷ στρατῷ τοῦ βασιλέως ἐγένετο.

147. Cur in perfidia fidum transfugam Persam dicat, intelligitur ex v. 173 et seqq.

154. Persa qui ad Romanos defecerat, sperans suos post tantam socordiam et ignaviam jam fortiter contra Romanos dimicaturos, in sua castra refugit
D ῥίψασπις, *clypeo abjecto*; quod erat turpissimum. Hinc recte Suidas ait: ῥίψασπις est ὁ δειλός, qualis fuit Cleonymus, qui quod in pugna clypeum abjecisset, proverbio dedit occasionem, ut quilibet vilis Κλεωνύμου δειλότερος diceretur. Vide Suidam in v. Κλεώνυμος.

136. Sensus est: Recogitans, quanta fuisset Romanorum vilitas et socordia, speravit victuros Persas.

157. Theophanes, ibid.: Οὗτος ἀποδρὰς πρὸς τοὺς Πέρσας ἀπῆλθεν ἐλπίζων αὐτοὺς τὴν Ῥωμαίων στρατείαν ὀλέσαι.

165. Idem, p. 256: Ἰδὼν δὲ αὐτῶν τὴν δειλίαν μετὰ δεκάτην ἡμέραν πρὸς τὸν βασιλέα ἀνῆλθεν. Ad vocem δεκάτην supple ex Pisida καὶ τετάρτην. Vide supra, v. 150.

Ἐκεῖνος ἡμῖν πᾶσαν ἠκριβωμένως
Τῶν Βαρβάρων ἐξεῖπε τὴν ἀτολμίαν,
Καί που σὺν αὐτοῖς τοῖς λόγοις ἐπηύξατο
Οὕτω διὰ τέλους τοὺς ἐναντίους βλέπειν
Ὡς εἰσὶν ἄρτι πάντες ἐπτοημένοι.
Ὁ Βάρβαρος δὲ πανταχοῦ κλονούμενος
Δεινόν τι τολμᾷν ἐκ βίας βουλεύεται·
Οἶδε γὰρ ὡς τὰ πολλὰ καὶ περίστασις
Τὰ δεινὰ τίκτειν ἐκ δέους βουλεύματα.
Καὶ δὴ κατ' αὐτὸν τῆς ἀνάγκης τὸν χρόνον
Ὥραν φυλάξας, ὡς ἔδοξεν, εὔθετον,
Ὅτε προκύψας ἐκ βάθους ἑωσφόρος
Πρόεισι λαμπρὸς ἄγγελος τῆς ἡμέρας,
Εἰς τρεῖς μὲν ἱστᾷ τὸν στρατὸν διαιρέσεις,
Ἀντιπρόσωπα τῷ δοκεῖν τὰ τάγματα
Ταῖς σαῖς φάλαγξι σὺν δόλῳ ποιούμενος,
Τὴν ἐκλογὴν δὲ σοῦ στρατοῦ συναρμόσας
Ἔκρυψεν αὐτοὺς τῶν φαράγγων ἐν μέσῳ,
Ὅπως ἐκείνων ἐκραγέντων ἐκ βάθους
Ἀπροσδοκήτως καὶ παρ' ἐλπίδας φόβῳ
Μέρος τι τῶν σῶν συνταράξῃ ταγμάτων·
Τῶν γὰρ φθασάντων τῆς ἀτολμίας χρόνων
A Εἰθισμένη τις ἐλπὶς αὐτὸν ἠπάτα,
Ὡς εἴπερ ἕν τι τοῦ στρατοῦ λυθῇ μέρος,
Τροπῆς ὄλισθος εἰς τὸ πᾶν διαδράμοι.
Ἀλλ' οὐκ ἀνευτρέπιστος ἀνθωπλίζετο
Τῆς σῆς ἑτοιμότητος ἡ στρατηγία.
Πρὶν ἢ γὰρ ἡ νὺξ τὴν μέσην τομὴν λάβοι,
Πάντας μὲν αὐτῶν τοὺς κεκρυμμένους δόλους
Ταῖς σαῖς μερίμναις ἐξ ἔθους ἠπίστασο,
Τάξας δὲ θείως τὸν στρατὸν καὶ ῥυθμίσας
Πρὸς τὴν μάχην αὐτοὺς ἐξῆγες, ἡνίκα
Τὸ φῶς ἀνίσχων τοὺς ἐναντίους πάλιν
Ὁ σεπτὸς αὐτοῖς ἐσκότιζεν ἥλιος.
Καὶ δὴ προπέμπεις εὐαρίθμητον μέρος
Τοῦ σοῦ στρατοῦ, κράτιστε, τούτους ὁπλίσας
Οὐ τοῖς ὅπλοις τοσοῦτον ὡς εὐβουλίαις.
B Ἐπεὶ γὰρ ἐξήλαυνον ὥσπερ εἰς μάχην,
Τὸν πλαστὸν αὖθις σχηματίζονται φόβον,
Ἐψευσμένως φεύγοντες. Οἱ δὲ Βάρβαροι,
Τῆς ἐκλογῆς ἐκεῖνο τὸ στεῤῥὸν νέφος,
Ἐκ τῶν ἀδήλων ἐκπεσόντες αὐλάκων
Ἤλαυνον αὐτοὺς τῷ δοκεῖν πεφευγότας.
Αὐτὸς δὲ τούτοις ἀντεπεξάγεις τάχος

nes accurrentes excipis, non accurrentes ad salutem exspectas. Ille nobis omnem accuratius Barbarorum enarravit socordiam : (175) ac forsan medio in sermone precatus est : Utinam ita semper inimicos videam, ut sunt nunc omnes illi consternati!

At Barbarus in summa rerum trepidatione quid triste animo moliri cogitur. (180) Solet enim, ut sæpe fit, urgens necessitas magna parere inter metum consilia. Jam vero instante necessitatis tempore, atque hora exspectata, quæ visa est opportunior, quando emergens e profundo Lucifer (185) prodit splendidus nuntius diei, in tres quidem partes dividit exercitum, ita ut fronte oppositæ viderentur acies tuis phalangibus; quod factum dolo. A toto autem exercitu delectos milites (190) anfractus inter medios occultavit, ut ipsis erumpentibus ex latebris improviso et præter spem ex formidine pars aliqua tuorum turbaretur ordinum. Cum enim jamdiu trepidationis tempus cessasset, (195) de more in spem aliquam deceptus venerat fore ut, si quâ pars exercitus dissolveretur, consternatio late per totum excurreret. At non defuit statim illi contra occurrere tua in rebus militaribus solertia. (200) Priusquam enim nox ad medium iter veniret, jam omnes eorum occultos dolos tua vigilantia de more cognoveras. Et divinitus ordinans numeransque copias ad pugnam tuos eduxisti, quando (205) exoriente luce adversariis iterum sol, quem venerantur, oculos perstringebat. Tum vero emittis modicam manum ex tuo exercitu, o fortissime, armasque singulos non tam armis quam bonis consiliis. (210) Vix enim tui tanquam ad pugnam exierant, cum fictum repente ostentant timorem simulantque fugam. Tum vero Barbari, densa illa lectorum militum nube ex occultis emissa foveis, (215) eos sunt aggressi qui simulaverant fugam. Tu vero hos contra educis quam celerrime, quos habuisti meliores;

VARIÆ LECTIONES.

204 ἐξῆγες αὐτούς? 214 ἐκπέμποντες ed.

NOTÆ.

173. Idem, *ibid.* : Καὶ πᾶσαν ἀκριβῶς τὴν τῶν Βαρβάρων ἐξεῖπεν ἀτολμίαν.

180. Cf. Euripides in *Helena*, v. 520. Curtius, v, 5: *Ignaviam necessitas acuit, et sæpe desperatio spei causa est.*

184. Theophanes, ibid. : Ὁ δὲ σοβαρὸς μηκέτι ὑποφέρων τὴν ἐν τῷ ὄρει διατριβὴν, ἠναγκάσθη πρὸς πόλεμον ὁρμῆσαι.

198. Οὐκ ἀνευτρέπιστος ex α, quæ privandi vim habet, et εὐτρεπίζω. Theophanes, ibid. Sic eadem : Ὁ δὲ βασιλεὺς προγνοὺς, καὶ συντάξας τὸν στρατὸν ὁμοίως εἰς τρεῖς φάλαγγας, εἰς τὴν μάχην προήγαγεν. Ante hæc enim Theophanes refert Persarum ducem diviso in tria agmina exercitu, nondum manifesto terris sole, paratum ad pugnam ex improviso apparuisse.

205. Idem, ibid. : Τοῦ δὲ ἡλίου ἀνατείλαντος καὶ τοῦ βασιλέως κατὰ ἀνατολὰς εὑρεθέντος, τοὺς Πέρσας ἐσκότιζεν ἡ τούτου ἀκτὶς, ὃν ὡς Θεὸν προσεκύνουν.

206. Vide supra acroas. II, 265.

210. Theophanes ibid. : Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐσχημάτισε τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς φυγὴν τραπέντα, καὶ λύσαντες ἐκεῖνοι τὰς φάλαγγας ἀκρατῶς διώκειν τούτους ἐνόμιζον. Ἐπιστραφέντες οὖν οἱ Ῥωμαῖοι εὐψύχως τούτους ἐτρέψαντο, καὶ πολλοὺς ἀνεῖλον, ἐλάσαντες αὐτοὺς ἕως τοῦ ὄρους, εἰς κρημνοὺς αὐτοὺς ἐμβάλλοντες καὶ τόπους δυσβάτους, καὶ πάντας αὐτοὺς συνέτριψαν.

Τοὺς σοὺς ἀρίστους, καὶ παρ' ἐλπίδας τότε
Ἀπροσδοκήτῳ προσραγέντες συντάσει
Τὰ νῶτα τοῖς σοῖς οἰκέταις ἀπέστρεφον.
Ὦ νοῦς διαρκὴς καὶ τομωτάτη φύσις
Καὶ πῦρ λογισμῶν ἐν βάθει διατρέχον!
Ὅμως τὸ πῦρ μὲν καὶ μελαίνει καὶ φλέγει·
Ὁ σὸς δὲ νοῦς, ἄριστε, λευκαίνει τὸ πᾶν,
Θάλπει δὲ πάντας καὶ πυρώσει μὴ φλέγων.
Ὁ Βάρβαρος δὲ τὸν κεκρυμμένον δόλον
Εὑρὼν ἑαυτῷ βόθρον ἐκ τοὐναντίου,
Ὅλους προπηδᾷν τοῖς τραπεῖσι συμμάχους
Ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ταγμάτων ἐπέτρεπεν,
Ἐπεὶ δὲ καὐτοὺς εἶδεν ἐπτοημένους
Καὶ συντόνως πίπτοντας ἀσχέτῳ φόβῳ,
Πρῶτον μὲν αὐτοῦ δυσσεβεῖ τοὺς προστάτας
Καὶ θᾶττον ἠτίμωσε τοὺς τιμωμένους,
Ὕδωρ κενώσας καὶ τὸ πῦρ κατασβέσας.
Καπνοῦ δὲ πολλὰς συγχύσεις ποιούμενος,
Κλέπτει τὸ φεύγειν καὶ σχεδιάζει τὸν γνόφον,
Καὶ νύκτα ποιεῖ, καινοτομῶν τὴν ἡμέραν.
Εὑρών τε κρημνοὺς καὶ στενὰς διεξόδους
A Λοξάς τε πετρῶν ἐξοχὰς καὶ δυσβάτους,
Ὠθεῖ καλύψας τῷ γνόφῳ τὰ τάγματα
Καὶ τὰς ἐκείνων δυστυχεῖς συνοικίας
Πρὸς ἄκρον ὕψος καὶ κατάῤῥοπον βάθος.
Ἐντεῦθεν αὐτοῖς συμφορῶν πολυτρόπων
Συμπτωμάτων τε καὶ φόνων καὶ κλασμάτων
Κίνδυνος ηὐτρέπιστο συντριβῆς γέμων.
Καί πού τις αὐτῶν ἐξ ἀνάγκης ηὔξατο
Ἐλθεῖν κατ' αὐτοῦ συντομώτερον ξίφος.
Ἄλλος δὲ νώτοις ἱππικοῖς ἐφιζάνων
Μετέωρος ἤρθη τῇ βίᾳ τοῦ σφίγματος.
Πολλοῖς δὲ τεῖχος τὰς καμηλίους τότε
Πλευρὰς κατεσκεύαζεν ἡ περίστασις.
Κρημνούς τε πάντες ἀγρίων αἰγῶν δίκην
Φυγῆς ἀνεξίχνευον ἐκπηδήματα.
B Ἡ σὴ δὲ πᾶσα τοῦ στρατοῦ συνοικία
Βλέποντες εὐφραίνοντο τῇ θείᾳ κρίσει
Τὰ τῆς παραδόξου θαύματα στρατηγίας·
Βολὴ γὰρ οὐκ ἦν ἐπτερωμένου βέλους
Ἐν τῇ μεταξὺ τῶν στρατῶν διαστάσει,
Καὶ πᾶς τις ἡμῶν εὐκόλως ἀπέβλεπε

ac tum præter spem improvisa perculsi contentione terga tuis famulis verterunt.

(220) O mens præstantissima, et acerrimum ingenium, et ignis ad imas cogitationes permeans! sed ignis quidem denigrat et urit, tua vero mens, optime, dealbat omnia, omnesque fovet, et ardet non urens.

(225) Interea Barbarus absconditum dolum sentiens sibi potius quam aliis fuisse foveam, omnes in opem fugatorum prosilire milites ex suis cohortibus imperavit. Postquam autem hos etiam vidit consternatos (230) et in fugam præcipitem versos timore horribili, in primis suos exsecratur patronos, quosque nuper honoribus, probris nunc afficit, aquam effundens et ignem exstinguens. Fumi autem multa facta confusione (235) furatur fugam, excitatque tumultuariam nubem, noctemque inducit, invertens diem. Prolapsusque in crepidines et angustos transitus et in prærupta et ardua rupium cacumina, trudit septas caligine copias, (240) et infelices contubernales feminas inter montium juga et præcipites valles. Hinc ipsis calamitatum variarum, ne caderent cæderenturque et illiderentur, periculum obortum ex collisione maximum. (245) Ac forte quis desperatione adactus orabat ut ipsum transfoderent acuto C ferro. Alter vero tergis equinis insidens in aerem est sublatus ex vi compressionis. Multis autem pro muro camelina (250) latera præbuit præsens necessitas. Omnes autem inter rupes, ut fere capreæ, aptos ad fugam indagabant exitus. Totum vero tui exercitus contubernium late gaudebat, videns ex divino judicio (255) tuæ incredibilis expeditionis miracula. Neque enim, quantum est jactus velocis jaculi, unus distabat ab altero exercitus: et unus-

VARIÆ LECTIONES.

219 σοῖς add. P. 223 κράτιστε P. (ἄρι superscr.) 227 ὅλους P. (ἄλλους superscr.) 229 δὲ καὶ αὐτοὺς εἴδῃ ed. 235 τὸν add. P. 245 καὶ post φόνων add. P. 251 αἰγῶν add. P.

NOTÆ.

223. Codex exhibet emendationis loco κράτιστε.

226. Psal. VII, 16: *Incidit in foveam quam fecit.*

227. In codice voci ὅλους superinscripta est vox ἄλλους.

229. Item καὶ αὐτοὺς in κ' αὐτοὺς immutandum esse monet censor, et quidem recte. Ego vero pro εἴδῃ legendum puto εἶδεν, ut stet metri mensura.

231. De sole et luna, aqua et igne, qui erant Persarum dii, alibi diximus plura. Vide acroas. I, 32. Animadvertendum tamen hic est in more fuisse apud Persas, ut, cum quid adversum eis eveniret, contra suos deos irascerentur, eosque contumeliis probrisque afficerent, ac tanquam de sua fortuna parum sollicitos aspernarentur; id quod ex Hero- D doto patet narrante Xerxem mare flagellavisse; Pisida vero aperte idem hic affirmat et alibi. Confer acroas. I, 26 et seqq., et acroas. II, 377.

240. Persas ad bellum exire mulierculis stipatos adnotavimus supr. acroas. II, 247. At nobis ridicula semper visa est causa, quam ejus consuetudinis tradidit Max. Tyrius, dissert. 14: ait enim Πέρσαις δὲ παλλακίδες ἕπονται, ἵνα μάχωνται καλῶς ὑπὲρ τῶν φιλτάτων.

251. Theophanes, ibid.: Ἐν δὲ τοῖς κρημνοῖς αἰγῶν ἀγρίων δίκην ἐσχηνοβάτουν· πολλοὺς δὲ καὶ ζῶντας ἐζώγρησαν, παρέλαβον δὲ καὶ τὸ τούτων στρατόπεδον καὶ πᾶσαν τὴν ἀποσκευὴν αὐτῶν.

Πρὸς τὰς ἐπάλξεις τῶν φαράγγων τὰς νόθους,
Ἐν αἷς τὸ πλῆθος ἐκχυθὲν τῶν Βαρβάρων
Πυκνῶς ἐνεστρέφοντο μὴ κινούμενοι.
Ἀλλ' οἱ μὲν ἦσαν ἐν τοσαύτῃ φροντίδων
Ζάλῃ διαῤῥέοντες ὡς τὰ κύματα,
Ἃ ταῖς ἑαυτῶν ἐκδρομαῖς ὠθούμενα
Τὰ μὲν πρὸς ὕψος ἐκ βάθους ἀνέρχεται,
Τὰ δὲ προπίπτει καὶ πάλιν κοιλαίνεται·
Οὕτως ἐκείνων τῶν ἀτάκτων ταγμάτων
Ἐν τοῖς ἀνύδροις κυματουμένων λίθοις,
Τὰ μὲν πρὸς ὕψος ἐκ βάθους ἀνήρχετο,
Τὰ δὲ πρὸς αὐτὰ τῶν κάτω τὰ τέρματα
Πίπτοντα πυκνὰς συγχύσεις εἰργάζετο.
Οὕτως ἕκαστος ἀφρόνως ἐδυστύχει,
Ὁ δὲ προπίπτων ἦν ἐπίφθονος μόνον·
Πᾶς γὰρ παρ' αὐτοῖς εὐτυχὴς ἐκρίνετο,
Ὃς πρὸς τὸ θνήσκειν εὑρέθη τολμώτερος.
Ἡμῖν δὲ πᾶσα καὶ γαλήνη καὶ χάρις,
Τέρψις δὲ μᾶλλον ἢ φόβος προσήρχετο.

A Καὶ πᾶς πρὸς ὕψος τῷ Θεῷ τῶν κτισμάτων
Τὰς χεῖρας ἐξέτεινε σὺν τῇ καρδίᾳ,
Καὶ τῷ στρατηγῷ συντόνως ἐπηύχετο.
Πάντες γὰρ οἱ πρὶν μηδὲ Περσικὴν κόνιν
Ἰδεῖν στέγοντες οὐδὲ τὰς σκηνὰς τότε
Καθεῖλον, ἀλλ' ἕκαστος ἣν εἶχε σκέπην,
Οὕτως ἀφῆκεν ὥσπερ ἦν πεπηγμένη.
Τοὺς Βαρβάρους δὲ πάντας ἐκλόνει φόβος.
Ἐντεῦθεν οὐδὲ φόρτον ἐκ κτήνους τότε
Καθεῖλεν οὐδείς, οὔτε μὴν τὴν γαστέρα
Τροφῆς ἀνεπλήρωσεν, οὔτε τις γόνυ
Κλίνας ἐλαφροὺς τοὺς πόνους εἰργάζετο,
Ἀλλ' εἰς παρεξόδους τε καὶ πλανωμένας
Τρίβους ἑαυτοὺς ἐμβαλόντες ἐν φόβῳ
Ἔκριναν εἶναι τὴν φυγὴν σωτηρίαν.
Οὕτως τὰ πολλὰ καὶ ξένα γνωρίσματα
B Πρὸς τοὺς φθάσαντας ἀντιμετρήσας χρόνους
Θείαν ἀπηκρίβωσε τὴν στρατηγίαν.
Τίς γὰρ τὸ Περσῶν δυσμαχώτατον γένος

quisque nostrum facile prospiciebat illa falsa rupium propugnacula, (260) inter quæ multitudo effusa Barbarorum densata versabatur, nec se unquam movebat.

Itaque illi erant in tali sollicitudinum tempestate fluctuantes, sicut undæ, quæ se ipsas urgent et impellunt : (265) aliæ quidem in altum ex imo attolluntur, aliæ autem concidunt et rursus deprimuntur. Sic incompositi illorum ordines inter aridos fluctuabant scopulos; atque alii quidem in altum ex imo ascendebant, (270) alii vero in prope subjecta præcipitia ruentes crebras confusiones ciebant. Ita omnes non minus erant stulti quam infelices; ac solum qui occumberet erat invidendus : omnis enim apud ipsos felix habebatur, (275) qui ad moriendum inventus esset promptior. Nos autem ex omni parte serenitas et gratia magisque jucunditas quam timor incesserat. Et quisque in altum ad Deum creaturarum manus protendebat una cum corde, (280) et duci unanimes bene apprecabantur. Omnes enim, qui modo nec pulverem Persicum videre sustinebant, tunc ne tentoria quidem dejecerunt, sed quisque quod habuit tentorium dimisit, sic ut erat compactum. (285) Barbaros contra omnes quatiebat timor; neque ex illis tunc onus coriaceum dejecit quisquam, et ne ventrem quidem cibo explevit; nec quisquam sane genua inflectens leviores reddidit labores. (290) C Verum in avios et ancipites calles se ipsos conjicientes trepidanter existimarunt sibi esse fugam saluti. Sic multas atque peregrinas cognitiones, quæ ante ipsum innotuerant, remetiens (295) divinam ille perfecit expeditionem. Ecquis enim Per-

VARIÆ LECTIONES.

269 ὕψους ed. 271 συχνὰς (π κ supra) P.

NOTÆ.

253. Idem, ibid. : Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι πρὸς ὕψος τὰς χεῖρας ἐκτείναντες τῷ Θεῷ εὐχαρίστουν, καὶ τῷ στρατηγήσαντι καλῶς βασιλεῖ συντόνως προσηύχοντο.

280. Idem, ibid. : Οἱ γὰρ πρὶν μηδὲ Περσικὴν κόνιν τολμήσαντες ἰδεῖν, νῦν τὰς σκηνὰς τούτων ἀσαλεύτους εὑρόντες ἐλαφυρολόγησαν.

282. Hæc, opinor, dicta, ut Romanorum securitatem ante et post relatam victoriam demonstret. Solebant enim Romani, cum datum erat signum, tentoria deponere, ut ad dimicandum essent magis expediti. Polybius *De castram. Rom. in antiqq. Rom.*, tom. X, p. 984 : Ὅταν τὸ πρῶτον σημαίνῃ, καταλύουσι τὰς σκηνάς. Itaque Pisida ait Romanos tam securo animo prodiisse ad pugnam, ut ne tentoria quidem antea demiserint; redeuntes autem statim arma projecisse, ut omni cura soluti vires animumque epulis reficerent; quod erat ex militari disciplina servari solitum, ut ex Leone imp. VVI, 2, colligitur. Theophanes loco nuper citato aliter videtur interpretatus Pisidam : ait enim Romanos non ad sua tentoria reversos, sed ad Persica usque progressos esse, quæ intacta invenerunt. Quæ interpretatio si magis arridet, dicendum est Romanos Persarum castris potitos, tanquam ad sua se recepissent, ibi securo animo quievisse.

283. Σκέπην, opinor, ponit pro tota armatura gravi, qua se milites tegebant; quamvis σκέπη vere esset capitis tegumentum e pelle. Polybius, *loc. cit.*, p. 886 : Προσεπικοσμεῖται δὲ καὶ λιτῷ περικεφαλαίῳ, ποτὲ δὲ καὶ λυκείαν ἤ τι τῶν τοιούτων ἐπιτίD θεται, σκέπης ἅμα καὶ σημείου χάριν. Sed ut accipiam σκέπην pro armatura, facit addita notatio πεπηγμένη, quæ scuto maxime convenit, cujus longam descriptionem instituens idem Polybius, p. 874, ait : Ἐκ διπλοῦ σανιδώματος ταυροκόλλῃ πεπηγὼς, ὀθονίῳ, μετὰ δὲ ταῦτα μοσχείῳ δέρματι περιείληπται τὴν ἐκτὸς ἐπιφάνειαν, a qua descriptione sane non abludit illud Pisidæ quod sequitur, v. 286 : Φόρτον ἐκ κτήνους. Recte autem scutum dicebatur σκέπη, quia tanta erat magnitudine ut totum pene militem obtegeret.

293. Legerem οὕτω. Hoc epiphonemate primi belli Persici narrationem claudit, dicens tantam fuisse Heraclii in re militari scientiam, ut non modo ea omnia quæ a veteribus tradita fuerant omnino noverit, sed antiquorum etiam inventis plura addiderit non antea ab illis excogitata.

296. Theophanes, *loc. cit.* Τίς γὰρ ἤλπιζεν τὸ

Ἤλπιζε δοῦναι νῶτα Ῥωμαίων ξίφει;
Τίς ἐν τοσαύταις συμφορῶν τρικυμίαις
Ἤλπιζεν εὑρεῖν καὶ γαλήνην ἐν μέσῳ;
Τίς ἐν τοσαύτῃ τῶν ἀναγκαίων σπάνει
Τροφῆς μετασχεῖν τὰς πόλεις ἐπείθετο,
Εἰ μὴ δι' ὑμῶν τοὺς ἀλάστορας πάλιν
Ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς γείτονος παροικίας
Μακρὰν ὁ πάντων ἤλασε ζυγοστάτης;
  Ἀλλ' ὡς τοσαύτῃ συγχύσει μεμιγμένοι
Ἀπεῖπον ἤδη τὴν μάχην οἱ Βάρβαροι,
Σὺ μὲν, κράτιστε (καὶ γὰρ ἤθελες μένειν
Τῶν σῶν λογισμῶν πρὸς πόνους πυρουμένων),
Πολλὰς ἀφορμὰς εὐλόγους ἀνεπλάσω,
Θέλων συνεῖναι τῷ στρατῷ καὶ συντρέχειν·
Ἐπεὶ δὲ καὐτὰ τὰ πρὸς ἑσπέραν γένη
Ἄσπονδον εἶχεν ἐξ ἔθους ὑποψίαν,
Αὖθίς τε καινῶν φροντίδων κινουμένων
Τῆς σῆς ἔχρῃζεν ἡ πόλις παρουσίας,
Ὁ δὲ στρατός σου τοῦτο πράττειν εἰς δέον
Ἐδεῖτο πολλὰ καὶ θέλων καὶ δακρύων
(Καὶ τῇ πόλει γὰρ συμπαθεῖν ἠπείγετο,
Καὶ σοῦ στερεῖσθαι ζημίαν ὡρίζετο),
A Πείθει τὸ λοιπόν· οὐ γὰρ οὕτως εὐκόλως
Λαβεῖν τι τερπνὸν ἄλλος εὐτρεπίζεται,
Ὡς θᾶττον αὐτὸς εὐτρεπίζῃ πρὸς πόνους.
  Οἷος δὲ πιστὸς ἀρχιποίμενος τρόπος —
Ἐκ τῶν πονηρῶν ἁρπάγων τε θηρίων
Κυκλωθὲν αὐτοῦ προβλέπων τὸ ποίμνιον,
Ἀμηχανεῖ μὲν πῇ τραπῇ πρὸς τὴν μάχην,
Ὅμως δὲ κάμνει πανταχοῦ διατρέχων,
Εἴ πως παρ' αὐτῶν ἁρπάσοι τὸ ποίμνιον, —
Οὕτω τὸ πιστὸν τῆς λογικῆς ποίμνης γένος
Ἀμηχανεῖς μὲν προβλέπων ἑκάστοτε
Ἐκ τῶν ἀπίστων θηρίων κυκλούμενον.
Ὅμως δὲ κάμνεις καὶ περιτρέχεις ἀεὶ,
Ἐκεῖθεν ἔνθεν πανταχοῦ πονούμενος,
Βάλλων, διώκων, ἐκτρέχων, ὑποστρέφων,
B Εἴ πως ἑαυτὸν ἀντίλυτρον εἰσάγων
Ἐλευθερώσεις αἱμάτων τὸ ποίμνιον.
Ὅθεν τυπώσας πάντα σώφρονι τρόπῳ,
Καὶ τῷ στρατηγῷ τὸν στρατὸν συναρμόσας,
Καὶ τῷ Θεῷ δοὺς τὰς ἐπ' αὐτοῖς ἐλπίδας,
Πάλιν πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν σου συντόνως
Τοσαῦτα πράξας καὶ κατορθώσας τρέχεις.

sarum indomabile genus sperasset præbere terga Romanorum ensibus? Quis in tantis calamitatum tempestatibus sperasset invenire vel serenitatem in medio? (300) Quis in tanta victus penuria ad commeatum ministrandum urbes suasisset, nisi per te illos scelestissimos iterum a nostra proxima vicinia procul abegisset qui omnia lance ponderat?

(305) At vero cum in tali rerum confusione impliciti jamdiu absisterent a pugna Barbari, tu, o fortissime (volebas enim adhuc manere: nam tua mens ad labores callum obduxerat), multa valde scita commenta excogitasti, (310) volens congredi cum exercitu et concurrere. Interea vero gentes, quæ sunt ad Occidentem rupti fœderis habuerunt de more suspicionem. Et rursus ob novas excitatas curas tuam desiderabat civitas præsentiam. (315) Exercitus autem tuus, ut omnino hoc faceres, orabat multis cum precibus et lacrymis: nam urbis pietate tangi cogebatur, et te privari esse damnum statuebat. Tandem suadet: non enim tam facile, (320) quæ sunt oblectamento, alter aggreditur, ac tu confestim aggrederis labores.

Qualis autem primi pastoris fidus est mos, qui ab improbis et rapacibus feris circumclausum videns suum ovile (325) hæret animo, qua se vertat ad pugnam, tamen allaborat, quaquaversus excur- C rens, si qua ratione ab ipsis gregem defendat, sic tu fidum rationalis ovilis genus hæres quidem videns esse omni parte (330) ab infidelibus bestiis circumdatum, tamen allaboras, et circumis semper huc et illuc, nusquam requiescens, aggrediens, insequens, excurrens, recurrens, si forte te ipsum tradens in pretium (335) possis liberare a sanguine gregem. Hinc rebus omnibus sapienti ratione præscriptis, et ad ducis ingenium exercitu temperato, omnique in Deo de illis spe collocata, rursus ad tuam civitatem impigre (340) tot rebus gestis et rite compositis accurris. Non enim solum certa-

VARIÆ LECTIONES.

308 τυρουμένων ed.

NOTÆ.

τῶν Περσῶν δυσμαχώτατον γένος νῶτα δοῦναί ποτε Ῥωμαίοις.

308. Verti quasi legeretur τυλουμένων, ut puto legendum.

309. Vide supra, v. 61, quæ circa vocem ὕλη et ἀφορμὴ attigimus,

311. Abares, gens fera et Romanis infensa, quoties vires ad inferenda damna receperant, interposita pacta non esse servata causabantur: hinc recte Noster ait ἐξ ἔθους. Plura, quæ huc spectant, videsis in *Poem. de bello Abar.* Pisida Abares vocat γένη πρὸς ἑσπέραν, eo quod ipsi late pervagati jam ad Istrum consederant.

319. Theophanes, p. 256, refert Heraclium rediisse Byzantium anno postquam inde contra Persas dimicaturus discesserat, sed causam reticet. Nicephorus Cpolitanus autem omnia perperam contundens de hac prima expeditione Heraclii nullam D mentionem facit. Hæc tamen erant sedulo notanda, ne qua oriretur difficultas. Patet enim ex Pisida Heraclium anno imperii sui 13, Christi 623 ex Armenia in Thraciam reversum, ut fœdifragos Abares reprimeret: ac tribus post annis cum iisdem Abares Cpolim diripere atque evertere moliti sunt, in Perside Heraclius degebat. Vide *De bello Avar.* 246 et seqq.

324. Codex hic habet versiculum, qui legendus mox venit sub numero 328: οὕτω τὸ πιστόν. Nos tanquam περισσὸν rejiciendum esse putavimus.

336. Theophanes, ibid. Ὁ δὲ βασιλεὺς τὸν στρατὸν σὺν τῷ στρατηγῷ καταλιπὼν εἰς Ἀρμενίαν παραχειμάσαι, αὐτὸς εἰς Βυζάντιον ὑπέστρεψεν.

340. Sæpe in ecclesiasticis auctoribus occurrit verbum κατορθόω, quo vita ad Christianæ virtutis normam instituta significatur, ut hic in Nostro. Vide Suiceri *Thes. ecclesiast.*

Οὐ γὰρ μονήρεις τοὺς ἀγῶνας τῆς μάχης, A
Ψυχὴν δὲ τὴν σὴν συγκατώρθωσας πλέον.
Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἐξαριθμῶν πολλάκις
Τοῦ σοῦ βίου τὸ μέτρον, ἐτράνους ὅτι
« Βιοὺς χρόνον τοσοῦτον ἐν ῥᾳθυμίᾳ,
Ἔζησα ταύτας τῷ Θεῷ τὰς ἡμέρας. »
Καὶ τοῦτο δῆλον· οὐδὲ γὰρ καλύμματι
Ψεύδους προσήκει τὴν ἀλήθειαν σκέπειν.
Νῦν γὰρ τὰ Περσῶν τῆς πλάνης μυστήρια
Γυμνὰ πρόεισιν· ἄρτι τῆς κεκρυμμένης
Ὕδρας παρ' αὐτοῖς ἡ πολυκέφαλος πλάνη
Ἕνα προτείνειν ἀξιοῖ τὸν αὐχένα,
Ὃν νῦν βλέποντες εἰσάγαν θαυμάζομεν
Ἡρακλέος τυχόντα καὶ σεσωσμένον.
Οἶμαι δὲ καὐτὸν αἰχμάλωτον ἐν τάχει
Ὄψει δεθέντα τὸν δράκοντα Χοσρόην, B

A Εἰ μὴ λάβοι τις τὴν δίκην ὑποψίαν,
Ὡς εἴπερ ὑμῖν ἐκδοθῇ, τὰς ἀξίας
Λάθοι παρελθὼν ἐν βραχεῖ τιμωρίας.
Καί μοι λογισμῶν πολλάκις κινουμένων
Αὐτὸς κατ' ἐμαυτὸν συλλαβὼν ἔφην τάδε·
Εἰ τὰς ἐν ἄστροις ὁ Πτολεμαῖος ἐκβάσεις
Καὶ πρὸς τὸ μέλλον εἶχεν ἠκριβωμένας,
Πῶς οὐ προεξήγγειλεν οἷον ἡ φύσις
Ἐπ' ἐσχάτων μέλλει σε φωσφόρον βλέπειν;
Ἀλλ' εἴπερ ἦν ἐκεῖνος εἰκότως ἄρα
Τῆς γῆς ὑπερβαίνοντα τοὺς ὅρους βλέπων,
Ὕμνει σε μᾶλλον τοῖς μεταρσίοις λόγοις·
Τῆς ἐκδρομῆς δὲ, καὶ πλέον τῶν ἀστέρων,
Ἐν σοὶ τὰ πολλὰ προσβλέπων κινήματα
Τὴν σὴν ἀεικίνητον ὕμνησε φρένα,
B Ἄλλον νεουργηθέντα τοῖς κάτω πόλον

minum belli, sed animæ tuæ curam habuisti maxime. Tu enim ipse nobis exponens sæpius tuæ vitæ rationem hoc enarrasti : (345) « Cum tantum temporis transegerim in otio, vixi tandem hos ego Deo dies. » Atque hoc est apertum : non enim velo mendacii juvat veritatem obtegere. Nunc enimP ersicæ fraudis mysteria (350) nuda procedunt : nuper absconditæ apud ipsos hydræ multiplex fraudulentia unam tantum audet protendere cervicem, quam modo nos intuentes valde miramur in Herculem incidisse et evasisse salvam. (355) Puto autem ipsum etiam captivum brevi vinctumque te visurum draconem Chosroam; nisi quis sumat justam suspicionem, C quasi si ille traditus fuerit : meritis tunc ad breve tempus clam se surripiet pœnis.

(360) Atque ego multa sæpe mecum versans animo, meque meis involvens curis, dicebam talia. Si vere astrorum Ptolemæus excursiones etiam in futurum habuit perspectissimas, quomodo non prædixit qualem natura (365) postremo esset in te visura Phosphorum? Sed cum esset, ut videtur, in iis contemplandis quæ terræ terminos transcendunt, intentus, te deprædicavit sublimiore stylo; tuæque excursionis, magis quam astrorum, (370) multis ac præclaris longe prævisis motibus, tuam irrequietam celebravit mentem, alterum dicens renovatum iri

NOTÆ.

343. Confer supra v. 182 et seqq. De Pisida in bello comitante Heraclium, quocum multa familiaritate, ut videtur, conjunctus fuit.

349. Quid hisce iambis velit Pisida, non satis liquet. Verum, ni fallor, hic alludit ad Severianorum hæresim, quæ tot turbas excitavit in Oriente et Heraclio imperante adhuc vigebat. Idcirco autem dicit esse detecta mysteria iniquitatis, quod Heraclius, ut opinor, hoc primo in Oriente itinere aperte deprehendit errores circa religionem inter Christianos disseminari a Persis, ut Romani inter se dissentientes novum Heraclio facesserent negotium, et Romanum imperium non tantum externis quam internis premeretur incommodis. Quod sane fit manifestum ex v. 36 et seqq. poem. *contra Severum;* D ubi plura nobis erunt dicenda de hoc impio hæresiarcha.

351. Multiplex error vel hydra erat hæresis Manetis, quæ ex Persarum deliramentis orta et late propagata varios induit aspectus sub Manete primum ipso, deinde sub Eutyche, demum sub Severo et aliis innumeris eorumdem asseclis. At nunc Pisida hanc hydram unam tantum ait protendere cervicem, scilicet errorem Monophysitarum, Chosroa vires et animum suppeditante.

353. Hinc videtur posse conjici Heraclium in Armenia degentem cum aliquo doctore Monophysita coram Pisida disputasse; ac propterea Pisidam dicere se mirari hoc hydræ collum non esse exsectum, postquam in Herculem, id est Heraclium, inciderat. Hunc autem doctorem fuisse Paulum Severianum, quocum Heraclius disputavit in partibus Armeniæ, ut testatur Sergius in sua epistola ad Honorium, alibi probabimus in Monito ad poema *contra Severum.*

355. Vere vatem quis dicat Pisidam, qui Chosroæ cladem prædixit.

357. Τὴν δίκην. Subaudi κατά.

362. Claudii Ptolemæi Pelusiotæ opera, qui temporibus M. Aurelii Antonini in Alexandrina academia astronomiæ et astrologiæ studiis clarus vivebat, notiora sunt quam dici oporteat. Pisida hic Almagestum indicat, quo in libro Ptolemæus pro sui ingenii modulo systema planetarum exponit.

365. Subintelligitur, ut puto, χρόνων, fortasse etiam μερῶν, quod, si placet, ἐπ' ἐσχάτων vertendum est *ab ultimis terræ* partibus; quasi Noster facta allusione ad expeditiones Heraclii, quibus in penitiores Asiæ partes penetravit, dicat ejus regionis incolas tanquam novum Phosphorum apparuisse Heraclium.

368. Quamvis diu multumque opera Ptolemæi versaverim, nullibi mihi licuit invenire vaticinium, quod poeta, quam belle plane nescio, sed tamen in Heraclium transfert. Itaque aut intercidisse locum, ad quem alludit Pisida, dicendum est, aut esse ejusdem ex quibusdam verbis interpretamentum. Cæterum ne prorsus ἀσύμβουλοι hinc discedamus, detur conjecturæ locus. Itaque sic hariolor. Ptolemæus cum plane nosceret quantum veteres astronomi, Eudoxus, Eratosthenes, Geminus, Marinus et alii, inter se dissiparent in polari stella definienda, nec ipse alicujus opinioni facile assentiretur, fortasse alicubi dixit fore tempus quo polus alter, ac plane ab eo diversus qui tunc esse ferebatur, sapientum judicio inter homines constitueretur. Quæ conjecturam confirmare possent, videsis in Petavii *Uranologio Dissert. Var.*, lib. III. c. 4 et seqq.

Τὸν νοῦν τὸν ἐν σοὶ τῷ ξένῳ μαθὼν λόγῳ.
Ταῦτα, στρατηγὲ τῶν σοφῶν βουλευμάτων,
Ἐν ταῖς ἀκάνθαις τῆς μάχης πεπλεγμένα.
Εὑρὼν τὰ θεῖα τῶν πόνων τῶν σῶν ῥόδα,
Ἄνθη τε πολλὰ ψυχικῶν ἀρωμάτων
Τῶν σῶν λογισμῶν συναγαγὼν τὰ σπέρματα,
Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου
Λειμῶνος ἄρτι τῆς ἀληθείας φέρω.
Ὅμως δὲ μικρῷ, καὶ βραχυδρόμῳ σκάφει
Τὴν σὴν θάλατταν ἐκπερᾷν εἰθισμένος
Ἥμαρτον οὐδὲν, μὴ διαπλεύσας ὅλην·
Ὅρος γὰρ εἰς ἄπειρον οὐχ ὁρίζεται.
Ἀλλ', ὦ στρατηγὲ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω
(Τῷ γὰρ λόγῳ σου πᾶς ὑφίσταται λόγος,
Καὶ πάντα τῷ σῷ συντρέχει θελήματι·
Σὺ τὴν ἄβυσσον ἀσφαλίζῃ τῷ κράτει,
Ποιεῖς δὲ τὴν γῆν ἐν μέσῳ μετάρσιον·
Τοὺς οὐρανοὺς δὲ πάντας ἀψῖδος δίκην
Τῷ σῷ κατειλεῖς, ὡς θέλεις, προστάγματι·
Σοὶ πᾶσα δούλη τῶν ὁρωμένων φύσις
Καὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν πᾶσα σύνδουλος κτίσις)
Αὐτὸς, κράτιστε, τῶν ὅλων παντόκρατορ
Καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων διαιρέτα
A (Καὶ γὰρ διαιρεῖς πᾶσιν, ὡς θέλεις, μόνος
Τὰς σὰς ἐνεργεῖς τῶν χαρισμάτων δόσεις),
Τὰς εἰς σὲ συμπλήρωσον ἡμῶν ἐλπίδας·
Ἐν σοὶ γὰρ οὐκ ἔνεστιν ἐλλιπὴς χάρις·
Ἴθυνον αὐτὸς τὸν σὸν, ὡς ἐπίστασαι,
Ὑποστράτηγον, πάντα πράττειν ὡς θέλεις.
Ποίησον αὐτὸν πιστὸν ἀσπιδηφόρον
Τῶν εὐσεβῶν σου πανταχοῦ προσταγμάτων.
Σὺ δεῖξον αὐτὸν τοῖς ἐναντίοις φόβον·
Καὶ πᾶς τις ἀλλόφυλος εἰς αἷμα τρέχων
Τούτῳ προκάμψει σὺν τρόμῳ τὸν αὐχένα.
Ποίησον αὐτῷ τῶν φθασάντων πταισμάτων
Ἱδρῶτας, οὓς ἔσταξεν, εἰς καθάρσιον.
Λάβοι κατ' ἐχθρῶν διττὰ νικητήρια.
Στήσοι τρόπαια καὶ παθῶν καὶ Βαρβάρων.
B Πλήρωσον αὐτὸν, ὡς ἐπίστασαι μόνος,
Τῆς εἰς σὲ θερμότητος, ὡς τὸν Ἡλίαν,
Ὃς ἐκπυρώσας πρὸς σὲ νοῦν καὶ καρδίαν
Πυρὶ πρὸς ὕψος εἰκότως ἡρπάζετο.
Καὶ δεῖξον αὐτὸν πᾶσι Μωσέα νέον,
Ἐν τῇ κατ' ἐχθρῶν εὐσεβεῖ πανοπλίᾳ
Τὸν σταυρὸν ἐκτείνοντα τῶν χειρῶν πλέον,
Μωσῆν ἐκεῖνον ὃς βάτον καὶ πῦρ βλέπων

terris polum, tuam indigitans mentem hoc peregrino sermone.

His ego, dux prudentum consiliorum, (375) inter spinas belli implicatis, sanctis laborum tuorum rosis inventis, multisque floribus vitalium aromatum, quæ sunt tuæ providæ mentis semina, collectis, tibi hanc textam coronam ex immortali (380) prato veritatis nunc offero. Cæterum cum parvo et brevis cursus navigio tuum pelagus percurrere sim suetus, reus non agar, quod non sim emensus totum : terminus enim sine termino nequit terminari.

(385) Ast, o dux cœlestium et inferorum, quandoquidem tuo verbo omne exsistit verbum et omnia in tuam concurrunt voluntatem, tu, qui abyssum firmas tua potentia, facisque terram in medio suspensam, (390) omnesque cœlos fornicis in modum tuo volvis, ut vis, imperio : tu, cui omnis servit rerum visibilium natura, et omnis mentem excedens conservit creatura ; tu ipse, optime, in omnibus omnipotens, (395) rerumque nostrarum omnium distributor, quoniam dividis omnibus, prout vis, solus tuas efficaces charismatum largitiones, nostra in te perfice desideria : in te enim non est deficiens gratia (400) tu dirige tuum, ut bene nosti, subimperatorem ad facienda omnia ut vis. Fac ipsum fidelem C clypei gestatorum in omnibus tuis sanctissimis mandatis. Tu ipsum redde inimicis formidandum; (405) et omnis alienigena in cædes ruens ipsi flectat cum tremore cervicem. Fac ut ei sint veterum noxarum sudores, quos effudit, expiatio. Duplicem reportet ex hostibus victoriam : (410) sistat tropæa de vitiis ac de Barbaris, reple ipsum, ut tu solus nosti, tuo in te fervore, velut Eliam, qui erga te inflammatus mentem et pectus ab igne in altum merito raptus est. (415) Ostende ipsum omnibus Mosem novum, qui pia munitus in hostes armatura crucem extendat potius quam manus; Mosem illum qui rubem et ignem videns tam bene cognovit tuam in rubo

VARIÆ LECTIONES.

384 βαθυδρόμῳ P. 402 ἀσπιδοφόρον ed.

NOTÆ.

380. Alludit, opinor, ad metrum iambicum, quo D utitur ; quasi dicat gesta Heraclii epico carmine melius et dignius tractari potuisse.

389. Confer quæ sequuntur cum Hexaem. 85 et seqq.

398. I Cor. xii. 4.

407. Pisida veteres culpas Heraclii nominans tacitus videtur reprehendere illicitas nuptias, quas ille cum filia sororis suæ contraxit. Rem acriter exagitat Nicephorus Cp., p. 10 ; qui tamen illud addit, Sergio vehementer instanti ut scelestæ nuptiæ solverentur, Heraclium ita respondisse : Ὡς εὖ μὲν ἔχοι τὰ παρὰ σοὶ λεγόμενα· ὃ γάρ σοι χρέως ὡς ἀρχιερεῖ καὶ φίλῳ, ἤδη ἀποδέδωκας· ἐφ' ὑμῖν δὲ τὸ λοιπὸν κείσεται τὰ τῆς πράξεως.

413. *IV Reg.* ii, 11.

415. *Exod.* xviii, 11, communis est Patrum sententia Mosen in vertice montis extendentem manus cum virga fuisse symbolum Christi in cruce pendentis, quo manus suas in ligno pro nobis expandente diabolus superatus est. Theodoretus *Quæst. in Exod.* 34 : Τοῦ σταυρωθέντος ὑπὲρ ἡμῶν ἐπλήρου τὸν τύπον ἐκτείνων τὰς χεῖρας· ἐδείχθη τοίνυν καὶ ἐν τῷ τύπῳ τῆς ἀληθείας ἡ δύναμις.

418. *Exod.* iii, 2. Deum re vera vel Dei Filium, non angelum apparuisse Mosi diserte testatur Pisida, veterum Patrum opinioni consentiens, quos laudat Calmetius, in suis *Comment. in Exodum.*

Τὴν σὴν ἀπηκρίδωσεν ἐν βάτῳ φλόγα
Καὶ τὴν βάτον μένουσαν, οὐ πεφλεγμένην·
Μωσῆν ὃς ὤφθη σαρκί σοι μόνῳ μόνος,
Καὶ σαρκικῇ σε προδλέπει θεωρίᾳ,
Τάχα προδεικνὺς καὶ Θεὸν σαρκούμενον.
Κἀντεῦθεν, οἶμαι, συλλαλεῖ σοι καὶ τότε,
Ὧ συλλαλεῖν ἔμελλε καὶ σαρκουμένῳ.
Τοιοῦτον αὐτὸν καὶ τροπαιοῦχον μέγαν
Καὶ σὸν στρατηγὸν, ὡς θέλεις, διάπλασον.
Συνευλόγησον τῷ σπορεῖ τὰ σπέρματα,
Καὶ δὸς τὸ θεῖον τοῦδε τοῦ σπόρου γένος
Κρατεῖν τὰ Ῥώμης εἰς τέλος γεώργια.
Τύπωσον αὐτοῖς πατρικῶν μορφωμάτων
Τὰς εὐπροσώπους ὡς ἀληθῶς εἰκόνας.
Ὅπως ἔσοιντο πατρὸς εἰκονίσματα,
Κάτοπτρα πιστὰ πατρικῶν γνωρισμάτων,
A Τὸν νοῦν τέλειοι, τοὺς τρόπους ἐλεύθεροι,
Πραεῖς τὸ πνεῦμα, συμπαθεῖς τὴν καρδίαν,
Ἡμῖν προσηνεῖς καὶ κατ' ἐχθρῶν ὀργίλοι,
Ἐχθρῶν σεδόντων τοὺς θεοὺς προσφάτους·
Χεῖρας νέμοντες ἀσεδῶς ἡπλωμένας,
Ἐσταλμένας δὲ πρὸς τὸ λῆμμα τῆς πλάνης,
Πόδας πρὸς αἷμα μηδαμῶς κινουμένους,
Εἰς δ' αὖ τὸ σώζειν πανταχοῦ ταχυδρόμους.
Φύλαξον αὐτῶν τὰς νοητὰς εἰσόδους,
Καὶ δυσδάτους ποίησον αὐτὰς τῷ φθόνῳ,
Ὃς τῇ καθ' ἡμᾶς ἀντιπίπτων οὐσίᾳ
Εἴδους μὲν ἔστι γένους ἀλλότριος,
Ὅλως δὲ μηδὲν εἰς ὑπόστασιν φέρων
Δάκνειν νομίζει τὴν ὅλων ὑπόστασιν,
Φίλους διαιρῶν καὶ μερίζων τὴν σχέσιν,
B Ἔχθραις ἀδελφῶν τοὺς ἀδελφοὺς συμπλέκων,

flammam (420) quam rubum, qui remansit incombustus; Mosen qui visus est carnaliter a te solo solus, et te carnali vidit intuitu, cito demonstrans etiam Deum iri incarnatum. Ac proinde, ut puto, collocutus est tunc tibi, (425) cui etiam incarnato erat collocuturus. Hunc ipsum, inquam, triumphatorum maximum, tuumque ducem, ut libet, efforma. Benedic una cum satore semina, et da divinum hujusce seminis genus (430) imperare in perpetuum Romanorum terris. Imprime in filiis paternæ formæ vere venustam, ut fatendum est, effigiem, ut tot evadant patris imagines, tot fida specula patris referentia notas : (435) mente perfecti, moribus ingenui, mites spiritu, misericordes animo, nobis benigni, et in hostes truces, in hostes colentes modo memoratos deos, colentes manibus impie expansis (440) et extensis ad erroris simulacrum, pedibusque nunquam ad cædes properantibus et ad fugiendum contra semper velocibus. Custodi in ipsis intellectus ostium, idemque redde inaccessum invidiæ, (445) quæ nostræ ex adverso obsistens naturæ et forma vere et genere nobis est aliena; quæque cum nihil ad essentiam conferat, turbare vult rerum omnium essentiam, ipsa amicos dividens, et disjungens animos, (450) in fraterna dissidia fratres committens, et sororem enutriens simulatorem, ut Scylla

VARIÆ LECTIONES.

439 σέδοντες ed. Mox malim εὐσεδῶς. 456 τοῦ P.

NOTÆ

419. Deum in rubo loquentem fuisse Verbum constans fuit antiquorum sententia. Videsis S. Cyrillum Hieros. *Catech.* 10 et 11. At vero rubum incombustum Dei incarnationem significasse nemo non affirmavit. Rubus carnis erat symbolum, et ignis divinitatis : sicut autem ignis rubum, ita deitas humanitatem non consumpsit ; unde duas in Christo esse naturas integras, illæsas et inconfusas manifeste evincitur. Quo sane respicit Pisida ad confutandas hæreses sui temporis maxime intentus. Dicens enim quod Moses ἀπηκρίδωσε τὴν φλόγα ἐν βάτῳ, καὶ τὴν βάτον οὐ πεφλεγμένην, duas in Deo incarnato non confusas naturas Mosen cognovisse contra Monophysitas affirmat.

421. Pisida auctor est Mosen tam præsentem fuisse Deo ut ipse Deus Mosen, ut erat, carne vestitum viderit, et Moses etiam non spiritu sed σαρκικῇ θεωρίᾳ, vere, intuitive et oculis carnalibus Deum conspexerit. Disputatum quidem est sæpius, quomodo Deum viderint Moses, Paulus et prophetæ : S. Irenæus, *Contra hæreses*, lib. IV, c. 20, neminem Deum vidisse facie ad faciem, sicuti est, multis probat argumentis. Non manifeste, ait, *ipsam faciem Dei videbant prophetæ, sed dispositiones et mysteria, per quæ inciperet homo videre Deum*. Quæ verba cum iis, quæ de hac re tradit vetus imprimis auctor, sive Dionysius Areopagita, *De cœl. Hier.* c. 4, 3, mirifice conveniunt. Irenæo consentiunt plures SS. Patres, quos inter consulendus S. Augustinus lib. XII *De Gen. ad lit.* c. 27 et 28, et *De Trinit.* lib. II, c. 17 et 18, qui sanctos viros et prophetas C non corporis sed mentis oculo, quantum homini fas fuit, divinam essentiam introspexisse asseverat.

431. Αὐτοῖς. Videlicet τοῖς τέκνοις.

432. De forma Heraclii confer versum 99 hujusce acroaseos.

438. Alludit ad equum solis, de quo acroas. 1, 23.

439. Σέδοντες pro σεδόντων, scilicet οἳ σέδουσι μετὰ χειρῶν ἀσεδῶς ἡπλωμένων. Persas ita repræsentat incondite jactantes tendentesque ad cœlum manus, ut opponat Christianis qui, manibus supra pectus in formam crucis modice expansis, ut in multis antiquis monumentis videre est, Deum deprecabantur.

441. Persarum socordiam taxat, quos ubique non minus impios quam viles facit. Cæterum in hisce ultimis versiculis intendisse videtur ad illud psalmi CXIII, 15 : *Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt..., similes illis fiant, qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis ;* quasi dicat Persas D similes revera esse factos idolis, quæ stulte adorabant.

445. Recte invidiam ut monstrum a natura humana prorsus alienum describit. Humanum est enim sibi aliisque bona desiderare ; invidi est prosperis aliorum rebus tantum torqueri. Horat. *epist.* I, 2, 57.

450. Pisida, ni fallor, prævidit dissensiones et odia suscitatum iri inter filios quos Heraclius ex Eudocia primum et deinde ex Martina Augustis susceperat.

Καὶ τὴν ἀδελφὴν ἐκτρέφων ὑπόκρισιν.
Ὡς Σκύλλα καὶ Χάρυβδις ἠγριωμένη
Ἐν τῇ θαλάσσῃ τοῦ βίου περιτρέχειν,
Καὶ τοῖς ὀδοῦσιν οὐκ Ὀδυσσέως μόνον,
Πάσης δὲ σαρκὸς ἀγρίως καθάπτεται.
Φύλαττε, Χριστὲ, τοὺς βασιλέως κλάδους
A Ἐκ τῆς τοσαύτης τοῦ φθόνου κακουργίας
Φρούρησον αὐτοὺς τῇ μετ' εἰρήνης σκέπῃ
Μνήμην ἔχοντας πατρικῶν διδαγμάτων,
Μνήμην διαρχῆ, καίγε καὶ πλείστης ὅτε
Χρήζουσιν αὐτῆς εἰς δέον τὰ πράγματα.

et Charybdis furibunda in medio mari vitæ circumcursitat, et dentibus non Ulyssem tantummodo, (455) sed omnem carnem barbare depascitur.

Serva, o Christe, regis liberos a tali invidiæ maleficio. Defende ipsos pacis umbraculo memoria servantes Patris mandata, (460) memoria perenni; eoque sane maxime, quod hoc ipsum expetit rerum necessitas.

VARIÆ LECTIONES.

460 μνήμην διαρχῆ (γράφε σοῦ τῇ φυλακῇ) PV. *ibid.* ὅτι? 461 πράγματα (πταίσματα) PV.

NOTÆ.

452. *Odyss.* XII, 256.

453. Legerim περιτρέχει.

458. Patet Heraclium dissidia inter filios oritura cognovisse, et quantum ipse potuit studuisse ut eorum animos fraterni amoris vinculo devinciret. Sed invidia et regnandi ambitio, paterna monita ex animo natorum quam citissime delevit, ut historici B testantur.

460. Emendator hic iterum prodit, atque in hoc iambo pro μνήμην διαρχῆ reponi vellet σοῦ τῇ φυλακῇ, et in sequenti τὰ πταίσματα pro τὰ πράγματα. Neutrum ex hisce lectionibus probavimus; gravior enim, ut nobis quidem videbatur, est sententia quam textus exhibet.

QUERCII DE BELLO AVARICO MONITUM.

Plures ac varias antiquis temporibus diversarum gentium migrationes esse factas, atque ex remotioribus Septentrionis partibus populos efferatis moribus profectos in meridionales regiones irrupisse, passim docent historiæ, quibus fidem facit Strabo V, p. 213, et Ammianus Marcellinus, XXXI, 5. Verum nulli crebrius quam Scythæ, qui et Sarmatæ et Sauromatæ quondam dicti sunt, nativis sedibus relictis, emigrarunt. Antiquissimis plane temporibus Scytharum reges virtute et belli artibus insignes multam ultra Tanaim fluvium regionem ad Thraciam usque subjugasse testis est Diodorus Sic. II, p. 90, sed multo magis sequioribus sæculis inclaruere apud nos Scythæ, qui sub vario gentium nomine totum late orbem terrarum occuparunt. Omnes enim illi populi, quos jure et merito Barbaros appellare solemus, quique cladem et necem Europæ universæ inferentes Romanum imperium penitus everterunt, e Scythiæ finibus prosiluere. Inde enim Alani et Vandali et Gepidæ et Gothi et Sclavi et Bulgari et Hunni et Abares et Turcæ aliæque pestes erumpentes, cœli mitioris benignitate illecti primum vicinas regiones, ac deinde etiam longissime positas invadere, omnia vastare, alienis potiri, novos mores ac leges ubique inferre, et in locis nullo jure occupatis injustissime imperare. Primi omnium tantam sensere cladem et perniciem Orientales illæ partes, quæ Romanorum imperatorum ditioni parebant : non enim aliunde quam ex illis locis patere ad nos potuisset aditus, neque, si Romanis vires ad resistendum suffecissent, in nos derivata esset tanta malorum colluvies. Porro, si Ammiano Marcellino, XXXI, 1, fides est, magnus hic tristissimusque eventus præsagiis ac portentis fuerat prænuntiatus : cum enim, Valente imperium tenente, infausta omnia undique portenderentur, Græci etiam quidam versus reperti sunt prope Chalcedonem in quadrato lapide incisi, futura plane pandentes, quos quidem referre juvat, ut huic poematio lux affundatur.

Ἀλλ' ὁπόταν νύμφαι δροσεραὶ κατ' ἀστυχορείας
Τερπόμεναι στροφόωνται ἐϋστεφέας κατ' ἀγυίας,
Καὶ τεῖχος λουτροῖο πολύστονον ἔσσεται ἄλκαρ·
Δὴ τότε Οὔνια φῦλα πολυσπέρμων ἀπορούσι
Ἴστρου καμψιρόοιο πόρον περάοντα σὺν αἰχμῇ
Καὶ Σκυθικὴν ὀλέσει χώρην καὶ Μυσίδα γαῖαν·
Παιονίης δ' ἐπιβάντα σὺν ἐλπίσι μαινομένῃσιν
Αὐτοῦ δὴ βιότοιο τέλος καὶ δῆρις ἐθέξει.

Tempore quo liquidas agitabunt urbe choreas
Lætaque subsilient hilares per compita nymphæ
Ac funesta dabit murus munimina thermis,
Tunc Hunni innumeri variis e gentibus orti
Trajicient amnis Histri speciosa fluenta
Vastabuntque agros Mæsos atque arva Scytharum.
Ast ubi Pannoniam attigerint, majora parantes,
Hos illic fatum et Martis violentia sistet.

Sic eleganter Græcos versus reddidit doctissimus Henricus Valesius, a quo tamen discessimus in quarti versus lectione, quia ad mss. codicum fidem, quos ipse laudat, legendum putavimus δὴ τότε Οὔνια φῦλα At ille hic agi existimans de Gothis, non de Hunnis, Οὔνια rejecit, atque ex Socrate et Zonara restituens μυρία φῦλα, vertere maluit *tunc fortes populi*, etc. Verum quis

deceptum Valesium negabit, atque ibi contra id quod ipse ratus est, de Hunnis, non de Gothis sermonem esse non affirmabit, si animadvertat ipsum Ammianum, quasi Græcam inscriptionem esset interpretaturus, ita statim subdere? *Hunnorum gens, monumentis veteribus leviter nota, ultra paludes Mæoticas glacialem Oceanum accolens, omnem modum feritatis excedit.* Quis autem ignorat Hunnos vel Chunnos vel Thynnos, quæ nomina idem sonant, generatim eos omnes populos fuisse appellatos, qui temporum variis intervallis in Europam turmatim se effuderunt; ita ut sicuti quondam antiquitus Scythæ una omnes dicebantur, ita postea iidem omnes Hunni dicerentur? Ejus rei testis est Agathias, *De regno Justiniani*, lib v, qui cum Hunnos aliasque barbaras gentes, quorum varia erant nomina, circa paludem Mæotidem habitasse affirmasset, ait : Οὗτοι δὲ ἅπαντες κοινῇ μὲν Σκύθαι καὶ Οὗννοι ἐπωνομάζοντο.

Ac ter quidem Hunnos in Romanorum ditionem irrumpere conatos esse colligimus ex historiis, et tum demum in Pannonia, quæ ab ipsis postea Hungaria dicta est, constitisse proditum est a plurimis scriptoribus. Primam quidem Hunnorum eruptionem 13 anno imperii Valentis, Christi 376, factam esse tradit Orosius lib. VII *in gest. Valentis*. Damna vero, quæ ex ea secuta sunt, enarrant præter Orosium auctor *Hist. Miscellæ*, lib. XII, *in Gratiano*; S. Hieronymus, *Epist. in epitaph. Fabiolæ;* Philostorgius, IX, 17 ; Priscus, in *Excerptis de legat.* p. 47, aliique, qui omnes e Scythia egressos Barbaros in maximam Europæ perniciem Hunnos appellarunt. Ejusdem gentis in conterminas regiones altera emigratio secuta est Justiniano I regnante, anno videlicet Christi 564. Ac tum quidem populi, qui in commune exitium exciti tot mala Romanis rebus attulerunt, *Abares* dicti sunt et *Hunni Abares*. Fidem faciunt Theophanes ad annum 787, Ado Viennensis an. 879, Aimoinus Floriacensis et Sigebertus in *Chronicis*, qui omnes Abares cum Hunnis confundunt, eosque Hunnos et Abares fuisse appellatos aperte testantur. Nominis etymologiam ex Hebraica lingua quidam repetentes Abarem idem esse voluerunt, ac si quis eos *palantes, vagos* et nomadum more *errantes* atque huc illuc *transeuntes* diceret. Alii vero contendunt quosdam Hunnos Abarum nomine insignitos, quod robore corporis et animi fortitudine cæteris anteirent, ut si quis *robustos validosque et bene dispositos* vocaret. Sed primam nominis originem Theophylactus Simocatta, VII, 8, videtur probare, dicens Hunnos qui post alios in Europam confugerant, Abarum appellatione fuisse contentos : Λέγεται γὰρ ἐν τοῖς ἔθνεσι τοῖς Σκυθικοῖς τὸ τῶν Ἀβάρων ὑπεῖναι ἐντρεχέστατον φῦλον Horum autem dux Chaganus vocabatur, eodem Simocatta testante ibidem illos ipsos Hunnos Abares se dixisse, suumque principem Chaganum honoris causa nominasse : οὗτοι Ἀβάρους ἑαυτοὺς ὀνομάσαντες, τὸν ἡγεμόνα τῇ τοῦ Χαγάνου προσηγορίᾳ φαιδρύνουσι. Anno denique Christi 888 et 889 Hunni ab Arnulpho imp. Occidentis contra Moravorum regem Zwatapolugum evocati, et a Leone Philosopho imp. Orientis contra Bulgaros invitati, undique collectis viribus, multorum millium numero, suppetias laturi libenter concurrerunt : sed ea occasione arrepta totam Pannoniam occuparunt, quæ deinceps Hungariæ nomen adepta est. Præstat de hoc Hunnorum adventu tertio legere Reginonem abbatem Prumiensem *Chron.* lib. II; Luitprandum *Hist. de reb. Europ.* lib. I, Annales Fuldenses, tom. II *Script. hist. Franc.* ann. 892 ; Cedrenum, in *Compend. hist.;* Sigebertum, in *Chron. ad a.* 903; Joann. Aventinum, *Annal. Boiorum*, lib. IV; Æneam Silvium, qui postea fuit Pius II, pontifex, *Hist. de Sec. part. Asiæ*, aliosque gentis feritatem crudelitatemque enarrantes unaque simul exsecrantes : nos enim, ut hic tantum de secunda Hunnorum irruptione verba faciamus, monet Pisida qui horrendum facinus, quod anno Christi 626 de evertenda Cpoli Abares animo conceperant, versiculis non ineleganlibus describit. Verum cum ea omnia, quæ nunc dicenda essent de Abaribus, commodius in notis ad singulos versus referri possint, a supervacaneo opere hic abstinendum ducimus. Igitur Abarum originem breviter indicasse sufficiat; ac si quis adhuc plura cupit addiscere, adeat Francisci Foris Otrokocsi *Origines Hungaricas*, quo in libro Hunnorum Abarumque res summa eruditionis copia pertractantur.

Quod autem ad præsens poema spectat, Sergio patriarchæ esse inscriptum facile dignoscitur : namque ei statim in principio hoc quidquid est laboris sui offert Pisida, v. 12, ac deinde passim ipsum alloquitur. Belli autem summam ducem fuisse Deiparam Virginem patet ex ipsis primis versibus aliisque operi intertextis : ejus enim ope vere Cpolis est ab hostium incursione liberata, ut omnes scriptores Byzantini una simul cum Pisida testantur, qui eam solam contra Abares dimicantem repræsentat. Sed Sergium quoque ipsum ut alium belli ducem præstantissimum ubique commendat, sed qui secundas ageret partes, nec nisi prece et lacrymis pugnaret, et Virginis Deiparæ nutu, ope et consilio totam rem militarem administraret, v. 230. Igitur a principio usque ad v. 125 Abarum origo, feri mores et fraudes enarrantur : tunc Pisida bellum ipsum Abaricum exorditur, et facta ad Sergium invocatione multum in ejus laudes excurrit, dicens, v. 130 : Ὦ πάντα πράττων. Nec sane immerito multum hac in re Sergio tribuisset noster Georgius, si modum servare nosset : constat enim Sergii custodiæ una cum filiis urbem commendatam reliquisse Heraclium imperatorem tum cum contra Chosroam dimicaturus discessit; cujus rei testis est præter cæteros Nicephorus patriarcha in Historia, p. 11. Heraclius, Persis et Abaribus eodem tempore infestantibus, cum simul et fame et pestilentia respublica premeretur, προσεκαλεῖτο Σέργιόν τε τὸν τῆς πόλεως πρόεδρον, ἔτι τε καὶ ἄρχοντας καὶ τὸ λοιπὸν τοῦ λαοῦ μέρος, παρατίθεται αὐτοῖς τοὺς παῖδας, καὶ Βῶνον τὸν πατρίκιον ἐγχειρίζει τὰς τῶν πραγμάτων διοικήσεις. At Pisida, quod quidem plurium ope et virtute confectum fuit, totum id voluit ad Sergii pietatem referre, ut tantummodo eo gemente et Virgine Deipara protegente, nullis vero humanis viribus adnitentibus, et urbem servatam et partam victoriam esse constaret.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΟΜΕΝΗΝ ΕΦΟΔΟΝ ΤΩΝ ΒΑΡΒΑΡΩΝ ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΥΤΩΝ ΑΣΤΟΧΙΑΝ, ΗΤΟΙ ΕΚΘΕΣΙΣ ΤΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ ΕΙΣ ΤΟ ΤΕΙΧΟΣ ΤΗΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΜΕΤΑΞΥ ΑΒΑΡΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΠΟΛΙΤΩΝ.

—

EJUSDEM

DE INVASIONE FACTA A BARBARIS AC DE FRUSTRATO EORUM CONSILIO; SIVE EXPOSITIO BELLI QUOD GESTUM EST AD MŒNIA CPOLEOS INTER AVARES ET CIVES.

—

Τῶν ζωγράφων τις εἰ θέλει τὰ τῆς μάχης
Τρόπαια δεῖξαι, τὴν Τεκοῦσαν ἀσπόρως
Μόνην προτάξοι, καὶ γράφει τὴν εἰκόνα.
Ἀεὶ γὰρ οἶδε τὴν φύσιν νικᾷν μόνη,
Τόκῳ τὸ πρῶτου καὶ μάχῃ τὸ δεύτερον·
Ἔδει γὰρ αὐτὴν, ὥσπερ ἀσπόρως τότε,
Οὕτως ἀόπλως νῦν τεκεῖν σωτηρίαν,
Ὅπως δι' ἀμφοῖν εὑρεθῇ καὶ παρθένος
A Καὶ πρὸς μάχην ἄτρεπτος ὡς πρὸς τὸν τόκον.
Ἐγὼ δὲ μικροὺς τῶν ἀγώνων, ὡς ῥόδα,
Λόγους συνάξας ἐξ ἀκανθῶν τῆς μάχης,
Σοὶ τῷ φυτουργῷ τῶν φρενοσπόρων λόγων
Τούτους προσάξαι συμφερόντως εἱλόμην,
Ὅπως ὁ μακρὸς μὴ παρεκλύσῃ χρόνος
Τὰ τῶν καθ' ἡμᾶς θαυμάτων κινήματα.
Ἤδη μὲν ὥσπερ δυσγενεῖς ἀποσπάδες

Pictor si quis velit belli tropæa ponere ob oculos, Virginem matrem solam ponat, ejus pingens imaginem: nam ipsa sola novit semper vincere (5) naturam partu primum et deinde bello. Æquum enim erat ut, sicut prius sine semine, ita nunc sine armis pareret salutem; ut per utrumque constaret et esse virginem, et peræque esse intactam in bello ac in partu. (10) Ego vero paucos, quos inter certamina, ut rosas, sermones collegi ex spinis belli, tibi satori sapientium sermonum hosce offerre non inconsultus institui, ne longa post nos oblitteret ætas (15) nostrarum rerum admiranda molimina.

VARIÆ LECTIONES.

Inscr. ἤτοι ἔκχεσις. ἔκθεσις ἔνεκεν P, qui in margine ἄλλως.

NOTÆ.

1. Deiparæ Virginis ope præsentissima Cpolitanam urbem contra Abarum hostiles impetus fuisse servatam, cum Heraclius in Perside contra Chosroam pugnaret, anno videlicet imperii ejusdem 16, Christi vero 626, die 29 mensis Julii, communis est scriptorum consensio. Vide *Chronicon paschale*, pag. 393; Theophanem in *Chronograph.* p. 264; Nicephorum patriarcham, in *Brev.* p. 12; Anastasium Biblioth. in *Hist. eccl.* ad annum Heraclii 16; et post hos Baronium ad annum 625. Nec aliter rem actam esse tradunt geminæ de bello Abarico narrationes, quas commentarii loco post hasce meas adnotationes adjiciam. Itaque merito totam de barbaris victoriam beatissimæ Virgini acceptam refert Pisida. Confer hos iambos cum inscriptionibus in templo Blachernarum positis, quas primus edidit Ducangius ad Zonar. t. II, p. 65.

3. Reponerem γράφοι.

12. Sergium a sanctitate morum et doctrinæ sæpe commendat. Vide *Hexaem.* in princ., ubi ipsum agricolæ evangelico comparat, qui mentium B campos suæ eloquentiæ et pietatis fontibus irrigat alitque. Ita infra, v. 531, Heraclium imp. ejusque filios φυτουργίαν Sergii appellat, quod omnes ipse erudiverit et Christianis moribus informaverit.

16. Causam adventus Abarum in Europam recte indicat Pisida. Abares enim a Turcis victi, et usque ad Istri ripas progressi, ad Justinianum primum ac postea ad Justinum imperatores legatos miserunt; qui cum illis societatem inire e re esse putarunt, quod barbaros homines nequirent in officio continere. Cum igitur omnibus sit manifestum Turcas montes Caucasios inter Pontum Euxinum et mare Caspium primitus incoluisse, patet Abarum quoque non multo longius fuisse sedem. Atque hinc profecto est quod ii, qui de fœdere ab Justino minore cum Barbaris facto agunt, et Abares Turcas et Turcas Hunnos vocent, nec satis firmi in gentium appellatione videantur, quia, ut dictum est in Monito ad hoc poemation, omnes illæ feræ nationes, quæ in Europam immigrarunt, Scytharum vel Hunnorum nomine designabantur,

Τούρκων ἀποσχισθέντες ἄγριοι κλάδοι,
Καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς εὐγενεστάτοις τόποις
Παρεντεθέντες ὥσπερ ἐμφυλλίσματα,
Καρποὺς παρεβλάστησαν ἐν τοῖς ἡμέροις
Φυτοῖς ὑποτρέφοντας ἀγρίαν φύσιν.
Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν ἐκταθεῖσα τῶν κλάδων
Ἡ ῥίζα τῆς γῆς τοὺς ὅρους ὑφήρπασεν,
Ὕλη δὲ πολλῶν Βαρβάρων ἐγίνετο,
Οὐχ ἦν ἀνεκτὴ τοῖς παροίκοις ἡ βλάβη,
Ἀλλ' ὥσπερ εἰς γῆν ἐμπεσοῦσαι λαμπάδες,
A Ἡ φλὸξ ἐκείνη τοῦ γένους ἀνημμένη
Τὸ τερπνὸν ἄνθος τῶν τόπων ἐβόσκετο.
Ὅμως ἐπισχεῖν τὴν τοσαύτην ἀγρίαν
Ὁ ποντογείτων Ἴστρος ἴσχυσε μόλις
Ὡς ῥευστὸν ἀντίφραγμα καὶ τεῖχος νέον.
Τεῖχος γὰρ αὐτοῖς ἀντέβη τὰ κύματα
Καὶ φραγμὸς ἑστὼς εἰς ἀείδρομον φύσιν.
Τέως μὲν οὖν τὸ ῥεῖθρον ἀγράφῳ κρίσει
Τούτους μεσάζον τοὺς ὅρους ἐπήξατο·
Ὅσην δὲ λοιπὸν ἡ πολιτεία βλάβην

Jamjam qui tanquam viles apospades a Turcis avulsi silvestres surculi prope nostras nobilissimas regiones stabant appositi velut contribules, (20) fructus edebant, inter domesticas plantas subnutrientes feram naturam. Cum autem penitus infixa B surculorum radix finitimam terram occupasset, et silva multorum barbarorum pullulasset, (25) non erat tolerabile vicinis damnum, sed veluti in terram illapsæ faces, flamma illius gentis accensa floridam loci venustatem depascebat. Verum cohibere tantam feritatem (30) late conterminus Ister vix potuit, tanquam debile vallum et murus novus. Murus enim contra ipsos erant aquæ, et vallum in labili consistens natura. Donec tamen ipsum flumen non scripta sententia (35) quos dividebat terminos conjunxit, quantum tum denique respublica detri-

VARIÆ LECTIONES.

21 ὑποστρέφοντας P. 30 παντογείτων PV cum ed.

NOTÆ.

ne Turcis quidem exceptis : testis est enim Theophanes, qui, p. 207, sic ait : Οὖννοι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, οὓς Τούρκους λέγειν εἰώθαμεν, πρεσβεύουσι πρὸς Ἰουστῖνον. Atque iidem sunt quos Hunnos Sabiros et Abasgos vocat Procopius, *De bello Goth.* IV, 3; Menander Protector, *De legat. Justini*, pag. C 151, Turcas ; et Theophylactus Simocatta VII, 8, Sabiros et Abares appellant. Ac Evagrius quidem, cujus auctoritas plurimi facienda est, quia ejus sæculi est scriptor, Abares a Turcis divisos fuisse aperte tradit, lib. V, 1 : Ἔθνος δὲ Σκυθικὸν οἱ Ἄβαροι τῶν ἁμαξοβίων, τῶν ὑπὲρ τὸν Καύκασον τὰ ἐπέκεινα πεδία νεμομένων, οἳ τοὺς γειτνιῶντας Τούρκους πασσυδεὶ πεφευγότες, ἐπεὶ κακῶς πρὸς αὐτῶν ἐπεπόνθεσαν, ἐπὶ τὸν Βόσπορον ἀφίκοντο... μέχρις οὗ τὰς ἠϊόνας τοῦ Ἴστρου κατειλήφασι, καὶ πρὸς Ἰουστινιανὸν ἐπρεσβεύσαντο. Evagrio similia narrat Simocatta, lib. VII, 7. Recte igitur Pisida Abares in contemptum ἀποσπάδας, *recisos*, vocat : ducta enim metaphora ab arborum amputatione, quam late prosequitur, dicit Abares esse avulsos et exsectos a Turcis velut ignobiles ac inutiles ramos. Henricus Stephanus in *Thes. linguæ Gr.* ad vocem ἀποσπάς, cum animadvertisset ἀποσπάδας dici a Suida τοὺς ἀποσπασθέντας *avulsos*, ἀποσπαδόντας autem τοὺς ἀποκοπέντας, *eunuchos* sive D *castratos*, recte conjecit vocem ἀποσπάς esse feminini generis, quod patet ex seq. versu 67, in quo Abares vocantur ῥίζα τῆς ἀποσπάδος, scilicet ῥάβδου, *radix avulsæ virgæ*.

18. Abares a Turcis pulsi cum ad Danubium usque pervagati essent, ab Justiniano imp. contra alios barbaros populos in auxilium acciti sunt, et in Romanæ ditionis fines recepti ac donis ingentibus honorati. Rem fusius narrat Menander Protector inter *Excerpta legat.* p. 99; Theophanes, p. 143, atque ex eo Anastasius, *Hist. Eccl.* ad an. Justini tertium. Cum autem ibi semel consedissent, non inde amplius eos ejiciendi Romanis imperatoribus fuit potestas. Corippus Africanus *De laud. Just. min.*, lib. III, Abarum legatum multa jactantem, et munera sibi ab Justiniano dari solita repetentem inducit, legato superbe loquenti iratum respondentem Justinum. Ita sane Justinus locutus est tum cum primum ad imperium est evectus, non diffidens se suis viribus posse Abares a Romanorum ditione expellere : sed postea ipsum quoque, quamvis invitum fœdera junxisse cum invisis Barbaris constat ex omnibus historiis.

23. Scilicet ad ripas Danubii constitit, ut dictum est supra V, 16.

25. Abares cum primum ad amnem usque pervenissent, se cis Istrum non esse transituros juraverant, ac Romani contra se trans Istrum non ituros promiserant. Sed nulla fuit fides Barbaris; unde tot orta inter utrosque dissidia et bella, Romanis autem damna maxima illata. Franciscus Foris Otrokocsi, quem in Monito laudavimus, nimius sane est *Originum Ungaric.* part. I, cap. 5, in defendendis Hunnis, quos ut ab omni invidia liberet, Romanos fœdifragos facit, cum tamen constet nullo jure eos in alienam ditionem irrupisse, nec semel juramenta et fœdera dolo malo violasse, quod ex iis quæ sub Heraclio imp. contigerunt clarius elucet.

30. Recte παντογείτων appellatur *Ister* sive *Danubius*, qui suo cursu Romani imperii fines ad septentrionalem partem videbatur describere.

34. Cum Pisida bene observasset Istrum fuisse leve præsidium et propugnaculum contra Barbaros, quomodo Abares flumen transierint, mihi videtur indicare. Equidem, ut ex ejus verbis conjicio, hiemis tempore id factum esse censeo, cum Danubius gelu constringeretur. Ita sane tempore Arcadii, ad quod tempus fortasse respicit Pisida, evenisse tradit Philostorgius, lib. II, 8 : Ὅτι τῶν Οὔννων, φησὶν, οἱ μὲν τῆς ἐντὸς Ἴστρου Σκυθίας τὴν πολλὴν χειρωσάμενοι καὶ διαφθείραντες πρότερον, ἔπειτα παγέντα τὸν ποταμὸν διαβάντες, ἀθρόως εἰς τὴν Ῥώμην εἰσηλάσαντο, καὶ κατὰ πᾶσαν ἀναχυθέντες τὴν Θρᾴκην ὅλην τὴν Εὐρώπην ἐλῄσαντο. Ac simili prorsus ratione se in Europam penetrasse ipsi Abares gloriantur apud Corippum, lib. III. Hinc Pisida, opinor, Danubium ipsum poetice reprehendit, quod ἀγράφῳ κρίσει, *contra id quod erat sancitum*, terminos quos suo alveo dividere debuisset, gelu obduratus conjunxerit, τοὺς ὅρους ἐπήξατο.

Ἐκ τῶν ἀθέσμων Βαρβάρων ὑφίστατο,
Τῶν μὲν θελόντων τοὺς πεπηγμένους ὅρους
Ἀεὶ σαλεύειν, τοῦ δὲ Ῥωμαίων κράτους
Εἴργοντος αὐτοῖς τὰς καθ' ἡμῶν εἰσόδους,
Ἔμπροσθεν ἄλλοις εὐσυνόπτως ἐγράφη,
Ὅσοις ἔδειξε συμπαρέρπων ὁ χρόνος
Τὴν τῶν φθασάντων ἀσφαλῶς ὑποψίαν.
Ἐγὼ δὲ τοῖς ἔναγχος ἐντυχὼν χρόνοις
Αὐτοπροσώπων πραγμάτων ἐφάπτομαι,
Εἴπερ τις ἡμῖν ἔνθεος δοίη χάρις
Τῇ τῶν τοσούτων πράξεων ἀμετρίᾳ
Στολὴν παρασχεῖν τεχνικῆς εὐμετρίας.
Μόλις μὲν οὖν ἔσβεστο τῆς τυραννίδος
Ὁ δυσκάθεκτος καὶ βιοφθόρος δράκων,
Ὃς ἦγε πολλοὺς εἰς τὸ βλάπτειν αὐχένας
Ὕδρας ἐκείνης τῆς λαλουμένης πλέον,
Οἳ μέχρι νῦν σπαίρουσι καὶ τετμημένοι
Φύουσιν αὖθις· οἱ γὰρ ἰχῶρες πάλιν
Στάζοντες ὠδίνουσι τὴν κοινὴν βλάβην,
Καὶ ταῦτα πολλῶν πολλάκις τετμημένων
Ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν εὐσεβοῦς Ἡρακλέους.
Ὅμως δὲ ταύτην τὴν ἀφορμὴν ἡ νόσος
Ἡ τῶν καθ' ἡμᾶς προσλαβοῦσα πραγμάτων
Πολλὰς ἐποίει τῶν μερῶν διαιρέσεις,

menti ex iniquis Barbaris perpessa est! ipsis quidem volentibus pactos terminos semper transilire, et Romanorum potentia (40) contra obsistente, ne daretur ipsis ad nos aditus. Jam ante satis distincte scriptum est ab aliis, quibus clam præterlabens tempus concessit de rebus transactis habere indubiam suspicionem. Ego vero in hæc præsentia incidens tempora (45) res præsentes, ut sunt, tractare instituo, si quæ divina mihi largiatur gratia ut tot tantarumque rerum immensitati vestem exornem ex industriis numeris.

Vixdum quidem exstinctus erat tyrannidis (50) ille indomitus et vitæ corruptor draco, qui multa extollebat ad nocendum capita, hydra illa, ut vocatur, tristior; cum ea quæ palpitare videbantur vel exsecta rursus enascuntur (ichores enim iterum (55) stillantes pariunt commune damnum), quamvis multa, nec semel, ex ipsis excidisset nostri pietas religiosi Heraclii. Tamen hanc ipsam nacta occasionem infirmitas, quæ nostrarum erat potita rerum, (60) multas formabat partium divisiones; cumque civium sanguinem contaminasset,

VARIÆ LECTIONES.

49 οὖν add. P. 31 εἶχε? an cum interprete ἦρε? 57 εὐσεβοῦς P. (ῶ superscr.)

NOTÆ.

36. Molesti quidem Abares Romanis, quandiu trans Istrum sunt commorati: sæpe enim flumen trajicientes et per Romanas provincias excurrentes omnia vastabant. Cum autem cis Istrum pedem intulissent, ibique certam sedem habere cœpissent, latior eis patuit via ad res Romanorum affligendas. Menander in *Exc. de legat.*, P. 101, testatur Abares per legatos postulasse ab Justiniano, ἐφ' ᾧ σφᾶς περιαθρῆσαι γῆν, ὅποι τὸ φῦλον θήσονται τὰς οἰκήσεις. Ac tum quidem de occupanda Sirmio amplissima ac celeberrima civitate, cogitasse ex eo apparet, quod in legatione, quam deinde ad Justinum miserunt, iidem petierunt ὥστε τὸ Σίρμιον οἱ ἐνδοθῆναι, καὶ τὰ συνήθη χρήματα, ἃ Κουτρίγουροι καὶ Οὐτρίγουροι πρὸς Ἰουστινιανοῦ ἐκομίζοντο βασιλέως, οἷα δὴ αὐτοῦ ἄμφω τὼ φύλω τούτω κατεχόντος, *ibid.* p. 151. Certe Justinus, quoad potuit, obstitit: sed sub Tiberio tandem τὸ Σίρμιον τὸ ἄστυ ἐν χερσὶν ἐγεγόνει τῶν Οὔννων· προῆλθον αἱ σπονδαί· αἱ δὲ συνθῆκαι ἐπονείδιστοι Ῥωμαίοις. Menander, *ibid.* p. 117. Propterea Pisida exclamat ὅσην δὲ λοιπὸν, etc. Abares enim non contentos Istrum trajecisse, ultra Savum etiam superstructo ponte vagatos esse liquet ex eodem auctore, p. 128.

38. Omnes post Justinianum imperatores, videlicet Justinus, Tiberius, Mauricius, Phocas et Heraclius, conati sunt trans Istrum Abares compellere, sed frustra, quod viribus impares essent ad reprimendos Barbaros, præsertim cum uno eodemque tempore eis esset dimicandum contra Persas, a quibus vexabantur; unde non semel ad incitas redacti Abarum opem implorare coacti sunt.

41. Historici, quos tacitus laudat Pisida, quod ante se de rebus cum Barbaris gestis scripserint, certe sunt Dexippus Atheniensis, Eunapius Sardianus, Priscus Penita rhetor, Menander Protector, Procopius Cæsariensis, Agathias Myrinensis scholasticus, Theophylactus Simocatta, aliique, quorum opera aut integra aut mutilata reperiuntur in corpore *Hist. Byzantinæ*.

49. Abarum origine et bellorum causa inter Barbaros et Romanos indicata, quæ mala Abares ipsi Heraclio imp., qui Phocæ successit, comparaverint, enarrare aggreditur.

50. Phocam quocunque contumeliæ et probrorum genere affectum passim invenies in scriptoribus Byzantinis. Theophanes, p. 242, de ejus electione sic ait: Ἀναγορεύεται τὸ κακὸν, καὶ Κύριος τῶν σκήπτρων ὁ τύραννος προχειρίζεται, καὶ κρατεῖ τῆς εὐδαιμονίας ἡ συμφορά, καὶ λαμβάνει τὴν ἔναρξιν τὰ μεγάλα τῶν Ῥωμαίων ἀτυχήματα. Hinc Pisida eum hydræ comparat. Vide *Heracliad. acroas.* II. 5 et seqq.

54. Alios post alios dicit, ut puto, esse generatos Abares, ut nunquam defecerit Barbarorum natio, sed in Romanorum perniciem semper excreverit. Ex ichore autem eos natos dicit, tanquam ut vilissimum genus traducat. Ἰχὼρ enim quamvis Homero, *Iliad.* v, 340, sit sanguis, οἷός πέρ τε ῥέει μακάρεσσι θεοῖσιν, at medicis est quidam vitiosus humor, et ut plurimum pus et sanies; quod patet ex Galeni *Comment. secundo in lib.* vi *Epidem.* p. 424, qui Hippocratis cum Platonis sententia circa ichoris malignam qualitatem conciliat. Igitur Pisida Abares ex sanie et tabifico quodam humore generatos facit, ut quid pestilens et morbidum eos esse demonstret.

57. Nullus ex scriptoribus Byzantinis prodidit memoriæ Heraclium sæpius contra Abares pugnasse: omnes enim bis tantum eo imperante Barbaros urbem Cpolim invadere aggressos esse tradiderunt; de quo gemino bello agit etiam Pisida in hoc poemate. Verum jam ante Heraclium multoties cum Barbaris dimicasse eosque fregisse nos hic admonet Pisida.

59. Summam rerum confusionem, in qua tunc erat res Romana, breviter describit. Hinc enim

A

Καὶ τοῖς ἑαυτοῖς αἵμασι πεφυρμένον
Ὅλον τὸ σῶμα τοῖς πόνοις ἐδόσκετο.
Ἐντεῦθεν ἡμᾶς, ὡς μέλισσαι, Βάρβαροι
Κύκλῳ περισφίγξαντες, ἐμπίδων δίκην,
Σπουδὴν μὲν εἶχον πᾶσαν ἐξᾶραι πόλιν,
Πρώτην δὲ τὴν ἀνθοῦσαν ὡς πρώτην πόλιν.
Ἕως μὲν οὖν ἡ ῥίζα τῆς ἀποσπάδος
Ἐν τοῖς ἐφαρπαγεῖσι τῶν Σκυθῶν τόποις
Τὸ τοῦ γέροντος ἐθρασεύετο θράσος,
Ἄχθος μὲν εἶχεν ἐξ ἀνάγκης ἡ πόλις,
Ἀλλ' ἦν τὸ λυποῦν τῷ δοκεῖν ὡρισμένον·
Κουφίζεται γὰρ καὶ τὸ τῆς βλάβης βάρος,
Εἰ μέτρον οἶδεν ἐν κακοῖς ὡρισμένον.
Οὕτω μὲν οὖν τὸ τακτὸν εἴχομεν βάρος,
Ἕως τὸ γῆρας τῷ Σκύθῃ παρεκράτει.
Ἐπεὶ δὲ τὸν χοῦν ἀντεπῆρεν ἡ κόνις,
Καὶ πρὸς τὸν οἶκον τῆς ταφῆς ὡδοιπόρει,
Τὴν γῆν ὀφέλκων ἐξ ἐκείνης εἵλκετο,
Μετῆλθεν αὖθις εἰς τὸν ἄγριον βίον
Τῆς ὠμότητος τοῦ πεσόντος ὁ κλάδος·
Παλινδρομεῖν γὰρ οἶδεν Εὐρίπου δίκην
Εἰς τοὺς ἀγωγοὺς τοὺς ἑαυτῆς ἡ φύσις,
Εἰ καί τις αὐτὴν ἐκ βίας ἐναντίας
Ποιεῖν ἑαυτῇ τὴν ῥοὴν ἀναγκάσει.
Ἐντεῦθεν ἡμῖν ποῖος ἀρκέσει λόγος;
Ἡ νεῦρα φωνῆς ἢ δεκάγλωσσον στόμα,
Δι' οὗ φράσαιμι τὸ ξενόσπορον τέρας,
Τὸ τοῦ γέροντος δυσκάθεκτον ἔγγονον,
Ἢ τὸν κεραυνὸν, ἢ τὸν ἔμψυχον σάλον,
Ὦ γλῶσσα μὲν πρόσεστι συγκεχομμένη,
Καὶ πνεῦμα πικρὸν, καὶ πεφυρμένος λόγος,
Καὶ χεῖρες εἰκῇ ψηλαφῶσαι τὸ ξίφος

B

totum corpus ærumnis conficiebat. Hinc nos, ut apes, Barbari gyro circumvallantes, culicum more, in animo habebant omnes urbes evertere; ac primo urbem, quæ ut prima magis florebat. Quandiu igitur radix illa apospadum inter usurpata a Scythis loca senis est ausa ostentare audaciam, incommodum ferre fuit coacta civitas, sed erat dolor, ut videbatur, definitus : levatur enim etiam damni pondus, si quis modum noverit malis esse constitutum. Ita igitur dimensum erat nostrum incommodum, usquedum senio Scytha succumberet. Verum postquam ad humum conversa est pulvis et ad domum sepulturæ profecta est, qui terram occupavit ab ipsa est occupatus. Ac tum rursus rediit ad agrestem vitam, et feritatem induit excisi recens virgultum : recurrere enim novit, instar Euripi, in suum proprium alveum natura, quamvis quis illam ex vi contraria adversus se ipsam fluere compellat. Proinde quinam mihi sufficiat sermo aut vocis intentio aut os decem linguarum, quo narrem ex peregrino semine monstrum, senis indomitum genus? Dicamne fulmen aut animatam procellam, cui lingua est blæsa et ferox spiritus, et mistus sermo, et manus temere contrectantes gladium, et animus exsultans recordatione ebrietatis?

VARIÆ LECTIONES.

61 ἑαυτῆς? *ibid.* πεφυρμένως P., πεφυρμένος ed. 64 ἐλπίδων P. 66 πρώτην P. πρῶτα ed. 78 ἂν τὴν γῆν θ' ὀφέλκων?

NOTÆ.

C Barbari, inde Persæ cladem et exitium Romanis minabantur. Tota autem civitas factionum studiis divisa, quæ scelerum auctorem et ducem habuerat Phocam, mutuis cædibus et flagitiis vacabat. Οἱ μὲν Πέρσαι, ait Theophanes, p. 248, ἔξω τῆς πόλεως ἐτυράννουν Ῥωμαίους, ὁ δὲ Φωκᾶς ἔνδον τὰ χείρονα αὐτοῖς ἐποίει φονεύων καὶ αἰχμαλωτίζων. At Pisida videtur indicare Cpolitanos cum Barbaris amicitiæ vel consanguinitatis legibus fuisse conjunctos atque permistos.

61. De factionibus Veneta et Prasina, ad quas hic certe alludit poeta, alibi erit opportunior locus dicendi. Vide *Heracliad.* acroas. II, 34 et seqq.

63. Cum ex amplissimo suo statu concidisse ac tot externis et intestinis morbis laborare Romanam rempublicam Barbari cognovissent, de ea perdenda cogitarunt.

67. Vide supra, v. 16.

68. Alludit ad varias diversarum gentium in Europam irruptiones, de quibus vide supra in *Monito*, ubi observatum est omnes Barbaros originis Scythicæ fuisse. Abares autem Gepidas et Longobardos, qui primi Istrum trajecerant et in Pannonia constiterant, in fugam vertisse et loca ab illis occupata sibi retinuisse, testis est Alexander *De legat.* p. 114.

69. Τοῦ γέροντος, videlicet *Scythæ*. Quippe jam ab anno 13 imperii Valentis Hunnos vel Scythas in Thraciam usque pervasisse dictum est in *Monito*, ac luculenter demonstrat Marcellinus, XXXI, 2. Infra, v. 88 τοῦ γέροντος ἔγγονον.

78. Sensus, opinor, hic est : « Spes nobis inerat Abarum mortem, qui sub Justiniano imp. nostras regiones occupaverant, nostris malis finem esse allaturam : sed τὴν γῆν ὀφέλκων ἐξ ἐκείνης εἵλκετο, qui mortuo successit, mortui naturam induit. Immite sævumque parentum ingenium traductum est in filios, qui æque ac illi Barbari et crudeles detecti sunt. *Mali enim corvi*, ut est in proverbio, *malum ovum*. »

83. Simile illud Horatii epist. 1, 10, 24 : *Naturam expellas*, etc.

86. Cf. Homerus, *Iliad.* II, 488.

87. Abarum genus ex adductis causis, quod ex Scythia prosiluerint, ξενόσπορον τέρας appellat. Fortasse ad formæ fœditatem alludit, de qua sic Ammianus Marcellinus, p. 616 : Hunni *spadonibus similes, compactis omnes firmisque membris et opimis cervicibus, prodigiosæ formæ et pandi, ut bipedes existimes bestias, vel quales in commarginandis ponti-* D *bus effigiati stipites dolantur incompte.* Ac de eorum origine idem auctor, p. 618, sic ait : *Nullusque apud eos interrogatus respondere unde oritur potest, alibi conceptus, natusque procul, et longius educatus.*

88. Vide v. 69.

89. Barbarorum multitudinem et feritatem notat, de quibus consulendi auctores in *Monito* laudati. Sed præstat legere Ammianum Marcellinum, qui suam narrationem sic exorditur : *Hunnorum gens, monumentis veteribus leviter nota..... omnem modum feritatis excedit.*

Ἐκ τῶν ἀθέσμων Βαρβάρων ὑφίστατο,
Τῶν μὲν θελόντων τοὺς πεπηγμένους ὅρους
Ἀεὶ σαλεύειν, τοῦ δὲ Ῥωμαίων κράτους
Εἴργοντος αὐτοῖς τὰς καθ' ἡμῶν εἰσόδους,
Ἔμπροσθεν ἄλλοις εὐσυνόπτως ἐγράφη,
Ὅσοις ἔδειξε συμπαρέρπων ὁ χρόνος
Τὴν τῶν φθασάντων ἀσφαλῶς ὑποψίαν.
Ἐγὼ δὲ τοῖς ἔναγχος ἐντυχὼν χρόνοις
Αὐτοπροσώπων πραγμάτων ἐφάπτομαι,
Εἴπερ τις ἡμῖν ἔνθεος δοίη χάρις
Τῇ τῶν τοσούτων πράξεων ἀμετρίᾳ
Στολὴν παρασχεῖν τεχνικῆς εὐμετρίας.

A Μόλις μὲν οὖν ἔσβεστο τῆς τυραννίδος
Ὁ δυσκάθεκτος καὶ βιοφθόρος δράκων,
Ὃς ἦγε πολλοὺς εἰς τὸ βλάπτειν αὐχένας
Ὕδρας ἐκείνης τῆς λαλουμένης πλέον,
Οἳ μέχρι νῦν σπαίρουσι καὶ τετμημένοι
Φύουσιν αὖθις· οἱ γὰρ ἰχῶρες πάλιν
Στάζοντες ὠδίνουσι τὴν κοινὴν βλάβην,
Καὶ ταῦτα πολλῶν πολλάκις τετμημένων
Ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν εὐσεβοῦς Ἡρακλέους.
Ὅμως δὲ ταύτην τὴν ἀφορμὴν ἡ νόσος
Ἡ τῶν καθ' ἡμᾶς προσλαβοῦσα πραγμάτων
Πολλὰς ἐποίει τῶν μερῶν διαιρέσεις,

menti ex iniquis Barbaris perpessa est! ipsis quidem volentibus pactos terminos semper transilire, et Romanorum potentia (40) contra obsistente, ne daretur ipsis ad nos aditus. Jam ante satis distincte scriptum est ab aliis, quibus clam prælerlabens tempus concessit de rebus transactis habere indubiam suspicionem. Ego vero in hæc præsentia incidens tempora (45) res præsentes, ut sunt, tractare instituo, si quæ divina mihi largiatur gratia ut tot tantarumque rerum immensitati vestem exornem ex industriis numeris.

Vixdum quidem exstinctus erat tyrannidis (50) ille indomitus et vitæ corruptor draco, qui multa B extollebat ad nocendum capita, hydra illa, ut vocatur, tristior; cum ea quæ palpitare videbantur vel exsecta rursus enascuntur (ichores enim iterum (55) stillantes pariunt commune damnum), quamvis multa, nec semel, ex ipsis excidisset nostri pietas religiosi Heraclii. Tamen hanc ipsam nacta occasionem infirmitas, quæ nostrarum erat potita rerum, (60) multas formabat partium divisiones; cumque civium sanguinem contaminasset,

VARIÆ LECTIONES.

49 οὖν add. P. 51 εἶχε? an cum interprete ἦρε? 57 εὐσεβοῦς (ω supra) P.

NOTÆ.

36. Molesti quidem Abares Romanis, quandiu trans Istrum sunt commorati: sæpe enim flumen trajicientes et per Romanas provincias excurrentes omnia vastabant. Cum autem cis Istrum pedem intulissent, ibique certam sedem habere cœpissent, latior eis patuit via ad res Romanorum affligendas. Menander in *Exc. de legat.*, P. 101, testatur Abares per legatos postulasse ab Justiniano, ἐφ' ᾧ σφᾶς περιαθρῆσαι γῆν, ὅποι τὸ φῦλον θήσονται τὰς οἰκήσεις. Ac tum quidem de occupanda Sirmio amplissima ac celeberrima civitate, cogitasse ex eo apparet, quod in legatione, quam deinde ad Justinum miserunt, iidem petierunt ὥστε τὸ Σίρμιον οἱ ἐνδοθῆναι, καὶ τὰ συνήθη χρήματα, ἃ Κουτρίγουροι καὶ Οὐτρίγουροι πρὸς Ἰουστινιανοῦ ἐκομίζοντο βασιλέως, οἷα δὴ αὐτοῦ ἄμφω τὼ φύλω τούτω κατεχόντος, *ibid.* p. 151. Certe Justinus, quoad potuit, obstitit: sed sub Tiberio tandem τὸ Σίρμιον τὸ ἄστυ ἐν χερσὶν ἐγεγόνει τῶν Οὔννων· προῆλθον αἱ σπονδαί· αἱ δὲ συνθῆκαι ἐπονείδιστοι Ῥωμαίοις. Menander, *ibid.* p. 117. Propterea Pisida exclamat ὅσην δὲ λοιπὴν, etc. Abares enim non contentos Istrum trajecisse, ultra Savum etiam superstructo ponte vagatos esse liquet ex eodem auctore, p. 128.

38. Omnes post Justinianum imperatores, videlicet Justinus, Tiberius, Mauricius, Phocas et Heraclius, conati sunt trans Istrum Abares compellere, sed frustra, quod viribus impares essent ad reprimendos Barbaros, præsertim cum uno eodemque tempore eis esset dimicandum contra Persas, a quibus vexabantur; unde non semel ad incitas redacti Abarum opem implorare coacti sunt.

41. Historici, quos tacitus laudat Pisida, quod ante se de rebus cum Barbaris gestis scripserint, certe sunt Dexippus Atheniensis, Eunapius Sardianus, Priscus Penita rhetor, Menander Protector, Procopius Cæsariensis, Agathias Myrinensis scholasticus, Theophylactus Simocatta, aliique, quorum C opera aut integra aut mutilata reperiuntur in corpore *Hist. Byzantinæ*.

49. Abarum origine et bellorum causa inter Barbaros et Romanos indicata, quæ mala Abares ipsi Heraclio imp., qui Phocæ successit, comparaverint, enarrare aggreditur.

50. Phocam quocunque contumeliæ et probrorum genere affectum passim invenies in scriptoribus Byzantinis. Theophanes, p. 242, de ejus electione sic ait: Ἀναγορεύεται τὸ κακὸν, καὶ Κύριος τῶν σκήπτρων ὁ τύραννος προχειρίζεται, καὶ κρατεῖ τῆς εὐδαιμονίας ἡ συμφορά, καὶ λαμβάνει τὴν ἔναρξιν τὰ μεγάλα τῶν Ῥωμαίων ἀτυχήματα. Hinc Pisida eum Hydræ comparat. Vide *Heracliad. acroas.* II. 5 et seqq.

54. Alios post alios dicit, ut puto, esse generatos Abares, ut nunquam defecerit Barbarorum natio, sed in Romanorum perniciem semper excreverit. Ex ichore autem eos natos dicit, tanquam ut vilissimum genus traducat. D Ἰχὼρ enim quamvis Homero, *Iliad.* V, 340, sit sanguis, οἷός πέρ τε ῥέει μακάρεσσι θεοῖσιν, at medicis est quidam vitiosus humor, et ut plurimum pus et sanies; quod patet ex Galeni *Comment. secundo in lib.* VI *Epidem.* p. 424, qui Hippocratis cum Platonis sententia circa ichoris malignam qualitatem conciliat. Igitur Pisida Abares ex sanie et tabifico quodam humore generatos facit, ut quid pestilens et morbidum eos esse demonstret.

57. Nullus ex scriptoribus Byzantinis prodidit memoriæ Heraclium sæpius contra Abares pugnasse: omnes enim bis tantum eo imperante Barbaros urbem Cpolim invadere aggressos esse tradiderunt; de quo gemino bello agit etiam Pisida in hoc poemate. Verum jam ante Heraclium multoties cum Barbaris dimicasse eosque fregisse nos hic admonet Pisida.

59. Summam rerum confusionem, in qua tunc erat res Romana, breviter describit. Hinc enim

Καὶ τοῖς ἑαυτοῖς αἵμασι πεφυρμένον
Ὅλον τὸ σῶμα τοῖς πόνοις ἐβόσκετο.
Ἐντεῦθεν ἡμᾶς, ὡς μέλισσαι, Βάρβαροι
Κύκλῳ περισφίγξαντες, ἐμπίδων δίκην,
Σπουδὴν μὲν εἶχον πᾶσαν ἐξᾶραι πόλιν,
Πρώτην δὲ τὴν ἀνθοῦσαν ὡς πρώτην πόλιν.
Ἕως μὲν οὖν ἡ ῥίζα τῆς ἀπασπάδος
Ἐν τοῖς ἐφαρπαγεῖσι τῶν Σκυθῶν τόποις
Τὸ τοῦ γέροντος ἐθρασεύετο θράσος,
Ἄχθος μὲν εἶχεν ἐξ ἀνάγκης ἡ πόλις,
Ἀλλ' ἦν τὸ λυποῦν τῷ δοκεῖν ὡρισμένον·
Κουφίζεται γὰρ καὶ τὸ τῆς βλάβης βάρος,
Εἰ μέτρον οἶδεν ἐν κακοῖς ὡρισμένον.
Οὕτω μὲν οὖν τὸ τακτὸν εἴχομεν βάρος,
Ἕως τὸ γῆρας τῷ Σκύθῃ παρεκράτει.
Ἐπεὶ δὲ τὸν χοῦν ἀντεπῆρεν ἡ κόνις,
Καὶ πρὸς τὸν οἶκον τῆς ταφῆς ὡδοιπόρει,
Τὴν γῆν ὀφέλκων ἐξ ἐκείνης εἵλκετο,
Μετῆλθεν αὖθις εἰς τὸν ἄγριον βίον
Τῆς ὠμότητος τοῦ πεσόντος ὁ κλάδος·
Παλινδρομεῖν γὰρ οἶδεν Εὐρίπου δίκην
Εἰς τοὺς ἀγωγοὺς τοὺς ἑαυτῆς ἡ φύσις,
Εἰ καί τις αὐτὴν ἐκ βίας ἐναντίας
Ποιεῖν ἑαυτῇ τὴν ῥοὴν ἀναγκάσει.
Ἐντεῦθεν ἡμῖν ποῖος ἀρκέσει λόγος
Ἢ νεῦρα φωνῆς ἢ δεκάγλωσσον στόμα,
Δι' οὗ φράσαιμι τὸ ξενόσπορον τέρας,
Τὸ τοῦ γέροντος δυσκάθεκτον ἔγγονον,
Ἢ τὸν κεραυνὸν, ἢ τὸν ἔμψυχον σάλον,
Ὧ γλῶσσα μὲν πρόσεστι συγκεκομμένη,
Καὶ πνεῦμα πικρὸν, καὶ πεφυρμένος λόγος,
Καὶ χεῖρες εἰκῆ ψηλαφῶσαι τὸ ξίφος

totum corpus ærumnis conficiebat. Hinc nos, ut apes, Barbari gyro circumvallantes, culicum more, (65) in animo habebant omnes urbes evertere; ac primo urbem, quæ ut prima magis florebat. Quandiu igitur radix illa apospadum inter usurpata a Scythis loca senis est ausa ostentare audaciam, (70) incommodum ferre fuit coacta civitas, sed erat dolor, ut videbatur, definitus : levatur enim etiam damni pondus, si quis modum noverit malis esse constitutum. Ita igitur dimensum erat nostrum incommodum, (75) usquedum senio Scytha succumberet. Verum postquam ad humum conversa est pulvis et ad domum sepulturæ profecta est, qui terram occupavit ab ipsa est occupatus. Ac tum rursus rediit ad agrestem vitam, (80) et feritatem induit excisi recens virgultum : recurrere enim novit, instar Euripi, in suum proprium alveum natura, quamvis quis illam ex vi contraria adversus se ipsam fluere compellat. (85) Proinde quinam mihi sufficiat sermo aut vocis intentio aut os decem linguarum, quo narrem ex peregrino semine monstrum, senis indomitum genus? Dicamne fulmen aut animatam procellam, (90) cui lingua est blæsa et ferox spiritus, et mistus sermo, et manus temere contrectantes gladium, et animus exsultans recordatione ebrietatis?

VARIÆ LECTIONES.

61 ἑαυτῆς? *ibid.* πεφυρμένως P., πεφυρμένος ed. 64 ἐλπίδων P. 66 πρώτην P. πρῶτα ed. 78 an τὴν γῆν θ' ὑφέλκων?

NOTÆ.

Barbari, inde Persæ cladem et exitium Romanis minabantur. Tota autem civitas factionum studiis divisa, quæ scelerum auctorem et ducem habuerat Phocam, mutuis cædibus et flagitiis vacabat. Οἱ μὲν Πέρσαι, ait Theophanes, p. 248, ἔξω τῆς πόλεως ἐτυράννουν Ῥωμαίους, ὁ δὲ Φωκᾶς ἔνδον τὰ χείρονα αὐτοῖς ἐποίει φονεύων καὶ αἰχμαλωτίζων. At Pisida videtur indicare Cpolitanos cum Barbaris amicitiæ vel consanguinitatis legibus fuisse conjunctos atque permistos.

61. De factionibus Veneta et Prasina, ad quas hic certe alludit poeta, alibi erit opportunior locus dicendi. Vide *Heracliad.* acroas. II, 34 et seqq.

63. Cum ex amplissimo suo statu concidisse ac tot externis et intestinis morbis laborare Romanam rempublicam Barbari cognovissent, de ea perdenda cogitarunt.

67. Vide supra, v. 16.

68. Alludit ad varias diversarum gentium in Europam irruptiones, de quibus vide supra in *Monito*, ubi observatum est omnes Barbaros originis Scythicæ fuisse. Abares autem Gepidas et Longobardos, qui primi Istrum trajecerant et in Pannonia constiterant, in fugam vertisse et loca ab illis occupata sibi retinuisse, testis est Alexander *De legat.* p. 114.

69. Τοῦ γέροντος, videlicet *Scythæ*. Quippe jam ab anno 13 imperii Valentis Hunnos vel Scythas in Thraciam usque pervasisse dictum est in *Monito*, ac luculenter demonstrat Marcellinus, XXXI, 2. Infra, v. 88 τοῦ γέροντος ἔγγονον.

78. Sensus, opinor, hic est : « Spes nobis inerat Abarum mortem, qui sub Justiniano imp. nostras regiones occupaverant, nostris malis finem esse allaturam : sed τὴν γῆν ὀφέλκων ἐξ ἐκείνης εἵλκετο, qui mortuo successit, mortui naturam induit. Immite sævumque parentum ingenium traductum est in filios, qui æque ac illi Barbari et crudeles detecti sunt. *Mali enim corvi*, ut est in proverbio, *malum ovum.* »

85. Simile illud Horatii epist. 1, 10, 24 : *Naturam expellas*, etc.

86. Cf. Homerus, *Iliad.* II, 488.

87. Abarum genus ex adductis causis, quod ex Scythia prosiluerint, ξενόσπορον τέρας appellat. Fortasse ad formæ fœditatem alludit, de qua sic Ammianus Marcellinus, p. 616 : Hunni *spadonibus similes, compactis omnes firmisque membris et opimis cervicibus, prodigiosæ formæ et pandi, ut bipedes existimes bestias, vel quales in commarginandis pontibus effigiati stipites dolantur incompte.* Ac de eorum origine idem auctor, p. 618, sic ait : *Nullusque apud eos interrogatus respondere unde oritur potest, alibi conceptus, natusque procul, et longius educatus.*

88. Vide v. 69.

89. Barbarorum multitudinem et feritatem notat, de quibus consulendi auctores in *Monito* laudati. Sed præstat legere Ammianum Marcellinum, qui suam narrationem sic exorditur : *Hunnorum gens, monumentis veteribus leviter nota..... omnem modum feritatis excedit.*

Καὶ θυμὸς ἥττων εἰς ἀνάμνησιν μέθης;
Ποῖον γὰρ ἔργον ἢ φιλόπλουτον χάριν,
Πίστιν δὲ ποίαν καὶ λόγου καὶ πράγματος,
Ὁ πάντα πράττων συμφερόντως δεσπότης
Παρῆκεν ἢ μεθῆκεν εἰς ὑπερθέσεις,
Θέλων μαλάξαι τὴν ἀσύνθετον φύσιν
Σχέσει λογισμῶν, δωρεῶν ὑποσχέσει,
Πειθοῖ τὰ πρῶτα καὶ λόγῳ τὰ δεύτερα;
Ποίαν δὲ γλώσσης οὐκ ἐκίνησε λύραν
Ἐκ τῆς ἑαυτοῦ μουσικῆς ἡρμοσμένην,
Ἧ πείθεται μὲν πολλάκις τὰ θηρία,
Πραΰνεται δὲ καὶ τὸ δημῶδες θράσος,
Ὃ μυρίων τις εὐπορήσας Ὀρφέων
Οὐκ ἂν μαλάξοι· καὶ γὰρ ἐργωδέστερον
Ἄνθρωπον εἶξαι τοῦ μαλάξαι θηρία.
Ὅμως ἐνίκα τῇ κρίσει τοῦ χείρονος
Ὁ βάρβαρος νοῦς τὴν κακὴν νίκην ἔχων·
Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ τὰς μελανθείσας φρένας
Ἔργων φιλέχθρων ἐκκαθαίρειν ἠξίου,
Ὁ δ' αὖ γε διπλοῖς Αἰθίοψ ἐγίνετο.
Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν ὡς ἀλώπηξ τοὺς δόλους
Ὑπῆλθεν ἐνδὺς τὴν κακὴν ἀπιστίαν,
Ἔξω μὲν ὄψιν ὡς πρὸς εἰρήνην πλάσας,
Ἔσω δὲ λυττῶν ὥστε κλέψαι τὴν μάχην,
Καὶ πρὸς τὸ τεῖχος ἦλθεν ὡς εἰς συμβάσεις,
Τέχναις ἐνόρκοις συγκαλύψαι τὸν δόλον,
Καὶ τῷ μὲν εὐτρέπιστο τόξα καὶ μάχη,
Ἡμῖν δὲ δῶρα καὶ πρὸς εἰρήνην λόγοι,
Μετῆλθεν ἡμᾶς οὐχ ὁ βάρβαρος δόλος
Ἀλλ' ἡ καθ' ἡμᾶς συγγενὴς ἁμαρτία.

Ecquod enim officium aut quæ munera, (95) quamque fidem et dicto et facto præstitam, omnia utiliter disponens despota omisit aut neglexit, ut traheret moras, studens emollire fœdifragam naturam vi rationis et donorum promissione, (100) suasione primum, et deinde scripto? quam autem linguæ non movit lyram ex sua musica scientia temperatam, quæ persæpe suadet etiam feras demulcetque etiam popularem audaciam, (105) quam qui sexcentis instructus Orpheis nequeat lenire: quippe est difficilius homines domare quam lenire feras. Interea vincebat maligni judicio Barbarus iniquam victoriam reportans. (110) Nam ille quidem hujus nigram mentem a factis criminosis purgare satagebat: at hic contra duplex Æthiops fiebat. Ubi vero tandem, veluti vulpes dolos penitus induit, ascivitque malam fidem, (115) extra quidem vultu quasi ad pacem composito, intus autem furens, ut belli dolos absconderet, ad mœnia accessit veluti ad firmanda fœdera, clam edito juramento de celanda fallacia. Quippe illi erant in promptu arma et bellum, (120) nobis contra dona et pacifici sermones. Oppressit nos non Barbarorum dolus, sed quod nobis erat insitum peccatum.

VARIÆ LECTIONES.

97 παρεῖδεν P. 102 ἑαυτῷ codices et ed. 103 τά. καὶ P. 110 μαλανθείας codices et ed.

NOTÆ.

93. Franciscus Foris Otrokocsi, c. 4, p. 124, in suis Hunnis commendandis semper diligens et studiosus Attilæ convivium, de quo Priscus in *Excerpt. legat.*, p. 67, cum Assueri convivio non dubitat comparare. Exinde autem Scytharum temperantiam immodicis effert laudibus; verum meminisse eum oportebat dici solitum de iis qui intemperantius vino indulgent, σκυθοπιεῖν.

94. Primam Abarum Heraclio regnante contra Cpolim irruptionem narrare aggreditur. Plura de hac re in *Chronico paschali*, p. 389; in Theophane, p. 252; in Nicephoro, *Comp. Hist.*, p. 9; ac post eos in Cedreno, p. 408; et in Baronio, ad finem anni Christi 618: ex omnibus hisce auctoribus satis liquet hoc primum bellum Abaricum, vel potius deprædatoriam incursionem, actam esse, cum adhuc Heraclius in urbe versaretur, ac anno prorsus imperii illius 9 et Christi 619, quamvis Pagius, cum dissidentes inter se cognovisset auctorem *Chronici paschalis* et Theophanem, in annum 621 id rejiciendum putaverit. Sed dubium sustulerunt Petavius in notis ad Nicephorum et Mansius in notis ad Baronium. Φιλόπλουτον χάριν annua non modo tributa pendere Abaribus non neglexisse Heraclium, sed etiam munera misisse videtur hic asserere Pisida: unde ridendus venit superius memoratus Otrokocsi, qui cum qua ratione ab hac perfidia contra Heraclium suos Hunnos defenderet, non invenisset, ait, p. 219, *eos ideo motos fuisse, quod viderent se diu quiescentes contemni et posthaberi a Romanis, tributoque ex pactione debito defraudari.* At Pisida contra affirmat nihil intentatum reliquisse Heraclium, ut eorum fœdifragam naturam emolliret; quod sane mihi est etiam probabilius ad credendum, eo quod ipse imperator de bello contra Persas movendo tantummodo sollicitus esset.

99. Abarum fraus manifesto evincitur. Heraclius enim σχέσει λογισμῶν adhibitis primum legationibus, καὶ δωρεῶν ὑποσχέσει, et deinde promissis donis firmam cum Abaribus pacem inire contendit, atque id non verbis tantum sed etiam scripto sancitum est. Hoc enim puto significare ea verba πειθοῖ τὰ πρῶτα καὶ λόγῳ τὰ δεύτερα. Vere igitur sibi societate conjunctos eos habere studuit Heraclius. Quid quod hæc fœdera ipso Abarum rege Chagano flagitante icta sunt? rem narrat Nicephorus, p. 9.

105. Cf. Horat. *Art. poet.*, 390.

108. Alludit ad judicem iniquitatis, de quo Luc. XVIII. Anastasius Sinaita, quæst. 149, diabolum eum esse dicit: Deus enim contra judex justus, fortis et longanimis, etc., ac diabolus quidem apud SS. Patres sæpe πονηρὸς audit.

110. Legerem μελανθίας, quod nomen deduxit Pisida a planta melanthio, sive nigella, de qua Dioscorides, III, 93, et Theophrastus VII 9: melanthii quippe semen nigerrimum est.

112. Vide Erasmum *Adag.* p. 169; *Æthiopem lavas*; et p. 947; *Æthiops non albescit.*

113. Merito fraudulentum et vere diabolicum Abarum ingenium exagitat Pisida: nunquam enim turpius fides violata est. Rem pete ex laudato Nicephoro, ibid.; cui consonant auctor *Chronici paschalis*, et Theophanes.

121. Imperita quædam manus δόλος in δόλως convertit in codice, quasi vox Βάρβαρος sit generis substantivi, quæ tamen sæpius occurrit pro adjectivo usurpata, ut v. 109.

Ὅμως τὰ πολλὰ τοῦ πάθους σιγητέον·
Λυπεῖν γὰρ οἶδε καὶ λαλούμενον πάθος.
Ἀλλ' εἶμι λοιπὸν πρὸς τὰ τῆς νεωτέρας
Μάχης τρόπαια, καὶ πάλιν δὲ συμμάχου
Τῆς σῆς προσευχῆς εὐποροῦντες οἱ λόγοι,
Ὡς πρὸς συνήθη καὶ φιλεύδιον πόρον,
Ἄγουσι πρὸς σὲ τὴν λαλοῦσαν ὁλκάδα,
Ὦ πάντα πράττων ὥστε μὴ στεῖράν ποτε
Ψυχὴν παρελθεῖν, ἀλλὰ σπείρων ἀεὶ,
Καὶ τεκνοποιῶν τῷ Θεῷ καθ' ἡμέραν,
Καὶ παρθενεύων, καὶ πλέον μήτηρ μένων·
Μάλιστα γὰρ νῦν πάντας ὠδίνεις μόνος,
Καὶ πᾶσά σοι γῆ σπαργανοῦται καὶ πόλις,
Ταύτης δι' ὑμῶν ἐκ Θεοῦ σεσωσμένης.
Χαῖρε, στρατηγὲ πρακτικῆς ἀγρυπνίας·
Σὺ μὲν γὰρ ἑστὼς ἐξ ἑτοίμου καρδίας
Μηδὲν λαλῶν ἔφραζες, ἡ δὲ σὴ στάσις
Πτῶσις κατ' ἐχθρῶν εὐθέως ἐγίνετο.
Χαῖρε, στρατηγὲ τῶν ἐνόπλων δακρύων,
Τῶν πυρπολούντων τὸ θράσος τὸ βάρβαρον·
Ὅσον γὰρ ἁπλοῖς τὰς ῥοὰς τῶν ὀμμάτων,
Τοσοῦτον εἴργεις τὰς ῥοὰς τῶν αἱμάτων.

A Ὁρῶν γὰρ ἡμῶν τοὺς ἀκανθώδεις ῥύπους
Ἐκ τῆς ἀκάρπου τῶν κακῶν κακουργίας
Πρὸς καῦσιν ἤδη καὶ φθορὰν ἠπειγμένους,
Φθάνεις τὸ πῦρ μὲν ὡς πρὸς ὕλην ἡμμένον,
Πρὸς δ' αὖ τὰ δένδρα τὴν τομὴν τεθειμένον,
Πηγὰς δὲ τῶν σῶν ἐξάνοιξας ὀμμάτων
Ἄρδεις τὰ χέρσα καὶ δροσίζεις τὴν φλόγα.
Καὶ τὰς ἀκάρπους καρδίας μετειργάσω
Καρποὺς ἐνεγκεῖν ἐξ ἐπομβρίας ξένης.
Ἤδεις γὰρ, ᾔδεις, ὡς γεωργῶν τὰς φρένας,
Ὡς οὐκ ἔνεστιν ἐμφορῆσαι καρδίαν,
Εἰ μὴ καθαρθῇ πρῶτον ἀμπέλου δίκην,
Ἔπειτα πυκνὸν ἐκχέοι τὸ δάκρυον,
Οὕτω τε λοιπὸν ἐγκαλοῖ τοὺς ὄμφακας.
Πλὴν οὐδὲ ταύτης ἐντελὴς ἀκαρπία,
B Ἕως ὁ βλαστὸς προσλαβὼν τὸν ἥλιον,
Καὶ μηδὲν ὠμὸν εὑρεθῇ τῆς ἀμπέλου.
Ἡμᾶς δὲ τῆς σῆς πίστεως ἡ θερμότης,
Καὶ πρὶν γενέσθαι τοὺς συνήθεις ὄμφακας,
Καρποὺς ἐνεγκεῖν ὡρίμους ἠνάγκασε.
Θέλω δὲ τούτων τὰς ἀφορμὰς τῶν λόγων
Ὡς τὴν ἔναγχος ἱστορῆσαί σοι μάχην.

Verum, ut plurimum, præstat tacere mala : nam est molesta etiam malorum recordatio.

(125). Age vero jam progredior ad recentis belli tropæa. Rursus ex commilitante tua prece uberes facti mei sermones tanquam ad consuetum et tranquillum portum, ad te compellunt eloquii navigium. (130) O præstans omnia, ut qui nunquam sterilem animam linquis, sed fecundas jugiter, et filios procreas Deo quotidie, et Virgo perstans fis mater fecundior. Nunc enim vere omnes tu solus parturis, (135) et omnis a te terra et urbs fasciis involvitur, hac una urbe per te a Deo servata. Salve, dux in agendis efficax excubiis : tu enim stans contra ex intrepido corde, ore obmutescens, loquebaris : tua vero statio (140) clades in hostes repente facta est. Salve dux, armatis militans lacrymis, quæ barbaricam frangunt audaciam : quo enim magis dilatas fluxus oculorum, eo magis coerces fluxus sanguinum. (145) Nam videns nostri cordis sentes sordidas ob infructiferam peccatorum nequitiam ad corruptionem combustionemque adactas, ignem prævertis jam ad silvam accensum, et velut ad arbores succisas positum : (150) fontibus vero tuorum adapertis oculorum, quod aridum est irrigas, et irroras flammam. Atque ita C fecisti, ut infructifera corda fructus efferrent vi peregrinæ pluviæ. Optime enim nosti, tanquam mentium agricola, (155) quemadmodum nil valeat cor producere, nisi mundetur prius instar vitis, tum largas effundat lacrymas, atque ita tandem emittat racemos. At vitis interea prorsus sterilis manet, (160) usque dum germen susceperit solem, nihilque crudi remanserit in vite. Nos autem tuæ fidei fervor, priusquam etiam sueti pullularent omphaces, fructus efferre maturos coegit.

(165) Equidem velim rerum hujusmodi rationes,

VARIÆ LECTIONES.

131 εἰσαεί; 154 ᾔδει γὰρ ed. 155 εὐφορῆσαι? 158 ἐκκαλοῖ? an. ἐκβάλοι? 159 ταύταις P. *ibid.* imo εὐκαρπία. 160 προσλάβῃ?

NOTÆ.

122. Scelera et flagitia quibus tunc temporis obruebantur Cpolitani tacitus carpit. Porro Cedrenus, quam essent civium omnium perditi mores, satis ostendit narrans, p. 407, sanctum quemdam monachum, Phoca imperante, a Deo quæsisse cur tam impium Christianis imperatorem dedisset, vocemque sibi respondentem audivisse : Ὅτι χείρονα τούτου οὐχ εὗρον πρὸς τὴν κακίαν τῶν νῦν κατοικούντων ἐν τῇ πόλει. Vide *Heracliad.* II, 83.

125. Paucis expeditus a primæ Abaricæ fraudis narratione ad secundam latius exponendam progreditur. Hoc est enim vere bellum Abaricum, de quo agere in hoc poematio intelligit poeta.

127. Sergii patriarchæ precibus factum est ut Deipara Virgine intercedente placaretur divina ju- D stitia et Cpolitani de Barbaris victoriam referrent. Propterea tot laudes hic congestæ ad pietatem ejusdem Sergii efferendam, quem Pisida ut belli ducem et heroem salutat.

130. Confer hos iambos cum Hexaem. v. 39.

136. Sæpe in Pisida ὑμῶν pro σοῦ.

139. Similia in Hexaemero de eodem Sergio, v. 1881.

143. Vide Hexaem. v. 1888.

145. Spinarum sordes sunt peccata. Alludit ad parabolam de zizaniis, Matth. XIII, 40.

147. Cf. Joan. XV, 6.

149. Cf. Luc. XIII, 7.

154. Legerem ᾔδη vel certe ᾔδεις. Quæ sequuntur, secundum Apostolum I Cor. III, dicta sunt.

Ἀλλ' ἐξ ἐναύλου τοῦ φόβου συστέλλομαι,
Καὶ μηδὲν εἰπεῖν ὡς θέλω βιάζομαι.
Ὅμως ὁ πάντων εἰκονογράφος λόγος
Καὶ ταῦτα μέτροις τεχνικοῖς συναρμόσοι,
Ὡς παντὸς ἔργου πρακτικὸς καλλιγράφος.
Ἡ μὲν ζάλη σφύζουσα τῶν ἐναντίων
Ἐπῆλθεν ἡμῖν, ὡς ἄμετρα κύματα,
Τὴν ψάμμον ἐκπτύσασα τὴν τῶν Βαρβάρων.
Τὸ γὰρ κακὸν φύσημα τῆς Θρᾴκης ὅλης
Χειμῶνα πολλῶν ἐκ νεφῶν συνηγμένον
Ἤγειρεν ἡμῖν ἐξ ἀνάγκης ἐν θέρει·
Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν πλησίον τῆς ὁλκάδος
Τῆς σῆς προῆλθεν ἡ ζέσις τοῦ πνεύματος
Καὶ πανταχοῦ κίνδυνος ἦν ἠρτημένος
(Πᾶν γὰρ τὸ κύκλον τοῦ σκάφους ἐβάπτετο),
Αὐτὸς παραστὰς τοῖς ἐπιπλωταῖς ὅλοις,
Ἄνω τε ποιῶν ἐκτενῶς τὸν αὐχένα,
Πᾶσι παρῄνεις ὥστε τῆς ἁμαρτίας
Ἄχρηστον ὄντα μὴ παρέλκειν τὸν στόλον,
Ἀλλ' ἐκβαλεῖν ἕκαστον ἐκ τῆς καρδίας
Τὰ τῶν περιττῶν φορτίων βαρήματα,
Μή πως κατασπασθεῖσα τῷ θείῳ βάρει
Ἡ κοσμικὴ ναῦς ζημιώσῃ τὸν βίον.
Καὶ ταῦτα πράττων εἰς ἀΰπνους ἡμέρας
(Καὶ πᾶσα γὰρ νὺξ ἔργον εἶχεν ἡμέρας)·
Μόνος τοσοῦτον ἠγριωμένον νέφος
Εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ συντριβὴν ὑποστρέφεις.
Οὐκ ἦν γὰρ ἁπλῆ, καὶ μονήρης ἡ μάχη,
Ἀλλ' εἰς πολυσχεδεῖς τε καὶ πολυπλόκους
Ἀρχὰς ἀπεσκίρτησε συμπεφυρμένη.
Σθλάβος γὰρ Οὔννῳ καὶ Σκύθης τῷ Βουλγάρῳ
Αὖθίς τε Μῆδος συμφρονήσας τῷ Σκύθῃ,
Γλωσσῶν ἔχοντες καὶ τόπων μερίσματα,
Καὶ χωρὶς ὄντες καὶ μακρὰν συνημμένοι,
Μίαν καθ' ἡμῶν ἀντεκίνησαν μάχην,
Καὶ τὴν ἑαυτῶν ἠξίουν ἀπιστίαν
Ἔχειν καθ' ἡμῶν πίστιν ἠκριβωμένην.
Ἔνθεν μὲν οὖν ἔβραζεν ἡ Σκυθότροφος
Σκύλλα σφοδρῶς ζέσασα, τῆς δὲ Περσίδος
Ἐκεῖθεν ἡ Χάρυβδις ἀντήχει μέγα.

æque ac peractum nuper describere bellum; sed recenti adhuc horrore deterreor, et ad dicendum, ut vellem, animus deficit. Attamen quarumcunque rerum pictor sermo (170) hæc etiam industriis concinnabit modulis, ut rerum omnium scriptor peritus.

Horrida quidem ingruens inimicorum tempestas nos super incubuit, velut unda immensa, eructans Barbarorum arenam: (175) malignus enim ventus ab universa Thracia ex multis nubibus conflatam hiememin nos violenter concitavit æstatis tempore. Ubi vero tandem in navim propius tuam irrupit venti violentia, (180) atque undique paratum erat periculum (totus enim ambitus navis jam mergebatur), tu statim astans adnavigantibus omnibus, sursumque extollens alacriter caput, omnes hortabaris ne si quis ob peccata (185) esset incommodus, retardaret classem, sed unusquisque a corde projiceret supervacanei ponderis sarcinas, ne deturbata gravi Dei judicio mundialis navis subiret vitæ periculum. (190) Hisce occupatus per integros insomnes dies (tota enim nocte operi vacabas diei), solus tam efferatum turbinem in tuam propriam convertis sollicitudinem. Non enim unum erat simplexque bellum, (195) sed in multum diversas et varie commistas gentes late diffusum ac promiscuum. Nam Sthlabus cum Hunno, Scytha, linguas habentes singuli et regiones divisas, (200) longe inter se dissiti et a longe uniti, unum contra nos moverunt bellum; suamque ipsorum volebant infidelitatem haberi a nobis loco fidei perspectissimæ. Hinc igitur æstuabat Scytharum altrix (205) Scylla vehementer furens, et Persidis inde Charybdis obstrepebat valide. Hos inter autem me-

VARIÆ LECTIONES.

174 ἐκπτύουσα ed. 176 συνημμένον ed. 180 ἠρτυμένος. P. 181 κύκλῳ? 182 παριστὰς codices et ed.

NOTÆ.

167. Ἔναυλος certe est *recens*, quasi adhuc insonans auribus. Testem habeo Suidam, qui ait: Οὐ πρὸ πολλοῦ μνημονευόμενον, ἔτι ἐνηχούμενον. Idem Suidas hanc explicationem confirmat exemplo Pisidæ, quod videsis inter fragmenta v. 87: sed eadem vox in eodem sensu usurpata occurrit, *De exped.* II, 152.

171. Scite orationem καλλιγράφον vocat: ille enim perfectus est orator, qui de quacunque re, quam sibi exornandum sumit, novit dicere ornate et apposite. Vide Ciceronem, lib. I *De invent.* et lib. I *De orator*. Cæterum de calligraphis et tachygraphis, a varia scribendi elegantia et peritia sic dictis, a quibus mutuatur Pisida metaphoram, videndus Montfauconius, *Palæogr. Gr.* p. 35. Confer *De exped.* I, 60.

172. Quæ sequuntur usque ad v. 213, allegorice dicta sunt. Barbarorum hostiles conatus sunt turbines et procellæ, navis jactata ventis et tempestatibus est Cpolis; nautæ sunt cives; navis gubernator est Sergius.

174. Ita v. 89 Abarum gentem ἔμψυχον σάλον appellavit.

175. Omnes Barbari, qui circa Thraciam consederant, simul cum Abaribus conspirantes vires suas contulerunt, ut magis sævam horridamque tempestatem contra urbem principem conflarent. Qui fuerint Barbari, vide infra v. 137.

176. Recte ἐν θέρει. Cf. *Chron. paschale* (col. 1006).

187. S. Basilius, tom. II, p. 168, peccatorem monet ὡς ἔτι καιρὸς, πρὶν ἐλθεῖν εἰς τελείαν ἀπώλειαν, ἀποθέσθω τῶν φορτίων τὰ πλείονα, καὶ πρὶν ὑποβρύχιον γενέσθαι τὸ σκάφος, ἐκβολὴν ποιησάσθω τῶν ἀγωγίμων ἃ μὴ δεόντως συνέλεξε.

197. Βουργάρῳ. Ita in codice, quamvis infra v. 409 Βουλγάροις. In designandis nominibus Barbarorum, qui una cum Abaribus Cpolim invadere aggressi sunt, parum dissentiunt scriptores. Sclavos nominat *Chronicon paschale* et Nicephorus, Cedrenus, p. 415 Sclavinos et Gepidas enumerat, quos a Chosroa contra Heraclium immissos ait.

205. Scite, ut duplex periculum demonstret, Scyllam vocat Barbaros, et Charybdim Persas, qui uno

A
Μέσος δὲ τούτων οὐ πλανήτης, ὡς πάλαι,
Ὁ τῶν δόλων ἐκεῖνος ἦν βουληφόρος,
Ἀλλ' αὐτὸς ἕλκων ἀπλανῆ τὴν Ὀρθίαν
Καὶ λευκὰ τείνων τῶν λογισμῶν ἱστία
Τῇ κοσμαγωγῷ συνδιέπλεις ὁλκάδι.
Καὶ ταῦτα μὲν δὴ πρὸς τὰ τῆς θαλαττίας
Ὁρμῆς, τὰ θεῖα δεικνύειν τεχνάσματα·
Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν, ὥσπερ οἱ μῦθοι πάλαι
Τοὺς γηγενεῖς πλάττουσι τοὺς ψευδοσπόρους,
Τῆς γῆς ὁ πυθμὴν Βαρβάρους ἀνέπλασε,
Καὶ πρὸς τὰ τείχη τῆς Φιλοξένου πύλης
Πλήθη προσῆλθεν, ὥσπερ ἦν εἰκασμένα,
Ὀκτὼ συναθροίζοντα μυριαρχίας,
Παρῆν δὲ σάλπιγξ καὶ βέλη καὶ φάσγανα,
Πῦρ καὶ χελῶναι καὶ διάττοντες λίθοι.
Νόθων τε πύργων μηχαναὶ καὶ συνθέσεις,
Καὶ πᾶσιν ἦν ἄπιστος ἡ σωτηρία,
Ὅσον παρ' ἡμῖν, αὐτὸς εἶχες ἐλπίδα
Σφίγγουσαν ἡμῶν τὴν ἐπὶ σφαίρας τύχην.
Ἐγὼ δὲ ταῦτα συγκαλύψαι σοι θέλων
(Οὐκ ἠγνόουν γὰρ ὡς λαθεῖν καὶ νῦν θέλεις)
Σιγᾷν ἔμελλον· ἀλλ' ὁ νοῦς ἠρυθρία
Κλέψαι τοσούτοις εἰσορῶν συνειδότας.
Οὐκοῦν ἀνάσχου· δυσχερὲς γὰρ εἰκότως
Κοινὴν καλύψαι καὶ λαθεῖν ὑποψίαν.
Εἶχες γὰρ, εἶχες συμφρονοῦσαν Παρθένον,
Ἥ σοι τὸ μέλλον τοῦ σκοποῦ προΐστόρει.
Ταύτην συνασπίζουσαν ἐξ ἔθους ἔχων

dius non pererrans, ut jamdiu, fraudum stabat ille consiliarius. Tu vero alliciens non errantem Orthiam, (210) et candida extendens cogitationum vela, prӕternavigasti cum mundifera navi. Atque hæc quidem ita gesta contra marini furoris vim divinum portendunt ingenium. Cum jam igitur, ut veteres fabulæ (215) terra genitos fingunt filios mendacii, rursus ex imo tellus produxisset Barbaros, et ad muros Hospitalis portæ maxima accessisset turba, ut esse diceres octo simul collectas myriarchias, (220) erat videre tubas et tela et gladios, B ignem testudinesque et jaculatorios lapides, et falsarum turrium machinas et compagines; ac tanta jam erat omnibus salutis desperatio, quanta tibi spes pro nobis inerat, (225) quod firmo staret pede nostra fortuna.

Atque hæc ego, tua gratia celare cupidus (sciebam enim te velle etiam nunc ea latere) eram taciturus : sed mens erubuit ea suffurari quorum videt esse alios conscios. (230) Igitur da veniam. Est enim certe difficile omnium evadere et fallere sagacitatem. Habuisti enim, habuisti conspirantem

VARIÆ LECTIONES.

224 δσων.

NOTÆ.

eodemque tempore ac simili prorsus consilio ex diversa parte in perniciem urbis conjuraverant, ut narrat Nicephorus : Ὥσπερ ἀναμερισάμενοι ἑκάτεροι τὸν Θρακικὸν Βόσπορον, Πέρσαι μὲν τοὺς τῆς Ἀσιάτιδος μοίρας καθῄρουν, Ἄβαροι δὲ τὸν ἐπὶ Θράκης διέφθειρον χῶρον. Vide *Heracliad.* II, 74.

207. Cf. I Petr. V, 8.

209. Ὀρθία. Lunæ vel Dianæ Arcadicæ cognomen. Deiparam Virginem intelligit, quam Sergius, ut mox patebit, habuit in bello adjutricem præstantissimam. Eam ἀπλανῆ *non erraticam* vel *non fallacem* vocat ut diabolo τῷ πλανήτῃ *erranti* vel *seductori* opponat. Dicit Sergium ἕλκειν precibus Virginem, ut poetæ quondam dicebant magos suis incantationibus de cœlo evocare lunam. Virg. *Ecl.* VIII, 69.

213. Plurimum tribuit Pisida vi orationum Sergii in retundendis Barbarorum conatibus. Historici sæpius laudati unum illud testantur, a Virgine Deipara urbem fuisse conservatam. At Sergius supplicationes publicas jussit, et primum beatissimæ Virginis, deinde Jesu Christi Servatoris nostri imaginem manu tenens, populo universo comitante mœnia urbis obiit ; id confirmant geminæ de bello Abarico narrationes, quas hisce adnotationibus subjicere operæ pretium duximus (*) Hæc sunt igitur τὰ θεῖα τεχνάσματα, quæ commendat Pisida. Primam sane supplicationem cum Virginis Deiparæ icone factam indigitat, ac propterea nuper dixit ἕλκων ἀπλανῆ τὴν Ὀρθίαν.

215. Poetæ dixerunt gigantes esse filios Telluris. Ovid. *Fast.* V. 35. Pisida confirmat sententiam eorum qui gigantes dictos putant quasi γηγενεῖς ; C quod etymon approbat Orpheus his versibus : Οὓς καλέουσι γίγαντας ἐπώνυμον ἐν μακάρεσσιν, οὕνεκα γῆς ἐγένοντο καὶ αἵματος οὐρανίοιο Vocem ψευδοσπόρους *filios mendacii* vertimus, eo quod nonnullis gigantes ex dæmonum cum mulieribus concubitu fuisse procreatos, sumpto ex sacra historia argumento, placuit asserere. Verum si quis malit interpretari *fabulosos* aut *falsæ originis*, non me habebit repugnantem.

216. Vide supra v. 76.

217. Porta Hospitalis, quam nominat Pisida, non recensetur in *Cpoli Christ.* inter urbis portas. Verisimile videtur eam exstitisse vel inter vel prope portas quæ Polyandri et S Romani dictæ sunt : nam *Chronicon paschale*, p. 719, circa ea loca Barbaros suas machinas eduxisse narrat. Fortasse etiam porta Hospitalis a porta Polyandri nihil differt, quæ ab hominum concurrentium multitudine πολύανδρος est appellata.

D 219. Μυριαρχία est decem millium præfectura. Itaque si Pisidam audis, octoginta millium numero Barbari adorti sunt Cpolim.

222. νόθους πύργους vocat machinas ligneas. Nicephorus, p. 12 : Πύργοι δὲ ἦσαν ξύλινοι καὶ χελῶναι τὰ κατασκευάσματα.

225. Certa tibi spes inest fore ut suo in orbe consistat manens fortuna, nec nobis terga vertat. Vide *De vanit. vitæ*, v. 13 et seqq.

227. De eodem Sergio orante similia in Hexaem. v. 1889.

231. Ὑποψίαν videtur fere eodem sensu usurpare ac αὐτοψίαν, ut supra, v. 43.

(*) Subjecit Quercius, cum hymno Acathisto, qui post urbem Avarum obsidione liberatam ab Ecclesia Græca cœptus est cani, et lectionem ejus quo canitur diei et διήγησιν ὠφέλιμον ἐκ παλαιᾶς ἱστορίας συλλεγεῖσαν καὶ ἀνάμνησιν δηλοῦσαν τοῦ παραδόξως γενομένου θαύματος, ἡνίκα Πέρσαι καὶ Βάρβαροι τὴν βασιλίδα ταύτην πόλιν περιεκύκλωσαν, οἱ δὲ ἀπώλοντο θείας δίκης πειραθέντες, ἡ δὲ πόλις ἀσινὴς παρατηρηθεῖσα πρεσβείαις τῆς Θεοτόκου ἐτησίως ἐκ τότε ᾄδει εὐχαριστήριον, ἀκάθιστον τὴν ἡμέραν κατονομάζουσα. Sed hymnus et lectio in libris ritualibus Græcorum leguntur ; narrationem edidit Combefisius, *Histor. Monothel.* p. 805. Cf. Gretser. in Ge. Codinum, observat. 5, 7.

'Αντεστρατήγεις ἐξ ἀΰλου καρδίας
Τοῖς ἀντιτέχνοις τῶν ἀγώνων ὀργάνοις.
Τόξον γὰρ εἶχες τοῦ Θεοῦ τὴν ἐλπίδα
Τομώτερον τρέχουσαν ἀστραπῆς τάχους,
Πύργους δὲ πίστιν καὶ βέλη τὰ δάκρυα
Καὶ πῦρ τὸ Πνεῦμα· καὶ χελώνας εἰργάσω
Γόνυ προκλίνας καὶ καθεὶς τὸν αὐχένα·
Καὶ τοὺς στεναγμοὺς ἀντιπέμπων ὡς λίθους
Τοὺς πετροπομποὺς ἔστρεφες τῶν Βαρβάρων.
Καὶ ταῦτα μὲν δὴ μικρὸν ὕστερον πάλιν
Εἶχε κατ' ἐχθρῶν ἐμφανέστερον πέρας.
Οὐ μὴν παρεῖδεν ἡ τομωτάτη φύσις
'Απὼν παρεῖναι τοῖς πόνοις ὁ δεσπότης,
'Αλλ' εἰς τοσοῦτον ἐγγὺς ἦν τῶν φροντίδων
Ὅσον μεταξὺ τῶν τόπων ἀφίστατο.
Ἤδη γὰρ εἶχε τρεῖς ἐτῶν περιδρόμους
Καταστρατηγῶν τῆς ἀθέσμου Περσίδος
Ἐκδούς τε τὸν νοῦν εἰς ἀμηχάνους τόνους·
Ὃν οὔτε χειμὼν καυστικὴν ἔχων ζέσιν
Ἔπεισε δοῦναι τοῖς ἀγῶσιν ἀργίαν,
Οὐδ' αὖγε μητρὸς ἐξενεύρωσε πόθος
Μικρὰν παρασχεῖν τοῦ χρόνου προθεσμίαν·
Οὐδ' ἀντανεῖλεν αὐτὸν ἔμφυτος βία
Τέκνων τοσούτων, οὐδὲ σώματος μάχη
Κουφισμὸν εὑρεῖν ἀξιοῦσα τῶν πόνων.
'Αλλ' ἀναπαύστως ἐν μέσῳ τῶν Βαρβάρων,
Ὡς εἰς ἀκάνθας ἐμπεπλεγμένον ῥόδον,
Καὶ πρὶν δι' ἡμᾶς Περσικὴν κινῶν μάχην,
Πάλιν δι' ἡμᾶς ψυχικὴν εἶχε μάχην·
Καὶ ταῖς ἐπ' ἄμφω προσβολαῖς ἐσφιγμένος,
'Αφεὶς τὸν ἐγγὺς, εἶχε τὸν μακρὰν πόνον.
'Εντεῦθεν ἡμᾶς τῇ φορᾷ τῶν γραμμάτων
'Υπεξανῆπτεν, οἷα πῦρ ἀναγκάσαν
'Αργοῦσαν ὕλην ἐκπυροῦσθαι πρὸς φλόγα,
Πυκνῶς κελεύων ἀσφαλεῖς μὲν τὰς βάσεις
Τὰς πρὸς τὸ τεῖχος εὐτρεπίζειν, ὡς ἔδει,
Κτίζειν δὲ πύργων ἐκφορὰς ὑπαιθρίους,
Φραγμούς τε ποιεῖν, καὶ πεπηγμένους πάλοις
Προσαντιβάλλειν, καὶ πλέκειν τεῖχος νέον,
Πολλάς τε ποιεῖν τοξοτῶν τε καὶ λίθων

Virginem, quæ tibi quod erat futurum præmonstrabat. Hanc tecum habens de more belli sociam (235), ex tuo pugnasti non terreno corde cum instrumentis iis similibus artis bellicæ. Tibi enim erat pro telo in Deum fiducia, citius currens fulgore veloci; pro turri fides, pro jaculis lacrymæ, (240) pro igne spiritus; testudines vero fecisti inclinans genua et deprimens cervicem; suspiria vero emittens, veluti fundas, saxa jacientes Barbaros evertisti.

Atque hæc quidem non multo post iterum, (245) quid in hostes possint, clarius comprobatum exitu. At non sane neglexit acerrimo suo ingenio vel absens adesse laboribus despota. Sed tantum prope aderat sollicitis rebus, quantum intervallo aberat a locis. (250) Jam enim trium annorum circulum compleverat in militando contra nefandam Persidem, in id incumbens invicta animi contentione. Illum neque hiems urentem ferens spiritum suasit unquam ut cessaret a præliis, (255) nec matris unquam fregit desiderium, ut citius præstituto die rediret. Non illum dimovit insita vis amoris erga tales filios, neque corporis conflictatio levamen dare consulens laboribus. (260) Sed medios inter requiescens Barbaros, veluti rosa circumimplexa spinis, qui jam pro nobis Persicum moverat bellum, alterum pro nobis spiritu gessit bellum, et duplici utrinque constrictus periculo (265), præsens dimisit, curam habuit de remoto. Exinde suis ille missis litteris nos succendit, ut ignis, qui cogit arida ligna statim flammam concipere: non semel mandans ut ascensus securi (270) ad mœnia apparentur, sicuti est necesse, turresque ædificentur exportandæ, et valla fiant, et compacti pali contra sistantur, et muniatur murus novus. Multæ vero fiant ad ro-

VARIÆ LECTIONES.

274 πλοκὰς P.

NOTÆ.

236. Confer sequentes versus cum iambis Hexaem. 1902.

243. Πετροπομπούς, funditores, a πέτρα et πέμπω.

245. Exitum auspicatissimum obtinuisse preces Sergii demonstrat poeta v. 366.

246. Heraclium in Perside commorantem et cum Chrosroa dimicantem de bello Abarico curam suscepisse, solus prodit Pisida.

250. Concordant Theophanes et Nicephorus cum nostro in hujusce belli Abarici epocha designanda. Omnes enim id contigisse testantur anno 16 Heraclii. Heraclius autem profectus est in Asiam anno imperii sui 12, mense Martio secundum Theophanem, vel Aprili secundum *Chronicon paschale*. At bellum Abaricum mense Julio tribus post annis actum est: itaque si a profectione Heraclii ex urbe tempus supputes, recte dixisse Pisidam invenies, qui annos tres jam exegisse imperatorem in Perside affirmat.

253. Hiemem urentem ὑπερβολικῶς dicit, ut ad zonam usque mediam sive torridam, quam ex nimio calore inhabitabilem putarunt veteres, penetrasse Heraclium significet; id quod apertius exprimit in *Heracliad.* I, 156.

255. Mater Heraclii, teste Theophane, p. 250, vocabatur Epiphania. Ea Cpoli degebat, cum filius Heraclius primum ex Africa Byzantium venit, ut Phocam tyrannum regno exturbaret. Phoca vero matrem cum Eudoxia uxore Heraclii in imperiali monasterio Novæ Pœnitentiæ diligenter asservandas inclusit. Nihilominus multis adhuc annis Epiphaniam vixisse nos monet Pisida. Similes versus legere est in *Heracliad.* I, 165 et *De exped.* III, 126.

258. Plures jam filios ex Eudocia primum ac deinde ex Martina susceperat Heraclius, cum in Orientem profectus est, quos tamen Cpoli remansisse prodit *Chronicon pasch.* (col. 1002).

266. De hisce litteris nulla mentio apud cæteros historicos.

273. Inter muros urbis fuit qui Murus Novus diceretur. Eumdem esse ac Theodosiacum, quia a Theodosio Juniore anno 413 exstructus est et postea pluries instauratus, suadet *Chronicon paschale*, (col. 1006) narrans in adventu Chagani equites pedi-

Ταχυδρομούσας μηχανὰς καὶ συνθέσεις,
Καὶ τὰς ἐνόπλους εὐτρεπίζειν ὁλκάδας,
Ἃς καὶ πρὸ πολλοῦ συγκροτῶν οὐκ ἠμέλει.
Οὐ γὰρ πρόσωπον μὴ θέλων ἰδεῖν μάχης,
Ἕτοιμον εἶχεν ἐξ ἀνάγκης τὴν μάχην,
Στρατοῦ τε πλῆθος ἐξαπέστειλε φθάσας,
Καὶ τῆς κατ' αὐτῶν ἀσφαλείας ἠμέλει,
Μόνην νομίζων ἀσφαλῆ σωτηρίαν,
Εἴπερ τὸ κοινὸν εὑρεθῇ σεσωσμένον·
Σχεδόν τε πάσας τὰς ἑαυτοῦ φροντίδας
Εἰς τὰς δι' ἡμᾶς ἀντανῄρει φροντίδας,
Κίνδυνον ὥσπερ ψυχικὸν δοκῶν ἔχειν,
Εἰ μὴ δι' ἡμᾶς πάντα κίνδυνον πάθοι.
Οὕτως ἕκαστα καὶ κελεύων καὶ γράφων
Προϊστόρει μὲν τῷ λόγῳ τὰ πράγματα,
Ἐζωγράφει δὲ μὴ παρὼν τὰ τῆς μάχης,
Τάττων στρατηγῶν μηχανουργῶν ἐγγράφως
Τῇ τῶν λογισμῶν τεχνικῇ λεπτουργίᾳ.
Οὐ μὴν παρημελεῖτο τὰ προστάγματα,
Ἀλλ' ἦν τὸ γράμμα πρᾶγμα πεπληρωμένον,
A Πάντων προθύμως καὶ πολιτῶν καὶ ξένων,
Καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς καὶ μεγίσταις ἀξίαις,
Ὑποδραμόντων τοὺς ἑκουσίους πόνους.
Ἔδει γὰρ, οἶμαι, τὸν τοσοῦτον δεσπότην
Ἔχειν τοσούτους εἰς ἀνάγκην οἰκέτας,
Οἳ τὰς κελεύσεις τῶν σοφῶν βουλευμάτων
Μάθοντες ἔργα τοὺς λόγους ἐδείκνυον.
Οὕτως ἀεικίνητος ὢν ὁ δεσπότης
Τάχει λογισμῶν καὶ φρενῶν ἀπληστίᾳ
Πόῤῥωθεν ἐγγὺς τῇ πόλει παρίστατο,
Καὶ ταῖς μερίμναις πανταχοῦ συνῆν μόνος,
Ὡς εἷς λογισμὸς ἀντὶ πάντων ἀρκέσας.
Ὅμως τὸ πλῆθος τῶν πόνων σου, δέσποτα,
Εἰς καιρὸν ἡμῖν εὔθετον τηρητέον,
Ἐν ᾧ παρούσης τῆς γαλήνης ἐν μέσῳ
B Εὔκαιρος ὁ πλοῦς τῆς ἀβύσσου τῶν λόγων.
Ἐπεὶ δὲ φρικτὸν ἡ περίστασις φόβον
Εἶχε βλέπουσα τῆς μάχης τὰ κύματα,
Ἔδοξε τοῖς ἄρχουσι τοῖς ὑπηκόοις
Καὶ τῷ μαγίστρῳ τῶν ἐνόπλων ταγμάτων
(Ἀεὶ γὰρ ὑμῖν εἰς τὸ πᾶν συνημμένοι

tando tela et saxa (275) versatiles machinæ molesque, armatæque aptentur naves, quas ille jamdiu expediri curaverat. Faciem quippe non volens videre belli præsentem habuit belli necessitatem. (280) Et militum copiam misit opportune, de sua ipsius securitate non multum sollicitus, unam ratus esse certam salutem, si rerum summa nihil detrimenti pateretur, et omnes fere suas sollicitudines (285) in unam nostrum sollicitudinem converteret. Periculum quasi animæ judicans habere, nisi pro nobis omne subeat periculum. Sic ille singulatim omnia mandans et scribens sermone quidem præmonstrabat opera. (290) Depingebat autem, quamvis absens, res bellicas, disponens, imperans, machinas præscribens mira ingenii subtilitate et peritia.

Neque parvi facta sunt mandata : sed quod fuit scriptum, impletum est opere, (295) omnibus alacriter cum civibus tum exteris, necnon iis qui prima et maxima obibant munera, accurrentibus ad labores ultroneos. Oportebat enim, opinor, talem dominum tales habere in necessitate famulos, (300) qui sapientum consiliorum mandatis vix cognitis, jussa factis comprobarent.

Sic irrequietum se gerens despota consilii promptitudine mentisque immensitate vel a longe prope C ad urbem stabat; (305) et sua providentia ubicunque aderat solus, tanquam una cogitatio sufficiens pro omnibus. Cæterum tuorum copia laborum, despota, ad tempus est mihi accommodatius reservanda, quando pace apparente in medium (310) fiet secunda navigatio per mare eloquentiæ.

Cum igitur horrendus undique timor instaret rebus ob præsentes belli fluctus, visum est ducibus inferioribus necnon magistro armatorum ordinum (315) (semper enim tibi illi ad omnia conjuncti

VARIÆ LECTIONES.

281 αὐτὸν? 298 τοσούτον (ω) P.

NOTÆ.

tesque ἔνδον γενέσθαι τοῦ νέου Θεοδοσιακοῦ τείχους τοῦ ταύτης τῆς βασιλίδος πόλεως. Vide plura in *Cpoli Christ.* lib. I, p. 40. Sed forsan hæc intelligi possunt de muro ab Heraclio ad Blachernas instructo, ut contra Barbaros esset templi munimen : nam in eodem Chronico paschali : Τῷ ιε' ἔτει βασιλείας Ἡρακλείου ἐκτίσθη τὸ τεῖχος ἔξωθεν τῶν Βλαχερνῶν. Πλέκειν τείχη esse opinor ita *mœnia munire* ut hostilium tormentorum machinarumque ictus retundi possint.

278. Heraclius quamvis a matre et civibus multum sollicite revocatus, ut urbis periculo succurreret, noluit e Perside proficisci, ne Chrosroa vires resumeret. Idem confirmat Pisida *Heracliad.* I, 165.

280. Ex Chronico paschali colligimus ad urbis defensionem reperta fuisse, cum Chaganus de ea vastanda cogitaret, equitum duodecim millia.

281. Κατ' αὐτῶν puto dictum pro κατ' αὐτοῦ, ut sæpe ὑμᾶς pro σὲ, cum Pisida loquitur de Heraclio.

295. Consonant hæc cum iis quæ leguntur in narratione de bello Abarico edita a Combefisio.

D 298. Codex habet τοσούτων, sed super ω appositum est ο.

301. Mandata tam studiose perficiebant, ut exsecutio imperatis ad amussim responderet.

308. Id præstitit in poematiis *De exped. Heraclii*, et in *Heracliade*.

313. Ἄρχοντας ὑπηκόους, Sergio subjectos ejusque parentes dicto, appellat militares duces, propterea quod ipsum Sergium primas inter omnes tenuisse, tanquam verum belli imperatorem demonstret.

314. Μάγιστρος idem ac ἡγεμὼν τῶν τάξεων. De hac voce et dignitate vide Dufresne, *Gloss. Græcit.* Magister militum in urbe tunc erat Bonus sive Bonosus, vir patricius et illustris. Nimirum Heraclius in Persidem iturus urbem regiam Sergio et Bono commendaverat; testis Theophanes, p. 254

315. En ut clarius omnes a Sergii nutu pendentes faciat. Neque enim dubito Pisidam, cum dicat ὑμῖν et deinceps σοὶ, loqui de Sergio.

Τὰ κοινὰ σὺν σοὶ τῶν πόνων ἐβάστασαν,
Καθ' ἡμέραν τρέχοντες ὡς ὁδοιπόροι,
Καὶ συμπαρόντες τῇ πολυπλόκῳ μάχῃ
Ὅπλοις λογισμῶν, τακτικαῖς ἀγρυπνίαις,
Καίτοιγε ταῦτα μὴ πονοῦντες ἐξ ἔτους,
Ὅπερ μάλιστα τοὺς πόνους ποιεῖ πόνους;
Παρ' οἷς τὸ μοχθεῖν εἰς μάχην οὐ γίνεται) —
Ὅμως ἔδοξεν ὥστε πρὸς τοὺς Βαρβάρους
Ἄνδρας σταλῆναι παντὸς ἔργου καὶ λόγου
Πολλὴν ἀποστάζοντας εὐαρμοστίαν,
Προσαγγελοῦντας ὥστε λῦσαι τὴν μάχην
Πέρας τε κοινῶν συντεθῆναι φροντίδων.
Τούτων παρ' ἡμῖν τακτικῶς κινουμένων,
Τὸ Περσικὸν φρύαγμα σὺν δόλῳ πάλιν
Στέλλουσι κλεπτὰς τῆς θαλάσσης ἀγγέλους,
Σπεύδοντας ὥσπερ ἠκονημένον ξίφος
Θήγειν καθ' ἡμῶν τὸ ξίφος τὸ βάρβαρον.
Ἐπεὶ δὲ συνδραμόντες ἐξ ἀδηλίας
Ἐκεῖθεν ἔνθεν οἱ σταλέντες ἄγγελοι
Εἰς ἓν μέρος συνῆλθον ἐκ τόπων δύο,
Ὁ Βάρβαρος μὲν, ὡς ὁμοῦ δεδεγμένος
Πρέσβεις τοσούτους καὶ πρὸς ὄγκον ἠρμένος,
A Συνῆψεν ἄμφω· τοῦτο δὲ δόξης χάριν,
Τὸ δ' αὖ γε πλεῖστον ἐκφοβεῖν ἡμᾶς θέλων.
Ὁ Περσικὸς γὰρ ἐξανῆπτεν οἰκέτης
Τὸν θυμὸν, ὡς πῦρ ἐκ πυρὸς, τοῦ Βαρβάρου
Καὶ χιλίους μὲν συμμάχους ὑπέσχετο,
Ἡμᾶς δὲ δεινοῖς ἐξεφαύλισε λόγοις,
Συνέστρεφέ τε συλλαβῶν τῷ Βαρβάρῳ
Γνώμας ἐνόπλους καὶ τεθηγμένους λόγους.
Τούτοις ὑπαχθεὶς τοῖς λόγοις ἐτέρπετο
Ὁ τῶν Σκυθῶν τύραννος, ἡ πρώτη βλάβη.
Ὅμως ὁ πάντων ἀσφαλὴς ζυγοστάτης
Καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν σκοπὸν παρ' ἐλπίδας
Εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ συμφορὰν ἀντιστρέφει.
Δέον γὰρ αὐτὸν συγκαλύψαι τὸν δόλον
Σιγῇ τε κρύψαι τοὺς λαθόντας ἀγγέλους
B Ποιεῖ τὸ κρυπτὸν ἐμφανὲς, καὶ γίνεται
Σύμβουλος ἐχθρὸς καὶ κατήγορος φίλος.
Ἐπεὶ γὰρ ἦλθον οἱ καλῶς ἐσταλμένοι,
Ἀμήχανον μὲν τὸν πρὸς εἰρήνην λόγον
Φήσαντες εἶναι τὸν σκοπὸν τοῦ Βαρβάρου,
Τὸν Περσικὸν δὲ μὴ διαδρᾶσαι δόλον,
Φυλάττεται μὲν τῆς θαλάσσης ἡ θύρα

communes tecum labores ferebant, quotidie simul currentes tanquam comites, unaque astantes multiplici bello armis consiliorum et militaribus vigiliis; (320) nec tamen fracti laboris assiduitate quæ maxime facit ut labores sint iis labores, quibus obdurescere in bello non obtigit), æque visum est omnibus ut ad Barbaros viri mitterentur præstantes opere, et sermone, (325) qui multam effundentes ore suavitatem nuntium afferrent de bello dissolvendo et fine imponendo communibus curis.

His rite apud nos deliberatis Persæ feroces fraudulenter contra (330) mittunt furtivos per mare nuntios in id intentos ut acutum ferrum in nos acuerent, ferrum barbaricum. Jam vero concurrentes ex occulto hinc et inde missi nuntii (335) in unam partem convenerunt ex locis duobus. Barbarus quidem, eo quod simul excepisset tales legatos, in superbiam elatus conjunxit utrosque ostentationis causa, tum quia nos magis exterrere vellet. (340) Persicus enim incendit servus animum, velut ignis ignem, Barbari, siquidem mille auxiliatores obtulit. Nos vero horrendis contempsit dictis, inque nos C contorsit syllabis barbaricis (345) voces armatas et pungentia convicia. Hisce illectus sermonibus delectabatur Scytharum tyrannus, prima labes.

At vero, qui res omnes recta lance ponderat, hoc ipsum consilium præter spem (350) in illius calamitatem convertit. Oportebat enim ut ille celaret dolos, tacensque absconderet clam missos nuntios. Sed occultum facit manifestum; unde fit consiliarius hostis et accusator amicus. (355) Postquam enim rediere bene missi nuntii, ut nullo pacto ageretur de pace, dixerunt esse mentem Barbari, ac Persa-

VARIÆ LECTIONES.

344 συνέστρεψε codices et ed. 356 an τῶν — λόγων?

NOTÆ.

321. Videtur imitatus illud Sophoclis in *Ajace Flagell.* v. 878 : Πόνος πόνῳ πόνον φέρει.

323. Bonus magister militum non semel hortatus est Chaganum ut, donis et tributis acceptis, ab urbe obsidenda desisteret. *Chronicon paschale* (col. 1010).

324. Qui fuerint legati, quisve legationis exitus, vide *Chron.* ibid.

329. Chosroa ut Heraclium pluribus bellis distentum facilius frangeret, eo anno suas copias divisit, ac, ut ait Theophanes, p. 263, τὸν Σάρβαρον κατὰ ΚΠόλεως ἀπέστειλεν, qui inita cum Hunnis societate urbem vastaret. Hic igitur Sarbarus cum Chrysopolim, hodie *Scutari*, venisset, nuntios ad Chaganum misit, qui eum de suo adventu certiorem facerent et auxiliares copias ei promitterent.

D 345. Οἰκέτην vocat Persarum legatum, ad originem regni Persici animum intendens, ut quam ille esset despiciendus cum Cpolitanis legatis comparatus demonstret.

359. Θαλάσσης ἡ θύρα *Bospori fauces*. Cpolitani sinum Ceratinum tum portum Byzantii catena ferrea occludere solebant, cum necessitas postularet ut hostes illuc ingredi prohiberentur, ut videre est in *Cpoli Christ.* lib. I, c. 6 et 7. Diligenter id curatum fuisse videtur insinuare Pisida, ut Persarum legati ad Chaganum missi in reditu deprehenderentur; quod obtigit feliciter. Proinde opinor Pisida dicit τὰς εἰσόδους κλεῖσαι. Nobis certe non probatur, quod ea de re tradit auctor *Chronici paschalis*, qui casu factum putat ut iidem legati redeuntes interciperentur.

Τὰς εἰσόδους κλείσασα ταῖς διεξόδοις,
Ἁλίσκεται δὲ συντόμως τὰ κλέμματα,
Καὶ νυκτὸς ἔργον φῶς ἀνέσχεν ἡμέρας.
Κοινὸν γὰρ εἶχον πένθος ἐξ ἑνὸς τρόπου
Τὸ Περσικόν τε καὶ τὸ βάρβαρον γένος
Τοὺς ἀνταμοιβοὺς προσδοκῶντες ἀγγέλους.
Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν τῆς μάχης ἡ κυρία
Πρὸς τὴν κρίσιν συνῆλθε τὴν θεόγραφον,
Πάλιν σὺ κάμνεις· οὐ γὰρ ἀσκόπως φθάσας
Τῆς κοινότητος ἐντολεὺς κατεστάθης.
Λαβὼν δὲ θᾶττον τὸν συνήγορον λόγον,
Καὶ πρὸς τὸ τεῖχος ἐκδραμὼν τὸ τῆς δίκης,
Γραφὴν κατ' αὐτῶν ἀσφαλῶς προεξέθου
Τὸ φρικτὸν εἶδος τῆς γραφῆς τῆς ἀγράφου
Ταύτην τις, οἶμαι, τὴν διάγνωσιν βλέπων
Φήσει δόλῳ σε τὸν κριτὴν ὑφαρπάσαι·
Δείξας γὰρ αὐτὸν τοῖς ἐναντίοις ὅλοις
Ἀντιπρόσωπον ἐξανέστησας φόβον,
Καὶ τῶν ἐλέγχων μηδέπω παρηγμένων
A Κομψευτὴς αὐτοῖς ἡ δίκη καθίστατο.
Ὡς εὖγε σοι γένοιτο τοῦ καλοῦ δόλου·
Κρίνας γὰρ ἐν σοὶ, καὶ διαγνοὺς τὴν φύσιν,
Ὡς μητρὸς οὐδὲν παιδὶ συμπαθέστερον,
Τὴν τοῦ Δικαστοῦ Μητέρα προσηγάγου
Οἴκτῳ δεήσει δακρύοις ἀσιτίᾳ,
Καὶ τῇ δόσει δὲ τῶν ῥεόντων χρημάτων·
Ἐκεῖθεν ἔνθεν πολλὰ δοὺς καὶ σκορπίσας,
Πείθεις ἐκείνην πρῶτον· ἡ δὲ συντόμως
Πείθει τὸ τέκνον, καὶ σχεδὸν πρὸ τῆς δίκης
Νικῶσαν ἡμῖν ἐξεφώνησε κρίσιν.
Ὅμως ἐπειδὴ τοῖς ἀγῶσι τῆς μάχης
Προσαντιτείνειν ἠξίουν οἱ Βάρβαροι,
Πυρὸς μὲν ἔργον ἀφρόνως ἐγίνετο
Πᾶς ὁ πρὸ τείχους ὡραϊσμένος τόπος,
B Ἡ φλὸξ δὲ καπνίζουσα τὸν καινὸν ζόφον
Ἐκ τῆς ὁμίχλης τῆς ξένης ἐκρύπτετο.
Τοῖς δ' αὖγε Πέρσαις ἐστρατευμένοις πέραν,
Ὡς δὴ καθ' ἡμῶν ἔργον εἶχεν ἡ μάχη,

rum detectam esse fraudem. Tum quidem custoditur maris ostium, (360) vetans ne pateret egressis introitus. Deprehenduntur vero statim fraudes, et noctis opus patefecit lux diei. Æque enim erat sollicitum ex una causa Persarumque et Barbarorum genus (365) in mutuis exspectandis nuntiis.

Postquam vero tandem belli domina ad sententiam convenit cœlitus scriptam, tu rursus allaboras: non enim improvido consilio rerum summam assidens gubernasti. (370) Statimque accepto patrono verbo, et muro ascenso, ubi agebatur actio, picturam in ipsos firmiter objecisti, terribilem illam speciem picturæ non pictæ. Hanc quis, opinor, judicationem spectans (375) dicat te dolo judicem subornasse. Ubi enim ipsum palam hostibus ostendisti, talem excitasti timorem ut faciem averterent; et argumentis nondum productis scite est in ipsos multa constituta. (380) Quam bene tibi cessit laudabile commentum! ex te enim judicans dignoscensque naturam, ut nihil Matre sit Filio indulgentius, judicis matrem allexisti affectu, prece, lacrymis, jejunio (385) et effusa divitiarum largitione: hinc et inde enim multis datis et erogatis, illam suades primum; et illa statim suadet filium, et prope ante judicium victricem pro nobis pronuntiavit sententiam.

C (390) Verum cum tamen ad pugnæ certamina se objicere Barbari contenderent, multum quidem stulte fiebat incendium, ita ut omnis ante murum locus esset conspicuus. Flamma vero excitans fumi novas nebulas (395) immensam inter caliginem abscondebatur. At Persis in adverso littore eductis

NOTÆ.

361. Ne quid desideres quod ad rei perspicuitatem conferat, lege *Chron. paschale* (col. 1012).

367. Jure Deiparam belli dominam appellat, quæ omnium scriptorum consensione visa est cœlitus adesse, ut litem inter Abares et Cpolitanos dirimeret. Plura hic occurrunt quæ ad fori rationem et usum dicta sunt, cum iis conferenda quæ leguntur in Historia Fori Rom. a Francisco Poleto post Brodæum confecta inter *Supplem. Thesaur. Antiqq.* Joan. Poleni, vol. 1, p. 328: nimirum Pisida bellum Abaricum scite ut causam considerat. Controversia est, cedendane sit urbs Abaribus; locus actionis est ad mœnia urbis; advocatus pro Cpolitanis est Sergius, judex Deus, patronus verbum; quæ sententiam a Deo scriptam pronuntiat et confirmat, est Deipara.

369. Ἐντολεὺς ab ἐντέλλομαι, *qui quid factu sit opus decernit*, ejus vocis nullum, quod sciam, est exemplum.

370. Alludit ad secundam supplicationem, qua indicta Sergius desuper muros urbis Servatoris nostri Jesu Christi imaginem circumtulit. Vide v. 213.

373. Celeberrimam iconem ἀχειροποίητον, Camulianensem a Camulio Cappadociæ civitate nuncupatam, indicat poeta, de qua disertissime Gretserus in libro *De imag. non manu factis*, c. 15. Confer *De exped. Heracl.* I, 140, et notas Combefisii ad *Narrat. de bello Abar.*

375. Tanta fuit vis objectæ hostibus imaginis, ut statim terga verterent nec auderent resistere, quia ejusdem aspectum nequirent sustinere. Hinc lepide poeta Sergium dolo circumvenisse judicem, scilicet Deum, visum iri affirmat. Sed qui fuerit dolus quo D judicem corrupit, mox patebit.

384. Precibus, jejuniis et eleemosynis divini judicis benignitatem consecutus est Sergius. Hic ille est dolus quo usus est, quo nos etiam uti in rebus arduis maxime convenit. Porro Pisida, quæ sit vis pœnitentiæ et eleemosynæ demonstrare intelligit; quasi ea sit certa ratio non modo impetrandi, sed extorquendi a Deo quæ petimus, ac Deus ipse in hujusmodi munerum gratiam judicet. Confer Hexaemer. v. 419 et seqq., ubi Pisida pœnitentiæ virtutem similiter exaggerat.

388. Πρὸ τῆς δίκης, ut v. 378, ἐλέγχων μηδέπω παρηγμένων.

389. Julius Pollux, VIII, 25, qui omnia quæ ad judicium pertinent explanat, ita ad rem: Κριτίας ἀποδικάσαι ἔφη τὴν δίκην τὸ ἀπολῦσαι ἢ νικῶσαν ἀποφῆναι, ὡς ἂν ἡμεῖς ἀποψηφίσαι.

392. Πυρὸς ἔργον, *incendium*, ut *De exped. Heracl.* II, 246, ἔργον τῶν ὀργάνων pro *organis*.

396. Πέραν. Intellige orientale littus prope Chal-

Κῆρυξ ὁ καπνὸς τοῦ σκότους ἐγίνετο.
Ἔρως γὰρ ἦν τις τοῖς ἐπ' ἄμφω Βαρβάροις,
Οὐχ ὅστις ὅπλα συντομώτερον λάβοι,
Ἀλλ' ὃς προφλέξει τοὺς ἀναιτίους λίθους.
Καὶ ταῦτα μὲν δὴ τοῦτον εἶχε τὸν τρόπον.
Ἤδη δὲ λοιπὸν συγκροτοῦντες τὴν μάχην
Οἱ Βάρβαροι μὲν τοῦ δικαστοῦ τοὺς τόπους
Καὶ τοῦ στρατηγοῦ τῆς ἀτρέπτου παρθένου
Λαβόντες εἶχον ὡσανεὶ τὰς ἀσπίδας,
Καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν δυσσεβῶς ὑβρισμένους
Ἔχειν συνεργοὺς εἰς ἀνάγκην ἠξίουν.
Σθλάβων τε πλήθη Βουλγάροις μεμιγμένα
Ὁ Βάρβαρος νοῦς ἐμβαλὼν ταῖς ὁλκάσι
(Γλύψας γὰρ εἶχεν ἐσκυφωμένα σκάφη)
Ἔμιξε τῇ γῇ τῆς θαλάττης τὴν μάχην.
Κἀμοὶ δὲ μίξις συνεπῆλθε καὶ μάχη·
Καὶ πανταχοῦ μοι τοῦ σκοποῦ πεφυρμένου
Καὶ συγκλονοῦντος τοὺς λόγους ὡς εἰς μάχην,
Τί πρῶτον εἰπὼν δεύτερον ἀπάρξομαι;
Ἄλλος μὲν οὖν ἔπιπτεν ἐκ ῥιπῆς λίθου
Λαβὼν κατ' αὐτὸ τὴν βολὴν καὶ τὸν τάφον
Ἄλλος δὲ σύννους προσλαλῶν τῷ συμμάχῳ,
Βληθεὶς ἄνωθεν ἐξ ἀδήλου τοξότου,
Τὸ πνεῦμα θᾶττον ἀνταφῆκε τοῦ λόγου.
Καί τις παρ' αὐτοῖς ἐν μεγίσταις ἀξίαις
Τάξαι νομίζων εἰς δέον τὰ τάγματα,
Ἔστη παρεισδὺς ἐν μέσῳ τῶν ἀσπίδων,
Κρύπτειν ἑαυτὸν ἀσφαλῶς ἠπειγμένος·

ad bellum, quod jam contra nos iniretur pugna, tenebricosus fumus factus est præco. Convenerat enim inter utrosque Barbaros, (400) ne quis arma citius altero caperet quam ille antea incendisset inculpabiles lapides. Atque hæc quidem non alio gesta sunt modo. Tum demum undique cientes pugnam Barbari quidem judicis locos (405) et imperantis intemeratæ Virginis, quos occuparant, habebant sibi pro scutis. Ita quos illi impie lacessiverant, sibi habere adjutores in necessitate putabant. At Sthlaborum multitudinem mistam Bulgaris (410) cum conjecisset Barbarus in naves (habebat enim trabe excavatas cymbas), miscuit terrestrem cum marina pugna.

At mihi quoque confusio oboritur et conflictus, cumque tanta sit propositi argumenti perturbatio, (415) ut veluti ad pugnam concitentur sermones quid primum dicam, qui deinde prosequar? At vero quidam cecidit ex jactu lapidis, simul vulnere accepto et sepultura.

Alter vero cogitabundus, loquens cum socio, (420) trajectus desuper ab occulto sagittario citius emisit spiritum quam verba. Necnon quis inter ipsos ex primoribus instruere volens ad opus ordines, media inter scuta se conjecerat, (425) ita se ipsum celare ad securitatem adactus. Jactus vero præveniens celeris lapidis ex improviso protenta divisit scuta ac vehementer impellit: huic timor oboritur; cæteri

VARIÆ LECTIONES.

401 προσφλέξει codices et ed. 415 συγκροτοῦντος ed. 417 λίθος P.

NOTÆ·

cedonem: ibi enim Sarbarus cum suis Persis adoriendæ urbis tempus exspectabat. Pera enim quondam Byzantinis non modo ea pars erat quæ etiam hodie id nominis retinet, verum totum late littus vel ad Boream vel ad Orientem positum trans fretum; omniaque ea loca ad quæ nonnisi navibus trajicere quis poterat, περατικὰ μέρη vocabantur.

399. Ἔρως, *conventio*, *pactum*. *Chronicon pasch.* rem narrat (col. 1006).

401. Abares et Persas multa sanctorum templa incendisse, cum, re desperata, ab urbe recedere coacti sunt, refert *Chronicon pasch.* (col. 1015) At narratio edita a Combefisio cum nostro poeta semper consentiens ipso belli initio, non in fine id evenisse tradit. Itaque *inculpabiles lapides* sunt templa igne vastata.

402. Boni patricii consilio factum est ut Persis, Sclavis Abaribusque male cesserit sententia, in quam omnes convenerant, ut dato per ignem signo undique omnes irrumperent. Testis est Nicephorus patr., p. 12; ex quo repetenda quæ tacet Pisida in laudando tantum Sergio occupatus. Nicephoro astipulatur *Chronicon pasch.*, ex quo patet Armeniis ignem data opera ad ædem S. Nicolai excitantibus Barbaros omnes deceptos fuisse.

405. Abares cum jam propius ad urbem accessissent, ex ea parte ubi celeberrimum Deiparæ Virginis ad Blachernas templum exstructum erat, irrumpere conati sunt. Narratio a Combefisio edita refert Scythas ad templum, quod *in fonte* vocant, excurrisse. Sed templum *in fonte*, cujus nulla mentio in *Cpoli Christiana*, a Blachernarum templo non fuisse disjunctum colligimus ex Nic. Callisto, xv, c. 25 et 26. Hic igitur acta est pugna. Hic Deipara Cpolitanos defendit et Barbaros profligavit. Omnes plane historici fatentur Virginis miraculo urbem fuisse liberatam. At Cedrenus, p. 416, Virginem ipsam vere se conspiciendam hostibus dedisse narrat; quod aut ex Pisida finxit, qui, ut patet, militantem Deiparam facit, aut ex *Chronico paschali*, in quo ita legitur: Καὶ τοῦτο ἔλεγεν ὁ ἄθεος Χαγάνος τῷ καιρῷ τοῦ πολέμου, ὅτι ἐγὼ θεωρῶ γυναῖκα σεμνοφοροῦσαν περιτρέχουσαν εἰς τὸ τεῖχος μόνην οὖσαν.

407. Dolis, perjuriis, incendiis.

408. Codex habet ἠξίου.

409. Decem diebus terra marique pugnatum est: dum enim Abares admotis machinis urbem oppugnarent, Sclavi et Bulgari parvis navigiis vecti per sinum Ceratinum in littus descendere urbemque ipsam vastare moliebantur. Itaque in duplici bello ac de pluribus una simul conjunctis Deum et Deiparam triumphantes demonstrat. Qui rem magis ad historicam fidem expensam cupit intelligere, adeat *Chronicon paschale*.

411. Ex uno trunco erant excavatæ Barbarorum cymbæ, quas merito *trabarias* vocares. Nicephorus patriarcha et *Chronicon paschale* μονόξυλα eas appellant, Theophanes, qui legerat Pisidam, et Cedrenus, qui Theophanem, γλυπτὰ σκάφη nominant. Ammianus Marcellinus, xxxi, 3: *Transfretabantur in dies et noctes, navibus ratibusque et cavatis arborum alveis agminatim impositi.*

Βολὴ δέ τις φθάσασα συντόμου λίθου
Ἀπροσδοκήτως διχοτομεῖ τὰς ἀσπίδας,
Καὶ τὰς μὲν ὠθεῖ, τῷ δὲ γίνεται φόβος.
Οἱ δ' αὖ γε λοιποὶ πάντες, ἀκρίδων δίκην,
Ἔπιπτον ἄρδην δυστυχοῦντες εὐστόχως,
Οὕτως ἀπηκρίβωσεν ἡ θεία κρίσις
Τὰ τόξα, τοὺς βάλλοντας, αὐτοὺς τοὺς λίθους.
Ὡς μηδὲν εἰκῆ συμπεσεῖν ἐῤῥιμμένον·
Ἀλλ' ἦν τὸ πεμφθὲν εὐστόχως ἀφιγμένον
Πρὸς τὴν ἑκάστην τῶν βεβλημένων τύχην.
Καὶ ταῦτα μὲν δὴ τῆς τύχης τὰ πράγματα
Τὰ νῶτα τῆς γῆς εὐφόρως ἐβάστασεν·
Ἔδει δὲ λοιπὸν καὶ τὰ τῶν θαλαττίων
Λαβεῖν ἀγώνων τὴν ἰσόῤῥοπον κρίσιν.
Καί μοι πρόσεστι τοῦτο θαυμάσαι πλέον,
Πῶς τὴν τοσαύτην τῆς θαλάττης οὐσίαν
Οἱ Βάρβαροι βλέποντες ἐξηπλωμένην,
Δοκοῦντες ὥσπερ ἐστενῶσθαι τῷ πλάτει,
Ἐκεῖ συνεκλείσθησαν εὐθέτως ὅπου
Τὸν οἶκον εἶχεν ἡ στρατηγὸς παρθένος.

A Ἐκεῖ γὰρ ὥσπερ ἐν σαγήνῃ δικτύων
Τὰ γλυπτὰ συζεύξαντες ἥπλωσαν σκάφη.
Ἐπεὶ δὲ συννεύσαντες ἀλλήλοις ὅλοι
Ἐπῆλθον ἡμῶν σὺν βοῇ ταῖς ὁλκάσιν.
Ἐντεῦθεν ἦν ἄδηλος ἡ δήλη μάχη·
Μόνην γὰρ οἶμαι τὴν τεκοῦσαν ἀσπόρως
Τὰ τόξα τεῖναι καὶ βαλεῖν τὴν ἀσπίδα,
Καὶ ταῖς ἀδήλοις συμπλοκαῖς μεμιγμένην
Βάλλειν, τιτρώσκειν, ἀντιπέμπειν τὸ ξίφος,
Ἀνατρέπειν τε καὶ καλύπτειν τὰ σκάφη,
Δοῦναί τε πᾶσι τὸν βυθὸν κατοικίαν.
Ξένον γὰρ οὐδὲν, εἰ πολεμεῖ παρθένος,
Δι' ἧς παρῆλθεν εἰς τὸ τῆς ψυχῆς σέβας
Οὐκ οἶδα πῶς πεμφθεῖσα ῥομφαία πάλιν·
Ὅμως παρῆλθεν ἢ διῆλθεν ὀξέως
B Τρώσασα τὴν ἄτρωτον οὐδαμοῦ φύσιν.
Οὕτω μὲν οὖν ἐκεῖνα τὰ γλυπτὰ σκάφ.
Τὸν ὅρμον εἶχον ἐξ ἀνάγκης εἰς ζάλην·
Πολλὴ δὲ φύρσις καὶ φόβος καὶ σύγχυσις
Τοῖς ναυμαχοῦσι Βαρβάροις συνήρχετο.

vero omnes locustarum more (430) prostrati jacuere in infortunio solertes. Sic divinum judicium perfecte direxit tela, jaculatores et ipsos lapides, ut nunquam irritum caderet quod jactum erat: sed erat missile ad scopum opportune directum (435) pro varia transfossorum fortuna.

Ac tali quidem cum rerum felici successu in terra pugnatum est. Oportebat autem ut etiam maritima experirentur prælia æquale judicium (440). Ac quanto magis mihi subit admirari, quomodo tantam maris substantiam barbari videntes late protensam, quasi viderentur ipsa arctari latitudine, eo se omnes apte concluserint, ubi (445) domum habebat imperatrix virgo. Illic enim velut in sagena piscium cavas inter se junctas extenderunt cymbas. Tum vero omnes invicem conspirantes in unum aggressi sunt nostras cum clamore naves. (450) Atque ea fuit occulta simulque patens pugna. Sola enim, ut puto, quæ peperit sine semine, arcus intendebat et objiciebat clypeos; et ex occulto se immiscens conflictibus tela mittebat, sauciabat, retundebat gladios, (455) evertebatque, et submergebat cymbas, deditque omnes habitare in profundum. Novum enim est nihil, quando militat Virgo, per quam advenit animo religio.

C Certe nescio quinam immissa est toties framea; (460) ac certe evasit pervasitque celeriter, gentem vulnerans non vulneratam antea: ita igitur illæ cavæ cymbæ portum sunt adactæ habere subtus mare. Multa vero commistio et timor et confusio (465) in mari pugnantes barbaros incessit undique. Ac quidam ex ipsis procidens e navi, dum artem

VARIÆ LECTIONES.

428 φόνος? 437 γραφῆς codices et ed. Correxit Pinderus. 441 θαλάσσης P.

NOTÆ.

437. Hactenus Pisida sibi visus est terrestrem pugnam descripsisse, ex qua idcirco Cpolitanos victores evasisse declarat, quia Sergius sola imaginis ἀχειροποιήτου circumgestatione barbaros represserit. Itaque primam victoriam Deo acceptam refert. Hoc sane puto significari per ea verba τὰ νῶτα τῆς γραφῆς *terga* vel *dorsa picturæ*. Si enim velis Sergium barbaris objecisse vultus sanctissimi anticam partem, per τὰ νῶτα *dorsum*, videlicet superficiem tabulæ ac ipsam plane picturam intelliges: ita enim τὰ νῶτα τῆς θαλάσσης maris superficies explicari solet. Si autem mavis ipsum Sergium ob reverentiam posticam tantum tabulæ partem Abaribus opposuisse, quod illi minime digni essent qui sanctam iconem viderent, eadem verba per *terga vertenda* esse concedes. Ut autem iste senarius non claudicet, articulus τῆς expungendus. Confer v. 378 et seqq.

438. Ad alteram pugnam, quæ in mari acta est, progreditur, in qua solam Virginem pugnasse pro Cpolitanis affirmat. Prima igitur victoria a Deo, altera a Deipara parta est.

D 440. Miratur cur in sinu Ceratino cum suis scaphis se conjecerint barbari. Stultum sane consilium, cum præ multitudine lintres lintribus essent impedimento. Verum tam exiguis navigiis se alto committere barbaros timuisse, atque ex una eademque parte urbem invadere voluisse credendum est; quod innuit *Chronicon paschale*, p. 720.

445. Templi in Blachernis locus recte designatur, ut v. 405. Confer *Cpolim Christianam*, lib. III, p. 85. Ea ædes, quæ extra urbem erat ad littus maris, post fugatos Abares intra urbem excitato muro inclusa est. *Chron. Pasch.* p. 726.

457. Legerim πολεμίζει, ut constet metri ratio.

463. Ex repentina tempestate disjectas fuisse Barbarorum trabarias consentiunt historici; ac Pisida satis innuit hoc fuisse miraculum, quo Virgo Deipara Cpolitanorum rebus opitulata est.

Καί πού τις αὐτῶν ἐκπεσὼν τῆς ὁλκάδος
Πλωτὴρ σχεδιάζων τὴν τέχνην ηὑρίσκετο.
Ἄλλος δὲ νεκρὸν εἰς ὕδωρ μιμούμενος
Ἤλπιζε φεύγειν, τῷ δοκεῖν πεπνιγμένος
Καί τις παρ' αὐτοῖς ἀντὶ πύργου τὴν τρόπιν
Λαθὼν ὑπῆλθε, καὶ πολὺν μείνας χρόνον
Ἐκ τῆς ἀνάγκης δυστυχῶν ἐκαρτέρει.
Ὅμως ἐκείνους πάντας, ὡς ἕνα στόλον,
Ὁ τῆς θαλάσσης συγκατέκλυσε σάλος.
Ἐντεῦθεν ὁ πρὶν ἀφθόνως ἀνημμένος
Πνέων τε πυρσὸν ἐκ λόγων πυρεκβόλων
Ἀπηθάλωτο συντόμως ὁ Βάρβαρος·
Ἄφνω δὲ τέφρα προσφόρως ἐγίνετο,
Ὡς πῦρ ἀνάψας εἰς ἀνέγκλητα ξύλα.
Ἄλλος γὰρ ἄλλον ἐξέπεμπεν ἄγγελον
Φέροντας αὐτῷ συμφορὰς ὡς δράγματα,
Ἐκ γῆς μὲν εἰς θάλατταν, εἰς δὲ γῆν πάλιν
Ἐκ τῆς θαλάττης δυστυχημάτων σάλον.
Οὕτω μὲν οὖν ἔπασχε τὸν καινὸν σάλον,
Εἰς γῆν νομίζων, κυματοῦσθαι τὰς φρένας·
Ὡς κυμάτων γὰρ ἀντισύνδρομον μάχην
Εἰς ἕν τι ῥεῦμα συμφορῶν ἀφιγμένων.
Πῆ μὲν γὰρ ἡ γῆ τῶν ἀθάπτων Βαρβάρων
Ὕλην παρεβλάστησε τῶν δένδρων πλέον,
A Πῆ δ' ἡ θάλαττα τῇ φορᾷ τῶν λειψάνων
Ὀχλουμένη τε καὶ κατεστορεσμένη
Ἐξ ἀλλοφύλων αἱμάτων φοινίσσεται·
Καὶ νῦν Ἐρυθρὰ κυρίως ἀκούεται,
Καλῶς βαφεῖσα τῇ βαφῇ τῶν Βαρβάρων.
Ἔδει γάρ, οἶμαι, τὸν Φαραὼ τὸν δεύτερον
Βλέπουσαν αὐτὴν καὶ νέον σε Μωσέα,
Τὰς τῆς Ἐρυθρᾶς εἰκονίζειν ἐμφάσεις·
Καὶ νῦν ἔχουσιν εἰς σοροὺς τὰ κύματα
Μνήμην ἔνυγρον καὶ ταφὴν Αἰγυπτίαν.
Οὐκ ἦν γὰρ εἰκὸς ἐνδεεστέραν βλέπειν
Πρὸς τὴν παλαιὰν τὴν νέαν τιμωρίαν.
Ἄσωμεν οὖν τὸν ὕμνον, οὐκ ἐν τυμπάνοις
Ἄῤῥυθμα βομβήσαντες, ἀλλ' ἐν ὀργάνοις
Τῶν ἔνδον ἡμῖν μυστικῶς ἡρμοσμένων.
B Καὶ νεῦρα μὲν τείνωμεν ἐψυχωμένα
Καὶ πλῆκτρα γλώσσας καὶ τὰ χείλη κύμβαλα,
Αἰσθήσεων δὲ πενταχόρδῳ συνθέσει
Τὸν ἄκρον εἰς τὸν πρῶτον εἴπωμεν τόνον.
Οὕτω γὰρ ἡ μὲν ὄψις ἡ τῶν ὀμμάτων
Πᾶσαν καθαιρεῖ βλαπτικὴν θεωρίαν·
Ἡ δ' αὖ νοητὴ τῶν ἀκουσμάτων πύλη
Ἤχοις ἀτάκτοις οὐκ ἀνοίξει τὰς θύρας.
Οὐδ' αὖ γε τὴν ὄσφρησιν ἠπατημένην

natandi fingit, deprehensus est; alter vero mortuum super aquam imitatus sperabat evadere, se suffocatum simulans; (470) et alter ex ipsis pro turri carinam clam subiit, ubi diu permanens ex necessitate suam calamitatem sustinuit. Cæterum eos omnes, tanquam unam navim, maris unda concitata dispersit.

(475) Exinde qui nuper incensus immodice flammam fundebat ex ore, ignem ex jaculis, combustus est repente barbarus, statimque cinis factus est utiliter, ut ignis qui ligna immerentia combusserat. (480) Quippe alius post alium mittebat nuntios, qui ad eum afferrent mala velut manipulos: a terra enim ad mare, et ad terram pariter a mari, erat calamitatum tempestas. Ita igitur passus est novam tempestatem (485), in terra ratus fluctuare mentes. Non aliter quam secum decræliantibus undis in unam tandem partem calamitates confluunt. Illic enim terra ex inhumatis barbaris silvam ferebat plus quam ex arboribus: (490) hic autem mare dorso gestans cadavera nuper conturbatum et nunc sedatum ex alienigenarum purpurascit sanguine; et nunc vere et proprie rubrum audit, tam bene tinctum tinctura barbarorum. C (495) Oportebat enim, ut puto, Pharaonem alterum mare ipsum cum videret, teque novum Mosem, ut vivam Erythræi referret speciem; et nunc hi quoque habent pro tumulis undas, humida monumenta et sepulcra Ægyptia. (500) Æquum enim non erat ut esset inferior illa antiqua hæc nova ultio. Canamus igitur hymnum, non cum tympanis incondita perstrepentes, sed cum organis intus in corde nostro mystice temperatis: (505) et nervos intendamus animæ, fiantque plectra linguæ et labia cymbala. Et sensuum pentachordo conjunctorum altum in primis efferamus canticum. Ita enim visus, qui est ex oculis, (510) ab omni emundabitur noxio spectaculo; itemque intellectualis auscultationum

VARIÆ LECTIONES.

503 ἐξ ὀργάνων P. 505 ἐμψυχωμένα. 513 ἠπατημένη codices et ed.

NOTÆ.

466. Simili modo ac pene iisdem artibus legatos a Persis ad Chaganum missos evadere studuisse a Cpolitanorum manibus, vidimus ad v. 361 ex *Chronico pasch*.

470. Naves cum turribus in usu fuisse apud veteres testantur historiæ et numismata: sed non hujusmodi erant arte Abarum scaphæ.

476. Alludit ad minas et convicia superbi Chagani, quæ ex *Chronico paschali* retulimus ad v. 324.

481. Maximam vim calamitatum; δράγμα idem ac πλῆθη. in Etymologico δράγμα τῶν κερμάτων.

493. Nicephorus patriarcha, p. 13, non tempestatis, sed incurrentium Cpolitanorum vi barbaros D fuisse oppressos narrans, ἐκ τοῦ εὐθέως ait ἔκτεινον, καὶ αἵματι πολλῷ τὸ θαλάσσιον ὕδωρ ἐφοινίσσετο.

496. Αὐτὴν opinor θάλατταν.

497. Cf. Exod. XIV, 31.

502. Tympana et cymbalos, quibus utebantur barbari, tanquam profana instrumenta Deoque laudando minus convenientia excludit Pisida, ac sensuum pantochordon, videlicet animi puriores affectus, tantummodo admittit. Confer *De exped. Heracl.* II, 246 et seqq.

511. Νοητὴν πύλην vocat intellectum, quia Plato in *Timæo*, p. 45, caput vel cerebrum τὴν τοῦ θειοτάτου καὶ ἱερωτάτου φέρον οἴκησιν sapienter affirmat.

Ἥδυσμα πικρᾶς ἡδονῆς ὑφαρπάσοι,
Καὶ γεῦσις ἔσται μὴ φθορᾶς παραιτία,
Ἀλλ' εἰς τροφὴν ἄφθαρτον ηὐτρεπισμένη.
Ἀφαῖς τε ῥευστῶν λημμάτων ἐλευθέραις
Τὰ Χριστάδελφα ψηλαφήσωμεν μέλη,
Ὅπως ὁ πάσης ἀρχιτέκτων οὐσίας,
Τὸ πανσθενὲς στήριγμα τῶν ὁρωμένων
Καὶ τῶν ἀδήλων ἡ πεπηγμένη βάσις,
Ὁ παιδαγωγῶν συμφερόντως τὴν φύσιν
Καὶ σωφρονισταῖς ἐκφοβῶν διδασκάλοις
Τὴν νηπιώδη τῶν παθῶν ἀταξίαν,
Καὶ νῦν στρατεύσας τοὺς πυραυγεῖς συμμάχους
Κατὰ σκοτεινῶν ἀντιτάξοι Βαρβάρων,
Δείξοι τε Τίγριν καὶ τὸν Ἴστριον πόρον,
A Ὡς πρὶν τὸ Νείλου ῥεῖθρον, ᾑματωμένους
Ὅπως μεθυσθῇ συγγενῶν ἐξ αἱμάτων
Ὁ Βάρβαρος νοῦς δυστυχῶς γεγευμένος.
Αὔξοι δὲ τὴν σὴν εὐσεβῆ φυτουργίαν,
Τὸν δεσπότην θάλλοντα τοῖς θείοις κλάδοις·
Θύρας τε πολλὰς ἐξανοίγοι τοῖς λόγοις
Νικῶντος αὐτοῦ πανταχοῦ τοὺς Βαρβάρους.
Ἐνταῦθά μοι νῦν τὸν βραδύγλωσσον λόγον
Τὸ συμπέρασμα τοῦ σκοποῦ περιγράφει.
Τῷ σῷ δὲ τέκνῳ, τῷ νεωτέρῳ κράτει,
Τούτους προσειπεῖν εὐτρεπίζω τοὺς λόγους·
Νίκη, φάνηθι· νῦν λαβεῖν σε νυμφίον
Ἔξεστι τοῦτον, ᾧ τὰ δῶρα τῶν γάμων
Δέδωκας ἤδη τὴν σφαγὴν τῶν Βαρβάρων.

porta inordinatis sonis non aperiet valvas; nec ab olfactu pariter decepta suavitatem amaræ voluptatis attrahet; (515) gustus autem non erit corruptionis causa, sed ad escam incorruptibilem intentus: et tactu a fluxis rebus captandis immuni Christi fraterna membra contrectabimus: ut ille totius artifex substantiæ, (520) fortissimum fulcimentum visibilium et invisibilium stabile fundamentum, qui utiliter erudit naturam et flagello magistro exterret stultam passionum perturbationem, (525) nunc quoque suos educens rutilantes milites tenebricosis ex adverso sistat barbaris; Tigrisque et Istri demon- B stret alveos, ut quondam Nili flumen, cruentatos; ut, inquam, inebrietur suæ gentis cruoribus (530) barbarus infeliciter saturatus, tua vero crescat pia plantatio, despota, qui germina divinis surculis; portasque multas reseret sermonibus, ipso vincente quacunque ex parte barbaros.

(535) Atque hic meo tardiloquo sermoni finis de re proposita præscribitur. Tuum vero filium, pubescentem majestatem, hisce aggredior dictis alloqui. Prodeas victoria: nunc sponsum accipere (540) te decet istum, cui pro donis nuptialibus nuper dedisti cladem barbarorum.

VARIÆ LECTIONES.

530 γεγευσμένος P.

NOTÆ.

518. Cf. I Cor. VI, 15.

522. Vide Hexaem. IV, 401 et 500.

525. Angelos, qui stent pro Heraclio contra Chosroam, ut quondam a Deo steterunt duce Michaele archangelo contra Luciferum. Angeli enim, ut ait David, psal. CII, 20, *potentes virtute, facientes verbum illius.*

527. Per hæc duo flumina Persas et Abares, qui tunc erant hostes Heraclii, designat: nam ad Istrum ut plurimum acta sunt bella contra Abares, et Chosroam trans Tigrim fugere coegit Heraclius. Vide Theophanem, p. 269.

528. Vide Exod. VII, 20.

531. Vide supra v. 12. Patet autem Pisidam illud Pauli Sergio convenienter accommodare, I Cor. III, 6: *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incre-* C *mentum dedit.*

537. Quem hic Pisida allegorice filium Sergii appellat, esse filium Heraclii non dubito. Is fuit ille Flavius Constantinus, qui *Novus Constantinus* dictus est et in nummis *Heraclius Constantinus* nuncupatus invenitur. Circa annum 630 Gregoriam Nicetæ patricii filiam, jam a teneris unguiculis sibi desponsatam, in uxorem duxit. Rem tradit Nicephorus patr. p. 15. Itaque opinor Pisidam idcirco ita Constantinum hic alloqui, ut fausta omnia augustis sponsis apprecaretur, quos tamen matrimonio conjunctos non fuisse legimus in eodem Nicephoro, nisi postquam Heraclius, exstincto jam Chosroa et pace cum ejus filio Siroa facta, e Perside victor triumphansque remigravit.

QUERCII DE HERACLIADE MONITUM.

Heracliados inscriptio, quam huic poematio, duabus tantum acroasibus comprehenso, posuit Pisida, quid magnum plane videtur prima fronte polliceri. *Iliadem* enim et *Odysseam*, *Æneidem*, et *Thebaidem*, aliaque hujusmodi cum Græcorum tum Latinorum poemata longo deducta filo, facile sibi quisque in mentem revocabit. Sed vereor ne qui tituli amplitudine captus quid simile a Pisida exspectat, a spe decidat sua, cum neque scriptionis genus, neque poeseos majestatem, neque rerum, quæ narrantur, gravitatem conceptæ statim opinioni satis et ex æquo respondere invenerit. At Pisida quidem, ni fallor, ea de causa tam speciosum titulum suis hisce acroasibus inscripsit, vel quia de Chosroæ excidio, quod eorum omnium quæ ab Heraclio gesta sunt fuit opus maximum, agere potissimum volebat, quod sane ex ejusdem tituli explicatione, Εἰς τὴν τελείαν πτῶσιν Χοσρόου, fit manifestum; vel quia Heraclii imperatoris res singulas, quas postquam regno potitus est præclare gessit, attingere ac delibare constituerat, ut ex secunda

acroasi patet clarissime : ita ut sive finem operis spectes sive mentem scribentis, præsens poemation, in quo Heraclii vita συνοπτικῶς continetur, qualecunque illud tandem sit, non immerito *Heracliados* titulo præfulgeat insignitum. Cæterum ne satis quidem distincte et enucleate, quæ ad cladem ipsam necemque Chosroæ spectant, nobis enarrat poeta, quamvis non alio forsan modo hæc ipsa pertractare ei integrum fuit. Non enim ille secundæ ut primæ expeditionis ab Heraclio assumptus comes est, nec satis patiens moræ fuit, ut reditum imperatoris exspectaret, a quo ut actæ res essent facile potuisset addiscere ; sed ut primum nuntium de Chosroæ morte Cpolim allatum est, statim ingenti lætitia perfusus et poetico furore abreptus hos iambos, ut videtur, fudit, fortasse etiam ad Heraclium misit, ut ei qua poterat ratione obviam iret, et pro re tam magna et tam feliciter gesta non ultimus civium gratularetur. Quod quidem ex iis quæ leguntur in fine primæ acroaseos colligere mihi videor posse : ibi enim dubius et hærens quid primum, quid deinde diceret, rerum numero et pondere obrutus et pressus a præliis describendis sibi in præsentia abstinendum esse decernit, usquedum imperator Byzantium reversus rem omnem ordine, ut factum esset, aperiret, et impedimentis ad loquendum submotis animos civium ad scribendum excitaret, v. 238. Atque inde etiam, quantum conjectura consequi possum, Pisida de hoc argumento plenius et melius pertractando jam tunc videtur, cum hæc scriberet, cogitasse. At si cogitavit, in aliud commodius tempus rem certe distulit. Præstiterit autem necne quod in animo ei sedisse conjicio, non ausim affirmare ; quamvis præstitisse arbitror, et quia plura sunt fragmenta, quæ huic argumento quidem conveniunt, sed quæ ad hoc Poemation referre satis commode non possis. Cujus rei eorum esto judicium, quos Pisidæ fragmenta ad calcem operis in unum a nobis comportata conferre et expendere non pigebit. Certum igitur firmumque sit epinicion potius quam poema hisce duabus acroasibus contineri. Res et tempus nobiscum faciunt. Nam præterquam quod ita exorditur Pisida ut hymnum existimes canere, leviter admodum ea quæ ad expeditionis ductum et exitum spectant tangit et in transitu, totum autem se in Heraclii pietate commendanda effundit ; ac dum in eo esse credis ut aliquid de re proposita dicat, quasi absterritus videtur resilire, et in iis quæ ante susceptam expeditionem gloriose fecerat imperator enarrandis pervagari. Ipse autem testis est disertus, dicens acroasi I, 240 :

Ὅμως ἁπλώσας ῥιψοκινδύνῳ θράσει
Τὸν νοῦν, ἐπ' αὐτῶν νήχομαι τῶν πραγμάτων.

Ita autem id factum est, quia huic operi manum nimis sollicitus admovit, scilicet, ut mea fert opinio, paulo post quam ἀνεγνώσθησαν (utar enim verbis *Chronici paschalis*, p. 727) ἀποκρίσεις ἐπ' ἄμβωνος ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ, σταλεῖσαι ἐκ τῶν ἀνατολικῶν ὑπὸ Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως δηλοῦσαι τὴν πτῶσιν τοῦ Χοσρόου καὶ τὴν ἀναγόρευσιν Σειροίου τοῦ Περσῶν βασιλέως. Heraclii litteras exhibet ibidem auctor Chronici, quibus nil plane quadrat aptius aut melius cohæret, quam primæ acroaseos initium et finis, itemque secundæ conclusio. Diceres Pisidam totius civitatis nomine Heraclio respondisse. Itaque, si me audis, hæc scripsit Pisida anno a Christo nato 628 exeunte, qui in 18 regni Heraclii recidit : eo namque tempore de Chosroa ab eodem Heraclio primum subacto et deinde a filio Siroa interfecto Cpolitani cives certiores facti sunt. Utinam quæ Pisida tam rapido, tam stricto stylo scripsit, saltem dilucidius et planius explicasset : fatear enim, quod nisi Theophanes ubique facem prætulisset, multis in locis hæsisset aqua, quod aiunt ; quippe tortuosa et implicata allegoriis occurrunt multa, quorum sensum statim assequi facile non esse legentibus patebit.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΗΡΑΚΛΙΑΣ
ΗΤΟΙ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΕΛΕΙΑΝ ΠΤΩΣΙΝ ΧΟΣΡΟΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΕΡΣΩΝ.

EJUSDEM
HERACLIAS
SIVE
DE EXTREMO CHOSROÆ PERSARUM REGIS EXCIDIO.

A.

Ἀγαλλιάσθω πᾶς χορὸς τῶν ἀστέρων
Τὸν ἀστρόδουλον δεικνύων πεπτωκότα
Καὶ τὴν ἑαυτοῦ πτῶσιν ἠγνοηκότα.
Οὐκ ἔστεγε γὰρ ἡ κτίσις τιμωμένη,
Κἂν δυσσεβηθεὶς ὁ Κτίσας ἠνείχετο.
Νῦν πανσέληνος ἡ σελήνη λαμπέτω
Τοῦ Χοσρόου λήγοντος, ἐγγυωμένη
A Πέρσας τὸ λοιπὸν μὴ θεουργεῖν τὴν κτίσιν.
Καὶ νῦν ὁ τρισμέγιστος ἡλίου πόλος,
Λούσας ἑαυτὸν τῇ καθάρσει τῶν φόνων,
Βοᾷ λαλεῖ σοι τὴν σφαγὴν τοῦ Χοσρόου
Θεοῦ βεβήλους ἐκφυγὼν ὑποψίας
Σκίρτησον, αἰθήρ· ὁ κρατῶν Περσοκράτης
Ὁ πυρσολάτρης ἐζοφώθη Χοσρόης.

I.

Exsultet chorus omnis astrorum, astrorum servum cecidisse demonstrans suumque casum ipsum ignorasse : non illum enim texit culta creatura (5), quamvis impie profanatus Creator sustineret, nunc in suo plenilunio luna resplendeat, deficiente Chosroa, læta despondens Persas non ultra deificaturos res creatas. Et nunc, o maxime solaris orbis, (10) bene lotus et expiatus a cædibus clama , tibique

NOTÆ.

ACROAS, 1. v. 1, Ad calcem *Chronici paschalis*, p. 398, 727, 15, ed.Bonn. exstant litteræ ab Heraclio ad Cpolitanos post devictum Chosroam missæ, in quibus imperator, quod Deo favente contigerat, narrat, civesque hortatur ut pro tam prospero expeditionis ab se susceptæ eventu totos se in Dei laudes effundant. Eæ litteræ cum Pisidæ senariis conferantur.

2. Pisidæ ἀστροδούλους hic vocanti Persas plauderet libentissime Thomas Hyde, qui in libro *De relig. vet. Pers.* nec ἀστρολάτρας, neque πυρσολάτρας, sed ἀστροδούλους et πυρσοδούλους appellandos esse contendit : ab omni enim idololatriæ suspicione eos liberare satagens, δουλίας, non λατρίας, *venerationis*, non *adorationis* specie cultum tantummodo civilem astris eos olim præstitisse et nunc quoque præstare decernit : in quam sententiam iverunt etiam Prideaux, *Hist. Jud.* tom. I, p. 215; et Beausobrius, *Hist. Manich.* tom. I, p. 173. Verum qui Chosroam ἀστρόδουλον hic appellat, mox v. 14 πυρσολάτρην vocabit. Ergone sibi non constat Pisida? Minime vero; sed fatendum eum δουλίαν a λατρείᾳ non distinguere, ac, eodem plane sensu ἀστρόδουλον et ἀστρολάτρην accepisse, ut qui de Persarum superstitione circa astra et ignem neutiB quam dubitaret; quod ex iis quæ proxime sequuntur abunde patet.

3. Magorum deridet insaniam, quorum vaticiniis plurimum Chosroes fidebat. Vide v. 34 et seqq.

4. Sol, luna, ignis Persarum fuerunt numina, de quibus sæpe in acroasibus *De exped.* dictum est. Simile illud Virgilii *Æneid.*, II, 430 de Pantheo Othryade, quem *nec pictas nec Apollinis infula texit.*

6. Citantur hi tres senarii a Suida in v. ἔγγυον. Æmilius Portus legerat in secundo Χοσρόου λέγοντος pro λήγοντος, ac proinde verterat *annuente* pro *deficiente*. Consule quæ in fine secundæ et in principio tertiæ acroaseos *De exped.* adnotavimus, ut intelligas cur hic poeta lunam hortetur ut mortuo Chosroa in suo plenilunio clarissime resplendeat.

8. Θεουργεῖν τὴν κτίσιν, *honorem Deo debitum rebus creatis tribuere;* quod qui faciunt, veri sunt idololatræ ut Persæ, qui bona pace Thomæ Hydii et eorum qui cum Hydio sentiunt, erant revera C ἀστρολάτραι et πυρσολάτραι.

10. Φόνους, puto hic esse equorum sacrificia, quos Persæ soli immolabant. Vide *De exped.* I, 24 et seqq.; ibi enim poeta Persarum stultitiam salse irridet. Hic autem solem monet ut a sanguine victimarum se abluens omnibus testatum faciat, se respuere sacrificia nonnisi Deo offerenda.

Πάλιν κάμινος Περσικὴ καὶ δευτέρα
Δροσίζεται φλὸξ Δανιὴλ τῷ δευτέρῳ,
Ἀνωφερὴς δὲ καίπερ οὖσα τὴν φύσιν
Χεῖται κατ' αὐτῶν, καὶ διώκει καὶ φλέγει
Τοὺς τὴν πονηρὰν ἐκπυρώσαντας φλόγα.
Πάλιν λεόντων ἠγριωμένων στόμα
Εἰς γῆν δι' ὑμῶν Περσικὴν ἀνεφράγη.
Πάλιν παροινεῖ δυσσεβῶς ὁ Χοσρόης
Καὶ πῦρ θεουργεῖ καὶ Θεὸς φαντάζεται,
Ἕως σὺν αὐτῷ καὶ τὸ πῦρ ὑπερβράσαν
Σὺν τῷ θεουργήσαντι συγκατεφθάρη.
Πάλιν παροινεῖ, καὶ μεταίρει τὴν κτίσιν,
Ξέρξῃ τε τῷ πρὶν ἀντερίζει, καὶ θέλει
Πῆ μὲν πετρῶσαι τὸν βυθὸν τοῖς λειψάνοις,
Πῆ δ' αὖ γε τὴν γῆν κυματῶσαι τοῖς λύθροις.
Γιγαντιᾷ δὲ καὶ τυραννῆσαι θέλει,

annuntia cladem Chosroæ, deus haberi abhorrens ex impia suspicione, æther, exsulta: imperans Persarum tyrannus ignicola obtenebratus est Chosroes. (15) Rursus Persica fornax atque iterum irroratur flamma pro Daniele altero, quæ, quamvis in altum natura tendat sua, tamen procumbit, instansque illos adurit qui flammam iniquam succenderunt. (20) Rursus leonum os rabide furentium per te contra terram est adapertum Persicam. Rursus insanit sceleratus Chosroes, et ignem facit deum, seque deum simulat; donec cum ipso etiam superincursus ignis, (25) cum ipso qui fecit ignem deum, exstinctus est. Rursus, inquam, insanit, et res creatas invertit, Xerxique antiquo æmulatus conatur qua pelagus opplere cadaveribus, qua contra terram inundare sanguine. (30) Ut gigas vero furit seque

VARIÆ LECTIONES.

18 κεῖται ed.

NOTÆ.

14. Scite ex Persarum doctrina. Duo enim erant apud Persas summa numina Oromazdes et Arimanius, sibi invicem contraria, quorum unum erat bonorum, alterum malorum fons et origo: ut enim Oromazdes lucis, ita Arimanius auctor fuerat tenebrarum. Hinc tantus honor soli, luci et igni habitus est a Persis, ut ubivis locorum essent excitata templa, quæ πυρεῖα vel πυραιθεῖα vocabantur. Intus enim ignis super aras positus religiosissime colebatur, qui ne unquam exstingueretur, maxima erat Magorum cura. Præstat legere Bruckeri *Hist. crit. Philos.* tom. I, lib. II, quo nemo melius Persarum systema explicavit. Itaque Pisida ex Persarum placitis dicit Chosroam a luce, quam adorabat, in tenebras, id est in potestatem diaboli, cecidisse: si enim ulla fides Arabibus scriptoribus, Abulfedæ testimonio apud Pocockium *Spec. hist. Arab.* p. 146, lux est Persis idem ac Deus bonus, et tenebræ diabolus. At Pisida forsan hic carcerem etiam designat, in quem Chosroes Siroæ filii jussu conjectus est, quæ vocabatur ὁ οἶκος τοῦ σκότου, ut narrat Theophanes, p. 271, qui, ut alibi monuimus, minime consentit cum nostro iambographo.

15. Persidem, in qua erant ubique altaria in honorem ignis exstructa, fornaci, in quam Daniel est injectus, non illepide assimilat, ut Danielem alterum fuisse demonstret Heraclium.

16. Daniel. III, 50.

17. Ibid. 48.

20. Persas æquat Chaldæis, qui a leonibus, quibus objectus Daniel illæsus evaserat, tanquam αἴτιοι τῆς ἀπωλείας αὐτοῦ devorati sunt.

22. Chosroam, quem nuper Nabuchodonosori ob morum feritatem comparavit, nunc ob mentis superbiam, et insaniam Nembrodo tacitus assimilat, qui turrim Babel exædificare instituit, ut a Dei potestate se liberaret; unde ex quorumdam opinione idololatriæ monstrum ortum habuit. Pisida, ut videtur, Josephum secutus est, qui *Antiq. Jud.* I, 4, ait Nembrodum contra Deum tyrannidem affectasse, hominesque eo contumeliæ in Deum, et despicientiæ adduxisse, ut eis persuaserit ne Deo concederent, eique acceptam referrent suam felicitatem. Forsan etiam Nembrodo Chosroes confertur, quia ex Hebræorum sententia immanis ille vir primus cultum ignis in Chaldæam intulit.

23. Heraclius Chosroam fugientem secutus, quæcunque templa igni dicata in Perside invenit, solo æquavit, ut copiose narrat Theophanes a p. 257 ad 275. At Pisida, ut puto, innuit hic palatium, quod Chosroes habuit Gazaci, et a quo primum secedere coactus est. Hæc enim fuit prima et multum spectabilis Heraclii victoria, qua fugatis hostibus, ut idem Theophanes testatur p. 258, Gazacum Orientis civitatem occupavit, ἐν ᾗ ὑπῆρχεν ὁ ναὸς τοῦ πυρὸς καὶ τὰ χρήματα Κροίσου τοῦ Λυδῶν βασιλέως καὶ ἡ πλάνη τῶν ἀνθράκων. Cur autem Pisida dicat de Chosroa καὶ θεὸς φαντάζεται, accipe a Cedreno, qui ex Theophane aliisque scriptoribus Byzantinis suam concinnavit historiam. Is autem, p. 412 iisdem plane verbis, quibus Theophanem usum esse nuper vidimus, ab Heraclio captam Gazacum ait, et deinde subjungit: Καὶ εἰσελθὼν ἐν αὐτῇ εὗρε τὸ μυσαρὸν εἴδωλον τοῦ Χοσρόου, τό τε ἐκτύπωμα αὐτοῦ ἐν τῇ τοῦ παλατίου σφαιροειδεῖ στέγῃ, ὡς ἐν οὐρανῷ καθήμενον, καὶ περὶ τοῦτο ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἄστρα, οἷς ὁ δεισιδαίμων ὡς θεοῖς ἐλάτρευε, καὶ ἀγγέλους αὐτῷ σκηπτοφόρους περιέστησεν· ἐκεῖθέν τε σταγόνας στάζειν ὡς ὑετοὺς, καὶ ἤχους ὡς βροντὰς ἐξηχεῖσθαι ὁ θεομάχος ταῖς μηχαναῖς ἐπετεχνάσατο. Celeberrimum hoc fuit Chosroæ palatium ab Heraclio destructum, de quo Joannes Tzetza Chiliad. 3, hist. 66, ait mentionem fecisse in quodam suo poematio *De templo*, atque ex eo septem illos senarios profert, quos Allatius temere attribuit Pisidæ: satis enim aperte ibi Tzetza de se loquitur. Quos quidem iambos, ut conjicio, Tzetza composuit in laudem piæ cujusdam imperatricis, quæ magnificum templum artificioso fornice ornatum exstruxerit, ac proinde Archimedem inducit mulieris ingenio vinci se clamantem. In primo enim Tzetzæ senario, quod obiter dicam, illud πρὸς αὐτὸν ad ναὸν *templum* referendum est, et ἐπιτίθεται vel aliud ejusdem significationis verbum subaudiendum est.

25. Ut enim idem Cedrenus ibidem ait, Ταῦτα γοῦν πυρὶ ἀνάλωσε, καὶ τὸν τοῦ πυρὸς ναὸν κατέκαυσε καὶ πᾶσαν τὴν πόλιν.

26. Rursus Chosroam comparat Xerxi, de quo plura a nobis dicta *De exped.* II, 308 et seqq.

28. Confer ibidem v. 316. Quod Pisida dicit, Chosroam πετρῶσαι τὸν βυθόν, ad bellum Abaricum est referendum, de quo vide in poemat. hujus argumenti v. 490. Nullum enim aliud fuit bellum navale inter Heraclium et Chosroam præter id quod prope mœnia urbis Cpoleos actum est. Cum autem dicat γῆν κυματῶσαι τοῖς λύθροις, id intelligendum de cædibus immanissimis Christianorum, quas in tota Syria et Perside Chosroes patravit. Vide *De exped.* II, 108.

30. Clarius quam supra Chosroam æquat Nem-

Καὶ τὸν πρὸ πάντων εἰκονίζει Βαλτάσαρ,
Χραίνων τὰ θεῖα τῷ μολυσμῷ τῆς μέθης,
Ἕως κατ' αὐτοῦ δάκτυλος θεηγόρος
Τῇ δεξιᾷ σου χρώμενος χειρογράφῳ
Ψήφου μελαίνης ἐξεφώνησε κρίσιν.
Λήγουσι λοιπὸν αἱ βροχαὶ τῶν αἱμάτων,
Φεύγει τὸ ῥεῦμα τῶν ἀειῤῥύτων φόνων·
Ἡ γῆ βιαίοις οὐκ ἐνοχλεῖται τάφοις,
Θάλαττα λύθρων οὐ μιαίνεται χύσει.
Τῶν αἰχμαλώτων οὐ βρύει τὸ δάκρυον·
Ἀργεῖ τὸ λοιπὸν ἡ πλοκὴ τῆς ἀγχόνης·
Οὐδεὶς μετ' ὄξους ἐκκενώσας αἰθάλην
Τὴν ῥῖνα ποιεῖν ἐκβιάζεται στόμα.
Τὰ δένδρα νεκροῖς οὐ βαρεῖται φορτίοις.
Πλήρεις ἑκάστῳ τῶν μελῶν αἱ συνθέσεις·
Ἄπους, ἄχειρος οὐ βαρεῖ τὸν αὐχένα·
Οὐδεὶς ἀμοιβὴν συμφορᾶς ἀντιστρόφου
Τὴν χεῖρα κιχρᾷ τῶν ποδῶν ἀντεργάτιν.
Ἀλλ' οὐρανὸς, γῆ, πῦρ, ὕδωρ, ἀὴρ, νέφη;
Καὶ πᾶς ὁ κόσμος τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω
Κροτεῖ σὺν ἡμῖν τοῦ Θεοῦ τὰ σκάμματα,
Ἑνὸς πεσόντος καὶ σεσωσμένων ὅλων.
Νῦν τὸν πυραυγῆ Χοσρόης ἑωσφόρον
Ἔγνω ζοφώδη, καὶ πλάνητας οὐκ ἔχει

præstat tyrannum et unum præ omnibus repræsentat Baltasarem, conspurcans res divinas ebrietatum profanatione, donec in ipsum digitus diviniloquus, tuam ad exarandum mutuatus dexteram, (35) nigri lapilli protulit sententiam. Jam demum cessant sanguinis rivi, sistitur fluxus cædium perennium, terra violentis non exagitatur sepulcris, mare non sordet fusis cruoribus. (40) Nec scatent jugiter captivorum lacrymæ; torpent jam tandem feriati restes et laquei. Nemo cum aceto exhausta fuligine nasum cogitur vocare ad oris officium. Non arbores gravantur mortuorum pondere. (45) Integræ constant singulis membrorum juncturæ: nemo pedes manusque mutilus deprimit colla, nemo ad compensandam ex adverso calamitatem manu utitur ad officia pedum adjutrice. At cœlum, terra, ignis, aqua, aer, nebulæ, (50) omnisque rerum quæ sursum et deorsum sunt, ratio, dei nobiscum scammata concelebra: cecidit unus, et omnes sunt servati.

Nunc rutilantem Chosroes Luciferum sentit esse

VARIÆ LECTIONES.

47 ἀγχυστρόφου P₂

NOTÆ.

brodo, cujus vim nominis eam esse dicunt ut idololatram tyrannum et gigantem significet. Pisida manifeste versionem 70 secutus de Chosroa dicit γιγαντιᾷν. Ubi enim Vulgata *Gen.* x, 8 legit *ipse Nimrod cœpit esse potens in terra*, Septuaginta Interpretes habent οὗτος ἤρξατο εἶναι γίγας ἐπὶ τῆς γῆς. Hic senarius citatur a Suida in v. Γιγαντιᾷ.

31. Recte Baltasarem regem Babylonis πρὸ πάντων verius et melius quam cæteros tyrannos terræ imitatum esse dicit Chosroam: ut enim ille vasa de templo Jerusalem a Nabuchodonosore asportata inter convivandum contaminare non erubuit, ita Chosroes lignum S. Crucis, quod ab eodem templo arripuit et secum cum infinito captivorum numero abduxit, profanavit.

32. Τὰ θεῖα quid intelligat, vide *De exped.* II, 107 et seqq.

33. Dan. v, 5.

35. Suidas habet hunc iambum in v. ψῆφος· similis autem huic est 385 *De bell. Abar.*

36. Varia suppliciorum genera, quibus Chosroes in Romanos sæviit, enumerans, ipsum quidem tyrannum, Christianos autem martyres fuisse designat.

38. Hunc et prope sequentem senarium confer cum v. 487 et seqq. *De bell. Abar.*

40. Cum enim Siroes Chosroa exstincto pacem cum Heraclio composuisset, πάντας, ut habet Theophanes, p. 272, τοὺς ἐν φρουραῖς Χριστιανοὺς καὶ τοὺς ἐν Περσίδι πάσῃ αἰχμαλώτους παρέδωκεν αὐτῷ, σὺν τῷ πατριάρχῃ Ζαχαρίᾳ, σὺν τοῖς τιμίοις καὶ ζωοποιοῖς ξύλοις τοῖς ἐξ Ἱερουσαλὴμ ληφθεῖσι.

41. De variis tormentorum generibus, quæ Pisida poetice describit, consulendus Gallonius *de SS. martyrum cruciat*, p. 16: ut martyres enim Romanos a Persis laqueo suspensos et necatos videtur repræsentare idem poeta, qui procul dubio S. Anastasium Persam ejusque septuaginta socios martyres ob oculos habuit, dum hæc scribebat.

42. Hanc pœnam quondam a dominis infligi consuevisse servis, testis est Aristophanes Βατρ. 633. Ibi enim varias tormentorum species eleganter enumerat. At Pisida una cum aceto fuliginem per nares ingestam a Persis tradit, ut in Christianos magis sævitum esse ostendat quam fieri soleret in servos.

45. Rotis, equuleo, trocheis aliisque instrumentis martyrum corpora torquebantur, extendebantur discerpebanturque. Vide Gallonium, p. 33.

46. Citat hunc versum cum superiore Suidas in v. ἄχειρος, monetque poetam de Chosroæ crudelitate agere. Nulla autem occurrit varietas, nisi quod in Suida venit legendus primus, qui in Pisida est secundus. Perperam Kusterus pro οὐ βαρεῖ reponendum putavit σοβαρεύει, repugnante prorsus metro et sensu. Nec magis probaverim, quod eidem Kustero placuisset, ut in versu superiori pro ἑκάστῳ contra codicum fidem legamus ἑκάστων.

51. Σκάμματα sunt *limites* ac *termini*, stadii fossis vallisque terræ designati, intra quos cursus fiebant in circo; unde illud adagium ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδᾷν. Maluimus aliorum exemplo Græcam vocem retinere quam alia uti, quæ vocabuli vim non exprimeret. Pisida, ut videtur, in amplissimo theatro mundi certantes inducit Heraclium et Chosroam, cœlum terramque spectatores facit, judicem et arbitrum Deum constituit, cujus benignitate et favore factum est ut nimia temeritate procurrens et terminos transgredi contendens Chosroes in σκάμματα, in *fossas*, præceps corruerit, et cæteri omnes salutis et victoriæ coronam sint adepti. Hunc esse sensum allegoricum nobis propositum, præter ea quæ sequuntur, facit ut credamus verbum κροτεῖν, quod usurpatum semper invenitur ad plausus exprimendos, quibus victores athletæ a spectatoribus excipiebantur. Si autem allegoriam dimittas, dei scammata erant divina consilia et judicia, seu fines ab eo constituti ratione plane diversa ac insanus Chosroes secum reputaverat: consilium enim fuit Chosroæ ut omnes Romani perirent, consilium autem Dei fuit ut unus periret Chosroes et omnes servarentur Romani, ἑνὸς πεσόντος καὶ σεσωσμένων ὅλων.

54. Ludit in voce πλανήτας, quæ a πλανάω, *erro et in errorem induco*; unde scite dicit Chosroam,

Τοὺς ἑπτὰ, φησὶν, ἀλλ' ὅλους τοὺς ἀστέρας.
Νῦν πάντας αὐτοὺς ἐμπεσὼν τῷ Ταρτάρῳ
Βλέπει σκοτεινοὺς ἐξ ἀνάγκης ἑσπέρους;
Καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἀστοχήσας ἐλπίδος,
Οὓς ζῶν ἐτίμα, δυσσεβεῖ τεθαμμένος.
Ποῦ νῦν ὁ λῆρος τῶν ἀεισφαλῶν Μάγων;
Ποῦ τῶν ἐν ἄστροις ὀργίων τὰ σκάμματα;
Ποῖος πεσόντα Χοσρόην ὡροσκόπει; —
Πάντως ἔδοξεν ἐμπεσεῖν τῷ τοῦ χρόνου·
Τέκνου γὰρ ὁρμαῖς ὁ σφαγεὺς ἀνῃρέθη.
Ὅμηρε, τὸν πρὶν μηδαμῶς Ἡρακλέα
Θεὸν προσειπεῖν ἀξιώσῃς ἀσκόπως.
Τί γὰρ τὸ κοινὸν ὠφέλησε τοῦ βίου
Κάπρος φονευθεὶς ἢ λέων πεπνιγμένος;
Θαύμαζε μᾶλλον, ὡς ἐν ἀνθρώποις ἕνα,
Τὸν κοσμορύστην εὐλόγως Ἡρακλέα.
Κατῆλθεν οὗτος ἄχρι τῆς Ἅιδου θύρας,
Τὴν λύτταν ἦγξε τοῦ κυνὸς τοῦ παμφάγου,

obscurum, eique sunt errantia (55) non solum septem, ut aiunt, astra, sed omnia. Nunc omnia illa demissus in Tartarum tenebricosas videt necessario vesperas; atque a spe dejectus in ipsis posita, quæ vivus adorabat, exsecratur mortuus.

(60) Ubi nunc semper mendacium Magorum deliria, ubi deducta ab astris orgiorum scammata? Quotusquisque exstincti Chrosroæ notavit dies, pro certo statuit moriturum lapsu temporis: at illum nati furor homicidam sustulit.

(65) Homere, priscum illum nusquam Herculem deum vocare oscitanter præsumpseris.

Ecquid enim boni vitæ societati attulit aper mactatus aut suffocatus leo? Hunc admirare potius, velut unum inter homines (70) mundi liberatorem, verius dicendum Herculem. Hic usque ad portas

NOTÆ.

qui tantum in astris fideret ut ea pro diis haberet, nunc demum sentire non a septem modo planetis, quos esse sidera erratica vaga et palantia noverant veteres astronomi, sed etiam ab aliis omnibus stellis, quas fixas vocare solent, se fuisse deceptum. Sic etiam salse irridet Persarum religionem et scientiam, quæ potissimum in vana planetarum observatione versari solebat, cum ab eorum influxu omnia pendere arbitrarentur.

60. Ἀεισφαλεῖς. Magos appellat eo quod semper, ac præcipue Heraclii temporibus, astrologia judiciaria et ἀποτελεσματικὴ facultas tanto in honore apud eos esset, ut cum omnia ex magicæ disciplinæ arcanis petenda consilia essent, et nihil faustum esse posse existimaretur quod ab eis non fuisset definitum, quidquid agendum esset, per divinationes et somniorum interpretationes expendi et juxta varias planetarum species conversionesque et potestates explorari antea oporteret.

61. Quid sint σκάμματα, dictum supra v. 51. At hic Pisidam puto vocare *scammata* ex astrorum observatione petitas a Magis *definitiones*, quibus illi vanissimi æruscatores, quales qualive fato futuri essent homines, qui sub cujuscunque sideris forma et positione nati essent, divinabant. Ὄργια autem hujusmodi nugas et deliramenta appellat, tum ut eas æque impias et insanas esse demonstret ac Græcorum orgia, quibus olim Baccho sacra fiebant, tum ut Magorum stultitiam vexet, qui ut popello id præstigiarum facilius venditarent, in templa et pyrea coibant, ut de vaticiniis, quæ orgiis quid simile, si rerum vanitatem spectes, merito dixeris, inter se colloquerentur et deliberarent. Itaque Pisida per has verborum ambages, opinor, exprimit Persarum levitatem, qui horoscopos et genituras, cæteroquin res vanissimas, ut quid sacrum tractarent. Qui plura velit, quæ ad rem faciant, περὶ γενεθλιακῆς adeat Lucianum *de Astrolog.*, qui hanc plane ridiculam scientiam defendit, et Gellium 14, 1, quo nemo melius inter veteres subtilissimæ artis fundamenta convellit.

62. Magorum inscitiam et vanitatem evincit exemplo Chosroæ, quem diu victurum ex horoscopo prædixerant, usquedum ipse ab urbe Ctesiphonte invisenda abstineret, eum interfectum iri a filio Siroa penitus ignorantes, quamvis eos ut genus quoddam fatidicum et divinum laudet Lucianus in *Macrobiis*. Horum de morte Chosroæ vaticinium habes in Theophane, p. 269. Cæterum nil mirum, si omnium rerum humanarum tempus, rationem et causam Magi in cœlo, et ex stellis requirebant, cum ætatis vitio tum multi etiam alibi circumferrentur homines fatidici, qui regibus vitæ momenta singula explanare, et quo quisque genere mortis et ictu temporis esset interiturus, se posse prædicere profiterentur; cujus rei testes sunt tot oraculorum et visionum libri a Christianis auctoribus memorati, de quibus videndus Fabricius, *Bibl. Græc.* vol. VI, p. 363, qui, ut solet, pererudite disserens utrum Leoni Sapienti necne recte tribuantur oracula quæ sub ejus nomine circumferuntur, plurima hujusmodi scripta recenset. Leo etiam Allatius, *Diatrib. de Georgiis*, p. 351, obiter nonnullos vaticiniorum libros memorat, ex quibus etiam apparet exstitisse olim quædam oracula Chosroæ Persarum regis nomine inscripta, quorum, ni fallor, specimen est id quod de vaticiniis Chosroæ tradit Theophyl. Simocatta, p. 158.

63. Theophanes, p. 271, narrat Siroam, suadente Heraclio, in Chosroam parricidam arma movisse, ipsumque catenis onustum in carcerem detrusisse: ibi autem satrapas constituisse, qui eum pane et aqua parce sustentatum injuriis lacesserent et conspurcarent sputis; Merdasam ejus filium, quem Chosroes pro Siroa in regem coronari voluerat, interfici jussisse, omnesque reliquos ejus liberos e medio tolli mandasse. Ἐν πέντε δὲ ἡμέραις τοῦτο ποιήσαντας ἐκέλευσεν ὁ Σιρόης τοῦτον τόξοις ἀνελεῖν, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν ἐν δεινοῖς παρέδωκε τὴν πονηρὰν αὐτοῦ ψυχήν.

65. Homerum monet ne Herculem ob præclara gesta inter deos recenseat, ne ridiculus audiat, et ἀποθεώσεις quas narrat vilescant. Ac, ni fallor, respicit ad locum *Odysseæ*, in quo Ulyssem ait invenisse apud inferos Herculis idolum, 11 600. Cæterum de more ludens poeta in vocibus, ob similitudinem nominis Heraclii cum Hercule, imperatoris gesta longe præferenda et immortalitate valde digniora esse quam Herculis certamina contendit.

67. Præ cæteris poetis, qui Herculis labores describunt, consulendus Lucretius, lib. V *in princ.* cui deus ille est, qui, qua ratione animus purgari possit a vitiis, non quomodo terra a monstris liberari, docuerit.

68. Aprum in monte Erymantho Arcadiæ natum, qui Phocidis agrum vastabat, vinctum ad Eurystheum deduxit Hercules, et leonem Nemæum omnium armenta in Phliuntem et Cleonos dilaniantem nudis manibus apprehensum suffocavit.

70. Heraclium Herculi prælaturus, quæ de Hercule narrantur, ejusque κοσμορύστου titulum, imperatori melius convenire ostendit, Persas eorumque regem Chosroam monstris toto orbi terrarum infensissimis per allegoriam comparans.

71. Persidem cum inferis confert, ad quos Hercules descendisse fertur.

72. Cerberum canem ab inferis abactum per

Ἄλκηστιν ἐξήγειρε τὴν οἰκουμένην,
Ἀνεῖλε τὸν δράκοντα τὸν μιαιφόνον,
Καθεῖλεν ὕδραν μυριαύχενον βλάβην,
Ῥυπῶντα τὸν πρὶν ἐξεκόπρωσε βίον,
Ἔπνιξε τὸν λέοντα τὸν κοσμοφθόρον,
Καὶ νῦν προῆλθεν Ἡρακλῆς τῷ πράγματι,
Λαβὼν τὰ χρυσᾶ μῆλα, τὰς πόλεις ὅλας.
Παρῆλθεν ἡ γῆ τῆς ἀφεγγοῦς ἑσπέρας·
Τὸ φῶς ὑπέστη, καὶ διέστη τὸ σκότος·
Καὶ δεύτερος νῦν κοσμοποιεῖται βίος,
Καὶ κόσμος ἄλλος καὶ νεωτέρα κτίσις.
Καὶ νῦν ὁ Νῶε τῆς νέας οἰκουμένης
Κιβωτὸν εὗρε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν,
Καὶ πᾶσαν ἔνδον ἐντεθεικὼς τὴν φύσιν
Ἀφῆκεν αὐτὴν εἰς ἔνοπλα τάγματα
Τῷ κατακλυσμῷ Χοσρόου φρουρουμένην·
Σχεδὸν γὰρ εἰπεῖν πᾶσα σὰρξ διεφθάρη
Ἐκ τῆς χυθείσης παγγενοῦς ἁμαρτίας·
Ἕως ἐλαίας ἠλεημένην κλάδον
Λαβὼν ἔσωσε τοῦ βίου τὰ λείψανα.
Ποῦ νῦν Ἀπελλῆς, ποῦ λαλῶν Δημοσθένης,
Ὅπως ὁ μέν σου σωματώσας τοὺς πόνους,
Ὁ δ' αὖ τὰ νεῦρα τῶν λογισμῶν ἁρμόσας,
Ἔμπνουν ἀναστήσωσι τὴν σὴν εἰκόνα;
Ὦ Σκηπίων, σίγησον· ἐγράφη νόμος
Τοὺς σκηπιῶντας Ἡρακλείωνας λέγειν.

enetravit inferi; rabiem compressit canis omnia evorantis; Alcestim excitavit ibi commorantem; raconem occidit crudelissimum; (75) hydram rostravit multorum capitum pestem, destercoravit itam fluentem sordibus; leonem suffocavit mundi orruptorem: et nunc vere opus consummavit Herules, aureis decerptis malis, id est urbibus. (80) Discessit terra caliginosæ noctis; lux est subinducta, t disjectæ sunt tenebræ: et jam altera instauraur vita, et mundus alter et nova creatura. Atque ste novæ terræ novus Noe (85) arcam sibi esse sensit suum cor. Totam ille intus includens naturam emisit ipsam in armatas acies, a Chosroæ diluvio bene custoditam. Ut enim ita dicam, omnis caro corrupta erat, (90) ex cujuscunque generis peccatorum colluvie, donec olivæ ramo, a quo misericordia, manu sumpto servavit vitæ reliquias.

Ubi nunc Apelles, ubi facundus Demosthenes? Ille quidem ut tuos configurans labores, (95) hic autem tuæ mentis vires exprimens spirantem constituant tuam imaginem.

Scipio, taceto, scripta lex est: Scipiades Heraclio-

VARIÆ LECTIONES.

91 ἠλεημένης? 97 ὦ. ὁ ed.

NOTÆ.

Troezenem ad Eurystheum usque perduxit Hercules.

73. De Alcestidis pietate, quæ loco sui vivi Admeti mori elegit et ab Hercule in vitam est revocata et Admeto restituta, præter Euripidem, Palæphatus, *De incred. hist.* c. 41.

74. Draconem pervigilem centum attollentem capita, ut aurea Hesperidum nympharum poma custodiret, Hercules interemit.

75. Idem Lernam [?], monstrum horrendum, cui plura erant colla, quæ exsecta renascebantur, ferro et igne penitus confecit

76. Idem Augiæ stabulum pene immensum et fimo refertissimum uno die purgavit.

77. Vide supra, v. 68.

78. Hosce duos senarios paulum immutatos habes in *Poem. de resurrect.*, v. 106 et 107. Προέρχεσθαι τῷ πράγματι, ni fallor, est *summum opus aggredi* vel summam operis implere. Itaque poeta dicit Herculem opus consummasse, cum aurea poma vel pecudes (per τὰ μῆλα enim utrumque recte potest intelligi) ab hortis Hesperidum abstulit, Heraclium autem opus ipsum confecisse, cum totius Persidis civitates devicit. At in *Poemat. cit.* Constantinum Heraclii filium summam laudem assecutum esse dicit, quod sapientium scripta, aurea vere mala, degustavit: Λαβὼν τὰ χρυσᾶ μῆλα, τοὺς σοφοὺς λόγους.

80. Vossius *De orig. idol.* lib. II, c. 15, Hesperidum fabulam recte videtur interpretatus: ait enim Herculem esse solem, hortos cum aureis pomis esse cœlum cum stellis, Hesperidas autem esse noctem, ita ἀπὸ τῆς ἑσπέρας nuncupatas; ac proinde fabulæ eum esse sensum, ut intelligatur sole exoriente fugari stellas et pelli noctem. Porro Pisida huic interpretationi favet, qui Heraclii luce pulsas esse tenebras noctis, id est Persidis, hic ait, et alibi Heraclium solem disertissime appellat. *De exped.* III, 9.

84. De more ὑπερβολικῶς Heraclium comparat patriarchæ Noe, qui ex unanimi Patrum sententia fuit typus Christi.

89. Gen. VII, 12.

91. LXX Interpretes Gen. VIII, 11, habent φύλλον ἐλαίας· at Pisida dicens ἐλαίας κλάδον vulgatam versionem nobis commendat, in qua legimus *venit columba portans* ramum olivæ *virentibus foliis in ore suo:* nam κλάδος est ramus tener et virens. Cæterum cum ἀλληγορικῶς loquatur poeta, patet per ramum olivæ tabulam forsan oleaginam, Christi imaginem ἀχειροποίητον referentem, intelligere, qua munitus Heraclius in Chosroam movit. Proinde vero ramum ἠλεημένην vel potius, si placet, ἠλεημένον ipsam effigiem Jesu Christi vocat, per quam scilicet *misericordiam* Romani *sunt consecuti:* omnes enim spes suas in ea collocaverat imperator, eique partam victoriam ex Barbaris retulit acceptam. Vide *De exped.* I, 139, et II, 86.

95. Ostendit dignum fuisse Heraclium qui a solo Apelle Coo pingeretur et a solo Demosthene oratorum maximo celebraretur; quibus verbis tacitus Alexandri Magni decretum nobis in mentem revocat, de quo Horatius, Epist. II, II, 239.

97. Legem, de qua tam copiose agit noster, fuisse censeo civitatis Cpolitanæ solemne decretum, quo sancitum, ut videtur, fuit, ut Heraclius imp. in debellandis Persis adhuc occupatus, bellico ornatu insignitus aliqua in parte urbis pingeretur, et inscriptionis loco elogium scriberetur, in quo præter titulos imperatoribus dari solitos *novus Scipio* vocaretur, omnesque ex Heraclii gente *Scipiadæ* dicerentur

98. Cur Scipionis cognomen potius quam quodvis aliud

Κοινὸν τὸ δόγμα· νῦν ἀκινδύνως μόνον
Ἔξεστι δούλοις νομοθετεῖν πρὸς δεσπότας.
Κύρωσον, ὦ κράτιστε, τὸν νόμον τύπῳ.
Ἔχεις συνειδὸς, οὐκ ἔχεις ὑποψίαν·
Ἔχεις ἄμετρα μαρτυροῦντά σοι βέλη,
Ἔχεις συνεργοὺς ἐμφύτους τὰ τραύματα,
Ἔχεις ἀγῶνας εὐφραδεῖς συνηγόρους,
Ἔχεις ἀγῶνας εὐγενεῖς ταχυγράφους,
Οἳ τὸν νόμον γράψουσιν οὐ γραφῇ νόθῳ
Ἀλλ' ἐξ ἐρυθρῶν, ὡς προσήκει, γραμμάτων·
Τὸ σὸν γὰρ αἷμα τοῖς γραφεῦσιν ἀρκέσει.
Πλούταρχε, σίγα τοὺς παραλλήλους γράφων.
Τί πολλὰ κάμνεις καὶ στρατηγοὺς συλλέγεις;
Τὸν δεσπότην ἔκφραζε, καὶ γράφεις ὅλους.
Ἤδη γὰρ ὁ Πλούταρχος ἐξᾶραι θέλων
Τὸν τοῦ Φιλίππου καὶ πρὸς ὕψος ἁρπάσαι,

næ dicuntor. Commune est decretum: nunc solem tuto (100) licet servis statuere legem in despotas. Confirma, o fortissime, legem tuo typo: tibi testis est conscientia, non est suspirio. Tibi fidem innumeræ faciunt sagittæ; tibi sunt insiti suffragatores vulnera; (105) tibi sunt agones diserti patroni, tibi sunt agones nobiles tachygraphi, qui legem scribent fictitiis coloribus, sed rubricatis, ut est conveniens litteris: tuus enim sanguis sufficiet scribentibus.

(110) Sileas, Plutarche, Parallelorum scriptor. Cur undique tanto studio duces colligis? Despotam eloquere, et de omnibus scripseris. Jamdiu Plutarchus cum vellet extollere filium Philippi ipsumque in altum efferre, (115) contendit omnibus ostendere

NOTÆ.

cerentur. Idcirco, ni fallor, paulo ante Apellem et Demosthenem, ut in vivis essent, desiderabat, scilicet ut alter coloribus et alter verbis digne, atque ut tanti principis dignitas et virtus videbatur exposcere, exprimerent imaginem. Quo tamen in loco urbis exstiterit hæc pictura non constat: primus enim ex scriptoribus Byzantinis hoc narrat Pisida, neque inter epigrammata et monumenta urbis Cpolitanæ a poetis olim conscripta et a Bandurio diligenter collecta (*Imp. Orient.*, tom. I, lib. VII, p. 135), ulla invenitur inscriptio in laudem Heraclii facta. Anonymus plane scriptor apud eumdem Bandurium, tom. I, lib. II, p. 29, antiquitates Cpoleos singulatim describens, refert prope basilicam fuisse monumentum Heraclio dicatum, *Examum* dictum, quod Petrus Gillius, *Topogr. Cpol.*, lib. II, c. 19 *Examnon*, appellat. Anonymi verba hæc sunt: Εἰς δὲ τὸν τῆς Βασιλικῆς χρυσόφορον ὀπίσω τοῦ μιλίου ἦν ἀνδροείκελον ἄγαλμα χρυσέμβαφον, ἔνθα ἦν τὸ Ἔξαμον Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως. Sed cum quid sub hac voce *Examum* lateat nemo dixerit, nihil dennio. Verumtamen non semel tantum cives in grati animi testimonium hujusmodi publicos honores Heraclio decrevisse, non est dubitandum, ac noster quidem Georgius testis est alia vice curatum fuisse a Cpolitanis ut imperator pingeretur. (Acroas. seq. v. 64).

aliud cives Heraclio ejusque liberis attribuerint, ut ex hoc senario, quod continet decretum, apparet, eam puto esse causam, quod merito apud veteres magno in honore esset Scipionum nomen: nulla enim gens tot claris viris illustris neque tot rebus præclare gestis adeo insignis ut Scipiadum gens fuit, unde *fortes* et *duri bello* et *fulmina belli* passim ab antiquis scriptoribus appellati. Atque hæc ita esse accipienda, facit etiam auctoritas Theophylacti Simocattæ, I, 14, qui Philippicum Mauricii sororium et militum ducem strenuissimum Scipioni pariter fuisse comparatum refert. Unde apparet, id quod hominum opinione de Philippico ferebatur, postea fuisse lege sancitum de Heraclio.

100. Sæpe Heraclium Pisida appellat *despotam*, quem honoris titulum amplissimum fuisse observavit Ducangius *Diss. de infer. ævi Num.* p. 35. Sed cum ille appellationis hujus antiquitatem videatur repetere ex nummo Fl. Nicephori, qui circa annum Christi 800 regnavit, videlicet annis 200 plus minus post Heraclium, animadvertendum fuit jamdiu apud Byzantinos invaluisse ut imperatores *despotæ* vocarentur. Neque illud plane constat, quod idem Ducangius adnotat, despotam minoris dignitatis titulum fuisse quam imperatorem. Certe Pisida passim Heraclium *despotam* salutat, ac si quid video, non alia inter imperatoris et despotæ appellationem differentia intercessit, quam ut ille regiam dignitatem, altera potestatem in subjectos populos indicaret. Ita Noster *De exped.* II, 99, Heraclium inducit ita de Deo loquentem: Οὗτος δὲ κοινὸς βασιλεὺς καὶ Δεσπότης. Aperte autem hic vim vocis δεσπότης declarat, cum ἐμφατικῶς dicit nunc tantum licere servis legem ferre in despotas; quibus verbis propriam relationem adnotat, quam habet princeps, ut dominus vel despota, ad servos.

101. Utrum Heraclius decretum confirmaverit, non liquet. Τύποι dicebantur principum constitutiones et decreta: sed hic τύπος est nota approbationis, vel regia subscriptio. Vide Ducangium *Lex. Gr.* v. τύπος.

102. Codex habebat συνειδὼς cum ὁ superius scripto, quod esse retinendum certum est.

104. Heraclium ad Sarum flumen fuisse vulneratum, testis est Theophanes, p. 263. Vide *Poem. de resurrect.* 116.

106. De tachygraphis, ἀπὸ τοῦ εἰς τάχος γράφειν a celeriter scribendo dictis, qui ὀξυγράφοι etiam eodem sensu vocabantur, videndus Montfauconius, *Palæogr. Gr.* lib. I, c. 5. Hi erant scribæ e notariorum numero ad litteras et decreta imperatorum veloci calamo exscribenda destinati.

107. Cum γραφὴν νόθον dicit, intelligit, opinor, fictitios colores, quibus utebantur scribæ in libris exarandis, videlicet atramentum aliasque hujusmodi misturas, ut est in Plinio lib. XXXV, p. 687. Nam Pisida aperte alludens ad imperatorias superscriptiones, quæ minio cinnabari et sacro encausto fiebant, hisce fictitiis coloribus unum opponit sanguinem, quo sincerior plane nullus color.

108. De coloribus rubris purpureis aureis ad firmandas leges adhiberi solitis, nuper laudatus Montfauconius, lib. I, c. 1, qui colores erant in hunc usum imperatoribus reservati. Ac tanta erat erga eosdem imperatores vel in rebus minimis civium Byzantinorum reverentia, ut quidam esset vir nobilis qui *caniclium*, hoc est vasculum in quo sacrum encaustum continebatur, asservaret, quique ὁ κανίκλειος, *caniclei præfectus*, diceretur.

110. Παραλλήλους, id est βίους, *Vitas parallelas* Plutarchi, opus plane pretiosum.

113. Heraclium omnibus bello claris ducibus anteferre studens Plutarchum insimulat, quod in scribenda Vita Alexandri virtuti ejus plurimum, fortunæ parum tribuerit. Exstant inter opuscula maximi hujus scriptoris geminæ orationes sub hoc titulo, περὶ τῆς Ἀλεξάνδρου τύχης ἢ ἀρετῆς, quas legisse eum non pœnitebit qui velit noscere quam ingeniose Græcus homo Græci principis laudes prosequatur.

"Εσπευδε δεῖξαι πᾶσιν ὡς ἐναντίαι
Κατεῖχον αὐτὸν ἀντιπράττουσαι τύχαι·
Οὐκ ἠγνόει γὰρ, δεινὸς ὢν λογογράφος,
Ὡς εἴπερ αὐτὸν εὐτυχοῦντα συγγράφοι,
Δώσει τὸ νικᾷν ἀντ' ἐκείνου τῇ τύχῃ.
Ἀλλ' εἶχεν, ὦ Πλούταρχε. τῆς τύχης πλέον
Ὁ σὸς στρατηγὸς δραστικοὺς τοὺς συμμάχους.
Τίς δὲ στρατὸν γέμοντα Περσικοῦ φόβου,
Παρ' οἷς τὸ φεύγεν ἦν ἀκίνδυνος μάχη
Φύσις τε λοιπὸν ἐξ ἔθους ἐγίνετο,
"Επεισεν ὅπλοις καὶ καθώπλισε λόγοις,
Καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς δειλίαν μεθαρμόσας
Εὐτολμίαν ἔδειξε τὴν ἀτολμίαν,
Εἰ μὴ τὸ σὸν φρόνημα καὶ τὸ σὸν κράτος
"Ηγειρεν αὐτοὺς, ὡς ἀκινήτους λίθους
Τὴν γῆν βαροῦντας τοῖς ἀκάρποις φορτίοις;
Ποῦ τῶν Ἀθηνῶν οἱ πρὸ τούτου ζωγράφοι,
Οἱ τὸν στρατηγὸν Τιμόθεον ἐν ταῖς μάχαις
Κοιμώμενον γράφοντες, εἶτα τὴν τύχην
Ἐκεῖθεν ἔνθεν ἐνδιδοῦσαν τὰς πόλεις;
Δέον γὰρ αὐτοῖς νῦν ἐναντίως γράφειν,
Τὴν μὲν τύχην σοι πανταχοῦ κοιμωμένην.
Μᾶλλον δὲ τοῖς σοῖς ἀντερίζουσαν πόνοις,
Σὲ δὲ στρατηγὸν διπλοκινδύνου μάχης,
Καὶ πρὸς τύχας καμόντα καὶ πρὸς Βαρβάρους.
Πόθεν μετῆλθεν εἰς βαφὴν ἐναντίαν
Ἡ τῶν τριχῶν σου χρυσομίμητος κόμη,
"Εβαψεν αὐτὴν ἡ χιὼν τῶν φροντίδων.
Καὶ ποῦ μετέστη τῶν μελῶν ἡ λευκότης;
Πύρωσις αὐτὴν ἀντανεῖλεν ἡλίου.
Ἀπεικὸς οὐδὲν, ἀλλ' ὅμως στοχάζομαι,
Ἐν τῷ διαιχεῖσθαι τοὺς ἱδρῶτας τῶν πόνων
Ἡ λευκότης μετῆλθεν εἰς τὴν καρδίαν.
Οὐκ ἤρκεσάν σοι πρὸς τυράννους αἱ μάχαι,
Οὓς ἡ παναλκὴς ἐξεπόρθησε κρίσις
Θᾶττον λογισμοῦ, καὶ σχεδὸν πρώτης τύχης,

iod adversa ei semper obstiterit fortuna. Non igno- ibat enim, scriptor cum esset callidus, quod si im fortunatum scriptis tradidisset, ab ipso ad for- inam transtulisset victoriam. Verum habuit, lutarche, quod fortunam superat, tuus ille dux ommilitones strenuos. Quis vero exercitum plenum more Persico (cui fuga de more erat pugna sine ericulo et mos jam in naturam transierat) uis suasit ad arma, et armavit sermonibus, et ti- iore, qui eis inerat, immutato in alacritatem con- ertit socordiam? Quis, nisi tua sapientia et tua po- entia collegit ipsos, qui velut immobiles lapides terram gravabant inutili pondere?

Ubi illi veteres Athenienses pictores, qui ducem imotheum inter prælia obdormientem pinxerunt, et prope fortunam hinc illinc ipsi tradentem urbes? Opus enim eis nunc esset contra pingere fortunam quidem tibi prorsus abdormientem vel potius tuis obsistentem laboribus: te vero ducem in duplicis periculi bello contra fortunam connitentem et contra Barbaros.

Unde conversa est in colorem contrarium capillorum tuorum auro similis coma? Infecit ipsam nix sollicitudinum. Et quo ille abiit membrorum candor? sustulit ipsum solis adustio. Affirmare quidem possim, sed tamen conjicio, quod in effundendis inter labores sudoribus totus ille candor ad cor pertransierit.

Tibi satis non fuerunt in tyrannos bella, quos omnipotens profligavit judicium cogitatione

VARIÆ LECTIONES.

150 πρὸ τῆς?

NOTÆ.

116. Pauca ex secunda Oratione Plutarchi, tom. II, p. 310 *ed. Londin. an.* 1729 liceat ad rem nostram proferre: Ἀλεξάνδρῳ τί παρ' ἀξίαν, τί ἀνιρωτὶ, τί ἀναιμωτὶ, τί προῖκα, τί μὴ πονήσαντι ῶν μεγάλων; ..... ποῦ σὺ καὶ τότε ταῖς Ἀλεξάνρου πράξεσιν ὁδὸν ἔδωκας; ποίαν πέτραν ἀναιμωτὶ ιὰ σὲ εἷλε; ποίαν πόλιν ἀφρούρητον αὐτῷ παρέωκας ἢ ποίαν ἄνοπλον φάλαγγα; τίς εὑρέθη βασιεὺς ῥᾴθυμος ἢ στρατηγὸς ἀμελὴς ἢ κοιμώμενος υλωρός; Ἀλλ' οὐδὲ εὔβατος ποταμὸς, οὐδὲ χειμὼν ἔτριος, οὐδὲ θέρος ἄλυπον.

118. Codex habet ὁ superpositum voci ὡς. Sed ulla, ut videtur, ratio immutandæ lectionis.

121. Inter duces, quorum ope Alexander Græciam ersiam et Indiam subegit, laudantur Parmenio, Hehæstion, Perdicca, Seleucus, Ptolemæus, Lysimahus, Antipater, Craterus, Antigonus, Cassander, ridæus.

122. Theophanes p. 256 ita de Romanis: Οἱ γὰρ ρὶν μηδὲ Περσικὴν κόνιν τολμήσαντες ἰδεῖν νῦν, . τ. λ.

126. *De exped.* II 116 quid simile.

128. Codex habet καθώπλιζε, sphalmate manirsto.

132. Timotheus Atheniensis homo clarus et rinceps civitatis, qui vulgo εὐτυχὴς est appellatus. Utrum hic ille Timotheus fuerit Cononis filius, cujus vitam nobis scriptam reliquit Cornelius Nepos, ut nonnullis placet, valde dubito. Frustra sane quærens in Nepote quæ Pisida hic narrat. Ea de re nonnihil attigit Aristophanes in Πλούτῳ 180, dicens Ὁ Τιμοθέου δὲ πύργος, *at Timothei turris* in caput tuum incidat; ad quæ ita scholiastes adnotat: Ὁ Τιμόθεος πλούσιος, ἅμα δὲ καὶ ὄλβιος ἀνὴρ, στρατηγὸς Ἀθηναίων, τεῖχος οἰκοδομήσας εἰς τοσοῦτον ἤρθη τῆς τύχης ὡς τὴν δαίμονα ἐν ὄψει φαίνεσθαι τούτῳ· καὶ ἐν Ἀθήναις ἐν εἰκόσιν ἐποίουν αὐτὸν κοιμώμενον οἱ ζωγράφοι, καὶ τὰς τύχας φερούσας αὐτῷ εἰς δίκτυα πόλεις, καὶ πορθοῦντα αὐτὰς, αἰνιττόμενοι τὴν εὐδαιμονίαν αὐτοῦ. Scholiastæ verba in Suidæ Lexicon translata invenies v. Τιμόθεος.

140. Heraclii formam ejusque flavam cæsariem alibi laudat poeta, *De exped.*, III, 99, atque idcirco etiam, opinor, ipsum imperatorem modo solem, modo Phœbum appellat. Vide *ibid.*

150. *Prima fortuna* Heraclius tyrannum Phocam devicit: cum enim ex Africa Cpolim appulisset, statim seditione mota factiones Phocam interfecerunt et Heraclium regem salutarunt. Vide Theophanem, p. 244.

Εἴ πέρ τις ἔστι καὶ τυραννίδος τύχη·
Οὐκ ἤρκεσάν σοι φροντίδων πολυτρόπων
Ἐμφυλίων τε καὶ ξένων καὶ Βαρβάρων
Ἄλλαι μετ' ἄλλας συμπλοκαὶ καὶ συγχύσεις.
Οὐκ ἤρκεσάν σοι τοῦ στρατοῦ τὰ πράγματα,
Ἀλλ' εἰς τοσαύτην εὐσεβῶς ἀπληστίας
Ὄρεξιν ἦλθες, ὥστε καὶ τῶν ἐγκάτων
Ἐντὸς παρελθεῖν τῆς ἀθέσμου Περσίδος.
Ποίους στρατηγοὺς ἢ Σταγειρίτας ἔχων
Ἐπῆλθες εἰς γῆν εὐτυχούντων Βαρβάρων;
Οὐ τὰς ἀπείρους τῆς ὁδοῦ διαστάσεις
Ὁ σὸς λογισμὸς ἐννοῶν συνεστάλη,
Βλέπων μάλιστα καὶ τὰ νεῦρα τῆς μάχης,
Τὸν πλοῦτον, ἐκρεύσαντα πρὸς τοὺς Βαρβάρους;
Οὐ μητρὸς οἶκτος πυρσὸν ἔμφατον πνέων.
Ἐπέσχεν ὑμᾶς· οὐ τὰ τέκνα σου τότε,
Οἱ ψυχαγωγοὶ μαργαρῖται τοῦ βίου,
Στοργῇ δεθέντα φυσικῇ παρεκράτουν.
Οὐκ εὐλαβήθης τὰς ἐνοχλούσας νόσους,
Οὐ τὰς δι' ἡμᾶς ἀντιπραττούσας τύχας,
Εἰ χρὴ καλεῖν με τὰς ἁμαρτίας τύχας.
Ἀλλ' ὡς ἄσαρκος, καὶ μόνος δοκῶν ἔχειν
Ἢ σῶμα χαλκοῦν ἢ σιδηρᾶν καρδίαν,
Ἀπῆλθες, ἐστράτευσας, ὡπλίσω πάλιν
Εἷς ἀντὶ πάντων. Ὦ φιλάνθρωπος ζέσις
Πάσης ἀνάγκης δραστικῆς ὑπερτέρα!

citius et prope prima fortuna, si qua tamen est vel in tyrannide fortuna. Tibi satis non fuerunt variarum sollicitudinum ex civibus, ex exteris, ex barbaris, aliæ cum aliis implicitæ et mistæ curæ. (155) Tibi satis non fuerunt exercitus munia, sed in tantam pietatis studio aviditatem appetentiamque venisti, ut etiam in intimas partes penetraveris abominandæ Persidos.

Quos vero duces aut Stagiritas habens (160) in terram processisti fortunatorum barbarorum? Non immensas itineris distantias tua mens recogitans contracta est, præsertim cum videres etiam nervos belli, divitias, defluxisse ad Barbaros. (165) Non matris pietas insitam flammam excitans tum te distinuit, non item tui filii, pretiosæ margaritæ, præsidia vitæ, etsi vehementi amore devinctum retardarunt. Non reformidasti tumultuantes morbos, (170) non tibi nostra causa obsistentem fortunam, si mihi fas est vocare peccata fortunam. Sed veluti non constares carne, et solus haberes aut corpus æneum aut cor ferreum, discessisti, unaque simul factus es dux et miles, (175) unus pro omnibus.

O fervens humanitatis vis omni necessitate for-

VARIÆ LECTIONES.

158 $\overset{\pi\rho o}{\pi\alpha\rho\varepsilon\lambda\theta\varepsilon\iota\nu}$ PV. 168 $\overset{\varphi\ \sigma}{\psi\upsilon\chi\iota\kappa\tilde{\eta}}$ P, ψυχικῇ ed. v. 171 om. codices.

NOTÆ.

153. Ἐμφυλίων, *civium* dissidia, quibus tota flagrabat civitas, quando Heraclius imperator est renuntiatus. Ξένων *Abarum* fraudes et damna, de quibus plura in *Poem. de bell. Abar.* Ac si quis ξένων malit vertere *hospitum*, non repugno, satis enim ex Pisida apparet in principio laudati poematis Abares fuisse veluti hospitio receptos a Romanis et contribules factos. Demum Βαρβάρων *Persarum* bella et immanissimæ cædes.

155. Dixerat enim, *De exped.* II, 44, Heraclium invenisse exercitum nulla militari disciplina exercitatum et otio diffluentem; unde supra v. 130 Romanos milites lapidibus terram inutili pondere gravantibus comparavit.

158. In codice supra primam syllabam verbi παρελθεῖν legitur πρό. Et παρελθεῖν et προελθεῖν recte.

159. Duo proximi senarii citantur a Suida in v. Σταγειρίτης. Stagira oppidum Macedoniæ, patria Aristotelis, qui fuit Alexandri præceptor. Iterum Alexandro Heraclium videtur tacite prætulisse. Vide supra v. 113 et seqq.

160. Persas εὐτυχοῦντας appellat, ut in invidiam trahat, qui non virtute duce, sed comite fortuna Chalcedonem usque victores pervenerant.

163. Etiam hi duo senarii inveniuntur in Suida v. νεῦρα. Ibi Æmilius Portus ἐκρεύσαντα vertit *defluere* pro *defluxisse*. Heraclii magnanimitatem ex eo laudat poeta, quod a bello suscipiendo non destiterit, quamvis ei vires non viderentur suppetere et pecunia jam ad hostes transisset: nam Persæ, ut narrat Theophanes, p. 252, jam ab anno Heraclii 6 *collecta captivorum multitudine, spoliis etiam amplissimis et pecuniarum vi asportata, suas in provincias redierunt*; ita ut Heraclius, eodem Theophane teste, p. 253, in summa argenti inopia Magnæ ecclesiæ vasa et candelabra cudendis nummis usurpaverit. Τὸν πλοῦτον εἶναι τὰ τῆς μάχης νεῦρα multi veteres scriptores dixerunt, quos recenset Menagius in Diogene Laert. *Vit. Bionis*, 48, qui dicere solebat τὸν πλοῦτον νεῦρα πραγμάτων.

169. Suidas in v. εὐλαβηθεὶς citat hunc iambum, et, ut puto, melius quam noster codex habet ηὐλαβήθης pro εὐλαβήθης. Vertit Æmilius Portus: *Non reformidasti molestos morbos*. Sed ἐνοχλοῦσαι νόσοι hic non modo *molesti* sunt morbi, sed intestini, ex civilibus dissidiis orti, quos summo studio componere curaverat Heraclius, priusquam in Persidem contenderet.

171. Hunc iambum, qui in codice desideratur, supplevimus ex Suida in v. τύχη. cives Cpolitani in factiones divisi et intestinis dissidiis distracti occasionem Chosroæ præbuerunt ut facilius imperium Romanum invaderet et ab Hierosolyma vivificum sanctæ crucis lignum in Persidem asportaret. Hanc quidem tantæ calamitatis fuisse causam cognoverunt statim Byzantini ac fassi sunt, apud quos multis etiam post annis hæc fama perduravit, siquidem in Παραλλήλοις S. Joan. Damasceni, t. II, p. 749, hæc leguntur: Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐκ τῶν ἡμετέρων συμβέβηκεν ἁμαρτημάτων· καύχημα καὶ δόξασμα παντὸς γένους Χριστιανῶν ὁ σωτήριος σταυρὸς καὶ ἡ ζωηφόρος ἀνάστασις ὑπῆρχον, ἅτινα διὰ τὸ μεμιαμμένον βενετοπράσινον ὄνομα, ὃ ἐπεθήκαμεν ἑαυτοῖς καὶ ἐβδελύχθημεν ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἁγιάσαντος ἡμᾶς τῷ θείῳ αὐτοῦ ὀνόματι, εἰς χεῖρας μεμιασμένων παρεδόθησαν καὶ ἐμιάνθησαν. Ac paulo post: Μάθωμεν... τί τὸ αἴτιον τῆς καταλαβούσης ἡμᾶς ἀναρχίας καὶ συγχύσεως... ἐμολύναμεν γὰρ πρὸς τοῖς μυρίοις ἡμῶν ἀτοπήμασι καὶ ἐμφυλίῳ αἵματι τὴν ἁγίαν καὶ τῷ παντὶ κόσμῳ σεβασμίαν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν· ὡς καὶ μετανάστην γενέσθαι ταύτης τὸν τίμιον σταυρὸν τὴν ζωὴν ἡμῶν. Hæc placuit referre, quia sæpe Pisida eadem aut similia repetit.

Ποίαν, στρατηγὲ, χειρὸς ἔκτασιν φέρων,
Ποίαν δὲ μέχρι τῶν νεφῶν εὑρὼν βάσιν,
Σεαυτὸν ἐξέτεινας, ὥστε σε φθάσαι
Καὶ τὴν πρὸς ἄκρον ὑπερηρμένην τύχην
Τοῦ πυρσολάτρου Χοσρόου κατασπάσαι;
Ἢ δῆλον ὡς ἡ χεὶρ μὲν ἐκ τῶν ἰκμάδων
Τῆς εὐσεβείας εὐκόλως ἐτείνετο,
Πέτρα δέ σοί τις οὐρανῶν ὑπερτέρα
Ὁ Χριστὸς ἐγγὺς εἰς βάσιν παρίστατο,
Δι' οὗ τὸν ἐχθρὸν ἐν κακοῖς ἐπηρμένον
Ἐκ τῶν νεφῶν καθεῖλες ἐν τῷ Ταρτάρῳ.
Ποίαν παρῆλθες μὴ τεθλιμμένος τρίβον
Τῆς γῆς ἁπάσης δυσσεβῶς πεφλεγμένης;
Τὸ πῦρ γὰρ εἰκῇ προσκυνῶν ὁ Χοσρόης
Οὐκ εἰς τὸ σώζειν εἶχεν, ἀλλ' εἰς τὸ φλέγειν.

A Πῶς οὖν παρῆλθες τὰς ἐρήμους ὡς πόλεις,
Εἰ μὴ δι' αὐτῆς τῆς νοουμένης πύλης
Ἐλθὼν ἐδείχθης ἀπλανὴς ὁδοιπόρος;
Ὢ νῦν ἀληθῆ δεικνύων τὴν πορφύραν·
Πορφύρεται γὰρ εἰς βαφὴν αἰωνίαν
Ἱδρῶσι τοῖς σοῖς εὐσεβῶς ἡμαγμένη.
Μένει δὲ λευκὴ, καίπερ οὖσα πορφύρα·
Καὶ τῇ νέᾳ στίλβουσα καλλιεργίᾳ,
Ὅσον φορεῖται, μειζόνως λαμπρύνεται.
Χαῖρε, στρατηγὲ, κοσμικοῦ γενεθλίου
Τὸν σὸν γὰρ ἆθλον πᾶσα χώρα καὶ πόλις
Ἔμπρακτον οἶδε τοῦ βίου γενέθλιον.
Τὸν πεντάπλουν εἰς ἄκρον ἤνυσας δρόμον
Ἱδρῶν, ἐλαύνων, ἀντεγείρων, συντρέχων,
Ἕως καθεῖλες παραβάτην Χοσρόην.

fortior! quales, o dux, supinas ferens manus, nque usque ad nubes protendens basim te ipextulisti, ut præverteres (180) et ad fastigium tam fortunam ignicolæ Chosroæ prosterneres? lane constat quod manus a vaporibus tuæ pie- facile intendebantur; petra vero tibi cœlis sulior (185) aderat prope ad basim Christus, cuope inimicum in malis superbientem a nubibus cisti in Tartarum.

uale perfecisti non defatigatus iter per omnem am impie combustam? (190) Ignem enim, quem ere colebat Chosroes, non ad servandas, sed ad ıdas res adhibuit. Quidnam igitur deserta per-

B agrasti ut urbes, nisi quia per eam, quæ mente concipitur portam egressus apparuisti tutus peregrinator.

(195) O vere nunc ostentans purpuram! purpurascit enim ex immortali colore, cum tuis sudoribus sit pie cruentata; manetque candida, quamvis sit purpura, et novo fulget opere exornata: (200) nam quo magis usu teritur, nitet magis.

Salve, dux, per quem mundus renascitur: tuum enim certamen omnis urbs et regio vitæ natalem sensit esse efficacem. Quintuplicem perfectissime perfecisti cursum, (205) sudans, impellens, incitans, concurrens, donec dejecisti armatum Chos-

NOTÆ.

30. Confer. *De exped.* II, 51 et seqq.
31. Vide *supra* v. 2 et 14, ubi plura de Persa- pyrsolatria, quæ occasionem eos irridendi præ- Maximo Tyrio, dissert. 38: Πέρσαι μὲν πῦρ λμα ἐφήμερον, ἀκόρεστον καὶ ἀδηφάγον· καὶ σι Πέρσαι πυρὶ, ἐπιφοροῦντες αὐτῷ τὴν πυρὸς ρὴν, ἐπιλέγοντες· « Πῦρ δέσποτα, ἔσθιε. »
35. Ephes. II, 20.
39. Chosroes Romanorum regiones non modo iare sed etiam igne vastare contendit; quod an nimi sui feritate an ex vanæ religionis princifactum fuerit, nescio. Constat autem in more se etiam apud veteres Persas ut agros urbesque nderent: nam Xerxes, Herodoto teste, lib. VIII, 74, totam Atticam exussit. Quod fuit in causa laximus Tyrius Persas acriter reprehenderet his ois: Τούτῳ τῷ ἀγάλματι καὶ τῷ θεῷ καὶ τὴν ἔτριαν ἀναλῶσαι δεδώκατε καὶ τὰς Ἀθήνας ἰς καὶ τὰ Ἰώνων ἱερὰ καὶ τὰ Ἑλλήνων ἀγάλα.
93. Νοούμενον est *quidquid mente concipitur et intelligentiam cadit:* opponitur autem τοῖς μένοις et αἰσθητοῖς, *rebus visibilibus et sensibili-* Itaque νοουμένη πύλη *porta intellectualis*, per m egressus est Heraclius, vel est pietas vel saitia, vel tandem Deus, quo duce et comite a o itinere aberrare non potuit.
00. Alludit ad diem natalem imperii, qui dies ενέθλιον simpliciter dici solebat et magna omn ordinum solemnitate celebrabatur; unde θλιον ἱππικὸν et γενεθλιακὴ θεωρία, natalitii circenses et natalitia spectacula a Theophane, 91 et 195 memorantur, quæ in diem 11 Maii debant.
02. Sæpe Heraclium ut athletam repræsentat, nullibi sane apertius quam hic et in sequentibus

C iambis. Itaque inducit Heraclium et Chosroam veluti inter se certantes cursu: theatrum sive circus est terra universa, spectatores sunt omnium urbium cives, judex est Deus. Huc faciunt quæ diximus supra, v. 51.

204. Ut summum athletam fuisse Heraclium demonstret, quinque cursuum vel certaminum victoriam ei tribuit: ut enim antiquitatum scriptores tradunt, illi inter athletas habebantur peritissimi, qui πεντάθλῳ sive *quinque certaminum generibus* decertassent, videlicet cursu, saltu, disco, jaculo, lucta; ac proinde πεντάθλου sive quod idem est *quinquertionis* laus tam insignis apud veteres fuit, ut qui in illis quinque exercitationibus eminerent, πένταθλοι vel *quinquertiones* dicerentur. Quæ quidem laus tam late patuit, ut qui aliquo virtutum genere præstarent, translatitie πέναθλοι appellarentur. Quod de Democrito dictum refert Diogenes Laertius, lib. IX, 37: Ὡς πεντάθλῳ ἔοικε ὁ D φιλόσοφος· καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ἐν φιλοσοφίᾳ πένταθλος.

205. Ἀντεγείρων, hinc inde stimulo vel flagello incitans equos, ut in multis antiquis monumentis repræsentantur aurigæ.

206. Παραβάτην recte vocat Chosroam, tum quod legis violatorem *parabatam* vocabant Græci, ut observavimus *De exped.* II, 289, tum quod in curribus, quibus utebantur veteres non modo in bello, sed etiam in spectaculis, duobus erat locus, scilicet ἡνιόχῳ *aurigæ* et ὁπλίτῃ vel παραβάτῃ *militi* vel *parabatæ*; unde hujusmodi currus δίφροι dicebantur, ut aperte interpretatur Eustathius in Homerum *Iliad.* I, 262 *ed. Florent.* p. 860: Δίφρος τόπος τοῦ ἅρματος ὁ τοὺς ῥηθέντας φέρων· διὸ καὶ δίφρος λέγεται, ὡς οἱονεὶ, δίφορος, καὶ τροφῇ καὶ συγκοπῇ δίφρος. Videsis ibidem commentaria P. Politi et Schefe-

Κατεπλάγησαν οἱ πρὸ σοῦ διφροστάται
Ἐν τῇ τοσαύτῃ τοῦ δρόμου παρεκτάσει
Ὁρῶντες ὑμῶν τοὺς τροχοὺς βεβηκότας.
Καὶ πᾶς ὁ τῆς γῆς δῆμος ἐκ τῶν τεττάρων
Ὕμνησε πλευρῶν ἐν θεάτρῳ τῷ βίῳ·
Κοσμοῦσι πάντες σοῦ φανέντος τὴν πόλιν,
Ἄνθη δὲ συλλέξαντες ἐψυχωμένα
Στέφουσιν ὑμᾶς ταῖς προσευχαῖς ὡς ῥόδοις.
Τὰς κοσμικὰς γὰρ ἐξανοίγει σοι θύρας
Ὁ τῶν ἀγώνων βραβευτὴς καὶ δεσπότης,
Δι' ὧν προελθὼν παγγενὴς νικηφόρος
Ἔχεις ἄχραντον τὴν ἀφ' ὕψους εἰκόνα.
Οὕτως ἀπλήστως ἐκχυθεὶς πρὸς τοὺς λόγους
Στέργω δι' ὑμᾶς τὴν καλὴν ἀπληστίαν.
Τί πρῶτον εἰπὼν, ποῖα συγγράφων μέσα,
Τῶν ἐσχάτων σου δράξομαι προοιμίων;
Ἀντεμπλοκὴ γὰρ συγκροτεῖται καὶ μάχη
Τῶν σῶν ἀγώνων νῦν ὁμοῦ μεμιγμένων,
A Καὶ μῖξις ὥσπερ γίνεταί μοι καὶ στάσις
Ὥσπερ ῥεόντων τῶν ποταμῶν τῶν ὀμβρ
Ὁ πόντιος ῥοῦς ἵσταται μεμιγμένος.
Οὕτω γὰρ ἐκβλύσαντες ἐξ ἑνὸς πόρου
Τῶν σῶν ἱδρώτων οἱ ποταμοὶ μεμιγμένο
Ὠθοῦσι καὶ σφύζουσιν ὥσπερ ἐκ βίας
Ἄλλος τὸν ἄλλον, ἐκδραμεῖν ἠπειγμένοι
Καὶ ταῖς ἀβύσσοις ἐντεθῆναι τῶν λόγων.
Καί πού τις αὐτῶν εἴπερ ἐμβριθεστέρῳ
Τάχει προκύψει πρὸς τὸν ἄλλον, εὐθέως
Ὁ νοῦς μεταστὰς ἡδέως μερίζεται,
Ὡς ἐξ ἀνάγκης λοιπὸν ἐστενωμένος
Εἴργειν ἑαυτοῖς τὴν φορὰν τῆς ἐξόδου,
Ἕως ὁ σὸς νοῦς καὶ τὸ πηγαῖον στόμα
Λύσει τὰ πολλὰ τῶν λόγων ἐμφράγματ
B Ὅμως ἁπλώσας ῥιψοκινδύνῳ θράσει
Τὸν νοῦν ἐπ' αὐτῶν νήχομαι τῶν πρα

roam. Obstupuerunt ante te aurigæ, quod in tanta cursus extensione viderent tuas rotas non esse imminutas. (210) Tum vero omnis mundi natio ex quatuor partibus tibi plausit in theatro vitæ. Omnes suam ornant te apparente civitatem, et floribus collectis vitalibus, coronant te precibus tanquam rosis. (215) Tibi enim mundi late portas adaperit certaminum arbiter et Dominus, ad quæ processisti victor in omnibus, tenens intactam desursum imaginem.

Sic in sermones effusus inexplebiliter (220) per te tam pulchram inexplebilitatem prosequor. At quid primum dicam, quæ scribam in medio? An ex ultimis sumam initium? Hinc enim inde conflatur conflictus et pugna ex tuis agonibus una simul commistis. (225) Ac mihi quædam veluti ciet et seditio, sicuti ex fluentibus imbre adauct maris unda remanet immista. Ita enim ec una scaturigine sudorum tuorum fluvii (230) subsilientes instant, tanquam ex imp post alium adacti currere, et in abyssos se scribentes trudere. Ac si quis forte ex ipsi contento cursu incumbit in alterum, repen mens abrepta dulciter dividitur, ut ex ne demum pressa angustiis inhibeat omnibu vias, donec tua mens et os tuum fontis in C renne solvat tanta sermonum impediment At nunc audaci et exporrecta impavidus m tare ipsa inter gesta instituo.

VARIÆ LECTIONES.

209 ἡμῶν P. 226 ὀμβρων codices. 231 τὸν ἄλλον P. τῶν ἄλλων ed. 239 λύσῃ cod.

NOTÆ.

rum *de re vehic. vet.* I, 7, p. 71. Jure autem meritoque primo sensu *parabata* dici potuit Chosroes, qui non modo Mauritii imperatoris filius vocari voluit, sed etiam religionis Christianæ veritatem fateri vel agnoscere non dubitavit: ut enim narrat Theophylactus Simocatta, Chosroes Romanorum beneficiis devinctus ὁμολογεῖ μέγιστον εἶναι ἁπάντων Θεὸν τὸν παρὰ Ῥωμαίοις Χριστὸν θρησκευόμενον καὶ τιμώμενον, καὶ ἀπυλώτῳ τῷ στόματι τὴν πάλαι θρησκείαν ὠβέλιζε.

207. Διφροστάτης, ut patet ex iis quæ nuper dicta sunt, idem ac ἡνίοχος *auriga*, quod ille staret in summa et anteriori parte diphri, et post eum esset parabata vel paræbata, id est vir armatus, qui e diphro esset pugnaturus, ita tamen ut utrisque esset locus in eadem parte anteriori, cum esset dimicandum, ut apparet ex Selinuntinorum nummis apud Goltzium, *De re nummar.* tom. IV, in quo duo stant in diphrum inclinati, quorum alter est ὁπλίτης cum intenso ad ictum arcu, alter vero est ἡνίοχος, qui habenas regit et equos impellit.

212. Vide supra v. 202.

215. Hoc non intelligo de urbe Cpoli, in quam post septem annorum bellum triumphatur Persis subactis ingressus est Heraclius, ut est in Theophane, p. 275, sed de omnibus civitatibus per quas pertransibat imperator, antequam in urbem se recepisset.

216. Vide supra v. 202: Βραβευτὴ *desig* *ludorum præfectus*, qui etiam dictus i ἀγωνοθέτης, ἀθλοθέτης, ἀγώνων διαθέτης, ἐπιμελητής, προστάτης, ἐπόπτης, quibus no supra a Patribus Deus bene certantibus dis præmia appellatur. Confer *Thes. Eccl.* Suice autem cuncta apponenda esse et βραβευτὴς D dum esse puto, ut soluta diphthongo, spond quem metri ratio non admittit, habeatur i

217. Παγγενὴς νικηφόρος, qui in omni a certamine victor evadit; peræque ac si He vocet πένταθλον. Vide supra v. 204.

218. Imaginem ἀχειροποίητον, de qua p *exped.* I, 140 et seqq.

221. Succurrit illud Homericum *Odyss.* Τί πρῶτον, τί δ' ἔπειτα, τί δ' ὑστάτιον καταλ

226. Codex habet ὀμβρων reclamante me

238. Pisida, ut videtur, hæc scribebat in Perside adhuc agente, necdum Persico b nitus confecto; qua de re ait se dubium et tem abstinere ab exornandis iis quæ nond clare et distincte ab imperatore gesta fuiss bantur, donec idem ipse imperator redux in res ut erant gestæ, ea qua pollebat dicendi tate, singulatim enarraret, λύων τὰ πολλὰ τ γων ἐμφράγματα.

B.

Ρώμη, δίκαζε τὴν ἰσόῤῥοπον κρίσιν·
Ιολλῶν στρατηγῶν εὐπορήσασα φράσον
Ιοίῳ δοκεῖ σοι συμβαλεῖν τὸν δεσπότην,
Λόνος τετάχθω, φησὶν, οὐκ ἔχων ἴσον.
"Ηδη μὲν οὖν ἔσβεστο τῆς τυραννίδος
Γὸ πῦρ ὁ Φωκᾶς, ἡ καταιγὶς, ἡ μέθη,
Ο τῶν καθ' ἡμᾶς συμφορῶν πρωτεργάτης,
Η τῶν ἐν ὕπνοις φασμάτων τιμωρία,
Ὡ τὰς καθ' ἡμᾶς αἱματώδεις ἐκχύσεις
ἰχειν νομίζων εἰς τρισάθλιον κράτος,
Γῆς γῆς τὸ κῆτος, τὸ πρόσωπον Γοργόνος.
Οὐχ εἷλες αὐτοὺς ὡς ὁ Περσέως πλάνος,

A Ἀλλ' ἀντιτάξας τῷ φθορεῖ τῶν παρθένων
Τὸ φρικτὸν εἶδος τῆς ἀχράντου Παρθένου·
Αὐτῆς γὰρ εἶχες τὴν βοηθὸν εἰκόνα,
"Οτε προσῆλθες τῇ βορᾷ τοῦ θηρίου.
Καθεῖλες αὐτὸν, οὐ κρεμασθεῖσαν κόρην
Μίαν σεσωκὼς, ἀλλὰ τὰς πόλεις ὅλας.
Τοιοῦτον οὐκ ἦν, κἂν γενέσθαι τις λέγοι,
Τὸ πρὶν φονευθὲν κῆτος ἐξ Ἡρακλέους,
Οἷον καθεῖλεν Ἡρακλῆς ὁ δεσπότης
Κῆτος, τύραννον, οὐ μίαν φθεῖρον πόλιν,
Ἀλλ' ἐκθερίζον τὴν πολιτείαν ὅλην.
Πλὴν μισθὸς ὑμῖν ἐστιν εὐτρεπισμένος,

II.

ma, dijudica æqua lance judicium : quæ tot dasti ducibus, eloquere, cui tibi videtur comidus despota? Solus ponatur, inquit, non haæqualem.

Jamjam exstinctus erat tyrannidis ille ignis, as, ille turbo, illa temulentia, nostrarum pri- calamitatum artifex, de visis inter somnian- carnifex; qui nostri sanguinis effusiones (10) ıa rebatur esse miserrima potestate, illud cetos, illa facies Gorgonis. Non tu illum oc- B cidisti, ut de Perseo est fabula, sed objecisti corruptori virginum tremendam effigiem intemeratæ Virginis. (15) Ejus enim habuisti adjutricem imaginem, quando occurristi voracitati belluæ: ipsum occidisti, neque appensam puellam unam servasti, sed civitates universas.

Tale non fuit, quamvis fuisse quis dixerit, (20) cetos quod jamdiu mactatum fuit ab Hercule, quale occidit Hercules despota cetos in tyranno, non unam corrumpens urbem, sed totam late evertens

VARIÆ LECTIONES.

τὸ ον
ὁ προσωπογοργόνης P.

NOTÆ.

ROAS. 2, v. 1. Recte in fine superioris acroadixit se velle, tanquam in pelago natantem, clii gesta percurrere : nam vere cursim et ranunc ea attingit quæ memoratu digniora ei pantur. Itaque hæc acroasis est quædam ἀναλαίωσις et summaria descriptio rerum memoium quas gessit Heraclius. Continet autem supra decem annorum historiam, videlicet a quo Heraclius ex Africa contra Phocam Cpolim ., ad diem quo Chosroa occiso et pace cum is composita in urbem victor revertebatur. a ἀποστροφῇ Romam compellans, ut de virtute clii judicium ferat ad *Parallela* Plutarchi videespicere, de quibus supra, v. 110.

Phoca apud historicos Byzantinos, ut tyranpestis, malum, et si quid pejus in hominem ri potest, passim audit. Fuit autem, si Cedreno est, tom. I, p. 404, οἰνοβαρὴς, αἱμοχαρὴς, πρὸς γυναῖκας ἐπτοημένος, βριαρὸς καὶ θρασὺς ῷ φθέγγεσθαι, ἀσυμπαθὴς καὶ θηριώδης τὸν ον καὶ αἱρετικός. Confer quæ contra eumdem am congerit Theophylactus Simocatta in diaquem suæ præmisit historiæ.

Theophanes, p. 243 de Phoca ad regnum asmo ita : Τῶν δήμων εὐφημούντων τὸν τύραννον ορεύεται τὸ κακὸν, καὶ κύριος τῶν σκήπτρων ὁ ννος προχειρίζεται, καὶ κρατεῖ τῆς εὐδαιμονίας μφορὰ, καὶ λαμβάνει τὴν ἔναρξιν τὰ μεγάλα Ῥωμαίων ἀτυχήματα.

Cædes immanissimas a Phoca in cives comas narrat Theophanes, p. 245 et 246, et Theoactus Simoc. p. 210 et seqq.

. Tres fuerunt sorores Gorgones dictæ, Me-, Stheno, Euryale, angues pro capillis habent unico oculo vicissim utentes, quæ quotquot iebant, ut mythologis visum est, in saxa vert. Vide Palæphatum 32

C 12. Cur αὐτοὺς, non αὐτόν? num Pisida ostendere voluit Phocam non unius tantum Gorgonis, sed omnium virus habuisse collectum? Atque adeo num aliqua honoris significatione mortuum principem, quamvis deterrimum hostem imperii, prosequi voluit, ita ut αὐτοὺς pro αὐτὸν dixerit, loquens de Phoca, ut sæpe ὑμᾶς pro σὲ et ὑμῖν pro σοὶ dicit de Heraclio?

14. Heraclius Cpolim appulit cum navibus, e quarum malis, velut flammulæ, hinc inde erant appensæ Virginis Mariæ imagines; cui rei aperte hic alludit poeta, qui testis etiam citatur a Theophane, p. 250: Ἦκεν Ἡράκλειος ἀπὸ Ἀφρικῆς φέρων πλοῖα καστελλώμενα ἔχοντα ἐν τοῖς καταρτίοις κιβώτια καὶ εἰκόνας τῆς Θεομήτορος, καθὰ καὶ ὁ Πισίδιος Γεώργιος λέγει. Hinc corrigendus Cedrenus, qui cum pene ad verbum Theophanem transcribat, hic ab eo discedens ait Heraclium Cpolim appulisse ἐπιφερόμενον τὴν ἀχειροποίητον εἰκόνα τοῦ Κυρίου D καὶ Θεοῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Vide *De exped.* I, 140.

17. Perseus, ut est in fabulis, Medusam Gorgonem interemit, ejusque caput abscissum in ægide collocavit, cujus ope postea Andromedam saxo appensam et ceto marino monstro expositam liberavit. Sed Heraclius aliquam Virginis Mariæ imaginem miraculis claram, ut videtur, habuit, qua ut Gorgone Perseus, in præsentibus periculis utebatur. Vide infra v. 91.

20. Hesionem filiam a patre Laomedonte, qui erat rex Trojæ, ceto similiter expositam, ut Neptuni placaretur ira, et ab Hercule deinde liberatam fuisse, narrant mythologi. Iidem fabulantur Herculem indignatum quod præstantissimos equos divino semine procreatos ob hujusmodi beneficium sibi promissos non dedisset, regem obtruncasse.

Οὐ μῦθος ἵππῳ τῆς φθορᾶς ἀνωτέρω·
Μῦθος γὰρ οὗτος καὶ κεχρωσμένος ψόφος,
Εἰ μή τις, ὡς σὺ, γνωστικοὺς ἔχων τόνους
Ἀλληγορήσει τὴν σπορὰν τῶν ἀρσένων
Ἄφθαρτον εἶναι τῇ μεταδόσει τοῦ γένους,
Ἄλλου μετ' ἄλλον ζωπυρούντων τὴν φύσιν.
Οὐχ οὗτος ὑμῖν, μηδὲ τοιοῦτον λάβοις
Μισθὸν δι' ἡμᾶς, ἀλλ' ὀχήματος τύχοις
Ζωῆς τρεχούσης εἰς ὁδοὺς ἀφθαρσίας.
Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν καὶ τὰ τοῦ δήμου θράση
Συνεκτραπέντα τοῦ τυράννου τῇ μέθῃ
Ἔνοικον εἶχε τῶν μελῶν ἀταξίαν,
Σχεδὸν δὲ πάντας τοὺς πολίτας ἡ πόλις
Πεφυρμένους ὤδινε Κενταύρου δίκην
(Τετμημένοι γὰρ καὶ κακῶς μεμιγμένοι
Πρὸς τὰς ἑαυτῶν ἠσχολοῦντο συγχύσεις),
Ἰατρὸς ἐλθὼν κυρίως Γαληνίας,
Καὶ τὰς ἀτάκτους ψηλαφῶν ἀρτηρίας,
Σφύζουσαν αὐτὸς οὐ παρεῖδες τὴν νόσον,
Καὶ τμητικῇ μὲν οὐδαμῶς διαιρέσει
Οὐδ' αὖγε τοῖς στύφουσιν ἐχρήσω τόνοις,
Μαλακτικῷ δὲ καὶ λαλοῦντι φαρμάκῳ
Ἔπεισας αὐτοὺς ἐκ μόνης εὐταξίας
Τὸ θηριῶδες ταῦτο μὴ νοσεῖν πάθος,

rempublicam. Atqui præmium tibi est paratum, (25) non fabulosus equus corruptioni non obnoxius. Fabula hæc enim est et canoræ nugæ, nisi quis forte, ut tu, mentis intendens aciem hoc ita interpretetur, virile semen incorruptibile esse in transfusione generis, (30) altero alterius reintegrante naturam. Non hoc tibi præmium, neque talem accipis mercedem pro nobis, sed currum assequeris vitæ currentis in viam immortalitatis.

Audax jam tandem ingenium populi (35) abreptum a tyranni temulentia domesticis assueverat membrorum dissensionibus; et jam prope omnes cives civitas deformatos pariebat, centauris similes (divisi enim et male inter se commisti (40) suis vacabant fovendis confusionibus), cum tu, medicus accedens, verus Galenus, atque inordinatas attrectans arterias, micantem intus morbum non neglexisti: at nunquam sectionibus amputationibusque, (45) nec item astringentibus usus es remediis. Sed emollienti eloquii pharmaco persuasum eis fecisti, ex bono tantum ordine hanc belluinam non nocere infirmitatem; et quo magis superne ra-

VARIÆ LECTIONES.

30 ἄλλου μετ' ἄλλου P (γρ. μετ' ἄλλον), ἄλλον μετ' ἄλλου ed. 32 τυχης (οι) cod. Vat.

NOTÆ.

27. Γνωστικοὺς ἔχει τόνους, qui moralem sensum in fabulis quærit.

30. Forsan melius ἄλλων.

32. Δι' ἡμᾶς scilicet σεσωσμένους, quasi diceret *ob servatos cives*. Codex habebat τύχῃς cum οἱ superposito.

34. Τὰ τοῦ δήμου θράση cum dicit, aperte factionum, in quas tota Cpolitana civitas erat divisa, miram insolentiam, audaciam et temeritatem designat. Quatuor fuisse in ludis circensibus factiones, ex quatuor coloribus quibus distinguebantur appellatas, *Prasinam*, *Venetam*, *Russatam*, *Albatam*, norunt omnes eruditi; sed Prasinæ et Venetæ potissimum mentio fit apud historicos. Quæ autem quantaque fuerit civium Cpolitanorum insania in suis partibus fovendis, et quam gravia sæpe inde exorta dissidia et intestina bella cum maximo urbis incommodo et imperatorum periculo, docet Procopius, qui I, 29 *De bello Persico* funestissimam seditionem ex factionum contentione Byzantii exortam describit, et *Hist. Arcan.* c. 7, earumdem factionum licentiam abunde narrat. Verum qua auctoritate fretus Rosinus *Antiquitat. Rom.* V, 5, affirmet post seditionem illam Byzantinam, in qua supra triginta hominum millia trucidata sunt, factionum nomina abolita fuisse, plane nescio. Præterquam quod enim Procopius id non tradit, patet ex omnibus scriptoribus Byzantinis factionum nomina et potestates multis post Justinianum temporibus perdurasse. Ac Veneti quidem et Prasini sub imperatoribus Mauricio et Phoca sæpe tumultus excitarunt et de rerum summa decertarunt. Vide Theophanem, Constantinum Porphyrogen., et Codinum.

36. Factionum insaniam describit Procopius *De bello Pers.* I, 29.

41. Allusio est ad nomen Galeni, medici celeberrimi, quam in versione, detracto velo allegoriæ, denudavimus: si enim ad verbum reddantur voces ἰατρὸς κυρίως γαληνίας, *vere tranquillitatis medicus*, omnis sensus concinnitas perit, quæ ex duplici vocis γαληνίας significatione oritur.

42. Ἀταξίαν, ordinis defectum, ut morbum pestilentissimum describit *De exped.* II, 29, neque aliter intelligenda sunt quæ leguntur a v. 49 ad v. 62 *De bell. Abar.*, ἀρτηρίαι ἄτακτοι, arteriæ non una nec recta pulsatione constantes, sed quarum inæqualis est pulsus, formicanti consimilis, qui Græcis μυρμηκίζων dicitur. Confer quæ dicit poeta in laudem Sergii in princ. *Hexaem.*

45. Hæc omnia secundum medicam scientiam dicta sunt, ac facili negotio quis possit ea cum Galeni scriptis conferre. Τόνοι στύφοντες sunt remedia quæ ex vi astringenti nervos et fibras intendunt: quidquid enim dejectas vires reficit, τόνος a Galeno vocatur. At Pisida dum hæc medico more tractat, Heraclii mansuetudinem Phocæ feritati opponere intelligit: nam vere hic *sectiones* et *amputationes* sunt cædes, et *remedia astringentia* sunt carceres, quibus utebatur immanissimus Phocas, cujus tanta fuit in cives crudelitas, teste Theophane, p. 244, ὥστε ὁπηνίκα Ἡράκλειος ἐβασίλευσεν, ἐξέτασιν τοῦ ὁπλιτικοῦ ἐποιήσατο εἰς τὸ ἀκριβὲς, καὶ ἐκ πάσης τῆς πληθύος τῆς ὀραθείσης ἐπὶ τῆς τυραννίδος Μαυρικίῳ μετὰ Φωκᾶ οὐχ εὗρεν περαιτέρω δύο ἀνδρῶν· οὕτως οἱ τὸν τύραννον προστησάμενοι ἐπ' αὐτοῦ ἀνηλώθησαν. Quod idem Theophanes repetit p. 245. At Heraclius contra pacis studio ductus omnium amorem sibi conciliare sategit, et humanitatis ac clementiæ vi civium animos intestinis odiis flagrantes compescuit, quod quidem Pisida satis clare explanavit in ea concione in qua Heraclium alloquentem milites inducit *De exped.* II 92.

46. Similia in princ. *Hexaem.* in laudem Sergii.

48. Non obscure neque ineleganter, ut videtur

Ἄνω δὲ μᾶλλον τὴν λογικὴν ἔχειν φύσιν·
Κάτω δὲ ῥῖψαι καὶ καλῶς ἐκλακτίσαι
Τὸ κτηνόμορφον τῆς ἀταξίας τέρας,
Μή πως παρατραπεῖσα τῆς τετριμμένης
Ἡ φατνιῶσα τῶν φρενῶν ἀταξία
Τὸν νοῦν ἑαυτῇ συμπλανώμενον λάβῃ.
Οὕτως ἄριστα τοὺς διεστῶτας τρόπους
Τῶν δημαγωγῶν συμβιβάζεις ταγμάτων,
Καὶ σύνθετόν τι ζῶον ἐξ ἐναντίων
Συνθεὶς λογισμῶν εἰς ἕνωσιν ἥρμοσας,
Καὶ τοὺς ἀποσκιρτῶντας ἀλλήλων τρόπους
Εἰς ἓν συνῆψας, καὶ κατώρθωσας μόνος
Ὃ μὴ κατορθοῦν εὐπόρησεν ἡ φύσις.
Τούτῳ θέλοντες τῷ μεγίστῳ πράγματι
Μνήμην συνάψαι συμφερόντως ἡ πόλις
Γράφουσιν ἡμῖν τῇ κάτωθεν εἰκόνι·
Εἰ τὴν ἄνω γὰρ ἄλλων εἶχες ζωγράφον.
Ἐπεὶ δὲ πάντας, οἰκοδεσπότου δίκην,
Τοὺς ἔνδον ἡμῶν ἐξεχέρσωσας τόπους,
Καὶ τὰς ἐνοίκους τῶν παθημάτων φλέβας
Τῷ σῷ κενώσας εὐσεβεῖ καθαρσίῳ
Τῆς ἔνδον ὠμότητος εἶρξας τὴν βλάβην,
Ἐκτὸς δὲ λοιπὸν καὶ τὰ τῆς Θρᾴκης νέφη
Χειμῶνας ὑμῖν ἐξανέστησε μάχης,
Καὶ πῇ μὲν ἡ Χάρυβδις ἡ Σκυθοτρόφος
Σιγᾷν δοκοῦσα λῃστρικῶς ὡδοστάτει,
Πῇ δ' αὖ συνεκθέοντες οἱ Σκλάβοι λύκοι
Τῇ γῇ συνῆπτον τῆς θαλάττης τὸν σάλον,
Καὶ τοῖς παρ' αὐτῶν αἵμασι πεφυρμένος
Ὁ ῥοῦς ἐρυθρὸς ἐκ βίας ἐγίνετο,

tionalem habet naturam, (50) magis inferius dejicere et bene calcitrare pecudiforme dissensionis monstrum, timendumque ne, aberrans a trita via quæ circum præcordia stabulatur discordia, mentem secum ipsa tandem in errorem trahat. (55) Sic optima ratione discordes sententias inter primores ordinum concilias, et mistum quoddam animal ex contrariis formans consiliis ad unitatem adducis; sic dissentientium invicem ingenia (60) in unum contraxisti, et solus emendasti quod emendare nequisset natura. Volentes pro tali opere maximo memoriam ponere convenienter cives tuam nobis hic deorsum pingunt imaginem: (65) sursum enim habuisti pictorem alterum.

Postquam autem nostra, ut paterfamilias, rimatus intus emundasti viscera, et domesticis imbutas morbis venas tua evacuisti piissima purgatione, (70) intestinæ cruditatis coercitis damnis, tum extra obortæ ex Thracia nebulæ procellas tibi suscitarunt belli; et qua Charybdis Scytharum altrix tacere simulans grassabatur clanculum; (75) qua vero turmatim ruentes Sclavi, ut lupi, simul terram miscebant et mare, ac ex ipsorum sanguine contaminata unda vim passa fiebat rubra, procul

VARIÆ LECTIONES.

49 ἔχει ed. 65 εἶχε P. vv. 69—132 desunt codici P.

NOTÆ.

imitatus est celeberrimum apologum, quo Menenius Agrippa ad plebem in Urbem revocandam usus est: sicuti enim, aiebat ille, corpus humanum, si artus inter se discordent, paulatim conficitur, ita res publica, nisi ordinum summa sit consensio, discordia perit, concordia valet. Vide Livium, II, 32 et Dionys. Halic. VI, 86, qui Menenium ita exorsum narrat: Ἔοικέ πως ἀνθρωπείῳ σώματι ἡ πόλις· σύνθετον γὰρ καὶ ἐκ πολλῶν μερῶν ἐστιν ἑκάτερον. Vere autem Pisida cum Platone consentit, qui in *Timæo*, p. 70, de partibus humani corporis loquens rationem in capite tanquam in summo arce collocatam esse dicit, affectuum autem sedem in inferiore parte ventris tanquam in præsepe sitam esse definit.

53. Novum verbum, quod a voce φάτνη *stabulum* vel *præsepe* Pisida confinxit. Præstat locum Platonis, ad quem respicit poeta, hic subjicere: Τὸ δὲ τῶν σίτων τε καὶ πότων ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς... τοῦτο εἰς τὰ μεταξὺ τῶν τε φρενῶν καὶ τοῦ πρὸς τὸν ὀμφαλὸν ὅρου κατῴκισαν, οἷον φάτνην ἐν ἅπαντι τούτῳ τῷ τόπῳ τῇ τοῦ σώματος τροφῇ τεκτηνάμενοι· καὶ κατέδησαν τὸ τοιοῦτον ἐνταῦθα ὡς θρέμμα ἄγριον.

56. Δημαγωγὸς est is cujus auctoritati et consiliis populus obsequitur. Cum δημαγωγῶν ταγμάτων τρόπους composuisse dicit, *factionum capita flexisse* affirmat.

57. Vide supra, v. 48.

61. Φύσις dictum ὑπερβολικῶς, tota humana natura, hoc est, cui rei conficiendæ quæcunque humani ingenii vires impares fuissent.

64. Nihil in historicis Byzantinis ea de re scriptum invenio. Vide *supra Acroas.* I, 97.

67. Perstat in allegoria a medica facultate desumpta, de qua *supra* v. 41: ἐκχερσόω, *exsicco*, *penitus emundo*; quod fit in vulneribus, ut sanentur. Οἰκοδεσπότου δίκην non sævi tyranni inclementia, sed boni patrisfamilias affectu.

70. Ὠμότης *cruditas* ex vitio humorum vel ex defectu caloris; qua hic exprimitur in animis civium insita ab exemplo Phocæ crudelitas: nam ὠμότης per metaphoram est *crudelitas*.

71. Hunc locum illustrat Theophanes, p. 248: Οἱ μὲν Πέρσαι ἔξω τῆς πόλεως ἐτυράννουν Ῥωμαίους, ὁ δὲ Φωκᾶς ἔνδον τὰ χείρονα αὐτοῖς ἐποίει φονεύων καὶ αἰχμαλωτίζων. Τὰ νέφη τῆς Θρᾴκης sunt Abares, qui cum sæpe in Romanas provincias tentassent irrumpere, tandem Thraciam superiorem occuparunt, ut copiose disseruimus in principio *De bello Abar.* et ad v. 275, ubi quid simile habet noster Georgius.

73. Paululum diverse hæc eadem narrat poeta *De bello Abar.* 297 et seqq., varias Barbarorum nationes enumerans, qui de evertenda Cpoli consilium inierant. Atque ibidem 304 poetica libertate non Χάρυβδιν, sed Σκύλλαν σύντροφον appellat.

76. *Ibidem* v. 297 inter Barbaros Scythis, id est Abaribus, conjunctos Sclavos recenset: sed quos ibi Σθλάβους, hic Σκλάβους appellat. Horum autem Barbarorum multitudo conscensis monoxylis vel trabariis navigiis per fretum Ceratinum urbem diripere aggressa dicitur: ut enim *ibidem* Noster ait v. 512, Σθλάβων τε πλήθη Βουλγάροις μεμιγμένα ἔμιξε τὴν γῆν τῆς θαλάττης τὴν μάχην.

A

Κἀκεῖθεν ὥσπερ ἀντερίζουσα πλέον
Ἀντιπρόσωπος ἡ δυσάντητος θέα
Τῆς Γοργόνος προσῆκτο τῆς τοῦ Περσέως,
Καὶ πᾶς ὁ κόσμος ἦν ὁμοῦ πεφυρμένος.
Σὲ δὲ στρατηγεῖν ἦν ἀνάγκη τῆς μάχης,
Τυχὼν μὲν ἄλλος ἐν τοσαύτῃ συγχύσει
Οὐκ ἂν κυβερνᾷν ῥᾳδίως ἠνέσχετο,
Ὑμῖν δὲ δόξαν ὥστε πᾶν τὸ φορτίον,
Εἴπερ δυνηθῇς, ἀντὶ πάντων βαστάσαι,
Ἀπηγόρευσας τῶν σεαυτοῦ φροντίδων
Καὶ σὰς ἐποίου τὰς ἁπάντων φροντίδας.
Καὶ πολλάκις τὸ τόξον ἐντεῖναι θέλων
Βαλεῖν τε τὴν Χάρυβδιν, εἰς τὴν Γοργόνα
Τὴν πετροποιὸν τῶν θεατῶν εἰκόνα
Στραφεὶς ἐπέσχες τὴν βολὴν ἠπειγμένην.
Καὶ δὴ κατ' αὐτῆς ἀντιβάλλοντες βέλος
Ἀνθεῖλκον ὑμᾶς οἱ φιλάρπαγες λύκοι.
Χρόνῳ δὲ μικρῷ συγκροτῶν ἐκαρτέρεις
Μίαν κατ' αὐτῶν τριπλοκίνδυνον μάχην.
Ἐπεὶ δὲ ταῦτα τῆς ἀνάγκης τὰ ξίφη
Κοιναῖς καθ' ἡμῶν προσβολαῖς τεθηγμένα
Ταῖς σαῖς μερίμναις ἐν βραχεῖ διῃρέθη,
Χειμὼν δὲ λοιπὸν οὐ μόνον τῶν πραγμάτων,
Καὶ τῆς φορᾶς δὲ τοῦ χρόνου κατεκράτει,
Ἐν ᾧ μάλιστα ταῖς μερίμναις εἰσόδους
Τῆς νυκτὸς ὠδίνουσιν αἱ παρεκτάσεις,
Γνώμης ἐγίνου τὰς ἀπ' ἄκρων ἡλίου,
Ὡς ἦν ἐφικτὸν, ἐκτεμεῖν περιστάσεις·
Πηγὴν γὰρ ᾔδεις τῶν κακῶν τὴν Περσίδα.
Καὶ δὴ τὸ πρᾶγμα σχηματίζων ἐπλάσω
Σαυτὸν παρασχεῖν τοῖς πρὸ ἄστεως τόποις
Οὐχ ὥς τι τερπνὸν, καὶ μάλιστα τοῦ χρόνου

B

Χειμῶνος ὄντος, εὐπορεῖν εἰθισμένους,
Ἀλλ' ὥστε τοῖς σοῖς μηδαμῶς βουλεύμασι.

autem, tanquam ad pugnandum æmula, (80) nobis contra truculentior aspectu Gorgon est objecta Gorgone Persei. Et jam universus orbis erat conturbatus, te vero ad bellum exire erat necessitas. Alter fortasse in tanta rerum confusione (85) haud facile hoc totum gubernare valuisset. Tibi vero visum, quod totius oneris sarcinam quam belle posses gestare pro omnibus. Tum valedicto tuis sollicitudinibus tuas effecisti omnium sollicitudines, (90) ac sæpe telum cum velles intendere, et Charybdim in Gorgonem immittere, imaginem vertentem spectatores in lapides, conversus cohibuisti contortum jaculum. Quippe in ipsam mittentes alia ex parte spicula (95) te retraxerunt lupi rapacissimi. Ac brevi futurum hæc animo versans duxisti unum in ipsos bellum, sed triplicis periculi.

Itaque postquam tot furentes gladii in nos, uno impetu facto, constricti (100) tua cura sunt celeriter divisi, jam tandem hiems non operas tantummodo, sed etiam cursum contrahebat temporis. Tempus erat quo potissimum curis introitum noctis præbent longæ extensiones. (105) Tum cogitasti ut instantes ab ultimo Oriente, quantum fieri posset, calamitates averteres: fontem enim malorum sciebas esse Persidem. Et jam rem animo molitus simulasti te ipsum conferre in suburbia,

C

(110) non ut qui deliciis, cum præsertim tempus instat hibernum, in more habent diffluere, sed

VARIÆ LECTIONES.

94 ἀντιβάλλοντας? 96 ἐκατέρεις ed.

NOTÆ.

79. Vide v. 592 et seqq.

80. Per Charybdim Abares, per Scyllam Sclavos, per Gorgonem demum Persas intelligit, qui Sarbaro duce occupata Chalcedone, dum Abares ex parte boreali Cpolim oppugnare tentarent, ipsi ex parte meridionali se eamdem regiam urbem aggressuros esse convenerant. Vide *ibidem*, v. 496.

91. Sequentium versuum sensum non satis apertum sic accipio. Cum Heraclius civium dissidentes animos in unum coalescere fecisset, de reprimendis

D

Abaribus cogitavit, ac sæpe voluisset ope divina et Virginis Mariæ patrocinio fretus ad pacta servanda eos compellere; sed cum in eo esset ut Abaribus arma inferret, Sclavis ex alia parte Romanam ditionem vastantibus, contra ipsos occurrere et ab incepto desistere cogebatur. Itaque Charybdis, ut supra, est Abarum natio; lupi sunt Sclavi vel Persæ: at Gorgon hic non est monstrum, sed imago Virginis Mariæ, cujus ope Heraclius jam antea tyrannum Phocam devicerat. Confer *supra* v. 12 et seqq., et omnia erunt, ni fallor, plana et difficultatibus expedita.

97. Τριπλοκίνδυνον fuit bellum Abaricum: namque uno eodemque tempore contra tres hostes, Abares, Sclavos et Persas, dimicandum fuit Cpolitanis.

101. Anno 11 imperii sui Heraclius pacem cum Chagano Abarum duce composuit, ut contra Chosroam arma moveret, qui ἐπαρθεὶς τῇ νίκῃ οὐκέτι ἐν τῷ καθεστῶτι εἶναι ἠδύνατο. Τότε Ἡράκλειος ζῆλον Θεοῦ ἀναλαβὼν καὶ μετὰ τῶν Ἀβάρων εἰρηνεύσας, ὡς ἐνόμιζεν, μετήνεγκεν τὰ στρατεύματα τῆς Εὐρώπης εἰς τὴν Ἀσίαν, καὶ διενοεῖτο τῇ τοῦ Θεοῦ συνεργείᾳ κατὰ Περσίδος χωρῆσαι. Ita Theophanes, p. 251.

105. Anno Heraclii 11 exeunte, hieme autem appetente, Heraclius in oram Asiaticam Byzantio oppositam secessit, ubi usque ad diem quartum mensis Aprilis sequentis anni commoratus est. Tunc enim τελέσας τὴν ἑορτὴν τοῦ Πάσχα ἐκίνησεν κατὰ Περσίδος. Theophan., p. 253.

110. Ducangius *Cpol. Christ.* lib. IV, c. 13, palatia suburbana imperatorum recensens, palatium Chalcedonis et suburbanum Chalcedonis nominat. Heraclius in suburbanum concessit, cujus descriptionem nobis reliquit Sozomenus, lib. VIII, c. 17. Atque id plane est suburbanum, quod paucis abhinc annis Sarbarus Persici exercitus dux armis et igne vastaverat: nam Chronico Alexandrino teste, cum Chalcedonem ille accessisset, πάντα τὰ προάστεια καὶ τοὺς εὐκτηρίους οἴκους incendit. Certe Heræum palatium, quod erat trans fretum celeberrimum suburbanum, hic non designat Pisida, qui *De exped.* I, 157, dicit Heraclium, cum conscensa navi in Persidem iret, Heræum prænavigasse.

112. Respicit, opinor, ad festa Brumalia, quæ Kalendis Januariis incipiebant et magna cum solemnitate celebrabantur a civibus et imperatoribus:

A Τὰ τῶν πολιτῶν συμπλέκεσθαι πράγματα,
Μηδ' αὖ γενέσθαι βλαπτικοῖς κατασκόποις
Ἔκδηλα τῶν σῶν σκεμμάτων τὰ δόγματα·
Καλύπτεται γὰρ ὡς νέφει κατάσκοπος
Ὄχλῳ παρεισδὺς, καὶ δυσεύρετος μένει.
Ἐκεῖσε γοῦν, κράτιστε, συλλέγων ὅλον
Τὸν νοῦν σεαυτοῦ καὶ σχολῇ σοφῇ τρέφων,
Πάσας ἀνέγνως διατάξεις τῶν νόμων
Τὰς ἐξ ὅπλων καὶ πραγμάτων ὡρισμένας.
Ἀλλ' ἦν τὰ κρυπτὰ τοῦ σκοποῦ σου δόγματα
Λόγων ἀφορμαὶ τοῖς λαλεῖν εἰθισμένοις,
Παρ' οἷς ὀλισθήσασα τῆς ἔσω θύρας
Ἡ γλῶττα φεύγει καὶ βοᾷ πλανωμένως.
Ὅμως συνεῖδες ταῦτα συγγνώμην ἔχειν·
Ἔδοξε γάρ πως ἐξ ἀνάγκης εὐλόγου
B Τοῦ πρὸς σὲ φίλτρου δυσφορεῖν ἡ κοινότης,
Οὐκ ἐκ φθόνου τὴν γλῶτταν ἠρεθισμένοι
(Τοῖς βασκάνοις γὰρ οὐ φθονοῦνται φροντίδες),
Ἀλλ' οὐ στέγοντες τὴν ἀπουσίαν βλέπειν.
A Κἂν πολλάκις τυχῶσιν ὠφελημένοι.
Ἐνταῦθα τὸν πρὶν Ἠλίαν μιμούμενος,
Καὶ ταῖς ἐρήμοις ἐμβατεύων ἐτρέφου
Οὐ βρῶσιν, ὡς ἔδειξας, ἀλλὰ φροντίδας·
Οὐκ ἦν γὰρ ἔργον πολεμικῶν συνταγμάτων,
Ὃ μὴ μετῆλθες τῇ σχολῇ τῶν σκεμμάτων
Τυπῶν, προτάττων, εὐτρεπίζων, προσγράφων,
Καὶ σχηματουργῶν τῆς μάχης τὰς εἰκόνας
Ἄλλοις, σεαυτῷ, τῷ στρατῷ, τοῖς ἔθνεσιν,
Ὡς ἄν τις εἴπῃ περιβαλὼν ἐν συντόμῳ,
Πρὸ τῶν ἀγώνων τοὺς ἀγῶνας συλλέγων
Καὶ τὴν νίκην δρῶν ἐντελῶς πρὸ τῆς μάχης.
Ἄλλοι μὲν οὖν γράφουσιν, οἷς δοκεῖ φίλον,
Ὄρη, φάραγγας καὶ στενὰς διεξόδους;
Καὶ τὰς πετρώδεις ἐξοχὰς καὶ δυσβάτους,
B Δι' ὧν παρῆλθες ὡς πνοὴ ταχυδρόμος,
Ὡς οὔτε πέτραις ἐκ βελῶν ἀφιγμέναις
Ἔνεστι βάλλειν, οὔτε μὲν ὀρύγμασι
Τὴν γῆν ὑπογλύφοντας ἑλκύσαι κάτω.

ne tuis ullatenus consiliis civium intermiscerentur negotia, neque fieret perniciosis speculatoribus (115) aperta tuarum cogitationum voluntas. Absconditur enim, velut nube, explorator clam turbæ immistus, et inventu est difficilis. Ibi igitur totam colligens, o fortissime, tuam mentem, et otio sapienti nutriens, (120) omnes relegisti constitutiones legum circa res bellicas et civiles præfinitas. Sed ex occultis tuæ mentis consiliis loquendi occasio capta est a garrulis, queis lubrica extra septum dentium (125) effugit lingua, et falsa garriens clamitat. Attamen nosti hæc esse digna venia: visi enim sunt juste et necessario ob quoddam in te philtrum id ægre ferre cives, non autem ex invidia linguam acuere (130) (invidi enim curis non invident), sed quod nequirent tuam absentiam ferre, quamvis sæpe tuam opem essent experti.

Tu priscum interea imitatus Eliam, atque in eremis degens, vescebaris (135) non cibo, ut videbaris, sed curis (nulla enim erat res bello parando necessaria, quæ non occuparet tuæ mentis ostium), formans, disponens, apparans, describens, et repræsentans varias belli imagines, (140) tibi atque aliis, militibus et gentibus, atque, ut quis omnia complectens dixerit, ante prælia recensens prælia et ante pugnam referens plenam victoriam.

At scribent alii, queis hæc sunt cordi, (145) C montes et valles et angustos exitus, et scopulosos vertices et impervios, quos pertransisti, ut spiritus celerrimus, quosque nec saxis ballistis immissis fas est oppugnare, neque item foveis (150) subtus humi effossis prosternere. Ita plane montes sunt hostibus mœnia: fauces tenent itineris præstrictas. Atque hic ego vellem, quamvis rudis scriptor, ut

VARIÆ LECTIONES.

123 τοὺς λαλεῖν εἰθισμένους ed. 136 ἔργων codices et ed. *ib.* πολεμικῶν P, μαχίμων ed. 137 μετῆλθε codices et ed.

NOTÆ.

etenim per eos dies erant ludi Circenses, convivia et largitiones publicæ. Videsis Ducangium *Lex. Gr.* v. Βρουμάλια et *Lex. Lat. v. Bruma*, et *Cpol. Christ.* lib. II, c. 6, p. 138, et Constantinum Porphyrog. *De cæremon. Aulæ Byzant.*, lib. II, c. 18. Cum igitur per totum fere hibernum tempus feriari solerent Byzantini, idcirco dicit καὶ μάλιστα χειμῶνος ὄντος.

115. De exploratoribus et speculatoribus disertissime agit Ezech. Spanhemius *De præstantia Numism.*, lib. II, p. 334; ad rem autem Suidas v. Ἐξπλωράτωρ· ἔργον τούτοις τὸ περιεργάζεσθαι τίς ἡ τῶν πραγμάτων κατάστασις καὶ ποῖα τὰ κατὰ Ῥωμαίων σκεπτόμενα ὑπὸ Περσῶν, καὶ ἀναφέρειν ἐπὶ τὸν βασιλέα.

120. Metri gratia adde articulum, et lege τὰς διατάξεις.

125. Non dubito, quæ de garrulis tradit, juxta mentem Plutarchi dixisse, qui aureo libello Περὶ ἀδολεσχίας p. 503 sic scribit: Οὐδὲν οὕτως ἡ φύσις εὐεχῶς κεχαράκωκε τῶν παρ' ὑμῖν ὡς τὴν γλῶτταν, βαλομένη φρουρὰν πρὸ αὐτῆς τοὺς ὀδόντας, ἵν' ἐὰν ἐντὸς κατατείνοντος ἡνία σιγαλόεντα τοῦ λογισμοῦ μὴ ὑπακούῃ μηδὲ ἀνειλῆται, δήγμασιν αὐτῆς κατέχωμεν τὴν ἀκρασίαν αἱμάττοντες.

128. Φίλτρον positum ἐμφατικῶς pro amoris magna vi: philtra enim sunt amoris illecebræ, quibus per D vim quis ad amandum allicitur. Scite S. Gregorius Nazianz. inter carmina Nicobuli patris ad filium usus est hac voce ad pietatem, qua se invicem prosequuntur nati et parentes, exprimendam: Φίλτρῳ μὲν συνέδησε φύσις τοκέας τε γόνους τε.

130. Euripides in *Belleroph.* v. 49: Φθονοῦσιν αὐτοὶ χείρονες πεφυκότες, εἰς τἀπίσημα δ' ὁ φθόνος πηδᾶν φιλεῖ. Similiter Pindarus *Nem.* Od. VIII, v. 37: ἅπτεται δ' ἐσθλῶν ἀεὶ, χειρόνεσσι δ' οὐκ ἐρίζει. Ubi scite scholiastes: Ὁ γὰρ φθόνος εἰς καλὰ βαίνει.

133. Heraclium Eliæ comparat, qui, Domino jubente, in vallem Carith secessit, ibique totus orationi et contemplationi vacavit. III Reg. XVII.

138. Vide *De exped.* II, 44 et seqq.

139. Alludit ad exercitia militaria, quæ describit, *ibid.* a v. 121 ad v. 162.

144. Quod præstitum fuit a Theophane, qui Heraclii longa itinera, labores et bella feliciter gesta copiose narrat,

Ἀλλ' εἰσὶ τείχη τοῖς ἐναντίοις ὄρη,
Τὰς κλεῖς ἔχοντα τῆς ὁδοῦ πεφραγμένας.
Ἠβουλόμην δὲ καίπερ ὢν βραδυγράφος
Τὴν συλλογήν σου τῶν στρατευμάτων γράφειν,
Τὴν εἰς ἅπαν γῆς ἐσκεδασμένην μέρος,
Βουλαῖς δὲ ταῖς σαῖς ἐν βραχεῖ συνηγμένην.
Οἱ σοὶ γὰρ αὐτοὺς ἦγον ἑκτικοὶ λόγοι,
Ὡς εἴ τις ἄλλος ἐκ μιᾶς ὑδραργύρου
Σύρει τὰ χρυσᾶ συλλέγων σπαράγματα.
Πλὴν ταῦτα σιγῶν καὶ τὸν Εὐφράτου πόρον,
Δι' οὗ τρέχων παρῆλθες Εὐφράτου πλέον,
Τὴν δραστικήν τε καὶ μετ' ἔργων ἐμπόνων
Ὡς ἐν παρέργῳ συμφορᾶς τοῦ δ' ὁ βίος,
Εἴγε προσήκει συμφορᾷ παρεικάσαι
Τὴν εὐσεβοῦντι δεσπότῃ πορθουμένην,
Ἢ δυσσεβοῦντι Χοσρόῃ σεσωσμένην,
Ἤδη πρόσειμι τῇ Δαραρτάσει πόλει,
Ταύτην δέ φασι Περσικῶν ὁρισμάτων
Εἶναι βορείαν, τὴν δὲ πρὸς Νότον θέσιν,
Ὅσον πρὸς ἡμᾶς, ἀντικειμένως ἔχειν.
Καὶ τὸν κατ' αὐτῆς ἐν βραχεῖ παραδρόμῳ
Καμπτῆρα τῷ τρέχοντι μορφώσω λόγῳ.
Τὸν Ἀρτασὴρ γὰρ, δοῦλον ὄντα τὴν τύχην,
Τυραννικῷ λέγουσι καὶ θρασεῖ ξίφει

exercitum collegeris describere, (155) et ut in omnem terræ partem dispersum tuis consiliis in unum statim contraxeris; ita enim ipsos coegit tua conciliatrix oratio, ut si quis alter unius ope hydrargyri auri ramenta contrahens colligat. (160) Sed hæc omitto, atque Euphratis transitum quem trajecisti ipso Euphrate citius, illamque magnam, quæ post labores improbos velut in parergo vitæ obtigit calamitas, si tamen licet calamitati id conferre, (165) quod dicas melius a pio despota esse eversum, quam ab impio Chosroa servatum. Atque jam accedo ad civitatem Darartasim, quam dicunt habito ad Persica confinia respectu borealem esse, ad Austrum vero esse sitam, (170) quantum ad nos, atque e regione oppositam: et brevi in ipsam excursu deflectens gyrum conficiam festinante sermone.

Quippe Artaserem, qui fuit servus origine, per

VARIÆ LECTIONES.

152 ἔχονται ed., ἔχοντας P. 157 οἱ σοὶ] ὅσοι codices et ed. 162 τε add. P.

NOTÆ.

152. Heraclius cum primam expeditionem in Chosroam suscepit, Persis obviam factus est ad fines Ciliciæ, ubi mons Taurus exsurgens vaste satis attollitur et perpetuo jugo per totam Asiam extenditur. Itaque αἱ κλεῖς idem sunt ac Pylæ Ciliciæ, de quibus vide *De exped.* II, 10. Eas Theophanes, p. 258, τὰς εἰς Περσίδα ἀγούσας κλεισούρας appellat.

154. Delectum exercitus, quem indicat poeta, descriptum invenies ibidem v. 55 et seqq.

157. Forsan pro ὅσοι legendum οὕτω. Orationis vim in Heraclio ad miraculum usque extollit Pisida, *De exped.* II, 170. Hic autem magno saltu a militum delectu, quem Heraclius instituit in prima expeditione, ad ea quæ idem imperator cis transque Euphratem gessit in secunda leviter attingenda excurrit. De transitu Euphratis, deque iis quæ insequente Persarum duce Sarbaro acta sunt, fuse Theophanes, p. 262.

160. Obscura plane sunt quæ in quinque sequentibus versibus continentur. Forsan aut mendum aut hiatus cubat in textu. Vocem τὴν δραστικὴν ad συμφορᾶς esse referendam non dubito: scio enim sæpe δραστικὸς cum genitivo conjungi, et τὴν δραστικὴν συμφορᾶς idem esse ac τὴν δραστικὴν δύναμιν τῆς συμφορᾶς vel τὴν δραστικὴν συμφοράν. Sed quid tamen significat ὡς ἐν παρέργῳ συμφορᾶς τοῦδ' ὁ βίος? et quod hoc sit genus syntaxeos, prorsus me latet. Novi Græcos τῆσδε pro τῆς γῆς et τοῦδε pro τοῦ κόσμου ponere aliquando, ac fortasse pro τοῦδ' ὁ βίος legendum est τοῦδε βίου. Verum quid inde? fortasse moralem sensum possis elicere, *tanquam vita hujus mundi sic calamitatum accessio*. Sed quomodo hæc inter se cohæreant, non video. Quale autem est infortunium, quæ est magna calamitas, quæ post transitum Euphratis et μετ' ἔργων ἐμπόνων accidit Heraclio? Certe Theophanes, qui hæc accurate describit, Heraclium Euphrate transmisso ad Saram flumen constitisse ibique viriliter pugnasse ac plurima vulnera accepisse narrat: ait enim, p. 263, πολλὰς πληγὰς ἐδέχετο. Verum si demus hanc esse calamitatem de qua conqueritur Noster, quomodo quæ sequuntur v. 171 et 172 explicabimus? Aperte enim, ut mihi videtur, de aliqua urbe ab Heraclio eversa, non de vulneribus eidem inflictis, ibi sermo est. Quantum igitur colligere possum, Pisida aliquam ex illis Assyriæ civitatibus designat, in quibus Christiana religio quondam florebat, quam cum Heraclius a Chosroæ tyrannide oppressam et impietatibus profanatam deprehendisset, solo æquandam esse statuit. Porro hanc conjecturam secuti ita vertimus. Qui melius sapit, melius judicabit.

167. Darartasis Mesopotamiæ civitas cum urbe Dara non est confundenda. Daras enim quæ, Procopio teste, *De bello Pers.* 10, distabat Nisibi stadiis 100 minus duobus, a limite autem utriusque imperii circiter 27, ex pago urbs munitissima facta est ab Anastasio imp. et Anastasiopolis dicta, ut narrat Evagrius, lib III, 37. Darartasis autem, ut Pisida infra testatur, ab Artasere condita, Chosroæ aliorumque Persidos regum, qui Artaseri successerunt, regia sedes fuit. Hæc prope Tigrim flumen sita erat, et si Theophanis valet auctoritas, 25 millibus a Ctesiphonte distabat. Sed animadvertendum Pisidam metro nomen urbis, cæteroquin barbarum, accommodasse: quam enim ipse *Darartesim* vocat, Dastagerda a Theophane, ab auctore *Chronici Paschalis*, p. 399, *Dastagerchosaris*, a Cedreno autem *Dystagerda* appellatur. At Pisida Artaxerxis vel Artaxaris nomen in Artaserem commutavit, atque ita ex duabus vocibus Persicis unam Græco more inflexam effinxit, hoc est, *Darartasim*, quasi diceret *Daram Artaseris*.

172. Ut sæpe ad aurigationes, quæ in ludis Circensibus fiebant, ἀλληγορίζει. Nam καμπτὴρ, a κάμπτω *flecto*, est *flexus*, quem circa metam Circi vel hippodromi facere solebant aurigæ, iterum iterumque a carcere excurrentes eodemque revertentes.

173. Hic est Artaxerxes vel Artaxeres, gregarius

Πάρθους ἀποστήσαντα τοῦ τότε κράτους
Εἰς αἰχμάλωτον ὅνπερ ἥρπασε θρόνον,
Ἀντενθρονίζειν ἐν κακοῖς τὴν Περσίδα.
Χρόνους δὲ συλλέγουσιν, ὥς φασι, δέκα
Σὺν ἓξ διαδραμόντας ἑξηκοντάσιν,
Ἐν οἷς τὸ πικρὸν τοῦδε τοῦ σπόρου γένος
Ἐξ αἱμάτων ὤδινεν αἱμάτων γόνον.
Ἐν γὰρ τοσαύτῃ τοῦ χρόνου παρεκτάσει
Ἐναλλαγὴν οὐκ ἔσχε τῆς μιαιφόνου
Σειρᾶς ἐκείνης ἡ δυσέκλυτος δέσις,
Ἀλλ' ἐκ τέκνων εἰς τέκνα συμμετεπλάκη
Ὁ δεσμὸς οὗτος ἐμφραγαῖς πεφυρμένος,
Καὶ πᾶς παρ' αὐτοῖς δυσμενὴς βροτοκτόνος
Ἔσπειρε τέκνον εἰς γονὴν πατροκτόνον,
Κἀκεῖνος αὖθις ὡς ἐχίδνης οὐσίαν
Τὸν κλῆρον ἀντέπεμψεν εἰς τοὺς ἐγγόνους.
Καὶ ῥοῦς ἐχεῖτο τοὺς φόνους ἐπιῤῥέων,
Ἕως πλατυνθεὶς εἰς ἀμέτρητον χύσιν
Ἔστηκεν ἐνθεὶς εἰς βυθὸν τὸν Χοσρόην·
Ἔδει γάρ, οἶμαι, τῆς Ἰωκάστης τὸν βίον
Ζηλοῦντας αὐτοὺς τῷ παραλλήλῳ φθόνῳ
Πρὸς τὰς ὁμοίας συμφορὰς ἀνατρέχειν.

vim atque audaciam ferunt stricto ense ab ejus, cui suberant, potestate Parthis abductis ad servilem, quem arripuit, thronum, rursus in malis locasse thronum Persidis. Annos autem qui supputant, aiunt sexdecim supra sexaginta jam excurrisse, ex quo crudele hujusce seminis genus a cædibus in cædes prolem peperit. In tanto enim temporis spatio nullam passus est vicem sanguinariæ hujus catenæ nexus insolubilis, sed ex natis in natos insertus est strictius hic nodus, cruentis inquinatus cædibus. Itaque omnis ex ipsis homicida barbarus natum progenuit sui seminis parricidam; et ille rursus, tanquam viperæ substantiam, suam transmisit hæreditatem ad nepotes. Atque ita rivus manavit in cædes perennis, donec diductus ad immensam effusionem stetit immissus in gurgitem Chosroæ. Oportebat enim, puto, ut qui Jocastæ vitam pari inter se studio invidiæ æmula-

VARIÆ LECTIONES.

190 ἐκγόνους P. 192 $\overset{\varphi}{\chi}$ύσιν P.

NOTÆ.

miles Persa, qui occiso Artabano IV, rege Parthorum ultimo, primus antiquum Persarum in Oriente imperium, quod in Dario finierat, renovavit, Romæ imperante Alexandro Mammææ. Plura de eo Herodianus, lib. VI, et Agathias, lib. IV. Novum autem hoc regnum ab anno Christi 226 vel 227 ad annum usque 632 vel 645 duravit: mira enim est in hoc Persici regni fine stabiliendo scriptorum dissensio, quorum opiniones ad examen revocat et expendit Assemanus, *Biblioth. Orient.* tom. III, part. I, p. 425. Regum post renovatum imperium Persicum genealogiam et historiam obiter descripsit Agathias in fine lib. IV, qui tamen ea quæ refert ἐκ τῶν Περσικῶν βιβλίων μεταληφθέντα, *ex Persicis archivis desumpta esse* affirmat. Verum cum ille suam narrationem ad Chosroam 1 usque deducat, cujus obitus ad a. 579 refertur, si quis posteriorum regum seriem nosse cupiat, laudatum virum Jos. Simonem Assemanum adeat *loco cit.*, qui ex Syris scriptoribus eamdem chronologiam ad Iezdegerdem usque persequitur, atque hunc ipsum ultimum fuisse Persarum regem contra Theophanem, a quo rex alter, Hormisda vel Hormizanes vel Hormisdates nomine, post Iezdegerdem sufficitur, satis evincit.

175. Agathias, lib. II, p. 122, 6 Bonn.

178. Hanc Pisidæ supputationem cum chronologia Agathiæ et Assemani conciliare tentaveram, sed irritus omnis conatus fuit. Nam quomodocunque hanc 76 annorum periodum expendas, quam, ut videtur, auctores sibi coævos secutus statuit Noster, nullatenus convenire deprehendes, siquidem ille hujusce sanguinariæ periodi cursum ad annum usque 628 protrahit, quo Chosroes a juniore filio Siroa est interemptus, ut patet ex sequenti versu 179. Ex toto enim hujus poematis contextu apparet hæc scripsisse Pisidam statim ac nuntius de cæde Chosroæ Cpolin allatus est. Itaque si annum septuagesimum sextum ante mortem Chosroæ exactum inquiras, in annum Dominicum incides 551, qui fuit regni Chosroæ senioris vicesimus secundus: hunc enim aiunt tenuisse regnum annos 48. At seniori successit Hormisdas vel Hormisdares filius, Hormisdæ autem Chosroes junior quorum ille annos 12, hic vero 38 regnasse fertur. Horum igitur trium regum tantummodo successione 76 annorum periodus absolvitur. Cur igitur Pisida sanguinariorum regum catenam multiplici nodo intextam nobis repræsentat, qui mutuis se cædibus interfecerint? Ἐξ αἱμάτων ὤδινεν αἱμάτων γόνον. Sed neque illud verum est, hosce tres reges a filiis fuisse occisos: nam Chosroes senior, Agathia teste, p. 272, mœrore confectus, quod a Mauricio imperatore circumventus victusque fuisset, in regiis palatiis Ctesiphontis καταλύει τὸν βίον. Num igitur dicendum est non in diem quo Chosroes junior mortuus est, sed in eum quo natus est, Pisidanam periodum, de qua agitur, desinere, atque ita prorsus intelligenda esse quæ leguntur *versu* 198 et 199? sed neque hac habita temporum ratione Pisidæ descriptio convenit cum iis quæ de cæteris Persarum regibus narrantur. Quare statuendum putamus vel nondum satis explorata esse quæ circa regum Persarum genealogiam scriptis mandarunt cum Græci tum Syri scriptores, vel Pisidam non ad rectam historicæ veritatis normam, sed ex poetici ingenii liberiore judicio et facultate suam sanguinariam catenam confinxisse, ut omnium odium in Persas eorumque dominationem facilius converteret.

186. Ἐμφραγὴ idem ac ἐμφραγμός, *obstructio*; hic autem metaphorice pro *cæde*.

188. Non inscite Persæ, ut Pharisæi in Evangelio, γεννήματα ἐχιδνῶν appellantur, ex veterum auctorum traditione qua viperæ ferebantur ore coire, feminæ voluptatis dulcedine maris caput præcidere, et fetus matris uterum erodere; quæ quam falsa sint, hodie nemo ignorat.

190. Κλῆρον *hæreditatem* intelligo esse vindictam ex nuper allata veterum philosophorum de viperis opinione, quam tradit Herodotus, III, 109.

193. Vide supra v. 184.

194. Notissima sunt Jocastæ flagitia, quæ cum post Laii mariti necem, Œdipo filio nupsisset et ex eo Polynicem et Eteoclem genuisset, sibi manus intulit. Videsis Diod. Sic. lib. IV, Senecam in Œdipo, et Hyginum, n. 76.

Ἐκεῖνος οὖν ἔκτιζε τήνδε τὴν πόλιν
Εἰς πύργον ἄκρον, εἰς ἀπόρθητον τόπον,
Εἰς τεῖχος, ὡς ἔδειξε, τῆς ἁμαρτίας.
Ἐκεῖ γὰρ εἶχε Χοσρόης καὶ τοὺς Μάγους
Καὶ τοὺς ἑαυτοῦ προστάτας τοὺς ἄνθρακας,
Δεινῇ κρατηθεὶς εἰκότως ὑποψίᾳ,
Μὴ τοὺς σεβαστοὺς αἰχμαλώτους ἁρπάσῃς.
Ἀλλ' αὐτὸς ἐλθὼν ὥσπερ ἀστραπῆς τάχος,
Καὶ τὸν ἐπ' αὐτοῖς σχηματουργήσας φόβον
(Φόνον γὰρ αὐτὸς οὐδὲ Βαρβάρων θέλεις,
Εἰ μὴ καθ' αὐτῶν ἀσπάσοιντο τὰ ξίφη),
Στήσας τε πολλὰς μηχανὰς τῶν ὀργάνων,
Κριούς, χελώνας, πετροπομποὺς σφενδόνας,
Φράξας τε τὴν φάλαγγα καὶ τείχει νέῳ
Τὸ τεῖχος αὐτῶν ἐμπερικλείσας ὅλον,
Ἅπαντας ἔνδον εἷλες ἐκ μόνου φόβου.
Πρῶτον μὲν οὖν, κράτιστε, τῶν σκύλων ὅλων
Ἀπηνθράκωσας τοὺς θεοὺς τῆς Περσίδος,
Δεκτὰς ἀπαρχὰς τῷ Θεῷ σου προσφέρων
Τὰ τῶν προπάππων Χοσρόου κειμήλια.
Σβεννὺς γὰρ αὐτοὺς ἔφλεγες τὸν Χοσρόην,
Οὐχ ὥσπερ ἐχθρὸς τοῦ πυρὸς τῆς οὐσίας
(Ὅλος γὰρ εἶ πῦρ τῷ Θεῷ συνημμένος),
Ἀλλ' ὡς ἐλευθέραν τε καὶ σεσωσμένην
Θέλων προσάξαι τῷ Θεῷ καὶ τὴν κτίσιν.
Ἀπηλλάγη γὰρ καὶ τὸ πῦρ μολυσμάτων
Τῇ προσκυνήσει μᾶλλον ἐξυβρισμένον,
Ἔχει δὲ τιμὴν τὴν καλὴν ἀτιμίαν,
Τῇ σῇ καθαρθὲν εὐσεβεῖ καθαιρέσει,
Καὶ συμφερόντως δυστυχεῖν ἠνέσχετο,
Καλῶς τεφρωθὲν ἢ κακῶς ἀνημμένον.
Οὕτως ἐκεῖνο πᾶν τὸ πῦρ κατασβέσας,
Ἀφῆκας οὐδέν, πλὴν ὅσον λαλεῖν ἔδει,
Σπινθῆρα μικρὸν εἰς τὸ φλέξαι Χοσρόην.

rentur, in pares calamitates concurrerent. Ille igitur hanc ipsam urbem condidit in modum excelsæ turris, loco inexpugnabili, tanquam murum, ut apparuit, peccati (200). Ibi enim habebat Chosroes et Magos et sibi ascitos præsides carbones : in fortem adductus, ut par est credere, suspicionem, ne quos colebat, captivos abduceres. Tu vero accedens, tanquam vis fulminis, (205) terrorem ipsis undique repræsentasti : non enim cædes Barbarorum volebas, nisi in te prius gladios constringerent. Eductis autem multis machinarum organis, arietibus, testudinibus, saxa jacientibus fundis, (210) et munita phalange novo scutorum muro, eorum mœnia late circumclusisti, omnesque sunt intus deprehensi sola formidine.

Hoc igitur primum spoliis dedisti initium ; in carbones redegisti deos Persidis, (215) acceptas Deo tuo offerens primitias avita Chosroæ cimelia : illos enim exstinguens combussisti Chosroam, non quod sis hostis igneæ substantiæ (omnis enim ignis es Deo succensus), (220) sed quod liberam et liberatam velles offerre Deo etiam creaturam. Vere enim liberatus est ignis a profanationibus, cui adoratio fuerat contumelia ; et nunc honoris habet loco pulchrum dedecus, (225) quod tua se sentiat pia destructione purgatum ; et lucro apponit illatum sibi damnum, potius bene exstinctus quam male accensus. Sic totum illum ignem exstinxisti, nil prorsus reliquisti nisi, ut ita dicam, (230) parvam scintillam ad comburendum Chosroam.

VARIÆ LECTIONES.

199 εἰς P, ὡς ed. 210 καὶ] τῷ codices et ed. 213 μὴν ed.

NOTÆ.

197. Ἐκεῖνος Artaser vel Artaxares ver Artaxerses. Πόλιν Darartasim vel Dastagerdam.

200. In omnibus Persarum templis erant Magi custodiæ ignis destinati. Vide supra acroas. I, 23, ubi de templo Gazaci, in quo erat ἡ πλάνη τῶν ἀνθράκων *carbonum impostura*.

204. Theophanes a p. 267 ad p. 269 Chosroam metu perculsum, Dastagerda relicta, amne Tigride trajecto, ultra Ctesiphontem fugisse narrat ; unde Heraclius vere ut fulmen, nullo obsistente, ubique victor, Dastagerdam spe citius occupavit.

205. Σχηματουργήσας φόβον, incutiens timorem bellico apparatu et incendiis, quibus Persidem late vastabat Heraclius, οὐχ ἑκών, ut idem imperator teste Theophane, p. 270. Chosroæ scripsit, πυρπολῶν τὴν Περσίδα, ἀλλὰ βιασθείς.

207. Καθ' αὐτῶν pro καθ' ἑαυτοῦ, ut alibi ὑμᾶς et ὑμῖν pro σὲ et σοί.

212. Plurima Chosroæ palatia memorantur in Theophane ab Heraclio eversa, quæ Persico nomine distinguuntur. Non longe a Dastagerd, ut videtur, erat palatium *Bebdrach* nuncupatum, de quo ita p. 268 : Ὁ βασιλεὺς ἐπῆλθεν εἰς ἄλλο παλάτιον τὸ ἐπιλεγόμενον Βεβδράχ· καὶ τοῦτο καταστρέψαντες καὶ πυρὶ παραδόντες εὐχαρίστουν τῷ Θεῷ. At paulo post idem Theophanes, enumeratis ingentibus divitiis quæ in Dastagerdæ palatiis inventæ sunt, ait : Ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς καὶ τὴν ἑορτὴν τῶν φώτων ἐν Δασταγέρδ..... καὶ καταστρέφων τὰ τοῦ Χοσρόου παλάτια, κτίσματα ὑπέρτιμα ὄντα, καὶ θαυμαστὰ καὶ καταπληκτικά, ἅπερ ἕως ἐδάφους καθεῖλεν, ἵνα μάθῃ Χοσρόης οἷον πόνον εἶχον οἱ Ῥωμαῖοι τῶν πόλεων ἐρημουμένων παρ' αὐτοῦ καὶ πυρπολουμένων.

224. Eleganter per prosopopœiam ignem gaudentem inducit, quod ab impio Persarum cultu fuerit liberatus, debitum Deo honorem sibi præstari ægre ferentem. Ita supra acroas. I, 6 et seqq. solem et lunam eadem de causa gestire ac lætari jubebat. Simile autem est illud Pauli Rom. VIII, 21 : *Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertate gloriæ filiorum Dei.*

227. Cf. De exped. acroas. III, 5.

230. Eo frigidior nobis videbatur hujus poematii conclusio, quod Chosroes non igne combustus periit. Miserum genus mortis, quod subiit, narrat Theophanes, p. 272. Sed ut videtur, Pisida intentus in laudanda potissimum pietate Heraclii illud præ cæteris commendat, quod Persarum πυρεῖα ubique subverterit imperator, ut alibi dictum est. Tanta enim fuit Persarum in ignem religio, ut etiam regum palatia πυρεῖα dicerentur, quod nullum esset

sine templo palatium. Quare, ut id obiter moneam, A corrigenda est Porti versio in Suida, qui auctoris de Heraclio scribentis *in voce* πυρεῖον verba, ὁ δὲ Ἡράκλειος τάς τε πόλεις κατῄρει καὶ τὰ πυρεῖα διέστρεφε τῶν Περσῶν, ita vertit, *Heraclius vero et urbes demolitus est et speculas Persarum*. Nam πυρεῖα non sunt speculæ, nec turres e quibus ignis accenderetur, sed plane templa igni sacra. Minus aberravit a vero, sed rem tamen non attigit, Scacchius, *Miroth.* II, 48, qui hoc testimonio usus est Suidæ ut probaret πυρεῖον *significare ignium receptaculum ad suffumigationes, quod apud nos thuribulum et thymiaterium dici potest*. Sed ut ad Pisidam redeamus, certum est eum hic respicere ad stupendæ structuræ palatium, quod Chosroes habuit Dastagerdæ, Heraclius autem funditus delevit atque incendit, quod ibi impio cultu ignis una simul cum Chosroa adoraretur, ut paulo ante v. 220 innuimus ex Theophane. Nam πυρεῖον templum vel palatium ignis erectum Dastagerdæ, quæ regum Persidos sedes fuit, longe aliis sumptuosius ac nobilius fuisse non est dubitandum, quamvis Cedrenus de palatio Gazaci, ut adnotavimus supra acroas. I, 23, tam magnifice scripserit ut nihil majus excogitari posse credas. Ibi enim fuit illud cœlum arte elaboratum, in quo Chosroæ simulacrum stabat, et ex quo pluviæ et tonitrua edebantur, ut stultus ille rex πυρσολάτρης Deo se parem faceret. Verum sive, quod Cedrenus ait de Gazaco, ad Dastagerdam transferendum est, sive palatio Gazaci omnino simile fuisse Dastagerdæ palatium concedendum est. Coronidis loco adde testimonium Tzetzæ *Chiliad.* III, 66, ea omnia confirmantis quæ hactenus de Heraclio dicta sunt : nam et is de Chosroæ palatiis incensis agit, et hoc ipsum *Heracliados* poemation innuens Pisidam citat.

QUERCII DE HYMNO ACATHISTO MONITUM.

Coronidis loco Hymnum Acathistum in tota Græcia celeberrimum hic apponere opportunum duximus : primum quia cum pro reddendis gratiis Virgini Dei Genitrici fuerit compositus, quod ab Abarum obsidione Constantinopolim ipsa liberaverit, in suam veluti sedem, post poema Pisidæ de profligatis Abaribus (*a*), hic reponi postularet : deinde quia cum hæc pia elegansque cantiuncula de bello ad Constantinopolim gesto agat, inter cætera scripta quæ ad res Constantinopolitanas pertinent, jure quodam suo esset accensenda : demum, quæ potissima ratio est, quia, ni fallimur, hujus Hymni auctor est ipse Georgius Pisida. Quæ suspicionem moverunt, hæc sunt : I.) Stylus fere poeticus est ; et totus hymnus ea constat elegantia, et concinnitate verborum, quæ in aliis Pisidæ scriptis observatur. Mira sane in hoc hymno posita elucet industria, tum in componendis dictionibus. cum in periodorum ambitu circumducendo; ita enim omnia sunt temperata, ut verba verbis respondeant, et sententiæ sententiis opponantur, et vocum videatur numerus definitus : quod Pisidæ cum sophistis fuisse commune in præfatione est demonstratum. Profecto qui Acathistum Hymnum legerit, et tot antitheses, orationisque flosculos intextos viderit, in picturam potius, quam in sermonem se incidisse arbitrabitur, hymnumque ipsum, ex Gregorio Nysseno desumptis verbis, Orat. 6 *contr. Eunom.*, πολυκέντητον, καὶ πολύηχμον τῶν λόγων ἐξύφασμα, *variis coloribus artificiose depictam, et distinctam sermonum telam* recte appellabit. Quare cum neque ante Pisidam nemo hunc hymnum conficere potuerit eo enim vivente Abares Constantinopolim evertere aggressi sunt, neque statim post ipsum alter innotescat scriptor qui de Abarica obsidione egerit, non temere illius auctor ipse Pisida judicabitur. II.) Accedit, quod in Acathisto occurrunt verba, et phrases, et sententiæ, quibus alibi usus est noster poeta, quæ quidem omnia colligere, et legentium oculis subjicere difficile non fuisset ; sed veriti ne in parvo opere videremur esse nimium diligentes, hanc curam iis, quorum interferit, relinquendam esse existimavimus. Id igitur tantum quo maxime Acathisti auctorem se prodere censemus, animadvertendum proponimus : inter plurimas acri sæpe repetitas salutationes, quæ Virgini Mariæ dicuntur, nonnullas esse, quæ non ad bellum in Abares, sed ad victoriam contra Persas sunt referendæ. Hujusmodi sunt, quæ capiti, cujus est initium Ἴδον παῖδες Χαλδαίων, etc., subjectæ leguntur :

Χαῖρε, ἡ τῆς βαρβάρου λυτρουμένη θρησκείας·
Χαῖρε, ἡ τοῦ βορβόρου ῥυομένη τῶν ἔργων·
Χαῖρε, πυρὸς προσκύνησιν παύσασα·

Ave, quæ a Barbari superstitione redimis :
Ave. quæ ab operum cœno eximis :
Ave, quæ fecisti cessare ignis adorationem.

Barbarus, cujus hic notatur superstitio circa ignis adorationem, plane est Persa, quem Πυρσολάτρην in principio *Heracliados* vocat Pisida, et ea de causa sæpe stultum et impium appellat. Conjicimus inde Pisidam ipsum, qui de bello Persico, et Abarico jam cecinisset, utramque in hoc Hymno exornando victoriam voluisse conjungere, acceptamque referre Virgini, ut Heraclii imperatoris pietatem, quam suis iambis ubique amplificat, hic quoque tacitus commendaret. III.) Confirmari adhuc nostram sententiam intelliget quicunque animo recogitabit, fieri potuisse, ut Georgius Pisida pro sui ecclesiastici muneris dignitate, scevophylax enim erat, hanc occasionem libenter arripuerit, quo suæ pietatis studium in Virginem testatum relinqueret : cujus rei fidem facere etiam possunt epigrammata illa duo in templum Blachernarum ab eo composita, quæ inferius inter fragmenta exhibentur ; ibi enim paucis versiculis inclusa habentur, quæ in toto Hymno aliter scripta leguntur. Quid quod non male quis asserat Georgium Pisidam inter auctores, qui ecclesiasticos Græcorum libros scripserunt, scilicet Canones, Troparia, Triodium, Pentecostarium et alia hujusmodi, quæ ἀκολουθίαι, *officia* nuncupantur, esse accensendum ? Leo certe Allatius in tractatu *De melodis Græcorum* catalogum auctorum texens, qui in tot orationum sylloge componenda suam operam contulerunt, duos Georgios nominat, *Siculum* unum, *Nicomediensem* alterum ; Pisidam non nominat : verum cum ille in Syntagmate de *Georgiis*, quisnam fuerit Georgius *Siculus* sibi in comperto non esse fassus esset, et *Nicomediensem* eumdem cum Pisida esse dubitasset, cui ex laudatis Georgiis ea

(*a*) Ordo editionis Jos. Mar. Quercii in nostra editione propter connexionem rei mutatus est. Edit.

omnia tribuenda essent, quæ sub *Georgii* nomine veniunt, non definivit. Angelus Maria Quirinius, postea S. R. E. cardinalis amplissimus, cum in diatriba 4 apposita ad *Vetus Officium Quadragesimale Græciæ orthodoxæ* ex Triodio vulgare, Latinumque facere statuisset canonem a Græcis dici solitum in Dominica Septuagesimæ, quæ τοῦ Τελώνου καὶ Φαρισαίου a parabola Publicani et Pharisæi nuncupatur, ipsum canonem præferre titulum Georgii animadvertit, et Allatii secutus auctoritatem, quis ille esset Georgius, statim dubitavit; quamvis *Nicomediensem* cum *Pisida* conjungendum esse, eumdemque unum fuisse ex eo contenderit, quod nonnullis Orationibus varii codices modo Georgii *Nicomediensis*, modo Georgii *Chartophylacis* nomen præponant. Quæ conjectura, quam levis sit, constat ex iis quæ in Præfatione de utroque Georgio attigimus. Rem tamen nobis gratissimam fecisset Quirinius, si quas in codicibus orationes Georgii *Nicomediensis*, quas *Chartophylacis* nomine invenit inscriptas, indicasset: inde enim colligi forsan potuisset, num aliquid inter ipsas Orationes exsistat, quod Georgio Pisidæ videatur convenire. Canon certe Septuagesimæ, qui nomen præfert simpliciter *Georgii*, Georgio nostro non est adjudicandus; longe enim distat a subtilitate et argutiis styli Pisidani. Quidquid tamen ea de re sit, constat non temere nos arbitrari, Georgium Pisidam unum ex iis fuisse, qui in Græcorum libros ecclesiasticos aliquid de suo comportarunt; quamvis enim nonnulli existimaverint sæculo octavo antiquiores non fuisse hujusmodi scriptores, quam sententiam tuetur Franc. Ant. de Simeonibus in *Specimine animadvers. in Triodium*; tamen ipso Leone Allatio teste *De libris et rebus Eccles. Græc.* ubi de Triodio disserit, certum est hujus libri auctores *plures et varios fuisse, qui pro tempore alia atque alia addendo, librum neque parvum per se, neque exiguum, majorem etiam usque ad fastidium fecere.... Auctores, quo propius aberant a Christo, et divina progenie, melius quæ erant veritatis cernentes, optime, et sine ulla offensione sanctorum laudes et fidei dogmata decantarunt*, etc. Unde quæ difficultas, si dicamus hymnum Acathistum a Georgio Pisida fuisse compositum, et cæteris orationibus ab auctoribus sequioris ævi conflatis Triodio fuisse unitum? Omnes profecto eruditi viri, qui de hoc Hymno tractarunt, illum firmum ratumque habuerunt, tum primum fuisse compositum, et a Græcis in laudem Virginis recitatum, quando Heraclius de Chagano et Chosroa victor evasit. Quod quidem apertissime etiam evincunt illa Acathisto hymno præposita verba, Τῇ ὑπερμάχῳ στρατηγῷ τὰ νικητήρια, ὡς λυτρωθεῖσα τῶν δεινῶν εὐχαριστήρια ἀναγράφω σοι ἡ πόλις σου, Θεοτόκε. Cæterum utrum hæ conjecturæ aliquid valeant ad id probandum, quod intendimus, sapientiorum erit judicium. Nobis certe persuasum est, nulli melius quam Pisidæ hymnum Acathistum posse vindicari.

ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΤΟΥ ΠΙΣΙΔΟΥ
ΑΚΑΘΙΣΤΟΣ ΥΜΝΟΣ.

GEORGII PISIDÆ
HYMNUS ACATHISTUS.

A

Τροπάριον.

Τὸ προσταχθὲν μυστικῶς λαβὼν ἐν γνώσει, ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Ἰωσὴφ σπουδῇ ἐπέστη ὁ ἀσώματος, λέγων τῇ ἀπειρογάμῳ· Ὁ κλίνας τῇ καταβάσει τοὺς οὐρανοὺς χωρεῖται ἀναλλοιώτως ὅλος ἐν σοί· ὃν καὶ βλέπων ἐν μήτρᾳ σου λαβόντα δούλου μορφὴν ἐξίσταμαι κραυγάζειν σοι·

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Κοντάκιον.

Τῇ ὑπερμάχῳ στρατηγῷ τὰ νικητήρια, ὡς λυτρωθεῖσα τῶν δεινῶν, εὐχαριστήρια ἀναγράφω σοι ἡ πόλις σου, Θεοτόκε· ἀλλ' ὡς ἔχουσα τὸ κράτος ἀπροσμάχητον, ἐκ παντοίων με κινδύνων ἐλευθέρωσον· ἵνα κράζω σοι·

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

B

ΤΟΥ ΑΚΑΘΙΣΤΟΥ ΟΙΚΟΙ,

Ὧν εἰς ἀνάγνωσιν ἵσταται· οἱ αὐτοὶ δὲ οἶκοί εἰσι κατὰ ἀλφάβητον, ἤγουν κδ', καὶ λέγονται παρὰ τοῦ ἱερέως.

Ἄγγελος πρωτοστάτης οὐρανόθεν ἐπέμφθη εἰπεῖν τῇ Θεοτόκῳ τὸ Χαῖρε· καὶ σὺν τῇ ἀσωμάτῳ φωνῇ

Troparion.

Jussum arcana mente complexus incorporeus Gabriel, Josephi domum festinanter ingressus est dicens Virgini nuptiarum nesciæ: Qui cœlos inclinavit descensu citra mutationem totus in te recipitur: quem ego quidem videns in utero tuo servi formam accepisse, præ admiratione ad te clamo:

Ave, sponsa innupta.

Contacium.

Tibi ego invictæ Imperatrici acceptos triumphos, tibi gratiarum actiones refero, o Deipara, a calamitatibus liberata civitas tua: sed tu qua polles virtute insuperabili ab omni me periculorum genere libera; ut clamem ad te:

Ave, sponsa innupta.

ACATHISTI ŒCI,

Qui stando leguntur: Œci vero ipsi sunt in ordine alphabetico, scilicet XXIV, et dicuntur a sacerdote.

Archangelus e cœlo missus est, qui diceret Dei Matri, Ave: te vero, Domine, contemplans assu-

σωματούμενόν σε θεωρῶν, Κύριε, ἐξίστατο, καὶ ἵστατο κραυγάζων πρὸς αὐτὴν τοιαῦτα.

Χαῖρε, δι' ἧς ἡ χαρὰ ἐκλάμψει.

Χαῖρε, δι' ἧς ἡ ἀρὰ ἐκλείψει.

Χαῖρε, τοῦ πεσόντος Ἀδὰμ ἡ ἀνάκλησις.

Χαῖρε, τῶν δακρύων τῆς Εὔας ἡ λύτρωσις.

Χαῖρε, ὕψος δυσανάβατον ἀνθρωπίνοις λογισμοῖς.

Χαῖρε, βάθος δυσθεώρητον καὶ ἀγγέλων ὀφθαλμοῖς.

Χαῖρε, ὅτι ὑπάρχεις Βασιλέως καθέδρα.

Χαῖρε, ὅτι βαστάζεις τὸν βαστάζοντα πάντα.

Χαῖρε, ἀστὴρ ἐμφαίνων τὸν Ἥλιον.

Χαῖρε, γαστὴρ ἐνθέου σαρκώσεως.

Χαῖρε, δι' ἧς νεουργεῖται ἡ κτίσις.

Χαῖρε, δι' ἧς βρεφουργεῖται ὁ Κτίστης.

B Χαῖρε, δι' ἧς προσκυνεῖται ὁ Πλάστης.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Βλέπουσα ἡ ἁγία ἑαυτὴν ἐν ἁγνείᾳ, φησὶ τῷ Γαβριὴλ θαρσαλέως· Τὸ παράδοξόν σου τῆς φωνῆς, δυσπαράδεκτόν μου τῇ ψυχῇ φαίνεται· ἀσπόρου γὰρ συλλήψεως τὴν κύησιν πῶς λέγεις, κράζων·

Ἀλληλούϊα;

Γνῶσιν ἄγνωστον γνῶναι ἡ Παρθένος ζητοῦσα, ἐβόησε πρὸς τὸν λειτουργοῦντα· Ἐκ λαγόνων ἁγνῶν υἱὸν πῶς ἐστι τεχθῆναι δυνατόν; λέξον μοι· πρὸς ἣν ἐκεῖνος ἔφησεν ἐν φόβῳ, πλὴν κραυγάζων οὕτω·

Χαῖρε, βουλῆς ἀποῤῥήτου μύστις.

Χαῖρε, σιγῆς δεομένων πίστις.

C Χαῖρε, τῶν θαυμάτων Χριστοῦ τὸ προοίμιον.

Χαῖρε, τῶν δογμάτων αὐτοῦ τὸ κεφάλαιον.

Χαῖρε, κλίμαξ ἐπουράνιε, δι' ἧς κατέβη ὁ Θεός.

Χαῖρε, γέφυρα μετάγουσα τοὺς ἐκ γῆς πρὸς οὐρανόν.

Χαῖρε, τὸ τῶν ἀγγέλων πολυθρύλλητον θαῦμα.

Χαῖρε, τὸ τῶν δαιμόνων πολυθρήνητον τραῦμα.

Χαῖρε, τὸ φῶς ἀῤῥήτως γεννήσασα.

Χαῖρε, τὸ πῶς μηδένα διδάξασα.

Χαῖρε, σοφῶν ὑπερβαίνουσα γνῶσιν.

Χαῖρε, πιστῶν καταυγάζουσα φρένας.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

D Δύναμις τοῦ Ὑψίστου ἐπεσκίασε τότε πρὸς σύλληψιν τῇ ἀπειρογάμῳ· καὶ τὴν εὔκαρπον ταύτης νηδὺν, ὡς ἀγρὸν ὑπέδειξεν ἡδὺν ἅπασι, τοῖς θέλουσι θερίζειν σωτηρίαν, ἐν τῷ ψάλλειν οὕτως·

Ἀλληλούϊα.

Ἔχουσα θεοδόχον ἡ Παρθένος τὴν μήτραν, ἀνέδραμε πρὸς τὴν Ἐλισάβετ· τὸ δὲ βρέφος ἐκείνης εὐθὺς ἐπιγνοὺν τὸν ταύτης ἀσπασμὸν ἔχαιρε, καὶ ἅλμασιν, ὡς ᾄσμασιν ἐβόα πρὸς Θεοτόκον·

Χαῖρε, βλαστοῦ ἀμαράντου κλῆμα.

Χαῖρε, καρποῦ ἀκηράτου κτῆμα.

Χαῖρε, γεωργὸν γεωργοῦσα φιλάνθρωπον.

Χαῖρε, φυτουργὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν φύουσα.

Χαῖρε, ἄρουρα βλαστάνουσα εὐφορίαν οἰκτιρμῶν.

A mentem corpus sua cum incorporea voce obstupuit, et stetit ad ipsam clamans talia:

Ave, per quam splendebit lætitia.

Ave, per quam deficiet maledictum.

Ave, lapsi Adæ revocatio.

Ave, lacrymarum Evæ redemptio.

Ave, humanis cogitationibus inaccessa altitudo.

Ave, ipsis angelorum oculis invisibilis profunditas.

Ave, quoniam Regis es thronus.

Ave, quoniam portantem omnia portas.

Ave, stella, quæ Solem profers.

Ave, divinæ incarnationis uterus.

Ave, per quam renovatur creatura.

Ave, per quam fit infans Creator

Ave, per quam Factor adoratur.

Ave, sponsa innupta.

Se totam videns in puritate sancta Virgo, fidenter dixit Gabrieli: Admiranda vox tua meo animo perceptu difficilis videtur: ecquem enim conceptionis sine semine fetum narras, dicens:

Alleluia?

Arcanæ rei notitiam habere quærens Virgo, ad ministrum clamavit: E puris visceribus, age, dic mihi, quinam fieri potest, ut nascatur filius? cui ille, quamvis in timore, clamans dixit ita:

Ave, consilii ineffabilis mystis.

Ave, eorum, quæ sunt reticenda, fides.

Ave, miraculorum Christi exordium.

Ave, dogmatum ipsius principium.

Ave, scala cœlestis, per quam Deus descendit.

Ave, pons terrigenas ad cœlum deportans.

Ave, multum insignis angelorum admiratio.

Ave, multum luctuosa dæmonum clades.

Ave, quæ lucem ineffabiliter genuisti.

Ave, quæ neminem de modo docuisti.

Ave, quæ sapientum cognitionem transcendis.

Ave, quæ fidelium mentes illuminas.

Ave, sponsa innupta.

Virtus Altissimi tunc obumbravit ei, quæ thori erat nescia, ut conciperet, et ejus fecundum uterum, tanquam agrum deliciosum ostendit omnibus qui metere volunt salutem, dum psallunt ita:

Alleluia.

Ferens uterum Virgo, quo Deum exceperat, festinavit ad Elisabeth, cujus infans salutationem illius statim agnoscens gavisus est, et saltibus, quasi cantibus clamavit ad Deiparam:

Ave, germinis immarcescibilis palmes.

Ave, fructus incorrupti possessio.

Ave, quæ benignum humani generis colis cultorem.

Ave, quæ vitæ nostræ generas satorem.

Ave, terra, quæ miserationum fecunditatem germinas.

Ave, mensa, quæ propitiationum affluentiam gestas.

Ave, quoniam facis efflorere pratum deliciarum.

Ave, quoniam præparas portum animarum.

Ave, acceptum orationis thymiama.

Ave, totius orbis propitiatio,

Ave, Dei benevolentia erga mortales.

Ave, mortalium ad Deum fiducia.

Ave, sponsa innupta.

Intus habens ancipitum cogitationum tumultum, turbatus est castus Joseph in te nuptiarum expertem, et furtinubam est suspicatus, o innocens : at vero edoctus tuam de Spiritu sancto conceptionem, dixit :

Alleluia.

Audierunt pastores angelos collaudantes Christi præsentiam in carne; et postquam tanquam ad Pastorem cucurrerunt, ipsum, ut agnum immaculatum, in sinu Mariæ enutritum intuentur; quam hymnis celebrantes dixerunt :

Ave, Agni et Pastoris mater.

Ave, rationalium ovium ovile.

Ave, hostium invisibilium propulsatio.

Ave, januarum paradisi reseratio.

Ave, quoniam cœlestia lætantur cum terra.

Ave, quoniam terrestria exsultant cum cœlis.

Ave, apostolorum os disertissimum.

Ave, martyrum fortitudo invincibilis.

Ave, firmum fidei fundamentum.

Ave, splendidum gratiæ documentum.

Ave, per quam spoliatus est infernus.

Ave, per quam induti sumus gloria.

Ave, sponsa innupta.

Stellæ fulgorem secuti sunt Magi, quam viderant cursu suo tendentem ad Deum; eaque tanquam lucerna muniti, potentem inquirebant regem : et quem assequi nemo potest, assecuti, gavisi sunt, ad ipsum clamantes :

Alleluia.

In manibus Virginis eum viderunt Chaldæi, qui manu formavit homines, ipsumque Dominum esse sentientes, quamvis servi formam accepisset, studuerunt muneribus colere, et inclamare Benedictæ :

Ave, stellæ inocciduæ mater.

Ave, splendor mystici diei.

Ave, quæ deceptionis fornacem exstinxisti.

Ave, quæ Trinitatis arcana addiscentes illuminas.

Ave, quæ inhumanum tyrannum e principatu dejecisti.

Ave, quæ Christum esse misericordem Dominum ostendisti.

Ave, quæ a barbara superstitione redimis.

Ave, quæ ab operum cœno eximis.

Ave, quæ fecisti cessare ignis adorationem.

Ave, quæ a flamma passionum eruis.

Ave, fidelium temperantiæ gubernatrix.

A Χαῖρε, τράπεζα βαστάζουσα εὐθηνίαν ἱλασμῶν.

Χαῖρε, ὅτι λειμῶνα τῆς τρυφῆς ἀναθάλλεις.

Χαῖρε, ὅτι λιμένα τῶν ψυχῶν ἑτοιμάζεις.

Χαῖρε, δεκτὸν πρεσβείας θυμίαμα.

Χαῖρε, παντὸς τοῦ κόσμου ἐξίλασμα.

Χαῖρε, Θεοῦ πρὸς θνητοὺς εὐδοκία.

Χαῖρε, θνητῶν πρὸς Θεὸν παῤῥησία.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Ζάλην ἔνδοθεν ἔχων λογισμῶν ἀμφιβόλων ὁ σώφρων Ἰωσὴφ ἐταράχθη· πρὸς τὴν ἄγαμόν σε θεωρῶν, καὶ κλεψίγαμον ὑπονοῶν, ἄμεμπτε· μαθὼν δέ σου τὴν σύλληψιν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, ἔφη·

B Ἀλληλούϊα.

Ἤκουσαν οἱ ποιμένες τῶν ἀγγέλων ὑμνούντων τὴν ἔνσαρκον Χριστοῦ παρουσίαν· καὶ δραμόντες, ὡς πρὸς ποιμένα, θεωροῦσι τοῦτον, ὡς ἀμνὸν ἄμωμον ἐν τῇ γαστρὶ Μαρίας βοσκηθέντα, ἣν ὑμνοῦντες εἶπον·

Χαῖρε, Ἀμνοῦ καὶ Ποιμένος μήτηρ.

Χαῖρε, αὐλὴ λογικῶν προβάτων.

Χαῖρε, ἀοράτων ἐχθρῶν ἀμυντήριον.

Χαῖρε, παραδείσου θυρῶν ἀνοικτήριον.

Χαῖρε, ὅτι τὰ οὐράνια συναγάλλονται τῇ γῇ.

Χαῖρε, ὅτι τὰ ἐπίγεια συγχορεύει οὐρανοῖς.

Χαῖρε, τῶν ἀποστόλων τὸ ἀσίγητον στόμα.

Χαῖρε, τῶν ἀθλοφόρων τὸ ἀνίκητον θάρσος.

C Χαῖρε, στεῤῥὸν τῆς πίστεως ἔρεισμα.

Χαῖρε, λαμπρὸν τῆς χάριτος γνώρισμα.

Χαῖρε, δι' ἧς ἐγυμνώθη ὁ ᾅδης.

Χαῖρε, δι' ἧς ἐνεδύθημεν δόξαν.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Θεοδρόμον ἀστέρα θεωρήσαντες Μάγοι, τῇ τούτου ἠκολούθησαν αἴγλῃ· καὶ ὡς λύχνον κρατοῦντες αὐτὸν, δι' αὐτοῦ ἠρεύνων κραταιὸν Ἄνακτα· καὶ φθάσαντες τὸν ἄφθαστον, ἐχάρησαν, αὐτῷ βοῶντες·

Ἀλληλούϊα.

Ἴδον παῖδες Χαλδαίων ἐν χερσὶ τῆς Παρθένου τὸν πλάσαντα χειρὶ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ Δεσπότην νοοῦντες αὐτὸν, εἰ καὶ δούλου ἔλαβε μορφὴν, ἔσπευσαν τοῖς δώροις θεραπεῦσαι, καὶ βοῆσαι τῇ εὐλογημένῃ

D

Χαῖρε, ἀστέρος ἀδύτου μήτηρ.

Χαῖρε, αὐγὴ μυστικῆς ἡμέρας.

Χαῖρε, τῆς ἀπάτης τὴν κάμινον σβέσασα.

Χαῖρε, τῆς Τριάδος τοὺς μύστας φωτίζουσα.

Χαῖρε, τύραννον ἀπάνθρωπον ἐκβαλοῦσα τῆς ἀρχῆς.

Χαῖρε, Κύριον φιλάνθρωπον ἐπιδείξασα Χριστόν.

Χαῖρε, ἡ τῆς βαρβάρου λυτρουμένη θρησκείας.

Χαῖρε, ἡ τοῦ βορβόρου ῥυομένη τῶν ἔργων.

Χαῖρε, πυρὸς προσκύνησιν παύσασα.

Χαῖρε, φλογὸς παθῶν ἀπαλλάττουσα.

Χαῖρε, πιστῶν ὁδηγὲ σωφροσύνης.

Χαῖρε, πασῶν γενεῶν εὐφροσύνη.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Κήρυκες θεοφόροι γεγονότες οἱ Μάγοι, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Βαβυλῶνα, ἐκτελέσαντές σου τὸν χρησμὸν, καὶ κηρύξαντές σε τὸν Χριστὸν ἅπασιν· ἀφέντες τὸν Ἡρώδην, ὡς λυρώδη, μὴ εἰδότα ψάλλειν·

Ἀλληλούϊα.

Λάμψας ἐν τῇ Αἰγύπτῳ φωτισμὸν ἀληθείας, ἐδίωξας τοῦ ψεύδους τὸ σκότος· τὰ γὰρ εἴδωλα ταύτης, Σωτὴρ, μὴ ἐνέγκαντά σου τὴν ἰσχὺν πέπτωκεν· οἱ τούτων δὲ ῥυσθέντες ἐβόων πρὸς τὴν Θεοτόκον·

Χαῖρε, ἀνόρθωσις τῶν ἀνθρώπων.

Χαῖρε, κατάπτωσις τῶν δαιμόνων.

Χαῖρε, τῆς ἀπάτης τὴν πλάνην πατήσασα.

Χαῖρε, τῶν εἰδώλων τὸν δόλον ἐλέγξασα.

Χαῖρε, θάλασσα ποντίσασα Φαραὼ τὸν νοητόν.

Χαῖρε, πέτρα ἡ ποτίσασα τοὺς διψῶντας τὴν ζωήν.

Χαῖρε, πύρινε στύλε ὁδηγῶν τοὺς ἐν σκότει.

Χαῖρε, σκέπη τοῦ κόσμου πλατυτέρα νεφέλης.

Χαῖρε, τροφὴ τοῦ μάννα διάδοχε.

Χαῖρε, τρυφῆς ἁγίας διάκονε.

Χαῖρε, ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας.

Χαῖρε, ἐξ ἧς ῥέει μέλι, καὶ γάλα.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Μέλλοντος Συμεῶνος τοῦ παρόντος αἰῶνος μεθίστασθαι τοῦ ἀπατεῶνος, ἐπεδόθης ὡς βρέφος αὐτῷ· ἀλλ' ἐγνώσθης τούτῳ καὶ Θεὸς τέλειος· διόπερ ἐξεπλάγη σου τὴν ἄῤῥητον σοφίαν, κράζων·

Ἀλληλούϊα.

Νέαν ἔδειξε κτίσιν ἐμφανίσας ὁ Κτίστης ἡμῖν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ γενομένοις· ἐξ ἀσπόρου βλαστήσας γαστρὸς, καὶ φυλάξας ταύτην, ὥσπερ ἦν, ἄφθορον, ἵνα τὸ θαῦμα βλέποντες, ὑμνήσωμεν αὐτὴν βοῶντες.

Χαῖρε, τὸ ἄνθος τῆς ἀφθαρσίας.

Χαῖρε, τὸ στέφος τῆς ἐγκρατείας.

Χαῖρε, τῆς ἀναστάσεως τύπον ἐκλάμπουσα.

Χαῖρε, τῶν ἀγγέλων τὸν βίον ἐμφαίνουσα.

Χαῖρε, δένδρον ἀγλαόκαρπον, ἐξ οὗ τρέφονται πιστοί.

Χαῖρε, ξύλον εὐσκιόφυλλον, ὑφ' οὗ σκέπονται πολλοί.

Χαῖρε, κυοφοροῦσα ὁδηγὸν πλανωμένοις.

Χαῖρε, ἀπογεννῶσα λυτρωτὴν αἰχμαλώτοις.

Χαῖρε, κριτοῦ δικαίου δυσώπησις.

Χαῖρε, πολλῶν πταιόντων συγχώρησις.

Χαῖρε, στολὴ τῶν γυμνῶν παῤῥησίας.

Χαῖρε, στοργὴ πάντα πόθον νικῶσα.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Ξένον τόκον ἰδόντες ξενωθῶμεν τοῦ κόσμου, τὸν νοῦν εἰς οὐρανοὺς μεταθέντες· διὰ τοῦτο γὰρ ὁ ὑψηλὸς Θεὸς ἐπὶ γῆς ἐφάνη ταπεινὸς ἄνθρωπος, βουλόμενος ἑλκύσαι πρὸς τὸ ὕψος τοὺς αὐτῷ βοῶντας·

Ἀλληλούϊα.

A Ave, generationum omnium lætitia.

Ave, sponsa innupta.

Deiferi præcones effecti Magi, reversi sunt Babylonem; tuoque oraculo obsecuti, te Christum annuntiarunt omnibus populis, relicto Herode, tanquam deliro, qui non novit psallere:

Alleluia.

Veritatis splendore in Ægyptum immisso, mendacii tenebras inde expulisti: hujus enim regionis idola, cum tuam, Salvator, virtutem ferre non possent, ceciderunt: qui vero ab his liberati sunt ad Deiparam clamabant:

Ave, hominum erectio.

Ave, dæmonum subversio.

Ave, quæ fraudis errorem conculcasti.

B Ave, quæ idolorum fallaciam redarguisti.

Ave, mare, quod intellectualem Pharaonem demersisti.

Ave, petra, quæ sitientes vitam potasti.

Ave, ignea columna, quæ degentes in tenebris dirigis.

Ave, mundi umbraculum nube longius se extendens.

Ave, esca mannæ succedanea.

Ave, sanctarum deliciarum ministra.

Ave, terra promissionis.

Ave, ex qua fluit mel et lac.

Ave, sponsa innupta.

Transmigraturo Symeoni e præsenti fallaci sæculo, traditus ei fuisti, velut infans; sed agnitus es C ab hoc etiam Deus perfectus; quapropter admiratus est tuam ineffabilem sapientiam, exclamans:

Alleluia.

Cum seipsum nobis ille, a quo sumus facti, manifestavit Creator, novum ostendit genus creaturæ: ex ventre enim germinavit sine semine, ipsumque ventrem reliquit, sicuti erat, incorruptum; ut nos miraculum videntes laudemus ipsam Virginem clamantes:

Ave, flos incorruptibilitatis.

Ave, corona continentiæ.

Ave, quæ typum resurrectionis præmonstras.

Ave, quæ angelorum vitam repræsentas.

Ave, arbor splendido fructu dives, quo fideles D nutriuntur.

Ave, lignum, cujus grata foliorum umbra proteguntur multi.

Ave, quæ gestas in utero ducem errantibus.

Ave, quæ gignis redemptorem captivis.

Ave, justi judicis exoratio.

Ave, multorum peccantium indulgentia.

Ave, stola eorum qui nudi sunt fiducia.

Ave, amor omne desiderium superans.

Ave, sponsa innupta.

Peregrinum intuentes partum peregrinemur a mundo, mentem in cœlum transferentes: ob id enim excelsus Deus humilis homo in terra apparuit, volens in altum trahere clamantes ad se:

Alleluia.

Totum erat in inferioribus, et a superis neutiquam aberat incircumscriptum Verbum; descensio enim divina, non vero transmigratio localis fuit etiam partus Virginis afflatæ Deo, quæ hæc audit :

Ave, incomprehensibilis Dei comprehensio.

Ave, mysterii venerandi janua.

Ave, infidelium dubia auditio.

Ave, fidelium indubia gloriatio.

Ave, currus sanctissimus ejus, qui sedet super Cherubim.

Ave, domicilium præstantissimum ejus, qui est super Seraphim.

Ave, quæ contraria in unum conciliasti.

Ave, quæ virginitatem et partum conjunxisti.

Ave, per quam soluta est prævaricatio.

Ave, per quam apertus est paradisus.

Ave, clavis regni Christi.

Ave, spes æternorum bonorum.

Ave, sponsa innupta.

Universa angelorum natura magnum tuæ incarnationis opus demirata est; inaccessibilem enim, ut Deum, omnibus accessibilem, ut hominem, videbat; conversatum quidem nobiscum, et audientem ab omnibus hoc modo :

Alleluia.

Rhetores eloquentissimos, quasi mutos pisces esse circa te videmus, o Deipara : non enim satis sunt explicare, quomodo et virgo permanes, et parere potueris : at nos mysterium admirati fideliter clamamus :

Ave, sapientiæ Dei receptaculum.

Ave, providentiæ ipsius promptuarium.

Ave, quæ philosophos ostendis insipientes.

Ave, quæ eloquentiæ magistros eloquentia destitutos redarguis.

Ave, quoniam callidi perscrutatores desipuerunt.

Ave, quoniam fabularum auctores emarcuerunt.

Ave, quæ Atheniensium ambages dissolvis.

Ave, quæ piscatorum sagenas imples.

Ave, quæ a profundo ignorantiæ extrahis.

Ave, quæ multos in scientia illuminas.

Ave, navis servari cupientium.

Ave, portus in hac vita navigantium.

Ave, sponsa innupta.

Volens rerum omnium Conditor mundum servare, in hunc ipsum sponte descendit, et cum, quatenus Deus est, pastor esset, propter nos apparuit nobiscum homo : similitudine enim nostra ad se vocata, ut Deus audit :

Alleluia.

Virginum et omnium ad te confugientium murus es, Virgo Deipara; Factor enim cœli et terræ in utero tuo commoratus ad hoc te instruxit, o immaculata, docuitque omnes salutare :

Ave, columna virginitatis.

Ave, porta salutis.

Ave, auctrix spiritalis reformationis.

A "Ὅλος ἦν ἐν τοῖς κάτω, καὶ τῶν ἄνω οὐδ' ὅλως ἀπῆν ὁ ἀπερίγραπτος Λόγος· συγκατάβασις γὰρ θεϊκή, οὐ μετάβασις δὲ τοπικὴ γέγονε, καὶ τόκος ἐκ Παρθένου θεολήπτου ἀκουούσης ταῦτα.

Χαῖρε, Θεοῦ ἀχωρήτου χώρα.

Χαῖρε, σεπτοῦ μυστηρίου θύρα.

Χαῖρε, τῶν ἀπίστων ἀμφίβολον ἄκουσμα.

Χαῖρε τῶν πιστῶν ἀναμφίβολον καύχημα.

Χαῖρε, ὄχημα πανάγιον τοῦ ἐπὶ τῶν Χερουβίμ.

Χαῖρε, οἴκημα πανάριστον τοῦ ἐπὶ τῶν Σεραφίμ.

Χαῖρε, ἡ τἀναντία εἰς ταὐτὸ ἀγαγοῦσα.

Χαῖρε, ἡ παρθενίαν καὶ λοχείαν ζευγνῦσα.

Χαῖρε, δι' ἧς ἐλύθη παράβασις.

B Χαῖρε, δι' ἧς ἠνοίχθη παράδεισος.

Χαῖρε, ἡ κλεὶς τῆς Χριστοῦ βασιλείας.

Χαῖρε, ἐλπὶς ἀγαθῶν αἰωνίων.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Πᾶσα φύσις ἀγγέλων κατεπλάγη τὸ μέγα τῆς σῆς ἐνανθρωπήσεως ἔργον· τὸν ἀπρόσιτον γὰρ, ὡς Θεὸν, ἐθεώρει πᾶσι προσιτὸν ἄνθρωπον, ἡμῖν μὲν συνδιάγοντα, ἀκούοντα δὲ παρὰ πάντων οὕτως·

Ἀλληλούϊα.

Ῥήτορας πολυφθόγγους, ὡς ἰχθύας ἀφώνους, ὁρῶμεν ἐπὶ σοὶ, Θεοτόκε· ἀποροῦσι γὰρ λέγειν τὸ πῶς, καὶ παρθένος μένεις, καὶ τεκεῖν ἴσχυσας· ἡμεῖς δὲ τὸ μυστήριον θαυμάζοντες, πιστῶς βοῶμεν·

C Χαῖρε, σοφίας Θεοῦ δοχεῖον.

Χαῖρε, προνοίας αὐτοῦ ταμεῖον.

Χαῖρε, φιλοσόφους ἀσόφους δεικνύουσα.

Χαῖρε, τεχνολόγους ἀλόγους ἐλέγχουσα.

Χαῖρε, ὅτι ἐμωράνθησαν οἱ δεινοὶ συζητηταί.

Χαῖρε, ὅτι ἐμαράνθησαν οἱ τῶν μύθων ποιηταί.

Χαῖρε, τῶν Ἀθηναίων τὰς πλοκὰς διασπῶσα.

Χαῖρε, τῶν ἁλιέων τὰς σαγήνας πληροῦσα.

Χαῖρε, βυθοῦ ἀγνοίας ἐξέλκουσα.

Χαῖρε, πολλοὺς ἐν γνώσει φωτίζουσα.

Χαῖρε, ὁλκὰς τῶν θελόντων σωθῆναι.

Χαῖρε, λιμὴν τῶν τοῦ βίου πλωτήρων.

D Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Σῶσαι θέλων τὸν κόσμον ὁ τῶν ὅλων κοσμήτωρ, πρὸς τοῦτον αὐτεπάγγελτος ἦλθε, καὶ ποιμὴν ὑπάρχων, ὡς Θεὸς, δι' ἡμᾶς ἐφάνη καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος· ὁμοίῳ γὰρ τὸ ὅμοιον καλέσας, ὡς Θεὸς ἀκούει·

Ἀλληλούϊα.

Τεῖχος εἶ τῶν παρθένων, Θεοτόκε Παρθένε, καὶ πάντων τῶν εἰς σὲ προστρεχόντων· ὁ γὰρ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς κατεσκεύασέ σε Ποιητὴς, ἄχραντε, οἰκήσας ἐν τῇ μήτρᾳ σου, καὶ πάντας σοι προσφωνεῖν διδάξας·

Χαῖρε, ἡ στήλη τῆς παρθενίας.

Χαῖρε, ἡ πύλη τῆς σωτηρίας.

Χαῖρε, ἀρχηγὲ νοητῆς ἀναπλάσεως.

Χαῖρε, χορηγὲ θεϊκῆς ἀγαθότητος.

Χαῖρε, σὺ γὰρ ἀνεγέννησας τοὺς συλληφθέντας αἰσχρῶς.

Χαῖρε, σὺ γὰρ ἐνουθέτησας τοὺς συληθέντας τὸν νοῦν.

Χαῖρε, ἡ τὸν φθορέα τῶν φρενῶν καταργοῦσα.

Χαῖρε, ἡ τὸν σπορέα τῆς ἁγνείας τεκοῦσα.

Χαῖρε, παστὰς ἀσπόρου νυμφεύσεως.

Χαῖρε, πιστοὺς Κυρίῳ ἁρμόζουσα.

Χαῖρε, καλὴ κουροτρόφε παρθένων.

Χαῖρε, ψυχῶν νυμφοστόλε ἁγίων.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Ὕμνος ἅπας ἡττᾶται, συνεκτείνεσθαι σπεύδων τῷ πλήθει τῶν πολλῶν οἰκτιρμῶν σου· ἰσαρίθμους γὰρ τῇ ψάμμῳ ᾠδὰς ἂν προσφέρομέν σοι, Βασιλεῦ ἅγιε, οὐδὲν τελοῦμεν ἄξιον, ὧν δέδωκας ἡμῖν τοῖς σοι βοῶσιν·

Ἀλληλούϊα.

Φωτοδόχον λαμπάδα τοῖς ἐν σκότει φανεῖσαν ὁρῶμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον· τὸ γὰρ ἄϋλον ἅπτουσα φῶς ὁδηγεῖ πρὸς γνῶσιν θεϊκὴν ἅπαντας· αὐγῇ τὸν νοῦν φωτίζουσα, κραυγῇ δὲ τιμωμένη ταῦτα·

Χαῖρε, ἀκτὶς νοητοῦ ἡλίου.

Χαῖρε, βολὶς τοῦ ἀδύτου φέγγους.

Χαῖρε, ἀστραπὴ τὰς ψυχὰς καταλάμπουσα.

Χαῖρε, ὡς βροντὴ τοὺς ἐχθροὺς καταπλήττουσα.

Χαῖρε, ὅτι τὸν πολύφωτον ἀνατέλλεις φωτισμόν.

Χαῖρε, ὅτι τὸν πολύῤῥυτον ἀναβλύζεις ποταμόν.

Χαῖρε, τῆς κολυμβήθρας ζωγραφοῦσα τὸν τύπον.

Χαῖρε, τῆς ἁμαρτίας ἀναιροῦσα τὸν ῥύπον.

Χαῖρε, λουτὴρ ἐκπλύνων συνείδησιν.

Χαῖρε, κρατὴρ κιρνῶν ἀγαλλίασιν.

Χαῖρε, ὀσμὴ τῆς Χριστοῦ εὐωδίας.

Χαῖρε, ζωὴ μυστικῆς εὐωχίας.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

Χάριν δοῦναι θελήσας ὀφλημάτων ἀρχαίων ὁ πάντων χρεωλύτης ἀνθρώπων, ἐπεδήμησε δι' ἑαυτοῦ πρὸς τοὺς ἀποδήμους τῆς αὐτοῦ χάριτος, καὶ σχίσας τὸ χειρόγραφον, ἀκούει παρὰ πάντων οὕτως·

Ἀλληλούϊα.

Ψάλλοντές σου τὸν τόκον ἀνυμνοῦμέν σε πάντες, ὡς ἔμψυχον ναὸν, Θεοτόκε· ἐν τῇ σῇ γὰρ οἰκήσας γαστρὶ ὁ σύνεχων πάντα τῇ χειρὶ Κύριος, ἡγίασεν, ἐδόξασεν, ἐδίδαξε βοᾷν σοι πάντας·

Χαῖρε, σκηνὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου.

Χαῖρε, ἁγία ἁγίων μείζων.

Χαῖρε, κιβωτὲ χρυσωθεῖσα τῷ Πνεύματι.

Χαῖρε, θησαυρὲ τῆς ζωῆς ἀδαπάνητε.

Χαῖρε, τίμιον διάδημα βασιλέων εὐσεβῶν.

Χαῖρε, καύχημα σεβάσμιον ἱερέων εὐλαβῶν.

Χαῖρε, τῆς Ἐκκλησίας ὁ ἀσάλευτος πύργος.

Χαῖρε, τῆς βασιλείας τὸ ἀπόρθητον τεῖχος.

Χαῖρε, δι' ἧς ἐγείρονται τρόπαια.

Χαῖρε, δι' ἧς ἐχθροὶ καταπίπτουσι.

Χαῖρε, χρωτὸς τοῦ ἐμοῦ θεραπεία.

Χαῖρε, ψυχῆς τῆς ἐμῆς σωτηρία.

Χαῖρε, νύμφη ἀνύμφευτε.

A Ave, divinæ bonitatis ministra.

Ave, tu enim turpiter conceptos regenerasti.

Ave, tu enim mente captos ad mentem revocasti.

Ave, quæ mentium corruptorem depressisti.

Ave, quæ puritatis satorem peperisti.

Ave, thalamus incontaminati connubii.

Ave, quæ fideles aptas Domino.

Ave, speciosa Virgo virginum altrix.

Ave, sanctarum animarum pronuba.

Ave, sponsa innupta.

Hymnus omnis, qui multarum miserationum tuarum magnitudinem complecti velit, minor est, et deficit: quamvis enim arenæ æqualia tibi offeramus B cantica, o Rex sancte, nihil dignum iis peragimus, quæ dedisti nobis clamantibus ad te:

Alleluia.

Vivæ lucis lampadem, quæ degentibus in tenebris apparuit, intuemur sanctam Virginem: immateriale enim lumen accendens ad divinam cognitionem omnes adducit ipsa, quæ suo splendore mentem illuminat, et clamore nostro sic honoratur:

Ave, radius solis intellectualis.

Ave, jubar lucis inocciduæ.

Ave, fulgor animas illustrans.

Ave, ut tonitru hostes consternans.

Ave, quoniam splendorem emittis multiplicem.

Ave, quoniam flumen effundis multifluum.

C Ave, quæ piscinæ refers imaginem.

Ave, quæ sordes tollis peccati.

Ave, pelvis abluens conscientiam.

Ave, crater miscens exsultationem.

Ave, bonus odor suavitatis Christi.

Ave, vita mystici convivii.

Ave, sponsa innupta.

Gratiam cum decrevisset de antiquis debitis facere ille, qui omnium debita solvit, per seipsum ad eos commigravit, qui ab ejus gratia discesserant; scissoque chirographo a cunctis sic audit:

Alleluia.

Omnes, qui tuum canimus partum, te velut animatum templum laudamus, o Deipara: cum enim in tuo ventre habitasset, qui omnia manu continet D Dominus, te sanctificavit, glorificavit, docuitque omnes ad te clamare:

Ave, tabernaculum Dei et Verbi.

Ave, sancta sanctis major.

Ave, arca Spiritu deaurata.

Ave, thesaurus vitæ inexhaustus.

Ave, pretiosum piorum regum diadema.

Ave, religiosorum sacerdotum augusta gloriatio.

Ave, Ecclesiæ turris inconcussa.

Ave, regni murus inexpugnabilis.

Ave, per quam excitantur tropæa.

Ave, per quam concidunt hostes.

Ave, corporis mei medela.

Ave, animæ meæ salus.

Ave, sponsa innupta.

O cunctis laudibus honoranda Mater, quæ sanctorum omnium sanctissimum Verbum peperisti, præsenti oblatione suscepta, ab omni calamitate cunctos libera, et a futuro redime supplicio ad te clamantes.

Alleluia.

Ὦ πανύμνητε Μῆτερ, ἡ τεκοῦσα τῶν πάντων ἁγίων ἁγιώτατον Λόγον, δεξαμένη τὴν νῦν προσφορὰν, ἀπὸ πάσης ῥῦσαι συμφορᾶς ἅπαντας, καὶ τῆς μελλούσης λύτρωσαι κολάσεως τούς σοι βοῶντας·

Ἀλληλούϊα.

—

IN HYMNUM ACATHISTUM.

J. M. QUERCII ADNOTATIONES.

Ἀκάθιστον, *Acathistum*, hunc hymnum vocant Græci, quia illum *stantes* canunt, ipsumque festum eadem de causa τῆς ἀκαθίστου ἑορτὴν, vel ἡμέραν, *Acathisti solemnitatem*, vel *diem*, dicunt: unde recte erroris arguuntur a Gretsero, tom. II, pag. 450, Meursius, et Junius, qui τῆς ἀκαθίστου putarunt esse epitheton Virginis, quasi diceres *Virginis iter facientis*, vel *ejus quæ non sedet, et quiescit*. Eam certe non esse vocis ἀκαθίστου originem ex ipso Menologio et Triodio Græcorum dignoscere potuissent. Constat hymnus Tropario, Contacio, et OEcis, de quibus videndi Goarius *Euchol. Græc.;* Ducangius, *Glossar. med. et infim. Græcit.*; Leo Allatius, *De libr., et reb. Eccles. Græc.*, Isac. Habert, *Lib. Pontif. Eccl. Græc.*, et Quirinius in *Diatriba*, de qua supra (col. 1335). Invenitur in libris Ritualibus Græcorum, ac præsertim in Triodio, quod continet Officium Quadragesimæ. Hunc hymnum religiosi quidam e Græcis homines in vernaculum, quo utuntur, sermonem translatum, sæpius privatim recitare, ac veluti quoddam firmum præsidium, et præsentem Virginis tutelam, secum deferre consueverunt. Idem vero ritu solemni in Ecclesia Græcorum membratim, ac in partes divisus quatuor primis Quadragesimæ Sabbatis, totus autem et una simul sumptus hebdomadis quintæ Sabbato canitur, scilicet ante diem festivitatis Annuntiationis beatissimæ Virginis Mariæ, in cujus laudem videtur factus: ea quippe de causa tot salutationibus, per illud angelicum *Ave* incipientibus, constare manifestum est. Cum igitur tanto in honore habitus sit, hodieque etiam habeatur apud Græcos hic hymnus, quis Philothei CPoleos patriarchæ impudentiam non demirabitur, qui Gregorii Palamæ erroribus addictus tam stulte desipuit, ut eum Virgini Deiparæ similem facere non erubuerit, hymnumque hunc ipsum Acathistum, paucis immutatis, per parodiam ad ejusdem Palamæ laudem non sine maxima temeritatis nota transtulerit? Vide *Græciam orthod.* Allatii, tom. I, pag. 771. Prosa, versaque oratione redditus Italice, itemque in Ruthenam, Arabicam, aliasque linguas translatus est: Latine autem esse factum ab Joanne Rubeone Antoniano, et Florilegio Orationum a Græcis petitarum insertum testatur Theophilus Rainaudus, tom. VII *Nomencl. Marian.*, observ. 2. Paucis demum abhinc annis ipsum sejunctim edidit Romæ, an. 1746, vir ill. Joseph Schiro, archiepiscopus Dyrrachinus, nova quadam versione, quam ei sors obtulit, munitum, ut ad Virginis obsequium venerationemque pios homines, exhibita parva mole utilis libelli, facilius alliceret. Eam nos versionem, cum satis elegantem, et Græcas sententias fideliter exprimentem invenerimus, pene in omnibus, si pauca tamen excipias, secuti sumus. Adnotatiunculas autem, quas laudatus Schiro suæ editioni adjunxit, omisimus, vel quia eas necessarias non esse censuimus, vel quia modum quemdam in hisce recudendis habendum esse cognovimus. De Hymno Acathisto plura in Codini Curopolatæ notis, *edit. Paris.* pag. 105, in Theophilo Rainaudo, *loc. cit.;* in Gretsero, tom. II *De cruce*, pag. 450; in Pagio, *ad an.* DCXXV, in Jos. Sim. Assemanio *Kalend. Eccles. univers.*, tom. VI, p. 588, et in Falconio *Præf. ad Tab. Ruthen.*, qui omnes in id unum consentiunt, tum primum fuisse confectum, incœptumque cani, cum, Heraclio imperante, a Sarbari et Chagani obsidione Constantinopolis est liberata. Quando autem inter Officia ecclesiastica Acathistum recipere, aut quo tempore hebdomadis quintæ Sabbato illum solemniter recitare instituerint Græci, plane non liquet. Nam ex Synaxario, vel *Lectione*, quam eo die legendam proponit Triodium, hoc unum apparet, ter fuisse Constantinopolim a Barbarorum incursione liberatam; Græcos vero pro tribus hisce acceptis beneficiis unius hymni cantu meritas Virgini laudes et gratias referre voluisse. Lectionem ipsam cujus auctor fertur fuisse Nicephorus Callistus, ex Triodio depromptam hic afferre e re esse putavimus; quamvis enim illam jamdiu Latine factam in lucem emiserit Gretserus *loc. cit.*, ne tamen quidquam, quod ad hanc rem facere videatur, desideretur, iterum producendam esse censuimus.

Eadem die (nempe Sabbato quintæ hebdomadis Quadragesimæ), celebramus hymnum Acathistum SS. Dominæ nostræ Deiparæ ob hujusmodi cau-

Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ (τῷ Σαββάτῳ τῆς πέμπτης ἑβδομάδος τῆς Τεσσαρακοστῆς) τὸν ἀκάθιστον ὕμνον ἑορτάζομεν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου

δι' αἰτίαν τοιαύτην· Ἡρακλείου τὴν αὐτοκράτορα Ῥωμαίοις ἀρχὴν διέποντος, ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς Χοσρόης ἰδὼν τὰ Ῥωμαίων ἄκρως ταπεινωθέντα παρὰ Φώκα βασιλέως τοῦ τυράννου, ἕνα τῶν σατραπῶν Σάρβαρον ὄνομα μετὰ χιλιάδων πλειόνων στέλλει, πᾶσαν τὴν Ἕω αὐτῷ ὑποποιήσασθαι· ἔφθη γὰρ καὶ πρότερον ὡσεὶ δέκα μυριάδας Χριστιανῶν διαφθείρας Χοσρόης, ἅτε τῶν Ἑβραίων αὐτοὺς ἐξωνουμένων, καὶ ἀπολλύντων. Ὁ γοῦν ἀρχισατράπης Σάρβαρος τὴν ἕω ληϊσάμενος ἅπασαν, ἔφθασεν ἄχρι καὶ αὐτῆς Χρυσοπόλεως, ἣ νῦν Σκουτάριον ἐπικέκληται. Ὁ τοίνυν βασιλεὺς Ἡράκλειος ἐν ἀπορίᾳ καταστὰς δημοσίων χρημάτων, τὰ ἱερὰ τῶν ἐκκλησιῶν εἰς κέρμα μετασκευασάμενος ἐπὶ ἀποδόσει μείζονι καὶ τελειοτέρᾳ, διὰ τοῦ Εὐξίνου μετὰ πλοίων τοῖς τῆς Περσίας μέρεσιν εἰσβαλὼν, ἀφανίζει αὐτήν· καὶ κατακράτος ἡττᾶται τούτῳ ὁ Χοσρόης σὺν τῇ λοιπῇ στρατιᾷ. Μετ' ὀλίγον δὲ καὶ Σειρόης ὁ υἱὸς Χοσρόου ἀποστὰς τοῦ πατρὸς, τὴν ἀρχὴν ἑαυτῷ περιτίθησιν, καὶ τὸν πατέρα Χοσρόην ἀποκτείνας, τῷ βασιλεῖ Ἡρακλείῳ σπένδεται· Χαγάνος γε μὴν ὁ τῶν Μυσῶν καὶ Σκυθῶν ἀρχηγὸς, μαθὼν τὸν βασιλέα διαπόντιον ἐς Πέρσας γενόμενον, τὰς μετὰ Ῥωμαίων διαλύσας σπονδὰς, στίφη μυριάριθμα ἐπαγόμενος διὰ τῶν δυτικῶν εἰσβάλλει μερῶν εἰς τὴν Κωνσταντίνου, κατὰ Θεοῦ βλασφήμους ἐκπέμπων φωνάς· αὐτίκα τοίνυν ἡ μὲν θάλασσα πλοίων, ἡ δὲ γῆ πεζῶν καὶ ἱππέων ἀπείρων ἔμπλεως ἦν· Σέργιος δὲ ὁ πατριάρχης, πολλὰ τὸν τῆς Κωνσταντίνου παρεκάλει λαὸν, μὴ καταπίπτειν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ἐλπίδα ἐκ ψυχῆς εἰς Θεὸν ἀναφέρειν, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ Μητέρα τὴν πανάχραντον Θεοτόκον· καὶ μὴν καὶ Βῶνος πατρίκιος ὁ τηνικαῦτα τὴν πόλιν διέπων, τὰ ἀνήκοντα εἰς ἀποτροπὴν τῶν πολεμίων παρεσκευάζετο· δεῖ γὰρ μετὰ τῆς ἄνωθεν βοηθείας, καὶ ἡμᾶς τὰ προσήκοντα ἐνεργεῖν.

Ὁ δὲ πατριάρχης τὰς θείας εἰκόνας τῆς Θεομήτορος μετὰ παντὸς ἐπαγόμενος τοῦ πλήθους περιῄει τὸ τεῖχος ἄνωθεν, ἐντεῦθεν τὸ ἀσφαλὲς αὐτῶν ποριζόμενος· ὡς δὲ ὁ μὲν Σάρβαρος ἐξ ἑῴας, Χαγάνος δὲ ἀπὸ δυσμῶν πυρπολεῖν τὰ πέριξ τῆς πόλεως ἤρχοντο· ὁ πατριάρχης τὴν ἀχειροποίητον τοῦ Χριστοῦ εἰκόνα, καὶ τὰ τίμια καὶ ζωοποιὰ ξύλα, προσέτι δὲ καὶ τὴν τιμίαν ἐσθῆτα τῆς Θεομήτορος ἐπιφερόμενος, διὰ τῶν τειχῶν περιήρχετο. Χαγάνος δὲ ὁ Σκύθης, διὰ τῶν χερσαίων τειχῶν προσβάλλει τῇ Κωνσταντίνου σὺν πλήθει ἀπείρῳ ἄκρως ἐξ ὅπλων ἠσφαλισμένος, καὶ τοσούτῳ, ὡς ἕνα Ῥωμαῖον πρὸς δέκα Σκύθας σαφῶς διαμάχεσθαι· ἀλλ' ἡ ἄμαχος πρόμαχος διὰ τῶν παρευρεθέντων ὀλίγων πάνυ στρατιωτῶν ἐν τῷ ναῷ ταύτης τῷ τῆς πηγῆς πλείστους αὐτῶν παραπώλεσεν. Κἀντεῦθεν οἱ Ῥωμαῖοι ἀναθαρσήσαντές τε καὶ ἀνασκιρτήσαντες ὑπὸ στρατηγῷ ἀμάχῳ τῇ Θεομήτορι αὐτοὺς ἀεὶ κατὰ κράτος ἐνίκων. Βλέψαντες δὲ καὶ πρὸς σπονδὰς οἱ τῆς πόλεως, ἀπεκρούσθησαν. Ἀνεῖπε γὰρ ὁ Χαγάνος, « Μὴ ἀπατᾶσθε ἐπὶ τῷ Θεῷ, ᾧ πιστεύετε· πάντως γὰρ αὔριον τὴν πόλιν ὑμῶν καταλήψομαι. » Οἱ δὲ τῆς πόλεως διακούσαν-

A sam. Cum Heraclius Romanum imperium teneret, Persarum rex Chosroes, videns res Romanorum a Phoca tyranno penitus afflictas et prostratas, unum ex satrapis suis, Sarbarum nomine, cum multis millibus misit, ut totum Orientem suæ ditionis faceret : nam et prius jam decem myriadas Christianorum Chosroes deleverat et everterat; quippe quos Hebræi redemerant et perdiderant. Archisatrapa igitur Sarbarus, toto Oriente devastato usque ad Chrysopolim, quæ nunc Scutarium cognominatur, processit. Imperator autem Heraclius pecuniæ publicæ penuria pressus, sacris Ecclesiarum vasis, et instrumentis conflatis, et in nummos conversis, quo summa major et perfectior foret, per Euxinum mare classe in Persiæ B partes ducta, et impressione facta, omnia populatur, et exscindit, ipsumque Chosroem cum reliquo exercitu potenti manu fundit, et profligat. Non diu post Siroes, filius Chosrois, cum a patre defecisset, regnum sibi vindicat, et interempto patre fœdus cum Heraclio init. Chaganus autem Mysorum et Scytharum dux, cum intellexisset imperatorem mari in Persas profectum esse, ruptis quæ cum Romanis inierat, fœderibus, et innumerabilibus copiis collectis, per partes Occidentales Constantinopolim aggreditur, jactis multis in Deum blasphemiis. Itaque derepente mare quidem navibus plenum fuit, terra peditibus equitibusque infinitis. Sergius autem patriarcha valde Constantinopolitanos incolas admonebat, ne animos desponC derent; sed omnem potius spem suam ex intimo mentis sensu in Deo, et in Genitrice immaculata Deipara collocarent. Atqui et Bonus, qui tunc civitati præerat, ea quæ propulsandis hostibus necessaria erant, præparabat. Oportet enim, ut cum cœlesti auxilio nos etiam studium et operam nostram conjungamus.

Patriarcha autem, acceptis Deiparentis imaginibus, cum omni multitudine mœnia superne circuibat, hinc illis præsidium et salutem comparans. Ut vero Sarbarus ab oriente, Chaganus autem ab occidente igne succendere cœperunt omnia quæ in circuitu civitatis erant : patriarcha imaginem Christi non manufactam, item venerabilia et viviD fica ligna, ad hæc venerandam vestem Deiparæ proferens mœnia obibat. Chaganus autem Scytha ex ea parte, qua terram mœnia spectant, impetum in Constantini urbem facit, tali ac tanta multitudine undique armis tecta et munita, ut uni Romano adversus decem Scythas pugnandum fuerit. Cæterum inexpugnabilis illa propugnatrix opera paucorum militum, qui erant in templo ejus ad fontem exstructo, plurimos ex illis trucidavit. Hinc Romani animis resumptis, et præ gaudio exsilientes, duce et auspice invicta Deipara, victoriam de illis gloriose reportabant : cumque cives jam pacta et fœdera inire cogitarent, repulsam tulerunt. Aiebat enim Chaganus : « Ne fallamini, freti Deo, cui creditis : certe enim cras urbem occu-

pabo. » Quo audito, incolæ civitatis manus ad Deum extendebant. Collatis igitur junctisque Chaganus et Sarbarus, terra marique, variis machinis et tormentis urbem oppugnantes, eam capere contendunt : sed tanta cæde a Romanis repulsi sunt, ut vivi humandis mortuis non sufficerent. Naves vero ex singulis arboribus confectæ, armatis hominibus refertæ, et per sinum, qui Cornu cognominatur, in Blachernium Deiparentis templum delatæ, turbine et procella ex improviso mari incumbente, idque in duas partes diffindente, cum omnibus hostium navigiis interierunt. Apparuit admirandum prorsus castissimæ Deiparentis miraculum, factumque præclarissimum : omnes enim ad littus maris, quod est in Blachernis, ejecit. At populus, portis sine mora patefactis, omnes omnino trucidavit, pueris et mulieribus in illos armatis. Horum vero duces reversi sunt non sine lacrymis et lamentatione.

At Dei amantissimus populus CPolitanus totam noctem absque ulla intermissione hymnum pro gratiarum actione Dei Genitrici decantavit, tanquam illi quæ pro omnium salute excubias egisset, et cœlesti sua virtute tam insigne tropæum contra hostes erexisset. Ab illo igitur tempore, in memoriam tanti ac tam divini miraculi, Ecclesia hunc diem festivum esse voluit Deiparæ, cujus auxilio tam eximium quoque tropæum erectum fuit. *Acathistum* vero nominavit, quod tunc et populus, et clerus universus eodem ardore idem facerent, nemine cessante, nemine a divinis laudibus quiescente.

Cæterum post triginta sex annos, sub Constantino Pogonato, Agareni, maximo coacto exercitu, rursus CPolim aggressi sunt, et septem annis eamdem obsederunt : quo tempore in Cyzici partibus hiemantes, multos ex suis amiserunt. Deinde spe abjecta, cum universa classe abeuntes, et ad Sylæum delati, omnes fluctibus maris hausti interierunt, ope et auspiciis intemeratæ Deiparentis.

Sed et sub Leone Isauro, Agareni, quamplurimis myriadibus congregatis, primum quidem Persarum regnum exscindunt : deinde Ægyptum, et Libyam, quin et Indos, et Æthiopes, et Hispanos quoque pervolitant, et ad extremum adversus ipsam urbium reginam expeditionem suscipiunt, adductis octies mille navibus. Conclusa igitur in orbem civitate, velut jamjam illam direpturi exspectabant. Porro sacratus urbis populus venerabili pretiosæ et vivificæ crucis ligno assumpto, acceptaque Virginis Hodegetriæ imagine, mœnia circumdabat, lacrymis Deum propitians. Communi igitur decreto Agareni in duas partes dividuntur, et alii quidem in Bulgaros arma ferunt, ubi duæ illorum myriades occumbunt. Qui vero ad occupationem urbis relicti sunt, impediti a catena, quæ a Galata ad urbis mœnia pertingit, deferuntur ad locum, quem Sosthenium nominant, ubi cum violentus aquilo exsti-

A τες, χεῖρας ἔτεινον εἰς Θεόν. Συμφωνήσαντες οὖν Χαγάνος τε καὶ ὁ Σάρβαρος, διὰ ξηρᾶς καὶ διὰ θαλάσσης προσβάλλουσι, διὰ μηχανημάτων τὴν πόλιν ἑλεῖν προθυμούμενοι· ἀλλὰ τοσοῦτον ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων ἡττήθησαν, ὡς μηδὲ ἱκανοὺς εἶναι τοὺς ζῶντας καίειν τοὺς τεθνηκότας, τὰ δὲ μονόξυλα ὁπλιτῶν πλήρη, διὰ τοῦ ἐπιλεγομένου κέρατος κόλπου εἰς τὸν ἐν Βλαχέρναις ναὸν τῆς Θεομήτορος καταγόμενα, καταιγίδος αἰφνηδὸν τῇ θαλάσσῃ ἐπεισπεσούσης βιαίας, καὶ διαιρησάσης ταύτην εἰς τμήματα, σὺν τοῖς πλοίοις ἅπασι τῶν ἐχθρῶν διεφθάρη, καὶ εἶδεν ἄν τις παράδοξον ἀριστούργημα τῆς πανάγνου, καὶ Θεομήτορος· πάντας γὰρ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης τὸ ἐν Βλαχέρναις ἐξέβρασεν, ὁ δὲ λαὸς ὅσον τάχος τὰς πύλας ἀναπετάσαντες, ἄρδην πάντας B ἀπέκτειναν, καὶ παῖδες, καὶ γυναῖκες κατ' αὐτῶν ἀνδριζόμενοι.

Ὅγε μὴν θεοφιλὴς τῆς Κωνσταντίνου λαὸς τῇ Θεομήτορι τὴν χάριν ἀφοσιούμενοι, ὁλονύκτιον τὸν ὕμνον, καὶ ἀκάθιστον αὐτῇ ἐμελῴδησαν, ὡς ὑπὲρ αὐτῶν ἀγρυπνησάσῃ, καὶ ὑπερφυεῖ δυνάμει διαπραξαμένῃ τὸ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τρόπαιον· ἔκτοτε οὖν εἰς μνείαν τοῦ τοσούτου καὶ ὑπερφυοῦς θαύματος, ἡ Ἐκκλησία τὴν τοιαύτην ἑορτὴν παρέλαβε τῇ Μητρὶ ἀνατιθέναι τοῦ Θεοῦ τῷ παρόντι καιρῷ, ὅτε καὶ τὸ τρόπαιον τῇ Θεομήτορι γέγονεν. *Ἀκάθιστον* δὲ ὠνόμασαν, διὰ τὸ τότε οὕτω πρᾶξαι τὸν τῆς πόλεως C κλῆρόν τε καὶ λαὸν ἅπαντα.

Μετὰ δὲ παρέλευσιν χρόνων τριάκοντα ἕξ, ἐπὶ τῆς βασιλείας Κωνσταντίνου τοῦ Πωγονάτου οἱ Ἀγαρηνοὶ ἄπειρον στρατιὰν ἐπαγόμενοι, πάλιν τῇ Κωνσταντίνου ἐπέθεντο, καὶ ἐπὶ ἑπτὰ ἔτεσι ταύτην πολιορκοῦνται, ὅτε καὶ ἐν τοῖς Κυζίκου παρεχείμαζον μέρεσι, πολλοὺς τῶν οἰκείων διέφθειραν· εἶτα ἀπαιτοῦντες, καὶ μετὰ τοῦ στόλου αὐτῶν ὑποστρέφοντες, κἀν τῷ Συλαίῳ γενόμενοι, τῇ θαλάσσῃ πάντες κατεποντίσθησαν προστασίᾳ τῆς πανάγνου, καὶ Θεομήτορος.

Ἀλλὰ καὶ τὸ τρίτον αὖθις ἐπὶ Λέοντος τοῦ Ἰσαύρου, οἱ ἐξ Ἄγαρ ὑπὲρ πλείστας μυριάδας ἀριθμούμενοι, πρῶτον μὲν τὴν τῶν Περσῶν ἀφανίζουσι βασιλείαν, D εἶτα τὴν Αἴγυπτον, καὶ Λιβύην ἐπιδραμόντες, καὶ Ἰνδοὺς, Αἰθίοπάς τε καὶ Ἰσπανοὺς, ὕστερον καὶ κατ' αὐτῆς τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων ἐπιστρατεύουσι, χίλια ὀκτακόσια πλοῖα ἐπιφερόμενοι, κυκλώσαντες οὖν αὐτὴν, ὡς αὐτίκα διαναρπάσαντες ἔμενον. Ὁ δὲ τῆς πόλεως ἱερὸς λαὸς τὸ σεπτὸν ξύλον τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τὴν σεβάσμιον εἰκόνα τῆς Θεομήτορος ὁδηγητρίας ἐπαγόμενοι, τὸ τεῖχος περιεκύκλουν, σὺν δάκρυσι τὸν Θεὸν ἱλεούμενοι. Δόξαν οὖν οὕτω τοῖς Ἀγαρηνοῖς, εἰς δύο διαιροῦνται μέρη, καὶ οἱ μὲν κατὰ Βουλγάρων στρατεύουσι, κὰὶ πίπτουσιν ἐκεῖσε ὑπὲρ μυριάδας δύο· οἱ δὲ περιελείφθησαν τὴν πόλιν ἑλεῖν· κωλυθέντες δὲ ὑπὸ τῆς ἁλύσεως, διηκούσης ἀπὸ τῶν Γαλάτου εἰς τὰ τείχη τῆς πόλεως, ἀναχθέντες περίπου τὸ λεγό-

ένιον γίνονται, κἀκεῖ ἀνέμου βορέου κα- A
;, τὰ πολλὰ τῶν πλοίων αὐτῶν διεῤῥάγη,
ισαν· οἱ δὲ περιλειφθέντες λιμῷ σφοδρῷ
, ὡς καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν ἅψασθαι,
ρᾷν, καὶ ἐσθίειν· εἶτα φυγόντες, καὶ
αῖον γενόμενοι πέλαγος, τὰ σκάφη αὐτῶν
ἑαυτοὺς τῷ τῆς θαλάσσης διδοῦσι βυθῷ·
ῥαγδαία οὐρανόθεν καταπεσοῦσα, καὶ
κατὰ τῆς θαλάσσης ποιήσασα τὴν τῶν
σαν διέλυσε, καὶ οὕτως ὁ ἀπειροπληθὴς
λος διώλολε, τριῶν μόνων εἰς ἀγγελίαν
των.

tisset, pluraque ex eorum navigiis diffracta et submersa sunt: at residuos tanta fames cœpit incessere, ut ab esu humanarnm carnium sibi non temperarent, commistisque stercoribus vescerentur. Deinde arrepta fuga cum in Ægæum mare pervenissent, omnes suas naves, insuper et seipsos in profundum præcipitarunt: grando enim violenta e cœlo delapsa, fervoremque maris concitans, picem navigiorum dissolvit. Sic immensa illa classis disperiit, tribus duntaxat, qui cladis nuntium referrent, superstitibus.

α τοίνυν ἅπαντα τὰ ὑπερφυῆ θαυμάσια
ου, καὶ Θεομήτορος τὴν παροῦσαν ἑορτὴν
· Ἀκάθιστος δὲ εἴρηται, διότι ὀρθοστά-
ὁ λαὸς κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην τὸν B
οῦ Λόγου Μητρὶ ἔμελψαν· καὶ ὅτι ἐν πᾶσι
οἴκοις καθῆσθαι ἐξ ἔθους ἔχοντες, ἐν τοῖς
ῆς Θεομήτορος ὀρθοὶ πάντες ἀκροώμεθα.
σῆς ὑπερμάχου τε, καὶ ἀπροσμάχου
σεβείαις, Χριστὲ ὁ Θεὸς, τῶν περικειμέ-
μᾶς ἀπάλλαξον συμφορῶν, καὶ ἐλέησον
όνος φιλάνθρωπος.

Propter hæc igitur tam admiranda a castissima Dei Genitrice opera patrata præsentem diem festum celebramus. *Acathistus* vero, quasi carens sessione, dictus est, quod totus populus tota nocte stando hymnum Deiparæ concinuerit: quodque cum in aliis omnibus ædibus ex more sedere liceat, in istis divinæ Matris, erecti omnes stantes auscultamus: precibus propugnatricis, et invictæ Matris tuæ, Christe Deus, ab imminentibus nos libera calamitatibus, et miserere nobis, tanquam solus clemens et misericors.

—

omnia, quæ circa Hymnum Acathistum
it, habes in hac narratione luculentissime
c demonstrata. Supervacaneum omnino
ea hic congerere, quæ contra Junium
lnotavit Gretserus, ut ejus allucinatio-
Acathisti denominationem evinceret. Il- C
velim animadvertas, anne illa verba,
rratio clauditur, Ὅτι ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις
ῆσθαι ἐξ ἔθους ἔχοντες, ἐν τοῖς παροῦσι
τορος, ὀρθοὶ πάντες ἀκροώμεθα, κ. τ. λ.
verterentur: *Quia in aliis omnibus Oecis
in more habemus, ut sedeamus; in hisce
i ad Deiparam spectant, stantes omnes au-*
etc. Scilicet dum a sacerdote leguntur;
ex titulo eidem Hymno in Triodio præ-
αὐτοὶ δὲ οἶκοι λέγονται παρὰ τοῦ ἱερέως·
Oeci a sacerdote recitantur. Gretserus vo-
; reddidit *ædibus*, scilicet *templis* Virginis;
le οἴκοις, *Oecis*, quibus constare Hymnum
n jam antea observatum est, hic agi non

dubito: id enim ipse in Triodio titulus satis declarat: Ἀναγινώσκομεν ἀπὸ τῶν Οἴκων ϛ', ἱστάμεθα δὲ εἰς τούτων ἀνάγνωσιν· *Leguntur primi sex Oeci, et stamus, dum eorum fit lectio*. At vero, quamvis satis superque de Abaribus, atque de Hymno Acathisto hactenus dictum sit; nihilominus, ut uno volumine comprehensa habeantur omnia, quæ ad bellum Abaricum illustrandum aliquid conferre possunt, superiori historiæ e Synaxario depromptæ prolixiorem alteram, quam in Bibliotheca Bavarica exstare testatus est Gretserus, et Franc. Combefisius e Cod. Bibliothecæ Regiæ evulgavit in *Hist. Monothel*. pag. 805, hic adjicere voluimus, ut et in promptu habeas quidquid usque ad præsentem diem in hac re protractum est in lucem, et rerum CPolitanarum collectio nostra cura fiat locupletior et absolutior. Facile vero senties præmissam narrationem esse sequentis compendium: utramque autem cum Pisidæ poemate tam bene consentire, ut ex eo conflatæ videantur.

*ὠφέλιμος ἐκ παλαιᾶς ἱστορίας συλλεγεῖσα, καὶ ἀνάμνησιν δηλοῦσα τοῦ παραδόξως
του θαύματος· ἡνίκα Πέρσαι, καὶ Βάρβαροι τὴν βασιλίδα ταύτην πόλιν περιεκύκλωσαν, οἱ
λοντο θείας δίκης πειραθέντες· ἡ δὲ πόλις ἀσινὴς συντηρηθεῖσα πρεσβείαις τῆς Θεοτόκου,
; ἐκ τότε ᾄδει εὐχαριστήριον, ἀκάθιστον τὴν ἡμέραν κατονομάζουσα.*

*ratio e veteri collecta historia novum miraculum in memoriam revocans, ac declarans, editum
rsæ, ac Barbari urbem hanc regiam obsedissent; qui et perierunt, divino ulciscente numine; urbe
, quam Dei genitrix suis intercessionibus servavit incolumem, votis annuis gratiarum actionis
exinde exsolvente, in dicta rei hujus die anniversaria*, τῆς ἀκαθίστου *nomine.*

ς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ τῶν Ῥωμαίων D
Χοσρόης ὁ τῶν Περσῶν ἀρχὴν ἔχων,
Σάρβαρον αὐτοῦ στρατηγὸν μετὰ δυνά-
ρείας, πᾶσαν τὴν ὑπὸ Ῥωμαίοις Ἑῴαν
εῖν, δίκην σκηπτοῦ τινος ἐμπιπρῶντα καὶ
τα καὶ ἀφανίζοντα· οὗτος κατὰ πολλὴν
ν Ἑῴαν ληηλατῶν, καὶ ὀλοθρεύων τοὺς

Administrante Heraclio rem Romanam, Chosroes Persarum rex Sarbarum misit cum multis copiis suum ducem, qui Orientales omnes Romani imperii provincias excurreret, haud aliter ac fulgur quoddam omnia incendentem, absumentem, ac destruentem. Hic secure admodum atque libere Orientem depopulatus, ac obviis quibusque Ro-

manis, nemine prohibente, ejusve late procedentem impetum retardante, internecioni datis : quippe cum Romanæ vires valde dejectæ essent, ejus, qui imperium Romanum regebat, gravissima ac ferina crudelitate tyranni Phocæ viri militaris attritæ, Chalcedonem veniens, in ea deinceps vallum ponit, atque opportuna omnia ad magnam hanc obsidendam civitatem disponit : ita enim illi constitutum erat, hocque modis omnibus studebat. Hæc videns Heraclius, qui nuper post tyrannum Phocam imperii regimen susceperat, valde anxius, gravique dolore affectus, relicta regia, collectis Romanis copiis, quæ superstites erant, per Pontum Euxinum repente, cum Persæ nihil cognovissent, eorum regionem invadit. Cognita autem Chaganus Scytha imperatoris expeditione, statim operi insistit ; ac mare quidem Scythicis replet monotylis lintribus, sic barbara voce nuncupatis, quod ex uno prælongo ligno, tumultuario velut opere, confecta sint, terram vero equestri milite ac pedestri.

Sergius interim patriarcha, populum in urbe regia constitutum multis hortabatur, docebatque, ut ne animis conciderent. « Confidite, aiebat, filii, et in Deum solum nostræ spem salutis referamus, atque ad eum, manus ac oculos ex toto animo levemus, et ipse mala dissolvet, quæ nos circumsteterunt, ac omnia adversum nos Barbarorum dissipabit consilia. » His Sergii sermonibus animatus populus, qui erat in urbe, manserunt omnes fide in intemeratam Deiparam roborati, atque in eum, qui ex ipsa per clementiam nasci voluit, Christum Deum nostrum, perseverabantque forti animo, exspectantes videre misericordiam ejus super ipsos, quam brevi post consequi meruerunt, nec vacui a sua spe exciderunt.

Is autem, qui ad urbis custodiam ab imperatore relictus fuerat, Bonus nomine, nihil non adversus Barbarorum machinamenta sedulo moliebatur, quantæ vires erant. Vult enim Deus, ut ne inertes et otiosi desideamus; sed ut etiam aliquid operæ conferamus; et ut quædam quidem a nobis ipsi inveniamus, ac spem tamen omnem salutis in ipso habeamus. Sic etiam jussit Jesu filio Nave, ut insidias poneret adversus Gaii [1], Gedeonemque hydriis ac lampadibus adversus Madianitas [2] instruxit. Cæterum Bonus quidem muniebat muros, omniaque bello opportuna parabat. At Sergius pontifex sacras Dei Genitricis imagines, quibus maxime infans quoque Salvator in ulnis matris repræsentabatur, assumens muros circuibat, qua supplicatione cum urbi tutamen concilians, tum Barbaris ac hostibus consternationem, interitum, ac fugam, quæ brevi eis illata, omnimodo exterminio tradidit.

Quoniam vero Persæ ad Chalcedonis muros castrametati, omnia in circuitu, ac vicina Chalcedoni

A παρατυγχάνοντας αὐτῷ Ῥωμαίους, οὐδενὸς κωλύοντος, ἢ τὴν ἐπὶ πολὺ φορὰν αὐτοῦ ἀνακόπτοντος· ἅτε τῶν Ῥωμαϊκῶν δυνάμεων μάλιστα τεταπεινωμένων, τῇ βαρυτάτῃ καὶ θηριώδει ὠμότητι τοῦ τηνικαῦτα τὴν Ῥωμαίων διέποντος ἀρχὴν, τοῦ τυράννου Φωκᾶ τοῦ στρατιώτου, φθάσας εἰς Χαλκηδόνα, τίθεται λοιπὸν ἐπ' αὐτῆς χάρακα, καὶ πάντα τὰ πρὸς πολιορκίαν ταύτης τῆς μεγαλοπόλεως ἐξευτρεπίζει· τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ βεβούλευτο, καὶ τρόπῳ παντὶ ἐσπουδάζετο. Ταῦτα ὁρῶν ὁ Ἡράκλειος, μετὰ τὸν τυραννήσαντα Φωκᾶν ἄρτι τῆς βασιλείας ἐπειλημμένος, σφόδρα περιαλγὴς, καὶ κατώδυνος γεγονὼς, λιπὼν τὰ βασίλεια, διὰ τοῦ Εὐξείνου Πόντου συναγαγὼν τὰς ἔτι περιούσας τῶν στρατευμάτων δυνάμεις, ἀθρόως οὐδὲν προμαθόντων ἐν Περσίδι, τῇ χώρᾳ προσβάλλει·
B γνοὺς δὲ τὴν ἐκστρατείαν τοῦ βασιλέως ὁ Σκύθης Χαγάνος, εὐθὺς εἴχετο ἔργου· καὶ τὴν μὲν θάλασσαν πλοίων ἐπλήρου τῶν παρ' αὐτοῖς, ἃ, διὰ τὸ ἐξ ἑνὸς ἐπιμήκους σχεδιάζεσθαι ξύλου, *μονόξυλα* βαρβάρῳ φωνῇ προσαγορεύονται· τὴν δὲ γῆν, ἱππέων τε καὶ πεζῶν.

Ὁ δὲ κατὰ τὴν βασιλίδα λαὸς, ὑπὸ Σεργίου τοῦ τὴν πατριαρχίαν ἔχοντος τότε, πολλὰ παρεκαλεῖτο, καὶ πρὸς τοῦ μὴ πίπτειν ἐδιδάσκετο, « Θαῤῥεῖτε, τέκνα, λέγοντος· καὶ μόνον εἰς Θεὸν τὰς ἐλπίδας ἡμῶν τῆς σωτηρίας ἀναθώμεθα, καὶ πρὸς αὐτὸν χεῖρας, καὶ ὄμματα ἐξ ὅλης ψυχῆς αἴρωμεν, καὶ αὐτὸς τὰ περιστοιχίσαντα ἡμᾶς κακὰ λύσει, καὶ πάντα τὰ καθ' ἡμῶν διασκεδάσει τῶν Βαρβάρων βουλεύματα. » Τούτοις θαῤῥήσας τοῖς λόγοις ὁ ἐν τῇ πόλει λαὸς, ἔμενον
C πάντες τῇ πίστει νευρούμενοι, τῇ εἰς τὴν ἄχραντον Θεοτόκον, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς εὐδοκήσαντα διὰ φιλανθρωπίαν τεχθῆναι Χριστὸν καὶ Θεὸν ἡμῶν· καὶ προσδεχόμενοι τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἰδεῖν ἐπ' αὐτοὺς, ἐκαρτέρουν τῇ ἐλπίδι, οὗ μετὰ μικρὸν καὶ ἠξιώθησαν, καὶ τῆς ἐλπίδος κενοὶ οὐκ ἐξέπεσον.

Ὁ δὲ παρὰ βασιλέως εἰς φυλακὴν τῆς πόλεως καταλειφθεὶς Βῶνος ὄνομα, ὅσα δυνατὸν ἦν ἀντιμηχανᾶσθαι, πάντα πράττων καὶ ποιῶν, οὐκ ἠμέλει. Βούλεται γὰρ ὁ Θεὸς ἡμᾶς, μὴ ἀργοὺς καὶ ἀπράκτους καθῆσθαι· ἀλλά τι καὶ ἐνεργεῖν· καὶ ἐπινοεῖσθαι μέν τινα καὶ ἀφ' ἡμῶν, ἐπ' αὐτὸν δὲ πᾶσαν ἔχειν σωτηρίας τὴν προσδοκίαν. Οὕτω καὶ τῷ Ἰησοῦ τῷ παιδὶ Ναυῆ, ἐνέδρας ποιῆσαι κατὰ τῆς Γαὶ ἐνετείλατο,
D καὶ τὸν Γεδεὼν κατὰ τῶν Μαδιηναίων ὑδρίαις καὶ λαμπάσι ἐξώπλισεν. Ἀλλ' ὁ μὲν Βῶνος, τείχη ὠχύρου, καὶ πάντα τὰ πρὸς πολεμικὴν χρείαν ἐξήρτυε· Σέργιος δὲ ὁ ἱεράρχης, τὰς ἱερὰς εἰκόνας τῆς Θεομήτορος, αἷς μάλιστα καὶ βρέφος ὁ Σωτὴρ ἐξεικονισθεὶς, ἐν ἀγκάλαις τῆς μητρὸς ἐνεφέρετο, ταύτας λαβὼν, περιῄει τὰ τείχη· τῇ μὲν πόλει ἀσφάλειαν ἐκ τούτου περιποιούμενος· τοῖς δὲ Βαρβάροις καὶ πολεμίοις πτόησιν, καὶ ὄλεθρον, καὶ φυγήν· ἃ κἀκείνοις μικρὸν ὕστερον ἐπελθόντα αὐτοῖς, ἀφανισμῷ ἅπαντας δέδωκε παντελεῖ.

Οἱ κατὰ τὴν Χαλκηδόνα στρατοπεδευσάμενοι Πέρσαι, ἤρξαντο πυρπολεῖν τὰ πέριξ τῆς Χαλκηδόνος

[1] Josue VIII, 1. [2] Judic. VII, 16.

καὶ γειτνιάζοντα, καὶ τἄλλα πάντα ποιεῖν, ὅσα τοῖς πολιορκεῖν προθεμένοις ἐργάζεσθαι σύνηθες· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ Σκύθαι καὶ Βάρβαροι, τὰ παραπλήσια τοῖς Πέρσαις ποιοῦντες ἐφαίνοντο. Λαβὼν πάλιν ὁ Πατριάρχης τὸν ἀχειροποίητον τύπον τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν τῆς Παναγίου τιμίαν ἐσθῆτα· ἔτι τε τὰ ζωοποιὰ ξύλα, διὰ τῶν τειχῶν περιήρχετο· καὶ μετὰ δακρύων τὸ, *Ἐξεγέρθητι, Κύριε*, ἔλεγεν προσευχόμενος, *καὶ διασκορπισθήσονται οἱ ἐχθροί σου· καὶ ἐκλείψουσιν ὡς καπνὸς, καὶ τακήσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός.*

Οὔπω τρεῖς ἡμέραι διῆλθον τῆς γενομένης πυρπολήσεως, καὶ προσέβαλε πανστρατιᾷ τῇ πόλει, ὁ τῶν Σκυθῶν ἀρχηγός· τοσαύτη δὲ ἦν ἡ φάλαγξ τῶν πολεμίων, εἴς τε πλῆθος ἀναρίθμητον συντεταμένη, καὶ ὅπλων περιβολαῖς κατησφαλισμένος, ὡς, ἵνα τὸ πᾶν ἐξ ὀλίγου δηλώσω, δέκα Σκύθας πρὸς ἕνα Ῥωμαῖον συῤῥήγνυσθαι. Ἀλλ' ὅμως ἡ ἀρχιστράτηγος, καὶ προπολεμοῦσα τῶν Χριστιανῶν ἄχραντος Δέσποινα, ἡ ταχίστη τῶν ἐπικαλουμένων ἐπίκουρος διὰ τῶν λαχόντων στρατιωτῶν τὸν ἐν τῇ πηγῇ, πολλοὺς τῶν ἐκστρατευσαμένων Σκυθῶν ἀνελοῦσα, οὐ μόνον τοῦ Σκυθάρχου τὸ θράσος κατέβαλε τῷ τοιούτῳ στρατηγήματι, ἀλλὰ καὶ τῆς μελλούσης συμβαίνειν αὐτοῖς παντελοῦς ἀπωλείας, ὀλίγῳ ὕστερον, οἷον ἀῤῥαβῶνά τινα τὸ γεγονὸς ἔχειν αὐτὸν, τέως ἐποίησε· ἐκ τούτου γὰρ μέγα φρονήσαντες οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ θάρσους ἐπιπλησθέντες πολλοῦ, συμπλοκὰς καθ' ἑκάστην σχεδὸν ἐποιοῦντο πρὸς αὐτοὺς, ἔχοντες ὑπερμαχοῦσαν μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ Μητέρα, καὶ ῥωμαλεωτέρους ἀποδεικνύουσαν· τὰ δὲ τῶν

A cœperant igni vastare, omniaque alia iis consueta facere, quibus constitutum est, ut urbem aliquam expugnent; ac similiter Barbari, et Scythæ eadem et ipsi, atque Persæ facere videbantur: accipiens iterum patriarcha Domini ac Salvatoris nostri Jesu Christi imaginem non manufactam (1), ac vestem pretiosam sacratissimæ Mariæ, necnon etiam vivifica ligna, urbis muros circuibat, ac cum lacrymis orabat dicens: *Exsurge, Domine, et dissipabuntur inimici tui: et sicut fumus deficient, et fluent sicut cera a facie ignis* [a].

Vix dum tertius dies ab ea populatione transierat, cum Scytharum dux exercitum omnem urbi admovet. Tantæ porro erant hostium copiæ, cum et numero pene innumerabili, tum etiam armorum munitionibus apprime instructo milite; ut quo rem universam ex paucis declarem, decem Scythæ cum uno Romano conflicturi essent. Nihilominus tamen Christianorum exercitus præses ipsa, ac propugnatrix intemerata Deipara, illa eorum, qui invocant, celerrima adjutrix, plures excurrentium Scytharum ad divinum ipsius templum, quod in Fonte (2) vocant, per levioris armaturæ milites necans, nedum eo stratagemate Scytharum ducis audaciam repressit, sed et ut etiam quod acciderat, velut arrhabonem ac præludium futuri postmodum omnimodi eorum interitus haberet, interim effecit. Exinde enim Romani animos assumentes, multaque fiducia aucti, manus in dies cum hoste conserebant, pugnante C pro eis, ac auxiliante Deipara, robustioresque efficiente, necnon confundente Scytharum machina-

[a] Psal. LXVII, 1, 2.

(1) *Imaginem non manufactam.* Existimat Gretserus, c. 15, *De imaginibus non manufactis*, non fuisse hanc Salvatoris imaginem, quam Sergius gestaret archetypam ἀχειροποίητον, Heraclio in expeditione habente ejusmodi imaginem archetypam, illam nimirum Camulianensem, quæ sola non manufacta tunc temporis erat in urbe regia. Verum ut demus unam duntaxat fuisse hujusmodi imaginem, nihil est, quo probet, unam potius, quam alteram fuisse archetypam; ac sit conjectura potius vere archetypam relictam urbi præsidio, ubi et ipsa tutior videretur: vel certe ut ex monumentis loquamur, dato asportasse Heraclium imaginem non manufactam archetypam, sibi et exercitui futuram præsidio, relicta sit Sergio ei similis, divinitusque expressa ex illa sub Tiberio imperatore, cum mulier quædam patricia in ægritudine impetrasset deferri in domum suam ad aliquot dies, non manufactam primam imaginem; qua de re Menæa, ubi etiam legimus, Sergium accepisse sic expressam imaginem a cœnobio, cui patricia legaverat, ac retinuisse, donec divinis terroribus coactus est restituere. Quod subditur de lignis vivificis, oportet intelligi de portione aliqua ligni crucis, quales ab ea Hierosolymis avellebantur, antequam a Persis tolleretur, non de cruce ipsa, quam Heraclius nondum receperat ex Perside. Deiparæ vestis videtur e Blachernis sublata sub hos timores, eo modo, quo narrat auctor tractatus in ejus depositionem, quando etiam intercesserunt illa pacis colloquia, quæ idem auctor indicat, de quibus illic ex Zonara.

Erat illa circumgestatio humili pietate, cum satisfactio pro injuriosa tractatione, tum supplicatio pro auxilio.

(2). *Quod in fonte vocatur.* Effusior est Nicephorus in laudando hoc templo lib. XV, c. 25, quod ait a Leone Magno, stadio ab urbe, ad alteram partem urbis, ad auream ejus portam, ceu alterum a Blachernarum templo urbis propugnaculum, regia magnificentia exstructum. Illic ergo Constantinopolitani habentes præsidium, felicius velitando Dei genitricis auxilio, vincere didicerunt. Ut autem magnum ad victoriam, ac liberationem civitatis, D præcipuumque momentum divina protectio Mariæ intercessionibus contulerit, ac ita merito Græci agnoverint, recolentes beneficium annua hac celebritate τῆς ἀκαθίστου. Haud tamen videtur res confecta iis prodigiis, quæ ponunt aliqui, ac aliis mediis quam humanis, ac iis proximis, ut ex Nicephoro, ac Zonara solidiori veritate scribentibus, potest colligi. Quamobrem figmentum puto, quod Cedrenus narrat, et ex eo Baronius anno 625, de muliere visa egredi e Blachernarum porta, quam Barbari putaverint uxorem Heraclii, ad ipsum egredientem, etc., qua disparente in mutuas cædes sint conversi, etc. Prudens itaque Heraclius urbe discedens ad expeditionem, non destituit forti milite, in quo licet pauco eam Deus Barbarorum nubem dispulit, excepta tempestate, qua plures absorptos, ac fere eorum periisse reliquias, auctorum est consensio.

menta, eorumque virtutem, ac peritiam bellicam A deludente.

His ita habentibus, communi patriarchæ, populique consilio, destinantur quidam ex urbe cum muneribus, qui et pacifice Scythas alloquerentur, eosque ad pacis fœdera provocarent. Enimvero non tam homo ille quam bellua, nedum pacis illa monita non suscepit, verum etiam acceptis muneribus, quæ inferebantur, re infecta legatos remisit, hæc ad eos tantum adjiciens : « Ne decipiamini in Deo, cui creditis; prorsus enim in crastinum vestram capiam, ac desolabo civitatem. Quadam nihilominus pietate liberum facio, ut nudi exeuntes quo vultis abeatis. Cæterum abite, nihil a me amplioris expe- B ctaturi clementiæ. »

His cives auditis ab iis, qui legatione functi sunt, gementes ex imo pectore, manus in cœlum tetenderunt, imbreque lacrymarum offusi : « Protector, inquiebant, Domine, qui universis superbis resistis; cujus est incomparabilis potentia, et dominatio insolubilis : audi verba barbari illius, quæ misit improperans tibi omnium Domino, et libera urbem hæreditatis tuæ, ac populum, qui a te nomen habet; ne quando dicant, *Ubi est Deus eorum?* » Atque hæc quidem populus. Deus autem Persarum transitum ad Chaganum prohibuit, quem meditabantur, multis eorum cæsis (3), quos subsidio mittebant. Porro non cessarunt, biduo toto vel triduo, velita- C tionibus, ac paucorum per loca præliis pugnare. Hoc autem canis ille consilio moliebatur, ut terra quidem machinas admoveret diruendis muris, ac urbi expugnandæ : mari autem, Scytharum aptaret lembos, quos habebat innumerabiles, ut uno tempore, ac eadem hora, terra simul, ac mari, pugna civitati ingrueret.

Tanto igitur instructo belli apparatu, accipiens quidquid equitum lectius erat, venit ad partes Ponti, quibus navigabatur, seque ipsum Persarum exercitui ostendit; illeque vicissim eadem fecit. Dicam melius : Alter quidem ex Asia, ex Europa alter, veluti feræ bestiæ rugiunt adversus civitatem, prom- D ptam sibi prædam sperantes fore. Verum quis loquetur Dei tunc exhibita mirabilia? Quis vero Virginis in nos impensiorem clementiam ac misericordiam possit enarrare? Nam ubi Chaganus sinus Ceratos lintribus, ac milite implevisset, ita moliens, ut per eos quidem, qui in terra pugnabant, muros civitatis dejiceret; per eos autem qui in sinibus Ceratos navalem pugnam erant inituri, facile in

A Σκυθῶν συγχέουσαν μηχανήματα, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν σφάλλουσαν, καὶ τὴν ἐμπειρίαν τὴν ἐν πολέμοις.

Ἐπὶ τούτοις, κοινῇ γνώμῃ τοῦ πατριάρχου, καὶ τοῦ λαοῦ, πέμπονταί τινες ἐκ τῆς πόλεως μετὰ δώρων· εἰρηνικά τε λαλῆσαι τοῖς Σκύθαις, καὶ πρὸς εἰρήνην αὐτοὺς ἐκκαλέσασθαι· ἀλλ' ὁ θὴρ μᾶλλον ἢ ἄνθρωπος, οὐ μόνον οὐ δέχεται τὴν εἰρηνικὴν πρόσκλησιν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιφερόμενα δῶρα λαβὼν, ἀπράκτους ἀποπέμπει, τοῦτο μόνον αὐτοῖς ἐπειπών· « Μὴ ἀπατᾶσθε ἐπὶ τῷ Θεῷ, ᾧ πιστεύετε· πάντως γὰρ αὔριον τὴν πόλιν ὑμῶν λήψομαι, καὶ ταύτην ἔρημον θήσω· χάριν δὲ συμπαθείας, ἀδείας δίδωμι γυμνοὺς ἐξελθόντας, ὅπου βούλεσθε ἀπελθεῖν· τὸ λοι- B πὸν, πορεύεσθε, ἕτερον φιλάνθρωπον παρ' ἐμοῦ μηδὲν ἀναμένοντες. »

Ταῦτα παρὰ τῶν πεμφθέντων ἀκούσαντες, στενάξαντες ἀπὸ μέσης καρδίας, εἰς οὐρανοὺς τὰς χεῖρας ἀνέτειναν, καὶ δάκρυσι πολλοῖς ἐπικλυζόμενοι, « Ὑπερασπιστὰ, ἔλεγον, Κύριε, ὁ πᾶσι τοῖς ὑπερηφάνοις ἀντιτασσόμενος, οὗ τὸ κράτος ἀνείκαστον, καὶ ἡ δεσποτεία ἀκατάλυτος· ἄκουσον τοὺς λόγους τοῦ βαρβάρου, οὓς ἀπέστειλεν ὀνειδίζων σε τὸν πάντων δεσπόζοντα, καὶ ῥῦσαι πόλιν κληρονομίας σου, καὶ λαὸν, σῷ κεκλημένον ὀνόματι· μήποτε εἴπωσι· *Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;* » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὁ λαός· Θεὸς δὲ, τὴν Περσῶν πρὸς τὸν Χαγάνον διάβασιν, ἣν ἐμελέτησαν, ἀπεκώλυσε πατάξας οὐκ ὀλί- C γους, ὧν περὶ ἀλλήλους ἀπέστελλον· δύο δὲ καὶ τρεῖς ἐφεξῆς ἡμέρας ἀκροβολισμοῖς καὶ τοπικοῖς ἐφόδοις τοῦ πολεμεῖν οὐκ ἐπαύσαντο· Ἔργον δὲ ἦν ἐκ μελέτης ἑτοιμαζόμενον τῷ κυνὶ, κατὰ μὲν γῆν, μηχανὰς τειχομαχικὰς παραστῆσαι καὶ ἑλεπόλεις· κατὰ θάλασσαν δὲ, τὰ παρὰ Σκύθαις ἐξαρτῦσαι μονόξυλα ὑπὲρ ἀριθμὸν ὑπάρχοντα· ὥστε καθ' ἕνα καιρὸν καὶ μίαν ἡμέραν, κροτῆσαι κατὰ τῆς πόλεως πόλεμον, ἐκ γῆς ὁμοῦ καὶ θαλάττης.

Ἐν ὅσῳ δὲ τὸν τοιοῦτον ἐξήρτυε πόλεμον, λαβὼν ὅσον εἶχεν ἐν ἱππεῦσιν ἐπίλεκτον, ἐν τοῖς ἀναπλεομένοις τοῦ Πόντου γέγονε μέρεσι, τῷ Περσικῷ στρατῷ ἐπιδεικνύμενος· κἀκεῖνος δὲ τὰ ὅμοια ἔπραττε· μᾶλλον δὲ, ὁ μὲν ἐξ Ἀσίας, ὁ δὲ ἐξ Εὐρώπης, καθ- D άπερ θῆρες ἄγριοι ὠρύοντο κατὰ τῆς πόλεως, ἕτοιμον ταύτην ἔχειν νομίζοντες θήραμα· ἀλλὰ τίς λαλήσει τοῦ Θεοῦ τὰ τότε θαυμάσια; τίς δὲ τῆς Παρθένου τὴν εἰς ἡμᾶς εὐσπλαγχνίαν διηγήσασθαι ἐξισχύσει; Ὡς γὰρ ὁ Χαγάνος τοὺς τοῦ Κέρατος κόλπους ἐπλήρωσε μονοξύλων, καὶ τοῖς ἑαυτοῦ ὁπλίταις ἐπειρᾶτο, διὰ μὲν τῶν πολεμούντων εἰς γῆν, τὰ τείχη καταβαλεῖν τῆς πόλεως· διὰ δὲ τῶν ναυμαχούντων ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Κέρατος, εὐχερῆ τὴν κατ' αὐτῆς

(3) *Multis eorum cæsis quos*, etc. Intercipiente, ac excurrente Romano fortissimo milite, ut ex Zonara colligi potest. Etiam S. Nicephorus maximam Sclavorum stragem factam narrat, ubi hostium stratagema detectum fuisset, immittente Bono patricio in incautos, ac velut suis subsidio venientes, ut erat conventum ad signum sublati ignis e Blachernarum munitione, medio ipso itinere expeditissimam Romanam classem : quam hostium cladem ista forte indicent; postquam secuta sit illa hostium irruptio ad muros hic narrata, quam Romani immensa cæde eorum depulerint, depugnante pro eis mari interim, immissa tempestate in hostium classem, Deipara Virgine.

A ἔχειν ἐπίβασιν· πάντοθεν αὐτοῦ ὁ Θεὸς καὶ Δέσποινα Παρθένος, ἀπράκτους καὶ κενὰς τὰς ἐλπίδας ἀπέδειξαν· τοσοῦτον γὰρ πλῆθος καθ' ἕκαστον μέρος τοῦ τείχους τὸ Ῥωμαϊκὸν στράτευμα, τῶν πολεμίων ἀνεῖλεν, ὡς μηκέτι τοὺς ζῶντας, δύνασθαι κατακαίειν τοὺς θνήσκοντας· καὶ τοῦτο μὲν γέγονε διὰ τῶν ἀπὸ γῆς πολεμούντων· τῶν δὲ ἀπὸ τῆς θαλάσσης προσιόντων πολεμίων, αὔτανδρα τὰ μονόξυλα πρὸ τοῦ ἐν Βλαχέρναις θείου ναοῦ ἡ Θεοτόκος καὶ Δέσποινα ἐβύθισεν, ἀθρόως ἐξαίσιον καὶ βίαιον καταιγίδα κατ' αὐτῶν ἐγείρασα πνεύματος.

Ὡς γὰρ πλησίον ἐγένοντο τοῦ θείου ταύτης οἴκου, σφόδρα ὑψωθεῖσα ἡ θάλασσα, καὶ διαιρεθεῖσα θείῳ πνεύματι εἰς διαιρέσεις, πάντα ἄρδην κατεπόντισε B καὶ κατέδυσεν ἅμα αὐτοῖς μονοξύλοις. Καὶ ἦν ἰδεῖν τηνικαῦτα μέγιστον καὶ ἄφραστον τεράστιον· ἴσα καὶ ὄρεσι κύματα ποιοῦσαν, καὶ τρόπον ἀγρίου θηρὸς ἐξογκουμένην, καὶ μαινομένην, καὶ τοῖς ἐχθροῖς τῆς Θεομήτορος ἀποτόμως ἐπιπηδῶσαν, καὶ ἀνηλεῶς κατεσθίουσαν· ὥσπερ ποτὲ καὶ τοὺς Αἰγυπτίους πεποίηκε, καταδιώκοντας τὸν πάλαι Ἰσραὴλ, τρόπῳ καινῷ πεζεύοντα δι' αὐτῆς· οὕτω ἡ προπολεμοῦσα τῆς ἰδίας πόλεως ἡ Θεοτόκος καὶ προασπίζουσα, τὸ παράδοξον ἀναιμακτὶ τρόπαιον ἔστησε τρόπῳ τοιούτῳ καὶ στρατηγήματι, τοὺς μὲν κατὰ τῆς οἰκείας κληρονομίας πόλεμον ἀκήρυκτον καταγαγόντας, καὶ ὅπλα ἐπ' αὐτὴν ἄραντας, ἄρδην ποντώσασα, καὶ ἔργων θαλαττίων ῥευμάτων ἀποφήνασα· τὸν δὲ τὰς C τῆς σωτηρίας ἐλπίδας ἐν ταύτῃ καὶ μόνῃ σαλεύοντα κλῆρον ἐκ τῶν προσπεσόντων δεινῶν ἀπαθῆ πάντῃ διαφυλάξασα.

Τότε δὲ τότε, καὶ αὐτὸς ὁ τούτων ἔξαρχος αὐτόπτης γενόμενος τῆς τοιαύτης ἀπωλείας τοῦ ἰδίου στρατεύματος, αὐτοῦ που σὺν ὁπλίταις ἱππεῦσιν ἐφ' ὑψηλοῦ τόπου ἱστάμενος, χερσὶ τὸ στῆθος καὶ τὸ πρόσωπον ἔτυπτεν· οἱ δὲ ἐντὸς τοῦ τείχους πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἀνταγωνισάμενοι, ἐπεὶ ἔμαθον τὸν ἐν τῇ θαλάσσῃ γενόμενον Βαρβάροις ὄλεθρον, εὐθέως θείᾳ δυνάμει ῥωσθέντες, καὶ τῇ τῆς Παρθένου ἰσχύϊ φραξάμενοι, τὰς πύλας τῶν τειχῶν ἀνεπέτασαν, καὶ σὺν βοῇ καὶ ἀλαλαγμῷ κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπεξέδραμον· τοσαύτη δὲ περιέσχε χαρὰ καὶ δύναμις τὸ ἡμέτερον, D τοὺς δὲ Βαρβάρους δειλία, ὡς καὶ παῖδας καὶ γύναια κατ' ἐκείνων ὁρμήσαντας, εἰς αὐτὸ παραγενέσθαι τῶν ἐχθρῶν τὸ στρατόπεδον. Τότε ἦν ὁρᾷν, *Ἕνα χιλίους διώκοντα· καὶ δύο, μυριάδας μετακινοῦντα*. Τοιαύτη ἡ πάναγνος καὶ Παρθένος· τοιαύτη ἡ Θεοτόκος καὶ Δέσποινα· ἰσχὺν τοῖς ἀνισχύροις, καὶ δύναμιν τοῖς ἀδυνάτοις, δεδώρηται. Ὡς δὴ ὁ ἥλιος ἔδυ, καὶ νὺξ κατέλαβε, τὰς πολιορκητικὰς μηχανὰς, ὥσπερ ἐφ' ἁμαξῶν ἐκόμισαν οἱ Βάρβαροι, πάσας τῷ πυρὶ παραδεδώκασι· καὶ χάρις τῇ Θεοτόκῳ παρεσκευασαμένῃ γενέσθαι τῶν ἰδίων πόνων καὶ μηχανῶν αὐτουργοὺς αὐτοὺς καὶ ἐμπρηστάς. Ὁ δὲ ἱεράρχης, καὶ ὁ λοιπὸς λαὸς τὰς χεῖρας διαπετά-

urbem invaderet, eique applicaret, undequaque Deus, ac Deipara Virgo infectas ejus ac vacuas exspectationes fecerunt. Tantam enim multitudinem hostium ab utraque muri parte interfecit Romanus miles, ut qui erant superstites, minime jam defunctorum cadaveribus concremandis sufficerent. Et hoc quidem eorum facinus, qui terra pugnabant. Eos autem hostium, qui mari adoriebantur, una cum lintribus e regione divini Blachernarum templi Deipara Virgo ac Domina submersit, immanem subito, ac violentam in eos vehementioris flatus excitans tempestatem.

Cum enim propiores huic divinæ ædi accessissent, multo tumore elatum mare, flatuque a Deo immisso divisum in divisiones, omnes funditus cum actuariis ipsorum lembis submersit absorpsitque. Erat hic videre maximum quoddam ac ineffabile prodigium, ut et fluctus montium instar attolleret, atque in modum feræ bestiæ intumesceret, fureretque, atque in hostes Dei genitricis præceps irrueret, ac crudeliter devoraret : uti olim devoravit absorpsitque Ægyptios persequentes antiquum Israel, cum ille nova quadam ratione pedibus iter per ipsum ageret. Sic Virgo Deipara, suæ propugnatrix civitatis, atque tutrix mirabile tropæum hoc invento, et stratagemate incruentum erexit : eos quidem, qui adversus suam ipsius hæreditatem implacabile bellum gererent, ac arma in ipsam tulissent, omnino submergens, ac marinis fluctibus agendos tradens : ipsam autem suam sortem, quæ in ipsa, eaque sola spem posuisset, fluctuantem ab immanibus malis, quæ invasissent, penitus servans incolumem.

Ac tum quidem ipse etiam horum præfectus exercitus sui cladem tantam oculis spectans, sublimi quodam loco cum equestribus copiis constitutus, pectus, vultumque manu percutiebat. Illi autem, qui intra muros adversus hostes certamen habuerant, ut cladem didicerunt, quam Barbari in mari accepissent, divina protinus virtute roborati, Virginisque freti potentia, aperuerunt civitatis portas, sublatoque clamore, et ululatu, impressionem in hostes fecerunt. Tanta porro vis gaudii, tantaque virtus nostros habuit, Barbaros autem tantus pavor, ut etiam pueri, et mulieres in eos irruentes, in ipsa hostium castra penetraverint. Tunc utique videre erat ut *Unus persequeretur mille, duoque fugarent decem millia* [b]. Talis est intemerata illa, ac Virgo : talis Deipara, et Domina : potentia impotentes, et virtute destitutos virtute donavit. Cæterum cum sole occidente nox advenisset, machinas expugnandæ urbi comparatas, quas Barbari in curribus advexerant, omnes igni tradiderunt : ac plane gratias Deiparæ, quæ effecerit, ut iidem ipsi suorum laborum ac machinarum incensores essent, qui fuissent auctores. Patriarcha autem, ac reliquus populus, manibus in cœlum expansis, gratia-

[b] Exod. xiv.

rum actionis cantica, in lacrymas effusi, in hæc verba panxere : *Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine : dextera tua, Domine, percussit inimicum et in multitudine gloriæ tuæ contrivisti inimicos* [6].

Sic autem insipiens Chaganus, qui innumerabili multitudine expeditionem fecisset, confusus reversus est : simili quoque ratione, qui ducebat Persarum exercitum, manum ori imponens, ac vultum operiens, paucos secumve tot millibus ducens, cum pudore in suam venit regionem. In hunc modum divinæ œconomiæ ac bonitatis ministra, illa sanctissima, ac prorsus immaculata Dei genitrix, potens illa Christianorum defensio, suæ in nos defensionis potentiam ostendit : sic magna nos ac mirabili salute impertivit, in cujus beneficii memoriam, præsentem quotannis collectam totius populi conventu solemnem agimus, noctemque totam celebrem habentes, eidem pro gratiarum actione offerimus canticorum laudem. Atque hæc hactenus.

Verum ubi jam anni sex supra triginta (4) abhinc effluxissent, Constantino Pogonato regente imperium, iterum Agarenorum examen ingenti Constantinopolim classe petiit, statimque appulsi sunt ad portum Hebdomi (5) : quotidie vero committebant navalia prælia, a vere ad autumnum ; tumque hieme adveniente transfretabant, ac Cyzici hiemabant : iterum ineunte vere inde reducta classe, simili modo navibus prælia inibant. Cum itaque bellum in annos septem protractum fuisset, ac classis Saracenorum naves plurimas, multosque nec facile numerabiles, atque in illis bellatores viros ac strenuos amisisset : ad hæc vero multa jactura necessarii commeatus fuisset, ipsa quoque inanis ad sua reversa est ; cumque ad Sylæi venisset partes (6), ventorum vehementi turbine jactata, per justam Dei iram penitus deleta est. Ita diversis temporibus hanc a Deo conservatam urbem miseri illi adorientes, furoris sui impetum expleturi, re infecta, ac confusione pleni coacti sunt redire.

Rursus tamen, quod eorum dominatio undequaque in majus provecta esset, atque ab ortu ad occasum aucta, ac multitudine diffusa ; primum quidem ceperunt Persarum regnum, deinde Ægyptum, et Africam, jurata Christianis fide, ut ne eos inculpa-

A σαντες εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺν δάκρυσι χαριστήρια ᾖδον, καὶ ἔλεγον· *Ἡ δεξιά σου, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχύϊ· ἡ δεξιά σου χεὶρ, Κύριε, ἔθραυσεν ἐχθρούς· καὶ τῷ πλήθει τῆς δόξης σου συνέτριψας τοὺς ὑπεναντίους.*

Καὶ οὕτω μὲν ὁ παράφρων Χαγάνος πλήθει δυσαριθμήτῳ ἐπιστρατεύσας μετ' αἰσχύνης ὑπέστρεψεν· ὁμοίως καὶ τὸ Περσικὸν στράτευμα ὁ ἐπαγὼν, χεῖρα ἐπὶ στόματι θεὶς, καὶ τὸ πρόσωπον καλυψάμενος, ἀπὸ τῶν τοσούτων χιλιάδων, εὐαριθμήτους συνεπαγόμενος, μετ' αἰσχύνης τὴν ἰδίαν χώραν συνέβαλεν· οὕτως ἡ τῆς θείας οἰκονομίας καὶ ἀγαθότητος ὑπουργὸς, ἡ παναγία καὶ ὑπεράμωμος Θεοτόκος, ἡ τῶν Χριστιανῶν κραταιὰ ἀντίληψις, τῆς περὶ ἡμᾶς ἀντιλήψεως τὴν ἰσχὺν ἐπεδείξατο· οὕτω μεγά-
B λην ἡμῖν καὶ παράδοξον τὴν σωτηρίαν κεχάρισται, ἧστινος εὐεργεσίας εἰς ἀνάμνησιν, τὴν παροῦσαν ἐτησίως πανδημεὶ σύναξιν ποιοῦμεν, καὶ παννύχιον ἄγομεν ἑορτὴν, εὐχαριστηρίους ᾠδὰς αὐτῇ προσφέροντες· ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐς τοσοῦτον.

Μετὰ παραδρομὴν δὲ χρόνων τριάκοντα καὶ ἓξ, τὴν βασιλείαν ἰθύνοντος Κωνσταντίνου τοῦ Πωγωνάτου, πάλιν κατελάβετο τῶν Ἀγαρηνῶν σμῆνος ἐν στόλῳ μεγάλῳ τὴν Κωνσταντίνου πόλιν, καὶ παραυτίκα προσώρμισαν τῇ παραλίῳ τοῦ Ἑβδόμου· ὑφ' ὧν ναυμαχίαι καθ' ἑκάστην ἐγίνοντο, ἀπὸ ἐαρινοῦ καιροῦ μέχρι φθινοπωρινοῦ· χειμῶνος δὲ ἐπιγενομένου, περαιούμενος ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος ἐχείμαζεν ἐν Κυζίκῳ· καὶ πάλιν ἀρχομένου ἔαρος ἐκεῖ-
C θεν ἀναγόμενος, ὁμοίως τοῦ διὰ θαλάσσης εἴχετο πολέμου· ἑπτὰ οὖν ἔτεσι τοῦ πολέμου διαρκέσαντος, ὁ τῶν Σαρακηνῶν στόλος πάμπολλα πλοῖα ἀποβαλὼν, καὶ πολλοὺς καὶ ἀναριθμήτους, καὶ μαχίμους ἄνδρας, ἔτι τε πλείστην σκευὴν ὧν ἐπεφέρετο χρειωδῶν, ὑπέστρεψε καὶ αὐτὸς διακενῆς εἰς τὰ ἴδια· καὶ ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ Συλαίου γενόμενος, ὑπὸ σφοδρῶν καὶ ῥαγδαίων ἀνέμων ἐπιπνευσάντων αὐτοῖς, κατὰ δικαίαν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, ἄρδην ἀπώλετο. Οὕτω κατὰ διαφόρους καιροὺς τῇδε τῇ θεόθεν φυλαττομένῃ πόλει προσβάλλοντες οἱ ἀλιτήριοι, τὰ τῆς μανιώδους ὁρμῆς αὐτῶν ἀποπληροῦντες, ἄπρακτοι καὶ αἰσχύνης πλήρεις ὑπέστρεφον.

Ἀλλὰ πάλιν, ἐπεὶ πάντοθεν αὐτοῖς ἡ δυναστεία
D ἤρθη πρὸς μέγεθος, καὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ηὐξήθη, καὶ εἰς πλῆθος ἐπέδωκε, πρότερον μὲν κατέλαβον τὴν τῶν Περσῶν βασιλείαν, εἶθ' οὕτως τὴν Αἴγυπτον καὶ Λιβύην, διδόντες λόγον τοῖς Χριστια-

[6] Exod. xv, 6.

(4) *Ubi jam anni triginta sex.* Incidit tempus hoc in Pogonati annos, quibus vivo adhuc patre imperavit, a quibus etiam VI synodus ejus imperii annos numeravit : qua de re satis ad Acta ejus synodi.

(5) *Ad portum Hebdomi.* Τῇ παραλίῳ τοῦ Ἑβδόμου. Marcell. comes, et *Hist. Miscell.* vocant Septimum. Erat suburbium Constantinopolitanum septem milliaribus ab urbe Constantinopoli.

(6) *Ad Sylæi venisset partes.* Ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ Συλαίου. Sic etiam S. Nicephorus, πρὸς τοῖς πελάζουσι τοῦ Συλαίου γενόμενοι : ubi non bene Interpres *ad Sylæum mare propius accedunt*, aliud ex alio reddens proprium nomen, adjectione illa litteræ. Zonaras, *cum classis reliquiæ jam ad Sylæum pervenissent*, etc. Videtur Promontorium aliquod in Pamphylia, cujus Sylæus, ipsa eadem ac Penge, ut in jure Græco-Romano, metropolis erat : quanquam ipsa posita erat ad Mediterranea. Unde et subdit Zonaras : si qui evasissent ex hoc naufragio, *eos Cybirotarum ducem delevisse ;* nimirum in eadem Asia minori, ubi ponuntur duæ Cybiræ, altera major in Phrygia, minor altera in Cilicia.

νοῖς, ὡς οὐ βιάσονται αὐτοὺς παραβῆναι τὴν ἀμώμητον καὶ ὀρθόδοξον εἰς Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν πίστιν, ὅπερ οὐκ ἐφύλαξαν· ἀλλὰ πολλοὺς μάρτυρας ἀπέδειξαν, διὰ τὸ μὴ πατηθῆναι ὑπ' αὐτῶν τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ τοῦ τιμίου· τοῦτο γὰρ πράττειν τοὺς Χριστιανοὺς ἠνάγκαζον. Καὶ, ὡς ἔφην, πᾶσαν τὴν γῆν ἐπῆλθον λεηλατοῦντες. Ἐπιδραμόντες δὲ καὶ Ἰνδοὺς καὶ Αἰθίοπας καὶ τὰ Μαυρούσια ἔθνη, Λιβύας τε καὶ Ἱσπανοὺς ἔσχατον πάντων, ἐπεστράτευσαν καὶ κατὰ ταύτης τῆς βασιλίδος πόλεως, βουλόμενοι ταύτην ἑλεῖν. Τοῦ δὲ βασιλέως Λέοντος τοῦ Ἰσαύρου, ἄρτι τῆς βασιλείας ἐπειλημμένου, προθεμένου δοῦναι αὐτοῖς τέλη, αὐτοὶ καὶ φύλακας ἐγκαταστῆσαι τῇ πόλει κατεβιάζοντο· ἐθάῤῥουν γὰρ τῷ πλήθει τοῦ τε οἰκείου καὶ μισθοφόρου στρατοῦ, καὶ τῷ ἐξευτρεπισθέντι ἀπείρῳ ναυμαχιστῷ στόλῳ, ὃς εἰς χίλια καὶ ὀκτακόσια πλοῖα πᾶς ἀπηρίθμητο, ὡς οἱ τὰς χρονικὰς συντάξεις πεφιλοπονηκότες, ἀνέγραψαν.

A tam, rectamque in Christum Deum nostrum fidem prævaricari cogerent, quam tamen nihil servaverunt: imo plures affecerunt martyrio, quod pretiosæ crucis signum sprevissent pedibus conculcare; ad hoc quippe Christianos cogebant. At, ut dicebam, terram omnem depopulantes pervaserunt. Cum autem Indos quoque, ac Æthiopes, necnon Maurusios (7), Afros item, ac Hispanos incursassent, ad extremum, adversus hanc quoque regiam urbem castra moverunt, quo eam caperent. Cæterum Leone Isauro imperatore, constitutum habente, ut tributa eis penderet, illi abunde etiam militem in urbe ad præsidium cogebant recipere: freti nimirum multitudine exercitus, tum proprii ipsorum, tum quem sub mercede merentem habebant, classeque ad navalem pugnam expedita, B tantaque navium multitudine, ut pene infinita, ad mille ac octingenta navigia, tota accenseretur, quemadmodum scripsere, qui illorum temporum historiam annalesque texuerunt.

Θέντες δὲ τὸ στρατόπεδον αὐτῶν πρὸ τοῦ ἄστεως οἱ πεπλανημένοι Χριστομάχοι· τέως μὲν οὐδεμίαν προβολὴν τοῖς τείχεσι προσῆγον, διὰ τὸ σχολάζειν ἐπὶ κτίσεις οἰκημάτων, ὡς οἶκον μένοντες· ἀφῃρημένοι μὲν φρόνησιν καὶ λογισμὸν, τὸ δὲ ἀληθὲς ὑπὸ Θεοῦ κωλυόμενοι ματαιώσαντος αὐτοὺς ἐν τοῖς οἰκείοις διαβουλίοις. Ὁ δὲ κατὰ τὴν πόλιν φιλόχριστος λαὸς, διηνεκεῖς μετὰ δακρύων ποιούμενοι τὰς λιτὰς, ὥσπερ ἔθος αὐτοῖς ποιεῖν, καὶ ἐν εἰρηνικῇ καταστάσει· τό τε πάνσεπτον ξύλον τοῦ σταυροῦ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ λαβόντες, καὶ τὴν ἁγίαν εἰκόνα τῆς παναγίου Παρθένου, περιῄεσαν τὸ τεῖχος, αἴροντες ἐπὶ Θεὸν τὰς χεῖρας, καὶ λέγοντες· *Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ ἀπώσῃ τὸν λαόν σου εἰς τέλος· ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροί σου ἤχησαν, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἦραν κεφαλήν· μὴ δῷς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ὄνειδος, τοῦ κατάρξαι ἡμῶν ἔθνη, μήποτε εἴπωσι· Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν; Ἀλλὰ γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός.*

Cum itaque errones illi Christi hostes e regione urbis milites collocassent, interim quidem nullam in muros impressionem fecerunt, quod velut in suis quippe Laribus versarentur, domibus exstruendis vacarent: plane destituti prudentia et ratione; vel ut dicam quod res habet, Deo impediente, ac in suis ipsorum consiliis stultos faciente. Qui autem in civitate erat Christi amans populus, juges cum lacrymis supplicationes faciens, velut solemne C habet rerum etiam tranquillo statu, venerabilissimumque crucis Domini ac Salvatoris nostri Jesu Christi lignum ferens, necnon castissimæ Virginis sacram imaginem, murum circuibat, tollens ad Deum manus dicensque: *Exsurge, Domine, ne repellas populum tuum in finem: quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te extulerunt caput. Ne des hæreditatem tuam in confusionem, ut gentes dominentur nostri: nequando dicant: Ubi est Deus eorum? Sed cognoscant quia nomen tibi Dominus Jesus Christus in gloriam Dei Patris.*

Εἷς δέ τις τῶν πολεμίων Ἀγαρηνὸς, βλασφήμοις ῥήμασι *Κωνσταντίαν* καλῶν τὴν πόλιν, καὶ τὴν ἐκκλησίαν ψιλῷ ὀνόματι *Σοφίαν* προσαγορεύων, εἴς τι βάραθρον σὺν τῷ ἵππῳ αὐτοῦ καταπεσὼν, διεφθάρη· ἀλλὰ καὶ ὁ κῆρυξ αὐτῶν, ἐν ὑψηλῷ ξύλῳ ἀνελθὼν, πρὸς τὸ κηρύξαι τὴν μιαρὰν αὐτῶν προσευχὴν, καὶ αὐτὸς ὁμοίως κατενεχθεὶς, βιαίως τὴν ἄθεον ψυχὴν ἀπέῤῥηξεν. Εἶτα κατὰ Βουλγάρων ἐκστρατεύειν διαγνόντες δύο στρατηγοὶ γεγονότες, ὁ μὲν πολιορκεῖν κατελείφθη τὴν πόλιν· ὁ δὲ, πρὸς τοὺς Βουλγάρους πολεμήσων ἄπεισι· οἷς καὶ συμβαλόντες, ἡττῶνται, καὶ πίπτουσιν ὑπὲρ δισμυρίους· οἱ δὲ περιλειφθέντες τοῦ ὀλέθρου διασωθέντες, σὺν

Porro autem, ut unus quis hostium Agarenus blasphemis vocibus *Constantiam* vocasset, ac Ecclesiam nudo nomine appellasset *Sapientiam*, in quamD dam præceps cum equo lapsus foveam interiit. Sed et eorum præco cum ascendisset in altam arborem, ad eorum exsecrandam precationem vocis præconio efferendam, simili et ipse ratione cadens, violenta morte impiam animam abrupit. Postmodum vero cum creati duo exercitus duces in Bulgaros movere decrevissent, alter quidem relictus est, qui expugnaret urbem; alter expeditionem contra Bulgaros suscepit: cum quibus congressi vincuntur, ac supra duo millia cadunt. Qui autem evase-

(7) ***Maurusios.*** Μαυρούσιοι, inquit Ortelius, *quædam gens Phœnica in Africa, circa Tripolim, et Syrtim Magnam, qui hodie Pacati dicuntur.* Habent Zonaras, Cedrenus et alii eadem fere a Saracenis, et in Saracenos gesta sub Leone Isauro, cujus fuerunt initia, quam finis, auspicatiora. Fuit Umarus, sæviit contra fidem datam in Christianos.

runt necem, multo pudore affecti ad eos, a quibus discesserant, revertuntur. Cum autem reversi conarentur immissis navigiis in Blachernarum partem irrumpere, extensa catena a trajectus parte altera (8) ad adversam Galatæ partem, prohibiti sunt id præstare, quod decreverant.

Eo successu animum despondentes sese in angustum sinum receperunt, suaque navigia ad portum dictum Sosthenium, aliosque angustissimos appulerunt, ac pars major valida tempestate, et vento contrita est, quorum (navigiorum) majora Romani incenderunt. Ac quidem civitas ciborum penuria arctabatur; hostes vero cum obvia quæque nullo discrimine devastassent, nihilque ad necessarium commeatum sibi reliquissent, in eam annonæ penuriam redacti sunt, ut neque ab humanis carnibus, aut animalium ultro mortuorum cadaveribus abstinuerint. Quin et postea, humana ipsa stercora exiguo fermento subigentes, ac clibano excoquentes esitarunt: ut ideo multi inter illos viri illustres, ac fortes bellatores in urbem dilapsi sint. Ac Ægyptii quidem, persequentes Israelem, *demersi sunt in profundum, sicut lapis: Induxit enim Dominus super eos aquas maris, et ponto operuit eos* [7]. At Saracenis fugam a nobis abripientibus eadem acciderunt. Oborta siquidem procella, insolitaque, ac magni æstus in mari tempestate, tota pene millenaria illa classis periit. Cum enim pars maxima ad Ægæum mare navigasset, horrenda grando e cœlo cecidit. Quemadmodum autem, si ignis ferro accedat, naturam frigidam in calorem solvit; sic sane et grandinei lapides marinis illisi undis, has fervefaciebant: eoque æstu dissoluta pice, qua hostium naves obductæ erant, inspicientibus oculis, profundo mergebantur: ut tantum decem (9) incolumes eo naufragio superaverint. Eratque videre insulis omnibus, orisque, littoribus, ac promontoriis, eorum mortuos acervatim hinc inde congestos.

A αἰσχύνη πολλῇ πρὸς τοὺς, ἀφ' ὧν διηρέθησαν, ἐπανέστρεφον, πειρώμενοι δὲ μετὰ τὴν ὑποστροφὴν διὰ τῶν ἐπαγομένων πλοίων ἐπὶ τὸ ἐν Βλαχέρναις μέρος ἐλθεῖν, τῇ ἐκταθείσῃ ἀπὸ τοῦ περάματος μέχρι τῶν Γαλάτου ἁλύσει κωλυθέντες, οὐκ ἴσχυον πρᾶξαι ὅπερ προέθεντο.

Ἀνακλασθέντες δὲ, ἀνῆλθον εἰς τὸ στενόν· καὶ ὥρμησαν τὰ πλοῖα αὐτῶν εἰς τὸ λεγόμενον Σωσθένιον, καὶ εἰς ἑτέρους βραχυτάτους λιμένας, ὧν τὰ πλείω, ὑπὸ χειμῶνος σφοδροῦ καὶ πνεύματος συνεθλάσθησαν, ἐξ ὧν τὰ μείζονα οἱ Ῥωμαῖοι πυρπολοῦσι· καὶ ἡ μὲν πόλις ἐστενοχωρεῖτο τροφὰς μὴ ἔχουσα, αὐτοὶ δὲ πάντα ἀφειδῶς τὰ προστυγχάνοντα ἀφανίσαντες, καὶ μηδὲν εἰς ἀποτροφὴν ἑαυτῶν καταλελοιπότες, εἰς τοσαύτην περιέπεσον ἀπορίαν B λιμοῦ, ὡς σαρκῶν ἀνθρωπίνων καὶ ζώων τεθνηκότων ἀπογεύσασθαι· ὕστερον δὲ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην κόπρον μετὰ βραχυτάτου φυράματος προσμάττοντες, καὶ ἐξοπτῶντες κλιβάνῳ, ἤσθιον, ὥστε ἐκ τούτου, πολλοὺς τῶν ὀνομαστῶν αὐτῶν καὶ μαχητῶν, τῇ πόλει προσρυῆναι· καὶ Αἰγύπτιοι μὲν διώκοντες τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, *κατέδυσαν εἰς βυθὸν ὡσεὶ λίθος· ἐπήγαγε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς Κύριος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ πόντῳ ἐκάλυψεν αὐτούς*. Σαρακηνοὶ δὲ φεύγοντες ἀφ' ἡμῶν τὰ αὐτὰ τούτοις πεπόνθασι· λαίλαπι γὰρ καὶ καταιγίδι ξενοφυεῖ τε καὶ βρασματώδει κατὰ θάλασσαν, σχεδὸν ἅπας ἐκεῖνος ὁ χιλιόναυς διόλωλε στόλος· κατὰ γὰρ τὸ Αἰγαῖον πέλαγος τοῦ πλείστου στόλου καταπλέοντος, χάλαζα μὲν ἐξ C οὐρανοῦ κατηνέχθη ῥαγδαίως. Ὥσπερ δὲ σίδηρος τῷ πυρὶ προσομιλήσας ἀναθερμαίνει τὸ ψυχρὸν, οὕτω δὴ καὶ οἱ τῆς χαλάζης λίθοι τοῖς θαλαττίοις ῥεύμασιν ἐμπεσόντες, ἀναβράσαι ταῦτα πεποιήκασι, καὶ τῷ τοιούτῳ βρασμῷ διαλυθείσης τῆς ἐπικεχρωσμένης πίσσης ταῖς ὁλκάσι τῶν πολεμίων, αὔθωρον τῷ βυθῷ κατεδύοντο, δέκα μόνον αὐτοῖς περισωθέντων πλοίων. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐν πάσαις ταῖς νήσοις, ἀκταῖς τε καὶ προβόλοις λιμένων καὶ ὅρμων, σωρηδὸν τοὺς νεκροὺς αὐτῶν διεῤῥιμμένους.

[7] Exod. xv, 5.

(8) *A trajectus parte altera*. Ἀπὸ τοῦ περάματος μέχρι τῶν Γαλάτου. Eodem sensu Synaxarium editum, ἀπὸ τῶν Γαλάτου ἕως τὰ τείχη· ut totus ipse clauderetur sinus. Non meminerunt hujus catenæ S. Nicephorus, nec Zonaras. Laonicus tamen lib. VII *Rerum Turcicarum* vel eamdem, vel similem describit: sic enim ait supremum urbis CPolitanæ obsidionem referens: Ἕλληνες μὲν οὖν, ὡς ἐπύθοντο ἐπιέναι σφίσι τὸν βασιλέα στόλον διὰ θαλάσσης, πέδας σιδηροῦς διατείνοντες, ἀπὸ τῆς κατ' ἀντικρὺ πόλεως, εἰς τὸ τεῖχος τοῦ Βυζαντίου, παρὰ τὴν ἀκρόπολιν καλουμένην· καὶ τάς τε ναῦς, ὅσαι ἔτυχον παραγενόμεναι αὐτοῦ, αἱ μὲν μετὰ συμμαχιῶν, αἱ δὲ καὶ ἐμπορίας χάριν, φέροντες καθίστασαν εἰς τὰς πέδας· καὶ οὕτω διενοοῦντο διακωλύειν τὸν βασιλέως στόλον, μὴ παριέναι εἴσω, εἰς τὸν Βυζαντίου λιμένα· διήκει γὰρ ἐντὸς ἐπὶ σταδίοις κατὰ μὲν τὴν πόλιν ὀγδοήκοντα, ἐπὶ δὲ τὴν ἄλλην ἤπειρον τῆς χώρας, ἐπὶ ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα. *Græci ubi intellexere adversum se adventare classem regiam, catenas ferreas ab urbe, quæ ex adverso erat, nempe Pera sive Galata, extenderunt in Byzantii portum juxta* D *arcem, quam vocant. Naves præterea, quotquot aderant, quarum quædam auxilii ferendi gratia, quædam mercium appulerant, intra catenas sistunt, arbitrantes ea se ratione exclusuros aditu regiam classem, ne intra portum veniret. Is enim ad urbem patet stadiis octuaginta, inque continentem alium sese porrigit stadiis centum et quinquaginta.* Eadem fere Franzes *lib.* 3. *c.* 8. ut et Sabellicus in *Hist. Venet.* lib. VII, apud quem turris illa apud Laonicum nominata, Gallorum turris appellatur, ab eorum forte præsidio, dum urbe potirentur. Grande opus hujus catenæ, ut tamen tradente Deo nequiverit Turcas portu prohibere. De duabus catenis, quibus Xerxes Bosphorum revinxit haud procul Constantinopoli, egregie Gillius in suo Bosphoro, a quo etiam Constantinopolitani portus amplior notitia potest peti.

(9) *Ut tantum decem*. Ita quoque Zonaras, addens quinque ex illis, abunde captas a Romanis: ut aliæ tantum quinque superaverint cladis ad suos nuntiæ. Videri potest Nicephorus satis accurate ista describens in Leone.

Ταῦτα μὲν οὖν ἅπαντα *εἰς γενεὰν ἑτέραν*, ψαλμικῶς εἰπεῖν, *διηγείσθωσαν*, καὶ ἅπαν στόμα Χριστιανῶν προσφωνείτω τὸ ἱερὸν λόγιον μετὰ τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· *Σὺ, Κύριε, συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων ἐπὶ τοῦ ὕδατος*. Προστιθέτω δὲ καὶ τὸ ἐπὶ τῆς ἐξόδου Ἰσραὴλ ᾆσμα μεγαλοφώνως· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται.*

Ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἀφορῶν τῶν μεγίστων θαυμασίων τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου, καὶ τῆς ὑπεραγίας καὶ μόνης Θεοτόκου, ἄφωνος ὑπ' ἐκπλήξεως γίνομαι, οὐχ εὑρίσκων λόγους ἰσοῤῥόπους τοῖς πράγμασι· ποία γὰρ μεγαλόφωνος γλῶσσα, τὴν Παρθένον καὶ Θεοτόκον ἀξίως εὐφημήσει; Πῶς παραδόξως ὑμνήσει τὴν παράδοξον ταύτης χάριν; Καὶ τὴν πηγὴν τῆς φιλανθρωπίας δοξάσει, καὶ τὴν εὐχαριστίαν προσάγειν τῇ Θεομήτορι; Ταύτῃ γὰρ ἥδεται μᾶλλον αὐτή τε, καὶ ὁ ταύτης Υἱὸς, ἤπερ αὐλῶν καὶ ὀργάνων μουσικωτάταις ᾠδαῖς. Αὕτη δέ ἐστιν, ὡς ἐγώ φημι, ἀγάπη ἀνυπόκριτος, νόμου καὶ προφητῶν οὖσα κεφαλή· φιλαδελφία ἀνόθευτος· συμπάθεια ἀνεπίστροφος· παρθενία ἔνθεος· γάμος ἔννομος· σωφροσύνη ἀκατάγνωστος· δικαιοσύνη σύντονος· ἀνδρεία κατὰ τῶν παθῶν ἔμμονος· φρόνησις εὔτακτος· ἐλεημοσύνη δαψιλής· ἐγκράτεια ἄτυφος· ταπείνωσις εὐκατάνυκτος· καὶ πρὸς τούτοις βίος ἄληπτος· τρόπος εὔχρηστος· ἦθος μέτριον· νοῦς ἐνσύνετος· στόμα εὔλαλον· γλῶσσα εὔφημος· λόγος εὔλογος· ὀφθαλμὸς οὐκ ἀκόλαστος· χεῖρες οὐκ ἀκρατεῖς· πόδες οὐκ ὀξεῖς πρὸς κακίαν· θυμὸς οὐκ ἀλόγιστος καὶ παρασύρων τὸν λογισμὸν τῷ τῆς μανίας ῥεύματι· κἄλλα, οἷς ἂν ὁ κατ' εἰκόνα πεποιημένος ἄνθρωπος, καὶ μετὰ Θεοῦ τεταγμένος, ὡς κόσμῳ πολυτελεῖ καὶ ὡραίῳ ἐγκαλλωπίσατο.

Διὰ τούτων ἔδει τῇ Θεοτόκῳ εὐχαριστεῖν· ἐπεὶ καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἔργοις ἀλλ' οὐ λόγοις ὁρίζεσθαί φασιν οἱ ταῦτα σοφοί· ἐπεὶ δὲ τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀσθενὲς, καὶ τὸ τῆς διανοίας νωθρὸν ἀποκνεῖν ἡμᾶς πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον ποιεῖ, καὶ βραχέα ταύτης ἁπτόμεθα, καὶ ὅσῳ εἰπεῖν, ἄκρῳ δακτύλῳ, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἔκτισιν τῆς εὐχαριστίας ἐνδεῶς ἔχομεν κἂν τὴν διὰ ῥημάτων ψιλῶν εἰσενέγκωμεν· ὑψώσαντες τὴν φωνὴν ἑαυτῶν, καὶ τὰς φρένας μετεωρίσαντες, οὕτως εἴπωμεν ἐν ἀλαλαγμῷ· « Σὺ μὲν, ὦ Δέσποινα Θεοτόκε, τὸ φιλάνθρωπον ἐκ τῆς φύσεως ἔχουσα, οὐ διέλιπες προνοουμένη τοῦ γένους ἡμῶν· ἀλλ' ὥσπερ μήτηρ κοινὴ τοῦ τῶν Χριστιανῶν γένους, φιλόπαις ὁμοῦ καὶ φιλόστοργος, οὕτως ἀεὶ τὰς σὰς εὐεργεσίας ἐπιχορηγεῖς ἡμῖν διασώζουσα, περισκέπτουσα, φυλάττουσα, κινδύνων ἐλευθεροῦσα, πειρασμῶν ἀπαλλάττουσα. Ἡμεῖς δὲ ἀντὶ τούτων εὐχαριστοῦμεν· ἀνακηρύττομεν τὰς χάριτας· οὐ κρύπτομεν τὰς εὐεργεσίας· ᾄδομεν μεγαλοφώνως τὰ σὰ θαυμάσια· τὴν κηδεμονίαν δοξάζομεν· τὴν πρόνοιαν μεγαλύνομεν· τὴν προστασίαν ὑμνοῦμεν· τὴν βοήθειαν ἐκθειάζομεν· τὴν εὐσπλαγχνίαν δοξολογοῦμεν· καὶ ἐπὶ μὲν τοῖς παρελθοῦσι μεμνημένοι τῶν σῶν δωρεῶν, καὶ ἐξ ὅσων κινδύνων ἐῤῥύσθημεν διὰ

A Atque hæc quidem talia sunt, quæ, ut loquar cum Psalmista : *Enarrentur in generatione altera* [8] : osque omne Christianorum sacrum illud oraculum cum Davide acclamet : *Contribulasti capita draconum in aqua* [9]. Ad hæc accedat et canticum pro exitu Israelis magnifica voce : *Cantemus Domino: gloriose enim magnificatus est* [10].

Hoc loci deducto sermone, animoque in Dei ac Domini, præsanctæque ac solius Deiparæ, maximorum mirabilium sublimitatem intendens, præ stupore elinguis fio, deficientibus verbis, ut rem possim æquare. Quæ enim lingua magniflua, Virginem, ac Deiparam, dignis præconiis possit celebrare? Quomodo autem mirabiliter mirabilem ejus laudabit gratiam, fontemque clementiæ magnificabit, ac gratias referet? Par quidem erat, ut eas Dei Genitrici gratias referremus, quæ ipsis constant operibus. Quippe ea, ejusque natus, præ tibiarum,
B ac organorum modulatissimis canticis, iis delectatur. Sunt vero, ut ego pronuntio, charitas non ficta, quæ summa est legis, et Prophetarum; sincera fraterna dilectio; compassio non affectata, atque ex animo; divina virginitas; legitimæ nuptiæ; irreprehensibilis castitas; justitiæ vigor; constans fortitudo adversus vitia; composita prudentia; largæ eleemosynæ; continentia non tumens; humilitas ad compunctionem facilis : ad hæc autem vita sine crimine; boni mores, ac modesti; animus prudens; os bene loquens; lingua favens; sermo rationabilis; oculus non impudicus; manus nihil incontinentes; ira non sine judicio, vel furoris impetu secus rationem trahens; aliaque, quibus homo ad Dei factus imaginem, ac ordinatus cum
C Deo, ceu pretioso ac venustissimo mundo ornetur.

Iis oportebat Deiparæ Virgini gratias referre : quandoquidem et morales philosophi operibus, dicunt, non verbis gratiarum actiones definiri. Quia nihilominus imbecilli natura, ac animo segnes, ad virtutis labores pigriores efficimur, leviusque eam attingimus, atque, ut dicunt, extremo digito, eoque referendis gratiis, earumque exsolvendo debito impares sumus; vel nudis saltem verbis constantes gratias inferamus. Levantes ergo vocem nostram, ac mentes in sublime erigentes, in hunc modum jubilo dicamus. « Tu quidem, Deipara Domina, insitam a natura clementiam habens haudquaquam genti nostræ providentia defuisti; sed velut com-
D munis Christianæ gentis parens, filiorum amans, ac visceribus affluens, sic semper tua nobis beneficia impertis; nos salvans, protegens, custodiens, a periculis liberans, eruens a tentationibus. Nos autem pro ejusmodi rebus gratias agimus; alto vocis præconio agnoscimus dona; beneficia non occultamus; magnifice canimus tua mirabilia; tuum in nos studium, et curam glorificamus; magnificamus providentiam; protectionem laudamus; auxilium ceu quid divinum efferimus; misericordiam sermone celebramus. Atque pro iis quidem,

[8] Psal. CI, 19. [9] Psal. LXXIII, 13. [10] Exod. XV, 1.

quæ præcesserunt, tuorum memores donorum, ac ex quammultis tuo favore eruti sumus periculis, gratiarum actionis canticum hoc, ceu debitum tibi offerimus, non velut tuis congrue beneficiis respondeat. Quid enim etiam iis congruum haberi possit? enimvero amica habes filiorum balbutimenta. Pro iis autem malis, quæ ingruunt, ac nobis molesta sunt, obsecramus, ut festine auxilium impendas. Rogamus probato patrocinio, et tutela, ut tollas offendicula in medio exsistentia; dispellas vero occupantem nebulam, ac atram caliginem, qua cæcati, ceu nocturna pugna, cædimus pariter, cædimurque: vel ut melius dicam, uti furiosi nostras ipsorum carnes discerpimus, non agnoscimus cognatos, ac contribules nescimus. Atque hæc audemus: quinam vero? qui nimirum dignatione divina, eumdem Patrem, Christum unum, eamdem fidem, idem baptisma, unam Ecclesiam, sacramenta communia (ne in longum abeat sermo) habemus. Quamobrem supplices obsecramus tuam clementiam, ut tui populi ac tuæ hæreditatis miserearis, adsisque intercedens apud natum ex te Deum nostrum, ac nobis in extremo constitutis periculo auxilieris, atque a deploratis eripias calamitatibus. Vides, o Domina, quot undique malis absumamur: *Exsurge igitur, et ne repellas in finem: Cur faciem tuam avertis, et oblivisceris inopiæ nostræ* [11]? Dissolve incumbentes nobis timores ac tremores: tolle contentiosas opponentium pugnas: seda pugnas ac bella: siste motam in nos Dei iram ac contritionem: compone medias nostrum seditiones ac turbationes, tuisque famulis tranquillitatem ac pacem concede; ut plurimis illis beneficiis, quibus nos cumulasti, accedente hoc beneficio, tua prodigia sempiterno præconio celebremus. »

Huc autem deducto sermone, ac ejus contrahentes vela, ad tutum silentii portum applicemus: hoc iterum admonentes collectum cœtum, ut ne ingrati erga beneficam et Dominam videamur; neque qui ipsis rebus beneficio simus affecti, vel saltem verbis gratiarum actionem offerre negligamus: in quos nimirum iterum revertamur commodum. Siquidem enim pro prioribus bonis grati fuerimus, magnam nobis ad futura fiduciam comparabimus, ac assequemur inenarrabilia ac arcana bona, gratia ac misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria ac potestas in sæcula. Amen.

[11] Psal. XLIII, 23.

A σοῦ, ταύτην σοι τὴν εὐχαριστήριον ᾠδὴν, ὡς χρέος προσάγομεν· οὐχ ἀντάξιον μὲν οὖσαν ταῖς σαῖς εὐεργεσίαις. Τί γὰρ ἂν καὶ εἴη τούτων ἀντάξιον; πλὴν φίλα σοι τὰ τῶν σῶν παίδων ψελλίσματα. Ἐπεὶ δὲ τοῖς ἐνεστῶσι καὶ λυποῦσιν ἡμᾶς, παρακαλοῦμεν τὴν σὴν ὀξυτάτην βοήθειαν· δεόμεθα τῆς σῆς ἀντιλήψεως, λῦσαι τὰ ἐν τῷ μέσῳ προσκόμματα· διασκεδάσαι τὴν ἐπέχουσαν ἡμᾶς νεφέλην τε καὶ σκοτουμένην, ὑφ' ἧς ὥσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ βάλλομέν τε, καὶ βαλλόμεθα, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, ὥσπερ οἱ μαινόμενοι, τῶν ἰδίων σαρκῶν ἁπτόμεθα, καὶ ἀγνοοῦμεν τοὺς συγγενεῖς, καὶ τὸ ὁμόφυλον οὐκ ἐπιγινώσκομεν. Καὶ ταῦτα τολμῶμεν τίνες; Οἱ τοῦ αὐτοῦ Πατρὸς, τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ, τῆς αὐτῆς πίστεως, τοῦ αὐτοῦ βαπτίσματος, τῆς μιᾶς Ἐκκλη- B σίας, τῶν αὐτῶν μυστηρίων ἠξιωμένοι, ἵνα μὴ λόγον ἀποτείνωμεν μακρόν. Διὰ τοῦτο ἱκετεύομεν τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν, οἶκτον λαβεῖν τοῦ σοῦ λαοῦ καὶ τῆς κληρονομίας σου, καὶ στῆναι πρέσβιν πρὸς τὸν ἐκ σοῦ τεχθέντα Θεὸν ἡμῶν, καὶ βοηθῆσαι μὲν ἡμῖν τὰ ἔσχατα κινδυνεύουσιν, ἐξελέσθαι δὲ ἡμᾶς συμφορῶν ἀνηκέστων. Ὁρᾷς ὅσοις, ὦ Δέσποινα, κακοῖς περιαντλούμεθα· *Ἀνάστηθι οὖν καὶ μὴ ἀπώσῃ εἰς τέλος· Ἵνα τί πρόσωπόν σου ἀποστρέφεις, καὶ ἐπιλανθάνεις πτωχείας ἡμῶν*; Διάλυσον τοὺς ἐπικειμένους φόβους καὶ τρόμους· ἄνελε τὰς φιλονείκους ἐνστάσεις· παῦσον τὰς μάχας καὶ τοὺς πολέμους· κόπασον τὴν καθ' ἡμῶν κινηθεῖσαν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ καὶ θραῦσιν· καταπράϋνον τὰς ἐν τῷ μέσῳ C στάσεις καὶ ταραχὰς, καὶ γαλήνην καὶ εἰρήνην βράβευσον τοῖς ἱκέταις σου· ἵνα ταῖς πολλαῖς εὐεργεσίαις προστεθείσης καὶ ταύτης, ἀνακηρύττωμεν διαπαντὸς τὰ σὰ τεράστια. »

Ἀλλ' ἐνταῦθα γενόμενοι, καὶ τὰ ἱστία τοῦ λόγου χαλάσαντες, εἰς τὸν ἀσφαλῆ τῆς σιωπῆς ὁρμήσωμεν λιμένα· ἐκεῖνο πάλιν τοὺς συνειλεγμένους ἀναμνήσαντες, μὴ ἀγνώμονας φανῆναι περὶ τὴν εὐεργέτιν καὶ Δέσποιναν, μηδὲ διὰ τῶν ἔργων εὐεργετουμένους, ὀκνεῖν τὴν διὰ τῶν λόγων εὐχαριστίαν προσφέρειν· καὶ γὰρ πάλιν, εἰς ἡμᾶς τὸ κέρδος ἐπάνεισιν. Ἐὰν γὰρ ἐπὶ τοῖς φθάσασιν εὐχάριστοι γενώμεθα, μεγάλην ἑαυτοῖς πρὸς τὰ μέλλοντα εὐτρεπίσομεν παῤῥησίαν, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν ἐπι- D τύχωμεν· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

MONITUM.

)pusculum nec inelegans, nec a Christianæ pietatis sensu alienum tibi sisto, candide Lector, cujus quin tale est initium ut hymnum potius quam poemation Pisidam confecisse, statim judicare possis. Verum erius progrediens a Dominicæ Resurrectionis solemnitate ei sumptam occasionem intelliges, ut imp. raclii filium laudibus exornaret, eique Christiano more, et boni omnis gratia, quod nunc quoque fit, ıce senarios, veluti piam quamdam strenam, mitteret, et religiosum munusculum offerret. Atque jus quidem libelli nulla in Suida mentio, qui cum alioquin Ἐγκώμιον εἰς τὸν μάρτυρα Ἀναιστιον, *Encomium Anastasii Martyris* inter opera Pisidæ recenseat, quod nullibi reperire statim contigerat, imum movit, ut crederem, ex scriptoris vitio factum esse, ut pro εἰς τὴν Ἀνάστασιν legeretur εἰς τὸν νaστάσιον : sed cum tandem in codice bibliothecæ regiæ Mediceo-Laurentianæ Encomium in sanctum astasium a Suida memoratum invenissem, conjecturam meam ut levem non invitus rejeci. Nec mirum ıe libellum hunc, quamvis non illepidum, neque inficetum, sed mole parvum, silentio præteriisse Suin, qui alia Pisidæ opuscula inter fragmenta a nobis relata tacitus prætermisit. At filium Heraclii, quem ida commendat, esse Flavium Constantinum patet ex vers. 64, in quo σοφὸν γέννημα καὶ τέκνον ɔov eum vocat : grandior enim natu filius certe fuit Flavius Constantinus, qui etiam Novus Constantis est appellatus, ac plane idem ille est, ad quem Pisida orationem convertit in fine Poematii *De bello arico*, v. 537, ut ibidem adnotavimus. Cæterum noster poeta, qui sacrarum Scripturarum testimoniis ›s sermones semper confirmat, illud Pauli ad Rom. XIII, 11, 12, videtur opportune explanare : *Hora jam nos de somno surgere : nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus. Nox præcessit, s autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis*, etc. Ita Constantim Augustum laudat, monetque, quam deceat Christianum principem in Christiana virtute proficere. m proposito patris exemplo hortatur filium, ut morum integritatem tueatur, eloquentiæ studio incumt, et bellicis artibus se exerceat. Hæc autem monita Pisida Constantino tradebat, cum Heraclius contra osroam dimicaret in Perside, ut ex v. 112 et seqq. intelligi potest. Unde etiam patet Pisim hoc Poemation scripsisse circa annum Christi 628, quæ causa fuit, ut in hunc locum reporetur.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΝ
ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΗΜΩΝ.

EJUSDEM
IN SANCTAM RESURRECTIONEM
JESU CHRISTI DOMINI NOSTRI

Λευχειμονοῦσα νῦν προῆλθεν ἡ κτίσις,
Τὸ γὰρ σκοτεινὸν ἐκδιδύσκεται χρέως,
Λευκὴν δὲ φωτὸς ἀμφιέννυται χάριν.
Εὐφραίνεται δὲ πᾶσα τῶν ὄντων φύσις,

A Albo induta nunc prodit creatura;
Tenebricoso enim exspoliatur debito,
Albamque lucis circuminduit gratiam.
Nunc omnis lætatur rerum natura,

NOTÆ.

VERS. 1. Similia his, quæ Pisida Christiana pie.e, et lætitia perfusus annuntiat, habent fere oms SS. Patres. Confer sanctum Joan. Chrysostoɔm, sanctum Augustinum, sanctum Leonem, ac æsertim sanctum Cyrillum Alexandrinum, cujus ›miliæ *De Festis pasch.* multam lucem huic poeatio affundent. Sanct. Joan. Damascen. *Carm. in ıeoph.*, tom. I, pag. 778.

Λευχειμονείτω πᾶσα γήϊνος φύσις
Ἐκ πτώσεως νῦν οὐρανῶν ἐπηρμένη.
Albo induatur omnis terrestris creatura,
Post casum nunc super cœlos elata.

2. Vetus Adæ debitum Christus exsolvit. Vid. sanctum August. *Enarrat. in Psal.*, tom. IV, pag. 1533.

Eorumque, qui ceciderant, basis resurgit,
Et profanationum squallor abstergitur.
Et nunc vere tenebræ illuminantur,
Et appropinquant cœlestibus terrestria.
Septum est sublatum, et stimulus confractus.
Jam omnia sunt communia : junctæ sunt naturæ,
Et terra serpens humi cœlos affectat,
Et limus spiritus arrhabonem accipit.
Atque unus idemque, et imperat supernis,
Et corpus assumit et descendit deorsum.
Et in lucem convertitur terrestris substantia,
Et in vitalem flammam cinerea fuligo.
Et ignis pro nobis rore temperatur,
Et passionum vis igne destruitur.
Absumitur enim omnis impurus error,
Velut quædam materia auro immista,
Manet autem deinde ex igne purificante
Aurum conservans quam habuit imaginem.
Jam quidem nox abiit fallacium sermonum .
Defecit Orpheus, et dimisit lyram ;

A Ἀνίσταται δὲ τῶν πεσόντων ἡ βάσις,
Καθαίρεται δὲ τῶν μολυσμῶν ὁ ζόφος·
Καὶ νῦν ἀληθῶς τὸ σκότος φωτίζεται,
Καὶ γειτνιῶσι τοῖς ἄνω τὰ τῶν κάτω.
Ὁ φραγμὸς ἤρθη· καὶ τὸ κέντρον ἐφθάρη.
Καὶ πάντα κοινά· καὶ συνῆλθον αἱ φύσεις.
Καὶ χοῦς χαμερπὴς οὐρανοὺς μνηστεύεται,
Καὶ Πνεῦμα πηλὸς ἀῤῥαβῶνα λαμβάνει.
Καὶ εἷς ὁ αὐτὸς καὶ κατάρχει τῶν ἄνω,
Καὶ σωματοῦται, καὶ κατέρχεται κάτω·
Καὶ γίνεται φῶς ἡ γεώδης οὐσία,
Καὶ ζωτικὴ φλὸξ ἡ τεφρώδης αἰθάλη.
Καὶ πῦρ δι' ἡμᾶς τῇ δρόσῳ κεράννυται,
Καὶ πυρπολεῖται τῶν παθῶν ἡ σφοδρότης.
Χωνεύεται γὰρ πᾶσα κίβδηλος πλάνη,
B Ὥσπερ τις ὕλη χρυσίῳ μεμιγμένη.
Μένει δὲ λοιπὸν ἐκ πυρὸς καθαρσίου
Σώζων ὁ χρυσὸς ἥνπερ εἶχεν εἰκόνα.
Παρῆλθεν ἡ νὺξ τῶν πλανῶν μὲν λόγων·
Κέκμηκεν Ὀρφεὺς, καὶ παρῆκε τὴν λύραν·

NOTÆ.

5. I Cor. III, 11 : *Fundamentum aliud nemo potest ponere, prætor id quod positum est, quod est Christus Jesus.* Vid. sancti Cyrilli *Hom. Pasch.* 12, p. 163.

8. Ephes. II, 6. *Deus autem... conresuscitavit nos, et consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu.* Sanctus Cyrillus *Hom. Pasch.* 1. pag. 15. Αὐτὸς ἡμᾶς ἰσοπολίτας τοῖς ἐν οὐρανῷ καθίστησιν ἀγγέλοις· αὐτὸς τοῖς ἐπουρανίοις συνῆψε τὰ ἐπίγεια, καὶ ὁμοδίαιτον τοῖς ἐκεῖσε τυγχάνουσι πνεύμασι τὴν ἀνθρώπου C φύσιν ἀπέδειξε, κεχωρισμένην μὲν πάλαι διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ δραπετεύσασαν· *Ipse nos cœli cives æquali cum angelis jure constituit. Ipse cœlestibus terrena copulavit, sociamque supernis spiritibus humanam naturam addidit, segregatam quidem olim ob peccatum, ac fugitivam.* Vide sanctum Leonem, serm. 1 *De Ascens. Dom.*

9. *Φραγμὸς* idem ac τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, *medius paries, quem Jesus Christus, qui fecit utraque unum, solvit sanguine suo, et in carne sua*, ut ait Paulus ad Ephesios II, 14. Nam quæ erant inter Judæos et gentes inimicitiæ, post reconciliationem a Christo factam, τὰ ἀμφότερα ἕν, *ambo unum facti sunt :* quia placuit Deo per Jesum Christum ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, *reconciliare omnia ad se, pacificans tum quæ in terris, tum quæ in cœlis sunt*, ut est in *Epist. ad Coloss.* I, 20. Vide sanctum Cyrillum *Hom. Pasch.* 7, pag. 91. et D sanctum Basilium *in Isaiam*, tom. I, pag. 481, Κέντρον autem est *stimulus* mortis, quem Christus sua morte confregit atque disrupit ; unde sanctus Paulus I Cor. I, 15, 55. Ποῦ σοῦ, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ, ᾅδη, σου τὸ νῖκος· *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi, inferne, victoria tua?* Quid autem sit stimulus mortis, statim declaravit dicens. Τὸ δὲ κέντρον θανάτου ἡ ἁμαρτία, *Stimulus autem mortis peccatum*, quo scilicet, tanquam aculeo, animas hominum confodit.

10. Legerem συνῆλθον. Natura humana per Christum verum Deum, et verum hominem divinæ naturæ est copulata.

12. *Πνευματοπηλὸς* est homo, *spiritu* et *corpore* compositus ; ἀῤῥαβὼν Spiritus sancti pignus, quod datum est apostolis, postquam Christus in cœlum assumptus est, ut est in Actis. Sanctus Cyrillus, *Hom. Pasch.* 5. pag. 43. Ἔλυσε καὶ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀῤῥαβῶνα μὲν τῆς μελλούσης ἐλπίδος θεὶς ἐν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐνέχυρόν τε τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν, *mortis quoque imperium evertit, ac futuræ spei arrhabonem, et pignus bonorum, quæ exspectamus, sanctum in nobis Spiritum collocavit.*

13. Christi resurrectio humani corporis resurrectioni fidem facit ; quemadmodum enim Christus cum corpore, quod assumpserat, resurrexit, ita et nos mortui peccatis cum Christo, cujus membra sumus, resurgemus.

17. Spiritus sancti adventum significat, per quem charitas diffusa est in cordibus nostris.

23. Rom. III, 12 : *Nox præcessit, dies autem appropinquavit*, etc. Sanctus Cyrillus in suis Homiliis Paschalibus sæpe hoc utitur Pauli testimonio, ut maxima a reparatore Verbo humano generi collata beneficia commonstret. Ac omnes quidem SS. Patres invictissimis contra gentes argumentis probarunt, post Christi mortem ignorantiæ, videlicet idololatriæ tenebras, et nubes, quas undique diabolus affunderat, fuisse disjectas, oracula cessasse, philosophorum inanem sapientiam fuisse confutatam. In re clarissima et pervulgata multus et insolens viderer, si plura subderem. Πλάνοι λόγοι sunt oracula, de quibus videndi Ant. Van-Dale, *De oraculis*; Georgius Moebius, *De orac. orig.*, Fontenelle, *Hist. des oracles*, et qui Fontenellium refutavit, *Réponse à l'Hist. des oracles.* Hi enim auctores inter se dissident, et alter alteri est contrarius. Unum tamen contra Van-Dalium, et Fontenellium observare non prætermittam, omnes veteres ecclesiasticos scriptores perdiu in ea fuisse sententia, ut, non quemadmodum eis placet, meras hominum præstigias fuisse oracula dictitarent, sed a diabolo, quem recte *Simiam divinitatis* Tertullianus appellat, fuisse invecta contenderent. Quamobrem caveant illi, ne dum a diabolo hanc invidiam removere satagunt, de Divinitate Christi luculentissimum testimonium infirment.

24. Similia in sancto Gregorio Naz. orat. 4 in *Jul.*, pag. 127 : Οὐκ ἔτι μὲν λίχνοι καὶ ἀπατηλοὶ δαίμονες δυναστεύουσιν· οὐκ ἔτι δὲ καθυβρίζεται κτίσις ἐν σχήματι τιμῆς ἀντὶ Θεοῦ προσκυνουμένη... Αἰσχύνθητί ποτε τοῖς τοῦ θεολόγου σου βίβλοις Ὀρφέως;... Οὐκ ἔτι φθέγγεται δρῦς· οὐκ ἔτι λέβης μαντεύεται· οὐκ ἔτι Πυθία πληροῦται, οὐκ οἶδ' ὧντινων, πλὴν μύθων καὶ ληρημάτων. Πάλιν ἡ Κασταλία σεσίγηται καὶ σιγᾷ, καὶ ὕδωρ ἐστὶν οὐ μαντευόμενον, ἀλλὰ γελώμενον. Πάλιν ἀνδριὰς ἄφωνος ὁ Ἀπόλλων

Ὁ Φοῖϐος αὐτῶν οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα·
Μαραίνεται δρῦς· καὶ πεφίμωται τρίπους·
Πλάτων σιωπᾷ, καὶ λαλεῖ σκυτεργάτης·
Νοσεῖ Γαληνὸς, ἐκφοϐεῖ δὲ τὰς νόσους
Ὁ Πέτρος ἡμῶν· τὰς σαγήνας ὁ πλέκων
Πᾶσαν διώκει τῶν βροτείων τὴν νόσον.
Καὶ πνευμάτων μὲν πᾶς ἐλαύνεται κλόνος·
Λαλεῖ δὲ κωφός· καὶ παρειμένος τρέχει·
Κωφοῖς ἄνηχος ἐξανοίγεται θύρα·
Πηλῷ δὲ τυφλὸς ὀμματοῦται, καὶ βλέπει·
Λεπρὸς δὲ σάρκας ἐκδιδύσκεται νέας·
Λόγῳ δὲ νεκρὸς τετραήμερος τρέχει·
Καὶ συλλέγονται τῶν μελῶν αἱ συνδέσεις,
Πρὸς σῆψιν ἤδη τοῦ νεκροῦ νενευκότος.
Καὶ πᾶσα τὸν Κτίσαντα δοξάζει κτίσις
Λευκὴν φοροῦσα τὴν στολὴν τῆς καρδίας.
Λευκὴν δὲ καὶ σὺ νῦν φορεῖς τὴν καρδίαν·
Τὰς γὰρ ζοφώδεις οὐκ ἔχεις ἁμαρτίας.
Μόνος δὲ θρηνεῖ, καὶ μελαχίτων μένει
Ὁ τῆς ἀπαρχῆς ἐντολῆς ὁδοστάτης.
Ὀδύρεται δὲ τῶν τάφων συλωμένων,
Καὶ τῶν πυλωρῶν τῆς φθορᾶς νεκρουμένων.
Εἰσπράττεται δὲ τὴν ἁπάντων οὐσίαν,
Ἣν εἰς ἀσέμνους αἰτίας ἐσκόρπισε,
Φθείρων, ὑφέλκων, πορνοϐοσκῶν τὴν φύσιν,
Πειθοῖ τε μιγνὺς τοῦ λόγου τὸ φάρμακον,
Καὶ συγκεραννὺς τῷ γλυκεῖ τὴν πικρίαν.
Πολλοὺς δὲ νεκροὺς τῇ φθορᾷ τεθηγμένους
Ἐκ τῆς σκοτεινῆς κοιλίας ἐρεύγεται·

A Phœbus non amplius ipsis os adaperit;
Marcescit quercus, et obmutuit tripus;
Plato tacet, et loquitur coriarius;
Ægrotat Galenus, fugatque morbos
Petrus a nobis: ille retium consarcinator
Humanam quamlibet infirmitatem expellit.
Et spirituum quidem omnis ejicitur turba;
Loquitur vero mutus, et claudus currit;
Surdis occlusa adaperitur porta;
Luto autem cæcus oculatus fit, et videt;
Leprosus vero carnes exuit novas;
Verbo autem mortuus quatriduanus ambulat,
Et conjunguntur membrorum ligamenta,
Cum jam cadaver ad putrefactionem inclinasset,
Et omnis Creatorem glorificat creatura
B Candidam intus ferens stolam cordis.
Et tu similiter cor modo gestas candidum,
Nam caliginosa non habes peccata.
Solus vero luget, et pulla cum veste manet
Ille in principio præcepti insidiator.
Dolet autem sepulcra esse exspoliata,
Et janitores corruptionis esse mortuos.
Undique vero corrogat divitias,
Quas ad turpes causas distribuit
Vitians, alliciens, lenocinans naturam,
Et persuasioni admisto sermonis pharmaco,
Atque attemperata dulcedini amaritie.
Multa autem cadavera corruptione consumpta
E tenebroso ventre eructat:

NOTÆ.

Πάλιν ἡ Δάφνη φυτόν ἐστι μύθῳ θρηνούμενον. *Non jam gulæ dediti, et fraudulenti dæmones rerum potiuntur: non jam sub honoris obtentu contumelia creaturæ infertur, dum pro Deo adoratur... Pudeat te tandem Orphei librorum. theologi tui... Non jam quercus loquitur: non jam lebes vaticinatur: non jam Pythia impletur, haud scio quibus, fabulis tamen, et deliramentis. Rursus Castalia siletur; et silet, atque unda est, non vaticinia edens, sed excitans risum. Rursus muta statua Apollo: rursus Daphne arbor est fabulis deplorata*, etc. De Orpheo, de Apolline, de quercu Dodonæa, de tripode Pythiæ vide supra laudatos auctores, et *Comment.* Eliæ Cretensis in sanctum Gregorium Naz.. tom. II, pag. 493.

26. Eosdem auctores hinc inde disputantes invenies, utrum oracula nato Christo obmutuerint? Quædam plane cessasse ex ipsis ethnicis scriptoribus evincitur.

27. Sanctum Paulum fuisse σκηνοποιὸν *tabernaculorum artificem* testatur Lucas in Actis, cap. XVIII, 3. *Σκυτεργάτην coriariam artem exercentem* generatim vocat Noster, ut Theodoretus, *quæst.* 16 *in Judices* σκυτοτόμον *corii sectorem* appellat, sic dicens, Διὰ δώδεκα ἁλιέων, καὶ τελωνῶν, καὶ σκυτοτόμου ἑνὸς, τὴν τῶν δαιμόνων κατέλυσε φάλαγγα, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν διέσωσε, *Per duodecim piscatores, et publicanos, et unum coriarium, dæmonum exercitum fudit, et naturam humanam conservavit.*

29. Sanctum Petrum fuisse piscatorem testes sunt Evangelistæ Matthæus cap. IV, Marcus cap. I, Lucas cap. V, apud quos facile invenies, quæ sequuntur de miraculis Christi.

32. *Κωφὸν* æque mutum ac surdum vocant Græci: nam qui non loquitur, et qui surditate la- C borat ἄλαλος est.

36. Joan. II, 43: *Lazare, veni foras.* Et ibid. v. 39: *Domine, jam fetet, quadriduanus est.*

37. Lege συνδέσεις.

41. Nunc primum ad Constantinum Heraclii filium sermonem convertit.

43. Μελαχίτων ex μέλας, et χιτών, *nigra vestis.* S. Joan. Damascenus *Carm. in Theoph.*

Ἐλευθέρα μὲν ἡ κτίσις γνωρίζεται,
Υἱοὶ δὲ φωτὸς οἱ πρὶν ἐσκοτισμένοι·
Μόνος στενάζει τοῦ σκότους ὁ προστάτης.
Libera quidem creatura cognoscitur,
Filiique lucis ante obtenebrati:
Solus gemit tenebrarum præfectus.

46. *Πυλωροὺς* vocat spiritus, idola, etc.

47. *Οὐσίαν substantiam* diaboli, opinor, dicit peccata, pravos animi affectus, illusiones, et omnia, D quæ ex eo sunt.

52. Egregie sanctus Cyrillus, *Hom. Pasch.* 5, p. 44. Νενίκηται θάνατος ὁ τὸ νικᾶσθαι παραιτούμενος· κεκαινοτόμηται φθορά· λέλυται θάνατος πάθος ἀήττητον· ᾅδης δὲ ὁ πᾶσαν ἀπληστίαν νοσῶν, καὶ κόρον ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν οὐδένα δεξάμενος ἐδιδάχθη καὶ ἄκων, ὃ μὴ μαθεῖν νῷ πρότερον ἠνέσχετο· οὐ γὰρ ὅπως τῶν ἔτι πιπτόντων ἔσται κάτοχος φιλονεικεῖ, ἀλλ' ἤδη καὶ τοὺς ἁλόντας ἀπέμησε, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἰσχύϊ καλὴν ὑπομείνας τὴν ἐρημίαν· *Superata mors est, quæ vinci recusabat: sublata corruptio, et mors, insuperabile malum, destructa. Infernus autem, qui aviditate insaturabili, pereuntium multitudine infinita, tamen non expleretur, id vel invitus didicit, quod antea sibi persuadere nequibat: non enim de iis, qui nunc moriuntur, intercipiendis est certamen, sed eos quoque, quos jam captos tenebat, evomit, atque in pulchram solitudinem nostri Servatoris virtute reductus est.*

Cum enim se immodice ingurgitasset,
Contraxit cruditatem ex ventris ingluvie.
Hinc antea dives, nunc pauper incedit,
Qui enim, ut latro, animarum bona
Deprædavit primum, post magis deprædatus est.
Alte vero suspirat, quod Judæis jamdiu
Monstravit lignum illud alterum;
Non enim ad Deum necandum movisset invidiam,
Si cognovisset tantæ cædis causam
Futuram esse omnium resurrectionem.
Ast, o docta soboles, et nate senex,
Quem cingunt fasciæ sapientis purpuræ,
Et pro sceptris ostentas utiles vitæ sermones,
Queis mundus ab ignorantiæ morbo
Defenditur, et validius confirmatur,
Tu vere serpentis antiqui es destructor:
In te enim nihil ex illius operibus:
Non stultus furor iræ: non argenti desiderium,
Amor turpis, et excrucians animum:
Non manus paratæ ad accipiendum, ut noceas,
Sed ad dandum, et propulsandum quod noceat,
Non noctis opus, sed phosphorus ingenium
Tuum refulgens noctu, sicut lux interdiu,
Non te puerilium decursionum tangit oblectamen
Inconditis vocibus, et clamoribus permistum.
Una cum equis evolantes, qui gaudent equis,
Manus extollunt ad inanes plausus,
Et pedes protendunt, et una cum oculis,
Quos putes velle a superciliis cadere,
Membra sese exporrigentes diducunt,
Et omnes artuum dissolvunt compagines:
Et pectoris obliti, quod deceret ferire,
Aerem feriunt, et digitis,
Queis incompositos adumbrant cursus,
Stringunt, et verberant umbram solum:
Atque alte inclamant equorum agitatoribus
Hinc inde nihil audientibus,

A Καὶ τὴν ἄτακτον ἐμφορήσας γαστέρα
Ἀπεψίαν πέπονθεν ἐξ ἀπληστίας.
Ὁ πρὶν δὲ πλουτῶν, νῦν προέρχεται πένης·
Τὰς ψυχικὰς γὰρ ληστρικῶς ὑποστάσεις
Κλέψας τὸ πρῶτον, μειζόνως ἀντεκλάπη.
Στένει δὲ πολλὰ τοῖς Ἰουδαίοις τότε
Δείξας ἐκεῖνο τὸ ξύλον τὸ δεύτερον.
Οὐκ ἂν γὰρ ἦρξε τοῦ Θεοκτόνου φθόνου,
Εἴπερ διέγνω τοῦ φόνου τὴν αἰτίαν
Μέλλουσαν εἶναι τῶν ὅλων ἀνάστασιν.
Ἀλλ' ὦ σοφὸν γέννημα, καὶ τέκνον γέρον,
Ὁ σπαργανωθεὶς τῇ νοητῇ πορφύρᾳ·
Καὶ σκῆπτρα δείξας τοὺς βιωφελεῖς λόγους,
Ἀφ' ὧν ὁ κόσμος ἐξ ἀμουσίας νόσου
Περικρατεῖται, καὶ πλέον στηρίζεται·
B Ὁ τοῦ δράκοντος τοῦ πάλαι καθαιρέτης.
Ἐν σοὶ γὰρ οὐδὲν τῶν ἐκείνου κτισμάτων·
Οὐ θυμὸς ἄφρων· οὐ φιλάργυρος πόθος,
Ἔρως ἀναιδὴς, καὶ δακεῖν ἠπειγμένος·
Οὐ χεῖρες ὑμῖν πρὸς τὸ λῆμμα τῆς βλάβης,
Ἀλλ' εἰς τὸ δοῦναι, καὶ πατάξαι τὴν βλάβην·
Οὐ νυκτὸς ἔργον, ἀλλὰ φωσφόρος τρόπος
Ἐν νυκτὶ λάμπων, ὡς τὸ φῶς ἐν ἡμέρᾳ.
Οὐ τέρψις ὑμῖν παιδικῶν ἱπποδρόμων
Ἤχοις ἀτάκτοις, καὶ βοαῖς πεφυρμένη.
Ἵππου συνεισρέοντες οἱ φιλιππόται
Τὰς χεῖρας ἐξαίρουσι τῷ κούφῳ κρότῳ·
Καὶ τοὺς πόδας τείνουσι· καὶ τῶν ὀμμάτων
Σχεδὸν θελόντων ἐκπεσεῖν τῶν ὀφρύων,
C Τὰ κῶλα μηκύνουσι τῇ παρεκτάσει·
Καὶ τῶν μελῶν λύουσι τὰς θέσεις ὅλας·
Καὶ τὰς ἑαυτῶν ἠγνοηκότες φρένας
Τὸν ἀέρα πλήττουσι· καὶ τοῖς δακτύλοις
Σκιαγραφοῦσι τοὺς ἀσυνθέτους δρόμους·
Ἄγχουσι, καὶ τύπτουσι τὴν σκιὰν μόνην·
Καὶ συντόνως κράζουσι τοῖς ἱπποστάταις,
Ἐκεῖθεν ἔνθεν μηδὲν ἀκροωμένοις·

NOTÆ.

60. Crucem intelligit, de cujus ligno pendens Christus, mortem, quam Adamus comedens de ligno vitæ in mundum invexerat, subegit.

61. Matth. XXVII, 18: *Sciebat enim quod per invidium tradidissent eum.*

62. I Cor. II, 8: *Si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.*

64. Hactenus poeta de summis beneficiis, quæ Christus ex mortuis resurgens hominibus contulit, juxta Apostolum: *Nox præcessit*, etc., nunc cum eodem apostolo ad Constantinum ait: *Abjiciamus ergo opera tenebrarum*, etc. Τέκνον γέρον eum vocat, vel quod cæteris Heraclii filiis esset natu grandior, vel quod vere senis sapientia polleret.

75. *Νυκτὸς ἔργον opera tenebrarum* ibid. enumerat sanctus Paulus. Sanctus Joan. XII, 36: *Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis.*

77. Omnes fere SS. Patres circenses ludos damnarunt, in quibus spectatores mirifice insaniebant. Vide sanctum Basiilum, sanctum Joan. Chrysostomum, sanctum Cyprianum, sanctum Augustinum, etc. Pisida equorum cursus, qui hippodromo, vel circo Constantinopolitano fiebant, designat: ubi sæpe factiones Prasina, et Veneta partium studio adductæ in jurgia, et cædes erumpebant. Ac mirum sane non est, tam diligenter Patres studuisse, ut Christianos ab hujusmodi spectaculis averterent, cum Libanius Sophistica, orat. 32, pag. 384, insanum circa illos ludos studium vitio verterit Alexandrinis: Ἀλλ' ὅταν εἰς τὸ στάδιον ἔλθητε, τίς ἂν εἰπεῖν δύναιτο τὰς ἐκεῖ κραυγὰς, καὶ θόρυβον, καὶ ἀγωνίαν, καὶ σχημάτων μεταβολὰς, καὶ χρωμάτων, D καὶ βλασφημίας, οἵας καὶ ὅσας ἀφίετε; *Verum cum in stadium pervenistis, quis dicere queat illic exorientes clamores, et tumultum, et sollicitudinem, et habituum, colorumque mutationes, et convicia quæ et quanta jactatis?*

79. *Ἱππομανοῦντας insano equorum amore æstuantes* vocat sanctus Joan. Chrysostomus, quos Pisida φιλίπποτας. Libanius autem, ibid. pag. 386, circensium spectatores similiter irridet: Ὑμῶν δὲ οὐδεὶς ἐν τῇ θέᾳ καθέστηκεν, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον πέτεσθε τῶν ἵππων, καὶ τῶν ἡνιόχων, καὶ γελοῖοί ἐστε, καὶ ἡγεῖσθε, καὶ πίπτετε· *Vestrum autem nullus in spectaculo quiete consistit, sed multo magis volatis, quam equi, et aurigæ, et ridiculi estis, et præceditis, et caditis.*

89. *Ἱπποστάτας* idem ac ἡνιόχους, quod aurigæ instent equis.

90. *Ἐκεῖθεν ἔνθεν*, geminas, opinor, factiones in assidentes denotat, quarum plausus internoscere certe nequibant cursores.

Ἐν ἀστάτῳ γὰρ τῆς θεωρίας δρόμῳ
Συναστατοῦσι τῶν θεατῶν οἱ τρόποι.
Οὐ νοῦς παρ' ἡμῖν δεκτικὸς πονηρίας·
Οὐ βλέμμα πικρόν· οὐχ ἀσύμφορος λόγος·
Οὐ γλῶττα χαῦνος· οὐ διάῤῥυτος γέλως
Εἰκῆ παρ' ὑμῖν τοὺς ὀδόντας δεικνύει·
Οὐ τόξον ὑμῖν καίπερ οὖσι τοξόταις,
Ἐργῶδες οὕτως, ὡς τὸ πέμπειν εὐστόχως
Βέλος κατ' αὐτοῦ τοῦ πονηροῦ τοξότου.
Σφαῖραν δὲ διττὴν, τὴν μὲν εἰς τὸ γυμνάσαι
Τὸ σῶμα παίζεις· τὴν δὲ νουνεχῶς ἔχεις,
Ὅτε πρὸς ὕψος ἐκταθεὶς τὴν καρδίαν
Ζητεῖς τὸν εἱρμὸν τῶν ἄνω σφαιρωμάτων.
Οὕτως ἐδείχθης σκεῦος ἐξειλεγμένον,
Κειμήλιόν τε πατρικῶν ἀγαλμάτων.
Οὕτω προῆλθες Ἡρακλῆς τῷ πράγματι,
Λαβὼν τὰ χρυσᾶ μῆλα, τοὺς σοφοὺς λόγους,
Τέμνων τε πάντας τοὺς νοουμένους ὄφεις,
Τοὺς τοῦ δράκοντος θηριώδεις αὐχένας,
Τοὺς πολλάκις φυέντας, ἀλλὰ πολλάκις
Τῷ σῷ λογισμῷ δραστικῶς τετμημένους.
Ἀλλ' εὐτρέπιζε τοῦ λόγου τὴν ἀσπίδα,
Ὅπως πρὸ πάντων εὑρεθῇς πρωτοστάτης,
Φράζων ἐκείνους τοῦ πατρός σου τοὺς πόνους,
Οὓς ἀντὶ πάντων ἐκτελῶν καθημέραν
Κάμνει, μεριμνᾷ, δυσφορεῖ, τοξεύεται·
Ζωῆς γὰρ αὐτὸν ζωπυροῦσιν ἐλπίδες.
Δέον σε λοιπὸν καὶ πρὸς ὅπλα, καὶ μάχας·
Χρὴ γὰρ μάχεσθαι τοῖς φιλοῦσι τὰς μάχας,
Ὡς Ἡρακλείδην τῷ τεκόντι συντρέχειν.

A In instabili enim spectaculi cursu,
Instabiles sunt spectatorum sententiæ.
Non mens tibi susceptrix nequitiæ :
Non intuitus malignus : non sermo inutilis :
Non lingua tumens : non diffusus risus
Facit ut temere dentes ostendas :
Non tibi de sagittis, quamvis sis sagittarius,
Tantum est curæ, quantum de immittendo recta
Telo in ipsum sagittarium iniquitatis.
Sphæra vero tibi duplex : ludis altera,
Corpus ut exerceas ; alteram mente moves,
Quando elevato in altum corde
Quæris complexionem cœlestium sphærarum.
Ita te ostendisti vas electum,
Paternorumque bonorum thesaurum.
B Ita processisti verus Hercules ad opus,
Nam aureis decerptis malis sapientum sermonum
Omnes amputasti mente conceptos serpentes,
Draconis belluinas cervices,
Quæ sæpius enascuntur, quamvis sæpius
Tua ratione viriliter exsectæ.
Macte esto : appara sermonis clypeum,
Ut ante omnes inveniaris primus
Ad enarrandos patris tui labores,
Quos pro omnibus sustinens quotidie
Deficit, curis torquetur, dolet, obruitur telis :
Vitæ enim ipsum spes inflammant.
Opus est tamen, ut te pares etiam ad arma, et pugnas;
C Oportet enim pugnare cum amantibus pugnas,
Tanquam Heraclidem patris prementem vestigia.

NOTÆ.

91. Ex laudato Libanio, p. 387, cujusdam poetæ versus recitante intelligitur, quid velit Pisida : . . . . Τοὶ δὲ θεαταὶ
Θώκοις ἐν σφετέροις οὔθ' ἕστασαν, οὐδ' ἐκάθηντο,
Χλωροὶ ὑπαὶ δείους πεφοβημένοι, οὐδ' ὑπὸ νίκης
Ἀλλήλοισί τε κεκλόμενοι, καὶ πᾶσι θεοῖσι
Χεῖρας ἀνίσχοντες μεγάλ' εὐχετόωντο ἕκαστοι.
At nullus stabat penitus, nullusque sedebat
Sede, locoque suo spectator, pallidus illis
Vertebat timor, et turpis trepidatio mentem.
Hortabantur, et ob palmam se mutuo vastis
Vocibus, et gestu, manibusque ad sidera tensis
Cunctos quisque deos votis, precibusque vocabant.

97. Non alium sensum ex hisce versiculis elici posse existimo, quam Constantinum ab omni ludorum genere fuisse alienum, et quamvis in expediendis dirigendisque in scopum telis esset peritus, eo tamen solum animum intendisse, ut improbum sagittarium, qui diabolus est, telo pietatis perfoderet. De sagittatione, τοξικῇ τέχνῃ consule Mercurialem lib. II, cap. 13.

100. De Sphæristica, quæ artis Gymnasticæ pars erat, videndus idem Mercurialis, lib. II, cap. 4. Pisida dicit Constantinum uti duplici pilæ genere, videlicet una, qua corpus, altera qua mentem exerceret, ut totius gymnastices studium, quemadmodum placet etiam Platoni, *De republ.*, lib. III, ad instructionem animi esse referendum demonstret, et Græcos contra vituperet, qui puerilibus hisce oblectamentis tam perdite, tam intemperanter se penitus dederent, ut in nulla alia re viderentur esse magis occupati. Quamobrem Anacharsis Scytha, Libanio auctore, pag. 374, de Gymnasio discere solebat : Ὡς ἔστιν ἐν ἑκάστῃ πόλει τῶν Ἑλλήνων ἀποδεδειγμένον χωρίον, ἐν ᾧ μαίνονται καθ' ἡμέραν· *In unaquaque Græcorum civitate certum esse designatumque locum, ubi interdiu insanirent.*

104. *Vas electionis est mihi iste.* Act. IX, 15.

105. Ἄγαλμα explicat Suida πᾶν ἐφ' ᾧ τις ἀγάλλεται, *omne id, quo quis se jactat et delectatur.*

107. Constantinum non inscite comparat Herculi, cujus inter præclara gesta illud recensetur, quod jubente Aristeo aurea mala decerpserit, quæ apud Hesperidas Nymphas a Dracone pervigili, cui centum erant capita, custodiebantur. Pisida χρυσᾶ μῆλα esse σοφοὺς λόγους, *sapientiam* recte affirmat, qua quis munitus vitiorum monstra facile profligat.

D 116. Dum hæc Pisida scriberet, Heraclius contra Chosroam dimicabat. Theophanes, p. 263, eum fuisse in conflictu ad Euphratem Heraclii virilem constantiam narrat, ut ipse hostium dux Sarbarum admiratione captus Cosmæ cuidam transfugæ dixerit : Ὁρᾷς τὸν Καίσαρα, ὦ Κοσμᾶ, πῶς θρασὺς πρὸς τὴν μάχην ἵσταται, καὶ πρὸς τοσοῦτο πλῆθος μόνος ἀγωνίζεται, καὶ ὡς ἄμμον τὰς βολὰς ἀποπτύει;.. καὶ πολλὰς πληγὰς ἐδέχετο, ἢ καὶ οὐδεμίαν. *Vides Cæsarem, o Cosma, quanta audacia pugnam conserat, solusque adversus tantam multitudinem decertet, et velut arenam, sagittas despuat?... et jam certe plurima, nullum tamen cum vitæ discrimine vulnus acceperat.* Nicephorus autem in *Breviar.* pag. 13, tradit eum fuisse ictu spiculi vulneratum ad labia, et ad imum pedis talum. Vide *Heracliad.* Acroas. 1, v. 104, et acroas. 2, v. 166.

118. Σέ, supple εὐτρεπίζειν.

120. Heraclidem vocat Constantinum facta ad Herculis et Heraclii nomen duplici allusione.

Sume tractanda arma genitoris acuta,
Cessare fac venenum echidnæ Persicæ,
Contunde aculeos scorpionum Istri.
Habes promptos ad opus commilitones,
Per quos manes invulnerabilis, armatos habens
Ex eo, qui te generavit immaterialiter.
A quo cum sis genitus, sine patre es magis.
Nostrarum enim carnalium conceptionum
Spiritus, qui generat, potius pater exsistit.

Κίνησον ὅπλα πατρικὰ τεθηγμένα.
Παῦσον τὸν ἰὸν τῆς ἐχίδνης Περσίδος,
Θλᾶσον τὰ κέντρα τῶν παρ' Ἴστρῳ σκορπίων.
Ἔχεις ἑτοίμους εἰς ἀνάγκην συμμάχους,
Δι' ὧν μένεις ἄτρωτος, ὁπλίτας ἔχων
Ἐκ τοῦ σὲ γεννήσαντος ἐξ ἀϋλίας·
Ὑφ' οὗ κυηθεὶς, ἀπάτωρ γίνῃ πλέον·
Τῶν γὰρ παρ' ἡμῖν σαρκικῶν κυημάτων
Ὁ πνεῦμα γεννῶν, πατρικώτερος μένει.

NOTÆ.

122. Persas viperis comparat, eo quia per longum temporis spatium filii parentes suos occiderint, ut regno potirentur. Vide *Heracliad.* acroas. 2, v. 191 et seqq., ubi Persas ἐχίδνης οὐσίαν *viperæ substantiam*, vel *genus* vocat.

123. Abares *scorpiones* nominat, ut eorum indomitam naturam, morumque feritatem designet. Apuleius, *Metam.* IX, pag. 284 : *Nosti quemdam civitatis nostræ Barbarum decurionem, quem Scorpionem præ morum acritudine vulgus appellat.* De Abaribus vide poemat. *De bello Abarico.*

125. Per ὁπλίτας, quibus astantibus ait nihil timendum esse Constantino, angelos intelligit, quos ejus custodiæ innuit esse traditos a Deo.

127. Cur ipsum Constantinum *immaterialiter generatum*, et ἀπάτορα *sine patre* vocet, præstat audire ex Lactantio, *Opif. Dei*, cap. 19, qui Pisidæ lucem afferet opportunam : *Serendarum animarum ratio uni ac soli Deo subjacet.*

Denique cœlesti sumus omnes semine oriundi,
Omnibus ille idem pater est,

ut ait Lucretius (lib. II, v. 990) ; *nam de mortalibus non potest quidquam nisi mortale generari : nec putari pater debet, qui transfudisse, aut inspirasse animam de suo nullo modo sentit ; nec si sentiat, quando, aut quomodo id fiat, habet animo comprehensum. Ex quo apparet, non a parentibus dari animas, sed ab uno eodemque omnium Deo patre, qui legem, rationemque nascendi tenet solus ; siquidem solus efficit... Cætera jam Dei sunt omnia, scilicet conceptus ipse, et corporis informatio, et inspiratio animæ, et partus incolumis, et quæcunque deinceps ad hominem conservandum valent : illius munus est, quod spiramus, quod vivimus, quod vigemus*, etc. His non contentus adeat Harvæum *De conceptione*, in libro *De generat.*, pag. 566.

MONITUM.

Georgii Pisidæ nomen longæ nimis oblivioni damnatum tandem ex editione Hexaemeri, vel poematis de opere sex dierum, quam sæculo XVI, exeunte Fridericus Morellius adornavit, factum esse celebre, ac tum primum prope orbi litterario innotuisse sciunt omnes viri eruditi, idque nos in Præfatione enucleatius declaravimus. Hoc ipsum autem opus, etsi omnium primum typis editum fuit, primi tamen loci sedem occupare noluimus, ea potissimum ratione ducti, quod non videatur a nostro auctore ante alia poemata conscriptum. Etenim de prima et secunda Heraclii expeditione, quas præmisimus Acroases, Georgium nostrum, antequam Hexaemeron edidisset, jam habuisse confectas ex eo conjici posse censemus, quod in fine hujusce poematis versu 1867, legitur. Ibi enim ipse Patriarcham Sergium ita pro Heraclio orantem inducit.

Οὕτω γὰρ ἕξει πιστὰ νικητήρια
Νίκης κατ' ἐχθρῶν ἀξιωθεὶς δευτέρας.
Ita enim suæ fidei tropæa obtinebit,
Post secundam ab hostibus relatam victoriam.

Quod quidem anno J. C. 628, evenisse constat. Cum igitur suas in Chosroam expeditiones Heraclius confecisset, quando Pisida Hexaemeron vulgavit, jure meritoque, ut temporum servaretur ordo, quæ de illis agunt poemata, prima in sede erant collocanda, atque hic omnino suus locus erat Hexaemero tribuendus. Nemini autem dubium esse potest, eum quem multa pietate insignem nobis repræsentat in principio, et in fine suæ Cosmopoeiæ Pisida, fuisse Sergium patriarcham CPolitanum : is enim eo tempore clarus vivebat, quo Heraclius Persas devicit, necdum suam de una in Christo voluntate impiam sententiam protulerat, sed suis tantum amicis clanculum aperuerat. Magnam quippe sui spem dederat Sergius, cum ad patriarchatum, Thoma sanctissimo viro defuncto, promotus est ; ipsum enim optimum antistitem futurum esse prædixerat B. Theodorus Siceota, qui Eleusio teste apud Surium in *Vita Theodori*, die 22 Aprilis, Constantinopolitanos ob Thomæ mortem mœrentes ita solatus est : *Nolite, modicæ fidei homines, et pusillanimes dolere, et conqueri ; qui enim futurus est patriarcha non minus nos diliget*, ac deinde ad Sergium conversus, *confirma*, inquit, *te, et robustus sis, atque viriliter age : Deo enim confisus spero administrationem tuam et diuturnam, et præclaram fore.* Merito igitur ille dignus habitus est a Georgio Pisida, qui tantis laudibus exornaretur, cum nondum instar Saul in pejus mutatus Monothelitarum dux et antesignanus esset factus, sed omni virtutum genere conspiciendus exsisteret. Certe Pisida, a Sergio se edoctum, et mysticis doctrinis eruditum statim ostendit in principio poematis : ita enim eum alloquitur v. 32 :

Ἥκω φέρων σοι τῆς ἐρήμου καρδίας
Καρποὺς γεωργηθέντας ἐκ τῆς σῆς δρόσου.
Venio tibi ablaturus inculti cordis
Fructus cultos, et irrigatos tuo rore, etc.

Eumdem autem multa pietate clarum, et mira precum vi pollentem demonstrat in fine, ubi illum tacite, atque ex intimo cordis recessu, non articulate, et distincte orantem inducit ; eo quod ex abstinentia, et jejuniis verba proferre nequiret, v. 1880 :

Ὁ πατριάρχης ταῦτα κράζει, καὶ λέγει,
Κἂν ἐστιν ἰσχνόφωνος ἐξ ἀσιτίας.
Hæc patriarcha inclamat, et dicit,
Quamvis vocem habeat attenuatam jejuniis.

Sed plura alibi de Sergio dicenda occurrent.

A Nunc his rebus breviter constitutis, tria sunt, quæ nobis consideranda proponimus, ut operi Pisidano claritas affundatur. I.) Qui vel ante, vel post Pisidam, in Hexaemeron scripserint. II.) Quomodo Pisida in Hexaemeron scripserit. III.) Contra quem Pisida Hexaemeron scripserit.

I. *Qui ante, vel post Pisidam in Hexaemeron scripserint.*

De opificio mundi, quo sane nihil potest esse nec dispositius ad ordinem, nec aptius ad utilitatem, nec ornatius ad pulchritudinem, nec majus ad molem, mirum quot omni ætate celeberrimi viri exstiterint, qui consulto scriberent, aut admiratione tanti operis capti, aut sapientiæ studio inflammati. Huc enim referre quis valeat, quæcumque ab antiquis philosophis, et poetis de theogoniis, de chao, de primis rerum principiis, de materia, de elementis, ingeniose ne magis dicam, an nugaciter, solerterne; an insipienter excogitata hinc inde sunt tra- B dita: unde veluti ex Alpibus fluvii, tot de prima mundi origine, et constitutione sunt enatæ sententiæ, et in varias, multiplicesque sectarum, academiarumque divisiones sunt propagatæ. At vero illi dum multa animi contentione, ut plurimum sapere viderentur, contendebant, ut nihil tandem saperent effecerunt: *Vani quippe homines sunt, in quibus non subest scientia Dei.* (Sap. XIII).

Nos igitur veterum poetarum, philosophorumque commenta libenter omittimus: neque enim Orpheum laudabimus, qui teste Suida περὶ θεογνωσίας λόγους *Tractatus de cognitione Dei* reliquit, quique, ut nonnullis placet, mysticæ doctrinæ inter veteres primus, quamvis Lino posterior, habendus est magister; non Linum ipsum, cujus auditor fuit Orpheus, memorabimus, qui de mundi origine disserens, omnia in momento creata esse dixit; non Musæum Orphei discipulum, qui ὑποθήκας *vitæ præcepta* ex eodem fonte et principio deducta versuum fere quatuor millibus scripsit; non Thamyridem musicum, C cantoremque forma præstantissimum, quem κοσμογονίαν πενταχιλίοις στίχοις *mundi creationem quinque millibus versuum* scripsisse tradit Tzetzes *Chiliad.* VII, 108; non Abarim Scytham, quem θεογονίαν καταλογάδην *Theogoniam soluta oratione* litteris mandasse testatur Suidas; non Hesiodum Ascræum, cujus exstat θεογονία, nec nonaliud celeberrimum poema, cui titulus Ἔργα καὶ ἡμέραι; non Antimachum Ægyptium Heliopolitanum, qui eodem Suida auctore κοσμοποιΐαν ἐν ἔπεσιν ἡρωϊκοῖς ,γψπ', versibus heroicis 3780. *Cosmopœiam* conclusit; non Ovidium, cujus *Metamorphoseon* libri omnium manibus teruntur; non denique primæ, ac barbaricæ, elegantiorisque inde secutæ philosophiæ auctores nominabimus: verum illos tantummodo præstantes viros, qui in creatione mundi enarranda Mosem sibi ducem elegerunt, recensendos putamus, ut quæ Pisidæ mens fuerit in hoc poemate scribendo, clarius elucescat. Cum D vero maxima sit hujusmodi scriptorum copia, neque ullus fere sit ex SS. Patribus, et veteribus scriptoribus, qui in Genesim aut fuse, aut carptim aliqua non sit commentatus, nobis quidem in animo non est ea singula referre: præsertim cum de illis longum catalogum retexere supervacaneum videri possit, post multam in hoc negotio insumptam operam a Sixto Senensi, et longe felicius, accuratiusque a Jacobo Le Longio. Igitur de scriptoribus ecclesiasticis duntaxat, qui usque ad sæculum XIII, in Hexaemeron ea mente potissimum scripserunt, ut Ethnicorum impietatem, hæreticorumque deliramenta refutarent, nonnulla leviter attingere e re fore putavimus; atque ut lectorum commoditati, et ipsius tractationis claritati inserviremus, Auctorum nomina, et scripta in tres classes, ordine chronologico ubique servato, digessimus, eos in deperditos, ineditos, et editos distinguentes. Neque actum nos agere quisquam dixerit: quamvis enim Sixtus Senensis, Guillelmus Cave, Casimirus Oudinus, et Jacobus Le-Longius in suis quidem laboriosis, iisdemque exquisitissimis Commentariis omnia ecclesiasticorum. Scriptorum opera complexi fuisse videantur; nemo tamen, quotquot in *Hexaemeron* scripserunt, ita in unum omnes contulit, ut quæ fuerit eorum mens, in hisce elucubrationibus conficiendis pateret, quod nos præstitisse confidimus. Itaque si aliqua inde utilitas erit legentibus, diligentiam nostram probatum iri speramus.

CLASSIS I.

Variorum auctorum Commentarii in Hexaemeron deperditi.

Μικρογένεσις, sive λεπτὴ γένεσις, *Parva genesis*, opus apocryphum, cujus fragmentum exstare in duobus Codicibus mss. Bibliothecæ Vindobenensis testatur Lambecius in *Comment.* lib. I, pag. 28. Eruditissimus Vir Albertus Fabricius in *Cod. pseudep. Vet. Test.* tom. I, pag. 849, varia loca collegit ex scriptis sancti Hieronymi, Zonaræ, Georgii Syncelli, Glycæ, et Georgii Cedreni, in quibus *De creationis operibus* secundum *parvæ Geneseos* auctoritatem fit sermo.

Papias Asianus, ab Anastasio Sinaita *Contemplat. Anagog.* lib. VII: ὁ πάνυ Ἱεραπολίτης τοῦ ἐν τῷ ἐπιστηθίῳ φοιτήσας dictus *vir clarissimus Hieropolitanus, qui discipulus fuit Apostoli, qui supra pectus recubuit*, scripsit in Hexaemeron, ipso Anastasio teste, omnia ad Christum deflectens. Hoc autem opus esse λογίων κυριακῶν ἐξήγησιν *oraculorum divinorum explanationem*, quam Papiam confecisse plures testantur, non videtur dubitandum, cum sanctus Irenæus, lib. V, cap. 33 nil aliud præter quinque explanationum libros scripsisse Papiam subnotet.

Sanctus Justinus martyr, philosophus Christianus, qui claruit anno 140, scripsit ὑπομνήματα εἰς Ἑξαήμερον *Commentarios in Hexaemeron*, e quibus nonnulla loca servata leguntur in lib. VII *Contemplat.* Anastasii Sinaitæ, quæ quidem Græce edidit J. Ernestus Grabius in Spicilegio Patrum, tom. II, pag. 195.

Sanctus Pantænus, quem alii Palæstinum, alii Alexandrinum, alii denique Siculum faciunt, eo quod *Apis Sicula* a sancto Clemente, *Strom.* lib. I, qui eum habuit magistrum, dictus inveniatur, vir sane clarissimus, e Stoico Christianus philosophus factus, qui obiit anno 213, scripsit, Anastasio Sinaita teste lib. I, aliquid de *Hexaemero*, ita tamen ut omnia ad Christum, et Ecclesiam referret.

Sanctus Clemens patria Alexandrinus, seu, ut malunt alii, Atheniensis, qui floruit circa finem secundi sæculi, ἱερὸς ἀνὴρ, ut ait Theodoretus *Hæret. fab.* lib. I, c. 6, καὶ πολυπειρίᾳ ἅπαντας ἀπολιπών, *vir sanctus, et qui doctrinæ copia omnibus antecelluit*, scripsit ad mentem sui præceptoris sancti Pantæni *Hypotyposeon libros* VIII, et περὶ τοῦ ἕνα εἶναι τὸν Θεὸν, *quod unus idemque sit Deus Veteris, et Novi Testamenti*, et *Commentarium in Genesim*, et *De Providentia* librum; quæ omnia intercidisse dolendum est.

Rhodon ex Asia oriundus, qui claruit circa an. 189, scripsit *Commentarium in Hexaemeron*. De eo sanctus Hieronymus *in Catalogo Script.* sic loquitur: *Rhodon Tatiani auditor temporibus Commodi, et Severi in Hexaemeron elegantes tractatus scripsit.*

Sanctus Irenæus, Smyrna ut videtur oriundus, sancti Polycarpi discipulus, Ecclesiæ Lugdunensis episcopus, qui claruit sæculo III ineunte, scripsit, ut quibusdam placuit, tempore Photii, librum Περὶ τῆς τοῦ παντὸς οὐσίας, *de natura universi*. Verum idem Photius cod. 48 hanc opinionem refellit, ut mox dicemus.

Candidus, sancti Maximi æqualis, qui claruit an.

196 scripsit *Tractatum in Hexaemeron*, teste Eusebio Cæsariensi lib. v *Hist. eccles.*, et sancto Hieronymo, *de script. eccles.* cap. 28, ac primus quidem omnium, si Nicephorum audis. Sed ne unum Philonem Judæum commemorem, de quo suo loco erit dicendum, patet idem argumentum ab aliis fuisse tractatum.

Apion, qui male apud Rufinum Appius vocatur, Græcæ facundiæ professor, qui floruit circa an. 200, scripsit *in Hexaemeron*, teste Eusebio, et Hieronymo. Vide Fabricium, *Bibl. Gr.* lib. v, cap. 1.

Caius Presbyter, et episcopus gentium ordinatus, qui sæculo III ineunte florebat, scripsit librum Περὶ τοῦ παντὸς *De universo*, vel Περὶ τῆς τοῦ παντὸς οὐσίας, *De natura universi*, hisce diversis titulis inscriptum, ut testatur Photius cod. 48, qui Josepho, Justino martyri, et Irenæo dicit a quibusdam fuisse tributum ; sed revera Caii esse contendit, aut si mavis Caium ejusdem argumenti librum confecisse affirmat : ipse enim Caius in fine alterius operis sui, qui *Labyrinthus* erat inscriptus, auctorem libri *De natura universi* aperte se dixerat. Verum cum in tractatu, quem legit Photius, non satis clare indicaretur, quid de hac re sentiendum esset, non audet asserere, idemne sit liber, an alter. Illud autem pro certo tradit, totum in eo fuisse auctorem, ut probaret, Platonem secum pugnare : quo testimonio nituntur, qui hunc tractatum sancto Hippolyto ascribi malunt.

Sanctus Hippolytus, Portus Romani episcopus, sancti Irenæi discipulus, et doctor Ecclesiæ γλυκύτατος, καὶ εὐνούστατος *dulcissimus, et bene animatus*, ut in sancto Joan. Chrysostomo *Hom. de Pseudoproph.*, dicitur, qui martyr occubuit ann. 235, scripsit εἰς τὴν ἑξαήμερον, καὶ εἰς τὰ μετὰ τὴν ἑξαήμερον, *in Hexaemeron, et in ea, quæ post Hexaemeron*. Quæ multum erudite ad id probandum disputantur, videsis in Stephano Le Moynio, in *notis ad varia Sacra*, pag. 969, in Fabricio, pag. 80 *Op. S. Hippolyti*; in Cave, *Ad Hippolytum*, et in *Hist. Litter.* Gallorum, atque Francorum a PP. Benedictinis nuper edita, tom. I, part. I, pag. 372. Sancto Hippolyto etiam liber *De natura universi* tribuitur, ut supra in *Caio* indicatum est.

Methodius, Eubulius dictus, primum Patarenorum, deinde Tyri episcopus, qui sæculo III exeunte vixit, scripsit Περὶ τῶν γενητῶν, *De rebus creatis*. Deperditi operis specimen nobis conservavit Photius in cod. 235. Hunc librum, contra id, quod Cave censuit, quid diversum fuisse arbitramur a Commentariis *in Genesim*, quos inter Methodii scripta recenset sanctus Hieronymus : nam ex excerptis Photii, qui alioquin diligens est in notandis librorum titulis, quos legit, colligitur, tractatum *De rebus creatis* non ad Commentariorum, sed potius Dialogi, vel Apologiæ formam fuisse conscriptum.

Eusebius Emessenus, qui circa annum 360 mortuus est, scripsit *De operibus sex dierum congruenter litteræ, missis allegoriis* : quod diserte testatur Anastasius Sinaita, lib. VII. In Catalogo librorum Syrorum Ebed-Jesu metropolitæ Sobensis, quem post Abrahamum Ecchellensem recudendum curavit Jos. Simon Assemanius in *Bibl. Orient.* tom. III, pag. 44, recensentur *Quæstiones Eusebii in Vetus Testamentum*, quas esse opus ab Anastasio laudatum forsan credendum est.

Theophilus, Alexandriæ episcopus, qui sæculo IV labente floruit, scripsit Gennadio teste *De script.*, cap. 33, *adversus Origenem, unum et grande volumen*. Quod opus ab eo fuisse confectum, ut Origenem erroris argueret, qui creationis historiam per allegorias interpretatus est, non est dubitandum. Aperte enim Anastasius, *loc. cit.* testatur Theophilum unum fuisse ex iis, qui sua scripta *de sex Dei operibus* ad litteram exposuerunt, ut Origenis laborem vanum fuisse ostenderent.

Heliodorus, presbyter Pictaviensis, qui claruit an-

A no 340, scripsit librum unum *De naturis rerum exordialium*, in quo ostendebat unum esse principium, nec quidquam coæternum Deo. Gennadius, *De script.*, cap. 6. Vide *Hist. litter. Gallorum, et Franc.* tom. I, part. II, pag. 190.

Philo a sancto Epiphanio Carpasiæ episcopus ordinatus, qui circa finem sæculi IV floruit, videtur aliquid scripsisse in *Hexaemeron*. Fidem facit Cosmas Indico-Pleusta, a quo pag. 330, ita citatur : Φίλωνος ἐπισκόπου Καρπάθου εἰς τὸ ἑξαήμερον· *Philonis Carpathii episcopi in Hexaemeron.*

Ammonius, genere Ægyptius, monachus Alexandrinus, qui ut Cave putavit sæculo IV, exeunte vixit, scripsit *Enarrationes in opus sex dierum*, quas commendat Anastasius in prologo *Homil. Anagog.* ipsum Ammonium, quem etiam in *Hodego*, pag. 278, laudat, probatissimum Ecclesiæ Alexandrinæ ἐξηγητὴν appellans.

Q. Aurelius Prudentius Clemens, gente Hispanus,
B poeta Christianus, qui claruit anno 405, scripsit more Græcorum *Commentarium de fabrica mundi usque ad prævaricationem primi hominis*, cujus meminit Gennadius cap. 13.

Theodorus Syrus, Antiochenus, sancti Joan. Chrysostomi primum amicus, Mopsuestiæ in Cilicia episcopus, qui obiit anno 428, scripsit *Commentarium in Hexaemeron*, sive ἑρμηνείαν τῆς κτίσεως septem tomis distributam, ut ait Photius cod. 38. Ejusdem opera e Græca in Syriacam linguam olim fuisse conversa testatur Liberatus in Breviario, cap. 10 Versionis autem auctorem fuisse Ibam Edessenum episcopum patet ex actione 10 concilii Chalcedonensis. Vide Assemanium, *Bibl. Oriental.* tom. III, pag. 30.

Salvianus, Coloniæ Agrippinæ natus, Ecclesiæ Massiliensis presbyter, qui claruit anno 440, scripsit *librum unum in Hexaemeron, in modum Græcorum versu compositum.* Gennadio teste, cap. 67. In ve-
C teri ms. Corbeiensi pro *versu* est *quasi versuum*, quæ lectio valde obscura est. Hoc Salviani opus anonymus quidam in Tillemontio, tom. XVI, pag 193, de Tertulliano disserens fieri posse suspicatur, ut hoc sit *Poema de Genesi*, quod inter opera Tertulliano ascripta numeratur.

Moses Bar-Cepha, Jacobita Syrus, episcopus Mosul, qui claruit circa finem sæculi IX, scripsit Hexaemeron Syriace. Vide Assemanium, *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 127. Eum floruisse circa annum 480, et sancto Joan. Chrysostomo σύγχρονον fuisse addubitat card. Bona in Analectis liturgico-sacris a D. Roberto Sala ad calcem *Epistolarum Select.* ejusdem cardinalis nuper editis.

B. Anselmus, Augustæ prætoriæ natus, abbas Beccensis primum, postea Cantuariensis in Anglia episcopus, qui obiit anno 1109, scripsit *librum unum in Hexaemeron*, si Trithemio id asserenti in Chronico Hirsaug. credimus, et Sixto Senensi, qui Trithemium est secutus, quod a scriptorum ecclesia-
D sticorum nomenclatoribus non est observatum. In antiquioribus sancti Anselmi editionibus exstant libri duo *de imagine mundi*, ad quos respexisse Trithemium facile est credere. Cæterum hosce etiam libros *De imagine mundi* a sua editione operum sancti Anselmi exclusit P. D. Gabriel Gerberonius, quod cujus sint, satis non constet : ut enim ipse in principio tom. I, animadvertit ex titulis diversorum codicum, variis auctoribus tribuuntur. P. Echard tom. I, pag. 232 *De Script. Ord. Prædicat.* hoc unum ex duabus antea ineditis epistolis evincit, auctorem esse quemdam Honorium appellatum, sive ille sit monachus Anglus, ut placet Theophilo Raynaudo, sive Augustodunensis, ut Labbeus contendit.

Arnulphus Gallus, monachus Bellovacensis, Lanfranci discipulus, episcopus Roffensis, qui obiit ann. 1124, scripsit *De operibus sex dierum libros duos*, teste Le Longio, tom. II, pag. 616, qui Per-

sevinum secutus est in *Append. sacr.*, tom. I, pag. 514. Verum quæ a Possievino tribuuntur Arnulpho ad Arnaldum Bonævallis in Carnotensi episcopatu abbatem, sub cujus nomine prodierunt, pertinere jamdiu exploratum est.

Honorius Augustodunensis Ecclesiæ presbyter, qui claruit anno 1130, scripsit *Neocosmon de primis sex diebus :* vide Le Longium, ibid., pag. 781, Neocosmon Honorii idem opus esse ac *Synopsim mundi*, sive libros de *imagine mundi*, qui inter opera Sancti Anselmi olim recensebantur, quique variis auctoribus sunt affleti, ut dictum est supra in Sancto Anselmo, dicendumque erit in Guillelmo de Conchis, non videtur esse amplius dubitandum.

Bartholomæus de Luca, per syncopem Tholomæus, Lucæ in Etruria natus, Sancti Thomæ Aquinatis discipulus, et socius, qui sæculo XIII, labente florebat, scripsit Hexaëmeron, quod tamen quale sit, et ubi sit, assequi se non potuisse fatetur P. Echard, tom I, pag. 543.

Zachæus Surensis, id est e Sura Babyloniæ urbe, scripsit *admirabilem mundi demonstrationem*, Syriace, teste Ebed Iesu in Catalogo librorum Syrorum apud Assemanium *Bibl. Orient.* tom III, pag. 252.

Deperditorum auctorum Classem claudam illud referens, quod ad rem nostram de quodam Tyrrheno ait Suidas in v. Τυῤῥηνία, qui sex dierum opificium pro libitu suo fabulose est interpretatus, ita tamen ut Mosis historiam se legisse clarissime demonstret.

Ἱστορίαν δὲ παρ' αὐτοῖς (Τυῤῥήνοις) ἀνὴρ ἔμπειρος συνεγράψατο· ἔφη γὰρ τὸν δημιουργὸν τῶν πάντων Θεὸν δώδεκα χιλιάδας ἐνιαυτῶν τοῖς πᾶσιν αὐτοῦ φιλοτιμήσασθαι, καὶ ταύτας διατεῖναι τοῖς ιβ' λεγομένοις οἴκοις· καὶ τῇ μὲν α' χιλιάδι ποιῆσαι τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· τῇ δευτέρᾳ τὸ στερέωμα τοῦτο τὸ φαινόμενον, καλέσας αὐτὸ οὐρανόν· τῇ τρίτῃ θάλασσαν, καὶ τὰ ὕδατα τὰ ἐν τῇ γῇ πάντα· τῇ δ' τοὺς φωστῆρας τοὺς μεγάλους ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας· τῇ ε' πᾶσαν ψυχὴν πετεινῶν καὶ ἑρπετῶν, καὶ τετραπόδων, ἐν τῷ ἀέρι, ἐν τῇ γῇ, ἐν τοῖς ὕδασι· τῇ ς' τὸν ἄνθρωπον. Φαίνεται οὖν τὰς μὲν πρώτας ἕξ χιλιάδας πρὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου διαπλάσεως παρεληλυθέναι· τὰς δὲ λοιπὰς ἕξ χιλιάδας διαμένειν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων· ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον τῆς συντελείας μέχρι χιλιάδων δώδεκα· *Apud eos (Tyrrhenos) vir peritus Historiam scripsit, in qua ait opificem verum omnium Deum duodecim annorum millia universi hujus creationi impendisse, resque omnes in domos duodecim ita dictas distribuisse ; ac primo quidem millenario fecisse cœlum, et terram : altero fecisse firmamentum illud, quod appareat, idque cœlum vocasse : tertio mare, et aquas omnes, quæ sunt in terra : quarto luminaria magna, solem, et lunam, itemque stellas : quinto omnem animam volucrum, et reptilium, et quadrupedum in aere, terra, et aqua degentium. Videntur igitur primi sex millenarii ante formationem hominis præteriisse, et reliquos sex millenarios duraturum esse genus hominum : ut sit universum consummationis tempus duodecim millium annorum.*

CLASSIS II.

Variorum auctorum Commentarii in Hexaemeron nondum editi, quos tamen in bibliothecis mss. asservari compertum est.

Aristobulus Hebræus, philosophus Peripateticus, quem laudat Clemens Alexandrinus, Strom. lib. I et V., necnon Eusebius, *Præp. Evang.* lib. XIII, cap. 12, *Commentarios explanationum in Mosem ad Ptolemæum Philometorem*, olim exaravit, atque edidit. Utrum hic Aristobulus ille fuerit, de quo fit mentio in libro II. Machab. I, 10, disputant Critici, inter quos præcipue consulendi Jos. Scaliger in notis ad Eusebii Chronicon, et Jos. Poterus in loc. cit. Strom. Sancti Clementis lib. V. Putarunt nonnulli Commentarios Aristobuli haberi Florentiæ in codice Bibliothecæ Mediceæ, et Mantuæ exstare in alio codice apud Patres Benedictinos : ingens enim ejus opus Græca lingua scriptum utrobique latere olim testatus est Buxtorfius, pag. 33, ad librum Cosri, quod et Philonem ipsum tam doctrina, et præstantia, quam ipsa etiam forma superaret, neque aliud quam idoneum interpretem exspectaret!

S. Epiphanius, gente Palæstinus, Salaminæ, vel Constantiæ in Cypro episcopus, vir eruditissimus, qui sæculo quarto labente claruit, scripsit in Hexaemeron, Anastasio Sinaita teste lib. VII, a quo verbis, et factis sanctissimus vocatur. In codice ms. theologico Græco 89. Bibl. Vindob. exstat opus Sancti Epiphanii hoc titulo, *Recensio viginti duorum operum Hexaemeri creationis mundi*, ut videre est in Lambecio, lib. III, pag. 196. Oudinus Petavium secutus putat, hoc opus ad Epiphanium juniorem, qui sæculo IX vixit, pertinere. Ego sane nihil temere statuere velim : sed cum ab Anastasio citetur Sancti Epiphanii nescio quod scriptum in Hexaemeron, inquirendum censeo diligentius, an illud esse possit memorata *Recensio operum*, etc.

Victorinus in confinio Græciæ natus, Petavionensis in Pannonia episcopus, et Martyr, qui floruit circa annum 290, scripsit tractatum *de fabrica mundi*, quem apud se habuisse ex vetusto codice transcriptum testatus est Guillelmus Cave, quemque inseruit ad an. 290 suæ historiæ litterariæ. Recte autem intellexit id aliud non esse, quam quoddam ἀποσπασμάτιον ex Commentariis, quos sanctum Martyrem scripsisse in Genesim ferunt.

Jacobus Sapiens, vel Magnus dictus, civis et Episcopus Nisibensis, qui obiit anno 338, scripsisse dicitur Hexaemeron, vel *Historiam creationis, et rerum creatarum ad Constantinum* Syriace, quam exstare in biblioth. Lugduno-Batava, num. 87, et in Colbertina, n. 2148, testantur Cave, et le Longius. Verum cl. viro Jos. Simonio Assemanio primum addubitatum est opera omnia, quæ Jacobo Nisibensi a Gennadio tribuerentur, Jacobo potius Sarugensi esse adjudicanda : cum autem postea intellexisset revera exstare quosdam codices, qui Jacobi Nisibeni Sermones continerent, sententiam suam ingenue retractavit. Laudatos Sermones ex codice Armenico Latinos factos nuper edidit vir ecclesiastica eruditione, ei morum probitate spectatissimus Nicolaus Antonellius, nuper cardinalis factus, ex quibus tamen non probatur, Jacobum Nisibensem *de mundi creatione* scripsisse. Contra vero cum Assemanius testetur ad calcem codicis Nitriensis 13, sub nomine Jacobi Sarugensis venire sermonem mutilum *de opere sex dierum*, jam non erit dubitandum, cui sit opus in Hexaemeron ascribendum. Consulat *Bibliothecam Orient.* tom. I, pag. 23, 339, et 488, qui plura de hac re nosse velit : atque inde intelliget, alium etiam exstitisse Jacobum Edessæ episcopum, *Commentatorem librorum* appellatum, qui cum Nisibeno, et Sarugensi passim contunditur, quique, ut Assemanio placet *Bibl. Orient.* tom II, pag. 295, *Historiam creationis ad Constantinum*, quam superius memoravimus, scripsit, et Abulpharagio teste in Hexaemeron pariter Commentarios edidit.

Andreæ archiepiscopi Lundensis ante annos 450 clari Hexaemeron ms. carmine heroico memorat Stephanius in notis ad Saxonem grammaticum, pag. 11.

Auxilius, cujus patria ignoratur qui tamen sæculo IX labente vixit, quique a papa Formoso fuit ordinatus, scripsit capit. 157, *in Hexaemeron :* si tamen ille Auxilius, cui hæc capita in codice ms. Bibliothecæ Casinensis adscribuntur, unus idemque est ac ille, quem laudamus, de quo videnda *Hist litter. Gallorum, atque Franc.* tom. VI, pag. 526. Hujus operis nulla certe mentio apud scriptorum ecclesiasticorum nomenclatores, et ne in Dupinio

quidem, etsi de hoc auctore fuse disserat, sæc. IX, pag. 527.

Emmanuel, doctor Syrus, qui sæculo IX exeunte vixit, scripsit librum *De opere sex dierum*, carminibus Syriacis, ut testatur Ebed-Jesu in Catalogo librorum Syrorum apud Assemanium *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 499, et tom III, pag. 277, qui codicem in bibl. Vatic. exstantem describit, in quo omnia, quæ Emmanuel scripsit, continentur. Ex recensione autem capitum, quæ ibidem legitur, Emmanuelem eadem via, quam Pisida tenuit, institisse dignoscitur : ab utrisque enim idem argumentum eodem fere modo tractatum est.

Sanctus Odo Gallus, abbas Cluniacensis, et monasticæ disciplinæ in Galliis restitutor, qui obiit anno 942, scripsit opus, cui titulus : *Occupationes*, in quatuor libros divisum, quorum primus agit *De opificio Dei*, sive *De opere sex dierum*, secundus *De creatione hominis*, etc. Libellos hosce exstare mss. in Bibliothecis Cluniacensi, et Carmelit. Excalceat., et Sancti Juliani Turonensis testantur auctores *Hist. litt. Gallorum*, tom VI, pag. 545.

Niceta Serron, Heracleæ Ponti in Thracia Metropolita, qui claruit anno 1077, reliquit *Collectionem expositionum* ex pluribus scriptoribus in Hexaemeron. Citatur hoc opus inter codices Bibliothecæ Seguerianæ pag. 18. Verum in bibliotheca Coisliniana, quæ olim fuit Segueriana, non alius est codex continens Nicetæ Serronis opera, quam CXC. in quo est *Collectio* mutila in *Psalterium* ex SS. Patribus, quæ tamen integra edita fuit a P. Balthasare Corderio in *Catena Patrum*.

Guillelmus de Conchis, ex oppido hujus nominis diœcesis Ebroicensis in Neustria sic appellatus, non monachus, ut Possevinus ait in *Appar. sacr.* tom. I, sed sæcularis, vir sua ætate insignis, qui claruit an. 1150 scripsit, si fides eidem Possevino, quem exscripsit Oudinus, *libros triginta super opere sex dierum*. Verum P. Echard tom. I, pag. 235, validis argumentis probat deceptum esse Possevinum, opusque ab eo citatum esse Vincentii Bellovacensis dicti, de quo in tertia classe verba faciemus. Guillelmum de Conchis tamen hisce similia scripsisse laudatus P. Echard ex codice a se viso in Victorina, n. 769, testatur, scilicet : *Tractatum philosophiæ in particulas quatuor divisum, de causa rerum, sive de Deo; de cælo, ac de sphæra; de aere, et de zonis : de terra, et homine*, etc., ex quibus sane operibus multa ad utilitatem suam contraxit Vincentius, qui Guillelmum ipsum, a quo ea sumebat, nominat : unde error Possevini natus est.

Simon Magister, et Logotheta, qui claruit an. 1170, scripsit *in mundi opificium ex Genesi, et Chronicis opus collectum*. Codicem hæc ipsa continentem fuisse olim asservatum in Bibliotheca Messanensi Sancti Salvatoris testatur Possevinus. Sed de hoc auctore consulendus Oudinus ad an. 1150, p. 1505.

Robertus Scriba, Anglus, Cœnobii Bridlentonensis Præses, qui claruit anno 1190, scripsit *De operibus sex dierum librum unum*. Hunc codicem exstare in bibl. collegiorum Oxon. colligitur ex catalogo n. 5105.

Salomon, ex Chalata Mediæ urbe oriundus, Episcopus Bassoræ, qui anno 1222 vivebat, fecit librum Spicilegii, *Apis* inscriptum, in quo *de creatione mundi, et operibus sex dierum* pro ingenio suo disputat; ut videre est in Assemanii *Bibl. Orient.* tom III, pag. 311, qui hujus operis specimen edidit ex duplici codice Syriaco in bibliotheca Vatic. asservato.

Gregorius Bar-Hebræus, qui et Abulpharagius appellatur, scriptorum Jacobitarum facile princeps, qui obiit anno 1286, scripsit Theologiam, cui titulus, *Candelabrum sanctorum de fundamentis ecclesiasticis*, quod opus cum in XII fundamenta sit divisum, *de natura universi, de conditu mundi, et de opere sex dierum* agit in secundo. Arabice scriptum exstare in bibl. Regia Parisiensi testatur Renaudotius, tom. II, *Libr. Orient.* quod tamen ex Catalogo ejusdem bibliothecæ non liquet. Exstat autem Syriace in bibliotheca Medicea Palatina, et in Vaticana. Vide Assemanii *Bibl. Orient.* tom III, pag. 287, dissertissime de Abulpharagio loquitur.

Ebed-Jesu, hoc est *Servus Jesu*, Metropolita Sobæ, et Armeniæ, cognomento Bar-Bricha, id est *Filius Benedicti*, gente Chaldæus, secta Nestorianus, qui sæculo XIII exeunte vixit, præter alia, quæ in suo Catalogo librorum Syrorum se composuisse canit, scripsit librum *Margaritæ* de veritate religionis Christianæ, cujus excerpta ex codice Vaticano habes in Assemanio *Bibl. Orient.* tom III, pag. 352. In hoc opere Sobensis Metropolita, qui jubente suæ gentis patriarcha illud se suscepisse dicit, plura *de Deo mundi creatore, de Trinitate, et de Christo* in morem Pisidæ disputantur.

R. Juda filius Mosis, filius Halaowa scripsit tractatulum *de operibus sex dierum*, quem exstare in bibliotheca Urbino-Vaticana, n. 22, 38, et 48, testis est ex Bartoloccio Le Longius, tom. II, pag. 807. Verum hi codices in Catalogo codicum mss. Hebraicorum bibliothecæ apostolicæ Vaticanæ, quem nuper ediderunt in lucem Stephanus Evodius, et Jos. Simon Assemanius, diversum inter se titulum exhibent : ibi enim ita legitur. codex 22, 3 : *R. Juda fil. Mosis fil. Danielis Romani* Portæ, *sive tractatus philosophici ex sacra Scriptura, ex quibus tamen nonnisi fragmentum tribus paginis comprehensum in hoc codice reperias*. Codex 38 : *Ejusdem tractatus philosophici tres, quorum primus tractat De opere sex dierum*. Codex 43, 2. *Aben Rasciad, sive Averrois liber De substantia cœlorum, sive orbis cœlestis, ex Latino idiomate in Hebraicum a R. Juda fil. Mosis fil. Danielis conversus*. Editores Catalogi Vaticani observarunt hunc Judam in codicibus præferre nomen *Romani*, et *Philosophi*, ac proinde male Bartoloccium duos Judas ex uno fecisse. Varia quidem opera ejusdem R. Judæ Romani et Philosophi nuncupati in eodem Catalogo Vaticano recensentur, quorum e numero est, *Commentum super opere Geneseos*, sive *creationis*, in fine mutilum, cod. Palatino-Vat. 191, 12, et *Expositio in sectionem in principio* philosophica quæ priora quinque capita Geneseos complectitur, cod. Urbino Vat. 290, 2. Utrum hæc omnia unum sunt cum tractibus supra enumeratis, alius viderit.

Opus in principio, *De operibus sex dierum* Hebraice. Librum ita inscriptum exstare in bibliotheca Vaticana num. 1295, ex Bartoloccio testatur Le Longius, tom. II, pag. 1046. Opus a Bartoloccio citatum esse *Tractatum Cabbalisticum* anonymi *in tres libros distributum*, quorum tertius *historiam de creatione*, vel de *operibus sex dierum* continet, non est dubitandum. Invenitur in Catalogo Vatic. relatus hic liber inter codices Palatino-Vatic. ad numerum 792. Nec mirum tantam esse numerorum varietatem, cum post Bartoloccium Codicum, ordinem in bibliotheca Vat. fuisse immutatum constet.

Explanationem sex dierum creationis ex Ambrosio, Augustino, aliisque exstare in bibliotheca Sancti Germani a Pratis cod. 300 affirmat Le Longius ibid.; et plures codices, commentarios Rabbinicos in *Genesim* continentes, laudantur in Catalogo Vaticano.

CLASSIS III.

Variorum auctorum Commentarii in Hexaemeron typis editi.

Philo Judæus, patria Alexandrinus, ἀνὴρ τὰ πάντα ἔνδοξος, ut in Josephi *Antiquitatibus* XVIII, 10, appellatur, qui claruit anno Christi 40, scripsit Περὶ τῆς Μωσέως κοσμοποιΐας, *de mundi opificio*, necnon Νόμων ἱερῶν ἀλληγορίας πρώτας τῶν μετὰ τὴν Ἑξαήμερον, *Sacrarum legum allegorias post*

sex dierum opus. Habes hæc omnia in editionibus A operum Philonis.

Theophilus Antiochenus, sextus ab apostolis Ecclesiæ Antiochensis episcopus, qui sæculo secundo labente floruit, scripsit *ad Autolycum libros tres*, in quibus potissimum probat, Mosis historiam esse antiquissimam, et verissimam, sed in secundo *De Dei operibus* agit disertissime. Pluries editos Theophili libros iterum luci donavit Joan. Christophorus Wolfius Gr. Lat. *Hamburgi*, 1724, in 12.

Origenes Alexandrinus, ob multam in scribendo insumptam operam χαλκέντερος, et *adamantius* dictus, plane stupendæ eruditionis vir, qui obiit anno 254, scripsit *in Genesim Tomos*, *Homilias*, *Scholia Tomos*, sive Commentarios ad *Hexaemeri* explanationem fuisse omnino elaboratos, deducitur ex fragmentis, quæ P. Carolus La Rue collegit, et in principio tomi secundi præfixit in nitidissima editione operum Origenis, quam Clementi XII Pontifici vere Maximo dicavit. Ipsum autem Origenem ab B omnibus Patribus fuisse postea rejectum constat, eo quod allegoriarum studio abreptus vim intulerit Scripturæ; *neque enim*, ut ait Anastasius Sinaita lib. VII. *Contemplat.*, *cœlum sensile*, *neque terram*, *neque aquas*, *neque plantas vere plantas*, *neque stellas vere stellas*, *neque quidquam aliud convenienter litteræ intellexit*. Quod jam antea in Origene reprehenderat sanctus Basilius homil. 3. *in Hexaem.* 9.

Eusebius, Pamphili dictus, patria Palæstinus, vir pietate, et eruditione celeberrimus, qui sæculo tertio exeunte, et ineunte quarto vixit, plura, ut omnes norunt, scripsit pro re Christiana, sed libros XV Προπαρασκευῆς εὐαγγελικῆς, *Præparationis evangelicæ* ea videtur mente confecisse, ut Mosaicæ historiæ veritatem contra philosophos ethnicos vindicaret. Exstant editi hi libri cura Francisci Vigeri, *Parisiis* 1628, *in fol.*

Lucius Cæcilius Lactantius, Firmio natus, ob stili elegantium *Cicero Christianus* appellatus, qui C claruit circa annum 320, scripsit *divinarum institutionum libros* VII, librum unum *De ira Dei*, et librum alterum *De opificio Dei*. Lactanti opera, quæ omnia mundi creationem, gubernationemque respiciunt, jam sæpe recusa iterum prodierunt cura Nic. Lenglet Dufresnoy, *Lutetiæ Parisiorum* 1748, tom. II, *in* 4.

Sanctus Eustathius, ex Side Pamphiliæ, episcopus Antiochenus, ἀνὴρ ὁμολογητὴς καὶ τὴν πίστιν εὐσεβὴς, *confessione clarus*, *et religione pius*, ut in sancto Athanasio, *Epist. ad Solit.*, qui claruit circa an, 325, scripsisse fertur εἰς τὴν ἑξαήμερον ὑπόμνημα, *in Hexaemeron Commentarium*, quem primum edidit Leo Allatius cum locupletissimis adnotationibus, *Lugduni* 1629, *in* 4. Sancto Eustathio tamen hunc Commentarium abjudicant critici viri Tillemontius, tom. VII *Hist. Eccles.*; Natalis Alexander, *Sæc.* IV; Cave, et Oudinus ad annum 325; et Fabricius, lib. V, cap. 21, qui om- D nes male consultarum ex alienis scriptis fabularum compilationem esse consentiunt.

Juvencus presbyter Hispanus, quem ut poetam, non ignobilem laudant antiqui, recentioresque auctores, scripsit circa annum 349 *librum in Genesim*. Edidit hunc primus in lucem Edmundus Martene *Vet. Script.* tom. IX, pag. 15.

Sanctus Athanasius, archiepiscopus Alexandrinus, orthodoxæ doctrinæ judex, ac vindex acerrimus, qui sæculo IV currente floruit, scripsit Λόγον κατὰ Ἑλλήνων, *Orationem contra Græcos*. Sanctus Hieronymus *De Script.* memorat duos *Contra Gentes* libros, quos tamen exploratum est non esse ab illis diversos, quorum alter, ut dictum est, *contra gentes*, alter *De incarnatione* inscribitur. Qua ratione sanctum Athanasium inter auctores de opificio mundi agentes recenseamus, ii plane sentiunt, qui aurea hæc tanti doctoris scripta legerunt. Mira enim ille eloquentiæ vi opera creationis exornat, omnipotentiam Dei deprædicat, et gentium stultitiam, Manichæorumque impietatem exagitat: adeo ut cæteris aliis in hoc argumenti genere pertractando videatur antecellere. Exstant in primo tomo editionis Parisiensis a PP. Benedictinis Sancti Mauri comparatæ an 1698, *in-fol.*

Sanctus Ephræmus Syrus, ὁ θαυμάσιος καὶ πολυγραφώτατος ἀνὴρ, Nisibiæ in Mesopotamia natus, Ecclesiæ Edessenæ diaconus, qui obiit anno 378, scripsit *Explanationem in Genesim*, quæ primum prodiit Syriace, et Latine, *Romæ ex typographia Vaticana* 1737, *in fol.* Sanctum Ephræmum inter Scriptores de Hexaemero bene adnumeratum iri putavimus, quia tota ejus in Genesim explanatio circa *opera sex dierum* versatur, ac passim ab aliis auctoribus idem argumentum tractantibus citatur.

Sanctus Basilius Magnus, Cappadox, Cæsareæ civis, et Episcopus, ἄριστος ἐν πᾶσι τοῦ αὐτοῦ λόγοις, *in omnibus suis libris præstantissimus*, ut Photius ait cod. 141, qui obiit anno 378, scripsit *Homilias* IX *in Hexaemeron* multa admiratione dignas, ut verbis utar Suidæ in *v.* Βασίλειος. Quas Homilias accuratissime, elegantissimeque olim fuisse ab Eustathio Latine redditas testis est Cassiodorus *divin. Lect.* cap. 1, pag. 445. Sed de hac in vertendo elegantia non omnium idem est judicium. Hexaemeron Basilii interpretatus est etiam Dionysius Exiguus, una cum duabus homiliis *de creatione hominis*, quæ a nonnullis eidem Basilio sunt attributæ, ab aliis vero ejusdem fratri sancto Gregorio Nysseno. Exstant etiam aliæ Hexaemeri Basiliani versiones, quas inter celebratior est illa Joannis Argyropuli Byzantini, quæ habetur inter opera sancti Basilii edita Basileæ 1565, a Godefrido Filmanno recognita. Laudatæ homiliæ habentur in principio tomi I editionis Maurinæ, *Parisiis* 1721, *fol.*

Sanctus Ambrosius, origine Romanus, ortu Gallus, episcopus Mediolanensis, qui obiit anno 397, scripsit in Hexaemeron, sive *de operibus sex dierum*, nihil aliud pene agens, quam ut quæ Basilius in IX *Homilias distinxerat*, *in* IV *libros* contraheret, et Latina redderet. Basilium enim, et Ambrosium legenti patet, hunc esse alterum plane secutum, interpretisque potius, quam auctoris munere fuisse perfunctum; ita ut alter alteri lucem affundat. Exstant sancti Ambrosii libri VI inter ejus opera edita a Benedictinis Maurinis *Parisiis* 1686, tom. I, *in fol.*

Sanctus Gregorius, sancti Basilii Magni frater, natu minor, Nyssæ in Cappadocia episcopus, ἀνὴρ ἐλλογιμώτατος, καὶ πάσης ὑπάρχων παιδείας ἀνάπλεως, *vir*, teste Suida in *v.* Γρηγόριος, *eloquentissimus*, *omnique doctrina refertus*, qui sæculo IV exeunte mortuus est, scripsit Ἀπολογητικὸν περὶ τῆς ἑξαημέρου *explicationem apologeticam in Hexaemeron* ad Petrum Sebastenum episcopum fratrem suum, quam non satis firmis rationibus suspicatur Oudinus ei esse affictam. Scripsit etiam homilias, vel orationes *De opificio hominis*, et in ea Scripturæ verba: *Faciamus hominem ad imaginem nostram*. Exstant hæc omnia in Operum tom. I, editionis Parisiensis 1638.

Sanctus Gregorius, Arianzi natus, episcopus Nazianzenus, qui κατ' ἐξοχὴν Theologus dictus est, obiit an. 389. Ejus oratio 34, quæ est secunda *De theologia*, continet explicationem operum Dei: atque in ea plura deprehenduntur, quæ Pisida videtur imitatus. Exstat inter opera impressa *Coloniæ* 1690, tom. I, pag. 536. Nec multum ab Hexaemero Pisidæ differt, si argumenti vim spectes ejusdem Gregorii Carmen heroicum, cui titulus Ἀπόρρητα, ἢ περὶ ἀρχῶν, *arcana sive de principiis*.

Nemesius ex philosopho, ut fertur, episcopus Emesenus factus, sæculo IV exeunte claruit; sancti Gregorii Nazianzeni, ut videtur, æqualis et

amicus fuit; scripsit librum *De natura hominis*: qui post varias editiones prodiit iterum in lucem recognitus, et notis illustratus Gr. Lat. *Oxonii* 1671, *in* 8.

Sanctus Joannes, ob miram qua pollebat, eloquentiam *Chrysostomus* appellatus, Antiochiæ ad Orontem fluvium natus, et Constantinopoleos archiepiscopus postea factus, qui obiit anno 407, scripsit *in Genesim homilias* LXVII, quarum primæ XII *de opere sex dierum* agunt. Exstant in tomo III editionis Maurinæ.

Anonymi auctoris, qui tamen circa initium sæculi V videtur claruisse, *Carmen heroicum de divina Providentia*, eadem fere methodo, qua usus est Pisida, agit de creatione mundi, de Providentia, de incarnatione, etc. Hoc opus quondam fuit affictum sancto Prospero Aquitano; sed tantum abest, ut sit illius sanctissimi viri, qui sancti Augustini nomen, et doctrinam tutissimam de gratia strenue propugnavit adversus Pelagianos, ut potius a Pelagiano quodam compositum existiment omnes eruditi. Exstat in editione operum sancti Prosperi, *Parisiis* 1711, *in fol*.

Severianus, Gabalorum in Syria episcopus, sancti Joannis Chrysostomi primum amicus, mox æmulus atque etiam inimicus, qui floruit circa annum 401, scripsit εἰς κοσμοποιΐαν, *de creatione mundi orationes sex*. Eas esse decerptas *ex* XIV, *in Genesim concionibus*, quas Alexius Brassicanus *Præfat. in Salvianum*, 1530, testatus est exstare in Bibliotheca Vindobonensi inter alia Severiani opera, recte forsan conjecit Guillelmus Cave, sed illæ quidem XIV conciones nec a Lambecio, nec a Neissel memorantur. Orationes autem de creatione mundi leguntur inter opera sancti Joannis Chrysostomi tom VI, pag. 436 editionis Maurinæ.

Sanctus Augustinus Afer, Tagastæ natus, episcopus Hipponensis, qui obiit anno 430, scripsit *de Genesi contra Manichæos libros duos*, et *de Genesi ad litterum librum*, quem *imperfectum* inscribi voluit, et *de Genesi ad litteram libros* XII. Quæ mens sanctissimo, doctissimoque viro fuerit in hisce libris varie de eadem re conscribendis, ipse testatum reliquit in lib. I. *Retract*. cap. 18, et lib. II. cap. 24. Exstant autem omnes in præstantissima editione Parisiensi PP. Congregationis S. Mauri tom. I, et III.

Eustathius superius memoratus in Basilio, qui diaconus invenitur dictus in Cod. Colbertino, ut asserit doctissimus Julianus Garnier in tom. I. Operum sancti Basilii pag. 631, claruit circa annum 440, fuitque poetæ Sedulii æqualis. Exstat ejus versio e Græco in Latinum IX *Sermonum, vel Homiliarum sancti Basilii in principium Geneseos* a Cassiodoro cap. I *De divinis lectionibus* multum laudata sub hoc titulo, *Eustathii in Hexaemeron sancti Basilii latina metaphrasis*: ut videre est ad calcem tom. I operum sancti Basilii editionis Maurinæ.

Dracontius, ut pluribus placet, Hispanus, Presbyter certe Toletanus, qui claruit anno 440, scripsit *Carmen heroicum in Hexaemeron*, cujus variæ sunt editiones, ac prima quidem Parisiensis anni 1560. Vide infra in Eugenio.

Claudius Marius Victor, male a multis pro Victorino Afro acceptus, rhetor Massiliensis, qui obiit ante annum 450, scripsit *libros tres Carminum*, sive *Commentarium in Genesim*, qui seorsim sunt editi, et exstant etiam in Bibliothecis Patrum. Hoc Poemation piæ mentis studio elaboratum, sed parvi ponderis sententiis suffultum declaravit Gennadius *De script*. cap. 60.

Sanctus Hilarius, Gallus, episcopus Arelatensis, qui medio sæculo V obiit, scripsisse fertur *Carmen heroicum in prima capita Geneseos*. Omnium primus Sixtus Senensis Hilario Arelatensi hoc opusculum attribuit, quod etiam Hilario Pictaviensi est ascriptum. Ac P. Quesnellius Sixtum Senensem secutus idem Carmen, de quo loquimur, edidit ad calcem operum sancti Leonis tom. I, pag. 771, sub nomine Hilarii Arelatensis. Verum neque Arelatensi, neque Pictaviensi convenire observatum est a PP. Benedictinis in *Hist. Litt. Gallorum*, tom. II, pag. 272.

Alcimus Ecdicius Avitus, Gallus, archiepiscopus Viennensis, poeta non inelegans, qui obiit anno 523, scripsit *in tria priora capita Geneseos de initio mundi, et primorum parentum creatione librum unum*, qui primus est ex quinque, quibus constat poema *de origine mundi* inscriptum. Opera, quæ exstant Aviti, jam primum prodiere cura Jac. Sirmondi. *Parisiis* 1643, et habentur in tom. II, operum ejusdem Sirmondi. Inter deperdita vero Cave recenset *Homiliarum librum unum de mundi principio*. Hanc notitiam ipsum male hausisse ex sancto Gregorio Turonensi. *Hist*. lib. II, cap. 34, ostendunt PP. Benedicti in *Hist. Litt. Gallorum*, tom. III, pag. 132, *Homilias* enim quid sejunctum, ac divisum esse affirmant *a tractatu de principio mundi*.

Theodoritus, natione Syrus, domo Antiochenus, ac Cyri episcopus, qui obiit anno 557, scripsit Ἑλληνικῶν θεραπευτικὴν παθημάτων *Græcarum affectionum curationem*, in XII Sermones distinctam; quorum secundus agit *de principio*, III de Angelis, IV de materia, et mundo, V de natura hominis, VI de providentia Dei. Exstant inter ejus opera edita a Sirmondo, *Parisiis* tom. IV, pag. 461.

Cosmas Ægyptius Alexandrinus, primum mercator, postea monachus, ob peragratas Indicas regiones *Indicopleustes* dictus, qui anno circiter 535 floruit, scripsit Χριστιανικὴν τοπογραφίαν, *Christianam topographiam*, quam edidit doctissimus P. de Montefaucon in *Collect. nova Patrum*, tom. II, pag. 113. Cosmam Ægyptium inter Scriptores *De Hexaemero* jure adnumeramus: nihil enim aliud est *Christiana topographia*, quam disertissima quædam creationis explicatio, et Mosis contra Gentes Apologia.

Zacharias, professione scholasticus, sive rhetor, Melitenensis metropolita, qui claruit circa annum 540, scripsit *Dialogum contra Ammonii discipulum*, qui male cum Aristotele Platonem conciliare studens mundi æternitatem asserebat. Hic liber editus fuit Gr. Lat. *Lipsiæ* 1654; et cum *Origenis Philocalia*, *Parisiis* 1619, *in* 4.

Junilius episcopus, Africanus, qui claruit circa annum 550, scripsisse ferebatur *in tria priora capita Geneseos*; sive in *Hexaemeron Commentarios*, qui inter Bedæ opera, cujus revera sunt, recensentur. Prodierunt sub nomine Junilii, *Basileæ* 1536, *in* 4, et alibi. Vide intra *Beda*.

Eugenius Hispanus, Ecclesiæ Toletanæ episcopus, hujus nominis secundus, qui florebat circa annum 550. Dracontii libellos in Hexaemeron recensuit, auxit, adeoque expolivit, ut teste Ildefonso cap. 14, pulchrius de manu corrigentis, quam de manu processisse videantur auctoris. Addidit etiam Eugenius *De diei septimi opere carmen heroicum*, quod Dracontius imperfectum reliquerat, editumque est in lucem ab Jac. Sirmondo, *Parisiis* 1619, in 4, et habetur etiam inter ejusdem Sirmondi opera tom. II.

Joannes, a Scriptorum copia, et laboris contentione Philoponus dictus, genere Alexandrinus, arte Grammaticus, qui sæculo VI labente vivebat. scripsit τῶν εἰς τὴν Μωϋσέως κοσμογονίαν ἐξηγητικῶν λόγους ζ', *Commentariorum in Mosaicam mundi creationem libros VII*, qui prodierunt Gr. Lat. cum versione Balthasaris Corderii, *Viennæ* 1630, in 4. De hoc opere, ejusque auctore plura dicenda erunt inferius.

Georgius Pisida, cujus opera illustrare conamur,

hic venit recensendus. Quæ ad ejus vitam spectant, habes in principio, quæ vero ad poematis in Hexaemeron explanationem faciunt, suis passim subjecta locis invenies.

Anastasius Sinaita, presbyter et monachus celeberrimus, qui alius est a duobus Anastasiis episcopis Antiochenis, quique claruit medio sæculo VII a Græcis recentioribus Μωσῆς νέος dictus, scripsit εἰς τὴν πνευματικὴν ἀναγωγὴν τῆς ἑξαημέρου κτίσεως λόγους ιβ', *anagogicarum contemplationum in Hexaemeron libros XII*, quorum ultimus duntaxat editus est Græce *Londini* 1682, in 4, cum versione Andreæ Dacerii: priores autem X exstant Latine redditi in Bibliothecis Patrum, et manuscripti adservantur in bibliothecis Regia Parisiensi, et Bavarica, etc. Vide Fabricium egregie de hoc Anastasio disserentem *Bibl. Græc.* lib. V, cap. 34, et 35.

S. Isidorus, Hispalensis dictus, qui sæculo VII, ineunte florebat, scripsit librum *De natura rerum*, sive *de mundo ad Sisebutum Visigothorum regem*. Exstat inter ejus opera edita cura J. Griao, *Matriti* 1599. In hoc tractatu, non ut cæteri ecclesiastici scriptores contra hæreticos dimicat, sed more tantum scholastico suam de mundo, ejusque partibus opinionem exponit, quam tamen SS. Patrum auctoritate passim confirmat: ita ut si quæ ibi leguntur, cum iis, quæ in *Etymologicorum* libris XI, XII, et sequentibus, conferas, atque conjungas, quæ fuerit tum temporis in Occidente philosophandi ratio plane intelligas, eamque a philosophorum Orientalium doctrina parum differre plane fateberis.

B. Flaccus Alcuinus, sive Albinus, Anglus, in provincia Eboracensi natus, litterarum in Gallia post Carolum Magnum instaurator, Cœnobii Sanmartiniani Turonensis abbas, qui obiit anno 804, scripsit *interrogationes, et responsiones quæstionum in Genesim*, quas Sigulfo fratri suo dicavit, ut ipse testatur in epistola quæstionibus præposita, necnon super illud Geneseos *faciamus hominem*, etc. Quæ duo opuscula exstant in principio operum Alcuini ab Andrea Quercetano editorum.

Remigius monachus cœnobii S. Germani Antissiodorensis, Ordin. S. Benedicti, qui post ann. 882 a Fulcone archiep. Remensi ad scholam ibi regendam evocatus est, scripsit *Expositionem super Genesim*, quæ edita est in *Thes. Anecd.* Bern. Pezii, Tom. IV, part. I, col. 1.

Beda Venerabilis, Anglus, monachus Benedictinus Ingyrvensis, qui floruit circa initium VIII sæculi, scripsit *Hexaemeron*, *et in Genesim expositionem.* Utrumque opus exstat in tomo IV, editionis Colon. 1688. Scripsit etiam *in principium Geneseos usque ad nativitatem Isaac, et Ismaelis ejectionem libros tres*, quos Cave testatur esse mss. Lambethæ in Bibliotheca archiepiscopali, eorumque primam partem *Expositionem in Hexaemeron continentem*, eam esse, quæ sub Junilii nomine in Orthodoxographis, et in prioribus Bibliothecæ Patrum editionibus prodiit. Integros tres libros ex Codice Lambethano edidit H. Varthonus *Londini*, 1693, in 4. Emendatiores autem postea recudit Edmundus Martene in *Thesauro Anecd.* tom. V, pag. 115.

Angelomus monachus, et diaconus Luxoviensis, Ordinis S. Benedicti, qui floruit anno 825, scripsit commentarium in Genesim, ubi plura *de opere sex dierum*. Exstat in *Thesauro anecd.* P. Bernardi Pezii, tom. I, p. 45. De Angelomo fuse agunt PP. Benedictini in *Hist. litt. Gallorum*, tom. V, pag. 136.

Fridugisius Anglus, Alcuini discipulus, et assecla, ejusque in præfectura Cœnobii Turonensis sancti Martini successor, qui obiit anno 834, scripsit *Epistolam*, sive *Tractatum de nihilo et tenebris*, etc. Vide modo laudatam *Hist. litt.* tom. IV, pag 514.

Vandelbertus monachus, et diaconus Prumiensis monasterii, itemque rhetor, et poeta sæculo IX labente clarus, scripsit metrice *Libellum de creatione mundi*, quam Patres congregationis S. Mauri, qui *Historiam litterariam Galliæ* contexunt, perperam ineditum pronuntiant, tom. V, pag. 582. Exstat enim in nova editione *Spicilegii Lucæ d'Achery*, tom. II, pag. 62.

Rabanus Maurus, Moguntiæ natus, Alcuini discipulus, abbas primum Fuldensis, postea archiepiscopus Moguntinus, qui obiit anno 856, scripsit libros XXII *De universo*, jejune quidem, et grammaticorum more elaboratos, sed sacræ Scripturæ explanandæ studio exaratos; itemque *Commentarios in Genesim*. Exstant in collectione operum Rabani *Coloniæ Agrippinæ*, 1627, editorum.

Hildebertus Gallus, monachus Cluniacensis, et episcopus Cenomanensis, qui obiit anno 1135, scripsit elegiaco carmine *De operibus sex dierum*, et carmine heroico *De ordine mundi*. Utrumque poemation exstat inter ejus opera edita, studio Antonii Beaugendrei, *Parisiis* 1708, sed videsis etiam Leyserum in *Historia poetarum medii ævi* pag 391 et 398.

Arnaldus, Bonævallis in Valle Carnotensi abbas, sancti Bernardi æqualis, eique in primis carus, qui vixit circa annum 1140, scripsit *Tractatum de operibus sex dierum*, quem male Arnulpho Bellovacensi a quibusdam fuisse affictum adnotavimus supra in Arnulpho, Classe I.

Hugo Gallus, archiepiscopus Rothomagensis, qui claruit circa annum 1140, scripsit *Tractatum in Hexaemeron*, cujus fragmentum edidit ex ms. Rothomagensi Edmundus Martene *Anecd.* t. V, p. 1002.

Petrus Abælardus, natione Gallus, abbas Rugiensis, vir famosissimus, qui obiit anno 1142, scripsit *Expositionem in Genesim*, scilicet *opus sex dierum*, quod publici juris fecit idem Martene *Anecd.* tom. V, p. 1136.

Vincentius Burgundus, Bellovacensis dictus, quod in monasterio Fratrum ordinis Prædicatorum Bellovacensium vixerit, atque obierit, qui claruit anno 1240, scripsit *Speculum naturale*, sive *De dictis innumerabilium auctorum tam Christianorum, quam gentilium in Hexaemeron* volumen ingens XXXII, magnis libris divisum editum fuit *Speculum*, *Venetiis* 1591 *in fol.* Multa de Vincentio in Sixti Senensis *Bibl. sancta*, pag. 489, et in Bibliotheca PP. Prædicatorum tom. I, pag. 212.

R. Moses Maiemonides, Cordubensis, Moses Ægyptius etiam a suis dictus, vir inter Judæos celeberrimus, qui sæculo XII currente claruit, scripsit Arabice opus hoc titulo, *Sepher More Nevuchim*, id est, *Liber director perplexorum*, cujus tertia pars agit *De opere sex dierum*. Hunc librum Maiemonidis, de quo dictum est, quod Plinius olim de Diodoro Siculo adfirmavit, primum inter suos desiisse nugari, tanquam Judaicis superstitionibus contrarium Hebræi Galli comburendum curaverunt, servarunt Hispani. Redditus primum fuit ex Arabica in Hebraicam linguam a R. Samuele fil. Judæ Aben Tibbon, qui Maiemonidis discipulus fuit, ac paulo post in Latinum translatus. Exstat Hebraice inter opera ejusdem R. Mosis edita *Amstelodami* anno mundi 5461, id est Christi 1701, *fol.*, et Latinus iterum factus ab Johanne Buxtorfio juniore editus est *Basileæ*, 1629 in 4.

R. Meir fil. Todros, Levita, Judæus Toletanus, qui obiit anno 1244, scripsit *Hortum palatii, librum cabalisticum ad sectionem Berescit* interpretandam, cum Commentario R. Sem Tob, et R. Jacob Bar-Todros. Francofurti ad Mænum fuisse excusum testatur Le Longius tom. II, pag. 856, et 937.

Sanctus Bonaventura Etruscus, S. Rom. Ecclesiæ Cardinalis, Episcopus Albanensis, qui obiit anno 1274, scripsisse fertur *Expositionem*, sive *Sermones* XVIII *in Hexaemeron*, qui prodierunt *Romæ* 1588, *in* 8. Verum qui nuper novam operum sancti Bonaventuræ editionem procuravit, in Diatriba quam præposuit tomo primo Venetiis edito 1751, supposititios hos Commentarios indicat, indignosque, præsertim ob barbariem stili, qui tanto doctori tribuantur.

R. Levi fil. Gerschoim, vel Gersonis, qui sæculo

A xiii labente vivebat, scripsit librum *Prœliorum Dei*, in sex partes divisum, in quo agitur philosophice de rebus ad fidem spectantibus. Sexta pars hujus libri, qui fuit impressus *Rivæ Tridenti* 1560 *in fol.*, tractat *De creatione mundi, et utrum mundus fuerit æternus*. Vide Bartoloccium *Vit. celebr. Rabbinorum*. Asservatur ms. hic liber in Bibl. Urbino-Vatic. inter Codices Hebræos num. 28.

II. *Quomodo Pisida de Hexaemero scripserit.*

Hi sunt igitur auctores ecclesiastici, qui in Hexaemeron usque ad sæculum xiii scripserunt, quos ideo collegimus, ut facilius qui velit ea, quæ Pisida profert in hanc rem, cum aliorum Commentariis conferre possit. De singulis quidem disputationem instituere nostrum non erat: verum hoc unum hic observandum putamus, quotquot huic rei pertractandæ animum mentemque applicuerunt, sive *De Hexaemero*, ac *operibus sex dierum*, sive *De mundo*, *De natura universi*, *De opificio Dei*, *De fabrica mundi*, *et de creatione* suos libros inscripserunt, illuc omnes B intendisse, ut gentium errores circa mundi originem refutarent, Dei providentiam statuerent, astrologorum insana deliramenta confunderent, resurrectionem mortuorum post ultimum judicium adstruerent, et Domini nostri Jesu Christi incarnationem in Historia Mosaica fuisse adumbratam ostenderent: unde jure meritoque inter Scriptores, qui pro Christianæ religionis veritate pugnarunt, una cum Georgio Pisida sunt accensendi.

Jamvero quæ fuerunt SS. Patrum placita, et sententiæ in Mosis enarratione de ortu mundi exponenda, paulo diligentius inquirendum est: quamvis enim a plurimis clarissimis viris id erui posset, ac præsertim a P. Nicolao Le Nourry in *Apparatu ad Bibl. Max. Patrum*, a P. Balto *Defense des SS. Pères accusés de Platonisme*, ab J. Franc. Buddeo in *Isagoge Hist. Theol.* tom. I, pag. 478, et tom. II, pag. 802, et ab Jacobo Bruckero in *Hist. Crit. Philos.* tom. II, pag. 189, et tom. III, pag. 278, qui omnes C ex instituto de primorum Christianorum, in Philosophiam studio disserunt; nonnulla tamen hic attingere necessarium esse ducimus, ut quid sibi voluerit Pisida in suo Hexaemero scribendo fiat apertum, quod sane primum legenti ejus poema non satis liquet. Neminem igitur ecclesiasticis imbutum antiquitatibus latere potest, veteres Christianos contemptui habuisse quæcunque ab ethnicis philosophis circa res creatas disputabantur, eorumque placita, tamquam nugas, et senum deliria non solum neglexisse, verum etiam summa animi contentione refutasse, et veluti fabulas risu excipiendas traduxisse. Quod quidem optimo consilio ab illis esse factum ex eorum scriptis dignoscitur, vel quia futiles esse, et nullis firmis innixas fundamentis philosophorum sententias intelligebant; vel quia falsas, inter se plerumque pugnantes, impiasque, et Mosis imprimis sanctissimis effatis contrarias esse sentiebant; vel ea tandem de causa, quod Christianis viris dedecere arbitrarentur, terrena D sapere, qui tantum cœlestia inquirere deberent. Propterea sane apud eos philosophi dicebantur, qui divinas res animo colebant; adeo ut firmissimum sit illud, quod a pluribus est observatum, veterum Christianorum philosophiam idem plane esse, ac theologiam. Quod apertissime declaravit sanctus Clemens Alexandrinus *Strom. lib. VI, pag.* 768, dicens: Φιλόσοφοι λέγονται παρ' ἡμῖν μὲν οἱ σοφίας ἐρῶντες, τῆς τῶν πάντων Δημιουργοῦ καὶ διδασκάλου, τουτέστι γνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. *Philosophi apud nos quidem vocantur, qui sapientiam illius amant, qui rerum omnium est opifex, et magister, hoc est Filii Dei cognitionem*. Præclarissimum autem est ad rem nostram S. Basilii testimonium, qui Hom. 9 *in Hexaemeron* de figura terræ nonnulla attingens, fassusque se nihil posse affirmare, quia Moses ea de re nullum verbum fecerit, inquit, Ἆρα τούτου ἕνεκεν ἀτιμότερα ἡγήσομαι τῆς μωρανθείσης σοφίας τὰ τοῦ Πνεύματος λόγια; ἢ μᾶλλον δοξάσω τὸν μὴ ἀπασχολήσαντα τὸν νοῦν ἡμῶν ἐπὶ τὰ μάταια, ἀλλὰ πάντα εἰς οἰκοδομὴν καὶ καταρτισμὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν γραφῆναι οἰκονομήσαντα· *Num ideo quæso Spiritus sancti eloquia censuero infatuata sapientia viliora? nonne ei potius gloriam dedero, qui mentem nostram in rerum vanarum occupatione non detinuit, sed omnia ad ædificationem, perfectionemque animarum nostrarum conscribi sanxit?*

Nihilo tamen minus SS. Patres terrenæ etiam philosophiæ operam aliquatenus dedisse, eamque collaudasse, tum ex disertissimis contra ethnicos conscriptis Apologiis, cum ex eorum variis doctissimis Commentariis, aliisque præclaris testimoniis evincitur. Et quod ad eorum circa philosophiam instituta spectat, Eclecticæ Platonicæ scholæ placita, quæ sub finem sæculi secundi, et initio tertii Potamone, vel potius Ammonio Sacca auctore, Alexandriæ cœpit clarescere, et exinde per totum orbem facta est celeberrima, eos secutos esse multorum fuit sententia, quæ plane ab aliorum quoque non multum differt opinione, quibus eos meros putosque fuisse Platonicos placuit asserere. Utrumque tamen esse falsum, si recta lance rem perpendere velimus, fateri non dubitabimus: fieri enim haud potuit, ut sanctissimi viri, qui omnem gentium philosophiam damnabant, illam sibi potissimum sectam probandam susceperint, qua nulla unquam pestilentior, et Christiano nomini infensior fuit. Norunt enim omnes, ab impio, et Christi transfuga Ammonio, ejusque in Alexandrina schola successoribus Plotino, Porphyrio, Jamblicho, Juliano Apostata, Proclo, aliisque, in Christianæ religionis fraudem, et perniciem, dolis, mendaciis, præstigiis, et calumniis undique congestis, ipsam fuisse vaferrime adornatam. Cum enim nequissimi homines impares se esse sentirent ad vim veritatis refellendam, hinc inde collectis Ægyptiorum, Chaldæorumque, Platonis, et Aristotelis sententiis, iisdemque inter se conciliatis, quinetiam ex Christianorum doctrina nonnullis avulsis, et in suum penum comportatis, ac veluti abtorto collo adductis, novum systema conflarunt; ita tamen ut ethnicæ philosophiæ integra semper maneret auctoritas: atque tum demum hoc immane monstrum Platoni subjecerunt, ejusque nomine venditarunt, ut fucum facerent Christianis. Platonem enim eum esse, quem Christiani ex Philosophis minus aspernarentur, probe illi sane cognoverant.

At vero Eclecticos fuisse Patres, doctoresque Christianos, quatenus neminem prorsus ex antiquis philosophis sequendum sibi fas esse duxerint, in rebus physicis enucleandis, ipse quoque libenter affirmaverim; Eclecticæ autem sectæ Alexandrinæ nomen dedisse, quibus argumentis probari possit plane non video, cum satis ex adverso constet in ipsam acriter insurrexisse, et valide pugnasse, multaque tandem cum laude victoriam esse consecutos. Platonicos autem eos dicere non dubitaverim, si id unum, qui eos Platonicos vocant, intelligant; scilicet Patrum judicio ex omnibus philosophis Platonem meliorem de Deo sententiam fovisse, et sanius, sobriusque de divinis rebus esse philosophatum; eo quod suam doctrinam ex Hebræis ipsum hausisse crederent. Unde etiam factum esse non negaverim, ut quædam Platonis placita, pluresque rerum præcipue metaphysicarum notiones, nimis etiam fortasse confidenter, ad utilitatem suam converterint, non ut Eclecticorum Platonicorum deliria approbarent, vel eorum fallaciis consentirent, sed ut hominum, captui, vel potius genio sæculi se accommodarent, quod quidem innoxie et laudabiliter se facere crediderunt; ut enim sanctus Augustinus ait lib. viii, cap. 10. *De civit. Dei*, cum Platone sæpe videbantur Christiani sentire, quia Plato a Christianis visus est minus discedere: *Hæc causa est, cur istos cæteris præferamus; quia cum*

alii philosophi ingenia sua, studiaque contriverint in requirendis rerum causis, et quinam esset modus discendi, atque vivendi : isti Deo cognito reppererunt ubi esset causa constituta universitatis, et lux percipiendæ veritatis, et fons bibendæ felicitatis. Sive ergo isti Platonici, sive quicunque alii quarumlibet gentium philosophi de Deo ista sentiunt, nobiscum sentiunt. Sed ideo cum Platonicis magis placuit hanc causam agere, quia eorum sunt litteræ notiores, etc. Cæterum ne Platoni quidem Patres pepercisse patet ex locis quamplurimis, quos P. Baltus collegit integro libro id unum professus, ut a crimine Platonismi Patres vindicaret. Nos igitur de veterum Christianorum philosophia e re nata disserentes, cum magna usque ad nostram ætatem maximos inter viros exstiterint dissidia, et contentiones variæ, his quidem Platonismo reos Patres incusantibus, illis vero defendentibus, nullo plane negotio tantam litem dijudicatum iri existimamus. Patres enim ex Commentariis, quos scriptis commendatos reliquerunt, Platonicos passim videri, negandum non esse putamus. Quamvis enim sexcenta sint testimonia, quibuscum probare quis posset, eos nulli sectæ, et ne Platonicæ quidem fuisse addictos, exstant tamen sexcenta alia, ex quibus eos Platonismum sapere possit evinci. Ea est igitur, ut nobis quidem videtur, inter Eclecticos Platonicos Alexandrinos, et Patres Platonismum redolentes satis clara, et evidens differentia, quod illi non alia mente in gentilium philosophiam ex Evangelica doctrina desumpta quædam semina insperserant, nisi ut hac prætenta pietatis specie Christianos facilius deciperent, seipsos autem in suis magis magisque confirmarent erroribus : Patres autem contra cum solam Christi sapientiam amplecterentur, eam tantummodo tuebantur firmissime; sed phrases, locutiones, quandoque etiam placita quædam Eclecticorum usurpare, prout ferebat occasio, non sunt dedignati, vel quia fraudem subesse non sentirent, vel quia modus ille loquendi in rebus philosophicis invaluisset. Itaque Patrum scripta quicunque legenda susceperit, si cutem, ut ita dicam, coloremque tantum spectet, Platonicos ipsos judicabit; si autem re melius considerata succum et sanguinem inquirat, Christianos tantum inveniet. Animus igitur, non verborum sonus, mens, non litteræ in Patrum lectione sunt perpendendæ. Hoc autem facile ex eorumdem testimoniis confirmarem, sed ut lectorum satietati occurratur, unus tantummodo ex sancto Clemente Alexandrino in medium producam, qui cum ex schola Alexandrina profectus sit, et quo se nomine Eclecticum vocari velit, apertissime declaret, rem totam conficit, atque demonstrat : Φιλοσοφίαν δὲ οὐ τὴν Στωϊκὴν λέγω, οὐδὲ τὴν Πλατωνικὴν, ἢ τὴν Ἐπικούρειόν τε καὶ Ἀριστοτελικήν· ἀλλ' ὅσα εἴρηται παρ' ἑκάστῃ τῶν αἱρέσεων τούτων καλῶς δικαιοσύνην μετὰ εὐσεβοῦς ἐπιστήμης ἐκδιδάσκοντα, τοῦτο σύμπαν τὸ Ἐκλεκτικὸν φιλοσοφίαν φημί· ὅσα δὲ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἀποτεμόμενοι παρεχάραξαν, ταῦτα οὐκ ἄν ποτε θεῖα εἴποιμ' ἄν· *Philosophiam autem non dico Stoicam, nec Platonicam, aut Epicuream, et Aristotelicam, sed quæcunque ab his sectis recte dicta sunt, quæ doceant justitiam cum recta scientia, hoc totum Eclecticum,* sive Selectum, *dico philosophiam; quæcunque vero humanis ratiocinationibus procusa malem notam referunt, ea nunquam divina dixerim.* (*Strom.* lib. I, p. 338.)

Jam vero hisce de Patrum philosophia universim sumpta delibatis, quæ Pisidæ scriptis illustrandis nonnihil conferre possunt, quam ipsi de rebus physicis notionem habuerint, nunc videamus : quod erat potissimum nobis de Hexaemero loquentibus considerandum. Ac primum fatear, me non invitum in eorum sententiam venire, qui Physicam, vel naturalem Philosophiam a Patribus fuisse prorsus neglectam contendunt, quod sibi probandum suscepit Buddeus in Isagoge *Hist. Theol.* tom. I, cap. 5, pag. 502, et Bruckerus in *Hist. Crit. philos.* tom. III, pag. 356. Nec quisquam id nos concedere mirabitur, cum Patres ipsos habeamus confitentes. Porro cum ipsi cognovissent, quam impia, et quam ἄτοπα gentiles philosophi, qui de mundi ortu, de Dei providentia, de stellis, de animæ immortalitate, deque omnibus tum mundanis, cum cœlestibus rebus curiosius inquirebant, venditarent, nec quidquam ipsi in sacris Litteris invenirent, quod ad rerum causas, et origines detegendas præberet aditum, libentissime totam hanc scientiam, tanquam vanissimam repudiarunt, illud animo recolentes, quod Paulus I Cor. II, 19, definivit, ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστι, *Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum*. Legat qui velit Patrum in Hexaemeron Commentarios, omnesque in hoc unum consentire deprehendet, ut de rebus naturalibus nimis curiosas investigationes contemnerent, et gentilium deliramenta longis disputationibus refellerent. Equidem cum plurimum eos omnes demirer, qui Apologias pro Christianis, primis Ecclesiæ sæculis, contra philosophorum subtiles nugas, et sophismata scripserunt, unum tamen hic laudatum præ cæteris volo Eusebium Cæsariensem, qui magno et quidem laborioso volumine *Præparationis evangelicæ* hanc rem luculentissime pertractavit.

Itaque nil mirum si Patres exilium argumentorum vi freti a quæstionibus physicis brevi se expediverint : quamvis si partium studio deposito, leves quidem Patrum interpretationes cum immanibus, ac portentosis quorumdam veterum, necnon recentiorum de mundi exordio commentis conferamus, dubium videri possit, suamne imbecillitatem fatentis ingenue laudanda sit potius modestia, an audacter suam perspicaciam jactantis damnanda temeritas? Sed causas, quibus Patres in rebus physicis minus acuti esse videantur, has esse reor : I.) quod ut antea dictum est, ab erroribus, quos Ethnici scriptores de mundi creatione disserentes propugnabant, quam longissime abhorrerent; II.) quod rerum naturalium studium jam tum minus in honore esset apud cujuscunque sectæ philosophos, et de rebus tantummodo aut ad mentem, aut ad mores spectantibus disputationes inirentur; III.) quod Christiani præsertim evangelicæ doctrinæ radiis illustrati nihil sanctius haberent, quam omnia ad quamdam religionis normam adducere, et res quascunque ad sensum moralem inflectere; IV.) quod ipsis etiam nihil esset antiquius, quam ut Mosem sequerentur, et Hebraicam tantummodo philosophiam amplecterentur. Atque hosce quidem puto esse quatuor veluti Canones, quibus Patrum scripta περὶ τὰ φυσικὰ legi et defendi possunt. Rem totam complexus est nuper laudatus Eusebius Cæsariensis, qui cum nugas, et dissidia Græcorum philosophorum detexisset, et quam merito Christiani Hebraicæ doctrinæ inhærerent, ostendisset, ita lib. XV, cap. 61, confidenter concludit : Ἆρ' οὖν οὐκ ἐν δίκῃ σοι δοκοῦμεν, κρίσει καὶ λογισμῷ τῆς τούτων ἁπάντων ἀνωφελοῦς, καὶ πολυπλανοῦς ματαιοπονίας ἀνακεχωρηκέναι; καὶ τῶν μὲν εἰρημένων μηδὲν πολυπραγμονεῖν; μηδὲν γὰρ ὁρᾷν ἐξ αὐτῶν τὸ λυσιτελὲς, καὶ αὐτόθεν συντεῖνον πρὸς ὠφέλειαν, καὶ ἀγαθοῦ κτῆσιν ἀνθρώποις· μόνης δὲ τῆς ἀμφὶ τῶν πάντων δημιουργὸν Θεὸν εὐσεβείας ἔχεσθαι, καὶ διὰ σώφρονος βίου, τῆς τε ἄλλης κατ' ἀρετὴν θεοφιλοῦς πολιτείας, ἀρεσκόντως ζῆν σπουδάζειν τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ; *Nonne igitur tibi nos horum omnium inito judicio, et ratione perspecta a tam inani curiositate rerum prorsus inutilium, et scatentium erroribus videmur merito discessisse? nihilque jure de dictis nos esse sollicitos? cum nullum fructum, nullam utilitatem, nihil quod ad boni possessionem conferat, ipsis inesse videamus : et unam illam, quæ rerum omnium conditorem Deum spectat, pietatem amplectamur, castæque vitæ studio,*

cæterarumque Deo placentium virtutum cultu, omnipotentis Dei gratiam inire satagamus?

Cæterum fatendum est, eam esse Patrum in suis sententiis circa mundi creationem, et ordinem exponendis, gracilitatem, tenuitatemque, ut ex eorum in Hexaemeron Commentariis, quid sibi voluerint, vix interdum intelligatur; obscura enim, implexa, et strigosa sunt, quæ ex Mose ad litteram interpretati nobis reliquerunt. Nec ea quidem, quæ ad explicandam Hebræorum sententiam circa mundi systema, erudite, ut solet, congessit Calmetius in *Præf. libri Ecclesiastici*, satis affundunt luminis ad Patrum mentem assequendam. Cosmas monachus Ægyptius, *Indicopleustes* dictus, in opere *De topographia Christiana*, cum ex instituto agat de Physiologia Christianorum, clarius videtur rem aperuisse, sed totus, nimiusque in eo est, ut contra gentium philosophos frigidis ratiunculis evincat terræ figuram non esse sphæricam, sed in rectanguli formam complanatam. Ridendum hoc rursus veniet cum quid Pisida ea de re senserit, observabimus? Ille enim videtur a Cosma esse quædam mutuatus: sed qui hæc nosse velit, nostras in Hexaemeron adnotationes adeat, supervacaneum enim esset, si quæ alibi volentibus patent, hic etiam congesta reperirentur.

Nihil aliud igitur certi ex Patribus, qui τὰ φυσικὰ attigerunt, erui posse censeo, nisi hoc unum, quod Mosis historiam acerrime semper propugnarunt, totisque viribus contenderunt, ut philosophos mundi æternitatem asserentes refellerent: in hoc enim uno vere sunt uberes et clari, et eloquentiæ, et doctrinæ laude commendandi. Non illis sane curæ fuit, Mosaicum systema propriis ingeniis accommodare, quæ nostrorum temporum est insania; legimus enim alios, qui Mosem pro atomis stare dicerent, alios qui Platonicum, alios qui Peripateticum, alios qui Cartesianum, alios denique qui Newtonianum facerent, ut videre est in Comenio, Bajero, Dickinsonio, Burneto, Wistonio, aliisque hac ætate delirantibus philosophis, qui quidquid ex humano fluxit ingenio, θεοπνεύστῳ Scriptori consentaneum judicare non dubitarunt: de qua re Alphonsus Nicolaius nova quadam dicendi ratione nuper disputavit in sua Geneseos explanatione Florentiæ edita. Sed patres de investigandis rerum, causis, et naturis parum studiosi illud firmum certumque habuerunt, Mosem nullibi philosophum agere, et in iis, quæ mundi constitutionem spectant, et hominum ingenia maxime torquent, non in rerum principiis designandis, definiendisque tempus terere; sed iis omnibus, quæ levitatem quamdam sapiunt, omissis, potius συγκαταβαίνειν *descendere*, et demittere se, et nostrarum mentium captui se attemperare. Quod sanctus Joannes Chrysostomus, ut de aliis taceam, passim testatur in suis homiliis *in Genes* I. Πρὸς τὴν συνήθειαν τὴν ἀνθρωπίνην συγκαταβαίνων ἅπαντα φθέγγεται ὁ μακάριος οὗτος προφήτης. *demittit se, et secundum humanam consuetudinem hæc omnia loquitur beatus ille propheta. Hom.* 4, n. 3.

Quæcunque igitur illuc non tendunt, ut vel Deum mundi conditorem manifestent, vel hominis erga Deum inde orta officia declarent, tamquam vanas, et nullius momenti quæstiunculas sicco pede Patres pertransisse legenti patebit. Nihilominus de animalibus, et de plantis fere omnes libentius scriptitasse nonnulla, compertum est. Cujus rei eam esse rationem puto, quod quasi solemne esset ex Hebraicæ philosophiæ instituto de Zoologia, et Phytologia disserere, sumpto forsan usque a Salomone exemplo, *qui disputavit a cedro, quæ est in Libano usque ad hyssopum, quæ egreditur de pariete; et disseruit de jumentis, et volucribus, et reptilibus, et piscibus*, etc. III Reg. IV, 33. Opinionem nostram confirmat totum caput septimum libri XI *Præparationis evangelicæ*, in quo Eusebius refert, quæ fuerit naturalis Hebræorum philosophia. Ac

A specimen quidem hujusmodi Physiologiæ Christianæ exhibet, ut est a Buddeo observatum, Φυσιολόγος διεξελθὼν περὶ τῆς ἑκάστου γένους φύσεως τῶν θηρίων τε καὶ τῶν πετεινῶν· *Physiologus de cujuscunque generis ferarum, et volucrum natura*, qui exstat inter opera sancti Epiphanii tom. II, pag. 189, cum notis, et versione Gonzali Ponce de Léon, qui multum, sed frustra allaborat, ut fabellas, quæ in hoc opusculo leguntur, defendat. Scatet enim totum ineptis interpretationibus, et allusionibus a proprietate animalium deductis, et ad theologicos sensus detortis. Quo sane vitio laborant omnium Patrum scripta, qui in eodem argumento tractando versati sunt. Nisi enim pietatis studium suspicias, nihil aliud fortasse in eis invenies, quod demirere: quippe omnia in hujusmodi commentariis non aurificis statera, sed quadam populari trutina examinata deprehenduntur.

Hæc autem, quæ de SS. Patrum philosophia hactenus
B dicta sunt, etiam de Pisidæ philosophia esse dicta facile sentiet quicunque a sequenti poemate legendo non detinebitur. In variis enim Pisidæ poematiis, et præsertim in Hexaemero quatuor illa facillime dignoscuntur, quæ Patribus καθόλου esse communia nuper observavimus. Ipse enim I.) a placitis Platonicorum non alienum se demonstrat; II.) adversus philosophos æternitatem mundi astruentes validissime pugnat, atque in hoc unum, tanquam ad scopum, totas vires suas intendit; III.) de plantis, ac de animalibus frigidiuscule quidem, sed tamen fusissime tractat; IV.) omnia non quod philosophi est officium, severo judicio perpendit, et rimatur, sed contra per nugaculas interpretationes a vulgaribus fabulis petitas ad theologicas, mysticasque significationes deflectit. Quæ quidem quatuor, veluti præcipuos philosophiæ Pisidanæ characteres hic indicasse sufficiat; plura enim, quæ rem faciant apertiorem, in adnotationibus sumus allaturi.

C Sed unum adhuc, antequam ad alia progrediamur, animadvertendum præcipue putamus, Pisidam in ea incidisse tempora, quibus philosophia Eclectico-Platonica, cum omnium mentes jamdiu occupasset, seseque ad summum honoris, et famæ gradum extulisset, e fastigio tandem dejecta, et deturbata æmulæ Aristotelicæ locum cedere, sibique quoddam veluti asylum intra monachorum claustra quærere coacta est; quod sæculo VI exeunte, et ineunte VII contigisse in comperto est. Odium enim, quod antea in Peripateticam philosophiam multorum errorum late vagantium causa susceperant Christiani, sensim deferbuit, ac postea adeo restinctum est, ut ipsa primum ex humo caput extollere potuerit, ac sumptis paulatim viribus, odioque jam in admirationem converso, tyrannidem ausa sit occupare, qua semel potita sævum, violentumque imperium per varias rerum vices fere ad nostra
D usque tempora retinuit. Nihilo tamen serius Pisida Aristotelicam doctrinam non tam presse sequitur, ac probat, ut ipsum Aristotelicum quis jure nominet: non semel enim Stagiritam, ejusque in rebus physicis opiniones refutat, ut videre est vers. 574 cum de grandine agit; quamvis non meliora iis, quæ damnat, ipse de suo nobis obtrudat. Patet autem se potius platonicum profiteri, nec nisi invitum Aristotelicæ scholæ decretis interdum se accommodare. Quod sane occurrendi studio sui temporis philosophis fecisse non dubitaverim affirmare; eo quod ille nosset; quantum ii, qui Aristotelem sequebantur suis ingeniis, ac viribus fiderent, quas novas pro lubitu quisque suo sententias in controversiis etiam Ecclesiasticis sibi fingerent, et quam callide aliis sua sophismata venditare satagerent. Quibus accedit, quod Aristoteles inter eos, qui pro mundi æternitate pugnabant, princeps, et coryphæus a Christianis haberetur.

III. *Contra quem Pisida Hexaemeron scripserit.*

lmus Cave, Casimirus Oudinus, aliique Georsidam poema *De opere sex dierum* contra ı Grammaticum, cognomento Philoponum, cli nomine adumbratum, scripsisse, adeo ;o habuerunt, ut Hexaemeron idem opus esmaverint cum alio poemate, quod Nicepho- . xviii, 48, tradit a Pisida fuisse contra ı Philoponum exaratum. Sed præterquamnbi, quibus Nicephorus ait Pisidam in Phiı insurrexisse ad poema *Contra Severum*, lem huc plane spectant, ut in Præfatione travimus; nobis totum id ex aliis etiam aris minus verum statim visum est; quare retium nos esse facturos putavimus, si rem aulo attentius consideraremus. Sed nisi ea, Proclum, Philoponum, et Pisidam attinent, perpendamus, fieri neutiquam poterit, ut certe inde eruatur. Ac de Proclo quidem, d esset ex Platonicæ Alexandrinæ Academiæ one, *Diadochus* dictus est, singula enarrare esset, neque id res nostra patitur. Consuvelit Joan. Albertum Fabricium *Bibl. Græc.* part. iv pag. 455, et Jac. Bruckerum *Hist. ilos.* tom. II, pag. 318, qui de ejus vita et multa eruditionis copia disserunt. Unum ıd modo interest adnotare, Procli nomen hristianis omnibus odiosum, eo quod homo e schola Alexandrina profectus, et Porphyrii ııı secutus, Christianam religionem imssime exagitaverit. Cujus rei testem Suidam portune ita de Proclo loquentem : Οὗτός ἐστι ; ὁ δεύτερος μετὰ Πορφύριον κατὰ Χριστιν μιαρὰν καὶ ἐφύβριστον αὐτοῦ γλῶσσαν κιπρὸς ὃν ἔγραψεν Ἰωάννης ὁ ἐπικληθεὶς ος, πάνυ θαυμασίως, ὑπαντήσας μετὰ τῶν ειρημάτων αὐτοῦ, καὶ δείξας αὐτὸν κἀν λληνικοῖς, ἐφ' οἷς μέγα ἐφρόνει, ἀμαθῆ καὶ · *Hic est ille Proclus, qui secundus a Pornpuram et petulantem linguam in Christianos dversus hunc Joannes cognomento Philoponus qui argumenta ejus* xviii *admirabili dexteriitavit, eumque vel in Græcis disciplinis, quaritia se jactabat, indoctum, et exiguo judicio m ostendit.* Quidam crediderunt Proclum viii argumentis omnia Christianorum dogıpugnasse, sed alii rectius putarunt omnem m in id unum intendisse, ut mundum esnum demonstraret. Procli ἐπιχειρήματα, lii ex Christianis refutarunt, idipsum maxistitit Philoponus, et quidam πάνυ θαυμαnuper laudatus Suidas affirmat. Exstant ınc Philoponi Κατὰ Πρόκλου περὶ ἀϊδιότητος λύσεις λόγων ιη', *adversus Procli pro æterniıdi argumenta duodeviginti solutiones*, cum tum Latine edita, ex quibus plane liquet, ı sua xviii contra Christianos argumenta ea mente direxisse, ut mundum æternum asPhiloponum autem pro re Christiana puı Procli argumenta refutasse. Ac Philoponum hac in re a Proclo dissentientem ostendunt ui ejus exstant τῶν εἰς τὴν Μωϋσέως κοσμοεξηγητικῶν λόγοι ζ', *Commentariorum in m mundi creationem libri* vii, qui prodierunt ≥t Latine ex versione Balthazaris Corderii, *Austriæ* 1630, atque iterum prodituri erant, meditabatur, Bibliothecæ Patrum suppleabsolvere potuisset vir doctissimus Petrus ius : novam enim hujus operis editionem ex codice Vindobonensi, quo usus erat Cordedaturum promiserat, lib. ı, pag. 138, eo sum Corderium interpretis munere male putaret, cujus quidem vel incuriam, vel inin Græcis vertendis notat etiam Joan. Bapt. ıs in *Notis ad Mon. Eccles. Græcæ*, tom. III, sæpe, et turpiter peccasse demonstrat. Itaısce Commentariorum libris, quos præcipue Theodorum Mopsuestiæ episcopum Philopo-

A nus scripsit, mundum creatum a Deo secundum sanctæ Scripturæ oracula probare contendit. Neque enim tantum in suis scriptis Aristotelem, ut quibusdam placuit asserere, defendit, quantum Proclum damnat, quod Platonem male intellexerit, et captiosis syllogismis ex ipsius Platonis doctrina voluerit inferre mundum fuisse æternum. Vere enim Philoponus id maxime affirmat, Platonem, cujus armis pugnare videbatur Proclus, non ex theologica subtilitate omnia scripsisse, sed poeticarum fabularum consuetudinem sæpe secutum, non ea, quæ censebat, ob populi Atheniensis metum, dixisse. Quare patet Philoponum in longe diversam a Proclo sententiam abiisse, cum eum etiam in hisce Commentariis aperte impugnaverit. Ac Photius quidem acris ingenii judex, jam tum a priscis temporibus Philoponi Hexaemeron legerat, et ab omni labe purum invenit. Ἀνεγνώσθη, inquit cod. 43, Ἰωάννη τοῦ Φιλοπόνου εἰς τὴν ἑξαήμερον. Ἔστι δὲ ἐν τούτῳ
B τῷ βιβλίῳ καθαρὸς καὶ σαφής, καὶ χρείττων τῇ λέξει ἑαυτοῦ· καὶ συμφορῶν σχεδὸν ἐν τοῖς πλείστοις Βασιλείῳ τῷ μεγάλῳ· *Legimus Joannem Philoponum in Hexaemeron, quo in libro purus est, et clarus, seque ipse dicendi modo evincit : atque Basilio Magno plurimum forte consentit.* Quod suum sane judicium Photius confirmat cod. 240, in quo nonnulla excerpta ex opere Philoponi profert, quibus evincit. ipsum eo respexisse, ut ostenderet mundi ortum apud Mosem rebus apparentibus respondere. Rectissime autem Photium judicasse sentiet quicunque Philoponis Commentarios legat : totum enim in eo occupatum inveniet, ut demonstret, Mosem non argutas quæstiones sibi proposuisse ut scriberet, sed homines voluisse ad Dei notitiam adducere, et animis rudibus, nec quidquam aliud præter ea quæ apparent intelligentibus, divinam cognitionem instillare: unde hoc unum omnibus in Mose proponit inspiciendum *Comment.*, lib. ii, ζητείτω μόνον, εἰ
C μὴ τοῖς φαινομένοις γέγραφε σύμφωνα, *inquiratur solum, anne rebus apparentibus Moses scripserit consentanea?*

Igitur nulla hactenus videtur esse ratio, qua dici possit, Georgium Pisidam sub Procli nomine Joannem Philoponum suis iambis in Hexaemeron lacessisse, cum Pisida aperte Proclum petat, et Philoponus in eumdem Proclum, ut patet, calamum strinxerit. Verum propius hæc sunt inspicienda, ne laudibus, quibus Philoponum nuper commendatum vidimus, ipsi nos decipi videamur. Quare Philoponus jam non cum Proclo, sed cum Pisida conferendus est, ut quid uterque præstiterit dignoscatur. At vero si quis in hoc examine instituendo longius se detineri ægre fert, properet ad alia ; nihil enim moramur fastidiosos, gratiam fortasse inituri cum humanioribus viris, quibus plura a re nostra non aliena, et nondum bene a quoquam expensa atque dijudicata hic reperire non displicebit : præsertim cum nonnulla etiam, quæ ad Poemation Pisidæ *Con-*
D *tra Severum* illustrandum alibi dicenda essent, in antecessum hic dare nos cogat argumenti affinitas et ratio. Quotquot igitur de Philopono, et Georgio Pisida scripserunt, eos ætate suppares, et sibi invicem contrarios fuisse tradiderunt. Verum cum uterque eorum de iisdem rebus, atque ut ex librorum plane titulis judicare quis possit, eodem spiritu ducti scripsisse videantur, mecum ipse mirabar, quomodo hæc inter se possent convenire. Scimus enim Philoponum supra memoratos *Commentarios de creatione mundi*, necnon *Contra Procli argumenta duodeviginti solutiones* edidisse, itemque librum alterum Κατὰ Σευήρου, *Contra Severum Antiochenum*, quem Suidas in Ἰωάννης memorat. Atqui etiam Georgius Pisida *De creatione mundi* contra Proclum, itemque *Contra Severum* scripsit, et ipsum tamen omnes unum Philoponum suis iambis petere consentiunt. Quid quod tam Philoponus, quam Pisida sua in *Hexaemeron*, et *Contra Severum* scripta Se-

gio Constantinopolitano patriarchæ dicasse feruntur? Aut quis intelligat, quod Nicephorus testatur, ad defendendam Monophysitarum hæresim librum edidisse Philoponum, et tamen Severum, qui eorumdem Monophysitarum post Eutychem alter parens fuit, impugnasse? Quæ quidem omnia investiganda, et quantum in nobis est majore in luce ponenda esse censemus.

Ac primum quidem qua ætate Philoponus vixerit, videndum est. Qua in re nihil certius afferri posse putamus, quam quod Photius cod. 24 asserit, se legisse βιβλίον ἔχον πεπραγμένα συστάντα παρὰ τῷ τῆς βασιλίδος ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ, Ἰουστίνου βασιλεύοντος· ἅτινα συνέστησαν μεταξὺ Κωνωνος, καὶ Εὐγενίου τῶν Τριθεϊτῶν, καὶ Παύλου, καὶ Στεφάνου, καὶ αὐτῶν τῆς τῶν διακρινομένων αἱρέσεως τυγχανόντων· *acta disputationis initæ coram Joanne regiæ urbis episcopo, Justino imperante, inter Cononem, et Eugenium Tritheitas, et Paulum, et Stephanum, qui et ipsi de numero hæsitantium erant*. At Philoponus Tritheitarum auctor habitus est, et coram Joanne Scholastico judicatus est, ejusque impia doctrina primum refutata: igitur circa annum 565 florebat Philoponus, quo tempore Joannes Scholasticus thronum Cpolitanum occupabat. Verum alio solent inniti argumento, qui Philoponi ætatem usque ad VII sæculum putant esse protrahendam. Quod quidem, ut nobis videtur, satis leve est, nec cum cæteris, quæ de eo narrantur, conveniens. Vulgata sane est de Bibliothecæ Alexandrinæ miserrima clade, et combustione historiola, quam narrat Abulpharagius. Alexandria enim a Saracenis Amro duce expugnata, quæ omnis eruditionis, ac imprimis philosophiæ fuit sedes amplissima, quæque innumeras una simul collectas Bibliothecas complectebatur, Joannes Philoponus petiit, ut libri philosophici, quotquot sane in regiis gazis, et bibliothecis reperirentur, sibi concederentur. Amrus ea de re ad Calipham Omarum sibi scribendum esse dixit, tulitque ab Omaro celeberrimum responsum, *quod ad libros, quorum mentionem fecisti, si in illis continetur quod cum libro Dei*, Corano scilicet, *conveniat, in libro Dei est, quod sufficiat absque illis: quod si in iis fuerit, quod libro Dei repugnet, neutiquam est illis nobis opus. Jube igitur e medio tolli*. Jussit ergo Amrus eos dispergi per balnea Alexandriæ, atque in illis calefaciendis comburi. *Ita spatio semestri*, concludit Abulpharagius, *Hist. Dynast.*, pag. 114, *consumpti sunt. Audi quid factum sit, et mirere*, etc. Abulpharagii testimonium recipere, eique subscribere non dubitarunt viri clarissimi Pocokius, *Specim. hist. Arabum*, pag. 165; Renaudotius, *Hist. patriarch. Alexandr.*, pag. 170; Fabricius, *Bibl. Gr.*, tom. IX, pag 359; Bruckerus, *Philos. crit.*, t III, pag. 30 et 530, aliique plures. At si hoc verum sit, Philoponus post annum Christi 641 adhuc vivebat; eo enim anno Saracenicis copiis instructus dux Amrus Alexandriam occupavit. Id tamen pace tantorum virorum fieri non potuisse credimus; quia nimis in longum tempus vitam suam protraxisse Philoponum dicendum esset. Certe si coram Joanne Scholastico, qui ab anno 564 ad annum 567 urbis regiæ fuit patriarcha contra Philoponum instituta est disputatio, ejus nomen jamdiu celebre esse factum, atque in Academia Alexandrina tantum laudis et famæ sibi comparasse, ut errorum suorum domi forisque haberet asseclas, et administros, fatendum est. Demus igitur Philoponum, tum cum de ejus doctrina disputatum est annos ad quadraginta esse natum, idque paulo ante obitum Joannis Scholastici contigisse, septuaginta quatuor adhuc anni supersunt, antequam ad tempora Saracenicæ in Africam invasionis, quæ anno 641 facta est, deveniamus. Itaque hac habita ratione supputandi ultra decimum quartum supra centesimum annum Philoponus vixisset. Difficultatem sensit Bruckerus *loc. cit.*, verum contractis primæ ætatis, quam nos Philopono tribuimus temporibus, octogenario majorem ipsum tantum facit, eumque inter philosophos μακροβίους adnumerat.

Sed ne temere videamur a clarissimis viris dissentire, argumenta, quæ opinionem nostram confirmare possunt, in medium proferantur. Arabicis et Syriacis primum Scriptoribus non esse nimis fidendum jamdiu observatum est a multis: illi enim neque rerum delectu, neque limato judicio in rebus externis exponendis usi sunt, et magnum quid sæpe se fecisse putarunt, si incredibilia potius quam vera narrarent. Abulpharagium ipsum hac labe immunem esse nemo dixerit; atque in eo, quod ad Philoponum spectat, non bene sibi constare patet, ni fallimur, ex *Specimine chronici Syriaci*, quod sæpe laudatus Jos. Simonius Assemanus, a quo plurima hujusmodi petunt, et exspectant quotquot sunt rerum antiquarum amatores, edidit *Bibl. Orient.*, tom. II, pag. 328. Ibi enim hæc ad rem nostram Gregorius Bar-Hebræus, qui et Abulpharagius dictus est, scribit: *His itidem annis innotuit hæresis Tritheitarum, quorum parens exstitit Joannes Ascunaghes, quod* Utris-fundum *recte interpreteris. Is porro Samuelis Petri Syri ex Rhesina in Mesopotamia docti viri discipulus fuit, qui per viginti annos Constantinopoli universam Græcorum eruditionem didicit. Eo magistro suo exstincto, Joannes ejus cathedram occupavit: cumque aliquando ad imperatorem intromissus, ab eodem de sua religione rogaretur; unam, respondit, Christi verbi incarnati naturam profiteor, in Trinitate vero secundum numerum personarum naturas, essentias, et Deitates tres esse supputo. Quamobrem ab imperatore exsilio mulctatus fuit. Scribit autem Joannes Asiæ, nos ejus causa fuisse præcipue infamatos: quandoquidem ille ex nobis, et non ex Dyophysitis se esse professus est. Per hæc tempora imperatrix Theodora quemdam ex filia nepotem habebat Athanasium nomine, qui apud Amantium monachum Edessenum, et Sergium presbyterum, qui orthodoxorum patriarcha fuit, educatus est. Hic similiter Chalcedonensium communione rejecta in eorum hæresim offendit, cum esset simplex frater, habuitque in errore socios Cononem Tarsensem, et Eugenium ex Seleucia Isauriæ, sed et Joannes Grammaticus, cognomento Philoponus, Alexandrinus, cum ecclesiastica eruditione clarescere cœpisset, postremo eamdem opinionem amplexus est. Exinceps populus noster in duas factiones scissus est, atque ex nostris quamplurimi Chalcedonensibus adhærere, cum dicerent: potius utique est nobis cum illis duas, quam cum istis quatuor naturas admittere. Demum cum Joannes* Utris-fundus *a Magno Theodosio reprehensus in suo errore persisteret, ab Ecclesia ejicitur, et paulo post moritur. Tum vero Athanasius monachus demonstrationes ab* Utris-fundo *compositas in unum compingens volumen, Alexandriam transmisit ad Joannem Grammaticum, qui et Philoponus, qui de ea opinione tractatum conscripsit, et ad Athanasium misit. Re cognita Alexandrini librum simul et auctorem condemnarunt. Cæterum cum Tritheitæ eam ob causam omnium in se odium concitatum animadverterent, imperatori supplicarunt, ut ipsorum causa publico judicio disceptaretur. Id vero patriarchæ Chalcedonensium commissum fuit, simulque cautum, ne in ea disputatione Patrum Dyophysitarum testimonia adhiberet, sed Severi tantum, ac Theodosii, atque Anthimi. A patriarcha itaque citati Diacrinomeni, illi videlicet nostri, qui unam in Christo naturam confitentur, constituta die affuerunt. Affuere pariter et eorum adversarii; et illorum quidem, nempe Tritheitarum partes tuebantur præcipue Conon et Eugenius. Pro orthodoxis stabant Joannes Asiæ et Paulus Sergii patriarchæ postea successor. Quatriduo coram patriarcha Chalcedonensium disceptatum est*, etc. Hæc Abulpharagius; post quæ, Assemanio teste, pergit referre, convictis ea disputatione Tritheitis, hæresim quoque ejusmodi exstinctam fuisse. Totum

hoc ἀποσπασμάτιον licet satis longum exscribendum nobis fuit : multa enim inde erui possunt, unde veritas confirmetur. Interea, ut mihi plane videtur, patet Justiniani, et Theodoræ Augustæ temporibus Joannem Philoponum vixisse, ac tum etiam jamdiu ex ephebis excessisse, cum disertissime dicatur, quod *ecclesiastica eruditione clarescere cœpisset*, et ad eum Athanasius Theodoræ Augustæ nepos Joannis *Utrisfundi* scripta, tanquam ad causæ Patronum miserit, atque inde judicium contra Tritheitas, quorum causam Philoponus ipse Athanasio suadente tutatus est scripto, sit enatum. Si autem hæc vera sunt, quis credat, quæ alibi de Philoponi colloquio cum Amro Saracenorum duce idem narrat Abulpharagius ? Quis non videt, quam male hæc conveniant cum historia de Bibliotheca Alexandrina ipso Philopono reclamante combusta ? Esto Philoponum, cum Theodora Augusta decessit e vivis, anno scilicet 548, triginta non amplius annis fuisse natum, ipsumque eodem anno, quo bibliothecæ Alexandrinæ fatum, scilicet 641, contigit, obiisse, quis hoc credat, ultra vicesimum supra centesimum eum vitam protraxisse ?

Nostra igitur de Philoponi vita sententia est, eum circa sæculi v finem esse natum, neque ad VII initium potuisse pervenire. Ac prima quidem ætate, ni fallimur, elegantioribus litteris ille incubuit, eaque scripsit, quæ Grammaticam, et eruditionem spectant, unde *Grammaticus* est appellatus, quo nomine sæpe eum vocat, et reprehendit Simplicius *De cœlo*. Tum vero cum ab Ammonio Hermea, Procli discipulo, Peripateticismi amorem hausisset, ea omnia in Aristotelem, et Platonem scripsisse putamus, quæ edita nunc quoque exstant, quæque diligentissime recensentur a Fabricio *Bibl. Gr.* tom. IX, pag. 363. Interea cum magnæ illæ turbæ in Ecclesia Dei a Severo patriarcha Antiocheno excitatæ late ferverent, neque minus in Oriente quam in Occidente, quo Severus ipse Antiochia ejectus se contulerat, Monophysitarum lues teterrima serperet ; tum quidem Philoponum, qui in Academia Alexandrina ad magnam nominis celebritatem venisset, et Severum ipsum in Ægypto latitantem nosse potuit, ecclesiasticis quæstionibus, ut verisimillimum est, se immiscere cœpit : quod etiam eo libentius fecisse putandum est, quia quæ Monophysitæ contra Synodum Chalcedonensem objiciebant, cum doctrina Aristotelis, quem sibi potissimum magistrum habebat, et commendabat aliis, melius convenirent. Unde tamen ipse in ecclesiastica eruditione *clarescere* primum *cœperit*, ut Abulpharagius ait, divinare licet, affirmare non possumus. Nihilominus conjecturam facimus, eum a libro περὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως auspicatum esse. Quem librum non amplius exstantem quondam scripsisse Joannem Philoponum nemo animadvertit, ne ille quidem Græcæ eruditionis promus condus Joan. Albertus Fabricius, qui mira quadam diligentia omnia ejusdem auctoris opera enumerat. Creditum enim est omnino, tractatum Περὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως nihil aliud esse, quam Τοὺς εἰς τὴν Μωϋσέως κοσμογονίαν λόγους de quibus supra disputatum est. Verum non ita se habere rem, testis nobis est ipse Philoponus, qui in procemio suæ Cosmogoniæ aperte asserit τοὺς περὶ κοσμογονίας λόγους scripsisse, ut jam antea editum περὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως librum defenderet · ita enim ait, Πολὺς μὲν ἐμοὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως ἐν πολλαῖς πραγματείαις διήνυσται λόγος *ingens quidem a me de mundi generatione multis elucubrationibus confectus est liber*, πολλοὶ δὲ διὰ τοῦτα συνεχῶς ἡμῖν ἠνώχλουν ἠρέμα πως, καὶ ὑπωνείδιζον, ὡς ἐξωτερικῶν μὲν λόγων προσέλεγχον, *sed multi idcirco contra nos tacite turbas excitarunt, et exprobrarunt, quod extraneis rationibus in hoc argumenti genere usi simus* : unde sequitur, se velle secundum Mosem, quod superius adnotavimus, eadem de re disserere. Hinc primum apparet,

A non bene statim inter Christianos audivisse nomen Philoponi, cum ipse de rebus sacris agere est aggressus : ac non vanam quidem fuisse suspicionem eventus declaravit. Plura enim postea Joannes Grammaticus, quem Photius cod. 55, μᾶλλον ματαιόπονον, quam φιλόπονον. *amentem potius quam laboris amantem* velit appellare, a catholicis doctrinis abhorrentia ausus est effutire. Unde ejus impietatem sæpe carpit, et damnat idem Photius cod. 21, 23, 55, et 65, et Nicephorus lib. XVIII, a cap. 46 ad 50. Et quidem merito : nam ecclesiasticis disputationibus profanus homo ausus se immiscere, et ut videtur Severi sententiam primum amplexus, cum eo simul contra Patres Chalcedonenses pugnavit ; tum vero novo errorum æstu abreptus contra Severum ipsum, unaque contra Orthodoxos insurrexit : ut enim testatur Photius cod. 55, calamum impudenter strinxit, κατὰ τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς τετάρτης συνόδου, *adversus sacram, et œcumenicam* B *quartum Synodum* ; itemque alium edidit libellum βιβλιδάριον περὶ τῶν δογματισθέντων περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος *adversus ea, quæ de SS. Trinitate* docuit in Sermone catechetico Joannes Scholasticus patriarcha Constantinopolitanus. Atque hujus quidem generis fuit scriptum, cui titulum Philoponus fecit, Διαιτητὴς, *arbiter* sententiarum περὶ ἑνώσεως *de unione naturarum* in Christo, in quo quid ab omnibus sentiendum esset, audacter statuebat. His etiam accedit impium opus in plures tomos distinctum περὶ ἀναστάσεως de resurrectione, in quo Photio judice cod. 21 : τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἀναιρεῖ, πολλά τε ἀπερισκέπτως λέγει, *corporum resurrectionem subvertit, et multa inconsiderate jactat.* Igitur errorum capita, in quibus ille obstinatus obduruit, tum ex Photio, tum ex Nicephoro hæc fuisse colligitur : primum quod contra SS. Patrum auctoritatem, quos irridebat, novam de resurrectione mortuorum sententiam ipse somnians, delirausque in mundum invexerit ; adeo ut cum Theodosius mo- C nachus, nec non tres e suis asseclis Conon, Eugenius, et Themistius acriter impugnaverint atque a fide Christiana discessisse affirmaverint : secundo autem, quod contra quartam synodum impudenter scripserit, et Orationem catecheticam, quam Joannes Scholasticus habuit pro certo dogmate de sancta et consubstantiali Trinitate, ipse quodam libello proscindere non erubuerit, tres naturas in SS. Trinitate profitendas esse affirmans ; unde factum est, ut Paulus, et Stephanus, ejus item socii, ab eo discesserint. Itaque in falsas opiniones, erroresque turbulentos delatus quidem est ; verum cum neque aperte se prodere, neque prorsus latere vellet, sibi cohærentia non scripsit, et modo quidem aliquid sanum, plurumque suis in scriptis edidit, modo vero suum virus argumentorum subtilitatibus, et fallaciis emollitum, ut quid sibi voluerit, non plane constet. Animadverterat hoc jamdiu Photius, qui cod. 75, *adeo putidum, et imbecillem in suis argumentis de-* D *clarat ut ne umbratili quidem veritatis specie propria potuerit adversus pios sophismata colorare :* nec minus ejus fraudulentum ingenium detegit, ei vitio vertens, quod aliena scripta sibi vindicaverit, atque adeo corruperit, *ut quod germanum erat in ipsis auctoribus, ac masculum, ab ipso depravatum perierit ;* et quamvis SS. Patrum testimonia proferat, *ut Gregorii, Basilii, etc., ea tamen esse, quæ causam ipsius impiam, quam habet propositam, minime promoveant.* Ex hac igitur Philoponi malitia, sublesta fide, et fraudulentia, quibus præsertim artibus niti solemne semper fuit tum antiquis, tum recentioribus hæreticis, factum putamus, ut alia in lucem ille ediderit, quæ suspicionem erroris ab seipso amoverent, alia vero, quæ ejus mentem a recta fide non alienam per inanes quosdam dolos, argutulasque fallacias detegerent. Fidem faciunt ejus scripta : neque enim alia de causa, ut videtur, *Contra Proclum* scripsit, nisi ut se ab eo dissentire

in re summa ostenderet; aut *Cosmogoniam* secundum Mosem contra Theodorum Mopsuestenum explicavit, nisi ut quæ in libro *De generatione mundi* inaniter disseruerat, castigaret : nec alia tandem mente contra Severum scripsit, nisi ut jam sibi non amplius faventem ab uno in alterum errorem traheret. Omnium sane orthodoxorum scriptorum consentiens vox est, Philoponum a Catholicorum fide descivisse, quod Suidas fatetur. Quamvis autem ea omnia, quibus Christianam doctrinam impugnavit, interciderint, exstant tamen libri Διαιτητοῦ quædam laciniæ in act. x Conc. Constantinopolitani III, et in Nicephoro lib. XVIII, cap. 47, necnon fragmenta nonnulla in sancto Joanne Damasceno *De hæresibus*, quæ jamdiu Cotelerius, tom. I *Monum.* pag. 309, ediderat, postea vero recusa nobis donavit vir cl. P. Le-Quienius in nova edit. operum Damasceni tom. I, pag. 101, e quibus sane colligitur, quam jure Photius de Philopono dixerit, quod ματαιολογεῖ, καὶ θρασύνεται *nugas vendit, et audax est*, et quam recte hunc Philoponi librum Anastasius Antiochenus non διαιτητὴν, sed διαιρετὴν maluerit appellare, ut testatur sanctus Maximus tom. II Opp. pag. 124, nihil enim loquar *De summa doctrinæ* Philoponi, quam in codice Syriaco Vaticano contineri affirmat Assemanus in Dissert. *De monophys.* tom. II *Bibl. Orient.* præposita. Illud autem rem aperte demonstrat, Philoponum vix, ac ne vix quidem latere potuisse, dum vixit; quod cum jamdiu obiisset, cum aliis Hæreticis tandem damnatus fuit. In concilio enim Constantinopoli habito anno 681 lecta fuit Synodica Sophronii archiepiscopi Hierosolymitani, in qua dicitur, ὑπὲρ πάντας ἔστω καὶ Σευῆρος ἀνάθεμα... Θεοδόσιος ὁ Ἀλεξανδρεὺς... Ἰωάννης ὁ Γραμματικὸς, ὁ τὴν ἐπωνυμίαν Φιλόπονος, μᾶλλον δὲ ματαιόπονος, Κόνων τε καὶ Εὐγένιος, οἱ τρεῖς τῆς Τριθεΐας τρισκατάρατοι πρόμαχοι, *super omnes sit et Severus anathema... Theodosius quoque Alexandrinus..., Joannes Grammaticus, cognomento Philoponus, id est studiosus, vel potius matæoponus, scilicet nugator, Conon quoque, et Eugenius, qui sunt triplicis Deitatis ter maledicti propugnatores.* Atque hæc de doctrina, et deliramentis Philoponi dixisse sufficiat, ne fastidium lectoribus creemus. Illud tamen adhuc observabimus, ab omnibus ecclesiasticis scriptoribus, ut rem certam et indubiam, esse traditum, quod Joan. Philoponus hæreseos Tritheitarum parens fuerit. Solus autem Abulpharagius Joannem Aschusnaghem, vel *Utris-fundum*, ejus sectæ auctorem facit; nisi Abulpharagio Leontium Byzantinum adjungere velimus, qui in libro *De Sectis, act.* 5, Tritheitarum sectam a Philopono potius instauratam, quam constitutam videtur asserere : ait enim, *adhuc agente Byzantii Theodosio denuo natum est dogma Tritheitarum, cujus sectæ*, scilicet renovatæ, *princeps Philoponus exstitit.* Sed demus, si placet, hanc gloriam Abulpharagio, ut Syrus homo hanc putidam sententiam in mundum primus invexerit : Philoponus certe fuit ille, qui eam acriter tutatus est, et variis scriptis confirmavit, unde ipse Tritheitarum princeps semper est habitus, et in *Historia ecclesiastica* Dionysii patriarchæ apud Assemanium *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 80, *hujus hæreseos Director* vocatur.

Sed ut illuc, unde discessimus, redeamus, si ex allatis patet, Philoponum jam grandem natu fuisse, cum cœpit clarescere ecclesiastica eruditione; antea enim in grammaticis, et philosophicis rebus diu multumque versatus fuit, quis hoc asserat, eum qui jam ætate provectus in judicium coram Joanne Scholastico ante annum 567 vocatus fuit, ad annum usque quadragesimum primum supra sexcentesimum postea pervenisse? At si qui nobiscum convenire nolint docti viri, plane reponent, id aliter fieri non potuisse, si verum est Joannem Philoponum suam Cosmopœiam, Sergio patriarcha Cpolitano hortante, suscepisse, eique absolutam nuncupasse : nam

A Sergius quidem anno 610 Thomæ in archiepiscopatu successit : unde qui ei suum opus inscripsit, eo saltem anno vivebat; et si tunc vivebat, etiam ad annum 641 potuit pervenire. At nos nodum solvere si possimus experiamur. Ut nostra quidem est sententia, ille Sergius, qui Philopono auctor et suasor fuit, ut in Hexaemeron scriberet, patriarcha Cpolitanus Thomæ successor non fuit, sed hujus nominis alter Sergius, qui patriarcha quidem fuit, sed Antiochenus, et quidem Monophysita, vel Jacobita. Qui Cpolitanum eum faciunt, nituntur auctoritate tituli, quem præ se ferre dicunt *Commentaria in Cosmogoniam* ejusdem Philoponi cura Patrii Corderii editos, quos Sergio Patriarchæ Cpolitano volunt esse inscriptos. Verum Corderius nullibi dixit eos Sergio Cpolitano nuncupasse : ac si dixisset, judicio potius suo, quam Codicis Vindobonensis auctoritate fretus id affirmasset : cum ipsum codicem, quem exscripserat, titulo caruisse nobis B testatum reliquerit doctissimus Lambecius in *Comment. Bibl. Cæs.*, lib. I, pag. 139. *Notandum est*, ait, *Corderium in prima hac istius operis editione impressa nonnullis locis aberrasse, ut vel ex ipso titulo videre est, qui vulgo sic legitur*, Ἰωάννου τοῦ Φιλοπόνου περὶ κοσμοποιΐας λόγοι ἑπτά. *At in ipso codice ms. inscriptio libri primi hæc est :* τῶν εἰς τὴν Μωϋσέως κοσμογονίαν ἐξηγητικῶν λόγος πρῶτος, *unde sequitur, titulum totius operis generalem, qui ibi nunc deest, ita olim conceptum fuisse :* Ἰωάννου τοῦ Φιλοπόνου εἰς τὴν Μωϋσέως κοσμογονίαν ἐξηγητικοὶ λόγοι ἑπτά. Itaque si neque libri titulus Sergium Cpolitanum nominat, neque Corderius id affirmat; videtur enim potius, quis iste fuerit Sergius, in sua brevi Præfatione dubitasse, totum inde deductum argumentum corruit. Nam in procemio Philoponus Sergium quemdam plane alloquitur, sed patriarcham Cpolitanum eum non vocat; ita enim ait : Μάλιστα δὲ σὺ, τιμιωτάτη μοι κεφαλὴ, Σέργιε, C καὶ τῶν ἐν ἀρχιερεῦσι Θεῷ τελούντων μέγιστον ἐγκαλλώπισμα, πολὺς ἐπέκεισο προτρέπων, μονονουχὶ καὶ βιαζόμενος τὰ εἰς ἐμὴν συνεισφέρειν τῷ πράγματι δύναμιν. Συνεργὸς δὲ τοῦ σπουδάσματος ἦν ὁ γνώριμος τοῦ γένους οὐκ ἔλαττον τὴν θεοσέβειαν Ἀθανάσιος· οἷος σκύμνος, τῷ εἰς ἀρετὴν θρεψαμένῳ συμπαραθέων· πολιὸς δὲ νοῦς ἐν ἀσκήσει λόγων αἰδέσιμον ποιεῖ νεότητα· *Tu Sergi, caput mihi maxime venerandum, necnon pontificum Deo sacrificantium maximum ornamentum, frequens me ursisti admonendo, et tantum non cogendo, ut quidquid possem ad hanc rem conferrem. Consors autem hujus studii erat ille non minus pietate, quam genere illustris Athanasius, qui tanquam catulus leo, ad virtutem una cum suo alumno cucurrit : mens enim dicendi studio, et exercitatione senilis facta venerabilem reddit juventutem.* Ex quibus Philoponi verbis mox etiam nonnulla eruemus, quæ nostram opinionem confirmabunt. Sed quid hic dicemus de Photio, qui cod. 65, ita habet? Ἀνεγνώσθη ἐκ τῶν Ἰωάννου τοῦ D Φιλοπόνου εἰς τὴν ἑξαέμηρον· ὅτι τὸ σύγγραμμα Σεργίῳ τῷ Κωνσταντινουπόλεως προσφωνεῖ, ἐκείνου προτροπῇ τοῦτον ὑπελθεῖν τὸν πόνον προοιμιαζόμενος· *Lectus est a me Joannes Philoponus in Hexaemeron. Dedicat ille librum Sergio Constantinopolitano, cujus suasu se laborem suscepisse præfatur.* Disertissimum, ut videtur, Photii testimonium rejicere, temeritatis plena res esset; verum ne Photium quidem Sergio, quem Philoponus laudat, Constantinopolitani patriarchæ titulum dedisse, sed librariorum incuria mendum in textum irrepsisse confidenter affirmamus, quod inferius probabimus.

Sed major adhuc difficultas ex ipsius Philoponi scriptis oritur. Ipse enim videtur satis perspicue in *Comment. ad lib.* IV *Physic.* περὶ χρόνου, qua ætate vixerit prorsus definire. En verba : Φαμὲν γὰρ ἐνεστηκέναι καὶ ἐνιαυτὸν, καὶ μῆνα, καὶ ἡμέραν· ἐνιαυτὸν Διοκλετιανοῦ ἔτος τλγ', μῆνα Παχὼν, ἡμέ-

ρ**ν δεκάτην· *Dicimus præsentem jam esse annum, mensem, et diem : annum quidem Diocletiani* 333, *Christi* 617, *mensem Pachon*, Maium, *diem decimam.* Hoc testimonio, ut patet, sententia nostra de Philoponi vita, quem sæculi VII initia non attigisse dicimus, apertissime refutatur. Verum hic quoque mendum irrepsisse facile quisque confitebitur, si ex alio ejusdem Philoponi testimonio ita rem se non habere cognoscet. In libro enim κατὰ Πρόκλου ad argumentum XVI, 4, sic ait : Καὶ νῦν γὰρ ἐφ' ἡμῶν κατὰ τὸ διακοσιοστὸν τεσσαρακοστὸν πέμπον Διοκλητιανοῦ ἔτος ἐν τῷ αὐτῷ Ζωδίῳ τῷ Ταύρῳ γεγόνασιν οἱ ἑπτὰ πλανώμενοι, εἰ καὶ μὴ ἐν τῇ αὐτῇ μοίρᾳ ἅπαντες· *Nam et nunc nostris hisce temporibus anno* 245 *Diocletiani*, *Christi* 529, *in uno eodemque signo Tauri, licet non in eodem gradu omnes septem planetæ fuerunt.* Certe vel in superiori testimonio textus est corruptus, vel idem Philoponus scribebat anno 529, et anno 617, sed quis hoc sibi suadeat? Difficultatem animadvertit vir perspicacissimus Fabricius *Bibl. Gr.* tom. IX, pag. 363, fere enim centum annorum suberat differentia; sed cum ipse etiam historiam de Bibliothecæ Alexandrinæ combustione, quam Philoponi temporibus obtigisse refert Abulpharagius, recepisset, maluit primum quam secundum ex allatis testimoniis approbare, cum tamen primum rejicere, et secundum potius amplecti debuisset. Quare versionem, quam de suo proponit, ut Philoponum cum Philopono conciliet, non admittimus; ea enim verba καὶ νῦν γὰρ ἐφ' ἡμῶν κατὰ τὸ ἔτος, paulo laxius accipi vult, atque ita reddi oportere monet, *nam et longe a nostris temporibus anno*, etc. Sed patet Philoponum de suis temporibus, non de *longe* transactis, ut Fabricius autumat, loqui. Ac multo sane facilius erat de veritate textus in primo testimonio dubitare; in quo cum per litteras, vel elementa numerum significantia tantummodo annus æræ Diocletiani exprimatur, nullo sane negotio fieri potuit, ut vel ab amanuensibus τ pro σ fingeretur, vel ab exscriptoribus σ in τ converteretur, quod plane non videtur dubitandum.

His igitur constitutis, jam tandem quis sit ille **Sergius**, cui Philoponus opus suum in Hexaemeron nuncupavit, videamus. Profecto, ni fallimur, is ille est, quem Jacobitæ Orientis impio Severo Antiochenæ sedis invasori successorem designarunt. Equidem scio legi in *Hist. patriarch. Alexandr.*, quod Sevéro Theophanes quidam in Patriarchatu Antiocheno successerit; verum, ut bene animadvertit Le-Quienius, tom. II, p. 1317. *Orient. Christ.*, Theophanem, vel Theophilum illum ignorant rerum Jacobitarum Orientales scriptores, quibus sane major fides adhibenda est, cum de suis rebus scribunt. Dionysius enim Telmarensis Jacobitarum Patriarcha in *Chronico*, Dionysius item Barsalibi *in Catalogo Patriarch. Antioch. Jacobiticæ sectæ*, necnon Bar-Hebræus, sive Abulpharagius in *Chronico*, hi, inquam, omnes, quæ est Syrorum historicorum familia, non Theophanem, sed Sergium ponunt Severi proximum successorem, quem a Joanne Anazarbi episcopo ordinatum fuisse tradunt. Nimis longum esset singulorum referre testimonia, quæ si quis velit attentius considerare, adeat in rebus Syriacis virum peritissimum Jos. Simonem Assemanium in *Bibl. Orient.* tom. II, pag. 322, a cujus judicio discedendum non esse recte statuit nuper laudatus Le-Quienius. Ille igitur, quem laudat Philoponus, Sergius quidam fuit ex urbe Tela, sive Constantina in Osroene, presbyter quondam cœnobii Holæ, hoc est *Arenæ*, cognomento Beth-Charta dictus. De eo agit Assemanius, *loc. cit.*, monetque opportune sub eo floruisse Jacobitarum principem, et institutorem Jacobum Zangalum, Joannem Euphemiæ, Joannem alterum Tritheitarum parentem, scilicet *Utris-fundum*, Athanasium Theodoræ Augustæ ex filia nepotem, Cononem

A Tharsensem, Eugenium Seleuciæ in Isauria, Joannem Grammaticum, cognomento Philoponum, Theodorum Edessæ episcopum, et Julianum episcopum, qui Nubas, Æthiopasque Monophysismo infecit. Hunc ipsum esse Sergium illum, cui Severum scripsisse refert B. Eulogius archiepiscopus Alexandriæ apud Photium cod. CCXXX, libenter dixerim; Severo enim hominem successisse, qui ei aliqua familiaritate antea conjunctus fuisset, verosimillimum puto : eumdemque plane esse reor ac illum, qui concilii C. Polit. III, Act. IV, *Grammaticus* vocatur, et ad quem scripsisse Severus dicitur : Ὁμοίως τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου πρὸς Σέργιον γραμματικὸν, ἔνθα φησίν· Ἐπειδὴ γὰρ εἷς ὁ ἐνεργῶν, καὶ μία αὐτοῦ ἡ ἐνέργεια, καὶ κίνησις ἐνεργητική· *Item ejusdem Severi ad Sergium Grammaticum, ubi ait : quoniam igitur unus est operans, una est etiam ejus operatio, et motio operaria, vel operatoria.*. Cujus sane vel epistolæ, vel libri ad Sergium fit mentio etiam in
B Historia ecclesiastica Dionysii patriarchæ apud Assemanium, tom. II, pag. 81. et in Catalogo Bibliothecæ Coislinianæ, pag. 55. Crediderim igitur Sergium, Syrum hominem, unum ex Severi asseclis primum fuisse, atque ex eorum numero, qui Constantinopoli degebant, ut Græcorum eruditionem addiscerent, ac profiterentur. Certe ex relata superius Abulpharagii narratione colligitur Syros habuisse in urbe regia quamdam veluti Academiam, vel Scholam, in qua Græcis litteris vacabant, ut se imperatoribus commendarent, suosque errores facilius defenderent ac propugnarent. Certe Samuel Petrus ex Mesopotamia, qui Joannem *Utris-fundum* habuit discipulum, in ea Academia profesuss est, eoque mortuo ipse *Joannes Utris-fundus cathedram ejus statim occupavit.* An multum a vero erraret, qui huic academiæ quondam præfuisse diceret Antiochum, natione item Syrum, qui ad tantam eloquentiæ famam venit, ut auro onustus
C in patriam redierit? atque Antiochum post excepisse Severianum Gabalorum episcopum, qui etiam divitias ingentes dicendi arte sibi comparavit Constantinopoli, atque ex eadem Schola fuisse Theodorum Mopsuestenum, Theodoritum, Nestorium, Severum, aliosque Syros, quos quidem ingenii, et linguæ laudibus claruisse Constantinopoli, testatur Historia Ecclesiastica; ut quæ fuerit doctorum in illa Academia successio ex doctrinæ traditione dignoscatur? Quid si deinde dicamus, Sergium Joanni *Utris-fundo* successisse, postquam hic in exsilium est actus, *eo quod in Trinitate secundum numerum personarum naturas, essentias, et deitates tres supputaverit?* Quid si *Grammaticus* ea de causa est dictus, quod humanas litteras in regia urbe traderet? Quid tandem si *Grammatici* titulo eum decorare studuerunt Syri, ut quæ inter ipsum et Grammaticum Philoponum necessitudo, et studiorum æmulatio intercederet, intelligeretur? Equidem fateor, plura esse,
D quæ in hanc sententiam non invitum trahant.

Verum quis dicet, unde amicitiæ, et cognationis conjunctio inter Sergium, et Philoponum deducitur? Ecquæ potuit inter Alexandrinum philosophum, et patriarcham Antiochenum esse studiorum, et sententiarum societas, et communio? Hospitem et plane rudem in Historia ecclesiastica se dicat oportet, quicunque ignoret, Severum Antiochia profugum Alexandriam venisse, unaque simul cum eo magnam hæreticorum colluviem illuc confluxisse : unde tot mala in Ægypto attentata, tot tumultus excitati, religio violata, Patrum fides repudiata, error receptus, et Monophysismus in Occidente æque, ac in Oriente tandem stabilitus. Nec ullum plane dubium est, arctissimæ unionis, quæ postea subsecuta est inter Jacobitas Orientales, et Occidentales, fuisse auctorem Severum, qui Byzantio primum, et deinde Alexandria fugere, et ex urbe una in aliam migrare coactus, modo ha-

tens, modo prodiens in publicum, et monasteria diversa pertransiens, anno tandem 530, vel ut aliis placet 542, mortuus est, cujus morte pestifero etiam monstro mundus liberatus est. Eo igitur opinor tempore, litterarum, et eruditionis laude clari vivebant, Alexandriæ quidem Joannes Philoponus, Constantinopoli vero Sergius Grammaticus, inter quos ex studiorum, sententiarumque affinitate, et pari in synodum Chalcedonensem odio mutuam quamdam benevolentiam, amicitiamque esse initam non temere conjicimus. Interea Sergius ab Anazarbi episcopo ordinatus, et Monophysitis faventibus patriarcha Antiochenus factus, Joannem Philoponum, qui Severum sibi non faventem scriptis lacessiverat, suo et Athanasii Theodoræ Augustæ nepotis nomine hortatus est, ut librum in Hexaemeron juxta Mosis sententiam scriberet; ut eorum uterque videretur a sana doctrina non esse alienus.

Hæreticorum omnium, ac præsertim Severianorum errores, causamque defendisse Theodoram Justiniani imperatoris uxorem, (propudiosam plane feminam, quidquid dicant, qui mentiendi, et calumniandi prurigine Procopium abreptum putant) constat evidenter ex scriptoribus ecclesiasticis: Procopio, *Anecd.* cap. 10 et seqq.; Evagrio, lib. IV, cap. 10; Anastasio in Sancto Silverio; Victore Tunnensi, *Ad consulatum Basilii*, qui eam passim ob avaritiam, stupra, et hæresim proscindunt. Hanc utique omnes scelesti, facinorosi omnes habebant vindicem, et patronam. Illa magno Ecclesiæ malo a postribulo ad thronum evecta, et Justiniano nupta, tam misere ejus ingenium dementavit, ut omnis criminis reus a Procopio agatur. Cæterum illa simulandi artifex ingeniosissima omnia sua facinora celare studebat, quæque male acta essent, et invidiam creare possent, in Justinianum rejiciebat. In hoc tamen uno semper constans fuit, ut hæreticis faveret: cum enim imperator concilii Chalcedonensis decreta firma esse semper voluisse appareat, ipsa autem contra rectæ fidei semper fuit infensa. Unum Evagrium testem adhibeam, qui de veris, aut ex adverso simulatis inter Theodoram, et Justinianum studiis sic ait: Ἰουστινιανὸς μὲν οὖν τῶν Χαλκηδόνι συνεληλυθότων, καὶ τῶν παρ' αὐτῶν ἐκτεθειμένων μάλα γενναίως ἀντείχετο· Θεοδώρα δὲ ἡ τούτου σύνοικος τὴν μίαν φύσιν λεγόντων, εἴτε οὕτως ἔχοντες, εἴτε καὶ κατά τινα συνειμένην οἰκονομίαν, ὅμως δ' οὖν ἀλλήλοις οὐκ ἀνεδίδοσαν. *Quemadmodum Justinianus episcopis, qui Chalcedone in unum convenerant, et decretis ab illis editis valde constanter adhæsit: sic Theodora ejus conjux illis qui unam in Christo naturam asserebant. Sive igitur ita revera sentirent, sive dedita opera sic inter se convenissent, nemo tamen alteri cedebat.* Sed qui plura velit, adeat Procopium, qui sceleratæ feminæ mentem, moresque detegit. Nimirum qui ea legerit, non mirabitur, sanctam Sabam noluisse orare Deum pro sobole, quam Theodora vehementer desiderabat. Negavit enim sanctus vir, ut refert sanctus Cyrillus Scythopolitanus in Vita sanctæ Sabæ apud Cotelerium *Monum. Gr.* tom. III, se id unquam esse facturum: Ἵνα μὴ υἱοὶ αὐτῆς τῶν Σευήρου θηλάσωσι δογμάτων, καὶ χεῖρω Ἀναστασίου ταράξωσι Ἐκκλησίαν, *ne ejus quoque filii Severi dogmata gustarent, et pejus quam sub Anastasio factum est, Ecclesiam perturbarent.* Igitur Theodora Severianorum dolos, machinasque contra orthodoxos instructas dirigebat. Ipsa plane eo devenit insaniæ, et potentiæ, ut pro arbitratu suo, quos vellet, sacerdotes, et episcopos crearet, quod diserte testatur Procopius, *Anecd. cap.* 17, Τάς τε ἀρχὰς, καὶ ἱεροσύνας ἐχειροτόνει, ἐκεῖνο μόνον διερευνωμένη, καὶ φυλασσομένη ἐνδελεχέστατα, μὴ καλὸς ἢ ἀγαθός τις ὁ τὸ ἀξίωμα μετιὼν εἴη, καὶ οὐχ οἷός τε οἱ ἐσόμενος ἐς τὰ ἐπαγγελλόμενα ὑπουργήσειν. *Magistratus et sacerdotes creabat, id etiam atque*

A *etiam satagens, et curans, ne vir quisquam probus, ac integer dignitates obtineret, qui et data fide non esset obtemperaturus.* Plenæ autem sunt historiæ, quæ Byzantii Anthimum, Alexandriæ Theodosium Monophysitas ambos, eam fovisse testantur, et Severum Antiochenæ Ecclesiæ invasorem restituendum curasse, omnesque Syros Monophysitas habuisse charissimos apertissime confitentur. Ecquis hic tandem dubitabit affirmare, defuncto Severo Sergium Grammaticum, ipsa Theodora jubente, fuisse suffectum a Severianis, qui tantam suorum errorum haberent adjutricem, et administram; præsertim cum plurimum jam auctoritate polleret in Oriente Jacobus Langelus, vel Baradæus dictus, qui Severi discipulus fuit, et Jacobitarum sectam constituit? Narrat enim Severus Makaffæus Aschuminensis in Ægypto episcopus in *Historia Arabica patriarcharum Alexandriæ*, quam Renaudotius Latine redditam, et in compendium redactam edidit, Jacobitas Orientis, cum Severum B Antiochenum patriarcham obiisse audivissent, Justiniani imp. metu a subrogando altero, qui ei succederet, aliquantulum abstinuisse; ubi autem intellexerunt, Alexandrinos erroris sui socios, successorem Theodosio designasse, sibi quoque statim patriarcham elegisse Theophanem, quem esse ipsum Sergium, de quo agimus, ex Scriptorum Syrorum auctoritate superius demonstravimus. Illud autem cognomentum Monophysitas indidisse Sergio, tum cum patriarcha est factus, ut ipsum honestarent magna laude, et tanquam *a Deo monstratum* dicerent, non abs re forsan esset judicare. Vide Assemanium, tom. II, p. 70 et 323.

Atque hæc quidem omnia etiam cum Abulpharagii narratione convenire deprehendet, qui narrationem ipsam nonnullis animadversionibus munitam, et castigatam nunc relegere non recusabit: ibi enim aperte dicitur *Per hæc tempora*, scilicet quando Justinianus exsilio multavit Joannem Aschusna-C ghem, vel Utris-fundum, *imperatricem Theodoram habuisse ex filia nepotem Athanasium nomine, qui apud Amantium monachum, et Sergium presbyterum, qui orthodoxorum patriarcha fuit, educatus est.* Theodoram Augustam nullos ex Justiniano liberos suscepisse testantur historici, atque ex eo, quod ex Vita sancti Sabæ relatum est, clarius patet. Quos igitur habuit filios, ex nefasto contubernio ortos esse ante conciliatas cum Justiniano nuptias certum est. Filiam ei fuisse anonymam, quæ mater fuit Anastasii, adfirmat Procopius, cap. 4 et 5, cujus auctoritate nititur Carolus Du-Fresne, *Hist. Byzant.* lib. I, pag. 96, Anastasii nomen in Athanasium a scriptore Syro mutatum fuisse, orta mihi statim suspicio: quamvis enim Procopius disertissime affirmet, Anastasium Joanninæ Belisarii filiæ desponsatum vi fuisse, Abulpharagius vero ipsum monachum fuisse tradat, utrumque tamen fieri potuisse crediderim: nam Theodora exstincta D quæ, ut idem Procopius habet, contra jus fasque οὐδενὶ νόμῳ, et non sine rumore per vim prostratæ clanculum pudicitiæ, Anastasium Joanninæ junxerat, Antonina Joanninæ mater τὸν Θεοδώρας ἔγγονον κηδεστὴν ἀτιμάζει. τὴν δὲ παῖδα βιασαμένη ἀνδρὸς τοῦ ἐρωμένου ἀπέστησε, *spreto desponso Theodoræ nepote, filiam ab ejus amore per vim abduxit;* quo facto Anastasium in cœnobium secessisse valde probabile mihi videtur. Hic igitur Anastasius, vel Athanasius *apud Amantium monachum, et Sergium presbyterum, qui orthodoxorum patriarcha fuit, educatus est.* En ille Sergius Grammaticus prodit, de quo disputamus quique *orthodoxorum patriarcha* a scriptore Monophysita dicitur factus, quia seipsos orthodoxos, nos autem Acatholicos vocare consueverunt omnes Jacobitæ. Jam vero clarius patet qua de causa ille fuerit ad patriarchatum evectus. Theodoram Augustam sibi devinxerat, cujus nepotem erudiverat. *Hic similiter,*

scilicet Anastasius, vel Athanasius, ut sequitur Abulpharagius, *Chalcedonensium communione rejecta, in eam hæresim offendit, cum esset simplex frater, habuitque in errore socios Cononem Tharsensem, et Eugenium ex Seleucia Isauriæ.* Patet nepotem Theodoræ Anastasium, vel Athanasium, et Sergium ejus magistrum æque fuisse infensos, ac Theodoram ipsam, concilii Chalcedonensis decretis, necnon utrosque Tritheitis favisse, pro quibus steterunt Conon, et Eugenius in disputatione habita coram Joanne Scholastico, ut confirmat Photius, cod. 24 : *Sed et Joannes Grammaticus*, addit Abulpharagius, *cum ecclesiastica eruditione clarescere cœpisset, postremo eamdem opinionem amplexus est.* En Philoponus emergit, qui tertius est erroris socius et assertor. *Exinceps populus noster parvus in duas factiones scissus est.* Pervulgata res est Monophysitas inter se esse divisos, eosque qui Tritheismi notam, ut Paulus, et Stephanus, effugerunt, Διακρινομένους *Hæsitantes* fuisse appellatos, qua de re videndus præter Photium cod. 23, Nicephorus, lib. XVIII, cap. 47 : *Tunc vero Athanasius monachus demonstrationes ab Utris-sundo compositas transmisit ad Joannem Grammaticum, qui de ea opinione tractatum conscripsit, et ad Athanasium misit.* Athanasium, vel si placet Anastasium Theodoræ Augustæ nepotem, Sergii discipulum, vides hic, lector, errori aperte aperte faventem, et Philopono causam commendantem, ipsumque Philoponum rem serio tractantem, et pro Tritheismo scribentem, ut Photio quidem visum est jejune, et exiliter, sed ut Nicephorus, cap. 45, censuit, acute et ingeniose; ait enim τὸν καὶ πλεῖστα συγγράμματα δυσχερῆ τε καὶ δυσεξέλεγκτα κατὰ τῆς συνόδου ἐξενηνοχότα, *eum plures libros difficiles, quos refellere non ita facile sit, contra synodum quartam edidisse.* Utrum autem ille tractatus, de quo Abulpharagius loquitur, fuerit liber Διαιτητής *Arbiter* inscriptus, vel alter contra Severianos exaratus, prorsus me latet. Equidem scio Suidam testatum reliquisse Philoponum etiam *Contra Severum* scripsisse; quod sane mirum videri neutiquam potest : quamvis enim primum cum Severo in synodo Chalcedonensi damnanda libens consenserit, multum deinde ab ejus sententia discessit. Nam Severus quidem *unam ex duabus in Christo naturam post unionem* affirmabat, Philoponus autem cum tres naturas in SS. Trinitate constanter assereret, et in Christo unam ex duabus admitteret Tritheismum, quod ad Trinitatem spectat, profitebatur, et quaternitatem in incarnatione inducebat. Atque ex hoc linguæ et mentis dissidio orta est illa disputatio coram Joanne Scholastico, de qua Abulpharagius hic agit, et schisma inter Severianos ipsos factum est, aliis quidem cum Philopono, aliis autem cum Severo desipere volentibus, nullis autem prorsus ex ipsis Patrum Chalcedonensium decreta, ut par erat, approbantibus. Ac Philoponus quidem contra Acephalos, qui Severi asseclæ fuerunt, aliud etiam opus edidit, quod exstat in Bibliotheca Vindob. hoc titulo : Ἰωάννου Γραμματικοῦ πρὸς τοὺς Ἀκεφάλους κεφάλαια ιζ'· *Joannis Grammatici contra Acephalos capita* XVII, quorum primum incipit, teste Lambecio, lib. IV, pag. 215 : Εἰ ὁ λέγων τὸν Θεὸν, μόνον τὸν Χριστὸν, Μανιχαΐζει, καὶ ὁ λέγων μόνον ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν, Παυλιανίζει, καὶ ὁ λέγων Θεὸν τέλειον τὸν Χριστὸν, ἄνθρωπον δὲ Ἀτέλειον, ἀπολιναρίζει·. *Qui dicit Deum solum Christum, manichaizat, et qui dicit solum hominem Christum, paulianizat, et qui dicit Christum Deum quidem perfectum, hominem autem imperfectum, apollinarizat.* Nec sane hic liber *Contra Acephalos* cum Διαιτητῇ est confundendus; patet enim Κεφάλαια opus fuisse a Διαιτητῇ distinctum, cum Κεφαλαίων memoriam fecerit ipse Philoponus in libro Διαιτητοῦ. Cæterum tam certum est inter Philoponum et Severum ortas

A fuisse simultates, ut etiam Severus contra Philoponum scripserit, ut colligitur ex cod. 8 Bibliothecæ Coislinianæ a Montfauconio editæ, pag. 53; ibi enim inter opera Severi *Sermones, seu libri contra Joannem Grammaticum* recensentur. Sed quid deinde factum esse dicat Abulpharagius, videamus : *Alexandrinos librum et auctorem condemnasse, Tritheitas vero imperatori supplicasse, ut eorum causa publico judicio disceptaretur, atque id patriarchæ Chalcedonensium commissum fuisse.* Patriarcham Chalcedonensem tacita quadam irrisione a Scriptore Monophysita hic vocari Joannem Scholasticum non est dubitandum : maluit enim Abulpharagius ipsum ab judicis officio, quo in ea disputatione functus est, Chalcedonensem, quam a dignitatis munere, quo fruebatur, Constantinopolitanum nominare : *Constituta die abfuisse*, subjungit. *Diacrinomenos*, quos suos vocat, *unam in Christo naturam confitentes, eorumque pariter adversarios,*
B *qui Tritheitarum partes tuebantur, præcipue Cononem et Eugenium; ac pro orthodoxis*, scilicet Monophysitis Hæsitantibus, *stetisse Joannem Asiæ*, cujus loco Photius cod. 29 habet Stephanum, *et Paulum Sergii patriarchæ postea successorem; tum demum quatriduo coram patriarcha Chalcedonensium disceptatum fuisse.* Hæc omnia cum iis, quæ refert Photius, adamussim conveniunt; iisdem enim rebus variis in locis cod. 23, 24, 35 et 65, enarratis ita de Philoponi libro concludit : Τοιαῦτα μὲν κατ' αὐτῆς ματαιολογεῖ, καὶ θρασύνεται· ἐν τμήμασι δὲ τέσσαρσι ποιεῖται τὴν ὅλην κατ' αὐτῆς κωμῳδίαν. οὐδὲν πιθανὸν, ἢ διανοίας λέγων ἐχόμενον· *ac tales quidem hic Scriptor nugas contra hanc synodum audacter jactitans, quatuor partibus totam comœdiam adversus ipsam absolvit, re nulla fide digna, atque adeo sanæ mentis allata.* Nihil aliud igitur in tota Abulpharagii narratione observandum restat, nisi id, quod satis aperte in fine indicat, Paulum ex τῶν διακρινομένων numero Sergio, de quo sermo
C est, in patriarchatu Antiocheno successisse : quod bene convenit cum iis, quæ narrant cæteri Syri Scriptores, ut videre est in Assemanio, tom. II, pag. 325 et 329, et in Le-Quienio tom. II, pag. 1358, ubi Jacobitarum patriarcharum seriem describit. Paulus enim cognomento Bet-Uchame, genere Alexandrinus, a Jacobo Zanzalo, vel ut aliis melius placet, a Thoma, Edessæ episcopo, in patriarcham Antiochenum est ordinatus, postquam ex Ægypto, eo quod ibi Alexandrinam sedem ambiret, discedere coactus est ab Athanasio, vel Anastasio Theodoræ nepote; unde etiam deducitur novam esse factam inter Monophysitas divisionem, ipsumque Paulum neque Athanasio, neque Philopono aliisque Tritheitis adhæsisse, sed in tertiam abiisse sententiam, quæ tamen Catholicis non arrisit; quare ipse cujusdam peculiaris sectæ auctor habitus est, quæ *Paulianitarum* dicta est, ut narrat Timotheus presbyter Constantinopo-
D litanus in opusc. *De receptione hæreticorum* apud Cotelerium *Monum. Eccles. Græc.* tom. III, pag. 411.

Abulpharagio, quem cum Photio, cæterisque historicis invenimus, consentientem, astipulatur ipse Joannes Grammaticus, qui, ut superius est adnotatum, in Proœmio ad librum in Hexaemeron Athanasium, vel Anasthasium Theodoræ nepotem laudat. Neque enim alius esse potuit ὁ γνώριμος τοῦ γένους οὐκ ἔλαττον τὴν θεοσέβειαν Ἀθανάσιος, *non minus pietate, quam genere illustris Athanasius.* Quo quidem argumento firmiter evincitur amicitiæ et benevolentiæ vinculis Sergium, Athanasium et Philoponum inter se fuisse conjunctos. Cum autem Philoponus dicat συνεργὸς δὲ τοῦ σπουδάσματος ἦν ὁ Ἀθανάσιος, recte quis inde colligat Athanasium ipsum, dum Commentarios in Hexaemeron scribebat Philoponus, ei astitisse, ejusque animum impulisse, ut hujusmodi scriptionis genere suscepto morem gereret Sergio : cum enim se, eodem Sergio ju-

bente, opus suscepisse testatus esset, statim subjunxit, Συνεργὸς δὲ τοῦ σπουδάσματος ἦν γνώριμος Ἀθανάσιος· οἷα σκύμνος τῷ εἰς ἀρετὴν θρεψαμένῳ συμπαραθέων, quæ Corderius ita vertit : *Consors autem hujus studii erat ille illustris Athanasius, qui tanquam catulus leo ad virtutem una cum suo alumno cucurrit*. Itaque Athanasius tum temporis Alexandriam apud Philoponum diverterat : quod quidem conjunctionis, et amicitiæ plane singularis inter Philoponum ipsum, Athanasium, et Sergium, maximum est testimonium, Atque id fortasse ipsius Sergii cura factum est, ut cum hic ad patriarchatum se evectum videret, discipulum Athanasium ei, quem omnium studiorum similitudine sibi devinctum esse noverat, commendaret. Porro Athanasium non semel in Ægyptum commigrasse, atque ibi sua auctoritate turbas excitasse constat ex eo, quod de Paulo Sergii successore nuper diximus, quem opera Athanasii ex Ægypto fuisse expulsum omnes de rebus Syris Scriptores affirmant. Igitur, ni fallimur, Philoponus uno eodemque tempore Sergium, et Athanasium commendatos voluit, ut et præceptoris, et discipuli una simul iniret gratiam. Non enim Corderii versionem recipiendam omnino putamus, quæ talem sensum exhibet, ut Philoponi potius quam Sergii discipulus videatur exstitisse Athanasius : sed ea verba οἷα σκύμνος τῷ εἰς ἀρετὴν θρεψαμένῳ συμπαραθέων, sic interpretamur : *qui tanquam catulus leo una tecum, qui ipsum enutristi, ad virtutem alacriter currit*. Quæ interpretatio, et sensum auctoris forsan exprimit sincerius, et ea, quæ hactenus dicta sunt, mirifice confirmat.

Jam vero, ni fallor, patet Philoponum Sergio, non plane Constantinopolitano, sed Antiocheno patriarchæ, suam Cosmogoniam nuncupasse, qui quidem Severo a Monophysitis, quorum multum intererat habere in illa sede erroris socium et fautorem, successor est constitutus. Natus autem est hic Sergius, ut jam superius indicatum est, Telæ, quæ Mesopotamiæ est urbs antiquissima. Telam, Antipolim quondam dictam, a Constantio imp. anno 250 fuisse instauratam, et *Constantinam* ab ejus nomine dictam, testis est auctor Chronici Edesseni apud Assemanium *Biblioth. Orient.* tom. I, pag. 293 et 396, a quo errasse Dionysium Jacobitarum patriarcham in suo Chronico scribentem, Telam a Constantino imp. *Constantinopolim* vocatam fuisse, optime est observatum. Utrum autem Tela eadem sit urbs, quæ in Notitia imperii *Nisibena Constantina*, et a Stephano, et Suida *Nicephorium* appellatur, nostrum non est hic investigare. Sufficit enim ut nostræ conjecturæ sit locus, urbem quondam fuisse in Mesopotamia, quæ *Constantina* diceretur, et Sergii patriarchæ Antiocheni, Severi successoris, fuerit patria. Quid autem hic dicemus de Photio, qui cod. 75 hunc Sergium, cui Philoponus scripsit, *Constantinopolitanum* appellat? Num in errorem, quo Dionysius deceptus est, incidisse dixerim? Parcius de viro tam acri ingenio prædito judicandum existimo, et exscriptorum oscitantiæ τὸ παράφορμα tribuendum esse non dubito. Quid enim facilius, quam ut illi Σεργίῳ τῷ. Κωνσταντ. in codicibus exaratum invenerint, et nominis celebritate abducti τῷ Κωνσταντινουπόλεως pro τῷ Κωνσταντίνης legerint? Præter quam quod illud etiam observandum est Sergium, de quo disputatur, non Constantinopolitanum patriarcham a Photio appellari, sed Constant. duntaxat Σέργιον τὸν Κωνσταντ., qua sane appellatione idem Photius videtur alterum Sergium a patriarcha Constantinopolitano diversum satis diserte indigitasse. Igitur si tot conjecturas, et quidem non leves, respuendas non esse quis bonus fatebitur, dabit illud certe Sergium Philoponi a Sergio Pisidæ esse distinguendum. Illum enim *Beth-Chartam*, *Grammaticum*, *Telensem*, vel Constantiniensem, id est ex urbe Constantina, quæ *Mauzalat* etiam a Syris dicta est, *Antiochenum* A *patriarcham*, *Monophysitam* tandem, si velit, vocabit; alterum vero *Constantinopolitanum*, et Monothelitam tantum appellandum esse nemo prorsus ignorat. An hic adhuc aliquis velit dubitare, quis sit ille Sergius, quem Philoponus τῶν ἐν ἀρχιερεῦσι Θεοῦ τελούντων μέγιστον ἐγκαλλώπισμα, *Pontificum, qui Deo sacra faciunt, magnum ornamentum*, vocat? At nos rem confectam atque demonstratam esse existimamus.

Igitur ut ea, quæ ex plurimis argumentis, et conjecturis dilatata hactenus scripta sunt, in unum contrahantur, dicam Philoponum, ut mihi quidem videtur, circa finem sæculi V natum, paulo post initam coram Joanne Scholastico disputationem obiisse : adeo ut usque ad sæculi VI finem vitam producere nequiverit; Severum Antiochenum, et Theodosium Alexandrinum patriarcham, eorumque proximos successores, qui Eutychianum virus in Monophysismum converterant, cognovisse, ut B eorumdem erroribus non recte obstitisse, sed vario scriptionum genere eos in suam sententiam trahere studuisse; Theodoræ Augustæ gratiam, et patrocinium, ea, qua prosecutus est benevolentia, et veneratione nepotem Anastasium, vel Athanasium, et nepotis magistrum Sergium Grammaticum sibi conciliasse; ac proinde Severum ipsum Antiochenum, Theodosium Alexandrinum, Anthimum CPolitanum patriarchas, Jacobum Baradæum cognomento Zanzalum, Cononem et Eugenium, Stephanum et Paulum, et Themistium cognomento Calonymum, aliosque plures Monophysitas tum temporis celeberrimos habuisse coævos, qui omnes, cum intra sæculi VI fines mortem obierint, nullo modo concedendum erit, quod Abulpharagius, sui oblitus, alibi refert eumdem Philoponum usque ad Bibliothecæ Alexandrinæ combustionem fuisse superstitem. Cæteris quidem auctoribus aliquanto rectius Philoponi ætatem circumscripsit Nicephorus lib. C XVIII, cap. 48. Ait enim Georgium Pisidam *circa tempora Philoponi vixisse, sed eo longe juniorem fuisse*, ἡλικιώτης ὢν ἐκείνῳ, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ λίαν νεώτερος. Quamvis enim ἡλικιώτης *coævum* significet, non ita tamen eam vocem esse accipiendam, quasi ætas ætati omnino responderet, ostendit Nicephorus subjungens, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ λίαν νεώτερος. Natus est enim forsan Pisida, quando obiit Philoponus. Ac Nicephorus quidem clarius etiam Philoponi ætatem designasset, si qua par erat religione, et fide Timothei presbyteri CPolitani verba omnia retinuisset. Hic enim in libello *De recept. hæretic.* apud Cotelerium *Monum. vet.* tom. III, pag. 415, quem libellum Nicephorus pene totum transcripsit, ut legentibus patet, cum Philoponi sententiam circa resurrectionem retulisset, Κόνων, subjungit, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, ὡς εἴπομεν, πρότερον δεχόμενοι τὰ συγγράμματα, ἐν οἷς ταῦτα ἐδογμάτισε, καὶ αὐτὸν τὸν Φιλόπονον ζῶντά τε καὶ μετὰ τελευτὴν ἐγγράφως καὶ ἀγράφως μακαρίζοντες τελευταῖον D αὐτόν τε ἐκεῖνον, καὶ συγγράμματα αὐτοῦ ἀπεβάλοντο. *Conon vero, quique cum ipso sunt, quemadmodum diximus, licet prius laudassent Commentarios, in quibus hæc dogmata tradidit, ipsumque Philoponum superstitem et mortuum, per atque extra scripta beatum prædicassent, demum eumdem illum, ipsiusque scripta repudiarunt*. Igitur, si Conon, qui in disputatione coram Joanne Scholastico steterat pro Philopono, ipsumque ante et post mortem laudaverat, contra eumdem cum suis asseclis tandem pugnavit, atque hæc nonnisi circa annum 580 evenire potuerunt, quis non videt Philoponum circa eumdem annum, quo ea disputatio habita est, obiisse. Sed Nicephorus, cum secum statuisset Philoponum Pisidæ coætaneum facere, et Timotheum suæ opinioni non favere cognovisset, ea verba reticuit, e quibus constat Philoponum, tum cum Conon, quique cum ipso erant vere Philoponi æquales, ab eo discesserunt, jam fuisse mortuum : illud tamen ingenue fassus

est Pisidam fuisse Philopono *longe juniorem*, quo se dubium in vera Philoponi ætate stabilienda hæsisse demonstravit. Verum præter cæteros auctores, qui circa tempus, quo Philoponus floruit, dubitarunt, omittendus sane non est vir de Historia ecclesiastica benemeritus Dominicus Mansius, qui ad annum 535, § 78 *Annal.* Baronii hæc contra Pagium, qui fere ad finem usque sæculi VI Philoponum vixisse affirmaverat, acute adnotavit: *De Joanne ipso Philopono ea, quæ hic a Pagio scribuntur, an veritati cohæreant, ambigo. Eumdem enim puto cum Joanne Grammatico, contra quem libros saltem tres scripisse Severum Antiochenum ex Cod. ms. Bibl. Coislinianæ*, pag. 53, *discimus. Porro si Severus Antiochenus episcopus contra eum scripsit, jam dogmata sparsisse sua paulo post annum* 20, *circiter sæculi sexti reputandus esset; vix autem credibile est illum jam tunc non juvenem, utpote jam doctorem hæreseos, vitam ad finem usque hujus sæculi produxisse*, etc. Multo autem ante Mansium Vossius, *De philosoph. sectis*, cap. 17 et 18, novo argumento in suspicionem adductus rem ut certam definiverat; loquens enim de Simplicio, quem sub Justiniano imp. floruisse constat, hæc addit: *Simplicius sæpe acriter invehitur in Philoponum, quod ostendit fuisse vel juniorem, vel æqualem Philopono. Ut errent, qui ex Nicephori* lib. XVIII, 47, colligant, *vixisse sub Phoca, hoc est circa annum sexcentesimum.* Verum nihil plane in hac re clarius aut firmius afferri potest, quam quod ipse Philoponus, ut superius demonstravimus contra Fabricium, de se testatum reliquit, scilicet tum cum contra Proclum scriberet, annum fuisse Diocletiani 245, Christi 529. Ac Philoponi quidem auctoritatem, qua nulla gravior, videtur confirmare Elmacinus, qui Renaudotio teste *Hist. Alexandr.* pag. 135, dicit Joannem Grammaticum cognomine Philoponum, vixisse sub Timotheo juniore, hujus nominis tertio patriarcha Alexandrino, qui cum pontificatum, vitamque amisisset anno 536, Theodosium illum habuit successorem, qui a Gaianitarum factione, pro qua stetisse videtur Philoponus, exturbatus fuit, et Constantinopolim, Theodora jubente, accitus Philopono, et Tritheitis obstitit: quod sane innuit Leontius *De sectis*, Act. 5, dicens: *Adhuc agente Byzantii Theodosio, denuo natum est dogma Tritheitarum, cujus sectæ princeps Philoponus exstitit.*

Cum igitur ex tot congestis argumentis manifestum sit Philoponum hæc circa tempora vixisse, mirum nobis videbatur, cl. virum Jos. Simonem Assemanium, qui hæc omnia plane nosset, nec errorem, in quem plurimi scriptores delati erant, evitasse, nec Abulpharagium secum pugnantem deprehendisse: præsertim cum ipse tom. II, pag. 411, loquens de Aba, vel Mar-Aba Primate Orientis, qui anno Græcorum 832, Christi 552 mortuus est, ita de eo Abulpharagium in Chronico habere animadverterit: *Præterea ferunt Nestoriani Abam cum Joanne quoque Grammatico Tritheita conversatum esse, ab eoque doctrinam hausisse.* Quinam igitur fieri potuit, ut idem Philoponus et sæculo VI, labente vixerit, et Eliæ Jacobitarum patriarchæ, sanctique Joannis Damasceni, qui sæculo VIII ineunte floruerunt, ætate fuerit æqualis, ut idem Assemanius alibi tom. II, pag. 94, videtur asserere? Verum quis veritatem se expiscatum esse pro certo gloriabitur in tanta rerum, et scriptorum inconstantia, et varietate, qui, ut bene Renaudotius in *Hist. Alex.* pag. 142, animadvertit, *non semel res multis annis transactas uno spiritu effundunt, tanquam una eademque temporis intercapedine accidissent?* Sed unum adhuc, antequam Assemanium dimittam, observandum mihi esse puto, ne videar, ea quæ meæ non favent sententiæ, silentio voluisse tacitus præterire. Ille enim Sergium, de quo Abulpharagius loquitur in memorata sæpius narratione, eum esse statuit, qui sectam fecit, ut habet Timotheus presbyter *De recept.*: Οἱ κατὰ Σέργιον τὸν Πέτρου· ἓξ καὶ δέκατον ἐπὶ τούτοις γέγονε τμῆμα τὸ κατὰ Σέργιον, ἐκ τῆς Πέτρου μοίρας ἀποστὰν, καὶ ἰδικὸν σύστημα ποιησάμενον. *Qui Sergium Petri sectantur. Præter hæc decima sexta fuit secta illa Sergii, quæ a Petri factione recessit, propriamque familiam constituit.* Fateor me nescire, qua de causa vir doctissimus voluerit *Sergium*, quem Abulpharagius *orthodoxorum patriarcham* vocat, cum *Sergio Petri* confundere; cum idem Abulpharagius hosce duos Sergios distinguat, illumque Antiochenum patriarcham faciat, alterum vero Edessæ episcopum. Unde autem *Sergius Petri* iste sit dictus, satis patet ex allato testimonio Timothei presb., videlicet quia a Petri Callinicensis Jacobitarum patriarchæ IV secta discessit, et ut Abulpharagius addit, *in ejus scripta insurrexit, et Armenius est nuncupatus.* Novæ siquidem hæreseos, et ludicrarum superstitionum auctorem in tota Armenia exstitisse hunc *Sergium Petri* constat ex Cotelerio, apud quem plura vere ridicula leguntur de ejus cane Artziburio, pro cujus morte solemne jejunium est institutum apud Armenos, quorum defensionem contra Græcos ab hoc jejunio abhorrentes frustra videtur suscepisse idem Assemanius *Kalend. eccl. universæ*, tom. VI, pag. 580. Concludam igitur ex nominum forsan similitudine factum, ut cum plures Joannes Grammatici, de quibus videndus Fabricius, *Bibl. Gr.* lib. V, part. V, pag. 360, necnon plures Sergii, ut demonstrat Assemanius *loc. cit.*, exstiterint, quæ singulis convenirent, viri de re litteraria meritissimi dignoscere haud facile potuerint. Quanquam quod ad Bibliothecæ Alexandrinæ historiam spectat, ut mea quidem est opinio, Abulpharagius suopte ingenio commentus est Philoponum, quantum potuit, ea ne periret obstitisse; cum enim nullus plane vir eruditionis et doctrinæ laude insignis ei succurreret ob eam rem commendandus, posthabita temporum ratione Philoponum nominavit. Gratulor autem mecum hic sentire Assemanium ipsum, qui nuper in libro IV suæ *Bibl. Juris Orient.* pag. 79, aperte testatus est, *Abulpharagii* de Philopono *narrationem inter Arabicas fabulas esse amandandam.*

Hæc omnia eo fusius ac plenius discutienda esse censuimus, tum quia aliquam utilitatem continere putamus; cum quia inde aperte evinci credimus, Sergium, cui Philoponus suam Cosmogoniam inscripsit, eum non esse Sergium, quem suis in Hexaemeron iambis exornat Pisida. Verum quid tandem, inquies? Scripsitne Georgius contra Joannem Philoponum? Utique si tu ea, quæ hactenus sunt disputata, concesseris, ego Pisidam suis iambis insectari Philoponum fatebor, et cum occasio dabitur, clarius confirmabo. Sed hic etiam satis firmiter, ut mihi videtur, statui potest, Georgium Pisidam in Hexaemero Philoponum petere; quamvis enim Philoponus Proclum confutarit, et Commentarios in Hexaemeron a Christianis placitis non alienos scripserit in utroque tamen opere elaborando philosophicis potius subtilitatibus, et e ratione petitis argumentis, quam sanctæ Scripturæ auctoritatibus dimicare voluisse constat. Quod plane cum Pisidæ neutiquam placeret, et tamen Philoponi odiosum nomen adhuc vigere, ejusque scripta perlegi, et in honore esse videret, arduum sane hoc opus est aggressus, quo mundi opificium versiculis non ineleganlibus conclusit, et Proclum nulla argumentorum vi, sed solo sanctæ Scripturæ pondere obruendum esse demonstravit. Proclum enim in principio, non Philoponum, ut quibusdam visum est, exagitat Pisida; Philoponum autem ipsum, non ut Christianum decet respondisse Proclo, tacitus innuit. Magnam autem fuisse famam, quam tunc quoque Philoponus obtinebat, elucet, quod nullibi eum nominat, quamvis ejus doctrinam scriptaque passim carpat et irrideat. Vanam enim Sophistarum scientiam, qua claruit Philoponus

A sæpe damnat, et gentium spretis in rerum natura investiganda disputationibus, has habet præcipuas philosophandi regulas, ut sacrorum Bibliorum oracula semper et κατὰ πόδα sequatur; quæ humanam excedunt intelligentiam, curiosus non inquirat; quæque oculis subjecta patent, pia animi voluntate ad mysticum sensum deflectat. Cæterum ibi apertius Philoponum mordet, ubi resurrectionem mortuorum secundum SS. Patrum sententiam firmiter astruit, duasque naturas in Verbo Dei non confusas, neque permistas juxta concilii Chalcedonensis decreta constanter asseverat: namque contra hæc dogmata præcipue peccasse Philoponum non est dubitandum. Hæc autem quamvis satis esse perspicua videantur, si quis malit Pisidam non hic urgere Philoponum, qui, ut demonstratum est superius, jamdiu decesserat e vivis, sed quemvis alium nobis ignotum ex Monophysitarum, et Severianorum familia, qui Severi, Philoponi, et Acephalorum placita, et scripta pluris æstimaret, facile patiar: B neque enim certe deerant etiam tunc temporis magni nominis viri, qui Eutychis, et Severi famam, doctrinamque contra Catholicos defenderent; quod quidem ex ipsius Pisidæ poematiis apparet clarissime. Porro nec temere damnandum putarem, qui statueret eum, contra quem *Hexaemeron* scriptum est, vel in quem Pisida intendit digitum, cum rectam de incarnatione doctrinam proponit, fuisse Paulum, cognomento *Monoculum*, Armeniæ episcopum, de quo plura dicenda erunt in poemate *Contra Severum*. Sed ut, quid in hac re certius mihi videatur esse, hic tandem declarem; Pisida ea mente Hexaemeron conscripsit, ut una simul omnia Christianorum dogmata complecteretur, et omnes hæreticorum errores, qui tunc temporis vigebant, refelleret: adeo ut non satis tutum sit decernere, contra quem præcipue scripserit.

Sed jam satis superque de Philopono, ejusque C ætate, et scriptis, de Sergio Patriarcha Antiocheno, deque iis omnibus, quæ pisidæ *Hexaemeron* illustrare possunt, disputatum est. Unum adhuc restat, quod videamus, videlicet quem ipse Pisida sibi proposuerit ducem in hoc opere imitandum; qua de re in dubitationem quis facile venire possit, cum ei alter alterum constituat. Vidimus sane in Præfatione, ex quibusdam codicibus Bibliothecæ regiæ Parisiensis, et ex altero Vaticano num. 1281, patere quod hi Pisidæ versus sancto Cyrillo Alexandrino fuerint quondam tributi: id autem ea de causa factum est, quia forsan visum est aliquibus imperitis secundum sententiam Cyrilli scripsisse Pisidam. Ex codice autem 309 Bibliothecæ regiæ Taurinensis liquet creditum quondam fuisse, quod Pisida sit tam fideliter sanctum Basilium secutus, ut ad illius Hexaëmeron illustrandum hosce iambos Commentarii veluti loco adjunxerit. Verum nihil in Cyrillo invenies, quod in rem suam traxisse dicas Georgium Pisidam; nisi forte velis eum scrip- D sisse ad mentem Cyrilli, qui suis in Glaphyris in *Genesim* probandum suscepit, per omnia Mosis scripta mysterium Christi figurate significari: quippe in hoc unum se respexisse testatus est in Prooemio, ἀπονενευκότος ἡμῖν τοῦ λόγου πρὸς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ αὐτὸν ἔχοντος πέρας· εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι τέλος νόμου καὶ Προφητῶν ὁ Χριστός· *Tendente nobis oratione ad Christi mysterium, et ipsum habente pro fine; siquidem verum est, quod finis legum, et prophetarum Christus est.* Huc autem intendisse etiam Pisidam patet ex iis, quos passim a rebus physicis elicit mysticos sensus, atque ex plurimis, quæ coronidis loco subjungit, de dispensatione et miraculis Christi, apertius evincitur. Verum quis ea de causa Cyrillum potius, quam alios Patres, qui idem senserunt, secutum esse Pisidam dixerit? Nonne, Anastasio teste *Anagog. contempl.* lib. I et VII, *Philo, Papias, sanctus Irenæus, sanctus Justinus Martyr, Ammonius monachus, Pantænus Alexandrinus, et sanctus Clemens Stromateus, et eorum asseclæ, quorum e numero sunt duo Cappadoces Gregorii, totum Hexaemeron de Christo et Ecclesia intellexerunt?* Rectius sane judicaverit, qui Pisidam sancti Basilii vestigiis institisse statuat; multa enim ille suis iambis constrinxit, quæ fusius enarrata in Homiliis ejusdem Basilii deprehenduntur, quod erit diligentius expendendum in adnotationibus; ut satis belle possit Pisidæ convenire id, quod de Philopono affirmavit Photius cod. 43: καὶ συμφορῶν σχεδὸν ἐν τοῖς πλείστοις Βασιλείῳ τῷ μεγάλῳ, *et cum Basilio Magno plurimum fere consentiens*. Cæterum neutrum ex duobus laudatis Patribus ob oculos habuisse Pisidam, sed alia quadam via incedere ei placuisse non dubitabunt asserere, qui statim oculos in illos versiculos defixerint, quibuscum suum poema exorditur, eosdemque sæpe interponens tandem concludit:

Ὡς ἐμεγαλύνθη τῶν σοφῶν τῶν κτισμάτων
Ἡ δημιουργὸς καὶ σοφὴ παντουργία.

O quam magnificata est in tuis sapientibus operibus tua creatrix et sapiens omnipotentia! Ecquis enim hic non recordetur Davidis dicentis psal. XCI: Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· σφόδρα ἐβαρύνθησαν οἱ διαλογισμοί σου. *Quam magnificata sunt opera tua, Domine, nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.* Et psal. CIII: Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας· ἐπληρώθη ἡ γῆ τῆς κτίσεώς σου. *Quam magnificata sunt opera tua, Domine: omnia in sapientia fecisti: impleta est terra possessione*, vel *creatione, tua*. Itaque si quis dicat Pisidam secutum esse potius Davidem, quam quemvis alium, recte id quidem affirmare videbitur; ex hisce enim Psalmis suum intercalare desumpsit; ac psalmus quidem CIII de eodem argumento prorsus agit, unde recte inscribitur Ψαλμὸς ὑπὲρ τοῦ κόσμου συστάσεως, *De constitutione mundi*, cujus quidem psalmi quamdam esse prope paraphrasim totum Pisidæ Hexaemeron facile intelliget quisquis utrumque comparabit. Verum si quod sentio mihi fas sit dicere, Salomonem tantummodo imitatus est Pisida, qui ex eo, quod omnia, quæ sub cœlo sunt, fluxa esse, inania, et perpetuæ mutationi obnoxia constet; contra vero nihil esse stabile et firmum præter Deum appareat invictis argumentis concludit, totam hominis scientiam in eo sitam esse oportere, ut eum, qui ex suis operibus semper idem, immutabilis, æternus, omnipotensque manifestatur, unum Deum agnoscat, et quem ille misit Filium Dominum nostrum Jesum Christum Servatorem omnium. Totum autem id recte convenit cum iis, quæ in libris vulgo *sapientialibus* dictis continentur. Infinitum plane esset id, quod asseruimus, rationibus et exemplis velle confirmare; unum tamen caput septimum libri *Sapientiæ* id satis evincit. Cum autem ea, quæ in libris Salomonis scripta leguntur, cum philosophia Socratis concordare in comperto sit omnibus, Pisida vero in schola Eclectico-Platonica fuerit alitus, atque educatus, mirum sane non est, si ex Platonis doctrina Mosaïcam de mundo narrationem ita explanaverit, ut tota hæc *De opificio Dei* pertractatio nihil aliud esse quibusdam videri possit, quam dialogorum, qui *Timæus*, et *Timæus Locrus* inscribuntur, quædam expositio ad Christianum sensum adtemperata. Sed conferant Pisidæ, et Platonis scripta ii, quibus est otium: nos enim, ne longius evagetur oratio, vela jam tandem contrahentes hoc unum contenti erimus indicasse; ita Pisidam in operibus Dei explicandis se gessisse, ut, Salomone non invito, Mosen, a quo cæteroquin ne latum quidem unguem discedit, cum Platone quodammodo voluerit conciliare: cujus plane rei judicium penes lectorem esto.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΞΑΗΜΕΡΟΝ Η ΚΟΣΜΟΥΡΓΙΑ[*].

EJUSDEM

HEXAEMERON SIVE COSMOPŒIA.

Ὦ παντὸς ἔργου καὶ θεηγόρου λόγου
Καὶ γλῶσσα, καὶ νοῦς, καὶ τροφὴ, καὶ καρδία·
A
Τὰ ῥεῖθρα τῶν σῶν οὐρανοδρόμων λόγων
Εἰς τὴν ἄνικμον ἐμβαλοῦ μου καρδίαν.

O tu, cujus lingua, mens, et cor cujuscunque divini operis, et sermonis vi repletum est, atque innutritum, tuæ per cœlum excurrentis eloquentiæ fluvios in aridum meum cor infunde : quando-

NOTÆ.

* Κοσμουργίαν rectius quam Ἑξαήμερον inscribi posse poema liquet ex ordine quem secutus est auctor : non enim ille sex dierum opera sigillatim explicare, sed omnia simul complecti videtur voluisse; ita tamen ut a Mosis narratione nunquam discedat. Itaque Pisida illa potissimum verba Geneseos, *In principio creavit Deus cœlum, et terram*, explananda, ut opinor, suscepit, in quibus omnia, quæ a Deo facta sunt, continentur. Nec tamen inde concluseris poetam in eorum abiisse sententiam, qui non sex dierum intervallo, sed omnia simul uno B momento temporis a Deo creata fuisse censent, auctoritate freti, ut videtur Ecclesiastici, quo in libro legitur, *qui vivit in æternum, creavit omnia simul*. Nam τὸ *simul* in Græco textu exprimitur κοινῇ. Ἔκτισε πάντα κοινῇ, quasi diceres, *creavit omnia quotquot sunt, una simul collecta*, nulla re creata excepta. Sed Pisida quamvis neque sex dies enumeret, neque singulorum spatia distinguat, nihilominus satis aperte ea ratione, qua in enarrandis Dei operibus progreditur, ostendit per dierum intervalla mundi fabricam fuisse absolutam.

Vers. 1. Ad mysticos sensus deducturus Pisida omnia, primo ipso sermonis exordio jacit semina doctrinæ mysticæ, quæ in eo potissimum versatur, ut mentem humanam a terrenis rebus divellat, et transferat ad divina. Eam autem vere esse Christianorum scientiam, et philosophiam, quæ per mysticas, ut aiunt, contemplationes comparata ad Dei notitiam hominem adducit, videtur hic statim defi- C nire ; cujus quidem scientiæ tres sunt gradus constituti iis, qui in ea student proficere : scilicet καθαρισμὸς *cordis expiatio*, φωτισμὸς *mentis illuminatio*, τελείωσις *perfectio et consummatio*. Hæc autem, quæ sunt præcipua mysticæ doctrinæ capita et fundamenta, ad quæ respexisse videtur Pisida, delibasse sufficiat, ut quid sibi voluerit intelligatur. Exinde enim se a mentis tenebris, quibus premebatur a Sergio fuisse liberatum, et ad res sacras tractandas, ut Christianum decet, adductum fatetur. Cæterum observandum est plura hic occurrere, quæ cum scriptis Dionysii vulgo Areopagitæ nuncupati concordant. Quidquid enim de Deo, de perfectionibus divinis, de cœlesti hierarchia, de angelis legitur in Pisida, Pseudo - Dionysii more tractatum dignoscitur. Unde colligas : I.) sæculo VI plane antiquiorem fuisse Areopagiticorum scriptorum auctorem, quemcunque eum fuisse existimes, cum eum sibi magistrum habuerit Pisida, et ad ejus mentem de mystica doctrina scripserit ; II.) libros Pseudo - Dionysianos non habuisse Pisidam pro fetu Severiani cujusdam, ut a nonnullis est addubitatum, sed vere orthodoxi ; quamvis Dionysium ipsum in suas partes trahere, ejusque auctoritate se munire sæpe contenderint Monophysitæ ; III.) Pisidam ex hoc ipso quod Pseudo - Dionysii vestigiis insistat, B Platonicum se prodere ; quæ enim in Areopagiticis scriptis de sublimi illa, ac supercœlesti theologia, inflato et turgido quodam dicendi genere exposita leguntur, ab Eclecticorum schola, et disciplina parum differre, magnamque inter ipsorum auctorem et Proclum, si notionum dictionumque vis spectetur, affinitatem intercedere, quamvis eorum mens fuerit plane diversa, jam a Suidæ temporibus in *v.* Διονύσιος ad nostram usque ætatem observatum est. Verum hæc obiter de Pseudo - Dionysio dicta sint : scimus enim pene sexcentos doctissimos viros de ejus ætate, et scriptis disputasse. Qui autem ea velit melius nosse, quæ hic, et alibi per mysticos sensus exponit Pisida, adeat ejusdem Pseudo - Dionysii scripta, ac præsertim *Tractatum de mystica theologia ad Timotheum*, et tractatui præfixam *Isagogem* P. Corderii, in quibus ea omnia late explicantur.

2. Sergium, ut sæpe, plurimis effert laudibus, C quem de divinis, et cœlestibus rebus non modo cogitare, et loqui, ut vellet, potuisse testatur; sed alios etiam sua doctrina, et pietate ad rerum sacrarum cognitionem adduxisse, atque informasse exemplo suo confirmat.

3. *Οὐρανοδρόμοι λόγοι, cœlum pervadentes sermones*, mystici. Proclus Lycius, de quo plura infra οὐρανοδρόμον se dixisse videtur : extat enim in Bibliotheca Vindobon. libellus, qui *Uranodromus* inscribitur, sive σχόλιον Πρόκλου οὐρανοδρόμου. Vide Lambecium lib. VII, pag. 87.

4. Plura hic veniunt mystica verba, quæ cum scriptis Areopagiticis conferre possis. Ἄνικμον καρδίαν *aridum cor* habebat Pisida, scilicet non irrigatum divinæ eloquentiæ fontibus, quos in eum derivavit Sergius, ut ad Dei contemplationem se erigeret. Proinde suæ mentis cæcitatem describens

Αὐχμῷ γὰρ ἤδη τοῦ κατασχόντος ζόφου
Ἄφωνον εἶχον ἐξ ἀνάγκης τὸ στόμα,
Τῆς τοῦ λόγου σάλπιγγος ἐμπεφραγμένης.
Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς ἀθυμίας νέφος
Χειμῶνα γεννᾷ, καὶ νοημάτων ζάλην,
Καὶ συσκιάζει τοῦ λόγου τὸν ἥλιον,
Καὶ νύκτα ποιεῖ γνωστικῆς ἀβλεψίας,
Καὶ τοῦ λογισμοῦ συνθολεῖ τοὺς ἀστέρας·
Ἔσω δὲ πᾶσαν τὴν ἀχλὺν τῶν φροντίδων,
Καὶ τὴν ὁμίχλην τῶν φρενῶν ἐπιστρέφει,
Καὶ τῆς διόπτρας τὴν ὀπὴν ἀντιστρέφει,
Δι' ἧς τὰ μικρὰ τοῦ λόγου κινήματα
Ὁ νοῦς θεωρεῖ γνωστικῶν ἐξ ὀργάνων.
Ἐπεὶ δὲ τῇ σῇ φωτοκόσμῳ λαμπάδι
Παρῆλθεν ἡ νὺξ, καὶ τὸ Πνεῦμά σου φθάσαν
Τῷ τοῦ λογισμοῦ ἀντεφύσησεν νέφει,
Ἔλαμψε δ' ἡμῖν τὸ πρὸς εἰρήνην σέλας·
Ἀεὶ γὰρ ἡμᾶς τοῖς νοήμασι τρέφεις,
Καὶ ψυχαγωγεῖς ἀσθενοῦντας τοὺς λόγους·
Ὑπὲρ φύσιν δὲ ψηλαφᾷς τὰ τοῦ βάθους,
Καὶ τῶν φρενῶν τὴν γνῶσιν ἠτονημένην
Τῷ σῷ καθαίρεις γνωστικῷ καθαρσίῳ·

quidem ex inductæ caliginis squalore tam valide mihi obstructum est os, ut sermonis tuba impedita vocem nequeat amplius emittere. Porro nihil adeo ad hiemem, tempestatemque cogitationum ciendam, solemque eloquentiæ obtenebrandum est aptum, ut ex animi perturbatione obortæ nebulæ, quæ multæ ignorantiæ noctem inducunt menti, rationisque clarum sidus perturbant: intus vero in animum tot curarum nubes et tenebras ingerit, ut dioptricum foramen, per quod rationis metus, et exigua molimina, intellectualium orgànorum ope mens intuetur, penitus intercludatur. Quoniam vero tuæ lampadis mundum illuminantis splendore pulsa nox est, tuusque Spiritus præveniens contrario flatu a ratione disjecit nubila, nobisque interea illuxit pacis jubar (nos enim de tuæ mentis ubertate semper alimur, et debiles sermones nostri recreantur; nam tu in ima pervadis, et quæ sunt magis abscondita, præter naturam palpas, infirmas mentium acies tuæ intelligentiæ cathartico emun-

NOTÆ.

ait se antea occupatum αὐχμῷ τοῦ κατασχόντος ζόφου, vel γνόφου. *siccitate et squalore ingruentis caliginis*; eo quod ἀθυμίας νέφος *vilitatis et socordiæ nubes*, id est mentis perturbatio cogitationum tempestates ei excitasset: quæ quidem nubes animo offusa συσκιάζει τοῦ λόγου τὸν ἥλιον *rationis solem obtenebrat*, et νύκτα ποιεῖ γνωστικῆς ἀβλεψίας *noctem inducit menti, ut nihil videat in rebus divinis*. Γνωστικὴ ἀβλεψία proprie est invisibilitas rerum divinarum, nam γνῶσις in sancti Clementis *Stromateon* libris idem semper sonat ac *theologica disciplina*, et γνωστικὸς idem ac *theologus*. Certe Pisida hic expressit τὸν γνόφον ἀγνωσίας *caliginem ignoscibilitatis*. de qua Dionysius in *Mys. theol.* cap. 1 et 2, et epist. 1 et 5, ubi plura de γνόφῳ, ἀβλεψία, et ὁμίχλῃ Scholiis sancti Maximi, et adnotationibus Corderii illustrata leguntur, quæ supervacaneum esset hic referre. Cæterum ἀγνοίας, vel ἀγνωσίας, ζόφος, γνόφος, σκότος, νέφος, νεφέλη, ἀχλὺς, ὁμίχλη pro eodem in ecclesiasticis scriptoribus sumuntur. Quid autem sint, breviter sanctus Gregorius Nazianzenus *Carm. iamb.* xv, definivit:

Σκότος δὲ τοῖς κακίστοις ἐκ Θεοῦ πεσεῖν.
Caligo quidnam est improbis? Labi a Deo.

Pro ἐμβαλοῦ Cod 1126, habet ἐμβαλόν.

8. Sanctus Joannes Chrysost. in princ. hom. 6 *in cap.* I *Gen.* Βούλομαι τῆς συνήθους ἅψασθαι διδασκαλίας, καὶ ὀκνῶ καὶ ἀναδύομαι· νέφος γὰρ ἀθυμίας ἐπελθὸν συνέχεε καὶ συνετάραξέ μου τὸν λογισμόν· *Volo solitam tractare doctrinam et torpeo, et detrecto: mentem enim meam confudit, et conturbavit superveniens tristitiæ nubes*. Et *lib.* III *De Sacerdot.* Οὐδὲν γὰρ οὕτω καθαρότητα νοῦ, καὶ τὸ διειδὲς θολοῖ τῶν φρενῶν, ὡς θυμὸς ἄτακτος, *nihil enim sic mentis puritatem, claritatemque obturbat, ut animi motus inordinatus* Egregie hanc doctrinam de animi perturbatione explicat sanctus Basilius *Homil. in psal.* XXXIII.

14. Cod. Vat. 1126. ὑποστρέφει.

15. Operationes animæ distinguit more Platonis, qui ut ostenderet animam dupliciter agere, per seipsam scilicet τῷ λόγῳ *rationis ope*, et ὀργανικῶς *per sensus corporeos*, multis verborum ambagibus, et involucris rem simplicissimam involvit. Itaque ex sententia Platonis anima alia est rationalis, alia irrationalis. Hæc corpori inservit, et sæpe *animus* vocatur, illa mentem regit, et idem est ac *spiritus*. Rationalis autem animæ facultates variæ distinguuntur. Plato enim νοῦν *mentem*, et λόγον *rationem* ei tribuit; ac *mentis* quidem est percipere et cogitare; *rationis* autem res animo perceptas, et comprehensas, pervidere ac dijudicare. Hæc omnia in *Theæteto* multum obscure tractantur, nec clarius explanata leguntur in Plotino *Ennead. V*, lib. III, Περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων *De substantiis cognoscentibus*, et alibi, quæ nos attingere necessarium duximus, ut Pisidæ lux affundatur, qui sæpe cum Platone loquitur. Atque jam patere putamus quid sit ὀπὴ τῆς διόπτρας *dioptrica rima*, scilicet *intellectus*, per quam γνωστικῶν ἐξ ὀργάνων *mentis organis* τὰ μικρὰ τοῦ λόγου κινήματα *subtilis rationis motus* quis contemplatur.

Cod. 1126 melius legit:

Παρῆλθεν ἡ νύξ· καὶ τὸ πνεῦμά σου νέφει
Τὸ τῆς μερίμνης ἀντεφύσησε φθάσαν.

21. Decem sequentes versiculos supplevimus ex Cod. Vaticano CLXVI, in quibus Pisida divinæ eloquentiæ scientiam arti medicæ eleganter comparat, siculi enim una ex hisce facultatibus medetur corpori, animi morbis occurrit altera. Iidem versus leguntur in cod. Bibl. regiæ Taurinensis, sed interpolate, et multum mendose scripti, et post iambum 59, Ἀλλ' ὦ γεωργέ... transpositi. Nonnullas tamen varias lectiones minime contemnendas inde petitas hic placet subjicere; *v.* 23: ἀσθενοῦντα τοῖς λόγοις; *v.* 24: ὑπερφυῶς γὰρ ψηλ.; *v.* 29: ταῖς ἀφαῖς τῶν δογμ. Post versum autem 31, hi duo alii adduntur iambi:

Ἡ προγραφὴ δὲ τῶν λαλούντων δραμάτων
Ἔρως προσευχῆς, καὶ θεότρωτος λόγος.

Legerem θεοτρεπής, nam quid significet θεότρωτος non intelligo. Cæterum Pisida talem repræsentat Sergium, qualem volebat Paulus Titum, ad quem epist. I, 2, scribebat: *Tu vero loquere, quæ decent sanam doctrinam, et doce ut sint* ὑγιαίνοντες ἐν πίστει *sani in fide*.

23. *Ψυχαγωγεῖν*, verbum mysticum, est *animam dirigere*, ac *spiritualiter instituere*: hinc ψυχαγωγεῖν ἀσθενοῦντας λόγους est *animam* vel *spiritum ser-*

Καὶ τῷ σοφῷ σου, καὶ λαλοῦντι φαρμάκῳ
Τὰ νεῦρα θάλπεις τῶν γραφῶν, καὶ τοὺς τόνους,
Ζητῶν τὰ κρυπτὰ ταῖς Γραφαῖς τῶν δογμάτων·
Καὶ τῷ προσηνεῖ καὶ γαληνῷ σου λόγῳ
Μυρμηκιῶντας ἐξεγείρεις τοὺς λόγους·
Ἥκω φέρων σοι τῆς ἐρήμου καρδίας
Καρποὺς γεωργηθέντας ἐκ τῆς σῆς δρόσου·
Οὐκ ἦν γὰρ εἰκὸς, τὴν βάτων πεφυρμένην
Ψυχὴν γεωργεῖν εὐφορώτατον στάχυν,
Εἰ μὴ φθάσας σὺ τοὺς ἀκανθώδεις ῥύπους
Ἀνεῖλες, ἢ καθεῖλες, ἢ τομωτάτῳ
Τῆς σῆς προσευχῆς ἐξεχέρσωσας ξίφει.
Ἀλλ' ὦ γεωργὲ τῶν πετρῶν καὶ τῶν βάτων.
Σπείρεις γὰρ αὐτὸς κατὰ πέτρας πολλάκις,
Καὶ τεκνοποιεῖν ἐκβιάζῃ τοὺς λίθους,
Φύειν τε καρποὺς ἀξιοῖς καὶ τὰς βάτους,
Καὶ πτηνὸν οὐδὲν τὸν σὸν ἔνθεον σπόρον
Ἐκ τῶν ἀδήλων βόσκεται πετασμάτων.
Ἄρδευσον ἡμᾶς τῇ ῥοῇ τῶν δακρύων,
Ἴσως γένοιτο τέκνον ἐκ στείρας πάλιν,
Καὶ καρπὸς ἔμφρων ἐξ ἀκάρπου καρδίας·
Ἐπεὶ δὲ φεύγεις τοὺς ἐπαίνους καὶ ψόγους,
Πρὸς τὸν σκοπὸν τὸ πνεῦμα συντείνας ἔχω,
Τοῖς σοῖς πεποιθὼς μυστικοῖς ἀκοντίοις.
Πηγὴ μὲν οὖν πέφυκε τοῦ λόγου μία,
Φλέβες δὲ πολλαὶ τῶν ἀδήλων ὀμμάτων,
Δι' ὧν ὁ Δαβὶδ πᾶσαν ἀρδεύει φρένα,
Ταύτης τὰ ῥεῖθρα τῆς Γραφῆς ἀναβρύων.
Ὡς ἐμεγαλύνθη τῶν σοφῶν σου κτισμάτων
Ἡ δημιουργὸς καὶ σοφὴ παντουργία.

das, scriptionum nervos, fibrasque tui sapientis eloquii pharmaco demulces, dogmatum vim in ipsis Scripturis requirens, tuique sermonis lenitate, ac suavitate febricitantes sermones facis assurgere): En venio tibi allaturus inculti mei cordis fructus, tuo rore irrigatos, et eductos. Fieri enim non poterat, ut asper, horrensque rubis animus ex seipso spicam portaret uberem: nisi tu cito accurrens spinosas sordes amputasses, avulsisses, et acutissimo tuarum precum gladio funditus eradicasses. Age vero, o petrarum ruborumque agricola, quandoquidem sæpe inter petras seminas, et ad filios pariendos cogis lapides, atque ad fructus edendos dumeta compellis; nec avis ulla ex occulto volitans tuum divinum semen rapit, aut depascit, tuarum lacrymarum rore nos irrigato: tum forte rursus ex sterili nascetur filius, atque ex infructifero corde fructus sapientiæ germinabit. Verum cum tu laudes, tanquam probra, effugias, non amplius moror, tuisque mysticis incitatus, fretusque stimulis ad scopum animum intendo.

Unus profecto est fons orationis, quo David ad loquendum usus est; sed multæ sunt venæ oculis imperviæ, per quas ille omnium mentes irrigat, talium verborum effundens flumina: *O quam rerum, Deus, a te sapienter creatarum, mundique totius admirandum opus magnificatum est!*

NOTÆ.

monibus indere, ac veluti elumbes animare.

26. De expiatione, et purgatione, quæ fit per preces ad Deum, et est primus mysticæ scientiæ gradus, videsis Dionysium *De cœlest. hierarch.*

32. Sergium, quem medico nuper comparaverat, ad evangelici agricolæ munus et similitudinem transfert, orationis gladio peccatorum spinas dumosque abscindentem et amputantem. Vide S. Cyrillum *in Joann.* pag. 387, et *S. Joann. Chrysostomum*, hom. II *in cap.* I *Gen.* quem imitatus est Pisida.

34. Cod. 1126 melius τὴν βάτῳ, et in versu sequenti ψυχῆς.

40. Idem codex κατὰ πετρῶν. Matth. XIII, 9. *Alia autem* semina *ceciderunt in petrosa, et continuo exorta sunt.*

41. Ibid. III, 9. *Quoniam potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.*

44. Ibid. XIII, 4. *Et venerunt volucres cœli, et comederunt ea.*

46. I Reg. II, 5. *Donec sterilis peperit plurimos.* Et IV Esdr. X. 46. *Quando sterilis peperit Filium.*

47. *Καὶ ψόγους*, melius ὡς ψόγους.

51. Poeta a laudibus Sergii expeditus ducem operis sibi Davidem assumit, cujus ἐπιφώνημα celebratissimum, ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε, *quam magnificata sunt opera tua, Domine*, de quo in Monito dictum est, non modo admiratur, sed totius sui Poematis veluti fundamentum jacit. Namque in eam, quæ est omnium Patrum, sententiam concurrens innuit, nostrum non esse munus, ut vanis quæstionibus, et futilibus argumentis de iis, quæ nullo modo assequi possumus, disputemus, et ea quæ humanum captum superant, inquirere velimus, sed Dei tantum omnipotentiam majestatemque in iis, quæ mirabiliter condidit, obstupescentes admiremur. Eloquentissime hoc argumentum pertractarunt omnes cum veteres tum recentiores Christiani scriptores: sed nemini forsan melius id cessit, quam Lactantio, *De divin. institut.* lib. III, cap. 19 et 20, quem videsis. Cæterum quam parum curiosi fuerint Patres in rerum naturalium causis investigandis, eo quia bene noverant post multas disputationes nihil certi dictum fuisse ab iis qui sapientes haberentur, alibi demonstravimus: qua in re Socratem et Platonem plane secuti sunt. Idcirco enim illi duo magni nominis in philosophia primævis Christianis cordatiores habiti sunt, quia, cum intelligerent rerum causas non posse inveniri, ab ejusmodi quæstionibus facile expediti, et tota pene physica repudiata, eo se contulerunt, ut de virtute atque officiis tantum disputarent. Igitur Patres vanam illam scientiam merito contemnebant; ita tamen ut qui inde poterat decerpi unicus veræ sapientiæ fructus, studiosissime colligerent: καὶ γὰρ εἰ, dicebat sanctus Basilius, homil. 1 *in Hexaem.* καὶ τὴν φύσιν ἀγνοοῦμεν τῶν γενομένων, ἀλλὰ τόγε ὁλοσχερῶς ὑποπίπτον ἡμῶν τῇ αἰσθήσει τοσοῦτον ἔχει τὸ θαῦμα, ὥστε καὶ τὸν ἐντρεχέστατον νοῦν ἐλάττονα ἀναφανῆναι τοῦ ἐλαχίστου τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πρὸς τὸ δυνηθῆναι αὐτὸ κατ' ἀξίαν ἐπεξελθεῖν, ἢ τὸν ὀφειλόμενον ἔπαινον ἀποπληρῶσαι τῷ Κτίσαντι· *Etsi enim eorum quæ facta sunt, naturam ignoramus; ut certe quidquid omni ex parte sub nostros sensus cadit, tantum præ se fert admirationis, ut vel acutissima mens impar esse comperiatur, quæ aut minimum quid eorum, quæ in mundo sunt, pro rei dignitate explicet, aut debitam laudem rependat Creatori.*

55. Cod. 1126. τοῦ Θεοῦ τῶν κτισμάτων.

56. Δημιουργόν, *Opificem* Deum Plato vocavit. Sanctus Justinus M. in *Cohort. ad Græc.* edit. Paris. p. 23. Platoni aliud esse ποιητήν, aliud δημιουργόν observandum esse duxit: ἀναγκαῖον δὲ οἶμαι καὶ τοῦτο

Ὦ πλουσίων ἄβυσσος ἐννοημάτων,
Βοῶσα τοῖς θέλουσιν ἀντλῆσαι λόγους,
Ὅσους λαβεῖν χωροῦσιν, οὐχ ὅσους ἔχεις.

O divitum abyssus scientiarum, quæ sermones ex te volentibus haurire clamas, quos possunt, non quos contines, ut hauriant!

Ἀλλ' ὦ σοφιστὰ Πρόκλε τῶν κάτω λόγων,
Ὦ πολλὰ βροντῶν ἐκ νεφῶν λοξοδρόμων,
Ὦ πτωχόκομπος τῶν νοημάτων σάλος,

Ast, o Procle, docte terrenos sermones, tu qui altum e flexuosis nubibus crepans tonas, quique instar turbinis misere excogitatas, tumentesque

NOTÆ.

προσέχειν τὸν νοῦν, ὅτι οὐδὲ ποιητὴν αὐτὸν ὁ Πλάτων, ἀλλὰ δημιουργὸν ὀνομάζει θεῶν, καίτοι πολλῆς διαφορᾶς ἐν τούτοις οὔσης κατὰ τὴν αὐτοῦ Πλάτωνος δόξαν· ὁ μὲν γὰρ ποιητὴς οὐδενὸς ἑτέρου προσδεόμενος ἐκ τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως, καὶ ἐξουσίας ποιεῖ τὸ ποιούμενον· ὁ δὲ Δημιουργὸς, τὴν τῆς δημιουργίας δύναμιν ἐκ τῆς ὕλης εἰληφὼς κατασκευάζει τὸ γινόμενον· *Atque illud etiam necessarium ut mihi videtur, animadvertere, non Creatorem illum a Platone, sed Opificem appellari deorum; cum inter utrumque plurimum sit, ipsius Platonis judicio, discriminis. Creator enim nulla alia re indigens, sua virtute, et potestate id quod fit, efficit; opifex vero accepta ex materia condendi facultate, opus suum construit.* Hinc recte Pisida actum creationis in Deo δημιουργὸν vocat. Invenitur autem passim in scriptoribus ecclesiasticis dictus Deus Δημιουργός, æque ac ποιητής, κτίστης, τεχνίτης, *creator, sator, artifex:* quamvis differentiam inesse in hisce variis denominationibus illi senserint, et vocem δημιουργὸν alio sensu quam Platonico usurpaverint. Totus fere dialogus Zachariæ Mitylensis versatur in explicando, quomodo Christiani δημιουργὸν Deum appellent, et circa medium ita definit: Εἴπερ δημιουργός ἐστι καθ' ἡμᾶς μὲν ὁ τὴν οὐσίαν αὐτὴν ἐκ μηδαμοῦ μηδαμῶς ὄντος παραγαγὼν, καὶ τῷ εἴδει τὴν ἁρμόττουσαν ὕλην συναπογεννήσας· οὐσιῶν γὰρ τὸν Θεὸν ποιητὴν εἶναί φαμεν· οὐ γὰρ δὴ μόνον σχημάτων· κατὰ δὲ τὸν ὑμέτερον λόγον δημιουργός ἐστιν ὁ τὴν ἀσχημάτιστον, καὶ ἀνείδεον ὕλην εἰς εἶδος καὶ σχῆμα μεταπλάττων· καὶ τῆς προτέρας ἀπαλλάττων ἀμορφίας καὶ ταραχῆς, καὶ τοῦ ἐνόντος φυρμοῦ· *Siquidem eum nos vocamus opificem, qui substantiam ipsam ex nihilo nullibi exsistente eduxit et una cum forma congruentem materiem condidit. Substantiarum enim effectorem Deum dicimus, nec tantum figurarum. Vobis vero opifex est, qui sine figura, et forma materiem in formam, et figuram refingit, et a pristina deformitate, turba, et inquinamento vindicat.* Vide etiam sanctum Gregorium Nyssenum, orat. *Contra Eunom.* part. 12. Παντουργία *vis omnia efficiens, rerum omnium effectrix operatio.* Sanctus Cyrillus Alexand. *in Joann.* pag. 495, habet τὸ παντουργικόν, quod idem sonat. Ἔχει ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπὸ θείας φύσεως τὸ παντουργικὸν, ὡς Θεὸς, καὶ εἰ πέφηνεν ἄνθρωπος· *Habet Dominus noster Jesus Christus a divina natura vim omnia efficiendi, ut Deus, tametsi homo videatur.*

57. Rom. xi, 33. *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit?* Et ibid. xii, 3. *Non plus sapere, quam oportet sapere; unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.* De temperantia in rebus divinis scrutandis omnes post Paulum SS. Patres præclara tradiderunt. S. Cyrillus Alexandrinus in Prosphon. ad imp. Theod. Οὐ ταῖς ὑπὲρ μέτρον ἀκριβείαις καταλύειν ἄξιον, οὔτε μὴν ταῖς εἰς ἄκρον ἐρεύναις ὑποφέρειν τὰ ὑπὲρ νοῦν· *Ea quæ intelligentiam superant, immoderata diligentia labefactare et nimiis inquisitionibus subjicere indignum est.*

60. Qua de causa Sophistæ nomen, quod jamdiu honoris titulus fuit, in hominum invidiam, et offensionem inciderit, immensa eruditionis copia demonstravit P. Cresollius in *Theat. vet. Rhet.* lib. i, cap. 10, etc. Contra Sophisticen (quæ est ars cavillandi definita, unde Sophistæ versipelles, veteratores, deceptores dicti sunt) SS. Patres omnes sæpissime declamarunt; quippe Sophistæ, quorum parens vere diabolus fuit, lingua, et ingenio abutentes, id unum curabant, ut subtilibus inventis, et eristicis quæstionibus veritatem obtererent, et hominum mentes illuderent. Hinc jure Pisida Proclum exagitat, cujus vafrum et insanum ingenium in captionibus texendis, superstitionibus stabiliendis, et sacris Scripturis aut contemnendis, aut ad sensum philosophiæ eclecticæ Platonicæ detorquendis notius est, quam dici oporteat. Σοφιστὴν τῶν κάτω λόγων *terrestrium sermonum sophistam* ipsum appellat, quia omnium gentium deliramenta, superstitiones, ritus, et nomina, sola Christianorum et Judæorum religione excepta, in unum temere conflaverit, et quamvis ex Christianorum doctrina plura fuerit suffuratus, nullibi tamen eos voluerit nominare. De Proclo videsis Fabricium, *Bibl. Græc.* vol. VIII, pag. 456, et Bruckerum *Hist. crit. philos.* tom. II, pag. 318, etc. Cæterum Pisida aperte Proclum non Philoponum petit: Proclum enim contra Christianos xviii argumentis pro æternitate mundi pugnasse, eumque a Philopono fuisse confutatum in Prolegom. demonstravimus. Nec dubium cuiquam esse potest Pisidam, qui de creatione mundi esset acturus, ad eadem duodeviginti ἐπιχειρήματα Procli respexisse: quare rejicienda est illa adnotatio quæ in Bibliothecis Patrum legitur margini apposita, *in Proclum, sive Joannem Philoponum, impium Tritheitam, Procli nomine invehitur.* De Sophistis, et sophistico dicendi genere nonnulla dicenda erant, quia sæpe Pisida ad Sophisticam artem alludit. Qui plura cupit, adeat Eunapium et Philostratum in eorum Vitis, et Petrum Fabrum in *Comment. ad leg. 1 De justit. et jure.*

61. Procli in dicendo tumorem recte notat Pisida, qui inspiratum ac θεουργὸν se facere non erubuit. Sophistarum tanta fuit in dicendo arrogantia, et audacia, ut φοιβίζειν, *vatum more loqui*, ἐνθουσιάζειν *divino numine corripi*, et πνέειν *quid grandius spirare* dicerentur. Idem aliter, sed eleganter exprimit Pisida dicens Proclum βροντᾷν *tonare* ἐκ νεφῶν λοξοδρόμων *e flexuosis nubibus.* Τί μοι φιλοσοφήσεις, aiebat sanctus Gregorius Nazianz. *orat.* 42. περὶ ἀστραπῶν καὶ βροντῶν, ὦ βροντῶν ἀπὸ γῆς σὺ, καὶ οὐδὲ μικροῖς σπινθῆρσι τῆς ἀληθείας λαμπόμενε· *Quam rationem afferes de fulgetris, ac tonitruis, tu, inquam, qui e terra tonas, ac ne tenuissimis quidem veritatis igniculis fulges?* Sophistarum argutiæ, strophæ, ambages, retia, λοξὰ ῥήματα dicebantur *tortuosa, obliqua, perplexa verba*, quasi Apollinis essent responsa, quæ λοξὰ sunt nuncupata, et ipse Apollo Λοξίας dictus.

62. *Πτωχόκομπος misere tumens.* πτωχαλαζόνα vocavit quemdam paupertatem cum fastu conjungentem Alexis apud Athenæum lib. vi, et Gorgias, teste Aristotele lib. iii, 2 *De art. Rhet.*, πτωχόμουσον adulatorem quemdam appellavit. Κομψεία est *orationis affectata elegantia*, quæ soli Sophistici erat proprietas, unde ipsi Sophistæ κομψοὶ *compti*, et *scituli* dicti. Recte sanctus Gregorius

!πολλὰ τολμῶν εἰς ἀΐδιον κτίσιν,
δοὺς δὲ ποινὰς εἰς ἀπλήρωτον κρίσιν,
κουε μικρῶν συλλαβῶν κράτος μέγα.
αὶ πρίν σε γὰρ λέγουσι ταῦτα θαυμάσαι
οῖς ὠσὶν ἐκλείψαντα τοὺς λόγους μόνον·
τῶν νοημάτων γὰρ ἐκφράσαι βάθος,
πὼν, ἀπειπὼν, ἀστατῶν ἀνετράπης,

A Θάλπων τὸν ὄγκον εἰς κενὰς ὑποσχέσεις.
Οὐκ ἠγνόεις γὰρ δεινὸς ὢν λογογράφος,
Ὡς εἴγε κἂν κώνωπα τολμήσῃς φράσαι
Αὐτός σε νύξας ἐκφοβήσῃ, σαλπίσας.
Καὶ μηδὲν ἡμῖν, ὡς ἀκόμποις, κομπάσῃς·
Εἰ ταῦτα φράζει Πρόκλος, ὀκνεῖ καὶ τρέμει·
Πίστις δὲ θαῤῥεῖ καὶ λαλεῖν καὶ συγγράφειν.

ampullas, audesque nimis pervicaciter ım æternitate pugnare, cujus quidem tuæ jam nunc ante expletum judicium pœnas ıdi paucarum syllabarum quanta sit vis ntia. Aiunt enim te quoque hæc ipsa priisse admiratum, quamvis auribus tantumommissas has voces reliqueris, nec ultra volueris. Quippe tuarum cogitationum B profunditatem, aiens, negans, animo vacillans, vanisque promissionibus tuam superbiam fovens, patefacere recusasti: neque enim ignorabas, cum versutissimus esses scriptor, quod si vel paululum de culice auderes blaterare, ipse te suo aculeo, sibiloque exterruisset. Nec tu nos tanquam incultos gloriosus asperneris. Si de hisce rebus disserit Proclus, hæret profecto, atque intremiscit: fides

NOTÆ.

ıs orat. 12 *in Eunom.* part. II. κομψείαν τῶν ιτων hæreticis tribuit, et vanissimis Sophii mellita oratione venenum impietatis con-: Ταῖς γὰρ κομψείαις τῶν σοφισμάτων τὸ κὸν δόγμα οἷόν τινι μέλιτι καταχρώσαν*tivis argutiarum blandimentis dogma morti-velut melle quodam illitum, cum in audientis ad fallendum infuderint*, etc., κομπάζω *in-. glorior*. Infra.

Morellius vertit *o procax in æternam crea-*εἰς κτίσιν non *contra creaturam* reddendum d *circa*; scilicet *o nimium audax in asserenda ı æterna*. Quis enim credat Pisidam vocasse *ıternam creaturam*, quæ invicem pugnant? uppletus ex Cod. Vat. MCXXVI.

Parvas syllabas quarum vim expendendam ι Proclo, non alias esse arbitror, quam vereseos *In principio creavit Deus cœlum et* SS. Patres hoc solo Mosaicæ narrationis utarunt esse confutandos Ethnicos, qui circa originem delirarent. Præclare sanctus Joanysostomus, hom. 11, *in cap.* I *Gen.* Πάσας ην ζιζανίων ἐπιφυομένας αἱρέσεις τῇ Ἐκκάτωθεν ἀνασπῶν διὰ τοῦ εἰπεῖν· Ἐν ἀρχῇ ν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· κἂν γὰρ ος προσέλθῃ λέγων τὴν ὕλην προϋπάρχειν· ρχίων, κἂν Οὐαλεντῖνος, κἂν Ἑλλήνων λέγε πρὸς αὐτούς· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ ν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ἀλλ' οὐ πιστεύει ῇ; ἀποστράφηθι λοιπὸν αὐτὸν ὡς μαινόμεἐξεστηκότα κ. τ. λ. *Ille* Moses *omnes hæıæ sicut zizania pullulaturæ erant in Ecclesia, per hoc, quod dicit*: In principio creavit elum et terram. *Unde si Manichæus ad te it, dicens materiem præexistere; si Marcion, tinus, si gentiles, dic illis*: In principio Deus cœlum et terram. *Sed quid, si non tis Scripturæ? Tu posthac ipsum averseris ribundum, et mente captum*. etc. Vide quæ ur, et sanctum Basilium *in Hexaem.* hom. 1. roclum plura hausisse e sacra Scriptura, et norum doctrinas impie detortas in rem suam isse, ut insanum illud theurgicum systema t, observatum est a multis, et ex ejus scriet. Quid quod ejus hymnum in solem Joanplerus lib. V, cap. 10 *Harmoniæ mundi* Christo posse convenire? Absurdissima quires est. At ipsum Proclum theoremata vulgo Areopagitæ sibi vindicasse testatum Suidas in Διονύσιος. Verum non ad hæc ıse videtur Pisida, sed ad aliquam in Genelanationem, quam Proclus moliebatur: nem aliter quis intelligat ea verba, λέγουσί σε υμάσαι, *dicunt te isthæc esse admiratum*, id est sacras Scripturas. Quod clarius confirmat poeta subjungens, Proclum sæpe id promisisse se facturum, sed vanas ejus promissiones fuisse εἰς κενὰς ὑποσχέσεις, eo quod incertus, et hærens εἰπὼν, ἀπειπὼν, ἀστατῶν non ausus sit suam mentem aperire, ratusque sit rem sibi melius esse cessuram, si taceret. Adde, quod infra v. 78, dicit Proclum præbuisse occasionem scribendi de rebus a Deo creatis σοῦ τὴν ἀφορμὴν τοῦ σκοποῦ δεδωκότος. Unde evincitur Pisidam contra ipsum Proclum, non contra Philoponum agere.

67. Procli insaniam, qui Christianorum sapientiam contemneret, deridet. Sophistarum omnium mos fuit, ut tanquam aniles fabulas, quæcunque a C Christianis dicerentur, despicerent: unde sanctum Cyprianum *Coprianum*, quasi *virum stercorarium* diceres, a κόπρος impudentissime vocabant. Vid. Lactantium, *Divin. instit.* lib. V, pag. 362 edit. Lenglet.

70. *Ὄγκον, fastum*, et ambitionem Sophisticam, quam ἀλαζονείαν *arrogantiam* frequentius dictam invenies, vexat Pisida. Ἀλαζοχαυνοφλυάρους *arrogantes tumidosque nugatores* uno verbo multa complexus Suida vocavit hujusmodi thrasones. Ὑποσχέσεις, vox Sophistica. Isocrates in Panegyr. dixit quosdam rhetoras, quos vituperat, μεγάλας ὑποσχέσεις ποιεῖσθαι *magna promittere*, et quæ ab aliis nondum essent excogitata se dicturos profiteri.

71. *Δεινὸς λογογράφος*. *versutus scriptor*. Ita dicti in malam partem Sophistæ. Recte Philostratus in Antipgonte δεινοὺς ῥήτορας, inquit, appellant, οὐκ εὔφημον ἐπωνυμίαν τιθέμενοι, *cognomen minus honestum eis imponentes*. Iidem Sophistæ appellati D sunt λογογράφοι *scriptitantes*, λογοδαίδαλοι *orationis quasi pictores*, γλωσσοτέχνοι *artificiose loquentes*.

72. Vide proverbium, *In pulicis morsu Deum invocat*. Erasmus, *Adag. Chil.*, III, 4. Notissimus est Æsopi apologus, quo culicem cum leone pugnantem, eumque vincentem facit, ut eos, qui magnos prosternunt, sæpe a parvis superari demonstret.

74. Sanctus Gregorius Nazianzenus, orat. 27, quo spiritu ipse ad loquendum duceretur declarans dicit: Ἀλλ' οὐδὲ τῶν κομψῶν τις καὶ ἡδέων ἐγὼ, καὶ οἷος κολακείᾳ κλέπτειν τὴν εὔνοιαν· *non ego gloriosus quispiam, et lasciviens dictis, aut ita comparatus, ut hominum benevolentiam assentando captem*: et ad nostram opportunius sanctus Joannes Chrysostomus in psal. CXLIV: Ἀλαζὼν μὲν γάρ ἐστιν ὁ ἐπὶ τοῖς μικροῖς κομπάζων, καὶ τῶν ὁμοδούλων ὑπερορῶν· *Est enim arrogans, qui propter res parvas se jactat, et conservos despicit*.

76. In fidei defensione se esse disertum, et bono animo plenum gloriatur sanctus Gregorius Nazian-

Ἀλλ' ὦ σοφιστὰ τῶν ξενοσπόρων λόγων
Ἄκουε, Πρόκλε, μηδὲ κομπάσῃς, ὅτι
Σοῦ τὴν ἀφορμὴν τοῦ σκοποῦ δεδωκότος,
Σιγῶσι Πρόκλοι, καὶ λαλοῦσιν ἀγρόται.
Ὦ τὴν ἀνεξεύρητον, ἣν ἔχεις, φύσιν
Κρύψας ὁμίχλῃ, καὶ περιστείλας γνόφῳ,
Ὅπως μάθοιμεν πῶς ἀεὶ κεκρυμμένη
Ἐκ τῶν ἑαυτῆς φαίνεται ποιημάτων.
Ὦ τὴν ἀεικίνητον οὐρανοῦ στέγην
Τῷ σφαιρομόρφῳ τῶν σοφῶν εἰλημάτων

vero audet, et loqui, et scribere confidenter. Audi, inquam, peregrinarum doctrinarum sophista Procle, neque jactes, quod cum tu hujusque argumenti dederis occasionem, Procli taceant, loquantur rustici.

O qui tuam, Deus, naturam nulli investigandam multam inter caliginem, tenebrasque involvisti, ut inde ediscamus ipsam, quamvis absconditam, ex suis tamen operibus esse manifestam, tu cœli nunquam quiescentis rectum in altum extendisti, et sapienter in sphæræ formam constrictum conclusisti, nec ad tantam cœli complexionem coercen-

NOTÆ.

zenus, orat. 35 : Οὐδὲ ἄλλοτε μὲν σιωπήσαντες· τοῦτο γὰρ μόνον ἡμεῖς νεανικοί τε καὶ μεγαλόφρονες· νῦν δὲ καὶ μᾶλλον παῤῥησιαζόμενοι τὴν ἀλήθειαν· ἵνα μὴ τῇ ὑποστολῇ, καθὼς γέγραπται, τὸ μὴ εὐδοκεῖσθαι καταχριθῶμεν· *Nunquam sane tacituri sumus : in hoc enim uno fortes et magnanimi sumus : nunc vero majori quoque libertate loquimur, et fiducia de veritate ; ne alioqui ob timiditatem, ut scriptum est, hac pœna multemur, ut Deo minime placeamus.* Sanctus Gregorius illud Pauli ad Hebr. x, 38, innuit : *Justus autem meus ex fide vivit : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ.* Ad quem sane locum etiam Pisida respexit. Ibi enim sanctus Paulus fidei vim magnifice exornat, etc.

77. *Ξενοσπόροι λόγοι sermones novi, peregrini,* ac *veluti ex malo semine nati.* Philosophi Alexandrini, cum de Deo vellent more Christianorum loqui, tumido, et inflato, et novo dicendi genere usi sunt, quod Pisidia æque ac cæteri ecclesiastici scriptores, tanquam a sana doctrina, et a Scripturis alienum damnant. Niceta in *Comment. ad orat.* 42 sancti Gregorii Nazianzeni cum horum Philosophorum verba, quibus in Dei contemplatione explicanda utebantur, retulisset; *Sed hæc,* concludit, *Porphyrius, et Jamblicus, et ille prodigiosorum verborum architectus Proclus nugati sunt.* Igitur ξένοι λόγοι idem sonat ac Ethnici, et e gentilium schola petiti, quos sæpius ἐξωτερικούς, et τοὺς ἔξωθεν, *externos, profanos, sæculares* dictos a SS. Patribus invenies. Hinc puto Severianum Gabalorum episcopum in princ. 1 *orat. in creationem* a suis auditoribus petiisse, ut quæ dicturus esset, non tanquam peregrina rejicerent : Ἀξιῶ μὴ... ὡς ἐχθρὸν ξενίζοντα ἐκβάλλειν τὸν λόγον, *rogo ne quis inimicus, quasi peregrinum respuat meum sermonem.* In sancti Joan. Chrysost. operib. tom. VI, pag. 437.

78. Melius ἄκουε λοιπόν.

79. Scilicet illis 18 argumentis, quibus Proclus mundum esse æternum affirmabat.

80. Vid. Erasmi Adagium *Chil.* II, 6, 45 : ἀγροίκου μὴ καταφρόνει ῥήτορος, *rusticanum ne contempseris oratorem,* et *ibid.* 7, 4, αἰσχρὸν σιωπᾶν, ubi illud, quod ferunt Aristotelem dixisse de Isocrate αἰσχρὸν σιωπᾶν· Ἰσοκράτην δ' ἐᾶν λέγειν. *Turpe est* Aristotelem *silere, et Isocratem pati loqui.*

82. De *ὁμίχλῃ,* et *γνόφῳ* supra ad *vers.* 4. Ὁ θεῖος γνόφος ἐστὶ τὸ ἀπρόσιτον φῶς, ἐν ᾧ κατοικεῖν ὁ Θεὸς λέγεται· καὶ ἀοράτῳ γε ὄντι διὰ τὴν ὑπερέχουσαν φανότητα... ἐν τούτῳ γίνεται πᾶς ὁ Θεὸν γνῶναι καὶ ἰδεῖν ἀξιούμενος, αὐτῷ τῷ μὴ ὁρᾶν, μηδὲ γινώσκειν, ἀληθῶς ἐν τῷ ὑπὲρ ὅρασιν καὶ γνῶσιν γιγνόμενος, τοῦτο αὐτὸ γινώσκων, ὅτι μετὰ πάντα ἐστὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητά· *Divina caligo lux est inaccessa, quam inhabitare Deus perhibetur, et cum quidem sit inaspectabilis, propter exuberantem luminis claritatem, ad hanc pertingit quisquis Deum nosse, ac videre meruit, eoque ipso, quod neque videt, neque cognoscit, in illo vere, qui visionem et cognitionem superat, exsistit hoc ipsum sciens, eum in omnibus tam sensilibus, quam intellectilibus exsistere.* Dionys. Areopag. epist. 5. *Dorotheo.*

84. Μὴ ἀνθρωπίνῳ λογισμῷ τὰ τοῦ Θεοῦ ἔργα περιεργαζώμεθα· ἀλλ' ἐκ τῶν ἔργων ὁδηγούμενοι θαυμάζωμεν τὸν τεχνίτην· τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, φησὶν, ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· *Ne humanis rationibus divina opera curiosius excutiamus, sed ex operibus manuducti admiremur artificem ; nam invisibilia ejus, inquit* sanctus Paulus Rom. I, 20, *ex oratione mundi, dum per opera intelliguntur, pervidentur.* S. Joan. Chrysost. homil. 2. in Gen.

85. Cod. 1126, σκέπην. Opera Dei enarrare aggreditur, quæ in duas classes divisa complectitur. Primum enim de cœlo loquitur, et omnia quæ in cœlo fiunt, et continentur, exornat ; ac deinde ad terram, et ad ea, quæ profert terra, progreditur. *In principio creavit Deus cœlum et terram.* Adeo obscura sunt, quæ Pisida tradit de cœlo, ut nondum videar ejus mentem assecutus. Nonnulla igitur nos dicere necessitas cogit, ne videamur in arcto prosilire. De figura cœli apud philosophos magnum fuit dissidium, quorum sententias refert Plutarchus, lib. II *De placitis philosoph.* Antiqui vero Christiani fere omnes, cum pressius Scripturæ testimoniis inhærere vellent, cœlum non esse rotundum asserebant; cum enim Isaiam XI, 22, de Deo dixisse animadvertissent : Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν· *Qui statuis cœlum sicut fornicem, et extendis quasi tabernaculum ad habitandum,* ipsum cœlum fornicatum, concameratumque fuisse a summo Opifice effectum dixerunt, atque adeo non ad aliam quam ad quadratam figuram conformatum crediderunt. Rati sunt igitur quatuor veluti muris juxta quatuor mundi partes cœlum contineri, ipsumque contra rerum omnium universitatem intus amplecti ac continere : superne instar fornicis concludi ac circumvolvi, inferne vero una cum terra quatuor ex partibus conjungi : ita ut terra esset cœli ipsius basis ac fundamentum : terram enim, nullibi quamvis firmatam, stare certo certius habebant, quoniam David psal. CIII, 5, dixerat : *Fundavit terram super stabilitatem suam ;* cœlum autem terræ esse agglutinatum non dubitabant, quoniam Job XXXVIII, 38 ex LXX Interpretum versione dixerat οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἔκλινε· κέχυται δὲ ὥσπερ γῆ κονία· κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὥσπερ λίθῳ κύβον· *Cœlum vero in terram inclinavit : effusa autem est, sicut terra, calx. Conglutinavi autem ipsum quasi lapide quadrum.* Igitur instar tabernaculi mundum factum esse arbitrati sunt, cujus esset quasi operculum ipsum cœlum : Διὰ τὸν οὐρανὸν ἐσκεπακέναι καθαπερεὶ πῶμα τὰ ὕδατα σὺν τῇ γῇ, tenebras Mosen appellasse dicit Theophilus ad Autolycum, lib. II, 18, *quia cœlum instar operculi*

πλατύνας, καὶ τοσαύτῃ συντάσει
ν τεθεικὼς μηδαμοῦ πεπηγμένον.
ὶν ὥσπερ ἐξαπλώσας τὸν πόλον·

A 'Ο σὸς γὰρ Ὀρφεὺς τὴν θεόφθογγον λύραν
Κρούων ὁ Δαβὶδ δέῤῥιν εἶπε τὸν πόλον.
Ὡς ἐκταθείσης πρὸς τὰ μήκη καὶ βάθη

tandumque fundamentum ullum ex qua-
subjecisti. Tu pellis instar expandisti
us enim Orpheus David pulsans divina

loquentem lyram, pellem vocavit cœlum; quod ea, quæ sursum sunt corpora, per longum, et profundum spatium simplici ratione disposita cernan-

NOTÆ.

terra obtexit. Atque hujusmodi quidem
m, quod Deus condidit in principio, pu-
d supremum, et invisibile nominarunt :
nferius, et primo inclusum fecisse Deum
, quod firmamentum dixerunt, in quo
netæ discurrerent, ipsumque etiam non
cum, sed planum, et instar pellis ex-
vidis auctoritate ducti affirmabant. Hoc
opinionis fuse explicatum habes in to-
Christiana Cosmæ Indicopleustæ, quem
e est, et fuisse astronomum, et similia
Vide quæ in hanc rem blaterat lib. IV,
t VII, pag. 296, teque a risu, si potes,
m tabulas inspexeris, quibus ille astro-
, et cursus juxta traditum systema ex-
tendit, Severianus Gabalorum episcopus,
a sæpius citatur, ita eamdem senten-
it : Ζητοῦμεν δὲ ποῦ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ
τὴν νύκτα· κατὰ τοὺς ἔξω ὑπὸ τὴν γῆν.
δὲ τοὺς σκηνὴν αὐτὸν λέγοντας, τί;....
ἶναι καμάραν ἐπικειμένην· ἡ ἀνατολὴ
κατὰ τὸν τύπον· ἄρκτος ὧδε, μεσημβρία
ἐκεῖ. Ἥλιος ἀνατέλλων καὶ μέλλων δύ-
ὑπὸ γῆν δύνει· ἀλλ' ἐξελθὼν τὰ πέρατα
ῦ τρέχει εἰς τὰ βοῤῥινὰ μέρη· ὥσπερ
οῖχον κρυπτόμενος, μὴ συγχωρούντων
φανῆναι αὐτοῦ τὸν δρόμον, καὶ τρέχει
ὰ μέρη, καὶ καταλαμβάνει τὴν ἀνατο-
mus autem, ubi sol occidat, et ubi noctu
undum exteros sub terra, secundum nos
cælum tabernaculum esse dicimus, quid-
Cogita superpositum fornicem; oriens hic
ra exprimitur, septentrio vero illic; ex
eridies, illic occidens. Sol oriens cum in
rgit, non sub terra occidit; sed egressus
nes partes boreales percurrit, quasi muro
ultatus, aquis non sinentibus ut ejus cur-
at, curritque per partes boreales, et ad
enit, etc. Severianus orat. 3, 5, *De creat.*
ida certe, vel potius ridicula hæc sunt.
iquis Patribus minus ea de re fuit consen-
enim illi formam terræ tribuebant, cœlo
inxerunt, cumque eam in longum et la-
mmodo protensam censerent (neque
odas dari posse putabant), cœlum etiam
rium desuper expansum arbitrabantur.
n rei difficultatem sensisse clare patet ex
mentariis in Genesim : omnes enim pau-
e quæstionibus sese expediunt, illud sæ-
tes, ea non esse humanis rationibus per-
quæ *Deus, ut voluit fecit.* Ac sanctus Ba-
em, quamvis non multum ab aliis differat,
philosophorum opinionem retulisset de
qui mediam orbis regionem obtinere di-
u sententiam non refutavit, sed modeste
τούτων δ' ἄν σοι δοκῇ τι πιθανὸν εἶναι
ἱνων, ἐπὶ τὴν οὕτω ταῦτα διαταξαμένην
οφίαν μετάθες τὸ θαῦμα· *Jam si quid*
e dicta sunt, probabile tibi videatur, ad
tiam, quæ hæc ita ordinavit, admiratio-
er. Sanctus Hieronymus autem in *Com-*
t. ad Ephes. non dubitavit affirmare cœ-
rotundum, et in sphæræ modum volvi,
supra citatum Isaiæ ex Hebræo aliter

jam reddiderat : ait enim, *qui* ἡμικύκλιον *terris imminere cœlum, et in similitudinem sphæræ esse cœlum contendunt, abutuntur nomine fornicis, quod scilicet media pars sphæræ terras operiat, cum in Hebræo non fornicem, sed tenuissimum pulverem legimus.* Rem clarius probavit Philoponus, qui lib. VI, c. 14 *De creat. mundi* sphæricum esse cœlum, itemque terram asserit, et Jobi testimonium de conglutinatione cœli cum terra ita explicat, ut demonstret Scripturam cum Platone consentire : Εἰ γὰρ μηδεὶς κυβικὸν εἶναι τοῦ οὐρανοῦ τὸ σχῆμα νενόμικε, μηδὲ εἶναι δύναται, ἐπεὶ μηδὲ ἐφέδραν ἔχει, λείπεται διὰ τὴν ὑφ' ἡμῶν εἰρημένην αἰτίαν· κύβον αὐτὸν μετὰ τῆς γῆς ὀνομάσαι τὸς λόγιον· ταὐτὸν δὲ εἰπεῖν τὸν ὅλον κόσμον, δι' ὃ καὶ ὁ Πλάτων τὸν κύβον ἀφώρισε τῇ γῇ, οὐ διὰ τὸ σχῆμα, ἀλλὰ διὰ τὸ στάσιμον. *Enimvero si nemo figuram cœli cubum esse censuit, neque etiam esse possit, cum nullam sedem habeat, restat, ut propter dictam a nobis causam, Scriptura ipsum una cum terra sumptum sic appellarit; quod idem est ac dicere totum mundum, et idcirco etiam Plato terræ cubum attribuit, non propter figuram sed propter stabilitatem.* Cæterum Cosmæ Indicopleustæ tempore multum invaluisse inter Christianos hanc de cœli et terræ figura sphærica opinionem, ex eo patet quod ille se scripsisse testetur, quia τινὲς Χριστιανίζειν νομιζόμενοι ···· κατὰ τοὺς ἔξωθεν φιλοσόφους σφαιρικὸν εἶναι τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ ὑπολαμβάνουσι, ἐκ τῶν ἡλιακῶν καὶ σεληνιακῶν ἐκλείψεων πλανώμενοι. *Nonnulli, qui Christianorum nomine censentur.... perinde atque exteri Philosophi cœlum sphærica forma esse opinantur, Solaribus ac Lunaribus eclipsibus decepti.* In 2. *Prologo Topogr. Christ. pag.* 114. At quæ jam tandem est Pisidæ sententia? Ille quidem non hæc omnia ridicula admisit; sed non longe ab iis discessit. Primo enim cœlum a Firmamento distinguit. Cœlum v. 85. οὐρανοῦ στέγην vocat, *cœli tectum,* eo quod ut dictum est, omnia suo sinu complecteretur : Firmamentum autem πόλον nominat, ut distinctionem se inter utrumque posuisse designet. Videtur tamen Cosmæ opinionem circa cœli superioris firmitatem non admisisse; ipsum enim ἀεικίνητον *semper mobile* appellat, ac tantum abest ut terræ glutinatum faciat, ut contra nullum habere fundamentum, quo sustentetur, affirmet, βάθρον τεθεικὼς μηδαμοῦ πεπηγμένον, *nullibi firma et compacta basi constituta.* Aperte autem instar fornicis, vel tholi superne esse factum, et ad latera protensum, velut arcuatum opus, indicat; non enim sphæricum, sed in sphæræ formam complanatum vocat v. 86 et 87. Τῷ σφαιρομόρφῳ ὕψει πλατύνας.

87. Cod. 1126, συστάσει.

89. *Psal.* CIII, 2. Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν, *Extendens cœlum sicut pellem.* Et Isaias XL, 22. *Qui extendit velut nihilum cœlos, et expandit eos, sicut tabernaculum inhabitandum.* Firmamentum intelligit Pisida, quod in longa et profunda, id est, lata spatia protractum dicit : atque id bene, ac quadam simplici ratione cœlestium corporum motibus convenire decernit. Quæ quomodo explicaverint philosophi Christiani, videndum in Cosma Indicopleusta, et ex adducto loco Severiani potest intelligi.

Τῆς ἀπλότητος τῶν ἐν ὕψει σωμάτων.
Εἰ καὶ καπνοῦ δὲ τοῦτον ἐμφάσεις ἔχειν
Προβλεπτική τις εἶπεν ὀξυδερκία,
Κενεμβατούσης τῆς φορᾶς τῶν ὀμμάτων
Πρὸς τὴν ἀμυδρὰν τῆς ῥοπῆς θεωρίαν.
Ἢ σφαῖραν ἡμίτμητον ἀψῖδος δίκην
Ὑψουμένην ἄνωθεν, ἢ κυρτουμένην,
Ἢ καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν κάτω φορουμένην.
Ἐκ τῶν ἄνω γὰρ γνωστικῶν κυλισμάτων,
Κάτωθεν ἄλλη φαίνεται κεκρυμμένη·
Ὅπως ἔχει στήριγμα τὴν ἐν σοὶ βάσιν
Εἰς βάθρον ἀστήρικτον ἐστηριγμένη.
Ἄνω γὰρ ἦρται καὶ βαθύνεται κάτω,
Ἐκτείνεται δὲ πρὸς τὸ χάσμα τοῦ πλάτους,
Ἴσας δὲ κύκλῳ τὰς ἀποστάσεις ἔχει·
Ἑστὼς δὲ φεύγει, καὶ διάττων προσμένει·
Στάσιν δὲ τὴν κίνησιν ἀῤῥήτως ἔχει.
Τρέχει δὲ τῷ σύμπαντι τὴν ἐναντίαν
Μήπως τὸ συγκίνημα τῶν ἐλασμάτων
Ὤθημα πάσχον ἐκραγῇ τῇ συντάσει·
Ἐν τοῖς ἐναντίοις γὰρ εἰκότως δρόμοις
Ἡ τοῦ τάχους σύνευσις ἀντωθουμένη
Παρακρατεῖ τὸ σφίγμα τῶν κυλισμάτων,
Εἰς τὴν κατ' εὐθὺ τῶν ἐλασμάτων τάσιν·
Μήπως καταχθῇ τῆς φορᾶς ἡ σφοδρότης
Ἐν τῇ κενώσει τῶν τομῶν καταδρόμων·
Ἀλλ' ὥσπερ εἰς σύνδεσμον ἀντεσφιγμένον
Τοῖς ἀνθελιγμοῖς συγκρατεῖται τοῦ τάχους,

tur : quamvis ipsum cœlum fumi quamdam speciem præ se ferre quidam ex prophetis multum perspicax asseruit, eo quod frustra connitatur oculus ad rei tam obscuræ, ac perniciter se volventis contemplationem pervenire. Est etiam, qui dicat esse cœlum dimidiatam sphæram instar fornicis sursum elevatam, et in convexum adductam, atque in partem inferiorem tendentem : ex iis enim, quos sursum fieri mente comprehendimus circulares motus, alias esse deorsum dimidiam sphæræ partem absconditam videtur deduci ; ita ut totius sphæræ fulcimentum sit illa, quæ in te est, Deus, basis, super fundamentum, quod caret firmitate, firmata : sursum enim attollitur, ac deorsum premitur, et in latum diduci, atque extendi nititur, et circulo æquales servat distantias : atque adeo stans fugit, fugiensque permanet, statumque suum ineloquibiliter habet in motu. Currit, et cursum huic rerum universitati tenet contrarium, ne si omnia una impulsi vi in eamdem ferrentur partem, cœlestia corpora vi impulsionis abrepta in ipsa contentione cederent, et fatiscentia disrumperentur. Contrariis vero circumferri cursibus optime convenit, quia velocitas unius, alterius velocitati ex nisu opposito resistens circularium revolutionum vinculum constringit, ex vi projectionis in rectam temperatum; ne tanta cursus vehementia cœlum ipsum permane, ubi circumobeuntia corpora discurrunt, dilabatur, sed veluti quodam vinculo, quamvis et adversa vi, compressum detineatur, atque et

NOTÆ.

92. Cod. 1126, melius μήκη καὶ πλάτη.

94. De substantia cœli multum disputatum est inter philosophos : alii enim ejusdem esse naturæ cum elementis arbitrati sunt ; alii vero cœlum, vel igneum, et tenue, ac leve ; alii vero terreum, et crassum, ac solidum, veluti crystallum, fecerunt. Pisida videtur nihil voluisse pro certo affirmare : nihilominus sancti Basiii, et aliorum Patrum sententiam innuit, nec tamen probat, qui Isaiæ verba LI, 6 ex LXX Interpr. versione : Ὅτι ὁ οὐρανὸς ὡς καπνὸς ἐστερεώθη. *Quoniam cœlum, sicut fumum, firmatum est* ; ita sunt interpretati, ut eos refutarent, qui cœlum crystallinum, id est solidum assererent. Ita enim sanctus Basilius : Ὁ στερεώσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καπνόν· τουτέστι λεπτὴν φύσιν, καὶ οὐ στερεὰν οὐδὲ παχεῖαν εἰς τὴν τοῦ οὐρανοῦ σύστασιν οὐσιώσας· *Qui firmavit cœlum quasi fumum : hoc est, qui tenuem, non solidam, neque crassam naturam, ad constituendam cœli substantiam condidit*. Homil. 1 in Hexaem. Fumus enim nullam habet firmitatem.

95. Προβλεπτικὴ ὀξυδερκία *in futuris prospiciendis acuta oculorum facultas*. Ὀξυδερκής, acute cernens, ὀξυδερκέω, acute cerno non semel usurpatum invenitur. Ὀξυδερκία, vel ὀξυδορκία nullibi memini me legere, quamvis hanc vocem habeant lexica.

96. Ut facile in maximis distantiis decipiatur oculus exemplis demonstrat sanctus Basilius, homil. 4, 9 : Ἐνδαπανηθεῖσα τῷ ἀέρι ἡ ὄψις, ἐξίτηλος γινομένη, πρὸς τὴν ἀκριβῆ κατάληψιν τῶν ὁρωμένων οὐκ ἐξαρκεῖ· *Visus in aere consumptus, exilis evadens, res oculis subjectas accurate apprehendere nequit*.

98. Refert sententiam de figura cœli sphærica, quam præ cæteris exornat : dimidiam cœi sphæram, quam oculis videmus superincumbentem, alterius partis subtus latentis esse indicium arguit : cœli rapidissime se moventis, ac nullibi consistentis basim Deum facit : cœlum ipsum motu terræ contrario circumvolvi statuit : cætera vero circa motum per antitheses, quibus multum excellens est, exponit, ex contrario enim motu cœli, et planetarum fieri dicit, ut rerum ordo servetur : quia si omnia cœlestia corpora una cum cœlo in eamdem partem circumagerentur, cum nihil esset, quod motus vim, et impetum retardaret, ipsa vi, et impetu abrepta, nullo inter se ordine servato per inane deferrentur.

101. Cod. 1126, κινημάτων.

103. Idem cod. ὅμως ἔχει.

105. Idem cod. ἦρκται.

111. Ἐλάσματα vertunt lexicographi *laminas ductiles*. Hic Pisidam puto sumpsisse metaphoram ab aurigis, quasi planetas et astra in eamdem partem procurrentia comparet equis currui subjectis, qui uno rectore impelluntur, atque incitantur. Ἐλάσματα igitur, quod est ab ἐλαύνω, hic sunt *corpora agitata et impulsa*. Συγκίνημα τῶν ἐλασμάτων *incitatorum corporum concursio*. Vide ultimos versus poematii *De vanitatæ vitæ*, ubi mens humana aurigæ assimilatur.

112. Cod. 1126. συστάσει.

116. Suppletus ex eodem codice : et in codice Vat. 121, legitur εἰς τὴν κάτωθεν. Versus est plane necessarius ad Pisidæ mentem assequendam : sive enim malis εἰς τὴν κατ' εὐθύ, sive εἰς τὴν κάτωθεν, constat semper poetam voluisse rationem assignare, cur ex vi contraria corpora cœlestia obstricta, ac devincta inter se consistant : nam ex vi projectionis per rectam lineam tendunt; tum vero alia vi superveniente sensim cedere coguntur, et ad quemdam motum compositum inflecti, quæ est generatio circuli.

120. Cod. 1126. συγκρατῆται.

Βάσει τρεχούσῃ, καὶ φορᾷ πεπηγμένῃ.
Ἔστι δὲ πασῶν ἀκροτήτων ἀκρότης,
Ὅρος δὲ πάντων ἐστὶ τῶν ὁρισμάτων·
Ἀφίσταται δὲ τῶν ἀφεστώτων ὅλων·
Οὐδὲν δὲ τούτου μέτρον, ὡς ἀμετρία.
Ἐντεῦθεν αὐτὸν ἐμπλαγέντες ὡς μέγαν,
Ὡς εὐρὺν, ὡς ἄπειρον, ὡς ἐπηρμένον,

A Μύθοις ἔπλαττον, ὡς Ἀτλαντικοῖς πόνοις,
Μακρῶν ὑποστήριγμα κιόνων ἔχει·
Ἴσως τὰ μακρὰ τῆς ἀδηλίας βάθη
Στύλων ἀβάθρων ἐκτυποῦντες ἐμφάσει.
Μέγας γάρ ἐστιν, ὡς Θεοῦ μικρὸς θρόνος·
Ἡβᾷ δὲ γηρῶν, καὶ παρακμὴν οὐκ ἔχει,
Ἕως ὁ πηγνὺς αὐτὸν εἱλίζει λόγος.

ario revolutionum renixu, basi *cœli scilicet* nte, et iis, quæ circumferuntur, *scilicet astris*, *rra*, quiescentibus, coerceatur.

vero cœlum est omnium summitatum sum-, omniumque terminorum terminus, ab iis, plus a nobis distant, distans longissime; cujus est aptior mensura, quam ipsa incommenilitas. Hinc factum est, ut quidam stupore rei capti, cœli magnitudinem, latitudinem, immensitatem, altitudinemque infinitam considerantes fabulam finxerint, quæ est de Atlanticis laboribus, quasi ingentium columnarum habeat fulcimentum : ea fortasse ratione, ut tam obscuræ, atque incompertæ rei ingentem profunditatem immensarum columnarum typo indigitarent. Ingens enim illud est, tanquam parvus Dei thronus. Se- B nescens juvenescit; nec illi vigor deficit, deficietque, quandiu a Verbo, a quo est conditum, contor-

NOTÆ.

I Basim puto cœlos, vel orbes cœlestes vocare, vero *lationem* esse astra, quæ fixa, et quiecia suis orbibus inhærent, ipsis orbibus contraotu se moventibus, ut placuit Aristoteli, qui , c. 8 *De cœlo* absurdum esse declarans, vel una simul moveri, et stellas, vel orbes quie, et stellas moveri, ita concludit : Ἐπεὶ τοίυτε ἀμφότερα κινεῖσθαι εὔλογον, οὔτε τὸ ἄστρον , λείπεται τοὺς μὲν κύκλους κινεῖσθαι, τὰ δὲ ἠρεμεῖν, καὶ ἐνδεδεμένα τοῖς κύκλοις φέρε- *Cum igitur neque utraque, neque stellam solum i consentaneum sit rationi, restat orbes quidem i, stellas vero quiescere, et infixas in ipsis orbirri*, etc. Igitur Pisida Aristotelis, ac Ptolemæi na cœleste non solum amplectitur, sed etiam are contendit; verum, ut poetæ licuit, multum re. Morellius autem, ni fallimur, sua versione ras tenebris affudit. Primum cœlum, quod ei *cœlum cœli*, et Ptolemæus primum mobile it, ex Oriente in Occidentem jugi, ac rapidismotu ferri Pisida decernit : Planetas in suis los orbibus infixos quiescere, orbes autem quos esse totidem cœlos terræ concentricos Ptolemæus asseruit, cursu contrario ex Occiin Orientem deferri determinat : atque ex hac notus contrarietate inter primum cœlum, et inferiores, ita omnia temperari, ut ex discoriatur concordia, et mundi harmonia consti-. Βάσιν etiam intelligere quis possit esse cœet φορὰν terram, quam stare, et in ipso cœlo sdam veluti ponderibus libratam sustineri fuit m, et præsertim Christianorum philosophorum unior opinio?

. Elegantissimi sunt, qui sequuntur versus, bus cœlum poetico more, Atlantis fabulam rans, velut hominem repræsentat.

. Cod 1126. ἐκπλαγέντες οἱ πάλαι.

. De columnis Atlanticis vid. Arist. lib. *De l. motu*, cap. 3; et Phornutum, *De nat. deor.* 26. Multa præterea apud poetas. Homerus ι, 52.

ὅστε θαλάσσης
βένθεα οἶδεν. ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς
ις, αἳ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν.

*Quique maris
profunditates novit. Sustinet autem columnas* [*ipse
, quæ terramque cœlumque amplectuntur.*

is metamorphosim habes in Ovidio, lib. IV,

Cod. 1126. ἐμφάσεις.

133. Senem etiam poetæ finxerunt Atlantem, sed qui sustinendo oneri non deficeret. Virgilius *Æneid.* IV, 246.

Atlantis duri, cœlum qui vertice fulcit;
Atlantis, cinctum assidue cui nubibus atris
Piniferum caput, et vento pulsatur et imbri.
Nix humeros infusa tegit, tum flumina mento
Præcipitant senis, et glacie riget horrida barba.

Quid autem velit Pisida, cum cœlum juvenili senio vigentem fingit, intelligitur ex sancto Joanne Chrysost. homil IV in I caput *Genes.* Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, καὶ θαυμάσειεν, ὅτι ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ἀκμαῖον C διετήρησε τὸ κάλλος, καὶ ὅσῳ πρόεισιν ὁ χρόνος, τοσούτῳ καὶ τὸ κάλλος ἐκτείνεται· *Quis non obstupesceret, atque admiraretur, quod firmamentum tanto tempore vigentem servet pulchritudinem, sed quod quantum progreditur tempus, tantum augeatur et pulchritudo?*

134. Cod. 1126. Ἕως ὁ πήξας. A Verbo et per Verbum facta, et creata fuisse omnia a Deo communis est omnium Patrum sententia, qui hoc potissimum in Genesi explicanda contra Ethnicos probandum sibi sumpserunt : *Verbo* enim *Domini cœli firmati sunt*, Psal. XXXII, 6. Et : *In principio erat Verbum.., omnia per ipsum facta sunt*, Joan. I. Τοῦτον τὸν Λόγον ἔσχεν ὑπουργὸν τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα πεποίηκεν· *Hoc Verbo usus est administro operum suorum, et per illud omnia condidit*, sanctus Theophilus, *Ad Autolyc.* lib. II, 10. Platonico tamen more se expressisse Pisidam patet ex *Timæo Locro* : Δηλούμενος ὧν ἄριD στον γέννημα ποιεῖν, τοῦτον ἐποίει Θεὸν γεννατὸν, οὔποκα φθαρησόμενον ὑπ' ἄλλω αἰτίω, ἔξω τῷ αὐτὸν συντεταγμένῳ Θεῷ, εἴποκα ἤθελε αὐτὸν διαλύεν· *Cum Deus vellet pulcherrimum factum producere, hunc effecit Deum genitum mundum nunquam corrumpendum ab alia causa, præterquam a Deo, qui ipsum composuit, si quando voluerit ipsum dissolvere.* Ac deinde διὰ ταῦτα ἔκ τε δὴ τῶν τοιούτων, καὶ τῶν ἀριθμὸν τεττάρων τὸ τοῦ κόσμου σῶμα ἐγεννήθη, δι' ἀναλογίας ὁμολογῆσαν· φιλίαν τε ἔσχεν ἐκ τούτων, ὡς εἰς ταὐτὸν αὐτῷ ξυνελθὸν, ἄλυτον ὑπὸ τῶν ἄλλων πλὴν ὑπὸ τοῦ ξυνδήσαντος γενέσθαι· *Itaque ob eam causam, et ab iis rebus numero quatuor mundi est corpus effectum, ea constructum proportione, qua dixi : ex quo ipse sese concordi quadam amicitia et charitate complectitur, atque ita apte cohæret, ut dissolvi nullo modo queat, nisi ab eodem, a quo est colligatus.*

Στολίζεται δὲ τὸν χιτῶνα τὸν μέγαν,
Τὸν ἀέρα κλωσθέντα κερκίδι ξένῃ·
Χυτὸν, διαυγῆ, λεπτὸν, ἠραιωμένον,
Εἰς πᾶσαν εἰσδύνοντα σωματουργίαν.
Προέρχεται δὲ νυμφικῶς ἐστεμμένος,
Λαβὼν διαυγεῖς μαργαρίτας ἀστέρας.
Ἔχει δὲ πρὸς τὰ στέρνα λυχνίτην ἕνα,
Ὡς πῦρ ἀποστίλβοντα πρὸς τὴν ἡμέραν·
Ἄλλον δὲ λευκόπυρσον, ὡς πρὸς τοὺς πόδας,
Δεικνύντα λευκὴν πανταχοῦ τὴν ἑσπέραν·
Φρουρεῖ δὲ πᾶσαν, ὡς ἐν εἱρκτῇ, τὴν φύσιν·
Τηρεῖ δὲ τὰ στοιχεῖα φραγμώσας ὅλα·
Κόλπος δὲ παντὸς γίνεται κινουμένου,
Φθάνει δὲ πᾶν κίνημα, συγκινῶν ὅλα·
Στιγμὴν δὲ τὴν γῆν, ὥσπερ ἐν μέσῳ, φέρει.
Ἐπ' οὐδενὸς δὲ πήγματος πεπηγμένος,
Τὸ κοσμαγωγὸν ἀντερείδει κεντρίον·
Συνδεῖ δὲ τὴν ἄβυσσον, ὡς ἐν σπαργάνῳ
Κυκλοῖ δὲ τὴν σύμπασαν, ὡς ἐν δικτύῳ
Σφίγγει δὲ πάντα σοὶ μόνῳ κρατούμενα
Καὶ τὸν τοσοῦτον ὄγκον ἐγκλείσας ἔσω,
Ἔξωθεν αὐτὸς τῷ πλάτει συσφίγγεται·
Μετρουμένη γὰρ οὐρανῶν ἀμετρία
Ὡς πρὸς σὲ στιγμὴ γίνεται στενουμένη,
« Ὡς Δημιουργὸν, ὡς κτίσαντα πᾶν σοφ
Ὦ μηχανουργὲ τῆς πολυστρόφου στέγης
Διαγράφεις γὰρ πᾶσαν, ὡς θέλεις, φύσιν
Τῇ σῇ διόπτρᾳ, καὶ στεγάζεις τοὺς κάτω,
Καὶ τοὺς παροίκους, εἰς ὑπαίθριον σκέ
Διαφλέγων μὲν καὶ πυρῶν τὸν αἰθέρα·
Πλὴν μὴ φλογίζων τῇ πυρώσει τὴν κτίσ
Ἀλλ' ὡς δοκεῖ σοι πᾶσαν ἁρμόζων φύσι

quebitur. Magnum, quod induit, vestimentum, totum est ex aere admirandi pectinis ope contextum, ipsumque est fluidum, pellucidum, tenue, rarum omnemque molem corpoream intus penetrans. Procedit autem ornatum, tanquam sponsus, lucida sidera pro margaritis assumens : ac in medio quidem pectore unum lychnitem habet, qui velut ignis rutilat per dies, alterum vero subalbicanti fulgore præditum quasi ad pedes gerit, quo candidas ubique noctes facit. Quæcunque sunt creata, velut quodam inclusa claustro, continet, ac tuetur, omniaque elementa servat et coercet : atque adeo fit omnium se moventium sinus, cumque omnem motum antevertat, omnia tamen simul commovet. Terram, veluti punctum, in medio gerit ; cumque ipsum nulla in stabilitate sit firmatum, mundi tamen cardines, et centrum binc inde sustinet. Abyssum veluti fasciis constringit, et terram vel tibus circumdat. Quæcunque tibi, Deus, t modo obtemperant, coercet cœlum, cumque rerum molem intus includat, et intorqueat, tamen vastis spatiis exterius concluditur. Q enim maxima cœlorum immensurabilitas, ni est, quam punctum angustiis undique circu tum, tecum dimensa, et comparata, qui reru nium es Opifex et mundum sapientissime co

O hujusce varie se vertentis tecti artifex a bilis! Tu enim omnem naturam, ut vis, tua describis et definis, eosque, qui sunt deorsu bitantque circum, hoc subdiali umbraculo contegis : quamvis enim æthera circuminflam incendas, ex ista tamen accensione res crea comburuntur ; sed omnium rerum naturam tibi placet, contra temperas et moderaris.

NOTÆ.

135. David dixit Deum esse amictum luce : *Amictus luce sicut vestimento. Psal.* CIII, 2.

136. Aerem telæ tenuissime intextæ satis belle comparat Pisida. Eodem modo, sed frigidiuscule, telæ æquiparat pluviam Severianus homil. 3, 6 : Ὥσπερ στήμονα λεπτὸν γυνὴ διανήσασα τέμνει τὸ ἔριον εἰς πολλὰς καὶ διαφόρους ὄψεις, οὕτως τὸν ἄπειρον βυθὸν τῆς θαλάσσης εἰς σταγόνας, ὥσπερ σχήματι κατατέμνων, οὕτως πέμπει τῇ γῇ· *Ut mulier subtile flamen nens, lanam dispertit in multa, et diversa fila, sic immensam maris altitudinem in stillas, quasi fila dividens, ita in terram mittit.*

140. Eleganter cum cœlum stellis, tanquam margaritis, esse ornatum dixisset, solem et lunam *lychnitas* vocat. Ludit enim in voce λύχνος lucerna, unde λυχνίτης *lychnites* gemma fulgentissima, de qua Ælianus, lib. VIII, 22 *Var. Hist.* et Psellus *De lapidibus* similia narrant iis, quæ leguntur in Luciano, si tamen Luciani est libellus *De dea Syria* : Λίθον ἐπὶ τῇ κεφαλῇ φορέει, λυχνὶς καλέεται· οὔνομα δέ οἱ τοῦ ἔργου ἡ συντυχίη· ἀπὸ τούτου ἐν νυκτὶ σέλας πολλὸν ἀπολάμπεται, ὑπὸ δὲ οἱ καὶ ὁ νηὸς ἅπας, οἷον ὑπὸ λύχνοισι φαείνεται· ἐν ἡμέρῃ δὲ τὸ μὲν φέγγος ἀσθενέει· ἰδέην δὲ ἔχει κάρτα πυρώδεα· *Gemmam in capite fert, quæ lychnis vocatur : nomen illi res ipsa dedit. Ab hac noctu fulgor multus coruscat, ut ab ea tanquam a lucernis ædes tota reluceat. Interdiu splendor ille imbecillior est : cæterum speciem habet valde igneam.*

143. Λευκόπυρσος, nova vox ad designand men lunæ aptissima, λευκόπυρσος enim e *candens*, ut dicitur ferrum, quando est inf tum.

146. Φραγμώσας, non a φράττω, sed a μόω derivavit Pisida. Elementorum diversita concordiam indicat. Pervulgati sunt versus, Ovidius, *Metamorph.* lib. I, 15, elementa i pugnantia describit, quæ tamen Deus

Dissociata locis concordi pace ligavit.

149. *Στιγμή*. Plinius, lib. II, cap. 68. *portiones terræ, imo vero, ut plures tradidere. punctus (usque enim est aliud terra in univers est materia gloriæ nostræ, hæc sedes*, etc. Si illud Senecæ, lib. I. *Nat. quæst.* in Procem. *illud punctum, quod inter tot gentes ferro et i viditur. O quam ridiculi sunt mortales!*

151. *Κεντρίον κοσμαγωγόν, mundum fulc sustentans.* Puto cœli cardines et polos inte quibus inniti cœlum veteres tradiderunt, ve mundi.

154. Cod. 1126. Σοὶ κρατούμενος μόνῳ.

158. Idem Cod. νυγμή.

151. Climatum diversitatem designat. Conf ctum Basilium homil. 6, 8.

163. Cod. 1126, εἰς ὑπαίθρια σκέπεις.

Ω τὰς ἀδήλους οὐσίας τῶν ἀγγέλων,
Ἢ πνεῦμα δεικνὺς, ἢ πυρίστομον φλόγα,
Τὸ θερμὸν αὐτῶν, καὶ τομὸν διαγράφειν·
Ἢ τετραμόρφῳ σχηματίζων εἰκόνι,
Τὸ στεῤῥὸν αὐτῶν ζωγραφῶν καὶ ποικίλον
Ἢ πλῆθος αὐτῶν ἐξανοίγων ὀμμάτων,
Ὡς καὶ τὸ σὸν φῶς ἐμφανέστερον βλέπειν,
Καὶ μὴ λαθεῖν τι τῶν κάτω κινουμένων.
Σοὶ γὰρ φέρουσιν ὕμνον, ὡς νικηφόρῳ,
Χερουβὶμ, Ἀρχαὶ, καὶ Θρόνων στρατεύματα,
Καὶ πᾶς Σεραφὶμ εἰς ἀκίνητον τάχος
Ἑστὼς πτεροῦται, καὶ πεπηγμένος τρέχει·

Tu nobis latentes angelorum essentias, aut spiritum, aut igniloquam flammam esse demonstrans, ut fervidam agilemque ipsorum naturam describas: aut sub quadriformis imaginis specie illos repræsentas, ut eorum varietatem firmitatemque depictam exhibeas; aut ingentem oculorum numerum in ipsis adaperis, tum ut tuam lucem manifestius ipsi videant, cum ut nihil eorum ipsos lateat, quæ deorsum fiunt et moventur. Tibi enim Cherubim, Principatus, Thronorumque exercitus, tanquam victori, concinunt hymnos; omnisque Seraphim in sua immobili velocitate stans volat et firmus currit: sin-

NOTÆ.

167. Idem Cod. Καὶ τάς. Cum hic loquatur poeta de angelis post cœlum, et in ipso cœlo, non ante cœlum, et mundum conditum eos fuisse creatos videtur designare. Pro utraque sane sententia stant Patres, et doctores amplissimi, neque enim in Mosis historia de eorum creatione proditum quidquam invenitur. Petavius, qui fuse hanc quæstionem tractat, lib. I, 15 de angelis, illud recte tantum statuit, neutri ex hisce opinionibus certam Scripturæ auctoritatem suffragari : nimis enim confidenter affirmat, esse omnino explosam eorum sententiam, qui angelos cum mundo conditos dicunt. Et quidem si consideremus Pisidam agere de angelis, antequam de sole et sideribus, hoc est de lucis creatione quidquam attingat, non temere inde deducemus, ipsum cum mundo productos credidisse, et a sancto Augustino minime dissentire, qui lib. XXII, 10 *Contra Faustum*, et lib. II, 8 *De Genesi ad litt.*, et lib. XI, 19 *De civit. Dei*, Mosen sub lucis nomine mentionem fecisse angelorum existimavit. Vide, quæ angelorum substantia diximus, ad versum primum 1 acroaseos; atque inde patebit, cur ἀδήλους οὐσίας *incompertas substantias* eos vocet : nihil enim certi Patres statuisse cognoverat, ut mox etiam observabimus.

168. Idem cod. Πνεύματα. Δεικνύς, de hujus verbi potestate acriter quodam disputatum est inter Nic. Gudlingium, et Jac. Zimmermannum, dum uterque pro sua sententia pugnantes Platonis locum in Philebo, pag. 23 edit. Serrani explicarent : Θεὸν τὸ μὲν ἄπειρον τῶν ὄντων δεῖξαι, τό τε πέρας, *Deum ex iis, quæ sunt, ostendisse finitum et infinitum.* Gudlingius enim τὸ δεῖξαι Platonis per τὸ παρήγαγεν *effudit, eduxit, emanare fecit*, reddendum esse affirmabat; Zimmermannus autem rectius contendebat eam esse vim τοῦ δεῖξαι, ut significaret *creavit, fecit*, vel *spectandum exhibuit*. Videnda hæc sunt in Schelhornio, *Amœnit.. Litter.* tom. XII, p. 481. At Pisida certe usurpavit δεικνὺς pro ποιῶν; secutus est enim Davidem dicentem. ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους, κ. τ. λ., verum Platonico fortasse maluit uti verbo, quo se a difficultate expediret circa angelorum naturam, de qua tam varie Patres locuti sunt : nam si τὸ ποιεῖν pro τὸ δεικνύειν adhibuisset, timendum fortasse erat, ne tunc temporis hominibus videretur angelos fecisse corporeos, quod sane nolebat affirmare. Sanctum Gregorium Nazianzenum, ut puto, legerat dicentem in fine orat 35 : Ποιεῖν γὰρ λέγεται τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα· εἰ μὴ ποιεῖν μὲν ἐστὶ τῷ συντηρεῖν τῷ λόγῳ, καθ' ὃν ἐγένοντο... πλὴν ἡμῖν γε ἀσώματος ἔστω, ἢ ὅτι ἐγγύτατα· ὁρᾷς ὅπως ἰλιγγιῶμεν περὶ τὸν λόγον, καὶ οὐκ ἔχομεν οἷ προέλθωμεν; *Proditum est enim angelos suos facere spiritus, et ministros suos flammam ignis : nisi forte hoc loco* facere *nihil aliud significet, quam eadem, qua primum procreati sunt ratione, tueri ac conservari... sed sint plane incorporei, aut quam proxime ad hoc accedentes. Videsne, quomodo circa hujusmodi sermonem æstuemus, nec quo progrediamur, habeamus?* Et orat. 42 : Εἴτε νοερὰ πνεύματα, εἴτε πῦρ οἷον ἄϋλον, καὶ ἀσώματον, εἴτε τινὰ φύσιν ἄλλην, ὅτι ἐγγυτάτω τῶν εἰρημένων ταῦτα, ὑποληπτέον· *Sive spiritus mente præditos, sive ignem tanquam materiæ et corporis expertem, sive aliam quamdam naturam proxime ad eas, quas diximus, accedentem*, angelos *existimare oportet.* Πυρίστομον *igniloquum*, vel *os flammeum.*

169. *Τὸ θερμὸν* pro θερμότης, *calor, vis fervida :* et τομὸν pro τομικὴ φύσις *vis actuosa ac subtilis.*

170. *Τετράμορφος*, angelos quadriformes constituit. Patet Ezechielem esse secutum qui cap. I, 6, mirabilem visionem de throno Dei describens sic de Cherubinis ait : *Et quatuor facies uni, et quatuor alæ uni.* De quadruplici angelorum forma consulendi sunt Commentatores in Ezechielem, et præsertim Pradus, et Villalpandus, Bonfretius et Calmetius. Vide etiam epistolam Photii 157, quæ est ejusdem argumenti explicatio.

172. Cod. 1120, πλῆθος αὐταῖς Ezechiel. I, 18 : *Et totum corpus oculis plenum in circuitu ipsarum quatuor.* Et ibid. X, 12. *Et omne corpus eorum, et colla, et manus, et pennæ, et circuli, plena erant oculis, in circuitu quatuor rotarum.* Severianus orat. 2 *De creat. mundi :* Διὰ τοῦτο, ait, τὰ Χερουβεὶμ πλήρη ὀφθαλμῶν... ἐπειδὴ ἡ σοφία πανταχόθεν βλέπει, πανταχόθεν ἠνεῳγμένον ἔχει τὸ ὄμμα. *Ideo Cherubim plena sunt oculis .. quia sapientia undique conspicit, et undique apertis est oculis.*

173. De angelorum intelligentia, et in homines ministerio plura habet Pseudo-Dionysius, quæ cum Pisida concordant.

175. Invictum argumentum ad sanctissimæ Trinitatis mysterium astruendum, quo omnes usi sunt Patres, elicit Pisida ex Isaia VI, 2 : *Seraphim stabant in circuitu ejus : sex alæ uni et sex alæ alteri : duabus velabant faciem ejus, et duabus velabant pedes ejus, et duabus volabant : et clamabant* Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus exercituum : *plena est omnis terra gloria ejus.* Pro *Sabaoth*, vel *Domino exercituum*, Pisida habet νικηφόρῳ. De Trisagio, quo sibi objectam fuisse Trinitatis imaginem ostendit Isaias, vid. Dionys. *De cœlesti hierar.* cap. 7.

176. De tribus angelorum hierarchiis, quarum singulæ tres ordines complectuntur, *ibid.* cap. 6.

177. De Seraphinis, eorumque appellatione *ibid.* cap. 7. Cur autem ipsi dicantur in motu consistere εἰς ἀκίνητον τάχος *immobili velocitate*, late explanatur in Scholiis sancti Maximi Paraphrasi Pachimeræ, et notis Corderii ad idem caput : ubi Seraphim triplicem habere mobilitatem, scilicet naturæ, intelligentiæ et voluntatis dicuntur, eaque omnia, quæ de illis tradita sunt, ad Trinitatem significandam rite referuntur.

Καὶ ταῖς δυσὶ μὲν τοῦ προσώπου τὴν θέαν
Σκέπει πτέρυξι, ταῖς δυσὶ δὲ τοὺς πόδας,
Καὶ ταῖς δυσὶ πρὸς ὕψος ἵπταται μέγα.
Καὶ τὸ τριφεγγὲς τῆς ἁγιστίας σέλας
Εἰς ἓν συναρμόζουσι Κύριον σέβας·
Δεικνύντες εὐσύνοπτα τῇ διαιρέσει,
Καὶ τῇ συνέξει τοῦ θεοῤῥύτου Λόγου
Διαιρετῶς μὲν τὰς ὑποστάσεις σέβειν,
Ἡνωμένως δὲ προσκυνεῖν τὴν οὐσίαν·
Ἐκφαντικῇ τρανοῦντες ὀρθοδοξίᾳ,
Τὴν υἱότητα τοῦ Λόγου σαρκουμένην
Εἰς ἀλλόφυλον μὴ ῥυῆναι τετράδα·
Ἀλλ' ἓν πρόσωπον, καὶ θεαρχίαν μίαν,
Πρὸ σαρκὸς ὑμνεῖν, καὶ κατὰ σαρκὸς λόγον,
Τὸν αὐτὸν ἄνθρωπόν τε καὶ Θεὸν φύσει,
Μὴ προσθέσει χυθέντα, μὴ διαιρέσει
Τομὴν παθόντα, μὴ τραπέντα συγχύσει,
Διπλοῦν τὸν ἁπλοῦν, μηδαμοῦ πεφυρμένον,
Χριστὸς γάρ ἐστιν ἡ διπλῆ μόνη φύσις·
Ὦ πρὸς τὸ κάλλος τῶν ἐν ὕψει σωμάτων
Λειμῶνα πολλῶν ἐμφυτεύσας ἀστέρων,
Καὶ νύκτα κοσμῶν, καὶ στολίζων ἡμέραν·
Καὶ φῶς καθαίρων, καὶ μελαίνων ἑσπέραν,
Καὶ πῦρ γεωργῶν, καὶ κατασπείρων ὕδωρ,

guli enim, cum alis duabus sui vultus aspectum tegunt, et duabus pedes, duabus adhuc alteris in altum extolluntur longissime: illudque sanctitatis jubar trina coruscans luce in unum conjungunt, unum venerantes Dominum. Ex qua Verbi a Deo fluentis divisione, et conjunctione clarissime demonstrant, sejunctim quidem ipsos venerari hypostases, conjunctim vero adorare substantiam: atque orthodoxa explanatione declarant Filium Verbum esse incarnatum, et ad extraneam quaternitatem non esse distractum. Unam enim personam, et unum Dei principatum tam ante, quam post assumptam carnem in Verbo deprædicant, ipsum quidem hominem et Deum natura, quod neque ex adjunctione est diffusum, neque ex divisione partitionem passum, neque ex confusione conversum: idemque duplex et simplex, atque ab omni commistione immune: nam Christus est natura duplex unica

Tu quo major esset cœlestium corporum pulchritudo, multis ex sideribus pratum consevisti. Tu noctem ornas, tu stola vestis diem. Tu lucem reddis puram, et nigram facis vesperam. Ignem tu fecundas, et in aquam seminas: quæ duo sunt pauperum communes thesauri.

NOTÆ.

179. Quid alæ significent in Seraphinis, et cur pedes obtegant, exsequitur Dionys. cap. 4, et Severianus orat. 2 sic sensum aperit: Διὰ τί δὲ σκεπάζουσι τοὺς πόδας, καὶ τὴν κεφαλήν; ἐπειδὴ οὔτε ἀρχὴ εὑρίσκεται, οὔτε τέλος· ταῖς δὲ δυσὶ καλύπτουσι τὴν κεφαλήν, ταῖς δυσὶ τοὺς πόδας· δηλονότι ταῖς μέσαις πτέρυξι πέτονται, οὐ ταῖς ἄνω, οὐ ταῖς κάτω· δεῖ γὰρ ἡμᾶς περὶ Θεοῦ λαλοῦντας τὰ μέσα λαλεῖν... σκέπει δὲ τὴν κεφαλὴν, καὶ τοὺς πόδας, οὐχ ἵνα κρύψῃ, ἀλλ' ἵνα διδάξῃ ὅτι ἀνεξερεύνητα, ὅτι ἀκατάληπτα. *Cur autem pedes obtegunt, et caput? quia nec principium, nec finis reperitur: duabus tegunt caput, et duabus pedes: nempe duabus mediis alis volant, non superioribus, nec inferioribus. Nos enim de eo loquentes media tantum attingere oportet... Tegunt autem caput, et pedes, non ut abscondant, sed ut doceant, hæc esse inscrutabilia, incomprehensibilia.*

182. *Τριφεγγὲς, trina luce coruscans.* Nova vox a τρὶς, et φέγγος, duriuscula visa est Morellio hæc dicendi locutio τριφεγγὲς σέλας *trinæ lucis jubar* de Trinitate: ac proinde legere maluisset, ut est in nonnullis Codd. μέλος pro σέλας· sed nihil immutandum esse existimo: satis enim aperta est mens Pisidæ; alioquin sensus obscurior evaderet. Ac sanctus Joan. Damascenus, Carm. in Pentecost. SS. Trinitatem τρισσοφεγγόφωτον φύσιν, *triplici splendore lucentem naturam*, et τρίφεγγον οὐσίαν *triplicis splendoris substantiam* vocat. Invenitur scriptum ἁγιαστεία, et ἁγιαστία *sanctitas, sanctificatio, sancta sanctorum.*

183. Ad rem sanctus Gregorius Nazianz. orat. 42: Οὕτω μὲν οὖν τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἃ καὶ τοῖς Σεραφὶμ συγκαλύπτεται, καὶ δοξάζεται τρισὶν ἁγιασμοῖς, εἰς μίαν συνιοῦσι κυριότητα, καὶ θεότητα· *Sed nimirum sancta sanctorum, quæ etiam ab illis Seraphim obteguntur, ac tribus sanctificationibus in unam Dominationem, et Deitatem coeuntibus, celebrantur.* Ad quæ verba commentator Niceta: *Ex eo enim quod tertio vocem illam* Sanctus *repetunt, tres personas indicant; ex eo autem quod semel duntaxat* Domini *vocem subjungunt, unam Divinitatem declarant quemadmodum et magnus Athanasius docuit.*

184. *Εὐσύνοπτα, evidenter, aperte*, pro εὐσυνόπτως.

185. Cod. 1126, habet θεοῤῥήτου· σύνεξις, *a* συνέχω, *complexio, conjunctio.*

186. Severum, et Philoponum, cæterosque Monophysitas aperte carpit Pisida, qui cum in Verbo duas naturas admittere recusarent, duas autem hypostases in ipso coaluisse acriter contenderent, quartam personam sanctissimæ Trinitati impudentissime affingebant. Sed hæc, et quæ sequuntur, fusius in Poematio contra Severum examinabimus.

187. *Ἡνωμένως* ab ἑνόω, *unitive conjunctim.*

189. Cod. 1126, τὴν ἁγιότητα, et in v. 192. μετὰ σάρκα.

197. Suppletus ex cod. Vat. 1126, qui videtur sensum minus rectum continere: si enim duntaxat qui dicat Christum esse *duplicem unicam naturam*, quam propius accesserit Monophysitis, qui ex duabus unam in Christo naturam asserebant. Unde mihi statim injectus est scrupulus amanuensis malitia fuisse in hunc locum conjectum. Noluimus tamen rejicere, eo quod satis stet firma sententia Pisidæ, qui ex versibus superioribus, quid intelligat declarat.

198. Cod. 1126, Ἐν ὕψει κτισμάτων. Ποίων λειμώνων καὶ παραδείσων οὐκ ἂν εἴη τερπνότερον ἰδεῖν ἐν μέσῃ τῇ νυκτὶ τὸν οὐρανὸν κατηστερωμένον, καὶ καθάπερ τοῖς ἄνθεσι τῇ διαφορᾷ τῶν ἄστρων καλλωπιζόμενον, καὶ πολὺ τὸ φῶς εἰς τὴν γῆν αὐτοὺς καταπέμποντας· *Quibusnam pratis, et hortis jucundius non fuerit spectare in media nocte cœlum stellis distinctum, et stellarum varietate, quasi floribus quibusdam conspersum, et ornatum, multum lucis super terram effundere?* S. Joan. Chrysost. homil. 4 in cap. 1, *Genes.*

201. *Et divisit lucem a tenebris: appellavitque lucem diem, et tenebras noctem.* Genes. I, 4. Vide sanctum Basilium homil. II, 7, 8.

202. *Πῦρ γεωργῶν.* Ignem dicit Deum agricolari, vel excolere, ut ejus utilitatem demonstret, quasi

Τὰ κοινὰ τοῖς χρῄζουσι θησαυρίσματα.
Ὦ λεπτόσωμον ἐκχέων τὸν ἀέρα·
Πρὸς γὰρ τὸν αὐτὸν ἀντανέρχομαι πάλιν,
Καὶ μᾶλλον αὐτὸν νῦν λαλῶν ἀναπνέω·
Τὸν πανταχοῦ ῥέοντα, καὶ πεπηγμένον,
Τὸν εὐτάλαντον τῆς πνοῆς ζυγοστάτην,
Τὸν ἄφθονον ῥοῦν, τὴν ἀνάργυρον δόσιν·
Οὐ πλούσιος γὰρ, οὐ δυνάστης ἁρπάσει
Πνοῆς περιττῆς ἐξ ἐκείνου σύρματα·
Ἀλλ' εἰς ὅλους πρόεισι τὴν ἴσην χάριν,
Καὶ πᾶσιν ἁπλοῦς φαίνεται, καὶ ποικίλος,
Τομαῖς ἀτμήτοις, εἰσροαῖς ἀσυγχύτοις·
Ἐν τῷ μερίζειν τὰς πνοὰς ἡνωμένος,
Ἐν τῷ προχεῖσθαι πανταχοῦ συνημμένος.
Ὦ τὸν γίγαντα τοῦτον ἥλιον κτίσας·
Σφύζω γὰρ αὐτῷ προσλαλῆσαι καὶ πάλιν,
Βλέπων ἀπλήστως καὶ γράφων τὸν ἥλιον,
Τὸ κοινὸν ὄμμα, τὴν πανόπτριαν κόρην·
Τὸ παντρόφον πῦρ, τὸν ὑπὸ γῆς μὲν ἑσπέρας,
Ὑπὲρ δὲ τὴν γῆν ἐργάτην τῆς ἡμέρας·
Τὸ κοσμικὸν κάτοπτρον, ἢ τοὐναντίον
Τὸν ὀπτικὸν σπινθῆρα, τὴν τῶν ὀμμάτων
Ἔκλαμψιν, ἢ πρόσλαμψιν, ἢ ξένην φύσιν
Ἐν εἰσαγωγαῖς ἐκδοχὰς ποιουμένην.

n aerem, subtile illud corpus, circumeffundis: t enim ad hunc redire, quem ipsum dum lo-', respiro largius, quique in omnem partem, nec tamen dilabitur, et æqua lance spiritum lerat et dividit, nullique invidendus quaquaver-effluit, nec comparatur argento: neque enim ceps, aut dives quisquam ex ipso quid minimum ı id, quod sufficit, valeat arripere: in omnes ı æque diffundit suam gratiam, et omnibus idem plex, et varius videtur, in suis divisionibus non sus, in suis fluxibus non confusus, in partiendis spiritibus unitus, inque se circumeffundendo conjunctus.

Tu solem, immanem hunc gigantem, creasti: de hoc enim iterum loqui mihi gestit animus, quo in videndo describendoque satiari non possum. Ille communis omnium est oculus, et omnia prospiciens pupilla. Ille omnium altor est ignis, qui cum sub terra est, præstat noctem, et cum super terram, diem. Ille aut mundi est speculum, ex quo omnia reflexa conspiciuntur, aut contra scintillarum ex oculis emanantium receptaculum; adeo ut radios

NOTÆ.

am substantiam Deus, veluti semen agricola, quaversus effuderit: Ἀναγκαία τῷ παντὶ τοῦ ὸς ἡ οὐσία, οὐ μόνον πρὸς τὴν τῶν περιγείων νομίαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν συμπλήρωσιν τοῦ τός· κολοβὸν γὰρ ἂν ἦν τὸ ὅλον ἑνὶ τῷ μεγίστῳ καιριωτάτῳ πάντων ἐλλεῖπον· *Ignis substantia ssaria est universo, non ad constituendas solum stres res, sed ad universum etiam complendum: mutilum esset totum, si uno hoc maximo, et ium opportunissimo elemento destitueretur.* S. Ba-s, hom. 3, 5.

14. *Λεπτόσωμος, tenue corpus habens.* Sic ele-er Pisida vocat aerem, de quo sanctus Basilius il. 4, 1: Ὑψόμεθα ἀέρα κεχυμένον, μαλακὸν, ὑγρὸν τῇ φύσει, οἰκείαν μὲν καὶ διηνεκῆ τροφὴν ἀναπνέουσι παρεχόμενον, ὑπείκοντα δὲ καὶ σχιζόμενον τοῖς κινουμένοις δι' ἁπλότητα, ὡς ν ἐμπόδιον εἶναι παρ' αὐτοῦ τοῖς ὁρμῶσιν, ἀεὶ ; τὸ κατόπιν τῶν τεμνόντων αὐτὸν ἀντιπεριιστα-υ ῥᾳδίως καὶ περιῤῥέοντος· *Contemplabimur sum aerem, mollem, et suapte natura humidum, rium, et perpetuum respirantibus alimentum editantem, cedentem autem, et præ mollitia a oribus motis sese interscindi sinentem; nihil ut dimenti sit per ipsum meantibus: cum ad tergum per eorum, qui ipsum findunt, recipiat se facile, iffluat.*

15. Aerem supra, v. 135, cœli vestem dixerat. ανέρχομαι idem ac ἀνέρχομαι, *redeo, revertor.*

18. *Εὐτάλαντος* ex εὖ *bene*, et τάλαντον *libra*, *ponderans.*

19. Cod. 1126. τὸν ἄφθορον. Sanctum Gregorium isse legerat Pisida eodem pene modo de aere entem orat. 33: Τίς ὁ χέας ἀέρα, τὸν πολὺν ον πλοῦτον, καὶ ἄφθονον, οὐκ ἀξίας, οὐ τύχαις ούμενον, οὐχ ὅροις κρατούμενον, οὐχ ἡλικίαις ζόμενον· ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ μάννα διανομὴν, ρκεία περιλαμβανόμενον, καὶ ἰσομοιρίᾳ τιμώ-ν· τὸ τῆς πτηνῆς φύσεως ὄχημα, τὴν ἀνέμων ν, τῶν ὡρῶν εὐκαιρίαν, τὴν ζώων ψύχωσιν, μᾶλ-δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα συντήρησιν; ἐν ᾧ ατα, καὶ μεθ' οὗ λόγος; κ. τ. λ. *Quis aerem fudit, uberem, inquam, hunc et copiosum thesaurum, non pro cujusque dignitate, atque fortunis varie dimensum, non finibus ullis inclusum, ac circumscriptum, non pro ætatum ratione distributum, verum quod olim in manna contigit, quantum cuique sat sit, impertitum, atque æquabilitatis honore decoratum? Quis, inquam, hoc avium vehiculum, hanc ventorum sedem, hoc inquam elementum, quo et anni partes temperantur, et animantur animantia, vel anima potius cum corpore conservatur; in quo corpora, et in quo loquimur?* etc.

215. Idem Cod. τὰς ῥοὰς ἡνωμένως. Et in versu sequenti συνημμένως.

217. De sole similia habet idem sanctus Gregorius Nazianz. *ibid.*, a quo vocatur καλὸς ὡς νυμφίος, ταχὺς ὡς γίγας καὶ μέγας, *pulcher, ut sponsus, magnus ac celer ut gigas:* quod est in psal. XVIII, 6. *Exsultavit ut gigas ad currendam viam.*

220. Mundi pupillam πανόπτριαν, *omnia intuentem* poetica elegantia vocat solem. Sanctus Basilius homil. 6, 1: Τῆς φύσεως ὀφθαλμὸν διαυγῆ, *naturæ oculum pellucidum* appellavit. Vocis πανόπτρια exempla alibi non inveni.

221. Cod. 1126, ὑπὸ γῆν, ἑσπέρας Gen. I, 14. *Fiant luminaria in firmamento, et dividant diem, ac noctem.* Et psal. CIII, 23: *Exibit homo ad opus suum et ad operationem suam usque ad vesperam.* Sanctus Gregorius Nazianz. orat. 34: Πῶς ἡμέρας δημιουργὸς ὑπὲρ γῆς, καὶ νυκτὸς ὑπὸ γῆν· *Quomodo diem procreat, cum supra terram est, ac noctem, cum sub terra?* Vid. S. Basil. hom. 6, 3.

223. Varias opiniones attingit circa substantiam solis, et visionem, quæ fit per solarium radiorum immissionem. Cum solem vocat κοσμικὸν κάτοπτρον, *mundi speculum*, solarium radiorum ad oculos effusionem, quam etiam πρόσλαμψιν appellat, intelligit; quæ quidem fuit Empedoclis sententia, a qua non multum dissentiunt recentiores philosophi, qui visionem esse plurium radiorum in retinam collectorum receptionem putant: cum autem ὀπτικὸν σπινθῆρα, *visivam scintillam*, et τῶν ὀμμάτων ἔκλαμψιν *oculorum coruscationem* nominat, radiorum

Οὐδὲν γὰρ αὐτοῦ τῆς φορᾶς ἀπεκρύβη·
A
Ἀρκεῖ δὲ πᾶσι τῇ ῥοπῇ τῆς ἀκτῖνος·
Φθάνει δὲ μέχρι τοῦ βάθους τῶν τερμάτων·
Φωτὸς δὲ πηγὰς κοσμοκινήτους ἔχει·
Ἔστι δὲ κοινὸς ἐργεπείκτης τῶν κάτω.
Τρέχει δὲ τῷ σύμπαντι τὴν ἐναντίαν·
Ὅπως ἀκλινὴς τῆς φορᾶς ἡ σφοδρότης
Ἐξ ἀντιπλεύρων σφίγγεται καταδρόμων
Καὶ μὴ ῥαγῇ τὸ σφίγμα τῶν κυλισμάτων,
Ἐν τῇ κατ' εὐθὺ τῶν ἐλασμάτων τάσει.
Ἀλλ' ὥσπερ εἰς σύνδεσμον ἀντεσφιγμένος
Τοῖς ἀνθελιγμοῖς συγκρατεῖται τοῦ τάχους,
Βάσει τρεχούσῃ, καὶ φορᾷ πεπηγμένῃ.
Εἰ μὴ γὰρ ἦν εὔτακτος, ἀλλ' ἐξετράπη,
Τὸν κόσμον εἶχεν ἐν ῥοπῇ καταφλέγειν.
Ὦ τὴν ἀμυδρὰν τῆς σελήνης λαμπάδα
Ἐκ τοῦ πυραυγοῦς ζωπυρώσας ἡλίου·
Κιχρᾷ γὰρ αὐτῇ γλαυκὸν ἐξ αὐτοῦ σέλας
Οὐκ οἶδα πῶς λέγουσιν, ἀλλ' ὅμως τάχα
Οὐχ ὡς δεηθεὶς φαύσεως ἀλλοτρίας,

oculis aut immittat, aut excipiat: vel tandem quædam est altera rerum natura, quæ id unum præstat, ut objecta introducantur et excipiantur. Pervadit enim omnia, neque illi quidquam est absconditum, et sua radiorum vibratione omnibus sufficit. Ille pertingit usque ad extremitatem abyssi, habetque lucis fontes perennes, qui mundi molem agitant, seque illi immiscent. Ille quotquot sunt hic deorsum ad opus excitat. At cursum tenet orbi terræ contrarium, ut cœli ipsius nunquam declinantis impetus vehementissimus a corporibus ex adverso latere decurrentibus comprimatur, et circulorum vinculum ex projectorum ad rectam tendentium vi non disrumpatur; sed quasi in unam, eamdemque societatis consensionem ex opposito constrictus, ab ipso contrario velocitatis nisu, basi *scilicet cœlo* currente, B et ea quæ fertur, *scilicet terra*, quiescente, detineatur. Nisi enim hunc ordinem servaret, sed ab ipso diverteret, quacunque se paulum vergeret, inclinareturque, mundus statim conflagraretur.

Tu lunæ obscuram lampadem ex solis ignitis radiis accendisti: ex sole enim ipsa suum glaucum mutuari splendorem ferunt; quod quamvis qua ratione dicant, nesciam, non quo plane te quisquam audeat alienæ illuminationis indigum notare, cum

NOTÆ.

ex oculis emissionem indicat juxta Platonicos una cum Stoicis existimantes ex oculis lucem emicare, quæ una cum lumine externi aeris objectum, quasi C manibus prehendat, ac tum in oculos se recipiat; ubi vero in pupilla insederit, fieri visionem, quæ videndi ratio συναύγεια a Platone dicta est. Denique cum dicit ξένην φύσιν ποιουμένην ἐκδοχὰς, *extraneam naturam, quæ introducta recipitur*, Epicureorum, et Peripateticorum sententiam denotat, qui per incurrentes species corporeas, vel idola corporea, quæ atomorum ex intimis corporibus avolantium essent quædam effluxiones, nos videre autumabant. Hæc omnia examinata accuratius invenies in Notis, et dissertationibus, quas novæ editioni memorati libri *De placitis philosoph.* adjecit magnum Italiæ decus Cl. Vir P. Eduardus Corsinius. Vide ibid. lib. IV, 13, et lib. II, 20.

227. Cod. 1126 τὴν φοράν.

228. Idem Cod. τῇ ῥοπῇ τῆς ἀτμίδος. De vi Solis infinita sunt ea, quæ dici possent, quæ tamen quisque tum in sacris, cum in profanis scriptoribus facile possit invenire. Consentiunt Pisidæ sanctus D Basilius, sanctus Gregorius Nazianzenus, sanctus Joan. Chrysostomus, et Eustathius Antioch. in locis citatis.

230. Idem cod. pro ἔχει melius βρύει. Solis virtutem eleganter expressit dicens habere fontes lucis κοσμοκινήτους *mundum agitantes*, ac *pervadentes*. Ecquid enim est, quod sol non præstet, et operetur? Recte ab Homero ἀκάμας *indefatigatus*, τερψίμβροτος *delectans homines*, παμφανάων *omnia illustrans* est nuncupatus. Plinius, lib. VI, 6: *Eorum medius sol fertur .... hunc mundi esse totius animum ac planius mentem: hunc principale naturæ regimen, ac numen credere decet, opera ejus æstimantes.*

231. Sanctus Joan. Chrysost. homil. 6, 3: Ἅμα τῷ ὄρθρῳ φαινόμενος, καὶ πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν διεγείρων πρὸς τὴν οἰκείων ἔργων ἐπιτήδευσιν· *Simul, atque mane exortus fuerit, omne hominum genus ad suorum operum studia excitat.*

232. Vide quæ diximus ad versum 98, et sequentes: eadem enim, quæ de motu cœli affirmaverat, ad motum solis hic transfert; quippe eo libenter redit, ut probet, ita res a Deo esse constitutas, ut dum inter se pugnare videntur, ipsa tamen discordia colligatæ in suo ordine singulæ contineantur. Pisida non multum dissentit ab opinione Empedoclis, qui teste Plutarcho *De placitis philosoph.* lib II, 23: Τὸν ἥλιον ὑπὸ τῆς περιεχούσης αὐτὸν σφαίρας κωλυόμενον ἄχρι παντὸς εὐθυπορεῖν, καὶ ὑπὸ τῶν τροπικῶν κύκλων· *Solem a continente ipsum sphæra, atque a tropicis circulis prohiberi, ne recta usque ad universi fines excurrat.* Quid si quis dicat in hisce contrariis inter se cœli, solis, et astrorum motibus conversionibusque, quibus suum systema cœleste videtur Pisida constituere, multum celebratas illas post Keplerum, et Newtonum attractionis leges imperita quasi manu fuisse adumbratas, atque expressas? ac Pisidæ σφίγμα nihil aliud esse, quam recentiorum vim centripetam, et centrifugam? Citantur autem hi senarii ab Isaacio Tzetze in Scholiis ad Lycophronem *v.* 1467.

236. Cod. 1126 pro τάσει, στάσει.

237. Habes hunc senarium cum sequenti supra, *v.* 118.

238. Cod. 1126, συγκρατῆται.

242. Fuere ex antiquis philosophis, qui lunam dicerent a sole illustrari; alii, qui proprium, sed subobscurum lumen habere putarent; alii tandem, qui et proprium habere, itemque a sole mutuari affirmarent. Primam ex hisce tribus sententiis secutus Pisida, lunam vocat obscuram lampadem, quam Deus igne solis accendit: quod tamen ipse nonnisi cunctanter asseverat, veritus sane, ne videretur a Scriptura discedere, in qua luna *luminare minus* est appellata. Vide sanctum Basilium homil. 4, 3, qui de lumine solis, et lunæ eamdem prorsus habendam esse rationem frustra contendit: utraque scilicet luminaria esse veluti quasdam lucernas, quæ aliunde accensæ lumen hominibus afferant, et sorte vicaria terram illustrent.

244. Cod. 1126. Κιχρᾷς.

(Τὸ φῶς γὰρ αὐτὸς καὶ πρὸ ἡλίου βρύεις·)
Ἀλλ' ὥστε ῥυθμὸν ἐντεθῆναι τῇ κτίσει
Καλῆς ἀνάγκης, καὶ σοφῆς ἐξουσίας·
Καὶ τὴν μὲν οὖσαν ἐνδεῆ τῆς λαμπάδος,
Τὰς ὑγροποιοὺς ἀντιλήψεις εἰσάγειν·
Δεῖται γὰρ ὑγρᾶς συμπλοκῆς ἡ θερμότης·
Τὸν δὲ ζέοντα τῆς φλογὸς διεχχύσει
Τὰς ἐντεθείσας ἐκνοτίζειν ἰκμάδας·
Ὅπως γένηται μῖξις, ὥσπερ ἐν γάμῳ,
Καὶ συζυγέντων πρὸς τὸ τίκτειν τῶν δύω,
Εὔτεκνα δείξει τῶν σπαρέντων τὰ βρέφη,
Λαβοῦσα θερμὸν ἡ σελήνη νυμφίον.
Ὦ μηδὲν ἐχθρὸν, μηδὲ πρὸς μάχην κτίσας,
Ἀλλ' ὡς ἀδελφὰς οἰκοδεσπότης πατὴρ
Εἰρηνοποιῶν τὰς ἐναντίας φύσεις,
Τάξιν τε δεικνὺς τῆς ἀτάκτου τετράδος·
Ὅπως ὁ κόσμος οὗτος, ὡς οἶκος μέγας,
Ἄῤῥηκτος ἔσται, τεττάρων κριῶν δίκην,

ipse ante solem lucem effuderis; sed potius putent, te quemdam illius pulchræ necessitatis, sapientisque potestatis modulum, et rhythmum, quo res creatæ constant, te voluisse constituere: adeo ut sicut luna indiget solaris lampadis calore, ita illa in ipsum suæ humidæ substantiæ quædam veluti mutua subsidia immittat; quod enim calidum est humidi conjunctionem expetit: ac sol contra, qui totus fervens est, sua flammarum effusione inditos lunæ vapores exprimat: unde quædam fiat commistio, tanquam in connubio, et duobus ad pariendum coeuntibus, ex utriusque semine felices enascantur liberi, eo quod luna calidum sibi sponsum acceperit.

Tu nil sibi inimicum, nil inter se dimicans creasti: sed quod prudentis est patrisfamilias, contrarias naturas, tanquam sorores, pacis vinculo colligasti, et in discordi ipsarum quaternione ordinem, concordiamque inesse fecisti, ut mundus iste universus, magnæ domus instar, immotus staret, et

NOTÆ.

247. Lucem primo die fuisse creatam, quarto autem productum solem cum legerent Patres in sacris Litteris; primo quidem die informem, et imperfectam lucem esse factam dixerunt, quarto vero die fuisse absolutam, et consummatam. Sanctus Basilius, hom. 6, 2: Τότε μὲν αὐτὴ τοῦ φωτὸς ἡ φύσις παρήχθη· νῦν δὲ τὸ ἡλιακὸν τοῦτο σῶμα, ὄχημα εἶναι τῷ πρωτογόνῳ ἐκείνῳ φωτὶ παρεσκεύασται. *Tunc enim producta est ipsa lucis natura; nunc autem est solare illud corpus conditum, vehiculum ut sit primogenitæ illi luci.* Ibi videndum, quæ sit differentia inter φοτισμὸν *splendorem*, et φαῦσιν *illuminationem.*

248. Platonismum redolet, quod ait Pisida circa rhythmum, vel harmoniam, quæ inter id quod est necessarium, et id quod imperat necessitati, dignoscitur. Plato in *Timæo*, tom. III, p. 47: Δεῖ δὲ καὶ τὰ δι' ἀνάγκης γιγνόμενα τῷ λόγῳ παρασθέσθαι· μεμιγμένη γὰρ οὖν ἡ τοῦδε κόσμου γένεσις, ἐξ ἀνάγκης τε καὶ νοῦ συστάσεως ἐγεννήθη· νοῦ δὲ ἀνάγκης ἄρχοντος, τῷ πείθειν αὐτὴν τῶν γιγνομένων τὰ πλεῖστα ἐπὶ τὸ βέλτιστον ἄγειν, ταύτῃ κατὰ ταυτὰ δι' ἀνάγκης ἡττωμένης, ὑπὸ πειθοῦς ἔμφρονος, οὕτω κατ' ἀρχὰς συνίστατο τόδε τὸ πᾶν· *Restat, ut illa, quæ* necessitate *facta sunt oratione persequamur. Mista enim fuit hæc mundi creatio: ex* necessitate *ni irum, et* intelligentiæ *conjunctione mundus genitus est. Cum igitur* mens, et intelligentia *Opificis* necessitate *superior, illi imperaret eamque parere cogeret, ut res quamplurimæ nascerentur, et ad optimum quemdam statum adducerentur: in hunc omnino modum* necessitate *cedente sapienti* mentis *illius imperio, constitutum est initio hoc universum.* Νοῦς itaque, vel ἐξουσία tam Platoni, quam Pisidæ est Deus, prima efficiens causa, quæ mundum creavit, ἀνάγκη vero est sive forma materiæ impressa, sive lex illa, qua res creatæ suo quæque explendo muneri sunt destinatæ, unde illa ῥυθμός, vel harmonia constituta est, qua omnia regi ac temperari videmus, ut ibidem ait Plato. Id etiam apertius colligitur ex initio Dialogi, qui *Timæus Locrus* inscribitur. Luculentissime hæc explicat Cicero, *Acad. quæst.* lib. I, circa medium, et Plutarchus, *De plac. philos.* lib. I, cap. 26. Cæterum Pisida per Platonicas ambages illa verba expressit Genes. I, 16: *Fecit Deus luminare majus ut præesset diei;* et Psal. CXXXVI, 7: *Qui fecit solem in potestatem diei, lucem, et stellas in potestatem noctis.*

251. Quæ de luna, ejusque humida qualitate dici solent, ac possent, videnda sunt apud Physicos, et in Plutarcho *De facie in orbe lunæ*, ubi præter cætera, quæ cum Pisida consentiunt, hæc ad rem nostram: Αὐτῇ τῇ κράσει μὴ πυρώδη, μηδὲ αὐχμηρὰν, ἀλλὰ μαλακὴν καὶ ὑδροποιόν· ξηρότητος μὲν γὰρ οὐδὲν ἀφικνεῖται πάθος ἐπ' αὐτῆς πρὸς ἡμᾶς, ὑγρότητος δὲ πολλὰ καὶ θηλύτητος· *Cum ipsius lunæ temperies non sit ignea, non squalida, sed mollis, et aquosa: nam ad nos a luna nulla pervenit siccitatis effectio, multum vero humiditatis, et femineæ ubertatis.* Aristoteles tamen *De hist. animal. lib.* II, cap. 2, eos irridet, qui lunæ femineum sexum tribuunt, quia luna decrescente feminas sanguinis profluvia habere contingat. Ὑγροποιός, *humectans, aquosus.*

253. Cod. 1126, τῇ προσχύσει.

255. Græci, ut constat ex poetis, dixere lunam solis filiam, et sororem; Pisida facit uxorem. Non invitus assererem ex Plutarcho id expressum, qui in fine ejusdem libri *De facie lunæ* sic ait: Καὶ γὰρ τὴν αὐτὴν σελήνην ἔρωτι τοῦ ἡλίου περιπολεῖν ἀεὶ καὶ συγγίνεσθαι, ὀρεγομένην ἀπ' αὐτοῦ τὸ γονιμώτατον· *Nam ipsam quoque lunam* dicunt, *amore solis assiduo revolvi, et cum eo coire, prolis conc piendæ desiderio.*

257. Cod. 1126, δείξῃ τῶν σπερμάτων τὰ βρέφη.

259. De elementorum discordia, et concordia egregie sanctus Basilius, hom. 4, 5, qui per eam, quam unumquodque elementum habet cum affini societatem, contrario conjungi affirmat: Καὶ οὕτως γίνεται κύκλος, καὶ χορὸς ἐναρμόνιος συμφωνούντων πάντων, καὶ συστοιχούντων ἀλλήλοις· *Atque ita omnibus consentientibus, ac mutuum quemdam ordinem inter se habentibus, circulus fit, ac mutuus chorus.* Vide Aristotelem, *De mundo*, cap. 5, et ea, quæ supra ad vers. 145.

262. *Τετράς*, *quaternio*, dictum de quatuor elementis.

263. Maximus Tyrius, dissert. 1 in fin.: Οὐρανὸν μὲν, οἷον τεῖχός τι ἐληλαμένον ἐν κύκλῳ, ἄῤῥηκτον πάντα χρήματα ἐν ἑαυτῷ στέγον· τὴν δὲ, οἷον φρουρὰν καὶ δεσμοὺς ἀλιτρῶν σωμάτων· *Et cœlum quidem validis compagibus muri ad instar circumcirca suspensum maneat, ut omnia amplexu suo contineri possit: terra quasi custodia, et carcer noxiorum corporum ponatur*, etc.

264. *Κιόνων*, *columnarum*, pro κριῶν Morellius

A

Λαβὼν ὑποστήριξιν ἀντωθουμένην·
Οὕτως συνάπτεις τὰς ἀσυμβάτους φύσεις,
Πείθεις δὲ ταῦτα; ἐν συνοικίᾳ μένειν,
Εἰς ἓν θέλημα συμπνεούσης τῆς μάχης,
Ὡς λοιπὸν αὐταῖς κοινὸν εἶναι τὸν δρόμον.
Καὶ τὰς συνήθεις ἐκτελεῖν λειτουργίας.
Καὶ τὴν μὲν ἔργων ἀερόστημον πλέκειν,
Ὕφασμα λεπτὸν εἰς ἀναπνοὴν βίου.
Τὴν δ' αὖ πυρὸς νήθουσαν ἀῤῥαγεῖς μίτους,
Χιτῶνα ποιεῖν εἰς τὸ θάλπειν τὴν φύσιν·
Τὴν δ' αὖ φέρειν ἔνομβρον ἐξ ἔθους ὕδωρ,
Μήπως τὸ θερμὸν φθαρτικῶς ὑποδράσῃ·
Τὴν γῆν δὲ ποιεῖν εὐπρεπῆ τὴν οἰκίαν,
Καὶ πάντας ἡμᾶς ἑστιᾷν καθ' ἡμέραν.
Οὕτως ὑπὲρ νοῦν εἰργάσω τὰς οὐσίας,
Ἐν τῇ δοκήσει τῆς μάχης, ἡνωμένας.
Καὶ τοῦ θέρους μὲν ἡ φλογώδης ἀκρότης
Οὐχ εὐθὺς εἰς χειμῶνα τὴν θερμὴν τρέπει.
(Αἱ γὰρ μετάρσεις βλαπτικαὶ τῶν ἀθρόων)
Ἀλλ' εἰς τὸ μετόπωρόν τε καὶ κρᾶσιν μέσην
Τῷ μαλθακῷ τὴν ψύξιν ἠρέμα τρέφει.
Κἀντεῦθεν εὐθὺς οὐ πρὸς ἄκρατον ζέσιν,
Ἀλλ' εἰς ἔαρ μέτεισι, καὶ λεληθότως
Τὸν κρυμὸν ὠθεῖ, καὶ τὸ καῦμα συλλέγει.
Καὶ ταῦτα δρῶσιν ἐξ ἀμοιβαίου δρόμου
Κόραις ὁμοίως συγχορευούσαις ἅμα,
Καὶ συμβαλούσαις τοὺς ἑαυτῶν δακτύλους,
Ὅπως χορὸν πλέξωσιν εὐρύθμου βίου.
Ὡς ἐμεγαλύνθη τῶν σοφῶν σου κτισμάτων
Ἡ παντοποιὸς ἐμφανῶς ἐξουσία.

quatuor pene arietum vi hinc inde quassatus non cederet, sed ex ipsa rerum contentione suam caperet firmitatem. Ita sane dissentientes naturas sociasti, atque unum idemque contubernium inire fecisti, in unam conspirante voluntatem earumdem dissensione, ut omnium tandem communis sit cursus, et finis, omnesque suo rite fungantur ministerio. Altera enim ex ipsis naturis aereum hoc stamen nectit, tenuemque telam intendit, quam ducimus spiritu: altera vero simili opere non dirumpenda fila ex igne deducit, vestemque componit ad fovendam naturam comparatam: hæc aquam pluviam, cum opus est, de more demittit abundanter, ne nimius calor noceat et comburat: terra vero bene ornatum exhibet domicilium, nobisque omnibus quotidie instruit convivia. Quo sane modo ultra

C

id, quod humana mens assequi possit, specie inter

B

se pugnantes essentias cohibuisti, unaque simul conjunxisti.

Quid illud? quod æstatis igneus fervor calorem suum in hiemem statim non convertit; nam repentinæ rerum quarumlibet mutationes sunt noxiæ; sed ad primum autumnum, quamdamque mediam temperiem inclinat, paulatimque frigus quibusdam delinimentis emollit et temperat: tum vero non statim hiems ad summum caloris æstum, sed ad veris benignitatem transit; sensimque algorem fugans congregat ardorem. Atque hæc alterno cursu præstant *quatuor anni tempora*, veluti puellæ una simul docentes choreas, seque inter suos conserentes digitos, ut jucundæ vitæ choros intexant.

O quam rerum, Deus, a te sapienter creatarum

NOTÆ.

legendum putavit, quod sensum obscurum inveniret; sed nihil immutandum. Obscuritatem tolles, si participium ἀντωθουμένην, quod est in versu sequenti positum, hyperbato Græcis familiarissimo, repetas, et voci etiam οἶκος facias inservire.

266. Melius οὕτω. De iis, quæ sequuntur circa concordem discordiam elementorum dictum est ad vers. 145 et 259.

267. Cod. 1126, ταύτας περιθεῖς.

270. Suppletus ex cod. 1126 sanct. Joan. Chrysostomus, hom. 6, 5 : Ἀλλ' ἕκαστον τῶν στοιχείων τοῖς οἰκείοις ὅροις ἐμμένον οὐδέποτε ὑπερβαίνει τὸ οἰκεῖον μέτρον, ἀλλὰ τὴν διάταξιν τοῦ δεσπότου φυλάττον, τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν πληροῖ· *Verum elementa quæque intra suos terminos manent, et nunquam suam mensuram transgrediuntur; sed dispositionem, et ordinem custodiunt, suumque opus faciunt.*

271. Melius ἔργον· ἔργον ἀερόστημον, *opus ex aereo stamine confectum*. Vide supra vers. 135.

274. Cod. 1126, εἰς τὸ θάλψαι.

275. Ἔνομβρος, *pluvius*. Lexica habent ἔξομβρος et ἔπομβρος.

281. Vide sanctum Basilium hom. 6, 8, egregie describentem quatuor temporum successionem. Aristoteles, *De mundo*, cap. 5 : Τίς δὲ γένοιτ' ἂν ἀψεύδεια τοιάδε, ἥντινα φυλάττουσιν αἱ καλαὶ καὶ γόνιμοι τῶν ὅλων ὧραι, θέρη τε καὶ χειμῶνας ἐπάγουσαι τεταγμένως, ἡμέρας τε καὶ νύκτας εἰς μηνὸς ἀποτέλεσμα καὶ ἐνιαυτοῦ; *Ecquæ vices tam ratæ esse possunt, quam belle sunt rerum omnium productrices anni tempestates temperatæ, quæ ordinem quæque suum servantes æstates, hiemesque adducunt, itemque noctes, et dies, quibus mensis, et annus conficitur.*

288. Cod. 1126, τὸ κρυμνόν.

290. Elegantissima comparatio, qua passim utuntur philosophi et poetæ. Vide Platonem in *Timæo*, p. 40, et Aristotelem, *De mundo*, cap. 6, qui Deum facit chori coryphæum, cui omnes res creatæ accinunt. Recte autem Pisida anni partes comparat puellis, quæ inter saltandum digitos conserunt, ultima enim pars unius præcedentis, fit prima pars et

D

initium alterius sequentis; atque ita sensim sibi invicem succedunt. Proinde Græci singuli anni tempora in tres partes dividebant : sic ὀπώραν primum autumnum, et ultimam æstatem vocabant; μετοπώραν autumnum jam confirmatum, et adultum; φθινοπώραν tandem ultimum autumnum, et jam senescentem, ac primam hiemem. Sanctus Gregorius Nazianzenus, orat. 12, pacis utilitatem demonstrans, sic ait : Ὧραι δὲ ἠρέμα κιρνάμεναι, καὶ κατὰ μικρὸν ἀλλήλαις ὑπεξιοῦσαι, καὶ τὸ τῶν ἄκρων αὐστηρῶν τῇ μεσότητι τιθασσεύουσαι πρός τε ἡδονὴν ἅμα καὶ χρείαν ἐπιτηδείως εἰρήνῃ βραβεύεσθαι· *Anni partes, cum placide inter se miscentur, sensimque sibi invicem cedunt, et ad hominum non solum usum, et commoditatem, sed etiam voluptatem, utriusque extremi asperitatem mediocritate mitigant, pace gubernantur.* Vide Maximi Tyrii dissert. 25, p. 255 edit. Joan. Davisii.

294. *Παντοποιός*, *omnia efficiens*.

Χειμῶνος ὥρα · καὶ τὰ δένδρα συντόμως
Ἐκ τῆς πυράγρας τοῦ κρύους μαραίνεται,
Φθίνει τὸ κάλλος, ἀσθενοῦσιν οἱ κλάδοι,
Ἐκρεῖ τὸ φύλλον, ὥσπερ ἐκ νεκροῦ τρίχες.
Καὶ μικρὸν οὔπω τὴν φθορὰν ἀποξέει,
Καὶ κάλλος αὖθις καὶ νέας τρίχας φέρει,
Βλαστοὺς τὸ κάλλος, καὶ τὰ φύλλα τὰς τρίχας,
Καὶ τῶν ἀδήλων ἐξεγείρεται τάφων
Πρὸς τὴν συνήθη τοῦ γένους ἀνάστασιν.
Θέρους ὁ καιρός · οὐκ ἔχω λέγειν, ὅπως
Ἐκεῖνος οὕτως ὁ φλογώδης ἥλιος

A Ἐν ταυτότητι τοῦ χρόνου καὶ τοῦ τρόπου
Πῇ μὲν μελαίνει τὰς χρόας ὑποφλέγων,
Πῇ δ' αὖγε λευκὰ δεικνύει τὰ σώματα.
Καὶ ξηρὰ μὲν δρᾷ τῶν σπαρέντων τὰ βρέφη,
Ὑγρὰς δὲ ποιεῖ τῶν ὀπῶν τὰς ἰκμάδας ·
Κιρνᾷ γὰρ αὐτὰς τῷ πρὸς ἀέρα δρόμῳ,
Καὶ θερμὸν ὑγρῷ συμπλέκει ὁδοιπόρῳ,
Ὅπως κερασθῇ τῇ μεσαζούσῃ σχέσει
Ἡ τῶν ἐν αὐτοῖς ποιοτήτων ἀκρότης ·
Καὶ μήτε φλέξει δραστικῶς ἡ θερμότης,
Ὑγρᾶς ἐν αὐτῇ μὴ παρούσης ἰκμάδος ·

mirabilis illa omnium effectrix potestas evidenter magnificata est!

En hiemis tempestas : statimque urenti frigoris forcipe tactæ marcescunt arbores, perit forma, flaccescunt rami, defluunt folia, ut in mortuo capilli : at mox ista tabes abraditur, et rursus redit forma, et novæ redeunt comæ; formam enim dant germina, et comas folia : atque ex occultis sepulcris omnia ad assuetam sui generis instaurationem excitantur.

Æstatis ecce tempus : ast ego nequeam explicare, quomodo igneus hic sol identitate temporis et cursus, alibi nigros colores urendo inducat, alibi vero contra alba notet corpora : hic sata, satorumque fe- B tus exsiccet, et illic humificos, liquentesque faciat succos. Siquidem suo per aerem cursu alterum altero commiscet, et humido, quod habet comitem in via, siccum conjungit : ut quæ in utrisque est summa qualitatum vis, et potestas media quadam ratione temperetur, ne calor nimia sua efficacia comburat, si humidi vapores una simul conjuncti non adsint : itemque ne in nimiam effusionem ex-

NOTÆ.

295. Sanctus Basilius, hom. 6, 8, quatuor anni tempora minus eleganter, quam Pisida, describens, sic de hieme : Χειμὼν μὲν γίνεται . . . ὥστε καταψύχεσθαι μὲν τὸν ἀέρα, πάσας δὲ τὰς ὑγρὰς ἀναθυμιάσεις συνισταμένας περὶ ἡμᾶς, ὄμβρων τε αἰτίαν, καὶ κρυμῶν καὶ νιφάδος ἀμυθήτου παρέχειν · *Fit hiems . . . quamobrem refrigeratur aer, ac omnes humidæ exhalationes circa nos coactæ, imbrium, frigorumque, et nivium copiosissimarum causa sunt, et origo.*

296. Frigoris vim explicat per metaphoram desumptam a forcipe, qua versatur ignis : frigoris enim, et ignis prope idem ex diversa causa est effectus. Virgil. *Georg.* I, 93 : *Boreæ penetrabile frigus adurit.*

299. *Μικρὸν οὔπω* pro μικρὸν ὕστερον, *paulo post.* Veris descriptio ex sancto Basilio, ibid. hæc est : Καὶ γίνεται ἔαρ, πᾶσι μὲν φυτοῖς τῆς βλαστήσεως ἀρχηγὸν, δένδρων δὲ τοῖς πλείστοις παρέχον τὴν ἀναβίωσιν, ζώοις δὲ χερσαίοις καὶ ἐνύδροις ἅπασι τὸ γένος φυλάσσον ἐκ τῆς τῶν ἐπιγινομένων διαδοχῆς · *Atque ver accedit omnibus quidem plantis germinandi auctor, arboribus vero plurimis reviviscendi ansam præbens, omnibusque animalibus, tum terrestribus, tum aquatilibus per prolis successionem genus asservans.*

300. Cod. 1126, τρίχας φύει.

304. Æstatis descriptio, quam sanctus Basilius ibid. sic exsequitur : Πρὸς θερινὰς τροπὰς ἐπ' αὐτὴν τὴν ἄρκτον ἀπελαύνων ὁ ἥλιος τὰς μεγίστας ἡμῖν τῶν ἡμερῶν παρίστησι · καὶ διὰ τὸ ἐπὶ πλεῖστον προσομιλεῖν τῷ ἀέρι, αὐτόν τε καταφρύσσει τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν ἀέρα, καὶ τὴν γῆν πᾶσαν καταξηραίνει, τοῖς δὲ σπέρμασιν ἐκ τούτου συνεργῶν πρὸς τὴν ἅδρησιν, καὶ τοὺς τῶν δένδρων καρποὺς κατεπείγων ἐπὶ τὴν πέψιν · *Ad solstitium æstivum versus ipsum septentrionem pergens sol, dies nobis maximos adducit; et quoniam diutissime in aere immoratur, torrefacit ipsum aerem capiti nostro imminentem, et terram omnem exsiccat; hoc pacto, et seminum maturitatem juvans, et arborum fructus ad concoctionem urgens.*

306. Cod. 1126, τοῦ τόπου, καὶ τοῦ χρόνου.

307. Quinque zonas, quæ cœlum tenent, indicat, et præcipue torridam, cujus incolæ, quoquoversus illa per Asiam, Africam et Americam protenditur, nigrore quodam infecti conspiciuntur : et temperatas, quas homines album præferentes corpus habitant. Pisida merito stupet, quinam id fiat, et opportunam tamen causam commonstrat : nihil enim verosimilius a recentioribus philosophis Wistono, Tourneminio, Torunsio, Albino, Bouffonio, ac Mau- C pertuisio prolatum est circa colorum diversitatem in corporibus humanis, quam quod veteres dixerunt, qui hoc totum ad solarium radiorum vim referebant.

309. Cod. 1126, τῶν σπερμάτων. Quæ sequuntur ad vim solis explicandam dicta sunt, et ad varios demonstrandos effectus, quos ignis, et aqua, aut, ut physicis placet, siccum et humidum, una simul conjunctæ et permistæ qualitates præstant. Sanctus Basilius, hom. 3, 5 : Οὐκοῦν ἀναγκαία μὲν τοῦ θερμοῦ ἡ κτίσις διὰ τὴν τῶν γιγνομένων σύστασίν τε καὶ διαμονήν · ἀναγκαία δὲ τοῦ ὑγροῦ ἡ δαψίλεια διὰ τὸ ἄπαυστον εἶναι καὶ ἀπαραίτητον τοῦ πυρὸς τὴν δαπάνην · *Necessaria igitur caloris creatio, ut ea, quæ gignuntur, et coagmentari possint, et permanere : rursus aquæ abundantia erat pernecessaria, quod vis ignis consumens interquiescere non queat, neque vitari.* Pisidæ sententiam jam antea nitidissime expresserat Ovidius lib. I *Metam.* Nili fecunditatem descri- D bens :

Quippe ubi temperiem sumpsere, humorque calorque
Corripiunt, et ab his oriuntur cuncta duobus :
Cumque sit ignis aquæ pugnax, vapor humidus omnes
Res creat, et discors discordia fetibus apta est.

Videndus Lactantius *Instit. div.* lib. II, 10, qui hæc duo elementa ignem, et aquam, alterum quasi masculinum, alterum quasi femininum esse dicit.

311. Cod. Vat. 1126 habet κιρνᾷς γὰρ αὐτόν, et deinde συμπλέκεις, quod ratione prosodiæ magis consentaneum : quasi Pisida solem alloquatur. Ac sæpius quidem occurrit, ut Noster a tertia persona sermonem transferat ad secundam. Veniebat etiam in mentem, ut pro ὁδοιπόρῳ legerem δορυφόρῳ, non enim dubito ὑγρὸν ὁδοιπόρον, vel δορυφόρον. *humorem comitem*, vel *satellitem* solis esse lunam, ac proinde horumce versiculorum intelligentiam ex superioribus 250 et seqq. omnino pendere.

A
Μήτε πρὸς ἄκραν ἐξολισθήσῃ χύσιν,
Τῆς ὑγρότητος ἡ φορὰ μονουμένη·
Ἀλλ' ὥσπερ εἰς ἓν ἔργον ἐργάται δύο,
Τέγγει μὲν ἰκμὰς, καὶ παραβάλλει τὴν πόαν,
Καὶ τῆς ὀπώρας ὠμὰ τίκτει τὰ βρέφη,
Ἐν οἷς τὰ πολλὰ λεπτὰ τείνει σπαρτία,
Μήπως βαρυνθῇ τῶν ὀπῶν ἡ χαυνότης,
Καὶ θλῖψιν ἕξει τῇ δέσει τοῦ σφίγματος.
Κἀντεῦθεν ἰκμὰς τῆς ὀπώρας ἐκπέσῃ.
151 Ἐπεὶ δὲ δεῖται πήξεως μὲν ἡ χλόη,
Χαυνώσεως δὲ τῶν ὀπῶν ἡ στεῤῥότης,
Θέρμη συναντήσασα ταῖς δυσὶ μία,
Χαυνοῦσα, καὶ σφίγγουσα τῷ ξένῳ λόγῳ,
Πληροῖ τὸ λεῖπον δωρεαῖς ἐναντίαις·
Καὶ τῇ χλόῃ μὲν ῥίζαν ἑδραίαν φύει·
Λεπτῇ δὲ χυλώσασα τοὺς ὀποὺς ζέσει,
Τὴν βρῶσιν ὡς ἔνσαρκον ἀρτύει δρόσῳ.
Ὡς καὶ παρ' ἡμῖν ὠμότητα καρδίας
Σπινθὴρ νοητοῦ προσβαλόντος ἡλίου,
Θάλπει, μαλάττει, καὶ πεπαίνει, καὶ τρέφει,
Καὶ καρπὸν ἐντίθησιν ἐξ ἀκαρπίας.
Ὦ τετράπωλον ὥσπερ ἅρματος θέσιν,
Στοιχεῖα τάττων, ἡνιοχῶν δὲ τοὺς χρόνους
Ἐν ἑπτακύκλοις ἡμερῶν περιδρόμοις·
Διεξάγων δὲ τοῦ βίου τὸν ἄξονα
Ῥυθμῷ συνήθει, καὶ τροχῷ βεβηκότι·
Καὶ συμφυλάττων τὰς συνεκτικὰς θύρας,
Μήπως ὄχημα τοῦ συνήθους ἐκδράμῃ,
Καὶ σκύλμα πέμψῃ, καὶ ταράξῃ τὴν θέαν,
Δημοφθόρου τε λύσιν ἐμβάλῃ μάχης.
Ἀλλ' ὥστε πάντων τακτὸν εἶναι τὸν δρόμον,
B
Καὶ μηδὲν ἡμᾶς αὐτοδέσποτον βλέπειν,

currat ac defluat humor, si destituatur calore. Sed cum duo sint veluti artifices ad opus unum intenti, humidum quidem irrigat, et educit germen, fetusque autumnales adhuc immaturos parit, quos circum multis tendit funiculis, ne molles succi graventur, aut ex vi compressionis adeo constringantur, ut inde humor pomi excidat. Quoniam vero quidquid germinat, necesse est ut durescat, et ut succorum vis contra molliatur, hæc duo præstat intercedens unus calor, qui inexplicabili quodam modo emollit et constringit, atque ex donis contrariis opus implet, ac perficit; ipse enim herbæ radicem terræ hærentem indit, et tenui quodam ardore succos eliquans rore conditum cibum, quasi carneum, parat. Non secus, ac nobis contingit, cum desuper irradiantis intellectualis solis scintilla cordis nostri cruditatem fovet, emollit, excoquit, nutrit, fructumque ex infructifero corde educit.

Tu quadrijugi currus instar elementa disponis, auriganisque tempora in septem dierum recurrentes circulos reducis, axemque humanæ vitæ, eodem semper modulo servato, et rotis nunquam imminutis torques, et impellis. Tu ex iisdem solidis portis constanter progrederis, ne unquam currus extra assuetum iter excurrat, atque inde negotium facessat, orbisque spectaculum turbet, excitaque ad populi perniciem pugna dissolutionem immittat; sed rerum omnium rite ordinatus sit cursus, et nihil sui potestatem C habere conspiciatur et quæcunque res creata tibi late serviat: cumque omnia sint inter se vinculo col-

NOTÆ.

318. *Φορὰ τῆς ὑγρότητος* idem, ut puto ac ὑγρότης vel *humor delatus et attractus*. Morellius elicit sensum obscurum, et menti Pisidæ contrarium.

321. Pomiferum autumnum indicat, et quomodo siccum, et humidum ad plantarum germinationem concurrant, explanat. Similia habet sanctus Basilius, in hom. 5, 3, qui æstatis ad autumnum transitum sic etiam describit hom. 6, 8: Ἐκ δὲ τούτων εἰκάζειν ἔστι τὴν ἐκ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος ἐγγινομένην πύρωσιν τῷ ἀέρι, ὅση τίς ἐστι καὶ ποταπῶν ἀποτελεστικὴ συμπτωμάτων· ἐντεῦθεν διαδεξαμένη ἡμᾶς τοῦ μετοπώρου ἡ ὥρα, ὑποθραύει μὲν τοῦ πνίγους τὸ ὑπερβάλλον, κατὰ μικρὸν δὲ ὑφιεῖσα τῆς θέρμης, διὰ τῆς κατὰ τὴν κρᾶσιν μεσότητος ἀβλαβῶς ἡμᾶς δι' ἑαυτῆς τῷ χειμῶνι προσάγει· *Quantus sane sit* D *ardor, qui ex radiis solaribus aeri accedit, qualesve casus, et effectus producat, ex his conjectare licet. Hinc autumni tempus nos excipiens, infringit quidem nimium æstum: paulatim vero de calore remittens, ex se per temperaturæ mediocritatem ad hiemem nos citra noxam deducit.*

325. *Ὀπώρα* vere est *autumnus*, sed passim apud auctores ea vox ad fructus quoscunque significandos usurpatur. Ita Anacreon, od. 54:

Διονυσίης δέ μοί τις
Φερέτω δῶρον ὀπώρης.

333. Cod. 1126, δρόσον melius.

338. *Τετράπωλος θέσις* idem ac τετραπωλία *quadriga*, quæ vox est in Glossario veteri. Consule elegantissimam descriptionem regiæ solis in Ovid. *Metam.*, lib. II, ex quo multa possent huc transferri. Ibidem habes nomina quatuor equorum solis currum trahentium:

. . . . *Pyrois, Eous et Æthon*
Solis equi, quartusque Phlegon. vers. 153.

340. *Ἑπτάκυκλος περίδρομος*, *septem circulorum ambitus*, vox nova hebdomadum periodis designandis accommodata. Vide sanctum Basilium, hom. 2, 8.

343. Totus jam ei incumbit Pisida, ut ex solis, et lunæ, aliarumque rerum creatarum ordine divinam Providentiam patere demonstret, ac proinde idololatrarum dementiam tacitus reprehendat. Plato in *Phædone* multis verbis evincit ea omnia, quæ sub oculorum visum cadunt, esse fluxa, et quidquid est corporeum esse solubile. Hoc principio, quod tamen non tam Platonicum, quam divinum, et sacris Litteris traditum dixerim, usi sunt omnes SS. Patres ad gentium stultitiam detegendam, et refellendam insaniam, qui sideribus, et cæteris rebus creatis divinitatem tribuebant. Vide sanctum Basilium, hom. 1, 3, aliosque Patres, ac præcipue Lactantium, qui lib. II, 2, *Div. inst.*, præclare ad rem nostram sic ait, Ethnicos redarguens: *Qui cum Dei opera mirarentur, id est cœlum cum variis luminibus, terram cum campis et montibus . . . earum rerum admiratione obstupefacti, et ipsius artificis obliti, quem videre non poterant, ejus opera venerari, et colere cœperunt, . . . quæ cum videant divinis legibus obsequentia, commodis atque usibus hominis perpetua necessitate famulari, tamen illa deos existimant.*

344. Vide quæ supra ad vers. 232.

346. Cod. 1126, δημοφθόρον φύσιν, *universo exitiale.*

348. *Αὐτοδέσποτος*, *sui juris.* Philo allegoriarum scriptor, et Platonicus eximius, qui doctrinam

Κοινὴν δὲ δούλην πᾶσαν εἶναί σου κτίσιν·
Καὶ μήτε συνδεθεῖσαν εἰς λύσιν τρέχειν·
Μηδ' αὖ παρελθεῖν τοὺς πεπηγμένους ὅρους,
(Εἰ μὴ μόνος σὺ τὴν τροπὴν ἀπεργάσῃ,
Καὶ γὰρ συνεῖδες προσκοπῶν τὸ συμφέρον·)
Τῶν σῶν μεγίστων ἐργοχείρων τὴν κτίσιν·
Μήτε τρέπεσθαι πᾶν γένος, καὶ συγχύσεις
Ταῖς κοσμολέθροις ἐκτροπαῖς παρεισάγειν·
Μηδ' αὖ μένειν ἄτρεπτον, ἀλλ' ἔχειν ὅρους
Τρεπτῆς ἀνάγκης, μὴ λαθοῦσα τῷ χρόνῳ,
Θεὸς νομισθῇ τοῖς ὁρῶσιν ἡ κτίσις.
Τίς γὰρ σελήνην, ἢ τὸν ἥλιον βλέπων
Ὀφθαλμιῶντας τῇ πρὸς ἔκλειψιν νόσῳ,
Οὐκ εὐθὺς ἔγνω τῇ διδασκάλῳ φύσει,

A

Ὡς οὐκ ἂν ἠλλάξαντο φωστῆρος γνόφον,
Εἰ μὴ παθηταῖς ἐζοφοῦντο λαμπάσιν;
Ἢ τίς τὸν αὐτὸν εὐσυνόπτως ἀστέρα,
Καὶ φωσφόρον γνοὺς καὶ σκοπήσας ἕσπερον,
Οὐκ οἶδεν αὐτὸν ἐργάτην διπλοδρόμων,
Κήρυκα νυκτὸς, καὶ προφήτην ἡμέρας;
152 Τίς τὸν μέγιστον οὐρανὸν τοῦτον βλέπων,
Καὶ τὴν ἀεικίνητον, ἣν ἔχει βίαν,
Τῶν ἀστέρων τε τοὺς συνεκτικωτάτους,
Νῦν μὲν βορείας; νῦν δὲ κινήσεις νότου
Ἐν ἐκδρομῇ ποιοῦντας, ἢ μεταστάσει·
Ἢ τὴν ἄβυσσον τοῦ χυθέντος ἀέρος,
Ψυχρουμένην νῦν καὶ πάλιν πυρουμένην,
Καὶ προσβολὰς πάσχουσαν ἠναγκασμένας,

…ata ad solutionem non properent, sed contra …idquid est creatum, tuarumque manuum opus est …ximum, intra statutos terminos consistat (nisi forte solus mutationem induxeris, qui solus quid sit utile …onge cognoscis); atque ita neque rerum univer…as tota immutetur, neque mundo exitialibus sub…rsionibus inductis confusiones cieat; nec tamen …dem semper invariabilis maneat, sed necessariæ …tationis terminos habeat: ne lapsu temporis, …e ignorantes, et videntes homines Deum puta…nt esse creaturam.

Ecquis enim lunam, aut solem videns, cæcu…entes defectionis morbo, illud statim natura ma…stra non intelligat, quod lucem cum tenebris non

B immutarent, nisi vi caligarent, eo quod eæ sint lampades passionibus obnoxiæ? Aut quis unum intuens sidus, idemque apertissime sentiens esse Phosphorum, et Vesperum, duplicem illud habere cursum non deprehendat, unde fit nuntius noctis, et propheta diei?

Quis hoc maximum cœlum videns, et quam habet continui motus vehementiam; necnon astra, quæ sunt cæteris longe majora, nunc tamen ad Boream, et nunc ad Austrum vel excurrendo, vel transeundo iter deflectere sentiens; et hanc circumfusi aeris abyssum modo frigefactam, et modo ignitam, necnon tot vehementes affectiones in seipsa pati coactam, cognoscens; quis hæc, inquam, videns, ani-

NOTÆ.

…rerum varietate, et corruptione totis suis scri…is illustrat, cum in principio libri *De monarchia*, …ntium stultitiam, quæ sidera, solem, et lunam, ut …os venerabantur, reprehendisset, concludit: Πάν…ς τοὺς κατ' οὐρανὸν, οὓς αἴσθησις ἐπισκοπεῖ …οὺς, οὐκ αὐτοκρατεῖς νομιστέον, τὴν ὑπάρχων …ξιν εἰληχότας, ὑπευθύνους μὲν φύσει γεγονότας· *…mnes illos deos, qui percipiuntur sensibus, sui ju…s eos esse putandum non est, nec habere potesta…m propriam, sed subpræfectorum ordinem tenere, …c natura factos, ut sint obnoxii.*

349. Vide, quæ Eusebius Cæsariensis *Præpar. …ang.* lib. XI, 32, dicit, ubi Platonicam philoso…hiam cum Hebraica conciliat.

350. Cod. 1126, συντεθεῖσαν. Sanctus Basilius, …om. 3, 5: Ἔδει δὲ μήτε στάσιν εἶναι πρὸς ἄλληλα, …ήτε ἐν τῇ παντελεῖ τοῦ ἑτέρου ἐκλείψει ἀφορμὴν …αρασχεθῆναι τῷ παντὶ πρὸς διάλυσιν· *Oportebat …utem neque seditionem inter se esse, neque dissolu…onis dari occasionem universo, ob integrum alterius …efectum.* Sic de aquæ et ignis concordia.

354. *Ἐργόχειρον, opus manuum.* Psal. VIII, 4: *…idebo cœlos tuos, opera digitorum tuorum.*

355. Cod. 1126, παγγενῶς.

356. Idem cod., ἐπεισάγειν κοσμόλεθρος, *mundi …ernicies.*

358. Vide, quæ supra ad versus 248, de neces…itate dicta sunt.

359. Egregie Athenagoras *Legat. pro Christ.* 16: …ὐκ αἰτῶ τὴν ὕλην ἃ μὴ ἔχει· οὐδὲ παραλιπὼν τὸν …εὸν, τὰ στοιχεῖα θεραπεύω, οἷς μηδὲν πλέον ἢ ὅσον κελεύσθησαν ἔξεστιν· *Non ea peto a materia, qui…us ipsa caret, nec relicto Deo elementa colo, quibus …ihil amplius licet, quam quod jussa sunt.* Sanctus …asilius, hom. 6, 2, sic de sole: Τὸ ὕδωρ συν…θροιστο... ἡ γῆ πεπλήρωτο... ἥλιος δὲ οὔπω ἦν …αὶ σελήνη· ἵνα μήτε φωτὸς ἀρχηγὸν καὶ πατέρα …ὸν ἥλιον ὀνομάσωσι, μήτε τῶν ἐκ τῆς γῆς φυο…μένων δημιουργὸν οἱ τὸν Θεὸν ἀγνοήσαντες ἡγήσων-

C ται· *Collecta erat aqua... terra erat referta... necdum tamen erat sol, neque luna: ne solem lucis auctorem, ac patrem appellarent, neve qui Deum ignorant, rerum e terra nascentium ipsum arbitrarentur esse opificem.* Vid. sanctum Gregorium Nazianz. orat. 34.

360. Idem argumentum a rerum mutatione, instabilitate, atque corruptione deductum, quo divinæ Providentiæ necessitas in mundi gubernatione maxime elucet, et confirmatur, late prosequitur; ac primum probat ex eclipsibus solis, et lunæ; quibus sane evincitur neque solem, neque lunam αὐτοδεσπότους *sui juris* esse, sed a nutu, et imperio Dei pendere.

363. Cod. 1126, melius φωστῆρες.

365. De Lucifero sic Plato in *Timæo*: Ὁ γὰρ αὐτὸς, πόκα μὲν ἕσπερος γίγνεται, ἑπόμενος τῷ ἡλίῳ τοσοῦτον ὁκόσον μὴ ὑπὸ τὰς αὐγὰς αὐτῷ ἀφανισθῇ· πόκα δὲ ἑῷος, αἴκα προηγέηται τῷ

D ἡλίῳ, καὶ προανατέλλῃ ποτ' ὄρθρον· *Idem enim aliquando Vesperus est,* id est occiduus, *dum solem sequitur, hactenus ut nobis conspicuus sit, sole lucem suam abscondente: aliquando Eous vocatur,* id est orientalis, *cum solem adventantem antecedit, et sub diluculum prior oritur.* Lepide Statius *Thebaid.* lib. VI, v. 339, ut idem esse astrum ostenderet, quod Lucifer, et Phosphorus, necnon Vesperus, et Hesperus vocatur, Luciferum ipsum equum mutare dixit ad diversum iter diei, et noctis conficiendum:

Lucifer, et totidem lunæ præverterat ignes
Mutato nocturnus equo.

367. Cod. 1126, melius διπλόδρομον, *duplicem conficientem cursum.*

368. Anacreon oda 43, 11, cicadam vocat θέρεος γλυκὺν προφήτην, *æstatis dulcem prophetam.*

371. *Συνεκτικώτατος, capacior, majoremque molem complectens.* Planetas intelligit, quæ sidera videntur magnitudine superare.

Οὐ τὴν ἄτρεπτον ἐννοήσας οὐσίαν,
Δούλην νομίζει τὴν ἀείτρεπτον κτίσιν;
Τίς βρασμὸν, ἢ χάλαζαν, ἢ χύσιν ζόφου,
Ἢ πῦρ καταχθὲν, ἢ βραχεῖσαν αἰθάλην,
Ἢ γῆν τρέμουσαν, καὶ παρειμένην βλέπων,
Οὐκ οἶδε δούλην τὴν κλονουμένην κτίσιν;
Τίς τὴν θάλασσαν ἀστατοῦσαν προσβλέπων,
Οὐκ οἶδεν αὐτὴν δραπέτου τινὸς δίκην,
Φεύγουσαν ἔξω, καὶ κρατουμένην ἔσω;
Ἢ πολλάκις ζέσασα τῇ ψυχρᾷ ζέσει,
Καὶ ταῖς ἀτάκτοις προσβολαῖς τῶν ῥευμάτων,
Ὅλην ἑαυτὴν, οἷα μαινὰς ἀγρία,
Τῇ γῇ περικρούσασα, καὶ θυμουμένη,
A Θρασύνεται μὲν, καὶ πλατύνει τὸ στόμα,
Καὶ πολλὰ κράζει, καὶ τὸν ἀφρὸν ἐκπτύει,
Καὶ συμπέφυρται πρὸς τὰ χείλη τῷ σάλῳ·
Κρουνοὺς δὲ πολλῶν ἐκπιοῦσα ῥευμάτων,
Ἄπεπτον ἅλμην ἐκ βάθους ἐρεύγεται.
Τῇ πλησμονῇ δὲ τῆς μέθης ταράττεται,
Ῥῆξαί τε τὰς κλεῖς, καὶ διαδρᾶσαι θέλει·
Ἀνθέλκεται δὲ, καὶ φοβεῖται, καὶ μένει,
Καὶ τὰς ἐνύδρους οὐ παρέρχεται θύρας,
Ἀλλ' εἰς ἑαυτὴν ὑπτίως ἀνατρέχει,
Ὡς οἷα δούλη τῶν τριχῶν κρατουμένη.
Μαστίζεται γὰρ συμφερόντως ἡ κτίσις,
Ὅπως ἀπλήγῳ σωφρονισθῶμεν φόβῳ,

moque immutabilem essentiam recogitans, Deo servam creaturam, quæ semper mutatur, non esse arbitrabitur?

Quis cœli procellas, quis grandinem, et nubium caliginem, ignemque deorsum adactum, et humidas scintillas, necnon terram trementem, et claudicantem videns, adeo exagitatam creaturam Deo esse servam non noverit?

Quis maris instabilitatem cum viderit, ipsum fugitivo servo, extra fugienti, et intus retento, similem esse non intelligat? Sæpe enim frigido fervore fervens, et tumultuoso undarum impetu percitum, totum se, velut insana Mænas, terræ circumallidit, ipsamque furens quatit, turgetque audacter, et os B dilatat, altumque mugit, et spumam exspuens usque ad labra se aspergit salo: cumque decurrentes multorum fluminum rivos ebiberit, ex imo ventre crudos adhuc suos salsos fluctus eructat; sed nimia ingluvie, et temulentia laborans turbatur, et claustra tentat effringere, atque evadere: verum retrahitur, terreturque, et manet, neque ultra aquarum portas progreditur, sed in seipsum inversum, resupinumque relabitur, tanquam serva comis retracta. Ita ad maximam utilitatem nostram creatura cæditur, ac flagellatur, ut nos a verberibus immunes, quæ quidem omnium Opificis est venia,

NOTÆ.

378. Cod. 1126, ἀείτρεπτον φύσιν melius.

379. *Βρασμόν*, quod est a βράζω, puto vocare aeris, et ventorum *procellas*, *turbines*, etc.; χάλαζα est *grando;* χύσις ζόφου sunt *nebulæ*, quas ita appellat, quia Aristoteles νεφέλην, et ὁμίχλην, nubem, et caliginem inter se differre dixit; πῦρ καταχθὲν est *fulmen*, αἰθάλη βραχεῖσα, est *fulgetrum*, madida scintilla dictum, ex ejusdem Aristotelis sententia, qui meteoras omnes ex humidis, et siccis exhalationibus efformari definivit; γῆ τρέμουσα est *terræ motus.* Confer hæc omnia, si velis, cum Aristotelis lib. I *Meteorologicorum*, etc.

383. Omnes fere SS. Patres Dei potentiam, et clementiam vehementer admirati sunt, qui, constitutis terminis mari, fluctuum impetum suo nutu coerceat, et arenæ vallo aquas a continenti discriminet. Psal. XCVIII, 10: *Tu dominaris potestati maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas.* Vide sanctum Basilium hom. 4, 3.

384. Nullus fortasse ex poetis tum Græcis, cum Latinis tam concinne descripsit maris æstuantis rabiem, quæ fracta, et illisa tandem quiescit. Homer. *Iliad.* IV, 424, sic:

Πόντῳ μὲν τὰ πρῶτα κορύσσεται· αὐτὰρ ἔπειτα
Χέρσῳ ῥηγνύμενον μεγάλα βρέμει, ἀμφὶ δέ τ' ἄκρας
Κυρτὸν ἐὸν κορυφοῦται· ἀποπτύει δ' ἁλὸς ἄχνην.
In ponto quidem primum attollitur, sed postea
Ad terram fractus multum fremit, a summitate autem
Turgidus exsistens erigitur: exspuitque maris spumam.

Quibus Homeri versibus aureos istos versiculos præferre non dubitaverim, quibus Pisida mare ut furentem Mænadem, vel servum e vinculis se surripere connitentem repræsentat. Quid simile habet Methodius episcopus Patarensis lib. *De libero arbitrio*, qui horridam maris tempestatem præter spem repente sedatam dicit: Ἀλλὰ γὰρ ἅμα κυρτωθῆναι C τὴν θάλασσαν, πάλιν ἀνελύετο εἰς ἑαυτὴν, οὐχ ὑπερβαίνουσα τὸν οἰκεῖον τόπον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, θεῖόν τι πρόσταγμα πεφοβημένη· καὶ καθάπερ πολλάκις τῶν οἰκετῶν τις, ἄκων τι πρὸς τοῦ δεσπότου πράττειν ἀναγκαζόμενος, τῷ μὲν προστάγματι διὰ τὸν φόβον πείθεται, ὃ δὲ πάσχει πράττειν μὴ θέλων, λέγειν τι οὐ τολμᾷ, τονθορύζει δὲ ἐν ἑαυτῷ θυμοῦ τινος πληρούμενος· οὕτω μοί πως ἐφαίνετο καὶ τὴν θάλασσαν ὡσπερεὶ θυμουμένην, καὶ ἐν ἑαυτῇ πράττουσαν τὴν ὀργὴν κρατοῦσάν τε ἑαυτῆς, οὐ βουλομένην τῷ Δεσπότῃ φανερὸν ποιῆσαι τὸν θυμόν· *Simul enim ac mare intumuit, iterum vice versa fractum mare dissolvebatur, ultra proprium locum non concedens, divino quodam, ut summatim dicam, jussu perterritum: et quemadmodum sæpius servus quispiam, si invitus a domino ad opus compellatur, imperio quidem ob metum obtemperat, at quod subit, cum nolens agat, palam effari non ausus sub lingua immurmurat, iracundia exardens; sic mihi quodammodo et* D *mare videbatur: etsi enim ira efferbuerat, in semet iram continebat sibi frenos injiciens, et furorem suum Domino manifestare nolens.*

387. Cod. 1126, τῶν πνευμάτων.

396. Psal. CIII, 9: *Terminum posuisti, quem non transgredientur, neque convertentur operire terram.* Sanctus Gregorius Nazianz., orat. 34: Πῶς ἵσταται λελυμένη τῶν ἰδίων ὅρων ἐντός;..... πῶς ἐπαίρεταί τε καὶ ἵσταται ὥσπερ αἰδουμένη τὴν γείτονα γῆν? *Qui fit, ut quamvis liberum, et solutum, finibus tamen suis consistat?..... qui fit, ut extollatur, et tamen loco suo se contineat, perinde ac vicinam terram reverita?*

401. Infinitam Dei bonitatem, et clementiam per longam digressionem admiratur, qui in rebus creatis coercendis suæ formidandæ potestatis majestatem ostendit, ut inde discamus, quam sit ejusdem ad nostra scelera punienda parata justitia.

Φειδοῖ προνοίας τοῦ τεχνίτου τῶν ὅλων,
Καὶ συσταλῶμεν, ὡς φοβήτρῳ παιδία,
Ἢ καὶ τὰ μικρὰ τῶν κυνῶν τετυμμένα,
Τὸ τῶν λεόντων σωφρονίζουσι θράσος.
Ὢ μέχρι παντὸς ἐνδιδοὺς ὑπερθέσεις
Ταῖς ἐκπροθέσμοις τῶν χρεῶν προθεσμίαις·
Ὁδοστατῶν δὲ τὴν ἁμαρτίαν φόβῳ,
Βίας τε ποιῶν εἰς τὸ σῶσαι τὸν βίον,
Καὶ μὴ δικάζων συντόμως, ὁπηνίκα
Σφαλῶμεν ἡμεῖς· ἡ κτίσις δὲ τύπτεται,
A Ποινάς τε πάσχει τῶν ἐμῶν ἐγκλημάτων,
Ἀλλοτρίῳ μώλωπι τραυματουμένη·
Ὡς ἐν μετάρσει λοιμικῆς ἀῤῥωστίας
Ἄλλων ἐχόντων τὴν τομὴν τῶν τραυμάτων
Ὁ τοῦ πάθους κίνδυνος εἰς ἄλλους τρέχει.
Καὶ γίνομαι νῦν τῶν φρενῶν ἐν ἐκστάσει,
Πῶς ὁ κριτὴς δίκαια θεσπίζων ὅλοις,
Προσωποληπτεῖ, καὶ φιλανθρώπῳ σχέσει,
Ἄλλου σφαλέντος, ἄλλον ἕλκει πρὸς δίκην·
Καὶ πῶς ὁ κρίνων τοῖς δικάζουσι κρίσιν,

et providentia, solo corrigamur timore, et ut pueri solent, terriculamentis coerceamur : quemadmodum catuli tenelli flagris cæsi leonum audaciam conterunt.

Tu ultra præstitutam solvendis debitis diem das moras longissimas : tu metum incutiens obsistis peccatis : tu vim propemodum facis, ut servetur vita, nec statim judicas, ubi nos errasse contingat. Interea cæditur creatura, meorumque criminum pœnas luit ex alieno vulnere sauciata; ut fit, cum B serpit pestilentia; aliis quidem secantur ulcera, et in alios transit morbi periculum.

Atque hic mens stupet mihi, quomodo judex, qui justa in omnibus decernit, personarum est acceptor, et pro suæ misericordiæ modulo, cum unus peccet, alterum trahat ad pœnam! et quomodo qui judicat

NOTÆ.

404. Sap. XII, 22 : *Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes : et cum de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.*

406. Leones ignem, et galli cantum timere tradiderunt Aristoteles *De anim.* IX, 44; Ælianus, *Hist. anim.* VII, 6; et Oppianus, *De venat.* IV : sed nullibi memini me legere, quod ait Pisida a verberatis canibus terreri leones. Num hæc quondam C ars fuit cicuratoribus, et ferarum magistris, ut inspectante leone, cujus ferociam vellent comprimere, catulos verberarent? Num canes Indici, et molossi hic designantur, a quibus in certamen adductis leones prostratos fuisse legimus in Oppiano, *De venat.* I; in Æliano, VIII, 1; in Phile, *De propr. anim.* 34; et in Plutarcho, *De solert. animalium?* Cod. 1126, pro θράσος habet κράτος.

407. Dei misericordiam, longanimitatem, et patientiam multis coacervatis ex sancta Scriptura petitis argumentis commendat. Sap. II, 24 : *Misereris omnium, quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam.* Psal. VII, 12 : *Deus judex, justus, fortis, et patiens, nunquid irascitur per singulos dies?*

410. Καθ' ὑπερβολὴν opinor expressit illud Ezech. XXXIII, 11 : *Nolo mortem impii, sed ut convertatur impius a via sua, et vivat.*

413. Originale peccatum, quod, ut ait Apostolus, Rom. V, 12, *per unum hominem intravit in* D *mundum, et ita in omnes homines pertransiit, in quo omnes peccaverunt*, videtur Pisida adumbrare. Hinc recte contagii, ac pestis utitur comparatione : illa enim originalis noxa, veluti quædam pestifera lues in nos ab Adam propagata est, atque transfusa. Quæ tamen cur ἀλλότριος μώλωψ *alienum vulnus* dicatur, disertissime explicat sanctus Augustinus, *De correpl. et grat.* IX, sic definiens : *Peccata quidem ista originalia ideo dicuntur aliena, quod ea singuli de parentibus trahant, sed non sine causa dicuntur et nostra, quia in illo uno omnes, sicut dicit Apostolus, peccaverunt.* At Pisida aliena appellat, habito respectu ad res irrationales, quæ peccati originalis labem contraxisse videntur. Mentem Pisidæ aperit sanctus Gregorius Nazianz., orat. 42, qui quot modis homo fuerit castigatus propter peccata, quæ ex primi vitii radice pullularunt, sic enumerat : Λόγῳ, νόμῳ, προφήταις, εὐεργεσίαις, ἀπειλαῖς, πληγαῖς, ὕδασιν, ἐμπρησμοῖς, πολέμοις, νίκαις, ἥτταις, σημείοις ἐξ ἀέρος, ἐκ γῆς, ἐκ θαλάττης, ἀνδρῶν, πόλεων, ἐθνῶν ἀνελπίστοις μεταβολαῖς, ὑφ' ὧν ἐκτριβῆναι τὴν κακίαν τὸ σπουδαζόμενον ἦν· *Sermone, lege, prophetis, beneficiis, comminationibus, plagis, aquis, incendiis, bellis, victoriis, cladibus, signis e cœlo, signis ex aere, ex terra, ex mari, hominum, urbium, gentium insperatis mutationibus, quæ omnia eo tendebant, ut malitia contereretur.*

415. Cod. 1126, ὡς ἐν μεταβάσει.

416. Idem cod., τὴν νομήν.

419. Psal. CXVIII, 75 : *Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua.*

420. Jure quidem, et merito stupet divinæ misericordiæ, et justitiæ contemplatione abreptus : *Quam incomprehensibilia sunt judicia Dei?* Rom. III, 33. Proinde καταχρηστικῶς, et ut infinitam ipsius misericordiam demonstret προσωπολήπτην *acceptorem personarum* vocat, qualis videlicet nobis videtur, cum arcana Dei temerario ausu scrutari contendimus. Certum enim est, Deum non προσωποληπτεῖν, non respicere in faciem, et in personas; quia *non est acceptio personarum apud Deum.* Act. X, 34. Quippe nulla nobis insunt merita, quorum rationem prætermisisse dici possit, cum uni potius, quam alteri suam gratiam gratuite conferre velit, et possit.

421. Vetus est Epicureorum contra divinam providentiam querela, quod et bonis male, et malis bene sæpius accidat. Plato in *Theæteto*, p. 177, ita rem satis recte definivit : Ἀγνοοῦσι ζημίαν ἀδικίας, ὃ δεῖ ἥκιστα ἀγνοεῖν· οὐ γάρ ἐστιν ἣν δοκοῦσι, πληγαί τε, καὶ θάνατοι, ὧν ἐνίοτε πάσχουσιν οὐδὲν ἀδικοῦντες, ἀλλὰ τὴν ἀδύνατον φεύγειν· *Ignorant injustitiæ pœnam, quam minime ignorare decet; non enim ea est, quam putant, vulnera et cædes, quas res aliquando patiuntur etiam illi, qui nihil injuste agunt, sed ea potius, quæ evitari non potest.* Idem confirmat Seneca in libro, cui titulus : *Quare bonis viris mala accidant, cum sit Providentia.* SS. Patres luculentius, ac gravius hoc argumentum pertractarunt, ut Manichæos confutarent, qui aliud boni, aliud mali exstitisse principium stulte affirmabant : non enim hæc terra locus est, in quo Deus bonos præmiis, et malos pœnis pro merito quemque suo velit afficere; sed hæc in alia et tempora, et loca sunt dilata.

422. Psal. IX, 5 : *Sedisti super thronum, qui judicas justitiam.*

Ἢ δῶρα λαμβάνουσιν ἐγκαλῶν μέγα,
Αὐτὸς δὲ δῶρα λαμβάνειν ἐπείγεται,
Πτωχοὺς ὑπουργοὺς ἀξιοχρέους ἔχων·
(Ὡς εἴ τις εἴποι πιστικοὺς δομεστίκους·)
Ἐξ ὧν ἀπαιτεῖ καὶ προδοῦναι τὴν δίκην.
Σφύζει δι' αὐτούς, μὴ φοβούμενος ψόγον·
Καὶ λαμβάνει θέλημα χρυσίου πλέον·
Ἄρτῳ δὲ μικρῷ τοὺς νόμους βιάζεται·
Ὑφέλκεται δὲ καὶ στεναγμοῖς, εἰ λάβοι.
Ψυχρῷ δὲ πεισθεὶς θέλγεται ποτηρίῳ.
Καὶ λῆμμα θερμοῦ δακρύου πορίζεται·
Καὶ μέχρι λεπτοῦ πολλάκις κατέρχεται,
Ζητῶν ἀφορμὴν εἰς τὸ κλέψαι τὴν δίκην.
Σχίζει δὲ πολλὰς συγγραφὰς ὑπαιτίους,
Τόμους δὲ σαθροῖ μυρίων χειρογράφων,
Τοῖς ἀφεσίμοις δαψιλῶς ὑπογράφει,

judicantes justitiam, improbatque acriter accipientes munera, ipse tamen ad dona accipienda adducitur, habetque pro ministris satis idoneis pauperes, ut recte quis eos fideles illius domesticos appellet, a quibus expetit, ut vel ipsam justitiam prodant! Gaudet in ipsis, nec vituperari timet. At vero voluntatem magis quam aurum accipit, et pro parvo pane vim infert legibus; quin etiam suspiriis trahitur, si velit accipere; et aquæ frigidæ poculo, si ei placuerit demulcetur; nec calidæ lacrymæ munus respuit, et ad res vilissimas plerumque descendit, quærens occasionem, ut se justitiæ subducat. Multas autem scindit condemnationis syngraphas, et mille chirographorum volumina sinit marcescere; quibus autem dimittit, liberaliter subscribit. Hypothecas quamvis justissimas auctoritate sua facit irritas, et

NOTÆ.

423. Cod. 1126, Εἰ δῶρα λαμβάνουσιν, ἐγκαλεῖ μέγα. Deut. xxvii, 25: *Maledictus, qui accipit munera, ut percutiat animam innocentis.*

424. Opera misericordiæ, et eleemosynam ita commendat, ut videatur nimis exæstuare in sermone, dicens Deum ad dona accipienda induci. Morellius certe mendum in codice exsistere arbitratus est. Sed nullam nos invenimus variantem lectionem; unde ὑπερβολικῶς hic esse locutum Pisidam non dubitamus, sicuti supra, v. 420, cum Deum προσωπολήπτην appellavit. Eleganter autem pauperes Dei ministros, ac veluti quæstores vocat, qui in cœleste ærarium, quidquid eis quis elargitur, comportent, juxta illud Matth. vi, 20: *Thesaurizate vobis thesaurum in cœlo.* Et Deum dicit dona accipere, quia ipse Dominus testatus est Matth. xxv, 40: *Amen dico vobis, quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis*; ad quæ verba præclare sanctus Cyprianus, *De oper., et eleemos.* p. 245, exclamat: *Quid potuit nobis majus Christus edicere? quomodo magis potuit justitiæ, ac misericordiæ nostræ opera provocare, quam quod præstari dixit sibi, quidquid egenti præstatur, et pauperi; et se dixit offendi, nisi egenti præstetur, et pauperi?* Vide sanctum Joannem Chrysost., hom. 54, 3.

427. Eleemosynæ vim ut exprimat, et quanto sit in pretio apud Deum demonstret, nimis fortasse exæstuat poeta: verum non inest hic mendum, ut quidam putarunt. Cum enim dicit Deum velle, ut sui ministri, pauperis in ratione tenenda, et causis agendis prævaricentur, et cum reis colludentes eorum excusationes admittant, immensitatem divinæ misericordiæ erga eos qui in pauperes sunt liberales, declarat, ac Dei ipsius absolutam, liberrimamque in suis beneficiis gratuite dispensandis potentiam manifestat: *Cujus enim vult, miseretur. et quem vult indurat.* Rom. ix, 18.

428. Sanctus Petrus Chrysologus, qui de misericordia, jejunio, et eleemosyna tam diserte scripsit, illa verba Matth. xxv, 35: *Esurivi, et dedistis mihi manducare*, sic recte explanat in serm. 14: *Non dixit Dominus, Esurivit pauper, et dedistis illi manducare, sed ait:* Esurivi ego, et dedistis manducare mihi. *Sibi datum æstimat, quod accepit; se manducare dicit, quod comedit pauper; quod bibit pauper sibi testatur infusum.*

429. Optime sanctus Gregorius Nazianz. orat. 40: Οὐδὲν τῷ Θεῷ μέγα, ὃ μὴ καὶ πένης δίδωσι. . . . . ἐνταῦθα ὁ προθυμότερος, πλουσιώτερος· *Nihil apud Deum magnum est, quod non pauper donare possit. . . . . proinde qui promptior, idem quoque ditior.* Sanctus Joannes Chrysost., hom. 27, 3: Ὁ γὰρ ἀγαθὸς Δεσπότης οὐ τοῖς παρ' ἡμῶν γινομένοις προσέχειν εἴωθεν, ὡς τῇ ἔνδοθεν διανοίᾳ, ἀφ' ἧς ὁρμώμενοι ταῦτα διαπραττόμεθα, καὶ πρὸς ἐκείνην βλέπων ἢ προσίεται τὰ ὑφ' ἡμῶν γινόμενα, ἢ ἀποστρέφεται· *Bonus enim Dominus non consuevit attendere ad ea quæ a nobis fiunt, sed ad internam mentem, a qua ut hæc faciamus impellimur, et ad hanc spectans vel approbat ea, quæ a nobis fiunt, vel aversatur.* Et hom. 55, 4, in Gen.: Τὸ τῆς ἐλεημοσύνης μέγεθος οὐκ ἐν τῷ πλήθει τῶν χρημάτων κρίνεται, ἀλλ' ἐν τῇ προθυμίᾳ τῶν διδόντων. *Eleemosynæ magnitudo non in copia pecuniarum, vel opum sita est, sed ex alacritate dantium judicatur.*

430. Frustum panis ponit pro quavis re levissima, ut Dei benignitatem, et misericordiam quam facile sit demereri demonstret. Hujusmodi sunt etiam, quæ sequuntur; dicit enim Deum ad ignoscendum adduci calice aquæ frigidæ, suspiriis, lacrymis: sed notanda ea sane est conditio, quam adjungit: εἰ λάβοι, *si velit accipere.* Νόμους βιάζεται, *vim infert legibus*, superioris sententiæ in vers. 427 contentæ, est explicatio, et confirmatio.

432. Matth. x, 42: *Et quicunque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam.* Sanctus Joannes Chrysost. ad hæc verba, hom. 27, 3: Μή τι ψυχροῦ ποτηρίου εὐτελέστερον; ἀλλ' ἡ γνώμη τὸν μισθὸν αὐτῷ προσεξένησε· *Numquid poculo aquæ frigidæ vilius? Sed animus pius inde mercedem sibi conciliat.* Vide sanctum Augustinum in psal. cxxv, 11, 12, qui multis hanc sententiam exornat: *Magna voluntas multum dedit.*

434. *Μέχρι λεπτοῦ*, ad quamcunque rem vilissimam se deflectit. Sic de vidua, quæ duo talenta tantum intulerat, dixit Jesus. Marc. xii, 43: *Amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus misit in gazophylacium.*

435. *Κλέψαι τὴν δίκην, justitiam furari*, in eodem sensu dictum, quo supra, vers. 427, *justitiam prodere.*

436. Ut adhuc plenius eleemosynæ vim demonstret, syngraphas, vel cautiones, videlicet peccata, per quæ nos ipsos Deo debitores constituimus, Deum rescindere affirmat. Confer parabolam de villico iniquitatis contra Pharisæorum avaritiam, quem laudavit Dominus, quod prudenter fecisset in cautione debitoribus remittenda. Luc. xvi, 1.

437. Coloss. ii, 14: *Delens, quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis*, etc.

438. Quibus Deus vult ignoscere, liberaliter condonat. δαψιλῶς ὑπογράφει, non stricto jure rationes reposcit, quod vulgo *syndicari* dicitur.

Τὰς ὑποθήκας, καίπερ οὔσας ἐνδίκους,
Γοργῶς ἀκυροῖ, καὶ χαράττει συντόμως,
Αὐτὸς κατ' αὐτὸν, ὡς θέλει, ψηφίζεται·
Νόμους σαλεύει, μὴ φοβούμενος νόμους·
Λύει τὰ δεσμὰ τῶν ὑπευθύνων ὅλων·
Λῃστὰς δικαιοῖ, σπένδεται κατακρίτοις·
Πόρναις ὁμιλεῖ, τοῖς τελώναις συμμένει·
Εἰ δὲ προκεῖσθαι ψαλμὸν ἐκ Δαβὶδ μάθοι,
Εἴωθε ποιεῖν καὶ φονεῖς ἀναιτίους,
Καὶ διαλύσεις τῶν κακῶν ἐγκλημάτων,
Εἰ καὶ παρανόμους, ἐννόμους ὁρίζεται·
Οὐκ ἐκ βαφῆς γὰρ ὁ κριτὴς μελανδόχου,
Ἀλλ' αἱματώσας τοὺς ἑαυτοῦ δακτύλους,
Βαφαῖς ἐρυθραῖς βασιλικῶς ὑπογράφει.
Ὦ τόξα τείνων εἰς τὸ πλῆξαι πολλάκις,
Περικρατῶν δὲ τὴν βολὴν ὑπειργμένην·

statim rescribit; ac prout vult ipse per se solus decernit. Leges infringit, nec timet leges. Eorum omnium, qui peccatis sunt obnoxii, vincula solvit, justificat latrones, pro damnatis offertur, meretrices alloquitur, cum publicanis diversatur, ac si quis, quod in Psalmo Davidis scriptum est, intelligit, solet etiam homicidas facere insontes, et liberare ab omni horrendo crimine, atque ex ipsis legum violatoribus facere justos. Non enim ille judex utitur atramento, sed suos cruentans digitos rubro colore, ut imperatorum mos est, subscribit.

Tu sæpe arcum tendis, ut ferias, et jam adactum retines telum; nam jaculum quidem verum in jaciendo fis tardus sagittarius: nec semel illud

NOTÆ.

443. Præclare sanctus Augustinus, *De peccat. meritis, et remiss.* lib. II, 3, expendens illud Prophetæ, psal. CXLII, 2: *Non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens*, animadvertit: *Tales itaque nos futuros Dominus prævidens, quædam salubria remedia contra reatum, et vincula peccatorum etiam post baptismum dare, ac valere dignatus est, opera scilicet misericordiæ, cum ait:* Dimittite, et dimittetur vobis; date, et dabitur vobis. Luc. VI, 37.

444. Λῃστὰς δικαιοῖ. Rom. IV, 5: *Credenti in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam.* Quem latet promissio a Domino Jesu latroni facta? *Hodie mecum eris in paradiso?* Luc. XXIII, 43. Σπένδεται κατακρίτοις. Rom. V, 6; *Christus pro impiis mortuus est.* Et I Petr. III, 18: *Christus pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis*, etc. Πόρναις ὁμιλεῖ. Luc. VII, 39: *Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, attulit alabastrum unguenti... Remittuntur ei peccata multa, quia dilexit multum.* Τοῖς τελώναις συμμένει. Luc. XIX, 5: *Zachæe*, qui erat princeps publicanorum, *festinans descende, quia hodie in domo tua oportet me manere... et cum viderent, omnes murmurabant, quod ad hominem peccatorem divertisset.*

446. Sensus hujus versus, ut mihi videtur, obscurus est, quem Morellius in sua versione non fecit clariorem: ille enim verbum μάθοι referens ad Deum, et προκεῖσθαι pro *canere* vertens, sententiam elicit duriusculam. Equidem malim pronomen τίς subintelligere verbo μάθοι adjiciendum, et τὸ προκεῖσθαι reddere pro *exponere*, *jacere*: quasi Pisida dicat, *Si quis textum Davidici psalmi, prout jacet, intelligat, et verum inde sensum exsculpat.* Verum quis est psalmus, in quo David id, quod vult Pisida, significat? Ego sane conjicio esse sexagesimum septimum, qui crucem fixit omnibus tum veteribus, tum recentioribus interpretibus, de quo De-Muisius in Comment. ejusdem psalmi recte pronuntiavit: *In hoc psalmo tot ferme sunt scopuli, tot labyrinthi, quot versus, quot verba.* Itaque Pisida voluit, opinor, indicare omnia quæ in illo psalmo continentur ad misericordiam Dei, et gratiam Salvatoris nostri Jesu Christi esse referenda. Vide commentatores, et præsertim sanctum Augustinum ad versiculum 7 ejusdem psalmi: *Qui educit vinctos in fortitudine; similiter eos, qui exasperant, qui habitant in sepulcris*: non enim licet hic diutius immorari. Vide etiam psal. XV, 4: *Nec memor ero nominum eorum per labia mea.* Cæterum quod Pisida in tribus sequentibus versiculis regio Psalmistæ attribuit, etiam nunc sancta Ecclesia probat, et docet: singulis enim sacerdotibus eam orationem legendam proponit, cujus est initium. *Deus, qui de indignis dignos facis, et de peccatoribus justos, et de immundis mundos, munda cor meum*, etc. Egregie autem hoc argumentum prosequitur sanctus Prosper in carmine *De ingratis*, quod nuper luci redonavit clarissimus, et de rebus ecclesiasticis optime meritus Petrus Franciscus Fogginius:

Usque adeo donum est, quod credimus, et data gratis
Gratia, non merita ditat mercede vocatos:
Nec justorum operum discernit facta, sed omnes
Sola ex immundis mundos facit, etc. Vers. 421.

448. Cod. 1126, φοβερῶν ἐγκλ.

450. Μελανδόχιον est Græcis *atramentarium*, arcula, in qua atramentum, vel potius rubramentum, et sacrum encaustum asservabatur, quo imperatores Orientis aureas Bullas subscribere solebant. Nota sunt verba in aureis Bullis usitata δι' ἐρυθρῶν γραμμάτων τῆς βασιλικῆς χειρός, *rubris litteris manu imperatoris exarata.* Vide Nicetam in Manuele Comneno, lib. I et III, 4.

451. Sanguinis Jesu Christi pretium infinitum, quo id quod perierat redemptum est, poetice designat alludens minio, quo in scribendo utebantur imperatores. Sanctus Gregorius Nazianz. orat. 9: Δακτύλῳ Θεοῦ πάντες γεγράμμεθα, καὶ ἀνοιγήσεται ἡμῖν βίβλος ἐν ἡμέρᾳ ἀποκαλύψεως· *Omnes Dei digito descripti sumus, nobisque in revelationis die liber aperietur.*

452. Cod. 1126, ἐγγράφει.

453. Dei patientiam erga peccatores, ut pœnitentiam agant, et ad ipsum convertantur, per allegoriam a sagittario desumptam, describit, juxta illud psal. VII, 13: *Nisi conversi fueritis, arcum suum tetendit, et paravit illum.* Sanctus Basilius, hom. in eumdem psal.: Ἀπειλητικὸς ὁ λόγος εἰς ἐπιστροφὴν ἐνάγων τοὺς βραδεῖς εἰς μετάνοιαν· οὐκ εὐθὺς ἀπειλεῖ τὰ τραύματα, καὶ τὰς πληγὰς καὶ τοὺς θανάτους· ἀλλὰ στίλβωσιν ὅπλων, καὶ οἱονεὶ παρασκευήν τινα πρὸς τὴν ἄμυναν..... τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτὸ, καὶ ἐν αὐτῷ ἡτοίμασε σκεύη θανάτου· οὐ νευρά τίς ἐστιν ἡ διατείνουσα τὸ τόξον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κολαστικὴ δύναμις, ποτὲ μὲν ἐντεινομένη, ποτὲ δὲ ἀνιεμένη· τῷ οὖν ἁμαρτάνοντι ἀπειλεῖ ὁ λόγος, ὅτι ἕτοιμα αὐτῷ ἐστι τὰ μέλλοντα εἰς κόλασιν ἀποπέμπεσθαι, ἐὰν ἐπιμένῃ ἐν ἁμαρτίᾳ, κ. τ. λ. *Minax est ille sermo ad conversionem inducens tardos ad pœnitentiam. Non statim minatur vulnera, plagas, mortes; sed armorum vibrationem, velut apparatum quemdam ad ultionem.....*
arcum

454. Cod. 1126, Παρακρατῶν δὲ τὴν βολὴν ἠπειγμένην.

Τοῦ γὰρ βέλους μὲν εὐτρεπίζεις τὴν τάσιν,
Ἀργὸς δὲ γίνῃ πρὸς τὸ βάλλειν τοξότης·
Καὶ πολλάκις τὸ τόξον ἐντείνας, πάλιν
Χαλᾷς τὸ κέντρον, καὶ μεθέλκεις τὸν τόνον,
Καὶ τῇ δοκήσει σχηματίζεις τὸν φόβον,
Καὶ τῆς ἀπειλῆς ζωγραφεῖς τὴν εἰκόνα·
Ἕως φοβηθεὶς πρὸς τὸ πλῆκτρον ὁ βλέπων
Κλίνῃ τὰ νῶτα, καὶ προκύψας εἰς γόνυ,
Καὶ τῷ φόβῳ τὸ σῶμα συστείλας ὅλον,
Φύγῃ τὸ τραῦμα τῆς βολῆς κινουμένης·
Εἰ μὲν δοκεῖ γὰρ ταῖς βολαῖς ἀντιβλέπειν,
Ἑτοιμότρωτον γίνεται τῷ τοξότῃ.
Εἰ δ' αὖ μεταστῇ τοῦ κακοῦ μεταιχμίου,
(Μεταίχμιον δὲ τῆς μάχης ἁμαρτία) A
Παρατρέπει τὸ πλῆκτρον εἰς τοὐναντίον.
Θέλει γὰρ οὗτος ἀστοχεῖν ὁ τοξότης·
Καὶ πλάττεται μὲν τῷ δοκεῖν τὸν ὀργίλον,
Ἅπαξ δὲ πλήττει, καὶ παραινεῖ πολλάκις,
Φόβοις, ἀπειλαῖς, ἐντροπαῖς, ἐνυπνίοις·
Στοργῇ κολάζων· δεῖ γὰρ εἶναι τῇ φύσει
Καὶ τὴν ἀπειλὴν τοῦ Θεοῦ σωτηρίαν,
Ὃς πρὸς τὸ σώζειν μηχανᾶται ποικίλα,
Καὶ ψυχοκερδὴς γίνεται πλουτοπράτης,
Καὶ τοῖς λαβεῖν θέλουσιν, οὐρανοπράτης·
Καὶ μαργαρίτας εὐδοκεῖ προτιθέναι,
Οὓς οὐκ ἀπωστράκωσαν Ἰνδικοὶ σάλοι,
Ἀλλ' αἱ πενιχραὶ τοῦ βίου περιστάσεις.
Πτωχοὺς ἔχοντας οὐσίαν κεκρυμμένην·

evenit, ut arcum intendas, ac deinde relaxes spiculum; tensamque chordam remittas, et specie tantum terrorem incutias, minarumque præferas tantummodo imaginem: ut qui paratum videt spiculum, sua terga inclinet exterritus, et procidat in genua, totoque præ metu contracto corpore imminentis ictus vulnus evitet. Si enim contra sagittas adhuc intueri præsumpserit, sagittarii vulneribus statim fiet obnoxius: verum si ab iniquitatis medio discesserit (quippe medium pugnæ est peccatum), alibi convertit jaculum sagittarius. Vult enim ipse a scopo aberrare, et quamvis se specie iratum simulet, vix semel ferit, ac sæpius monet, qua terrens, minitansque, qua pudore nos suffundens, et in- B somniis exagitans, amore nos puniens. Oportet enim, ut ipsa Dei comminatio sua natura salutarem præstet effectum, cum tot tamque varias ille tentet ad servandos homines vias, et tot divitias dispenset, ut fiat lucrator animarum, et iis, qui volunt accipere, libenter cœlum divendat. Bonum quippe ducit margaritas proponere, non quæ Indicos inter scopulos testis obductæ generantur, sed quæ ex vitæ tristibus calamitatibus conflantur, pauperes scilicet habentes absconditas divitias, parvi ut quidem videtur pretii lapillos, sed tamen durissimos, nitidioresque smaragdis: idem iis omnibus, qui harum rerum cupidi sunt, etiam proponit pupillos, et orphanos, senes, infirmos, et hospites

NOTÆ.

arcum suum tetendit, et in eo paravit vasa mortis. *Non nervus est quispiam, qui arcum tendet Dei, sed puniendi potentia, quæ aliquando intensa est, aliquando vero remissa. Peccanti igitur Scriptura minatur futura supplicia sibi præparata esse, si in peccato permanserit*, etc. Vide nostri Georgii acroasim 1 *De exped. contra Persas*, v. 90.

461. Ad rem sanctus Joannes Chrysostomus, hom. 25, 3, in Gen.: Ἔθος γὰρ αὐτῷ ἀεὶ, ἐπειδὴ κήδεται τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, προλέγειν ἃς μέλλει ἐπάγειν τιμωρίας, διὰ τοῦτο μόνον, ἵνα μὴ ἐπαγάγῃ· ὡς εἴγε ἐπαγαγεῖν ἐβούλετο, οὐκ ἂν εἶπεν· ἀλλ' ἐπίτηδες προλέγει, ἵνα ἡμεῖς μαθόντες, καὶ τῷ φόβῳ σωφρονισθέντες μεταβάλωμεν αὐτοῦ τὴν ἀγανάκτησιν, καὶ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῦ ἀκύρους καταστήσωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως αὐτὸν εὐφραίνει, ὡς ἡ ἐπιστροφὴ ἡ ἡμετέρα, καὶ ἡ ἀπὸ τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ἐπάνοδος· *Semper enim mos ejus est, quoniam nostræ salutis curam agit, prædicere quas pœnas sit illaturus, ob hanc tantum causam, ne inferat, quas si* D *inferre vellet, neutiquam diceret: sed studiose prædicit, ut cum nos didicerimus, timore emendatiores facti, avertamus ipsius indignationem, et sententias irritas faciamus. Nihil enim est, quod ita illum exhilaret, ut conversio nostra, et a peccato ad virtutem regressio.*

466. Cod. 1126 habet Ἑτοιμότρωτος, *statim vulnerandus*, ex ἕτοιμος, *promptus*, et τρωτός, *vulnerabilis*.

468. Μεταίχμιον τῆς μάχης, pleonasmus est; nam μεταίχμιον, quod est a μετά, et αἰχμῆς, idem prorsus significat ac μεταίχμιον τῆς μάχης: videlicet *interstitium*, vel *spatium* inter duas acies dimicantes positum. Siquidem peccatum est, quod hominem a Deo disjungit. Sanctus Augustinus, *De peccat. merit. et remiss.*, lib. I, 25: *Peccata enim sola separant inter homines, et Deum, quæ solvuntur* C *Christi gratia, per quem mediatorem reconciliamur, cum justificat impium.*

475. Sic sanctus Gregorius Nazianzen., orat. 42, Adamum ex pœna ad pœnitentiam revocatum animadvertens concludit: Καὶ γίνεται φιλανθρωπία ἡ τιμωρία· οὕτω γὰρ πείθομαι κολάζειν Θεόν· *Ita pœna ipsa cessit in misericordiam: sic enim Deum inferre supplicia censeo.*

477. Ψυχοκερδής, *lucrator animarum*, ex ψυχή, et κέρδος· πλουτοπράτης, *divitiarum venditor*, ex πλοῦτος, et πράτης, *venditor*. Sic in versu sequenti οὐρανοπράτης, *cœli venditor*, ex οὐρανός, et πράτης. Voces ingeniose a Pisida confictæ.

479. Hactenus quantum eleemosyna, et pœnitentia valeant ad divinam justitiam demulcendam demonstravit Pisida: nunc quid possint afflictiones, et calamitates ad misericordiam Dei consequendam ostendit. Paupertas, tribulationes, martyria et quæcunque adversa Christianis viris eveniunt, gemmas, D et veras divitias appellat, quas Deus nobis exhibet, ut cœleste regnum comparare possimus. Plenæ sunt Scripturæ, pleni SS. Patrum libri disertissimis in hanc rem testimoniis: *Quem enim diligit Dominus castigat: flagellat autem omnem filium quem recipit.* Hebr. XII, 6. Versiculos asterisco notatos supplevimus ex cod. 1126.

481. Margaritæ in sensu mystico sunt sancta religionis mysteria. Pisida tamen videtur pro margaritis intellexisse tribulationes, quibus nos Deus corripit, et probat, juxta illud Salomonis, Prov. XXV, 2: *Inauris aurea, et margarita fulgens, qui arguit sapientem, et aurem obedientem.* Igitur margaritæ a Deo nobis propositæ sunt calamitates, quibus subjici videntur pauperes, pupilli, et orphani, senes, infirmi, hospites, sacerdotes et martyres, de quibus omnibus plura apud Patres. De margaritis, sa-

Τιμῆς πενιχρᾶς· πλὴν ἀποχρότου; ὅλους·
Ὑπὲρ δὲ τὸν σμάραγδον ἐστιλβωμένους·
Προὔθηκε τοῖς θέλουσιν ὀρφανὰ βρέφη,
Γέροντας ἄλλους, καὶ νοσοῦντας, καὶ ξένους,
Καὶ πορφύραν, καὶ βύσσον ἐστολισμένους
Εἰς ἀγγέλους δὲ προξενοῦντας ἀξίας.
Φρυκτοὺς δέ σοι δείκνυσιν ἄνθρακας λάλους.
Εἴπερ λαλοῦσιν ὄντες ἠνθρακωμένοι·
Στικτοὺς, ἐρυθροὺς, ὡς τὸ πῦρ ἐξημμένους,
Τὸ φῶς ὑπαυγάζοντας ἐκ τῶν τραυμάτων·
Τιμῆς βραχείας, τοὺς ὑπερτίμους λίθους,
Ὅλους ἑτοίμους εἰς προθήκην στεμμάτων.
Ὧν αἱ ταχεῖσαι τῶν μελῶν ἀναβράσεις
Στίλβουσι μᾶλλον, ἢ τὸ πῦρ ἐξ ἀνθράκων,
Εἰς βασιλείαν τῶν ἀειζώων θρόνων,
Τῶν μήτε θνητῶν ἐκκοπὴν δεδοικότων,
Μήτε θρασὺν τύραννον ἐπτοημένων.
Ὦ τῆς σοφῆς μάστιγος· ὢ πλούτου βάθος·
Ὢ χρηστότης ἄπληστος· ἐξ ἑνὸς φόβου,
Τοὺς μὲν καθαίρει, καὶ πρὸ καιροῦ τῆς δίκης
Καθαρτικὸν πῦρ ἐμβαλοῦσα, τὴν νόσον·
Ἡμᾶς δὲ νύττει συμφορᾷ διδασκάλῳ,
Καὶ μισθὸν ἡμῖν ἐκ νόσου τεχνάζεται
Καὶ τὴν δοκοῦσαν τοῦ βίου τιμωρίαν,
Κοινὴν ἀφορμὴν ἐκτελεῖ σωτηρίας.
Ὦ γῆς ὑποστήριγμα τορνεύων ὕδωρ,

necnon eos, qui purpurea, et byssina stola induti ad angelorum dignitatem cæteros adducunt. Atque illic tibi ostendit ignitos, loquacesque carbunculos (vere enim loquuntur, cum sunt accensi) interdistinctos punctis, rubentes, et æque ac ignis ardentes, lucemque emittentes ex vulneribus; parvi quidem, ut videtur, pretii lapillos, et tamen inæstimabiles, qui omnes ornandis coronis sunt destinati, quique ex liquatis, et adustis artubus, in conspectu regni semper viventium thronorum plus nitent, quam ignis ex carbonibus : eo quod sibi exscindi, amputarique mortalia non timuerint, et tyranni audaciam non expalluerint.

O sapiens flagellum! o divitiarum abyssus! o bonitas inexhausta! quæ solo timore hujusmodi fortes viros emundat, ante ipsum tempus judicii morbum in illos, quasi expiantem ignem immittens; nos vero calamitate magistra percutiens excitat, et ex infirmitate mercedem nobis adornat; atque ita præstat, ut quæ videtur esse pœna vitæ, fiat communis salutis occasio!

Tu aquam ad terræ sustentaculum circum tornasti; terram enim, quamvis sit gravis, supra hanc instabilem basim fundasti, vel aerem ipsi pro fundamine circumaffudisti. Equidem nescio quam aliam ei statueris basim, quodve aliud fundamen-

NOTÆ.

ragdis, carbunculis, etc., vide infra vers. 1655.

487. Non est dubium Pisidam respexisse ad illud xxxi, 22 : *Byssus, et purpura indumentum ejus*, quod de muliere forti dictum est. Verum poeta aperte hic sacerdotes, non matronas designat. Levitæ enim primitus purpura, et bysso ante arcam induti procedebant. Sacerdotum autem verum munus est, ut sacris operantes quam propius ad angelorum dignitatem accedant, cæterosque Christianos ad eumdem sublimitatis gradum adducant. Vide sanctum Joan. Chrys., *De sacerd.* lib. III, in princ. Adde, quod cum ἐστολισμένους, *stola indutos* dicat, sacerdotalem stolam manifeste designat. Vide Vincentii Riccardi Notas ad orat. 6 sancti Procli pag. 236. At Jos. Binghamus, *Antiq. eccles.*, lib. XI, c. 11, pluribus verbis probat angelos Ecclesiæ antiquitus dictos fuisse episcopos, cui non repugnabo. Ἀγγέλους autem pro ἀγγελικούς, substantivum pro adjectivo, posuit Pisida, quod etiam alibi. Quæ, et quam variæ sint mysticæ byssi, et purpuræ significationes, vide, si tanti res est, apud sanctæ Scripturæ commentatores.

489. Martyres flammis combustos carbunculis comparat, et ἄνθρακας λάλους, *facundos carbunculos* vocat, ut eorum invictam in fide Christi asserenda constantiam demonstret. Ludit in voce ἄνθραξ, quæ *carbonem*, *carbunculum* gemmam, et *carbunculum* ulcus significat. De hac gemma videndus Theophrastus, *De lapid.* Principem ei locum inter gemmas tribuit Plinius, lib. XXXVII, 7 : *Principatum habent carbunculi a similitudine ignium appellati, cum ipsi non sentiant ignes, ob id a quibusdam apyroti vocati.* In ora editionis Morellianæ, et in cod. Vat. 1129, hic legitur, Περὶ ἱερᾶς νόσου, De morbo *sacro*, vel *comitiali*. Editores Bibliothecæ Patrum id animadvertentes sic ex Pisida adnotarunt in margine : *Græcam inscriptionem* de morbo sacro *non capio; malim de certaminibus, et præmiis martyrum.* Si divinare liceat, putarem unum, vel duos versiculos hic excidisse, in quibus aliud genus hominum angustiis oppressos describeret, videlicet obæratos, a quibus feneratores ex menstrua ratione usuram repetebant; adeo ut pro centum denariis singulis mensibus unus, ac toto anno duodecim denarii eis penderentur : quod genus usuræ *centesimas* vocarunt veteres. Suspicionem movit locus Basilii in *Homil. ad psal.* XIV : Ἐσχατοστολόγοι, καὶ δεκατηλόγοι τινὲς, φρικτὰ καὶ ἀκουσθῆναι ὀνόματα· μηνιαῖοι ἀπαιτηταὶ, ὥσπερ οἱ τὰς ἐπιληψίας ποιοῦντες δαίμονες, κατὰ τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐπιτιθέμενοι τοῖς πτωχοῖς· *Quidam sunt centesimatores, et decimatores, nomina, vel auditu horrenda. Menstrui illi repetitores, velut hi dæmones, qui comitialis morbi auctores sunt, ad lunæ periodos in pauperes invadunt.*

493. Cod. 1126, pro λίθους, πόρους, et in versu sequenti προθύμους.

499. Idem cod. θράσος. Quis hic non recordabitur Horatii dicentis, lib. III, od. 3 :

Justum, et tenacem propositi virum
Non civium ardor prava jubentium,
Non vultus instantis tyranni
Mente quatit solida, etc.

Recte sanctus Augustinus, lib. X *De civit. Dei* : *Hos*, inquit, videlicet martyres, *multo eloquentius, si ecclesiastica loquendi consuetudo pateretur*, nostros heroas *vocaremus.*

500. Longam digressionem circa divinam misericordiam videtur claudere Jacobi testimonio, I, 12 : *Beatus vir, qui suffert tentationem, quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.* Vide sancti Basilii *Hom. in famem, et siccit.* V, et *in psal.* XXXIII.

506. Vide supra vers. 475.

508. Redit ad narrationem operum Dei. Terræ fundamentum esse dicit vel aquam, vel aerem : aut ipsam potius undique veluti catena appensam consistere. Scripturæ sanctæ litteræ de more nimis fortasse, quam par erat, inhærens illud psalmi XXIII,

Ἱστῶν δὲ τὴν βρίθουσαν ἀστάτῳ βάσει·
Ἢ βάθρον αὐτῇ προσχέων τὸν ἀέρα·
Οὐκ οἶδα ποίαν ἑδράζων ἄλλην βάσιν,
Ποῖον δὲ ταύτῃ δημιουργῶν πυθμένα,
Ὡς μὴ δεηθῇ τοῦ μετ' αὐτὸν πυθμένος.
Σειραῖς δὲ μᾶλλον ἠγνοημέναις ὅλοις,
Ποιῶν κρεμαστὴν τὴν πάνορμον ὁλκάδα·
Ἡ γῆ γὰρ ὁλκάς ἐστιν εἰς ὕδωρ τάχα,
Ἑστῶσα, καὶ φέρουσα τὴν οἰκουμένην.
Ψάμμον δὲ τεῖχος τῇ θαλάσσῃ συλλέγων,
Καὶ λεπτὸν ἀντίφραγμα τῇ ζάλῃ πλέκων·
Κτίζων δὲ βροντὴν, ἀστραπὴν δὲ θεσπίσας,
Ἐκ τῶν ἐνύγρων ἐκτρέχειν πυρεκβόλων·
Ὦ τὰς ἀνεμώδεις οὐσίας θησαυρίσας,
Ἐκ τῶν ἀδήλων, ὡς ἐπίστασαι, πόρων·
Αὖθις δὲ ταύτας ἐκχέων ἐν Ἐξόδῳ,
Ὅταν χαρίζῃ τὰς πνοὰς τοῖς οἰκέταις.
Ὦ τοῦ κεραυνοῦ τὴν ὁδὸν περιτρέπων,
Ἀναστρέφων δὲ τὴν ἄνω φορὰν κάτω,
Χέων δὲ τὴν ἄβυσσον ἐκ βάθους ἄνω,
Ὅταν προβάλλῃ μετὰ ἀναγκαίους φόβους,
Καὶ τῷ φόβῳ δρᾷς ἐκκοπὴν ἁμαρτίας.
Ὦ πῦρ φλογίζον τῇ χαλάζῃ συμπλέκων,
Ὅταν ξενουργοῖς συμφορὰς Αἰγυπτίοις·
Καὶ μήτε πυρσοῖς ἐξατμίζων τὴν δρόσον,
Μηδ' αὖγε τεφρῶν τῇ χαλάζῃ τὴν φλόγα·
Ἀλλ' ὡς βραβευτὴς, καὶ συνάπτων τὴν πάλην,
Καὶ πνεῦμα πέμπων, καὶ μεσάζων τὴν μάχην,

tum ipsi affinxeris, ut alio non indigeat præter hoc ipsum fundamento; nisi potius ignotis catenis circumundique appensam late portuosam navim ipsam esse volueris. Terra enim fortasse navis est innatans aquis, quæ quidem stet, et dorso gestet orbem universum.

Tu arenam instar muri congregas in mari, atque hujusmodi leve sepimentum contra procellas opponis. Tu creas tonitru, tu fulgetræ das leges, ut ex ignivomis vaporibus erumpens excurrat. Tu ventorum essentias ex occultis nobis meatibus, quos ipse bene nosti, in unum thesaurum congregas, ac postea, ut est in Exodo, effundis ipsas, cum tuis vis famulis ventorum gratiam elargiri. Tu per incertum iter circumagis fulmen; tu quæ sursum efferuntur, deprimis deorsum, et ea quæ sunt deorsum, attenuata sursum attollis, quando terrores injicis ad salutem necessarios, et facis, ut metu exscindatur peccatum. Tu ignem ardentem commisces grandini; quando novas calamitates vis parere Ægyptiis: nec tamen igne humiditatem absumi, aut grandine, flammam exstingui permittis; sed tanquam arbiter et moderator certaminis, et signum das tuba, et certamen dirimis. Tu nubium turres, et propugnacula, ut vis, in altum suspendis, et infra sub-

NOTÆ.

2, expressit : *Quia ipse super maria fundavit eam*, etc. Et psal. CXXXV, 6 : *Qui firmavit terras super aquas*. Sic Eustathius Antioch. in princ. Hexaem., et sanctus Joan. Chrysost. hom. 12 in Genes. Davidis textum interpretantur. Sanctus Basilius autem homil. 1 in Hexaem. hoc modo : Τί δηλοῖ ἢ τὸ πάντοθεν περικεχύσθαι τῇ γῇ τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν; *Quid aliud significat, quam aquæ naturam undique terræ esse circumfusam?* Quod Pisidæ concordat dicenti τορνεύων ὕδωρ. Sic Patres ex ipso Davide, a quo illud didicerant psal. CIII : *Qui fundasti terram super stabilitatem suam, non inclinabitur in sæculum sæculi*; quæ esset terræ stabilitas, explicare conabantur : non enim nisi inviti, id quod gentium philosophis placebat, asserebant, videlicet terram veluti pensilem æquilibrio consistere. Plato in *Phæd*. p. 109, cum dixisset terram esse æquilibrem, hanc rationem assignavit : Ἰσόῤῥοπον γὰρ πρᾶγμα, ὁμοίου τινὸς ἐν μέσῳ τεθὲν οὐχ' ἕξει μᾶλλον οὐδ' ἧττον οὐδαμόσε κλιθῆναι· ὁμοίως δ' ἔχον, ἀκλινὲς μένει. *Res enim æquilibris in similis cujusdam æquique medio constituta, non poterit aut magis, aut minus aliorsum declinare quod eodem modo se habet, in neutram inclinat partem, sed constanter permanet.* Hisce similia leguntur in Aristot. lib. II, 14, *De cœlo*. Recte igitur sanctus Basilius loco cit. objectionem sibi proponit, ac diluit dicens : *Quomodo igitur aqua, quamvis sit fluida, et in declive suapte natura feratur, manet suspensa, et nusquam defluit? Tu vero non consideras, quod terra per se suspensa, eumdem aut etiam majorem pariat rationi hæsitandi locum, quandoquidem natura gravior est.*

518. Non illepide terram, vel ab aqua, vel ab aere, ut putat, sustentatam, navim appellat. Sanctus Joan. Chrysost. hom. 12, 2, in Genes. : Ταύτην αὐτὴν τὴν βαρεῖαν, καὶ τὸν τοιοῦτον κόσμον ἐπὶ τῶν οἰκείων νώτων φέρουσαν ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐθεμελίωσε. *Hanc ipsam tam gravem, et tantum mundum supra dorsum suum ferentem, super aquas fundavit.*

518. Sanctus Gregorius Nazianz., orat. 34 : Πῶς ψάμμος ὅριον αὐτῇ τηλικούτῳ στοιχείῳ; *Qui fit ut tantum elementum arenam pro termino habeat?* Et sanctus Basilius, hom. 4, 3, in Hexaem. : Τῷ ἀσθενεστάτῳ πάντων τῇ ψάμμῳ ἡ ταῖς βίαις ἀφόρητος χαλινοῦται. *Mare, cujus violentia ferri non potest, re omnium invalidissima, arena scilicet, refrenatum.* Ex antiquis philosophis fuere, qui terram aeri, vel aquæ insidere dicerent. Vide Plutarchum, *De plac. philos.*, lib. III, cap. 15.

521. Vide supra vers. 379.

524. Ventum, quo flante mare Rubrum in duas partes est divisum, aperte designat, Exod. XIV, 21 : *Cumque extendisset Moses manum super mare, abstulit illud Dominus, flante vento vehementi, et urente tota nocte.*

527. Cod. 1126, ἀντιστρέφων.

528. *Τὴν ἄνω φοράν*, *siccas exhalationes*, *τὴν ἄβυσσον ἐκ βάθους*, *exhalationes humidas*; ex utrisque enim una simul commistis fit fulmen, si Aristotelem audis *Meteorolog.*, lib. II, 9.

530. Horat., lib. III, od. 5 :

Cœlo tonantem credidimus Jovem
Regnare, etc.

Nil frequentius, quam ut impii fulminis fragore terreantur. Testis impurissimus ille imperator Caligula, qui *cum deos*, ut Suetonius ait cap. 51, *tantopere contemneret, ad minima tonitrua, et fulgura connivere, caput obvolvere, ad vero majora proripere se e strato, sub lectumque condere solebat.*

532. Septima plaga, qua Deus percussit Ægyptios : Exod. IX, 23 : *Dominus dedit tonitrua, et grandinem, et discurrentia fulgura super terram ... et grando, et ignis mista pariter ferebantur.* Et psal. CIV, 32.

534. Cod. 1126. τῇ θαλάσσῃ, *Fulmina*, et *Grandinem*, ignem scilicet, et aquam, inter se contrarias naturas, duobus athletis comparat, quos ad certamen Deus, ut vult, tubæ signo committit, et decertantes separat. De Brabeuta, qui erat judex, et præfectus certaminum, videsis Car. Paschalium *De coronis*, lib. VI, 11, 12.

Ὦ τὰς ἐπάλξεις τῶν νεφῶν, καὶ τοὺς λόφους
Κρεμῶν ἐν ὕψει, καὶ μεθέλκων ἐν βάθει·
Καὶ πῇ μὲν ἐκ γῆς, εἰ θέλεις, μετάρσιον
Ὕδωρ ἀνέλκων, πῇ δὲ διψῶσαν πάλιν
Τὴν γῆν ποτίζων, καὶ δροσίζων εὐθέτως
Τὴν ξηρότητα ταῖς ἐνύγροις ἰκμάσι·
Μήπως ὑποκλάσασα τῇ ξηρᾷ ζέσει
Στεῖρα προέλθῃ πρὸς γονὴν τῶν σπερμάτων.
Ὦ τὰς ῥεούσας, ὡς κελεύεις, ἐκχύσεις,
Ποιῶν ὁμοίας τοῖς ἀποσκλήροις λίθοις,
Ἃς οὔτε χειμὼν, οὔτε καύματος ζέσις,
Εἴργει τυποῦσθαι πρὸς τὸ σοὶ δεδογμένον·
Πῇ μὲν γὰρ αὐτὰς, οἷα πετραίους πάγους,
Χειμὼν ἀπεσκλήρυνε, πῇ δὲ καὶ θέρος
Στεῤῥοὺς ἀφῆκε τῆς χαλάζης τοὺς λίθους.
Τίς τὰς ἀφορμὰς τῶν ἀποῤῥήτων λόγων,
Ταύτης ἀπηκρίβωσε τῆς λιθουργίας;
Ποῖον θρασυνθὲν τοῦ Σταγειρίτου στόμα
Τοὺς τῆς χαλάζης ἐξερεύγεται λόγους;
Ὡς ἥλιος μὲν ὑγρὸν ἁρπάσας πάχος,
Καὶ πρὸς τὰ κοῖλα τῶν νεφῶν ὀρύγματα
Τὴν ψύξιν ἐνθεὶς, καὶ περιστείλας ὅλην
Τῆς ψυχρότητος ἐν βάθει τὴν ἰκμάδα
Λιθοῖ τὸ χαῦνον, καὶ παχύνει τὴν φύσιν;
Κἀντεῦθεν ἡ χάλαζα μαρμαρουμένη
Λύσις κυλίνδρων γίνεται λιθοδρόμων.
Ὁ δ' αὖγε χειμὼν ψυχρότητος ἐκτάσει,
Νάρκωσιν ἐνθεὶς τῆς ῥοῆς τῇ συστάσει,
Χεῖσθαι μὲν αὐτὴν οὐκ ἐᾷ χαυνουμένην,
Σφίγγων δὲ καὶ σπῶν δεικνύει πεπηγμένην·
Ὦ συλλογισμῶν εὔολισθα κύματα!
Καὶ κτίσμα χαῦνον παιδικῶν ἀθυρμάτων,
Τὰ λεπτὰ κάρφη συλλεγόντων εἰς στέγην!
Ὦ πομφόλυξ σφύζουσα καὶ φυσωμένη,

mittis; et nunc, si tibi placet, aquam attrahis sursum, nunc vero sitientem terram irrigas, et opportune, quasi rore immisso temperas humoribus siccitatem, ne æstu consumpta sterilis tandem seminibus evadat.

Tu defluentium imbrium effusiones, si jusseris, duris lapidibus similes facis: cum nec hiems, nec æstatis fervor queat cohibere, ne ad tuæ voluntatis nutum efformentur: modo enim imbres ipsos, ut lapideos globos indurat hiems, modo vero etiam æstas rigentis grandinis saxa jaculatur. Quis unquam lapidarium hoc opus tam bene perpendit, ut arcanæ doctrinæ sensum sit assecutus? Quam confidenter Stagirita suum os adaperit, et de grandine sermones eructat? Ait enim, solem humidis attractis moleculis, et in cavis nubium recessibus injecto frigore, tanta intus inclusum vaporem frigiditate comprimere, ut quod natura est fluxum, lapidescat, et fiat durum, tum vero grandinem marmoream factam in lapideos per aerem excurrentes cylindros diffundi: ac postea hiemem sui frigoris intensione torporem quemdam concretæ grandini, dum ea labitur, immittere, nec sinere, ut diffluat, ac dissolvatur; quinimo tam arcte constringere, atque hinc inde trahere, ut compacta videatur. O vagos syllogismorum fluctus! et debile ædificium ludentium puerorum, qui leves paleas ad casas ædificandas colligunt! O bulla levis, et flatu distenta, tumidos

NOTÆ.

537. Consulendus Aristoteles lib. I, cap. 3 et 9 *Meteorolog.*, ubi omnem de meteoris doctrinam ita explanat, ut ex uno principio ea omnia, quæ in aere fiunt, oriri, et parva affectionum immutatione varium nomen sortiri demonstrare contendat.

546. Ἀπόσκληρ· ab ἀποσκληρόω, *durus*, saxa, et lapides grandinem vocat. Eodem plane modo Livius, et Plinius tradiderunt sæpius pluisse lapidibus. Sic etiam in sacra Scriptura legimus Ezech. XXXVIII, 22: *Et judicabo eum peste, et sanguine, .. et immensis lapidibus.*

547. Cod. 1126. χρόνος pro ζέσις.

551. Idem cod. στεῤῥὰς τὰς λίθους.

554. Aristotelis sententiam circa grandinis generationem exagitat, quæ sane ridicula videtur. Ille enim lib. I, cap. 12 *Meteorol.* per antiperistasin id fieri affirmat, eo quod frigus ab externo calore quodammodo expulsum in nubium recessu se recipiat, atque ita aquam conglaciet, et induret: Ὅταν δ' ἔτι μᾶλλον ἀντιπεριστῇ ἐντὸς τὸ ψυχρὸν ὑπὸ τοῦ ἔξω θερμοῦ ὕδωρ ποιῆσαν ἔπηξε, καὶ γίνεται χάλαζα. *Cum autem frigus adhuc magis in profundum coactum fuerit ab exteriore calore, quam fecerit aquam conglaciat magis, emergitque grando.*

558. Cod. 1126 περικλείσας.

563. Κυλίνδρων λιθοδρόμων, grandinis naturam, et formam apte designat: cylindrica enim, et teres, ut plurimum, est ejus figura, et lapidis instar dura, et rigens in terram protruditur.

567. Ethnicorum sapientiam deridet, cujus levitatem, et inconstantiam marinis undis comparat, quod humanæ rationi tantummodo innitatur. Sic Patres passim, perinde ac Pisida, philosophorum ac sophistarum scientiam contemnunt, quod plena esset inanitatis, et magnam haberet puerilium vocularum copiam sine aliquo fructu audientium animos demulcentem. Proinde noster poeta Aristotelicos syllogismos εὔολισθα κύματα *vagos fluctus*, et παιδικὰ ἀθύρματα *pueriles lusus* vocat.

569. Cod. 2126. εἰς σκέπην.

570. *Πομφόλυξ σφύζουσα, bulla vana.* Est enim bulla tumor ille vanus, qui imbre decidente in aquis statim enascitur, ac simul evanescit: unde proverbium πομφόλυξ ὁ ἄνθρωπος *homo bulla*. Pisida videtur sanctum Gregorium Nyssenum imitatus, qui *orat.* 6 *Contra Eunom.* eamdem rem sic expresserat: Οἷόν τι περὶ τὰς πομφόλυγας συμβαίνειν εἴωθεν· ὅταν πρός τινα σύστασιν ὑδάτων ἄνωθεν αἱ σταγόνες φερόμεναι τὰς ἀφρώδεις ἐπαναστάσεις ἐργάζωνται, αἳ ὁμοῦ τε συνέστησαν, καὶ παραχρῆμα διέπεσον, μηδὲν τῆς ἰδίας συστάσεως τοῖς ὕδασιν ἴχνος ὑπολειπόμεναι· τοιαῦται τῶν τοῦ λογογράφου νοημάτων αἱ φυσαλίδες, ὁμοῦ τῷ προβληθῆναι δίχα τῶν ἁπτομένων κατασβεννύμεναι ... καθάπερ τις ἀφρώδης ὄγκος κατὰ ῥοῦν ἀπαγόμενος ἐνσείσας τινὶ τῶν στερεωτέρων διέπεσεν, οὕτω κατὰ τὸ αὐτόματον ὁ λόγος φερόμενος, καὶ ἀπροόπτως τῇ ἀληθείᾳ προσενεχθεὶς, τὴν ἀνυπόστατον ταύτην καὶ πομφολυγώδη τοῦ ψεύδους σύστασιν εἰς τὸ μὴ ὂν διεσκέδασεν· *Quale quid circa bullas solet contingere, cum in aliquam aquarum congeriem desuper stillantes guttæ decidunt, spumosas eruptiones efficiunt, quæ simul, atque extumuerint, repente dilapsæ cadunt, nullum propriæ consistentiæ in aquis vestigium subinde relinquentes: tales hujus scriptitatoris notionum ampullæ, quæ simul atque projectæ fuerint, nullis tangentibus exstinguuntur.... velut quidam spumo-*

Καὶ πνευματοῦσα μετὰ ἐνογκώδεις λόγους, A
Ἣν ὡς ἄβαθρον καὶ διάῤῥυτον κτίσιν,
Ψεκὰς συνιστᾷ, καὶ σταγὼν ἀνατρέπει.
Εἰ συστρέφει γὰρ τοὺς πάγους ἡ ψυχρότης,
Καὶ ταῦτα ποιεῖ τοῦ θέρους ἡ θερμότης·
Πόθεν συνῆλθον εἰς συνέργειαν μίαν,
Ἐναντίως ἔχοντες ἐργάται δύο;
Ποῖαι δὲ χῶναι, καὶ χύλιστραι, καὶ στρόφοι;
Τὴν ψύξιν ἐσφαίρωσαν εἰς ῥυτὴν λίθον;
Πόθεν δὲ καὶ φλὸξ τῇ βροχῇ μεμιγμένη,
Καὶ ταῖς φιλέχθροις συστροφαῖς εἰλουμένη,
Ἅλωσιν οὐ πέπονθεν ἀλληλοφθόρον;
Εἰ δ' αὖθις ἢ νοῦν ὀξυκίνητον στρέφων,
Ἢ πνεῦμα λεπτὸν εἰς ἀνάπτυξιν λόγου,
Εἰπεῖν τι πιστὸν τῶν ἀποκρύφων μάθοι,
Καὶ τοῦτο τῆς σῆς, δέσποτα, προμηθείας· B

Ὡς μὴ τὸ μῆκος, ἢ τὸ κάλλος τοῦ πλάτους A
Μόνον σκοπήσας ἐκπλαγῇ τῶν κτισμάτων·
Ἀλλ' ὥστε μᾶλλον τῇ νοήσει τοῦ βάθους
Πρὸς ὕψος ἀρθεὶς, γνωστικῶς σε θαυμάσῃ.
Ἀλλ' εἰπὲ λοιπὸν τῷ Σταγειρίτῃ, Πλάτων,
Καὶ τὸν μαθητὴν πεῖσον, εἰ πείσεις λέγων,
Ἐκ τῶν ἄνω κάτελθε, καὶ λάλει κάτω.
Μήπως ἐπαρθεὶς τῷ μεταρσίῳ θράσει,
Ὥσπερ νεοττὸς αἰετοῦ, καὶ μὴ θέλων,
Αὖθις κατέλθῃς, μὴ φέρων τὸν ἥλιον.
Ἀλλ' ὦ παρ' ἡμῖν ἐμφανῶς κεκρυμμένε,
Καὶ φῶς μὲν οἰκῶν, τοῖς δὲ τὴν σὴν οὐσίαν
Ζητοῦσι, πολλὴν ἀντιπέμπων ἑσπέραν,
Ὡς συγκαλύπτων οὐ μόνον τὴν σὴν φύσιν,
Ἐν συστολῇ δὲ δεικνύων καὶ τὴν κτίσιν·
Ὅπως ἐάν τις ἐξερευνῆσαι λόγῳ B

sermones, et ampullas projiciens, quæ tamen, cum res sit infirma, et fluxa, sicuti stilla conflatur, gutta etiam destruitur! Si enim frigoris vis concretiones grandinis astringit, atque contorquet, idemque præstat æstivus calor, quinam fit, ut in unum opus concurrant sibi ex adverso oppositi artifices duo? Quæ autem sunt fusoriæ, quæ ad liquandum aptæ machinæ, aut qui torni frigidam materiam in sphæræ formam rotundant, atque in fusiles lapides convertunt? Unde fit, ut flamma humido immista, et contrariis inter se viribus contorta excidium non patiatur, cum hæc duo invicem se destruant? At vero si forte ille Stagirita acri suæ mentis acie, subtilique ingenio ad explicandos rerum sensus converso quid rectum, ac fidei con- C sentaneum dicere de arcanis addidicit, hoc ipsum,

Domine, tuæ providentiæ est opus; ne ea, qua mundus constat, longitudinis, et latitudinis admirabili forma perspecta, stupore perculsus in creaturis defigeretur, sed potius ex infirmarum rerum cognitione ad superiores evectus teipsum nosceret, atque admiraretur. Cæterum, quæ deinde sequuntur, Stagyritæ tu dixeris Plato tuumque discipulum, si queas suadere, suadeas, illud clamans: *Descende de cœlo, et terrena loquere:* ne nimia audacia in aerem elatus, ut aquilæ pullus, vel nolens cogaris rursus descendere, non valens solis radios sustinere.

Sed, quam mirabiliter, Deus, hic pates, et es absconditus! Tu lucem inhabitas, et iis, qui tuam C essentiam inquirunt, multam noctem offundis, utpote qui non solum tuam naturam contegas, sed in

NOTÆ.

sus tumor per fluxum qui obducitur alicui corpori duriori illius dilabitur: sic incassum et temere dum fertur oratio. et ex improviso in veritatem allapsa, hanc instabilem, et ampullarem mendacii constitutionem in nihilum dissipavit.

571. Cod. 1126, ἐν ὀγκώσει, et deinde ἄβατον.

575. Jejune quidem Aristoteles in *loc. cit.* explicavit, cur æstate, et hieme decidant grandines. Pisida ei recte opponit, diversarum causarum eumdem non posse esse effectum.

576. Cod. 1126. εἰς ἐνέργειαν.

578. *Χῶναι, infundibula*, in quibus metalla liquefiunt; χυλίστραι a χυλίζω *succum exprimo* idem videtur significare, *machinæ fusoriæ* : στρόφοι, ni fallor, sunt *torni*, quibus glaciem rotundari fingit Pisida.

579. Cod. 1125, εἰς ῥύσιν λίθων.

585. *Τὶ πιστὸν τῶν ἀποκρύφων*. Si quid a fide, et ab arcana Christianorum doctrina non alienum dixit Aristoteles, Dei providentia id factum est, ut Deum esse cognosceret.

586. Cod. 1126, προμηθίας.

587. Iterum terram longam, et latam statuit Vide supra vers. 86 et 89.

591. Decantatissimum est illud Socraticum effatum τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, necnon alterum, cujus meminit Aristoteles, lib II, 40 *Rhetor*, Θνατὰ χρὴ τὸν θνατὸν, οὐκ ἀθάνατα θνατὸν φρονεῖν, quibus Plato edoctus res physicas, ac præsertim cœlestes minus curiose sibi investigandas esse censuit. Contra vero Aristoteles ejus discipulus Socratem, et magistrum Platonem non magni fecisse videtur, eo quod res physicas neglexerint, quod ex variis locis colligitur. Vid. *Metaphys.* lib. I, cap. 6.

593. Platonem secundum Socratis præceptum inducit Aristotelem monentem, ne se nimis extollat in rebus cœlestibus perscrutandis : verendum enim, ne in altum elatus deficiat ac decidat.

595. *Αἰετοῦ*. Aristoteles lib. VI, 6 et IX, 32. aquilam haliætum pullos suos expellere, non autem contra solem ipsos exponere affirmat : at Plinius lib X, 3 Pisidæ consentiens est : *Haliætus tantum implumes etiamnum pullos suos percutiens, subinde cogit adversus solis radios intueri, et si conniventem, humectantemque animadvertit, præcipitat e nido, velut adulterinum, atque degenerem.* Ælianus *De nat. anim.* lib. II, 36 eadem omnino refert. D

597. Quæ sequuntur cum Areopagiticis scriptis consonant. Legesis pseudo-Dionysii caput 1 et 7 *De div. nomin.*, ubi fuse agitur, quomodo Deus, qui omnem intelligentiam excedit, ac est absconditus, attamen intelligatur.

600. Sanctus Maximus in Scholiis ad cap. 15 *De cœl. hier.* Ἄγνωστός ἐστιν ὁ Θεὸς, οὐ διὰ ποικιλίαν συλλογισμῶν ἀγνοουμένην ἡμῖν, ἀλλὰ κατὰ ἐνιαίαν τινὰ πρὸς τὰ καθ' ἡμᾶς ἓν καὶ καθάπερ ἀκατάληπτον ἀγνωσίαν· *Deus ignotus est, non propter argumentorum nobis ignotam varietatem, sed secundum unam quamdam in nobis simpliciter, et absolute incomprehensibilem ignorationem.*

601. Quam bene mentis humanæ infirmitatem ad res divinas explorandas ex nostra circa res ipsas

σὴν ἀνεξεύρητον οὐσίαν θέλῃ,
ϳτον λάβοι κάλυμμα τὴν στυγνὴν κτίσιν,
τὴν ὀμίχλην ἐκπλαγεὶς ὑποστρέφοι.
ἣν ἀνερμήνευτον ἐξοχὴν ἔχων,
:νὺς δὲ σαυτὸν ἐν κατόπτρῳ τῇ κτίσει,
ος ἕκαστος ἐκμαθεῖν ἐπειγμένος,
σὰς δι' αὐτῆς, ὡς ἐφικτὸν, ἐμφάσεις,
τοὺς ὑπὲρ νοῦν εὐθέως ζητῇ λόγους·
' ὡς νέος τις ἐκδοθεὶς διδασκάλῳ,
πρὸς τὰ πεζὰ ταῦτα γράμματα τρέχων
ι; τυπωθῇ τοῖς κάτω μαθήμασι,

A Προσκαρτερήσας τῇ σχολῇ τῶν κτισμάτων·
Καὶ συλλαβὰς μὲν ἐμφρόνως τὰς οὐσίας,
Τὰς εἰς ἑαυτὰς συντεθείσας ἐκμάθῃ·
Τὰς ἡλίου δὲ καὶ σελήνης ἐκθέσεις,
Ὡς τῶν χρόνων εὔστικτα σημεῖα, ξέσῃ·
Ὅταν δὲ πᾶσαν τὴν προπαιδείαν μάθῃ,
Καὶ ταῖς καθολικαῖς ἐκτριβῇ προσῳδίαις,
Πήξῃ τε τὸν νοῦν εἰς τὰ τοῦ λόγου μέρη,
Καὶ ῥητορεύων ἐκφράσῃ τὰ κτίσματα,
Τοῖς κοσμικοῖς δὲ πᾶσιν ἐντύχῃ νόμοις,
Καὶ τοὺς παλαιοὺς μὴ παρατρέπων ὅρους,

io etiam ostendas res creatas : ut si quis ı investigabilem essentiam scrutari ser- contendat, statim in ipsis rebus creatis ı sibi, obtentum esse velum sentiat, ac tanta caligine exterritus ab incœpto desi- ineffabilem habes excellentiam, teque ip- ;uam in speculo per res creatas manife- tui imaginem per ipsas addiscere unus- coactus, non ultra id, quod humana mens sublimiores statim rationes inquirat, sed lolescens quispiam traditus magistro, ad

hæc prima terrestrium litterarum rudimenta se conferat, donec istis, quæ deorsum traduntur, disciplinis informetur, rerum creatarum studio per otium incumbens : ac tum syllabas, videlicet, B quomodo substantiæ coalescant et componantur, prudens addiscat ; positionesque solis et lunæ, quæ sunt temporum rite distincta signa, percalleat. Cum autem hæc prima rudimenta didicerit, et in generalibus accentuum præceptis fuerit versatus, ad orationis partes animum convertens defigat, ac veluti orator factus de rebus creatis eloquenter

NOTÆ.

ı, et creatas ignoratione declarat et probat ! ıuca enim ea sunt, quæ se scire excellen- ilosophi jactare possunt ? eaque ipsa nonne λῇ, *in compendio*, ex parte veluti decurtata ınt ? Proinde recte Noster sequitur, et στυ- *osam*, vocat creaturam, scilicet quæ improbo ui in rebus physicis investigandis impen- inime respondeat : quasi voluerit explicare C *li.* I, 13 : *Occupationem pessimam dedit Deus ıinum, ut occuparentur in ea.* Præclare Ci- *:ad. quæst.* IV, contra Lucullum Epicureum *ent ista omnia crassis occultata et circum- ebris : ut nulla acies humani ingenii tanta penetrare in cœlum, terram intrare possit, nostra non novimus ...*

Ἀνεξεύρητον, *qui nunquam potuit deprehendi*, ionysianis vocatur Deus ἀνεξερεύνητος, *im- ıbilis*, ἀνεξιχνίαστος, *ininvestigabilis*, ἀνεννόη- *:cogitabilis*, ἄφθεγκτος, *inexplicabilis*.

:od. 1126. λάβῃ κάλυμμα τὴν κάτω.

I Cor. XIII, 12, *Videmus nunc per speculum nate, tunc autem facie ad faciem.*

Areopagitica scripta pene tota in hoc argu- ersantur, ut demonstrent quomodo a ter- l cœlestia mens humana possit assurgere, nnibus rebus ad Deum ascendere.

Lepide per allegoriam a grammaticis institu- desumptam, ut quemque deceat per gra- D Dei cognitionem pervenire, demonstrat. Ita- ristianum virum adolescentulo assimilat, agogo ad erudiendum traditus litteras pri- t litterarum nomina, id est primas rerum ım notiones, vel elementa, πεζὰ γράμματα, ere assuescat ; tum syllabas ex litteris com- scilicet quomodo substantiæ ex variis prin- oalescant, addiscat ; deinde accentus, vide- um singularum numerum proportionemque, ıt ; postea octo orationis partes, id est re- ırum vim atque potestatem, appellationem prietates, leges et connexionem, copiam ræstantiam admiretur, ac tum de iis, quasi tus orator, siquidem possit, diserte disserat. celebris Grammatici Dionysii Halicarnas- ıuctoritatem interponere, ut facilius Pisidæ ı assequamur. Ille enim in libro *De composit.* ıc ait : Τὰ γράμματα ὅταν παιδευώμεθα, πρῶτον μὲν τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐκλαμβάνομεν· ἔπειτα τοὺς τρόπους καὶ τὰς δυνάμεις· εἶθ' οὕτω τὰς συλλαβὰς καὶ τὰ ἐν ταύταις πάθη, καὶ μετὰ τοῦτο ἤδη τὰς λέξεις καὶ τὰ συμβεβηκότα αὐταῖς, ἐκτάσεις τε λέγω, καὶ συστολὰς, καὶ προσῳδίας, καὶ τὰ παραπλήσια τούτοις· *Cum litteris primum imbuimur, primum nomina earum discimus, dein figuras et potestates ; postea syllabas, earumque affectiones ; post hæc voces, et quæ illis accidunt, extensiones, inquam, et contractiones, et accentus, et quæ his sunt similia.* Cæterum hic Pisidam ob oculos habuisse præcepta, quæ de scientia tradit Plato, legenti *Theætetum* patebit : ibi enim ille copiose agit de elementis et syllabis, quibus componitur oratio, ut ostendat ad rerum cognitionem non posse quemquam pervenire, nisi ope sermonis ; neque scientiæ summam comprehendere, nisi ab elementis illuc progredi instituat. Hujus autem comparationis penitiorem sensum assequetur, qui Clementis Alexandrini *Pædagogon* consulere non gravabitur, quem sane librum ob oculos habebat Pisida, dum hæc scriberet.

617. Ex solis et lunæ motu, quotquot fuerunt ab origine mundi nationes et populi, temporum mensuram et anni descriptionem traxerunt. Per eamdem allegoriam ex Grammatica desumptam videtur scite denotare *punctuationes*, quæ στίγματα a Græcis dicuntur : ita ut variæ solis progressiones, et lunæ positiones, habito ad mundi ordinem respectu, non aliter considerandæ veniant, quam in orationis circumductione et ambitu punctuationes, quibus periodi et membra distinguuntur. Vide sanctum Basilium *Contra Eunom.* lib. I, 21. At Pisida solem et lunam τῶν χρόνων εὔστικτα σημεῖα, *temporum distinctas notas et aperta signa* appellans, tacitus vanam Genethliacorum artem, et Astrologorum ridiculam scientiam carpit, qui illud Genes. I, 14, *Fiant luminaria ... et sint in signa*, οὐχὶ τῶν περὶ τὸν ἀέρα τροπῶν, οὐδὲ περὶ τὰς ὥρας μεταβολῶν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς τῶν βίων ἀποκληρώσεως πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐξακούουσι, non de aeris affectionibus, neque de temporum immutatione, sed de vitæ sorte suo arbitratu accipiunt ; ut ait sanctus Basilius homil. 6, 5, *in Hexaem.*, qui talium hominum somnia sapienter refutat.

620. Cod. 1126, καὶ καθολικαῖς ἐντριβῇ.

624. Vana est scientia, quæ sacris Scripturis

Εἰς διατάξεις ἀσχοληθῇ τὰς νέας·
Καὶ πολλὰ πράξας, καὶ προκύψας εἰσβάλοι
Ταῖς εἰσαγωγαῖς τῆς ἄνω θεωρίας·
Καὶ τὴν ἐκεῖ σύνταξιν εἰς φρένας λάβοι
Τὴν τῶν μεγίστων πραγμάτων παιδεύτριαν·
Τότε προβαίνων ἐντελέστερον μάθοι,
Ὡς οὐδὲν ἔγνω πλὴν σκιᾶς κεκρυμμένης·
A Οὕτω τε λοιπὸν εἴπερ ἐξ ἀγνωσίας,
Τὸ *Γνῶθι σαυτὸν* εἰς διάσκεψιν λά
Καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς ἐνδιατρίβων φύσε
Τέως ἑαυτῷ συλλαλήσοι καὶ μάθοι.
Πόθεν παρήχθη μηδὲν ὢν πρὸ τοῦ
Καὶ πῶς τὰ μικρὰ τοῦ σπόρου προ
Ἐν τοῖς μερισμοῖς τῶν τοσούτων ὀρ

disserat, omnesque mundi leges assequi contendat, verum ne quid minimum ab antiquis terminis deflectens novis statutis vacet : cum autem multa præstiterit, ac multum in ipsis profecerit, tum tandem divinæ contemplationis institutionibus se committat, et illius cœlestis loci, ubi maximarum rerum traduntur disciplinæ, syntaxim, id est ordinem complexionemque, animo concipiat. Tum B denique quo magis processerit, nihil se præter umbras obscurissimas animo comprehendisse melius perfectiusque cognoscet : atque ita ipsa rerum ignoratione excitatus illud *No* considerandum sibi sumat, et in nost examinanda multum immoretur, usqued ipse colloquens discat.

Undenam ille, qui antequam vitam nil erat, productus est? Et quomodo par seminis partes in tot organos divisæ, oculorum sedes, illic venas pariunt : q norum ligamenta conserunt, qua manus

NOTÆ.

non innititur. Pisida Christiano viro ex Veteri et Novo Testamento omnem doctrinam hauriendam esse denotat, cum dicit παλαιοὺς ὅρους non esse transiliendos, et νέας διατάξεις diligenter observandas; νέας διατάξεις pro Καινὴν Διαθήκην posuit. Hos autem libros tantummodo legendos, hosce inter se conciliandos proponit, hosce quasi memoriter tenendos esse demonstrat : neque aliam esse rationem, qua quis possit ad altiorem studiorum contemplationem progredi, declarat : ut enim inquit sanctus Paulus, I Tim. II, 3 : *Omnis Scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia, ut perfectus sit ad omne opus bonum instructus.* Statuit igitur πεζὰ γράμματα, *humanas litteras* ea tantum mente esse C perdiscendas, ut divina scripta legere et intelligere quis possit, quorum ope et manuductione ταῖς εἰσαγωγαῖς ad cœlestium rerum cognitionem pervenire instituat, videlicet ad mysticam Dei scientiam, quæ plane ea est, quam pseudo-Dionysius fuse tradit in libris *De cœlesti hierar.*

628. Cod. 1126, εἰς φρένα λάβῃ. Syntaxis in rebus grammaticis est recta partium orationis inter se compositio, et omnium præceptorum conjunctio atque perfectio : proinde recte suam allegoriam concludens, quæ est de rebus divinis scientia, syntaxim appellat, quod ea omnia, quæ magis sunt scitu digna, comprehendat et absolvat : ipsam autem παιδεύτριαν nominat, quod illa sit vera Christianorum disciplina.

632. Quid sit ἀγνωσία, vide supra versu 4. Deum quis novit unquam? Igitur ad sui ipsius cognitionem potius revocat hominem, δεδημοσιευμένην, *vulgatam* illam sententiam, templo Delphico D inscriptam, ei proponens considerandam, Γνῶθι σεαυτόν, quam tanquam unicum veræ philosophiæ principium ac fundamentum laudavit, et prolixe exposuit Socrates in *Alcib.*, dial. 1, pressius autem in *Dialogo de philos.*, ubi hæc legas : Τὸ δ' ἑαυτὸν ἀγνοεῖν, σωφρονεῖν, ἢ οὐ σωφρονεῖν ἐστι; Οὐ σωφρονεῖν. Τὸ ἑαυτὸν ἄρα γινώσκειν, ἐστὶ σωφρονεῖν; Φημί, ἔφη· τοῦτ' ἄρα, ὡς ἔοικε, καὶ τὸ ἐν Δελφοῖς γράμμα παρακελεύεται, σωφροσύνην ἀσκεῖν, καὶ δικαιοσύνην. Ἔοικε· *Seipsum ignorare prudentis est, an imprudentis? Imprudentis. Seipsum itaque nosse, prudentis est? Est, inquit. Hoc ergo, ut videtur, et scriptum illud Delphicum præcipit, ut scilicet prudentiam exerceamus et justitiam? Videtur.* Qui nosse velit quantum ea, quæ hic tradit Pisida, cum doctrina Platonica conveniant, legat nuper laudatum dialogum 1 *Alcibiadis*, et Ciceronem, *De finib.* V, qui disertissime explicat, cur jusserit nos Pythius Apollo noscere nosmetipsos, quod hæc minis vera cognitio.

636. Opus sextæ diei aggreditur expla licet hominis creationem, quam quis non ratus? Confer, si velis, S. Scripturæ i confer tum veteres, tum recentes philos omnes hoc argumentum uberrime per Præ cæteris tamen consulendi hic sunt I et sanctus Gregorius Nyssenus, qui *De minis* peculiares tractatus nobis reliquer tum auctorem, qui duas homilias *De str minis* confinxit, vix in memoriam tibi frigidæ enim illæ sunt, et tantam ren expendunt : quare neque sancto Basili sancto Gregorio Nazianzeno tribuendas judicavit P. Julianus Le-Garnier in Pr sancti Basilii. Jam vero, quod ad nos atti in sequentes versus annotabimus : infini esset ea referre, quæ a sexcentis clariss circa hominis creationem dicta sunt. C tanta sit patientia, ut ea, quæ ex Plato tele, Plutarcho, Lucretio et Cicerone, n eam, corradi possent, legere aut velit, a Itaque obscuriora tantum conabimur expli tamen monebimus, prima parte operis jan Pisidam ad secundam properare. Siquide cipio diximus, totum opus creationis, quo rum spatio a Deo est absolutum, eum in tes divisum considerasse. Itaque cum h cœlo, deque iis, quæ in cœlo facta cons more suo disputaverit, jam ad terram p ac de iis, quæ in ipsa nascuntur, verb recte ab homine, quo nihil præstantius, quamvis homo omnium animalium extre creatus. Sic Plato in *Timæo*, quem sequit ut in fine Moniti observavimus, de mundo primum disserit, ac deinde hominis natu mationi contemplandæ totus incumbit. auctor tibi sum, ut legas homiliam sancti illud Deut. XV, 9 : *Attende tibi ipsi*, quod ptione Delphica, *Nosce teipsum*, parum ibi enim ea ipsa, quæ a Pisida, exponunt recte ipsa homilia ita concluditur : Ἐ τούτων τὴν ἀνεξιχνίαστον σοφίαν τοῦ ποι κατόψει· ὡς ἂν καὶ αὐτὸς εἴποις μετὰ τοῦ « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ· » *Ita omnibus his impervestigabilem conditoris tiam perspectam habebis, ut tu quoque cum dicere possis : « Mirabilis facta est scienti me. »* Psal. CXXXVI, 6.

637. Σπόρου προβλήματα, *jactus* Humanum σπέρμα quam propriissime com

Παρεντεθέντα, πῆ μὲν ὀμμάτων θέσεις,
Πῆ δὲ φλέβας τίκτουσι, πῆ δὲ συνδέσεις;
Τῶν ἐντέρων πλέκουσι, καὶ χεῖρας πάλιν
Φύουσι, καὶ σπείρουσι τοῖς ποσὶ βάσιν;
Καὶ πῶς μερισθὲν εἰς νομὰς πολυτρόπους
Τὸ τοῦ σπόρου σύστημα ποικίλῳ τρόπῳ
Μίαν καθιστᾷ τῶν μελῶν τὴν οὐσίαν;
Πόθεν δὲ πηγὰς αἱμάτων ἐπεισάγει,
Τάσιν δὲ νεύρων ἐμφύει τῷ σώματι,
Κτίζει δὲ πλευρὰς, ὡραΐζει δὲ τρίχας,
Σφίγγει δὲ ταρσοὺς, καὶ μερίζει δακτύλους·
Χαυνοῖ δὲ γλῶτταν εἰς τὸ συστρέφειν λόγους,
Καὶ πλῆκτρον εἶναι τοῦ λαλοῦντος ὀργάνου·
Παρακρατεῖ δὲ σπονδύλοις τὸν αὐχένα,
Μήπως ὄλισθον τῇ περιστροφῇ πάθοι·
A Ῥιζοῖ δὲ πυκνοὺς τῶν ὀδόντων τὰς μύλας,
Ὅπως ἀλεσθῇ πρὸς τροφὴν τὰ σιτία;
Καὶ πῶς φυτουργεῖ τὴν πυρώδη καρδίαν,
Σπινθῆρος ἔνδον μηδενὸς πεφυκότος,
Ἣν ἐν μέσῳ τέθεικεν· ὥσπερ οἱ τρόπιν
Πηγνύντες, ἀντίπλευρα βάλλουσι ξύλα,
Ἐκεῖθεν ἔνθεν, εἰς τὸ σῶσαι τὸ σκάφος;
Πόθεν δὲ μορφοῖ καὶ τυποῖ τὴν εἰκόνα,
Καὶ κάλλος ἐντίθησιν ἐξ ἀμορφίας;
Ποίους δὲ κόλπους μητρικοὺς ὑποτρέχων,
Πῆ μὲν τὸ θῆλυ σχηματίζει τῇ πλάσει·
Πῆ δὲ προβάλλει σωματώσεις ἀῤῥένων;
Πόθεν δὲ πηγὰς τοῖς κυήμασι βρύει,
Καὶ τοῦ γάλακτος τοὺς ἀγωγοὺς εἰσάγει;
Καὶ πῶς ὁμοίως τοῖς φυτοῖς ἡ θερμότης,

pedum basim generant? Et quomodo cum sit
tot diversas regiones, et modo tam vario divisa
inis massa, unam tamen constituit membrorum
stantiam? Et unde rivos sanguinis derivat?
vos inserit, atque intendit corpori? costas ef-
mat? comas venustat? pedum et manuum pal-
s constringit, et digitos inter se discriminat? unde
am fungosamque facit linguam, ut ad verba
torquenda sit apta, et fiat plectrum organi, quo
mur ad loquendum? unde cervicem flexibilibus
tebris regit, ne dum ipsa circumvertitur, cor-
B ruat? et dentium confertas molas imis radicibus firmat, ut quibus alimur, cibi conterantur? Quomodo igneam vim inserit cordi, cum tamen ei nulla sit insita ignea scintilla; ipsumque in medio positum stipat utrinque; non aliter ac qui carinam ita contexunt, ut hinc inde, atque ex utroque latere ligna ad cymbæ firmitatem committant. Quinam parentum formam et similitudinem in nobis exprimit? et quomodo id, quod erat informe, reddit venustum? Quomodo vero ita maternos sinus pervadit, ut hic femineum sexum effingat, ac re-

NOTÆ.

ni, quod agricola in sulcos projicit. Lucretius,
iv, v. 1100: *Venus muliebria conserit arva.* Vide
lenum *De genitura et de semine*, tom. III Opp.
p. et Galeni, pag. 180.
43. Pisida videtur hic voluisse ea omnia com-
hendere, quæ tradit Aristoteles, lib. II, cap. 6,
anim. generat., ubi quæ animalium partes prius,
e posterius generentur, et quomodo, contendit
dicare, eamque investigationem philosopho in-
dam esse affirmat contra Democritum Abderita-
m, cæterosque ejus asseclas, qui ejusmodi prin-
ia quærenda non esse censebant. Nimiam Ari-
telis curiositatem non probasse Pisidam conjicio,
eo quod ipse nihil velit asserere: sed Aristote-
ipsum, vel quemvis alium ex ejus schola videa-
interrogare, eique unam post aliam quæstionem
ponere, ut ipsum tandem eo adducat, ut fatea-
se nihil scire. Plato, cujus methodum sequi
idam jamdiu animadvertimus, corporis humani
onomiam describit in *Timæo*. Videsis Galenum
p. Hipp. et Gal., tom. IV, pag. 284, *De usu par-
corp. hum.*, et Plutarchum, *De placitis philos.*,
iv et v, ubi ea omnia, quæ hic a Pisida expli-
ida proponuntur, pro diversis philosophorum
tentiis explanantur,
51. Similia in Platone et Aristotele loco cit.
ctus Gregorius Nyssenus, *De opif. hom.*, cap. 9, de
uendi facultate hominibus data uberius disserens,
fectam comparationem instituit inter citharœ-
et hominem, inter lyram, et humanum os,
inter plectrum, quo elicitur sonus ex barbito,
linguam, qua voces e faucibus eduntur: Πάντα
τα τὴν ἐν ταῖς νευραῖς τοῦ πλήκτρου κίνησιν ὑπο-
νεται ποικίλως καὶ πολυτρόπως, ἐπὶ καιροῦ σὺν
λῷ τῷ τάχει μεθαρμόζοντα πρὸς τὴν χρείαν τοὺς
ους· *Hæc ergo universa plectri in fidibus motum
ie multipliciterque repræsentant, et magna celeri-
, prout res postulat, vocum tonos mutant.*
54. Cod. 1126, τοὺς μύλους.

658. Ἔχει δὲ καὶ ἡ θέσις αὐτῆς ἀρχικὴν χώραν· C περὶ τὸ μέσον γὰρ ... ἐν τοῖς τιμιωτέροις τὸ τιμιώτερον καθίδρυκεν ἡ φύσις, εἰ μή τι κωλύει μεῖζον. *Ejus vero* (cordis) *positio sedem obtinet principalem; in medio enim positum est ... natura enim rem nobiliorem constituere in locis nobilioribus solet, nisi quid majus impediat.* Aristot., *De part. anim.*, lib. III, cap. 4. Quod sequitur de comparatione cordis cum carina navis explicatum invenies in *Timæo*, pag. 70. Senties enim ἀντίπλευρα ξύλα in carina idem esse, ac varias partes corporis, quibus cor natura munivit. Rem etiam clarius explicat sanctus Gregorius Nyssenus, *De opif. hom.*, cap. 30, singulis enim partibus enumeratis, ita concludit: Ὡς ἂν πανταχόθεν διοχλούντων φυλάσσοιτο· *Ut hoc modo tutum undique foret adversus res omnes, quæ vel molestiam, vel malum ipsi creare possent.*

661. Causas, ob quas filii vel parentum, vel aliorum similitudinem referunt, tradidit Aristoteles, lib. IV, cap. 3, *De anim. generat.*; Plutarchus, *De* D *plac. philos.*, lib. V, cap. 11 et 12; Lucretius, lib. IV. Ex recentioribus vero plurimi rem ipsam ad examen revocarunt, quorum unum et alterum honoris causa nominabo, magnum Italiæ decus Vallisnerium, et Galliæ ornamentum Maupertuisium, qui totum de generatione hominis argumentum multum quidem ingeniose et eleganter nuper pertractavit in libro *Vénus physique* inscripto.

668. Elegantissima ac nativis coloribus expressa comparatio, qua quatuor humanæ vitæ ætates plantarum instar per quatuor anni tempestates succrescentium, germinantium, edentium fructus, et tandem arescentium describuntur: Ὁ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ τῆς ἀνθρωπίνης νεότητος καὶ τοῦ γήρως εὕροις ἂν καὶ ἐν τοῖς φυτοῖς παραπλήσια τὰ συμπτώματα· *Quod vero mirandum est, ea quæ plantis accidunt, ea comperies similiter juventuti hominum ac senectuti accidere.* Sanctus Basilius, hom. 5, n. 7, in *Hexaem.* Elegantius Cicero, De finib., V: Earum

Αὔξει τὸ σῶμα τῶν ἀνήβων ὀργάνων,
Καὶ τὰς ἐπιδόσεις τῶν μελῶν ἐργάζεται·
Ἄνθη δὲ βάλλει τοῖς ἐνήβοις τὰς τρίχας,
Καὶ τὴν πρόσοψιν ὡραΐζει τῇ χλόῃ,
Ὀργᾷ δὲ καρποὺς ἐξενεγκεῖν ἡ ζέσις·
Ἕως ἂν ἔλθῃ τῆς παρακμῆς ὁ χρόνος,
Ὁ τὴν ὀπώραν ἐκπιέζων τῶν νέων;
Μαραίνεται γὰρ εὐθέως ἡ θερμότης·
Λευκαίνεται δὲ τῶν γερόντων ὁ στάχυς·
Καρηβαρεῖ δὲ καὶ δοκεῖ κεκυφέναι,
Τῇ γῇ προσενένευκε, καὶ βρίθει κάτω·
Τὸν γὰρ θερισμὸν γειτνιῶντα προσβλέπει.
Εἰ τὴν καθ' ἡμᾶς σαρκικὴν λάβοι λύραν,
Καὶ γνῷ τὸν εἱρμὸν τῶν μελῶν, καὶ τοὺς τόνους,
Καὶ τὴν ἄηχον ἐκφυγὼν ἀφωνίαν,
Εἰπεῖν δυνηθῇ τὴν κάτω μελῳδίαν.
Καὶ πῶς τὸ ῥευστὸν τοῦ σπόρου παχύνεται,
Καὶ σάρκα ποιεῖ, καὶ πάλιν σκληρύνεται,
Καὶ νεῦρα καὶ σύμπηξιν ὀστώδη πλ
Ἢ πηλίκον δοχεῖον ἡ μνήμη φέρει,
Ἐν ᾧ φυλάττει τὰς δοχὰς τῶν πραγ
Εἴποι δὲ πῶς ἔμπρακτος ἡ φύσις τρέ
Πρὸς τὰς ἐν ἡμῖν θρεπτικὰς λειτουρ
Ὡς ἂν δέ τις δέσποινα τῆς οἰκουργία
Κινεῖ πρὸς ἔργα τοὺς ἑαυτῆς ἐργάτας
Καὶ τοὺς ὀρεκτικοὺς μὲν ὀξύνει πόρο
Τοὺς ἑλκτικοὺς δὲ πάντας ἰθύνει τόν
Βάλλει δὲ κλεῖθρα ταῖς καθελκτικαῖς
Ἕως λαβοῦσα καιρὸν ἀλλοιώσεως
Ἐξαιματώσει τὰς τροφὰς ἡ θερμότη
Καὶ τὴν ἀποκρίνουσαν ὠθήσει θύραν,
Καὶ πᾶν περιττὸν ἐκφορήσει φορτίον
Ἢ πῶς ἐνεργεῖς ἀντιλήψεις εἰσάγ
Πρὸς τὰς ἐν ἡμῖν ποικίλας διακρίσει
Ἁφήν, ἄκουσμα, γεῦσιν, ὄσφρησιν,
Καὶ ταῖς ἀφαῖς μὲν τῷ δικαστῇ δακτ

præsentet, illic masculam potentiam producat? unde fontes nutriendis fetibus elicit, et lactis alveos deducit? et quomodo calor, peræque ac in plantis, teneros organos in impubi corpore adauget, et incrementa dat membris? iis autem, qui pubertatem attingunt, comas, quasi quosdam flosculos, adjungit, et quadam viriditate decorat vultum? ac tum sanguinis fervor ad edendos fructus intumescit, usque dum tempus vigorem adimens adveniat, et juventutis autumnum e membris exprimat atque depellat: cito enim deficit calor, et statim senum matura arista albescit, quæ capite demisso nutare, et inclinata deorsum vergere videtur; sentit enim vicinam esse messem.

Profecto si quis hanc nostræ carnis bene temperatam lyram velut præ manibus sumat, et quæ sit membrorum continuitas, et intensio dignoscat, tum plane dimisso silentio de hac terrena melodia aliquid poterit eloqui. Tum dicat, quomodo seminis effluxus modo ita densatur, ut pinguef nem, modo vero ita durescit, ut nervo sium concretiones effingat. Dicat, qual moriæ receptaculum, ubi susceptæ rerum vantur? et quomodo tanta efficacia accur ad officia præstanda, quæ nobis alendis s saria? et veluti domina, quæ quidquid do videt et moderatur, singulos operarios opus instigat; atque hic quidem ut appeti cuat, omnes attrahentes musculos diri distendit, et deprimentes occlusis portis donec ad cibi alterationem commuta sumpto tempore opportuno, calor alimen guinem convertat, ac tunc ipsa excretoria impellat, et omne supervacaneum pondus

Aut dicat, quomodo, ut de iis, quæ in varia ratione fiunt, perceptiones judicem ipsa nobis tam valida subsidia, tactum, gustum, olfactum, visumque ministret? Ac

NOTÆ.

etiam rerum quas terra gignit, educatio quædam, et perfectio est, non dissimilis animantium. Itaque et vivere vitem, et mori dicimus: arboremque et novellam, et vetulam, et vigere, et senescere, etc.

670 Cod. 1126, inverso ordine, καὶ τὰς ἐπιδόσεις τῶν μελῶν ἐργάζεται.

672. Morellius offensus voce χλόῃ, quam reddidit *gramine*, maluisset postea hunc versum ita legi; *Lanugine, et vultum facit amœnissimum*: quod non probo. Perit enim omnis allegoriæ venustas. Nonne Virgilius, *Æn.* lib. v, 195, vocavit *Euryalum forma insignem, viridique juventa?* Nonne, quæ viridissima juventutis flore vigeret puella, Chloe a Græcis vocabatur? Thressam Chloen Horatii in mentem tibi revocabo.

681. *Σαρκικὴν λύραν* vocat illam membrorum convenientiam, et partium mirabilem proportionem, *Harmoniam Graii quam dicunt*, ut est in Lucretio, lib. IV, 101, qui ex Epicuri sententia contendit affirmare, animum non esse id, quod ipsam harmoniam conservet, sed potius corporis quamdam partem. Idem placuit Aristoxeno asserere, de quo scite Cicero, *Tuscul. quæst.* I: *Proxime autem Aristoxenus musicus, idemque philosophus, intensionem ipsius corporis quamdam, veluti in cantu et fidibus, quæ harmonia dicitur, sic ex corporis totius natura et figura varios cieri motus, tanquam sonos. Hic ab artificio suo non recessit, et xit aliquid, quod ipsum quale esset, erat et dictum et explanatum a Platone.* H *Phædone*, ubi ille hoc ipsum Simmiæ absurdum esse dicere τὴν ψυχὴν ἁρμονία τῶν κατὰ τὸ σῶμα ἐντεταμένων συγκεῖσ *animam harmoniam quamdam ex iis, quæ intensa sunt, constitutam.* Quod etiam prob teles, lib. I *De anima*, c. 4.

688. Vide Aristotelem, *De memoria et re lia*, cap. 1, et Cicer., *Tuscul. quæst.* I, u riæ vim juxta Platonem explanat.

696. Plato in *Timæo*, pag. 71, intimos recessus πύλας vocavit.

701. Cod. 1126, ἐναργεῖς. Quomodo p perceptiones habeantur, vide Platonis pag. 45, et *De anima mundi*, pag. 100, e *tum*, ubi plura de scientia traduntur, qu suo poemate passim inspersit Pisida. Vi Aristotelem, *De anima*, lib. II, cap. 5, et *et sensili*, cap. 6; Plutarchum, *De placitis* lib. IV, cap. 8, ac Ciceronem, *Quæst. Acad.* qui de iis omnibus, quæ Pisida leviter atti ra quadam sermonis vi et elegantia ad suum disserit.

Ζυγοστατεῖ τὸ χαῖνον ἐκ τοὐναντίου·
Στενὰς δὲ ποιεῖ τῆς ἀκοῆς εἰσόδους,
Καὶ κοχλοειδεῖς τὰς θύρας ἐργάζεται·
Ὡς ἂν καθ' εἱρμὸν εἰσρέωσιν οἱ κτύποι,
Καὶ μὴ καταπλήξωσι τοὺς ἔσω πόρους,
Ἤχοις ἀτάκτοις ἐμπεσόντες οἱ ψόφοι·
Σαρκοῖ δὲ καὶ τὴν γλῶτταν ἠραιωμένην·
Δέον γὰρ αὐτὴν δέρμα συμφυῶδές γ' ἔχειν
Πρὸς τὰς ἀνακλάσεις τε τῶν ἐδεσμάτων,
Καὶ τὰς ἑτοίμους ἀντιλήψεις τῶν πόρων,
Δι' ὧν λαβοῦσα τὰς τροφὰς ἡ χαυνότης
Πρὸς πᾶν τὸ ῥευστὸν εὐδιάκριτος μένει.
Πόθεν δὲ καὶ σύριγγας εὐπόρους ἔχει,
Ὀσφραντικῆς ὄχημα, καὶ βιοτρόφου
Πνοῆς ἀγωγούς· ὧν φραγέντων ἐκ πάθους
Ἀγωνιᾷ τὸ ζῶον, ὡς ἐν ἀγχόνῃ,
Ἢ καὶ περιπνεῖν ἐκβιάζει τὸ στόμα.
Μιμουμένη δὲ τὰς ἐν οὐρανῷ θέσεις,
Φωστῆρας ἀντέθηκεν ὀφθαλμοὺς δύο,
Ὅπως ἔχοιμεν ταῖς βολαῖς τῶν ὀμμάτων,
A Τὸν ἀέρα πλήττοντες, ὡς οἱ τοξόται,
Φῶς φωτὶ σύρειν, ὡς τὸ πῦρ ἐξ ἀνθράκων;
Ἐκ τῶν ἄνω γὰρ τῆς κεφαλῆς ἀκροστέγων
Νεύρων διατρήσασα σωλῆνος δίκην
Καὶ πνεῦμα φωτὸς ἐμβαλοῦσα τῷ πόρῳ,
Τοῖς μὲν χιτῶσι συγκαλύπτει τὰς κόρας,
Ὡς εἴ τις οἴκοι συμφυλάττει παρθένους,
Ὀπὴν δὲ μικρὰν ἐξανοίγει τῷ πόρῳ,
Ὅπως τὸ πνεῦμα τῶν ὀχετῶν διατρέχον,
Μήτε στενωθῇ, τῆς ὁδοῦ πεφραγμένης,
Καὶ πνευματώσῃ, καὶ σκοτώσῃ τὴν θέαν,
Καὶ τὰς ἐπιχύσεις προσπλάσῃ ταῖς ὄψεσι·
Μηδ' αὖ ταράξῃ καὶ θολώσῃ τὰς κόρας,
Ὁρμαῖς ἀπλήστοις ἐκχυθὲν πρὸς τὸ πλάτος.
Ὡς ἐμεγαλύνθη τῶν σοφῶν σου κτισμάτων
B Ἡ γνῶσις ἡ δύσφραστος, ἡ τοῖς ἀγράφοις
Λόγοις ἀπαγγέλλουσα τὸν θεῖον γνόφον·
Καὶ νῦν ἐφεῖται τῆς ζοφώδους καρδίας,
Δᾳδοῦχον εἶναι τὴν ῥοπὴν τῶν ὀμμάτων,
Εἴπερ δι' αὐτῶν ἐμβαλοῦσα τοὺς ῥύπους

dem, et digiti judicio, molle a suo contrario ipsa discernat? Auditui vero transitum angustum præbeat, et ostium cochleæ instar adornet, ut rite atque ordine servato vibrationes sonoræ in aures se immittant, et interni meatus non diffringantur, si forte tumultuarie in ipsos voces et soni confusi irrumperent. Linguam vero raram et mollem carneis papillis oppleat: opus est enim ipsam fungosa quadam membrana contegi, ut pressa cibos mandendo verset atque remittat, donec paratos meatus expleat ac recreet, per quos ipsa laxata alimentis exceptis, quidquid deglutit, probat atque discernit. Dicat et unde odoratus vehiculum patulas illas fistulas, vel alveos, per quos vitæ sustentator spiritus adducitur, sibi comparavit; quibus si forte ex aliquo morbo contingat, ut obstruantur, omne animal veluti laqueo suffocatum misere laborat, atque ore uti cogitur ad respirandum? Quinam autem perinde, ac si natura cœli positiones esset imitata, tanquam duo luminaria, duos nobis in fronte oculos sibi invicem respondentes posuit; ut nos inde radios emittentes, et aerem sagittariorum more ferientes, lucem cum luce implicatam atque consertam, velut ignem ex carbonibus attrahere possemus? Quippe a summa regione cerebri nervis duobus protensis, ex instar tubi perforatis, lucisque spiritu, et potentia circa deductos alveos injecta, sub geminis tunicis, veluti C si quis domi custodiat virgines, pupillas abscondit, parvumque in ipsis foramen, quo fiat transitus, adaperit: ne lucis spiritus per alveos decurrens, si forte obstructum iter inveniat, coarctetur, atque intumescat, visumque obtenebret, et nimia suffusione oculis officiat: atque ut contra, si via sit patens et aperta, effrænata licentia quaquaversus non se effundat, et pupillas turbet atque divexet.

O quam rerum, Deus, a te sapienter creatarum magna est atque inexplicabilis scientia, quæ non scriptis sermonibus divinam caliginem manifestat!

NOTÆ.

712. Idem cod., δέρμα συμφῶδες φέρειν.

727. Idem cod., κεφαλῆς τοὺς στέγους. Omnia D hæc, quæ ad oculos et videndi facultatem attinent, Pisida secundum Platonem, *Tim.*, pag. 45, expressit. Eleganter eadem atque eodem sensu persequitur sanctus Gregorius Nyssenus, homil. in ea verba: *Faciamus hominem*, pag. 165. Ἀκροστέγων, cod. Vat. 1126 habet τοὺς στέγους. Pisida nervos opticos designat, qui a summitate cerebri per quosdam ambitus descendentes in oculorum orbitas deferuntur. Eos ita esse a natura comparatos, ut spiritum, sive radios visivos ad pupillas usque adducerent, veteres crediderunt; idcirco canalium instar perforatos putabant. Item clarius expressit Galenus, tom. IV, 558, ex quo suum de re anatomica libellum confecit Oribasius: Τὰ δὲ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπ' ἐγκεφάλου κατιόντα νεῦρα αἰσθητικὰ πρότερον ἡ φύσις εἴσω τοῦ κρανίου συνάψασα καὶ ἐπικάμψασα, καὶ τοὺς πόρους αὐτῶν ἑνώσασα, (καὶ) σχῆμα παραπλήσιον τῷ X γράμματι ποιήσασα, μετὰ ταῦτα πάλιν ἑκάτερον ἐπὶ τὸν κατ' εὐθὺ τῆς ἄνωθεν ἐκφύσεως ὀφθαλμὸν προήγαγεν, ὥστε τὸ ἀπ' ἐγκεφάλου παραγινόμενον εἰς ἑκάτερον τῶν ὀφθαλμῶν πνεῦμα, εἴποθ' ἕτερος αὐτῶν μύσειεν, ἢ πηρωθείη, τελέως ὅλον εἰς τὸν ὑπόλοιπον ἰέναι, κ. τ. λ. *Nervos autem sensificos a cerebro ad oculos descendentes natura prius intra cranium conjungens et reflectens, ipsorumque meatus exiguos uniens, et figuram X litteræ similem faciens, postea utrumque rursus ad supernæ rectitudinis productionem ad oculum produxit, ut spiritus, qui a cerebro ad utrumque oculum proficiscitur, si quando eorum alter clausus fuerit, aut omnino mutilus, in alterum plane commearet*, etc. Cætera, quæ circa oculorum morbos leviter attingit poeta, videsis apud medicos et anatomicos.

741. *Ἀπαγγέλλουσα τὸν θεῖον γνόφον*. Res creatæ, quibus ipsis explicandis impares sumus, ostendunt, quam sit incomprehensibilis notitia Dei. Semper eo redit Pisida, ut probet quæ sit nostræ mentis imbecillitas. Vide supra v. 4 et 600.

Πάλιν δι' αὐτῶν ἐκβάλῃ τὰ δάκρυα,
Τὰς εἰσόδους πλύνασα ταῖς διεξόδοις.
Εἰ τοὺς λαβυρίνθους δὲ τῶν λόγων φράσῃ
Ὁ τῶν ἀδήλων οὐσιῶν ζυγοστάτης,
Καὶ πῶς ὁ νοῦς σύνεστι πηλίνῳ βάρει,
Καὶ πνεῦμα πηλῷ καρτερεῖ συνημμένον·
Καὶ πῶς ἐν ὕλῃ τὴν ἀϋλίαν ἔχει,
Εἰ μηδὲν αὐτὸν ὑλικὸν περιγράφει.
Ἢ πῶς μέγιστον ὄμμα τῆς ψυχῆς ἔφυ,
Καὶ τῶν ἀδήλων ὀπτικοὺς ἔχει πόρους·
Καὶ νῦν μὲν εἰς γῆν ταῖς ἐνεργείαις μένει,
Νῦν δὲ πρὸς αὐτὸν ἅλλεται τὸν αἰθέρα·
Καὶ πτηνὸς ἀρθεὶς, καὶ τὸν ἥλιον φθάσας,
Τὰς τῶν ἄνω τε καὶ κάτω ζητεῖ φύσεις·
Καὶ ταῖς μὲν ἀρκεῖ, τὰς δὲ συμμέτρως βλέπει,
Τῶν δὲ στοχασμοῖς ἐννοεῖ τὰς εἰκόνας.
Καὶ τὴν ὄρεξιν μηδαμοῦ στῆσαι θέλων
Ἐφέλκεται μὲν τῆς ἁπάντων αἰτίας,
Καὶ τὴν ἐκείνης γνῶσιν ἀθρῆσαι θέλει·
Καὶ πολλὰ κάμνει, καὶ τὸν ἔσχατον πόλον
Δοκεῖ παρελθεῖν· ἀλλ' ἐκεῖ μύει μόνον,
Εἰ καὶ διαυγοῦς εὐπορήσει καρδίας.
Ὅταν δὲ τούτους τοὺς πολυπλόκους μίτους
Λύσῃ σχολάζων, καὶ βαθύνῃ, καὶ φράσῃ,
Ὅπως ὁ κρυπτὸς τῶν φρενῶν ὁδοστάτης,
Ὁ ψυχοκλέπτης, ὁ φθορεὺς τῆς καρδίας,

Et nunc illud nobis feliciter contingit, ut oculorum acies cordi facem præferant, atque inde tenebras expellant; quamvis enim per oculos sordes cor contrahat, rursus per ipsos lacrymas emittit, per id, quod exit, quod intrat, lavans.

At vero si occultarum essentiarum scrutator tot rerum labyrinthos et implexas rationes valet explicare, dicat : quomodo mens luteo inhæreat corpori, et spiritus cœno conjunctus permaneat? Et quomodo cum ipse sit immaterialis, in materia tamen versetur, quandoquidem nulla materia circumscribitur? aut unde est vis illa maxima, qua animi oculus ad occulta quæque perscrutanda visivam adhibet facultatem; modo vero in terram totis viribus defigitur, modo vero in aerem ipsum ascendit, et velox elatus, ipsumque solem prætergressus, terrestres cœlestesque inquirit naturas : atque ex hisce quidem alias potis est explicare, alias mediocriter pervidet, aliarum autem imagines quasdam tantum per conjecturas animo comprehendit? Sed cum eam, qua flagrat sciendi cupiditate, nusquam valeat cohibere, ad rerum omnium causam trahitur, ejusque cognitionem sibi perspectam habere desiderat. Idcirco multum allaborat, et ultimum usque polum videtur transcendere : verum destituitur viribus, ac solum ibi nutat oculis, et cæcutit, quamvis multa luce abundet in corde.

Quando autem hujusmodi meditationibus vacans hos multum implicatos nodos solverit, resque in imo labentes exhauserit, tunc dicat, quomodo occultus ille mentium humanarum grassator, animarum latro, cordis corruptor, tenebrarum suscitator,

NOTÆ.

745. Opera Dei intuentes, et, quantum in nobis est, quæ sit Creatoris majestas et providentia, considerantes ad pœnitentiam excitamur : inde oculi sunt faces illuminantes corda. Lacrymarum vim ad abluenda peccata sanctus Basilius hom. 21, 7, sic expressit : Πορνεία μὲν γὰρ καὶ ὅσα τοιαῦτα, ῥιφέντα διόλλυται, καὶ πρὸς τὸ μηδὲ εἶναι χωρεῖ, λυθέντα τοῖς δάκρυσι· *Scortatio namque, et quæcunque talia sunt, ejecta pereunt, et eo deveniunt, ut ne sint quidem amplius, si lacrymis deleantur.*

752. Quam difficilis hæc sit investigatio de animæ et corporis unione, declarant tot ac tam variæ philosophorum sententiæ, et plerumque ἀσύστατα systemata. Vide Platonem in *Tim.*, 99, et in *Phædone* passim; Aristotelem, *De anima;* Plutarchum, lib. IV, 3; Lucretium, lib. II; Ciceronem, *Tuscul.*, lib. I; sanctum Gregorium Nyssenum, *De opif. hom.*, cap. 12; Lactantium, *De eodem argum.*, cap. 17 et seqq., et sanctum Augustinum, lib. *De quantit. animæ.*

755. Cod. 1126, τὰς ἐνεργείας νέμει. Quid sit animæ energia, quam designat Pisida, explicat Socrates, in *Theæteto*, pag. 187. Ibi enim scientiam non in sensu, ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ τῷ ὀνόματι, ὅ τί ποτ' ἔχει ἡ ψυχὴ, ὅταν αὐτὴ κατ' αὐτὴν πραγματεύηται περὶ τὰ ὄντα, *sed in illo nomine, quodcunque tandem habeat anima, cum ipsa per seipsam consideratione versatur.* Itaque animæ post perceptas ope sensuum ideas operationem et judicium indicat Pisida. Mentis autem vis et celeritas ibid. pag. 173 Socrates ita describit : Ἡ δὲ διάνοια . . . πανταχῆ φέρεται, κατὰ Πίνδαρον, τάτε γᾶς ὑπένερθε καὶ τὰ ἐπίπεδα γεωμετροῦσα, οὐρανοῦ τε ὕπερ ἀστρονομοῦσα, καὶ πᾶσαν πάντῃ φύσιν ἐρευνωμένη τῶν ὄντων ἑκάστου ὅλου, εἰς τι τῶν ἐγγὺς οὐδὲν αὑτὴν συγκαθεῖσα· *Mens . . . ut Pindari utar verbis, et quæ sub terra sunt, et quæ super terram metitur, et quæ super cœlum astronomiæ rationibus explicat, et omnem ubique rerum naturam, quæ universi ambitu continetur, pervestigat, non vero sese proximis rebus ullo modo submittit.* Cod. Vatic. 1126 habet εἰς γῆν ἐνεργείας νέμει, *totam suam vim in terrena conjicit;* quam lectionem probo.

760. Cod. Vat. 1126 melius τῶν δὲ στοχασμῶν, vel si placet τοῖς δὲ στοχασμοῖς.

762. Idem cod. recte ἐφίεται, *appetit.*

767. Cum hominem carne et spiritu compositum considerandum dederit, morbos, qui ex carne, quique ex spiritu in eo et contra eum excitantur, enumerat. Quæ ex concupiscentia vel ex sensibus oriuntur mala, ad carnem, sive corpus refert; quæ autem ex falsa rerum comprehensione ac pravo mentis judicio concipiuntur, ex spiritus corruptione nasci designat. Utrorumque recte facit auctorem diabolum. Hujus distinctionis inter peccata vel ex carne, vel ex spiritu in nostram perniciem prodeuntia, quæ nos animi vitia dicimus, fundamentum est doctrina Platonica de anima immortali et mortali in diversas corporis partes collocata, quam vide in *Timæo*, pag. 69 et seqq., et *De anima mundi*, pag. 102, ubi Plato de corporis et animi morbis disserens, eorum originem communionemque ita definivit : Ἀρχαὶ δὲ κακίας, ἁδοναὶ καὶ λῦπαι, ἐπιθυμίαι τε καὶ φόβοι, ἐξαμμέναι μὲν ἐκ σώματος, ἀνακεκραμέναι δὲ τᾷ ψυχᾷ, καὶ ἐξαγγελλόμεναι ὀνόμασι ποικίλοις· *Vitiorum autem principia sunt, voluptates et dolores, cupiditates et timores, ex corpore quidem accensæ, sed in animam quasi immistæ : ac proinde ex variis effectis varias sortiuntur appellationes.*

769. Φρένας Plato in locis cit. vocat quamdam

Ἡ τοῦ σκότους ἔπαρσις, ὁ πρῶτος δράκων,
Ἔξωθεν ἔνδον ἡδονὰς παρεισάγει,
Σπείρων λογισμοὺς εἰς γονὴν ἁμαρτίας.
Ἢ πῶς τυραννεῖ, καὶ μεταίρει τὴν φύσιν,
Εἰς παρὰ φύσιν τῶν παθῶν κτηνωδίαν.
Καὶ πτηνὰ μὲν δείκνυσι τὰς κούφας φρένας,
Σύας δὲ πόρνους, καὶ λύκους τοὺς ἅρπαγας,
Σφῆκας δὲ πλήκτας, θυμικοὺς δὲ παρδάλεις·
Ποιεῖ δὲ τοὺς εἴρωνας ἀθλίους κύνας,
Σαίνειν δοκοῦντας, καὶ δάκνειν ἠπειγμένους.
Ὄφεις δὲ πικροὺς ἐκτελεῖ τοὺς βασκάνους,
Τὸν ἰὸν ἐνθεὶς τῇ κακῇ περιπλάσει·
Θήγει δὲ πικρὰ καὶ τὰ τοῦ τύφου βέλη·
Βλάπτει γὰρ αὐτὴν ψυχοκόμπῳ φαρμάκῳ
Τιμῆς ἀτίμου, πτώσεως ἐπηρμένης,
Ὄγκου ταπεινοῦ, δυσκλεοῦς ἀδοξίας,
Θρήνῳ γελῶντι τὴν σκιὰν τοῦ παιγνίου.
Εἰδωλολατρίαν δὲ τοῖς φιλαργύροις
Τὴν ῥίζαν ἐκτίθησι τῶν κακῶν ὅλων·
Ἣ κἂν κορεσθῇ μᾶλλον, οὐκ ἔχει κόρον,
Ἀλλ' εἰς ὀρέξεις τήκεται καὶ φλεγμονάς,
Τῇ πλησμονῇ διψῶσα, καὶ τῇ προσθέσει
Τὸν βρασμὸν ἐξάπτουσα τῆς χρυσῆς μέθης.
Ἢ πῶς τοσοῦτον καὶ πεσὼν ἔχει κράτος,
Ὡς μὴ μόνον τὸ σῶμα, βαρβάρου δίκην,
Ἀντιστρατεύειν πρὸς μάχην τοῦ πνεύματος·

primus ille draco, extra petitas intus inferat voluptates, turpesque cogitationes seminet in corde ad generationem peccati? aut quomodo sævam adeo tyrannidem gerat, ut naturam contra naturam in belluinam transferat passionum servitutem? Nam qui levi sunt mente, volucres, qui adulteri porcos, qui fures lupos esse demonstrat; itemque ex percussoribus vespas, et ex iracundis pardales repræsentat; scurrasque mutat in fœdos canes, qui dum videntur cauda velle blandiri, morsus infligunt: ex invidis vero atros serpentes facit, quibus malignæ fictionis venenum immittit. Idem etiam sæva ambitionis tela exacuit, quæ letali pharmaco per ipsum infecta, animas inflant, et vel ignobilem quemdam honorem, quo lapsu quis ruat graviore, vel miserum quemdam animi tumorem, quo turpem quis gloriam assequatur, instillant; atque adeo ludicram scenam risu simul et lacrymis excipiendam exhibet. Idem avaris idololatriam malorum omnium radicem inserit, quæ cum se usque ad satietatem expleverit, satietatem non capit, magisque suum exacuit appetitum, intusque adhuc unitur desiderio, et quo magis se ingurgitaverit, plus sitit, atque ex ipsa superingesti auri intemperantia æstuantis ebrietatis incendium magis inflammat.

Dicat et hoc, quomodo qui quondam cœlo decidit, tantum habeat potentiæ, ut instar barbari tyranni non modo corpus contra spiritum in bello committat, sed ipso etiam corde potiatur, et quod

NOTÆ.

membranam, quam inter animam immortalem et mortalem, vel rationalem et irrationalem interpositam dicit; ne pars superior inferiori devicta cederet, sed hæc ipsa ea ratione disclusa atque sejuncta ad obtemperandum rationi esset paratior. Hinc Pisida diabolum τῶν φρενῶν ὁδοστάτην appellat.

773. Jac. I, 15: *Deinde concupiscentia cum conceperit, parit peccatum: peccatum vero, cum consummatum fuerit, generat mortem.* Vide sanctum Basilium, hom. in psal. VII, 8: *Ecce parturiit injustitiam, concepit dolorem, et peperit iniquitatem.*

775. Cod. 1126, εἰς τὴν ἄρητον. Psalm. XLVIII, 13: *Homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.* Vide sanctum Basilium, et alios SS. Patres ibid., qui cum Pisida habent communia. Ac sanctus Joan. Chrysost. ita ad rem: Ἀλλ' οὗτοι οἱ περὶ τῶν μελλόντων οὐδὲν εἰδότες, τῶν ἀλόγων χείρους εἰσίν· οὐχ οὗτοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ βίῳ διεφθαρμένῳ συζῶντες, ὄφεις γινόμενοι, καὶ σκορπίοι, καὶ λύκοι διὰ τῆς πονηρίας· καὶ βόες διὰ τῆς ἀνοίας, καὶ κύνες διὰ τῆς ἀναισχυντίας· *Sed hi, qui de futuris nihil sciunt, sunt brutis deteriores: nec ii solum, sed etiam qui sceleratam et perditam vitam agunt, utpote qui fiant serpentes, scorpii et lupi propter improbitatem, et boves propter vecordiam, et canes propter impudentiam.* Si licet sacris profana immiscere, adi etiam Homeri *Odyss.* X, 359 et 386, ubi de Circe sermo est, quæ Ulyssis socios ob intemperantiam in porcos commutavit; per Circem enim voluptatem esse significatam nemo prorsus ignorat. Horatius, lib. I, epist. 2, v. 23:

Sirenum voces, et Circes pocula nosti,
Quæ si cum sociis stultus cupidusque bibisset,
Sub domina meretrice fuisset turpis et excors:
Vixisset canis immundus, vel amica luto sus.

778. *Πλῆκται*, lege πλήκτας.

782. Cod. Vat. 1126, παραπλάσει melius, quod a παραπλάζω, *abduco, seduco.*

783. De ambitione plura in sequenti poematio *De vanitate vitæ.*

784. Cod. 1126, βάπτει melius; quæ locutio arrisit Morellio; reddidit enim *tingit.* Male editores Bibl. PP. mallent legere: *Nam lædit animum inflante mentes pharmaco.* Quam elegantius est hoc dicere, *diabolum infecisse sua tela veneno falsæ gloriæ*, etc., quam illud *ipsum lædere animum pharmaco*, etc.

786. Lege εὐδοξίας, ut sit antitheseων continuata series, et sensus germanus.

787. Succurrit illud Homeri, *Iliad.* VI, 486, de Andromacha, quæ filium excepit sinu δακρυόεν γελάσασα, *lacrymabunde ridens.*

788. *Ephes.* V, 5: *Omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Dei.* Recte sanctus Gregor. Nazianz. cur avarus idololatra vocetur, definit *Carm. Iamb.* XXII, 371:

Πολλῶν κακῶν ὄντων τε καὶ καλουμένων
Εἰδωλολάτρης οὗτος εἴρηται μόνος·
Ὃ τῶν κακῶν μέγιστόν ἐστιν τῷ βίῳ·
Ὃς οὐδὲν οἶδεν, ἢ λογίζεται πλέον.
Multi licet sint, et vocentur improbi,
Idololatra dictus est solus tamen,
Quo nullum in ævo gravius est usquam scelus,
Qui præter aurum nil scit, aut nil cogitat.

794. Qua ratione diabolus humanum corpus, sive carnem sibi subjiciat, et quæ sint opera carnis, cum sancto Paulo descripsit Pisida: nunc quomodo diabolus ipse spiritum aggrediatur, et ad quodvis facinus mente concipiendum impellat, ostendit.

796. Galat. IV, 17: *Caro enim concupiscit adver-*

Ἤδη δὲ καὐτῆς ἅπτεται τῆς καρδίας,
Καὶ δουλαγωγεῖ τὴν ἐλευθέραν φύσιν,
Καὶ τὰς ἐν ἡμῖν αὐτοδεσπότους φρένας
Ἐν αἰχμαλώτῳ συμφορᾷ περιτρέπει.
Πείθει δὲ πολλὰ, καὶ τὰ λοιπὰ συμπνέειν·
Ἑλίσσεται γὰρ λοξοειδῶς, ὡς ὄφις,
Ἔστι δὲ δεινὸν ἐν φρονήσει θηρίον·
Στιχοδρομεῖ δὲ τὴν κάτω φορὰν τρέχων·
Κεχρημένος γὰρ, ὡς ποσὶ, τῇ κοιλίᾳ,
Λείχων δὲ τὸν χοῦν τοῖς λύκων τάχα τρόποις,
Καὶ γαστριμάργῳ τῶν παθῶν ὑπερζέσει
Κινεῖ τὸ συμπέρασμα τῆς ἁμαρτίας,
Πρὸς ἣν ἕκαστος γεῦσιν ἡδέως τρέχει.

A Καὶ συγκεραννὺς ἡδονῇ τὴν πικρίαν
Μελικράτῳ φθείρει με δηλητηρίῳ·
Σύμβουλος ἐχθρὸς, καὶ κατήγορος φίλος,
Σφαγεὺς προσηνὴς, καὶ φονεὺς συνεργάτης,
Πλανῶν ὁδηγὸς, εὐμενὴς ὁδοστάτης,
Ἄσπονδος, εὐπρόσδεκτος, εὐπειθὴς δράκων·
Θέλγει γὰρ ἡμᾶς, μηδενὸς προκειμένου·
Κάλλος παριστᾷ, μηδενὸς κινουμένου·
Πρόσωπα μορφοῖ, ζωγραφεῖ διαπλάσεις,
Τὸν νοῦν ἐρευνᾷ, ψηλαφᾷ τοὺς δακτύλους,
Γέλωτα ποιεῖ, συμβιβάζει τὸ στόμα·
Καὶ τῇ δοκήσει δι' ἀφανοῦς ἁμαρτίας
Ἔμπρακτον ὠδίνησε τὴν ἁμαρτίαν.

est sua natura liberum in servitutem trahat, nostrasque mentes, quæ sui sunt juris in miseram captivitatem adducat : ac primum quidem nos suadet, tum vero in omne scelerum genus impellit : nam se tortuosis spiris, velut anguis, intorquet, et miræ calliditatis est bestia, quæ per alternos gressus se inflectens graditur (ventre enim utitur, tanquam pedibus, ad incedendum), ac luporum forsitan more terram lingens, per incontinentem æstuantium passionum libidinem ad peccati consummationem impellit, cujus gustu ac suavitate unusquisque illectus trahitur; ac tum quidem amari nescio quid voluptatibus immiscens melle medicatum venenum B mihi morituro propinat. At quis hujus draconis malitiam penitus agnoverit? qui in consiliis dandis est inimicus, et in accusando amicus? qui blande jugulat, et quos adjuvat, mactat? quibus se ducem præbet, fallit; quos amat, aggreditur? qui fidem servare nescit, nec minus se comem, dignumque qui excipiatur, fidesque habeatur, ostentat? Nos enim allicit, nec quidquam proponit : pulchritudinis speciem exhibet, nec quidquam admovet. Larvas figurat, pingit imagines, mentem pervadit, digitos contrectat, risum excitat, labra labris conserit, et tandem ementiti peccati obtentu rerum reapse parturit peccatum. Verum ego non sum plane nescius,

NOTÆ.

sus spiritum; spiritus autem adversus carnem : hæc enim sibi invicem adversantur, etc.

799. Vide supra v. 769.

801. Lege συμπνέει, quod habet Cod. Vat. 1126. Poeta hoc loci et in seqq. versibus Adæ lapsum per astutiam serpentis indicat. Gen. III; *Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus*, etc. *Dixit, Nequaquam moriemini*, etc. Vide sanctum Ambrosium, *De paradiso*, 15.

802. Gen. III, 14 : *Et ait Dominus Deus ad serpentem : Quia fecisti hoc, maledictus es inter omnia animantia et bestias terræ : super pectus tuum gradieris, et terram comedes cunctis diebus vitæ tuæ.*

803. Cod. Vat. 1126, θηρίων.

804. Pro στιχοδρομεῖν idem Cod. habet στηθοδρομεῖν, *pectore incedere, ventre uti tanquam pedibus ad incedendum* : quæ lectio non est contemnenda. Verum magis placet στιχοδρομεῖν, *alternis gressibus, quasi per versus sibi respondentes, incedere*, quod serpentis incessum proprie denotat. Vide Pollucis *Onomast.* VII, 36, et Dufresne, *Gloss. græcit.*, in v. στίχος.

806. Idem Cod. 1126, τοὺς λύκου τάχα τρόπους. Pisida non affirmat lupos edere terram. Sic Aristoteles, *Hist. animal.* VIII, 5 : Πλὴν τοὺς λύκους φασὶν, ὅταν πεινῶσιν, ἐσθίειν τινὰ γῆν, μόνον δὲ τοῦτο τῶν ζώων· *Nisi quod lupos aiunt terram quamdam, cum esuriunt, edere; quod peculiare luporum sit.* Solinus, *Polyhist.* II, id pro certo tradit : *Vescuntur in fame terram.*

808. Idem Cod. κιρνᾷ pro κινεῖ.

809. Serpens voluptatis est symbolum, utpote qui pedibus caret, pronus ventre nititur, etc. Vide sanctum Ambrosium, *De paradiso*, 15, qui dicit delectationem corporalem accepisse typum serpentis.

812. Elegantissima antitheseων congeries ad diaboli fraudulentum ingenium declarandum. Recte sanctus Basilius, homil. in Psal. XLV : Ἐπιβουλεύων C γὰρ ὡς πολέμιος, πάλιν τοὺς ἐπιβουλευθέντας ἐξαπατᾷ, αὐτῷ προσφεύγειν, ὡς φύλακι, ὥστε διπλοῦν αὐτοῖς περιίστασθαι τὸ κακόν· ἢ βιαίως ληφθεῖσιν, ἢ ἐξ ἀπάτης ἀπολομένοις· *Etenim dum insidiatur velut hostis, rursus quibus insidiatus est, eos deceptos inducit, ut ad se ceu custodem confugiant. Quare duplex eis malum imminet : quippe aut per vim malam capiuntur, aut ex fraude pereunt.* Vide etiam hom. 9, n. 9.

816. Spectrorum et phantasmatum quæ nobis tum dormientibus, tum vigilantibus, et modo volentibus, modo etiam invitis occurrunt, ac sæpe mentibus imagines obscenas objiciunt, invidiam rejicit merito in diabolum, qui omni tentationum genere nos impetit, ut fiamus servi peccati. Idolorum lubricas species per somnum nobis obversantes descripsit Lucretius, IV, 790. Vide etiam aureum Hippocratis librum *De insomniis.*

818. Alcimus Avitus, *Poem.* lib. II, 59, eleganter D diaboli fraudes enumerat :

Pugnat, et occultus per publica crimina latro,
Et nunc sæpe hominum, nunc ille in serva ferarum
Vertitur ora, novos varians fallentia vultus;
Alitis interdum subito mentita volantis
Fit species, habitusque iterum confingit honestos.
Apparens necnon pulchro ceu corpore virgo,
Pertrahit ardentes obscena in gaudia visus.
Sæpe etiam cupidis argentum immane coruscat,
Accenditque animos auri fallentis amore,
Delusos fugiens, vano phantasmate tactus.
Nulli certa fides constat, vel gratia formæ :
Sed quo quemque modo capiat, teneatque nocendo,
Opportuna dolis, clausæque accommoda fraudi,
Sumitur exterior simulata fronte figura, etc.

820. Cod. 1126, κινεῖ pro ποιεῖ, et in versu sequenti κακίας pro ἁμαρτίας.

822. Vide sanctum Basilium homil. in Psalm. VII, 8 : *Ecce parturiit injustitiam, concepit dolorem, et peperit iniquitatem.*

Οὐκ ἀγνοῶν γὰρ τῶν ἐκείνου φασμάτων
Τὸ δυσπαθὲς φρόνημα, καὶ τοῦτο πλέον
Θλίβει με καὶ δάκνει με, καρκίνου δίκην,
Φεύγοντα καὶ πράττοντα τὴν ἁμαρτίαν.
Πλὴν τὸν γέροντα τοῦτον ἀῤῥήτως ὄφιν,
Τὸ τοῦ σκότους κάτοπτρον, ἡ θεία κρίσις
Προὔθηκεν ἡμῖν, εἴγε τοὺς κατ' εἰκόνα
Γραφέντας ἡμῖν μὴ χαράξομεν τύπους·
Ὅπως ἔχωμεν αὐτὸν ἀντὶ παιγνίου,
Παίζοντες εἰς δράκοντα, κἂν χάνῃ μέγα.
Πολλοὶ γὰρ αὐτοῦ τὴν ἐπηρμένην φρένα,
Καὶ τὴν ἄφυκτον ἐν μάχαις ἀϋλίαν,
Ὕλην ἔχοντες σαρκικῶν βαρημάτων,
Καὶ τῇ γεώδει συμπεφυρμένοι κόνει,
Ἤμβλυναν, ἀπέστρεψαν, ὥσπερ ἀσπίδας,
Τὰ σαθρὰ πρὸς γῆν ἀντιπέμποντες βέλη.
Εἰ ταῦτα πάντα πρὸς διάσκεψιν λάβοι,
Καὶ τῶν δοκούντων εὐτελῶν καὶ συντρόφων
Τὸν σφυγμὸν εὑρὼν, τὴν διάγνωσιν φράσαι·
Ἢ καὶ προκόπτων θεῖον ὄργανον λάβοι,
Φωνὴ βοῶντος εἰς ἐρήμους καρδίας·
Ἢ τῇ πυράγρᾳ τοῦ Χερουβὶμ ἐγγίσας,
Λάβοι παρ' αὐτοῦ τοῦ λόγου τὸν ἄνθρακα.
Ἢ τὸν πυραυγῆ δίφρον, ἢ τοὺς ἐμφλόγους

quam ejus sit in illudendo pervicax ingenium, atque ex hoc ipso magis magisque me, velut cancer, premit et mordet, fugientem, et tamen peccata committentem. Atqui non aliam ob causam antiquum hunc ineloquibiliter serpentem, tenebrarum speculum, nobis ante oculos posuit Dei judicium, nisi ut sculptas in nobis secundum ejus imaginem notas non deleamus, ac proinde ipsum ludibrio nobis habeamus, draconi illudentes, quamvis immani hiatu fauces ille diducat; nam multi superbam ejus mentem, et nullo modo assequendam in bello ejusdem immaterialem substantiam, quamvis materiali carnis pondere gravati, et terrestri cœno commisti contuderunt atque everterunt, tanquam scuta, quæ immissa tela in terram irrita remitterent.

Verum esto, ut quis hæc omnia se habere perspecta, et rerum, quæ viliores videntur, et una simul nobiscum sunt natæ ac enutritæ, intimam rationem tam bene nosse arbitretur, ut de iisdem possit ferre judicium. Esto, ut ulterius proficiens divinum organum tractandum sumat, fiatque vox cordis clamantis in desertis; vel etiam ad Cherubim forcipem accedens sumat ab ipso divini sermonis carbonem; vel potius igne splendentem currum inscendens, et igneos equos exagitans per cœli vias excurrat, et eques appareat hac terrena vita ex-

NOTÆ.

823. Cod. 1126, ἀγνοῶ. Atque hic Pisida contra diaboli tentationes, quibus persæpe premimur, fortiter esse dimicandum, proposito martyrum exemplo, commonstrat.

826. Videtur exprimere illud Pauli *Rom.* VII, 23 : *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati.*

827. Ἀῤῥήτως vertimus ex Lactantio *ineloquibiliter*. Non dubito Pisidam respexisse ad *Apocalyps.* XII, 9: *Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus et Satanas.* Vide quæ eruditissimus Joann. Lamius adduxit in defensionem Glycæ hunc serpentem vocantis νοητὸν ὄφιν, in Prolog. Galeato Delic. Erud.

830. Puto χαράξωμεν. Maximam hominis dignitatem, de quo plura apud Patres, noluit Pisida tacitus prætermittere. Vide sancti Gregorii Nysseni Homilias in illa verba Gen. I, 26 : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.*

831. *Draco iste quem formasti ad illudendum ei.* Psal. CIII, 26. Et, *Ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus.* Gen. III, 15.

834. Sanctus Basilius, homil. 9, 9 : Φύσις δὲ αὐτοῦ ἀσώματος κατὰ τὸν Ἀπόστολον τὸν εἰπόντα· « *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας·* » *Cæterum ejus natura est incorporea, juxta Apostolum dicentem Ephes.* VI, 12 : « *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed contra spiritualia nequitiæ.* »

837. Martyres et sancti omnes contra diaboli nequitiam pugnantes, in virtute, et per gratiam Servatoris nostri Jesu Christi victoriam reportarunt. Apoc. XII, 10 : *Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem Agni, et propter verbum testimonii sui, et non dilexerunt animas suas usque ad mortem.*

839. Idem argumentum persecuturus circa hominis imbecillitatem in eo, quod attinet divinæ essentiæ cognitionem, neminem omnino esse inquit, qui vel prophetico spiritu insignis, vel miraculis clarus hanc Dei vere incomprehensibilis notitiam assequi possit.

841. Metaphora a re medica sumpta; σφυγμὸς enim est *venarum pulsus*, et διάγνωσις ex explorato pulsu *judicium*. Vide Galenum περὶ διαγνώσεως σφυγμῶν, *de pulsibus dignoscendis*, tom. VIII, pag. 103.

842. *Θεῖον ὄργανον* est, si quid video, Dei sermo, et sacrarum Scripturarum complexio. Sensus autem est : Si quis a terrenis ad divina se transferens tantum proficiat, ut fiat per fidem alius Isaias, cujus tanta fuit divinarum rerum intelligentia, ut cap. XL, 3, illis verbis : *Vox clamantis in deserto*, etc. Messiæ adventum, ejusque præcursorem præmonstraverit, et peræque ac ille, prophetico spiritu donatus, et igneo carbone purgatus, ut ibid. legitur cap. VI, 6, divinorum oraculorum sensus explanet, longo tamen intervallo a Deo cognoscendo distabit, vel etiamsi sanctitate et miraculis, ut Elias aut Moses, præfulgeat. Cæterum qui hæc et ea quæ sequuntur, melius nosse desiderat, legat sancti Gregorii Nazianzeni orat. 34, quam sane præ oculis habuisse Pisidam non dubito affirmare.

843. Scilicet γινόμενος.

845. Isa. VI, 6 : *Et volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari*, etc. LXX Interpretes pro χερουβὶμ, et πυράγρᾳ, ut est in Pisida, habent σεραφεὶμ, et λαβίδι, sed pro *calculus*, ut est in Vulgata, ἄνθρακα.

846. Eliam innuit, de quo in libro IV Reg. II, 11. *Cumque pergerent, et incedentes sermocinarentur, ecce currus igneus, et equi ignei diviserunt utrumque, et ascendit Elias per turbinem in cœlum.* Videsis apud mythologos de Phaetonte et Bellerophonte fabulas, quas scite conjunxit Horatius, IV, od. 11, v. 25.

Ἵππους ἐλαύνων, οὐρανῶν ὁδὸν δράμοι,
Ἱππεὺς δὲ δειχθῇ τῷ βίῳ μετάρσιος,
Τῆς σαρκὸς αὐτὸν μὴ κατασπώσης κάτω.
Ἢ πῦρ κατάξει καὶ κρεμάσει τὴν δρόσον,
Ἕλκων, μεθέλκων, ἀντιβάλλων τὰς φύσεις·
Φράξει δὲ πίστει τῶν λεόντων τὸ στόμα,
Δρόσον δὲ δείξει τῆς καμίνου τὴν φλόγα·
Ἢ καὶ πατάξει Νεῖλον εἰς αἷμα τρέπων,
Πείσει δὲ λάμπειν ἐν ζόφῳ τὸν ἥλιον·
Τοῖς μὲν γὰρ ἦν φῶς, τοῖς δὲ δύσμορφον σκότος.
Σχίσει δὲ τὴν ἄβυσσον εἰς τρίβον ξένην,
Στύλον δὲ δείξει νυκτὸς ἔμπυρον σέλας·
Ἄρτους δὲ σίτου μὴ προκειμένου πλάσει,
Λιμὸν δὲ θάλψει τῇ βροχῇ τῶν ὀρνίων,
Πηγὰς δὲ πέτραν ἐκβαλεῖν ἀναγκάσει·
Τείνει δὲ χεῖρας εἰς τροπὴν ἐναντίων,
Τοῦ σταυροειδοῦς συμβόλου τὴν εἰκόνα·
Ἴδοι δὲ πυρσῷ μὴ φλογισθεῖσαν βάτον,
Τὰ κρυπτὰ τοῦ μέλλοντος εἰκονίσματα·
Τότε προκύψας, ὡς ὁ Μωσῆς, ἐμφόβως,
Καὶ καπνὸν εὑρὼν ἐν θυέλλῃ καὶ γνόφῳ,
Καὶ πρὸς τὸ νύγμα τῆς ὀπῆς ἀφιγμένος,
Μόλις τὰ κρυπτὰ τῶν ὀπισθίων μέρη
Θεοῦ σκοπήσει, καὶ πλέον μηδὲν βλέπων,
Πλέον ποθήσῃ τὸν κεκρυμμένον πόθον·
Ἀργοὶ γάρ εἰσι τῶν ἐρώντων οἱ πόθοι,

celsior factus; adeo ut ne carnis quidem pondus deprimat ipsum deorsum: esto, ut etiam ignem in terram deducat, et aquam in altum suspendat; quo vult res trahat, ac distrahat, omnemque naturæ ordinem subvertat: leonum ora per fidem obstruat, ignem fornacis esse rorem ostendat: Nilum percutiat, et aquam in sanguinem convertat: solem inter tenebras splendere suadeat (scimus enim aliis affulsisse lucem, et aliis offusas fuisse horrendas tenebras): dividat abyssum in stupendam semitam: ostendat columnam esse igneam facem per noctem: panes non dato frumento componat: avium pluvia famem compescat: cogat fontes e petra erumpere: manus extendat ad fugandos hostes, cruciformis signi exprimens imaginem: rubum igne incombustum, id quod erat futurum arcana quadam ratione significantem, videat: ac tum denique præ metu procidens ut Moses, cum nihil se præter fumum et caliginem inter procellas offendisse senserit, ad imum foramen petræ admissus introspiciet, et posteriora Dei vix intuebitur: neque aliud quidquam videns eo magis desiderio desiderabit abscondita videre. Sua enim desideria languescere sentiunt amantes, si quod desiderant, statim assequantur. At vero quisquis essentiam Dei investigat, quo magis spectat, magis in ipso spectando connivet. Etenim

NOTÆ.

850. Duo portenta, quæ per Eliam facta sunt, indicantur: scilicet ignis ad consummationem holocausti, ejus precibus, de cœlo delapsus, et terræ siccitas prænuntiata, IV Reg. III, 18: *Cecidit autem ignis Domini, et voravit holocaustum, et ligna, et lapides*. Et ibid. XVI, 1: *Et dixit Elias . . . . Vivit Dominus Deus Israel, in cujus conspectu sto, si erit annis his ros et pluvia, nisi juxta oris mei verba.*

852. Dan. VI, 22: *Deus meus misit angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi.*

853. Dan. III, 50: *Et fecit* angelus *medium fornacis quasi ventum roris flantem, et non tetigit eos omnino ignis.*

Exod. VII, 20: *Et elevans virgam percussit aquam fluminis coram Pharaone et servis ejus, quæ versa est in sanguinem.*

Exod. X, 22: *Extenditque Moyses manum in cœlum: et factæ sunt tenebræ horribiles in universa terra Ægypti*, etc.

856. Versus suppletus ex cod. 1126, miraculi vim explicans, quo factum est ut Ægyptiis in tenebris degentibus Hebræi velut in clarissima luce viderent, quod legitur in lib. Sap. XVII, 20: *Solis autem illis superposita erat gravis nox . . . . Sanctis autem tuis erat maxima lux.*

857. Exod. X, 13: *Dominus autem præcedebat eos ad ostendendam viam, per diem in columna nubis, et per noctem in columna ignis, ut dux esset itineris utroque tempore.*

859. Exod. XVI, 15: Manhu: *quod significat: Quid est hoc? ignorabant enim, quid esset. Quibus ait Moyses: Iste est panis, quem Dominus dedit vobis ad vescendum.*

860. Exod. XVI, 12: *Vespere comedetis carnes . . . Factum est ergo vespere, et ascendens coturnix cooperuit castra*, etc.

861. Exod. XVII, 6: *Percutiesque petram, et exibit ex ea aqua, ut bibat populus.*

862. Exod. XVII, 11: *Cumque levaret Moyses manus, vincebat Israel: sin autem paululum remisisset, superabat Amalec.*

864. Cod. 1126, ἴδῃ melius. Exod. III, 2: *Apparuitque ei Dominus in flamma ignis de medio rubi, et videbat quod rubus arderet, et non combureret.*

865. Per rubum incombustum incarnationis mysterium est præfiguratum.

866. Exod. III, 6: *Abscondit Moyses faciem suam: non enim audebat aspicere contra Deum.*

867. Exod. XIX, 18: *Totus autem mons Sinai fumabat: eo quod descendisset Dominus super eum in igne, et ascenderet fumus ex eo quasi de fornace.* Et XX, 21: *Moyses autem accessit ad caliginem, in qua erat Deus.* Obiter hic adnotabo ea quæ Dionysius vulgo Areopagita fuse tradit, et tractata inveniuntur eodem modo in scriptoribus Platonicis circa divinam caliginem, ab hac apparitione, veluti a fonte emanasse.

868. Cum Dominum Moyses rogasset, ut ei gloriam suam ostenderet, respondit Deus, Exod. XXXIII, 20: *Non poteris videre faciem meam; non enim videbit me homo, et vivet . . . Cumque transibit gloria mea, ponam te in foramine petræ, et protegam dextera mea, donec transeam.*

869. *Tollamque manum meam, et videbis posteriora mea: faciem autem meam videre non poteris.* Quid sint posteriora Dei, scilicet quæ per eum facta sunt, et reliqua, quæ fortasse quamdam explicationem exposcere viderentur, explanata invenies apud interpretes *locis citt.* Sed præstat sanctum Gregorium Nazianz. audire, paucis verbis rem explanantem, ταῦτα Θεοῦ ὀπίσθια, ὅσα μετ' ἐκεῖνον ἐκείνου γνωρίσματα, *Dei posteriora sunt ea, quæ post eum exstiterunt, nobisque ipsius numen declarant.* Maximus Tyrius a Pisida non abludens in sublimem rationis speculam nos erigere suadet, *Diss.* I, περισκέψασθε τὰ τοῦ Θεοῦ ἴχνη, τίνα χώραν ἔχει, τίνα φύσιν, *unde vestigia Dei observemus ut sciamus, ubi sint, et qualia.*

συντόμως τύχωσι τοῦ ποθουμένου.
αὶ πᾶς ἐρευνῶν τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν,
τον θεωρεῖ, πρὸς τοσοῦτον συμμύει·
γάρ τις εἰς ἄβυσσον ἀπλήστοις κόραις,
καὶ πυραυγῆ δίσκον ἡλίου βλέπων,
τον θεωρεῖ, καὶ κόρας ἀμβλύνεται·
ὐ ῥᾴδιον γὰρ εὐτόνῳ τῷ βλέμματι
ακαρδαμυκτεὶ προσβλέπειν τὸν ἥλιον)
ιος πανόπτης εὐτονήσει νοῦς βλέπειν
ν τοῦ καθ' ἡμᾶς ἡλίου φωτὸς πόρον;
Ἀλλ', ὦ παρὼν πόῤῥωθεν ἑδραίῳ τάχει,
πᾶσι γνωστὸς καὶ δυσεύρετος μένων,
αὶ πᾶσι λεπτὸς, καὶ κρατεῖσθαι μὴ θέλων·

A Πᾶσι γὰρ ὢν ἄγνωστος, ἐγνώσθης ὅλοις
Ἐξ ὧν ἐνεργεῖς εἰς τὸ πάντας σε βλέπειν.
Ὅσον γὰρ ἐν σοὶ τὸ μέγεθος τῆς οὐσίας,
Ἐν ἀκαταλήπτοις ἐξοχαῖς συνεστάλη,
Τοσοῦτον ἡμῖν τὴν ἐνέργειαν βλέπειν
Τὴν σὴν ἐφῆκας, οὐκ ἐν ἀγγέλοις μόνον,
Οἷς τὰς πυραυγεῖς ἐμφυτεύσας οὐσίας,
Ὕλην ἄϋλον μυστικῶς ἀπειργάσω·
Ἀλλ' εἴ τις ἡμᾶς οὐσιῶν ὑπερτέρα
Λέληθε τάξις οὐρανοῖς, ἐν αἰθέρι,
Ἐν παντὶ κόσμῳ, τῷ τε νῦν ὁρωμένῳ,
Καὶ τῷ πρὸ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν, εἰ θέλεις·
Χωρεῖ γὰρ εἰς πῦρ, εἰς ὕδωρ, εἰς ἀέρα,

quis plus nimio immotas in lucis abyssum tenens igneum solis discum contempletur, gis intuetur, eo magis suum hebetat visum; enim ita intentis et firmis solem aspicere, quam dimoveas aciem, datum est nemini: t mens in rebus omnibus lustrandis adeo ax, quæ fontem ipsum solaris lucis possit ?

;itur, Deus, qui ades a longe velocitate imquique omnibus es cognitus, et difficilis manes; tu, quem omnes possunt capere, et non vis, quique omnibus es ignotus, et tamnibus notum te fecisti in iis, quæ per te B facta sunt, ut in te omnes intueantur: quamvis enim tuæ essentiæ magnitudo omni incomprehensibili excellentia sit circumscripta; nihilominus tantum nobis facultatis dedisti, ut operationes tuas dignosceremus: atque id non solum in angelis, quibus igneas substantias indidisti, materiem immaterialem mirabiliter efformans; sed in alio quocunque substantiarum genere, si forte etiam quis est angelicis substantiis ordo sublimior, quem nos lateat, in cœlis, in æthere, atque in omni mundo, tam in eo, quem nunc videmus, quam in eo, qui ante hunc ipsum fuit, aut post ipsum erit, si velis: tua enim potentia penetrat in mare, in aquam, in

NOTÆ.

Vulgaris est comparatio, et pene omnibus s post Platonem *in Phæd.* communis. Vide lex. *Cohort. ad Gen. pag.* 47, et sanctum laz. *orat.* 34.

In Cod. Vat. 1126 hujus versiculi loco lec, Κόρας μύει τε καὶ σκοτοῖ τούτου φρένας, iem alii duo, qui non leguntur in Morellio.

Quæ de incomprehensibili majestate et es)ei per antitheses illustrata hic subjiciuntur, corollarium ex prædictis deducuntur, confer, t, cum scriptis Dionysiacis *de Eccles. Hier.* m caput v *De div. nom.* tantummodo legeris, it ultra, quod desideres. Vide etiam Bruckest. *philos. tom.* II, *pag.* 416, et III *pag.* 522.

De angelis vide supra *v.* 167.

Cod. 1126. ὑπερτέρων. Pisida ut nullis terircumscriptam Dei potentiam ostendat, alios rerum creatarum ordines præter angelicos cludit.

Cod. 1126. ἐν ἀέρι.

Quidam Græci philosophi mundos esse indixerunt. Vide Plutarchum *De plac. phil.* I, , 1. Anne Pisida secundum eosdem dicit παντὶ *in omni mundo*, καὶ τῷ πρὸ αὐτοῦ, *et in eo e erat?* Minime vero. Atqui sancti Patres undum quid esse creatum existimarunt. Esto: n hoc dicerent, angelicas quidem substantias ebant: Ἦν γάρ τι, ὡς ἔοικε, καὶ πρὸ τοῦ τούτου, ὃ τῇ μὲν διανοίᾳ ἡμῶν ἐστι θεωρηιστόρητον δὲ καταλείφθη, κ. τ. λ. *Erat et nc mundum, ut verisimile est, aliquid quod quidem cogitatione possumus assequi, sed onem effugit*, etc. Sanctus Basilius *in Hex.* uid autem de mundo μετ' αὐτὸν, *qui erit post* quem videmus? Num de stoica mundi instau: intelligendum est? Non arbitror. Malim Piad eam mundi renovationem respexisse, sibi perspectam habuisse ex Isaia testatus est s Justinus *in Dial. contra Tryph.* 81, quamque C etiam probavit futuram Lactantius *Divin. inst.* VII, 26, unde de Millenariis orta est sententia. Utrum autem hæc cum Platonis doctrina, qui mundum inaspectabilem et aspectabilem, et animarum mutationem migrationemque admisit in *Phæd.*, aliquatenus consentiant, alius viderit.

898. Si ea quæ sequuntur, et alia hisce similia, quæ in Pisida occurrunt, vir sane eruditione insignis Bruckerus animadvertisset, inter ea momenta, quibus Patres inter Platonicos eclecticos recensendos putat, profecto retulisset. Satis enim aperte videtur hic expressa illa Platonica et Stoica Dei emanatio in res creatas. Celebre est illud Virgilii *Æn.* VI, 726:

Spiritus intus alit, totamque infusa per artus
Mens agitat molem, et toto se corpore miscet.

Verum optassem sane, ut idem Bruckerus, qui nimis fortasse studiose ex scriptoribus ecclesiasticis ea omnia collegit, quibus suam sententiam confirmaret, parcius id vitio vertisset Lactantio et aliis. D Non enim satis moderato animo Lactantium ipsum, ut alios omittam, reprehendit, tom. III, pag. 467, quod ille *divinam mentem* dixerit *per universas mundi partes intentam discurrere, et omnia regere, omnia moderari, ubique præsentem, ubique diffusam.* Socrates quidem Deum esse aiebat mentem universi; ac Plato animum per immensas mundi partes diffusum, ex quo omnia, quæ noscuntur, vitam capiebant. Sed quam diversa hæc sunt, aut quam diversa mente et significatione expressa? Platonicum etiam Jeremiam quis appellabit, cum Dominum ita loquentem inducit, XXIII, 24: *Nunquid non cœlum et terram ego impleo?* Igitur si Patres Deum undique diffusum dixerunt, divinam sane providentiam et præsentiam in rebus singulis se exserentem voluerunt ostendere. Idcirco Pisida recitius quoque locutus non mentem, sed ἐνέργειαν, vim atque efficaciam divinam ubique se prodere, atque in omnes res se diffundere ac permeare af-

Εἰς γῆν, ἐν ἄστροις, ἐν φυτοῖς, ἐν ὀρνέοις,
Εἰς πᾶν τὸ νηκτὸν, εἰς τὴν ἕρποντα στόλον,
Εἰς πάντα χόρτον, εἰς τὸν ἄνθρωπον πλέον,
Δι' ὃν τοσαῦτα, καὶ μεθ' ὃν παρατρέχει.
Η σὴ γὰρ ἀκτὶς μηδαμοῦ χωρουμένη
Εἰς πάντα χωρεῖ μηδαμοῦ στενουμένη·
Οὐ τῶν μεγίστων οὖσα τεχνῖτις μόνον,
Ὁμοῦ δὲ πάντων ἀσχέτως δεδραγμένη·
Ἴθυνον ἡμᾶς, ἔνθα τῆς κοσμουργίας
Τῆς σῆς ἔνεστιν ἱστορεῖν τὰς ἐμφάσεις.
Τίς γὰρ θεωρῶν μῆλον, ἢ βαφὴν ῥόδου,
Οὐκ εὐθὺς ἔγνω τῆς βαφῆς τὸν ἐργάτην;
Ἢ ποῖος εἰς ὄσφρησιν ἐλθὼν βαλσάμου,
Οὐ σὲ προεισέπνευσε βαλσάμου πλέον;
Τίς κέδρον ὑψοῖ, καὶ πλατύνει τοὺς κλάδους,
Καὶ πικρὸν ἐντίθησι τῷ ξύλῳ μύρον;
Τίς νάρδον ἕψει, καὶ μυρίζων τὴν πόαν,
Ἀρωματίζειν ἐκβιάζει τὸν στάχυν;
Πόθεν δὲ φοίνιξ ἐν καταξήροις τόποις
Καρποὺς μελουργεῖ τῶν ἐνίκμων βοτρύων;
Τίς καὶ τὰ κίτρα ταῖς ἀκάνθαις ὁπλίσας
Συνῆψεν αὐτοῖς αὐτοχάλκευτα ξίφη;
Τίς σπαργανοῖ τὰ τέκνα τῶν φυτῶν ὅλα,
Καὶ τοῖς μὲν ἐντίθησιν ὀστώδη βάσιν,
Οἷς ἐστιν ἐκτὸς ἀσθενὴς ἡ γυμνότης·
Τοῖς δὲ προβάλλει στεῤῥὸν ἔξωθεν δέρας,
Οἷς ἐστιν ἐντὸς εὐπαθὴς ἡ χαυνότης;
Τίς τῷ λέοντι θάρσος, ἢ τῇ δορκάδι

aerem, in terram, in astra, in plantas, in aves, in omne natantium et repentium genus, in omnem herbam virentem, et magis adhuc in hominem, per quem, et post quem prætercurrunt hæc omnia: quamvis enim tuæ lucis radius nusquam moveatur, omnia tamen pervadit, et locorum angustiis non premitur; nec solum maximarum rerum est artifex, sed omnia simul invincibiliter conjuncta facit consistere: Tu, inquam, Deus, nos dirigas, quatenus licet, quæ a te facta in hoc mundo apparent, enarrare.

Nam quis malorum, aut rosæ colorem intuens, quis sit coloris artifex, statim non noverit? aut quis odorem sentiens balsami, non te prius ipso balsamo spirans, reflansque degustaverit? Quis cedrum attollit, ejusque ramos extendit, et amarum quoddam unguentum imponit ligno? Quis nardum excoquit, et delibuto unguentis frutice aromatis suavitatem cogit spicam effundere? Unde palma in aridis locis melle conditos fructus, et humidis implicatos racemis producit? Quis mala citria spinis armavit, et gladiis non elaboratis arte instruxit? Quis plantarum omnium fetus fasciis tam vario modo involvit? atque aliis quidem fragilem extra nuditatem præferentibus osseam intus basim induit; aliis vero cedente laxitate intus præditis durum extra tegumentum obtendit?

Quis indidit leoni audaciam, et cursum dedit

NOTÆ.

firmat. Atque hic paulatim pergit ad alia mirabilia Dei enarranda, quæ a primo creationis exordio usque ad præsentem diem renovari, ac perpetuo ordine conservari in terra conspicimus. Ex eo enim quod semel dixit Deus die secundo: *Germinet terra herbam virentem, et facientem fructum.* Gen. XI. Et die quarto: *Producant aquæ reptile animæ viventis, et volatile super terram.* Ibid. 20. Et die quinto: *Producat terra animam viventem in genere suo, jumenta, et reptilia, et bestias terræ.* Ibid. 24: Ἡ τότε φωνὴ, καὶ τὸ πρῶτον ἐκεῖνο πρόσταγμα, οἷον νόμος τις ἐγένετο φύσεως, καὶ ἐναπέμεινε τῇ γῇ, τὴν τοῦ γεννᾷν αὐτῇ καὶ καρποφορεῖν δύναμιν εἰς τὸ ἑξῆς παρεχόμενος· *Vox illa tunc emissa, ac primum illud præceptum, velut lex quædam naturæ evasit, inhæsitque terræ, ac ei generandi fructusque in posterum ferendi vim contulit,* ut egregie loquitur sanctus Basilius, hom. 5, 1 in Hex. Igitur Pisida de plantarum, et animalium, necnon aliarum rerum indita vi ac proprietate secundum Dioscoridem, Theophrastum et Galenum, quos habet hujus tractationis duces et magistros, incipit disserere, ut inde clarius elucescat contra Epicureos et Manichæos, quam late pateat divinæ providentiæ bonitas et consilium. Tale argumentum Patres fere omnes uberrime pertractarunt, omnesque eo intenderunt, ut ad sensus mysticos rerum naturalium effectus transferrent; quod idem sane præstat etiam Pisida.

901. Propter hominem omnia esse creata a Deo unanimis est Patrum consensus. Vide Lactantium, *De ira Dei*, 13.

909. Res quæque minima in contemplationem divinæ potentiæ hominem potest adducere: Αὐτῶν δὲ τῶν καρπῶν τίς ἂν ἐπέλθοι τὴν ποικιλίαν, τὰ σχήματα, τὰς χρόας, τῶν χυμῶν τὴν ἰδιότητα, τὸ ἀφ' ἑκάστου χρήσιμον; *Ipsorum autem fructuum varietatem, figuras, colores, saporum proprietatem, uniuscujusque utilitatem quis recensere possit?* Sanctus Basilius, hom. 5, n. 8 *in Hex.*

911. De balsamo, planta odorata, quæ, ut ferunt, nonnisi in Judæa olim nascebatur, vide Theophrastum, IX, 6; Dioscoridem, I. 18; et Plinium, 16.

913. Dioscor. I, 105: Κέδρος δένδρον ἐστὶ μέγα, ἐξ οὗ ἡ λεγομένη κεδρία συνάγεται· *Cedrus arbor magna est, ex qua cedria dicta colligitur.* Plinius, XXXIV: *Cedrus magna, quam cedrelatem vocant, dat picem, quæ cedria vocatur.* Hæc resina, quæ cedria a cæteris appellatur, est unguentum in Pisida. Vide Theophrastum, III, 12, et V, 9.

915. Recte Pisida nardi virtutem in radice potius, quam in spica videtur collocare, dicens μυρίζων τὴν πόαν. Circa hujus plantæ varias species et usus medicos, vide Theophrastum, IX, 7; Dioscor. I, 6, et Comment. Matthioli, qui Plinium reprehendit quasi fabulosa narrantem.

917. *Φοῖνιξ ἐν Αἰγύπτῳ γίνεται· Palma in Ægypto nascitur.* Diosc. I, 148 et seqq.: *Palma sola in spathis habet fructum racemis propendentem;* Plinius, XVI. Vide Theophrastum, II, 81.

919. Mala citria, Græcis Medica, quod ex Media primum in Italiam fuerint advecta, bene per spinas, quibus muniuntur a cæteris malorum speciebus Pisida distinguit. Vid. Theophrast. IV, 4; Diosc. I, 166; et Plin. XII. Scite autem spinas αὐτοχάλκευτα ξίφη, *arma a natura fabricata* nuncupat.

921. Cod. 1126, τῶν φυτῶν ὅλων. Fructuum varietatem, quorum aliis durum, aliis molle et tenerum est integumentum, admiratur etiam sanctus Basilius, hom. 5, n. 8 *in Hex.* De eorum differentiis fuse Theophrastus in principio operis.

925. Cod. 1126, ἐμπαθής.

926. Si hoc Pisidæ poema mutilum dicendum

Δρόμους ἐνῆκεν ἀντιφάρμακον φόβου;
Τίς ταῦρον ἐκράτυνεν ὥσπερ ἐργάτην
Ἀροτριᾷν μέλλοντα; τίς τῶν ὀρνέων
Τὴν γλῶτταν ἐστόμωσεν ὀργάνου δίκην;
Ὡς καὶ νομίζειν τοὺς κενοὺς μυθογράφους,
Εἶναι παρ' αὐτοῖς γνωστικὴν ὁμιλίαν;
Πόθεν δὲ καὶ γρὺψ εὐσθενὲς λαβὼν κράτος,
Καὶ βοῦν ἀνασπῶν ἐξ ἑτοίμων ἁρπάγων;
Καὶ πτηνὸς ἤρται, καὶ βαδίζει τετράπους;
Τίς τὰς καμήλους, καίπερ οὔσας ὀργίλους,
Ἔπεισε μητρὸς μὴ μιαίνεσθαι γάμῳ;
Καὶ κτῆνος οὕτω βράζον εἰς λάγνον πάθος,
A Πρὸς τὴν ἄθεσμον μίξιν ἐγκρατὲς μένον,
Πέρσας ἐλέγχει τοὺς θολοῦντας τὸν βίον;
Ποίους ὁρισμοὺς ἐκμαθὼν Ἱπποκράτους,
Τετρωμένος δίκταμνον ἐμφαγὼν τράγος,
Τὸν ἰὸν εὐθὺς τῶν βελῶν ἀποπτύει;
Ποῖος Γαληνὸς ἱεράκων τὴν νόσον
Ὀπῷ καθαίρει πικροφύλλων θριδάκων,
Ἀχλὺν δι' αὐτῶν ὀπτικὴν ἀποξέων;
Καὶ πάρδαλις μὲν λύθρον αἰγὸς ἀγρίου
Πίνει νοσοῦσα, καὶ καθαίρει τὴν νόσον.
Ὑγροῖς δὲ φύλλοις ἐκ δρυὸς καθαρσίου,
Χυμοὺς κάμηλος ἐξεμεῖ κεκαυμένους.

dorcadi, ut esset contra timorem remedium? Quis tauro, ut qui labores perferre, et terram aratro scindere deberet, tantam dedit virium firmitatem? Quis avium linguam tam concinne instar organi efformavit, ut vani fabulatores intellectualia inter se colloquia eos habere arbitrentur? Unde vero gryphus tantum roboris accepit, ut bovem repente abreptum unguibus sursum attollat? et quomodo idem et ales volat, et incedit quadrupes? Quis camelos quamvis furentes, cum matre ne coeant et polluantur, persuasit? adeo ut hoc pecudum genus alioquin æstuans libidine, et tamen ab illicito se B temperans concubitu, Persarum incontinentiam, magnum vitæ dedecus, redarguat?

Quos aphorismos Hippocratis didicit caprea, ut saucia dictamnum edat, atque ita teli venenum exspuat? Quisnam Galenus, succo ex amaris lactucæ foliis expresso, accipitrum morbum sanat, et offusam oculis caliginem abradit? Sic etiam pardalis, cum ægrotat, silvestris capreæ cruorem bibit, et

NOTÆ.

sit; plura hic desiderari non gravate concederem. Verisimile enim non puto, tam pauca de plantis dixisse eum, qui de animalium proprietatibus tam abunde disserit. Quæ est Pisidæ nova argumenti materies, circa quam auctor tibi sum, ut legas sapientissimam Galeni Præfationem ad libros *De partibus corp. hum.* De leonum timore vide supra, v. 405. Quid autem notius, quam meticulosa damarum natura? attamen videsis Ælianum, *De nat. anim.* VII, 19, Περὶ δειλίας ζώων, *De timiditate animalium.* Cæterum dorcas non est proprie dama, sed capreæ montanæ species, ut ex descriptione Æliani IX, 14 patet. Oppianus etiam lib. II *De venat.* dorcadas a damis distinguit. Memini me legisse dorcadem a δέρκω, *acute inspicio*, esse dictam: unde ὀξυδερκία, et ὀξυδορκία.

930. De diversis avium sonis et vocibus vide Ælianum, VI, 19, et sanctum Basilium hom. VIII, 3 *in Hex.*

931. Æsopum notat. Fortasse etiam quosdam sui temporis ineptos philosophos irridet, qui colloquia inter se aves inire, sermonisque usum habere dicerent, ut inter hominem et bestiam nullum esse discrimen evincerent. Hujusmodi fabellas de Democrito narrat Plin. X, p. 571 edit. Hard. in-fol., et XXIX, 505. Sanctus Gregorius Nazianzen. orat. 34, volucrum harmoniam demiratus, æque ac Pisida eam sententiam de avium colloquiis videtur refellere: Ἐῶ γὰρ λέγειν τὰς βιαίους φωνὰς, καὶ ὅσα τέχναι σοφίζονται κατὰ τῆς ἀληθείας· *Mitto enim illas vi expressas voces, et quidquid artes adversus veritatem subtiliter comminiscuntur.* Fuere nonnulli qui dicerent Adamum in paradiso colloquia habuisse cum omnibus bestiis. Pseudo-Abdias ad lib. VI, id affirmat, nec ab eo videtur dissentire Michael Glycas, epist. 4.

933. Gryphum Indicum animal dicit Ælianus, IV, 27; Plinius fabulosum existimat. Eustathius in Hexaem. ait ἁρπάζειν τὸν λέοντα οὕτως εὐχερῶς, ὡς ἀετὸς παρ' ἡμῖν λαγωόν, *tam facili negotio leonem arripere, quam apud nos aquila leporem.* In cod. 1126 est γύψ, *vultur*, de quo auctores similia narrant.

936. Sanctus Basilius camelos iram diu conservare, et injuriarum esse memores refert in hom. 8. n. 1 *in Hex.*

937. Ælian. III, 47, Œdipodem insectatus concludit: Οὐκ ἂν γοῦν ποτε τῇ τεκούσῃ ὁμιλῆσαι κάμηλος, *camelus igitur cum matre nunquam* C *coit.*

940. Nefandam Persarum incontinentiam notat sanctus Justinus, *Orat. contra gent.* 28, et acrius etiam exagitat Clemens Alexand. *I Pædag.* 1, 7. Minimum igitur apud eos valuit Alexandri Magni auctoritas, qui teste Plutarcho, orat. 1 *De ejus fort.* p. 328, docuit Persas σέβεσθαι μητέρας, ἀλλὰ μὴ γαμεῖν, *ut matres venerarentur, non uxorum loco haberent.*

941. Aphorismorum Hippocratis librum commendat, de quo Suidas v. Ἱπποκρ. ait ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαν σύνεσιν, *humanum superare ingenium.*

942. Diosc. III, 37: Φασὶ δὲ καὶ τὰς αἶγας ἐν Κρήτῃ τοξευθείσας καὶ γεμηθείσας τὴν πόαν, ἐκβάλλειν τὰ τοξεύματα· *Aiunt et in Creta capras tela, quibus ictæ sunt, hujus herbæ pastu excutere.* Eumdem effectum præstare dictamnum damis et cervis dixere alii auctores. Vid. Ælianum, *Var. hist.* I, 10. Cod. 1126, pro ἐμφαγὼν habet ἐκφαγών, et D deinde pro τῶν βελῶν exhibet τῶν μελῶν.

944. Post Hippocratem merito laudat Galenum. Ælianus, *Hist. anim.* II, 43: Καμόντες τὴν ὄψιν ἱέρακες, εὐθὺ τῶν αἱμασιῶν καὶ τὴν ἀγρίαν θριδακίνην ἀνασπῶσι, καὶ τὸν ὀπὸν αὐτῆς πικρὸν ὄντα καὶ δριμὺν ὑπὲρ τῶν ὀφθαλμῶν αἰωροῦσι τῶν σφετέρων, καὶ λειβόμενον δέχονται, καὶ τοῦτο αὐτοῖς ὑγίειαν ἐργάζεται· *Cum ex oculis laborant accipitres, illico ad sepes volant, et silvaticam lactucam evellunt, ejusque acerbum et acrem succum expressum suis oculis instillant, et hoc pacto sanitati restituuntur.*

947. Inter veteres auctores neminem inveni, qui de pardali, vel panthera idem narret, quod Pisida. Aldovrandus, *De quadrup. digit.* p. 76, testem adhibet Albertum Magnum. Cod. 1126, αἰγὸς ἀγρίας.

949. Neque de camelo, cujus est alioquin calida natura, quid simile scriptum ab aliis deprehendi.

Χλωρὰν δὲ τὴν ἄγρωστιν εἰ φάγει κύων,
Χολῆς μελαίνης ἐξερεύγεται πάθος.
Λύκοι δὲ τὴν γῆν, οἱ λαγοὶ δὲ κανθάρους,
Λέων πιθήκους, οἱ δὲ κύκνοι βατράχους,
Τράγοι δὲ τὴν ἄπεπτον ἀσκαμμωνίαν
Δειπνοῦντες, ἐκπτύουσι τὴν ἀπεψίαν·
Ἀσκληπιοῦ δὲ τοῦ νόθου θεοῦ δίχα,
Τρώγων πελαργὸς, οὐ νοσήσει, τοὺς ὄφεις.
Πόθεν κατώβλεψ πυρσὸν ἔμφυτον πνέων,
Ἐκ ῥινὸς ἐμφύσημα πυρφορουμένης,
Κάτω τὸ ῥεῦμα τῆς πυρᾶς ἀντιστρέφει·
Πόῤῥω δὲ πέμπει τὴν φορὰν, ὡς τοξότης,
Αἰτναίαν ὥσπερ καὶ κατάῤῥυτον φλόγα,
Δίκην κεραυνοῦ πυρσοβολῶν ἀτμίδα;
Εἰ μὴ δὲ θεσμὸν εἶχε συγκεχυφέναι,
Καὶ τῆς φλογὸς τὸ βράσμα συγκινεῖν κάτω,
Τὴν γῆν βαρύνειν εἶχεν ἂν τοῖς λειψάνοις.
Πόθεν δὲ τὰ προὔχοντα τῶν ζώων γένη
Ἐκ τῶν δοκούντων μετρίων φαυλίζεται;
Καὶ πᾶς μὲν ἵππος σειρομάστιγα τρέμει,
Οἴστρῳ δὲ φεύγει ταῦρος ἐπτοημένος·
Φοβεῖ δὲ τὸν λέοντα τυπτηθεὶς κύων.
Ἡμᾶς δὲ κώνωψ εὐτελὴς διαστρέφει,
Δάκνων, προσαυλῶν, ἐξυπνίζων πολλάκις.
Καὶ τῶν ἐλεφάντων ἐκφοβοῦσι τὸ κράτος
Τὰ μικρὰ γρυλλίζοντα τῶν χοίρων βρέφη.
Καὶ μικρὸς ὕλλος ὑγροχέρσῳ θηρίῳ
Φθορὰν ἐφιστᾷ τῇ τομῇ τῶν ἡπάτων·

morbo liberatur. Sic et camelus humidis quercus foliis se purgat, atque inde siccos humores evomit. Canis vero si viride gramen comedat, atræ bilis affectionem depellit; atque ita lupi depascentes terram, lepores scarabæos, simias leo, ranas cycni, et crudam scammoniam hirci, quidquid non est coctum in stomacho, emittunt : ac sine Æsculapio fabuloso numine, si angues comedat ciconia, non ægrotat corpore.

Unde catoblepas insitam flammam efflans, et urentem nare spiritum effundens, ignita effluvia deorsum intorquet, et suum virus, quod Ætnæam ac fluidam flammam diceres, instar sagittarii longe jaculatur, ac velut fulmen igneos vapores emittit: adeo ut nisi ea lex sit, ut prono incedat capite, et flammæ incendium deorsum moveat, terra circum premeretur cadaveribus? Unde autem, quæ cæteris præstant animalia, rebus ut nobis videtur modicis terrentur? Omnis quidem equus frenum et flagellum timet : œstro percitus taurus fugit : canis, qui senserit verbera, terret leonem : nos vero misere contorquet vilis culex, et morsu sibiloque sæpe excitat a somno : et elephantorum robur qualit porcorum recenter natorum grunnitus.

Quid parvus hyllus? qui terra et aqua gaudentem belluam crocodilum exsectis intestinis interficit?

NOTÆ.

Quamvis non mirum hoc sit; potuit enim alios legisse Pisida præter Hippocratem, Galenum et Dioscoridem, cum pene innumeri antiquitus auctores exstiterint, qui de plantis et medicamentis scripserunt, quorum non tantum scripta, sed etiam nomina interciderunt, ut videre est in Galeno, lib. vi *De simpl. medic.* p. 144, qui nonnullos enumerat.

951. De canibus seipsos gramine purgantibus similia refert Ælianus, viii, 9, qui agrostin, vel gramen vocat πόαν ἐν ταῖς αἱμασιαῖς φυομένην, *herbam in maceriis nascentem.* De lupis terram edentibus vide supra, v. 806. Lepores cantharos, et cycnos ranas ad medelam comedere, quod sciam, nemo tradit. Leonibus autem ad reficiendas senio fractas vires esse remedium simiæ carnem affirmat Phile, *Hist. anim.* 65; sed Ælianus, *Var. hist.* i, 9, ad omnes morbos prodesse leoni simiam dicit : Λέοντα νοσοῦντα τῶν μὲν ἄλλων οὐδὲν ὀνίνησιν· φάρμακον δέ ἐστιν αὐτῷ τῆς νόσου βρωθεὶς πίθηκος, *Ægrotanti leoni nihil aliarum rerum prodest; sed si comedat simiam, id ei morbi remedium exsistit.* De hirco silentium apud alios auctores. Scammoniam, de qua Dioscorides, iv, 171, ἄπεπτον, *crudam, non decoctam* hircos edere dicit Pisida. Perperam Morellius *difficilem* reddidit, putans poetam absinthio similem tribuisse scammoniæ qualitatem, cum hic tantum sit lusus verborum : miratur enim, ut scammonia cruda cruditatem depellat. Morellius suum errorem detexit in Comment. ad Hex. Basil., pag. 728.

957. Æsculapium salse irridet Clemens Alexand. *Cohort. ad gent.* pag. 25 : Ἔχεις δὲ ἰατρὸν ἐν θεοῖς· ὁ δὲ ἰατρὸς φιλάργυρος ἦν, Ἀσκληπιὸς ὄνομα αὐτῷ· *Medicum etiam habes inter deos : is vero avarus erat, et nomen habuit Æsculapii.*

958. Ciconiam origani, non anguium comestione sanari narrant Aristoteles, *Hist. anim.* ix, 7; Plinius, viii, 41, et Ælianus, vi, 46. Vide Salmasium ad Solin. pag. 901, qui ciconias, ut ibes in Ægypto, quæ sunt πελαργώδες ὄρνεον, serpentes venari censet; et ab his sæpe vulneratas origano sibi parare remedium.

959. De catoblepa, fera Libyca, similia habent Plinius, viii, 32; Solinus, 30; Ælianus, vii, 5.

963. *Κατάῤῥυτον φλόγα* eleganter vocat ignitos torrentes, vulgo *la Lava*, qui ex Ætna et Vesuvio montibus erumpentes in subjectos campos delabuntur, ut nostris temporibus non semel contigit.

964. Melius πυρσοβάλλων, ut constet prosodiæ ratio.

966. Catoblepas ita dictus, quia semper, κάτω, *deorsum*, βλέπει, *aspicit.* Vide hujus belluæ descriptionem in Æliano. Cod. 1126 habet συντείνειν κάτω.

970. Res minimæ maxima animalia terrent, ut equos frenum et flagellum. Pisida ingeniose unam ex duabus vocibus confecit σειρομάστιγα, nam σειρὰ hic est *frenum*, et *habenæ*, et μάστιξ, *scutica.* Œstrum, sive asilum in rabiem agere taurum notius est, quam dici oporteat. Vide Ælianum, vi, 37; Virgilius, *Georg.* iii, 147 :

Cui nomen asilo
Romanum est : œstron Graii vertere vocantes,
Asper, acerba sonans : quo tota exterrita silvis
Diffugiunt armenta.

De canibus metum incutientibus leonibus vide supra, v. 405, et de culice, v. 72. De elephantis autem horrentibus sues sic Ælianus, i, 38 : Ὀῤῥωδεῖ ὁ ἐλέφας χοίρου βοήν, *suis grunnitu abhorret elephas,* item viii, 28, et xvi, 36.

977. Similia his leguntur in Athenæo ix, 10, in Æliano viii, 25, et x, 47, et in Salmasio ad Solin.,

Λάθρα γὰρ αὐτῷ προσβαλὼν κεχηνότι,
Διατρέχει τὰ σπλάγχνα, σωλῆνος δίκην,
Τεμὼν δὲ κρυπτὴν ἐξ ὀπισθίου θύραν
Φονεὺς διαδρὰς οἴχεται σεσωσμένος.
Ἄλλη δέ τις πέφυκεν ὀρνέου φύσις,
Ἣ τοὺς ὀδόντας βόσκεται τοῦ θηρίου,
Καὶ τοῖς περιττοῖς ἑστιᾶται λειψάνοις·
Στοργὴν δὲ δεικνύουσα γενναίου φίλου,
Καὶ τῆς τραπέζης τὴν τροφὴν αἰδουμένη,
Ὅταν τὸν ὕλλον γειτνιῶντα προσβλέπῃ,
Κράζει, πτεροῦται, τοῖς ποσὶ περιτρέχει,
Κνήθει δὲ τοῖς ὄνυξι, καὶ πρὸ τοῦ φόνου
Κῆρυξ ὀλέθρου γίνεται ζωηφόρος·
Καὶ τῶν τραπεζῶν ἐξελέγχει τοὺς φίλους,
Μὴ συμμαχοῦντας εἰς ἀνάγκην τοῖς φίλοις.
Ἐχρῆν γάρ, οἶμαι, τὰς ἐν ὀγκώσει φύσεις
Ἐκ τῶν ἀμυδρῶν συμμαχεῖσθαι σωμάτων·
Ὡς μή τις αὐτῶν τὰς ἐπάρσεις προσβλέπων,
Πάθοι λεληθὼς δυσσεβεῖς ὑποψίας·
Ὃ καὶ πέπονθεν ἡ κατ' Αἴγυπτον μέθη,
Οὐ τοῖς μεγίστοις ἠπατημένη μόνον,
Ἀλλ' ἄχρι φαύλων ἑρπετῶν καὶ θηρίων,
Τῆς δυσσεβείας ἐκπιοῦσα τὸν σάλον.
Οἷς καὶ μαθητεύσαντες Ἑβραῖοι πάλαι

clam enim in os hiantis irrepit, ejusque visceribus tanquam per tubum immissus peragratis, posticam ejusdem secretam partem secans, interfector fugit, et salvus evadit. Sed contra est avis cujusdam tam diversa natura, ut in ejusdem belluæ dentibus pascatur, et ex reliquiis, quæ ibi supersunt, convivetur : ut autem suæ sinceræ amicitiæ et ingenui amoris ei faciat fidem, et quanto in honore habeat cibum et mensam sibi paratam demonstret, ubi primum hyllum appropinquantem videt, obstrepit, alis plaudit, pedibus circumcursitat, scalpit unguibus, et ante necem fit imminentis cladis præco salutaris : atque ita mensarum amicos, cum opus est, amicis non auxiliantes redarguit. Ego vero necessarium puto fuisse, ut animalium naturæ, quæ mole corporis cæteris antecellunt, ab exilibus corpusculis opem sentirent; ne quis illorum proceritatem videns, et ista ignorans in impiam aliquam suspicionem caderet : quod temulentæ Ægypto contigit, quæ non modo maximis bestiis, sed vilibus etiam reptilibus et feris honorem decepta tribuit, ut totum impietatis salum exsorbuisse visa sit : quodque etiam Hebræis quondam evenit, qui ab Ægyptiis edocti, ipsorumque vitam in malis æmu-

NOTÆ.

pag. 317 et seqq., quem unum consulere satis est. Ichneumon a Græcis ita dictus ab ἰχνεύω, quod rostro suo prælongo quærat et investiget. Pisida ὕλλον *hyllum* vocat, unde Latine Dracontius apud Isidorum dixit *sullum*. Doctissimus Salmasius quasi diminutivum putavit esse τοῦ ὗς, *suis*, atque id nominis ichneumoni datum ob similitudinem quam habet rostri suilli. Quod Pisida refert hyllum, vel ichneumonem per posteriores partes crocodili evadere, confirmat ex Plinio Solinus 32, *quod ichneumon conspicatus penetrat belluam, populatisque vitalibus erosa exit alvo.* Ælianus, loc. cit., et Phile 76, dicunt ichneumonem non intus exedere, sed strangulare crocodilum, quem scite Pisida ὑδρόχερσον θηρίον, *monstrum terrestre et aquatile*, τὸ ἀμφίβιον vocat.

983. Avicula, de qua Noster loquitur, est trochilus. De ea Aristoteles, IX, 6; Ælianus, III, 11, et VIII, 25; Phile 75. Liceat Plinii VIII, 37, verba referre : *Hunc* crocodilum *saturum cibo piscium, et semper esculento ore, in littore somno datum, parva avis, quæ trochilos ibi vocatur, rex avium in Italia, invitat ad hiandum pabuli gratia, os primum ejus assultim repurgans, mox dentes, et intus fauces quoque ad hanc scatendi dulcedinem, quam maxime hiantes : in qua voluptate somno pressum conspicatus ichneumon, per easdem fauces, ut telum aliquod immissus erodit alvum.* Vide Salmasium ad Solin. pag. 315, disertissime hæc omnia explicantem.

992. Compotorum et coepulonum greges, qui se divitum amicos faciunt, suggillat. Celebris est sententia :

Πολλοὶ τραπέζης, οὐκ ἀληθείας φίλοι.
Multi sunt mensæ, non veritatis amici.

994. Infinitum esset, si de idololatriæ origine et propagatione quid dicere velimus. Confer Eusebium, *De præp. Evang.*, qui totus in eo est, ut gentium stultitiam evincat, ac si plura adhuc aves, vide Patres, et commentatores in cap. XX Exodi. Porro adeo superstitio dementavit hominum ingenia, ut non modo cœlestia, puta lunam, solem et stellas, sed etiam quaslibet res inferiores, ob commoda vel beneficia ab illis accepta, cultus honore prosequerentur. Hinc mare, venti, tellus, homines, crocodili, angues, canes, etc., inter deos relati.

997. Quid intelligat Pisida apertum est. Quod tamen Virgilius, *Georg.* IV, vers. 219, de apibus dixit, rem facit clariorem :

His quidam signis, atque hæc exempla secuti
Esse apibus partem divinæ mentis, et haustus
Æthereos dixere.

998. Ægyptiorum dementia in tota natura deificanda merito ipsis ethnicis ludibrio fuit. Decantatissimi sunt Juvenalis versus sat. XV :

Quis nescit, Volusi Bithynice, qualia demens
Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat
Pars hæc : illa pavet saturam serpentibus Ibim.....
Illic cæruleos, hic piscem fluminis, illic
Oppida tota canem venerantur, nemo Dianam.
Porrum et cepe nefas violare, et frangere morsu.
O sanctas gentes, quibus hæc nascuntur in hortis
Numina!

Sic etiam Cicero, *Tusc. quæst.* V, Ægyptiorum mentes pravitatis erroribus imbutas damnavit, et Maximus Tyrius, dissert. 38, eorum consuetudinem, qui bovem, avem, et hircum colerent, se ferre minime posse pronuntiavit. De Ægyptiorum superstitionibus vide Joan. Clerici Comment. in Exod. cap. XX, Melchi Leidekkeri, *De republ. Hebr.* cap. 4, et dissertationes quas doctissimus Calmetius XII minoribus prophetis legendas præmisit.

1002. Non præcepta, non minæ tanti fuerunt, ut Hebræos cohiberent, ne Ægyptiacis idolorum abominationibus polluerentur, aut saltem e captivitate educti superstitiones, quibus assueverant, dimitterent; secum enim illas in desertum, et in ipsam terram promissionis asportarunt. Confer. cap. XX Ezechielis, quod quamdam veluti historiam Israeliticæ perfidiæ et impietatis videtur continere.

Τὴν αὐτὸν ἐζήλωσαν ἐν κακοῖς βίον,
Καὶ μέχρι μυίας ἐκθεοῦντες τὴν κτίσιν.
Τίς καὶ τὰ κήτη τῆς θαλάσσης τοὺς λόφους
Ἐν ταῖς ἐρήμοις τῆς ἀβύσσου συλλέγει·
Μήπως ἐπεισφρήσαντα ταῖς λεωφόροις
Ὁδοστατήσει καὶ ταράξει τὰ σκάφη;
Καὶ τίς τὸν ἰχθὺν τὸν βραχὺν τὸν ναυκράτην
Ποιεῖ τρεχουσῶν ὁλκάδων ἀντιστάτην,
Καὶ πλωτὸν εὐόλισθον ἀνταίρει στόλον,
Καὶ ταῖς πνεούσαις ἀντιτάττεται βίαις;
Πτέρυξ γὰρ αὐτὸν πρὸς τὰ τοῦ στέρνου μέσα,
Κυκλοῖ περιπτύξασα κυμβάλου δίκην·
Ἣν ταῖς θεούσαις ἀντερείδων ὁλκάσιν,
Ἱστᾷ τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ ῥεῦμα, κἂν τρέχῃ,
Καὶ κυρτὴν ἀφρὸν ἀντεπικλᾷ τῷ σάλῳ·
Ἕως μαχαίραις ἢ ξυροῖς τεθηγμένοις
Τέμῃ τὸν ἰχθὺν τεχνικῶς βυθοδρόμος,
Ἁλσί τε τοῦτον ἐμβαλὼν ἐξικμάσοι·
Καὶ γίνεται κλεὶς μητρικῶν σπαραγμάτων,
Ὅτε σφαδάζει καὶ προπηδῆσαι θέλει,
Καὶ τοῖς ὀλίσθοις ἐκραγῆναι τὸ βρέφος.
Πόθεν δὲ διττοὺς, ὥσπερ ἡ τρυγὼν, γάμους
Τοῦ πορφυρίωνος ἡ φύσις βδελύττεται;
Ὃς καὶ παρ' ἡμῖν εἰ σκοπήσοι μαχλάδα,
Λιμῷ τὸ σῶμα τήκεται τεθλιμμένος
Θέλων δὲ μηδὲ τὴν θέαν βλέπειν,
Λάλῳ σιωπῇ σωφρονίζει τὸν βίον,
Τίς τεκνοποιεῖν δεικνύει τὴν ἔγχελυν

lati, res creatas omnes, ne musca quidem excepta, deificarunt.

Ecquis cete immania, maris portenta, in desertis abyssi congregat, ne si forte emergerent, et qua patet gentibus iter, prosilirent, navium cursum aut impediant, aut turbent? Quis remoram, parvum admodum pisciculum, talem præstitit, ut currentibus navigiis obsistat, et cito præterlabentem per æquor classem distrahat, et spirantibus ventis opponatur? Pinna enim, quam media parte pectoris gerit, velut cymbalum, circumagitur ac volvitur, donec in properantes naves illam infigit, ac tum ventos et maris fluxum, ruant licet, sistit, tumentesque undas undis refractas compescit; donec peritus urinator ense aut cultro acuto piscem secet, et in salem conjectum exsiccet: tunc enim matribus utero laborantibus inservit, et ad uteri convulsionis fit quædam clavis, cum intus exsultat, et exsilire contendit, atque ex lubrico erumpere nititur fetus. Unde porphyrio, ut columba, secundas nuptias aversatur? atque adeo est pudicus, ut si scortum apud nos viderit, fame confectus toto corpore contabescat, cumque fœdum spectaculum nolit videre, silet, silensque satis diserte vitam impudicam reprehendit? Quis procreandi modum anguillæ ostendit, quæ cum matrice careat, et expers sit seminis,

NOTÆ.

1004. Intelliges Pisidam notare idolum Beelzebub, scilicet *Deum Muscam*, qui a Philistæis in Accaronis civitate colebatur, et quem rex Ochozias, ut est in lib. IV Reg. I, 2 et 16, de languore corporis misit consulendum, indignante Elia. S. Philastrius Brixiensis, *De hær.* 13, Muscaccaronitarum sectam inter Judæos fuisse narrat. Vide Calmetii Dissertationem libris Regum præpositam *De diis Philistinorum*, et Seldenum *De diis Syriis*, syntagm. II, cap. 6.

1005. Vide Ælianum, IX, 44, qui Pisidæ consentit. Sanctus Basilius item homil. 7, n. 4 *in Hex.*: Οἶδε τὰ κήτη τὴν ἀφωρισμένην αὐτοῖς παρὰ τῆς φύσεως δίαιταν, τὴν ἔξω τῶν οἰκουμένων χωρίων κατειληφε θάλασσαν, τὴν ἐρήμην νήσων . . . . . μένει ἐν τοῖς οἰκείοις ὅροις, μήτε ταῖς νήσοις, μήτε ταῖς παραλίοις πόλεσι λυμαινόμενα· *Norunt cete vivendi genus sibi a natura constitutum: occupant id mare, quod ultra habitabiles plagas situm, insulis caret: . . . . . manent intra proprios terminos, neque insulas, neque urbes maritimas infestant.*

1008. Cod. 1126. ὁδοστατήσῃ καὶ ταράξῃ.

1009. Ναυκράτην a κρατεῖν ναῦν, itemque Ἐχενῆιδα ab ἔχειν ναῦν, *quod naves distineat*, tradunt auctores a Græcis esse dictum hunc pisciculum, quem idcirco etiam Romani *remoram* appellarunt. Quis ex antiquis scriptoribus fabellam hanc non venditavit, aut non confirmavit? Arist. II, 14, de ea non videtur dubitare. Ælianus, II, 17, tanquam rem indubiam exponit. Plinius, in princ. lib. XXXII, argumentum inde petit, ut occultam naturæ potentiam probet. Sanctus Basilius, hom. 7, n. 6; in Comment. in Hex. pag. 20; Isidorus, lib. I, 2; Phile 93, et alii plures similia, ac Pisida narrant. Solus Plutarchus, quod sciam, sympos. II, quæst. 7, vulgi sententiam respuit, et veram rei causam assignat.

1013. Aristoteles, loc. cit. Τοῦτο ἰχθύδιον ἔνιοί φασιν ἔχειν πόδας, οὐκ ἔχον· ἀλλὰ φαίνεται, διὰ τὸ τὰς πτέρυγας ὁμοίας ἔχειν τοῖς ποσί· *Pisciculus iste a nonnullis pedes habere dictus est, quos non habet. Videri tamen id potuit, quod pinnas habeat pedibus similes.*

1014. Cod. 1126 περιπτύσσουσα.

1017. *Quid enim violentius mari, ventisque, et turbinibus, et procellis? . . . . Addatur et his reciproci æstus inenarrabilis vis, versumque totum mare in flumen. Tamen omnia hæc pariterque eodem impellentia unus ac parvus admodum pisciculus echeneis appellatus in se tenet.* Plinius, *loc. cit.*

1020. *Mirum! e Græcis alii lubricos partus, atque procidentes contineri ad maturitatem alligato eo prodiderunt: alii sale asservatum alligatumque gravidis partus solvere, ob id alio nomine odinolytem appellari.* Plinius, *ibid.* lib. IX, 41, cum Aristotele convenit, qui *loc. cit.* dicit *ad judiciorum causas, et ad amatoria veneficia esse utilem.* Καὶ χρῶνταί τινες αὐτῷ πρὸς δίκας καὶ φίλτρα. Cod. 1126 habet συμβαλών.

1024. Sanctus Basilius, homil. 8, 6, et Clemens Alex. *Pædag.* lib. I, pag. 106, turturum, et columbarum pudicitiam laudant. Eodem modo Ælianus III, 44, qui de Porphyrione, ibid. 42, hæc præmiserat: Ζηλότυπος δέ ἐστιν ἰσχυρῶς, καὶ τὰς ἀνάνδρους τῶν γυναικῶν παραφυλάττει, καὶ ἐὰν καταγνῷ μοιχεύεσθαι τῆς οἰκίας τὴν δεσπότιν, ἀπάγχει ἑαυτόν· *Acerrima rivalitate laborat, et mulieres, quæ sunt sine viro observat: quod si matremfamilias adulterium committere cognoverit, seipsum strangulat.* Cod. 1126 θέαν ἔχειν.

1029. Anacreon. od. 29, v. 26, vult, ut cera, qua Bathyllus erat exprimendus:

Ἐχέτω λαλῶν σιωπῇ
Silens loquatur.

1030. De anguillis omnes scriptores Aristotelem videntur secuti, qui IV, II, sic ait: Ἔγχελυς οὔτε

Ἄμητρον οὖσαν καὶ σπορᾶς ἀλλοτρίαν;
Ἢ τῶν ἑαυτῆς ἀντιπλεύρων ξυσμάτων
Τὰ τμήματα σπείρουσα πετραίοις πάγοις,
Φύει τὰ τέκνα τῇ κυήσει τῇ ξένῃ,
Καὶ πλευρομήτρα γίνεται θαλαττία;
Καὶ μὴ λαλοῦσα δογματίζει τῇ φύσει,
Ὡς οὐδὲν ἐξήμαρτε Μωσῆς, εἰ λέγει,
Πλευρὰν γενέσθαι τοῦ βίου λοχεύτριαν;
Οὐ συγχύσεις γὰρ ἐγκαλεῖν ἀσυμφόρους
Τῷ συντελεστῇ τῶν ἀμηχάνων θέμις·
Ὑμνητέον δὲ μᾶλλον αὐτὸν, ἡνίκα
Ἐκ τῶν παρὰ φύσιν δημιουργεῖ τὴν φύσιν·
Καὶ τοῦτο ποιεῖ δεῖγμα τῆς ἐξουσίας,
Ἄϋλος ὢν ἔνυλον εἰ κτίζει φύσιν,
Καὶ τρεπτὸς οὐκ ὢν τρεπτὸν εἰ ποιεῖ βίον.
Τίς ἐνδιδύσκει τὴν χελώνην ὀστράκῳ,
Καὶ τὴν ταπεινόσωμον ἐστεγασμένην
Δείκνυσιν ἐντὸς οἰκίας φορουμένην;
Τίς ἐμφυτεύσας τῷ διαυγεῖ λαμπύρῳ
Σπινθῆρα λευκὸν, ἑρπετὸν ποιεῖ σέλας,
Τὸν αὐτὸν ἑρπεῖν καὶ πτεροῦσθαι θεσπίσας;
Ποίαις δὲ πηγαῖς, ἢ βυθοῖς κεκρυμμένοις
Δρᾷ σαλαμάνδρα τὰς καμίνους αἰθάλην;
Τίς ἐντέθηκε τοῖς πυρεκγόνοις φρένας,
Διάκρισίν τε τοῦ μαθεῖν τὸ συμφέρον;
Ἐκ τῆς ῥοπῆς γὰρ τοῦ πυρὸς παρηγμένοι

quædam strigmenta utrinque e suis lateribus abrasa inter lapidosos scopulos seminat, atque hoc inusitato conceptionis modo filios producit, et fit marina lateripara? Siquidem etiamsi anguilla non sit natura ad loquendum comparata, aperte tamen testatur Mosen non errasse, cum dixit costam fuisse vitæ parentem. Impium enim esset eum, qui quæ fieri non posse videntur facit, tanquam inutiles miscentem confusiones, reprehendere; cum contra summis potius laudibus sit efferendus, quod ex contrariis naturæ naturam creat. Quippe hoc adhuc suæ potentiæ signum præbere nobis voluit; cum enim ipse sit immaterialis materialem naturam creat, cumque mutabilis non sit, mutabiles ac varias vivendi rationes facit.

Quis testa induit testudinem, et inclusum exile corpus docuit intra suam domum circumferre? Quis relucenti lampyro candidam quamdam indidit scintillam? Quis facit reptilem lucem, vel ut idem animal repat, et volet? Quibus autem fontibus, aut quibus abditis gurgitibus salamandra, ardentes caminos in fuliginem resolvit? Quis pyrigonis tantum

NOTÆ.

ἄῤῥεν ἐστὶν, οὔτε θῆλυ, οὐδὲ γεννᾷ ἐξ αὐτῆς οὐδέν· *Anguilla neque mas, neque femina, neque ex se quidquam procreat*. Et lib. VI, 14: Θορὸν δὲ πάντες ἔχουσιν οἱ ἄῤῥενες, πλὴν ἐγχέλυος· αὐτὴ δὲ οὔτε θορὸν, οὔτε ᾠόν· *Habent mares omnes semen, præter anguillam, quæ neutrum neque semen, neque ovum sortita est*. Quomodo autem fieri censeat anguillarum procreationem tradit, lib. VI, 16, ex putri autem oriri decernens. Vide Casauboni Comment. cap. 13, ad lib. VII Athenæi, sanctus Basilius, hom. 9, n. 2, Philosophi sententiam amplexus est.

1032. Plinius paucis verbis rem clarius expressit, IX, 74: *Anguillæ atterunt se scopulis: ea strigmenta vivescunt: nec alia est earum procreatio*.

1035. Πλευρομήτρα θαλαττία, est lusus in voce πλευρὸν *latus*, et πλευρὰ *costa*, quem fortasse non satis bene expressimus, quamvis Pisida quid intelligeret, inferius declaraverit, innuens illud Gen. II, 21: *Immisit Deus soporem in Adam, ... tulitque unam de costis ejus, et replevit carnem pro ea. Et ædificavit Dominus Deus costam . . . . in mulierem*, etc. Ita Pisida eorum omnium sententiam refutat, qui post Philonem, *Alleg. legis*, lib. III, Mosaicam historiam de costa, quam tulit Deus ab Adam, vel allegorice intelligendam vel physice interpretandam esse somniarunt. Cod. 1126 πλευρομήτωρ.

1038. In eodem cod. γενέσθαι τοῦ γένους.

1039. Aristoteles, *Hist. anim.* V, 1, et qui ab eo sunt profecti, duas esse animalium, ut stirpium, generationes dixerunt, ex semine, vel ex ovo, et ex putri. Epicurei, et qui divinam providentiam negabant, cum generationem ex putri, et alia quamplurima non intelligerent, ad concursum fortuitum atomorum confugerunt; et Deum a cura mundi liberarunt, quem alioquin inutilia, ut ipsis quidem videbatur, et noxia multa condidisse, et confusiones in mundo excitasse putabant. Blasphemiam exsecratus Pisida Dei potentiam in tanta rerum varietate magis elucentem adorandam esse demonstrat. Quid si nostris certe felicioribus sæculis poeta vixisset, et post illa duo Italiæ lumina, et philosophiæ ornamenta maxima, redium, vallisnerium, quorum vestigia studiose postea presserunt aliarum gentium clarissimi viri, nihil nisi ex ovo, et semine oriri experientia duce, et magistra didicisset?

1046. De testudine Aristoteles, VIII, 2; Plinius, IX, 12, et alibi.

1049. Qui lampyrus est Pisidæ, cicindela est Latinis. Communius apud Græcos lampyrides, Plinius, VIII, 66: *Signum*, inquit, *maturitatis hordei lucentes vespere per arva cicindelæ: ita appellant rustici stellantes volatus: Græci vero lampyridas*. Et IX, 34, varia insectorum genera describens ait: *Lucent ignium modo noctu, laterum, et clunium colore lampyrides:* ubi videtur Plinius expressisse vim nominis cicindelis datum ab Aristotele IV, 1, qui eas a fulgore clunium πυγολαμπίδες vocavit.

1050. Cod. 1126 pro ἑρπετὸν habet ἄσπετον.

1052. Aristoteles V, 19. Ἡ σαλαμάνδρα . . . . ὥς φασι διὰ τοῦ πυρὸς βαδίζουσα κατασβέννυσι τὸ πῦρ. *Salamandra, ... ut aiunt, ignem inambulans per eum exstinguit*. Plinius, XXIX, 23, fabellam non probat; Ælianus II, 31, ratiunculis confirmat. Pisidam imitatus est Phile XVI.

1054. Cod. 1126 τίς ἐντέθεικε. Pyraustæ ab Aristotele V, 19, nullo proprio nomine donantur. Plinius XI, 42. Aristotelem vertit, nisi quod hujusmodi animalcula *pyrales*, et *pyraustas* vocari dicit. Ælianus II, 2, et Phile XVI, *pyrigonos* vocant. Aristoteles et Plinius aiunt eos in igne ambulare, et vivere. Ælianus et Phile ex igne esse generatos affirmant: a quorum sententia non discedit Seneca, qui *Natur. Quæst.* V, 6. *Quod videri*, inquit, *non potest simile veri, sed tamen verum est, animalia igne generantur*. Pisida ea de re non dubitans πυρεκγόνους, quasi *ex igne genitas* diceret, vocavit. Julius Scaliger *Exercit.* CXCIII, 4, *de subtil.*, acriter, ut solet, carpit Cardanum, quod pyraustas irriserit. Vide Salmasium *in Solin.* IX, pag. 125.

Περιτρέχουσιν, ὡς νεοττοὶ, τὴν φλόγα
Θηλὴν ἔχοντες, καὶ τροφὴν τὴν λαμπάδα,
Καὶ τὴν ἑαυτῶν πυρφόρον μαιεύτριαν
Ἀεὶ ποθοῦσι· καὶ τὸ παμφάγον στόμα
Μόνον παρ' αὐτοῖς γίνεται ζωοτρόφον.
Τίς τεκνοποιοὺς δεικνύει τοὺς κανθάρους,
Τῶν πρὸς τὸ τίκτειν οὐκ ἐχόντων ὀργάνων;
Οἱ συλλεγέντες κόπρον ἠμελημένην,
Σφαιροῦσιν αὐτὴν εἰσβαλόντος ἡλίου,
Ἕως πυρωθεὶς τῶν κυλίνδρων ὁ στρόφος,
Ἐγκυμονήσει τὴν σπορὰν τῇ κοπρίᾳ
Οὕτως τὸ λοιπὸν ἐξ ἀμήτορος τόκου
Γονὴν νεουργήσουσιν ὠδῖνος ξένην.
Ἅπερ παρελθὼν ὁ θρασὺς μυθογράφος·
Τῷ Πορφυρίῳ γλῶσσα μὲν τεθηγμένη,
Γνώμης δὲ φύσις ἀστατεῖν εἰθισμένη·
Μύθοις ἐπεσκίρτησεν ἠπατημένοις,
Λειμῶνας εὑρὼν, καὶ θερίζων τὰς βάτους;
Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν ταῦτα μᾶλλον θαυμάσαι,
Καὶ παγκρατὲς τὸ θεῖον ὑμνῆσαι κράτος,
Πῶς καὶ δι' αὐτῶν ἔρχεται τῶν ἐσχάτων.
Καὶ μὴ Θεοῦ μίμημα τολμῆσαι λέγειν,
Τοὺς κοπρομόχθους, καὶ δυσώδεις κανθάρους
Ἐφ' οἷς δοκοῦσιν ἐκ ποδῶν ἀντιστρόφων,
Τὴν σφαιροειδῆ κόπρον ἀντισυστρέφειν,
Καὶ πρᾶγμα ποιεῖν τῶν ἄνω κυλισμάτων,
Καὶ σχηματουργεῖν οὐρανοὺς ἐκ κοπρίας.
Ὦ νοῦς ἀμυδρὸς, ὦ θρασύστομος βία

mentis indidit atque judicii, ut quod sit ipsis utile dignoscant? namque in momento ab igne producti cursitant, ut pulli, ad mammam, quæ ipsis est flamma; et ad alimentum, quod est ignis: atque ita cum semper suam igniferam obstetricem appetant, illud evenit, ut quod rerum omnium est vorago, fiat ipsis alimentum vitæ. Quis procreandi modum ostendit cantharis, cum ipsis desint instrumenta ad pariendum accommodata? qui vilissimum stercus colligentes, ipsum sole irradiante sphæricam in figuram conformant; usquedum rotundatæ pilæ inflammantur, et quasi concoctæ in sterquilinio fecundantur: ac tum demum edito sine matre partu, ea ratione prolem illi renovant, nec uteri sentiunt dolores. Quæ quidem audax ille fabulator Porphyrius tacitus præteriens (nam lingua ei sane erat acuta, sed ingenium ex consuetudine semper varium) ad fabulas plenas fallaciis confugit, et cum prata offendisset, sentes et spinas ex ipsis maluit, quam flores, colligere. Hæc enim ipsa potius admirari ille debuisset, et summam Dei omnipotentiam laudare, quæ usque ad hæc infima descenderit: nunquam autem tantum audere, ut in stercore laborantes, ac fetidos scarabæos Deum imitari diceret, atque (eo quia aversis pedibus, et contrariam in partem fimum provolvere, et conglobare cernantur), in supernorum orbium opere ipsos versari, et cœlorum fabricam in stercore repræsentari as-

NOTÆ.

1060. Recte quidem, cum omnes post Aristotelem affirment pyraustas in igne vivere. Ælianus *loc. cit.* Καὶ τὸ ἔτι θαῦμα, ὅταν ἔξω τοῦ πυρὸς τοῦ συντρόφου ἐκνεύσωσι, καὶ ἀέρος ψυχροῦ μεταλάβωσιν, ἐνταῦθα δὲ τεθνήκασι. *Illud item admirationem excitat, cum ex igne nutricio egrediuntur, et frigidum aerem attingunt, statim emoriuntur.*

1062. Scarabæorum plura sunt genera. Hic agitur de *pilulariis*, quos ita describit Aristoteles v, 19. Οἱ δὲ κάνθαροι, ἣν κυλίουσι κόπρον, ἐν ταύτῃ φωλεύουσί τε τὸν χειμῶνα, καὶ ἐντίκτουσι σκώληκας, ἐξ ὧν γίνονται κάνθαροι. *Scarabæi in fimo, quem volvunt, conduntur per hiemem, et parvos vermiculos pariunt, ex quibus ipsi procreantur.* Plinius, xi, 34, idem pene totidem verbis expressit. Sanctus Epiphanius *in Ancor.* num. 85, et Ælianus x, 15 a Pisida non dissentiunt.

1063. Scilicet cum sint expertes feminei sexus. Ælianus, ibid. ὁ κάνθαρος ἄθηλυ ζῶόν ἐστι.

1065. Idem ibid. Σπείρει εἰς τὴν σφαῖραν ἣν κυλίει, *in fimi pilam semen emittit.*

1071. De Porphyrio Christi hoste, et veritatis calumniatore nonnulla in prolegomenis attigimus. Qui plura velit, adeat eruditissimam Lucæ Holstenii dissertationem, *De ejus vita et scriptis.* Pisida ipsum carpit, eo quia, lib. iv, 9, Περὶ ἀποχῆς τῶν ἐμψύχων, cum odio Christianorum ad suum Theurgicum systema firmandum jam multa effutisset, ita de scarabæis impie pronuntiavit: Κάνθαρον δὲ ἀμαθὴς βδελυχθείη ἂν, ἀγνώμων ὑπάρχων τῶν θείων. Αἰγύπτιοι δὲ ἐσέφθησαν, ὡς εἰκόνα ἡλίου ἔμψυχον· κάνθαρος γὰρ πᾶς ἄῤῥην, καὶ ἀφιεὶς τὸν θορὸν ἐν τέλματι, καὶ ποιήσας σφαιροειδῆ, τοῖς ὀπισθίοις ἀνταναφέρει ποσίν· ὡς ἥλιος οὐρανόν· καὶ περίοδον ἡμερῶν ἐκδέχεται εἰκοσιοκτὼ, σεληνιακήν· *Rudis quidem, ac rerum divinarum imperitus scarabæum certe abominatur. Ægyptii autem coluerunt, ut vivam solis imaginem. Scarabæus enim omnis masculus est, et semen in cœnum immissum, ac sphæricam in figuram conformatum postremis pedibus in aversam partem convolvit, solis in cœlo motum æmulatus, et integram lunæ dierum viginti octo conversionem exspectat.* Sic etiam Horus Apollo, i, 10, Porphyrii verba, et sententiam retulit ac confutavit Eusebius, *Præp. Evang.* iii, 4 et 13, quem vide. Consentientia autem iis, quæ innuit Pisida circa scarabæos, solem apud Ægyptios repræsentantes, habet Suidas in κάνθαρος. Vid. Plutarchum, *De Iside, et Os.* pag. 355; Clementem Alex. *Strom.* v, pag. 657; Eustathium, in Hexaem. pag. 44, Plinium, xxx, 30; et Salmasium, *Ad Solin.* pag. 311; cod. 1126. Ἅπερ λεληθὼς, et in versu sequenti τῷ Πορφυρίῳ γάρ.

1079. Quid Porphyrius in superioribus verbis intellexerit, et qua ratione Pisida ipsum reprehenderit, ex Horo Apolline demonstrare prorsus est necessarium. Μονογενὲς δηλοῦντες, ἢ γένεσιν, ἢ πατέρα, ἢ κόσμον, ἢ ἄνδρα· κάνθαρον ζωγραφοῦσι . . . ἐπειδὰν ὁ ἄρσην βούληται παιδοποιήσασθαι, βοὸς ἀφόδευμα λαβὼν, πλάσσει σφαιροειδὲς, παραπλήσιον τῷ κόσμῳ σχῆμα· ὃ ἐκ τῶν ὀπισθίων μερῶν κυλίσας ἀπὸ ἀνατολῆς εἰς δύσιν, αὐτὸς πρὸς ἀνατολὴν βλέπει· ἵνα ἐπιδῷ τὸ τοῦ κόσμου σχῆμα . . . . γένεσιν δὲ κ. τ. λ. *Unigenitum significantes, aut ortum, aut patrem, aut mundum scarabæum Ægyptii fingunt. Cum mas sobolem procreare vult, bovis fimum nactus globulum ex eo ejusdem cum mundo figuræ fingit, quem ubi ab ortu ad occasum aversis pedibus volutarit, ipse rursum, ut orbi persimilem figuram edat, atque exprimat, in ortum convertitur . . . . Ortum autem significant*, etc. Proportionem, quæ inter scarabæum, et planetarum principem intercedit, uberius expressit Ruelius, lib. i *De stirp. nat.*

Εἰ τῷ Θεῷ μὲν εἷς ὑφεστήκει πόλος,
Τῷ κανθάρῳ δὲ γίνεται καθ' ἡμέραν.
Τίς ἀσπόρῳ τοὺς γῦπας ἐξάγει τόκῳ,
Φυλῆς παρ' αὐτοῖς οὐχ ὑπούσης ἄῤῥενος
Σκιὰν προδεικνὺς γνωστικῆς ἀφθεγξίας ;
Οἳ τοῦ γάλακτος ἐμφραγέντων τῶν πόρων·
Μόνοι γὰρ ἐμβλύζουσιν ὀρνίθων γάλα·
Τὸν μηρὸν ἐκτεμόντες ᾑματωμένοις
Γάλακτος ὁλκοῖς ζωπυροῦσι τὰ βρέφη.
Καί μοι δοκεῖ τὸν γῦπα σεμνῦναι πλέον,
Τῇ συμπαθείᾳ τῆς γονῆς τετμημένον,
Ἢ τὸν μέγιστον εἰς ἀσέλγειαν Δία,
Τμηθέντα μηρὸν εἰς γονὴν ὀλεθρίαν.
Τίς τῶν πελεκάνων ἀντὶ λόγχης τὸ στόμα,
Ξένοις διωργάνωσε μακρακοντίοις,
Καὶ χάσμα τούτοις ἐξανοίγει παμφάγον
Πρὸς τὰς ἀπλήστους ἁρπαγὰς τῶν ἰχθύων ;
Ποίᾳ δὲ δεινότητι τὰς κόγχας, ὅταν

sereret. O mentis cæcitatem! o oris insanam audaciam! scilicet unum tantum cœlum est a Deo in rerum natura productum, at scarabæus novum procreat quotidie.

Quis satos sine semine vultures educit in lucem, cum marium non sit inter ipsos genus? ut ineffabilis comprehensionis quoddam specimen et levem quamdam umbram proderet? Quippe cum lactis alveos occlusos ipsi gerant (lac enim soli inter aves effundunt), sibi femur scindunt, et sanguineo lactis defluxu fetus suos refocillant. Quare major, ut mihi videtur, habenda est veneratio vulturi prolis suæ commiseratione seipsum dissecanti, quam Jovi, lascivia quidem maximo, qui prolem daturus mundo exitialem sibi femur abscidit. Quis pelicanis instar lanceæ os conformavit, et longis novi generis spiculis instruxit? Quis omnivoras eorum fauces ad inexpletas piscium rapinas tanto hiatu diducit?

NOTÆ.

1087. Ælianus, II, 46 : Γῦπα ἄῤῥενα οὔ φασι γενέσθαι ποτὲ, ἀλλὰ θηλείας ἁπάσας· *Vulturem marem nunquam exstitisse dicunt.*

1089. Cod. 1126, μυστικῆς. Mysterium sanctæ Trinitatis intelligit, ac præsertim divinam ante omne tempus Filii ex Patre æterno generationem, ejusque in tempore incarnationem tacitus innuit : quæ quidem dogmata ne in vulgus exirent, et ethnicis revelarentur, cautum est ab antiquis Christianis. Idcirco fortasse Pisida vultures dedisse dicit γνωστικῆς ἀφθεγξίας σκιὰν *ineffabilis comprehensionis umbram*, ut etiam hanc veterem Arcani disciplinam commendaret, de qua videndus Emmanuel a Schelstrate in libro de hoc argumento edito, et in eruditione ecclesiastica vir eximius P. Thomas Mamachius, *Antiquit. Christ.* tom. I, pag. 113 et seqq. Quæ conjectura forsan non videbitur sapientibus viris omnino contemnenda, si animadverterint Pisidam in ea incidisse tempora, quibus tot profani ac scelesti viri de Trinitate, et incarnatione Christi pro lubitu quisque suo quæstiones moverent, et Ecclesia in toto Oriente a Persis miserrime afflicta novas sibi ac maximas a Mahumedanis calamitates profanationesque impendere sentiret. Equidem scio argumentum a vulturum partu petitum ad Deiparæ Virginis partum significandum traductum a Patribus fuisse communius. Sed aliud hic agere Pisidam perspicuum est ; nam infra v. 1138, ad beatæ Virginis conceptionem probandam iterum revocat vultures ; quod erit observandum. Cæterum, quæ vulgo de his alitibus traduntur, videlicet eos neque nidificare, neque coire, aperte refellit Albertus M. tom. VI, pag. 646, asserens eos in montibus Wormatiæ, et nidos habere, et inter se commisceri. Certe Aristoteles, *De mirab. auscult.* pag. 1155, refert vulturum steriles esse fetus, sed *Hist. anim.* IV, 5, Alberto M. favet dicens : Τὸ δέ ἐστι, χαλεπὸν ἰδεῖν· ὦπται δ' ὅμως. *Quanquam difficile sit ejus alitis nidum videre, tamen visus est.* Atque hic antequam ultra progrediamur, animadvertas velim Pisidam, nunc primum ex animalium proprietatibus sensus mysticos et morales elicere. Nec plane ei vitio dandum, quod rebus dubiis, aut falsis innixus id fecerit : fabellas enim, tum ille, tum alii scriptores ecclesiastici secuti sunt, quas ipsi profani auctores venditabant suis. Testis Ælianus, qui non semel animalium dubias qualitates ad mores hominum vel æstimandos, vel corrigendos transfert. Celebris autem hac in re est liber, qui Physiologus inscribitur, quem, si vacat, conferas. Exstat autem in tom. II Operum sancti Epiphanii pag. 189, cui perperam esse tributum agnovit, qui primus hoc opusculum in lucem protulit Consalvus Ponce de Leon, Romæ 1587.

1090. Hanc vulturum φιλοστοργίαν, aut pietatem in pullos descripsit Horus Apollo, I, 11. Recte Pisida vulturum id esse proprium dicit quod alii scriptores ad pelicanos male transtulerunt, ut observavit Bochartus, *Hieroz.* part. post. II, 27.

1091. Hoc adjecit de suo Pisida. Horus Apollo sanguinem non lac e suo femore educere vulturem dicit, τὸν ἑαυτῆς μηρὸν ἀνατεμοῦσα, παρέχει τοῖς τέκνοις τοῦ αἵματος μεταλαμβάνειν· *Proprio exsecto femore, sugendum eis exhibet sanguinem.* Sed noster, opinor, lactis nomine sanguinem designat, quod lactis vice in alimentum pullis præbeatur.

1093. *Ζωπυροῦσι.* Vertere possis *recreant*, et *vitæ restituunt.* Fieri enim posset Pisidam hic ad resurrectionem e mortuis evincendam hoc dixisse : cum supra memoratus Physiologus, qui vulturis pietatem pelicano tribuit, dicat eum super mortuorum pullorum vulnera sanguinem instillare, qui sic ζωοποιοῦνται *vitæ restituuntur.* Sed hæc non est Pisidæ sententia : alibi enim argumenta pro resurrectione adducit.

1096. Celebris est de Baccho fabula, quem bimatrem appellarunt mythologi, quod ex cineribus combustæ matris Semeles ereptus Jovis femori fuerit assutus. Ovid. *Met.* III, 310 :

Imperfectus adhuc infans genitricis in alvo
Eripitur, patrioque tener, si credere dignum est,
Insuitur femori, maternaque tempora complet.

1098. Qui Pisidæ, et Æliano, III, 23, est pelicanus, idem videtur esse cum platea fluviatili Aristotelis, *Hist. anim.* IX, 10, cum evodio, vel ardea Plutarchi, *De solertia anim.*, pag. 967, et cum onocratulo Plinii, X, 66, quanquam hic quidem paulo ante, ibid. 56, plateam nominaverit. Ejus verba hæc sunt : *Olorum similitudinem onocratuli habent : nec distare existimarentur omnino, nisi faucibus ipsis inesset alterius uteri genus. Huc omnia inexplebile animal congerit, mira ut sit capacitas. Mox perfecta rapina, sensim inde in os reddita, in veram alvum ruminantis more refert.*

1102. Pelicani technam describunt omnes citati auctores. Ælianus, III, 28 : Οἱ πελεκᾶνες ἐν τοῖς ποταμοῖς κόγχας περιχαίνοντες εἶτα καταπίνουσιν, ἔνδον δὲ καὶ ἐν μυχῷ τῆς γαστρὸς ὑποθάλψαντες,

Ἐν τοῖς ἑαυτῶν συσταλῶσιν ὀστρέοις,
Τέχνῃ διαστέλλουσιν ἠκριϐωμένῃ ;
Συνημμένας γὰρ τὰς πτυχὰς τῶν ὀστράκων,
Ἀμηχάνως ἔχοντες εἰς λύσιν φέρειν,
Χαλῶσιν αὐτὰς εἰς τὸ πῦρ τῶν ἐντέρων,
Λύσιν δὲ πάσχει τῶν πτυχῶν ἡ στεῤῥότης,
Τῇ θερμότητι τῶν ἔσω χαυνουμένη·
Θᾶττον δὲ τὰς πρὶν ἐξεμοῦντες συνδέσεις,
Γυμνῇ διαρπάζουσι τὰς σάρκας μάχῃ,
Τὴν ὀστρακώδη μὴ φορούσας ἀσπίδα.
Τίς τὸν μεγιστόφωνον ἔνδον τῆς στέγης,
Ἔπεισεν ὄρνιν ὡρολογεῖν τὴν εὐφρόνην·
Καὶ μὴ παρόντα προσϐλέπειν τὸν ἥλιον,
Καὶ τοὺς ἐνύπνους ἐξυπνίζειν ἐργάτας ;

A

Θεὸς δὲ ποῖος τῶν Ὁμήρου πλασμάτων
Γῆρας ξέει φοίνικος ἐκπυρουμένου,
Λυπρῷ δὲ τὸν γέροντα τεφρώσας τάφῳ,
Ζῶντα προϐάλλει τοῦ τάφου τὰ λείψανα ;
Ἑλληνικοῖς Ἕλληνες εἴξαντες λόγοις,
Πείσθητε λοιπὸν τὴν ἀνάστασιν σέϐειν.
Τίς μαντικοὺς δίδωσι τοῖς πτηνοῖς ὅρους ;
Μαντεύεται γὰρ ὑετοὺς ἐν αἰθρίᾳ
Τῆς μακρογήρου τῆς κορώνης τὸ στόμα.
Πρὸ τοῦ δὲ πνεῦσαι, τὰς πνοὰς προδεικνύει
Αἴθυια κολπώσασα τὸ πτηνὸν νέφος.
Ἶϐις δὲ ποίων εὐπορεῖ διδασκάλων ;
Καὶ τοῦ Γαλήνου δείκνυται σοφωτέρα ;
Τῆς γὰρ κάτωθεν ἐμφραγείσης ἐξόδου,

Quæ vero ipsorum est solertia, ut conchas, quæ suis testis comprimuntur, arte exquisitissima divellant? cum enim geminas valvas firmiter unitas ad resolutionem adducere nequeant, igne viscerum ipsas relaxant: quo fit, ut valvarum firmitas interno calore emollita solutionem patiatur; ac tum illi, quæ nuper erant colligata evomentes nuda pugna carnes diripiunt, testaceo scuto jam non amplius munitas. Quis magnæ vocis alitem contignationibus inclusum noctis horas indicare, et nondum apparentem solem prospicere, et sopitos artifices excitare edocuit? Quis autem ex iis, quos B Homerus affinxit deos, ab exusta Phœnice abradit senectam? eamque senem factam ardentem super tumulum redigit in cineres, ac mox vivam ex ipsius tumuli reliquiis educit? Græcanicis, Graii, si cessistis fabulis, quidni jam tandem ad resurrectionem colendam adducamini? Quis divinandi præcepta avibus tradidit? vere enim longæva cornix sub dio crocitans pluvias prædicit, et mergus umbrantes alas sinuans, priusquam aura spiret, ventos prænuntiat.

Quos autem sibi comparavit magistros Ibis, quæ ipso Galeno sapientior apparet? Ipsa enim, ubi

NOTÆ.

ἀνεμοῦσιν, καὶ τὰ μὲν ὀστράκια ἐκ τῆς ἀλέας διέστη, ὥσπερουν τῶν ἑφθῶν, οἱ δὲ ἐξορύττουσι τὰ κρέα, καὶ C ἔχουσι δεῖπνον· *Pelicani conchas in fluminibus comprehensas digluliunt, easque in ventre concalefactas rursus evomunt; et ex testis calore diductis, ut fieri solet cum coctæ sunt, carnes effodiunt, et agunt convivia.* Phile VIII Pisidæ iambos duriusculos, ac minus elegantes tantum, videtur reddidisse. Ambo geminas testas, quibus conchæ utrinque conteguntur πτυχὰς vocant, unde δίπτυχος. Cod. 1126 ποίαις δὲ δεινότησι.

1113. Μεγιστόφωνον *magnam habentem vocem*; supple ἀλεκτρυόνα, *gallum*. Ælianus, IV, 29. Ἥλιος δὲ ἀνίσχων οὐκ ἄν ποτε αὐτὸν διαλάθοι, ᾠδικώτατος δὲ ἑαυτοῦ μᾶλλόν ἐστι τηνικάδε· *Sol exoriens ipsum nunquam fallit, ac tum seipso vocalior exsistit.*

1116. Sanctus Basilius, hom. 8, n. 7: Πῶς μὲν ἐπ' ἔργα σε διεγείρει ὁ σύνοικος ὄρνις, ὀξείᾳ τῇ φωνῇ ἐμϐοῶν, καὶ καταμηνύων πόῤῥωθεν ἔτι τὸν ἥλιον προσελαύνοντα, ὁδοιπόροις συνδιορίζων, γεωργοὺς δὲ ἐξάγων πρὸς ἀμητόν; *Quomodo ad ope-* D *ras excitat te avis domestica, quæ voce acuta inclamitans, et solem adhuc e longinquo accedentem prænuntians, vigilat una cum viatoribus, atque agricolas ad messem educit?*

1117. Homeri fictiones nemo ex Patribus non damnavit. Unum sanctum Justinum tibi legendum propono, qui cum fere ex professo videtur confutasse.

1118. Immensum esset auctorum tantum nomina referre, qui ea, quæ de phœnice dicuntur, vera, vel ut melius falsa crediderunt. Vide Salmasium, in *Solin.* XXXIII, pag. 391.

1119. Cod. 1126, λαμπρῷ.

1121. Morellius ita duos sequentes versus reddidit, quasi Pisida phœnicis fabulam reciperet: sed e contrario sensus is est: si fabulam non dubitastis admittere, cur resurrectionem negabitis?

1122. Non pauci ex Patribus, quod phœnicem quingentos annos vivere, et e suis cineribus resurgere ab ethnicis scriptoribus penes quos certior hujus fabulæ erat fides, traditum invenissent, argumenta inde sumpserunt ad resurrectionem mortuorum confirmandam. Vid. Tertullianum, *De resurrect.* XIII; sanctum Theophilum, *ad Autol.* I, 13; sanctum Cyrillum Hieros. *Catech. de carnis resurrect.* XVIII, 8; et sanctum Ambrosium, v. 23, in Hex., et *De fide resurrect.* 59, qui omnes videntur secuti auctoritatem sancti Clementis, *Epist. ad Corinth.* XXV. Consulendus Cotelerius, tom. I, p. 161; itemque Bochartus, *Hieroz.* part. post. p. 824, qui Patres jure defendit.

1123. *Ὅρους*, ut supra ὁρισμοὺς vers. 941. De animalibus præsagientibus pluviam, aut serenitatem vid. Theophrastum, *De signis pluv. et vent.*; Plinium, XVIII, 87; et Ælianum, VII, 7.

1125. Plinius, loc. cit. Et cum terrestres volucres contra aquam clangores dabunt perfundentes sese; maxime cornix. Hanc μακρόγηρον *in longum protrahentem senectutem suam* scite vocat poeta; nam Hesiodus, teste eodem Plinio, VII, 49, cornici novem nostras ætates attribuit.

1126. Mergos cum fulicis quidam confundunt. Distinguit Plinius, loc. cit. Tempestatem præsagiunt fulicæ matutino clangore: item mergi, anatesque pennas rostro purgantes, ventum. Ælianus, VII, 7, cum Pisida consentit: Νῆτται καὶ αἴθυιαι πτερυγίζουσαι πνεῦμα δηλοῦσιν ἰσχυρόν· *Anates et mergi alarum gestu exsultantes vehementem ventum prædicunt.*

1128. Plutarchus, *De sol. an.* pag. 974: Τῆς Ἴϐεως τὸν ὑποκλυσμὸν ἅλμῃ καθαιρομένης Αἰγύπτιοι συνιδεῖν, καὶ μιμήσασθαι λέγουσιν· *Prolutionem alvi ex Ibide per ingestam marinam aquam se purgante didicisse, et imitati dicuntur Ægyptii.* Hæc fere totidem verbis habent Plinius, VIII, 41; Ælianus, II, 35; Phile, XV.

1129. Cod. 1126, σοφωτέρους.

Ἀμηχανοῦσα πῶς ἀνοίξει τὴν θύραν,
Τὸν μακρὸν ἐκτείνασα λοξῶς αὐχένα,
Σίφωνα γοργὸν τεκτονεύει τὸ στόμα,
Καὶ χυλὸν ἅλμης ἐμβαλοῦσα τοῖς ἔσω,
Τὰ ξηρὰ ῥευστοῖς ἐξεφόρτωσεν βάρη.
Τίς ἀσπόρῳ τοὺς γῦπας ἐξάγει τόκῳ
Φυλῆς γὰρ αὐτοῖς οὐχ ὑπούσης ἄῤῥενος;
Οἱ τὴν καθ' ἡμᾶς πυρφοροῦσαν παρθένον
Δεικνύντες αὐτὴν, ὡς ἐφικτὸν ὀρνέῳ·
Ἔδει γὰρ οἶμαι τοῦ τοσούτου θαύματος
Ἔχειν ἀμυδρὰς ἐμφάσεις καὶ τὴν φύσιν·
Ὡς μήτε δόξῃ καινοτομεῖσθαι τόκῳ,
Μήτε πρὸς ἄκρον ἱστορεῖν τὰ τοῦ τόκου·
Οὐ γὰρ μένουσιν, ὡς ἐκείνη, παρθένοι,
Ὅταν τὸ τεχθὲν εἰς διέξοδον δράμῃ,
Ῥήξῃ τὰ κλεῖθρα, καὶ παρέλθῃ τὰς θύρας.
Εἰ δ' αὖγε καὶ τίκτουσιν ὀρνίθων γένη,
Ἐγκυμονοῦντα τῇ φορᾷ τοῦ πνεύματος·
Πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἡ τεκοῦσα Παρθένος
Τὸ πιστὸν ἕξει τῆς γονῆς τῆς ἀσπόρου,
Ἐκ ζωοποιοῦ Πνεύματος πληρουμένη;
Οὕτω τι συμπέφυκε κἂν τοῖς ὀρνέοις
Αἴνιγμα πιστὸν πρὸς τὸ τίκτειν ἀσπόρως.
Ποῖος δὲ Φοίβου μαντικώτατος τρίπους
Τὸν μῦν διδάσκει τὸν τυφλὸν, τὸν παμφάγον,
Ἐν τοῖς λαβυρίνθοις ὄντα τῶν ὀρυγμάτων,
Φράττειν πρὸ καιροῦ τῆς φορᾶς τῶν πνευμάτων
Τὰς ἀντιλόξους τῶν ὀπῶν διεξόδους,
Ἄλλας δὲ ποιεῖν ἀντισυνθέτους, ὅπου
Τὸ χῶμα τῆς γῆς τὰς πνοὰς ἀποκρύβοι.
Ποῖος δὲ Νηρεὺς τοῖς ἐχίνοις ἐν σάλοις
Προβλεπτικὰς δίδωσιν ἐν βύθῳ κόρας,

imus alvi exitus ei est præpeditus, nescia quomodo clausum ostium aperiat, longum oblique extendit collum, et syphonis in modum ore statim accommodato, salsum humorem injicit in viscera, ac tum siccum ventris onus proluta exonerat. Quis satos sine semine vultures educit in lucem, cum marium genus inter ipsos non inveniatur? adeo ut ipsi virginem, quæ mundo attulit lucem, quoad avis potest referre, indigitaverint? Ut enim rei tam admirandæ obscurum aliquod signum ipsa in natura exsisteret, opinor, oportuit: ita ut neque hæc ipsa natura tam stupendo partu innovata, neque ejusdem partus mysteria adamussim explanare videretur. Non enim vultures, ut illa, remanent virgines, cum fetus exierit, claustra perruperit, et extra portas evaserit. At vero si avium est genus, qui vento spirante concipiant; quidni quæ peperit Virgo majorem sibi fidem comparabit, quod sine semine genuerit, cum Spiritu vivificante fuerit repleta? Ita igitur natura quamdam proprietatem vel avibus indidit, quæ ænigmatici partus sine semine, nobis faceret fidem.

Quis vero tripus ipso Phœbi tripode in vaticinando tutior murem cæcum, et omnivorum, atque inter cavernarum labyrinthos degentem edocuit, ut, antequam ventus irrumpat, obliquorum foraminum exitus præcludat, et alios contra oppositos aperiat, ut terræ aggeribus venti cohibeantur? Ecquis Nereus marinis echinis dedit in imo maris fun-

NOTÆ.

1135. Idem cod., τὰ σκληρά.

1136. Vide supra, in not. ad v. 1087.

1139. Vultur, quod absque conjugis opera pullos generare creditum esset apud Ægyptios, Vulcani, et Minervæ symbolum fuit, quorum ille ἀπάτωρ, hæc ἀμάτωρ dicta est. Ab Ægyptiis opinio illa permanavit ad Græcos, a Græcis ad Christianos: unde sanctus Basilius populari fama utitur, ut Pisida, ad beatæ Virginis conceptionem intactam confirmandam. Τοὺς γῦπάς φασιν ἀσυνδυάστως τίκτειν, ὡς τὰ πολλά... τοῦτό μοι ἔχε παρασεσημειωμένον ἐκ τῆς περὶ τοὺς ὄρνιθας ἱστορίας· ἵν' ἐπειδάν ποτε ἴδῃς γελῶντάς τινας τὸ μυστήριον ἡμῶν, ὡς ἀδυνάτου ὄντος, καὶ ἔξω τῆς φύσεως, Παρθένον τεκεῖν τῆς παρθενίας αὐτῆς φυλαττομένης ἀχράντου, ἐνθυμηθῇς, ὅτι ὁ εὐδοκήσας ἐν τῇ μωρίᾳ τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύοντας, μυρίας ἐκ τῆς φύσεως ἀφορμὰς πρὸς τὴν πίστιν τῶν παραδόξων προλαβὼν κατεβάλετο· *Ferunt sine coitu, ut plurimum, parere vultures. Id velim notatum ex alitum historia: ut si quando nonnullos videris mysterium nostrum irridere, quasi fieri nequeat, et quasi sit a natura alienum, ut Virgo, virginitate ejus intemerata permanente, pepererit; veniet tibi in mentem, eum, cui per prædicationis stultitiam credentes salvos facere placuit, innumera ab ipsa natura desumpta incitamenta ad fidem rebus stupendis conciliandam in antecessum proposuisse.* Hom. 8, n. 6.

1148. Ælianus, II, 46: Ἀντίπρωροι τῷ νότῳ πέτονται· εἰ δὲ μὴ ᾖ νότος, τῷ εὔρῳ κεχήνασι, καὶ τὸ πνεῦμα εἰσρέον πληροῖ αὐτὰς, καὶ κύουσι τριῶν ἐτῶν· *Adversæ austro volant: si vero auster non spirat ad eurum oris hiatum pandunt, et ventus eas fetas reddit, et post tres annos pariunt.*

1152. Hunc versum et sequentem supplevit Morellius, in Comment. ad hom. sancti Basilii in *Hex.* pag. 732, cujus etiam metaphrasim, prout ei placuit illam emendare, hic et alibi exhibemus.

1154. Celeberrimi Tripodis Delphici historiam, quo conscenso Pythia certa responsa dabat consulentibus, narrat Diodorus Sic. XVI, 26.

1155. *Ἐχῖνον χερσαῖον, erinaceum terrestrem*, italice *riccio* et *spinoso*, Pisida murem appellat, vel quod muris habeat formam, vel murem omnia corrodens imitetur. Certe murem erinaceum passim vocari testatur Aldovrandus, *De quadr. dig.* pag. 459. Sed cur τυφλὸς *cæcus* dicitur a Pisida? Puto equidem quia in latibulis degens, quasi oculis carens, aut eorum usu non indigens, ut videns ibi vivat, atque operetur.

1157. Eadem refert Aristoteles, *Hist. anim.* IX, 6; et Plutarchus, *De solert.*, pag. 972; sanctus Basilius, hom. 9, n. 3 in *Hex.* rem clarius exponit: Ἤδη τινὲς τῶν φιλοπόνων καὶ τὸν χερσαῖον ἐχῖνον ἐτήρησαν διπλᾶς ἀναπνοὰς τῇ ἑαυτοῦ καταδύσει μηχανησάμενον· καὶ μέλλοντος μὲν βορέου πνεῖν, ἀποφράσσοντα τὴν ἀρκτῴαν· νότου δὲ πάλιν μεταλαμβάνοντος, εἰς τὴν προσάρκτιον μεταβαίνοντα· *Nonnulli jam ex iis, qui studiosi sunt, terrestrem erinaceum observarunt, spiramina gemina lustro suo struxisse, atque aquilonem spiraturo aquilonium spiramen obstruere: contra austro iterum succedente, ad septentrionale transire.*

1161. Nereus veridicus, et vates deus habitus est. Hesiodus, *Theog.* v, 233:
Νηρέα δ' ἀψευδέα, καὶ ἀληθέα γείνατο Πόντος.
Nereum alienum a mendacio, et veracem genuit Pontus.

῞Οπως φυγόντες πρὸ ζάλης τὰ τῆς ζάλης
Εἰς τὴν γαλήνην προσρυῶσι τῶν λίθων;
Τίς τὴν μέλιτταν τὴν σοφὴν, τὴν ἐργάτιν,
Γεωμετρεῖν ἔπεισε, καὶ τριωρόφους
Οἴκους ἐγείρειν ἑξαγώνων κτισμάτων;
Ποιεῖν δὲ τὰς σύριγγας οὐκ ἐπ' ὀρθίας
Γραμμῆς διευθύνουσαν, ἀλλ' ἐγκαρσίαν,
Μήπως ὀλισθήσωσιν οἱ κάτω πόδες
Ἐκ τῶν ἄνωθεν φορτικῶν βαρημάτων·
Εἶναι δὲ μᾶλλον τὰς παραλλήλους θέσεις
Τῶν ἀντιλόξων κτισμάτων ἐρείσματα·
Ὡς καὶ τὸν οἶκον ἑστάναι βεβηκότα,
Καὶ μηδὲν ὑγρὸν ἐκπεσεῖν τῆς ἰκμάδος.
Γεωμετρῶν ἐντεῦθεν Εὐκλείδη σκόπει,
Καὶ σχῆμα μηδὲν γραμματικὸν περιξέσῃς,
Μήπου σε κέντρον τῆς σοφῆς διδασκάλου
Πλήξῃ μελίττης, καὶ μαθεῖν ἀναγκάσῃ.
Τίς τοὺς ἀράχνας λεπτοδακτύλους πλάσας
Νήθειν διδάσκει, καὶ πρὸς ἔργα τοὺς μίτους
Ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς ἐντέρων ἀναπτύσσειν;
Ποίᾳ δὲ τέχνῃ γραμμικῇ πρὸς τὰς βάσεις
Βάλλουσιν ἀρχὰς, καὶ προτείνουσιν δέσεις·
Μέσῳ δὲ κέντρῳ τὰς ἐπάρσεις τῶν μίτων
Κύκλους ἀπαρτίζουσιν ἠκριβωμένους·
Καὶ τῇ μεταξὺ τοῦ κενοῦ διαστάσει,
Στύλους ὑφαρμόζουσιν ἀντισυνθέτους·

do tam providas pupillas, ut tempestatem ante tempestatem fugientis lapillorum ope in tutum se recipiant?

Quis apem, sapientem opificem, ad geometriam adduxit, ut trium contignationum domus ad hexagoni formam exstruat, et cellas non per rectam, sed per obliquam lineam producens conficiat; tum ut infima ædificii pars ex superingesti oneris sarcina pressa non labascat; cum ut ex æquali sibi respondentium laterum positione obliqui operis structura fulciatur, atque ut tota domus stet firmius, et ne gutta quidem liquidi humoris excidat? Huic operi considerando, geometriæ professor Euclides, accede: sed ne minimam quidem figuram, lineolamque audeas evadere, ne suo te pungat aculeo apis, docta sane magistra, atque ex ipsa cogaris addiscere. Quis araneos exilibus digitis instructos, et nere docuit, et necessaria ad opus fila e propriis visceribus egerere? Qua linearum scientia imbuti ortus telæ ad firmas bases projiciunt, et protensas colligant: tum vero in medio centro densiora fila exacti circuli in modum perfecto opificio agglomerant, et interjectis spatiis fulcra, vel stylos trans-

NOTÆ.

1163. Plutarchus, *De solert.*, pag. 979: Ἀλλὰ πάντας ὁμοῦ παρέχομαι τοὺς θαλαττίους, ὅταν αἴσθωνται μέλλοντα χειμῶνα καὶ σάλον, ἑρματιζομένους λιθιδίοις, ὅπως μὴ περιτρέπωνται διὰ κουφότητα, μηδὲ ἀποσύρωνται γενομένου κλύδωνος, ἀλλ' ἐπιμένωσιν ἀραρότως τοῖς πετριδίοις· *Sed omnes in universum marinos echinos profero, qui, ubi tempestatem fluctusque præsentiunt, lapillis se suburrant, ne ob levitatem avertantur, aut undis obortis avellantur, sed lapillis prægravantibus maneant.* Eodem pariter modo Ælianus, VII, 33.

1165. Apum industriam quis non laudavit, quis non suspexit? Vide Aristotelem, *Hist. anim.* IX, 11; et Virgilium, *Georg.* IV, ne sexcentos alios auctores nominem, qui de apum ædificiis, republica, et officiis integros tractatus ediderunt. Pisida, sanctum Basilium, VIII, 4 secutus est. Ejus verba libenter subjicerem; tum quia alter alteri lucem affert, cum quia nemo fortasse elegantius Basilio apum artificia, et geometricam scientiam in favorum constructione expressit. Sed conferat qui velit.

1166. Ælianus, V, 13: Γεωμετρίαν δὲ, καὶ κάλλη σχημάτων, καὶ ὡραίας πλάσεις αὐτῶν τέχνης τε καὶ κανόνων, καὶ τοῦ καλουμένου ὑπὸ τῶν σοφῶν διαβήτου, τὸ κάλλιστον σχημάτων, ἑξάγωνόν τε καὶ ἑξάπλευρον καὶ ἰσογώνιον ἀποδείκνυνται αἱ μέλιτται· *Geometriam, figurarum pulchritudinem, atque elegantes earum structuras, sine arte, sine regulis, et sine eo instrumento, quod circinum sapientes vocant, nempe venustissimas figuras sexangulas, et sex laterum, et æqualium angulorum apes conficiunt.* Τριωφόρους οἴκους, apes ut ætate, et conditione inter se triplices sunt, sic tripartito etiam suas cellas dividere refert Aldovrandus, *De insectis*, pag. 22; sanctus Basilius, loc. cit., aliam causam assignat: Ἔπειτα διώροφοι, καὶ τριώροφοι αἱ σύριγγες· ἵνα μὴ τῷ βάρει τὸ ὑγρὸν πρὸς τὸ ἐκτὸς διεκπίπτῃ· *Deinde fistulæ duas, tresve contignationes habent; ne humor foras propter gravitatem diffluat.*

1169. Cod. 1126 habet ἐγκαρσίως. Pisida vocat πόδας, *pedes*, vel bases, quos sanctus Basilius, ibid. *fundos* appellat; cum eo tamen consentiens est de ratione, cur favi oblique disponantur: Ἵνα μὴ κάμνωσιν οἱ πυθμένες τοῖς διακένοις ἐφηρμοσμένοι· ἀλλ' αἱ γωνίαι τῶν κάτωθεν ἑξαγώνων, βάθρον, καὶ ἔρεισμα τῶν ὑπερκειμένων εἰσίν· *Ne fundi vacuis intervallis adjuncti fatiscant: sed inferiorem sexangulorum anguli sint basis, et fulcimentum superiorum.*

1177. Euclidi geometræ insigni, cujus libri XIII elementorum ad nostra usque tempora cum maxima omnium utilitate leguntur, apes anteponit. Sanctus Gregorius Nazianzenus, orat. 34, pag. 554: Ποῖος Εὐκλείδης ἐμιμήσατο ταῦτα γραμμαῖς ἐμφιλοσοφῶν ταῖς οὐκ οὔσαις, καὶ κάμνων ἐν ταῖς ἀποδείξεσι; *Ecquis Euclides hoc artificium unquam imitando expressit, de lineis non exsistentibus philosophatus, atque in demonstrationibus desudans?* Cod. 1126, παραξέσῃς.

1180. Araneorum varia genera, eorumque in conficiendis telis industriam describit Aristoteles, IX, 39; Plutarchus, pag. 966; Ælianus, I, 21, et VI, 57; Phile, LX, araneos λεπτοδακτύλους scite vocat Pisida, videlicet *delicatos*, seu *scitulos habentes digitos*. Phile, qui sæpe Pisidam imitatus est, puellas textrices ita appellat:

Εὐμήχανος δὲ τῶν ἀραχνῶν ἡ φύσις
Καὶ παρθένους νικῶσα λεπτοδακτύλους.
Araneis natura perquam industria
Vincens puellarum manus argutias, etc.

1182. Ælianus, I, 21: Οὐδὲ ἔξωθεν λαμβάνει νῆμα, ἀλλ' ἐκ τῆς οἰκείας νηδύος τοὺς μίτους ἐξάγουσα· *Non aliunde filum assumit, sed ex suo ventre stamina deducit.*

1185. Idem, VI, 57: Πεφύκασι δὲ ἄρα καὶ γεωμετρίαν δειναί· τὸ γοῦν κέντρον φυλάττουσι, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ κύκλον καὶ τὴν περιφέρειαν ἀκριβοῦσιν ἰσχυρῶς, καὶ Εὐκλείδου δέονται οὐδέν· *Sunt etiam natura ad geometriam eruditi; nam et centrum servant, circulumque ex eo procedentem, et circumferentiam exacte conficiunt; neque interim egent Euclide.*

Ὅπως τὸ μηχάνημα τῆς λεπτουργίας,
Ὡς ἐξ ἀράχνου συντεθὲν, μὴ συμπέσῃ,
Ὃς διττὸν ἔργον ἐξ ἑνὸς ποιεῖ μίτου,
Λίνα πρὸς ἄγραν, καὶ πρὸς οἴκησιν στέγην;
Ὃν ἐντρεπέσθω πᾶς τις ἀφρόνως λέγων
Ὕλην ἄναρχον· εἰ γὰρ ὕλην οὐκ ἔχων
Σκώληξ ὑφαίνει· τὴν μὲν ὕλην δευτέραν,
Πρωτοχρόνους δὲ τοὺς ἀράχνας λεκτέον·
Ὡς τῶν ἐνύλων ἀρχιτέκτονας μίτων.
Κύκνον δὲ ποῖος ἐξεπαίδευσε τρόπος
Εἰς αὖραν ἐλθεῖν μουσικῆς εὐρυθμίας;
Ὃς τὴν πτερωτὴν ἐξαπλώσας πυκτίδα
A Τερπνὴν ξενουργεῖ ταῖς πνοαῖς μελῳδίαν·
Καὶ τοῦτον οἶδα θαυμάσαι πολλῷ πλέον
Ἢ γ' Ὀρφέα κρούοντα μυθώδη λύραν.
Ποίου δὲ κώνωψ εὐπορήσας ὀργάνου,
Φωνὴν ἔχει σάλπιγγος; ἢ ποίῳ λόγῳ
Ἐν σμικρότητι συντεθεὶς ἀμηχάνῳ
Μόρφωσιν ἔσχει, καὶ πτερούμενος φέρει
Στόμα, τράχηλον, ὄμμα, κοιλίαν, πόδας,
Καὶ τὰς ἀδήλους τῶν ἔσω διαπλάσεις,
Ἃς οὐκ ἀφῆκε ψηλαφᾶν ἡ λεπτότης;
Οὐ γὰρ τοσοῦτον τῶν μεγίστων ἡ φύσις,
Ὅσον τὰ μικρὰ ταῦτα τῶν ἀμηχάνων

versarios supponunt; ne operis tam tenuis machina, ut quæ ab araneo sit confecta, corruat: duplex enim ex uno filo opus conficit, *videlicet* retia B ad venandum, et domum ad habitandum? Hunc, quisquis materiem esse sine principio stulte asserit, hunc, inquam, intuens erubescat: si enim vermis in seipso non habens materiem, telas intexit; primum quidem in tempore exstitisse araneos, qui ex materialibus filis opus conficiunt, deinde vero materiem, procul dubio erit affirmandum.

Quæ nova autem ratio cycnum erudivit, ut ad dulces musicæ modulos edendos in auras prodeat? alis enim in modum tabellæ expansis suavem quamdam, et novam melodiam in auras effundit. Cujus ego magis, quam Orphei fabulosam lyram pulsantis admiratione sentio me affici. Quo vero culex præditus est organo, ut tubæ sonum emittat? aut qua ratione cum ea constet corporis tenuitate, ut id fieri haud potuisse videatur, suam tamen habet formam, et ore, collo, oculis, ventre, pedibus instructus volat, et intus latentes intestinorum complexiones gerit quæ quidem omnia sunt adeo exilia, ut ea contrectare non liceat? Quippe non tantum in rebus maximis, quantum in hisce minimis, quæ

NOTÆ.

1191. Araneorum calliditatem in venandis insectis demiratus est etiam sanctus Gregorius Nazianz. orat. 35, pag. 554, et scite Plutarchus hoc ipsum descripsit, loc. cit.

C 1193. Non frigidum omnino argumentum contra materialistas, quorum princeps Anaxagoras fuit, teste Aristotele, *De anima*, I, 2. Sed Aristotelem ipsum præcipue vexat Pisida, qui Deo coexsistentem, et necessario unitam fecit materiam, unde passim atheus audit. Vide Bruckeri *Hist. phil.*, tom. I, pag. 832, siquidem quæstio de araneis, quam attingit Pisida, nihil ab ea differt, quæ a Peripateticis mundum æternum asserentibus agitari solebat, *ovum ne prius an gallina fuerit?* Negabant enim, ut Censorinus, *De die nat.* cap. 4, refert posse reperiri, avesne ante, an ova generata sint, cum et ovum sine ave, et avis sine ovo gigni non possit: de qua re diserte, ut solet, disputavit Plutarchus, symp. II, 3; et Macrobius, *Saturn.* VII, 16.

1200. Notissima est veterum opinio, vel fabula de cycnis ante obitum canentibus. Verum Pisida de cantu loquitur, quem etiam viventes edere testatur Aristoteles, *Hist. anim.* IX, 12: Ὠδικοὶ δὲ, καὶ D περὶ τὰς τελευτὰς μάλιστα ᾄδουσιν, *canere soliti sunt, et præcipue jamjam morituri.* Thomas Bartholinus singulari opere *De cycno* olorum cantum vindicavit.

1201. Ad Aristotelem fortasse respiciens, qui loc. cit. dicit a quibusdam in mari Africo navigantibus cycnorum cantum fuisse auditum, Pisida ait ξενουργεῖν μελῳδίαν ταῖς πνοαῖς, *insolitum melodias genus præbere auris*, sive ventis.

1203. Orpheum, Apollinis et Calliopes filium, a Mercurio, vel, ut aliis placet, a patre lyram accepisse ferunt, cujus vim descripsit Manilius, I, v. 329:

Tunc silvas, et saxa trahens, nunc sidera ducit,
Et rapit immensum mundi revolubilis orbem.

1204. Vide supra, v, 72. Culicum varia sunt genera. Κώνωψ communius est vinarius, et ἐμπὶς, qui circa loca palustria nascitur. Pisida poetice rem tractans de quocunque culice loquitur, sed proprietates, quæ omnibus conveniunt, rite describit atque admiratur. Liberius certe Aristophanes qui in *Nubibus* act. I, sc. 2, animalculum illud, quod Socratem irrisurus fingit in ejus caput insiluisse ψύλλαν primum *pulicem*, ac deinde ἐμπίδα *culicem* vocat; et in *Pluto*, act. II, sc. 2, v. 537, φθειρσὶ *pediculis*, φύλλαις *pulicibus* et κωνώψι *culicibus* eamdem perstrependi qualitatem tribuit. Ποίῳ ὀργάνῳ, *quo instrumento*, vel qua corporis parte strepitum edant culices interrogat Noster, illud certe memoria tenens Aristophanis in Socratem convicium, qui a præceptore suo petiit, loc. cit. *Nub.* v. 157:

Τὰς ἐμπίδας
Κατὰ τὸ στόμ' ᾄδειν, ἢ κατὰ τοὐρροπύγιον;
An culices
Per os canerent, an per podicem?

Probabilior quidem sententia est muscas et culices alis strepere.

1207. Cod. 1126, μόρφωσιν ἔσχε.

1211. Quam recte Pisida in hac contemplatione obstupescat, a clarissimis nostræ ætatis viris demonstratum est, qui in structura insectorum ope microscopii consideranda omnem operam studiose, ac laudabiliter collocantes summi Opificis sapientiam nobis manifestiorem reddiderunt. Adeat, qui velit, redium, vallisnerium, swammerdamium, etc., ac ne scriptorum copia obruatur, si præfationem tantummodo, quam *insectorum Historiæ* præfixit naturæ explorator diligentissimus De Raumurius, satis certe sibi factum esse confitebitur. Culicis elogium Pisidæ iambis respondens videsis in Scaligero, *De subt.* CXII.

1212. Formicæ industriam imitandam nobis proposuit Salomon, Prov. VI, 6: *Vade ad formicam, piger, et considera vias ejus, et disce sapientiam.* Aristoteles, IX, 38; Plutarchus, *De sol.* pag. 968; Ælianus, II, 25; Plinius, XI, 36; sanctus Basilius, hom. IX, 3; sanctus Gregorius Naz. orat. 34, pag. 555; et alii habent congruentia iis, quæ narrat Pisida, qui scite σιτοκλέπτην *frumenti raptricem*, *frugilegam* formicam vocat.

Τὴν πανσθενῆ δείκνυσι μηχανουργίαν.
Πρόελθε μύρμηξ σιτοκλέπτης, ἐργάτης,
Τὸν κόκκον ἡμίτμητον ἐγκλείων κάτω,
Μήπως νοτισθῇ, καὶ σαπῇ ταῖς ἰκμάσι,
Καὶ φθαρτικὴν κάτωθεν ἀνθήσῃ χλόην.
Ὅταν δὲ πυκναὶ τῶν νεφῶν αἱ συγχύσεις,
Τοῖς ἐργομόχθοις ἀντιπνεύσωσιν πόνοις·
Πόθεν σε μάντιν τοῦ Ζαμόλξιδος πλέον
Ἕκαστος οἶδεν εὐσυνόπτως ἀγρότης;
Ὅτε προδεικνὺς αἰθρίαν πεπηγμένην
Τὸν σῖτον ἁπλοῖ ἐξ ἐνύγρου πυθμένος
Εἰς ἄξυλον πῦρ, εἰς τὸν ἥλιον φέρων·
Ὅπως πυρωθεὶς ταῖς βολαῖς ταῖς ἐμφλόγοις,
Ὡς ἄρτος ὀπτὸς εὑρεθῇ πεφρυγμένος·
Οὐ γὰρ τοσαύτης ἦν ὁ μύρμηξ φροντίδος,
Ὡς ῥυθμὸν εὑρεῖν γνωστικῆς ἀβλεψίας·
Εἰ μή τις ἦν πρόνοια, μὴ φρονεῖν μέγα,
Τοὺς τῶν ἐν ἄστροις αἰτιῶν ζυγοστάτας·
Ἀλλ' ὥστε καὶ μύρμηκα θαυμάζειν, ὅπως
Χειμῶνα δηλοῖ, καὶ προμηνύει θέρος.
Τίς ποικίλην δίδωσι τοῖς ὠοῖς φύσιν,
Μικροῖς δὲ τὰ στοιχεῖα δεικνύει τύποις,
Τὸ λεπτὸν αὐτοῖς ἐμβαλὼν ὡς ἀέρα,
Τὸ ξανθὸν ὡς πῦρ, καὶ τὸ λευκὸν ὡς ὕδωρ,
Τὸ σκληρὸν ὡς γῆν· ἀπογαιοῖ γὰρ ἡ φύσις
Ἔξωθεν αὐτὸ, γῆς μεσοκλήρου δίκην·
Ὡς μήτε τοὺς ἔξωθεν ἐκλῦσαι τόνους,
Μηδ' αὖγε τοὺς ἔσωθεν ἀμβλῦναι πόρους·
Ἔσω γὰρ αὐτοῖς ἀντὶ μήτρας καὶ σπόρου,
Στιγμή τις ἐμπέφυκεν ᾑματωμένη.

fieri non potuisse videntur, artificis omnipotentia demonstratur.

Prodeas, o formica frumenti rapax, operaria, quæ granum semisectum humi recondis, ne ex humoribus madefiat, et putrescat, corruptumque ex ima parte viride germen emittat. Sed unde cum in aere densantur nubes, ut contra sata improbo labore exculta conspirent, ipso Zamolxide te meliorem, formica, vatem facillime norunt agricolæ? et cum contra stabilem aeris serenitatem es prædictura, ex humentibus cavernis frumentum educis, et ad ignem sine ligno, videlicet ad solem, expandis, ut ignitis radiis torrefactum, fricti panis in modum, tostum, excoctumque inveniatur? At enim tanta plane non erat formicæ sedulitas, et ingenium, ut rerum, quæ neque mens humana potest pervidere, modum rationemque deprehenderet: nisi quædam esset Providentia, quæ monitos eos vellet, qui rerum causas in astris speculantur, ne altum sapiant, sed formicam potius demirentur, quæ ut hiemem demonstrat, ita æstatem prænuntiat. Quis maris, et feminæ variam naturam ministrat ovis? Quis parvas quasdam elementorum in ipsis exprimit imagines? pars enim illa subtilis, ova circumamplectens, aerem; pars lutea ignem, pars alba aquam; et pars dura terram referre videtur: ut enim est dura introrsum terra, ita natura comparatum est, ut terrea quadam crusta extrorsum ova contegantur, ne protensi funiculi exterius dissolvantur, et interni meatus intercludantur: intus enim pro matrice, et

NOTÆ.

1215. Hanc mirabilem formicæ industriam omnes laudati auctores commendant. Plinius loc. cit. sic: *Semina arrosa condunt, ne rursus in fruges exeant e terra. Majora ad introitum dividunt. Madefacta imbre proferunt, atque siccant.*

1220. Zamolxin, natione Getam, Pythagoræ discipulum et servum fuisse ferunt. Is in patriam redux a suis et Thracibus, qui ejus sapientiam suspiciebant, post mortem habitus est Deus. Vide Jamblichum in *Vit. Pyth.* cap. 30.

1222. Sanctus Basilius, loc. cit.: Διακόπτει ταῖς ἑαυτοῦ χηλαῖς τῶν καρπῶν τὸ μεσαίτατον, ὡς ἂν μὴ ἐκφυέντες ἄχρηστοι πρὸς τροφὴν γένοιντο· καὶ διαψύχει τούτους, ὅταν αἴσθηται αὐτῶν διαβρόχων· καὶ οὐκ ἐν παντὶ προβάλλει καιρῷ, ἀλλ' ὅταν προαίσθηται τοῦ ἀέρος ἐν εὐδινῇ καταστάσει φυλαττομένου· *Dissecat enim suis ungulis medios fructus, ne germinantes sibi ad nutrimentum inutiles reddantur. Eosdem etiam exsiccat, tum cum sentit madefactos: nec omni tempore eos expromit, sed cum aerem in sereno statu mansurum esse præsenserit.*

1223. Cod. 1126, melius ἁπλοῖς.

1232. Id. cod. προδεικνύει.

1233. Ovum apud Ægyptios mundi symbolum fuit; unde in Bacchi orgiis sacrum fuisse Plutarchus, in *Sympos.* pag. 636: ὡς μίμημα τοῦ τὰ πάντα γεννῶντος, καὶ περιέχοντος ἐν ἑαυτῷ. *Ut mundi omnia gignentis, et in se continentis exemplum.* Hanc similitudinem eleganter explicat Pisida. Primum quidem censet ovum mundum repræsentare, quod ex eo omnia animalia tum mares, cum feminæ, nullo oculis apparente discrimine, enascantur: deinde quia quatuor partes, quibus ovum componitur, quatuor elementorum sint imagines; ita ut τὸ λεπτὸν, quod Aristoteli, *De generat. anim.* III, 2, est ὑμὴν, *membrana*, referat aerem; τὸ ξανθὸν, quod eidem Aristoteli est ὠχρὸν *luteum*, sive *vitellum*, ignem repræsentet; τὸ λευκὸν ovi *albumen*, aquam; τὸ σκληρὸν autem *crusta*, qua ova circumteguntur, terram: σκληρόδερμα enim ab Aristotele ova nuncupantur, et terra Pisidæ est μεσόσκληρος, *dimidia sui parte dura*. De mundi et ovi analogia fuse disseruit Fortunius Licetus epist. 27, tom. I *De quæsitis per epist. 2 a claris viris*, ac nuper Mazochius, in *Spicilegio Biblico*, tom. I, pag. 180.

1239. Cod. 1126. ἐκλῦσαι πόνους.

1242. Aristoteles, *Hist. anim.* III, 3, quomodo pullus in ovo generetur edisserens ait: Ὅσον στιγμὴ αἱματίνη ἐν τῷ λευκῷ ἡ καρδία· τοῦτο δὲ τὸ σημεῖον πηδᾷ καὶ κινεῖται, ὥσπερ ἔμψυχον· *Cor quasi punctum sanguineum in candido liquore consistit; quod punctum salit jam, et movetur, ut animal.* Plinius, x, 74. pene vertit Aristotelem: *Omnibus ovis medio vitelli parva inest veluti sanguinea gutta, quod esse cor avium existimant, primum in omni corpore id gigni opinantes: in ovo certe ea gutta salit, palpitatque. Ipsum animal ex albo liquore ovi corporatur. Cibus in luteo est.* Qui plura de hac re nosse velit, adeat ex antiquis Aristotelem ipsum loc. cit. *De gener.*, et *Hist. anim.*, ubi ille de ovis disertissime disputat. Ex recentioribus autem quem potius, quam Herveum clarissimum virum nominabo? qui Patavii edoctus, et in Angliam reversus, tam præclare de generatione animalium ac de ovo scripsit, et *punctum saliens*, quod Aristoteles in ovis animadverterat, in viviparis etiam se deprehendisse

ἐκεῖσε σωματοῖ τὰ ποικίλα
ρκας, εἰς ὀστῶσιν, εἰς πτερῶν χύσιν.
ως ἰδών τις τὸν ταὼν μὴ θαυμάσοι
ρυσὸν ὡς σάπφειρον ἐμπεπλεγμένον,
ἣν πτερωτὴν ἐν σμαράγδῳ πορφύραν,
ολυμόρφους συνθέσεις τῶν χρωμάτων,
ἀσυγχύτους τε καὶ μεμιγμένας;
ιστρατεύει παγκενῆ τὴν ἀκρίδα;
; πτερωτὴν εἰς φθορὰν Αἰγυπτίων,
ηνὸν ὅπλον εἰς ἀνάμνησιν φόβου,
νεφῶδες ἐξ ἀδήλου τοξότου,

A Λόγχην ἑτοίμην, αὐτοκίνητον ξίφος,
Πυκνὴν φάλαγγα μυριόστομον ξίφος,
Πηδητικὴν ἔπαλξιν ἀστάτου μάχης·
Οὐχ ἵσταται γάρ, ἀλλὰ πλήττει, καὶ τρέχει·
Ἕρπουσα πορθεῖ, καὶ κλονεῖ πτερουμένη,
Δοκεῖ δὲ φεύγειν, καὶ παλίνδρομος μένει,
Φθείρει πρὸ καιροῦ, καὶ θερίζει πρὸ χρόνου,
Τήκει τὰ δένδρα, καὶ μαραίνει τὴν πόαν,
Ὠμὴν ἀμέλγει τῶν ὀπῶν τὴν ἰκμάδα,
Τρυγᾷ τὰ φύλλα, τὴν τρυγὴν δὲ βόσκεται·
Καὶ συλλέγει τὰ κῶλα, καὶ τείνει πάλιν,

guineum quoddam punctum inest, quo versæ partes corporantur, et variæ illæ n carnes, in ossa et in alas convertuntur. pavonem quis videns, aurum sapphiro ennasque purpureas smaragdo distinctas bitur, et tot colorum multiformes species immistas, nec tamen confusas non ? Quis in aciem instruit omnia absu- custam, in Ægyptiorum cladem alatam ans telum ad renovandos metus, nubem a apparente sagittario, hastam late pro-

tentam, et sua se vi moventem gladium, densam phalangem, innumeris oribus instructum ensem, et B instabilis pugnæ desultorium propugnaculum? Non enim firmo pede stare novit locusta, sed ferit, et currit; cum repit, vastat; cum volat, stridore terret: videtur fugere, et recurrens sistitur: ante tempus agros vastat, ante opportunitatem fruges metit: arbores tabescere, herbas facit marcescere: crudos adhuc succos emulget: folia vindemiat, et vindemiæ fructus depascitur. Quin etiam modo suos artus contrahit, modo extendit, ut sagittarii telorum

NOTÆ

repetitis multoties in damarum utero aperiendo, contemplandoque experi- er quæ nuper Maupertuisius novum sy- hominis generationem superstruere si- in libro superius laudato, cui titulus *Ve-* e. Statuit enim non ex ovo, neque ex se- ex coeuntium commistione, prosemina- nem generari, cujus principium vitæ sit C *liens.*

d. 1126, δι' ἧς ἐκεῖνα.

m Cod. ὡς εἴ τις ἴδοι τὸν ταὼ καὶ θαυ- im apud auctores tum sacros, cum pro- rum pompa, quibus pavones ornantur, ragdis comparatur. Juno ita apud Phæ- 8, pavonem consolatur:

a vincis, vincis magnitudine:
aragdi collo præfulget tuo,
e plumis gemmeam caudam explicas.

locustarum forma, moribus, genera- videsis Plinium XI, 35; Aldovrandum, pag. 403; et Sam. Bochartum, *Hieroz.* pag. 441, ubi quæcunque dici possunt, ngesta inveniuntur. Si quid tamen adhuc quod ad generationem spectat ipsarum, confer librum Francisci Scuffonii Me- i, cujus titulus *Osservazioni sulle caval-*

1718. Τίς ἐκστρατεύει, locustas, quod D a arva irrumpant, exercitus instar ince- oddam militaris disciplinæ speciem ex- rvatum est a plurimis, qui illud Prov. *gem locusta non habet, et egreditur uni- rmas suas*, jure quidem ac merito lau- pla bellorum, quæ a locustis gesta sunt, vrandus, loc. cit. pag. 417 et 422. Παγ- dam, vel a πᾶν, et κενόω *omnia absu-* sida vocat locustam; suo enim morsu dit et vastat. Bochartus tamen, pag. superbissimum est judicium, παγγενῆ legit, quod locustarum plures sint spe- ος, non ἀκρίδας in plurali numero Nos- sacræ Scripturæ dictionem exprimeret. m locusta, quam locustæ nominantur. : *Inducam cras locustam in fines tuos.* II, 46: *Et dedit . . . labores eorum* psal. CIV, 34: *Venit locusta et bruchus.*

1251. Exod. X, 12: *Extende manum tuam super terram Ægypti ad locustam, et ascendat super eam, et devoret omnem herbam*, etc. De locustis Ægyptiis vide Bochartum, loc. cit. pag. 460.

1252. Hunc versum supplevimus ex ipso Bocharto, pag. 477. Pisida elegantissime locustarum proprietates describit, quas cum supra laudatis scriptoribus conferre longum esset. Ex Plinio tantum hæc pauca: *Gregatim sublatæ vento in maria aut stagna decidunt . . . . Deorum iræ pestis ea intelligitur. Namque et grandiores cernuntur, et tanto volant pennarum stridore, ut aliæ alites credantur: solemque obumbrant, sollicitis suspectantibus populis, ne suas operiant terras . . . . Immensos tractus permeant, diraque messibus contegunt nube, multa contactu adurentes, omnia vero morsu erodentes*, etc.

1255. Cod. 1126, habet πυκνὴν χάλαζαν.

1256. *Πηδητικὴν ἔπαλξιν* congruenter vocat: quia ea est locustæ natura, ut facile, quocunque velit, se vertat, repat, volet, saltet. Sex enim habet pedes, quorum duo extremi longiores non ad incessum, sed ad subsiliendum dati. Vide Bochartum loc. cit. pag. 452, qui Mosen quatuor tribuentem pedes locustis cum Aristotele hexapoda hæc insecta vocantem feliciter conciliat. Aperte enim Philosophus, IV, 6, *De part. anim.*, ait esse quædam insecta, quæ posteriores partes habeant longiores, ut melius ambulent et attollantur: Ὅσα δὲ πηδητικὰ αὐτῶν ἐστι, μᾶλλον τοῦτο φανεροῖ· οἷον αἵτ' ἀκρίδες, καὶ τὸ τῶν ψυλλῶν γένος . . . ἑξάποδα δὲ τὰ τοιαῦτα πάντα εἰσί, σὺν ἁλτικοῖς πορίοις. *Quod planius ea ostendunt, quæ saliunt; ut locustæ et culices . . . omnibus his seni sunt pedes, iis etiam, quibus enixu saliunt, enumeratis.* Quibus verbis patet posteriores partes, quas ἁλτικὰς appellat *saltatorias*, καταχρηστικῶς tantum *pedes* etiam vocari.

1264. Morelium certe latuit, quid quatuor sequentes versus significarent: quod jam ante fuerat ab ipso Bocharto, pag. 452, observatum. Patet autem, cum Noster supra πηδητικὴν *subsilientem* locustam vocaverit, ac deinde dicat ipsam τὰ κῶλα συλλέγειν καὶ τείνειν πάλιν, saltatorias partes cum Aristotele intelligere.

A ῞Ωσπερ τὰ νεῦρα τῶν βελῶν οἱ τοξόται·
Καὶ τραυματοῖ τὸ σῶμα τῶν ἐναντίων,
Τοῖς ἀντιλόξοις τῶν σκελῶν ἀκοντίοις.
Καὶ μή τις ἡμᾶς κομπορρήμων φαυλίσοι
᾽Ως πρὸς τὰ μικρὰ, καὶ σχεδὸν τετμημένα,
Κινοῦντας εἰκῇ τοῦ λόγου τὸν ἄξονα.
Εἰ γάρ τις οἶκον ὡραϊσμένον βλέπων
Μορφαῖς ἀπαστράπτοντα κεχρυσωμέναις,
῾Ηρμοσμένον δὲ καὶ σιδήρῳ καὶ ξύλοις,
Καὶ τῇ πενιχρᾷ συμπλοκῇ τῶν ὀστράκων,
Σὺν τοῖς μεγίστοις καὶ τὰ μικρὰ θαυμάσει,
Στέργων ἅπαντα, καὶ κροτῶν τὸν ἐργάτην.
Πῶς οὐχὶ μᾶλλον, τοῦ πανεργάτου Λόγου,
Μύρμηκα, καὶ κώνωπα; καὶ τὴν ἀκρίδα,
Τὰ πάντα θαυμάσειεν ἔργα σὺν φόβῳ;
B Πῶς ἡ χαμερπὴς καὶ τοσαύτη σμικρότης

A Τυχεῖν τοσαύτης ἠξιώθη φροντίδος,
᾽Ως καὶ φρόνησιν ἐντεθῆναι καὶ κράτος,
᾽Ισχνῇ, ταπεινῇ, καὶ στενῇ διαπλήσει;
Καὶ πῶς τὸ φρικτὸν οὐχ ὑπεστάλη κράτ
῎Εργοις τοσούτοις προσβαλεῖν λεπτουργ
Πόθεν ταὼς πρόεισι ὡραῖος πάλιν,
῎Ορνις διαυγὴς καὶ κατάστερος φύσει,
Τὴν πορφύραν πτερωτὸς ἠμφιεσμένος·
᾽Εξ ἧς ἀλαζὼν καὶ τυφώδης τὴν θέαν,
Μόνος διάττει τῶν ἁπάντων ὀρνίθων·
῞Ηγ᾽ ἐξ ἀμόχθων συμπλακεῖσα πλασμάτ
Πολλὴν χύσιν ἔμιξεν αὐτῷ χρωμάτων;
Ποῖος δὲ καὶ σκώληκα Σηρικῶν νόμος
Πείθει τὰ λαμπρόκλωστα νήματα πλέκει
῝Α τῇ βαφῇ χρωσθέντα τῆς ἁλουργίδος,
B Χαυνοῖ τὸν ὄγκον τῶν κρατούντων ἐμφ

nervos solent, et crurum recurvis spiculis hostium corpora sauciat.

Num quis me buccis inflatis crepans hic irriserit, quod ad tam parva, et propemodum ad vilia insecta orationis cursum inconsultus converterim? Etenim si, cum quis bene ornatam domum videt, aureis quidem renidentem imaginibus, sed tamen ferro et lignis compositam, et ex vili testarum congerie compactam, majora simul, et parva quæque admiratur, et singulis delectatus artificem laudat: cur rerum omnium Opificis Verbi opera singula, formicam, inquam, culicem et locustam non demirabitur tremens, neque obstupescet, quomodo hæc tam C prodigiosa humi repentium parvitas tantam sit

consecuta Providentiæ dignitatem, ut gracili, lo et angusto corpori indita sit prudentia et et quomodo tremenda Dei potestas ab hac tenuitate cæteris maximis operibus adjunge non subduxerit?

Unde procedit iterum formosus pavo, avi refulgens, et stellis ornatus, alasque indut pura, qua superbus; et tumens aspectu omnes cæteras volucres antecellit? Et und purpura, quæ nullo labore fuit parata et cc tanta colorum varietate ipsum distinxit?

Quæ vero lex vermi inter seras suadet, ut opere deducta fila intexat, quæ cum sunt colore purpureo, regum sapientium fastum

NOTÆ.

1266. An Ægyptiæ locustæ etiam hominibus fuerint exitiales, disputant interpretes in illud Sap. xvi, 9: *Illos enim locustarum et muscarum occiderunt morsus, et non est inventa sanitas animæ illorum, quia digni erant ab hujuscemodi exterminari*. Pisida affirmat quod Bochartus, et alii fortasse confidentius negant.

1268. *Κομποῤῥήμων*, grandibus utens verbis, de Sophistis dici solitum. Vide supra, v. 74.

1269. *Τετμημένα insecta* quæ ab Aristotele, et aliis ἔντομα dicta sunt, *propterea quod*, ut ait sanctus Basilius, Hom. viii, 7: *Quasdam undique incisuras præ se ferunt*, διὰ τὸ πανταχόθεν ἐντομάς D τινας φαίνειν.

1271. Privati cujusdam ædificii cum opificio divino comparatio satis elegans, qua, ut dici solet, a minori ad majus Noster probat, quam sint omnia opera Dei admiranda. Cod. 1126. ἠλαϊσμένον.

1277. Vide supra, 301, sanctus Augustinus, *De civit. Dei*, v, ii: *Deus summus, et verus cum Verbo suo, et Spiritu sancto . . . nec exigui, et contemptibilis animantis viscera, nec avis pennulam, nec herbæ flosculum, nec arboris folium sine suarum partium convenientia et quadam veluti pace dereliquit*.

1283. *Ἰσχνὴν* refert ad formicam, ταπεινὴν ad culicem, στενὴν ad locustam, quam supra, v. 1250, παχυκενῆ vocavit.

1286. Vide supra, v. 1245

1287. Ovid., *Metam.* xv, v. 375:

Junonis volucrem, quæ cauda sidera gestat.

1288. Purpuram dixit, ut colorum varietatem nobilitatemque exprimeret. Ac purpuræ quid ria quondam erant genera. Plinius, ix, 63, ram violaceam, Tarentinam rubram, et Tyri bapham distinguit.

1289. Ælianus, v, 21: ῞Οπως ἔχει τῆς εἰς τ δειξιν ἀφθονίας παρίστησιν· ἐᾷ γὰρ ἐμπλησθ θέας τὸν παρεστῶτα. *Quanto sui ostentandi st neatur abunde demonstrat, dum spectatorem ctu suo expleri facile patitur*, etc. Plinius, *gloriosum animal* ea de causa vocatum fuiss nem refert. Vide Philem. vii.

1291. Cod. Vat. 1126, legit: ῞Ητις ἀμόχθω λ., ac deinde eleganter ποικιλίαν ἔσπειρεν αὐ μάτων, *colorum insitorum varietate perfudit.*

1293. Bombycis, qui vermis sericus, et dictus est, natale solum, opera, et stupe metamorphoseon vices sciens prætercam; c Pisida non videatur inquirere, eaque facillin sint, qui velint, colligere ex Aristotele. *Hist* v, 19; ex Plinio, xi, 26; ex Aldovrando, *I ctis*, p. 282; ex Hieronymo Vida, in *Poem. d byce*; ex Salmasio, in *Solin.*, pag. 209; a De-Raumurio, *Hist. des insectes*, tom. I, p.

1294. *Λαμπρόκλωστα νήματα splendide cta fila* dixit, ut operis naturam nobilitatem dicaret.

1295. *Ἀλουργίς* est purpura nigra, vel v colore exsaturata, quam quidam putant fui teris nobiliorem: eo quod in auctores inci qui dicerent imperatores ἐν ἁλουργίδι quondam solitos incedere. Pisida id videtur confirmare. dem nihil certi statuo. Sæpius enim occurr φύρα pro ἁλουργίδι, itemque ἁλουργὶς pr

Μνήμη γὰρ αὐτοὺς εὐλαβῶς ὑποτρέχει,
Ὅτι πρὸ αὐτῶν τῆς στολῆς ἡ λαμπρότης
Σκώληκος ἦν ἔνδυμα, καὶ φθαρτὴ σκέπη.
Ὡς τῇ καθ' ἡμᾶς μαρτυρῶν ἀναστάσει,
Θνήσκει μὲν ἔνδον τῶν ἑαυτοῦ μνημάτων,
Τὸν αὐτὸν οἶκον καὶ ταφὴν δεδεγμένος·
Σχεδὸν δὲ παντὸς τοῦ κατ' αὐτὸν σαρκίου
Σαπέντος ἢ ῥύεντος, ἢ τετηγμένου,
Χρόνου καλοῦντος ἐκ φθορᾶς ὑποστρέφει,
Καὶ τὴν πάλαι μόρφωσιν ἀῤῥήτως φύει,
Ἐν τῷ περιττεύσαντι μικρῷ λειψάνῳ,
Πρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς σωματούμενος πλάσιν.
Κατηγορεῖ δὲ πυκνὰ τῶν πλανουμένων,
Καὶ ζῶν ἐλέγχει τὴν πικρὰν ἀπιστίαν,

A Εἰ μηδὲ τοῖς σκώληξιν ὡς διδασκάλοις,
Πεισθεῖσα λοιπὸν τὴν ἀνάστασιν σέβει.
Ποίου γὰρ ἂν τύχωσι συγγνώμης λόγου
Οἳ τοῖς ἑαυτῶν ψηλαφῶντες δακτύλοις
Σκώληκα νεκρὸν ἐκ ταφῆς ὁδοιπόρον,
Βλέποντες ἢ μύοντες εἰς ἀβλεψίαν,
Τὴν πίστιν ἀντέστρεψαν εἰς ἀπιστίαν;
Πόθεν χελιδὼν ἐξ ἀομμάτου θέας
Τριήμερος πρόεισιν ὀμματουμένη,
Πόαν περιτρίψασα ταῖς κόραις μίαν;
Ἣν οὐκ ἀκόμψως καὶ χελιδόνιον λέγειν
Κριταὶ παλαιῶν δογμάτων ἐθέσπισαν,
Τὴν ἀξίαν λαβοῦσαν ἐκ τῶν πραγμάτων.
Καὶ τῷ θέρει μὲν ὡς λύρα ῥυθμίζεται·

ıt? tacite enim ipsis recurrit in mentem, eam læ amplitudinem, splendoremque, vermis antea sse amictum, et corruptibile integumentum. Sed ım nostræ resurrectionis est testis : quippe in › monumento clausus, una simul domo et selcro exceptus, moritur : ubi vero jam fere totum quod ei erat carneum, computruit, et tabefactum luxit, tum opportuno revocatus tempore ex corptione revertitur, et in pristinam formam miraiter assurgit, parvis iis reliquiis, quæ superfueat, in eumdem quem habuit a principio corporis bitum collectis atque conjunctis. Atque ita non nel eos, qui erroribus detinentur, incusat, et riviscens impiam illorum incredulitatem redarit, quod ne vermibus quidem magistris ad resur:tionem colendam adduci valeant. Quam enim

B veniæ rationem illi consequantur, qui propriis suis digitis mortuum profecto vermem, et tamen e sepulcro remeantem contrectant, atque id apertissime videntes, vel potius conniventes ne videant, fidei argumenta ad infidelitatem suam confirmandam convertunt? Unde oculorum luce privata hirundo, tribus exactis diebus oculata exsistit, cum suis pupillis bene attritam quamdam herbam ingesserit? quam illi veteres rerum judices non inscite Chelidoniam vocari sanxerunt, quasi a re ipsa nominis dignitatem accepisset. Et unde eadem avis æstatis tempore, velut lyra, sonos modulatur, cum autem hiems ingruit, contrahitur, et arborem studet invenire, quæ ei domum præstet; namque arboris trunco inclusa fasciis veluti quibusdam involvitur : C ibi plumarum vestem exuit, quam mox renovatam

NOTÆ.

pa usurpata. Pius sensus, quem ex vermis serici ntemplatione eruit Pisida, quam late pateat, tute les. Ecquid enim aliud ea sunt omnia, quæ nobis :tum cultumque suppeditant quam terra et ver:s?

1297. Cod. 1126, γὰρ αὐτοῖς.

1300. Ut certissimum testem resurrectionis, verım sericum adhibens sanctus Basilius, hom. VIII, mulieres serica fila intexentes ita monet : Μεμνηναι τῆς κατὰ τὸ ζῶον τοῦτο μεταβολῆς, ἐναργῆ ɩβάνετε τῆς ἀναστάσεως ἔννοιαν, καὶ μὴ ἀπιστεῖτε ἀλλαγῇ, ἣν Παῦλος ἅπασι κατεπαγγέλλεται. *Anilis hujus mutationem in memoriam revocantes, nifestam resurrectionis notionem accipiatis, ne: fidem ei mutationi, quam Paulus omnibus antiat, denegetis.* Cod. 1126, ὃς τῇ καθ' ἡμῶν.

1301. Cod. 1126, νημάτων, quæ lectio sane me:. Folliculos intelligit, intra quos vermis immo:r.

1305. Ut plurimum vermiculus post decimum ım prodit alatus papilio.

1308. Pisida Aristotelem secutus videtur ignose, ipsum vermem sericum, postquam bombys, vel chrysalides est factus, in papilionem conti : ait enim eadem assumpta forma, ut antea poratum reviviscere. Profecto Aristoteles, loc. ., tres metamorphoseon, vel mutationum gradus a satis aperte designavit, quas Plinius Aristotelis ba vertens sic descripsit : *Primum eruca fit : nde quod vocatur bombylius : ex eo necydalus.* Num ur *necydalus* idem, ac papilio? Quis hoc dixerit? Νεδαλος enim, ut videtur, nihil aliud significat, quam *ivivus* : νέκυς enim Græcis est *mortuus*. Itaque :averim nec Aristotelem, nec Plinium in comperto rem omnino habuisse. At Pisida Basilium certe legerat, qui loc. cit. ait : Ὁποῖα καὶ περὶ τοῦ Ἰνδικοῦ σκώληκος ἱστορεῖται τοῦ κερασφόρου· ὃς εἰς κάμπην τὰ πρῶτα μεταβαλὼν, εἶτα προϊὼν βομβύλιος γίνεται· καὶ οὐδὲ ἐπὶ ταύτης ἵσταται τῆς μορφῆς, ἀλλὰ χαύνοις καὶ πλατέσι πετάλοις ὑποπτεροῦται· *Qualia de Indico verme cornigero narrantur, qui primum in erucam transmutatus, deinde temporis progressu bombylis fit : nec in hac forma manet, sed laxas et latas bracteas suscipiens volitat.* Igitur dicendum ne temporibus quidem Pisidæ rem fuisse penitus exploratam : neque enim Basilius ipse ea, quæ refert, voluit pro certo affirmare.

1310. Cod. 1126, τὴν νεκράν.

1312. Id. Cod. πεισθῶσι λοιπόν.

D 1318. Aristoteles, *Hist. animal.* VI, 5; Plinius, XXV, 50; Ælianus, III, 25; sanctus Basilius, VIII, 5, aliique similia narrant. En verba Plinii : *Animalia quoque invenere herbas, in primisque chelidoniam : hac enim hirundines oculis pullorum restituunt visum; ut quidam volunt, etiam erutis oculis.*

1321. Chelidoniam, notissimum herbæ genus, nullibi homines invenire potuisse tradidit Ælianus, loc. cit. : Ταύτης τῆς πόας ἄνθρωποι γενέσθαι ἐγκρατεῖς διψῶσι, καὶ οὐδέπω νῦν τῆς σπουδῆς κατέτυχον· *Hujus herbæ homines quamvis compotes fieri percupiant, nunquam hactenus eorum studio satisfactum est.*

1323. Scilicet χελιδόνος, *hirundinis* nomen ei datum, quod oculorum morbis mederi veteres putarent, atque id ipsa hirundine monstrante didicissent.

1324. Mirum! Pisidam hirundinis garritum lyræ

"Οταν δὲ χειμὼν εἰσϐάλῃ, συστέλλεται,
Καὶ δένδρον εὑρεῖν οἰκίαν τεχνάζεται,
Καὶ σπαργανοῦται συντεθεῖσα τῷ ξύλῳ,
Καὶ τὴν πτερωτὴν ἐκδιδύσκεται σκέπην,
Αὖθις δὲ ταύτην ἀμφιέννυται νέαν,
Ὡς οἷα νεκρὸς ἐκ ταφῆς ἀνηγμένη·
"Εαρ γὰρ αὐτῇ τὴν ἀνάστασιν φέρει·
Καὶ πολλὰ κράζει, καὶ λαλεῖ καθ' ἡμέραν·
Εἴπερ τίς ἐστι καὶ παρ' ὀρνέοις λόγος·
"Ανθρωπε τιμᾷν τὴν ἀνάστασιν μάθε,
Λάλον θεωρῶν ἐκ ταφῆς χελιδόνα.
Τίς τὸν σπαρέντα σῖτον ἐκ τῶν ἐγκάτων
Τῆς γῆς ἀνιστᾷ, καὶ τὸν ὥσπερ ἐν τάφῳ
Φθαρέντα κόκκον μυριόσταχυν φέρει;
Οὐ τοῖς σοφισταῖς ὡς δοκεῖ τῶν πλασμάτ
"Υπαρξιν ἄλλου τὴν φθορὰν ἄλλου λέγειν
Οὐδ' ὡς λέγουσιν ἐκ μὲν ἵππου σήψεως
Σφηκῶν κύησιν, ἐξ ὄνου δὲ κανθάρων,

induit, tanquam mortua quædam e sepulcro excitata. Ver enim illi reviviscentiam affert, ac tum ipsa multum inclamat, et (si quis est etiam avibus sermonis usus) quotidie illud videtur repetere: « O homo, cum e sepulcro loquentem hirundinem videas exire, resurrectionem colere addiscito. » Quis satum frumentum ex terræ sinu facit assurgere, et granum veluti in sepulcro corruptum spicis onustum educit? Certe non ut fabulos phistis placet asserere, « Corruptio unius fit a exsistentia: » nec ex equi putrefactione, t dicunt, vespæ, neque ex asino canthari, nequ industriæ ex bove enascuntur: generis enim titas neutiquam immutatur, sed vere ipsu

NOTÆ.

comparasse, cum ab Aristophane, in *Ranis*, act. I, sc. 2, 93, mali poetæ *hirundinum musæa, artis poeticæ dedecora* fuissent nuncupati:

Χελιδόνων μουσεῖα, λωϐηταὶ τέχνης.

quod monente, ibid. Scholiaste ex Euripidis Alcmena expresserat Aristophanes. Verum non defuere, qui hirundinis cantum laudarent. Videsis Aldovrandum, *Ornithol.*, XVIII, pag. 667.

1325. Plinius, X, 36, semestres hirundines esse dixit, quod sex mensibus nobiscum, sex aliis alibi degant. De ipsarum adventu, et abitu incerta omnia. Solus mellitissimus Anacreon, quo migrent, videtur cognovisse, qui ode 33 hirundinem suam alloquens dicit ad Nilum, vel ad Memphim evanescere:

Χειμῶνι δ' εἰς ἄφαντος
Ἢ Νεῖλον, ἢ 'τι Μέμφιν.

Pisidas in loca vicina se condere hirundines commonstrat ex Aristotele, VIII, 16, qui ait: Ἤδη γὰρ ὠμμέναι εἰσὶ πολλαὶ χελιδόνες ἐν ἀγγείοις ἐψιλωμέναι πάμπαν, *visæ enim sunt multæ in angustiis convallium nudæ atque omnino deplumes.* Eadem reddidit Plinius, X, 34. Sed contra omnes tum veteres, cum recentiores scriptores Pisidæ consentiunt, aiuntque, hirundines in locis septentrionalibus non trans mare devolare, adventante hieme, sed magno numero coire, unaque unguibus, rostro, alis, inter se complicatas mergi aquis, atque in fundum delatas, terræ tepescentis vapore foveri, totamque hiemem aut humore, aut ipso veterno nutriri; vere autem novo emergere atque evolare. Alibi vero ferunt easdem aves in uvæ modum collectas, et conglobatas vel e summo fornice pendere per totam hiemem, vel in arborum truncis se condere. Quæ omnia breviter expressit Pedo Albinovanus in elegia in obitum Mæcenatis, cum dixit *conglaciantur aquæ, scopulis se condit hirundo.* Legesis Gratianum, *De scriptis invita Minerva*, lib. XVI, pag. 156, et Danielem Huetium, in Commentario de rebus ad eum pertinentibus, pag. 40.

1333. *Ἐπανόρθωσις* hæc est, vel dubitatio: superius enim, v. 931, eos irridebat, qui aves inter se colloqui dictitabant.

1336. Omnium primus hanc similitudinem tritici adhibuit Apostolus, I Cor. XV, 36: *Insipiens, tu quod seminas, non vivificatur, nisi prius moriatur.* Et: *Quod seminas non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum.* Post sanctum Paulum omnes, qui de resurrectione disseruerunt, similia dixere. Vide sanctum Clementem, *Epist. ad Corinth.* XXIV; sanctum Theophilum, *ad Autol.*, I, 13; Athenagoram et Tertullianum, *De resurrect.*, aliosq memoratum caput Apostoli illustrarunt atq planarunt.

1339. Vide supra, v. 1010, ubi Aristoteli tentiam circa generationem plantarum, et lium attigimus. Verba hic apponere neces ducimus. Κοινὸν μὲν οὖν συμϐέϐηκε καὶ ἐπ ζώων, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν φυτῶν. Τὰ μὲν γ σπέρματος ἑτέρων φυτῶν· τὰ δὲ αὐτόματα γί οὕτω καὶ τῶν ζώων τὰ μὲν ἀπὸ ζώων γίνετα συγγένειαν τῆς μορφῆς· τὰ δ' αὐτόματα, κ ἀπὸ συγγενῶν· καὶ τούτων τὰ μὲν, ἐκ γῆς σ νης καὶ φυτῶν, ὥσπερ πολλὰ συμϐαίνει τῶ μων· τὰ δ' ἐν τοῖς ζώοις αὐτοῖς, καὶ ἐκ τῶν μορίοις περιττωμάτων. *Evenit, ut commune a cum stirpibus habeant, quod alia semine, alia naturæ oriantur: ut enim stirpes aut ex aliaru pium semine proveniunt, aut sponte erumpunt animalia nasci alia ex animalibus solent per cognationem, alia sponte creantur: quorum a mo, aut stirpe putrescente consistunt, ut compl secta generentur: alia in animalibus ipsis, exc tisque partium gignuntur.* Pisida aperte Arist impugnat, ac celebre illud ejusdem philosoph ma: Εἴπερ τὸ αὐτό ἐστι γένεσις μὲν τουδὶ, δὲ τουδί· καὶ φθορὰ μὲν τουδὶ, γένεσις δὲ του *quidem idem est generatio hujus, et illius cor atque hujus corruptio, et illius generatio.* Vi et 4, *De generat. et corrupt.*, ubi quid sit gen quid corruptio, quid alteratio philosophus Igitur cum poeta hanc sententiam rejiciat, et sparum apumque ortu exempla, quæ ad e mandam adduci solent, exsibilet, a recen placitis, qui ex ovo et semine oriri omnia c tiunt, non multum ille abfuisse videtur. enim infra, vers. 1344, quod ἡ τοῦ γένους τα οὐκ ἠλλάγη, *generis identitas non alteratur*. diceret, quodvis animal, et quævis planta non vel ex putri, sed ex quodam principio vitali ad quod iterum singula suis generibus serva vertuntur. Quid in hac re clarius, aut natur bus convenientius quisquam desiderabit?

1342. Fabulam circa horum insectorum g tionem a sexcentis scriptoribus repetitam ap Plinii testimonio confirmare sufficiat, qui c bro XI, 23, de apibus multa narrasset, ita seq *In totum vero amissas, sunt qui putent, repara tribus bubulis recentibus cum fimo obrutis: Vi juvencorum corpore exanimato; sicut equorum atque crabrones, sicut asinorum scarabæos. m natura ex aliis quædam in alia.*

Βοὺς δὲ τὴν μέλισσαν τὴν φιλεργάτιν·
Ἡ τοῦ γένους γὰρ ταυτότης οὐκ ἠλλάγη.
Ἀλλ' αὐτὸς οὗτος τοῦ φθαρέντος ὁ σπόρος
Πρὸς ἥνπερ εἶχεν οὐσίαν, ἀναστρέφει.
Τίς τῶν παρ' ἡμῖν τεκνοποιῶν σπερμάτων
Τὴν σῆψιν εἰς σύμπηξιν ὀστώδη πλέκει;
Εἰ μὴ σαπῇ γὰρ καὶ παρ' ἡμῖν ὁ σπόρος,
Ὡς σῶμα νεκρὸν ἐνταφεὶς τῇ κοιλίᾳ,
Οὐ σωματοῦται τῇ κυήσει τὸ βρέφος,
Εἰς δέρμα καὶ νεύρωσιν ὀργανούμενον.
Τίς οὖν τὸ τοῦ Κτίσαντος οὐ φρίττει κράτος,
Εἰ καὶ τὸ πρῶτον καὶ πάλιν τὸ δεύτερον
Δείκνυσιν ἡμᾶς ἐκ φθορᾶς ζωουμένους;
Ἀλλ' ἔστιν ἡμᾶς εὐσυνόπτους εἰκόνας,
Τῇ φωταγώγῳ τῶν νεκρῶν ἀναστάσει,
Καὶ μέχρι δεῖξαι τῶν παρ' ἡμῖν τραυμάτων,
Στῆσαι δὲ τοὺς μώλωπας ἀντὶ μαρτύρων,
Ἠχητικῆς σάλπιγγος εὐστομωτέρους·
Ὅταν γὰρ ἰχὼρ σηπτικὸς παρεμπέσῃ,
Σύριγγα τίκτων ἐκ νομῆς πυροτρόφου
Οὐκ ἄν τις εὕροι τοῦ σεσηπότος μέλους
Τὴν ὥσπερ εἰπεῖν ἐκ μέρους ἀνάστασιν,
Εἰ μὴ ῥυῇ τὰ πρῶτα, καὶ λύσιν πάθῃ,
Ἢ παντελῆ σύντηξιν ἐκ φθορᾶς λάβῃ,
Τῆς ἔνδον αὐτοῦ σαρκὸς ἠφανισμένης·
Οὕτω γὰρ αὖθις γίνεται σεσωσμένος,
Πυρὶ στομωθεὶς, ἢ διαιρεθεὶς ξίφει,
Ἢ καὶ μελικράτῳ τε, καί τινι δρόσῳ

computruit semen ad eamdem, quam habuit, antiam revertitur. Quis nostri genitalis semiorruptionem in osseam compaginem astringit? enim nostrum quoque semen, velut mortuum is in ventre sepultum, corrumpatur, non inde ptus infans pelle, et nervis instructus prod-

quis igitur summi Conditoris potentiam non midet, cum uno et altero argumento e corone nos vivere sit demonstratum? Age vero æ late fulget mortuorum resurrectio, adhuc magis confirmetur, ejus rei manifestas similitudines ex nobis ipsis etiam petamus, et nostri ipsius corporis vulnera observanda proponamus, ipsasque vibices sonora tuba vocaliores testes proponamus. Cum enim putrida sanies ex purulento vulnere fistulam generans obreperit, putrefacti membri quamdam, ut ita dicam, resurrectionem assequi nemo possit; nisi priora exciderint, ac resoluta effluxerint, et tabo prorsus absumpta, ejus partis carne intus exesa, computruerint: tunc enim infirmus, ulcere aut ope ignis solidato, aut ope ferri exsecto, vel mulso,

NOTÆ.

17. Idem argumentum legere est in Athenago- *De resurrect.*, 17, et in Cyrillo Hierosol. ca- XVIII, 9, qui invictissime sic concludit: Ἐξ ῶν πραγμάτων ποιήσας ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἄρα τοὺς ντας ἐγεῖραι οὐ δύναται; Ὁ τὸ εὐτελέστατον σωματοποιῶν, τὸ πεσὸν πάλιν ἐγεῖραι οὐ δύνα- *Qui ex imperfectis initiis nos fecit Deus, num ceciderimus excitare non poterit? Qui rem vilis- n ita corporavit, corpus demortuum iterum exci- non valeat?*

52. Cod. 1126, ὀργανουμένην.

56. Id. cod. ἡμῖν. Nemo, quod sciam, μωλώ- *vibicum* exemplum pro resurrectione adduxit. simile tamen est in Theophylo, *Ad Autolyc.* I, Ετι ἄκουσον καὶ ἐν σοὶ αὐτῷ ἔργον ἀναστάσεως ιενον, κἂν ἀγνοῇς, ὦ ἄνθρωπε· ἴσως γάρ ποτε περιπεσὼν, ἀπώλεσάς σου τὰς σάρκας, καὶ τὴν ι, καὶ τὸ εἶδος, ἐλέους δὲ τυχὼν παρὰ Θεοῦ καὶ ος, πάλιν ἀπέλαβές σου τὸ σῶμα καὶ τὸ εἶδος, ὴν ἰσχὺν, καὶ ὥσπερ οὐκ ἔγνως ποῦ ἐπορεύθη- σου αἱ σάρκες ἀφανεῖς γενόμεναι· οὕτως οὐκ ασαι οὐδὲ πόθεν ἐγένοντο, ἢ πόθεν ἦλθον; ἀλλὰ · ἐκ τροφῶν καὶ χυμῶν ἐξαιματουμένων· κα- ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἔργον Θεοῦ τοῦ οὕτω δημιουρ- ντος, καὶ οὐκ ἄλλου τινός· *Accipe præterea re- ctionem in teipso ad effectum, etiamsi ignores, ctam, forte enim aliquando in morbum incidi- ed misericordiam et medelam a Deo consecutus erasti corpus tuum, et speciem, et vires: et admodum ignoras, quonam abierint carnes tuæ evanuerunt; ita nec perspectum habes, undenam erint, et unde venerint. Dices ex cibis et succis in inem conversis. Præclare: sed hoc opus Dei est m conficientis, non cujusquam alterius.*

57. Resurrectionem φωταγωγόν, *affundentem* dicit, vel quod clarissime confirmata sit, vel sit Christianæ veritatis quædam illuminatio, ima institutio. Vid. de hac voce Sviceri, *Thes.*

62. Cod. 1126 habet νομῆς πυστρόφου melius. Quid sit ἰχὼρ, σύριγξ, νομὴ, et alia, quæ ulceris affectiones designant, confer cum libris *de ulceribus et fistulis* Hippocratis tom. XII, cujus doctrinam hic exponit Pisida.

1365. Hippocrates. *De ulcerib.*, II: Ἥτις ὑπὸ τοῦ βέλεος ἐφλάσθη, καὶ ἐκόπη σάρξ· ταύτην δὲ ἰατρεύειν, ὅπως διάπυος γένηται· ἧσσον τε γὰρ φλεγμαίνει, καὶ ἀνάγκη τὰς σάρκας τὰς φλασθείσας, καὶ κοπείσας, τὰς σαπείσας, καὶ πύον γενομένας, ἐκτακῆναι· ἔπειτα βλαστάνειν νέας σάρκας· *Quæ caro telo contusa, aut cæsa est, huic ita medendum, quo celerrime suppurata sit; nam et minus inflammationem subit, et carnes contusas, aut cæsas putrescere, et in pus versas tabescere, deinde novas carnes renasci necesse est.*

1366. Cod. 1126, σύμπηξιν· quam lectionem retinendam puto, Hippocratis et Pisidæ opinioni consentientem. Vide infra, v. 1433.

1369. Adisis Hippocratem, loc. cit., qui medicamenta ἐκκαθαίροντα, *purgantia*; ξηραντικά, *exsiccantia*; μαλθακώδεα, *emollientia*; στυπτικά, *astringentia*, etc., pro ulcerum indole, et gradu sapienter præscribit, et Galenum, *De simpl. medic. facult.*, pag. 115, μελικράτῳ, *mulso*, quod est vinum melle delinitum, quale veteres tuendæ valetudinis causa frequenter bibebant, et ad vulnera etiam detergenda adhibebant. Τινὶ δρόσῳ, *aliquo rore*, scilicet liquore blando et dulci: rores enim dixere, suaves quoslibet, levesque humores, quibus cœli benignitate multæ abundant arbores, et plantæ, quique ex illis aut sponte defluunt, aut arte exprimuntur: puta mel, saccharum, manna, etc. Plinius, XVI, 11, *melleos rores insidere frondibus* dixit, ex aere enim venire mel purum et liquidum, atque ab apibus potius corrumpi putavit, XI, 12. Ac de melle quidem quod ad rem nostram spectat, sic Dioscorides, II, 102: Δύναμιν δὲ ἔχει σμηκτικὴν ... ἑψηθὲν δὲ καὶ ἐπιτεθὲν παρακολλᾷ τὰ ἀφεστῶτα σώματα. *Abstergendi vim habet ... Decoctum vero, atque impositum disjunctas divulsasque partes agglutinat.*

Πρὸς τὴν ἰατρεύουσαν ἀῤῥήτως κρίσιν,
Στύφουσαν, ἢ ψύχουσαν, ἢ καθαρσίαν
Εὑρὼν ἐκείνου τοῦ μέλους ἀνάστασιν;
Πῶς οὖν μελίκρατόν τε καὶ πῦρ, καὶ ξίφος
Καὶ μὴν ὀπὸς, καὶ ῥίζα, καὶ χοῦς καὶ δρόσος,
Εἴργει τὸ ῥεῦμα, καὶ τὸ δέρμα συλλέγει,
Ἢ τὴν παλαιὰν σάρκα προσκαλούμενα,
Ἢ σῶμα προσπλάσαντα τῷ πάλαι νέον;
Ὁ δὲ πλάσας τὸ σῶμα μὴ συναρμόσει
Ῥυὲν τὸ σῶμα, κἂν σαπῇ κεχωσμένον,
Ἢ τὴν παλαιὰν δερματώσας οὐσίαν,
Ἢ τῷ φθαρέντι καὶ σαπέντι σαρκίῳ,
Χιτῶνα λεπτὸν ἐμβαλὼν ἀφθαρσίας;
Ποίας δὲ καὶ τύχωμεν εὐελπιστίας,
Εἰ τοὺς ἰατροὺς τοῦ γεώδους σαρκίου
Ἄγειν ἐῶμεν καὶ φέρειν τὰ σώματα,
Ὡς ἂν δοκῶσι, κἂν δοκῶσι χειρόνως,
Μηδὲν δὲ δῶμεν τῷ Γαληνῷ τῶν ὅλων
Ψυχῶν ἰατρῷ, πρὸς φιλάνθρωπον τέλος
Τὸ σῶμα νεκρώσαντι τῆς ἁμαρτίας,
Ὑπνωτικὸν δὲ φάρμακον δεδωκότι,
Ὅπως τὸ ῥευστὸν τῆς φθορᾶς ἀποξέσας
Ἄῤῥευστον ἡμῶν ἐξεγείρῃ τὴν φύσιν;
Ἢ πῶς ὁ τοῦ Μάνεντος ἐμμανὴς λόγος
Λυττᾷ καθ' ἡμῶν, καὶ λαλεῖ πεφυρμένα;
Ὡς εἴγε ταυτὸν ἐξεγείρεται πάλιν.
« Τὸ σῶμα τοῦτο, καὶ φθαρήσεται πάλιν.
« Χολὴν ἔχον, καὶ φλέγμα, καὶ λύσιν μάχης. »

vel aliquo roscido humore adhibito, pro medicamentorum aut astringentium, aut refrigerantium, aut purgantium inexplicabili vi, et judicio sanus evadet, et illius membri resurrectionem consequetur. Quomodo igitur mulsum, ignis, et ferrum, itemque succus, radix, pulvis, et humor roscidus fluxum sistit, et cutim agglutinat, vel quia hæc veterem carnem evocent, vel novum corpus veteri affingant: ille vero, qui corpus plasmavit, corruptum corpus iterum componere non quiverit, quamvis putruerit humatum vel quia veterem substantiam pelle iterum vestire, vel quia corrupto et putri corpori subtile incorruptibilitatis indumentum superimponere ei placuerit? Quam vero bonam spem obtinebimus, si medicis, qui hujusce luteæ carnis curam habent, nostra corpora, ut ipsis placet, tractare, vel etiam in pejus, si velint, trahere permittimus: nihil autem ei, qui omnium est Galenus, nihil animarum medico concedamus, qui pro sua erga homines misericordia corpus peccati dat morti, et soporiferum pharmacum præbet, ut quidquid est fluxum, atque corruptibile inde abradat, et ad naturam non fluxam, incorruptibilemque nos excitet?

Quæ vero est Manetis insania, qui tanta sermonis rabie nos incessit, nec tamen sibi constat, illud dicens: « Si hoc corpus excitabitur iterum, idipsum etiam iterum corrumpetur; cum habeat bilem, et phlegma, et consequenter post pugnam dissolutionem. » Nimirum hæc ille: quamvis suorum vulnerum fistulam inspiciens, qua putrescente omnes

NOTÆ.

1374. Vide Hippocratem, *De hæmorr.*, ubi tradit, quomodo per ustionem, vel incisionem curentur; et *De ulcer.*, cap. 13 et seqq., ubi agit de herbis, et pulveribus, quibus cataplasmata, et pharmaca sanandis vulneribus conficiuntur.

1377. Cod. 1126, προσκαλουμένη, et deinde προσπλάσασα. Duplicem præstare posse effectum adhibita medicamenta, vel ut priorem carnem revocent, vel ut veteri novam affingant, ex antiquorum sententia dicit Pisida, ut inde concludat tanto facilius omnipotenti Deo cessurum, ut demortuorum corpora faciat assurgere, et immortalitatis veste, cum fuerint excitata, exornet: quæ est doctrina Apostoli, I Cor. xv, 53: *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem.*

1384. Præclare sanctus Cyrillus Hierosol. suam Catechesim, *De resurr. carn.* ita exorditur: Ῥίζα πάσης τῆς ἀγαθοεργίας ἡ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς· ἡ γὰρ προσδοκία τῆς μισθαποδοσίας, νευροῖ τὴν ψυχὴν εἰς ἐργασίαν ἀγαθήν· *Radix totius bonæ operationis est spes resurrectionis; nam reddendæ mercedis exspectatio animam roborat ad bona opera suscipienda.* Hanc sententiam, quæ omnium Patrum, et doctorum consensu firmata est, Pisida ab instituta medicinæ comparatione non discedens ita detorquet, ut Deo magis, quam medico fidendum esse tantum probet.

1390. Rom. vi, 6: *Vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati.*

1394. Manes, qui omnium hæreticorum deliramenta complexus, omnium hæreseon deterrimam conflavit, primum Cubricus, et deinde Manes, quod nomen Persarum lingua *Dialecticum* sonat, dictus est. Sed cum Græci Manetis nomen in infamiam vertissent, eo quod Græce furorem et insaniam significat, ejus discipuli suum magistrum Manichæum, vel Mannichæum vocaverunt. Vide sanctum Cyrillum Hieros., *Catech.* vi, 24, et sanctum Augustinum, xix, 22, *contra Faustum*, et Beausobrium, *Hist. de Manichée*, i, 1. Vim nominis igitur exprimens Pisida Manetis ἐμμανὴν, *insanum* esse sermonem dixit.

1396. Manes metempsychosim, sive translationem animarum e corporibus humanis in plantarum et belluarum corpora admittebat; sed cum in Scripturis luculenter testatam animadverteret a mortuis resurrectionem, ipsam omnino negare ausus non est; sed abutens testimonio Apostoli, loc. cit., xv, 50: *Quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt*, resurrectionem tantummodo animæ ad gloriam asseruit, quam etiam ad solos suos discipulos restrinxit. Vide sanctum Epiphanium, *De hæres.* lvi, 87. At vero solus Pisida, quod sciam, ejusdem impii hæretici argumentum contra resurrectionem adducit et refellit. Beausobrius quidem, in texenda Manichæismi historia nimium fortasse diligens, locum hunc videtur ignorasse. Cæterum Manetis argumentum facile solutum est neganti cum Pisida antecedens. Manes enim supponit mortis causam esse humorum dissensionem. Verum quis nescit mortem, citra humorum dissidium, ejus in potestate esse, cujus est in manu etiam vita? Post resurrectionem vero neque dissolutioni, neque corruptioni erit locus, quia, ut ait *ibid.* sanctus Paulus, corpus resurget spiritale.

1398. Quid velit Pisida Galeni librum *Περὶ χυμῶν* legenti patebit: Χυμοὶ δὲ χολὴ, καὶ αἷμα, φλέγμα τε, καὶ ἡ μέλαινα, ἐξ ὧν τὰ ζῶα συνέστηκε, καὶ ὁ ἄνθρωπος. *Humores vero sunt bilis, sanguis, pituita, et humor melancholicus, ex quibus animantia componuntur, et homo.*

Καίπερ θεωρῶν τῶν ἑαυτοῦ τραυμάτων
Τὴν σηπτικὴν σύριγγα, τοὺς χυμοὺς ὅλους,
Ὡς πρὸς μάχην θήγουσαν ἀνθωπλισμένην,
Χολῆς μελαίνης, καὶ χολῆς ξανθοπλόκου,
Καὶ φλέγματος πρὸς αἷμα συμπεπλεγμένου,
Καὶ συῤῥυέντων, καὶ πεφυρμένων ὅλων,
Μάχην θεωρῶν, μὴ θεωρῶν τὴν λύσιν.
Καὶ μηδὲ τοῖς μώλωψι πεισθῆναι θέλων,
Ὡς καὶ σαπέντων ἐκ φθορᾶς τῶν ὀργάνων,
Ἄσηπτον αὐτοῖς ἀντεγείρεται δέρας,
Καὶ συμβιβασμὸς γίνεται τῶν σχισμάτων
Ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς ὡς νομίζεται μάχης;
Ἢ πῶς φυλαχθῇ τὸ λογικῶς εἰρημένον,
« Σύμπνοια καὶ σύῤῥοια τῶν ὅλων μία, »
Εἴπερ τὸ σύμπνουν σχίσμα γίνεται μάχης;
Ἢ πῶς τὸ ῥευστὸν εὑρεθῇ πεπηγμένον,
Εἰ μὴ παρούσης τῆς ἀναγκαίας μάχης
Θάλψει τὸ φλέγμα τῆς χολῆς ἡ θερμότης,
Ἢ συγκερασθῇ θερμότητι ψυχρότης,
Ἢ ξηρότης εὔικμον ἁρπάσει μάχην;
Οὐ κυρίως οὖν ἐστιν ἡ μάχη μάχη,
Συνεκτικὴ δὲ μᾶλλον, ἢ τοὐναντίον
Χωριστικὴ πέφυκε τῶν ἡρμοσμένων·
Σφίγγουσα τὴν σύμπηξιν ἄχρι τὴν δέσιν
Λύσει τὸ τοῦ σφίξαντος ἄῤῥητον κράτος.
Ὡς γάρ τις οἶκον δημιουργῆσαι θέλων
Καὶ σφῆνα πήξας σφαιροσυνθέτου στέγης,
Οἶδεν μόνος τὸ σφίγμα, καὶ λύει μόνος·
Οὕτως ὁ τὴν ἔνσαρκον οὐσίαν κτίσας,
Ὅταν δέοι τὸν οἶκον ἐλθεῖν εἰς λύσιν,
Οὐ φλέγμα κινεῖ, καὶ χολὴν πρὸς τὴν λύσιν,
Ὡς ἐνδεὴς ὢν ὑλικοῦ παρεργάτου·
Ἀλλ' ἐκβαλὼν τὸν σφῆνα τὸν ψυχοκράτην,
Ὡς οἶδεν, ὡς ἔσφιγξε, καὶ λύει μόνος.
Ὅταν δὲ τὴν σύμπηξιν ἁρμόσαι θέλῃ·
Κτίσαι γὰρ αὖθις βούλεται τὴν οἰκίαν,
Πτῶσιν παθοῦσαν ἐξ ἀδήλων πνευμάτων·
Εἰ καὶ χολὴν καὶ φλέγμα, καὶ πνεῦμα λάβοι,

humores corporis hinc inde ad pugnam cieri, atram bilem cum flava committi, phlegma cum sanguine commisceri, et hæc omnia in unum confluere atque confundi, veramque pugnam se vidisse plane possit, dissolutionem autem, quam dicit, se vidisse nequeat affirmare. Sed ne vibices quidem tanti sunt, ut ipse persuaderi velit: in quibus illud manifestum, quod ubi pars aliqua corruptis organis putruit, nova desuper pellis educta illis obtenditur, atque ex ea, quæ dicitur et putatur esse pugna, sit inter ipsos pax et conciliatio. Quinam autem logicum illud effatum staret: « Omnia in unum confluunt atque conspirant, » si ex ipsa rerum conspiratione oriretur pugnæ dissidium? aut quomodo id, quod est fluidum, coagmentatum iri videremus, si necessaria hac intercedente pugna pituitosam bilem calor non deliniret, aut frigidum calido non temperaretur, et siccum cum humido pugnam amice non iniret? Non vere igitur, et proprie pugna est pugna: sed est quid ea, quæ sunt inter se congruentia, potius conjungens, quam dividens e contrario: est quid, inquam, rerum compaginem arctius constringens, usquedum ineffabilis potentia illius, qui opus colligavit, operi vincula dissolvat. Siculi enim si quis domum exstruxerit, et arcuatum fornicem infixo cuneo copulaverit, ipse solus novit, ubi sit cunei nexus, et ipse solus potest solvere: ita qui carneam condidit substantiam, cum contexta domus debet dissolvi, non phlegma neque bilem ad dissolvendum immittit, quasi aliquo materiali adjutore ipse indigeat; sed cuneum, animæ retinaculum, extrahit, atque prout solus novit, prout solus conjunxit, solus etiam dissolvit. Cum autem molem ipsam coagmentare atque connectere decernit (vult enim iterum hanc domum ædificare, quæ ex occulta spirituum vi acta est in ruinam), bilem, phlegma, et spiritum, si velit, assumet, atque ea una simul, velut calcem cum testis (nam etiam

NOTÆ.

1402. De quatuor humorum varietate, colore et effectibus Galenus, ibid., pag. 151: Πικρὰ ἡ ξανθὴ, καὶ ὀξεῖα ἡ μελαίνη, *bilis flava, amara, et nigra, acida.*

1411. Cod. 1126, τῶν λογικῶν ῥημάτων. Galenus sæpe usurpat hanc aphoristicam sententiam Σύῤῥοια μία, ξύμπνοια μία, ξυμπαθέα πάντα, *confluxus unus, conspiratio una, consentientia omnia.* Sic lib. II *De caus. puls.*, πάντα πᾶσι συμπαθέα, φύσις κοινὴ, *omnia omnibus consentiunt, natura communis est.* Egregie autem, *De humor.*, pag. 152: Χρὴ δὲ ἀκριβῶς εἶναι κεκραμένους ποιότητι, καὶ ἴσους ποσότητι τοὺς χυμοὺς, ἵν' ὑγίειά τε διαμένῃ, καὶ μὴ οὖσα ἐπανελεύσεται. *Oportet enim humores exquisite esse qualitate temperatas et quantitate æquales, ut et sanitas præsens permaneat, et absens redeat.*

1416. Vide Galenum, *De nat. facult.* I, 2, tom. V, pag. 9, qui de facultate generatrice, de auctrice ac de nutritione acturus, Hippocratem dicit omnium medicorum ac philosophorum fuisse primum, qui ἀποδεικνύειν ἐπεχείρησε, τέτταρας εἶναι τὰς πάσας δραστικὰς εἰς ἀλλήλους ποιότητας, ὑφ' ὧν γίνεταί τε καὶ φθείρεται πάνθ' ὅσα γένεσίν τε καὶ φθορὰν ἐπιδέχεται, *demonstrare tentavit quatuor esse omnes, quæ mutuo intér se agerent, qualitates, a quibus, quæ ortum et interitum admittunt, omnia gignantur, ac corrumpantur.* Quod quam verisimili ratione dictum sit, nobis plane non constat: cum multo ante Hippocratem similia luculenter docuerit Socrates, ut videre est in *Timæo*, pag. 83 et seqq.

1418. Cod. 1126, καὶ ξηρότης ἔνυγρον ἁρπάσοι.

1424. Consule Athenagoram, *De resurr.* IX et XII, ubi nonnulla, quæ hanc comparationem Dei cum architecto illustrant. Perspicuum est autem Pisidam omnem vitæ rationem in anima ponere, unde ipsam ψυχοκράτην, *vitæ retinaculum* vocat, infra vers. 1431.

1425. Cod. 1126, καὶ σφῆνα πῆξαι. Pisida per *cuneum* ferramentum aliquod in fornice domus apte collocatum intelligit, ut curvaturæ circinationem astrictam colligatamque sustineat: hinc postea etiam animam corporis cuneum appellat.

1435. Ἀδήλων πνευμάτων, *flaminum latentium* vertit Morellius. Occulti spiritus ex mente Pisidæ, ni fallimur, sunt diabolus, peccatum et animi perturbationes.

1436. Cod. 1126: Εἰ καὶ χολὴν, καὶ πνεῦμα καὶ

Ἄσβεστον ὥσπερ συμβιβάζων ὀστράκῳ·
Χυλοὶ γάρ εἰσι καὶ μέρη τοῦ κτίσματος·
Τὸν σφῆνα πήξας, ὥστε λύσαι μηκέτι,
Ἄφθαρτον ἡμῶν ἐξεγείρει τὴν φύσιν.
Πλὴν ταῦτα πρὸς Μάνεντα τὸν μεμηνότα·
Ἡμεῖς γὰρ ἴσμεν, ὡς ἐναλλαγὴν δέον
Τὸ θνητὸν ἡμῶν τοῦτο προσλαβεῖν δέρας,
Ὃ σπείρεται μὲν ἐν φθορᾷ τεθαμμένον,
Ἀνίσταται δὲ τῆς φθορᾶς ἀντιστρόφως,
Ἄφθαρτον, ὡς ἔδοξε τῷ παντεργάτῃ.
Οὕτως ὁ πλάστης κἂν τε χυλῶσαι θέλῃ
Τὸ σῶμα τοῦτο, κἂν τε λεπτῦναι πλέον,

A
Ὅμως ἄσηπτον τῶν σαπέντων τὴν φύσιν,
Ὡς τραῦμα νεκρὸν, δερματοῖ καὶ συλλέγει.
Ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὸ σαρκῶσαι λόγος,
Τὴν γῆν ἐρευνῶν, καὶ τὰ κύματα βλέπων,
Καὶ συλλέγων τὰ κῶλα τῶν κοιμωμένων.
Καὶ κἂν τις ὠμόσαρκον ἀνθρώπου κρέας
Ἰχθὺς σπαράξει, καὶ τὸν ἰχθὺν ἀγρότης,
Καὶ τοῦτον ἄρκτος, καὶ τὸ θηρίον κύνες,
Γῦπες δὲ τούτους, τοὺς δὲ γῦπας οἱ τάφοι,
Καὶ πᾶσαν ἁπλῶς ἀνθυποδράμοι φύσιν,
Εἰς ἀλλοφύλους ἀντικλώμενος ῥύσεις·
Ὅμως ἔσω πέφυκε τῶν ὁρισμάτων

humores fabricæ condendæ sunt partes necessariæ) conjunget, atque ita cuneo intexto, ut nullo jam tempore possit exsolvi, incorruptibilem excitabit nostram naturam.

Atque hæc in mente captum Manetem dixisse sufficiat. Nos enim ipsi scimus oportere, ut hæc nostra mortalis caro immutetur, quæ cum fuerit terræ tradita, seminatur in corruptione, et ex corruptione iterum resurgit incorruptibilis, ut ei placet, qui omnia fecit. Itaque sive hoc nostrum corpus velit protoplasta succis abundare, sive gracile ipsum reddere, putrefactorum artuum incorruptam naturam una simul colligit, ac velut emortuum vulnus obtegit B pelle, et sic agglutinat, ut non jam amplius putrescat. Sufficit enim ei verbum, ut abducatur caro; quippe uno temporis momento terram pervadit, lustrat undas maris, et statim huc illuc sparsa dormientium membra congregat. Quamvis autem crudas hominis carnes discerpserit piscis, et piscator piscem, hunc ursus, et belluam canes, atque canes vultures exederint, et sepulcra vultures : adeo ut unus homo omnem prorsus naturam subierit, in quaslibet fluxarum rerum mutabiles formas dis-

NOTÆ.

πάλιν βάλοι. Πνεῦμα hic est spiritus vitalis, de quo Plato, Hippocrates et Galenus loc. cit. Pisida conditionate loquitur, si Deus velit, hæc accipiet, quia, ut ait Athenagoras, *De resurr.* VII : Οὐδὲν συντελοῦντος ἔτι πρὸς τὸ ζῆν, οὐχ αἵματος, οὐ φλέγματος, οὐ χολῆς, οὐ πνεύματος· οὐδὲ γὰρ ὧν ἐνδεήθη ποτὲ τὰ τρεφόμενα σώματα, δεηθήσεται καὶ τότε· *Nihil tum ad vitam conferente vel sanguine, vel pituita, vel bile, vel spiritu : neque enim quibus rebus aliquando egebant corpora, iisdem tunc etiam temporis egebunt.*

1438. *Χυλοί*, typographi, ut puto, incuria, legimus in versione Morelliana *sapores*; neque enim hic saporibus est locus. Patet autem χυλοὺς eodem sensu accipi a Pisida ac χυμούς; nisi forte velis χυλοὺς esse humores, vel succos jam commistos ac temperatos, ut aqua postquam est injecta calci. Morellius quidem recte, infra, vers. 1447, verbi χυλῶσαι significationem expressit, quod est *succosum esse.*

1441. Ludit iterum in nomine Manetis. Vide supra, v. 1395.

1442. I Corinth. XV, 51 : *Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur ..... canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur.* Vide SS. Patres et interpretes, a quorum sententiis referendis consulto abstinemus.

1444. Cod. 1126, μὲν τῇ φθορᾷ. I Cor. XV, 42 : *Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione. Seminatur in ignobilitate, surget in gloria.*

1447. Sadducæi et Samaritani inter Hebræos, ac post ipsos Nicolaitæ, Gnostici, atque ex Cerintho et Manete profecti hæretici philosophicis rationibus resurrectionis dogma impugnantes, illud tanquam absurdum objiciebant; quod si eadem caro revocanda esset in integrum, infantes, pumiliones, cæci, claudi, etc., cum suis defectibus essent suscitandi : quod cum ridiculum viderent, corporis inorganici, vel spiritualis, quam veræ carnis resurrectionem admittere malebant. Difficultatem luculenter diluerunt Tertullianus, *De resurr.* 57, et sanctus Augustinus, *De civ. Dei*, XXII, 13, quos vide. Pisida eidem objectioni videtur occurrere dicens, eo corporis habitu homines resurrecturos, ad quem Deus voluerit eos evocare : κἂν χυλῶσαι, κἂν λεπτῦναι θέλῃ, quasi diceret, utcunque ei placuerit, vel ut corpora *pinguescant*, vel ut *gracilescant*. Præclare Tertullianus, loc. cit. *Si demutamur in gloriam, quanto magis in incolumitatem ..... Quomodo vita C confertur, ita et refertur ..... Naturæ, non injuriæ reddimur.* Ac sanctus Augustinus quidem etiam staturæ, et ætatis modum, in quo corpora restituentur, designavit.

1453. Vide interpretes ad loc. cit. I Corinth. XV, 51, ex cujus varia lectione ortæ sunt sententiæ a textu Vulgatæ dissentientes. Alii enim ex cod. Alex. legunt πάντες μὲν οὖν κοιμηθησόμεθα, ἀλλ' οὐ πάντες ἀλλαγησόμεθα, *omnes quidem dormiemus, sed non omnes immutabimur :* alii vero ex Græcis Codd. πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, *non omnes quidem dormiemus, omnes autem immutabimur.* Pisida hanc textuum varietatem, ut puto, non ignorans, τὰ κῶλα τῶν κοιμωμένων, *dormientium membra* appellat. Sed id allegorice intelligendum esse aperte demonstrat : nimius enim fortasse est in corporum corruptione probanda, ex qua omnia sua argumenta desumit ad resurrectionem carnis evincendam : et supra v. D 1390, suam sententiam dilucide expressit, ita loquens de Deo, quem medico comparat :

Τὸ σῶμα νεκρώσαντι τῆς ἁμαρτίας
Ὑπνωτικὸν δὲ φάρμακον δεδωκότι.

1454. *Ὠμόσαρκον κρέας crudicarneum corpus.* Simili modo Athenagoras, *De resurr.* V et VIII, corpora separata Dei sapientia et potestate esse inter se coitura dicit, κἂν πυρὶ καυθῇ, κἂν ὕδατι κατασαπῇ, κἂν ὑπὸ θηρίων ἢ τῶν ἐπιτυχόντων ζώων καταδαπανηθῇ, κἂν τοῦ παντὸς σώματος ἐκκοπὲν προδιαλυθῇ τῶν ἄλλων μερῶν, *sive igne succensa, sive aquis putrefacta, sive a feris, aut quibuslibet animalibus consumpta fuerint, sive pars aliqua a toto corpore avulsa jam antea fuerit dissoluta.* Consule etiam sanctum Cyrillum Hieros. XVIII, 2, et sanctum Augustinum, *De civit. Dei*, XXII, 20.

1455. Ἀγρότης. Morelius vertit *rusticus.* Cur piscem edat rusticus? ἀγρότης est ab ἄγρα, quæ est *venatio, piscatio*

χειρὶ τοῦ Κτίσαντος ἐσφραγισμένος.
ιοῦν ἐάν τις χειρὸς εὐτελεστάτης
ς πενταχόρδους ἐξαπλώσας δακτύλους
θὰς, ὀλύρας, κέγχρον, ἢ σῖτον λάβοι,
πλῆθος ἁπλῶς ὀσπρίων πεφυρμένων,
:ν διαιρεῖν καὶ μερίζειν εὐθέτως
εῖνο, τοῦτο, καὶ συνάπτει τὰς φύσεις,
. ῥᾷστα συντίθησι πρὸς γένος γένος.
; καὶ λιθώδης οὐ συνήσει καρδία
χειρὶ τοῦ Κτίσαντος οὖσαν τὴν κτίσιν,
τῇ καθ' ἡμᾶς συνδραμεῖν ἀναστάσει,

A Καὶ συγκομίζειν, ὥσπερ ἄλλος τοὺς φόρους,
Ἐκεῖθεν ἔνθεν τὰς φορὰς τῶν λειψάνων
Ἀρτηρίας, καὶ νεῦρα, σάρκας, καὶ φλέβας,
Καὶ παντὸς ἄρθρου συλλογὴν κεκρυμμένου,
Συνεισάγειν δὲ τὰς ἑκάστου λοιπάδας·
Εἰσὶ γὰρ ἄχρι καὶ τριχὸς γεγραμμέναι·
Φέρειν τε πᾶσαν τὴν ἐναπόγραφον φύσιν
Τῇ πρὸς τὸν αὐτῆς δεσπότην περιστάσει·
Ὅπως ὑφέξει τοῖς ἐπείκταις ἀγγέλοις
Τοὺς συλλογισμοὺς τῶν χρεῶν καὶ τῶν τόκων,
Καὶ τὰς ἀπαρχὰς τῆς γεώδους καρδίας,

ıttamen ipse intra suos terminos consistit, ııod ei manus Conditoris impressit semper ıdus. Porro, si quis vilissima sua manu et quinque digitorum explicatis juncturis , olyram , milium et triticum, et aliud ļue leguminum genus simul commistum t, optime alterum ab altero, si velit, disıc dividet, et diversas rerum species con- et suum genus suo generi referre facillime *quod nemo negabit*. Quodnam igitur adeo cor erit, ut non intelligat, quomodo in :atoris posita creatura ad nostram resur-

B rectionem concurrat? et quemadmodum alter vectigalia undique collecta in unum comportat, ita ipsa hinc inde cadaverum spolia, nervos, et arterias, carnes, et venas, omnesque articulorum juncturas in qualibet parte latentes colligat, et cujusvis hominis proprias reliquias contrahat (sunt enim omnia usque ad capillum numerata), atque adeo omnem adnotatam naturam ad eum, qui ipsius naturæ est Dominus, afferat opportune: ut angelis urgentibus judicium subeat, et reddat rationem de debitis, et fenore? ita ut quæ fuerint primitiæ terreni cordis appareat, et quæ fuerit seminis largitas,

NOTÆ.

Psal. IV, 7: *Signatum est super nos lumen , Domine, . . .* Est II Corinth. I, 22: *Qui t nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus*

Eodem exemplo usus sanctus Cyrillus Hier. xvIII, sic concludit: Τὰ ἐν τῇ σεαυτοῦ χειναι δύνασαι· Θεὸς δὲ ἄρα τὰ ἐν τῇ ἑαυτοῦ οιεχόμενα διακρῖναι, καὶ ἀποκαταστατῆσαι ιι; νόησον τὸ λεγόμενον, εἰ μὴ ἔστιν ἀσεβής ;· *Tu res in manu tua contentas discerne- ; Deus vero res in sua ipsius manu compre- scernere et restituere non queat? Id quod idera, numne id negare impium sit?*

Ὄλυρα est semen medium inter frumen- hordeum: Ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους ἐστὶ τῆς ροφωτέρα δὲ κατὰ ποσὸν ἐκείνης· ἀρτοδὲ καὶ αὐτή. *Ejusdem generis cum zea est, s aliquanto nutrit: attamen in panes etiam :ur*: sic Dioscorides, II, 163. Matthiolus te Plinii et Galeni recte contendit non am cum secala confundendam.

Ezech. II, 19: *Et auferam cor lapideum eorum, et dabo eis cor carneum.* Vide inter-

Cod. 1126, κεκρυμμένην.

Luc. XII, 7: *Sed et capilli capitis vestri :merati sunt.* Vide sanctum Augustinum, *De* , XXII, 20.

Matth. XIII, 49: *Sic erit in consummatione :xibunt angeli, et separabunt malos de me- rum.*

Quid sit τόκος fuse explicat sanctus Basi- *m. in psal.* XIV. Aperte autem hic alluditur olam de talentis distributis in servos, quoqui unum tantummodo acceperat, ipsumonderat in terram, in tenebras exteriores est. *Oportuit enim*, dixit ei Dominus, in XV, 26, *pecuniam committere nummulariis, s ego recepissem utique, quod meum est cum* .milia in Luc. XIX, 23, quæ ad extremum significandum dicta sunt. Atque hactenus rrectione pugnavit Pisida pluribus argu-

C mentis, quæ, si vacat, fusius pertractata invenies in supra laudatis Patribus Justino, Tatiano, Athenagora, Theophilo, Irenæo, Cyrillo Hierosolymitano, Tertulliano, Augustino, et Ambrosio, necnon in Nat. Alexandri *Hist. eccl.* sæc. I, dissert. XXVI, et in *Deliciis eruditorum* clarissimi, ac mihi conjunctissimi viri Joannis Lamii, qui Commentarii loco ad epistolam 7 Michaelis Glycæ elucubratissimam dissertationem opportune, atque e re nata attexuit, in qua non modo veterum hæreticorum errores refellit, sed et Burnetii famigeratissimi inter Anglos hominis argutias, vel potius deliramenta contra resurrectionem corporum e mortuis funditus evertit. Unum restat, quod moneam: si quis velit ea omnia, quæ Pisida contra Manetem dixisse apparet, contra Severum, et contra Philoponum, tanquam Manichæismo faventes, esse dicta, non me sane habebit repugnantem. Patet enim Manichaici argumenti, quod impugnat Pisida, totam vim in eo esse positam, ut in eadem forma esse corpora resurrectura, quam antea obtinuerant, pertinaciter negaretur. Quid simile blateravit Philoponus. Pho-

D tius certe cod. XXI, XXII et XXIII, Philoponi librum contra resurrectionem, ejusdemque confutationem se legisse testatus est; sed qui fuerint Philoponi errores ex Photio non liquet. At Timotheus presbyter CP. *De recept. hæret.* apud Cotelerium, *Mon. vet.* tom. III, rem explanat; nam pag. 398 dicit nonnullos fuisse Tritheitas Philoponi asseclas, qui dicerent, ὅτι τὸ σῶμα, ὃ νῦν ἔχομεν, οὐκ ἐγείρεται ἄφθαρτον, ἀλλ' ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ λαμβάνομεν, corpus quod nunc habemus, non resurrecturum incorruptibile, verum nos loco ipsius aliud recepturos: alios autem fuisse Tritheitas, qui librum a Joanne Philopono adversus resurrectionem editum, δι' οὗ ἐκεῖνος ἀναιρεῖ τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, in quo ille resurrectionem tollit, aversati sunt. Verum id etiam clarius idem Timotheus postea declarat, pag. 414, ubi Philoponi errores exponit: Ὁ εἰρημένος γραμματικὸς Ἰωάννης ἐν τοῖς πρὸς Ἕλληνας βιβλίοις, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ συγγράμμασιν ἐπήγαγε λέγων, τὰ σώματα τὰ αἰσθητὰ ταῦτα πάν-

Σπόρου τε καρπὸν, καὶ σπορᾶς ἀκαρπίαν,
Ζυγοῦ τε λεῖμμα, καὶ ῥοπῆς εὐσταθμίαν,
Καὶ πᾶσαν ἁπλῶς ψυχικὴν λειτουργείαν.
Οὕτως ἑαυτὸν ταῖς ἐνεργείαις ἔθου
Γνωστὸν παρ' ἡμῖν, καίπερ ὢν κεκρυμμένος·
Ὅσον γὰρ ἡμᾶς τῶν ὑπερτέρων νόων
Ὑπερβέβηκεν ἡ θεόπνους ἀκρότης,
Τοσοῦτον αὐτὰς αἱ μέσαι, καὶ τὰς μέσας

A

Τρίτη τις ἄλλη τάξις ἀρχικωτέρα,
Ἢ μᾶλλον ἐμπέφυκε τῇ πανομμάτῳ,
Καὶ τῇ πτερωτῇ τοῦ τάχους ἐπεκτάσει,
Ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ἀγχιγείτων ἀκρότης·
Ὅσον γὰρ ἐγγίζουσι, τὰς ἀποστάσεις
Ποιοῦσι μείζους, καὶ ξενοτρόπῳ λόγῳ
Τὰς προσθέσεις ἔχουσιν, ὡς ἀφαιρέσεις.
Εἰ γὰρ τὸ τῆς γῆς τοῦτο πῦρ ὁ προσβλέπων

et fructus sterilitas, necnon quæ in dando fuerit æquitas lancis, et in reddendo ponderis defectus innotescat, adeoque omne prorsus animæ expendatur ministerium.

Ita sane teipsum, Deus, quamvis sis absconditus, tuis operationibus cognoscendum dedisti. Quantum enim sublimiorum, atque divinitus inspiratarum B mentium altitudo nobis præstat, tantum ipsæ mediis superantur, et mediis alter quidam tertius ordo principalior exsistit, qui magis ad illum ordinem accedit, cui vis inest oculorum tam maxima, et alarum pernicitas tam admirabilis, ut quam proxime ad divina appropinquet. Sed quo tamen propius accedunt, majores faciunt a scopo distantias: adeo ut ex admirabili quadam ratione idem sit ipsis addere, ac de summa deducere. Si enim cum quis

NOTÆ.

τα καὶ ὁρώμενα, κατά τε ὕλην καὶ εἶδος ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραχθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φθαρτά τε ταῦτα γενέσθαι καὶ φθείρεσθαι κατά τε ὕλην καὶ εἶδος, καὶ ἀντὶ τούτων ἕτερα σώματα κρείττονα τούτων τῶν ὁρωμένων ἄφθαρτα καὶ αἰώνια ὑπὸ Θεοῦ δημιουργεῖσθαι· συντέλειαν λέγων τοῦ ὁρωμένου κόσμου ἤγουν παρέλευσιν, ἢ καινοῦ κόσμου γένεσιν· ἀνάστασίν τε νεκρῶν ὁρίζεται εἶναι, τὴν τῶν λογικῶν ψυχῶν πρὸς σῶμα ἄφθαρτον ἕνωσιν ἀδιάλυτον· Κόνων δὲ, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ · · · τὰ συγγράμματα αὐτοῦ ἀπεβάλοντο· λόγους ἐγγράφως ἐκδεδωκότες, ἐν οἷς λέγουσιν, ὅτι τὰ σώματα τὰ αἰσθητὰ ταῦτα καὶ ὁρώμενα, κατὰ μὲν τὴν ὕλην οὐ φθείρεται, ἀλλὰ C μένουσι τὰ αὐτὰ καὶ ὁρώμενα εἰς ἀεὶ μὴ φθειρόμενα· κατὰ δὲ τὸ εἶδος μόνον φθείρονται· καὶ πάλιν ἀναμορφοῦσθαι τὴν αὐτὴν ὕλην λέγουσι, κρεῖττον εἶδος δεχομένην ἄφθαρτον καὶ αἰώνιον · · · · ἀνάστασιν δὲ νεκρῶν ὁρίζονται εἶναι, τὴν τοῦ σώματος τούτου πρὸς τὴν λογικὴν ψυχὴν δευτέραν ἕνωσιν ἀδιάλυτον. *Joannes Grammaticus in libris adversus gentes, ac in aliis suis voluminibus ista induxit : omnia corpora hæc sensibus et aspectui exposita, secundum materiam, et formam ex non exstante ad exsistentiam adducta esse per Deum : corruptibilia autem facta fuisse, et corrumpi juxta materiam et formam, atque in locum eorum alia corpora his, quæ cernuntur, præstantiora, incorruptibilia, æternaque creari a Deo : consummationem intelligens, seu transitum conspicui mundi, novique ortum. Ad hunc resurrectionem mortuorum definit esse animalium rationalium cum corpore incorruptibili unionem indissolubilem. Conon vero, quique cum ipso sunt, . . . ipsius scripta repudiarunt, libris editis, in quibus contendunt, corpora hæc aspectabilia, et sensibilia, juxta materiam quidem non corrumpi, sed manere eadem semper aspectabilia, et nunquam corruptione evanescere. Rursusque reformari eamdem materiam putant recipiendo præstantiorem formam incorruptibilem, ac sempiternam . . . . Ac resurrectionem mortuorum definiunt, corporis hujusce cum anima rationali secundam indissolubilemque unionem.* Hæc circa Philoponum, quæ cum iis etiam, quæ idem Timotheus habet, pag. 416, perfecte concordant, ob oculos lectorum ponere non piguit, quia quidquid ad ipsum spectat nostris circa ejusdem et Pisidæ ætatem conjecturis, quas in Prolegomenis congessimus, novam lucem, probabilitatemque afferre possunt. Ea vero ex Timotheo potius, quam ex Nicephoro, *Hist.*, XVIII, 47, protulimus, quia hic illum nec satis clare, nec satis fideliter, quod a nemine est observatum, transcripsit. Porro Nicephorus, omnesque qui Nicephori auctoritatem sunt secuti, Philoponi placitum circa resurrectionem contrario plane sensu exposuerunt : aiunt enim sic definisse, resurrectionem εἶναι τὴν τῶν λογικῶν ψυχῶν πρὸς τὸ φθαρτὸν σῶμα ἕνωσιν ἀδιάλυτον, *esse animarum rationalium cum corpore corruptibili unionem indissolubilem*. Verum cum Timotheo potius πρὸς σῶμα ἄφθαρτον ἕνωσιν *cum corpore incorruptibili unionem*, legendum esse non dubito. Etenim vera, ut puto, Philoponi sententia ab eo, quod statuit, universali principio deducta, hæc est. Omnia corpora, sive materiam sive corpus species, ex eo quod non est, in id quod est, producta sunt a Deo, itemque secundum materiam et formam corrumpentur : cum ergo resurgendi tempus adveniet, non idem corpus, quod periit, excitabitur, et fiet incorruptibile ; sed aliud corpus effingetur incorruptibile, quod erit indissolubili vinculo animabus rationalibus unitum. Atque hæc sane fuit etiam sententia Manetis : quod erat probandum.

1486. Arbitror legendum οὕτω σεαυτόν. Morellius mentem Pisidæ non satis feliciter est assecutus in sequentibus versibus. Conferenda hæc sunt cum scriptis Areopagiticis *De cœlesti hierarchia*, cap. 3 et 4, ubi traditur quomodo creaturis se communicet Deus, qui sicuti est, nemini apparoit. Ἐνέργειαι hic sunt tres hierarchici gradus ; eorum scilicet, qui expiantur, qui illuminantur, qui perfecti evadunt. Hi omnes, quamvis cæteris hominibus sint perspicaciores in rebus divinis contemplandis, longe tamen absunt a Deo videndo, ut eum videt et contemplatur triplex angelorum ordo, qui tribus D mystarum gradibus respondet. Tota igitur Pisidæ sententia hæc est : ita de Deo noverunt loqui, qui in sacris Scripturis, et in divinis oraculis versati sunt.

1489. Eos, opinor, indicat, qui, ut sanctus Maximus ait in Scholiis ad cap. 3 *De cœl. hier.*, φωτίζονται τῇ γνώσει τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν τὰ περὶ θεογνωσίας δόγματα. *Scripturarum divinitus inspiratarum scientia ad divinæ notitiæ doctrinam assequendam illustrantur.*

1492. *Πανόμματος oculis plenus*, et deinde ὀμματόπλουτος *oculis dives*. Angelorum varios ordines, ac præsertim Cherubinos designat Pisida. Vide supra, v. 172.

1494. Cod. 1126. μακρότης, quæ lectio non displicet, ut sit antithesis.

1498. Vide supra, v. 876, ubi eadem est comparatio.

Πόῤῥω μὲν ἑστὼς θέλγεται πρὸς τὴν θέαν,
Ἀφίσταται δὲ τῇ φλογὶ προσεγγίσας·
Πῶς πρὸς τὸ πῦρ ἐκεῖνο τῆς ἀφλεξίας,
Ὁ μᾶλλον ἐγγὺς, κἂν πέφυκεν ἄγγελος,
Μὴ μᾶλλον ἐκστῇ καὶ διαστῇ τῷ φόβῳ,
Ἐν πυρσοφεγγεῖ καὶ θεοκρυφεῖ γνόφῳ,
Ἀφεγγὲς εὑρὼν καὶ τὸ πῦρ καὶ τὴν φλόγα.
Ἐντεῦθεν, ὡς ἔοικεν, ἐγγίζει πλέον
Ἡ τῶν Χερουβὶμ ὀμματόπλουτος φύσις,
Βλέπουσα, καὶ μύουσα τὸ βλέπειν πλέον.
Φρικτὸν γὰρ ἐντέθεικε τῇ κτίσει φόβον
Ὁ πρῶτος εἰς γῆν ἐκπεσὼν ἑωσφόρος,

A Βλέπων ἀμέτρως, καὶ παθὼν τὸ μὴ βλέπειν.
Ὡς μηδὲν εἶναι παντελῶς ἀνειμένον,
Ἢ τῆς παναρκοῦς καὶ σοφῆς ἐποψίας
Τοῦ δημιουργήσαντος ἐξῃρημένον·
Εἶναι δὲ πάντα πρός τι χρήσιμον τέλος,
Καὶ μέχρι χόρτου, καὶ φυτῶν, καὶ θηρίων,
Καὶ τῶν ἀφώνων τῆς θαλάσσης ἰχθύων,
Καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς ἐκφυέντων ὀρνέων·
Φθάσαι δὲ μέχρι τῶν ἀποκρότων λίθων,
Τὴν συντομουργὸν τοῦ Θεοῦ λεπτουργίαν.
Εἴπερ νόσος μὲν ἐξελαύνεται λίθῳ,
Ἄλλος δὲ τὸν σίδηρον ἀνθέλκει λίθος,

trem hunc ignem intuetur, aspectu procul s plane recreatur; si autem flammæ propius ierit, statim recedit: quomodo qui ad illum B bustibilem ignem, sit angelus licet, cum ma- :cesserit, non eo magis resiliet, ac præ metu l discedet; cum inter rutilantem, et Deum ı abscondentem caliginem nihil aliud quam carentem, et nullo modo conspiciendum , et flammam offenderit. Proinde, ut videtur, binorum tot oculis ditata natura magis ap- ıquat, quia videns connivet, ut plus videat. ndam enim formidinem incussit creaturæ, qui s in terram excidit Lucifer, ob immodicum li desiderium id passus, ut nihil prorsus videret.

At quis non videt, ut nihil usplam adeo sit vile et abjectum, quod non ex aliqua ratione factum esse constet, quodque a Conditoris sapientissimi inspectione, et vigilantia, quæ ad omnia late se extendit, non dependeat? itemque ut omnia sint ad utilem quemdam finem destinata, herbisque, et plantis, belluis, et mutis marinis piscibus, atque e mari enatis avibus una simul collectis, et comprehensis? quinetiam ut ad duros usque lapides Dei opificium, quo res minutas tam polite tamque subtiliter effecit, devenerit? Est enim quidam lapis, quo morbus depellitur, et alter, qui ferrum attrahit: et alii sunt silices, qui nescio quomodo intus excussi ignem extra positum accendunt. Est item alius

NOTÆ.

9. Cod. 1126, legit πόῤῥωθεν.

1. Alludit ad rubum incombustum, de quo su- . 864.

4. Cod. 1126, θεοκρύβει.

8. Id. cod. μύουσα τοῦ βλέπειν, melius.

2. Desiderantur fortasse hic aliqui versus: nim satis belle videntur ea quæ præcedunt, s quæ sequuntur, cohærere. Interea Pisida, inam providentiam circa mundi gubernationelius propugnet, Epicureis, aliisque, qui il- ıjiciebant, *Si Deus est, unde mala, et cur humaeri tot noxia creata?* respondet, *omnia esse ım finem destinata*. Atque ut id faciat aper- ıarum rerum, quæ magis vulgares et contem- : videntur, utilitatem ex medicorum placitis, :ntia demonstrat. Lucullum apud Ciceronem *acad.* IV, ex mente Epicuri loquentem audia- *Cur Deus, omnia nostra causa cum faceret; m vultis, tantam vim natricum, viperarumque ? cur mortifera tam multa perniciosa terra ue disperserit? Negatis hæc tam polite, tamque ter effici potuisse sine divina aliqua solertia: quidem majestatem deducitis usque ad apum, arumque perfectionem; ut etiam inter deos :cides aliquis, minutorum opusculorum fabri- fuisse videatur*, etc. Hujusmodi difficultatibus ı plurimis in locis fecit satis, qui passim illud ., atque confirmat, mundum divina providen- ·e constitutum, eaque ipsa sapienter admini- Vide Platonem *in Timæo*, Maximum Tyrium ı. 25, ne Patrum agmen producam, qui in hac strenuissime decertarunt.

5. Cod. 1126, ἢ τῆς παναλκοῦς.

7. Aristoteles, *Hist. anim.* IV, 9: Οἱ δὲ ἰχθύες, ι μέν εἰσι· οὔτε γὰρ πνεύμονα, οὔτε ἀρτηρίαν, ἄρυγγα ἔχουσι. *Pisces quidem vocis expertes quippe qui neque pulmonem, neque arteriam, aut obtineant*. Eadem sunt in Plinio, XI, 112. Hinc Horatius ad Melpomenen IV, 3, 19, cecinit:

C *O mutis quoque piscibus*
Donatura cycni si libeat sonum.

1518. Gen. I, 21: *Creavitque Deus cete grandia, et omnem animam viventem, atque motabilem, quam produxerant aquæ in species suas, et omne volatile secundum genus suum*, etc. Avesne igitur ex aquis enatas dixeris? Fatear sane id quondam fuisse quibusdam persuasum, ut videre est in doctissimis Commentariis Calmetii ad eum locum Geneseos, atque in ea sententia fuisse Pisidam non videtur negandum, cum aperte dicat pisces ἐκφυέντας ἐκ θαλάσσης. Atqui fuere tempore ejusdem Basilii, qui ipsos quoque homines ex aquis esse genitos ex laudato Geneseos loco deducerent. Quam sane ridiculam sententiam nuper, ut rem peregrinam, in vulgus edere, ac divendere aggressus est De-Maillet in libro cui tituli loco nomen suum anagrammate circumscriptum apposuit, *Teillamed* ipsum inscribens. D Quidni contra tales nugatores ipsius Basilii utar verbis dicentis: Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν ἐγένοντό ποτε ἰχθῦς οὐκ ἂν εἴποιμι, ὅτι δὲ ἐν ᾧ ταῦτα ἔγραφον τῶν ἰχθύων ἦσαν ἀλογώτεροι, καὶ πάνυ εὐτόνως διατεινᾶίμην. *Equidem an unquam fuerint pisces, sane non dixerim: sed eos, dum hæc scriberent, rationis magis fuisse expertes, quam pisces, vel constantissime affirmaverim.*

1521. De lapidum natura, et proprietatibus innumeri sunt scriptores: ut missos faciam profanos, Salomonem nominabo, quem scripsisse librum, *De gemmarum natura et virtutibus*, refert Glycas *Annal.* part. II, pag. 183, eumdemque sapientissimum regem librum confecisse περὶ ἰαμάτων, *De remediis*, testatur Suidas in Ἐζεκίας. Vide *Cod. pseudepigr. V. T.* a Joan. Alberto Fabricio confectum. Celebris est tractatus Isidori Hisp. *De lapidibus et metallis*, qui est liber XVI *Etymologici*: nec minus laudatur venustum carmen Marbodæi Galli *De gemmis*. Debemus autem viri integerri-

Ἄλλοι δὲ πυρσοὺς ἀνταναπτουσι λίθοι,
Οὐκ οἶδα πῶς ἔσωθεν ἐξωθουμένους,
Καὶ τοὺς κεραυνοὺς ἄλλος ἀμβλύνει λίθος,
Καὶ πῦρ νόθον σβέννυσιν ἐξηρτημένος
Οὐχ ὡς λίθος δρῶν, ἀλλ' ὅπως μάθῃς, ὅτι
Θεοῦ θέλοντος ὠφελοῦσι καὶ λίθοι.
Καὶ τὴν δι' αὐτοὺς ἐντροπὴν δεδοικότες,
Πεισθῶμεν ἡμεῖς ὠφελεῖν, κἂν ὡς λίθοι.
Εἴργει δὲ βῶλος αἱματόπτυστον χύσιν,
Πηλὸς δὲ σωτὴρ γίνεται δυσεντέροις·
Ἄνθος δὲ χόρτου πάσμα γίνεται πάθους·
Ὀπὸς δὲ ῥίζης φάρμακον καθαρσίου·
Σταγὼν δὲ κέδρου κνησμονὴν ἀποξέει·
Ἐπωφελὴς δὲ πικρότης ἀψινθίας,
Ὑπὲρ γλυκάζον εἰς περίστασιν μέλι.
Καὶ τῶν βάτων δὲ τῶν ἀκάρπων οἱ κλάδοι,
Ἀποικίλους φύουσι τοὺς Ἱπποκράτους·
Καὶ τοὺς ἀκάρπους μὴ φοβουμένη νόμους
Ἐκ τῶν ἀκανθῶν γίνεται σωτηρία.
Καὶ τέφρα, καὶ χοῦς ὠφελοῦσι, καὶ τρίχες·

lapis, qui fulmen retundit, et appensus spurium ignem restinguit : quæ quidem non per se præstat lapis, sed ut inde discas, lapides etiam Deo volente aliquam utilitatem afferre, atque ideo nos rubore suffusi juvandis aliis, etiamsi lapides simus, libenter incumbamus. Est etiam bolus, qui sanguinis sputa cohibet : et quoddam est lutum quo dyssenterici sanantur. Quid quod feni flos violentos dolorum cruciatus sedat, et succus radicis purgandi vim habet, et cedri gutta pruriginem tollit? Absinthii similiter amaror, cum opus fuerit, dulci melle est utilior. Quinetiam ex iis, quos rubi infructiferi emittunt surculos, simplicia Hippocratis remedia enascuntur, et ubi nullas sterilitatis leges quis exstiterit, vel ex spinis ipsis salutem prodire sentiet. Cinis etiam, et pulvis, et pili juvant : ii enim qui ob frigus adeo oculis laborant, ut cæcitatem patiantur, fumum sibi præter spem Galenum esse

NOTÆ.

mi et doctissimi Petri Francisci Fogginii, bibliothecæ Vaticanæ custodis], studio et diligentiæ, quod lucem tandem aspexerit liber sancti Epiphanii *De gemmis rationalis* egregie illustratus, in quo sanctus ille Salaminus episcopus singularum gemmarum proprietates enarrat. Verum Pisida constat esse secutum Theophrastum περὶ λίθων, et maxime Galenum, qui libro IX, 2 *De simpl. medic. facult.*, lapidum vires ad medicam trutinam revocat, atque expendit. Consulendus tamen Plinius, qui plantarum et lapidum virtutes passim explicat.

1522. De magnete, quem etiam *sideritin*, quod ferrum trahat, et *Heraclium lapidem* dixere veteres, vide Plinium XXXVI, 25. Cod. 1126, Ἄλλη δὲ τὸν σίδηρον ἐξάγει.

1523. *Πυρίτης*, *pyrites* vulgaris designatur, ita a Græcis dictus, quod percussus scintillas edat. Plinius, ibid. 30; Aldovrandus. *Mus. metall.* pag. 570. Naturam lapidis, ut Pisida, expressit Virgilius *Æn.* VI, 6 :

> . . . . *Quærit pars semina flammæ*
> *Abstrusa in venis silicis.*

1525. Lapis ceraunius, qui *brontia*, et *ombria* etiam dictus est. Vide Plinium XXXVII, 55, et Aldovrandum, *Mus. metall.* pag. 607, Marbodæus Gallus sic de hoc lapide cecinit, sect. 30 :

> *Illis quippe locis, quos constat fulmine tactos,*
> *Iste lapis tantum reperiri posse putatur :*
> *Unde* κεραύνιος *est Græco sermone vocatus.*
> *Nam quod nos fulmen, Græci dixere* κεραυνόν.
> *Quid caste gerit hunc a fulmine non ferietur,*
> *Nec domus, aut villæ, quibus affuerit lapis ille.*

Omnes quippe veteres tradiderunt ceranniam valere contra fulmen.

1526. Non satis video quid sit, πῦρ νόθον, *ignis spurius*. Dicesne Pisidam illum ignem designare, qui, quod more hominum fatuorum per aerem huc illuc nulla lege discurrat, *fatuus* appellatur, vel potius incendia denotare, quasi non alius sit ignis ingenuus, quam quem natura, non ars excitaverit? Lucem affert Solini locus, c. 30, Æthiopiæ montem describens : *A meridiana parte montis editus mari imminet ingenuo igne per æternum fervidus, et inquiete jugis flagrantibus.*

1531. Bolorum varia sunt genera. Pisida terram Armeniam intelligit, quam multum commendat Galenus, *De simpl. facult.* IX, 1, pag. 252 : Ἔκ τε δυσεντεριῶν, καὶ τῶν κατὰ γαστέρα ῥευμάτων, αἵματός τε πτύσεως καὶ κατάῤῥου... ἁρμόττει μάλιστα. *Siquidem ad dissenterias, et ventris profusiones, tum sanguinis expuitiones, et catarrhos. . . . in primis competit.*

1532. *Πηλός*, *lutum* est ex definitione Galeni ibid. pag. 251, terra medicamentosa, quæ aqua irrigata facile in lutum solvitur. Pisida terram Samiam et Lemnium sigillum intelligit, de quibus idem Galenus, ibid. pag. 249, ait : Ὠφελοῦσι τὰς δυσεντερικὰς ἑλκώσεις, *prosunt dissentericis exulcerationibus.* De luto videndus Isidorus *Etymol.* XVI, 4.

1533. Forsan pro πάσμα legendum est παῦμα a παύω, *cesso*, vel *cessare facio*. Χόρτος autem, ni fallimur, est *fenum Græcum*, quod, ut ait Plinius, XXIV, 120, *Telin vocant, alii carphos, alii buceras, alii ægoceras.* Dioscorides, II, 124, et Plinius conveniunt in hujus herbæ virtute commendanda ad uteri cruciatus sedandos. Galenus περὶ τῆλεως agit loc. cit. pag. 235.

1534. Agarici radicem laudari puto, de qua Galenus ibid. pag. 150, διακαθαίρει τὰς ἐν τοῖς σπλάγχνοις ἐμφράξεις, *viscerum obstructiones expurgat.* Succum tamen καθ' ὑπεροχὴν Cyrenaicum, Medicum, et Syriacum vocari dicit, ibid. pag. 215.

1535. De cedro, et cedria, quæ est cedri oleum, Galenus, ibid. pag. 187 plura, ac Plinius, XXIX, 3 : *Scabiem corporum, et pruritum oleo et cedria mistis tollunt.*

1537. Morellius præpositionem ὑπὲρ verbo γλυκάζον conjungens deceptus est. Ἀψινθίαν pro ἀψίνθιον, ut puto, dicit Pisida, ut absinthii denotet succum ; sic cedriam cedri humorem esse supra vidimus.

1538. Galenus, ibid. pag. 163 : Βάτου καὶ τὰ φύλλα μὲν, καὶ οἱ βλαστοὶ, καὶ ὁ καρπὸς, καὶ ἡ ῥίζα στυπτικῆς μετέχουσι ποιότητος. *Rubi folia, germina, flos, fructus, et radix qualitatis astringentis participes sunt.*

1539. *Ἀποικίλους* supple ἀκεσμούς, non composita medicamenta Hippocratis sunt ἁπλᾶ φάρμακα simplicia remedia Galeni.

1541. Spinæ vulgaris, albæ et Ægyptiæ vires, quæ sint, tradit Galenus ibid. pag. 152.

Τοῖς γὰρ παθοῦσιν ἐκ κρύους ἀβλεψίαν,
Καπνὸς Γαληνὸς γίνεται παρ' ἐλπίδα.
Νάρκη δὲ ναρκοῖ τὰς ἀφὰς τῶν ὀργάνων·
Ἔστι γὰρ ἐν δέοντι καὶ νάρκης χάρις.
Στέαρ δὲ φώκης φλεγμονὰς οἰδημάτων
Σβέννυσιν, ὥσπερ τὰς καμίνους ἡ δρόσος.
Καὶ συμφλεγέντων ἱπποκάμπων αἰθάλη,
Σφίγγει τρεμούσας ἐκρυῆναι τὰς τρίχας.
Τρυγὼν δὲ παύει τῶν ὀδόντων τοὺς κλόνους,
Ὡς ἐν ταλάντῳ τεχνικὸς ζυγοστάτης,
A Τὸ κέντρον αὐτῆς ἐντεθεῖσα τοῖς πόνοις,
Καὶ βρῶσις ἁπλῆ τοῦ σκάρου τῶν ἐντέρων
Εἴργει τὸ ῥεῦμα τῶν παρ' ἡμῖν ἐντέρων.
Ποθεὶς δὲ χυλὸς τῶν κωβιῶν πετροστέγων
Ὄχημα γαστρὸς γίνεται πεφραγμένης.
Φθίσιν δὲ καὶ χίμετλα, καὶ τῶν σκορπίων
Φθάνει τὰ κέντρα, καὶ καταψύχει πόνους
Τοὺς λυσσοδήκτους, τοὺς δὲ καρκίνους ξέει
Καρκῖνος ἐλθὼν ἐκ βυθοῦ θαλαττίου·
Σοφίζεται δὲ καὶ πρὸς ἄγραν ὀστρέων·

experiuntur. Ac torpedo tactus organa facit torpescere, sua enim inest, ubi est opus, etiam torpedini vis et gratia : et adeps Phocæ tumorum inflammationes, ut ros caminos, exstinguit ; et ustorum hippocamporum fuligo male hærentes pilos, ne defluant, astringit. Quid quod turtur dentium dolores sedat, si quod peritus ponderator facit in statera, ipsa illuc, ubi doloris est sedes, suum conjiciat aculeum? Quid quod simplex viscerum scari comestio nostrorum viscerum fluxum coercet, et ex gobiorum inter saxa latitantium succo confecta potio ventrem obseratum aperit? Nec diversa ratione phthisim, perniones, et scorpionum ictus prævertit,
B itemque a cane rabioso demorsos a dolore liberat, cancrosque e profundo maris prodiens exedit, atque abradit? Hujus autem mira est etiam in prædandis ostreis solertia ; in ipsas enim, cum hiantes geminas valvas diducunt, arena injecta prohibet,

NOTÆ.

1542. Galenus ibid. pag. 235 et 264 : Τέφρα, τῶν κεκαυμένων ξύλων τὸ λείψανον οὕτω προσαγορεύεται. *Cinis, combustorum lignorum reliquiæ sic nuncupantur.* Χοῦν de omnibus pulvisculis, quibus pharmacopolæ suos trochiscos, vel pastillos conficiunt, dixit Pisida. Τρίχες, de pilis ustis videndus Galenus, ibid. pag. 308.

1544. Dioscorides, IV, 110 : Καπνὸς βοτάνιόν ἐστι θαμνοειδὲς . . . . τούτου ὁ χυλὸς δριμὺς, ὀξυδερκὴς, δακρύων ἀγωγός· ὅθεν καὶ τοὔνομα εἵλκυσε. *Fumaria, fructicosa est herbula. . . . hujus succus acris est, claritatemque facit oculis, lacrymationemque, ceu fumus.* Sic Dioscoridis verba vertit Plinius, XXV, 7 et 8. Hanc herbam vocari κάπνιον, et καπνὸν dicit Galenus *loc. cit.* pag. 184, qui alioquin a Dioscoride minime dissidet. Cæterum lege ejusdem Galeni librum IV *De compos. medic. sec. locos*, in quo præscribuntur remedia ad medendos oculos, ut plurimum ex rebus combustis et fumidis comparata. Pisida fumum et fumariam indicat.

1545. Torpedinem vivam primus applicasse, cui caput doleret, atque id sibi bene cessisse gloriatur Galenus, ibid. pag. 344. De hujus pisciculi vi ad torporem membris inferendum mira narrant Aristoteles, *Hist. anim.* IX, 37, Plinius, IX, 67, et alibi, necnon Ælianus IX, 14, qui etiam I, 36, idem, quod Pisida, sed minus certe eleganter dixerat.

1547. De diversorum animalium adipe et sevo Galenus, loc. cit., pag. 299; sed nihil ibi est de Phoca, cujus tantum coagulum laudat, pag. 285, ex Dioscoridis libro I, 18, *Parab.* Pisidam pinguedinem Phocæ, quæ est ex cetario piscium genere, pro quocunque adipe posuisse censeo.

1549. Galenus, ibid. pag. 312 : Τὸν Ἱππόκαμπον, τὸ θαλάττιον ζῶον ὅλον καυθὲν ἔγραψάν τινες ἀλωπεκίας ὠφελεῖν. *Hippocampum, animal illud marinum, si totum usseris, alopeciis prodesse proditum a quibusdam est :* quæ ex Dioscoride, II, 3, exscripsit Galenus, itemque Plinius, XXXII, 13. De hippocampo vide Ælianum XIV, 20.

1551. De turture marina, quæ Latinis *Pastinaca*, eadem narrat Dioscorides, II, 22 : Τρυγόνος θαλασσίας τὸ κέντρον . . . . ὀδόντα πονοῦντα πραΰνει. *Turturis marinæ radius dentis dolorem mitigat.* Vide Aldovrandum pag. 424.

1553. Cod. 1126, ἐντιθεῖσα· κέντρον est quidam aculeus, osseus, acutus, utrinque serratus, quem in superna, ac media suæ caudæ parte gerit pastinaca. Vocatur a variis auctoribus *spina, spiculum, telum, acus ossea, radius.* Plinius, XXXII, 26, sic adhiberi tradit : *Pastinacæ ratio scarificare gingivas, et in dolore utilissimum. Conteritur is, et cum helleboro albo illitus dentes sine vexatione extrahit.*

1554. Scari, qui tanto fuit in pretio apud Romanos, habes descriptionem in Aldovrando, *De pisc.* pag. 3. Galenus, et Ælianus fel scari laudat. Pisida viscera καθ' ὅλου commendat, cum Martiale fere consentiens,
C qui ait :

Hic scarus, æquoreis qui venit obesus ab undis,
Visceribus bonus est, cætera vile sapit.

1556. Cod. 1126 : Πόσις δὲ χυλοῦ κωβιῶν, et deinde ἔθημα. Utramque lectionem recipere nemo dubitabit. Gobiorum differentias videsis in Aldovrando, pag. 95. Pisida de saxatili agere aperte demonstrat, πετροστέγους eos appellans. Dioscorides, II, 32, gobium in ventre suillo decoquendum esse dicit, ut κοιλίαν ἀταράχως κάτω ὑπάξει, *alvum citra perturbationem subducat.*

1558. Cancros tum marinos, cum fluviatiles ad plurimos morbos esse utiles tradiderunt veteres, et nos quotidie experimur. Dioscorides II, 12, majorem vim fluviatilibus, quam marinis tribuit : at contra Pisida, qui cæteroquin secutus est auctoritatem Dioscoridis. Quod enim ad phthisim spectat, sic ille : ἑφθοὶ δὲ σὺν ζωμῷ ἐσθιόμενοι φθισικοὺς ὠφελοῦσι, *decocti* cancri, *et ex jure suo sum-*
D *pti phthisicis prosunt*, ut vertit Plinius, XXXII, 39. Quoad perniones autem, et cancros, ita : Σὺν δὲ μέλιτι ἑφθῷ ῥαγάδας τὰς ἐν ποσὶ, καὶ τὰς ἐν δακτυλίῳ, καὶ τὰς χιμέθλας, καὶ καρκινώματα παρηγορεῖ· *Cum melle vero cocto rimas pedum, sedisque, perniones et cancros lenit.* Eodem modo Plinius, ibid. 36. De morsu scorpionum ita : τριφθέντες δὲ μετ' ὠκίμου, καὶ προστεθέντες σκορπίους κτείνουσι, *triticum ocimo, et admoti scorpiones necant*; quod est etiam in Plinio, ibid. 19. Observandum tamen cod. 1126 habere pro φθάνει, θραύει τὰ κέντρα. Quod tandem ad correptos rabie ex canum morsu attinet, ita : καρκίνων ἡ τέφρα . . . . σὺν οἴνῳ ποθεῖσα βοηθεῖ λυσσοδήκτους ἐναργῶς, *cancrorum cinis. . . . cum vino potus a cane rabioso demorsis evidenter opitulatur :* eadem pene verba in Plinio ibid.

1562. Cancrorum in venandis ostreis astutiam scite describit Oppianus, *Halieut.* II, 174.

Λάθρη δ' ἐμπελάει, μέσσῳ δ' ἐνθήκατο λᾶαν

Ψάμμον γὰρ αὐτοῖς ἐμβαλὼν χασμωμένοις,
Εἴργει συνελθεῖν τὰς λαβὰς τῶν διπτύχων·
Ἀνειμένων δὲ τῶν θυρῶν, ὁ τοῦ σάλου
Κλέπτης ἀνασπᾷ τὴν τροφὴν κεκρυμμένην.
Ἰχθὺς δὲ πνεύμων τοῖς σάλοις ἐπιπνέων,
Ὡ μηδέν ἐστιν ἐμφερὲς πρὸς ἰχθύας,
Ἄμορφος εἰκὼν δυσδιάγνωστος θέα,
Ἄψυχος οὐκ ἔμψυχος, ἀλλ' εἰκῇ μόνον
Δοκῶν ἑαυτὸν ἐξαπλοῦν, καὶ συλλέγειν,
Τὰς δυσκαθέκτους τῶν ποδῶν ὑπερζέσεις,
Ὡς οὐδὲν ἄλλο, συντριβεὶς ἀποτρέπει.
Καὶ νεῦρα μὲν σπασθέντα συστολῆς βίᾳ
Λέοντος, ὡς λέγουσιν εὐρύνει στέαρ.
Πάθους δὲ λύτρον αἷμα γίνεται τράγου,
Καὶ τοὺς κεράστας εὐλαβεῖται κανθάρους
Τὸ φλεκτικὸν πῦρ τοῦ τεταρταίου τρόμου.
Καὶ τῇ χνοώδει τῶν μυώπων αἰθάλῃ,
Τὸ τῶν μυώπων ἐξορίζεται πάθος.
Οὐ φείδεται γὰρ συλλαβῆς ὁμωνύμου,
Εἰς ζῆλον ἔργου συγκρατουμένη φύσις.
Εἰσὶ δὲ καὶ γῆς καὶ θαλάσσης κοχλίαι
Μικροὶ, μεγίστων συμφορῶν εὐεργέται·

ne plicas amplius conjungant : ubi vero reseratæ sunt portæ, callidus iste marinus latro intus absconditum cibum diripit.

Quid piscis pulmo, qui salsos inter fluctus spirat, nec ullam tamen habet cum piscibus similitudinem; cujus forma est informis, et species nullo modo dignoscenda, quique cum animatus necnon inanimatus esse, et temere tantum distendi et contrahi videatur, impatibiles pedum ustiones comminutus tam belle sedat ac depellit, ut nihil supra? Quid quod nervos violenter convulsos leonis adeps, ut ferunt, distendit, et sanguis hircinus a mala affectione liberat, et frigidæ quartanæ adurens ignis scarabæorum cornua quodammodo extimescens fugit, et myopum, hoc est *tabanorum* in pulverem redacta fuligo, myopum, id est *lusciosorum* morbos exterminat? Neque enim vocis communionem refugit natura ad operis æmulationem concurrens.

Sunt autem duo genera cochlearum : aliæ enim sunt terrestres, aliæ marinæ; parvæ quidem

NOTÆ.

Ὀστρέῳ· ἔνθεν ἔπειτα παρήμενος εἰλαπινάζει
Δαῖτα φίλην· τὸ δ' ἄρ' οὔτι, καὶ ἱέμενόν περ, ἐρεῖσαι
Ἀμφιδύμους πλάστιγγας ἔχει σθένος, ἀλλ' ὑπ' ἀνάγκης
Οἴχεται· ὄφρα θάνῃ τε, καὶ ἀγρευτῆρα κορέσσῃ.
Clam autem appropinquat, medioque imponit lapillum
Ostreo : tum deinde assidens epulatur [quam claudere
Dapem amicam : illud autem, quamvis cupiat, neuti-
Geminas lances valet : sed necessario
Hiat, donec moriatur, et prædonem satiet.

Oppianum imitati sunt sanctus Basilius, hom. 7, 3 in Hexaem.; sanctus Ambrosius, v. 8, in Hex.; Eustathius, in Hex. pag. 20; Isidorus, *Etym.* XII, 6, et noster Pisida.

1567. Cod. 1126 habet ἐπιπλέων, quod magis placet. Πνεύμων, et πλεύμων Æolice. Pulmonem marinum nemo tam diligenter descripsit. Vide Gesnerum, *De aquat.* pag. 760, et Aldovrandum, *De Evang.* pag. 577, aliosque, qui de piscibus scribentes, inter zoophyta ne, an inter testacea pulmonem recenserent, merito hæsitarunt; quid enim sit colligi non posse, Noster affirmat, ἄμορφον εἰκόνα *informem effigiem*, et δυσδιάγνωστον θέαν *non dignoscendum aspectu* ipsum appellans.

1570. Pulmonem sensu carere tradiderunt veteres. Hesychius, λέγονται πνεύμονες καὶ θαλάττια εἴδη ζῶντα ἀναίσθητα, *dicuntur pulmones etiam quædam in mari viventia sine sensu* : unde proverbia de homine stupido, *vitam pulmonis marini vivere*, et *morbo pulmonis laborare*. Vide Suidam, v. βλάκα. At vero cod. 1126 habet ἔμψυχος οὐκ ἔμψυχος, *animatus, et non animatus*, quam lectionem in versione nostra amplexi sumus. Frigidum enim esset ἄψυχον οὐκ ἔμψυχον *inanimatum, et non animatum* dicere, quod idem omnino est.

1572. Dioscorides, *Parab.* I, 171 : Πρὸς τὰ ἑλκούμενα τῶν χιμέθλων ποιεῖ ...πνεύμων θαλάσσιος λεῖος καταπλασσάμενος, *exulceratis pernionibus prodest ... pulmo marinus tritus, et pro cataplasmate impositus*. Plinius, XXXII, 36 : *Perniones emendat pulmo marinus.*

1574. Fel leoninum melli commistum epilepticis mederi ait Dioscorides, *Parab.* I, 18, adipem vero laudat, II, 90 *De med. mat.* At Plinius, XXVIII, 25, ita : *Leonis adipes sanant adusta nivibus, articulorumque tumores.*

1576. Millia remediorum ex hirci sanguine demonstrantur, quæ ex omnibus auctoribus collegit Aldovrandus, *De Quadr. bis.* pag. 699. *Dysentericis et hydropicis auxiliari sanguinem hircinum*, refert Plinius XXVIII, 58 et 68. Ad hasce, opinor, affectiones respexit Pisida, cum mystica quadam significatione dixit, sanguinem fieri morbi pretium.

1577. Plinius, XXX, 30 : *In quartanis... alium scarabæum adalligant Magi, cui sunt cornicula reflexa.* Hi sunt scarabæi, quos idem Plinius, ibid. 12, tauros appellat : *Tauri vocantur scarabæi terrestres ricini similes, nomen cornicula dedere.* Hinc patet, cur κεράσται a Pisida denominentur.

1579. Innumera sunt remedia quæ ad affectus oculos ex combustis parari tradunt Dioscorides, *De parab.* I, et Galenus, *De composit. medic. sec. locos*, IV. Quid mirum si etiam scarabæos cæteris annumeret Pisida?

1581. Morellii versionem Œdipus intelliget. Pisida ludens in voce μύωπες, qua *tabani* et *luscini* denominantur, dicit, naturam, quæ Dei præcepta et leges exsequitur, ab hac nominis ὁμωνυμίᾳ non abhorrere. Aldovrandus, *De insectis*, pag. 375, recte οἶστρον asilum, et μύωπα *tabanum* esse dicit : sed perperam μυίωπα, non μύωπα scribendum esse decernit; eo quod ἀπὸ μυίας a *musca*, et ὠπὸς dici putet. Quamvis enim tabanum muscæ caninæ similem dicat Ælianus, *Hist. anim.* VI, 37, corrigendi tamen non sunt libri, ut Aldovrandus autumat, contra omnium codicum fidem : præsertim cum a μύω, *conniveo*, et ὤψ hoc nominis verisimilius derivetur. In versu sequ. cod. 1126, legit συγκροτουμένη, quod placet.

1583. Cochlearum varius est usus in medicina. Vide Dioscoridem, II, 11; Galenum, *De simpl.* pag. 310, et Aldovrandum, *De exang.* pag. 382. Nos Plinium sequamur. Ἀλφοὺς ἀναιρεῖ, *tollit ex facie vitia cochlearum cum melle cinis*, XXX, 9. Οἰδήματα γαστρός, *inguinum tumorem cochleæ minutæ cum melle illitæ leniunt*, XXX, 22. Ποδῶν ἐπιῤῥοίας, *cochleæ latæ potæ tollere dicuntur pedum, et articulorum dolores*, *ibid.* 23. Πληγὰς νευρῶν, *cochleæ tusæ cum myrrha, et thure præcisos nervos sanare dicuntur*, XXX, 30. Ζοφώσεις ὀμμάτων, *cochlearum*

Ὧν εἰ τεφρώσεις τὴν δορὰν τῶν ὀστράκων,
Ἀλφοὺς ἀναιρεῖς· εἰ δὲ συμπλέξας μέλι,
Τὴν ξηρὰν ὑγρῷ στοιχειώσεις αἰθάλην·
Οἴδημα γαστρὸς, καὶ ποδῶν ἐπιῤῥύσεις,
Νεύρων δὲ πληγὰς, καὶ ζοφώσεις ὀμμάτων,
Καὶ τὴν πρὸ ῥινῶν αἱματόῤῥοιαν σβέσεις·
Καὶ θαυμάσας τὸ θεῖον ὑμνήσεις κράτος,
Βαλὼν ἓν ἀντίφραγμα μυρίαις νόσοις.
Πόθεν δὲ, καὶ πῶς ταῦτα γίνεται θέλων
Εἰπεῖν, ἀτερμάτιστον ἀντλήσεις βάθος.
Καὶ τῶν ἀναγκαίων γὰρ, ὥς φασι, πόρων
Ὁ βλέννος εἴργει τὰς ἀκουσίας ῥύσεις·
Λύκου δὲ γλῶσσα προστεθεῖσα νηπίοις
Λύει τὰ κλεῖθρα τῆς ἀφώνου γλωσσίδος.
Λίθους δὲ τέττιξ τῶν ποδῶν περιγλύφει,
Ὀπτὸς λιθουργὸς εἰς περίστασιν πόνου.
Καὶ ψυχρὸς ἰὸς θερμὸν ἔσβεσεν πάθος·
Ὀπῷ δὲ θερμῷ ψυχρὸς ὤκλασεν πόνος.
Καὶ σὰρξ ἐχιδνῶν ἀντιφάρμακος δόσις,
Καὶ σφίγμα σαρκὸς γίνεται λωβουμένης·
Τὸν ῥοῦν γὰρ ἱστᾷ, καὶ τὸν ἰχῶρα ξέει,
Καὶ σωματουργεῖ τὰς ῥεούσας εἰκόνας,
Μορφοῦσα τὰ πρόσωπα τῆς ἀμορφίας.
Καί πού τινες λέγουσιν, ὡς φρικτοῦ πάθους
Εἰς λοιμὸν εἰσφρήσαντος ἐντρόμῳ ζέσει,
Πνέοντος αὖραν τοῦ νοσοῦντος ἐσχάτην

omnes, sed quæ in gravissimis malis maxima conferunt beneficia. Si enim detractas testas in cinerem redegeris, vitiligines tolles: et si cum melle miscueris; ita ut, quasi duobus contrariis elementis inter se commissis, siccam fuliginem humido conspergas, tumores ventris, fluxiones pedum, vulnera nervorum, caligines oculorum, et sanguinis fluxum e naribus sistes. Tum vero cum unum sexcentis morbis obicem Deum posuisse cognoveris, admiratione captus ipsius potentiam deprædicabis: si autem unde, aut quomodo hæc fiant, velis explicare, vel tu profundi interminatam vastitatem haurire contenderes. Sic etiam ex meatibus, quos vocant necessarios, fluxus non sponte venientes blennus coercet: lupi lingua infantibus apposita lingulæ impedimenta ad loquendum solvit: cicada tosta pedum clavos lapidesque, mira in excidendis lapidibus artifex, circumscalpit, et a morbi cruciatibus liberat: frigidum venenum calidas affectiones restinguit, et a calidis succis frigidæ domantur: caro viperina contra venena paratum est remedium, quæ præterea carnem ulceribus male affectam astringit; nam saniem sistit, et ichorem abradit, et effluentes imagines ad formæ speciem informibus partibus revocatis, instaurat, solidatque. Quid quod, ut aiunt nonnulli, horrida grassante lue, et in pestilentiam cum fervidis tremoribus erumpente, si cum maxime laborat æger, ut jam ultimum vitæ spiritum, et ipsa sepul-

NOTÆ.

saliva illita infantium oculis, palpebras corrigit, gignitque, xxx, 47. Αἱματοῤῥοίαν, *e naribus fluentem sanguinem sistunt cochleæ contritæ fronti illitæ*, *ibid.* 38. Cod. 1126 habet πρόρινον, et cod. Vat. 166, πύρινον.

1587. Idem cod. στοιχειώσας, forsan melius στοιχειόω.

1589. Βλέννος in Oppiano, βέλεννος in Athenæo, βλῖνος in Suida, *blendius* in Plinio, idem pisciculus est, cujus proprietatem, ut sistat alvum, nemo ex antiquis auctoribus prodidit: nec ex recentioribus quisquam ex Pisida id retulit. Videsis Aldovrandum, *De pisc.* pag. 203; Salvianum *Aquat. anim.* pag. 218; Gesnerum, *De pisc.* pag. 125; Ionstonum, *De pisc.* pag. 49; Willugbeium, *Hist. pisc.* pag. 131 et 138, qui omnes illud tantummodo Plinii, xxxii, 32, laudant: *Vesicæ vitia, et calculos sanat blendiorum cinis cum ruta.* Atque hic mirari subit neminem ex hisce scriptoribus ne semel quidem Pisidæ mentionem fecisse; qua nota immunem nec ipsum Petrum Artedium abire sinam, qui libellum *De ichthiologia* tanta diligentia conscripsit, ut quoscunque auctores, qui ea de re quidquam attigerunt, se vidisse, atque emendasse testetur.

1597. Quid simile de lupi lingua narratum a naturalis historiæ scriptoribus non contigit invenire. Cod. 1126 habet, Γύγου δὲ γλῶττα προσδεθεῖσα, *Gygis lingua alligata.* Sed tu dic sodes, quid sit lingua Gygis et eris mihi magnus Apollo. At alter cod. Vat. cxxi, legit Γύρων.

1599. Hoc etiam, quod de cicada ait Pisida, a nemine quod sciam proditum est. Id autem de cicada marina, quam describit Ælianus, xiii, 26, intelligendum esse non dubito. Agit enim hic poeta de remediis quæ ex animalibus marinis comparari possunt. Sed quæ est ipsa verborum significatio? Obscurus sane Pisida, sed ejus interpres, ni fallor, obscurior. Pisida metaphorice, opinor, locutus cicadam vocat λιθουργὸν *lapidariam*, vel *lapicidam*, eo quod ipsam tostam, et pedibus admotam ad callos extrahendos aptam esse didicisset. Igitur τῶν ποδῶν λίθους idem esse putaverim, ac clavos pedum, quos non semel memorat Plinius, quamvis eos a callis discriminet. *Farina in pollinem subacta... imponitur pedum callo, clavisque*, xxii, 60. Græcis tamen τύλος, pro quo Pisida λίθον posuit, *callum*, et *clavum* significat.

1602. Antidota vel alexipharmaca designat, de quibus plura in Dioscoride, *De parab.* ii, 135; et in Galeno, tom. XIII, pag. 865, et pag. 943, ubi de theriacæ conficiendæ ratione disserens illud expendit, πῶς τὰ βλαβερὰ ἐνίοτε ἔχουσιν ὠφελεῖν, *quomodo noxia interdum prodesse possint*; quod paucis verbis expressit Plinius dicens, xxi: *Venenis inter se contraria natura.* Vide ejusdem Galeni *De simpl. facult.* lib. iii, cap. 18, pag. 77, in quo illud investigat, quomodo frigida venena, quæ deleteria nuncupantur, agant in corpus humanum.

1603. De carnis viperinæ utilitate plura apud Galenum, *De simpl.* pag. 296; Plinius xxx, 39, de Antonio Musa Augusti medico hæc refert: *Antonius quidem medicus, cum incidisset insanabilia ulcera, viperas edendas dabat, miraque celeritate persanabat.*

1608. Olei, quod vocant *De scorpionibus*, vires admirandas enumerat ex variis auctoribus Aldovrandus *De insectis*, pag. 698, idem valere affirmans contra pestilentiam. Quod Pisida de aculeo scorpionis refert, ex populari aliqua, ut videtur, opinione desumptum est. Φρύκτου legerem φρίκτου.

1609. *Ἐντρόμῳ ζέσει.* Pestis præcipuum σύμπτωμα designatur. Vide celeberrimam pestis Atheniensis descriptionem in Thucydidis *Hist.* ii, 49, quam elegantissime, et fere ad verbum expressit Lucretius, vi, 1136, hæc inter multa mortis signa referens:

Ἤδη παρ' αὐτὰς τῆς ταφῆς τὰς εἰσόδους·
Τὸ κέντρον ἐνθεὶς ἐξ ἀδήλου σκορπίου,
Ἰῷ τὸν ἰὸν ἀντιτάξας πρὸς μάχην,
Ἤμβλυνεν, ἠμαύρωσε συγκράσει ξένῃ,
Ψύξιν βαλὼν ἄπληστον ἀκράτῳ ζέσει.
Οὕτως ἕκαστα συμφερόντως ἡ χάρις,
Καὶ πρός τι ῥυθμίσασα τῶν ἀγωγίμων,
Οὐδὲν περιττὸν, οὐδὲ λεῖπον εἰσάγει,
Καὶ μέχρι φλοιῶν, καὶ τριχῶν, καὶ δακρύων,
Καὶ μέχρι πηλοῦ, καὶ καπνοῦ, καὶ κοπρίας·
Εἰ καὶ τὰ μὲν λέληθεν ἠγνοημένα,
Τὰ δὲ πρόδηλον εὗρε τὴν εὐχρηστίαν·
Ὡς πρός τι φαῦλα μηδαμῶς λοιπὸν λέγειν·
Ἀστεῖα πάντα, καὶ καλῶς εἰργασμένα.
Τίς γὰρ θεωρῶν βότρυν, οὐ κατεπλάγη
Τὸν δόντα θερμὴν ὑγρότητα τῷ ξύλῳ;
Καὶ πῶς τὰ φύλλα τὰς ἑτοίμους εἰς ῥύσιν·
Ῥάγας περιπτύσσουσι, μὴ βροχῆς βέλος
Πλήξῃ τὸ χαῦνον, ἢ φλογώδης ἡλίου
Φρύξασα θέρμη τοὺς ὀποὺς ἐξικμάσῃ.
Τίς δέρμα ῥοιᾶς εὐδιαιρέτως σχίσας,
Καὶ τὴν θέσιν γνοὺς τῶν ἐνύγρων ἀνθράκων,
Καὶ πῶς ἑκάστῳ συντεθέντι χωρίῳ
Φραγμὸς μεσάζει, καὶ μερίζει τοὺς ὅρους

cri limina subire videatur, tum scorpio suum aculeum in ejus corpus clanculum infixerit, quasi ad pugnam veneno contra venenum commisso, morbi vim ex hac stupenda commistione, qua summa frigiditas summæ caliditati opponitur, hebetat, atque obtundit?

Ita sane omnia ad quamdam utilitatem divina gratia comparavit, et secundum quid servata ratione tam apte conducibiliterque concinnavit, ut nihil quod sit mancum, nihil quod redundet, invexerit, ne foliis quidem, capillis, et lacrymis, necnon luto, fumo, et ipso stercore exceptis: quamvis alia sunt, quæ ignorata delitescunt, alia vero, quorum usus, et commoditas est inventa atque detecta: unde esse quædam, quæ *secundum quid* considerata nullius sint pretii, dicere jam amplius non liceat; cum omnia reapse sint venusta, et pulcherrime confecta. Quis enim racemum videns, eum qui ligno calidum quemdam humorem indidit, stupens non admirabitur? et quomodo acinos ad inclusi liquoris effusionem paratos folia circumplicent, ne vel pluviæ telum id, quod in ipsis est tenerum, feriat, vel igneus solis æstus succos extorreat, atque exsiccet? Quis ubi mali punici coriaceum corticem bene in suas partes sciderit, et uvidos intus carbunculos inspexerit, quos singulos apte suis locis dispositos intercedens vallum dirimit, et intra proprios terminos coercet, tenues tendente funiculos flammea membrana, ne molles succi graventur, aut ex vi compressionis adeo con-

NOTÆ.

Intima pars hominis vero flagrabat adesa,
Flagrabat stomacho flamma, ut fornacibus intus ...
In manibus vero trahier nervi, et tremere artus,
A pedibusque minutatim succedere frigus
Non dubitabat.

1611. Cod. 1126 παρ' αὐτῆς.

1612. Lucretius, ibid. 1154:
Atque animi prorsum vires totius, et omne
Languebat corpus, leti jam limine in ipso.
Cod. sæpe cit. pro σκορπίου habet σκόρπιος, quam lectionem recepimus. De aculeo scorpionis vide Aldovrandum, pag. 578.

1616. Quod supra, v. 1512, contra Epicureos et Manichæos proposuerat, hic aptius et firmius concludit.

1617. Ἀγώγιμον hic est, *quod confert, quod conducit sanitati*. Sed Galenus, IX, 1 *De simpl. facult.* pag. 273, *agogima* inter superstitiosa remedia, puta *philtra, somnia immittentia*, etc. recenset, de quibus ipse periculum facere noluit.

1618. Eodem plane modo sanctus Basilius, IX, 5, cum animalium diversas proprietates considerasset, concludit: Οὕτως ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι οὐδὲν περιττὸν, οὐδὲ ἐλλεῖπον ἐν τοῖς κτισθεῖσι δυνατὸν εὑρηθῆναι, *Adeo vera illa sententia est, nihil quod aut redundet, aut deficiat in rebus creatis inveniri posse.*

1619. Φλοιῶν. Dioscorides et Galenus passim arborum et plantarum folia in medicamentorum compositione commendant. Τριχῶν, vide supr. v. 1542, Δακρύων, lacrymæ sunt gummæ: sic Plinius balsami arborem laudans, XII, 54, dicit: *Præcipua gratia lacrymæ, secunda semini, tertia cortici, minima ligno.* Πηλοῦ, vide supr. v. 1532. Καπνοῦ, supr. v. 1544, Κοπρίας, de animalium stercore plura Galenus, *De simpl.* pag. 288 et seqq., ubi etiam de stercore humano quiddam curiosum refert, quamvis ipse, pag. 274, Xenocratem insectatus esset, quod de hujusmodi rebus abominandis multa tradidisset.

1621. Stoicorum hæc erat opinio, teste Lactantio, qui hoc ipsum argumentum disertissime tractans in libro *De ira Dei*, cap. 13, Academicos contra Stoicos ita quærentes inducit: *Cur si Deus omnia hominum causa fecerit, etiam multa contraria et inimica, et pestifera nobis reperiantur? Quod Stoici veritatem non respicientes ineptissime repulerunt. Aiunt enim multa esse in gignentibus, et in numero animalium, quorum lateat utilitas, sed eam processu temporum inveniri: sicuti jam plura prioribus sæculis incognita necessitas, et usus invenerit.* Lactantius Stoicos refellens difficultatem sibi melius videtur expedire, si dicat, *Deum homini bona et mala proposuisse, quia sapientiam ei dedit, cujus omnis ratio in discernendis malis ac bonis posita est.* Pisida e contrario, Stoicis una simul favet; et Galenum religiose sequitur, qui in procemio ad libros *De simpl. medic. facult.* statuit omnia esse consideranda ἐν τῷ πρός τι. Atque hæc est etiam Basilii sententia, qui homil. 5. n. 4 in Hex., Ἕκαστον, ait, τῶν γεγενημένων ἴδιόν τινα λόγον ἐν τῇ κτίσει πληροῖ, *Singula, quæ condita sunt, propriam quamdam rationem in creatione explent.* Unde ibidem concludit, Ἔστι δὲ τούτων οὐδὲν ἀργῶς, οὐδὲν ἀχρήστως γεγενημένον, *nihil autem horum frustra, nihil est inutiliter in luce editum*; et paulo post, οὐδὲν ἀναίτιον· οὐδὲν ἀπὸ ταὐτομάτου· πάντα ἔχει τινὰ σοφίαν ἀπόῤῥητον, *nihil sine causa, nihil temere factum est; omnia ab ineffabili quadam sapientia proficiscuntur.*

1625. Vide similem vitis descriptionem in laudato Basilio, homil. 5, n. 8. Totus liber XIV Plinii est de vitibus et vinis.

1631. De malo punica, vel granato, idem Plinius, XIII, 34, sed maxime consulendus Joannes Bodæus a Stapel, Comment. in lib. VI Theophrasti, pag. 390 et seqq.

1632. Scite grana vel acinos maligranati ἄνθρακας vocat, quod tot carbunculos referant.

1634. Cod. 1126 μετάξει φραγμὸς est interior membrana subrufa, qua acini ipsi miro artificio conteguntur, ac distinguuntur; φλογώδη appellat, quia granorum colore participat.

Ὑμὴν φλογώδης λεπτὰ τείνων σπαρτία·
Μήπως βαρυνθῇ τῶν ὀπῶν ἡ χαυνότης,
Καὶ θλῖψιν ἕξει τῇ δέσει τοῦ σφίγματος,
Κἀντεῦθεν ἰκμὰς τῆς ὀπώρας ἐκπέσῃ,
Σήψῃ τε κόκκος ἄλλος ἄλλον ἐκρέων·
Οὐ τὴν ὑπὲρ νοῦν ἐννοήσας αἰτίαν
Πρὸ τοῦ φαγεῖν ὕμνησε τὸν παντεργάτην;
Ὁ νοῦς γὰρ εὐθὺς, ὡς ταχυδρόμος φύσει,
Ἀφεὶς τὸ θαῦμα πρὸς τὸν αἴτιον τρέχει.
Τίς ἐμφυτεύσας τῷ βυθῷ πηκτὸν γάλα,
Τοὺς μαργαρίτας λευκοδέσμους ἐκτρέφει;
A Πόθεν χλοάζει τῶν σμαράγδων ἡ φύσις
Εἰς πάντα καιρὸν, οὐ γὰρ εἰς ἔαρ μόνον;
Τίς ἄνθος ἐντέθεικε σαπφείρῳ λίθῳ;
Εἰ μηδὲν ἄνθος ἐν λίθῳ φυτεύεται;
Πόθεν πυραυγὴς ἡ βαφὴ τῶν ἀνθράκων
Εἰ ψυχρότητι πᾶσα πήγνυται λίθος;
Τίς ταῦτα ποιεῖ, καὶ συνιστᾷ, καὶ τρέπει,
Εἰ μὴ τὸ σὸν βούλημα, καὶ τὸ σὸν κράτος,
Τοῦ πάντα δρῶντος, ὡς δοκεῖ σοι, καὶ θέλεις;
Τὸ σὸν γὰρ εἰς ἄπειρον ἐκτείνας κράτος,
Φαίνῃ, καλύπτῃ, καὶ προέρχῃ, καὶ μένεις,

stringantur, ut inde humor exeat pomi, et diffluens acinus acinum corrumpat: quis, inquam, esse causam humana mente longe sublimiorem non sentiet, et, antequam comedat fructum, rerum omnium opificem non laudabit, quandoquidem mens, quæ sua natura est velocissima, admiratione missa, statim ad causæ cognitionem festinat?

Quis concreti lactis copiam in profundum maris inspersit, quo candida pelle amictæ aluntur margaritæ? Unde virescens smaragdorum natura? non enim solo veris tempore, sed semper virent. B Quis in sapphiro, nitido lapillo, florem inclusit? Anne flores in lapide plantantur? Unde carbunculorum igneus color? Nonne quilibet lapis coalescit ex frigore? Quis hæc omnia facit, continet et movet, nisi tua, Deus, voluntas et tua potentia, qui omnia, ut tibi videtur et placet, exsequeris? Tu enim in infinitum tuam potentiam extendens, teipsum pro-

NOTÆ.

1636. Tres sequentes versiculos, quos hic Pisida opportune repetit, habes supra vers. 325, ὀπώρα significat *autumnum et fructum autumnalem*. In hoc duplici sensu usurpavit Pisida, loc. cit. vers. 325.

1644. De margaritarum, vel unionum generatione et pretio infinita sunt, quæ a pluribus scriptoribus traduntur. Videsis Salmasium, *in Solinum*, pag. 790, quo uno contentus esse poteris. Atque ille quidem recte statuit τοὺς μαργαρίτας in masculino genere dixisse Græcos, quod λίθους subintelligerent: lapi- C des enim margaritas vocabant. Pisida primum eis locum inter gemmas videtur donare: agit enim hic de gemmis, ut superius de lapidibus. Summo sane in pretio apud veteres erant: unde Plinius, IX, 14, dixit: *Principium ergo, culmenque omnium rerum pretii margaritæ tenent*. Legimus nuper editum Italicum poemation, cui titulus *Le Perle*, satis quidem elegans, et doctis adnotatiunculis illustratum, in quibus auctor P. Roberti olim Jesuita animadvertit Pisidam, cum margaritas vocet πηκτὸν γάλα, secutum videri veterum sententiam, qui rore matutino et vespertino conchas hiantes oscitantesque fecundari, et pro concepti roris qualitate partus edere dixerunt. Verum, ni fallimur, poeta e contrario tam hic, quam sup. v. 479, conchas inter scopulos, et in profundo maris degentes ex propria substantia margaritas generare declarat: neque enim πηκτὸν γάλα margaritas vocavit, ut roris fabulosi effusionem, quo alerentur, designaret, sed ut ipsarum can- D dorem, quo aliæ aliis præstant, commendaret, quasi *lacteas* eas appellasset.

1645. Cod. 1126 legit λευκοδέρμους.

1646. Smaragdi laudes vide in Plinio, XXXVII, 16; sancto Epiphanio, *De XII gemm.* pag. 9, edit. Foggin.; Marbodæo Gallo 8; et Salmasio, *in Solinum*, p. 138.

1648. De sapphiro Plinius, ibid. 39; sanctus Epiphanius, pag. 21; Marbodæus, 6, et Salmasius, p. 93.

1650. Carbunculorum genera et qualitates describunt iidem auctores. Plinius ibid. pag. 779; sanctus Epiphanius, pag. 19, etc. Ad rem Marbodæus, 25, cecinit:

Ardentes gemmas superat carbunculus omnes;
Nam velut ignitus radios jacit undique carbo,
Nominis unde sui causam traxisse videtur:
Sed Græca lingua lapis idem dicitur ἄνθραξ.

Verumenimvero quis credat tam leviter Pisidam tractasse uberrimum de gemmis argumentum? Fortasse non pauca hic desunt.

1652. Conclusio Hexaemeri et Poematis, qua Pisida sermonem ad Deum convertens de ejus proprietatibus, vel attributis plura breviter perstringit. Porro hic erat totius operis scopus. Hoc unum διόλου probare conatus est, quomodo ex operibus creatis notitia Dei haberi possit. Hinc de Deo loqui aggreditur, sed quam hoc sit arduum sentit, et fatetur, aliosque monet, ne tam vasti maris immensitati tentandæ temere se committant. Quæ theologico more hic tradit Pisida, facile erit volenti cum tot virorum doctissimis tractatibus *De Deo* conferre et explicare. Atque, ne Dionysium nominem, e cujus libris *De mystica theolog.* suam certe hausit doctrinam Pisida, unum Petavium tibi sufficiat consulere lib. I, cap. 5, *De Deo, Deique propr.*, qui cum ea omnia quæ ad Dei cognitionem spectant, ex eodem Dionysio, aliisque Patribus, itemque ex Platonicis scriptoribus, disertissime exponat, commentatoris partes hic agere facile possit.

1654. Idem versus supr. v. 121 et 239, sed ibi ad cœlestium orbium revolutiones explicandas, hic vero ad Dei immensitatem, immutabilitatemque declarandam refertur. Pisidæ vero mentem ut explicem, Hippolyti Portuensis in libro de theologia, et incarnatione contra Beronem et Helicem hæreticos in edit. Joann. Alb. Fabricii, pag. 225, verba libenter subjiciam, quia rem totam mirifice illustrant: Ἀπειροδυνάμῳ καὶ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ γέγονε D πάντα, καὶ σώζεται τὰ γενόμενα κατὰ τοὺς ἑαυτῶν εὐκρινῶς ἕκαστα συντηρούμενα λόγους, αὐτῷ κατὰ φύσιν ἀπειροδυνάμῳ Θεῷ, καὶ ποιητῇ τῶν ὅλων· τῆς θείας αὐτοῦ θελήσεως, ᾗ τὰ πάντα πεποίηκέ τε, καὶ κινεῖ, τοῖς ἑαυτῶν ἕκαστα φυσικοῖς διεξαγόμενα νόμοις, ἀκινήτου συνδιαμενούσης· τὸ γὰρ ἄπειρον κατ' οὐδένα τρόπον, ἢ λόγον, ἐπιδέχεται κίνησιν, οὐκ ἔχον ὅποι καὶ περὶ ὃ κινηθήσεται· τροπὴ γὰρ τοῦ κατὰ φύσιν ἀπείρου, κινεῖσθαι μὴ πεφυκότος, ἡ κίνησις· *Immensæ quippe virtutis voluntate Dei, et facta sunt omnia, et salvantur, quæ facta sunt, secundum suas opportune singula conservata rationes, ei qui est secundum naturam immensæ virtutis Deus, et factor universorum, divina voluntate, quæ omnia fecit, et movet, suis unaquæque naturalibus producta legibus, immobili permanente. Quod enim immensum est, nulla ratione, vel modo recipit motum, non habens quo, et circa quod moveatur. Vertibilitas enim ejus, qui est incxpers motionis, motus est.*

Στάσει τρεχούσῃ, καὶ φορᾷ πεπηγμένῃ,
Καὶ τὰς ἀμόρφους εἰδοποιῶν οὐσίας·
Ὕλην ἄϋλον μυστικῶς ἀπειργάσω.
Αὐτὸς δὲ τοῦ σύμπαντος ἐξῃρημένος
Ὑπερτελής εἶ· καὶ γὰρ ἀρχὴν οὐκ ἔχεις·
Τέλους ἀπέστης, καὶ διέστης τοῦ μέσου,
Ἐκτὸς βεβηκὼς τῶν τριῶν· καὶ τῶν ὅλων
Ἐντὸς πεφυκὼς, τῶν ὅλων ἐκτὸς μένεις·
Πρόδηλος ὤν, ἄδηλος· οὐκ ἔχων ὅρους.
Ἀλλ' ὢν ὁρισμὸς τῶν ὁριζόντων ὅρων.
Ἄρχων ἀνάρχως, οὐ μετρούμενος χρόνῳ,
Ῥοπῇ δὲ ποιῶν ἀχρόνῳ τὰ τοῦ χρόνου.
Ὡς ἔντεχνος δὲ τῶν φρενῶν ἐπιστάτης,
Πᾶσάν τε πρᾶξιν τεχνολογεῖν ἠσκημένος,
A Καὶ πᾶν ἰδὼν ὄνομά τε καὶ ῥῆμα ξένον,
Καὶ λεπτὸν ἄρθρον, καὶ μετοχὴν κεκρυμμένην
Ἀντωνυμίαν δὲ πᾶσαν ἠκριβωμένος,
Προθέσει δὲ πάσῃ μέτρα δοὺς ἡρμοσμένα,
Τὸν πάντα κόσμον εἰς ἐπίρρημα τρέπεις·
Εἰ μὴ τὸ σὸν συνεῖδεν ἀρρήτως κράτος,
Συζευτικὸν σύνδεσμον ἐμβαλεῖς ὅλοις·
Ἀεὶ δὲ δεικνὺς τεχνικὰς ἐπεκτάσεις,
Ἅπαντα γείνῃ πρὸς τὸ σοὶ δεδογμένον·
Μέλλων, ἐνεστὼς, παρατατικὸς, παρακείμενος,
Σὺν τοῖς δὲ. . . . . ἅμα
Ἀόριστος, ὑπερσυντελικός· ἐγκλίσεις νέμων,
Ὁριστικὴν, ἀπαρέμφατον, εὐκτικὴν κλέον·
Ἐνθεὶς δὲ ταῦτα τῇ τέχνῃ τῇ ἀρρήτῳ

dis, et abscondis; progrederis et manes : dicerem stare quod currit, et quod fertur quiescere. Tu forma carentibus substantiis dans formam, materiam materia expertem fecisti : tu ab hac rerum universitate procul semotus omnem excedis finem: tibi enim non est principium, et tam longe abes a fine, quam longe distas a medio, extra hæc tria æqualiter constitutus : intra omnia quidem exsistis, et tamen extra omnia manes : manifestus idem, et occultus terminos non habes, sed es terminus terminantium terminos; principium sine principio; non dimensus tempore, momento sine tempore, quæ sunt temporis, faciens.

Tu veluti peritus mentium institutor, qui rebus omnibus rite explicandis, et arte tractandis sit exercitatus, et quodcunque peregrinum nomen, B quodcunque verbum, minutum quemvis articulum, latensque participium noscat perfectissime, itemque cujuslibet prænominis vim, et usum percalleat, et omni præpositioni, quæ conveniunt, sciat recte accommodare, mundum universum in adverbium convertis : et ne tuam ignoret ineffabilem potentiam, quæcunque in ipso continentur, copulativa conjunctione revincis, cumque eadem mirabili artificio produci et extendi facias, omnia tamen fiunt, prout placitum est tibi. Futurum, præsens, imperfectum, præteritum, unaque simul indefinitum, et plusquam perfectum, omne tibi subest tempus. Tu modos, indicativum, infinitivum, optativum, ut vis, dividis, et omnia hæc simul arte ineffabili conjungis : imperativum adhibes verbum, statimque rebus indita forma subjectam tibi creaturam condis. Tu omnem habes formam, et cares C

NOTÆ.

Ex cod. 1126 suppletus, quem tamen superius legere est v. 893. Angelos certe hic denotat, de quibus vide supr. v. 167.

1661. Non male Morellius ὑπερτελής *fine superior* vertit. Sed nos maluimus ὑπερτελῆ *perfectum* reddere, quæ est communis hujus verbi interpretatio, quia perfectio in eo consistit, ut omnem finem excedat. Sic Platonici cum Deum perfectum dicere vellent, αὐτοτελῆ *per se absolutum*, hoc est nullius indigentem nominabant, ut interpretatur Alcinous, c. 10, αὐτοτελῆ, τουτέστιν ἀπροσδεῆ, quia immutabilis est divina substantia; οὐδὲν γὰρ, ait Plotinus, *Ennead.* v. 8, 2, ἔπεισιν, οὐδὲ πρόσεισιν, *nihil enim supervenit, vel advenit.*

1664. Quomodo Deus sit una simul intra, et extra omnia, adeo est difficile explicatu, ut objectum sit Patribus, quod emanationem Stoicam, et animum mundi cum Platone admitterent, cum dicerent Deum omnia pervadere, atque implere, quamvis a Virgilio minimum abhorrerent, dicente *Georg.* IV, v. 221 :

Deum namque ire per omnes
Terrasque, tractusque maris, cœlumque profundum.

Vide supr. v. 895 et seqq. Verum sancti Patres non circumscripte, vel definite Deum esse in loco, ut sunt corpora sed substantialiter, et potentialiter per divinitatis præsentiam ubique esse dixerunt. Sanctus Joannes Chrysostomus, in Epist. ad Coloss. hom. 5, pag 361, edit. Montf. Οὐκ ἔστιν οὐδαμοῦ ὁ Θεὸς καὶ πανταχοῦ ἐστι· τί τούτου ἀλογώτερον; ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ ἀπορίας γέμει· οὐ γὰρ δὴ ἐν τόπῳ ἐστίν· οὐδὲ τόπος ἐστί τις, ἐν ᾧ ἐστιν. *Nusquam est Deus, et tamen ubique est. Quid hoc a ratione alienius? nam horum singula per se dubitatione plena sunt. Quippe non est in loco, neque locus aliquis est, in quo* D *sit.* Vide sancti Augustini epist. 75, quæ est de immensitate Dei.

1666. Cod. 1136, ὅλων.

1669. Inter sequentes versus, quibus Pisida, si minus digne, satis tamen venuste Deum perito grammatices magistro comparat, nullius codicis ope sanare potuimus versiculos 1681 et 1684. In omnibus enim codicibus interpolati, et corrupti inveniuntur. Cæterum aperte poeta Dei omnipotentiam, providentiam, immutabilemque æternitatem in mundi creatione, et gubernatione manifestat; eaque omnia, quæ dicit, ad prima capita Geneseos et Apocalypseos videtur referre.

1671. Cod. 1126 : Καὶ πᾶν μὲν εἶδος, ὄνομα καὶ ῥῆμα ξένον.

1675. Ex nihilo mundum creasti, *et* quod ante non erat, ut esset in tempore effecisti. Allusio est, opinor, ad initium Geneseos, quæ per adverbium *in principio* exorditur.

1677. *Σύνδεσμος* est particula et, qua in Genesi creatio cœli et terræ conjungitur : quasi Pisida diceret, ne quis stultus crederet cœlum a te non esse factum, et idolis inserviret, sapienter Moses una simul conjunxit cœli et terræ creationem, quibus verbis omnia creata simul complexus est, et a Dei potentia, voluntate, et providentia pendere demonstravit.

1680. Non absimilia passim apud sanctos Patres de Dei æternitate loquentes inveniuntur. At Pisida certe ad verba Apocalypseos respicit I, 8 : *Ego sum* α *et* ω, *principium et finis, dicit Dominus Deus, qui est, et qui erat, et qui venturus est, omnipotens.* Et XXII, 13 : *Ego sum* α *et* ω, *primus et novissimus, principium et finis.*

Προστακτικῷ δὲ πάντα μορφώσας λόγῳ, A
Ὑποτακτικήν σοι δημιουργεῖς τὴν κτίσιν.
Πάμμορφος ὢν, ἄμορφος· οὐκ ἔχων στάσιν,
Οὐκ ἴχνος, οὐ κίνησιν, οὐ γνωστὴν βάσιν·
Πάντων γὰρ εἶ κίνησις, ἡ πάντων βάσις.
Ἁπλοῦς, μεθεκτὸς, πρῶτος, ἔσχατος, μέσος,
Ὑψηλὸς, εὐρὺς, ἀπλατὴς, βαθὺς, μέγας·
Οὐδὲν δὲ τούτων, ἀλλ' ἐν ἀβάτοις ὅροις
Τῆς σῆς ἐπήξω μυστικῆς ἐξουσίας.
Ὁ πανταχοῦ μὲν, οὐδαμοῦ δὲ, καὶ πάλιν·
Καὶ πάντα καὶ ἕν· ταῦτα γὰρ συναπτέον·
Μήπως ὑπαχθῇ τοῖς κατ' αἴσθησιν τύποις,
Τὸ ἓν μονωθέν· τῇ δὲ (πάντα) συνθέσει
Δηλοῦντες αὐτοῦ τὴν ἀπερίληπτον φύσιν·
Αὖθις τόγ' ἐγκρίνωμεν ἠκριβωμένως·
Μήπως τὰ πάντα σχῇ κακὴν ὑποψίαν, B
Καὶ δῶμεν εἱρμὸν τῇ ῥεούσῃ συνθέσει.
Τῷ πανταχοῦ δὲ τὸν Θεὸν πεφυκέναι,
Τὸ μηδαμοῦ πρόσεστιν ἀντισυνθέσει,
Μήπως μερισθὲν τῇ διχῇ διαστάσει,
Τὸ μηδαμοῦ μὲν εἰς ἀνούσιον ῥέποι,
Τὸ πανταχοῦ δὲ τοῖς μεριστοῖς ἁρμόσοι·
Ἀλλ' ἀντιγόμφοις, ὡς ἂν εἴποι τις, λόγοις,
Τὸ πάντα καὶ ἓν, καὶ τὸ μηδαμοῦ πάλιν,
Τῇ πανταχοῦ σφίγγοντες ἀντιφθεγγίᾳ·
Στεῤῥὸν τὸ βάθρον πήξομεν τῶν δογμάτων.
Εἰ καὶ βάθος γὰρ ἐκβαθύνει σοι λόγου,
Πρὸς ὕψος ἀρθεὶς ἐμφανίζειν οὐ θέλεις·
Εἰ καὶ πρὸς ἄκρον ὕψος ἀρθῶσι φρένες,
Πρὸς ἄκρον αὐτὰς ἀνθυποστρέφεις βάθος,
Ὡς μήτε μῆκος σῷ παρίπτασθαι βάθει,
Μήτε πλάτος σὸν ὕψος εἰς πέρας τρέχειν,
Ἀλλ' εἰς ἄπειρα τῶν ἀπείρων ἡ χύσις
Χυθεῖσα, τῇ σῇ τέμνεται παρεκτάσει·

forma : tu neque stas, neque incedis : tibi neque est motus, neque quam nos novimus, quies; nam omnium es motus, et omnium quies : tu simplex et omnium particeps; tu primus et ultimus; tu medius et summus, latus et inextensus; imus et maximus; et nihil horum tamen : sed vere intra inaccessos arcanæ tuæ potentiæ terminos es conclusus. Tu ubique es, et nullibi, et contra : tu unum et omnia. Hæc enim una simul conjungenda sunt; ne si *unum* esset omni prorsus adjuncto destitutum nostrorum sensuum perceptiones effugeret; cum contra simul addentes *omnia* Dei naturam, quam assequi nullo modo possumus, evidenter declaramus : vel, ut hoc ipsum adhuc enucleatius distinguamus, ne si *omnia* tantum dicamus, in malam suspicionem quis veniat, quasi res, quæ sane in fluxu perpetuo sunt positæ, per seipsas stare conjunctas, atque unitas velimus. Optime vero cum Deum *ubique* esse dicimus, *nullibi* etiam esse statim e contrario adjicimus : ne si alterum ab altero seorsim ponatur, τὸ *nullibi* ad inexsistentiam arguendam detorqueatur, τὸ *ubique* vero ad exsistentiam singulis loci partibus respondentem accommodetur : adeo ut contrariis inter se vocibus, et pugnantibus ex adverso vocibus, quod clavum clavo trudere quis diceret, *unum* et *omnia*, *ubique* et *nullibi* contraria locutione conserentes firmissimum struamus nostris dogmatibus fundamentum.

Quamvis enim omnis orationis vis in te uno, Deus, investigando versetur, tu in altum elatus non vis detegi; et quamvis ad summam cœli C altitudinem se extollant mentes, ipsas in imum profundi subvertis : ut ne ulla quidem longitudo tanta sit, ut tuam profunditatem metiri, neque ulla latitudo, quæ tuæ altitudinis terminos valeat attingere; cum ea, quæ in infinitum porriguntur, immense diffusa spatia, tua quaquaversus se extendens præsentia impleat, ac dividat : adeo ut, si fas est dicere,

NOTÆ.

1687. Contra Anthropomorphitas, qui ex eo quod homo *ad imaginem et similitudinem Dei* factus esset, Deum ipsum humani corporis, ac membrorum speciem habere ineptissime affirmabant.

1690. Deum esse ἁπλοῦν, et ἀσύνθετον, *simplicem, et incompositum* sequitur ex eo, quod sit ἀσώματος *incorporeus*. Vide Cyrillum Alexand. lib. v *in Joan.* pag. 549.

1692. Cod. 1126 ὅρους, melius.

1694. Per antitheses, et attributa, ut aiunt, negativa melius nobis divinam naturam innotescere, quam per affirmantium proprietatum definitiones communis est omnium theologorum sententia. Facilius enim certe est, quid non sit, quam quid sit Deus, dicere. Proinde adeo familiaris est antitheseon usus Pisidæ, qui *ubique* et *nullibi*, *unum et omnia* in Deo conjungenda esse recte statuit. Cum enim per divinam essentiam sit unus, virtute tamen, et efficientia sua adeo est multiplex, ut nullius loci angustiis definitus, vel circumscriptus omnia permeet, atque pervadat. Deum per antitheses ad Pisidæ modulum descriptum invenies in carmine Iambico Georgii Acyndini contra Gregorium Palamam, tom. I *Græciæ orthod.* pag. 756.

1696. Non dicimus tantum *unum*, ne subducatur sensibus Dei notio, ac proinde ad idola sibi fingenda quis se convertat. Dicimus autem *omnia*, ut divina natura quaquaversus se effundens intelligatur.

1699. Dicimus *unum et omnia* simul, ne si *omnia* tantum dicamus, videamur concedere, mundum per se constare : simili ratione *ubique et nullibi* conjungimus, ne si *nullibi* tantum dicamus Deum non esse, quis putet nos asserere; D ac si contra *ubique* tantum efferatur, Deum in partes divisum, et loco circumscriptum, quasi corporeum nos astruere quis arguat. Vide sanctum Athanasium *Contra gentes*.

1702. Cod. 1126, melius τὸ πανταχοῦ, et in versu sequenti τῇ μηδαμοῦ, et in 1704 διακρίσει, et in 1706 μερισμοῖς.

1707. Vide Erasmum, *Adag.* pag. 70, ἥλῳ τὸν ἧλον· ἐκκρούειν, *clavum clavo pellere*.

1709. Cod. 1126 ἀντιφθογγία.

1711. Idem cod. melius ἐμβαθύνει, et in versu 1713, εἰ δέ, et in 1714, πρὸς ἄκρον αὐτός.

1716. Idem cod. εἰς πέρας ἔχει. Non dubito Pisidam intelligere, mundum, quem ut latum et longum tantummodo considerat, non esse mensuram Dei. Confer superiores versus 92, et sequentes.

1717. Ἄπειρα. Spatia illa intelligit, quæ extra mundum tanquam exsistentia mente comprehen-

'Ως, εἰ λέγειν χρὴ, καὶ τὰ μήπω πρὸς κτίσιν
'Ελθόντα τῇ σῇ ζωπυροῦσθαι προσθέσει.
'Εφίστασαι γὰρ, καὶ παρὼν ἀφίστασαι,
Μένων δὲ φεύγεις, καὶ σκιᾶς λεπτῆς δίκην,
'Εν τῷ κρατεῖσθαι πρὸς λαβὰς ὑπεκτρέχεις.
Οὕτω σε καὶ νῦν ἐξ ἀπληστίας πόθου
Μαθεῖν θελήσας καὶ τρυγῆσαι τῷ λόγῳ
Τὸν ἀμπελῶνα τῶν σοφῶν σου κτισμάτων,
Οὐκ οἶδα ποῖον βότρυν ἁρπάσας λάβω.
Τῇ ποικίλῃ γὰρ, καὶ σοφῇ θεωρίᾳ
Τὸν νοῦν μερίζω, καὶ στενοῦμαι, καὶ θέλων
'Ελεῖν τὰ πρῶτα, κλέπτομαι τοῖς ἐσχάτοις,
Καὶ δυσκαθέκτοις ἀντινήχομαι σάλοις
'Ως οἱ πλέοντες ἐν βυθῷ θαλαττίῳ,
"Οσον προκύπτει τῆς ἀβύσσου τὸ πλάτος,
Πάσχουσι μᾶλλον συστολὴν ἐν καρδίᾳ.
Εἰ καὶ κράτος γὰρ ἀστραπῆς διαδράμω,
Καὶ πτηνὸς ἀρθῶ, καὶ περάσω τὰς φύσεις
Καὶ μᾶλλον ἀρθῶ, καὶ τὸν αἰθέρα σχίσας,
Τὰς κλεῖς ἀνοίξω, Πέτρος ὢν πεπλασμένος
Καὶ τῇ τοσαύτῃ μὴ στενωθεὶς ἐκτάσει,
'Υπερβεβηκὼς οὐρανοὺς, ὕδωρ φθάσω,
"Ισως ἄβυσσον ἐξ ἀβύσσου, καὶ πέρας
'Αρχῇ συνάπτων, καὶ πέρας μηδὲν βλέπων·
Τότε προκύψας εἰς τὸν ἄκρον πυθμένα,
Καὶ συνθολωθεὶς πρὸς τὸ χάσμα τοῦ βάθους,
"Ιλιγγα πάσχω, καὶ κλονοῦμαι, καὶ πάλιν
Εἰς γῆν ὁ πηλὸς συστραφεὶς ὑποτρέχω·
Οὐδὲν γάρ εἰμι πλὴν γεώδης αἰθάλη,
Καὶ πηλὸς ἀργὸς, καὶ κατάῤῥοπος κόνις.
Πλὴν ποῖ πτεροῦμαι; ποῖον αἰθέρα σχίσω;
"Η ποῖ πορευθεὶς, καὶ τὸν οὐρανὸν τρέχων
Εἰς πέμπτον ἀρθῶ τοῦ Σταγειρίτου πόλον;
"Η ποῖον αὖθις ἄλλον, ἢ ποίαν πύλην

ea etiam quæ nondum creata sunt, tui vicinitatem sentiant, et ex accessione tuæ divinitatis recreentur. Ades enim, et quo magis astas, distas longissime, manensque fugis, et instar levis umbræ, cum quis in eo est, ut te capiat, e manu dilaberis. Ita sane dum teipsum noscere vehementissime cupio, et ope sermonis rerum a te sapienter creatarum vineam vindemiare contendo, quem primum ante alios racemum carpam, nescio. Tanta est enim varietas, et sapientia rerum, quæ spectandæ exhibentur, ut mihi spiritus in plurimas partes distractus plane deficiat : cum enim prima assequi aggredior, retrahor ab ultimis, atque inter indomitos fluctus hinc inde agitatus feror, atque illud mihi evenire sentio, quod navigantibus per altum solet, quibus quo magis ante oculos exporrecta vastitas maris apparet, eo magis intus ipsis præcordia præ metu contrahuntur. Quamvis enim, ut rapidum fulgur excurram, et velut avis attollar, et ultra terram altius adhuc elatus æthera scindam, et alter Petrus factus, quæ sunt obserata, clavibus recludam, et tanta cursus extensione nihil defatigatus cœlos ipsos inscendam, ultra aquas evadam; illud mihi fortasse continget, ut abyssum abysso, et initio finem, nullum omnino videns finem, conjungam: tum vero in profundum gurgitem cernuus incumbens, et tantæ voraginis hiatu exterritus, et vertigine circumactus a spe decidam, animo misere totus perturber, et, ut par est, cum sim limus, in terram præceps iterum devolvar. Vere enim nihil aliud sum ipse, quam terrestris massæ quædam fuligo, et molle lutum, et cinis tendens deorsum. Verum quonam volabo? quem æthera conabor scindere? aut quomodo per cœlum excurrens usque ad quintam Stagiritæ sphæram sublimis attollar? ac tum ex hac in aliam, itemque in aliam

NOTÆ.

duntur, atque idcirco *imaginaria* vulgo appellantur. De iis multum disputatum est ab antiquis, nec minori contentione disputatur etiam nunc a nostris philosophis. Pisida ea repleri a Deo, qui intra mundi ambitum certe non continetur, decernit; sanctus Augustinus, II, 5, *De civit. Dei*, cum difficultates, quæ ex assertis spatiis oriebantur, sentiret, videtur ea negasse, mundumque non in loco, non in tempore, sed cum loco, et cum tempore conditum affirmasse. Dionysius, *De div. nomin.* cap. 1, ut Deum intra et extra mundum exsistere ostenderet, ipsum ἐγκόσμιον, περικόσμιον, ὑπερκόσμιον, ὑπερουράνιον, *immundanum, circummundanum, supermundanum, supercœlestem* vocavit. Vide, v. 156.

1726. Cod. 1126 κριμάτων. Angelum Apocalypseos, XIV, 19, indicat, qui jussus vindemiare botros vineæ terræ, ἐτρύγησε τὴν ἄμπελον τῆς γῆς, *vindemiavit vineam terræ.*

1735. *Apoc.* IV, 5 : *Et de throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua.*

1736. Videtur respicere ad raptum Pauli, et ad visionem Joannis. Τὰς φύσεις, opinor, hic pro terra accipit, in qua omnia φύεται *gignuntur*. Simile est illud Horatii, III, od. 2, 22 :

. . . . . negata tentat iter via,
Cœtusque vulgares, et udam
Spernit humum fugiente penna.

Recte Cicero *Acad. quæst.* IV : *Erigimur, elatiores fieri videmur, humana despicimus, cogitantesque supera, atque cœlestia, hæc nostra, ut exigua, et minima contemnimus.*

1738. Matth. XVI, 19 : *Et tibi dabo claves regni cœlorum.*

1740. Gen. I. 6 : *Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmamentum, divisitque aquas, quæ erant sub firmamento, ab his, quæ erant super firmamentum.* Quid sint aquæ superiores, et inferiores, et quid abyssus desuper, et abyssus deorsum, videsis apud Patres et interpretes.

1746. Gen. III, 19 : *Donec revertaris in terram, de qua sumptus es : quia pulvis es, et in pulverem reverteris.*

1746. Cod. 1126.

"Η ποῖον αὖθις ἄλλον, ἢ ποῖον πάλιν
'Εκεῖνον ἐγκλείοντα, καὶ ποῖον πάλιν.

Quam lectionem retinendam putamus : septem enim sphæras, a quibus septem planetas circumferri, et octavam, in qua firmamentum esse collocatum veteres tradiderunt, videtur enumerare. Nec dubitaverim Pisidam hæc leviter, et

'Εκεῖνον ἐκκλείοντα, καὶ ποίαν πάλιν; A
Ζητῶν προκόψω, ψηλαφῶν ὑποστρέφω,
Τὰ τῆς κάτω γῆς εἴπερ ἀθρήσω βάθος,
Καὶ μύριον πλέξαιμι τῷ βάθει βάθος,
Καὶ γνῶ τὸ συμπέρασμα τῆς ἀπειρίας,
Καὶ τῆς ἐμῆς γῆς τῆς ἐμῆς μητρὸς μάθω,
Τὸν μακρὸν αὐτῆς ποῦ συνέστειλεν πόδα·
Τότε προσελθὼν ταῖς ὑπερτέραις πύλαις,
Καὶ τὴν ἀνοικτόκλειστον ἐγκλείσω θύραν·
'Ανοίγεται γὰρ, καὶ πλέον συστέλλεται·
'Απλουμένη δὲ, καὶ στενουμένη πλέον,
Χαλᾷ τὰ κλεῖθρα, καὶ φοβεῖ τὰς εἰσόδους,
Τοῖς εἰσβαλεῖν τολμῶσιν ἀντικειμένη·
'Αλλ' ὢ τοσούτων ἀρχιτέκτων θαυμάτων!
'Ο τὸν σὸν Υἱὸν τὸν συνάφραστον Λόγον,
'Εκδοὺς δι' ἡμᾶς τοὺς ἀτάκτους οἰκέτας, B

A Εἰς λύτρον ἐχθροῖς υἱὸν ἠγαπημένον·
Ὅπως ἔχοντες, ὥσπερ οἱ κεχωσμένοι
Σκώληκες εἰς γῆν, ἐν τάφῳ τὰς οἰκίας·
Ἡ γῆ γὰρ ἡμῖν, ὡς ἐκείνοις, ἦν ὅλα,
Βία, τροφὴ, δίαιτα, καὶ ζωῆς τάφος·
Μὴ συγκατασπασθῶμεν ἐν ζόφῳ πάλιν,
'Αλλ' εἰς ἀνάστασίν τε, καὶ νέαν πλάσιν,
'Ελθὼν, ἐγείρῃ τὴν πεσοῦσαν εἰκόνα,
Καὶ τὰς ἀράχνας τῶν παθῶν ἀποξέσῃ,
Καὶ πάντα τὸν χοῦν ἐκτινάξῃ λεντίῳ·
Σπόγγῳ δὲ τὴν ῥύπωσιν ἐκμάξας ὅλην,
Βρίθουσαν εἰς γῆν πνευματώσει τὴν κόνιν.
Παρ' οὗ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὅλης,
'Εκφανθὲν οἶδεν ἡ κτίσις σεβάσμιον·
Τὸν ἀῤῥαβῶνα τῆς ἄνω κληρουχίας,
B Τὸν ἄσχετον ῥοῦν τῶν καλῶν χαρισμάτων,

includentem illam, rursusque in aliam ascendam? Nonne quo magis quærendo progrediar, in modum cæci palpans retrocesserim? Porro si terræ hujus infernæ profunditatem perspectam mihi habere contigerit, si centies et millies hac ipsa profunditate duplicata immensitatis terminos cognovero, et ubi terra, mea, inquam, mater, suos longe porrectos pedes contrahat, didicero: tum mihi ad supernas cœli portas accedenti continget, ut aperto-clausam januam pulsando impellam. Aperitur enim, et magis occluditur: patet, et fit angustior: claustra relaxat, et adeuntes exterret in limine, temerario ausu ingredi conantibus semper opposita.

Ast o quæ tua est potentia, et bonitas, Deus, qui hæc tam admiranda condidisti! Tu Filium tuum ineffabile tecum Verbum, pro nobis iniquis tuis famulis in redemptionis pretium hostibus tradidisti, Filium tuum, inquam, dilectissimum; ne nos habentes, tanquam vermes obruti terra, mansiones nostras in sepulcro (terra enim nobis erat, ut illis, omnia, et vita, et cibus, domusque, et post vitam tumulus): una simul cum aliis abduceremur tenebris erroris; sed ipse adveniens ad resurrectionem, novamque creaturam collapsam imaginem revocaret, passionum araneas inde abraderet, linteo omnem pulverem excuteret, spongia sordes omnes abstergeret, et deorsum prægravantem cinerem suo C spiritu allevaret. Tuum dico Filium, per quem creatura totius veritatis Spiritum sanctum vidit manifestum: vidit cœlestis hæreditatis pignus; bo-

NOTÆ.

quasi deridicula attigisse, ut priscos illos magni nominis philosophos, quibus tam facile erat cœlos cœlis addere, ignorantiæ tacitus argueret.

1757. 'Απειρίαν *imperitiam* vulgo reddunt; idem sonat hic ac ἄπειρον, *infinitum*; sic ipsum vocabat Democritus, teste Cicerone, *De finib. bon. et mal.* lib. I: *Infinitio ipsa, quam* ἀπειρίαν *vocant tota ab illo est* (Democrito.)

1758. Cod. 1126 melius, Καὶ τῆς χθονὸς δὲ τῆς ἐμῆς μητρὸς μάθω.

1761. Idem cod., εἰς τὴν ἀνοικτόκλειστον ἐγκρούσω θύραν, et germanum exhibet sensum. Matth. VII, 7: Κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν, *pulsate, et aperietur vobis*. Et Apoc. III, 20: 'Ιδοὺ ἕστηκα ἐπὶ τὴν θύραν, καὶ κρούω, *Ecce sto ad ostium, et pulso*. 'Εγκρούειν est pulsando introrsum adigere. Aristophanes *in Holcadibus* dixit παττάλους ἐκκρούειν, *paxillos trudere*, teste Julio Polluce, X, 173.

1763. Matth. VII, 13: *Intrate per angustam portam: quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam*, etc.

1766. Immensum esset opus, cui nec sua rependeretur laus, si singula, quæ circa divinitatem, incarnationem, miracula, et mortem Servatoris nostri Jesu Christi in unum congerit Pisida, explanare velimus. Scripturæ varios textus tantummodo indicabimus, quarum explicationem invenies apud theologos et interpretes.

1769. Cod. 1126 ἐχθρῶν. Coloss. I, 14: *In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus*. Matth. III, 17: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.*

1773. Idem cod. melius βίος. Δίαιτα proprie est victus ratio, de qua Galenus: est etiam *habitatio, domicilium*, in quo sensu nos eam vocem accipiendam putavimus.

1774. Idem cod. ἐν ζόφῳ πλάνης. Coloss. I, 13: *Qui eripuit nos de potestate tenebrarum.*

1775. II Cor. V, 14: *Pro omnibus mortuus est Christus: ut et qui vivunt jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit*, etc.

D 1776. Coloss. III, 10: *Et induentes novum eum, qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus qui creavit illum.*

1781. Joan. IV, 23: *Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu, et veritate.*

1782. II Tim. I, 10: *Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi.*

1783. Ephes. I, 13: *Signati estis Spiritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ.*

1784. Cod. 1126, habet ἀγαθῶν, I Cor. XII, 4: *Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus.*

1785. Rom. VIII, 9: *Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est ejus . . . . Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis: qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis.*

Τὸ ζωοποιὸν τῆς ἁγιστείας κράτος,
Τῆς υἱοθεσίας τὸ προάρχιον πέρας,
Τὸ καὶ μερίζον, καὶ διαιροῦν, ὡς θέλει,
Τὰς τῶν θεουργῶν δωρεῶν ἐπεκτάσεις·
Τὸ πᾶσι τοῖς ἄνω τε καὶ κάτω μύρον,
Τὸ χρίσμα, καὶ χάρισμα τῶν τελουμένων,
Τὸ φθαρτικὸν σύστημα τῆς ἁμαρτίας,
Τὸ ζωτικὸν σύνταγμα τῆς ἀφθαρσίας,
Τὸ φλεκτικὸν φῶς, τὴν δροσίζουσαν φλόγα,
Τὸ τῆς χαρᾶς ὄχημα τῆς αἰωνίου,
Τὸ τῶν προφητῶν ὀπτικώτατον σέλας,
Τὸ πυρσόγλωσσον τῶν ἀποστόλων στόμα,
Τὸ τῆς πάλης ἄλειμμα τῆς τῶν μαρτύρων,
Τὸ σύνδρομόν τε, καὶ συνέκδρομον σέλας
Τῆς Πατροφεγγοῦς τοῦ Λόγου θεαρχίας,
Τὸ νυμφικὸν σφράγισμα τοῦ ξένου τόκου.
Ἡ μυστικὴ κλεὶς τῆς θεοδόχου πύλης,
Δι' ἧς ἄσαρκος εἰσεληλυθὼς Λόγος
Ἐξῆλθεν ὢν ἔνσαρκος, ἐσφραγισμένην
Ἀφεὶς ἐκείνην, ὥσπερ εὗρε, τὴν θύραν.
Δι' οὗ φάλαγξ μὲν δαιμόνων ἐλαύνεται,
Πεζεύεται δὲ τῆς θαλάσσης ἡ χύσις.

norum charismatum flumen perenne; vivificum sanctificationis robur; adoptionis ante principium exsistentem finem; vidit eum, qui prout vult dividit, et impertit donorum ex Deo operantium elargitiones; omnium, quæ inferius sunt, unguentum; initiatorum chrisma, et charisma; letale pharmacum peccato, vitale immortalitatis remedium; vidit urentem lucem, et irrorantem flammam, æterni gaudii vehiculum; et lumen clarissimum, in quod videbant prophetæ, et igneum os, quo locuti sunt apostoli; et oleum palæstræ, quo uncti sunt martyres; vidit una simul currens, et excurrens jubar summæ divinitatis Patris et Verbi; vidit stupendi partus nuptiale sigillum, vel potius mysticam clavim portæ, quæ Deum excepit, quam Verbum subiit sine carne, et ex qua exiens cum carne, ipsam januam, uti invenerat, bene obsignatam reliquit. Tuum dico Filium, per quem dæmonum phalanges

NOTÆ.

1786. ibid 15 : *Accepistis Spiritum adoptionis filiorum, in quo clamamus : Abba, Pater.*

1787. I Cor. XII, 11 : *Hæc autem omnia operatur unus, atque idem Spiritus, dividens singulis, prout vult.*

1789. II Cor. I, 21 : *Qui autem confirmat nos vobiscum, in Christo, et qui unxit vos Deus.*

1790. Matth. XXVIII, 19 : *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.* Τελούμενοι enim sunt, qui baptizantur : ac in baptismo Spiritus sanctus inungitur, vel affunditur, et imago Filii Dei in nobis imprimitur.

1791. Cod. 1126, habet σύσταλμα. Joan. XX, 22 : *Accipite Spiritum sanctum; quorum remiseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt.* Ad hunc enim, opinor, locum respexit Pisida. Vertimus autem σύστημα *pharmacum*, et σύνταγμα *remedium*, quia rati sumus poetam metaphorice locutum ex Galeno, apud quem, lib. II *De prænot. ex pulsibus*, ἀνωμαλία συστηματικὴ σφυγμῶν *inæqualitas pulsus* idem videtur esse ac in Pisida τὸ φθαρτικὸν σύστημα τῆς ἁμαρτίας, *interitus peccati* : σύνταγμα vero est optima cujusque rei constitutio; sic ossium symmetria ab eodem Galeno *De ossibus*, σύνταξις dicitur. Uno igitur verbo σύστημα, et σύνταγμα hoc in loco idem est ac συστολὴ et σύνταξις

1794. I Thess. I, 6 : *Excipientes verbum in tribulatione multa cum gaudio Spiritus sancti.*

1795. Joan. VIII, 56 : *Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum; vidit, et gavisus est.*

1796. Act. II, 3 : *Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ, tanquam ignis.*

1797. Ἄλειμμα, *oleum*, quo ungebantur athletæ : unde recte Spiritus sanctus apud Patres passim audit, martyrum, qui Christi sunt athletæ, oleum, et unctio. Eumdem sanctum Spiritum nuper vocaverat Pisida μύρον, *rerum omnium unguentum*, et χρίσμα τῶν τελουμένων, *initiatorum chrisma*, ut vocum varietate ejusdem effectus multiplicem vim denotaret : Spiritus enim est qui sua virtute nos vivificat, sanctificat, et confirmat.

1798. Cod. 1126, σύνθρονον. Pisidæ mentem Morellius minus feliciter interpretatus est, nec id nos melius præstitisse gloriabimur. Verum, ni fallimur, satis aperte, quamvis tortuoso quodam dicendi genere, poeta processionem Spiritus sancti ex Patre, Filioque hic expressit : unde mirari subit, nec cardinalem Bessarionem, nec Arcudium, et quod magis est, nec ipsum Leonem Allatium, qui tanto studio Græcorum testimonia circa processionem Spiritus sancti collegit in laudatissimo opere, cui titulus est *Græcia orthodoxa*, hunc locum Pisidæ non animadvertisse. Fatear sane ad rem tantam significandam verbum ab aliis Græcis non usitatum adhiberi; sed id ex ratione, vel necessitate metri servandi factum fuisse nemo non videt; cum tamen rem ipsam exprimi facile quisque intelligat. Συντρέχειν enim dixit poeta, ut æqualem Patri Spiritum sanctum demonstraret, συνεκτρέχειν vero subjunxit, ut a Patre processionem, coexsistentiamque una simul declaret. Quare non dubitamus affirmare, συνεκτρέχειν *una simul excurrere*, eamdem vim habere in Pisida, ac in aliis scriptoribus Græcis de Spiritu sancto loquentibus habent verba ἐκπορεύεσθαι *procedere*, προϊέσθαι *progredi*, προχεῖσθαι *profundi*, ἐκλάμπειν *elucere*, πηγάζειν *exsilire*, et alia hisce similia. Cum autem Pisida subjungat Spiritum sanctum esse jubar divinitatis Patris, et Patris divinitati divinitatem Verbi conjungat, implexe quidem, sed tamen evidenter processionem ejusdem sancti Spiritus ex Filio, ut nobis quidem videtur, designat. Θεαρχία, et θεαρχικός, sunt voces, quibus usus est Dionysius, *De cœl. hier.*, cap. 1 et 2, ad supremam divinitatem significandam.

1800. Matth. I, 18 : *Inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Sanctus Joannes Damascenus in hymno *in Theogoniam* edit. Mich. Le-Quien tom. I, pag. 674, sic cecinit :

Ῥίζης φεῖσα τοῦ Ἰεσσαὶ, Παρθένε,
Ὅρους παρῆλθες τῶν βροτῶν τῆς οὐσίας,
Πατρὸς τεκοῦσα τὸν πρὸ αἰώνων Λόγον,
Ὡς εὐδόκησεν αὐτὸς ἐσφραγισμένην
Νηδὺν διελθεῖν τῇ κενώσει τῇ ξένῃ.

Ex radice nata Jessæ virgo,
Terminos præteriisti mortalium substantiæ,
Patris enixa ante sæcula Verbum,
Quemadmodum complacuit ipsi, sigillatum
Ventrem percurrere vacuitate mirabili.

'Ανειμένη δὲ τῆς ῥοῆς ἡ χαυνότης,
'Εκ τοῦ γεώδους οὐ βαρεῖται φορτίου·
Ἄρτοι δὲ πηγάζουσι μυριοτρόφοι
'Εκ πενταρίθμων ἐκρυέντες κλασμάτων.
Ὕδωρ δὲ νέκταρ θαυματουργεῖται γάμῳ,
Ἕτοιμος οἶνος ἐξ ἀδήλων βοτρύων·
Καινίζεται δὲ γεῦσιν, ὄσφρησιν, φύσιν,
Καὶ τρεῖς ὅρους ἤμειψεν ἐξ ἑνὸς λόγου,
Παρ' ᾧ τελεσθεὶς καὶ τελώνης, εἰ θέλει,
Εὐαγγελιστὴς γίνεται θεογράφος.
Πόρνη δὲ ῥείθροις δακρύων βαπτίζεται,
Δεικνῦσα πῶς ἔνεστι κινδύνου δίχα
Λούτρου μετασχεῖν ἐξ ἀνάγκης δευτέρου.
Δι' οὗ τὰ δεινὰ δουλαγωγεῖται πάθη,
Λώβης δὲ πικρὸς ἐξορίζεται βρόμος·
Σφίγγει δὲ χωλὸς τὰς ἀνάρθρους συνθέσεις·
'Εκτείνεται δὲ συστολὴ παρειμένη·
Συστέλλεται δὲ δυσπαθοῦσα μακρότης·
Ξηραίνεται δὲ κρουνὸς ᾑματωμένος,
Σφαγεὺς ἀγωγὸς, ἐμφραγεὶς τῷ κρασπέδῳ·
Κόνις δὲ τυφλῶν ὀμματοῖ θεωρίαν,
Τὸ πτύσμα τοῦ Πλάσαντος εὐλαβουμένη·
Καὶ νεκρὸς ᾅδης γίνεται παρ' ἐλπίδα,
Πλούτων πενιχρὸς, καὶ σφαγεὺς ἐσφαγμένος·
Μαραίνεται γὰρ τοὺς νεκροὺς ἀναπτύων,
Οὓς εἶχεν, οὓς ἔσφιξε κολπώσας κάτω
'Εν ταῖς ἑαυτοῦ ψυχολέθροις ἀγκάλαις·
Ἕως τὸ σὸν γέννημα, τὸ ζωηφόρον,
Τὸ Πατρικὸν φῶς, τὸ πρὸ ἡλίου σέλας,
Τὸ τῶν παλαιῶν ἡμερῶν νέον βρέφος,
'Ανεῖλεν αὐτὸν, ἀντὶ λόγχης τῷ ξύλῳ.
'Αλλ' ὦ τοσούτων ἀρχιτέκτων θαυμάτων!

antur; tumidi fluctus maris pedib·s calcantur; : terrestri pondere pressæ undæ fluentes subsi- it; panes multis alendis hominum millibus, veluti nte, e quinque solum fragmentis scatent abun- iter; aqua ex miraculo fit nectar in nuptiis, ex ognitis racemis paratum vinum, novum exhibens itum odoratum, et substantiam; uno enim verbo m qualitatum termini sunt immutati. Tuum o Filium, quo volente publicanus initiatus fit ngelista, et scriptor divinus; meretrix vero la- marum fontibus baptizatur, suo exemplo testata ratione quis possit in necessitatibus uti altero acro sine periculo. Tuum dico Filium, per quem e passiones adducuntur in servitutem, et amara viciorum sibila eliminantur : per quem, inquam, articulorum juncturæ dissolutæ astringuntur in debili; attracta membra extenduntur in claudo : cutis ex morbo distenta contrahitur; sanguinis rivus, mortis adductor, fimbria impeditus exsiccatur : pulvis, reverita sputum Creatoris, cæcos illuminat, et orcus præter spem moritur, dis fit pauper, et carnifex occiditur; tabescit enim ille coactus mortuos evomere, quos jamdiu retinebat, quosque mortiferis ulnis amplexatus ad sinum constrinxerat : donec qui ex te genitus est, ille dator vitæ, splendor Patris, ante solem nitens jubar, puer vetusti temporis recens natus, ipsum non hasta, sed ligno interfecit.

O rerum adeo admirandarum artifex omnipotens, qui tuæ voluntatis arbitrio, quando opus est, januas

NOTÆ.

805. Confer iambos Pisidæ cum carminibus giacis sancti Gregorii Nazianzeni *De miraculis* -*isti*, secundum quatuor evangelistas. Pisida ut rimum sequitur Matthæum, ex quod illud :, 16 : *Obtulerunt ei multos dæmonia habentes : jiciebat spiritus verbo : et omnes male habentes avit.*

806. Ibid. XIV, 23 : *Quarta autem vigilia noctis it ad eos ambulans super mare.*

808. Ibid. 29 : *Et descendens Petrus de navicula bulabat super aquam, ut veniret ad Jesum.*

809. Ibid. 17 : *Non habemus hic nisi quinque pa-, et duos pisces... Et manducaverunt omnes, et urati sunt... Manducantium autem numerus fuit nque millia virorum, exceptis mulieribus.*

811. Joan. II, 9 : *Ut autem gustavit architriclinus am vinum factam, et non sciebat unde esset, mi- ri autem sciebant, qui hauserant aquam*, etc.

815. Matth. IX, 5 : *Cum transiret Jesus, vidit inem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et illi, sequere me.*

817. Luc. VII, 37 : *Et ecce mulier, quæ erat in tate peccatrix..... et stans retro secus pedes ejus, rymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis tergebat, et osculabatur.*

819. Ibid. 48 : *Remittuntur ei peccata multa, a dilexit multum.* Pœnitentia est alter baptis- ns. Vide Calmetium in illud Marci I, 4 : *Fuit nnes prædicans baptismum pœnitentiæ.* Cod. 1126 et εἰς ἀνάγκης.

820. Alludit ad caput V Matthæi, in quo Christianorum beatitudines exponuntur : *Beati pauperes spiritu*, etc. *Nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum.*

1821. Ibid. 21 : *Audistis, quia dictum est antiquis : Non occides..... Ego autem dico vobis, quia omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio : qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio*, etc. Cod. 1126 habet λώβης δὲ πικράς.

1822. Ibid. XV, 30 : *Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, et alios mutos*, etc. Cod. 1126. συνδέσεις.

1824. Luc. XIV, 2 : *Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum.*

1826. Matth. IX, 20 : *Et ecce mulier, quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retro, et tetigit fimbriam vestimenti ejus... Et salva facta est mulier ex illa hora.* Cod. 1126 legit σφαγῆς ἀγωγός.

1827. Joan. IX, 6 : *Exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus.* Cod. 1126, Κόνις δὲ τυφλήν.

1829. I Corinth. XV, 22 : *Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur. Nemo enim ad vitam immortalem resurrexit nisi per Christum, qui resurrexit a mortuis primitiæ dormientium.* Cod. 1126, παρ' ἐλπίδας.

1830. Idem cod. φονεύς, et in versu sequenti ἀποπτύων, et deinde κολπώσας ἔσω.

1838. Multum hoc habet poeticæ venustatis et dignitatis, ut, cum vellet Pisida laudes Heraclii im-

Ὁ πρὸς τὸ σὸν βούλημα τὰς ἄνω πύλας
Σφίγγων, ὅτε χρὴ, καὶ διευρύνων πάλιν,
Ὅταν παραστῇ καὶ δοκεῖ σοι συμφέρειν,
Καὶ νῦν παρὼν ἄνοιγε τὰς κάτω πύλας.
Πύλας γὰρ ἡμεῖς κοσμικῶν οἰκητόρων
Ταύτην καλοῦμεν, ἣν ἐπύργωσας πόλιν·
Καὶ δὸς τὸν ἐκ σοῦ προσλαβόντα τὸ κράτος,
Τὸν κοσμορύστην, τὸν διώκτην Περσίδος,
Μᾶλλον δὲ τὸν σώσαντα καὶ τὴν Περσίδα,
Ὅλον κρατῆσαι τὸν ὑφ' ἥλιον τόπον.
Δεῖξον δὲ τὴν γῆν οὐρανὸν μιμουμένην,
Ἑνὸς κρατοῦντος ἡλίου καὶ τῶν κάτω·
Τὸν γὰρ φανέντα Περσικὸν κοσμοκτόνον,
Πρέπει γενέσθαι κοσμικὸν καὶ δεσπότην.
Ποίησον αὐτοῦ τοὺς ἱδρῶτας τῶν πόνων
Λουτρὸν καθαρμοῦ, καὶ στολὴν ἀφθαρσίας·
Αὔξησον αὐτῷ τοῦ φόβου σου τὸ κράτος·
Οὕτω γὰρ ἕξει πιστὰ νικητήρια
Νίκης κατ' ἐχθρῶν ἀξιωθεὶς δευτέρας.
Ὡς τοὺς ἀδούλους πυρπολήσας βαρβάρους.
Ῥίζωσον αὐτῷ τοὺς ἐπανθοῦντας κλάδους,
Εἰς ζῶντα καρπὸν κοσμικῆς εὐκαρπίας.
Ποίησον αὐτοὺς πατρὸς εἰκονίσματα·
Οὕτω γὰρ αὐτοῖς διττὸν ἔσται τὸ κράτος,
Ὄξυνον αὐτοῖς τὰ ξίφη πρὸς Βαρβάρους,
Ὅτε πρὸς ἡμᾶς βαρβαροῦνται τὰ ξίφη.
Ἔκτεινον αὐτοῖς εἰς τὸ σῶσαι τὰς φρένας·
Σύστειλον αὐτοῖς πᾶν ἐναντίον θράσος·
Πλάτυνον αὐτοῖς τὰς πρὸς εἰρήνην πύλας,
Στένωσον αὐτοῖς τὰς ἐπαχθεῖς φροντίδας.
Ὁ πατριάρχης ταῦτα κράζει καὶ λέγει,
Κἂν ἐστιν ἰσχνόφωνος ἐξ ἀσιτίας,
Καὶ μὴ λαλῶν ἤχησεν ἔνδοθεν μέγα.
Τὴν γλῶτταν ἐνθεὶς εἰς τὸ πῦρ τῆς καρδίας,
Ἔκρυψεν αὐτὴν, καὶ στομοῦται μειζόνως·
Βοᾷ δὲ σιγῶν, ὡς ὁ Μωσέως φάρυγξ·

supernas claudis, itemque, ubi aliud præstare, atque conducere tibi videtur, ipsas recludis, adsis o nunc benignus, et hasce infernas portas adaperi: omnium enim, quotquot terram incolunt, portas vocamus hanc urbem, tuis præsidiis munitam. Tu des, ut ille, qui a te obtinuit imperium, qui mundum liberavit, debellavit Persidem, vel potius ipsam Persidem servavit, omnem late subjectam soli regionem regat, et gubernet. Ostende terram jam esse factam exemplar cœli: unus ut illic sol, unus hic etiam omnia dominetur: convenit enim, ut qui Persici mundi domitor apparuit, totius etiam mundi dominus evadat. Fac, ut laborum sudoribus expiationis lavacrum, et stolam immortalitatis sibi comparaverit. Tu vim in ipso tui timoris adauge: sic enim vere suæ fidei palmas obtinebit, qui habitus est dignus alteram referre ex hostibus victoriam, igne devastatis Barbaris tibi servire detrectantibus. Tu super efflorescentes ejus surculos tam altis radicibus confirma, ut ad mundi felicitatem vivos fructus producant. Fac, ut sint patris imagines; sic enim illis inerit duplex potentia. Enses eorum in Barbaros exacue, cum contra nos Barbaricis ensibus grassantur. Mentes ipsorum dilata, ut rerum saluti consulant, et omnem hostium audaciam comprime. Pacis ante ipsos portas expande, gravesque curas eis imminue. Hæc sunt, quæ patriarcha inclamans ait: quamvis enim vox illi ob abstinentiam faucibus adhæserit, magnum tamen ipse, vel nihil loquendo, edidit intus sonum. Quippe quo magis suam linguam in igne cordis immergit et abscondit, ipse redditur vocalior. Clamat enim, vel silens, ut Mosis

NOTÆ.

peratoris adjungere, patriarcham Sergium pro eo orantem hic induceret.

1843. Quam effuse Græci scriptores Constantinopolim urbem laudaverint, patet ex multis testimoniis adductis a doctissimo Carolo Dufresne, in *Constantinop. Christiana*, pag. 33; sanctus Gregorius Nazianzenus, in carm. XII, *Ad Constantinopolitanos episcopos*, sic ipsam urbem alloquitur:

Ὦ Κωνσταντίνου κλεινὸν ἕδος μεγάλου,
Ὁπλοτέρη Ῥώμη, τόσσον προφέρουσα πολήων,
Ὁσσάτιον γαίης οὐρανὸς ἀστερόεις.

Urbs, Constantino quæ patre clara viges,
Roma nova, et tanto reliquas quæ præteris urbes,
Quam cœlum terram vincit et exsuperat.

1844. Constantinopolim divino impulsu fuisse ædificatam, ipse Constantinus de se testatum reliquit in lib. VII Cod. Theod. *De navicular.: Pro commoditate urbis, quam æterno nomine, Deo jubente, donavimus.* Vide Dufresne loc. cit.

1848. Cod. 1126 melius, Ὅλων κρατῆσαι τῶν ὑφ' ἡλίῳ τόπων.

1853. Idem cod. Ποίησον αὐτῷ, et in versu sequenti Δεῖξαι.

1857. Morellius vertens ἀξιωθεὶς *referens*, et πυρπολήσας *vastans*, videtur credidisse, hoc poema fuisse confectum, priusquam Heraclius de Persis iterum triumphasset. Deceptum nemo dubitavit, qui vim verborum perpenderit. Cur enim Heraclium appellaret κοσμορύστην, *mundi liberatorem*, τὸν σώσαντα τὴν Περσίδα, *eum, qui servavit Persidem*, τὸν φανέντα Περσικὸν κοσμοκτόνον, *eum, qui Persici mundi domitor apparuit;* si secundam ille victoriam nondum retulisset, in qua Persas profligavit, ut constat ex historicis, atque ex ipso Pisida.

1858. Cod. 1126, Καὶ τοὺς ἀδήλους, quæ lectio non placet; ἀδούλους cur Morellius vertat *ignobiles*, non intelligo. Puto Pisidam ἀδούλους, quasi ἀδουλεύοντας τῷ Θεῷ vocasse, ne Heraclius ferus et immanis haberetur, qui Persarum urbes incenderit.

1859. De filiis Heraclii vide *Familias Byzant.* Caroli Dufresne, pag. 118. Nos alibi opportunius aliquid addemus.

1864. Cod. 1126 ὅτε καθ' ἡμῶν· et in versu sequenti Ἔκτεινον αὐτῶν εἰς τὸ σώζειν.

1869. Idem cod. κράζει συντόμως. Recte Pisida Sergium Constantinopolitanum patriarcham, quem ἐργοδιώκτην se habuisse in principio poematis declaravit, compellat in fide. Vide, quæ ad vers. 2 adnotavimus circa laudes, quibus Sergii pietatem commendat.

1871. Cod. idem, Καὶ μὴ λαλῶν ἔσωθεν ἤχησε μέγα. Et in versu 1873, Ἔκρυψεν αὐτό.

1874. Sæpe in sancta Scriptura legimus Mosem clamasse ad Dominum non voce, sed mente, non lingua, sed desiderio: unde ipse Dominus ad Mosem tacentem ait Exod. XIV, 15: *Quid clamas ad me?*

Ἀκούεται δὲ μὴ σαλεύων τὸ στόμα·
Τέγγει δὲ τὴν γῆν, καὶ δι' ὀμμάτων βρέχει,
Καὶ πυκνὰ νείφει τῇ φορᾷ τῶν δακρύων.
Ἔγνομεν αὐτὸν, κἂν δοκεῖ λεληθέναι·
Δῆλος γὰρ ἦν, τὸ βλέμμα χαυνώσας κάτω,
Καὶ τοὺς λογισμοὺς πάντας ἐκτείνας ἄνω.
Ἀλλ' ὦ φονευτὰ τῶν παθῶν τῶν βαρβάρων·
Σφάττεις γὰρ αὐτὰ τῇ μαχαίρᾳ τοῦ λόγου·
Τὸ τεῖχος ἡμῶν δεῖξον ὠχυρωμένον·
Τὰ γὰρ σὰ τέκνα τεῖχος εὗρον αἱ πόλεις·
Πύργωσον αὐτοῖς τὰς ἐπάλξεις ἐκ λίθων,
Τὸν Χριστὸν ἀκρόγωνον ἐκβαλὼν λίθον.
Σύμπλεξον αὐτοῖς μαργαρίτας ἀφθόρους
Ἐκ δακρύων παγέντας, οὐκ ἐξ ὀστράκων.
Λάλει δι' αὐτοὺς τῷ Θεῷ καθ' ἡμέραν·
Νυκτὸς γὰρ ἡμῖν οὐκ ἐγείρεται ζόφος.
Στόμωσον αὐτοὺς μυστικοῖς ἀκοντίοις·
Σύμπηξον αὐτοῖς σταυρομόρφους εἰκόνας·
Τεῖνον τὰ τόξα τῇ τάσει τῶν δακτύλων·
Πτέρωσον αὐτοῖς ψαλμοκίνητον βέλος·
Ποίησον αὐτοῖς ἐκ στεναγμοῦ σφενδόνην·
Χάλκευσον αὐτοῖς ἠκονισμένα ξίφη.
Τὸ πῦρ νοητῆς ἐκ πυράγρας ἁρπάσας,
Τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα πρὸς φυσῶν ἔχων.
Κάμψον δι' αὐτοὺς τῷ Θεῷ τὸν αὐχένα,
Καὶ πᾶσα Περσὶς ἀντικάμπτει τοὺς πόδας,
Κλῖνον δι' αὐτοὺς εἰς τὸ βῆμα τὰ σκέλη,
Καὶ πάντας ἄρδην συμπατοῦσι βαρβάρους.
Τὰ νῶτά σου σύννευσον εἰς τὴν γῆν κάτω,
Καὶ πᾶς ὁ κόσμος εὐθέως ἐγείρεται.
Οὕτω γὰρ οἱ χυθέντες ἐξ ἁμαρτίας
Ὀλκοὶ φραγῶσι, καὶ μετ' εἰρήνης ὅλοι
Τὰ στυγνὰ τῆς γῆς ἐκπεράσωμεν νέφη·
Μιᾷ δὲ φωνῇ πᾶν κεκράξεται στόμα·
Ὡς ἐμεγαλύνθη τοῦ Θεοῦ τῶν κτισμάτων
Ἡ δημιουργὸς καὶ σοφὴ παντουργία!

guttur solebat, et longe auditur, quamvis ora ad loquendum non solvat. Terram autem larga oculorum pluvia, et crebra lacrymarum nive irrigat, atque humectat. Nos ipsum vidimus, quamvis in occulto latere putaret: vidimus manifeste, cum deorsum oculos demitteret, et sursum omnes cogitationes suas extolleret.

At, o passionum barbararum interfector, quas tui sermonis gladio mactas, ostende quam valida et bene munita sint nostræ urbis mœnia; cum nulla alia mœnia cæteræ urbes habuerint præter tuos filios. Tu ipsis alta exstrue ex lapidibus propugnacula, jacto primum angulari lapide Christo. Necte ipsis coronas incorruptibiles ex margaritis, quæ lacrymis, non conchis generatæ concrescunt. Loquere pro ipsis Deo, loquere quotidie, nobisque non excitabuntur noctis caligines. Instrue eos mysticis spiculis, et cruciformes imagines in illis imprime; arcus eorum intende, protendens digitos: fac ipsorum tela evolare, psalmos concinens: pro fundis exhibe suspiria. Cude ipsis gladios acutos, quibus forcipe mentis admoveas ignem, et pro follibus utaris Spiritu divino. Flecte pro ipsis ante Deum cervicem, et tota contra Persis inflectet pedes. Inclina pro ipsis genua ante suggestum tuum, statimque omnes conterentur Barbari. In imam terram dorsum tuum incurva, et mundus universus confestim erigetur. Sic enim ex peccato in nos derivati malorum torrentes occludentur: nos autem omnes parta pace ultra terræ densissimas tenebras evolabimus, et uno omnium ore undique conclamabitur. O quam rerum Deus a te sapienter creatarum, mundique totius admirandum opus magnificatum est!

NOTÆ.

1877. Cod. 1126 νίφει, et in versu sequenti κἂν δοκῇ.

1886. Idem cod. ἐμβαλών. Ephes. II, 20: *Superædificati super fundamentum apostolorum, et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu.*

1890. Idem cod. Νυκτὸς γὰρ ὑμῖν οὐ μελαίνεται ζόφος, ita ut referatur ad Sergium. Sæpe enim ὑμῖν in Pisida pro σοί.

1892. Idem cod. melius ἀσπίδας.

1896. Idem cod. melius ἠκονημένα.

Nostras in Hexaemeron adnotationes claudet opportune sancti Prosperi epigramma XCI in quo tota de opificio mundi doctrina, prout eam Pisida exposuit, συνοπτικῶς continetur:

Divinorum operum secretas noscere causas
Humanis non est possibile ingeniis.
Nec ullo tamen intuitu speculatur operta,
Qui multa ut lateant, scit placuisse Deo:
In quo mens imbuta fide simul omnia discit,
Perque operum speciem suspicit artificem.
Fingentem rebus forma, loca, tempora, motus,
Mensuris, numeris ponderibusque suis.
Scrutari ne cura procax obstrusa laboret,
Cui cuncta in Christo nosse et habere datur.

FR. MORELLI SCHOLIA

AD HEXAEMERON.

Vers. 52. Legi potest: *At plurimæ venæ abditorum fluminum*, ex felici conjectura Joannis Passeratii, viri eruditissimi, facta permutatione prioris syllabæ ὀμμάτων in χυμάτων, vel ναμάτων.

55. Versus intercalaris epiphonematicus e psalmo CIII, cujus totum istud poema paraphrasis est amplissima.

95. *Acuta.* Turbatur scilicet visus ob rei aspectabilis distantiam.

182. Vide an legendum: *Sanctumque Numinis melos ter concinunt.*

224. *Scintilla visus.* Oculi qua ratione illustrentur, vid. Aristot. *De sens.* c. 2, et *De anim.* c. 7.

264. *Quatuor.* Malim, *Quatuor columnarum instar fractus foret.*

281. De quatuor anni tempestatum vicissitudine

Xenoph. lib. vi *Cyri instit.*, et Horat. lib. iv, od. 7.

290. Comparatio temporum vicissitudinis cum chorea. Theod. Cyrus *in amicit. exsul.*

317. Hic locus est suspectus.

342. Γρ. Ῥύμωσ. Hanc lectionem, si germana est, sequar interpretando : *Temone consueto, et rota firmissima.*

346. Philo Jud. lib. x *De præceptis Dei.*

354. *Opifices max.* Manus Dei opifices maximas appellat, ut Propheta Regius psal. viii, *opera digitorum Dei* vocat cœlos.

365. De Veneris stella, Lucifero et Vespero, cui Aristot. *Ethic.* 5 justitiam comparat.

370. De cœli conversione psal. xviii, lxxxviii et cxxxv.

378. Quidquid movetur magis pendet a vi movente, quam contra.

424. Hic est suspicio mendi in Græco codice.

447. Χειρογράφων. Sanct. August. l *Confess.* i, 5 : *Donas debita, nihil perdens.*

448. In Græco forte legendum Καὶ τὰς ὅ.αλ. Hæc ita quoque converteram : *Ingentium solutiones criminum, ut sint iniquæ, sicut æquas approbat.*

479. Καὶ μαργαρίτας. In margine ascriptum περὶ ἱερᾶς νόσου. Græcam hanc inscriptionem *De morbo sacro* non capio : malim *De certaminibus et præmiis martyrum.*

484. Basil. orat. 7 in Hex. sanct. Ambros. lib. v, c. 11 : *Ostreis pretiosissimam margaritam natura infixit.*

500. Basil. *De martyr. Barl.*; sanct. Hier. in *Ep. Paulæ ad Eustoch.* Afflictio in sæculo, materia præmiorum est.

503. *Mercedem*, vel sic, *stipendium et morbi tribuit angoribus.*

531. De grandine igni permista. Exod. iv et xv, psal. civ, Moses in Cant. Deut. xxxii, Isaias iv.

556. Hæc grandinis definitio, quam exagitat, traditur lib. i *Meteor.*, c. 12; Ovid. *Metam.* ix; Pontan. lib. i *Meteor.*, c. 10.

567. *O syllogismorum, o lubricos discursuum fluctus nimis!* Hor. ii *Serm.*; Tibull. lib. ii, eleg. 1.

672. *Et gramine*, vel *lanugine, et vultum facit amœnissimum.*

682. *Et carminum.* Verti potest et *artuum.*

692. *Matrona.* De hac alendi vi, et reliquis. Arist. lib. ii *De anim.*, c. 4.

775. *Affectionum.* Sanct. Basil. orat. 10 *in Hex.*; sanct. Joan. Chrysost. *in psal.* xlviii, et Boeth. lib. iv *De philosoph. consol.*

784. Nisi arridet conjectura nostra, legendum: *Nam lædit animum inflante mentes pharmaco.*

806. Plin. lib. viii, c. 22.

915. De nardi spica, aliisque seqq. consule Plinium.

936. De camelo Aristot. *De mirab. aud.*

959. Catoblepas. De hac fera Ælian. *Var. Hist.* lib. vii, c. 5; Plin. lib. viii, c. 21; Athen. lib. v; Pompon. Mela, lib. iii, c. 10.

983. De trochilo seu regulo Plutarch. *De solert. anim.*

1009. De remora Aristoteles, Plinius, Plutarchus, Oppianus.

1048. Vel, *ostendit latere propriam*, etc.

1103. *Concharum venatus.* Aristot. lib. ix, cap. 10 *Hist. anim.*; Cicer. *De nat. deor.* ii.

1128. De ibi Herodot. lib. ii.

1154. De mure nitela, vel potius erinacio ex Aristot. lib. ix *Hist. anim.* c. 6; Plutarch. *De solert. anim.*; sanct. Basil. hom. 9 *in Hexaem.*

1161. De echinis Plin. lib. xi, c. 5; Basil. orat. 8 *in Hexaem.*; Ambros. lib. vi, c. 4 *in Hexaem.*

1198. Cycnus. Philostrat. *in Phaeth.*

1214. De formica Plin. lib. xi, c. 3; Basil. hom. 9 *in Hexaem.*, et in *epist. ad Eunom.*

1233. De ovis Plin. lib. x, c. 59.

1245. De pavone Plin. lib. x, c. 20; Cicer. ii *De finib.*; Agell. lib. vii, c. 17; Columella, lib. viii, c. 11; Ælian. lib. ix.

1250. De locustis, Exod. x; Basil. hom. 8 *in Hexaem.*; Plin. lib. xi, c. 28.

1293. De bombyce Aristot. *Hist. anim.* v; Plin. lib. xi, c. 24; Basil. hom. 8; Ambros. lib. v, c. 23 *in Hexaem.*

1318. De chelidonia Plin. lib. viii, c. 17 et 28, 8; Basil. hom. 8 *in Hexaem.*

1322. *Dogmatum*, vel nominum.

1394. Alludit ad Manetis nomen, ut Nicephor. lib. vi, c. 31.

1531. Ambros. lib. iii, c. 8; Isaias iv, 1.

1549. Plin. lib. xxxii, c. 9 et 10; Cicer. ii *De nat. deor.*

1567. De pulmone pisce Plin. lib. xxxii, c. 9 et 10; et de cantharis, lib. xxx, c. 11.

1597. *Linguam.* In his quatuor versibus Joann. Aurati poetæ Regii conjecturam, et judicium secutus est interpres.

1644. De lapillis et gemmis Plin. lib. xxxvii. De margaritis idem lib. ix, c. 35.

MONITUM.

De vanitate vitæ argumentum, quod tractandum sumpsit Pisida, quam vulgare esset ac tritum, ipse plane sensit, ac fassus est in principio dicens :

> Εἰ καὶ λελέχθαι τοῖς θεόπταις Πατράσι
> Τὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐδιαγνώστου βίου.
> *Quamvis dicta sint ab iis, qui Deum viderunt, Patribus,*
> *Quæ ad hanc nostram facile dignoscendam vitam pertinent.*

Eccuinam enim illud persuasum non fuit, vel erit, omnia vana esse et fluxa, quæ terrenam hominum conditionem respiciunt? Omnes porro veteres philosophi, ne Christianos nominem, cum ætate omnia senescere, novari omnia, et siderum motu, ac vi magnas fieri rerum mutationes viderunt, nihil hic deorsum æternum, nihil diuturnum esse posse cognoverunt. Itaque in re tam pervulgata, et omnium consensu confirmata testes adhibere supervacaneum est. Paucis igitur ut te expediam, Lector, scias Pisidam, ut mihi quidem videtur, hæc scripsisse, ut Ecclesiastæ librum imitaretur, vel inde saltem sumpsisse occasionem hujusce pertractandi argumenti. Sicut enim in prolegomenis ad Hexaemeron conjecimus librum *Sapientiæ* fuisse normam, ad quam suam Cosmopœiam exegit Pisida ; ita hic de vanitate vitæ acturus, ni fallimur, Ecclesiasten secutus est, cujus sanctissima præcepta in hoc uno eodemque de rerum mundanarum instabilitate et inconstantia principio stabilienda tota versantur. Quibus enim ille verbis opus exorditur, iisdem pene absolvit : *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. . . . Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritus.* Hæc ipsa autem Pisidam Platonico more interdum exponere non dubitasse constat ex variis locis, ac præsertim ex iis versiculis quibus hoc poemation concluditur, ut in adnotationibus observabimus. Proinde ea, quæ de Platonismo Pisidæ alibi dicta sunt, confirmantur. Cum autem nulla appareat nota temporis, ex qua divinare liceat,

quando noster Georgius hæc scripserit, argumenti affinitas fecit, ut hoc opusculum Hexaemero statim subjiceremus : nam si mentem animumque auctoris consideres, diversi operis idem est finis et scopus. Ex utroque enim aperte deducitur Pisidam hoc unum voluisse suis iambis astruere, quod nulla sit inter mortales sapientia, nullum bonum, nulla felicitas, nisi quæ veræ pietatis sanctæque religionis studio comparetur. Quod argumentum late quidem prosequitur sanctus Gregorius Nazianzenus *in princ. orat.* 15, ubi σοφίαν πρώτην, βίον ἐπαινετόν, *primam sapientiam esse vitam probam et honestam* asseverat ; sed longe uberius idem confirmat *in carm. iamb.* XVIII, quod hisce Pisidæ senariis quam simillimum est. Eadem enim sententiarum ac metri ratione sanctus Theologus demonstrare contendit, non aliam esse hominis doctrinam, nisi ut, rebus caducis contemptis, et solo suæ salutis studio inflammatus in cœlum jugiter spectet. Animi quippe hominum cum in rebus hisce terrenis conquiescere nequeant, ut ad divinas et æternas se conferant necesse est, atque ad ea loca spretis corporibus evolent et excurrant, ubi denique invenire requiem poterunt. Cum Hexaemero pariter convenit hoc poemation in eo, quod Sergio patriarchæ est similiter inscriptum : neque enim alius quam Sergius potest esse ille, quem poeta *ut calidum ver passionum fluctibus oppositum* invocat in principio v. 34, et velut τὸ διαυγὲς ὄμμα τῆς Ἐκκλησίας, *lucidum oculum Ecclesiæ* salutat in fine v. 231, ipsum tanquam Christianæ humilitatis clarum sidus commonstrans atque commendans.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑΤΑΙΟΝ ΒΙΟΝ.

EJUSDEM

DE VANITATE VITÆ.

Ἄνοιξον ἡμῖν τοῦ λογισμοῦ τὰς πύλας,
Ὁ τῆς ὄνου πρὶν διανοίξας τὸ στόμα.
Εἰ καὶ λελέχθαι τοῖς θεόπταις Πατράσι
Τὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐδιαγνώστου βίου.
Ὅμως ἐκείνοις χρώμενος διδασκάλοις,
Ἐμαυτὸν, ὡς ἔνεστιν, ἐμμέτρως γράφω,
Δι' ἧς πέπονθα τῶν παθῶν ἀμετρίας,
Γραφεὺς ἐμαυτοῦ, καὶ κατήγορος μένων·
A Τὴν τοῦ βίου ῥέουσαν εἰκόνα γράφων,
Καὶ τῶν παθῶν τὰ κέντρα μορφῶσαι θέλων,
Καὶ τῷ λόγῳ τὰ νεῦρα τοῦ τύφου ξέων,
Δείξω τὸν ὄγκον μηδαμοῦ βεβηκότα.
Ἀλλ' ὥσπερ οἷς ἔδοξε τὴν Τύχην γράφειν,
Σφαίρας ἐχούσης εὐμετάπτωτον βάσιν·
Οὕτω τὰ δυσκάθεκτα τοῦ τύφου σκέλη,
Καὶ κοῦφα δείξω, καὶ πλέον παρειμένα.

Mentis nostræ portas reseres, Deus, qui os asinæ quondam aperuisti. Equidem fatear ea omnia, quæ ad hanc nostram vitam facile dignoscendam pertinent, satis esse perspecta, et a Patribus, qui Deum viderunt, fuisse explanata : nihilo tamen secius ego ipsos adhibens magistros, meipsum, quantum licet, versibus describam ; unde malorum affectuum, quibus premor, immensitatem enarrans, de meipso fiam scriptor et accusator. Cum igitur vitæ fluentem imaginem describere, et passionum stimulos repræsentare, nervosque vanitatis quodammodo edolare sermonibus mihi proponam, B illud sane evincam, ut nullam inesse humano fastui firmitatem quivis intelligat. At vero sicuti nonnullis placuit Fortunam eo statu pingere, ut pro basi insistat globo ad labendum prono ; ita Fastus

NOTÆ.

Vers. 1. Codex Vatican. 1126. Ἄνοιξον ἡμῶν.

2. In cod. Paris. 1630 melius, ἐξανοίξας. Num. XXII, 28 : *Aperuitque Dominus os asinæ, et locuta est.*

3. Plenæ sunt Scripturæ, pleni SS. Patrum libri luculentissimis de vanitate vitæ testimoniis. Legesis sancti Basilii *Serm. de humil. et inani gloria*, t. III, pag. 575 ; sancti Joannis Chrysost. *De superbia et inani gloria*, hom. 16, tom. XII, pag. 538, et sancti Gregorii Nazianz. orat. 10, *in laudem Cæsarii fratris*, tom. I, pag. 169, et *Carm. iamb.* XVIII, XIX, XXII, etc.

5. Recte SS. Patres magistros suos appellat, quos aperte imitatus est, ac præsertim sanctum Gregorium Nazianzenum, cujus etiam versiculos exscripsisse quibusdam visum est.

14. Laudatus cod. σφαῖραν ἔχουσαν. Allusio est ad schema, quo Fortuna ex mythologorum placitis repræsentari solebat apud veteres. Horatius lib. I, od. 34 :

Hinc apicem rapax
Fortuna cum stridore acuto
Sustulit, hic posuisse gaudet.

15. Id. cod. τοῦ βίου σκέλη.

Οὐχ ἵσταται γὰρ, ὡς ἐπὶ σφαίρας τρέχων,
Ἄνω δὲ πηδᾷ, καὶ κατασπᾶται κάτω·
Ὑψούμενος δὲ δυστυχεῖ, μετάρσιος
Θᾶττον δὲ πίπτει, καὶ πεσὼν ἀνατρέπει
Τὸν ἐκ Τύχης πρὶν κουφοσύνθετον θρόνον.
Τῆς γὰρ Τύχης κύημα τὸν τῦφον γράφων
Τὸ συμβεβηκὸς ἐξελέγξω τῶν δύο·
Ὃ πρὶν κυηθῇ, τῇ φθορᾷ συνεφθάρη,
Ὠδῖνος ἐξάμβλωσις ἠθλιωμένη.
Κολάζεται γὰρ τῦφος ὠφρυωμένος,
Ἀντοφρυωθεὶς τῇ θέᾳ τοῦ μείζονος·
Ἐκκρούεται δὲ, καὶ παρωθεῖται βίᾳ,
Ὡς εἴ τις ὠθεῖ πάτταλον τῷ παττάλῳ.
Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἀσθενὴς θηροκτόνος,
Θέλων βαλεῖν λέοντα πευκίνῳ ξίφει,
Ἐκ τῶν ἑαυτοῦ φθείρεται τοξευμάτων·
Οὕτω ταπεινὸς τῦφος, εἰ βάλοι μέγα.
Ἀλλ' ὦ τὸ θερμὸν τῶν ἐμῶν λόγων ἔαρ,
Ὁ τῷ καθ' ἡμᾶς ἀντικείμενος σάλῳ,
Καὶ τῷ κλύδωνι τῶν παθῶν ἀντιπνέων,
Ἴθυνον ἡμῶν τὴν λαλοῦσαν ὁλκάδα,
Τῇ σῇ προσευχῇ πνευματώσας τὸ σκάφος·
Τῇ τοῦ βίου γὰρ κυματούμενος ζάλῃ,
Ὁμοῦ κατ' αὐτὸ καὶ κινοῦμαι, καὶ γράφω.
Ὁ χοῦς, ὁ πηλὸς, ὁ παλίνστροφος κόνις·
Τῇ γῇ γὰρ ἡ γῆ συμβιβάζεται πάλιν,

ostendam pedes adeo esse leves, incitatos, et, quod pluris est, adeo claudicantes, ut sustineri nullo modo possint. Fastus enim, veluti qui super globum incedat, nunquam consistit: sed sursum insilit, et deorsum trahitur; in altum ascendit, et fit miser; in aerem se attollit, et statim cadit, casuque ipso a Fortuna paratum levissimum thronum subvertit. Porro cum Fastum, Fortunæ fetum, describo, quæ utrique contingunt, reprehendo: nam ille antequam concipiatur, multo cum dolore: et nisu infelix abortus tabe corrumpitur; suo enim supercilio tumens elatioris contra supercilii aspectum non sustinens misere intus torquetur: vi tamen adactus, æque ac si quis clavum clavo trudat, propellitur, ac foras ejicitur; quemadmodum enim si quis imbellis venator piceo contendat ense ferire leonem, ipse suis ictibus perimitur; ita miser Fastus, quo magis se jactat, magis deprimitur.

Ast, o meorum sermonum tepidum ver, eos quibus obruimur fluctus retundens, et contra passionum procellas leniter spirans, tu nostri eloquii navigium dirige, tuarumque precum aura nostram ratem impelle: ipse enim vitæ hujusce tempestatibus jactatus una simul ab ipsis rapior, et contra scribo.

Ecquid ego sum nisi humus, lutum, et in pulverem rediturus pulvis? Terra enim terræ rursus

NOTÆ.

17. Versus ἰσοψήφους habes in sancto Gregorio Nazianz., tom. II, pag. 155, quos tibi subjicio:

Τροχός τίς ἐστιν ἀστάτως πεπηγμένος
Ὁ μικρὸς οὗτος καὶ πολύτροπος βίος,
Ἄνω κινεῖται, καὶ περισπᾶται κάτω·
Οὐχ ἵσταται γὰρ, κἂν δοκῇ πεπηγέναι·
Φεύγων κρατεῖται, καὶ μένων ἀποτρέχει·
Σκιρτᾷ δὲ πολλὰ, καὶ τὸ φεύγειν οὐκ ἔχει·
Ἕλκει, καθέλκει τῇ κινήσει τὴν στάσιν·
Ὡς οὐδὲν εἶναι τὸν βίον διαγράφων,
Ἢ καπνὸν, ἢ ὄνειρον, ἢ ἄνθος χλόης.
Similis manenti sed volubili rotæ
Versatilis mortalium est vita et varia.
Sursum movetur, ac deorsum volvitur.
Fixam esse quamvis nam putes, non stat tamen.
Fugiens tenetur, et manens rursus fugit:
Multumque saltat, sed fugere nequit tamen:
Trahitque motu, retrahit et statum suum.
Nil ergo vita est, si velis describere,
Quam fumus, aut herbæ flos, vel insomnium.

In omnibus editionibus sancti Gregorii hisce versiculis apposita est isthæc adnotatio: *Leguntur apud Georgium Pisidam de vanitate vitæ.* Verum collatis inter se Pisidæ, et sancti Gregorii versibus non aliud video inde posse inferri, nisi Pisidam fuisse laudati Patris imitatorem, cum alioquin iambi a iambis plurimum differant. Ac sanctus Gregorius quidem humanam vitam rotæ assimilat, imitatus, ut videtur Anacreontem, qui od. 4, ait:

Τροχὸς ἅρματος γὰρ οἷα
Βίοτος τρέχει κυλισθείς.

Pisida vero aperte, ut mihi quidem videtur, alludit ad illud saltatorum, et cernuatorum genus, qui ascoliastæ dicti sunt, eo quod uno tantum pede in utrem inflatum, et bene inunctum, ut lubricus esset, niterentur insilire: verum his sæpe accidebat, ut non sine multo spectatorum risu laberentur, caderentque, ac in caput revoluti, assurgentesque, iterum iterumque in utrem inscendere conarentur.

19. Cod. Vat. μεταρσίως.

22. Id. cod. τύχης φύσημα.

23. Fortunam, fastum, ambitionem, superbiam uno veluti nomine comprehendit, quod ex uno eodemque fonte humanæ levitatis esse derivata consideret.

26. Ex superbia enim invidia seipsam exedens atque corrodens. Pisidæ sensum aperit Statius *Silv.* v, 132:

Quisnam impacata consanguinitate ligavit
Fortunam, invidiamque Deus? quis jussit iniquas
Æternum bellare deas?

29. Vid. *Hexaem.*, v. 1707.

30. Piceum ensem opinor dixit, ut arboris piceæ fragilitatem ostenderet, quæ cum facile findatur, minus est apta ad feriendum.

33. Id. cod. εἰ βάλλει μέγα, et deinde sequitur versus ἐκ τῶν ἑαυτοῦ, etc., quod sane melius.

34. Sergii pietatem de more laudat, de quo plura in principio et fine Hexaemeri.

41. Sexdecim sequentes versus habentur etiam inter Carmina iambica sancti Gregorii Nazianzeni, tom. II, pag. 179. Verum falso eos esse tributos Gregorio nihil ambigo dicere; quamvis ex monito, quod ibid. legitur, pag. 174, colligatur fuisse excerptos ex quodam Græco codice Reginæ matris, qui Gregorii nomen præferebat. Patet enim hosce versiculos hic esse omnino necessarios, ac veluti quoddam membrum suo hærere corpori; magisque ad Pisidæ, quam ad Gregorii stylum accedere quivis facile confitebitur. Quis autem credat Pisidam sexdecim integros versus ex Gregorio corrasisse! Equidem, si conjecturæ datur locus, non memoratos tantum versiculos Pisidæ vindicandos censeo, sed alios etiam ex iis qui inter Carmina iambica

Καί σπαργανοῦται τῷ γεώδει σπαργάνῳ,
Καὶ χοῦς πάλιν πρόεισιν, ὥσπερ ἡ κόνις,
Ἣν ἡ βιαία συστροφὴ τῶν πνευμάτων
Πρὸς ὕψος ἐξαίρουσα συστέλλει κάτω.
Οὕτω γὰρ ἡμῶν τὸν πολύστροφον βίον,
Αἱ τῶν πονηρῶν πνευμάτων καταιγίδες
Πρὸς ὕψος ἐξαίρουσι, καὶ δόξαν νόθην.
Αὖθις δὲ χοῦς κάτεισι, καὶ νεύει κάτω,
Ἕως ὁ τοῦ Κτίσαντος ἁρμόσῃ λόγος
Τῶν συνδεθέντων τὴν ἀναγκαίαν λύσιν·
Νῦν δὲ προκύψας, ὥσπερ ἔκ τινος βάθους
Ὁ χοῦς, ὁ θείᾳ πνευματωθεὶς εἰκόνι
Καὶ τὰς γεώδεις ἐκβοᾷ τραγῳδίας,
Καὶ τὸν γελᾷν δοκοῦντα δακρύει βίον.

A Ἤδη μὲν οὖν ἔπλαττον οἱ μυθογράφοι
Ἀνθρωπόμορφον ἵππον, ἢ τοὐναντίον
Ταυροπρόσωπον ἄνδρα συμπεφυρμένον·
Δεικνύντες, οἶμαι, τὸν πεφυρμένον βίον.
Πολὺς γὰρ ἡμῖν ἐντεθήσεται γέλως,
Εἰ μή τις αὐτῶν τοὺς ἀποκρύφους λόγους
Ἔμφρων λογισμὸς εὐσεβῶς μεθαρμόσῃ.
Κάτω μὲν οὖν ἄνθρωπος ἦν πεπλασμένος,
Ἄνω δὲ μορφὴν δεικνύων κερασφόρον,
Αἰνιγματώδεις λοιπὸν εἶχεν ἐμφάσεις.
Ὡς πᾶς ὁ μιγνὺς τῇ λογιστικῇ φύσει
Τὰς κτηνομόρφους τῶν παθῶν παρεμφάσεις,
Ἀνατρέπει τὸ πλάσμα, καὶ πεφυρμένος
Ἐκ τοῦ λόγου μέτεισιν εἰς κτηνωδίαν·

conjungitur, et bene terrestribus fascils circum illigatur, ac tum rursus humus progreditur: ut pulvis, quem una eademque vis furentis turbinis sursum extollit, et deprimit deorsum. Ita sane versatilem nostram vitam malæ ventorum procellæ in altum ferunt, et ad quamdam falsæ gloriæ speciem evehunt: tum vero humus humum iterum petit, et vergit deorsum; atque hæc ita semper eodem modo iterantur, ac fiunt: donec summi Creatoris Verbum eorum omnium, quæ colligata inter se conspiciuntur, necessariam solutionem fieri disponat. At nunc quidem tanquam ex ima quadam profunditate emergens humus, ad Dei similitudinem plane efformata, nihil aliud præterquam terrestres agit inani clamore tragœdias, et vitam, B quam ridendo simulat transigere, flendo consumit.

Jamdiu veteres mythologi humana forma equum, aut contra taurina specie hominem, duobus commistis generibus, finxerunt: ea sane, ut puto, ratione, quia vitæ nostræ commistam naturam volebant ostendere: multa enim nobis daretur ridendi materies, si quis eorum reconditos sermones sapienti ratione ad pium quemdam sensum non converteret. Ea igitur erat hujus confictæ imaginis constitutio, ut in infima parte hominem, superne vero cornutam speciem exhiberet: sed hæc ad symbolicam quamdam significationem erant transferenda. Atque ita sane est: quisquis rationali naturæ belluinas passionum species inducit atque

NOTÆ.

Gregorii leguntur, eidem Pisidæ ascribi posse suspicor. Si quid enim digito callemus et aure, et ex styli metrique differentia licet judicare, quæ Carmina iambica Gregorii dicuntur, diversorum poetarum sunt disjecta membra, monachi forsan alicujus studio in unum corpus colligata, et in superius laudatum codicem ἀτεχνῶς relata. Ac si quis petat, qui sint iambi ex Gregorianis, quos Pisidæ adjudicandos rear, dicam sane non impudenter, nec ita tamen ut rem definiam, eos esse, qui inscribuntur, περὶ πόθου, περὶ θανάτου φιλουμένων, et περὶ φίλων τῶν μὴ καλῶν. Conjecturam proponimus, aliorum esto judicium.

49. Cod. Vat. δόξαν νόθον.

50. Id. cod. καὶ μένει κάτω.

51. Id. cod. ἁρμόσει. Vid. *Hexaem.*, v. 1428 et seqq., et sanctum Athanasium, orat. *contra Gentes*, pag. 39 et seqq., qui de Verbo res omnes nutu suo vertente ac movente disertissime agit.

55. Tragœdias agere in nugis idem ac insanire. Vide Erasmum, *Adag.*, p. 660 et 759.

58. *Ἵππους ἀνθρωπομόρφους*, *equos viriformes*, Centauros vocat, et ἄνδρα ταυροπρόσωπον, *virum tauriformem*, Minotaurum intelligit. De hisce fabulis vide Palephatum et Heraclidem, *De incredib.* inter *opusc. myth. Græca*.

62. Recte Pisida ἀποκρύφους λόγους, *sermones reconditos* vocat fabulas, quæ, nisi explicentur, risum sane movebunt: sed sensu allegorico acceptas non esse contemnendas videtur asserere. Ita plane fabulis quibusdam pueros erudiendos esse monuit Plato, atque idipsum in more fuisse apud Hebræos ante Platonem testatus est Eusebius, *Præp. ev.* XII, 5, 6. Quæ autem fabularum secundum Platonem esset utilitas, breviter docuit Maximus Tyrius, dis- C sert. 29: Πραγμάτων γὰρ ὑπ' ἀνθρωπίνης ἀσθενείας οὐ καθορωμένων σαφῶς, εὐσχημονέστερος ἑρμηνεὺς ὁ μῦθος· « Eorum enim, quæ ob imbecillitatem suam humana intueri perspicue nequit natura, speciosior interpres est fabula. »

63. Id. cod. μεθαρμόσει.

66. Id. cod. εἶχε λοιπόν.

67. Quam belle hæc fabula conveniat cum doctrina Platonica circa unionem animæ et corporis, in qua perficienda multum sollicitos facit suos deos minores Plato, constat ex *Timæo*, p. 69 et 70. Sed Maximus Tyrius, in fin. dissert. 34, apertius rem ipsam tradidit: cum enim de Thessalis Centauris locutus esset, Εὖγε, exclamat, ὦ ποιηταὶ, καὶ ποιητῶν παῖδες, πατέρες παλαιᾶς καὶ γενναίας μούσης, ὡς ἐναργῶς ἄρα ἡμῖν τὸν πρὸς ἡδονὰς δεσμὸν ἠνοίξασθε. . . . . Τοῦτο οἱ Κένταυροι, τοῦτο αἱ Γοργόνες, τοῦτο αἱ Χίμαιραι, ὁ Γηρυόνης, ὁ Κέρκωψ· « Euge, poetæ, poetarumque filii, antiquæ generosæque Musæ D primi parentes, quam manifeste nobis illud, quod nos voluptatibus conjungit, ostenditis vinculum. . . Hoc sibi Centauri volunt, hoc Gorgones, hoc Chimæræ, hoc Geriones, hoc Cercops. »

72. Ventrem cupiditatum sedem Plato, ibid. præsepi comparat: Τὸ δὲ δὴ σίτων τε καὶ ποτῶν ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς . . . τοῦτο εἰς τὰ μεταξὺ τῶν τε φρενῶν, καὶ τοῦ πρὸς τὸν ὀμφαλὸν ὅρου κατῴκισαν, οἷον φάτνην ἐν ἅπαντι τούτῳ τῷ τόπῳ . . . καὶ κατέδησαν δὴ τὸ τοιοῦτον ἐνταῦθα ὡς θρέμμα ἄγριον. « Eam vero animæ partem, quæ esculenta et poculenta cupit . . . eam inter præcordia, et eum terminum, qui ad umbilicum est, collocarunt, veluti præsepe in omni loco . . . ipsamque ibidem, veluti ferum animal, illigarunt. »

A

Οὕτως ἀμειφθεὶς τῇ κακῇ παραπλάσει
Ἄνθρωπος εἰς βοῦν φατνιῶν παρετράπη·
Καὶ τῶν παθῶν τὸν χόρτον ἐσθίων μάτην
Τὸ κάλλος ἀντέτρεψεν εἰς ἀμορφίαν.
Καὶ δεσμὸν, οἶμαι, προσφόρως ἐδέξατο,
Ὡς λαβυρίνθῳ τῷ πολυσχιδεῖ βίῳ
Λοξὴν ἔχοντι τὴν δυσέκβατον θύραν.
Ὅσον γὰρ αὐτὴν ἐκτρέχειν ἐπείγεται,
Τοσοῦτον ἐντὸς γίνεται τῆς ἐξόδου.
Ἐντεῦθεν, οἶμαι, καὶ νόσοις, καὶ φροντίσιν,
Ὡς κτῆνος ἀργὸν εἰκότως μαστίζομαι,
Ὅπως βαρυνθεὶς τῇ κακῇ μετουσίᾳ
Ἐν τῷ περισπᾶσθαί τε καὶ βρίθειν κάτω,
Ὡς οἱ νοσοῦντες εἰς ἀνάκτησιν τρέχων,
Τὸ πρῶτον εἶδος ἀντιμορφώσω πάλιν.
Ὢ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀδιαστρόφου χλόης·
Ὢ βλαστὸς ἔμπνους, οὗ τὸ κάλλος ὀξέως
Σὺν τῷ θερισμῷ τοῦ χρόνου μαραίνεται.
Τίς οὖν σκοπήσας ἐξ ἀπόπτου καρδίας
Τὸ τοῦ βίου θέατρον αἰσχύνης γέμον,
Θρήνῳ γελῶντι μὴ σβέσοι τὸ παίγνιον;
Ἤδη γὰρ ἡμᾶς καὶ γελῶσι πολλάκις
Οἱ τοῦ νόθου γέλωτος ἐργάται νόθοι·
Θρόνους προθέντες, ζωγραφοῦντες ἀξίας,
Ἀρχὰς ἀναπλάττοντες· ὡς ἂν ἡ μέθη
Τὴν τοῦ γέλωτος συμφορὰν ἀναπλάσῃ·
Καί τις παρ' αὐτοῖς ἀρχικὴν ἐνειμένος
Στολὴν ἐπῆρται, καὶ σχεδιάζει τύχην,
Καὶ σχηματίζει μὴ λαλῶν τὴν ἀξίαν,
Φαντάζεται δὲ μηδὲν ὢν, ὡς ὢν ὅλα.

immiscet, suam primam formam destruit, et turpi mistione admissa a rationali statu in brutorum transit naturam ; atque ita homo errore turpiter seductus in bovem stabulantem convertitur, et passionum fenum temere depastus suæ formæ decus in deformitatem immutat. Ac bene quidem convenienterque homo, qui duplici constaret natura, vinculum suscepit ; utpote qui veluti in labyrintho, in hac varietate vitæ, cujus janua est obliqua et impervia, versetur : quo quis enim magis extra ipsam egredi festinat, eo magis se ab exitu distare cognoscit. Atque hinc plane fit, quod ego ipse tot morbis et curis, tanquam pigra bestia, jure meritoque vexor et excrucior, ut fastidito ferarum passionum consortio, cujus pondere gravatus distrahor, et premor deorsum, quemad-

B modum infirmi ad bonam valetudinem, ita ego ad pristinæ formæ speciem redire contendam

O quam vitæ nostræ gramen leve est et caducum ! O vere animatum germen, cujus statim ac messis tempus appetit, perit venustas !

Ecquis igitur, cum ex intimo cordis recessu plenum infamiæ hoc vitæ theatrum viderit, risum fletu non temperabit, et ludicrum lacrymis non exstinguet ? Quandoquidem nos etiam sæpe irrident illi adulterini risus, adulterini artifices, qui thronos proponunt, dignitates pingunt, principatus simulant, ut ex insana mentis temulentia ridiculæ calamitatis oriatur occasio. Sæpe enim quidam ex ipsis regia stola indutus altus incedit, et e vestigio fortunatus apparet, et dignitatem tacitus repræsentat ; cumque

C nihil reapse sit ille, omnia tamen se esse simu-

NOTÆ.

73. Confer Danielis prophetiam de Nabuchodonosore in bovem converso, c. IV, vers. 22 : *Cum bestiis, ferisque erit habitatio tua, et fenum, ut bos, comedes.* Et psal. XLVIII, 12 : *Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.*

74. Cod. Vat. melius ἀντέστρεψεν.

75. Δεσμός est unio corporis et animæ, vel potius partis animalis cum rationali. Pisida, *Hexaem*, v. 1431 et 1439, animam vocat σφῆνα, *cuneum*, qua vita humana retinetur.

76. Pisida aperte alludit ad fabulam Minotauri, quem labyrintho fuisse inclusum veteres tradiderunt. Virgilius, *Æn.* VI, 27 :

Hic labor ille domus, et inextricabilis error.

Vide etiam Ovid., *Metam.* VIII, 161. Post unionem animæ cum corpore duplicem ait Plato, *Tim.*, p. 42 et 86, exstitisse vivendi modum ; qui enim rationem sequantur ducem, bonam, qui vero cupiditatum impetum, malam vitam vivere affirmabat : et eam fuisse humanarum cupiditatum perturbationem et intemperiem, ut orta inde sit ἀταξία, quæ vitam, ut ait Pisida, labyrintho similem faciat. Vide *Hexaem.*, v. 757 et 796.

78. Animæ et corporis dissidium indicat : *Caro enim*, ut Apostolus ait, Gal. V, 17, *concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem : hæc enim sibi invicem adversantur.* Similia in *Hexaem.*, v. 825.

80. Poeta videtur voluisse conferre fabellam Minotauri cum transmutatione Nabuchodonosoris, qui post sibi inflictam pœnam resipuit. Daniel IV, 31 : *Et sensus meus redditus est mihi, et Altissimo benedixi : quia potestas ejus potestas sempiterna.*

86. Lege cum cod. Vat., εὐδιαφθόρου. Psal. CII, 15 : *Homo sicut fenum dies ejus, tanquam flos agri sic efflorebit.* Sanctus Joan. Chrysost., *De superbia et inani gloria*, t. XII, p. 539 : Τίνος ἕνεκα μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε, καὶ διὰ τί ; ... γῆ καὶ σποδὸς εἶ, τέφρα καὶ κόνις, καπνὸς καὶ σκιὰ, χόρτος καὶ ἄνθος χόρτου. « Cujus causa altum sapis, o homo, propter quid ? ... terra et cinis es, cinis et pulvis, fumus et umbra, et flos herbæ. »

90. Hæc, et quæ sequuntur circa humanam vitam scenæ comparatam, confer cum supra laudatis Patribus. Confer Maximum Tyrium in fine dissert. 17.

D

91. Vid. *Hexaem.*, v. 787.

92. Pantomimos, moriones, sanniones intelligit, qui gesticulantes in theatris quascunque personas repræsentabant. Cicero, *De orat.* II : *Quid potest esse tam ridiculum, quam sannio est ? sed ore, vultu, imitandis moribus, voce denique, corpore ridetur ipso.*

93. Scurræ, mimi, et cætera hujusmodi propudia γελοιασταί, et γελωτοποιοί olim dicti, quod omnia dicere et fingere sibi licere putarent, dummodo risum spectatoribus cierent.

99. Id. cod. μὴ λαβών, quod non placet. De pantomimis enim agitur, qui manuum, oris et pedum motione omnia taciti exprimebant. Hujusmodi gestus scite descripsit vetus poeta :

Tot linguæ quot membra viro : mirabilis est ars,
Quæ facit articulos, ore silente, loqui.

Καὶ μηδὲν εἰδὼς εἰδέναι δοκεῖν θέλει,
Διπλῆν ἔχων ἄνοιαν εἰς ψυχὴν μίαν,
Πλαστὸς σοφιστὴς, μωρὸς ἠττικισμένος·
Καὶ παίζεται μέν· πλὴν τέως φρονεῖ μέγα,
Ἕως παρέλθοι τοῦ βίου τὸ παίγνιον.
Οὕτω πέφυκε τῶν ῥεόντων ἡ φύσις,
Σκηνῆς ἀδελφὴ, συγγενὴς ἐνυπνίων·
Παρέρχεται γὰρ πᾶς ὁ τοῦ τύφου σάλος,
Ὡς ὕπνος, ὡς ὄνειρος οὐκ ἔχων στάσιν·
Καὶ πολλάκις χυθέντα, καὶ τεθρυμμένον
Ἐν τῇ καθ' ὕπνον τῶν λογισμῶν ἐνστάσει
Ἀναπτεροῖ τὸν ἄνδρα τῇ κούφῃ θέᾳ.
Κλέπτει δὲ τὸν νοῦν, καὶ μεταίρει τὴν φύσιν,
Ὥσπερ πονηρὸς τῶν φρενῶν ὁδοστάτης.
Καὶ πλοῦτον αὐτῷ μὴ παρόντα συλλέγει,
Καὶ σχηματουργεῖ τὰς ἐνύπνους ἀξίας,
Χαρᾶς ἀπράκτου δεικνύων ἰνδάλματα.
Καὶ μαργαρίτας λευκοδέρμους προσφέρει,
Καὶ τοὺς ἀδήλους τῶν πυραυγῶν ἀνθράκων
Λίθους ὑφάπτει, καὶ πυροῖ τὴν καρδίαν
Τοῦ μὴ λαβόντος, ὡς λαβόντος τὴν χάριν·
Οὐκ οἶδα πῶς τὸ πλάσμα τῶν ἐνυπνίων
Ὡς πρᾶγμα δεικνὺς, καὶ φρενοφθόρῳ βίῳ
Αἰσθητικὴν δρῶν τὴν ἀναίσθητον πλάνην.
Πλὴν μικρὸν οὔπω καὶ παρῆλθεν ἡ χάρις·
Εὐθὺς γὰρ αὐτὸν ζημιοῖ τῆς οὐσίας,
Ἄφωνος ὄρνις, ἄγγελος τῆς ἡμέρας.
Κλέπτουσι γάρ που καὶ τοὺς φίλους αἱ τύχαι,
Δι' ὧν ἔχουσι σαρκικῶν ψυχαρπάγων·
Εἰ μήτις αὐτοῖς σωφρονῶν ἀντεμβάλοι

lat : nihil scit, et tamen omnia se scire vult videri. Mens quidem illi una est, sed duplex stultitia : vere fictus sophista, et fatuus atticissans. Interea ille quidem ridetur : verum eo usque se jactat, ac sibi sapere videtur, donec hujusce vitæ acta fuerit fabula.

Atque hæc est fluxarum rerum natura, quas scenæ sorores, et insomniorum consanguineas vocare possis. Omnis enim Fastus tumor, velut somnus, aut insomnium, cui nulla inest firmitas, præterit atque evanescit. Ac profecto non semel fit, ut ille virum toto cubantem lecto, vinoque, et deliciis fractum, cum inter dormiendum fit varia cogitationum concursatio, ad inane spectaculum erigat atque adducat : æque enim ac ille pessimus humanarum mentium grassator et latro, clam Fastus suffuratur mentem, et immutat naturam; et nunc divitiarum acervos nullibi exsistentes congregat, et dignitates somnio conflatas repræsentat, imaginarii gaudii species inducens : nunc vero candida pelle obductas margaritas exhibet, et rutilantium carbunculorum latentes lapillos statim profert accensos, quibus nihil accipientis, æque ac si donum acceperit, pectus inflammat. Mirum sane quinam somniorum figmenta, veluti quid vere exsistens ostendat, et letali animarum pernicie ex insensibilibus principiis ad sensilem errorem humanam mentem traducat! Verum non multo post omnis perit gratia : avis enim garrire nescia, et diei nuntia ipsum repente multat omnibus bonis. Non semel enim fit, ut per carnis illecebras, quæ animam alliciunt et perdunt, suos ipsos amicos fallat Fortuna : nisi quis sibi catus consulens Fortunam ipsam, moderationis remedio prudenter adhibito,

NOTÆ.

102. Dupliciter stultos vocat scenaticos homines; vel quia, ut mox dicit, sint ficti sophistæ, et fatui quidam oratores, utpote qui signis et gestis tantummodo res exprimere conentur, vel quia nihil sciunt, et tamen omnia se scire fingunt : quod ex Platonis sententia est maximum peccatum, aut maxima est ignorantia, ex qua omnia peccata fluunt. *Alcib.* I, pag. 117 : Τίνες οὖν οἱ ἁμαρτάνοντες; . . . ἢ ἄλλοι λείπονται, ἢ οἱ μὴ εἰδότες, οἰόμενοι δ' εἰδέναι; « Quinam sunt igitur illi, qui peccant? . . . an alii quam ii qui, cum ignorent, se tamen scire opinantur? »

103. Confer sanctum Basilium, *Serm. de virt. et vit.*, pag. 475, auctoribus scenicis falsos philosophos comparantem.

106. Vide Iambos superius relatos ex sancto Gregorio Nazianzeno ad versum 17.

111. Cod. Vat. ἐκστάσει.

113. Eumdem præstat effectum superbia, et diabolus, id est peccatum, et parens peccati : nempe ut homines fallat, et per inanes rerum species ludificet. Confer hos iambos cum iambis *Hexaem.* a vers. 769 ad vers. 822, sibi enim invicem ferunt lucem.

115. In *Hexaem*, v. 816, dixerat de diabolo :

Θέλγει γὰρ ἡμᾶς, μηδενὸς προκειμένου,
Κάλλος παριστᾷ, μηδενὸς κινουμένου.

Idem paucis expressit sanctus Joan. Chrysost. *De divit. et paupert.*, tom. XII, pag. 506: Οὐκ ἐννοοῦμεν τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν, ὃς διὰ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα ἡμᾶς ἀφαιρεῖται· καὶ δίδωσι πηλὸν, ἵνα ἁρπάσῃ οὐρανόν· καὶ δείκνυσι σκιὰν, ἵνα ἐκβάλῃ τῆς ἀληθείας· καὶ ἐν ὀνείροις φαντάζει· τοῦτο γὰρ ὁ παρὼν πλοῦτος, ἵνα ἡμέρας γενομένης δείξῃ πάντων πενεστέρους· « Non advertimus dolum malum diaboli, qui parvorum objectu magna nobis adimit : lutum dat, ut cœlum rapiat; umbram ostendit, ut veritate excludat : in somniis imagines objicit : hoc enim sunt præsentes divitiæ, ut adveniente die, pauperrimos omnium ostendat. »

118. Vide *Hexaem.*, v. 1644.

119. Id. cod., Καὶ τὰς ἀδήλους. Vide *Hexaem.*, v. 1650.

124. De somniis vide Lucretium, qui lib. IV, 815, docet :

Ut nos in fraudem induimus, frustremur et ipsi.

Quid Pisida velit dicens ex insensili in sensilem errorem nos deceptos adduci, constat ex *Hexaem.*, v. 771 et 820. Nisi malis cum cod. Vat. legere pro πλάνην, χάριν, tunc enim idem hic est sensus, ac supra in vers. 115.

127. Versus plane necessarius, quem ex eodem cod. supplevimus. Ἄφωνον, *mutum alitem* hic gallum nuncupat, quem in *Hexaem.*, vers. 1113, μεγιστόφωνον, *magnæ vocis alitem*, dixerat. Scite utrumque; gallus enim cum interdiu sileat, mane tantum videtur cantare, ut nos stertentes, et somno sepultos excitet, et ab insomniis revocet.

128. Id. cod., Κλέπτουσι γάρ πως τοὺς φιλόγκους αἱ τύχαι.

Τὸ γνωστικὸν φρόνημα τῆς συμμετρίας·
Ὡς μήτε χαύνως, μήτε μὴν ὑφειμένως
Κινῶν τὰ νεῦρα τῶν ἐν ἡμῖν ὀργάνων,
Λύσει τὸν ἁρμόζοντα τῇ ψυχῇ τόνον,
Μηδ' αὖ βιαίᾳ, καὶ βαρείᾳ συντάσει
Φύρσει τὰ κοινὰ ταῦτα τοῦ βίου βέλη·
Ἴσῳ δὲ ῥυθμῷ συμβιβάζει τὴν λύραν·
Ὡς ἂν δι' αὐτῆς ἀσφαλῶς ἡρμοσμένης,
Καὶ τῶν λογισμῶν ἠρεμῶσι θηρία·
Ὅτε σφαλεῖσα τοῦ πρέποντος ἡ φύσις
Πρὸς θηριώδεις ἐκτραπῇ μετουσίας·
Ἀνὴρ γὰρ οὗτος δείκνυται πεπηγμένος,
Ὑπερβεβηκὼς τῆς πλάνης τὰ δίκτυα,
Καὶ τοὺς ὀλίσθους τῆς ἀειστρόφου Τύχης.
Ἡ γὰρ παρ' ἄλλοις ὠνομασμένη Τύχη,
Ὅσον ἂν ἀρθῇ πᾶς ὁ τοῦ τύφου σάλος,
Βράζει δοκήσει, καὶ διαῤῥεῖ τῇ φύσει,
Καὶ πρὸς μέγαν κίνδυνον ἦρται καὶ φόβον·
Ὡς οἱ διατρέχοντες ἐκτενεῖ σκέλει·
Ὡς οἱ πρὸς ὕψος ἐν μεταρσίῳ τάσει
Σχοίνους διατρέχουσιν ἰσχνοσυνθέτους·
Εἴ που παρασφαλῶσι τῶν ὑψωμάτων,
Ἐν τῷ βάθει πίπτουσι τῶν συντριμμάτων.
Εἰ δ' αὖ ταπεινός ἐστι, καὶ βλέπει κάτω,
Πρὸς ὕψος ἦρται, καὶ πλέον τοῦ Περσέως,
Κἂν μὴ πτεροῦται, καὶ φονεύει Γοργόνας,

corrigat, atque emendet: adeo ut nec laxius, nec remissius, quam par est, organorum nervis agitatis, ea, qua constat anima, dissolvatur intensio, neu contra tam valida, et gravi tensione ipsi nervi impellantur, ut hæ cordæ, quibus hominum vita sustentatur, effringantur: sed æquali quadam ratione, et modulo ita quisque lyram temperet, ut cum ea fuerit recte, firmiterque accommodata, cogitationum etiam monstra conquiescant: quandoquidem a decoro discessit decepta natura, et in belluinæ sortis participationen concessit.

Fortem sane virum, ac dimoveri nescium se præstat, quisquis erroris retia, et semper variabilis Fortunæ lubricas semitas evadit atque contemnit. Quæ vulgo enim vocatur Fortuna, nihil est: quippe quantumvis in altum fastuosi fluctus attollantur, specie quidem æstuare ac fervere videntur, sed sua natura diffluunt ac labuntur, nec nisi ad magnum metum et periculum attolluntur; velut ii, qui in altum elati per aeris tractum extenso crure, et tenui gressu per funem inambulant: si forte enim vel tantillum in unam, aut in alteram partem propendeant, repente a summo fastigio in imam terram cadunt fracti, atque concisi. Contra vero si quis humili gradu incedat, et deorsum spectet, in altu evehitur, et, ipso Perseo, quamvis

NOTÆ.

131. Animi et corporis morbi secundum Platonem inde enascuntur, quod inter utrumque ξυμμετρία non conservetur. Hæc autem symmetria est quædam moderatio, et partium concinna mensura, qua fit, ut *singula quæque locum teneant sortita decenter*, et suum officium expleant. Melius Plato, *Tim.*, pag. 87, qui Pisidam opportune illustrat: Πᾶν δὴ τὸ ἀγαθὸν, καλόν· τὸ δὲ καλὸν, οὐκ ἄμετρον· καὶ ζῶον οὖν τὸ τοιοῦτον ἐσόμενον, ξύμμετρον θετέον... πρὸς γὰρ ὑγείας τε καὶ νόσους οὐδεμία ξυμμετρία, καὶ ἀμετρία μείζων ἢ ψυχῆς αὐτῆς πρὸς σῶμα αὐτό. « Omne bonum, pulchrum: pulchrum vero mensura et modo carere non potest. Ideoque animal, quod hujusmodi futurum est, convenienti mensura moderatum esse oportet ... Porro ad bonam et malam valetudinem, ad virtutes et vitia, nulla moderatio, vel immoderatio majoris momenti, quam animæ ad ipsum corpus esse videtur. » Proinde idem philosophus temperantiam, quæ est ipsa moderatio, sæpe commendat, ac præsertim in *Gorgia*, et in libris *De legibus*; quod ea sit virtutum omnium origo, ipsamque virtutem εὐρυθμίαν, εὐαρμοστίαν, ἁρμονίαν, συμφωνίαν, et μουσικὴν ψυχὴν passim appellat.

134. Cod. Vat. λύσῃ.

136. Confer hæc omnia cum Platone *ibid.*, p. 88, ubi tradit, quæ sit ratio regendi corporis. Vide etiam lib. II *De leg.*, p. 673. Cod. Vat. legit φύρῃ, et τὰ μέλη, quod non placet: perit enim allegoria, qua spiritum et corpus una simul colligatum lyræ convenienter temperatæ poeta assimilat. Nos ea de causa βέλη, *chordas*, vertimus.

137. Quid sit lyra, de qua Pisida, patet ex adducto ad vers. 131, Platonis testimonio. Vide *Hexaem.*, v. 681, ubi corpus σαρκικὴ λύρα vocatur.

139. Id. cod., τὰ τῶν.

140. Supra v. 76 annotavimus Platonem putasse, ex sola animi cum corpore conjunctione nativam, et hæreditariam in nobis exstitisse pravæ cupiditatis labem. Pisida recte, ut Christianum decet, ad originale peccatum naturæ humanæ corruptionem refert.

142. Ἀνὴρ πεπηγμένος est vir sapiens, in suo instituto firmiter persistens. Hunc Horatius, III, od. 3, vocavit

Justum et tenacem propositi virum,

quem res nulla mente quatit solida: nam virtus huc illuc agi *arbitrio popularis auræ* non patitur, sed ut Claudianus Carm. XVII, 4, cecinit:

Nil opis externæ cupiens, nil indiga laudis,
Divitiis animosa suis, immotaque cunctis
Casibus, ex alta mortalia despicit arce.

146. Deest hic versus in eodem cod., quem plane supervacaneum judicamus.

149. Etiam hic versus est περισσός, nec in eodem cod. reperitur.

151. Schœnobatas, vel funambulos, quales nostris etiam temporibus lucri gratia per orbem vagantur, ex sculptis veterum gemmis expressit Mercurialis. *De art. Gymnast.* III. 5. Manilius autem cum Pisida conveniens ita descripsit, v. 652:

. . . . . . *aut tenues ausus sine limite gressus*
Certa per extentos ponit vestigia funes,
Et cœli meditatus iter fastigia perdit
Per vacuum, et pendens populum suspendit ab ipso.

153. Credibile est iis, qui schœnobaticam exercebant, sæpius accidisse, ut caderent, collumque frangerent. Proinde in Julio Capitolino *Vit. M. Antonini*, pag. 339, legimus: « Funambulis post puerum lapsum culcitras subjici jussit, unde hodieque rete prætenditur. »

154. Humilitatem tacitus commendat, de qua plura infra.

156. Id. cod. melius ἀνωπτεροῦται. De Perseo, qui Gorgonas occidit, Medusæ caput amputavit, Andromedam virginem scopulo illigatam, ccte interfecto, liberavit, vide Ovidium *Metam.* IV, et Mythologos, qui hujus fabulæ sensum ad mores accommodant. Natalis Comes mire cum Pisida consentit.

ὐσπροσώπους τῆς πλάνης ἁμαρτίας,
ὐς πρὸς αὐτὰς ἐκτενῶς θεωμένους
ς μεταλλάττουσιν ἐμψυχωμένους,
τρὸς τὸ κῆτος τῶν παθῶν τετραμμένους,
ν φονεύει τῷ μεταρσίῳ δρόμῳ,
δὲ σεμνὴν παρθένον τὴν καρδίαν.
ρ μαθητιῶν τις ἐμφρόνως θέλοι
ν ἑαυτὸν, πᾶσαν ἔγνω τὴν φύσιν·
ιοσμικὴν φρόνησιν εἰκότως ἔχει
ὸς γάρ ἐστι κόσμος ἀνθρώπου φύσις)·

A Καὶ μηδὲν εἶναι σωφρόνως πεπεισμένος
Ἄνω βαδίζει τῷ βεβηκέναι κάτω·
Φεύγει δὲ τιμὴν τὴν καλὴν ἀτιμίαν,
Πολλήν τε δόξαν τὴν ἀδοξίαν ἔχει·
Ἅπερ γὰρ ὕβρεις εἰσὶ τοῖς τιμωμένοις,
Ἐπαινός ἐστι ταῦτα τοῖς ὑβρισμένοις.
Ἡ γὰρ παρ' ἄλλοις ὠνομασμένη Τύχη,
Εἰκών τίς ἐστιν ἀπρεποῦς ὀρχηστρίδος
Ἐν τοῖς ἑαυτῆς ἀντικλωμένης στρόφοις,
Καὶ χειροτονούσης τοῦ βίου τὰ πλάσματα

, expeditior, Gorgonas, id est horrenda ta, quæ homines intenta oculorum acie tantes in saxa animata convertunt, ma- contra cete libidinum conversus, hoc ne monstrum celerrimo cursu', vel potius cidat, et cordis venerandam virginem Quippe si quis sciendi cupidus, qua de- ntia, seipsum velit addiscere, rerum ille naturam plane noverit, ac vere mundi n se esse assecutum dixerit; parvus enim mundus est humana natura: ac tum quidem nihil esse sex doctus, atque persuasus, sursum ascendet gradiens deorsum; famam fugiet velut certam in- B famiam; magnumque dedecus putabit gloriam; quæ enim viris in honore positis sunt convicia, injuria lacessitis sunt præconia.

Ac revera quæ vulgo Fortuna appellatur, inde- centis saltatriculæ est imago, quæ seipsam variis pedum flexibus, ac gyris versat, et manuum mo- tione, et gestibus, veluti quibusdam rerum non

NOTÆ.

1. Vat. τὰς διπροσώπους, quod non placet: n tradit bifrontes fuisse Gorgonas. idius *Met.* IV, 778, Gorgonum domus de-

. . . . . . passimque per agros
s vidisse hominum simulacra, ferarumque,
n ex ipsis visa conversa Medusa

ge cum eod. cod. τετραμμένος.
1. *Hexaem.* v. 633.
ato in *Tim.* pag. 72, prudentiæ vim descri- C 'Ἀλλ' εὖ καὶ πάλαι λέγεται· τὸ πράττειν ι τά τε αὑτοῦ, καὶ ἑαυτοῦ, σώφρονι μόνῳ ι· « Sed recte antiquo proverbio pronun- t, seipsum et quæ sibi conveniunt no- facere, ad sobrium et prudentem homi- inere. » Sanctus Joan. Chrysost. *Hom. animi*, tom. XII, pag. 490: Ἀναλόγισαι σου, καὶ τὴν κατασκευὴν, καὶ ἀρκεῖ σοι ; τὸ κατεστάλθαι διηνεκῶς. « Reputa tecum uam, et fabricam, et sufficit tibi istud, ut te in officio contineas. »
rellio hic versus lacunæ suspicionem mo- nihil deesse puto. Hoc ipsum enim, quod parvus mundus ex sententia Platonis t, qui humanam prudentiam in sui cogni- n esse censet, ut passim in libris *De legi-* iomine vero μικροκόσμῳ, *Tim.* pag. 69, s est: Ἀλλὰ πάντα ταῦτα πρῶτον διεκόσμη- α ἐκ τούτων πᾶν τόδε ξυνεστήσατο, ζῶον D ον ἅπαντα ἐν αὐτῷ θνητά τε ἀθάνατά τε. omnia primum in ordinem composuit opi- deinde ex his hoc universum constituit, lelicet unum, quod omnia in se animan- ecteretur, et mortalia, et immortalia. » ıs Gregorius Nazianzenus *Carm. iamb.* , magnum etiam mundum hominem appel- quod præter ea quæ in sensibili mundo ıtur, etiam rationalem animam in se conti- angelis quam proxime accedit:

κόσμον ἄλλον, οἷον ἐν μικρῷ μέγαν.
ındum alterum dixero, quasi in parvo [*magnum.*

ım opinionem sanctus Theologus confir- explanat in orat. 42, pag. 680.
ınctus Joan. Chrysost. loc. cit. Οὗτος ιτά ἐστιν ὁ ἑαυτὸν εἰδὼς, ὁ μηδὲν ἑαυτὸν ζων· « Hic enim maxime se novit, qui ni- putat. »

169. Id. cod. Φέρει δέ. Confer hos iambos cum iambis *Hexaem.* 786 et seqq.

171. Pulcherrima sententia, quam omnes Patres illustrant, ac præsertim sanctus Joannes Chrysost. *De mansuet.* tom. XII, pag. 425, necnon sanctus Basilius *De patientia et longanim.* tom. III, p. 519, qui ex veterum philosophorum exemplis convicia fortiter esse ferenda demonstrat. Beati enim sunt ii qui digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.

175. Elegans saltatricis descriptio, quam Panare- tam pantomimam esse dixeris ab Aristæneto in epist. 26 ita laudatam: Ὀνομάσω ῥήτορα; προσείπω ζωγράφον; καὶ πράγματα γράφεις, καὶ λόγους παν- τοδαποὺς ὑποκινεῖς· καὶ φύσεως ἁπάσης ἐναργὴς ὑπάρχεις εἰκών· ἀντὶ χρωμάτων καὶ γλώττης, χειρὶ πολυσχήμῳ καὶ ποικίλοις ἤθεσι κεχρημένη· καὶ οἷά τις Φάριος Πρωτεὺς ἄλλοτε πρὸς ἄλλο μεταβεβλῆ- σθαι δοκεῖς πρὸς τὴν εὔμουσον τῶν ὑποχρημάτων ᾠδήν· ὁ δὲ δῆμος ἀνέστηκέ τε ὀρθὸς ὑπὸ θαύματος, καὶ φωνὰς ἀμοιβαίας ἀφίησιν ἐμμελῶς, καὶ τὼ χεῖρε κινεῖ, καὶ τὴν ἐσθῆτα σοβεῖ· ἔπειτα συγκαθήμενοι διηγεῖται καθ' ἕκαστον ἄλλος ἄλλῳ κινήματα πολυ- τρόπου σιγῆς· καὶ πᾶς θεατὴς ὑφ' ἡδονῆς χειρονόμος εἶναι πειρᾶται. « Oratorem te dicam, an pictorem? et res pingis, et sermones omnimodos repræsentas, et naturæ totius refers imaginem: pro coloribus siquidem et lingua, manu multiformi, variisque motibus uteris; ac veluti Proteus e Pharo varias te in species vertis juxta sonorum canticorum melos. Populus interea rectus ac mirabundus astat, et vo- ces alternas melodice respondet, manusque movet, et vestem quatit: dein sedentes singuli singulis varios artis silentiariæ motus explicant. Ita quivis e spectatoribus præ voluptate pantomimus fieri enititur, etc. » Varia saltationum genera Bulengerus, *De theatro*, I, 52, et Mercurialis, *De art. gymnast.* II, 6. Turpem saltationem hic indicat Pisida, qualis erat Ionica, de qua Horatius, III, od. 6:

Motus doceri gaudet Ionicos
Matura virgo, etc.

176. Pro χειροτονούσης forsan legendum χειρονο- μούσης, nam χειρονομία vocabatur ars illa, juxta quam certis legibus manus et pedes inter saltandum movebantur: unde Eustathius dixit ὀρχεῖσθαι χερσὶ, χειρονομεῖν σκέλεσι, « Saltare manibus, gestum agere cruribus. »

Σκιαῖς ἀμυδραῖς οὐχ ὑπόντων πραγμάτων·
Ἡ θρύπτεται μὲν ἀπρεπῶς ὀρχουμένη,
Στρέφει δὲ πυκνὰ τὰς κόρας τῶν ὀμμάτων
Πρὸς οὓς τὸ χαῦνον ὄμμα λοξῶσαι θέλει.
Εὐθὺς δὲ πέμπει πρὸς τὸν ἄλλον τὴν θέαν,
Συναστατεῖν θέλουσα τῇ θεωρίᾳ·
Μορφοῖ δὲ πολλὰ, πάντα μὲν μιμουμένη,
Μηδὲν δὲ δρῶσα τῶν ἀεὶ πεπηγμένων.
Ἡ μαχλὰς ὄντως, ἣ ποθεῖ μὲν οὐδένα,
Ἐρᾷν δὲ παντὸς σχηματίζεται πόθου.
Ἄλλοις μὲν ἀρχαὶ, καὶ θρόνοι, καὶ βήματα,
Οἷς εἰσιν ἔχθραι συμφυεῖς, καὶ φροντίδες·
Ὅσοις δὲ νοῦς πέφυκεν ἐστηριγμένος,
Θρόνοι προσευχαὶ, καὶ λόγοι τὰ βήματα.
Ἄλλοις προσηνὲς τὸ θρασύγλωσσον στόμα,
Σοφῷ δὲ σιγὴ, καὶ γαλήνη καρδίας.
Ἄλλοις ἐραστὸς ὁ φρενοβλαβὴς φθόνος,

A

Χρυσοῦν δὲ μῆλον ἡ φονοσταγὴς ἔρις·
Τοῖς δ' αὖγε σεμνοῖς ἡ κατὰ φθόνου μάχη,
Ἔρις δὲ μέχρι τοῦ πατάξαι τὴν ἔριν.
Καὶ τοῖς μὲν ἡδὺ τῆς τροφῆς τὸ φορτίον,
Τὸ πρὸς νόσους ὄχημα τῆς ἀπληστίας·
Σοφοὺς δὲ λιμὸς καὶ ποτίζει, καὶ τρέφει,
Ὁ τοῖς ὀνείροις μὴ βαρύνων τὴν φύσιν.
Ἄλλους ὁ πλοῦτος ζημιοῖ τῇ προσθέσει·
Σεμνοῖς δὲ κέρδος εὐσεβοῦσα ζημία.
Ἄλλοις περισπούδαστος ἡ προεδρία,
Ὁ τερπνὸς οἶκος, ἡ πενιχρὰ τερπνότης,
Τὸ σαθρὸν εὐτύχημα τοῦ νόθου κλέους·
Τῷ δὲ φρονοῦντι πᾶσα γῆ προεδρία·
Κοινὴ γὰρ ἡ γῆ πρὸς θρόνους τε καὶ τάφους.
Εἰ μή τις ἡμᾶς ζῆλος ἐντάρχου πάθους
Δάκνει βλέποντας ἀξίας ἀναξίους
Τοῦ Στέντορος γὰρ ἐκβοῆσαι μειζόνως.

B

exsistentium obscuris signis, vitæ figmenta adumbrat, ac dum obscene saltans diffluit luxuria, acies oculorum in eos torquet, in quos suos mavult putres oculos deflectere : sed statim in alios obtutum defigit, id unum agens, ut semper varium et instabile præbeat spectaculum. Ita se contorquens varias figuras effingit, imitatur omnia, sed nihil præstat, quod idem semper sit ac firmum : vere meretrix, quæ neminem prorsus amat, aut desiderat, et summo tamen affectu et desiderio deperire simulat.

Sunt qui nihil aliud præterquam imperia, thronos, et suggestus inhient; iis enim insitæ sunt inimicitiæ et curæ : at illis, qui mentem habent bene firmam et erectam, throni sunt preces, et suggestus sacri sermones. Sunt, quibus nil magis jucundum, quam os habere plenum audaciæ : at viro sapienti nihil magis cordi est, quam silentium et serenitas cordis. Sunt, qui livore invidiæ, quæ mentium est pestis teterrima, gaudent teneri, et aurea quidem, sed sanguinem stillantia litium poma amant decerpere : honesto autem viro una est contra invidiam dimicatio, et in dirimendis, exterminandisque contentionibus unica contentio. Sunt etiam, quibus nihil suavius, quam onerare ventrem cibo, qui morborum ex ingluvie nascentium est vehiculum : sapientibus vero pro potu, et cibo est ipsa fames, quæ mentem somniis non onerat. Ac multi quidem augendarum divitiarum cura torquentur : probis e contrario viris jactura pietati consentiens lucrum

C

est. Quidquod aliis nulla major cura, quam in urbe principe primas tenere, et renidenti domo gaudere, quæ tamen misera est delectatio, et falsæ gloriæ futilis felicitas? Viro autem sapienti quælibet terra est prima sedes; terra enim tam ad thronos, quam ad sepulcra æqualiter patet : nisi forte ex quodam pravo nostræ carnis affectu urimur invidia, quod

NOTÆ.

182. Cod. Vat pro θέλουσα legit σπεύδουσα. Similia habet Nonnus, lib. II *Dionysiac.*:

. . . . ἀγρομένῳ δὲ
Ὄμματα μοῦνον ἔθελγεν, ὅτε στροφάδεσσιν [ἐρωαῖς
Ὀρχηστὴρ πολύκυκλος ἐλίσσετο λαίλαπι [ταρσῶν
Νεύματα μῦθον ἔχων παλάμην στόμα δά-[κτυλα φωνήν.

« Populo congregato solos oculos demulcebat, quando volubili impetu saltator multos orbes conficiens agitabatur celeri planta, habens nutum pro sermone, manum pro ore, digitos pro voce. »

185. Quæ de variis hominum studiis tradit Pisida, secundum evangelicam doctrinam dicta sunt : ea tamen a placitis veterum philosophorum parum sane discrepant : ut ex solo Enchiridio Epicteti intelligere est. Proinde Pisidæ sententias aliorum sententiis confirmare supervacaneum ducimus.

191. Leguleios ac blaterones, opinor, carpit.

192. Id. cod. καρδία.

193. Id. cod. melius : Ἄλλοις ἐραστὴς ὁ φρενοβλαβὴς ἔρως.

197. Id. cod. τῆς τρυφῆς τὸ χωρίον.

198. Plato, *Tim.* pag. 82 : Τούτων παρὰ τὴν φύσιν πλεονεξία. . . στάσεις καὶ νόσους παρέχει. « Horum præter naturam excessus . . . intestinam quamdam seditionem, et morbos importat : » unde decantatum illud Hippocratis πᾶν τὸ πολὺ τῇ φύσει πολέμιον, « omne nimium naturæ inimicum. »

200. Id. cod. οὐ βαρ. Eccle. v, 11 : « Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire. »

D

202. Id. cod. εὐσεβοῦσα καρδία.

204. Id. cod. melius ὁ πτωχὸς ὄγκος, ἡ.

206. Simile est illud πᾶσα γῆ πατρίς, « quævis terra patria : » unde Socrates cujas esset interrogatus, κοσμικὸν, mundi civem, se esse respondit. Vide Erasmum *Adag.* pag. 481.

207. Id. cod. melius πρὸς θρόνους, καὶ τοὺς τάφους.

209. Id. cod. ἀναξίους, et ἀναξίων. Eccle. x, 5 : « Est malum, quod vidi sub sole . . . positum stultum in dignitate sublimi, et divites sedere deorsum. Vidi servos in equis, et principes ambulantes super terram quasi servos. »

210. Id. cod. melius, ἐκβοήσω. Homerus *Il.* v. 785:

Στέντορι εἰσαμένη μεγαλήτορι χαλκεοφώνῳ
Ὃς τόσον αὐδήσας χ' ὅσον ἄλλοι πεντήκοντα.
Stentori similis magnanimo, æream vocem habenti,
Qui tantum vociferabatur, quantum alii quinquaginta.

τῶν καλῶν μὲν οὐ καθαρτέον ψόγος,
καί τις αὐτοὺς λοιδορῶν ἐπικλύσει·
, δ' αὖ πονηρὸν οὐδὲ μορφῶσαι θέλων.
περ κολοιὸν ἐκ πτερῶν ἀλλοτρίων,
:αινον οἶδε τὴν ἀμορφίαν τρόπων.
Παρέρχεται γὰρ ἡ παροῦσα λαμπρότης,
ὶ πᾶσα δόξης ἀστατοῦσα κουφότης,
τείνεται δὲ, καὶ πάλιν συστέλλεται·
περ πονηρὸς ταῖς ἑλίξεσι δράκων
κεῖ τετᾶσθαι, καὶ πλέον συστέλλεται.
ἂν μάθοιμεν τοὺς ὑπέρφρονας τρόπους,
εις νομίζειν, καὶ δρακόντων ἐκγόνους.
Οὕτω παρέρπει πᾶς ὁ τοῦ βίου δρόμος,
:ὶ παντὸς ὄγκου συστολὴ τεθρυμμένη,
πομφόλυξ σφύζουσα καὶ φυσωμένη·

A Καὶ πρὸς μὲν ὕψος τῷ δοκεῖν ἐπηρμένη,
Εἰ δ' αὖ τι μικρὸν ἐν μέσῳ λεληθότως,
Ἢ κάρφος, ἢ ψὶξ, ἢ σταγὼν παρεμπέσοι,
Ἀνετράπη τὸ κοῦφον εἰς τοὐναντίον,
Καὶ τῇ βιαίᾳ προσβολῇ συνεστάλη.
Ἀλλ' ὦ διαυγὲς ὄμμα τῆς Ἐκκλησίας,
Ὁ πατρικὸς νοῦς, ἡ ταπεινὴ καρδία·
Εἰ καὶ πέτῃ γὰρ, καὶ τὸν αἰθέρα τρέχεις,
Ταπεινὸς ἦσθα, καὶ συνέρχῃ τοῖς κάτω·
Σὺ δεῖξον ἡμῖν γνωστικωτέρῳ τρόπῳ,
Πῶς ἔστιν εὑρεῖν ἐκδρομαῖς ἀντιστρόφοις
Τὸ πτωχὸν ἦθος, οὐρανοδρόμον φύσει·
Ἐναντίαις δὲ πῶς χαμαίζηλος μένει
Ὁ πτωχὸς ὄγκος, καὶ προσήλωται κάτω.
Ὡς οὐκ ἀκόμψως, ὡς δοκεῖ μοι, καὶ Πλάτων

s collatos honores videamus. Stentore enim B :tius illud inclamabo, non opus esse probis t se purgent contumeliis, quamvis undique tur conviciis : improbum autem ne graculo ı alienis amicto pennis velim assimilare, qui deformitatem laudi sibi esse ducat.

erit enim quam citissime hujusce præsentis ıdendor, et mirum quanta sit humanæ gloriæ et inconstantia, quæ si vel paululum exten- confestim contrahitur : quemadmodum ma- ille draco suis se intorquens spiris solet, a est versutia, ut distendi videatur, ac statim gat : unde facile superborum quæ sit natura r, eosque pro serpentibus, et draconum natis los esse dignoscitur.

ıe ita quidem labitur omnis vitæ cursus, om- C terrenarum voluptatum tumor fractus dis- , ut bulla saliens, et inflata vento, quæ specie ı videtur in sublime ferri : verum si vel mi-

nimum quid in ipsam clánculum irrepserit, et festuca, mica, vel gutta inciderit, statim contrarius oritur effectus; tumor enim, et levitas evanescunt, et supervenientis corporis vi et impetu comprimuntur.

Ast, o refulgens ocelle Ecclesiæ, o mens paterna, et cor demissum et humile (quamvis enim evoles in altum, et æthera transcurras, vere humilis es, et terrenis immorari non dedignaris) : tu pro tuæ rationalis, perfectiorisque scientiæ modulo nobis ostende, quanam ratione pauperem quidem illum, et tamen sua natura pervadentem cœlos animi affectum consequi quis possit, quo retro quis se referens, et presso pede retrocedens semper proficit; et quomodo e contrario miser Fastus in altum semper assurgere contendens deorsum truditur, et hæret humi : adeo ut non inepte, ut mea est sententia, etiam Plato scripserit, superbiam esse penitus infixam humano cordi, eique inhærere tanquam

NOTÆ.

Cod. Vat. οὐ καθεύπτεται. Forsan legendum :τεται, « honestos viros non tangunt convicia. » upr. v. 172.

Morellius lacunam hic exsistere suspicatur : n video ullum esse locum suspicioni. Scite enim ɔ poeta comparat impios, qui opes, honores aliena sunt, sibi vindicant, mores autem, qui ue sunt proprii, non curant. Vid. Erasmum ιος κολοιός, ibi enim Pindari citatur locus, ın rexpexisse videtur Pisida.

Id. cod. τρέπειν, quod non placet.

Vid. similia in *Hexaem.* v. 711.

Sap. ıı, 24 : « Imitantur autem illum, diabo- ‌qui sunt ex parte illius. »

Id. cod. φυσῶσα καὶ σφύζουσα. Similia in *m.* v. 570, et in sancto Joanne Chrysost. *De et adversa fort.* tom. XII, pag. 465.

. Sergium multis pollentem virtutibus, et ta- e se humiliter sentientem commendat. Exinde nilitatis laudem, et superbiæ vituperationem ındit.

. Id. cod. Εἰ καὶ φέρῃ.

. Jacob ıv, 6 : « Superbis Deus resistit, humi- lat gratiam. » Omnis enim, ut est in Luc. xıv, qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humi- xaltabitur. »

. Sergii sermones οὐρανοδρόμους, « cœlum lentes » vocavit in *Hexaem.* v. 5.

238. Id. cod. Ἐναντίος δὲ πᾶς χαμ.

240. Insperanti mihi contigit ut in Athenæo deprehenderem, quod frustra in Platone conquisiveram. Cum enim ibi lib. xı, pag. 507, de vitiis Platonis sit sermo, hoc etiam de eo notatur : Ἦν δὲ ὁ Πλάτων πρὸς τῇ κακοηθείᾳ καὶ φιλόδοξος, ὅστις ἔφησεν, ἔσχατον τὸν τῆς δόξης χιτῶνα ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῷ ἀποδυόμεθα, ἐν διαθήκαις, ἐν ἐκκομιδαῖς, ἐν τάφοις, ὥς φησι Διοσκουρίδης ἐν τοῖς Ἀπομνημονεύμασι. « Præter morum et ingenii pravitatem, cupi- D dior etiam gloriæ Plato fuit, qui dixerit, *postremam exuturum se gloriæ tunicam sub exitum vitæ* in testamento conficiundo, mandandis, quæ fieri vellet, dum cadaver efferretur, ac exstruendo sepulcro, ut testatur Dioscorides in suis Commentariis. » Hanc igitur Platonis sententiam nobis servavit primum Dioscorides, deinde Athenæus, ac demum Pisida, ad quam illustrandam Isaacus Casaubonus multis aliorum auctorum testimoniis utitur, et hunc ipsum locum Pisidæ citat opportune, sed et, quod minime erat necessarium, emendat : nam pro ὡς οὐκ ἀκόμψως . . . quod est in textu, vult omnino scribi ὃν οὐκ ἀκόμψως . . . sed nulla ratio legenti suadebit, ut Casauboni emendationem recipiat. Platonis sententiam explanat Simplicius, *in Epict.* cap. 48 : Ἔσχατος λέγεται τῶν παθῶν χιτὼν ἡ φιλοδοξία, διότι τῶν ἄλλων πολλάκις δι' αὐτὴν ἀποδυομένων, αὐτὴ προσέχεται μᾶλλον τῇ ψυχῇ· « Extrema

Προσεμπεπάρθαι συγγράφῃ τῇ καρδίᾳ,
Ὡς ἔσχατον χιτῶνα τῆς ἁμαρτίας.
Εἰ καὶ κατισχύσει γὰρ ἀνθρώπου φύσις
Ῥίψαι τὰ πολλὰ τῶν παθῶν καλύμματα,
Τὸν φορτικὸν χιτῶνα τοῦ τύφου φέρει.
Βρίθει δὲ τοῦτο μέχρι τῆς ᾄδου πύλης.
Μᾶλλον δὲ πάντων τῶν παθῶν νεκρουμένων
Τύφος τελευτᾷν, οὐδὲ γηράσαι θέλει.
Ψυχῆς γάρ ἐστιν ὡς τὸ πλεῖστον ἡ νόσος,
Καὶ νοῦς ὁ πάσχων, ἡ νομὴ δὲ τοῦ πάθους
Ἰὸς δράκοντος· ᾧ γὰρ ἐβλήθη βέλει,
Τούτῳ τιτρώσκειν καὶ τὸν ἄνθρωπον θέλει.
Ὁ νοῦς γὰρ ὥσπερ ἀσφαλὴς ἐπιστάτης
Πώλους ἐλαύνειν συμφυεῖς εἰθισμένος,
Τὰ δυσκράτητα τῶν παθῶν κινήματα,
Τὸν θυμὸν ἄγχει, τὸν δὲ τύφον δυσκόλως·
Ἐπιθυμίαν δὲ προσδραμεῖν ἠπειγμένην
Τῇ τοῦ λόγου μάστιγι συλλέγει, φόβῳ·
Μήπως ὁμοφρονοῦσα τῷ συνεργάτῃ
Θυμῷ, ταράξῃ τὸν διφροστάτην λόγον·
Μέσον δὲ τοῦτον εὑρεθῇ πεφυρμένον
Ὄχημα λαμπρὸν ἐκ Θεοῦ πεπηγμένον.

Λείπει τἄλλα.

ultimum indumentum peccati. Quantumvis enim in projiciendis plurimis, quibus otegimur, pravorum affectuum operimentis, connitatur humana natura, superbiæ onerosam vestem semper gestat secum, eoque pondere pressa usque ad Erebi portas protruditur. Ea namque est Fastus indoles, ut cum omnia cætera vitia sensim domari atque exstingui videantur, hoc unum ne ipso quidem senio confici aut mori velit. Vere enim est animi morbus mens est quæ patitur, et morbi pabulum est impii draconis venenum : qua enim ille perculsus est sagitta, hac ipsa hominem ferire tentat. Ac mens quidem, ut qui longo usu jugales pullos agere citra periculum scienter novit, violentos animi motus, quos ira ciet, facile coercet ; superbiam vero frenare nescit : itemque cupiditatum appetitum contento cursu proruentem flagello rationis exterret ; ne forte una cum administra, et comite ira consentiens aurigam, et ducem, quæ est ratio, de loco deturbet, ac proinde splendidus ille currus, qui tam bene firmiterque a Deo est constitutus, in contraria divulsus dilaceretur.

Desunt reliqua.

NOTÆ.

tunica reliquorum affectuum dicitur gloriæ cupiditas, propterea quod alios sæpe exuens, ipsa magis animo adhærescat. » Huc etiam Tacitus respexit, cum *Hist.* IV, 6, dixit, « Sapientibus cupido gloriæ extrema exuitur. »

241. Cod. Vat. συγγράφει.

249. Id. cod. melius, οὐδὲ γηράσας.

253. Omnia hæc, quæ de mente aurigæ comparata, curruumque, id est spiritum, et corpus, una simul conjunctum regente, ait Pisida, ex *Phædro*, pag. 246 et 247, desumpta sunt. Conferat qui velit : præstat enim hic adhibere testem Maximum Tyrium, qui cum Pisida mirifice consentit, dissert. 25 *in fine* : Ἐπιθεὶς τὴν ψυχὴν, γηΐνῳ σώματι, ὡς ἡνίοχον ἅρματι, παραδοὺς τὰς ἡνίας τῷ ἡνιόχῳ ἀφῆκε θεῖν· ἡ δὲ . . . καὶ ἄρχει τοῦ ἅρματος, καὶ κολάζει τὰς τῶν ἵππων ὁρμάς· οἱ δέ εἰσιν ἀτεχνῶς παντοδαποὶ, ἄλλος ἀλλαχοῦ θεῖν διωρμημένοι . . . οὕτως ἅρμα ἐστασιασμένον ταράττει τὸν ἡνίοχον· κἄτα κἂν μὲν κρατήσῃ αὐτοῦ, κατὰ τὴν τοῦ δυναστεύοντος ἵππου ῥύμην ἄξων φέρεται, κ. τ. λ. « Animam mortali corpori Deus imposuit, tanquam aurigam plaustro, traditisque aurigæ in manum habenis, cursu suo ferri permisit. . . illa vero currum regit, et impetum castigat equorum. Illi contra in diversa ruunt, aliusque alio contendit . . . Ita currus in diversa distractus aurigam turbat. Quod si equis aurigo feratur, nec currus habenas audiat, ibi potentioris equi impetum axis sequitur, » etc Porro hanc a Pisida doctrinam ex Platone haustam ita Cicero paucis explanat in princ. *Tusc. quæst.* 1. « Plato triplicem finxit animam, cujus principatum, id est rationem, in capite, sicut in arce posuit, et duas partes separare voluit, iram, et cupiditatem, quas locis disclusit ; iram in pectore ; cupiditatem subter præcordia locavit. »

260. Rationem διφροστάτην « aurigam » recte appellat : δίφρος enim est sella, a qua bigas moderatur auriga ; bini autem equi, a quibus trahitur currus, sunt ira et concupiscentia. Utramque regit, et flagello exterret ratio, sed superbiam, vel φιλαυτίαν, quæ omnium animi perturbationum mater est, ipsa ratio nequit coercere.

261. Id. cod. μέσον δὲ τούτων.

Morellium secuti poematio adjunximus verba λείπει τἄλλα, quasi aliquid in fine desideraretur ; verum nec in codice Vat., neque in Parisiensi ea verba leguntur, ac nihil hic deesse nostra plane est sententia.

FR. MORELLI SCHOLIA.

Vers. 13. Galenus in *Exhort. ad artes.*

59. *Tauri.* Ovidius *Metam.* VIII, 12.

70 *Rationis usu.* In eos, qui Dei imaginem, et rationis dignitatem, quam in se gerunt, oblitterant. Vid. Opificium mundi.

110. Basilius, *De humil.* ; ut Gregorius Naz. *Tetr.* 53 ; Plato, *Politic.* IX, Cicero, I *De divinat.*

166. Versus inclusus lacunæ suspicionem affert.

193. *Cruentum jurgium.* Eadem figura *sanguineas rixas* dixit Horat. lib. I, od. 27.

201. *Jactura.* Simile est illud comici : *Pecuniam negligere in loco, lucrum est.*

208. *Videmus*, vel *videmus*, *dum gradu indigno suo.*

209. De Stentore Homerus, *Iliad.*, a quo proverbium *Stentorea vox.*

213. In Græcis est lacunæ, aut mendi suspicio.

230. D. Hieronymus in epist. Fabiolæ, *Difficilius*, ait, *arrogantia, quam auro caremus, et gemmis.*

MONITUM.

Severus, quem hic aperte suis iambis lacessit Pisida, et merito impium statim appellat, Sozapoli, una ex urbibus provinciæ Pisidiæ, natus est. Ejus vita scripta circumferebatur tempore Evagrii, qui ex ea videtur desumpsisse, quæ de Severo narrat : ait enim, *Hist eccl.* lib. III, cap. 33 : Ὡς τὰ περὶ τούτων τῷ συγγράψαντι τὸν Σεβήρου βίον ἀνείληπται, « ut pluribus refert, qui Severi vitam conscripsit. » Nunc autem ex eodem Evagrio, ex Liberati diaconi Breviario cap. 19, ex Nicephori Historia, lib. XVI, cap. 19, et ex Actis concilii CP. sub Menna, ne recentiores scriptores memorem, quod ad Severum spectat petendum est. Vir fuit animo ferox, vafer ingenio, perditis moribus præditus, et ad omne scelus patrandum natura et arte instructus. In Ethnicorum ritibus, ut videtur, altus atque educatus, veneficiis, præstigiis, et magicis artibus operam primum dedit, tum Beryti causis dicendis vacavit, ac post in Phœniciam delatus sacrum baptisma in Ecclesia Tripolitana martyri Leontio dicata suscepit, et monachus factus est in monasterio, quod inter civitatem Gazam et oppidum Majumam in medio itineris positum erat. Ibi cum Petro Ibero, et Timotheo Æluro inita amicitia, unam in Christo naturam aperte, et palam professus est, contra abbatem monasterii Nephalium, a quo una cum iis, qui ejus opinioni adhærebant, ejectus est. At Severus ad Anastasium imperatorem Eutychianorum patronum cum monachis a Nephalio expulsis confugit, cujus favore et voluntate sedem Theopolitanam, vel Antiochenam, a qua Flavianus per scelus exturbatus fuerat, ex monacho episcopus factus anno 513 occupavit. Tum vero turbæ exortæ maximæ, eo quia episcopi orthodoxi ejus synodicas litteras, in quibus expressis verbis, ac multum impudenter concilium Chalcedonense damnaverat, recipere noluerunt, ipsumque tanquam indignum, qui tantam sedem impleret, anathemate confixerunt, et libello abdicationis per Aurelianum Epiphaniæ diaconum misso, ab Antiocheno throno excidisse nuntiarunt. Severus autem, criminum socio assumpto Petro Ibero, ab Ecclesia Apameæ, quam occupaverat, Apamensi dicto, per vim dignitatem suam studens retinere, vinculis, carceribus et morti tradidit quotquot sibi non faventes agnovit. Præstat ex libellis monachorum et episcoporum secundæ Syriæ, inter acta concilii CP. sub Menna relatis, repetere impia Severi facta, facinora horrenda, et immensa mala in ecclesiis, et monasteriis patrata; non enim omnia nos recensere angustiæ loci patiuntur. Interea mortuo Anastasio Justinus imperator Severo linguam, qua sæpe Deum blasphemaverat, præcidi jussit, sed meritam ille pœnam fuga vitavit. Clam enim noctu evadens Seleuciam venit, et nave conscensa Alexandriam se contulit, ad quam civitatem etiam Julianus Halicarnasseus, eadem de causa ab episcopali sede, Justino jubente, pulsus, confugerat. His autem Alexandriæ degentibus orta est disputatio, *Corpusne Christi corruptibile, an incorruptibile* dici oporteret. Cum autem Severus *corruptibile*, Julianus *incorruptibile* affirmaret, dissidia inter eos primum facta sunt, ac deinde novæ hæreses in Ægypto natæ; nam Alexandrinis inter se divisis, et aliis aliam sententiam tuentibus, tum demum *Corrupticolæ*, qui cum Severo, qui autem cum Juliano sentiebant, *Phantasiastæ* sunt appellati. At Severus, cum e vivis decessisset Justinus, et Justinianus imp. esset factus, spem animo statim concepit fore ut auctoritate et potentia Theodoræ Augustæ, sedi Antiochenæ restitueretur. Ac tum primum ad Theodoram ipsam, et Justinianum epistolas scripsit, postea vero CPolim se contulit, ubi Anthimo patriarchæ, qui ejusdem erat sententiæ, se adjunxit, eumque hortatus est ut sede carere mallet, quam Chalcedonensi synodo subscribere. Verum malæ artes, quibus Severus, ejusque fautores nitebantur, Deo volente penitus conciderunt, nam Anthimus quidem ab Agapeto pontifice sanctissimo depositus est, ejusque successor Mennas indicto in urbe regia concilio Anthimum ipsum cum Severo, Petro Ibero, vel Apamensi, et Zoara monacho Syro anno 536 damnavit, quam sententiam imp. Justinianus constitutione confirmavit. Tum vero ubique locorum contra Severum conclamatum est : is autem rursus in Ægyptum fugere coactus est; ubi delitescens paucis post annis profugus, et obscurus tandem occubuit. Jusserat enim imperator, ut a regia urbe, aliisque insignioribus civitatibus discederet, ἀλλ' ἐν ἐρημίᾳ τινὶ καὶ ἡσυχίᾳ καθῆσθαι, καὶ μὴ διαφθείρειν ἑτέρους, μηδὲ εἰς βλασφημίαν αὐτοὺς προάγειν, « sed in aliqua solitudine, et in silentio sederet, ne corrumperet cæteros, neque eos in blasphemiam adduceret. »

Hæc circa Severi vitam strictim attingere oportebat, ne plura, quæ in hoc Poematio occurrunt, sua luce carere quis jure conqueratur. Verum nonnulla alia sunt eadem de causa diligentius a nobis expendenda. Ac primo quidem qui fuerint errores Severi, et quam ille sectam constituerit, videndum est. Duplici ille vitio laborabat apud orthodoxos : I.) Quod patriarcha Antiochenus factus unam in Christo naturam contra concilii Chalcedonensis definitionem assereret; nam, ut ait Evagrius, συνοδικὰς ἐπιστολὰς γράφων ῥητῶς τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον ἀναθεμάτικε, « in epistolis suis synodicis Chalcedonensem synodum diserte anathematizavit : » II.) Quod Antiochia pulsus, et Alexandriam delatus, docuerit corpus Christi ante resurrectionem fuisse φθαρτὸν, *corruptibile*; quod quidem recte videbatur affirmare, sed cum idem unam in Christo naturam profiteretur, divinitatem corruptioni quodammodo obnoxiam faciebat. Vide infra adnotationes ad Poemat. in Severum vers. 190, 465 et 467. Verum in sententia a Menna in eum lata multorum criminum reus agitur, et in Constitutione Justiniani, cum Nestorii et Eutychis una simul dogmata recepisse declaratur, δυοῖν γὰρ ὄντων ἐναντίων ἀλλήλοις δογμάτων... αὐτός τι παράδοξον παθὼν, ὁμοίως εἰς ἑκάτερον ἐμπέπτωκε, « duobus enim exsistentibus dogmatibus ad invicem repugnantibus... ipse paradoxum quid perpessus, in utrumque similiter incidit. » Ac Pisida certe, qui Severum, ut Monophysitam exagitat, sæpe etiam tanquam Nestorianum sugillat, ut videre est a vers. 102 ad vers. 129, et apertius in v. 210.

Ἐγὼ δὲ τούτου τῶν βεβήλων δογμάτων
Μύστην ὁρῶ σε, κἂν δοκεῖς λεληθέναι.
Ego vero hujus (Nestorii) *scelestorum dogmatum*
Mystem te esse *video, quamvis videaris delitescere.*

Itaque quod certum est, Monophysita Severus fuit; cum autem nec sibi constare, neque suis discipulis certa dogmata tradere valeret, inde factum est ut novas semper turbas in Ecclesia moveret, errori errorem adderet, et pro ratione temporis fidem mutaret. Cujus rei testimonium affert Liberatus, cap. 9, dicens cum primum nec Zenonis edictum,

nec Petrum Moggum suscepisse, et paulo post Moggo adhæsisse, ejusque apocrisiarium CPoli esse factum. Hinc Pisida pluribus in locis eum ob suam inconstantiam et levitatem vexat, et v. 356, exclamat :

Ὦ συγχύσεις δρῶν, καὶ διαιρέσεις πλέκων
Οὐ δογμάτων τοσοῦτον, ὡς τῶν σχισμάτων,
Σκόπος γὰρ ἦν σοι μὴ τοσοῦτον συλλέγειν,
Ὅσον τὰ τέκνα συμβαλεῖν, καὶ σκορπῆσαι.
O confusiones ciens, et divisiones serens
Nec tantum dogmatum, quantum schismatum!
Tuum enim fuit consilium, non tantum colligere,
Quantum filios inter se committere, et dispergere.

Siquidem ex Severi schola, et tumultuaria disciplina tot illæ Monophysitarum sectæ ortæ sunt, de quibus præter Leontium, *De sectis* agit Timotheus presbyter CPolitanus in libro *De receptione hæret.* pag. 400, qui tantam ex uno capite sententiarum dissensionem admiratus merito concludit : Τίς οὖν οὐκ ἀπογνώσεται τῶν εἰς τοσαῦτα τμήματα διῃρημένων, καὶ ἀλλήλους ἀναθεματιζόντων, εἰ μὴ παντελῶς ἐστι φρενῶν ἔρημος; « Quis ergo inter tot sectas divisos, ac mutuo se anathematizantes non condemnaverit, nisi penitus sit mente vacuus? » Itaque non satis recte fecisse quidam scriptores videri possint, qui Severum Acephalorum parentem generatim dixerunt; cum Acephali vere fuerint, ut est in Timotheo, pag. 409 : Οἱ μὴ δεξάμενοι τὸ ἑνωτικὸν Ζήνωνος, διὰ τὸ μὴ ἀναθεματισθῆναι ἐν αὐτῷ τὴν ἐν Χαλκηδόνι ἁγίαν σύνοδον. Ἀκέφαλοι δὲ ἐκλήθησαν διὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς ἐπισκόπους, « Qui Zenonis enoticum, sive unitivum, non receperunt, propterea quod in eo non anathematizaretur sancta Chalcedonensis synodus. Dicti sunt autem Acephali, quia, cum a Petro Moggo discessissent, qui tunc temporis sedem Alexandrinam tenebat, *non habebant episcopos* » Ἀκέφαλοι enim, ut videtur, nominari non verebantur, ut se nullis patriarchis, et metropolitanis, qui αὐτοκέφαλοι, ut fuse demonstrat Binghamus lib. II, cap. 18, vocabantur, vel addictos, vel subjectos esse ostenderent. Atque hæc quidem conveniunt cum iis, quæ narrat Liberatus, cap. 18. At Severus aut simulate Acephalis adhæsit, aut ita adhæsit, ut illis pejora doceret; nam ut idem Liberatus ait, cap. 19 : « Et unitivum Zenonis, quod Acephali rejiciebant, suscepit, et anathematizavit Chalcedonense concilium, et communicare se confitebatur Alexandrino, et Constantinopolitano » patriarchis. Igitur non Acephalorum, sed Severianorum, vel Severitarum ille parens vere dicendus fuit, quo nomine plurium hæreticorum sectæ comprehenduntur, quas Anastasius in *Hodego* decem fuisse declarat, idcirco Severianorum hæresim δεκακέρατον, *decem cornibus instructam*, semper appellans, cui consentit Timotheus, pag. 403, qui et singulas sectas enumerat, earumque errores describit. Quippe ex turbido fonte plures deducti sunt cœnosi rivi quaquaversus effluentes, et Monophysismi virus nulla certa lege effundentes : unde Pisida Severum arguit opportune, v. 95 :

Τέως μὲν οὖν, Σευῆρε συμπεφυρμένε·
Πρώτῳ γὰρ οἶμαι τῷ διδασκάλῳ πρέπει
Τὴν τῶν μαθητῶν ἐγκαλεῖν ἀταξίαν.
Quæ hæc est igitur, Severe, tanta confusio?
Illud enim in primis puto convenire magistro,
Ut discipulorum coerceat dissensionem.

Verum cum Acephali, qui Eutychiani quidem erant, parabatismata, et conventicula per domos passim facientes, in eadem abominationis et iniquitatis scelera statim conciderint, quæ in Severo damnabantur, ut ea, quæ Timotheus narrat de Acephalis, cum iis, quæ in sententiis ab Epiphanio, et Menna contra Severum latis scripta leguntur, conferenti patebit; inde, opinor, factum est ut nomine tantum Acephali a Severianis distinguerentur, vere autem Severo, qui Henoticum Zenonis et respuere, et approbare, prout occasio ferebat, paratus erat, se addixerint, et in ejus castra libenter transierint; unde Acephalorum parens, et princeps Severus a plerisque scriptoribus non immerito est appellatus, Acephalorumque nomen Monophysitis omnibus factum est commune. Ac Severus quidem, tanquam Acephalorum præses in libello monachorum ad Mennam porrecto accusatus est, προστατῶν τοῦ κατ' αὐτὸν Ἀκεφάλων τμήματος, καὶ τὸ λεγόμενον ἑνωτικὸν οὐ προσιέμενος, « præsidens suæ Acephalorum sectæ, et quod unitivum dicitur non admittens. » Nec Pisida ab hoc videtur dissentire, cum enim contra Severum, ejusque asseclas scribat, Severianos ab Acephalis minime distinguit, ait enim vers. 65:

Πολλοὶ γάρ εἰσι τῶν Ἀκεφάλων αὐχένες
Πολλὰς ἔχοντες πανταχοῦ διαιρέσεις.
Multæ enim sunt Acephalorum cervices,
Multas habentes ubique divisiones.

Quod etiam disertius expressit in v. 343 sui temporis Acephalos Severi filios appellans :

Ὦ τέκνα πατρὸς, καὶ τὸ λοιπὸν οὐ λέγω.
O filii patris, neque dico cætera.

Atque ita sane totum poemation instruit, ut modo ad Severum parentem, modo ad filios sermonem convertat. Hoc autem ex Severi et Acephalorum in iisdem placitis statuendis consensione fit manifestius. Quamvis enim plura Severi scripta interciderint, et ea, quæ adhuc exstant, in Bibliotheca Coisliniana delitescant, ut ex ejusdem Bibliothecæ Catalogo, pag. 53, colligitur, attamen ex scriptoribus, qui Severianorum et Acephalorum dogmata refutarunt, satis evincitur, eadem omnium fuisse deliramenta, easdemque sententias. Legat qui velit, præter nostri Georgii iambos, libros contra Hæreticos ab Anastasio Sinaita, a sancto Maximo, a Leontio Byzantino, ab Joanne Damasceno, a Gelasio, a Theodoro Abucara, a Rustico diacono, aliisque conscriptos; ac nihil omnino inveniet, in quo videantur Severiani ab Acephalis, vel Acephali a Severianis dissentire. Omnis enim Monophysitarum familia, ne Jacobitis quidem exceptis, quorum omnium post Eutychem et Dioscorum Severus maximus patronus fuit, in id unum suas vires contulerunt, ut quibus possent technis et fallaciis concilii Chalcedonensis auctoritatem labefactarent. Cum autem, ut fit, error errorem pariat, ipsi sese mutuis pugnis et vulneribus conciderunt, et in varias sectas, et in varia schismata dissecti, nomen quidem sæpe immutarunt, animum autem contra orthodoxos semper infensum servaverunt. a Severo magistro nunquam discedentes, qui recte idcirco ab Anastasio in *Hodego* apud Gretserum Ἔξαρχος τῆς δεκακεράτου ταύτης ὀρχήστρης, « orchestræ istius decem cornibus instructæ princeps, vel exarchus; » et pag. 52, Δέκαρχος « Decurio; » et pag. 55, Νομοθέτης « legislator, » appellatur. Quin, ut Sophronio patriarchæ Hierosolymitano visum est, non modo Monophysitarum, sed hæreticorum omnium errores complexus est Severus : quippe damnatis, quotquot ab Ecclesiæ incunabulis exstiterant, hæreticis in sua Synodica, quæ in synodo vi lecta fuit, ita sanctus vir concludit : Μεθ' ὧν ἁπάντων, καὶ πρὸ πάντων, καὶ μετὰ πάντας, καὶ κατὰ πάντας, καὶ ὑπὲρ πάντας ἔστω καὶ Σευῆρος ἀνάθεμα, ὁ τούτων μαθητὴς ἐκμανέστατος, καὶ πάντων τῶν Ἀκεφάλων τῶν νέων καὶ παλαιῶν ὠμότατος τύραννος. « Cum quibus omnibus, et præ omnibus, et post omnes, et secundum omnes, et super omnes sit et Severus anathema, horum sævissimus discipulus, qui præ omnibus Acephalis, tam novis quam veteribus, demonstratus est crudelissimus tyrannus. »

Sed ad Pisidam veniamus, et qua ratione hoc Poemation in Severum scripserit videamus. Illud in primis patet sub Severi nomine sui temporis

uos perstringere, eodem fere modo quo
neron contra Proclum, ut videtur, confecit;
utem sibi coævos, et adhuc superstites hæ-
suis iambis confixit, ut in Monito ad Hexae-
fusius est declaratum. Quantum enim Pisidæ
ribus Severi secta adhuc vigeret, docet
imus ei suppar et coævus, dicens in epist.
n. II, pag. 259 : Σευήρου, τοῦ τοσαύτῃ χρησα-
κατὰ τῆς ἀληθείας μανίᾳ τε ψεύδους καὶ
σίᾳ, ὡς καὶ μέχρι τῆς σήμερον τῇ ἁγίᾳ τοῦ
Ἐκκλησίᾳ διοχλῆσαι ἀρκεῖν. « De Severo lo-
qui tanta adversus veritatem usus est men-
nsania, et abundantia, ut et hactenus nego-
icessere sanctæ Dei Ecclesiæ, illique incom-
e sufficiat. » Sed in quem Pisida calamum
ingat, facilius detegi posse existimo; quan-
em plura occurrunt, quæ vel Paulum Mono-
, vel Athanasium Syrum, ni fallor, designant,
cum Heraclius imperator disputavit. Quæ
ı ut qua ratione facta sint constet, nonnulla
lonothelismi originem juvabit attingere; in
m incidimus tempora, quibus Monophysi-
lam, et pedetentim in Monothelismum de-

qualis, et quanta fuit Heraclii de rebus ec-
ticis sollicitudo et cura, ut sæpe etiam fidei
ta pertractare inconsultus voluerit, nemo
s ignorat. Testis est Pisida, v. 74, eum post
cum Persis compositam ad religionis nego-
ad sedandas Ecclesiæ turbas mentem ani-
ıe omnino convertisse :

ὸς τὰς Γραφὰς μετῆλθεν ἐκ τῶν Βαρβάρων,
πως ὁ πείσας ἠρεμεῖν τοὺς Βαρβάρους
ίσῃ σὺν αὐτοῖς ἠρεμεῖν τὰς αἱρέσεις.

l Scripturas conversus est a Barbaris,
qui suasisset quiescere Barbaros,
tiescere cum ipsis suaderet hæreses.

m autem, vel cum contra Chosroam dimi-
quoties ei occasio data est, de rebus fidei
re, et cum hæreticis in arenam descendere
ıbitavit; unde Noster ita v. 700, ad eum
r:

ὶ γὰρ στρατηγῶν οὐ μεθῆκας τοὺς λόγους,
ὶ ῥητορεύων οὐκ ἀπῶσω τὸ ξίφος.

n enim inter bella valedixisti sermonibus,
c inter sermones abjecisti gladium.

nihil plane melius immodicum, quo Hera-
rvebat, pietatis zelum declarat, quam duplex
ıgressus, quem de rebus ad fidem pertinenti-
ıbuit, primum cum Paulo Monoculo, et
cum Athanasio Jacobita. Primi congressus
'acit Sergius patriarcha in celebri epistola
orium I pontificem, in qua hæc leguntur :
τὴν κατὰ Περσῶν ἐκστρατείαν ἐποιεῖτο . . .
. τὰ τῆς Ἀρμενίας χώρας γέγονε μέρη · τῶν
ευόντων τις δυσσεβοῦς τῆς Σευήρου τοῦ κατα-
ερίδος Παῦλος τοὔνομα, ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις
ῖς προσέλευσιν τῇ αὐτοῦ ἐποιήσατο εὐσεβείᾳ,
ρ τῆς κατ' αὐτὸν πεπλανημένης αἱρέσεως
λόμενος λόγον. « Cum adversus Persas pro-
et exercitum, et ad partes Armeniae pro-
pervenisset, unus ex principibus impiæ
Severi exsecrabilis, nomine Paulus, in illis
parens, ad ejus pietatem accessit, sermo-
o sua errabunda hæresi proferens : » post
subjungit Sergius, Pauli impietate refutata
imperator ταῖς αὐτοῦ βεβήλοις κακοτεχνίαις
; ἁγιωτάτης ἡμῶν Ἐκκλησίας, ὡς ἀληθὴς
ὑπέρμαχος, ὀρθὰ καὶ ἀμώμητα ἀντεξ-
δόγματα· ἐν οἷς καὶ μιᾶς ἐνεργείας Χριστοῦ
θινοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐποιήσατο μνήμην, « pro-
us astutiis sanctæ nostræ Ecclesiæ, ut verus
opugnator, recta atque immaculata e diverso
dogmata, inter quæ et unius operationis
veri Dei nostri mentionem fecit. » E quibus

A patet Heraclium, statim ac in Armeniam cum exercitu venit, habuisse colloquium. De altero congressu testis est Theophanes, pag. 274: Τούτῳ τῷ ἔτει τοῦ βασιλέως Ἡρακλείου ὄντος ἐν τῇ Ἱεραπόλει, ἦλθεν πρὸς αὐτὸν Ἀθανάσιος ὁ πατριάρχης τῶν Ἰακωβιτῶν, δεινὸς ἀνὴρ καὶ κακοῦργος τῇ τῶν Σύρων ἐμφύτῳ κακουργίᾳ, καὶ κινήσας πρὸς τὸν βασιλέα περὶ πίστεως λόγους, ὑπισχνεῖτο αὐτῷ Ἡράκλειος, εἰ τὴν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον ὑποδέξεται, πατριάρχην αὐτὸν ποιεῖν Ἀντιοχείας· ὁ δὲ ὑποκριθεὶς ὑπεδέξατο τὴν σύνοδον, ὁμολογήσας τὰς δύο ἐν Χριστῷ φύσεις. Ἐρώτησέν τε τὸν βασιλέα περὶ τῆς ἐνεργείας, καὶ τῶν θελημάτων, τὸ πῶς δεῖ ταῦτα λέγειν ἐν Χριστῷ διπλᾶ ἢ μοναδικά. Ὁ δὲ βασιλεὺς ξενοφωνηθεὶς γράφει πρὸς Σέργιον ΚΠ. προσκαλεῖται δὲ καὶ Κῦρον τὸν τοῦ Φάσιδος ἐπίσκοπον, καὶ τοῦτον ἐρωτήσας, εὗρεν αὐτὸν ὁμοφωνοῦντα εἰς ἓν θέλημα καὶ μίαν ἐνέργειαν. « Hoc anno, cum imperator adhuc Hierapoli moraretur, Athanasius Jaco-
B bitarum patriarcha, vir vafer et perniciosus, ut ex innata sibi vafritie sunt Syri omnes, ad eum accessit; motisque cum imperatore de fide sermonibus, si modo synodum Chalcedonensem vellet admittere, patriarcham Antiochiæ se constituturum Heraclius promisit. Is enuntiatis in Christo naturis duabus, hæresim ad tempus simulans, propositam synodum probavit et recepit. Tum vero de operatione et voluntate imperatorem interrogavit: quales asserere deceat, geminas an unicam? Imperator inusitata sibi vocum novitate implicatus Sergio CP. episcopo scribit. Is Cyrum Phasidos episcopum ad se accersitum interrogat, et in unicam voluntatem et actionem pariter unicam consentire reperit, etc. » Idem plane referunt Cedrenus, et auctor Miscellæ ex Theophane; idem Zonaras, qui tamen Athanasii nomen reticet; idem tandem Acta sancti Maximi, quæ leguntur in principio Operum ejusdem sancti martyris.

At vero plures circa hosce geminos Heraclii congressus inter doctissimos viros ortæ sunt difficulta-
C tes, aliis quidem, Sergii et Theophanis testimonia ut certa probantibus, aliis contra Theophanis narrationem ut interpolatam et mendosam rejicientibus. Franciscus Combefisius, in Hist. Monothelitarum, Pagius ad annum 629 in Baronium, Basnagius, *Histoire de l'Eglise*, pag. 542, vel unum tantum ex hisce colloquiis Heraclianis admittunt, vel utrumque cum Paulo Severiano esse habitum statuunt, Athanasium autem Jacobitarum patriarcham penitus excludunt. Sed pro Theophane invictissime pugnant, et colloquium cum Paulo a colloquio cum Athanasio distinguunt, Jacobus Goarus, in notis ad eumdem Theophanem, Joan. Bapt. Tamagninius in *Hist. Monothel.*, et Assemanius in *Dissert. de Monophysitis* tom. II *Bibl. Orient.*; et in *Bibl. Juris Orient.* lib. IV, pag. 9 præposita. Ac nos quidem horum judicio libenter subscribimus, et Pagium nimis confidenter Theophanem damnasse declaramus. Quæ Pagius aliique objiciunt, hæc sunt :
D I). Quamvis congressionem cum Athanasio ab ea quam cum Paulo habuit Heraclius, locorum et temporum circumstantiæ diversam, pleraque tamen eamdem esse ostendunt. Verum si Heraclius anno 622 Theodosiopoli in Armenia cum Paulo, et anno 630, apud Hierapolim in Euphratesia cum Athanasio collocutus est : quonam jure ex eo quod forsan utrobique eadem de re actum est, affirmare quis velit, hæc in unum esse confundenda, cum tanta sit temporum, locorum et personarum differentia? II). De Athanasio mentionem non faciunt scriptores, qui tamen id silentio præterire minime debuissent. Esto Sergium in sua epistola ad Honorium non nominasse Athanasium; at nonne satis aperte eum inter cæteros hæreticos quos damnat, nominavit Sophronius in sua Synodica ab Agathone notario in concilio VI relecta, in qua hæc leguntur? ἀνάθεμα ἔστωσαν καὶ κατάθεμα Ἀθανάσιός τε ὁ Σύρος, καὶ ὁ Ἀποζυγάρ·ς

Ἀναστάσιος, καὶ οἱ τὴν τούτων ἀσύμφατον σύμβασιν, ἀσυμβάτως τε καὶ ἀμαθῶς προσιέμενοι, « anathema et catathema sint Athanasius quoque Syrus, et Apozygarius Anastasius, et qui eorum inconvenientem inconvenientiam inconvenienter et indocte suscipiunt » III). Male Theophanes ξενοφωνηθέντα *vocis novitate perculsum* dixit Heraclium, cui Pauli et Sergii mens de una in Christo voluntate et operatione asserenda jamdiu erat aperta. Verum hoc ipsum, ut inferius declarabimus, probandum fuit, videlicet Heraclium, tum cum ei obviam factus est Athanasius Syrus, penitus perspecta habuisse, quæ animo volvebat Sergius. IV.) Epistola quam Cyrus Phasidos episcopus Heraclio jubente ad Sergium de hac quæstione scripsit, anno 626 respondet; eo igitur anno, non autem 630, ut placet Theophani, contigit alterum colloquium Heraclii, qui quidem tunc in Lazica versabatur. At nos epistolam Cyri anno 626 fuisse scriptam, et Heraclium cum Cyro esse per hæc tempora collocutum in Lazica, non inviti concedimus: inde autem colloquium cum Athanasio excludi omnino negamus. V.) At perperam idem Theophanes narrat imperatorem Sergii et Cyri mentem Joanni papæ datis litteris aperuisse; nam ante annum 640 Romanæ Ecclesiæ Joannes IV non præfuit, et ut patet pro Honorio positus est: quare sicut Joannem IV pro Honorio I, ita etiam Athanasium Syrum pro Paulo Severiano sumpsit Theophanes. Fatemur hæc non satis distincte a Theophane narrari, sed præterquam quod nihil forsan sequeretur incommodi, si Heraclium, qui ad annum usque 641 vixit, de Sergio et Cyro ad Joannem scripsisse dicamus, certum omnino est Theophanem, qui a vitio, quo Græci scriptores laborant, plane non est immunis, ut uni tribuant, quæ pluribus conveniunt, ideo ad Joannem hæc omnia retulisse, quia noverat Heraclium vere Joanni, quod de Honorio non constat, epistolam scripsisse, in qua imperator testatus est non se, sed Sergium fuisse Ectheseos auctorem: quam epistolam vel jussionem Heraclii refert sanctus Maximus in *Collatione cum principibus in secretario.* VI.) Tandem falsum est, Athanasium fuisse Jacobitarum patriarcham, cujus non meminit auctor Chronici Orientalis, qui Jacobitarum patriarcharum Catalogum contexuit. Hanc Pagii difficultatem facile solvit Assemanus in *Dissert. de Monophysismo*, dicens in eo Chronico non Syrorum patriarcharum, sed Ægyptiorum, vel Alexandrinorum Cophtorum Catalogum texi, recte autem in Catalogo Barsalibæi et in Chronico Bar-Hebræi Athanasium Jacobitarum patriarcham, cognomento Camelarium, inveniri, Heraclii imperatoris æqualem.

Hæc in præsentia cursim et raptim animadvertisse sufficiat, ne gemini Heracliani cum Paulo et Athanasio congressus in unum confundantur: qui plane cum tot notis et indiciis inter se differant, miramur Cl. virum Joan. Baptistam Bartholum, in sua *Apologia pro Honorio I*, pag. 7, Libelli Synodici auctoritatem in medium proferre, ut contrariam sententiam, tueatur; nihil enim firmi et certi ex eo libello erui posse putamus, quod suo loco declarabimus. Nunc autem de secundo cum Athanasio colloquio minus solliciti, ita de primo agemus, ut nihil quod lucem aliquam historiæ afferre possit, omittamus. Igitur statuimus Heraclium contra Paulum Monoculum de Monophysismo tantum disputasse, ac prorsus nihil, quod Monothelismum saperet attigisse.

Pauca quidem sunt, quæ de Paulo Monoculo veteres scriptores tradiderunt. Nihilominus satis evidenter ex illis patet eum in tota Armenia celebrem Severianorum vel Acephalorum caput et principem exstitisse. In epistola Sergii ad Honorium, ut superius vidimus, τῶν πρωτευόντων τις τῆς δυσσεβοῦς Σευήρου τοῦ καταράτου μερίδος, *unus ex principibus impiæ partis Severi exsecrabilis* vocatur. In A altera autem ejusdem Sergii ad Cyrum epistola κεφαλαιώτης τῶν Ἀκεφάλων πονηρᾶς συμπορίας, *maligni cœtus Acephalorum caput principale* nuncupatur. Quibus plane verbis etiam in epistola, qua Sergio Cyrus respondit, κεφαλαιώτης τῶν Ἀνεπισκόπων, *primas Anepiscoporum*, eorum scilicet, qui sine episcopis sunt, vel Acephalorum, designatur; et mox ibid. φαῦλος, *vilis* declaratur; quemadmodum jam ante alter Severi discipulus, Jacobus Syrus, a quo Jacobitarum nomen et familia, ζάνζαλος, id est *culex*, ab orthodoxis dictus fuit. Ex sancti Maximi autem disputatione cum Pyrrho, pag. 165, discimus hunc Paulum Theodosiopoli commorari solitum fuisse; ait enim Sergium ἐν Θεοδοσιουπόλει πρὸς Παῦλον τὸν Μονόφθαλμον καὶ ἀπὸ Σεβηριτῶν. *Theodosiopoli ad Paulum Monoculum, et Severi sectatorem* scripsisse. Itaque Severianorum vel Acephalorum princeps erat Paulus in Armenia, ac Monoculi quidem cognomine, nisi fallor, fuit insignitus, B quod præter cæteros esset Chalcedonensis synodi hostis acerrimus, et nonnisi, quod ad Monophysismum faceret, ubique videret. Id autem conjicio ex Anastasio Sinaita, qui omnem Severi sectam *Monoculam* dixit; ita enim sui *Hodegi* caput 6 inscripsit: Πόθεν ἡ μονόφθαλμος Σεβήρου πίστις ἐβλάστησεν; *unde monocula Severi fides pullulaverit?* Quare autem hoc nomen Severitis impositum fuerit, idem videtur declarasse in capite 15, dicens, οἱ αἱρετικῶν παῖδες ἐοίκασιν μονοφθάλμοις τισὶν ἀνθρώποις, τὰ μὲν τῶν Πατέρων, τὰ δὲ παρορῶντες, « hæretici quidem similes sunt monoculis, alia Patrum pervidentes, alia vero prætereuntes. » Itaque cum hoc Paulo, tum cum primum in Armeniam contra Persas Heraclius irrupit, anno scilicet labente 622, initam esse disputationem testis est Sergius, cujus auctoritatem, ni fallor, confirmat Pisida, qui rebus enarratis ab Heraclio in prima expeditione gestis, poetico stylo dicit, iniquitatis mysteria, et erroris auctorem ibi detegisse impera- C torem, a quo plane nescit quomodo impius ille vir potuerit salvus evadere. Ita enim legitur in *Acroasi* III *De exped.* v. 349:

Νῦν γὰρ τὰ Περσῶν τῆς πλάνης μυστήρια
Γυμνὰ πρόεισιν· ἄρτι τῆς κεκρυμμένης
Ὕδρας παρ' αὐτοῖς ἡ πολυκέφαλος πλάνη
Ἕνα προτείνειν ἀξιοῖ τὸν αὐχένα,
Ὃν νῦν βλέποντες εἰσάγαν θαυμάζομεν
Ἡρακλέος τυχόντα καὶ σεσωσμένον.

Nunc enim Persici erroris mysteria
Nuda procedunt: nuper absconditæ
Hydræ apud ipsos multorum capitum error
Unam tantum audet protendere cervicem,
Quam modo intuentes valde mirati sumus
In Herculem incidisse, et abiisse salvam.

Illa cervix, illud caput, quod unum jam tandem protendebat hydra inter Persas abscondita, erat Paulus: nam Persæ quoscunque hæreticos, omnes- D que Acephalorum sectas fovebant, ut etiam hac arte mala Romanis rebus officerent. Nec sane Chosroes hujus nominis secundus, Abruizus nuncupatus, qui tunc regnabat in Perside, Nestorianis tantum favebat, ut quibusdam placuit affirmare, sed quotquot erant ab orthodoxis dissentientes suo favore promovebat; ut enim ait Pisida ad hujus poematis vers. 47:

Οὐκ ἦν γάρ, οὐκ ἦν τῷ βεβήλῳ Χοσρόῃ
Κινεῖν καθ' ἡμῶν ὅπλα μέχρι σωμάτων·
Τρῶσαι δὲ μᾶλλον ἤθελε τὰς καρδίας
Τὴν πίστιν ἡμῶν πυρπολῶν, ὡς τὰς πόλεις.

Non ea mens fuit exsecrando Chosroæ,
Ut moveret arma tantum in nostra corpora.
Sed potius vulnerare volebat corda,
Fidem nostram devastans, ut urbes.

Quin etiam, ut videtur, nostro poetæ persuasum fuit, ea de causa Chosroam nova disputatio-

num incendia inter Christianos excitasse, auctoremque fuisse turbarum, quibus tunc vexabatur, Monophysitis vel Acephalis plaudentibus, Ecclesia; cum v. 40 dicat:

Εἴπερ δι' ἡμᾶς τοῦ Λόγου σαρκουμένου
Σπινθῆρας ἡμῖν δυσσεβεῖς ὑποφλέγει·
Ὅπως ἐφεῖται τοῖς ὁδηγοῖς τῆς πλάνης
Κενταυρόμορφον δογματίζων εἰκόνα,

Siquidem de Verbo pro nobis incarnato
Scintillas nos inter impias subincendit:
Ut datum sit magistris erroris
Centauriformem edocere imaginem.

Quod facile quidem cedere potuit Chosroæ, qui jam totam Mesopotamiam, Syriam, et Ægyptum occupaverat, et quos viros novit in Monophysitarum hæresi magis confirmatos, tanquam erroris esset maximus pontifex, Ecclesiis præfecit episcopos, v. 57.

Πῇ δὲ προέδρους τῶν Σευήρου σκεμμάτων
Ὡς μυσταγωγὸς χειροτονήσας πλάνης.

Qua Severi commentationum præsides
Tanquam mystagogus erroris ordinans.

Certe tunc temporis non deerant in toto Oriente Eutychis et Severi asseclæ, qui in Chosroæ patrocinium libenter se reciperent, ejusque auctoritate fulciri gauderent: nam late jam per totam Syriam, Armeniam, Ciliciam, et Mesopotamiam Monophysitica lues pervaserat, quibus in regionibus summo studio fuerat propagata a Barsuma archimandrita, ejusque discipulo Samuele, a Severo Antiochenæ, et Jacobo Zanzalo, vel Baradæo Edessenæ Ecclesiæ invasore, aliisque plurimis, quos Assemanius enumerat in cit. *Dissert. de Monophys.* Quæ cum ita se habere certum sit, ridiculum nobis videbatur, quod Tamagninus pag. 23, ait: «Heraclium ut grave quid inferret Chosroæ, plus æquo favisse Eutychianismo, utpote qui omnium maxime adversaretur Nestorianis, quibus Chosroes favebat:» quam conjecturam levissimam esse non sensit Petrus Baylius in *Diction. hist.* voce *Nestorius.* Falsum enim est primum, Chosroam præ cæteris hæreticis fovisse Nestorianos; nam omnes, qui aliquo nomine essent Romanis infensi, et graves, suo favore prosecutus est Chosroes, nec tantum, ut veri quidem simillimum est, de controversiis inter Christianos ortis, quæcunque tandem illæ fuissent, sollicitus erat, quantum ut ex controversiis discordiæ, et tumultus inter Romanos alerentur. Ita enim etiam Judæis favisse Chosroam dicere quis possit; quandoquidem eis permisit, teste Theophane, pag. 252, ut ad nonaginta Christianorum millia trucidarent: quod stultum omnino esset. Itaque cum Monophysitæ tunc maxime vigerent, nec jam de Nestorianis esset quæstio, illis potius, quam alteris favisse regem Persarum, recte fortasse cum Pisida affirmabimus. Deinde falsum est Monophysitas maxime adversari Nestorianis. Satagebant illi quidem a Nestorio prorsus alienos se ostendere, sed cum naturas hypostases dicerent, cum Nestorianis fere quodammodo sentire videbantur; quod quidem non semel eis objectum fuit, ut superius adnotavimus, cum de Severi placitis ageremus. Falsum denique est, Heraclium Eutychianis favisse; nam patet ex Pisida eum ob summam pietatem hæreticis omnibus, et præsertim Monophysitis fuisse infensum. Quanquam autem Theophanes, pag. 263, dicat, Chosroam anno 625, «ut rem molestam faceret Heraclio, Christianos omnes ad societatem Nestorianæ hæreseos adegisse,» Heraclium autem anno 629, «Edessenam Ecclesiam a Nestorianis occupatam orthodoxis restituisse,» æque turpiter erraret, qui vel illud a Chosroa factum esse autumaret, ut Nestorianos adjuvaret, vel alterum admisisse Heraclium, ut rem Monophysiticam promoveret. Nam præterquam quod Pisida contrarium omnino nobis suadet, lato quidem sensu accipienda sunt ea verba Theophanis

A qui ne nimium diligens videretur in recensendis diversi generis hæreticis a Chosroa in Heraclium concitatis, sub uno pervulgato Nestorianorum nomine omnes comprehendit. Certum enim est, Monophysismum tunc late esse pergavatum, ac Edessam quidem Jacobus Severi discipulus jam antea invaserat: ut jam suspicari liceat, credendumne potius sit Elmacino, qui in *Hist. Saracen.* pag. 14, refert non Nestorianos, sed Jacobitas ab Heraclio ad orthodoxam fidem fuisse revocatos: *deinde profectus est Heraclius Ruham;* Ruha autem Arabice est Edessa, *jussitque Christianos reverti a secta Jacobitica ad orthodoxam; id quod fecerunt.*

Christianus Lupus in *Dissert. de* VI *synodo,* Oper. tom. III, pag. 7, ait disputationem Heraclii cum Paulo Monoculo fuisse omnino synodalem, ac factam præsente Cyro Phasidis episcopo Lazorum metropolita, atque in ea jussos esse Armenios; ut profanum Trisagii additamentum expungerent, synodum
B Chalcedonensem reciperent, ab Eutychete penitus recederent, et plena communione cum Græcis unirentur: quæ quidem ex Clementis Galani Historia Armena, cap. 13, petita sunt. Verum anonymus, quem Galanus illustrat, concilium quidem «in urbe Charno majoris Armeniæ celebratum fuisse dicit, jussu Heraclii imp., qui ad illud convocavit omnes episcopos, et principes Armeniæ una cum Jesere eorum patriarcha; necnon etiam plures Græcorum sapientes, quibus post menstruam collationem, et diligentissimum examen omnes prædicti Armenii consensere:» Cyrum autem Phasidos huic concilio interfuisse, et contra Paulum Monoculum disputatum esse non dicit, quin alter potius insignis Acephalus a Paulo plane diversus eo in libello indicatur, scilicet Joannes Maracumensis, qui cum omnibus solus adversaretur, damnatus, pulsusque in exsilium, et in hæreticorum numerum ascriptus est. Hujus autem concilii in Armenia sub imp. Hera-
C clio, et Jesere patriarcha coacti, in quo Ecclesia Armena cum Græca conciliata est, mentionem fieri in pluribus Armenorum libris testatur idem Galanus, sed quo anno id actum esset ignorans, tum cum iterum imperator in Armeniam profectus est, videlicet anno Christi 623 id contigisse putavit. Sed anonymo Armeno, quem edidit Galanus, opponitur anonymus Græcus, quem emisit in lucem Combefisius, *Hist. Monoth.* pag. 271. In hoc enim ita legitur: Ἐν ᾧ καιρῷ ὁ Ἡρακλῆς τῷ κʹ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καὶ ἐν τετάρτῳ ἔτει τῆς τελευτῆς τοῦ Χοσρόου, ἐκέλευσεν σύνοδον γενέσθαι μεγάλην πάντων ἐπισκόπων καὶ διδασκάλων τῆς μεγάλης Ἀρμενίας σὺν τῷ καθολικῷ Ἔσδρᾳ, καὶ πᾶσι τοῖς Ἀζώτοις ἐν Θεοδοσιουπόλει, ἐρευνᾶν ποιῆσαι, καὶ ἰδεῖν περὶ τῶν δύο φύσεων ἐν Χριστῷ, καὶ περὶ τῆς συνόδου τῆς Χαλκηδόνος. Ἠρώτησαν οὖν διὰ μηνὸς ἡμερῶν, καὶ ἐπείσθησαν Ἀρμένιοι ἀπὸ τῶν Γραφῶν. «Eo tempore Heraclius imp. ejus imperii anno 23, et quarto a morte Chosroæ magnam synodum episcopo-
D rum, ac doctorum majoris Armeniæ, accersitis catholico Esdra, et omnibus Azotis, Theodosiopoli fieri præcepit, ac perquiri et dispicere de duabus in Christo naturis, et de synodo Chalcedonensi. Requisiverunt ergo per mensem, atque ex Scripturis inducti sunt Armeni ad fidem.» Quod ad rei summam spectat, inter se conveniunt ambo anonymi: nam Jeseris in Esdræ nomen, ut videtur, commutatum fuit. Sed qua ratione hæc synodus cum disputatione Pauli confundi velit, plane non video; nam disputationi quidem adfuit Heraclius, synodo autem non interfuit; sed eam ab episcopis in urbe Charno, ut recte ait Armenus, non Theodosiopoli, ut celebritate nominis deceptus affirmat Græcus scriptor, haberi jussit. Et Charnense quidem concilium apud Armenos insigne est, Theodosiopolitanum autem omnino ignotum. Cum vero tempus aperte designet Græcus nihil contra reponente Armeno, fidem ei in hoc denegandam non esse existi-

mo. Quare si nec loci, nec temporis, nec personarum eadem ratio est, parum quidem probabilibus argumentis innixi Galanus, et Lupus disputationem Heraclii cum Paulo a synodo Armena non distinxisse videntur; præsertim cum decem annorum intersit differentia, nam annus vicesimus tertius imperii Heraclii ab anonymo Græco expressus in annum Christi sexcentesimum tricesimum tertium cadit; nec plane consentaneum sit imperatorem, qui antea maximis belli curis distentus erat, potuisse concilio tam solemni habendo vacare; quod tamen perfacile potuit post pacem cum Persis firmatam, videlicet anno a Græco anonymo notato 633. Probe autem Lupus illud asseruit, disputationi adfuisse Cyrum; cum enim Heraclius in Lazica, cujus tum Cyrus erat metropolita, versaretur, coram eo Paulum fuisse refutatum non est dubitandum; id enim Sergius suadet in epistola ad Honorium dicens: Βασιλεὺς . . . . τῆς γενομένης αὐτῷ πρὸς τὸν αἱρετικὸν Παῦλον διαλέξεως ἀνεμνήσθη, παρουσίᾳ Κύρου τοῦ ἁγιωτάτου· « Imperator . . . . recordatus est disputationis, quam fecerat ad Paulum illum hæreticum, in præsentia Cyri sanctissimi. » Quare eam quoque disputationem, cui Lazorum metropolita præfuit, ad synodi quamdam speciem fuisse factam non negabo, sed cum concilio Charnensi confundendam esse minime concedam. Ac quantum quidem ex Pisida assequi licet, hac in synodo Lazica Acephali una cum Paulo damnati sunt: id enim videntur significare illi vers. 60 et 61:

Τοῖς δὲ προπέμψας εὐσεβέστατον βέλος
Σὺν τῷ βαλεῖν ἔσφαξε τὴν ἀπιστίαν.

In eos autem immisso piissimo telo,
Ipso jactu mactavit infidelitatem.

Ecquod enim esse potuit pium telum, quo Heraclius Acephalos confodit, nisi contra eos lata, ipso annuente, sententia? Hoc autem evenit, si contigisse dicendum est, anno 622, quia Pisida de prima contra Persas expeditione illic agit, qua unius anni cursu peracta Heraclius Byzantium reversus est. Cum Pisida autem plane convenit Sergius in citata ad Honorium epistola, qui eo anno consignat disputationem cum Paulo habitam, cujus post aliquod tempus dicit imperatorem esse recordatum.

At qui colloquium cum Athanasio rejiciunt, ad id temporis, quo iterum in Armeniam profectus est Heraclius, referre solent ea quæ aliquot annis post facta esse tradit Theophanes, et quæ prius, quæque posterius transacta sunt, in unum omnia commiscent. Aiunt enim, tunc quæstionem de voluntatibus, et operationibus Christi fuisse propositam Cyro ab Heraclio, qui tamen jussionem, vel epistolam ad Arcadium Cypri archiepiscopum contra Paulum Monoculum scripserat, δύο ἐνεργείας ἐπὶ τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγεσθαι κωλύουσαν, « duas operationes in Domino nostro Jesu Christo, ut post unitionem dicatur, prohibentem, » ut legere est in epistola Cyri tunc Phasidos episcopi ad Sergium. Cum autem hæc epistola Cyri, quæ lecta fuit in VI synodo a Georgio diacono anno 681, dicatur scripta πρὸ πεντήκοντα ἓξ χρόνων « ante quinquaginta sex annos, » recte exinde inferunt, anno 626 ineunte fuisse datam. Quare hac habita supputandi ratione concludunt eodem anno fuisse Cyrum ab Heraclio interrogatum. Verum quinam fieri potuit, ut imperator, qui paulo ante dicitur jussisse Arcadio, ne duæ operationes dicerentur in Christo, tunc primum Cyrum interrogaverit, Cyrus autem, qui disputationi cum Paulo affuerat, dubius hæserit, et ad Sergium scribendum esse duxerit? Quomodo Heraclius, qui per ea tempora Chosroam jam propius stringebat armis, poterat apud Lazos in Armenia de controversiis ecclesiasticis agere συνοδικῶς cum Cyro? Ac si Sergius, ut sanctus Maximus testatur in *Disput. cum Pyrrho*, pag. 183, Paulo Monoculo

A scripsit, ut ei suam de una in Christo operatione doctrinam probatam faceret, quomodo eum impium appellat, et quem esse noverat Heraclio jubente damnatum, sibi studuit conciliare? Demum si Paulus Monoculus idem ipse est ac Athanasius Syrus, ut Pagius dubitavit, quomodo hoc factum est, ut unus idemque vir fuerit sub nomine Pauli damnatus, et sub nomine Athanasii Antiochiæ patriarcha constitutus? Hæc quidem valde obscura et multis difficultatibus obsita nobis videbantur, ut antea visa sunt etiam Combefisio, qui plane Theophanis narrationem quibusdam argumentis oppugnavit, sed tandem hærens *Hist. Monoth.* pag. 6, conclusit: « Plura hic devoranda, ac plane gratum faciet, si quis digestiora protulerit. » Quam curam a Combefisio penitus se exemisse putavit Pagius iis rationibus adductus, quas superius refutavimus. At vero, ut nostra est opinio, alia instituenda via est, ut tot difficultates dissolvantur. Omnis autem hujus rei elucidatio pendet ab una B Sergii ad Honorium epistola, et qui sentiet, quam versute, et subtiliter scripta illa sit, omnia plana, et manifesta esse intelliget. Igitur Sergii malitia detegenda est, atque ex ejus fraudum tenebris, quantum fieri potest, lux historiæ afferenda.

Sergius, ἅτε, teste Theophane, pag. 274, Συρογενὴς, καὶ γονέων Ἰακωβιτῶν ὑπάρχων, « ceu patria Syrus, et Jacobitis parentibus ortus, » a Monophysitarum doctrina, quam a teneris unguiculis imbuerat animo, nunquam abhorruit, sed summæ pietatis, et doctrinæ simulatione summam malitiam tegens, patriarcha CP. post obitum Thomæ factus est anno 608. Is, cum duobus post annis Heraclius imperio potitus esset, omnem, ut videtur, curam adhibuit, ut occasione capta Monophysitas adjuvaret. Verum cum imperatorem Chalcedonensis synodi decretis firmiter hærentem videret, astu et dolo ejus voluntatem inclinandam esse, quo vellet, probe intellexit. Quare cum se ei quibuslibet virtutis C officiis commendasset, omnemque suspicionem a se removisset, spe gloriæ animum ejus incendit, quam eum certe consecuturum esse pollicebatur, si tot inter se dissidentes hæreticos in unum conciliaret, et divisum corpus Ecclesiæ integritati suæ restitueret. Imperator, qui ob summum pietatis zelum nihil magis optasset, quam εἰρηνικοῦ *pacificatoris* titulo in iis, quæ ad religionem spectarent, insigniri, maximis quibus tunc versabatur curis respublica CPolitana distentus, Sergio, de cujus fide nullatenus dubitabat, eam spartam integram reliquit. Quam quidem ille libenter suscepit, at tum primum suam mentem amicis aperire, et Monothelismi virus clanculum instillare ausus est, qua litteris, qua fictis libellis testimonia Patrum a se collecta vel potius corrupta aliis commendans. Hinc ille Mennæ afflictus liber, hinc illæ Heraclii nomine editæ jussiones, hinc illæ Patrum vel mutilatæ, vel detortæ sententiæ, hinc tandem variæ ad Sergium, D et a Sergio scriptæ epistolæ. Nam, ut in *Disput.* S. Maximi, pag. 183, legimus, Sergius misso primum per Sergium Macaronem Arsinoes episcopum ad Theodorum Pharanitanum libello, quid ipse « de una operatione, et voluntate » sentiret, quæsivit, Theodorus autem, qui Monothelitarum primus parens fuisse dicitur, quæ in eo libello continebantur, approbavit; deinde vero idem Sergius ad Paulum Monoculum in Armenia, ad Arsam Paulianistam in Alexandria, ad Cyrum tandem in Lazica eadem de re scripsit, libellum Mennæ sua, et Theodori Pharanitani manu signatum omnibus mittens. Quibus conficitur, Sergium summo artificio esse usum, tum ut animum suum iis aperiret, quorum suffragio niti posset, cum ut Heraclium, quocumque se verteret, quando vel in Armeniam, vel in Persidem a bellis evocaretur, circumveniret. Itaque, ni fallor, hæc ita per Sergium disposita, et acta sunt. Cum Theodorum Pharaniten, et Arsam Paulianistam jam primum tentasset, statim ad

Paulum Monoculum, et Cyrum Phasidos episcopum animum convertit, coram quibus habita est disputatio Heraclii de rebus ad Monophysismum pertinentibus. Ea enim disputatio visa est Sergio optimam præbere sui consilii aperiendi opportunitatem. Itaque cum Heraclius Paulum præsente Cyro refutasset, atque damnasset, Byzantium reversus mandavit Sergio, ut contra Paulum omnesque Acephalos decretum, vel jussionem quamdam suo nomine edendam conscriberet. In ea autem Sergius, inscio Heraclio, sublesta fide prohibuit, ne duæ operationes post naturarum unionem dicerentur in Christo, ac ita confectum et imperatoris nomine munitum decretum vulgavit, ac præ cæteris studuit, ut in Cyri manus perveniret. Quippe hæc est jussio illa, quam idem Cyrus in epistola ad Sergium, dicit se relegisse, quæ quidem « ad Arcadium sanctissimum episcopum Cypri contra Paulum primatem archiepiscoporum constructa fuit, » ab ipso autem Arcadio, ejusque successore Sergio, ut legere est in *Conc. Lateran.* secret. II, rejecta fuit. Interea cum imperator, fervente contra Persas bello, in Lazicam anno 626 iterum secessisset, eo quia diviso in tres acies exercitu, eam regionem sibi occupandam esse duxerat, ut ex Theophane pag. 263, colligere est, ibique passim de jussione contra Paulum edita, et ab Arcadio Cypri rejecta mussitari intellexisset, Cyrum, quid de ea sentiret, interrogavit. Cyrus autem, qua decebat reverentia coram Heraclio, cujus nomine inscripta circumferebatur jussio, latam ibi contra eos, qui duas operationes in Christo dicerent sententiam, se minime probare respondit. Tum Heraclius, qui eo potissimum anno premebatur undique, nam Persæ cum Sclavis, et Abaribus contra Romanos conjuraverant, Turcas quidem ad societatem ineundam secum allexit, iisque in fidem receptis e Lazica in Persidem irrupit, ecclesiasticas vero quæstiones, quibus examinandis impar fuit, plane dimisit, et Cyrum ut ea de re ageret cum Sergio hortatus est, ad quem Cyrus sæpe laudatam epistolam statim scripsit. Sergius autem, cui nec doctrina, nec splendor deerat, et apud quem summa reipublicæ potestas tunc erat, misso ad Cyrum, et ad Paulum Monoculum ficto Mennæ ad Vigilium libello, additis etiam litteris, quibus se unionem in Ecclesia facturum esse pollicebatur, si quam proposuerat definitionem non inviti susciperent, facile utrosque in suam traxit opinionem. Igitur tunc primum videtur suboluisse Heraclio, quid Sergius tentaret; sed cum ille de hujus fide admodum nihil dubitaret, et id quod Sergius circa unam operationem jussioni addiderat de industria, non captiose, sed opportune ad conciliandas Acephalorum sectas additum fuisse duceret, Cyrum quidem ad Sergium, rem autem ipsam ad commodius tempus transtulit. Hæc autem ita evenisse ex epistolis Cyri ad Sergium, et Sergii ad Honorium perspici potest : nam quanquam Sergius dicat, in disputatione Pauli Heraclium « fecisse etiam mentionem unius operationis Christi : » plane assentior Baronio, qui ad annum 622, præclare intellexit, hæc suis scriptis indidisse Sergium, ut suam sententiam imperatoris nomine nobilitaret, et hæresim facilius propagaret. Equidem novi esse quosdam, qui nullam fidem huic epistolæ a Sergio ad Honorium scriptæ adhibendam esse arbitrentur, eo quia a Monothelitis, qui Sergium, secuti sunt, vitiatam, atque corruptam fuisse dicant : qua de re nuper luculenter disseruit præsul cl. Bartholus in sua *Apologia pro Honorio*, cap. 12. Sed omissis argumentis, quæ ad hanc sententiam confirmandam commode adduci solent, ex epistola Cyri ad Sergium mendacii et fraudis argui ipsum Sergium, satis opinor, intelligitur. Cyrus enim, qui disputationi cum Paulo interfuit, et orthodoxam sententiam contra Monophysitas propugnavit, in ea de una operatione in Christo actum esse non dicit; Heraclium εὐσεβῶς τὴν ἀμώμητον ὀρθοδοξίαν θρησκεύοντα « pie immaculatam nostræ fidei rectitudinem recolentem » laudat; jussionem autem δύο ἐνεργείας λέγεσθαι κωλύουσαν ἀνένευε « duas operationes dici prohibentem abnuit : » sed et jussionis auctorem fuisse Sergium videtur Cyrus suspicatus; ait enim Heraclio jubente se relegisse Sergii suggestionem, ἀντίγραφον εἶναι λεγομένην καὶ δοκοῦσαν τῆς ῥηθείσης εὐσεβοῦς κελεύσεως· μνήμην γὰρ ἐποιεῖτο Παύλου τοῦ φαύλου, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦ τῆς κελεύσεως ἴσου, καὶ τὸν ἐγγεγραμμένον αὐτῷ νοῦν ἀπεδέχετο, « quæ dicebatur, et putabatur præfatæ piæ jussionis esse rescriptum; mentionem enim faciebat illius Pauli phauli, sed et jussionis exemplaris, et intentum eorum, quæ in eo scripta fuerant, admittebat. » Suggestio, ut videtur, fuit Encyclicæ quædam species, qua jussionem Heraclio suppositam Sergius Cyro, aliisque episcopis commendabat. Suggestionis et jussionis idem sensus, idem finis. Eadem, quæ jussio mandabat, suggestio confirmabat, ut ejus diceretur, et putaretur esse ἀντίγραφον. At quis jam dubitabit, utriusque scripti auctorem fuisse Sergium, qui Ecthesim quoque aliquot post annis Heraclio affingere non erubuit? Verum nec in jussione, nec in suggestione plane ausus est Sergius asserere Heraclium contra Paulum Monoculum de una operatione fuisse locutum; id enim ut falsum et Heraclius, et Cyrus, et Paulus, aliique statim reprobassent, sed mentio tantum Pauli, ut ait Cyrus, in illis scriptis facta est, quia ea disputatio jussionis scribendæ fuit occasio. Illud autem captiose addidit Sergius ad Honorium scribens, cum ut omnem a se removeret suspicionem, tum ut se tueretur nomine et patrocinio Heraclii, quem tanquam primum novæ hæreseos architectum pontifici obtrudere satagebat, ut causæ suæ fidem, et auctoritatem, et firmamentum adjungeret. Atque id eo plane consilio factum, comparatumque fuisse a Sergio, ex ipsa epistolæ lectione, ni fallor, evincitur : nam ea verba ἐν οἷς καὶ μιᾶς ἐνεργείας Χριστοῦ ἐποιήσατο μνήμην, « inter quæ et unius operationis Christi mentionem fecit, » cum narratione vix cohærent, et ea mente tantummodo apposita videntur, ut erroris invidiam in Heraclium transferret, qui tunc rem totam ignorabat. Nec vanam hanc esse suspicionem cæteri scriptores, qui hoc argumentum pertractarunt, aperte demonstrant : omnes enim Sergii verbis nullam fidem adhibentes, non Paulum ab Heraclio, sed Heraclium vel a Paulo, vel a Cyro, vel tandem ab Athanasio fuisse interrogatum tradiderunt. Duplex igitur malitia notanda venit in Sergio, primum quod in jussione contra Paulum ad Arcadium directa sententiam adversus eos, qui duas operationes in Christo profitebantur, arbitratu suo protulerit; deinde quod in epistola ad Honorium voluerit Monothelismi principem et inventorem Heraclium constituere. Quæ si satis probata esse dignoscantur, patebit, neque in disputatione contra Paulum, quæ anno 622, neque in colloquio cum Cyro, quod anno 626 habitum est, Heraclium de nova circa unam operationem controversia plane ignarum Monothelismo, quem Sergius clam, et ex insidiis propagare studebat, favisse. Vere enim in hoc uno culpandus Heraclius, quod nimiam fidem addiderit Sergio, quem ad veteres sedandas, non ad novas excitandas in Ecclesia Dei turbas jussionem struxisse existimabat. Atque hi quidem primi gradus, et quasi processus fuerunt, per quos Sergius imperatoris benevolentia, et hominum simplicitate abutebatur.

Interea, cum Heraclius de Chosroa tantum esset sollicitus, nihil per aliquot annos hac in re actum esse testatur Sergius ad Honorium dicens, καὶ σιγὴν μὲν ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου τὸ τοιοῦτον κεφάλαιον ἔλαβε, « et silentium quidem ex illo tempore, » videlicet ab anno 626, « hujusmodi suscepit capitulum : » quod silentium perperam traducere conatus

est Pagius ad Heracliani congressus cum Athanasio A falsitatem evincendam contra Theophanem, statuens hoc ipsum silentium ab anno 626 ad annum 633 perdurasse, quo Cyrus jam episcopus Alexandrinus et Monothelita factus, decreta aliqua in conciliabulo Alexandrino pro Monothelismo sancivit. Id autem omnino falsum est: nam quis credat novem integris annis siluisse Sergium, cui ea res tantum cordi esset, quique hoc ipso temporis spatio et Paulum, et Cyrum, et Athanasium, aliosque in suas partes studuit adducere? Sed Pagius ab epistola Sergii se decipi passus est, in qua vel de industria turbato ætatum ordine res enarrantur, vel non omnia, prout sunt, dilucide explicantur. Etenim iis expositis, quæ Cyrus Alexandriæ pro Monothelismo firmando decreverat, statim subdidit Sergius: Ἀρτίως ὁ Δεσπότης κατὰ τὴν Ἐδεσσῶν διατρίβων πόλιν, πανευσεβῆ κεραίαν ἐποιήσατο πρὸς ἡμᾶς παρακελευομένην, ἵνα τὰς πατρικὰς παρεκβάλωμεν χρήσεις, τὰς ἐμφερομένας τῷ γενομένῳ, ὡς εἴρηται B παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις Μηνᾶ πρὸς τὸν ἁγιώτατον Βιγίλιον δογματικῷ περὶ μιᾶς ἐνεργείας καὶ ἑνὸς θελήματος λόγῳ, « Nuper Dominus noster apud Edessam demorans civitatem pios ad nos apices fecit, præcipientes, ut paterna illa testimonia deflораremus, quæ continentur in libro dogmatico, sicut dictum est, facto a sanctæ memoriæ Menna ad sanctissimum Vigilium de una operatione et voluntate. » Sed nos non quid post, sed quid ante conciliabulum Alexandrinum actum sit, quærimus. Potuit enim Heraclius, etiam antequam Cyrus ad sedem Alexandrinam esset translatus, scribere ad Sergium, ac tum plane scripsit, cum ab Athanasio Syro est interrogatus. Certum est enim I.) Heraclium, post pacem cum Persis compositam, ad res ecclesiasticas serio tractandas animum transtulisse; quod præter Theophanem affirmat Pisida v. 72:

Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν τοῦ γαληναίου τρόπου
Ἡ πρακτική τε καὶ σοφὴ στρατηγία
Πρὸς τὰς Γραφὰς μετῆλθεν ἐκ τῶν Βαρβάρων.

Quoniam vero etiam hoc fausto pacis tempore
Illa operosa, sapiensque expeditio
Ad Scripturas conversa est a Barbaris, etc.

II.) Constat eumdem Heraclium anno 630, post Edessam catholicis restitutam, Hierapolim venisse, ubi secundum cum Athanasio congressum habitum esse ferunt omnes post Theophanem Græci scriptores. III.) Cyrum non ante annum 633 episcopum Alexandrinum fuisse factum: epistolam autem Sergii ad Honorium anno 634 ineunte scriptam fuisse compertum est. IV.) Nemo autem fidem Theophani in eo negavit, quod ait Heraclium rem cum Cyro Phasidos, et Sergio communicasse. Itaque recte hoc anno 630 consignari mihi videtur Athanasii congressus, de quo disputatur, quia loci, temporis, et personarum ratio probe convenit: nam tunc quidem Heraclium Ecclesiæ pacandæ penitus intentum, et cum Athanasio colloqui, et D Cyrum ad se accersere, et ad Sergium scribere potuisse facile mihi suadeo; ut ea de re quid actum esset, et quo statu res ipsa maneret intelligeret, quasi de integro tunc causa nasceretur, quam totam ad hunc usque annum in se susceperat Sergius; ejus enim ad arbitrium, et nutum totum se antea finxerat, et accommodaverat imperator. Quod autem ad Cyrum spectat, tempora sunt distinguenda, ut omnis difficultas tollatur: nam ter Heraclius cum eo sermonem habuit de controversiis fidei; primum Theodosiopoli anno 622, quando cum Paulo disputatum est; secundum in Lazica anno 626, quando Heraclius ad Sergium de nova quæstione scribendum esse dixit; tertium Hierapoli anno 630, cum imperator ab Athanasio interrogatus, et quid contra reponeret plane nescius, Cyrum ad se vocavit, ut quæ ejus esset sententia cognosceret. Tum vero factum est, ut mutuo trium virorum Athanasii, Cyri et Sergii in unum consensione deceptus in errorem pertraheretur Heraclius, qui tunc primum aliquid Monothelismo tribuisse videri possit: non ideo sane quia errori augendo, alendoque studeret, sed quia Sergio nimis fidens, ejusque stans judicio, propositam ab eo opinionem uniendæ potius, quam scindendæ Ecclesiæ opportunam esse arbitraretur. Nam si Monothelitas, eorumque placita ex animo unquam probasset, in locum Modesti episcopi Hierosolymitani anno 635 vita functi Sophronium, quo nemo acrius obsistit Cyro et Sergio, substitui nullatenus permisisset, neque Ecthesim, quam sub ejus nomine post edidit Sergius, suam non esse ad Joannem IV disertis verbis declarasset. Itaque ne tunc quidem, nec etiam postea satis cognitum, perspectumque fuit Heraclio, quo vigens controversia tenderet, et quantum incommodi esset allatura Ecclesiæ. Quare recte Theophanes aiebat, ξενοφωνηθέντα « vocis novitate perculsum » eum fuisse, quando ab Athanasio est interrogatus; quia, ut dictum est, nihil plane antea de hac controversia cum Paulo Monoculo actum fuit, cum Cyro autem in Lazica disputare refugit bello impeditus imperator, et Sergium tantummodo consulendum in præsentia esse dixit: sed cum in congressu cum Athanasio rebus ecclesiasticis tractandis serio incumberet, et ex proposita quæstione se quasi ad definiendum urgeri sentiret (nam stricte, ut narrat Theophanes, ab eo quæsivit Athanasius τὸ πῶς δεῖ ταῦτα λέγειν ἐν Χριστῷ διπλᾶ ἢ μοναδικά; « quales asserere deceat in Christo geminas, an unicam »), ξενοφωνηθεὶς, « novitate vocis implicatus, » hæsit, et ne quid arbitratu suo statueret cavendum esse sibi duxit. Igitur id quod Sergius ad Honorium scribens narrat, Heraclium Edessæ degentem postulasse ut ex afflicto libello Mennæ decerpta testimonia ad se mitteret, vel falsum omnino est, vel saltem tribus post annis contigit, quam congressus cum Athanasio est C habitus, quem proinde esse commentitium frustra nobis suadet Pagius, qui hoc ipsum colloquium ab eo plane diversum, quod Heraclius habuit cum Paulo, fatemur. Nec veteris libelli Synodici narrationem, cujus auctoritate nititur cl. Bartholus, tanti faciendam esse putamus, ut momenta a nobis allata respuantur. Patet enim, et in libello confuse, et permistim ea referri, quæ ad primam Monothelismi originem spectant, ejusque auctorem ab epistola Sergii vel corrupta, vel certe cum dolo malo contexta, hausisse, quæ minus accurate scripto consignavit: ita enim ait: Ἐξαίφνης Ἡράκλειος ἀναλαβὼν ἐκ τῆς δύσεως, Φωκᾶν ἀνελὼν τὴν βασιλείαν παρέλαβε, καὶ τὸν κατὰ Περσῶν θεόθεν ἀράμενος πόλεμον, ποταμὸν τὸν Φάσιν κατέλαβεν, ἐν ᾧ τῶν Ἀκεφάλων περὶ τῶν θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν τις αὐτῷ πεῦσιν προσήγαγεν. Ἥντινα πεῦσιν Κύρῳ τῷ Φάσιδος ἐπισκόπῳ ἀνακοινωσάμενος, ἄμφω ἐξαπορήσαντες, τῷ Κωνσταντινουπόλεως Σεργίῳ τὰ περὶ τούτου ἐγνώρισαν. « Derepente Heraclius ab Occidente profectus, Phoca occiso, imperium arripuit, et bello contra Persas suscepto divinitus, Phasidem fluvium occupavit; ubi quidam Acephalorum quæstionem de voluntatibus, et operationibus ei suggessit. Quam quidem quæstionem, cum is cum Cyro Phasidos episcopo communicasset, et uterque dubitaret, Sergio Constantinopolitano isthæc renuntiarunt. Quæ quidem ita ut uno spiritu effusa narrantur, inter se non convenire ex adductis argumentis perspicuum est. Nisi etiam illud hic animadvertere velimus, Sergium quidem affirmare ab Heraclio fuisse Paulum interrogatum, καὶ μιᾶς ἐνεργείας ἐποιήσατο μνήμην, libelli autem scriptorem contra dicere τῶν Ἀκεφάλων τις αὐτῷ τὴν πεῦσιν προσήγαγε, « Acephalorum quemdam imperatori movisse quæstionem; » quod veri esse similius jam superius ostendimus.

Atque hæc quidem, ut facultas tulit, declarata

sunt, nec minus dilucide, quam rei natura ferebat, demonstrata, ut jam concludi possit, geminos plane fuisse congressus, in quibus Heraclius de rebus ad Monophysismum pertinentibus, primum quidem cum Paulo Monoculo, et deinde cum Athanasio Syro, disputavit: nec ea, quæ inde subsecuta sunt, nostrum est investigare, non enim Monothelismi historiam persequi nobis propositum est. Igitur ut ad Pisidam, a quo isthæc tractatio sumpsit exordium, revertamur, dicimus hocce poemation, quod in Severum videtur factum, reapse contra Athanasium, vel alium quemvis ex Acephalorum, aut Jacobitarum familia insignem fuisse conscriptum. Quamvis autem Paulus Monoculus statim se offerat; ne eum tamen esse statuamus, quem petit Pisida, duo faciunt argumenta ex eodem Pisida petita, quæ tempus et locum plane diversum, quam Paulo convenire possit, videntur designare. Ac primum quidem quod ad tempus spectat, satis evidenter illud, opinor, distinguit poeta v. 56 et seqq., in quibus quid contra Chosroam, et Paulum Monoculum ab Heraclio actum sit leviter attingens concludit:

Ἀλλ' ἠφάνισται ταῦτα σὺν τῷ Χοσρόῃ
Πέρας λαβόντα συμφορᾶς γελωμένης.

Sed hæc evanuere una simul cum Chosroa,
Et finem habuerunt misere ridiculum.

Quæ quidem de sententia in Paulum inter Armenos Acephalorum principem lata intelligenda esse jam superius observatum est. Sed quod statim subjungit, alium plane respicit virum inter Acephalos clarum; ait enim vers. 62:

Ἤρκει μὲν οὖν ἐκεῖνο τὸ πρῶτον βέλος
Τὰς τῶν ἀπίστων ἢ μαλάξαι καρδίας,
Ἢ τὴν πολυτράχηλον ἐκτεμεῖν πλάνην·
Πολλοὶ γάρ εἰσι τῶν Ἀκεφάλων αὐχένες.

Suffecisset igitur primum illud jaculum,
Aut ad emollienda infidelium corda,
Aut ad multorum capitum exscindendum errorem.
Multæ enim sunt Acephalorum cervices.

Itaque aliud telum in aliud caput contorquendum demonstrat Pisida, quod expressius etiam postea, v. 72, declarat, ea, quæ post pacem inter Romanos, et Persas sancitam gesta sunt, jam tandem enarraturus. Ac pax quidem anno 628 firmata est; sed Pisida post annum 630 hæc scribebat, ut patet ex iis quæ leguntur in fine v. 706 et seqq. de Camboa, quæ, ut videtur, est Edessa. Verum Edessa ann. 629 exeunte orthodoxis restituta fuit; itaque de re post hunc annum transigenda, non de congressu Heraclii cum Paulo jam transacto loquitur Pisida. Sed et locum, in quo ille Acephalorum princeps degebat, quodammodo designat poeta; ita enim, v. 670, eumdem ipsum alloquitur:

Ὅμως δὲ καὶ νῦν εὔχομαί σε τοῦ γνόφου
Φυγόντα τὴν ζόφωσιν εἰς τὸ φῶς τρέχειν·
Τούτου δὲ μακρὰν οὐ κατοικεῖς, εἰ θέλεις.

Cæterum te nunc deprecor, ut caliginis
Effugiens tenebras, ad lucem accurras:
Nec longe ab ipsa diversaris, si velis.

At si non longe Acephalus ille ab Heraclio distabat, a quo lux petenda erat, Heraclius autem eo tempore, ut narrat Theophanes, Hierapoli in Euphratesia morabatur, quem alium eum fuisse dicendum sit, si Athanasius non fuit, plane non video; cum, ipso Theophane teste, Heraclium Hierapoli degentem Athanasius simulata fide deceperit, et de una operatione, et voluntate interrogaverit. Quoniam vero Theophanes ita videtur cum Pisida consentire, ut sæpe hujus auctoritate fulciatur, quod in notis *De expeditione* demonstravimus; Pisidæ autem testimonium, qui, Heraclio vivente, et ad Heraclium ipsum hæc scribebat, tale sit, ut rejici nullo modo possit, novum plane momentum

A inde accedit ad congressum Heraclii cum Athanasio confirmandum.

Cæterum quamvis satis validæ hæ conjecturæ nobis videantur esse ad probandum hosce iambos contra Athanasium Jacobitarum patriarcham esse confectos, non ita tamen id nobis concedi volumus, quasi nulla oriri possit dubitatio, alium ab Athanasio fuisse eum, quem sub Severi nomine Pisida exagitat. Si quis enim volet non Athanasium, sed Joannem Maracumensem hic peti, quem Historia Armena, ut jam dictum est, in concilio Charnensi jussu Heraclii coacto damnatum, et in hæreticorum numerum ascriptum fuisse narrat, id per nos quidem licebit. Tempora propemodum conveniunt: nam concilium in Armenia, ut ex Anonymo Græco adversus Christianum Lupum superius adnotavimus, anno 633 celebratum fuit, quando Heraclius rebus ecclesiasticis componendis summa animi voluntate totus incumbebat: Pisida autem ad ea, quæ B vel ante, vel post hoc concilium agebantur, facile respicere potuit. Verum fateor argumentum a notatione loci repetitum facere, ut credam, Athanasium Syrum potius, quam Joannem Armenum hic indicari: nam Heraclius synodo Charnensi non adfuit, et Pisida imperatorem in Syria, nec procul ab eo, quocum res erat, morantem nobis repræsentat.

Sed vel Athanasius, vel Joannes, vel quivis tandem alius ex Acephalorum secta ille fuerit, quem Pisida acriter insectatur (divinare enim licet, definire non possumus), illud plane ex hujus poematii lectione satis evincitur nec Heraclium tunc temporis Monothelismo favisse, nec Monothelitas ipsos adhuc se, suaque dogmata in publicum prodidisse: nihil enim omnino occurrit, quod ad quæstionem de una operatione, et voluntate pertrahi possit. Unde clarius, et apertius elucet malitia Sergii, qui clementia, et bonitate principis abutens, sub ejus nomine suos errores incautis obtrudere, ipsumque C Heraclium in suam sententiam adducere perbelle, et callide satagebat. Nam quomodo Pisida, qui de controversiis per eam ætatem vigentibus, ac de Heraclii circa easdem sollicitudine, et cura consultus disseerit, id ne attigisset quidem, quod jam vel pervulgatum esse nosset, vel gratum futurum speraret Heraclio, et Sergio, quibus non modo placere, sed etiam assentiri studebat? Sed totum licet perlegas, atque pervolvas poema, nihil plane offendes, quod Monothelismum vel sapiat, vel inculcet, sed omnia ad Monophysismum labefactandum senties esse conversa Pisidæ argumenta. Hoc autem probe concordat cum iis, quæ tradunt historici; nam neque in concilio Charnensi quidquam de Monothelismo actum est, neque in congressu cum Athanasio ea de re disputatum, sed ut Theophanes loco sæpe citato narrat, Heraclius Athanasium magnis promissis ad synodum Chalcedonensem amplectendam suasit, is autem ὑποκριθεὶς ὑπεδέξατο τὴν σύνοδον, D ὁμολογήσας τὰς δύο ἐν Χριστῷ φύσεις, « simulata fide synodum recepit, enuntiatis in Christo duabus naturis; » tum vero quæstionem de una operatione movit imperatori. Quare, ut videtur, si qua fuit inter Athanasium Heracliumque disputatio, ea non circa Monothelismum, sed circa Monophysismum versata est, ac obiter tantum in fine, quamvis de industria, de una operatione proposita est quæstio. Itaque etiam ex Pisidæ circa Monothelismum silentio fraus Sergii detegitur, qui clam, et occulte rem totam dirigebat, et ubi opus esset, præsidium errori ab Heraclio parabat, cujus nomine sua scripta impune venditabat, ut quo volebat, perveniret.

Quidni autem hoc affirmabimus, cum Pisida non modo de Monothelismo nihil omnino dicat, sed etiam plura ex iis, quæ contra Severum, vel Acephalos profert argumenta, ex Heraclii jussionibus, et decretis deprompta esse testetur, seque ab eo edoctum, et ad scribendum excitatum fui se decla-

ret, ut non tantum Pisidam, sed Heraclium ipsum loquentem audiamus? Ille enim statim, ac primo quidem poematis exordio, v. 6, ait :

Ἀρθῶμεν ἐν σοὶ τοῖς μεταρσίοις λόγοις
Πρὸς τὰς ἐπάρσεις τῶν ἐν ὕψει δογμάτων.

Tollimur tuorum ope sermonum sublimium
Ad altitudines excelsorum dogmatum.

Sed clarius v. 80 et seqq., quo duce, et auctore scribat, ostendit dicens : Heraclius

Ἥπλωσεν ἡμῖν τὰς θεογράφους πλάκας,
Καὶ τοὺς ἀγωγοὺς τῶν θεοῤῥύτων λόγων
Ἐφῆκεν ἡμῖν, ὠκεανοῦ τινος δίκην,
Ἀπεικὸς οὐδὲν τὰς λαλούσας ὁλκάδας
Ἐκ τῶν ἐκείνου ῥημάτων πληρουμένας
Ταῖς ἀλλοδόξοις προσβαλεῖν τρικυμίαις.

Explanavit nobis a Deo scriptas tabulas,
Rivosque a Deo fluentium sermonum
In nos immisit, ut quidam Oceanus,
Abs re prorsus non est navim eloquentiæ
Ex illis affluentia repletam
Contra falsarum opinionum fluctus impellere.

Diserte autem, v. 310, ait se novum problema Acephalis solvendum proponere :

Ἐκ τῆς βασιλικῆς τοῦτο κλέψας οὐσίας,

Ex imperatoris desumptum penu,

eoque vix proposito subjungit, v. 314 et seq. :

Οὐκ ἔστι τοῦτο τῶν ἐμῶν προβλημάτων,
Ἀλλ' ἔστιν ὄντως τοῦ θεοῤῥήτου λόγου.
Ἐν τῇ μεθέξει τοῦ λόγου παρεσχέθη
Τῷ σὺν Θεῷ κρατοῦντι τῆς οἰκουμένης.

Non hoc est meum quoddam problema,
Sed est revera a Deo prolatum verbum,
Quod in communione sermonis est ei oblatum,
Qui simul cum Deo imperat orbi terrarum.

Atque ex eodem, ut videtur, fonte derivata sunt quædam ex iis, quæ circa medium leguntur; ait enim vers. 445 :

Ἀλλ' ἔστι μύστης τῶν ἐμῶν διδαγμάτων
Ὁ τὴν ἁλουργὸν πορφύραν ἐνειμένος.

Sed est meorum mysta præceptorum
Ille qui punicea est indutus purpura.

Ex quibus omnibus hoc mihi videor posse satis probabiliter affirmare, ita suum poema digessisse Pisidam, ut Ectheseos vel jussionis ab Heraclio contra Acephalos aut jam editæ, aut quamprimum edendæ, quædam esset veluti paraphrasis, in qua prout facultas tulit, et metri necessitas passa est, breviter inclusit, quæ fusius imperator pertractaverat. Atque hac quidem de causa ad Heraclium, ut opinor, se convertit, eumque exorat in fine vers. 693, ut quæ pro modulo ingenii sui versiculis constringere curavit, approbet, atque confirmet :

Τὸ συμπέρασμα τῶν ἐμοὶ λελεγμένων
Τοῖς σοῖς ὑποστήριζε τοῦ λόγου τόνοις·
Οὐ δογμάτων γὰρ ἔσχον ἐντριβεῖς λόγους.

Rerum a me dictarum complexionem
Tui sermonis confirma auctoritate ;
Non enim habui familiares dogmaticos sermones.

Hæc autem dicere, vel ab Heraclio petere minime ausus fuisset, si eam esse mentem imperatoris intellexisset, ut Monophysismi damnatione error finitimus probaretur : sed nec de Monothelismo A verba facere omisisset, si Heraclio id placere cognovisset.

Itaque in ea confirmor opinione, quam multis argumentis superius expressimus, omnia usque ad hoc tempus, videlicet annum 630, astu, et malitia Sergii clam, et occulte esse structa, et parata, ut Monothelismo sterneretur via : ita plane, ut ejus scriptis nulla fides hac in re adhiberi possit. Nam ut videtur jussiones, et decreta, suopte quidem ingenio confecta, Heraclii vero nomine insignita, non in vulgus edere, sed clandestinis artibus, et consiliis ad eos mittere curabat, quos noverat suam sententiam perfacile esse probaturos. Id autem Heraclio minime suspectum esse potuit, qui cum Sergii pietatem, et doctrinam suspiceret maxime, eumque conciliandis Acephalorum sectis omnino intentum esse crederet, veritus quidem non est, ne compositæ orationis insidiis sua fides attentaretur. At Sergius quidem aliud agebat, et aliud simulabat, B qua fraude una simul cum Heraclio cæteros decepit. Hinc merito sanctus Maximus in Disput. cum Pyrrho, tom. II, pag. 182, subdolum ejus ingenium ex animo detestatus est dicens : Ἀλήθειαν λέγω, οὐδὲν οὕτω ἀποδιέθηκέ με πρὸς τὸν πρὸ σοῦ, ὡς τὸ παλίμβολον αὐτοῦ, ἤγουν τὸ ἄλλοτε εἰς ἄλλας αὐτὸν μεταπίπτειν ἐννοίας, καὶ ἐν μηδενὶ βεβηκέναι φρονήματι· « Vere loquor ; nihil me sic a tuo decessore Sergio alieno animo fecit, ac ejus versatile ingenium, mentisque levitas : quod nimirum in alias subinde animum transferret sententias, nec in vero firmiter sensu consisteret. » Nec tantum idem sanctus vir Sergii vafritiem incusat, sed ipsum etiam, ut scriptorum, quæ circumferebantur, auctorem aperte insimulat, et damnat ; ait enim *ibid.* p. 185 : Τίς δὲ ἀνάγκη χάρτας προθεῖναι, καὶ σχίσαι τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ; « Quid vero necesse erat chartas proponere, et sanctam Dei Ecclesiam scindere ? Sed Pisida, quantum ex hoc poemate in- C telligere possumus, occulti consilii, et fraudum Sergii particeps non fuit ; quamvis ejus gratiam inire multis in eum alibi congestis laudibus non prætermisisse constet. Quinam enim id tacuisset, si jussiones, et scripta, quæ sub Heraclii nomine Sergius inter suos amicos disseminabat, perlegisset ? Illud igitur, ni fallor, patet, Pisidam, quæ moliretur Sergius, plane ignorasse, nec ejus rei, et fraudis conscium Heraclium existimasse, sed contra Monophysitas hoc poemation scripsisse, ut cum ea omnia, quæ imperator in bello gesserat, suis versiculis exornasset, ea etiam, quæ parta pace pro religione statuta fuisse noverat, complecteretur. Quod quidem in illis senariis satis expressit, quibus se purgat, quod nimis sicce, et jejune dogmaticas controversias pertractaverit, v. 695 :

Οὐ δογμάτων γὰρ ἔσχον ἐντριβεῖς λόγους·
Ἀεὶ δὲ ταῖς σαῖς ἐντρυφῶν στρατηγίαις
Τῶν σῶν ἀγώνων ἐσκιαγράφουν λόγους.

D *Non enim habui familiares dogmaticos sermones,*
Semper vero tuis delectatus expeditionibus
Tua studui certamina adumbrare sermonibus.

Verum quomodocunque hisce de rebus egerit Pisida (egit autem non ineleganter), dolendum est, ea quæ post Heraclius suis vel jussionibus, vel decretis contra Acephalos sancivit, non esse persecutum : inde enim, opinor, constaret aperte, Heraclium nunquam commisisse, ut sciens, volensque videretur Monothelismum approbare.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΚΑΤΑ ΔΥΣΣΕΒΟΥΣ ΣΕΥΗΡΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

EJUSDEM

CONTRA IMPIUM SEVERUM ANTIOCHIÆ.

FR. MORELLIO INTERPRETE.

Χρυσῆν ἀληθῶς οὐρανοῦ σειρὰν βλέπω
Τὴν σὴν πρὸς ἡμᾶς φρονιμωτάτην φρένα·
Σὺ μὲν γὰρ ἀκρότητι τῶν ἄνω λόγων
Σεαυτὸν ἐστήριξας· ἐκ δὲ σοῦ πάλιν
Ἡμεῖς τὰ τέκνα πάντες ἐξηρτημένοι
Ἀρθῶμεν ἐν σοὶ τοῖς μεταρσίοις λόγοις
Πρὸς τὰς ἐπάρσεις τῶν ἐν ὕψει δογμάτων,
Εἰ καὶ γεῶδες δυσφοροῦμεν φορτίον.
Οὐκ ἦν γὰρ εἰκὸς, οὐδὲ τῇ φύσει πρέπον
Ζυγοστατεῖσθαι τὴν ὑπεραίρουσαν φύσιν,
Ἀλλ' ἐμμένοντας τοῖς πεπηγμένοις ὅροις,
Σιγῇ τὰ πολλὰ μυστικῇ περισκέπειν·
Εἰ γὰρ θεοὺς σέβοντες Ἕλληνες νόθους,
Σιγῆς τὰ τούτων ἠξίωσαν ὄργια·
Πῶς οὐχὶ μᾶλλον τὸν Θεὸν τῶν κτισμάτων

Auream vere cœli catenam video
Tuam nobis esse sapientissimam mentem
Nam sublimitate cœlestium sermonum
Teipsum solidasti : ex te autem vicissim
Nos omnes tui filii suspensi
Tollimur tuorum ope sermonum sublimium
Ad altitudines excelsorum dogmatum ;
Quamvis terreno deprimamur pondere.
Æquum enim non erat, nec naturæ conveniens
Ad trutinam vocare supereminentem naturam,
Sed manentes inter constitutos terminos
Silentio valde mystico illam obtegere.
Si enim deos colentes Græci falsos
Silentio reveriti sunt eorum orgia :
Quomodo non est æquius Deum creaturarum

NOTÆ.

1. Celebris est aurea catena Homerica, quam præ oculis habuisse videtur Pisida. Jupiter volens *Iliad.* VIII, 19. ut ὅσον ἐστι θεῶν κάρτιστος ἁπάντων, dii ipsi intelligerent, sic eos alloquitur :

Σειρὴν χρυσείην ἐξ οὐρανόθεν κρεμάσαντες,
Πάντες δ' ἐξάπτεσθε θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι·
Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐρύσαιτ' ἐξ οὐρανόθεν πεδίονδε
Ζῆν' ὕπατον μήστωρ', οὐδ' εἰ μάλα πολλὰ κάμοιτε.
Ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ ἐγὼ πρόφρων ἐθέλοιμι ἐρύσσαι,
Αὐτῇ κεν γαίῃ ἐρύσαιμ' αὐτῇ τε θαλάσσῃ.

Catenam auream de cœlo suspendentes
Omnes appendamini dii, deæque omnes :
Sed non traxeritis ex cœlo in terram
Jovem summum consiliarium, neque si multum laboraveritis.
Sed quando jam et ego cupidus voluero trahere,
Cum ipsa terra traxero, ipsoque mari.

De hujus catenæ significatione aliter sensit Plato in *Theæteto*, pag. 752 ; aliter Macrobius, in *Somn. Scip.* I, 14 ; aliter tandem Lucianus, in *Dialogo Jupp. confut.* tom. II, pag. 628. Sed patet Pisidam in catena Homerica summam Jovis potestatem adumbrari intellexisse, quemadmodum in ea, ad quam nos revocat, eximiam Heraclii imp. in rebus sacris tractandis, explanandisque sapientiam indicat, cujus tantam fuisse vim testatur, ut omnes CPolitani, tanquam attoniti ex ejus ore penderent, et quo ipse vellet trahi paterentur ; quod quidem nostram fidem superat.

9. De Deo uno, et trino, et de Christi incarnatione disputationes caute, et sobrie suscipiendas, tractandasque monuerunt omnes SS. Patres, ne dum nimia earum rerum cognoscendarum curiositate rapimur, quæ captum nostrum longissime superant, nobis ipsis ruinam paremus. Recte sanctus Cyrillus Alex. dialog. 5 *De Trinit.* ait : Ἠρεμείτω λοιπὸν τὸ περίεργον ἔτι· νοῦ δὲ ἐπέκεινα καὶ λόγου παντὸς τὸ Θεῖον· « Cesset jam tandem curiositas : quippe ultra intelligentiam, et sermonem Divinitas est. » Siquidem Gregorio M. teste, *Moral.* XIV, 12, « sancta Ecclesia utilius studet nescire, quæ perscrutari non valet, quam audacter definire, quæ nescit. »

11. *Ὅροι πεπηγμένοι* sunt Ecclesiæ, et conciliorum, præsertim synodi Chalcedonensis decreta, et constitutiones, a cujus definitionibus circa res divinas recedere fuit eritque semper nefas. Porro ex novis quæstionibus aut ex curiositate, aut ex malitia motis, novæ semper hæreses ortæ sunt.

13. Ea fuit ethnicorum religio, ut ne philosophica quidem dogmata vulgari fas esset. Testis sit Pythagoras, qui ut adyta ingredi, et Ægyptiorum mysticam philosophiam posset addiscere, circumcidi passus est, ut refert Clemens Alex. *Strom.* I, pag. 354. Testis Socrates, quem nihil scripto mandasse constat ex Platone, ne quæ ipse sentiebat, in vulgus prodirent. Quid dicam autem de gentilium sacris, quæ noctu fieri solebant, et non nisi initiatis patebant ? Ne multus sim, prætereo ea de re testimonia, unius Horatii auctoritate contentus, qui ne mergeretur sibi metuebat, si comitem itineris adhibuisset sacrorum Cereris proditorem, *Od.* III, 2, 25 :

. . . . . *Vetabo, qui Cereris sacrum*
Vulgarit arcanæ, sub iisdem
Sit trabibus, fragilemque mecum
Solvat phaselum.

Silentio vel magis mystico venerari?
Qui enim ponderat naturas sermone,
Quomodo non investiget in sermonibus,
Rimeturque qua ratione, qualesve, et quantæ;
Et quomodo coaluerint, et rursus coalitæ
Divisæ maneant, et simul conjunctæ?
Æquum sane non erat hos inire sermones,
Ac ne ipsum quidem sermonis genus hoc ferebat.
Satius autem fuerat a tempestate Barbarorum,
Et ab armata telis procella
Expeditos quiescere simul cum præliis,
Quæ fortissimus excidit Benefactor
Ope suæ spiritalis chirurgiæ
Morbo late per orbem serpente dispulso;
In quo tyrannorum feritas invaluit,
Et Barbarorum ignis impie accensus:
Donec ille compescuit ulcera vulnerum,
Occludens venas redundantes sanguine.
Cum vero vivens, et defunctus Chosroes
Belli tempestates nobis suscitasset,
Qua percitus furore in cædes ruens,
Qua Severi commentationum præsides,
Tanquam mystagogus erroris, ordinans:
Multa inter nos orta est tragœdia.

A Σιγῇ προσήκει μυστικωτέρᾳ σέβειν;
Τὸν γὰρ ταλαντεύοντα τὰς φύσεις λόγον
Πῶς οὐκ ἀπεικὸς ἐξιχνεύειν ἐν λόγοις,
Ζητεῖν τε πῶς, ποῖαί τε, καὶ πόσαι φύσεις,
Καὶ πῶς συνῆλθον, καὶ συνελθοῦσαι πάλιν
Διαιρεταὶ μένουσιν ἢ συνημμέναι;
Οὐκ ἦν μὲν εἰκὸς τούσδε μετὰ λόγους λέγειν,
Εἰ μηδ' ἂν αὐτὸς τῶν λόγων ἠνείχετο.
Ἐχρῆν δὲ μᾶλλον τῆς ζάλης τῶν Βαρβάρων,
Καὶ τῆς ἐνόπλου τῶν βελῶν καταιγίδος
Ἀπαλλαγέντας ἠρεμεῖν σὺν ταῖς μάχαις,
Ἃς ὁ κράτιστος ἐκτεμὼν Εὐεργέτης
Ἐκ τῆς δι' αὐτοῦ ψυχικῆς χειρουργίας,
Τὴν κοσμικὴν σφύζουσαν ἐξῆρε νόσον,
Ἐν ᾗ τυράννων ὠμότης ἐπεκράτει,
B Καὶ Βαρβάρων πῦρ δυσσεβῶς ἀνημμένον·
Ἕως ἐπέσχε τὰς νομὰς τῶν τραυμάτων,
Ἀναστομώσας τὰς φλέβας τῶν αἱμάτων.
Ἐπεὶ δὲ καὶ ζῶν, καὶ θανὼν ὁ Χοσρόης
Χειμῶνας ἡμῖν ἐξανέστησε μάχης·
Πῆ μὲν πρὸς ὁρμὰς ἠρεθισμένος φόνων,
Πῆ δὲ προέδρους τῶν Σευήρου σκεμμάτων,
Ὡς μυσταγωγὸς χειροτονήσας πλάνης
Πολλὴ καθ' ἡμῶν γίνεται τραγῳδία.

NOTÆ.

14. *Ὄργια* pro quibuscunque ethnicorum sacris posuit, ut omnia æque impia, stultaque fuisse demonstret. Vide *Heracliad.* I, 61.

16. Aperte, ut mihi videtur, ad disciplinam arcani alludit, qua a primis Ecclesiæ sæculis cautum fuit, ne de divinis mysteriis, ac præsertim de Tri- C nitate, et incarnatione coram Judæis, infidelibus et catechumenis ageretur. Videsis, quæ disertissime opposuit Tentzelio Emmanuel a Schelstrate in libro *De discipl. arcani*, quæque nuper contra Binghamum uberius disseruit P. Hermannus Schollner, *Discipl. arcani suæ antiquit. restit.* Scio sane auctores convenire, non ultra VI sæculum hanc disciplinam arcani viguisse, sed præterquam quod temporum ratio non discrepat, animadvertendum plane est, Pisidam de Monophysitis loqui, qui inter Persas disseminati, de incarnatione novas semper ac futiles quæstiunculas movebant, non sine magno ethnicorum scandalo, et maximo Ecclesiæ detrimento. Quippe coram profanis de tantis mysteriis disputationes inire, vere erat mittere margaritas ante porcos. Οὐδὲ γὰρ, ut ait sanctus Basilius, *De Spir. sancto ad Amphiloch.*, cap. 27, ὅλως μυστήριον τὸ εἰς τὴν δημώδη καὶ εἰκαίαν ἀκοὴν ἔκφορον· « Neque enim omnino mysterium est, quod ad D populares, ac vulgares aures effertur. » Cui sane malo imp. Marcianus jam multis annis ante providerat, qui suo edicto vetuit Constantinopolitanis, ne de iis, quæ in concilio Chalcedonensi fuerant definita, auderent loqui, ἐπειδήπερ οὐ μόνον κατὰ τῆς πίστεως τῆς εὖ διατεθείσης ἐναντίοι χωροῦσιν· ἀλλὰ γὰρ Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησιν ἔκπυστα διὰ τῆς τοιᾶσδε φιλονεικίας τὰ σεπτὰ ποιοῦσιν μυστήρια· « Quia non solum contra fidem bene compositam veniunt: sed etiam ab Judæis et paganis audita, ex hujuscemodi certamine, profanant veneranda mysteria. » *Collect. conc. Hard.* t. II, p. 660.

23. Vide infra, v. 500 et seqq.

24. Bellum Abaricum et Persicum intelligit, de quibus jam satis suo loco dictum est.

27. Confer *Heracliad.*, acroas. II, vers. 41 et seqq.

29. Ibid., v. 43.

30. Ibid., v. 70.

31. Ibid., acroas. I, 190, ita de Chosroa, qui cum esset ignis cultor, tamen τὸ πῦρ

Οὐκ εἰς τὸ σώζειν εἶχεν, ἀλλ' εἰς τὸ φλέγειν.

33. Ibid., acroas. II, 17.

34. Duo fuerunt Persarum reges, Chosroæ nomine clari, quorum primus Anuscervanus, alter Abruizus cognominatus est: uterque autem Romanis hostis infensissimus. Videsis Procopium, Agathiam et Theophanem. Verum hic de secundo tantum Chosroa Pisidam agere existimo, quem etiam mortuum Romanis essé nocumento tradit, quia, dum viveret, Monophysitis animum addiderat; unde factum est, ut eo etiam interfecto hæretici illi novas semper turbas contra orthodoxos cierent, quarum verus auctor erat Chosroes.

37. Nec Nestorianis, nec Eutychianis sincero animo favisse Chosroam observatum est in *Monito*, quamvis Pisida testis hic sit, Severianorum præsides, hoc est, episcopos Monophysitas auctoritate sua fovisse. At non eo plane consilio id fecisse putandum est, quod Eutychianam doctrinam magis probaret, quam Nestorianam, sed quod rem molestam Romanis se facturum putaret, si dolo malo vigentes inter Christianos controversias aleret, et suo patrocinio sustentaret. Ac vere προέδρους *præsides*, Severi omnes veteres hæresiarchas fuisse recte dixeris; ille enim omnium errores in suam sententiam videtur transtulisse.

38. Chosroam catholicos episcopos ab Ecclesiis expulisse, et eorum loco alios Catholicis infensos, et Eutychiana labe infectos suffecisse testatur Pisida, qui ut tantum facinus elevet, ait ipsum Chosroam ordinasse episcopos Monophysitas, hoc est, auctoritate sua promovisse. Scite autem eum μυσταγωγὸν τῆς πλάνης, *erroris caput, ducem et magistrum* appellat, eo quia cujuscunque impietatis, tanquam idololatra esset architectus.

39. Tragœdia vere ex tot dissidiis orta est: undique enim cædes, et sanguinis effusio. Propterea recte sanctus Maximus contra hujus temporis hæreticos exclamabat, t. II, epist. 13, pag. 106: Παύσοιντο λοιπὸν οὐκ ἐν καιρῷ ταῦτα κινοῦντές τε καὶ

Εἴπερ δι' ἡμᾶς τοῦ Λόγου σαρκουμένου
Σπινθῆρας ἡμῖν δυσσεβεῖς ὑποφλέγει.
Ὅπως ἐφεῖται τοῖς ὁδηγοῖς τῆς πλάνης
Κενταυρόμορφον δογματίζειν εἰκόνα,
Ἢ μηδέν ἐστιν ἐντελὲς πρὸς τὰς φύσεις,
Ἐξ ὧν συνῆλθεν· ἐνδεεῖς γὰρ αἱ δύο,
Φύρσιν παθοῦσαι, καὶ τροπὴν τῇ συγχύσει.
Οὐκ ἦν γὰρ, οὐκ ἦν τῷ βεβήλῳ Χοσρόῃ
Κινεῖν καθ' ἡμῶν ὅπλα μέχρι σωμάτων·
Τρῶσαι δὲ μᾶλλον ἤθελε τὰς καρδίας,
Τὴν πίστιν ἡμῶν πυρπολῶν, ὡς τὰς πόλεις.
Ἐντεῦθεν οἶμαι τοῖς Σευήρου συμπόνοις
Ἐφῆκε φύρσιν δογματίζειν ὁ δράκων
Ὡς ἂν δι' αὐτοῦ, καὶ καθ' ἡμῶν ἡ πλάνη
Δόξῃ χορεύειν, καὶ παρέξῃ τοῖς μάγοις
Λαβὰς γελώτων, καὶ συνάξεις παιγνίων.
Ἀλλ' ἠφάνισται ταῦτα σὺν τῷ Χοσρόῃ,
Πέρας λαβόντα συμφορᾶς γελωμένης.
Ὁ δεσπότης γὰρ ἐξ ἑνὸς βέλους φθάσας
Τὸν μὲν φονεύει τῷ θεοκρίτῳ ξίφει,
Τοῖς δὲ προπέμψας εὐσεβέστατον βέλος
Σὺν τῷ βαλεῖν ἔσφαξε τὴν ἀπιστίαν.
Ἤρκει μὲν οὖν ἐκεῖνο τὸ πρῶτον βέλος
Τὰς τῶν ἀπίστων ἢ μαλάξαι καρδίας,
Ἢ τὴν πολυτράχηλον ἐκτεμεῖν πλάνην·

A Siquidem de Verbo pro nobis incarnato
Scintillas nos inter impias subaccendit.
Ut datum sit magistris erroris
Centauriformem edocere imaginem,
Quæ non est quidquam perfectum in naturis,
Ex quibus coaluit; utræque enim indigæ,
Turbationem, et conversionem passæ ex mistione.
Non enim ea mens fuit exsecrando Chosroæ,
Ut moveret arma in nostra tantum corpora :
Sed potius vulnerare volebat corda,
Fidem nostram vastans incendiis, ut urbes.
Hic puto Severi fautoribus
Permisit docere perturbationem draco :
Ut ejus opera etiam inter nos error
Videretur exsultare, et præberet magis
B Ansas ridendi, et ludicra conventicula.
Sed hæc evanuere una simul cum Chosroa,
Et finem habuere misere ridiculum
Despota enim uno ictu præveniens
Hunc quidem occidit gladio ex Dei judicio,
In illos autem immisso summæ pietatis telo,
Ipso jactu mactavit infidelitatem.
Suffecisset igitur primum illud jaculum,
Aut ad emollienda infidelium pectora,
Aut ad multorum capitum exscindendum errorem.

NOTÆ.

ͅνάγοντες· καιρὸς γὰρ ὁ παρὼν αἱμάτων διὰ τὰς ;αρτίας ἡμῶν, ἀλλ' οὐ δογμάτων ἐστὶ, καὶ θρήων ἰσχυρῶν εἰς Θεοῦ δυσώπησιν, ἀλλ' οὐ σοφιστιῶν ἀντιῤῥήσεων εἰς περισσοτέραν καθ' ἡμῶν ἀγαἐκτησιν. « Desinant jam, cum minime tempus sit pportunum, ista movere et colligere. Cruentarum nim tempus cædium, ob nostra scelera, non domatum tempus istud est, validorumque planctuum, uibus ad misericordiam Deum inflectamus, non ophisticorum opposite militantium rationum, quius ejus adversus nos majorem iram accendaius. »

41. Apertius declarat, Chosroam Severianis faisse, quem suppositos Eutychianæ hæreseos ignes ıscitasse tradit, ut novæ quæstiones circa incarationem Verbi contra catholicam doctrinam moerentur.

42. *Ὀδηγοὺς τῆς πλάνης, ad iter erroris duces*, ocat Severianos, contra quos Anastasius Sinaita ıum librum, Ὀδηγός, *Dux viæ*, inscriptum, jam a entum annis vulgaverat, ne in retia et laqueos τῶν ὁηγῶν τῆς πλάνης orthodoxi inciderent.

43. Sequentes iambi maximum continent moıentum, quo Eutychetis doctrina de una ex duabus ı Christo natura labefactatur. Si enim humana et ivina natura inconfusæ non servantur, una fiet ex umanitate et divinitate mista natura, quæ neque ɩta sit divinitas, neque tota humanitas : itaque rit quædam ex duobus composita natura, et quid ɛrtium, monstri simile; ut centaurus, qui neque ɩtus est homo, neque totus est equus, vel ut muɩs, qui neque totus est equus, neque totus asinus. ræterea si naturarum in Christo fit confusio, ita mnia, quæ ad easdem naturas pertinent, inter se ermisceri necesse est, ut quid alterutrius sit proriuın non jam amplius dignosci possit; unde nec ivina ab humanis, nec a divinis humana distinuentur. Si enim duæ naturæ ita confundantur, ut ıa ex duabus fiat, opus est, ut detur alterius in lteram conversio et perturbatio : quo sane conesso, Christus jam non erit amplius perfectus Deus,

C et perfectus homo, perfectus in deitate et perfectus in humanitate, sed quid ex deitate et humanitate mistim conflatum et confusum, cujus etiam proprietates erunt commistæ et confusæ. « Adulterinam igitur, » ait Leontius, *Dubitat. hypot.*, apud Canisium, t. I, p. 627, « et confusam unam naturam ex duabus naturis confingunt, qualis natura mulorum et aliorum hujusmodi excogitata est; et quale apud gentiles multiformium, et contrariorum animantium monstrum. » Vide Anastasium in Ὁδηγῷ, Leontium, et sanctum Joannem Damascenum *contra Jacobitas*.

47. Ita etiam Procopius censuit de Chosroa seniore, qui in Mesopotamiam quartum cum suo exercitu irruperat : Αὕτη δὲ ἡ ἐσβολὴ τῷ Χοσρόῃ τούτῳ οὐ πρὸς Ἰουστινιανὸν τὸν βασιλέα Ῥωμαίων πεποίηται· οὐ μὴν οὐδὲ ἐπ' ἄλλων ἀνθρώπων οὐδένα, ὅτι μὴ ἐπὶ τὸν Θεὸν, ὅνπερ Χριστιανοὶ σέβονται μόνον. « Qua quidem irruptione non Justinianum imp., nec mortalium quemquam, sed Deum, quem unum Christiani colunt, oppugnare voluit. »

D 50. Vid. *Heracliad.*, acroas. I, 130.

55. Confirmari possit, quod dicebamus, supra, vers. 14, de disciplina arcani.

59. Confer *Heracliad.* I, v. 35 et seqq.

60. *Τοῖς*, id est magis, quibus ridendi occasionem præripuerit, Severianorum commentis confutatis. Neque enim dubito, poetam alludere ad congressum, quem habuit Heraclius, cum in Armenia versaretur, cum Paulo Severiano.

61. Hoc est Magorum, qui ex quæstionibus, quæ inter Romanos circa incarnationem agitabantur, Christianæ religioni illudendi occasionem captabant. Verum, ut videtur, tum Severianos cum Magos orationis telo perstrinxit, atque jugulavit.

62. Jaculum, quod in Paulum Severianum contorsit imperator. Hoc autem jaculum aut quoddam scriptum Heraclii nomine editum fuit, aut Acephalorum damnatio.

63. *Τῶν ἀπίστων*, hoc est Magorum.

Multæ enim sunt Acephalorum cervices,
Multas habentes ubique divisiones,
Quæ multoties pullulant, et exsectæ
Rursus protrudunt colla, sicuti serpentes.
At nobis adest Hercules beneficus
Cautere calido ardentis fidei
Hydras suffocans, tortuose se moventes angues.
Quoniam vero etiam hoc fausto pacis tempore
Illa operosa, sapiensque expeditio
Ad scripturas conversa est a Barbaris;
Ut qui quiescere suasisset Barbaros,
Quiescere cum ipsis suaderet hæreses;
Et religionis spiritu afflatus
In sentes insurrexit erroris;
Et acie mentis edolatis scripturis
Explanavit nobis a Deo scriptas tabulas,
(Quas ille in medio habebat sui pectoris,
Non iis, quæ addiscuntur litteris, scriptas,
Sed potius divino digito impressas),
Rivosque a Deo fluentium sermonum
In nos immisit, ut quidam Oceanus,
Qui replet omnia, et finem non habet:
Abs re prorsus non est navim eloquentiæ
Ex illius affluentia repletam
Contra falsarum opinionum fluctus impellere.
Forte in se contortos accipiens vortices
Mistus refluxus commentationum Severi
Aut serenitati appropinquabit dogmatum,
Aut improba saltatione debacchatus
Ad primam suam revertetur sententiam.
Quæ hæc est igitur, Severe, tanta confusio?
Illud enim in primis puto convenire magistro,
Ut discipulorum coerceat dissensionem.
Quid tu confundens mundum divisionibus,
Nullibi habere stabilem basim volens,
Sed velut instabilis unda diffluens

A Πολλοὶ γάρ εἰσι τῶν Ἀκεφάλων αὐχένες
Πολλὰς ἔχοντες πανταχοῦ διαιρέσεις·
Καὶ πολλάκις φύουσι, καὶ τετμημένοι
Τρέφουσιν αὖθις μετὰ τραχήλους ὡς ὄφεις·
Ἀλλ' ἔστιν ἡμῖν Ἡρακλῆς εὐεργέτης
Καυτῆρι θερμῷ πίστεως πυρουμένης.
Ὕδρας ἀναιρῶν, λοξοκινήτους ὄφεις.
Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν τοῦ γαληναίου τρόπου
Ἡ πρακτική τε καὶ σοφὴ στρατηγία
Πρὸς τὰς γραφὰς μετῆλθεν ἐκ τῶν Βαρβάρων·
Ὅπως ὁ πείσας ἠρεμεῖν τοὺς Βαρβάρους,
Πείσῃ σὺν αὐτοῖς ἠρεμεῖν τὰς αἱρέσεις·
Καὶ πνεύματος εὐσεβῶς δεδεγμένος
Πρὸς τὰς ἀκάνθας ἐξανέστη τῆς πλάνης,
Καὶ τῇ νοητῇ τῶν γραφῶν ἀντιξέσει
B Ἥπλωσεν ἡμῖν τὰς θεογράφους πλάκας,
Ἃς εἶχεν ἔνδον τῆς ἑαυτοῦ καρδίας,
Οὐκ ἐκ διδακτῶν συλλαβῶν γεγραμμένας,
Θείῳ δὲ μᾶλλον δακτύλῳ τυπουμένας.
Καὶ τοὺς ἀγωγοὺς τῶν θεοῤῥύτων λόγων
Ἐφῆκεν ἡμῖν, ὠκεανοῦ τινος δίκην,
Ὃς πάντα πληροῖ, καὶ τὸ λῆγον οὐκ ἔχει.
Ἀπεικὸς οὐδὲν τὰς λαλούσας ὁλκάδας
Ἐκ τῶν ἐκείνου ῥημάτων πληρουμένας
Ταῖς ἀλλοδόξοις προσβαλεῖν τρικυμίαις·
Ἴσως λαβὼν Ἴλιγγας ἀντισυστρόφους
Ὁ μιξανάῤῥους τῶν Σευήρου σκεμμάτων,
Ἢ τῇ γαλήνῃ προστεθῇ τῶν δογμάτων,
Ἢ τὴν κακὴν ὄρχησιν ἐξορχούμενος
Πρὸς τὰς ἀπαρχῆς ἀντανέλθοι φροντίδας.
C Τέως μὲν οὖν, Σευῆρε συμπεφυρμένε
(Πρώτῳ γάρ, οἶμαι, τῷ διδασκάλῳ πρέπει
Τὴν τῶν μαθητῶν ἐγκαλεῖν ἀταξίαν),
Ὁ συγχέων τὸν κόσμον ἐν διαιρέσει,
Ὁ μηδαμοῦ σχεῖν εὐσταθῆ βάσιν θέλων,
Ἀλλ' ὡς ὄλισθος κυματώδης ἐκρέων,

NOTÆ.

65. De variis Acephalorum sectis in Monito dictum est.

69. Ut sæpius, Heraclium cum Hercule comparat. Hæc omnia conferre juvabit cum vers. 349 et seqq., acroas. III, *De expedit.*

72. Manifestum est hic agi de rebus cum Persis post pacem compositam actis. Nec plane dubitandum Heraclium, qui Severianorum subdolum ingenium, et Magorum malignitatem nosset, pro eo quo ferebatur pietatis studio, scriptionis quoddam specimen finito tandem bello edidisse, ad orthodoxam fidem de Verbo in duabus naturis incarnato confirmandam.

81. II Cor. III, 3: « Manifestati, quod epistola estis Christi, ... scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi: non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus. »

83. Deuteron. X, 1.

90. Argutas quæstiones, et sophismata Severianorum Ἴλιγγας, *vortices*, recte vocat, quibus illi abrepti mergebantur: Ἀντισυστρόφους, *retortos*, ex ἀντί, et συστροφή, *contorsio, reversio.*

91. *Μιξανάῤῥους*, ex μίξις, *mistio*, ἀνά, et ῥοῦς, *fluxus*, hoc est *mistus refluxus*, vel semper fluitantium aquarum turbidus, et cœnosus vortex: qua voce exprimit Severianorum in novis tuendis opinionibus varietatem et inconstantiam. Ita plane Leontius in Prologo confutationis Nestorii, et Eutychis apud Canisium, t. I, p. 536: « Quorum versutiam cum impietate implicatam cum detegere et prodere vellemus, ad primos Patres ejus impietatis confutationem revocavimus, ... ut eorum fluxionem impiam interrumpere studeremus; hoc enim modo reliquus fluxus impietatis delebitur. »

D 93. Anastasius in Ὁδηγῷ apud Gretserum, t. XIV, pag. 50, Severianorum hæresim orchestræ assimilat, cui ait decem fuisse capita, vel cornua; Severum autem Ἔξαρχον τῆς δεκακεράτου ταύτης ὀρχήστρης. « Exarchum orchestræ istius decem cornibus instructæ » semper appellat, quo nomine ejus inconstantiam et impudentiam designat.

94. Severiani et Acephali, qui omnes ab Eutyche manarunt, cum in varias abiissent sententias, sibi cum Eutyche non convenire dictitabant: sed cum revera quocunque sese verterent, in eo tamen semper essent, ut vel perturbationem, vel conversionem, vel mistionem in Christo viderentur admittere, idcirco parum, aut nihil ab Eutyche discedebant, cujus e doctrina de una in Christo natura omnes hi errores fluebant. Atque hæc est illa ἀπαρχῆς, *primordialis* sententia, ad quam Noster ait omnes Severianorum sectas esse reducendas: quod quidem sequentes versus declarant.

Ὅτε βρυώδεις συγγραφὰς ἀποπτύεις,
Τί μοι βεβήλους ἐγκαλεῖς διαιρέσεις
Τῶν Νεστορίου πανταχοῦ ληρημάτων
Προεγκαλούντων οὐ διαίρεσιν λέγειν,
Ἀλλ' ἐκ διαμέτρου δογματίζων συγχύσεις;
Ἢ πεῖσον αὐτὸν, ἢ σὲ πεισάτω πάλιν,
Ἢ τῆς ἐπ' ἀμφοῖν ἐκτροπῆς δεδογμένης
Παλινδρομεῖτε πρὸς τὸν εὔθετον δρόμον·
Τεκμήριον γὰρ τῆς ὁδοῦ τῆς εὐθέτου
Τὸ τοὺς παρεκτρέχοντας ἐν παρεξόδοις
Ἕλκειν, μεθέλκειν ἀντιλήξους τοὺς μέσους.
Ὦ πανταχοῦ Κύριλλον εἰς μέσον φέρων,
Φρονῶν δὲ μηδὲν τῶν ἐκείνου δογμάτων·
Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ σὲ συνταράξαι τὰς φύσεις
Κύριλλον οὐ παρόντα τῷ θείῳ τόμῳ·
Εἰ γὰρ παρῆν, ὕποπτον ἦν τὸ, πρὸς χάριν
Ὕμνοις ἀνευφήμησαν οἱ θεηγόροι,
Ἐν οἷς τὸ πνεῦμα προσλαλεῖν ἐμαρτύρει·

Quoties ineptas syngraphas exspuis,
Quid, inquam, mihi profanas objicis divisiones
Semper delirantis Nestorii,
Et contendentis se divisionem non dicere:
Cum tu ex opposito statuas confusiones?
Aut suade ipsum, aut ille contra te suadeat:
Aut certo inter utrumque sancito divortio
In rectum iter revertimini.
Illud enim est signum recti itineris,
Cum quis aberrantes per diverticula
Trahit, retrahitque ex contradictione in medium.
O semper Cyrillum in medium proferens,
Et in nullum ex illius placitis consentiens,
(Si enim antequam tu misceres naturas:)
Cyrillum non astantem cum sancto tomo:
Si enim adesset, suspicio esset ne ad gratiam
Laudibus ipsum extulissent deiloqui,
In quibus Spiritus sanctus loqui testatus est.

NOTÆ.

101. Syngraphæ βρυώδεις, *muscosi*, id est futiles et inanes libelli, quibus suam sententiam tuebantur Severiani.

102. Cum Nestorius, ne duas videretur naturas confundere, duas in Christo hypostases admitteret, Christum ipsum in duos dividebat, κεχωρισμένως, *seorsim* enim aiebat exsistere in eo Verbum, et κεχωρισμένως hominem. cum autem Verbum, Dei Filium Deo Patri consubstantialem esse concederet, sed eum, qui ex Virgine natus esset, natura Dei Filium, et natura Deum esse negaret, aperte duos in Christo filios, unum natura, alterum gratia confitebatur, quamvis multum ingeniose, et acute vir eloquens et doctus a divisione, quam inducebat, alienum se ostendere conabatur. Contra Eutyches, ne duas in Christo personas cum Nestorio putaretur dividere, unam ex duabus naturam asserebat, unumque et idem naturam, et hypostasim esse dicebat. Illud enim firmum, ratumque habebat, ὡς οὐκέτι φύσις ἀνυπόστατος. *nullam esse naturam sine hypostasi.* Igitur Eutyches Nestorianismi reos faciebat orthodoxos, quod duas naturas admittentes Christum cum Nestorianis dividerent, Quod plane verum fuisset, si orthodoxi cum Nestorianis pro naturis hypostases accepissent, vel cum Eutychianis hypostasim cum natura confudissent.

109. Recte Nestorium et Eutychem hortatur, *ut* in rectum iter, quod est in medio positum, revertantur. Medium enim inter Nestorianam et Eutychianam sententiam stat catholicum dogma, quo non duæ hypostases, nec una ex duabus natura, sed duæ naturæ ὑποστατικῶς in Christo citra confusionem unitæ profitentur. Anastasius in Ὁδηγῷ, pag. 64, et sanctus Joan. Damascenus, *Contr. Jacob.*, p. 398, contra Sabellium in divinitate confusionem, et contra Arium in Trinitate divisionem immittentem, quæ sit regia via, per quam sancta Ecclesia ambulare nos edocuit, demonstrarunt. « Religionis orthodoxæ, ait sanctus Joan. Damascenus, et veritatis præcones, recte ambulaverunt per viam regiam, quæ media est . . . continentes se intra limites veritatis, ita ut ad neutram partem inclinando deflecterent. Itaque confessi sunt substantiam unam in Trinitate, et tres hypostases ... Rursum agnoverunt distinctionem illam in mysterio incarnationis, naturas duas et substantias duas, et hypostasim unam; naturamque, et substantiam eadem definitione complexi sunt, personam quoque, et hypostasim eodem modo definierunt, » etc.

111 Ἀντιλήξως. Ita in codice. Corrector maluisset legi ἀντιλήξους, ac proinde ου super ω inscripsit; quod non placet. Ego autem η in ε converterem, et legerem ἀντιλέξως.

112. Cyrillum, aliosque Patres sibi patrocinari aiebat Eutyches in synodo Constantinopolitana, in qua a S. Flaviano damnatus est. Hoc idem postea semper repetitum a Severianis, ut patet ex Collatione Severianorum, qua de re in Monito dictum est. Recte autem Noster obiter refutat Severum dicens: « Si Cyrillus vivebat, antequam tu naturas miscere, et conturbare institueres, quomodo tecum ille, aut tu cum illo potes consentire? » Sic enim intelligo versum 114, supplendo ἐβίωσε, vel ἔγραψε, *vixit*, aut *scripsit*.

115. Quamvis plura sint Cyrilli scripta, quæ dogmatum veritatem, sanctitatemque circa incarnationem firmissime astruunt, cujusmodi sunt epistolæ ad Nestorium, ad Cœlestinum pontificem, et ad Theodosium, Pulcheriamque datæ, nullus tamen dubito, Pisidam per verba θείῳ τόμῳ, quo nomine libelli fidei professionem continentes vocabantur, celeberrimam Cyrilli ad Nestorium epistolam secundam præ cæteris ejusdem libris indicare: ea enim lecta fuit post Symbolum Nicænum in concilio Ephesino, et a Patribus multum laudata, iterumque postea in concilio Chalcedonensi approbata. Incipit Καταφλυαροῦσι.

116. Legendum opinor χάριν. Sensus autem, ni fallor, hic est: Cyrillum, eo quia adesse non potest, impudentissime tanquam patronum allegas: si autem adesset, tuque eumdem ipsum omnium orthodoxorum Patrum laudibus efferri, tanquam tibi contrarium, audires, tunc plane tibi ea oriretur suspicio, has laudes Cyrillo πρὸς χάριν, *ad gratiam*, et specie tantum, non autem sincero corde fuisse datas.

117. Cum hæc omnia ad concilium Ephesinum spectent, intelligenda plane sunt de acclamationibus quæ post Nestorii damnationem a Patribus Cyrillo sunt datæ: ut in actione secunda, cum Petrus presbyter Alexandrinus Cœlestini papæ litteras legisset, πάντες οἱ εὐσεβέστατοι ἐπίσκοποι ἅμα ἀνεβόησαν· Αὕτη δικαία κρίσις ... εἷς Κελεστῖνος· εἷς Κύριλλος· μία πίστις τῆς συνόδου, μία πίστις τῆς οἰκουμένης. *Collect. Conc. Hard.*, t. I, p. 1471.

118. Patres ad concilium in Ephesina Ecclesia Deiparæ Mariæ celebrandum congregati, ut ibi præsidere Christum significarent, in medio throno, et in sede conspicua sacrosanctum Dei Evangelium collocari voluerunt. Testes sunt orthodoxorum li-

Unus erat numerus una simul septem complectens A
Ultra decem in eum concurrentes nonadas ;
Acies ad arma fidei simul unita.
Omnes enim isti Cyrilli dogmatum
Fidem comprobarunt perfectissime.
At qui Cyrillo astipulantes lacessit
Aperte prodit se petere illum conviciis.
Verbis igitur virum simulas te colere,
Reapse fugis, quamvis videaris concurrere.
Accusans autem, cui assentiris,
Palam odisti, quem simulate diligis.
Sed jam tempus est orationis cymbam
Tuorum natorum fluctibus committere :
Ex tua enim salsugine æstuantes iterum
Petram furentes impetunt Ecclesiæ ;
Sed concidunt subversi salo, B
Iis, quas cient, disjecti tempestatibus.
Atque inde, opinor, ex abysso commentationum
Metiri sibi videntur divinam naturam,
Infirmis rationibus super eminentem substantiam,
In copulando, et dividendo instabiles.
Nihil enim ipsis ratum, firmumque est :
Et nos quidem recte sentientes accusant,
Quod si velimus illud in duabus asserere
Filios induceremus, ut aiunt duos.
Naturas enim habent, tanquam hypostases.
Proinde ut aiunt, in illa in duabus
Voce delibant hypostases,
In Christo timentes dicere duos.

Εἷς ἦν ἀριθμὸς ἑπτασυνθέτους ἔχων
Δεκαδρομούσας εἰς ἑαυτὸν ἐννάδας·
Στρατὸς πρὸς ὅπλα πίστεως συνηγμένοι.
Πάντες γὰρ οὗτοι τῶν ἐκείνου δογμάτων
Τὴν πίστιν ἠκρίβωσαν ἠκριβωμένως.
Ὁ τοὺς ἐκείνῳ συμφρονοῦντας ὑβρίσας,
Εὔδηλον αὐτὸν φαίνεται καθυβρίσας.
Λόγῳ μὲν οὖν τὸν ἄνδρα τεχνάζῃ σέβειν,
Ἔργῳ δὲ φεύγεις, κἂν δοκήσει συντρέχῃς.
Κατηγορῶν δὲ τοῦ συνηγορουμένου
Μισεῖς προδήλως, ὃν φιλεῖς ὑποκρίσει.
Καιρὸς δὲ λοιπὸν τὰς λαλούσας ὁλκάδας
Τῇ τῶν τέκνων σου προσβαλεῖν τρικυμίᾳ.
Τῇ σῇ γὰρ ἅλμῃ κυματούμενοι πάλιν
Πρὸς τὴν πέτραν κρούουσι τὴν Ἐκκλησίαν·
Σάλῳ δὲ συμπίπτουσιν ἀντεστραμμένοι
Πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀντικλώμενοι ζάλην.
Ἐντεῦθεν, οἶμαι, τῷ βυθῷ τῶν σκεμμάτων
Γεωμετρεῖν δοκοῦσι τὴν θείαν φύσιν
Ἰσχνοῖς λογισμοῖς τὴν ὑπὲρ νοῦν οὐσίαν,
Ἐν τῷ συνάπτειν, καὶ διαιρεῖν ἀστάτως.
Οὐδὲν γὰρ αὐτοῖς ἵσταται πεπηγμένον.
Καὶ δὴ κατηγοροῦσι τῶν ὀρθοφρόνων,
Ὡς εἰ θέλοιμεν δογματίζειν ἐν δύω,
Υἱοὺς παρεισάξοιμεν, ὡς φασὶ, δύο.
Τὰς γὰρ φύσεις ἔχουσιν, ὡς ὑποστάσεις.
Κἀντεῦθεν, ὡς λέγουσι, πρὸς τὴν ἐν δύω
Φωνὴν, ἀποσπένδουσι τὰς ὑποστάσεις,
Εἰς Χριστὸν εἰπεῖν εὐλαβούμενοι δύο.

NOTÆ

teræ imperatoribus scriptæ, in quibus omnia rite C acta esse in concilio profitentur, τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου ἐν μέσῳ κειμένου, καὶ δεικνύντος ἡμῖν παρόντα τὸν Δεσπότην τῶν ὅλων Χριστόν· « Sancto Evangelio, quod Christum universorum Dominum nobis ostendebat, in medium proposito » Ibid., *Concil. Ephes.*, p. 1583. Sed, ut videtur, Pisida ad litteras Cœlestini papæ ad synodum scriptas hic intendit, quarum hoc est initium : « Spiritus sancti testatur præsentiam congregatio sacerdotum. Verum est enim, quod legimus, quia nec potest Veritas mentiri, cujus in Evangelio ista sententia est : *Ubi duo, vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi et ego sum in medio eorum.* » Ibid., p. 1467.

119. Ænigmati quid simile nobis proponit Pisida, dum Patrum numerum, qui concilio Ephesino interfuerunt, metri difficultate non absterritus definire contendit. Sed, ut videtur, XVII nonadas, hoc est, CLIII numero fuisse Patres Cyrillo unitos declarat. Verum alii ferunt eos fuisse CLVIII, alii CXCVIII, D alii CC, alii tandem CCXX. Certe Cyrillus, qui eo in concilio Cœlestini nomine primas tenuit, in sua epistola ad clerum, populumque Alexandrinum, quos de Nestorii depositione certiores facit, sic ait : Ἦμεν δὲ οἱ συνελθόντες ἐπίσκοποι, ὡσεὶ διακόσιοι, ἥττους ἢ πλείους· « Episcopi autem, qui convenimus, ducenti circiter eramus, plus minus. » Oper. Cyrill., t. V, part. II, p. 79.

132. Novas turbas, tempore Pisidæ, in Ecclesia excitasse Monophysitas manifestum est. Eos autem ἅλμῃ, *salsugine*, hoc est amaris fluctibus Severi dicit esse agitatos; eo quod omnes eorumdem errores ex uno impuro Eutychis et Severi fonte, videlicet ex naturis in Christo confusis, emanarint.

137. Codex habet κροῦσι contra metri mensuram.

137. Ibidem legitur δοκοῦσι contra prosodiæ rationem. Γεωμετρεῖν Severianos dicit, ut eorum stultitiam demonstret, qui a Scripturæ, et Patrum doctrina aversi, et in sophismatum, et futilium commentationum profunditate demersi, tantum sibi fiderent, auderentque, ut de divina natura juxta philosophorum placita minutas rationes inire non dubitarent, perinde ac si de re sensibus, et humanæ contemplationi subjecta ageretur, de qua unicuique liceret pro libito suo disputare. Θεωρεῖν enim, ut est in Dialectica sancti Joan. Damasceni, cap. 65, λέγεται τὸ νοεῖν, τὸ ἀστρονομεῖν, τὸ γεωμετρεῖν, καὶ τὰ τοιαῦτα· « Contemplari dicitur, rem disquirere, astronomiæ, geometriæ, ac similibus operam dare. »

142. Eutyches et Severus *ex duabus* naturis ante unionem dicere Christum non recusabant, sed *in duabus* post unionem nolebant confiteri, quia cum naturas ab hypostasibus non distinguerent, jure timebant ne dicerentur duos Christos introducere : atque ut hanc a se justissimam accusationem amolirentur, id criminis in orthodoxos vertebant. Cæterum professionem fidei ab Eutyche editam habes in tom. II *Conc. Hard.*, pag. 166, paucis verbis expressam : Ὁμολογῶ ἐκ δύο φύσεων γεγεννῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν πρὸ τῆς ἑνώσεως, μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν, μίαν φύσιν ὁμολογῶ.

146. Cum Severianis idem esset natura, ac hypostasis, quoties ab orthodoxis usurpari formulam *in duabus* audiebant, malebant hypostases, quam naturas intelligere. Verum non hæc erat propria Severianorum doctrina, qui post unionem formulam *in duabus* omnino rejiciebant.

147. Εἰρωνικῶς hæc esse dicta intelligo. Vah! qui verentur, ne duo dicantur in Christo, iidem duas in Christo *hypostases* admittunt! Anastasius in Ὁδη-

φησὶν, ὀφθῇ τῇ μεθέξει τῶν δύο
απρόσωπος ἡ Τριὰς νοουμένη.
ὖν ἐπειδὴ τῶν τριῶν φύσις μία,
ιός τέ φημι, καὶ Λόγου, καὶ Πνεύματος,
στασιν λέγουσι τῶν τριῶν μίαν.
; εὖγέ σοι, κράτιστε, τῶν νοημάτων,
ιι τὸ Πνεῦμα προσλαλοῦν ἀναβρύει.
τοῦ γὰρ σόν · ἀλλ' ὅμως τοῦ πνεύματος
συμμάχου σοι πανταχοῦ δεδειγμένου,
μὲν πρὸς ὅπλα, νῦν δὲ καὶ πρὸς αἱρέσεις.
λιν δὲ πρὸς σὲ τὸν Σευῆρον οἱ λόγοι,
ιὰς ἀκάνθας ἐμβαλόντα τοῖς λόγοις.
γὰρ εἴπερ τῶν τριῶν φύσιν λέγεις.
γὰρ πέφυκεν ἡ Τριὰς φύσις μία,
ως ὑπαχθῇς, εἰ φύσεις τρεῖς εἰσάγεις ·
ν γε, καὶ τρεῖς τὰς ὑποστάσεις λέγῃς.
ιγκαταχθῇς, ὥστε καὶ μίαν λέγειν
ιῶν προσώπων τῶν τριῶν ὑποστάσεις ·
οὐ δοκεῖ σοι τῷ βραβευτῇ τῆς μάχης,
ν δὲ μᾶλλον τῷ φυτουργῷ τῆς μάχης,
ιαυτότητα συμφυλάξαι τῇ φύσει

A Ne videatur, inquit, ex communione duorum
Quatuor personis constare mente concepta Trias.
Igitur cum trium natura sit una
Patris, inquam, et Verbi, et Spiritus;
Hypostasim, dicunt, trium unam.
Quam rectæ, imperator, sunt cogitationes tuæ,
Quas tibi Spiritus alloquens suggerit!
Ex illo enim tuus: ex illo quidem spiritu,
Qui tecum visus est semper militare,
Prius contra hostes, et nunc contra hæreses.
Sed rursus ad te, Severe, sermonem converto,
Ad te spinas serentem sermonibus.
Quamvis enim unam trium naturam dicas,
(Siquidem Trias est una natura,)
Semper causa cadis, si naturas tres inducas,
B Vel etiam si tres hypostases asseras.
Necnon subjugaris, quamvis unam dixeris
Esse trium personarum hypostases,
At tibi non videtur, o arbiter pugnæ,
Quem melius dicerem satorem pugnæ,
Identitatem servari per vocem naturæ

NOTÆ.

ι0, ita Severianos irridet: Τὰς ὑποστάσεις κηρύττετε, τὰς δὲ φύσεις δι' ἡμᾶς ἀπο- τὴν ἀδιάβλητον φωνὴν ἀπωθεῖσθε, καὶ βλητον οἰκειοῦσθε· « Hypostases palam ι, naturas vero propter nos occulitis. Vo- omni reprehensione caret, abjicitis, et ιæ reprehensioni obnoxia est, accepta-

ιcte concludebat Pisida: Si vobis naturæ ιnt, ac hypostases; trium una erit natura, rium una hypostasis. Atque ita plane lo- Severiani, *unam esse trium hypostasim* s: quo quidem errore abducti in Sabel- tem ruebant, qui unam Patris, et Filii, et ιancti personam dicebat. Anastasius, loc. 67, Severianos multis opprimit argumen- absurda confitenda ita compellit: Εἰ εἰλι- ὶ ἀπροσπαθῶς ταυτὸν φάσκετε φύσιν, καὶ , κατάθεσθε λέγειν ἓν πρόσωπον ἐπὶ μιᾶς ; θεότητος, καὶ τῆς μάχης παυσώμεθα· εἰ ἀριθμὸν τῶν φύσεών εἰσι καὶ τὰ πρόσωπα, ιεῖς φύσεις ἐπὶ τῶν τριῶν τῆς Τριάδος ι· καὶ οὐκ ἔτι ὑμῖν διοχλήσομεν. « Si et absque sinistro affectu asseveratis na- ιersonas idem esse, agedum unam perso- ιa divina natura profiteamini, et a pugna s. Si secundum naturarum numerum mul- D personæ, dicite tres esse naturas in tri- ιatis personis, nec amplius vobis molesti

audit Heraclio, quod hoc argumento, ut sus fuerit in aliqua ecthesi contra Seve- ιa.

ιν, supple πνεῦμα.

ιium unam esse naturam cum Severo di- um omnino esset: ille enim non trium ιn unam naturam, sed trium naturarum ι naturam evincebatur asserere, eo quod et hypostasim idem esse affirmaret; unde deitatem in tres deos partiri, et unam tribus facere: qui fuit error Tritheita-

ιpple θέλῃς.

ιque tres hypostases in trina deitate ad- everus recte sentiebat, quia trium hypo- nam dicebat non naturam, sed hyposta- sim, ut supr. vers. 152, ex quo sequebatur trium personarum confusio, et relationis, quam habent inter se, subversio.

164. *Trium personarum hypostases unam* dicere nefas: nam sequitur tres personas unam esse personam.

166. *Βραβευτὴν τῆς μάχης* vocat hic Severum, C et mox φυτουργὸν, ut supr. v. 159, ἐμβαλόντα τὰς ἀκάνθας τοῖς λόγοις, alludens ad plurimum studium, quod vir subdolus in id contulit, ut Patrum scripta adulteraret, et novas dictiones excogitaret, receptis ab Ecclesia formulis nolens uti. Certe Anastasius passim in Ὁδηγῷ ejus criminis reum facit, ac p. 45 in depravandis Scripturis Alexandriæ occupatum repræsentat, et paulo post, pag. 47, ait eum ipsum confecisse librum, cui Φιλαλήθης titulum fecit, ad cujus normam Monophysitæ Scripturas, et Patrum sententias exigebant.

167. Subaudi ἔδει.

168. Vocem ταυτότητα alios Patrum a SS. Trinitatis mysterio exclusisse, alios autem adhibuisse observat doctissimus Petavius, *De Trinit.* IV, 6, 14. At certum est, ea voce recte *identitatem* substantiæ, et naturæ in tribus personis significari: sed quod ab hæreticis fuerit aliquando in malam partem detorta, suspicione non vacabat. Attamen non ea hic abuti Severum arbitror; cum non modo *identi-* D *tatem* admittat, sed contra objiciat orthodoxis, quod dicentes Christum esse *ex duabus*, et *in duabus* naturis, *identitatem, unitatem et singularitatem* naturæ, qua tres divinæ constant personæ, quodammodo infringant, aliam nempe naturam a divina diversam inducentes. Objectionem Severi, ni fallor, clarius exponit Anastasius, pag. 131: Ἐὰν εἴπωμεν δύο φύσεις ἐπ' αὐτοῦ, ἀνάγκη πᾶσα ἡμᾶς δύο λέγειν φύσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος· ὅσα γὰρ ἐὰν προστεθῇ τῷ ἑνὶ τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστῷ, ταῦτα τῇ πάσῃ Τριάδι λογίζεται· « Si duas in Christo naturas confiteamur, necessarium omnino est, nos duas SS. Trinitatis naturas profiteri; nam quæ quis tribuit Christo, uni ex SS. Trinitate, hæc toti Trinitati ascribenda sunt. » Quam objectionem diluit idem Anastasius celebri axiomate sancti Gregorii Nazianzeni, epist. 1, *Ad Cledon.*: Ὅσα ἐπὶ τῆς Τριάδος ἑνικῶς λέγεται, ἐπὶ τῆς σαρκώσεως ἐναντίως ἔχει· ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς Τριάδος ἄλλος καὶ ἄλλος· ἐπὶ δὲ

In trina, ut dicis, monarchia.
Sed, age, dic mihi, consarcinator sophismatum,
Cum nobis communis sit proposita Scriptura,
Omnesque in unam conveniant sententiam:
Quomodo detorques, ut libet, verba,
Deque placitis, deque tibi non placitis
Statuis definitiones, decernens ut vis?
Homo, neque furtim Scripturam abradas,
Neque item ex tuo superaddas Scripturæ.
Apage cum hoc tuo dono ex litteris
Supervacaneis: damnum mihi comparat.
Apage cum inverecunde syllaba subducta,
Quæ divinæ detrahit essentiæ.
Nihil enim monstrabis in Scripturis approbatis
Ex iis, quæ eructas, nugacibus deliriis,
Sed temere tu leges imponis libris,
Abradens, subtrahens, adjiciens, consarciens:
Atque scelestæ, et subdolæ confusioni
Manum libenter commodas, et scriptura falsa
Lites dolose nectis, non reveritus leges.
Necesse erat ut ad contentiones veniret
Ille idem, qui fuerat erroris sophista.

Εἰς τριαδικὴν, ὡς λέγεις, μοναρχίαν.
Ἀλλ' εἰπέ μοι σύνδεσμα τῶν σοφισμά[των]
Κοινῆς παρ' ἡμῖν τῆς Γραφῆς προκειμέ[νης]
Ὄντων τε κοινῶν τῶν νοημάτων ὅλων,
Πῶς ἐξαμέλγεις, ὡς θέλεις, τὰ ῥήματα,
Τῶν σοὶ δοκούντων, τῶν δὲ μὴ δεδογμένω[ν]
Τάττεις ὁρισμοὺς, δογματίζων, ὡς θέλει[ς];
Ἄνθρωπε, μήτε κλέπτε τὴν Γραφὴν ξ[…]
Μηδ' αὖ χαρίζου τῇ Γραφῇ παρεγγράφω[ν]
Φεῦ τῆς κακῆς σου δωρεᾶς τῶν γραμμά[των]
Ἐν τῷ περιττῷ, προξενεῖ μοι ζημίαν.
Φεῦ τῆς ἀναιδοῦς συλλαβῆς συλωμένης,
Καὶ ζημιούσης τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν.
Οὐ γάρ τι δείξεις ταῖς Γραφαῖς ταῖς ἐγκ[…]
Ἐξ ὧν ἐρεύγῃ φληνάφων ληρημάτων·
Ἀλλ' αὐτὸς εἰκῇ νομοθετεῖς τοῖς βιβλίοι[ς]
Ξέων, ὑφέλκων, ἀντιβάλλων, προσπλέκω[ν]
Καὶ τῇ πονηρᾷ, καὶ πανούργῳ συγχύσει
Τὴν χεῖρα κιχρᾷς, καὶ γραφῇ πλαστογρ[άφῳ]
Δίκας ὑφαίνεις, μὴ δεδοικὼς τοὺς νόμου[ς].
Ἔδει παρεῖναι τὴν ἐριστικὴν φύσιν,
Ἐκεῖνον αὐτὸν τὸν σοφιστὴν τῆς πλάνης.

NOTÆ.

τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἀλλὰ ἄλλο καὶ ἄλλο· ἐπὶ δὲ τῆς Τριάδος, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο· « Quæ in Trinitate dicuntur singulariter, in Christo contrario modo se habent. Nam in Trinitate est alius, et alius: in Christo vero non est alius, et alius, sed aliud, et aliud; in Trinitate autem non aliud, et aliud. » At Severus, qui cum Catholicis unam naturam, et tres hypostases in Trinitate, unamque hypostasim, et duas naturas in incarnatione dicere nolebat, sed cum profanis philosophis hypostasim, et naturam in unum confundebat, vocem *naturæ*, tanquam Trinitati injuriosam usurpare non religionis, sed malitiæ studio fugiebat.

169. *Τριαδικὴ μοναρχία, trina monarchia.* Novam hanc esse Severi locutionem non dubito, cujus apud Patres nullum, quod sciam, exstat argumentum; quamvis sæpe simplicem monarchiæ vocem illi usurpent, ut unum esse Deum contra ethnicos probent, quod præ cæteris ostendit sanctus Justinus martyr περὶ μοναρχίας. Verum trinam monarchiam æque ac *trinum Deum* dici posse puto. Ita sanctus Joan. Damascenus, *Contr. Jacob.*, pag. 387, μοναρχικὴν ὁμοούσιον, *unius imperii, et substantiæ* Trinitatem appellat.

171. *Κοινὴν Γραφὴν* intelligit non modo sacra Biblia, sed etiam conciliorum codices, in quibus formula fidei erat definita. Vide Anastasium pag. 43 et 55, qui Veteris Novique Testamenti auctoritate, et Patrum testimoniis probat naturam a persona distingui, et recte in Christo duas naturas affirmari. At Severus omnia sus deque vertebat, et pro libitu suo interpretabatur.

176 Quam fuerit Severus in depravandis Scripturis sollicitus ostendimus, supr. v. 166, ex Anastasio, qui sæpe illud exprobrat Severianis, quod ne a sacris quidem Bibliis manus abstinuissent. Πολλάκις (sacri scilicet Libri) ait cap. 12, pag. 96, ὑπὸ ἀνδρῶν κακοφρόνων προσθήκας καὶ ἀφαιρέσεις πάσχουσι, « sæpe ab improbis aut additione, aut subtractione corrumpuntur: » unde recte concludit: Εἰ οὖν αὐτῆς ἱερᾶς Γραφῆς οὐκ ἐφείσαντο οἱ κακόπιστοι, πόσῳ καὶ μᾶλλον τῶν διδασκαλικῶν λόγων; « Si igitur ne ipsis quidem sacris Litteris a fide orthodoxa alieni parcunt, quanto minus a doctorum scriptis manus abstinebunt? »

180. Fraudum Severianorum exempla i[…] corrumpendis διὰ προσθήκης καὶ ἀφαιρέσε[ως …] bet idem Anastasius pag. 90. Celebris au[…] impia additio facta Trisagio, dum CPoli […] versaretur, a Petro Fullone, qui post « Sanctus Deus, Sanctus fortis, Sanctus imm[ortalis] » illud de suo addebat, ὁ σταυρωθεὶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, « qui pro nobis crucifixus, et pass[us …] » De qua Trisagii interpolatione videsis […] Anastasium, pag. 98; sanctum Joan. Dama[scenum] lib. III *De orthod. fide*, cap. 10, pag. 218 […] *de Trisag.* pag. 480; et Gretserum *Fullo redi[vivus]* tom. XIII, pag. 376.

184. *Νομοθέται* a Patribus sæpe hæretic[i …] lati, quia a recepta in Ecclesia doctrina re[…] novas in rebus fidei definitiones, interpretati[ones …] statuebant: atque Anastasius quidem ea[…] Severum νομοθέτην non semel nominat.

188. Iis, qui tabulas falsas concinnarent[…] relatis in tabulas publicas quidquam demer[…] syngraphas ementitas obtruderent, lex man[…] digitos præcidi jubebat. Contra Severum, e[jusque] discipulos celebris est Justiniani imp. senten[tia] in sua sacra Constitutione *Concil.* tom. II, pa[g. …] de malis ingentibus contra Ecclesiam a Seve[ro …] missis multum conquestus ait: Ὥστε καὶ ἀπα[γορεύο]μεν τῶν αὐτοῦ τι κεκτῆσθαι βιβλίων ... τὰ ῥηθέντα τε καὶ γραφέντα ... πυρὶ φλεγέσθ[ω …] κεκτημένων ... γραφέσθω παρὰ μηδενὸς. […]τος, ὡς ἀποκοπὴ χειρὸς ἔσται τοῖς τὰ ἐκεῖν[ου γρά]φουσιν ἡ ποινή· « Quare universis inter[dicimus …] aliquid de libris ipsius possidere. . . . Seve[ri …] et scripta . . . . . igne comburantur a pos[sessori]bus . . . a nemime scribantur . . . sciend[o …] amputatio manus his, qui ea scripserint, po[ena …] »

189. *Ἐριστικὴν φύσιν* pro τὰς ἔρεις conte[ntiosas …] lites, sophisticas quæstiones, quas movebat S[everus …] pernegans Patrum testimonia adversus se p[rolata] ab orthodoxis.

190. *Τὸν σοφιστὴν τῆς πλάνης*, Severu[m intel]lige, qui cum ab Orthodoxis ad incitas r[edactus …] suarum argumentationum, et sophismatum […] minus fidendum esse sentirent, ὑπεστάλ[η …] videbatur victas dare manus; sed maluit […] machinari, et Patrum scripta adulterare, q[…]

Ἴσως τὸ σαθρὸν, ὧν ἀπέπτυσε λόγων,
Αὐτὸς καθ' αὐτὸν ἐννοῶν ὑπεστάλη,
Δι' ὧν κακῶς ἔγραψεν· οὐδὲ γὰρ λέγω
Δι' ὧν ἑαυτῷ συγχυθεὶς καθηρέθη,
Δίκην ἐχίδνης, ἡ τεκοῦσα τοὺς ἔχεις
Ἐκ τῶν ἑαυτῆς φθείρεται κυημάτων.
Παλινδρομεῖ δὲ τῷ λογισμῷ, καὶ πάλιν
Λέγει πεπεῖσθαι ταῖς γραφαῖς ταῖς ἐγκρίτοις
Φωνῇ κεχρῆσθαι τῇ κατηγορουμένῃ
Ψόγου τε παντὸς, ἢ Γραφῆς ἐγκλημάτων.
Ὃ γοῦν λέγεις σὺ συνδεδόσθαι τοῖς πάλαι
Πιστοῖς θεόπταις, πῶς δοκεῖς ἀνατρέπειν;
Ἢ στέρξον, ὡς χρὴ, τοῖς καλῶς εἰρημένοις.
Ἴσως δὲ καὶ νῦν τῷ συνήθει σου δόλῳ
Ὡς πτὼξ ἀγεννὴς εἰς ὀπὰς παρατρέχων,
Τὴν Νεστορίου μὲν ζωγραφήσεις αἰτίαν,
Μὴ δεῖν μετ' αὐτὸν τήνδε τὴν φωνὴν λέγειν.
Ὡς δῆθεν ἡμᾶς τῶν ἐκείνου σκεμμάτων
Τὰς δυσσεβούσας ἐκφυγεῖν ὑποψίας.
Ἐγὼ δὲ τούτου τῶν βεβήλων δογμάτων
Μύστην ὁρῶ σε, κἂν δοκῇς λεληθέναι.
Εἰ γάρ τις ἄμφω τὰς ὑποστάσεις λέγοι,
Ὡς σὺ σχεδιάζων γράφεις τὰ δόγματα,
Οὗτος προδήλως εἰς διαίρεσιν τρέχει,
Υἱοὺς δὲ πλάττει, καὶ παρεισάγει δύο.
Ἐρεῖς δὲ πάντως, ὡς συνάπτεις εὐθέως.

A Sed forte putres, quos evomuit, sermones
Secum ipse reputans, multum timebat
De iis, quæ male scripsit; non enim de iis loquor,
Per quæ sibi involutus periit,
Echidnes instar, quæ enixa viperas,
A suis propriis occiditur fetibus.
In mentem vero redit, atque iterum
Dicit sibi esse persuasum in scriptis approbatis
Vocem esse adhibitam reprobatam
Omni vituperatione et Scriptura ejectam.
Quod igitur dicis traditum esse antiquis
Dei contemplatoribus, cur videris refellere?
Quin potius, ut decet, bene effata amplecteris?
Et nunc fortasse tua consueta fallacia,
Ut vilis lepus ad latibula confugiens,
B A Nestorio petitam prætexes causam,
Non oportere post ipsum hanc vocem usurpare.
Nempe ut illius commentationum
Impias fugiamus cadere suspiciones.
Verum ego illius scelestorum dogmatum
Esse te mystam video, etsi videaris delitescere.
Si enim quis ambas hypostases dicat
Ut tu oscitanter conscribis dogmata,
Ille aperte in divisionem procurrit,
Filiosque fingit, et inducit duos.
At dices profecto te statim copulare.

NOTÆ.

ictum fateri; et quam non poterat argumentis, t testimoniis, dolo saltem, et fallaciis causam de- ændere. Qua in re bene senserit Severus, vide in- C ·a v. 465 et seqq.

192. Codex habet κατ' αὐτόν.

193. Infanda narrantur facinora a Severo patrata, uæ breviter exponentur in libellis Monachorum ecundæ Syriæ Justiniano imp., et patriarchæ Mennæ blatis. *Concil.* tom. II, pag. 1274 et 1283. Ad hæc, pinor, ejus impia facta alludens Pisida, ait quod ἑαυ- ῷ συγχυθεὶς καθηρέθη.

195. Vide *Heracliad.* acroas. II, v. 196.

197. Ut Severi inconstantiam notet, qui sæpe rgumentorum vi constrictus cedere cogebatur, t ad sanæ rationis tramitem videbatur redire, sed tatim ex novis fallaciis nova sibi parabat effugia.

198. Illud semper in ore habuit Eutyches: Ἐγὼ παρὰ τῆς Γραφῆς οὐκ ἐδιδάχθην περὶ δύο φύσεων. Ego a sanctis Scripturis non didici de duabus na- uris. » *Concil.* tom. II, pag. 158. Cum autem a ancto Flaviano in synodo CPolitana urgeretur, ut perte duas in Christo naturas profiteretur respondit: ρὸ τούτου, οὐκ ἔλεγον· νῦν δὲ ἐπειδὴ τοῦτο διδάσκει D ὁσιότης ὑμῶν λέγω, καὶ ἀκολουθῶ τοῖς Πατράσιν· ὔτε δὲ ἐν ταῖς Γραφαῖς εὗρον σαφῶς τοῦτο, οὔτε οἱ Πατέρες εἶπον πάντες· « Ante hoc non dicebam: unc autem, quoniam hoc docet sanctitas tua, dico, sequor Patres. Neque autem in Scripturis inveni manifeste hoc explanatum, neque omnes Patres dixe- unt. » At ille ob hanc simulatam fidei professionem amnatus est. Severus autem fatebatur in aliquibus atrum scriptis vocem « in duabus » inveniri, sed am usurpare nemini licere, tanquam suspectam, ac eprobatam.

199. *Φωνῇ*, subaudi ἐν δυσί, « in duabus, » vel ἐς δύο φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένας ἐν Χρι- τῷ, « duas in Christo per hypostasim unitas natu- as: » qua potissimum formula usi sunt Patres oncilii Chalcedonensis contra Eutychem, Dioscorum, mnesque Monophysitas, quorum asseclæ proinde idem concilio semper fuerunt infesti.

206. Cum orthodoxi evicissent contra Severum in antiquorum Patrum scriptis duas in Christo naturas assertas esse, tum Severus respondebat: Πολλαὶ τῶν ἀδιαβλήτως λεγομένων λέξεων παλαιοῖς Πατράσι, μετὰ Νεστόριον οὐκ ἀσφαλεῖς ἐνομίσθησαν « Multæ loquendi formulæ veterum Patrum, olim absque ulla alius reprehensione usurpatæ, post Nestorium non censentur amplius tutæ, et securæ. Et mox: Ἐχρήσαντο γὰρ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ συγχωρήσομεν· ἀλλὰ κατὰ τὸν χρόνον τοῦ μακαρίου τῆς Κυρίλλου, τῆς νόσου τῆς Νεστορίου καινοφωνίας τὰς Ἐκκλησίας ἐπινεμομένης, ἐπὶ πλέον ἡ λέξις ἀπεδοκιμάσθη, « Ea enim loquendi forma usi sunt nostro sensu, si faciamus usos esse. Cæterum tempore Cyrilli, cum Nestoriana pestis, et novitas Ecclesiam depasceretur, dictio illa, ut plurimum, rejecta est, et explosa. » Verba hæc sunt Severi apud Anastasium in Ὁδηγῷ, pag. 49, a quo validissime, et uberrime confutantur.

210. Objiciebant Monophysitæ, orthodoxos dicentes *duas*, non *unam* in Christo naturam, cum Nestorio consentire, qui Christum dividebat: quare si hanc suspicionem subire nollent, a formula in *duabus* eis abstinendum esse. At bene Pisida in Monophysitas retorquet argumentum, dicens, eos potius ad Nestorium accedere, qui mallent, ut supr. v. 146, duas hypostases quam duas naturas in Christo confiteri. Qui enim duas naturas hypostatice unitas dicit, næ ille unum dicit: at qui duas hypostases dicit, duas personas, et duos filios aperte profitetur. Cæterum, ut ait Anastasius hoc Monophysitarum sophisma confutans, pag. 64: « Sancta Ecclesia tam Nestorii divisionem reprobavit » ἓν πρόσωπον τὸν Χριστὸν « unam in Christo personam prædicans; quam Severi confusionem rejecit, docens, » δύο ἡνωμένας καθ' ὑπόστασιν φύσεις, ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως; τὸν ἕνα, καὶ μόνον Χριστόν, « unum, et solum Christum esse duas in hypostasi inconfuse, et indivise unitas naturas. » Copiosius autem hanc Monophysitarum objectionem diluit idem Anastasius, pag. 80.

Et quonam modo copulas, et dividis tam cito?
Ita enim semper, velut in atomo laborans
Miscens, partiens, nunquam distabis ab errore
O sæpe mentem mutans, et inflectens,
Ut pædagogus impudicæ saltatricis,
Quæ laterum lascivis flexibus
Corpus intorquet ad varios modos organi,
Ut ipse nosti. Non est enim quisquam te potior.
Ad aliquid in hisce fido addendum magistro
Sed illa quidem membra tantum distorquens
Agitat corpus : tua vero cum dolo malo
Mentis versuties longe tristior.
Ut enim inquis, putas sane in divisione
Esse Christum, et dividis naturas
Futilibus argumentis; sed coaptas illico,
Atque evolas tam longe tui alis ingenii
Ut ipsam putes prævertere Dei substantiam.
At, ni fallor, nunquam cessabis loqui,
Nunc dividens, nunc vero volens constringere
Et modo simplicem, modo compositam dicens;
Et certe nunc unus exstitit, et nunc duo.
Atque ita valde planum, ut putas, sermonem facis,
Prout tibi videtur de Deo incarnato.
Prorsus stupeo, quinam tuis incompositis sermo-
Semper collimes in Dei substantiam! [nibus
Sed ego factus audax, nec fortasse immerito,
Extemporaneam tibi quæstionem propono.
Quid tibi videtur statuere : Verbum,
Quod est in dextera nunc Patris, exstitisse
Hominem mente præditum, aut solum Verbum?
Aut etiam ex ambabus commistam naturam?
An rursus solvere, et constringere vis,

A Καὶ πῶς συνάπτεις, καὶ μερίζεις εὐθέως;
Ἀεὶ γὰρ οὕτως, ὡς ἐν ἀτόμῳ πολλάκις
Μιγνὺς, μερίζων, οὐκ ἀφέξῃ τῆς πλάνης·
Ὦ τοὺς λογισμοὺς ἀντανακλῶν πολλάκις;
Ὡς παιδαγωγὸς ἐμπαθοῦς ὀρχηστρίδος,
Ἢ τῇ δυσειδεῖ τῶν μελῶν περικλάσει,
Στρεβλοῖ τὸ σῶμα τῇ στροφῇ τῶν ὀργάνων
Ὡς αὐτὸς ἔγνως· σοῦ γὰρ οὐκ ἔστι πλέον
Εἰς ταῦτα πιστῷ προσβαλεῖν διδασκάλῳ.
Ἀλλ' ἡ μὲν ἄχρι τῶν μελῶν στρεβλουμένη
Κλονεῖ τὸ σῶμα· τῆς δὲ τῆς σῆς πανουργίας
Ἡ ψυχικὴ στρέβλωσις ἀθλιωτέρα.
Ὡς γὰρ λέγεις, νοεῖς μὲν ἐν διαιρέσει
Τὸν Χριστὸν εἶναι, καὶ μερίζεις τὰς φύσεις
Ἰσχνοῖς λογισμοῖς· πλὴν συνάπτεις εὐθέως
B Πέτῃ δὲ πολλὰ τῇ πτερωτῇ σου φύσει,
Φθάσαι νομίζων τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν
Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, οὐδαμοῦ παύσῃ λέγων
Νῦν μὲν διαιρῶν, νῦν δὲ καὶ σφίγγειν θέλων
Καὶ νῦν μὲν ἁπλῆν, νῦν δὲ σύνθετον λέγων
Καὶ νῦν μὲν εἷς πέφυκε, καὶ πάλιν δύο·
Καὶ πολλὰ πέζεις, ὡς νομίζεις, τὸν λόγον,
Ὡς ἂν δοκῇ σοι, τοῦ Θεοῦ σαρκουμένου.
Ὡς ἐκπέπληγμαι, πῶς ἀσυνθέτοις λόγοις
Καταστοχάζῃ τοῦ Θεοῦ τῆς οὐσίας.
Ἐγὼ δὲ τολμῶν οὐκ ἀπεικότως τάχα
Αὐθήμερόν σοι τὴν ἐρώτησιν φέρω.
Τί γὰρ δοκεῖ σοι δογματίζειν τὸν Λόγον
Ἐν δεξιᾷ νῦν τοῦ Πατρὸς πεφυκότα
Ἄνθρωπον ἔννουν, ἢ μονούμενον Λόγον,
C Ἢ καὶ δι' ἀμφοῖν συμμεμιγμένην φύσιν,
Ἢ καὶ πάλιν λύειν τε, καὶ σφίγγειν θέλει

NOTÆ.

218. Recte *atomi* similitudinem, et vocem usurpat Pisida, nam ἄτομος, « individuum, » idem ac hypostasis, quæ divisionem non admittit. Sanctus Joan. Damascenus, cap. 30, Patrum doctrinam explanans ait : « SS. Patres id quod commune est, ac de multis dicitur, id est specialissimam speciem, substantiam, et naturam, ac formam appellarunt... » τὸ δὲ μερικὸν, ἐκάλεσαν ἄτομον, καὶ πρόσωπον, καὶ ὑπόστασιν, « quod autem particulare est, individuum, et personam, et hypostasim nuncuparunt : » unde *De fid. orthod.* lib. III, cap. 2, ita statuit : Ταυτὸν οὖν ἐστιν εἰπεῖν φύσιν τοῦ Λόγου, καὶ τὴν ἐν ἀτόμῳ φύσιν· « Idem igitur est Verbi naturam dicere, atque naturam illam quæ est in individuo. »

224. Sermonem, opinor, convertit poeta ad eum, quem sub nomine Severi a principio exagitat, quasi dicat, tantam esse ejus ingenii subtilitatem, aut versutiem, ut etiam præceptoris Severi calliditatem videatur superare.

235. Vide infr. v. 290

238. *Πέζεις*, ita reddidi, quasi Pisida novum plane verbum πέζειν confinxerit a πεζός, *pedestris*. Sed cum nulla suppeditant, quod sciam, hujus vocis exempla, si quis autem mavult mendose scriptum in codice πέζειν pro παίζειν, *ludere*, per me licet, ut vertat, « atque, ut putas, jocularis tibi res est sermo de Deo incarnato; » quam interpretationem videtur confirmare Sophronius in sua Synodica in concilio VI recitata. Nam recte distinguens in Christo naturas, et operationes ait : Ἵνα μὴ καὶ εἰς οὐσίαν μίαν, καὶ φύσιν μίαν αὐτὰς συνελάσωμεν, τὴν Ἀκεφάλων παιζομένην παισὶ, καὶ αὐτοῖς ἀναιδῶς προφερομένην αὐτοῖς ῥήμασι σύνθετον· « Ne in essentiam unam naturam eas cogamus, quæ ab Acephalis pueris luditur, et ipsis verbis impudenter pro composita. »

241. Aperte injuriam inferunt divinitati, Verbi incarnatione inepte blaterant. Leontius *Nestor. et Eutychem*, pag. 544 : « Isti talia loquuntur, non ut hominem perfectum este sed ut Dominum calumnientur, et eum a nostra alienent, quasi vel non assumpsisset a cipio humanitatem nostram, vel non servasset lume, quod ex nobis habuit salutis totius natu gnus, quod excidere non poterat. »

D 247. Si Verbum in dextera Dei Patris sedet nudum Verbum, non est ergo incarnatum : si commista natura, nec verus Deus est, nec ver mo : sed quid promiscuum, quod neutrum sit quibus constat. Cæterum etiam Eutychi obj antea fuerat, quod Severo, ut patet ex actio nodi CPolitanæ lecta Ephesi, et relecta Chalc *Concil.* tom. II, pag. 206 : Ἐὰν ἐκ δύο φύσεων πρὸ τῆς ἑνώσεως, μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν μίαν ἀπολελυμένως, σύγχυσιν ὑποπτεύῃ λέγων, κα κρασιν . . . ἐὰν δὲ εἴπῃς τοῦ Θεοῦ Λόγου μί σιν σεσαρκωμένην, καὶ ἐνανθρωπήσασαν, τὰ λέγεις ἡμῖν, καὶ τοῖς Πατράσι. « Si ex duabus turis dicis ante unionem, post unionem unam dixeris absolute, confusionem putaberis cere, et commistionem . . . . Si autem d unam naturam Dei Verbi incarnatam, et inhu tam, eadem dicis nobis, et Patribus. »

Κλείων, ἀνοίγων τὰς ὑπὲρ φύσιν θύρας;
Ἰλιγγιᾷν δέον σε· πῶς ἀναδρόμους
Ἴλιγγας ὥσπερ τῷ πεφυρμένῳ σάλῳ
Εἰς τὴν σεαυτοῦ συστροφὴν ἀναστρέφεις,
Καὶ καθ' ἑαυτοῦ μᾶλλον ἀστρολογεῖν θέλεις
Στιγμάς τε μετρεῖν, καὶ ῥοπῶν ἀμετρίας;
Ἄκουε τοίνυν τῶν ἐμῶν ψελλισμάτων,
Ὡς ἂν μετρεῖν τὰ θεῖα δυσκόλως ἔχῃς·
Τί μὴ μεθ' ἡμῶν δογματίζεις ἐν δύω;
Ἐρεῖς δὲ πάντως τῆς ἑνώσεως χάριν·
Πρὸ τῆς ἑνώσεως γὰρ ἐν δύω λέγεις,
Οὔ φησιν, ἀλλ' ἕνωσιν ἐκ δύω μίαν.
Λέγων δὲ ταύτας τὰς φύσεις τὰς ἐκ δύω,
Ὑποστάσεις φῂς ἀνταριθμήσας δύω.
Ἀλλ' εἰ μὲν εἴπῃς τοῦτο, καὶ δύω λέγεις
Υἱοὺς προδήλως, καὶ λογισμοῖς ἀσκόποις
Κεῖται καθ' ὑμᾶς ἡ Τριὰς εἰς τετράδα·
Καὶ σαυτὸν ἠγνόησας, ἐγκλίσεις μάτην
Κινῶν καθ' ἡμῶν, ἃς φρονῶν ἀνατρέπεις.
Εἰ δ' αὖ γε τοῦτο μηδαμῶς σοι λεκτέον,
Πῶς μοι συναινεῖν, καὶ κατηγορεῖν θέλεις,
Μετὰ τὴν ἕνωσιν εἰ δύω φύσεις λέγω,
Καὶ τὰς ὑποστάσεις με διττὰς εἰσάγειν;
Οὕτω κάπηλος αἰσχροκερδὴς εὑρέθης,

A Claudens, aperiens supernaturales portas?
Opus est te circumagi. Cur nam recurrentes
Vertices, tanquam in æstuante mari
In tui ipsius subversionem convertis?
Cur contra teipsum mavis astrologus videri
Et puncta metiri, momentaque immensa?
Ausculta igitur me balbutientem:
Si metiri divina tibi durum est,
Cur non nobiscum edoces in duabus?
Dicis vero semper unionis gratia.
Ante unionem enim in duabus dicis.
Minime, inquit, sed unionem ex duabus unam.
Tales vero dicens naturas, quæ sint ex duabus,
Hypostases, si bene numeras, dicis duas.
Atqui si hoc dixeris, etiam duos dicis
B Filios aperte, et ratione inconsulta
Posita per vos est Trias in quaternitate.
Ita teipsum fallis, inclinans temere
In nostram partem, a qua consulto refugis.
Quod si contra id a te nullibi dictum est,
Cur te mecum sentire, et simul exprobrare vis,
Si post unionem duas naturas dixero,
Etiam hypostases me duplices inducere?
Ita turpis lucri avidus caupo detectus es,

NOTÆ.

253. Tacite Severum circa divisionem, confusionemque naturarum in Christo delirantem comparat rchytæ, qui cum astronomicis observationibus esset ısignis, et planetarum, siderumque motus, affe- C tiones, situs, inclinationesque omnes plane nosset, aufragio tamen periit: unde eum festive irridebat oratius, I, od. 28:

Nec quidquam tibi prodest
Aerias tentasse domos, animoque rotundum
Percurrisse polum morituro.

ui simile est illud Archelai in *Disput. contr. Mane-m apud Zaccagnium in Collectaneis*: « Similis faıus est astrologo, describenti quidem cœlestia, ignoınti vero quæ domi suæ geruntur. »

254. Astrologorum more, qui siderum aspectus, ıomenta, conjunctionesque indagant, Severus punıum temporis, uno indivisibilis, indissolubilisque uarum naturarum in Christo unitio facta est, videatur nosse, nec tamen posse definire. Huc alludens nastasius sæpe laudatus, pag. 86, ita Monophysiıs irridet: « Vestrum erit præfinire, et designare obis certum temporis terminum, quot nimirum nnis naturæ in Christo manserint inconfusæ, et D uot mensibus duas in illo naturas esse affirmare ebeamus, et quot dies retineat in seipso duarum aturarum inconfusam proprietatem. »

259. Ante unionem dicere « unionem ex duabus nam » æque ridiculum, ac impium. Quæ enim erat nio, nondum unione facta? Ac si ante unionem rant duæ hypostases, ut placebat Severianis, ergo ıtequam unirentur, exsistebat caro, in quam deendit Verbum: atqui hoc ipsum docuit Nestoıus: itaque Severus cum Nestorio consentit; quod sane objecit Anastasius, ut videre est, pag. 93, sanctus Joan. Damascenus, pag. 402. Atque huc ne respiciebat Pisida, cum superius, v. 210, diceıt Severum esse mystam Nestorii. Hinc etiam sanus Leo M in celeberrima Epistola synodica ad Flaanum, *edit. fratrum Ballerin.* tom. I, pag. 834, irabatur Eutychis professionem non fuisse acriter prehensam, « cum tam impie duarum naturam ante incarnationem unigenitus Dei Filius fuisse dicatur, quam nefarie postquam Verbum caro factum est, natura in eo singularis asseritur. »

260. Primum quidem Eutyches etiam « ex duabus » dicere renuebat, μὴ γένοιτο εἰπεῖν ἐμὲ, ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστόν, « absit a me, dicere ex duabus naturis esse Christum. » *Concil.* tom. II, pag. 158. Sed cum ei non esset amplius integrum negare, id esse dictum a Patribus, quorum testimoniis premebatur, tum demum ait: Ὁμολογῶ ἐκ δύο φύσεων γεγεννῆσθαι τὸν Κύριον ἡμῶν πρὸ τῆς ἑνώσεως, μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν μίαν φύσιν ὁμολογῶ. « Confiteor ex duabus naturis fuisse Dominum nostrum ante adunationem; post adunationem vero unam naturam confiteor. » Ibid. pag. 166. A qua Eutychianæ fidei professione minimum discesserunt Severiani, ut patet ex Anastasio, pag. 84.

262. Ut enim, supr. v. 146 et seqq. Severiani cum « ex duabus » dicebant, hypostases non naturas innuebant, itemque hypostases intelligebant, etiamsi dicerent aliquando naturas, temere naturas cum hypostasibus confundentes.

265. Si duæ hypostases in Christo, ergo duæ personæ: si duæ personæ, ergo duo filii: si duo filii, ergo non Trinitas, sed quaternitas nobis adoranda est. Quod absit. Anastasius, Leontius, et Damascenus sæpe hoc utuntur argumento contra Severianos.

266. Corrector ἐγκλήσεις κινῶν « accusationes intentans » legendum proponit: quod non placet.

269. Idem pro θέλεις legi mallet λέγεις.

272. Aristoteles, *Rhet.* lib. III *in princ.* artificiose loquendi regulas tradens, artificium ipsum ita tegendum esse dicit, ut ii, qui loquuntur, videantur dicere non πεπλασμένως « ficte, » sed πεφυκότως « naturaliter. » Ὡς γὰρ πρὸς ἐπιβουλεύοντα διαβάλλονται· καθάπερ πρὸς τοὺς οἴνους τοὺς μεμιγμένους. « Tanquam enim sibi insidiantem metuunt oratorem, qui audiunt, atque ita affecti adversus eum sunt, ut contra vina permista. » Ex Aristotele Plutarchus, *Sympos.* lib. IV, quæst. 1, iisdem fere verbis dixit: Φεύγουσι τὸν μεμιγμένον οἶνον οἱ πίνοντες· οἱ δὲ μιγνύοντες πειρῶνται λανθάνειν, ὡς

Τὸν οἶνον εἰκῇ συνθολώσας εἰς ὕδωρ,
Καὶ συνταράσσων τὰς ἀσυγχύτους φύσεις.
Πλὴν οὐδὲν ἧττον, καὶ μίαν Θεοῦ Λόγου
Φύσιν προσειπὼν, ἀλλ' ὅμως σαρκουμένην,
Δύω προβάλλῃ, κἂν ὑφέλκῃς τὴν μίαν.
Ἄλλην δέ σοι ζήτησιν ἐκ τῶν σῶν λόγων
Κινῶ φυεῖσαν, καὶ διαρθροῦ τὴν λύσιν,
Ὡς ἰσχνολέσχης τῶν Γραφῶν ἐπιστάτης.
Ταύτην ἐκείνην, ἣν σεσαρκῶσθαι λέγεις·
Ἁπλῆν νομίζεις, ἢ διπλῆν λέγειν θέλεις;
Ἀλλ' εἰ μὲν ἁπλῆν, πῶς σεσαρκῶσθαι λέγεις;
Εἰ δ' αὖ γε διπλῆν, πῶς μίαν λέγειν θέλεις;
Μέσον γὰρ οὐδέν ἐστι τῶν εἰρημένων.
Οὐκοῦν σὺν ἡμῖν μὴ θέλων ἑκουσίως
Εἰπεῖν ἐναργῶς ἐκβιάζῃ τὰς δύω.
Ἴσως ἐρεῖς μοι, μὴ θέλειν διπλῆν λέγειν,
Εἰ καὶ λέλεκται τοῖς θεόπταις Πατράσι,
Τὴν σύνθετον δὲ μᾶλλον εἰσάγειν θέλεις.
Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ἐν λαβυρίνθῳ στρέφῃ
Τῷ σῷ λογισμῷ, μὴ τυχὼν τῆς ἐξόδου·
Τῇ συνθέσει γὰρ εἰ μένουσιν αἱ φύσεις
Ἐν ταῖς ἑαυτῶν οὐσίαις σεσωσμέναι·
Καὶ κἂν ταραχθῇς, τὰς δύω πάντως λέγεις·
Ἢ συγχυθεῖσαι τοῦ μελικράτου δίκην,
Οὐδέτερόν εἰσι τῶν δύω πεφυρμένων.
Εἰ δ' αὖ γε προσθῇς, ὡς ἀσυγχύτως λέγεις,
Φραγμόν τε βάλλειν ἀξιοῖς τῇ συνθέσει,

A Qui vinum temere misceas cum aqua.
Et confundas inconfusas naturas.
Præterquam quod quamvis unam Dei Verbi
Naturam enunties, sed tamen incarnatam,
Duas proponis, quamvis unam subtrahas.
Alteram vero tibi quæstionem ex tuis sermonibus
Enatam moveo; tu vero enoda solutionem,
Uti subtilis, et argutus Scripturarum interpres.
Hanc ipsam, quam incarnatam esse dicis,
Simplicem existimas, aut duplicem vis dicere?
Si simplicem, quomodo incarnatam dicis?
Si vero duplicem, quomodo unam vis dicere?
Medium enim non est inter ea, quæ dicta sunt.
Igitur cum nolis nobiscum spontanee,
B Dicere reapse vi cogeris duas.
Forsan repones, te nolle duplicem dicere,
Quamvis dictum sit a divinis Patribus,
Sed potius compositam velle inducere.
Sed nihilominus in labyrintho versaris
Cum tuo consilio, neque exitum inveneris.
In compositione enim si manent naturæ
In suis propriis substantiis servatæ;
Utcunque eas confundas, duas semper dicis,
Vel etiam permistæ, instar aquæ mulsæ,
Neutrum sunt ex duabus commistis.
Si vero adjungas, quod inconfuse dicas,
Vallumque ponere compositioni intelligas:

NOTÆ.

ἐπιβουλεύοντες. « Mistum vinum potores vitant, et qui miscent, clam id faciunt, ut qui insidias struunt. » Itaque Pisida Severum Patrum scripta pervertentem recte cauponi vina permiscenti assimilat, illud Pauli, ut videtur opponens II Corinth. II, 17: Οὐ γάρ ἐσμεν, ὡς οἱ λοιποὶ, καπηλεύοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐξ εἰλικρινείας, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ, κατενώπιον τοῦ Θεοῦ, ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. « Non enim sumus, sicut plurimi, adulterantes, cauponantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur. »

275. Eutychiani auctoritate præsertim Cyrilli se tuebantur, cujus celebratissimum est illud dictum *Epist. ad Successum*, et sancti Athanasii testimonio, ut fertur, firmatum, μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, « unam esse Dei Verbi naturam incarnatam: » quibus verbis sæpe validissime pugnatum est contra orthodoxos duarum in Christo naturarum assertores. At sanctum Cyrillum strenue defenderunt jam ab antiquis temporibus Anastasius, pag. 84 et 93; Leontius, pag. 60; et Damascenus, *Contra Jacob.* pag. 408, et *De natur. composita*, pag. 523.

277. Sanctus Cyrillus, Anastasio teste, pag. 94, dixit, μίαν Χριστοῦ φύσιν σεσαρκωμένην, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἓν πρόσωπον τῆς ἁγίας Τριάδος σεσαρκωμένον, « unam Christi naturam incarnatam, pro una persona sanctissima Trinitatis incarnata; » sed satis clare etiam eo modo, quo locutus est Cyrillus, duæ naturæ intelliguntur; qui enim dicit « unam Verbi naturam, » aperte indicat divinitatem; si autem « incarnatam » adjungit, humanitatem, quam Verbum assumpsit, declarat, ut idem sanctus Cyrillus, in epist. 2 *Ad Successum*, animadvertit.

295. Quamvis recte concludat Pisida eum, qui duarum confusionem dicit, duas revera dicere: attamen « unam Christi compositam naturam » cum Severianis asserere non licere plurimis argumentis C evincit sanctus Joan. Damascenus, in lib. *De composit. natura*: nam ex compositione confusionem illi inducere studebant, qua Christus nec perfectus Deus, nec perfectus homo esset. Sed Christus, ait ille, pag. 521: Οὐ μία ἐστὶ σύνθετος φύσις, ἀλλὰ μία ὑπόστασις ἐν δυσὶ φύσεσι γνωριζομένη· καὶ δύο φύσεις ἐν μιᾷ συνθέτῳ ὑποστάσει. « Non est una composita natura, sed una in naturis duabus existens persona; duæ item naturæ in una composita persona. » Videsis eumdem Damascen. pag. 401, *Contra Jacob.*

296. Ἐπὶ πάσης ἑνώσεως, ἑνούμενα κἂν συγχέηται, κἂν συγκιρνᾶται, μένει τῆς οἰκείας μὴ ἐξιστάμενα φύσεως... τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὡς ἐν τῷ ἐξ οἴνου καὶ ὕδατος κράματι δύο φύσεις εἰσίν; Εἰ οὖν ταῦτα οὕτως ἔχει πῶς ὑμεῖς καὶ τὴν διαφορὰν εἰδότες, καὶ τὰς ἰδιότητας ὁμολογοῦντες τῶν φύσεων, μίαν ταύτην, καὶ οὐ δύο κηρύττετε; « In omni unione, quæ uniuntur, quamvis confundantur, D quamvis permisceantur, manent, ut a natura propria nihil desciscant... Ecquis enim ignorat, in vino et aqua mistis duas esse naturas? Quod si ita est, qua de causa vos qui discrimen sciatis, naturarumque proprietates confitemini, unam, et non duas naturas prædicatis? » Verba sunt Damasceni, *Contra Jacob.* pag. 406.

298. Sanctus Leo in laudata superius Epistola synodica, juxta quam professio fidei in concilio Chalcedonensi a Patribus edita est, ita definivit: « Catholica Ecclesia hac fide vivit ac proficit, ut in Christo Jesu nec sine vera divinitate humanitas, nec sine vera credatur humanitate divinitas. » At qui « compositam » naturam dicit, vere divinitatem ab humanitate non distinguit, ergo confundit naturas. Si autem addit ἀσυγχύτως « inconfuse » esse compositam naturam, pugnantia inter se loqui deprehenditur. Vide infra, adnot. ad v. 431.

Καὶ τῇ θεωρίᾳ μὲν ἐννοεῖς δύω·
Τῇ δ' αὖ γε φωνῇ τὰς δύω λέγεις μίαν,
Καὶ τοῖς λόγοις σου τῷ λογισμῷ σου μάχῃ,
Σαυτὸν δὲ κλέπτεις, καὶ δοκεῖς λεληθέναι.
Τί μὴ μεθ' ἡμῶν δογματίζεις τὰς δύω
Ἀσυγχύτως τε, καὶ καλῶς ἡνωμένας,
Ἡνωμένας δὲ, καὶ πάλιν σεσωσμένας;
Μένειν τε πάσης ἐκτομεὺς ὑποψίας;
Ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν στασιάζειν ἀσκόπως
Λόγοις ἀναιρῶν, ἃ φρονεῖς τῇ καρδίᾳ,
Λέγω δέ σοι πρόβλημα, καὶ πάλιν ξένον,
Ἐκ τῆς βασιλικῆς τοῦτο κλέψας οὐσίας·
Αὐτὰς ἐκείνας τὰς συνελθούσας φύσεις
Ἀσυγχύτους φῄς, ἢ νοεῖς ἐν συγχύσει·
Δοκεῖς δέ μοι νῦν ὡς ἐρεῖς ἀσυγχύτους.
Καὶ πῶς ἀσυγχύτους τε, καὶ μίαν λέγεις;
Ἡ σύγχυσις γὰρ ἐν δυοῖν, ἢ καὶ πλέον.
Εἰ δ' οὐ δύω φῄς, πῶς ἀσυγχύτους λέγεις·
Εἰ δ' αὖ γε τὴν σάρκωσιν εἰσάγεις πάλιν,
Εὐθὺς τὸ διττὸν αὖθις ἀντεπεισάγεις·
Κἄντευθεν ὥσπερ λοξοκίνητος δράκων
Ἐκτείνεται μὲν, καὶ πάλιν συστέλλεται.
Οὕτως ἀσύγχυτόν τε, καὶ μίαν λέγων
Ἀεὶ τὸ διττὸν συστρέφων ἀντιστρέφεις.
Οὐκ ἔστι τοῦτο τῶν ἐμῶν προβλημάτων,
Οὐ τῶν παρ' ἐχθροῖς συλλογιστικῶν λόγων,
Οὐ τῶν καθ' ἡμᾶς γνωστικῶν διδασκάλων·
Ἀλλ' ἔστιν ὄντως τοῦ θεορρήτου λόγου
Ἐκ τῶν δοκούντων προσκυνεῖν ὑβρισμένους.
Κἀκεῖθεν ὥσπερ ἐξ ἀποῤῥοίας δρόσου,
Ἐν τῇ μεθέξει τοῦ λόγου παρεσχέθη
Τῷ σὺν Θεῷ κρατοῦντι τῆς οἰκουμένης·
Ὅπως ἐκεῖνος τοὺς κατηγόρους βλέπων
Συνηγορήσῃ τῷ κατηγορουμένῳ,
Καὶ τοὺς ἀγνοίᾳ δυσσεβοῦντας τῶν λόγων
Πειθοῖ μετάγξας εὐσεβεῖν ἀναγκάσῃ.
Ὦ συγχύσεις δρῶν, καὶ διαιρέσεις πλέκων
Οὐ δογμάτων τοσοῦτον, ὡς τῶν σχισμάτων!
Φύρεις γὰρ εἰκῇ, καὶ διαιρεῖς ἀφρόνως
Ἡνωμένον τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας,
Σχίζεις δὲ πάντας, τοὺς δὲ σοὺς καὶ μειζόνως.
Σκοπὸς γὰρ ἦν σοι μὴ τοσοῦτον συλλέγειν,
Ὅσον τὰ τέκνα συμβαλεῖν, καὶ σκορπίσαι.

A Tum quidem mente cogitas duas,
Voce vero duas dicis unam,
Et verbis tuis contra tuam mentem pugnas.
Tu tibi es fraudi, et tibi videris delitescere.
Cur non nobis cum edoces duas,
Et inconfuse, et bene unitas,
Unitas, inquam, et bene conservatas?
Atque ita omnem prorsus removes suspicionem?
Quid tecum ipse discrepas inconsulte
Verbis destruens quæ cogitas corde?
Ego vero tibi problema propono, ac plane novum,
Quod est a regio subductum penu.
Illas ipsas, quæ coaluerunt, naturas,
Aut inconfusas dicis, aut esse putas in confusione.
Et mihi videris nunc dicere inconfusas.
B Quomodo vero inconfusas simul, et unam dicis?
Confusio enim aut in duobus, aut in pluribus.
Ac si non dicis duas, quomodo inconfusas dicis?
Si vero rursus incarnationem inducis,
Statim duplex iterum reducis.
Hinc veluti tortuose se movens draco
Extenditur quidem, et rursus contrahitur;
Sic inconfusam, et unam cum dicis,
Semper ad duplex, quod avertis, reverteris.
Non hoc quoddam meum est problema,
Non adversariorum syllogistica quæstio,
Non quid traditum a nostris sapientibus magistris;
Sed est revera a Deo prolatum illic verbum,
Ubi colendos statuit patientes injuriam.
C Exinde veluti ex affluentia roris
In communione sermonis est illi oblatum,
Qui simul cum Deo imperat orbi terrarum.
Ut ille accusantes videns
Patrocinaretur accusatum,
Et ignorantia sermonum impie agentes
Persuasionis vi ad bene agendum compelleret.
O confusiones ciens, et divisiones conserens,
Nec tantum dogmatum, quantum schismatum!
Temere enim perturbas, et insipienter dividis
Unitum corpus Ecclesiæ.
Scindis autem omnes, sed tuos ipsos magis:
Tuum enim fuit consilium, non tantum colligere,
Quantum filios inter se committere, et disjungere.

NOTÆ.

305. In concilio Chalcedonensi, ex sententia et judicio sancti Leonis definitum fuit, δύο φύσεις εἶναι ἡνωμένας ἀτρέπτως, καὶ ἀμερίστως, καὶ ἀσυγχύτως ἐν τῷ Χριστῷ, « duas esse naturas unitas in Christo, inconvertibiliter, et inseparabiliter, et inconfuse. » Act. 5, pag. 450.

307. Codex habet ὑποψίαν. Puto autem subintelligi θέλεις.

309. Aliis verbis idem dixerat, supr. v. 266.

311. Patet argumento, quod nuper proposuit Pisida, usum antea fuisse Heraclium imp. vel contra Paulum Monophysitam, vel in Ecthesi, quam contra Acephalos aut ediderat, aut edendam paraverat.

327. Legerem θεοῤῥήτου.

328. Matth. v, 10: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam... qui fecerit, et docuerit, magnus vocabitur in regno cœlorum. » Huc, ni fallor, alludit Pisida, qui multum obscure in D laudes Heraclii delabitur. Sensus autem, ni fallor, hic est: Superioris argumenti, vel problematis ex voce ἀσυγχύτως « inconfuse » petiti verum auctorem possis dicere Jesum Christum suo in Evangelio docentem, ut eos, qui affecti sunt injuriis, favore, et affectu prosequamur. Porro hoc præcepto monitus Heraclius orthodoxorum, quibus injuriosi erant Acephali, patrocinium suscepit, statimque ei « menti occurrit » παρεσχέθη relatum argumentum, quo quidem ille, cum esset benevolentia in omnes pronus, non tantum orthodoxos defendere, quam Acephalos persuadere conatus est.

330. Videtur indicare ex improviso, ac fere divinitus Heraclio fuisse hoc argumentum inspiratum: quod forte contigit ἐν μεθέξει τοῦ λόγου « in disputatione, » quam habuit cum Paulo Monoculo.

340. Monophysitarum variæ sectæ, de quibus in Monito. Vide etiam, supr. v. 94.

A O filii Patris, neque dico cætera.
Cum enim nequeant frenare linguam,
Et rationis cohibere effugia,
Rursus dicunt, Julium Romanum pontificem,
Cum ei Dionysius scripsisset Corinthius,
Contra nos protulisse scriptam sententiam,
Et damnasse dicentes in duabus.
Sed loquere, Roma, et cum Corintho conclama :
Quot annis ante Corinthium excedens e vivis
Romanus pontifex ad cœlestem urbem emigravit?
Ante enim quinquies viginti annos
Jam ille se extulerat supra humanas procellas,
Quam communicaret cum Corinthio throno.
O fraus iniqua! o scriptorum violentia!
O manus rectos non habentes digitos!
B Opponunt scripturæ etiam sepulcra,
Sibi non constantes. Ut pictorum discipuli,
Adumbrantes viles et informes imagines,
Delineant, oblitterantque, prout error
Mentis stultitiam trahit.
Atque ita decipiunt simpliciores
Venatorum non apparentium emissarii.
Sic fidele dogma recte sentientium
Ad pariendum semper præparatum

Ὦ τέκνα Πατρὸς, καὶ τὸ λοιπὸν οὐ λέγω.
Οὐ γὰρ στέγοντες τὰς λάλους τηρεῖν θύρας,
Ἢ τοῦ λογισμοῦ συγκρατεῖν τὰς ἐξόδους,
Ἰούλιον λέγουσι τὸν Ῥώμης πάλιν
Διονυσίῳ γράφοντι τῷ Κορινθίῳ
Ψήφῳ καθ' ἡμῶν δογματίζειν ἐγγράφῳ·
Κατηγορεῖν τε τῶν λεγόντων ἐν δύω.
Ἀλλ' εἰπὲ, Ῥώμη, καὶ Κορίνθῳ συμβόα,
Πόσοις προεκβὰς τῶν Κορινθίων χρόνοις,
Ῥώμης ὁ μύστης εἶχε τὴν ἄνω πόλιν;
Πεντὰς γὰρ αὐτὸν εἰκοσαδρόμου χρόνου
Μετῆρεν ἤδη τῶν ἐν ἀνθρώποις σάλων
Πρὸ τοῦ μετασχεῖν τὸν Κορίνθιον θρόνον.
Ὦ κλέμμα πικρὸν, ὦ βίας τῶν βιβλίων,
Ὦ χεῖρες ὀρθοὺς οὐκ ἔχουσαι δακτύλους.
Ὀδοστατοῦσι τῇ γραφῇ καὶ τοὺς τάφους,
Αὐτοὶ καθ' αὐτούς· ὡς μαθηταὶ ζωγράφων
Σκιαγραφοῦντες τὰς ἀτίμους εἰκόνας,
Γράφουσιν, ἢ μειοῦσιν, ὡς ἂν ἡ πλάνη
Τὸ τοῦ λογισμοῦ νηπιῶδες ἁρπάσῃ.
Οὕτως ὑφαρπάζουσι τοὺς ἁπλουστέρους
Οἱ τῶν κυνηγῶν τῶν ἀδήλων ἐργάται·
Οὕτω τὸ πιστὸν δόγμα τῶν ὀρθοφρόνων
Ἐγκυμονῆσαι πάντως ηὐτρεπισμένον,

NOTÆ.

343. Acephalos sui temporis hæreticos per ἀποσιώπησιν monet, ut memores quo patre sint nati verecundentur. Illi enim Severi vestigiis insistentes, ejus exemplo apocryphis, vel adulteratis Patrum scriptis contra concilium Chalcedonense dimicabant, ut jam antea fecerant Severiani in collatione Constantinopoli habita coram Justiniano imp. anno 533.

346. Apollinaristarum, vel Eutychianorum fraude Julio pontifici fuisse afflictam epistolam, qua se Eutyches c. Severiani tuebantur, jam a priscis temporibus cognoverunt, nobisque testatum reliquerunt veteres scriptores Gennadius, Facundus, Hypatius, Eulogius Alexandrinus, Leontius, aliique, de quibus videsis Petavium, tom. IV, et dissertationem Damascenicam secundam Michaelis Lequienii, et admonitionem Petri Coustantii in hanc epistolam Julio attributam, *Append. Epist. pontif*, pag. 58. Nec Julio tantum pontifici, sed etiam Felici, Athanasio, et Gregorio Thaumaturgo scripto, librosque supposuerunt hæretici, ut suum dogma astruerent : cujus rei solus Evagrius sit testis Hist. lib. III, c. 31 : Πολλοὺς Ἀπολλιναρίου λόγους Ἀθανασίῳ, καὶ Γρηγορίῳ τῷ Θαυματουργῷ, καὶ Ἰουλίῳ διὰ τῶν ἐπιγραφῶν ἀνατεθείκασιν. « Multos Apollinaris libros D Athanasio, Gregorio Thaumaturgo, et Julio inscriptionibus immutatis attribuerunt. »

347. De Dionysio, ad quem scripsisse finxerunt Apollinaristæ, multum dubitatum est, quis, et cujus sedis episcopus fuerit. Nam Joannes Antiochenus Patriarcha in sua Epistola synodica, quæ a Renaudotio, in *Hist. Patriarch. Alex.* p. 360, describitur, episcopum Cypri appellat, Ambrosiani autem codicis inscriptio Alexandriæ antistitem facit, et Leontius, *De sect.* act. 8, diserte Corinthium nominat. Cum autem Pisida etiam id affirmet, non videtur diutius ea in re contra duos veteres scriptores aperte eum Corinthium episcopum appellantes esse dimicandum.

349. Multa sunt, quæ Apollinarii redolent impietatem in epistola Julio supposita, quam celeberrimus vir Ludovicus Ant. Muratorius edidit ex Bibliotheca Ambrosiana in *Anecdotis Græcis*, p. 341. Ex ea Severiani hæc præsertim verba pro re sua afferebant : Ἀνάγκη γὰρ αὐτοὺς δύο λέγοντας φύσεις, τὴν μὲν μίαν προσκυνεῖν, τὴν δὲ ἑτέραν μὴ προσκυνεῖν. « Necesse est enim eos, qui duas di- C cunt naturas, unam adorare, et alteram non adorare. » Vide Coustantium, *loc. cit.* pag. 66, et Henschenium ad diem 12 Martii.

351. Quasi, opinor, diceret τὸν τῶν Κορινθίων μύστην, « Corinthiorum antistitem, » hoc est Dionysium.

353. Ut Noster annos supputat, Julius pontifex jam a centum annis in cœlum evolaverat, quando Dionysius Corinthiam Ecclesiam regebat. Cum igitur Julius obierit anno 352 restat, ut Dionysius circa annum 452 in Corinthiaco throno sederit. Verum si hæc supputandi ratio recta est, epistola ad eumdem Dionysium scripta, Apollinario nequaquam tribuenda est, qui circa annum 380 obiisse fertur, sed ejus discipulis melius ascribetur, qui in hoc scriptorum falsandorum genere fuerunt insignes, ac Leontio quidem teste lib. *Contra fraud. Apoll. post med.* certum id omnino est : « Apollinarii, inquit, discipuli antiquiores sunt omnibus iis, qui eis epistolis usi sunt. »

D 359. Severianorum malitiam, et levitatem rudium pictorum imperitiæ comparat, qui inceptum opus conantur iterum, iterumque abrumpere, atque delere. Explicationis gratia similia ex sancto Joanne Chrysostomo adducam *Catech. secunda*, tom. II, pag. 238 : Καθάπερ οὖν ἐπὶ τῶν ζωγράφων, οὕτω καὶ νῦν γινέσθω. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὰς σανίδας προθέντες, καὶ λευκὰς περιάγοντες γραμμὰς, καὶ τὰς βασιλικὰς ὑπογράφοντες εἰκόνας, πρὶν ἢ τῶν χρωμάτων ἐπαγαγεῖν ἀλήθειαν, μετ' ἐξουσίας ἁπάσης τὰ μὲν ἐξαλείφουσι, τὰ δὲ ἀντιγράφουσι, καὶ διορθοῦντες τὰ ἡμαρτημένα, καὶ μετατιθέντες τὰ κακῶς ἔχοντα. « Sicut igitur accidit in pictoribus, sic nunc fiet. Etenim illi tabulas proponentes, et albas circumducentes lineas, et regias depingentes imagines; priusquam colorum veritatem superinducant, cum omni libertate hæc quidem delent, illa vero repingunt, et errata corrigentes, et male se habentia transponentes, » etc.

Κυοφορεῖ μὲν, ἀλλὰ τίγριδος δίκην
Ζητεῖ τὰ τέκνα, καὶ περισπᾶται πλέον·
Ἢ τῶν ἑαυτῆς ἁρπαγέντων συγγόνων
Τομῶς διώκει· καὶ λαβοῦσα τὸ βρέφος
Πάλιν διώξει συντονωτέρα τρέχει,
Ἄλλον φθάσαι σπεύδουσα τῶν τεκναρπάγων
Καὶ συγκλονεῖ τὸ σῶμα τοῖς ἀναδρόμοις
Ἐκεῖθεν ἔνθεν, ὥστε σῶσαι πολλάκις
Τὰ τέκνα λησταῖς ἐμπεσόντα συντόμως.
Ἤδη δὲ λοιπὸν, καὶ τὸ τοῦ λόγου στόμα,
Πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν ἐξεφαύλισαν μάχην·
Τὴν Γρηγορίου γὰρ μυστικωτάτην φρένα
Πηγὴν Θεοῦ φράσαιμι, καὶ Θεοῦ πύλην,
Δι' ἧς τὸ πνεῦμα πᾶσαν ἄρδει καρδίαν
Κρουνοὺς ἀνοῖγον εὐσεβῶν νοημάτων.
Καὶ τοῦτο δὴ πάσχουσιν, ὡς ὁδοστάται,
Ξιφηφοροῦντες πρὸς τομὰς τῶν βιβλίων.
Τῶν συλλαβῶν γὰρ τοὺς ἐνάρθρους αὐχένας
Τέμνουσι, καὶ τὰ κῶλα τῶν νοημάτων·
Ἀρχὰς δὲ συμπλέξαντες ἐκ τῶν ἐσχάτων
Τὰ τῶν μέσων κολλῶσι τοῖς ὀπισθίοις.
Ἐντεῦθεν αὐτοῖς, ὥσπερ ἄστατον ζάλην,
Τὰ τοῦ λογισμοῦ συνταράττουσι νέφη·
Καὶ πάντα συγχέουσιν οὐκ ἀπεικότως
Ὡς ἂν φανῶσι τοῦ φιλανθρώπου Λόγου,
Καὶ τοὺς λόγους φύροντες, ὡς τὴν οὐσίαν.
Τίς γὰρ τὸ λευκὸν ὄμμα τῆς Ἐκκλησίας
Τὸ Γρηγορίου τοῦτο δείκνυται στόμα,
Οὐκ οἶδε κεκραγός τε, καὶ πεπεισμένον,
Ἄφθαρτον εἶναι τὴν ἀνωτάτω φύσιν,
Ὡς μήτε φυρμὸν, μήτε σύγχυσιν πάθους
Εἰς τὴν ἄχραντον ἐμβατεύειν οὐσίαν;
Εἰ δ' αὖ ταράττῃ τοῦ σοφοῦ διδασκάλου
Θεοῦ λέγοντος αἷμα, καὶ Θεοῦ πάθος·

A Fert quidem uterum, sed, tigridis instar.
Natos inquirit, et distrahitur magis,
Quæ suos sibi abreptos natos
Acriter insequitur, et fetu recepto
Rursus concitatior ad prosequendum currit,
Alium prævertere festinans ex raptoribus,
Et fatigat corpus in concursando
Huc et illuc, ut servet sæpius
Natos, qui in latrones repente inciderunt.
Jam vero etiam illud os eloquentiæ
Prorsus nihili, contra nos pugnantes, æstimant.
Gregorii enim plane mysticam mentem,
Fontem ego Dei dixerim, et Dei portam,
Per quam Spiritus omne cor irrigat,
Rivos piarum cogitationum infundens.
B Sed illi id faciunt, quia grassatorum instar,
Stant esse armati ad mutilandos libros.
Nam syllabarum capita articulatim expressa,
Et membra sententiarum dividunt.
Initia vero connectentes cum finalibus,
Quæ sunt in medio agglutinant sequentibus.
Hinc fit, ut tanquam in æstuante tempestate,
Mentis conturbentur nebulis.
Idcirco autem susdeque vertunt omnia,
Ut videantur hominum miserantis Verbi
Ita sermones confundere ut substantiam.
Quis enim illum candidum ocellum Ecclesiæ,
Quis illud innuit os Gregorii,
Nec sentit clamasse penitus persuasum
Corruptioni non esse obnoxiam cœlestem naturam,
C Ut nec mistionem, nec passionis confusionem
In intemeratam invexerit substantiam?
Si autem hæres animo, tam sapiens magister
Dei quod dicat sanguinem, et Dei passionem,

NOTÆ.

367. Ecclesiæ affectum in filios hæreticorum raudibus abductos, atque deceptos scite tigridis n catulos amori a venatoribus abreptos æquat. Confer Plin. lib. VIII, 25, ubi de tigridum venaione agit.

376. Gregorium Nyssæ episcopum sancti Basilii 1. fratrem intelligit, de quo Photius *Cod.* VI: Τὴν μὲν φράσιν, εἴ τις ἄλλος ῥητόρων, λαμπρὸς, καὶ ἡδονῆς ὠσὶν ἀποστάζων, « stylus illis, si cui rhetorum illustris, et jucunditatem auribus instillans. » Hunc autem idcirco laudat poeta, quia ipsum etiam um aliis Patribus suas in partes trahere voluit Severus, qui, ut ait Anastasius in Ὁδηγῷ, p. 51: Οὐδενὸς ἐφείσατο τῶν διδασκάλων ἀντίδικος, « nulli doctorum adversarius pepercit. »

382. Anastasius *ibid.* de Severo, οὐ Γρηγορίους τίμησεν, οὓς ᾐσχύνθησαν Ἕλληνες, « nullo in preio habuit Gregorios, quos ipsi Græci suspexerunt. »

387. Idem pag. 90 narrans Alexandriæ fuisse uemdam præfectum Augustalem, qui quatuordeim calligraphis curam dederat, ut Patrum libros, t maxime Cyrilli depravarent, varia falsationum xempla profert.

396. Sancti Gregorii Nysseni auctoritatem pro e sua sæpe allegabant Eutychiani, tum quia passim uis in scriptis divinæ et humanæ naturæ in Christo hypostaticam unitionem μίξιν « mistionem, » σύμμιξιν « commistionem, σύγκρασιν « temperaionem » vocat: cum etiam quia humanam a divina ita esse assumptam naturam ait, ut hanc ab illa absorptam, atque exstinctam fuisse putes dicere. Sæpe enim ad explicandum humanæ naturæ cum divinitate consortium, hac utitur comparatione, καθάπερ ἐπὶ τοῦ πελάγους γίνεται· εἰ γάρ τις σταγόνα ὄξους ἐπιβάλῃ θαλάττῃ, καὶ ἡ σταγὼν θάλασσα γίνεται, συμμεταποιηθεῖσα τῇ θαλασσίᾳ ποιότητι. « Quemadmodum in mari accidit, ut si quis aceti guttam in illud injiciat, gutta quidem illa mare fiat, D in aquæ marinæ qualitatem transmutata. » *Antirrhet.* cap. 42. Sed ab omnis erroris suspicione eum jamdiu liberavit Anastasius, pag. 107, qui pluribus evicit non ad naturarum confusionem, sed ad summam unionem declarandam pelagus, et aceti exemplum spectare. Quomodo enim dicemus sanctum Patrem naturarum in Christo confusionem voluisse inducere, qui contra Eunomium, lib. IV, ait: Ποία φύσις Χριστοῦ ἐπὶ τοῦ πάθους ῥαπίζεται, καὶ ποία ἐξ ἀϊδίου δοξάζεται; « Quænam Christi natura in passione colaphis cæditur, et quæ ab æterno glorificatur? » At si humana natura a divina fuisset penitus absorpta, ut Eutychianis placebat, necessario sequeretur, phantasticum fuisse Christi corpus, et divinitatem fuisse passam. Sed ne plura in re tam manifesta congeram, vide præter Petavium, *De incarn.* lib. I, Zacagnium, *Collect. monum. in præfat.* pag. 19, qui sanctum Gregorium, aliosque Patres ab hæreticorum calumniis defendit.

400. Videsis sancti Gregorii orat. 1 *Contra Eu-*

Perpende de supernis, dicta, et de inferis
Et intemeratam non polluas substantiam.
(Expers enim interitus statim dignoscitur)
Si te non piget scripta cum scriptis conferre.
Si autem etiam Cyrillus inducit passionem,
Noli mentem furari, ut latro subripiens
Cum assuetis illis, quod tibi placet, furtis.
Nam si te voles ad ea, quæ deorsum, deprimere,
Si paulum ad ea, quæ sursum sunt, erigere,
Mentem intelliges esse mystice dictam.
Vere enim aderat mystice etiam in passione:
Et flagellatur, et ingreditur sepulcrum,
Et omnia patitur ex parte nostræ substantiæ,
In sua ipsius non passus substantia.
At quomodo etiam hoc sciens prudensque præteris?
Ad Gregorii enim sermones rursus me confero:
Namque ille duas edocet naturas,
Ipsum dicens hominemque et Deum, Verbum,
Deum, ut expertem carne; rursus hominem
Ut nostra carne et anima præditum:
Non mente separans, aut coaptans, ut tu dicis
(Hæc enim tuam redolent stultitiam),
Sed revera declarans, quomodo coaluerint duæ,
Absque eo quod in alterum sit conversum,
Et quomodo maneant inconfusæ, ex concursibus,

Σκόπει τὰ τῶν ἄνω τε καὶ κάτω λόγων,
Καὶ τὴν ἄχραντον μὴ θολώσῃς οὐσίαν.
Ἀνώλεθρος γὰρ εὐθέως εὑρίσκεται·
Εἰ μηδὲν ὀκνεῖς προσβαλεῖν τοῖς βιβλίοις.
Εἰ δ' αὖ γε καὶ Κύριλλος εἰσάγει πάθος·
Μὴ κλέπτε τὸν νοῦν, οἷα λῃστὴς ἁρπάσας
Ἐκ τῶν συνήθων, ὡς δοκεῖ σοι, κλεμμάτων.
Εἰ γὰρ θελήσεις ἐντυχεῖν καὶ τοῖς κάτω,
Εἰ μικρὸν ἀρθῇς ἐμβαλεῖν καὶ τοῖς ἄνω
Τὸν νοῦν, σκοπήσεις μυστικῶς λελεγμένον·
Καὶ γὰρ παρῆν μὲν μυστικῶς καὶ τῷ πάθει.
Μαστίζεται δὲ, καὶ συνέρχεται τάφῳ,
Καὶ πάντα πάσχει τῇ καθ' ἡμᾶς οὐσίᾳ
Εἰς τὴν ἑαυτοῦ μὴ πεπονθὼς οὐσίαν.
Πλὴν ἀλλ' ἐκεῖνο πῶς ἑκὼν παρατρέχεις;
Τῶν Γρηγορίου γὰρ αὖθις ἅπτομαι λόγων.
Δύω γὰρ αὐτὸς δογματίζει τὰς φύσεις,
Τὸν αὐτὸν ἄνθρωπόν τε, καὶ Θεὸν Λόγον·
Θεὸν μὲν, ὡς ἄσαρκον· ἄνθρωπον πάλιν
Τὸν αὐτὸν, ὡς ἔνσαρκον ἐψυχωμένον
Οὐ νῷ μερίζων, ἢ συνάπτων, ὡς λέγεις·
Τούτων γὰρ ἡ σὴ συμμετέσχε νωθρότης·
Ἔργῳ δὲ δεικνὺς, ὡς συνῆλθον αἱ δύω,
Οὐ θατέρου τραπέντος εἰς τοὐναντίον·
Ἀλλ' ὡς ἔμειναν συνδρομαῖς ἀσυγχύτοις

NOTÆ.

nomium. Dei passio, et mors recte a Patribus dicta est ob ἀντίδοσιν, id est « communionem » idiomatum, qua fit, ut cum in Christo duæ sint naturæ, arctissima conjunctione inter se unitæ. quæ sunt unius propria in aliam transferantur, et invicem denominentur: quare cum una natura non agat seorsim ab altera, sed conjunctim, et tamen aliæ sint operationes divinæ, aliæ humanæ in Christo, quid alterutrius sit proprium discernendum est; ne cum Severianis omnia permiscentes, divinitati injuriam et contumeliam faciamus.

404. Si enim alicubi offensionis causam minus cautis, aut malignis præbere potuit sanctus Gregorius, sexcentis tamen in locis duarum naturarum in Christo distinctionem asseruit; ita ut Leontius Byzantinus. Euthymius Zigabenus, et VI synodi Patres ejusdem Nysseni testimoniis dogma de duabus naturis in Christo non confusis comprobarint.

405. Sanctus Cyrillus in *Apologetico* anathematismum, vel capitulum suum 12 defendens, in quo contra Nestorium credendum definiverat, τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκὶ, καὶ θανάτου γευσάμενον, « Dei Verbum passum carne, et crucifixum carne, et mortem gustasse carne, » præclare suam mentem aperuerat, et omnem a se invidiam amoverat; at Severiani, ut eum in suas partes traherent, illud semper oggerebant Catholicis, eum dixisse, « Verbum esse passum, » et ea quæ addiderat, « de passo in carne, » ut naturarum distinctionem declararet, sublesta fide reticebant.

406. Humanam mentem, quæ, ut ait sanctus Augustinus, rationalis est anima hominis, non divinitatem in Christo esse passam intellexerunt, qui Verbum passum esse dixerunt: cum enim Christus esset perfectus homo, utique mente præditus erat. « Quemadmodum enim, » aiebat sanctus Gregorius Nyssenus, *Antirrhet.* XI, adversus insanum Apollinarem, qui mentis loco divinitatem ponebat in Christo, « terreni hominis proprietates in his, qui ex illo progeniti sunt, conspiciuntur; ita etiam juxta Apostoli dictum, qui per omnia, quæ ad nostram vitam pertinent, tentatus fuit, pro similitudine χωρὶς ἁμαρτίας, ὁ δὲ νοῦς ἁμαρτία οὐκ ἔστι, πρὸς πᾶσαν ἡμῶν οἰκείως ἔχειν τὴν φύσιν, « absque peccato (mens autem peccatum non est), necessarium omnino est, eum cum omnibus naturæ nostræ proprietatibus convenientiam, conjunctionemque servare. »

407. Severiani, de quorum fraudibus in mutilandis Patrum scriptis locuti sumus ad v. 180 et 387, mentem Christo denegantes cum Apollinaristis sentiebant, qui, teste Socrate, lib. II, cap. 46, « animam a Deo Verbo non assumptam » primum dixerunt, ac deinde sententia veluti immutata ψυχὴν μὲν ἀνειληφέναι, νοῦν δὲ οὐκ ἔχειν αὐτὴν, ἀλλὰ εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον ἀντὶ τοῦ εἰς τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον, « Christum quidem animam assumpsisse, sed Deum Verbum esse pro mente in assumptum hominem. »

410. *Μυστικῷ*, id est λόγῳ, vel πατρί.

413. Plura ad rem sanctus Cyrillus *Apologet.* loc. cit., ex quibus pauca proferam opportune. Ἐπειδὰν ἐστιν ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος, ἀπαθὴς μὲν τόγε ἧκον εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν, παθητὸς δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, τί τὸ ἄτοπον, εἰ τῷ παθεῖν πεφυκότι λέγεται παθεῖν, τῷ παθεῖν οὐκ εἰδότι μεμενηκὼς ἀπαθής; « Quandoquidem idem est et homo simul, et Deus, impassibilis quidem, quantum est ad deitatis naturam, passibilis vero, humanitate: quid mali, vel novi est, si ea parte passus dicatur, quæ pati posset, cum ea, quæ pati non posset, impassibilis permansisset? »

417. Quam injuria, et quam vanis argumentis innixi sanctum Gregorium Nyssenum duplicem in Christo naturam non asseruisse dixerint Eutychiani, indicavimus, supr. v. 396.

425. Συνδρομὴν εἰς ἑνότητα, et εἰς ἕνωσιν, « concursum in unitatem, » et « in unionem » recte vocavit sanctus Cyrillus in *Dialogo de incarnat.* duarum naturarum in unam hypostasim conjunctionem.

Ἐξ ὧν συνῆλθον εἰς ἑαυτὰς αἱ φύσεις.
Εἰ δ' αὖ γέ σοι σταύρωσιν, ἢ πάθος λέγει,
Θεοῦ λέγει σάρκωσιν, οὐ τὴν οὐσίαν
Νοῶν παθητήν· οὐδὲ γὰρ σαρκὸς δίχα·
Ὡς σώματος γὰρ, καὶ πάθους ἐγεύσατο.
Πλὴν οὐ πέπονθεν, οὐδὲ πρὶν τῇ συνθέσει,
Οὐδ' αὖ γε τῇ νῦν ἀντιλήψει τοῦ πάθους·
Ἀλλ' ὡς ἄτρεπτος εὑρέθη σαρκούμενος,
Οὕτως ἄχραντος εὑρέθη σταυρούμενος.
Ὦ τῆς βυούσης μέχρι παντὸς ἀσπίδος
Πρὸς τὰς ἐπῳδὰς τοῦ Θεοῦ τὰς ἐγγράφους!
Πλὴν, ὡς ἔοικε, μᾶλλον ἐκ τοῦ σοῦ πάθους,
Παθητὸν εἶναι τὸν Θεόν μου σὺ λέγεις,
Καὶ συμμαχεῖς Ἕλλησι, καὶ λεληθότως
Πρὸς τοὺς ἀπαρχῆς ἐμπαθεῖς σου προστάτας,
Τὸ δυσσεβὲς σὺ δόγμα ῥιζῶσαι θέλεις.
Ἐνταῦθα καίπερ θερμὸν ὄντα τὸν λόγον,
Καὶ σκιρτιῶντα, καὶ δραμεῖν κεχηνότα
Εἴρξω κρατήσας τῶν ἐνάρθρων ᾀσμάτων.
Ἀλλ' ἔστι μύστης τῶν ἐμῶν διδαγμάτων,

A Quibus coalucrint inter se naturæ.
Et si tibi rursus crucifixionem, aut passionem dicit,
Dei dicit incarnationem, non essentiam
Intelligens patibilem (neque enim fuit sine carne):
Ut enim corpus, ita etiam gustavit passionem.
Cæterum haud passus est, neque ante synthesim,
Nec item in ipsa passionis opitulatione.
At sicut non est conversus, quando est incarnatus,
Ita intactus est inventus, quando fuit crucifixus.
O aspis surda semper obturans aures
Ad incantamenta Dei in Scripturis relata!
Sed, ut patet, ex tua potius passione
Patibilem esse Deum meum tu dicis,
Et militas cum ethnicis, et clanculum
Cum tuis primis passioni deditis patronis
B Impium tuum dogma stabilire intelligis.
Hic vero quamvis ferveat sermo,
Exsultetque, et ad currendum inhiet,
Vi cohibebo articulata carmina.
Sed est meorum mysta præceptorum

NOTÆ.

430. Hebr. II, 9: Βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξῃ, καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον· ὅπως χάριτι τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου. « Videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria, et honore coronatum; ut gratia Dei, pro omnibus gustaret mortem. »

431. Sanctus Joan. Damascenus in *Dialectica*, 64, scribit omnium consensu, naturarum in Christo copulationem nuncupari τὴν κατὰ σύνθεσιν ἕνωσιν, « unitionem, quæ fit per compositionem. » Ac plane V synodus œcumenica in canone, sive anathematismo 4, anathema dicit ei, qui οὐχ ὁμολογεῖ τὴν ἕνωσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς σάρκα ἐμψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ κατὰ σύνθεσιν, ἤγουν καθ' ὑπόστασιν γεγενῆσθαι, « non confitetur unitionem Dei Verbi cum carne anima rationali et intellectuali prædita secundum compositionem, hoc est, secundum hypostasim factam esse. » Recte enim tam per συνδρομήν, « concursum, » quam per σύνθεσιν « compositionem » duarum naturarum inconfusa unitio declaratur. Sed de nominibus, quibus incarnationis mysterium, et naturarum copulatio a theologis Græcis et Latinis expressa fuit, præstat legere doctissimum Petavium, *De incarnat.* lib. II, 1, et lib. III, 2.

432. Ἀντίληψις, quæ vox occurrit in epist. I ad Corinth. XII, 28, explicatur « auxilium, opitulatio, defensio » Vere autem passio Christi potens fuit auxilium humano generi datum, per quod idem Christus mediatoris partes explevit, et salus mundo facta est. Vide Svicerum, in *Thes. eccles.*

436. Psal. LVII, 5: Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως, ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς καὶ βυούσης τὰ ὦτα αὐτῆς, ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνῆς ἐπᾳδόντων. « Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas; quæ non exaudiet vocem incantantium. » Aspis est Severus, ἐπῳδαὶ « incantamenta » sunt divinæ Scripturæ oracula.

437. Anastasius, in Ὁδηγῷ, cap. 14, pag. 128, ita Pisidam illustrat: Ἀλλ' οἶμαι πάντας τοὺς παραιτουμένους, καὶ ἀπαρνουμένους τὴν φύσιν, καὶ τὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰς ταύτης ἰδιότητας ἀπ' αὐτοῦ Μάνεντος τοῦ μυσαροῦ μέχρι καὶ νῦν, μὴ ἄλλοθέν ποθεν ἀποστρέφεσθαι, καὶ ἀποφεύγειν αὐτοὺς ταῦτα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ εἶναι αὐτοὺς ὅλους δι' ὅλου βεβορβορωμένους τῇ πυρώσει, καὶ ἀσελγείᾳ, καὶ ἐπιθυμίᾳ, καὶ ἡδυπαθείᾳ τῆς πορνείας... καὶ τοῦτου λοιπὸν οἰομένους ἀκάθαρτον εἶναι τὴν φύσιν τοῦ σώματος, καὶ ἀνάξιον ὅλως κἂν λόγῳ ψιλῷ ὁμολογεῖσθαι, ὅτι σῶμα τὸ καθ' ἡμᾶς ἐνέλαβεν ὁ Χριστὸς, ἢ ἀνθρωπίνην σάρκα... νομίζοντες οἱ κατάσπιλοι καὶ βορβοριώδεις χοῖροι, ὅτιπερ κατὰ τὴν αὐτῶν τῆς σαρκὸς ἡδυπάθειαν, καὶ φιλήδονον ἀκαθαρσίαν, οὕτω πᾶσα σάρξ, καὶ πᾶν ἀνθρώπου σῶμα ἐνεργεῖται, καὶ πολεμεῖται, καὶ μολύνεται· « Existimo omnes illos, qui naturam, et quæ corporis Christi sunt, et proprietates ejus inficiantur, et repudiant, a temporibus scelestissimi Manetis usque ad hanc ætatem, C non aliam ob causam, hæc omnia refugere, et aversari, nisi quia, quotquot illi sunt, fœdati, et inflammati sunt fornicationis ardore, impuritate, cupiditate, et illecebris voluptatis... et idcirco immundam esse putant corporis naturam, itemque indignum, ut vel ore tenus confiteamur, Christum corpus simile nostro assumpsisse, vel humanam carnem... metientes, opinor, impuri, et lutulenti porci ex suæ carnis spurcis et lascivis affectibus, omnem aliam carnem, et omne corpus, quasi eodem modo afficiatur, confligatur, contaminetur, » etc.

439. Tota gentilium theologia in stupris et adulteriis deorum recensendis occupatur, quorum etiam mortes commemorantur. Quibus de causis ethnicorum stultitiam, qui tales deos vitæ et morti obnoxios adorarent, passim irridebant SS. Patres, qui Apologias pro Christianis scripserunt. Vide sanctum Clementem Alexand., sanctum Cyrillum Hierosol., Eusebium Cæsar., Lactantium, aliosque.

D 440 Προστάται, Severi *præsides*, patroni, et primi magistri, ni fallor, fuerunt Manes, Arius, Eunomius, et Apollinaris, a quibus Theopaschitarum hæresis orta est, quæ postea diutissime perduravit. Ecquid enim non somniavit Manes, qui σκιᾷ, καὶ δοκήσει, καὶ οὐ φύσει, « specie duntaxat, et existimatione, non natura, » dixit esse Christi corpus, quod conspiciebatur? Ac de Ario et Eunomio ita Theodoretus, *Præfat.* in Ἄτρεπτον· τῇ θεότητι τοῦ Χριστοῦ τὸ πάθος προσάπτουσι, « deitati Christi passionem tribuunt. » De Apollinare autem sanctus Gregorius Nazianz. orat. 46, pag. 722, ita: Αὐτὸν τὸν μονογενῆ Θεὸν, τὸν κριτὴν πάντων, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, τὸν καθαιρέτην τοῦ θανάτου, θνητὸν εἶναι κατασκευάζει, καὶ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ θεότητι πάθος δέξασθαι. « Ipsum unigenitum Deum, omnium judicem, vitæ auctorem, mortis exstinctorem, mortalem esse docet, et propria sua divinitate esse passum. »

Ille qui punicea purpura est indutus,
Quique reddit candidam stolam cordis.
Qui fontes cædium perennium
Suæ manus propriis obstruxit digitis :
Mens illa pro pacis studio sollicita,
Quæ crudeles erudivit Barbaros :
Ille mundi moderator, interfector Chosroæ,
Nostrum propugnaculum, et arbiter Persidos,
Qui primum armis, et deinde verbis
Omnes delinivit mentium feras.
Ac te etiam puto, licet furentem, leniet;
Ni forte dimovearis ab ea, quam temperavit, lyra.
Silentium enim habebit omnis audacior lingua
Ipso loquente, sicuti jam silentium habent
Omnia arma, postquam ille processit ad prælia.
Si autem adhuc perstas in alienis fabulis,
Te lapide percutiens intellectuali,
Cippum de te formabit ubique garrulum.
Atque utinam tibi contingat, ut in Occidentem
Effugias vulnus, et insecteris morbum,
Et nil abjicias ex hisce meis sectionibus.
Quamvis tu non bene teipsum refugias.
Ego vero dico Dei substantiam
Non esse conversam, cum Deus est crucifixus :
Dividitur enim Trias unita,

Ὁ τὴν ἁλουργὸν πορφύραν ἐνειμένος,
Ποιῶν δὲ λευκὴν τὴν στολὴν τῆς καρδίας;
Ὁ τοὺς ἀγωγοὺς τῶν ἀειῤῥύτων φόνων
Ἐξ αὐτοχείρων ἀντιφράξας δακτύλων·
Ὁ σύντομος νοῦς, ὁ πρὸς εἰρήνην τρέχων,
Καὶ τοὺς ἀπηνεῖς ἐκδιδάξας βαρβάρους·
Ὁ κοσμορύστης, ὁ σφαγεὺς τοῦ Χοσρόου·
Ὁ πύργος ἡμῶν, ὁ βραβεὺς τῆς Περσίδος,
Τὸ πρῶτον ὅπλοις, καὶ λόγοις τὸ δεύτερον
Ἅπαντα θέλγων τῶν φρενῶν τὰ θηρία·
Οἶμαι δὲ καὶ σὲ, καίπερ ἠγριωμένον,
Εἰ μὴ στερηθῇς, ἧσπερ ἥρμοσε λύρας·
Σιγὴν γὰρ ἕξει πᾶν θρασύγλωσσον στόμα
Αὐτοῦ λαλοῦντος, ὥσπερ οὖν σιγὴν ἔχει
Πᾶν ὅπλον, αὐτοῦ προδραμόντος εἰς μάχην.
Εἰ δ' αὖ γε μύθοις ἀλλοδόχοις ἐμμένεις,
Ἐκ τῆς πέτρας βαλών σε τῆς νοουμένης
Στήλην σε πήξει πανταχοῦ λαλουμένην·
Πλὴν εἴθε σοι γένοιτο κἂν πρὸς ἑσπέραν
Φυγεῖν τὸ τραῦμα, καὶ διῶξαι τὴν νόσον,
Καὶ μήτι ῥῖψαι τῶν ἐμῶν σπαραγμάτων·
Εἰ καὶ σὺ σαυτὸν οὐ καλῶς ἀποστρέφεις.
Ἐγὼ δέ φημι τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν
Μηδὲν τραπῆναι τοῦ Θεοῦ σταυρουμένου.
Μερίζεται γὰρ ἡ Τριὰς ἡνωμένη.

NOTÆ.

445. Vide supr. v. 60 et seqq.

448. Supr. vers 27, de *De exped.* acroas. II, vers. 161.

450. Heraclius, ut alibi dictum est, pacem maluisset, quam bellum habere cum Persis; abhorrebat enim a sanguinis effusione : ea de causa πρέσβεις πρὸς Χοσρόην, ut ait Theophanes pag. 251, ἀπέστειλεν παύσασθαι τοῦ ἐκχέειν ἀνηλεῶς τὰ αἵματα τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὁρίσαι φόρους, καὶ λαμβάνειν πάκτα, « legatione ad Chosroam decreta, ut a fundendo crudeliter sanguine parceret, admonuit, tributa vero statueret, et pacis conditiones præscriberet. » At Chosroes spretis legatis Heraclium ad bellum ineundum concitavit, in quo Persarum vires et superbia fractæ sunt.

457. Allusio ad Orpheum, de quo Horatius, *Poet.* v. 391 :

Silvestres homines sacer, interpresque deorum
Cædibus, et victu fœdo deterruit Orpheus :
Dictus ob hoc lenire tigres, rabidosque leones.

At lyra Heraclii plane fuit vel libellus, vel Ecthesis, vel aliquod decretum contra Acephalos.

460. Vide supr. v. 72 et seqq.

463. Severum eadem semper oggerentem, Batto, inepto poetæ, ni fallor, assimilat, qui suis in versibus eadem identidem iterare solebat : unde βαττολογέω, et βαττολογία. Ovidius veteres forsan mythologos secutus, *Metam.* II, 706, ex Batto poeta pastorem quemdam confinxit, quem ob loquacitatem a Mercurio in lapidem fuisse conversum narrat, « qui nunc quoque dicitur index. » Certe Pisida huc videtur respicere. Vide Suidam in v. Στήλη.

464. Alludit ad fugam Severi, quem propterea quod maximas turbas Antiochiæ excitasset, κελεύει Ἰουστῖνος, ut refert Evagrius, lib. IV, 4, ποινὰς εἰσπραχθῆναι, τῆς γλώσσης διατεμνομένης, « comprehendi jussit Justinus, et linguæ abscissione plecti. » Quare Severus, ut pœnæ se subriperet, *clam nocte*, si Liberatum diaconum audis, *Breviar.* c. 19, « descendit Seleuciam, et navem conscendens fugit Alexandriam, » quam Pisida innuit, dicens πρὸς ἑσπέραν.

465. Eutychianam hæresim impugnare διῶξαι τὴν νόσον visus est Severus, cum primum Alexandriæ versaretur : cum enim ibi nova quæstio orta esset, an Christi corpus peræque, ac nostrum, detrimentum pateretur, ita ut potu, cibo, et requie ad reficiendas vires opus haberet; an vero specie tenus hujusmodi affectiones pateretur, recte Severus contra Julianum Halicarnasseum, qui cum eo Alexandriam confugerat, asseruit, Christi carnem fuisse corruptibilem. Novæ factionis fautores *Corrupticolæ*, et *Incorrupticolæ* hinc inde sunt nuncupati. Vide Leontium, *De sect.* act. 5; Timotheum presbyt. CPolitanum, *De recept. hæret.* pag. 410; Liberatum, cap. 19; et Nicephorum, *Hist.* lib. XVII, cap. 29.

466. Σπαράγματα dicens poeta, vel *laniatus*, quibus Severum proscindit, vel suas hinc inde discerptas, et in eumdem contortas argumentationes intelligit. Nos vertimus *sectiones*, ut Græcæ vocis vis et ambiguitas servaretur.

467. Etsi Severus hac in parte sanam doctrinam tueretur, non idcirco hoc fecit, ut Catholicis faveret, qui exinde duas in Christo naturas astruebant : sed contra, cum ei Julianus objiceret, ut refert Leontius, act. 5, si corpus Christi corruptibile dicatur, duas in Christo naturas reperiri fatendum esse, ille occurrebat affirmans, « posse se pariter et Christi corpus corruptibile dicere, et discrimen constituere, et nihilominus unam ei tribuere naturam : » quod quidem stulte et impie affirmabat; si enim una est in Christo natura, eaque corruptibilis, divinitas ergo Christi est corruptibilis.

468. Ex Eutychianorum sententia, qui unam in Christo naturam statuebant, necessario sequebatur, vel divinam in humanam, vel hanc in illam fuisse conversam. Sed catholicum dogma duas naturas in suis proprietatibus distinctas profitens, omnem conversionem, vel convertibilitatem excludit.

470. In Trinitate enim distinguendas personas, nec tamen partiendam esse deitatem, firmissimum

Συνάπτεται δὲ τῇ διαιρέσει πλέον.
Εἰ γοῦν τι φαίης τῶν τριῶν πεπονθέναι,
Τὸ τῶν τριῶν φῶς δεικνύεις πεπονθέναι
Οὐ γὰρ διασπᾷν, οὐδὲ συμφύρειν θέμις
Τὸν ἐξ ἀμίκτων οὐσιῶν, καὶ τὴν κτίσιν
Τὸ πρῶτον ἁρμόσαντα, καὶ τὴν ὑστέραν
Σάρκωσιν αὐτοῦ μὴ θολοῦντα συγχύσει.
Εἰ δ' αὖ τι συγχεῖς, ἢ μερίζεις ἀσκόπως,
Τῷ σῷ λογισμῷ πολλὰ τίκτεται πάθη,
Εἰ καὶ Θεὸς ζῶν οὐχ ἁλίσκεται πάθει,
Ἀλλ' ἔστι ταυτὸν Χριστὸς, ἄνθρωπος, Λόγος,
Ἄνθρωπος ὢν τέλειος, ἐντελὴς Θεὸς,
Ἄσαρκος ὢν, ἔνσαρκος ἐν χρόνῳ πάλιν,
Ὑπὲρ χρόνους ὢν, ἐκ Θεοῦ Θεὸς Λόγος,
Ἐκ Παρθένου σὰρξ σωματουμένη Λόγῳ,
Ἔμψυχος, ἔννους, μηδαμοῦ παθὼν χύσιν,
Οὐ φύρσιν, οὐ θόλωσιν, οὐ τροπῆς πάθος,
Ἀλλ' ἐξ ἀμίκτων μυστικῶς ἡνωμένος,
Ὡς οἶδεν αὐτὸς ὁ βραβεύσας τὰς δύο.
Ἁπλοῦς δι' ἀμφοῖν ἐντελὴς ἐν ταῖς δύω,
Θεὸς γὰρ ὢν ἔλλειψιν οὐδαμῶς ἔχει.
Οὐ γὰρ μεθῆκε τὴν ἐν ἀνθρώπῳ φύσιν,
Ὡς οὐ μεθῆκε τοῦ Πατρὸς τὴν οὐσίαν.
Ὡς ἂν διδαχθῇς εἰς ὑπόστασιν μίαν
Δύω θεωρεῖν τὰς ἀσυγχύτους φύσεις.
Ἐβουλόμην δὲ πᾶν τὸ τοῦ λόγου πλάτος

A Copulaturque magis in ipsa divisione.
Si quid igitur Trium dixeris esse passum,
Trium lucem ostenderis esse passam.
Non enim dividere, nec commiscere eum fas est,
Qui est ex immistis substantiis, quique creaturam
Formavit in principio, et subsecutam postea
Incarnationem suam non turbavit confusione.
Si quid autem rursus confundis, aut dividis oscitanter,
Tua ex sententia multæ gignuntur passiones:
Quamvis Deus vivens non subjacet passioni,
Sed est idipsum Christus, homo, Verbum;
Homo cum sit perfectus, perfectus Deus,
Primum sine carne, post incarnatus in tempore.
Ante tempora exsistens, ex Deo Dei Verbum,
Caro ex Virgine corporata Verbo,
B Animatus, mente præditus, nullibi conversionem,
Mistionem, turbationem, conversionem patiens;
Sed ex immistis mystice unitus,
Prout novit qui dispensavit duas,
Simplex per utrasque, integer in duabus:
Deus enim cum sit, defectum nunquam habet;
Non enim dimisit quæ est hominis, naturam,
Sicut non dimisit Patris substantiam.
Ut jam sis edoctus in una hypostasi
Duas contemplari inconfusas naturas.
Volebam autem totam sermonis amplitudinem

NOTÆ.

ı dogma Ecclesiæ. Vide Petavium, *De Trinit.* lib. ıı, cap. 6, et supr. v. 168. Iisdem fere verbis idem pressit sanctus Sophronius in sua Synodica in vı ncilio relata: Διαιρεῖται γὰρ ἀδιαιρέτως ἡ παν-ία Τριὰς, καὶ διῃρεμένως πάλιν συνάπτεται· τοῖς ιρ προσώποις τὴν διαίρεσιν ἔχουσα ἀδιαίρετος μέ-ε καὶ ἄτμητος οὐσίᾳ καὶ φύσει ὡσαύτως δὲ καὶ θεό-τι. « Dividitur itaque indivisa sancta Trinitas, et vise rursus conjungitur. In personis namque di-sionem habens, indivisa permanet, et insecalis per essentiam, et naturam, similiter et dei-tem. »

472. Celebres sunt quæstiones ortæ in Oriente rca propositiones, quas contra Theodorum Mo-suestenum, et Nestorium statuit propugnandas san-us Proclus patriarcha CPolitanus. « unum » dictus De Trinitate esse incarnatum, et unum de Trini-te crucifixum esse carne; » quibus Petrus Gna-ıæus, sive Fullo, Eutychianorum pessimus, tan-ıam hasta et clypeo munitus naturæ singularita-m, quam a sancto Proclo traditam esse dicebat, ordiens defendens impiam sacro hymno Trisagii cit additionem, « qui passus es pro nobis. » Vide os laudavimus auctores supr. v. 180, et clarissi-um virum cardinalem Norisium *Dissert. histor. de o ex Trinitate in carne passo.* At sanctus Proclus erte docuerat Verbum hominem factum passio-m *carne* subiisse, quibus verbis duas in Christo turas evidenter affirmabat. Fullo ex adverso unam ıtum naturam, eamque divinam cognoscens, eam-m quoque passam fuisse dicebat: quod ut testi-onio sancti Procli evincerent Fullonis asseclæ, cem *carne* omittebant, ac proinde deitatem, vel tius Trinitatem esse passam dicebant. Constat nen ex historiæ ecclesiasticæ monumentis tandem Joanne II pontifice, et ab Justiniano imper. isse sancitum, ut cum Cyrillo, priscisque Patribus e, vereque diceretur, « Deum Verbum, unum de initate, esse passum carne. » Igitur recte Pisida veri fraudulentam locutionem explodit: qui enim C dicit, *quid Trium*, vel *quid Trinitatis* esse passum, deitatem primum impie dividit, ac postea divinam naturam, vel Trinitatem ipsam esse passam fatetur.

473. Codex habet δυχνύεις. Trinitatem cum SS. Patribus τὸ φῶς *lucem* appellat. Vide Svicerum in *Thes. eccles.*

475. Ἀμίκτας οὐσίας *immistas substantias*, id est divinitatem, et humanitatem in Christo disjungere, et confundere nefas: qui enim dividit, duas personas inducit cum Nestorio; qui autem confundit, ex duabus unam naturam cum Eutyche profitetur.

479. Qui unam tantum naturam admittit in Christo, eam omnino passam esse affirmat, Deumque passionibus subjicit. Vide supr. vers. 457 et seqq.

480. Catholici dogmatis de incarnatione recta expositio, quam cum omnium Patrum et conciliorum definitionibus adamussim convenire deprehendes. D Suffecerit hanc fidei professionem cum celeberrima sancti Leonis ad Flavianum epistola conferre.

491. « Qui manens in forma Dei fecit hominem, idem in forma servi factus est homo. Tenet enim sine defectu proprietatem suam utraque natura: et sicut formam servi Dei forma non adimit, ita formam Dei servi forma non minuit. » Sanctus Leo, *loc. cit.*

496. Citantur hi duo versiculi a Suida in v. τελωνεῖον, facta tantum mutatione verbi τοῦ προσβαλεῖν in τὸ προβαλεῖν. Vertuntur autem, ut mea quidem est sententia, parum recte. Pisida Severum Scripturas adulterantem cum publicanis comparat, qui in suo telonio sedentes, quamvis quantum accipere deberent esset constitutum, nihilominus ut rem suam facerent, sæpe in rationibus plus quam lege eis licitum esset, exigebant: unde tam acriter a SS. Patribus, ut fures, raptores, et ovium lupi exagitantur. Στενὸν τελώνιον *angustum* dicit *teloni*...

In tuum angustum congerere telonium,
Et ostendere, quæ, quanta, et qualia
Sint contra te fidelium accusatorum argumenta,
Atque ipsis artis metrum accommodare.
Valet enim ita rerum sensum comprehendere
Ut nec furari, nec adulterare posses de more :
At non liceret iambis similiter
Concludere dogmaticas scripturas.
Puncta enim statim, et commata, ut tuus est mos,
Quæreres a nobis, quamvis stimulum in medio
Metrum nos cogeret injicere.
Nunc autem tibi recitabo, ni rursus aures obstruis,
De verbo ad verbum Scripturarum expositiones
Optionem tibi dans, ut quo videtur, seligas :
Nam nec ex duabus, nec per utrasque probas,
Quocunque etiam illa tu disponas ordine ;
Sed ut quis ichneumon in omnium libris,
Odorem, ut reris, invenis illius in duabus.
Sunt vero multæ, quamvis nolis agnoscere,
Quas ex cæca opinione torve tueris, Scripturæ.
Agedum igitur, si Cyrillum, ut dicis, colis,
Sentias cum ipso : cur ei adversaris,
Ipsumque in primis manifeste accusas?
Necessarium enim puto, ut sint firmissimæ
Voces illæ, quibus videris esse persuasus,
Utque primæ, et ultimæ scribantur :
Ita ut te constringant implicatum
In intellectualibus dogmatum retibus.
Vide, quam stolide te ipsum geras,
Ut ne tua quidem te juvent pharmaca.
Si enim meam conservavit naturam,

A 'Εν τῷ στενῷ σου προσβαλεῖν τελωνίῳ,
Δεῖξαί τε ποίους, καὶ πόσους, καὶ πηλίκους
Πιστοὺς ἐλέγχους, καὶ κατηγόρους ἔχεις.
Τούτοις τε μέτρον τεχνικὸν συναρμόσαι·
Συνεκτικὸν γάρ ἐστι τῶν νοημάτων
Ὡς μήτε κλέψῃς, ἢ νοθεύσῃς ἐξ ἔθους.
Ἀλλ' οὐκ ἀνέξῃ τοῖς ἰάμβοις εἰκότως
Ἀντεμπλακῆναι τὴν γραφὴν τῶν δογμάτων·
Στιγμὰς γὰρ εὐθὺς, καὶ ῥοπὰς, ὡς ἐξ ἔθους,
Ζητεῖς παρ' ἡμῶν, εἴ γε νυγμὴν ἐν μέσῳ
Τὸ μέτρον ἡμᾶς ἐμβαλεῖν ἀναγκάσει.
Ἐρῶ δέ σοι νῦν, εἴπερ οὐ βύεις πάλιν.
Τὰς αὐτολέκτους τῶν Γραφῶν προεκθέσεις
Τὴν ἐκλογὴν δρῶν πρὸς τό σοι δεδογμένον·
Τὴν ἐκ δυοῖν γὰρ, ἢ δι' ἀμφοῖν οὐ θέλεις.
B Ὡς οἷα καὶ σοῦ ταῖσδε συντεταγμένου.
Ἀλλ' ὥσπερ ἰχνεύμων τις ἐν τοῖς βιβλίοις,
Ὄσφρησιν εὑρεῖν ἀξιοῖς τῆς ἐν δύω.
Εἰσὶ δὲ πολλαὶ, κἂν σὺ μὴ γνῶναι θέλῃς,
Τυφλῇ δοκήσει τὰς Γραφὰς παραβλέπων.
Τέως μὲν οὖν Κύριλλον, ὡς λέγεις, σέβων
Γνῶθι πρὸς αὐτόν· πῶς ἐναντίως ἔχεις,
Αὐτοῦ τε πρῶτον ἐμφανῶς κατηγορεῖς;
Δέον γὰρ οἶμαι τὰς συνεκτικωτάτας
Φωνὰς ἐκείνας, αἷς δοκεῖς πεποιθέναι,
Καὶ πρωταγωγοὺς, καὶ τελευταίας γράφειν,
Ὡς ἄν σε σύνθλίβωσιν ἐμπεπλεγμένον
Ἐν τοῖς νοητοῖς δικτύοις τῶν δογμάτων.
Σκόπει σεαυτὸν πῶς ἀναισθήτως ἔχεις,
C Ὡς μήτε τοῖς σοῖς ὠφελεῖσθαι φαρμάκοις·
Εἰ τὴν ἐμὴν γὰρ συντετήρηκε φύσιν

NOTÆ.

Severi, quia paucis tantummodo Patrum testimoniis, vel male interpretatis, vel mutilatis, vel corruptis innitebatur omnis ejus doctrinæ vis, et robur, cum ex adverso omnium Scripturarum, et Patrum auctoritate, et decretis catholicum dogma esset stabilitum. Ita ab Anastasio Sinaita, pag. 62, Severus dicitur στενωθεὶς καὶ ἀπορήσας « in angustias redactus, mentisque dubius. »

503. Ob metri difficultatem ait se abstinere a referendis Patrum testimoniis, quorum quidem sensum, non autem verba posset adamussim exprimere. Ea enim est metri necessitas, ut stare volentem sæpe ad currendum impellat.

507. Ἐκβαλεῖν legendum frustra suadet codicis emendator.

508. Suidas habet hunc senarium in v. βύουσι. Vide supr. v. 436. Fingit poeta se coram Severo recitare ad verbum Patrum testimonia.

509. Αὐτόλεκτος προέκθεσις, est alicujus rei per eadem verba expositio. Invenias etiam Græcos dixisse αὐτόλεκτον λέξιν *ipsissima verba*.

512. Largitur Severo, quamvis non ligata, sed soluta numeris oratione scribenti, ut quocunque velit modo Patrum scripta invertat; semper enim duplicem in Christo naturam eos agnovisse patebit : ut supr. v. 288 et seqq. Ταῖς δὲ supplendum puto φωναῖς *vocibus*, vel φύσεσι *naturis*. Ita etiam in superiori versu ad τὴν subaudiendum φωνὴν, et in sequenti 514, ad τῆς φωνῆς.

513. De ichneumonis proprietatibus, et solertia diximus in Hexaemero. Recte Græci hoc animal crocodili hostem ἰχνευτὴν etiam appellarunt, quod rostro suo prælongo semper ἰχνεύει *quærit*, et *investigat*, ubi crocodilus ova deposuerit, ut ea conterat. Vide Plinium, VIII, 24 ; Ælianum, VIII, 25 ; et Salmasium, *in Solinum*, pag. 317. Severus, tanquam ichneumon in omnium Patrum scriptis sedule inquirebat vocem *in duabus*, ut eam inde abraderet, vel interpolaret.

515. Πολλαὶ, supple προεκθέσεις. Patrum expositiones, et testimonia de duabus in Christo naturis, a quibus αὐτολεξεὶ, *ad verbum*, referendis metri lege impeditus abstinet. Inveniuntur autem ad calcem epistolæ Leonis P. ad Leonem Augustum, in Leontio, *Contr. Nestor.* et *Eutych.* lib. I, pag. 547; in Anastasio, cap. 10, pag. 88 ; in Joan. Damasceno. *Contr. Jacob.*, pag. 420 ; et in Actis concil. Chalced. act. 1 ; sed alibi aliter citantur.

517. Vid. supr. v. 112.

519. Mallem κατηγορεῖς.

522. *Πρωταγωγὸς* ex πρῶτος *primus*, et ἀγωγὸς,
D *dux viæ*, quasi *primordialis*, vel *introductorius*.

526. *Φάρμακα* Severi sunt fraudes, et doli mali, quibus nitebatur in suam partem trahere Patrum sententias.

527. Non dubito hæc esse dicta ad defensionem sancti Cyrilli, quem Monophysitæ sibi favere semper obtendebant ob celebre dictum, « unam Dei Verbi naturam incarnatam. » Sed præterquam quod sexcentis in locis suam mentem aperuit Cyrillus, clarissimum ejus testimonium affertur in calce laudatæ epistolæ sancti Leonis, ad quod videtur respexisse Pisidam : Ἄνθρωπος ὠνόμασται, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὡς μετεσχηκὼς αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν. Ὤφθη γὰρ οὕτω τοῖς ἐπὶ γῆς, καὶ οὐ μεθεὶς

Τὴν πατρικὴν μεθῆκεν, εἰ μίαν λέγεις·
Εἰ δ' οὐ μεθῆκε, μὴ νοθεύσῃς τὰς δύο·
Καὶ τὴν ἐμὴν γὰρ συντετήρηκε φύσιν.
Οὐκοῦν πρὸ τοῦ τις τῶν διδασκάλων φθάσας
Τύπτων ἐρωτήσει σε, παιδίου δίκην,
Ψήφιζε θᾶττον τὴν μίαν τε, καὶ μίαν
Εἰ γὰρ μίαν τε, καὶ μίαν, λέγεις μίαν,
Γέλως τὸ λεχθὲν γίνεται καὶ παιδίοις.
Ἄκουε Πρόκλου τοῦ σοφοῦ διδασκάλου,
Καὶ μὴ σάλῳ σύμπιπτε κυματουμένῳ.
Καὶ πῶς ἀκούσας τοῦ διδασκάλου, λέγεις
Τὸν Χριστὸν ἕλκειν εἰς ὑποστάσεις δύο;
Καὶ πῶς καθ' ἡμῶν δογματίζεις ἀσκόπως
Φύσεις λεγόντων εἰς ὑποστάσεις δύο;
Καιρὸς δὲ λοιπὸν τοὺς Ἰουστίνου λόγους
Πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν συγκροτεῖν ἀγωνίαν·
Φιλοσοφίας γὰρ οὗτος ἦν πρωτεργάτης,
Οὐ τῆς κάτω τοσοῦτον, ἀλλὰ τῆς ἄνω.
Ἐρωτιῶν δὲ τῷ θεοτρόπῳ πόθῳ

A Paternam igitur dimisit, si unam dicis
Si vero non dimisit, ne adulteres duas,
Nam etiam meam conservavit naturam.
Igitur antequam. . . magister aliquis occurrens,
Teque verberans interrogabit, instar pueri;
Numera cito unamque et unam: quid fit?
Si enim unamque et unam, dicis unam,
Risum excitabit dictum etiam pueris.
Audi Proclum sapientem magistrum,
Neque æstuanti mari te committas.
Et quomodo audiens magistrum, dicis
Christum venire in hypostases duas?
Et quomodo contra nos imprudenter edoces,
Qui dicimus naturas in hypostases duas?
Jam vero tempus est Justini sermones
B In certamen contra nos conflatum committere.
Philosophiæ enim erat ille in primis deditus,
Nec tantum huic terrenæ, quantum cœlesti.
Æstuans autem totus in Deum desiderio

NOTÆ.

ἦν, ἀλλ' ἐν προσλήψει γεγονὼς τῆς καθ' ἡμᾶς ωπότητος τελείως ἐχούσης κατὰ τὸν ἴδιον λό- « Homo nominatus est, cum sit natura Deus, Patris Verbum, quoniam similiter ut nos, san- i communicavit, et carni. Sic enim in terris aruit, non amittens id quod erat, sed assumens nanitatis naturam in sua ratione perfectam. »

51. *Πρὸ τοῦ*, vel deest, vel subintelligitur ali- : qua de causa post *antequam* adjecimus pun- Hunc autem putamus esse sensum: antequam rius progrediaris ἐν τῷ συνταράττειν τὰς φύ- « in confundendis naturis. » Quem sensum mus ex versu superiore 174. Ita etiam suppleri e lectionem existimamus:

ὐκοῦν πρὸ τοῦ σε συνταράττειν τὰς φύσεις,
ς τῶν ἐν ἡμῖν τῶν διδασκάλων φθάσας.

et etiam quis subintelligere πρὸ τοῦ φυγεῖν, tequam fugias, » scilicet in Occidentem, ut su- vers. 464.

53. Multum laudantur hi tres senarii a Nicero Callisto, *Hist. eccles.* XVIII, 48, qui tamen eram ait, Pisidam eos contra Philoponum scrise. Ac primus quidem senarius ita apud Nicerum male claudicat:

Ψηφίζεται θᾶττον τὴν μίαν τε καὶ μίαν.

piter autem fœdati, et corrupti editorum incuria ntur in Baronio, tom. IX, pag. 517. Plura dixi- in Præf.

56. Sæpe sanctus Proclus archiep. CP. duas in isto naturas disertis verbis testatus est; sed ibi clarius, et invictius, quam in decantata ra Nestorium oratione, Εἰς τὴν Θεοτόκον Παρ- ν Μαρίαν, « De Virgine Deipara Maria: » ibi pag. 61, apostoli Thomæ testimonio fretus um naturarum unionem demonstravit in Chri- οῦ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων ἰδὼν ὁ Θωμᾶς ἀν- ράγει λέγων· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. » quo naturarum conjunctionem videns, Thomas amavit: « Dominus meus, et Deus meus. » oritate Procli usus est postea contra Nestorium llus, quem idcirco etiam laudat, ut probat Anaus in Ὁδηγῷ, pag. 55. Jure autem, meritoque lum Pisida appellat magistrum, quia omnium us ille Nestorio Christum dividenti se opposuit, tholicam doctrinam de duabus naturis citra usionem unitis asseruit. Ejusdem sancti Patris monium aliter citatur a Leontio, pag. 548, r ab Anastasio, pag. 89, apud quem ita legitur: ι γὰρ εἷς, καὶ μόνος μονογενὴς Υἱὸς, καὶ Λόγος Θεοῦ, οὐ τῶν φύσεων αὐτοῦ εἰς δυάδα ὑποστάσεων τεμνομένων, ἀλλὰ τοῦ ἀῤῥήτου λόγου εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνώσαντος. « Est enim unus et unigenitus Filius, et Verbum Dei: naturis ejus non in duplicem hypostasim divisis, sed ineffabili ratione in unam hypostasim conjunctis. »

537. Æstuans mare erat Severianorum hæresis. Vide supr. v. 91 et 250.

539. Vide supr. v. 146 et 212. Emendator legendum proponit ἕλκειν, pro ἐλθεῖν. Utrumque recte.

541. Si Proclus aperte docet duas naturas, nosque cum illo idem affirmamus, quomodo statuis contra nos, Christum venire non *in duas naturas*, sed *in duas hypostases?* Monophysitæ Cyrilli auctoritate semper se tuentes regerebant, eum non dixisse naturas, sed *hypostases mansisse inconfusas*. Quod quidem verum esse fatendum est: sed Cyrillus quidem, cum hypostases diceret, veterum Patrum auctoritatem secutus, intelligebat naturas: contra autem Monophysitæ *hypostases* pro *personis* eum usurpasse contendebant; quo nihil stultius: ita enim Cyrillum Nestorio, quocum acriter ille pugnavit, astipulantem faciebant Anastasius, cap. 9, 10 et 11, ab hac Severianorum calumnia sanctum Cyrillum vindicat; et pag. 96, synodum Chalcedonensem tandem laudat, quod ut omnem fraudis præcideret causam, δυναμένη εἰπεῖν ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ Πατρικῶς, οὐδαμοῦ τῇ τοιαύτῃ λέξει ἐχρήσατο. « noluit duas in Christo hypostases dicere, cum id Patrum more faciendi facultas non deesset. »

544. *Πρωτεργάτης*, philosophiæ Christianæ antesignanus, ac *primus operarius*. Recte quidem: mira enim fuit sancti viri constantia, animi fortitudo, et charitas in prædicanda veritate contra gentes, ut patet ex geminis Apologiis pro Christianis, et ex Dialogo cum Tryphone, in quo num. 120, sic ait: Καὶ ταῦτα εἶπον ὅτι οὐδὲν οὐδενὸς φροντίζων, ἢ τοῦ τ' ἀληθὲς λέγειν, λέγοιμι, οὐδένα δυσωπήσεσθαι μέλλων, κἂν δέῃ παραυτίκα ὑφ' ὑμῶν μερισθῆναι. « Atque hæc quidem dixi, quia ita sum affectus animo, ut nihil prorsus dixerim, in quo aliud curem, quam ut verum dicam, neminem veriturus, etiamsi e vestigio discerpi a vobis oporteat. » Videsis ibid. num. 2, quomodo Justinus ex Platonico factus sit Christianus.

546. *Ἐρωτιῶν*, ni fallor, ab ἐρωτιάω, verbum a Pisida confictum ex ἔρως, ut exprimeret ingens desiderium, quo Justinus ardebat, ut fidei Christianæ veritas ab ethnicis agnosceretur.

Carnem et sanguinem prorsus contempsit,
Et martyr fidelis factus est dogmatum.
O susdeque vertens et convolvens omnia!
O spiritus mortuus circumacti turbinis,
Qui pulverem dimisit, et versat tamen!
Sed sua tandem concidit depressus vertigine:
Cum a Deo coronatus martyr in tè sit productus;
Claris vocibus audi dicentem duas naturas,
Nec perturbabis, quæ sunt bene unitæ.
Si autem perturbabis, in barathrum procurris.
Sinas autem, ut bene nunc concitata causa
Alter accedat ex veris martyribus
Ad inductionem causæ a Deo judicatæ.
Opus est enim, nos non esse verbis martyres,
Sed factis ostendere mystice nos esse productos:
Ut simus martyres non tantum lingua tenus,
Sed inter tormenta pie cruentati.
Æquum jam esset, ut depressus caput flecteres,
At tuus nervus non flectit cervicem.
Persuasum jam sit tibi non turbare naturas:
Simul utrumque enim nihil minus est quam duæ.
Tertius vero martyr inducatur ad causam.
Heu quæ necessitas! quomodo suffuratus naturas
Etiam argumenta latrocinii abradit?
Me pudet, tui patronos cum videam,
Quomodo non te suadeant in tam pudenda causa.
At si placet, etiam quarta tibi lex proponatur.

Τοῦ σαρκικοῦ μὲν αἵματος κατεφρόνει·
Μάρτυς δὲ πιστὸς γίνεται τῶν δογμάτων.
Ὦ συνταράττων πάντα, καὶ περιστρέφων,
Ὦ πνεῦμα νεκρὸν λαίλαπος φορουμένης,
Ἡ τὴν κόνιν μὲν εἴασε, καὶ συστρέφει·
Ὅμως δὲ πίπτει συσταλεῖσα τῷ στρόφῳ,
Θεοστεφοῦς σοι μάρτυρος παρηγμένου
Τρανοῖς λόγοις ἄκουε τὰς δύω φύσεις,
Καὶ μὴ θολώσεις τὰς καλῶς ἡνωμένας·
Εἰ δ' αὖ θολώσεις, τῷ βαράθρῳ συντρέχεις.
Εἴας δὲ τῆς νῦν συγκροτουμένης δίκης
Ἄλλος παρέστω τῶν ἀληθῶν μαρτύρων
Πρὸς τὰς ἀγωγὰς τῆς θεοκρίτου δίκης·
Δέον γὰρ ἡμᾶς οὐ λόγῳ τοὺς μάρτυρας,
Ἔργῳ δὲ δεῖξαι μυστικῶς παρηγμένους,
Οὐ μαρτυροῦντας ἄχρι τῆς γλώσσης μόνον,
Ἀλλ' εἰς βασάνους εὐσεβεῖς ᾑμαγμένους.
Ἔδει σε συσταλέντα συννεύειν κάτω,
Τὸ σὸν δὲ νεῦρον οὐ χαλᾷ τὸν αὐχένα.
Πείσθητι κἂν νῦν μὴ ταράττειν τὰς φύσεις·
Τὸ συναμφότερον γὰρ οὐδὲν ἧττον, ἢ δύω.
Τρίτος δὲ μάρτυς εἰσαγέσθω τῇ δίκῃ.
Φεῦ τῆς ἀνάγκης! πῶς ὁ κλέπτων τὰς φύσεις
Πρὸς τοὺς ἐλέγχους τῆς κλοπῆς ἀντιξέει;
Αἰσχύνομαί σου τοὺς συνηγόρους βλέπων,
Πῶς οὐκ ἔπειθον, τῆς ἀναισχύντου δίκης.
Πλὴν καὶ τέταρτος εἰσαγέσθω σοι νόμος.

NOTÆ.

548. Martyrium, quod avide exspectabat, sanctus Justinus est consecutus anno 168, paulo post quam secundam Apologiam conscripserat.

549. Emendator legi mavult συνταράττων.

550. Severum πνεῦμα νεκρόν, *spiritum mortuum*, opinor, vocat, quia jamdiu obierat, cum hæc scriberet Pisida. Sed cum ejus errores inter Acephalos, et Monophysitas adhuc vigerent, dicit Severum quidem demisisse pulverem, id est, *obiisse*, sed ipsum pulverem, instar turbinis, adhuc versare, nec sinere ut quiescat, donec ipsa vis turbinis per se fracta subsidat.

553. Θεοστεφῆ, *a Deo coronatum* martyrem recte appellat sanctum Justinum, qui pro fidei defensione coram tyrannis, et inter tormenta occubuit, ut ab aliis sanctis viris distinguat, qui citra sanguinis effusionem Christum confessi sunt, et martyres tamen ab antiquis Ecclesiæ scriptoribus sunt appellati: sed illi primi vere, et proprie dicuntur martyres, ut ipse Pisida mox docet v. 557, qui eos vocat ἀληθεῖς μάρτυρας, *veros martyres*. Vide Benedictum XIV, *De serv. Dei beatific.* lib. I, cap. 2, et P. Ansaldum, *De martyribus sine sanguine*.

554. Quamvis divinitatem, et humanitatem Christi pluribus probet Justinus in *Dialogo cum Tryphone*, non dubito Pisidam hic respicere ad testimonia, quæ sub nomine Justini ex tertio libro de Trinitate contra Eutychianos afferuntur a Leontio, pag. 584, et a Damasceno, pag. 420, ex quo hæc pauca accipe: Ἐνδὺς δὲ τοῦτον κατ' ἄκραν ἕνωσιν, Υἱὸς Θεοῦ ἄμφω προῆλθεν τὰς φύσεις. « Hoc per summam unionem indutus, Dei Filius cum ambabus naturis exivit. » Vide ibid. notam P. Michaelis Lequienii.

558. Forsan sanctus Irenæus episc. Lugdunensis, et martyr, qui egregie de incarnatione disseruit. Ejus testimonium, ad quod Pisida videtur intendere, affertur a Leontio, *loc. cit.* et exstat etiam inter opera Irenæi edita a P. Massuetio, pag. 542, hoc modo: Τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα καθαρὸν ἦν καὶ διαυγές· ἔσωθεν μὲν τῷ Λόγῳ κοσμούμενον, ἔξωθεν δὲ τῷ πνεύματι φορούμενον· ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων τὸ περιφανὲς τῶν φύσεων παραδειχθῇ. « Christi corpus purum erat, ac splendidum: intus quidem Verbo ornatum, foris autem spiritu communitum; ut ex ambobus naturarum splendor commonstraretur. »

560. Præclare sanctus Leo, serm. 85: « Ad erudiendum Dei populum nullorum utilior est forma, quam martyrum. Eloquentia sit facilis ad exorandum, sit ratio efficax ad suadendum; validiora tamen sunt exempla quam verba, et plus est opere docere, quam voce.

563. Emendator codicis legit ἐν βασάνοις εὐσεβῶς.

564. Codex habet εἴδει.

568. Forsan sanctus Athanasius, cujus testimonia de duabus naturis citantur a Leontio et Damasceno, quos vide. Siquidem contra Apollinarium, lib. I, 17, ita ille: Ἵνα εἷς ᾖ τὰ ἑκάτερα, τέλειος κατὰ πάντα, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. « Ut utrumque unus sint, omnino perfectus, idem Deus, et homo. »

570. Alludit ad falsationes, quibus Patrum scripta Severus corruperat; cum enim videret diserte ab illis duas in Christo naturas astrui, eorum testimonia aut abradere, aut depravare cogebatur, φεῦ τῆς ἀνάγκης.

572. Ἔπειθον. Supplendum opinor αἰσχύνεσθαί σε, quomodo non te suaserint, ut erubesceres in tam pudenda causa.

573. Duos, vel tres testes ex judiciorum consuetudine, et forma adduxisse quidem sufficiebat: cum autem multorum auctoritate polleret Pisida, quartum et quintum etiam testem exhibet: sed cur testem νόμον appellet, non satis intelligo. An ut ostendat non ex lege, neque ex consuetudine, sed in gratiam Severi plures quam duos, vel tres testes adduci?

Φιμοῦ τὸ λοιπὸν, ὡς ὁ μάρτυς σοι λέγει
Τὸν Χριστὸν εἰς ἔλλειψιν ἀνθέλκων βίᾳ.
Ἔδει μὲν ἡμᾶς καὶ τριῶν, καὶ τεττάρων
Φωνὰς λαβόντας εὐσυνόπτων μαρτύρων
Νικητικὴν ψῆφον μὲν ἐνδίκως ἔχειν.
Ἐπεὶ δὲ λυττᾷς διψάδος κακῆς δίκην
Καὶ πέμπτος ἔλθῃ τῆς φορᾶς τῶν μαρτύρων.
Ἡμᾶς μὲν οὖν, Σευῆρε, συμπαθεῖν δέον,
Ἤπερ καθ' ἡμῶν ἀνθοπλίζειν τὴν δίκην.
Ἄλλος δὲ πάντως εἰ κατηγόρησέ σου,
Τούτους ἂν εἶπε προσβαλὼν σοι τοὺς λόγους.
Ἔδει τε πληγὰς αἱμοφύρτους λαμβάνειν,
Ἐφ' οἷς τοσούτων μαρτύρων ᾑμαγμένων
Φωνὰς ἀκούεις, καὶ λαλεῖν οὐκ ἐντρέπῃ.
Ἐφραὶμ, συνηγόρησον ἐνδέον τί μοι.
Τὸν νοῦν γὰρ ἰσχνὸν ἐξ ἀσιτίας ἔχεις,
Τῇ σῇ δὲ γλώττῃ τὴν διάγνωσιν φέρων
Ἐκ τῶν Σύρων πρόελθε, καὶ μάχου Σύροις.
Ὢς εὖγε ταύτης τῆς καλῆς συμφωνίας.
Τὸ πνεῦμα γὰρ πνεῖ, καὶ διδάσκει τῷ τάχει
Πόῤῥωθεν ἐγγὺς τοὺς μαθητὰς, ὡς θέλει.
Τί σοι παραινεῖ, καὶ διδάσκει σωφρόνως
Ὁ μαργαρίτης τῶν ἐμῶν συνηγόρων;
Διπλῆν λέγει σοι, καὶ τελείαν τὴν φύσιν.
Ὡς μήτι δειχθῇ ζῶον ἐξηλλαγμένον,
Τῇ συγχύσει μὲν ἐν δυοῖν πεφυρμένον,
Ἔχον δὲ πλήρη, μηδὲ τὴν μίαν φύσιν.
Σύγγνωθί μοι λέγοντι τούσδε τοὺς λόγους

A Jam tandem obmutesce, ut martyr tibi dicit,
Christum in defectionem violenter ne trahas.
Nobis quidem opus erat et trium et quatuor
Voces collegisse disertorum martyrum,
Ut victrix pro nobis stet ex jure sententia.
Quoniam autem furis instar malignæ viperæ
Etiam quintus veniat ad suffragium martyr.
Tuum jam quidem esset, Severe, nobiscum sentire,
Potius quam contra nos litem intendere.
Porro si te nunc alter accusaverit,
Hisce te utique impetet sermonibus.
Opus est te plagas cruentas accipere,
Cum tot martyrum cruentatorum
Voces auscultes, et garrire non erubescas.
Ephræm, ad patrocinandum veni opportune;
B Mentem enim habes attenuatam jejuniis.
Tua vero lingua elucidationem afferens
Prodeas e Syria, et cum Syris dimica.
O quam pulchra hæc est vocum concordia!
Spiritus enim spirat, et docet celerrime
Prope, et longe discipulos, prout vult.
Quid tibi suadet, ac prudenter edocet
Hæc margarita inter meos patronos?
Duplicem tibi dicit, et perfectam naturam:
Ut non apparuerit aliquod animal immutatum,
Quod per confusionem ex duabus sit mistum,
Habeat vero integram ne unam quidem naturam.
Des mihi veniam dicenti hujusmodi sermones,

NOTÆ.

...ut. XIX, 15: « Non stabit testis unus contra ali-...em... sed in ore duorum aut trium testium ...abit omne verbum. »

574. Quis fuerit quartus, et quintus martyr ex ...ente Pisidæ, divinare vix possumus. Leontius qui-...m, a quo Georgius noster non dissentit, recitat ...stimonia sancti Justini, sancti Irenæi, sancti Atha-...sii, sancti Hippolyti, sancti Petri episc. Alex., et ...ncti Cyriaci episc. Paphi, qui omnes martyres ...erunt. Atque hæc forsan sunt testimonia, quæ ...sida tacitus innuit. Vide Leontium, pag. 350.

586. Severum vel deridet dicens, tanquam puerum ...rberibus esse excipiendum, ut supr. v. 532, vel ...nquam hæreticum plagis damnat. Multæ enim ex ...peratorum decretis inflictæ sunt hæreticis civiles ...enæ, inter quas flagellatio, et id genus aliæ. ...de Gothofredum lib. XVI, *Cod. Theodosian.*, ... 5.

588. Sancti Ephræmi Nisibensis diaconi præclara ...sta et divina sapientia plena ejusdem scripta lau-...runt jamdiu plures sanctissimi viri: sed paucis ...hinc annis opus penitus absolvit cl. Jos. Sim. ...semanius, qui nitidissimam omnium Ephræmi ...erum editionem procuravit Romæ anno 1732, ...m ejusdem sancti viri Vitam ex scriptoribus Syris ...llectam jam antea edidisset in tom. *Biblioth. ...rient.* pag. 36.

589. Nullum fuit pœnitentiæ genus, quo sanctus ...phræmus suum corpus non afflixerit. Inter cæ-...ras autem tanti viri virtutes plane admirabi-...s sanctus Gregorius Nyssenus in ejus Encomio, ...m. III pag. 599, enumerat νηστείαν καὶ ἀγρυπνίαν ...τρον οὐκ ἐχούσας, χαμευνίαν καὶ σκληραγωγίαν ...γον ὑπερβαινούσας, « jejunium, et vigilias non ...bentes modum, humicubationem, et vitæ auste-...tatem incredibilem. »

591. Ephræmum ad dimicandum cum Syris edu-
C cit, non tantum ad Severum respiciens, qui Sozopoli in Pisidia natus est, quantum ad ejus asseclas qui totum pene Orientem Monophysitica labe infecerant.

592. Id est Patrum Græcorum cum Syris, et Latinis.

593. S. Joan. III, 8: Τὸ πνεῦμα, ὅπου θέλει, πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις, ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει.

596. Testimonium Ephræmi, quod indicat Pisida, legitur in tom. I Oper. Gr. Lat. pag. 263, in sermone, qui inscribitur, *Adversus hæreticos*, sed quem veteres scriptores sub titulo *Margaritæ pretiosæ*, vel *evangelicæ* citabant, quia ex margaritæ proprietatibus totum incarnationis mysterium ibi expenditur, atque explicatur. Atque inde apparet, cur maximum inter Syros doctorem *margaritam* appellat Pisida. Verba Ephræmi hæc sunt: Τῶν δύο φύσεων ὁ μαργαρίτης μετέχει ὁ πολύτιμος, ἵνα δείξῃ Χρι-
D στὸν, ὅτι Λόγος Θεοῦ ὢν, ἐκ Μαρίας ἄνθρωπος γεγένηται· οὐ μερικὴν ἔσχε τὴν φύσιν, ἐπεὶ ἂν οὐδ' ἕτερον ζῶον ἐτύγχανε· τελείαν ἔχει τὴν διπλῆν φύσιν, ἵνα μὴ ἀπολέσῃ τὰς δύο· οὔτε ἡ μία ἡ Θεὸς φύσις ὤφθη μόνη ἐπὶ τῆς γῆς· οὔτε ἡ ἑτέρα, ἡ ἄνθρωπος ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν μόνη· ἐκ τελείου τέλειος, καὶ ἐξ ἀνθρώπου ἄνθρωπος, ἐκ Θεοῦ Θεὸς, καὶ ἐκ Παρθένου Χριστός· « Duarum naturarum est particeps hic lapis pretiosus, ut ostendat Christum: quoniam cum Verbum Dei sit, ex Maria homo natus est. Non partialem habuit naturam, quoniam neque aliud animal erat: sed perfectam habet duplicem naturam, ne duas perdat. Neque enim una sola natura, Deus super terram visus est; neque altera sola, homo in cœlos ascendit: verum perfectus ex perfecto, homo ex homine, Deus ex Deo, ex Virgine Christus, » etc.

O tu qui nostra perscrutaris corda :
Tu enim ipse nosti, ut minus digne loqui
Severi dogmata me cogant.
Homo, sileto, usquedum te ipsum noveris,
Ac tum tandem Deum examina.
Non est semisectus, non commistus,
Sed ita ut ille magnum Ephræmum docuit,
Descendit sine carne, tanquam Dei Verbum,
Ascendit incarnatus, tanquam nostrum genus.
Sicuti non descendit semideus in terram,
Sic non est reversus dimidiatus in cœlum.
Et nunc mihi nubes præstantium defensorum
Ab intellectualibus accurrit fastigiis,
Et largos, quos secum gerunt, scriptorum nimbos
In mysteriorum principem adducunt causam.
En magnus a Christo ductus exercitus
Aromatizans vitalem suavitatem odoris.
Opus est te excipere, quos invehunt, sermones,
Nisi malis fraudem moliri, atque emere obsonia
Ex iis, qui fetidas habent sentinas.
Miraculum considera ; ut os tot linguis instructum
Christum deprædicet in duplici natura.
Deus enim cum sit perfectus, hominis naturam
Inconfusam quidem, necnon integram habet,
Plenas conservans utrasque naturas ;
Et quæ sunt unius facit communione alterius.

A 'Ο τὰς ἐν ἡμῖν ἐμβατεύων καρδίας·
Αὐτὸς γὰρ ἔγνως ὡς λαλεῖν ἀναξίως
Ἐκ τῶν Σευήρου δογμάτων βιάζομαι.
Ἄνθρωπε, σίγα, καὶ τέως σαυτὸν μάθε,
Οὕτω τε λοιπὸν τὸν Θεὸν ζυγοστάτει.
Οὐκ ἔστιν ἡμίτμητος, οὐ πεφυρμένος·
Ἀλλ' ὡς τὸν Ἐφραὶμ ἐκδιδάσκει τὸν μέγαν·
Κατῆλθεν ὢν ἄσαρκος, ὡς Θεοῦ Λόγος,
Ἀνῆλθεν ὢν ἔνσαρκος, ὡς ἡμῶν γένος.
Ὡς οὐ κατῆλθεν ἡμίθεος πρὸς τοὺς κάτω,
Οὐκ ἀντανῆλθεν ἡμίτομος πρὸς τοὺς ἄνω.
Νέφη δέ μοι νῦν γνωστικῶν συνηγόρων
Ἐκ τῶν νοητῶν συγκατέρχεται λόφων,
Καὶ τὰς παρ' αὐτοῖς τῶν γραφῶν ἐπομβρίας
Τῇ μυσταγωγῷ προσκομίζουσι δίκῃ.
B Ἰδοὺ τοσοῦτος Χριστοκίνητος στόλος
Ἀρωματίζων ψυχικὴν ἀνθοσμίαν·
Δέον λαβεῖν σε τοὺς ἀγωγίμους λόγους,
Εἰ μὴ κακουργεῖν, καὶ παροψωνεῖν θέλεις
Ἐκ τῶν χεόντων τὰς δυσώδεις ἀντλίας.
Σκόπει τὸ θαῦμα· πῶς πολύγλωσσον στόμα
Τὸν Χριστὸν εὐλόγησεν ἐν διπλῇ φύσει.
Θεὸς γὰρ ὢν τέλειος, ἀνθρώπου φύσιν
Ἀσυγχύτως μὲν, πλὴν ἀμειώτως ἔχει,
Πλήρεις φυλάττων ἑκατέρας τὰς φύσεις.
Καὶ θάτερον δρᾷ θατέρου κοινωνίας.

NOTÆ.

605. Apposite monet modum servandum esse in rebus divinis scrutandis, duce, et auctore sancto Ephræmo, qui sæpe in sermonibus *Adversus hæreticos*, tom. II, pag. 291, et *De fide*, pag. 337 ; et *Adversus scrutatores*, tom. III, pag. 418, divinam naturam curiosius rimari vetat.

607. Id est ὁ Χριστός.

608. Id est ὁ Θεός.

611. Assemanius nuper laudatus in Prolegomenis ad opera sancti Ephræmi, tom. II, pag. 33, animadvertit verba superius relata *De margarita* aliter certe fuisse quondam lecta ab Anastasio Sinaita, et a Leontio Byzantino : utrique sane iisdem codicibus videntur usi ; nam Anastasius, cap. 10, pag. 74, sic ait : Διττὴν ἔχει τὴν φύσιν, ἵνα μὴ τὰς δύο ἀπολέσῃ· οὔτε γὰρ ἡμίθεος κατῆλθεν ἐπὶ γῆς, οὔτε ἡμιάνθρωπος ἀνῆλθεν ἐν οὐρανοῖς. Quæ verba totidem verbis expressit Leontius, ut apparet ex versione P. Francisci Turriani, pag. 554 : « Perfectam habet duplicem naturam, ne amittat duas. Neque semideus visus est in terra, neque semihomo ascendit ad cœlos, » etc. Quivis autem facile sentiet, Pisidam cum Anastasio, et Leontio concordare, cum dicat Christum nec ἡμίθεον descendisse, neque ἡμίτομον ascendisse.

613. Alios Patres intelligit, cum Græcos, tum Latinos, qui duas in Christo naturas confessi sunt, nec eos tantum quorum testimonia laudantur ab Anastasio, Leontio, et Damasceno, sed eos etiam, qui sexcenti numero cum essent, concilio Chalcedonensi subscripserunt, in cujus actione 5 decretum fuit, ut definitioni fidei, secundum judicium sanctissimi Patris Leonis adderetur, δύο φύσεις εἶναι ἡνωμένας ἀτρέπτως, καὶ ἀμερίστως, καὶ ἀσυγχύτως ἐν τῷ Χριστῷ, » duas esse naturas unitas in Christo inconvertibiliter, et inseparabiliter, et inconfuse. Γνωστικοὶ sunt, ut alibi observatum est, viri theologi, et ad mysteria Dei cognoscenda facultate præditi.

620. Citantur hi duo versiculi a Suida in v. παροψωνοῦσι, et in v. ἀντλία.

621. Codicis emendator ἐχόντων in χεόντων verti mallet. Sentinas recte vocat Pisida hæreticorum scripta falsationibus, et fraudibus plena.

622. Numerum, et varietatem linguarum in unam sententiam conspirantium, ut rem prorsus admirabilem, considerandam proponit : omnes enim Patres Græci, Latini, et Syri, quasi uno ore instructi duas in Christo naturas professi sunt, et proprietatum communionem, et differentiam citra confusionem agnoverunt. Unde merito poeta exclamabat supr. v. 592 : Ὡς εὖ γε ταύτης τῆς καλῆς συμφωνίας.

625. Naturarum distinctionem ex utriusque proprietatibus dignoscendam esse in Christo evidenter ostendit Pisida ; quod quidem omnes Patres, vel ipso Pisida luculentius præstiterunt. Unum sanctum Leonem laudabo, qui in memorata ad Flavianum epistola disertissime illa eadem explanat, quæ noster velociter percurrit. Itaque sic ait ille magnus Pontifex, cap. 3, pag. 813 : « Salva igitur proprietate utriusque naturæ, et substantiæ, et in unam coeunte personam, suscepta est a majestate humilitas, a virtute infirmitas, ab æternitate mortalitas. In integra ergo veri hominis, perfectaque natura, verus natus est Deus, totus in suis, totus in nostris. » Conferat Synodicam Sophronii in ... concilio relectam, qui plura ad rem invenire desiderat. De idiomatum communione, qua quæ unius naturæ sunt propria, propter arctissimam unionem in alteram transfunduntur, vide Petavium, *De incarnat.* IV, 14 et 15.

627. Sanctus Leo, cap. 4, p. 818 : « Nullum est in hac unitate, ἑνώσει; mendacium, dum invicem sunt humilitas hominis, et altitudo deitatis. Sicut enim Deus non mutatur miseratione, ita homo non consumitur dignitate. Agit enim utraque forma cum alterius communione, quod proprium est, Verbo scilicet operante, quod Verbi est, et carne exsequente, quod carnis est. »

Ὑπνοῖ μὲν, ὡς ἄνθρωπος, ὡς Θεὸς πάλιν
Φράττει θρασυνθὲν τοῦ θανάτου τὸ στόμα.
Ἀγωνιᾷ μὲν, ἀλλ' ἀνοίγει τοὺς τάφους.
Πεινᾷ μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἐκτρέφει πάλιν
Ἄρτοις πενιχροῖς μυριάνθρωπον στόμα.
Τεθαμμένον μὲν δακρύει τὸν Λάζαρον,
Ζωοῖ δὲ τοῦτον τῶν μελῶν ὀδωδότων.
Λεπροὺς καθαίρει· καὶ θέλων ῥαπίζεται.
Νεκροὺς ἐγείρει· καὶ τάφῳ προσέρχεται.
Ἀνίσταται δὲ, καὶ τελείας τὰς φύσεις
Δείκνυσιν αὖθις· πῆ μὲν ἐξηγερμένος,
Θεοῦ γὰρ ἦν τὸ θαῦμα· πῆ δὲ τοὺς τύπους
Τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεικνύων ἠχουμένους,
Τρανοῖ προπαιδεύων σε τῇ προμηθείᾳ,
Ἄνθρωπος εἶναι, καὶ Θεὸς πεφυκέναι·
Μήπως σφαλῇς σὺ δυσσεβήμασι πλάνης,
Ἃ νῦν σεαυτὸν ἀγνοῶν ἀνεπλάσω.
Καὶ Κύριον, καὶ Θεὸν λέγων ἅμα,
Φύσεις ὁ Θωμᾶς δογματίζει τὰς δύο.
Σιγᾷς τὸ λοιπὸν, ἢ διχοστατεῖς πάλιν,
Ὡς πῶλος ἵππος ἐνδακὼν τὰς ἡνίας;
Ἤδη δὲ λοιπὸν καὶ τὸ πηγαῖον στόμα
Τὸ Γρηγορίου τοὺς λόγους ἀναβρύει,

A Dormit sane, ut homo; ut Deus iterum
Obstruit jam nimis audax factum os mortis.
Angitur quidem, sed aperit sepulcra.
Esurit plane ut homo, explet contra
Panibus pauperculis os hominum decem millium.
Mortuum sane deflet Lazarum;
Suscitat autem ipsum ex membris fetentibus.
Leprosos mundat, volensque cæditur.
Mortuos resuscitat, et sepulcro conditur.
Resurgit autem, et integras naturas
Rursus ostendit: nunc quidem resuscitatus,
Quod fuit Dei miraculum: nunc vero typos
Suæ carnis ostendens adhuc tinnientes;
Ut aperta, et provida te prædoceret ratione
Hominem se esse et Deum natura:
B Ne tu deciperesis impietatibus erroris,
Quas nunc, teipsum ignorans, commentus es.
Et Dominum, et Deum vocans simul,
Naturas Thomas edocet duas.
Silesne jam tandem, aut dissides iterum,
Frena remordens, ut pullus equinus?
Sed hic tandem illud instar fontis perenne
Os Gregorii sermones largiter effundit,

NOTÆ.

0. *Ibid.* pag. 822. « Esurire, sitire, lassescere, e dormire, evidenter humanum est. Sed quinpanibus quinque millia hominum satiare . . . . ambiguitate divinum est. » Vide Anastasium 13, pag. 109 et seqq.

2. *Πενιχροὺς*, *pauperes* panes, opinor, dicit, l essent hordeacei. Μυριάνθρωπον στόμα « os demillium hominum, » vel pro innumeris hominibus C it, vel quia vere decem millia hominum fuisse as a Christo quinque panibus saturatas Noster iderit: cum enim habeat Græcus textus Matth. 21: Οἱ δὲ ἐσθίοντες ἦσαν ἄνδρες ὡσεὶ πενταχίλιοι, χωρὶς γυναικῶν καὶ παιδίων· « Manduium autem fuit numerus, quasi quinque millia rum, exceptis mulieribus et parvulis; » fuenonnulli, qui mulieres, et parvulos virorum erum exæquasse putarent: a qua forsan sena minime fuit alienus Pisida.

3. Sanctus Leo, loc. cit. Non ejusdem naturæ lere miserationis affectu amicum mortuum, umdem remoto quatriduanæ aggere sepulturæ, ocis imperium excitare redivivum. Ὀδωδότων ζω. Pisida expressit illud Joannis, xi, 39: Ἤδη · τεταρταῖος γάρ ἐστι, « Jam fetet, quatriduanus enim. »

5. Sanctus Proclus in fine orationis *De Deipara*, 66, humanitatis, et divinitatis proprietates D · se conferens, atque distinguens duas in Chrinaturas, ut Pisida, invictissime demonstrat. a ad rem producam: Ὁ δοῦλος ἐῤῥάπιζε, καὶ ίσις ἔφριττεν· ἐπὶ σταυροῦ ὁ αὐτὸς ἐπήγνυτο, ὁ θρόνος τῆς δόξης οὐκ ἐγεγύμνωτο· ἐν τάφῳ κλείετο, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐξέτεινεν ὡσεὶ δέῤῥιν· εκροῖς ἐλογίζετο, καὶ τὸν ᾅδην ἐσκύλευεν . . . . ῦ μυστηρίου! βλέπω τὰ θαύματα, καὶ ἀνακηω τὴν θεότητα· ὁρῶ τὰ πάθη, καὶ οὐκ ἀρνοῦτὴν ἀνθρωπότητα. « Servus eum colaphis cæt, et ipsa creatura exhorrescebat: in cruce ipgebatur, et thronus gloriæ ab ipso non deserer: sepulcro jacebat occlusus, et cœlum ipse ndebat, ut pellem; inter mortuos reputabatur, despoliabat infernum . . . . O mysterii maudinem! Miracula video, et divinitatem præ; passiones cerno, et humanitatem non inr. »

637. Sanctus Leo, loco superius citato, pag. 827: « Post resurrectionem Domini (quæ utique veri corporis fuit, quia non alter est resuscitatus, quam qui fuerat crucifixus, et mortuus), quid aliud quadraginta dierum mora gestum est, quam ut fidei nostræ integritas ab omni caligine mundaretur? Colloquens enim, *Act.* I, 4, cum discipulis suis, et cohabitans, atque convescens, et pertractari se diligenti curiosoque contactu ab eis, quos dubietas perstringebat, admittens, ideo et clausis ad discipulos januis introibat . . . . et rursus idem vulnus lateris, fixuras clavorum, et omnia recentissimæ passionis signa monstrabat, dicens, *Luc.* XXIV, 39: « Videte manus meas, et pedes meos, quia ego sum. Palpate, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere; » ut agnosceretur in eo proprietas divinæ, humanæque naturæ individua permanere, » etc.

639. Joan. XX, 25: « Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων . . . . οὐ πιστεύσω. » « Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum . . . . non credam. »

642. Quæ plurimis verbis declarat Pisida, paucis exposuit sanctus Maximus, tom. II, epist. 39, p. 264, dicens de Verbo, ἑκάτερόν τε ἐπαληθεύοντα, τὸ θεῖον ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπινον πιστοῦσθαι θαύμασι θείοις, καὶ παθήμασι ἀνθρωπίνοις, « ita nimirum, ut cum vere utrumque (Deus simul, et homo) sit, alterum divinis miraculis astruat, alterum passionibus humanis. »

643. Luculentissimo sancti Thomæ apost. testimonio de duabus in Christo naturis omnes Patres usi sunt post Proclum, de quo vide supra, v. 536 et seqq.

646. Joan. XX, 28: Καὶ ἀπεκρίθη Θωμᾶς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου· « Et respondit Thomas, et dixit: Dominus meus, et Deus meus. »

650. Sanctus Gregorius Nyssenus Patrum agmen claudit. Quem enim Pisida supr. 378 et seqq. a Monophysitarum calumniis defenderat, hic tanquam causæ non modo patronum, sed judicem una cum ejus fratre sancto Basilio constituit.

Basilium secum trahens, qui basis est dogmatum.
Ambo enim cum sint exsecutores sententiæ,
Instigant nos ad causæ terminum.
Audi, o vesane, docentem magistrum,
Tuisque perversis fallaciis imponens finem
Sine nos vitam quietam ducere.
Nunc enim ambas naturas vetat
Unam vocari : nunc vero aperte inducit
Naturas utrasque, sed in uno simul duas.
Nunc vero iterum Deum servare dicit Verbum
Proprietatem naturarum inconfuse
Ex non immistis substantiis unitam.
Os illud igitur obstruas silentio,
Sepemque illi densissimam obducito :
Ne quod fulmen ex alto te præveniat,
Aut terra tibi dehiscens, remugiensque
In eam, quam habuit Abiron, calamitatem trahat.
Non enim tacere sustineant creaturæ,
Si, qui eas creavit, sit affectus injuriis.
Cæterum te nunc deprecor, ut caliginis
Effugiens tenebras, ad lucem accurras.
Nec longe ab ipsa diversaris, si velis :
Habes enim prope solem, Despotam,
Qui tuum cor ad lucem transferet,
Et tyrannum errorem in captivitatem adducet,
Pro vinculis in ipsum solutiones parans.
Jam vero nos tibi Scripturarum ectheses,
Non ad copiam conversi, sed quantum
Opus erat ad te suadendum, breviter conscripsimus.
Nam semen in terram bonam jactum etsi parvum

Βασίλειον ἕλκον τὴν βάσιν τῶν δογμάτων
Ἄμφω γὰρ ὄντες ἐκβιβασταὶ τῆς δίκης
Νύττουσιν ἡμᾶς πρὸς τὸ τῆς δίκης πέρας.
Ἄκουσον, ἐμβρόντητε, τοῦ διδασκάλου,
Καὶ τῶν πονηρῶν σχημάτων πεπαυμένος
Ἔασον ἡμῶν ἠρεμῆσαι τὸν βίον·
Πῆ μὲν γὰρ ἄμφω τὰς φύσεις ἀποτρέπει,
Μίαν καλεῖσθαι· πῆ δὲ ῥητῶς εἰσάγει
Φύσεις ἑκατέρας, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τὰς δύο.
Πῆ δὲ αὖ γε σώζειν τὸν Θεόν φησι Λόγον,
Ἰδιότητα φύσεων ἀσυγχύτως
Ἐκ τῶν ἀμίκτων οὐσιῶν ἡνωμένην.
Ἔμφραττε τοίνυν τῇ σιωπῇ τὸ στόμα,
Καὶ φραγμὸν αὐτῷ δραστικώτατον βάλε·
Μή τις κεραυνὸς ἐξ ἀπόπτου σε φθάσῃ,
Ἡ γῆ δέ σοι χαίνουσα, καὶ μυκωμένη
Πρὸς τὴν Ἀβειρὼν συμφορὰν κατασπάσῃ.
Οὐ γὰρ σιωπᾷν καρτερεῖ τὰ κτίσματα
Τοῦ ταῦτα συμπήξαντος ἠτιμασμένου.
Ὅμως δὲ καὶ νῦν εὔχομαί σε τοῦ γνόφου
Φυγόντα τὴν ζόφωσιν εἰς τὸ φῶς τρέχειν,
Τούτου δὲ μακρὰν οὐ κατοικεῖς, εἰ θέλεις.
Ἔχεις γὰρ ἐγγὺς ἥλιον, τὸν Δεσπότην,
Ὅς σου μετάξει πρὸς τὸ φῶς τὴν καρδίαν,
Καὶ τὴν τύραννον αἰχμαλωτίσει πλάνην,
Δεσμοὺς κατ' αὐτῆς εὐτρεπίζων τὰς λύσεις.
Ἡμεῖς μὲν οὖν σοι τῶν Γραφῶν τὰς ἐκθέσεις
Οὐ πρὸς τὸ πλῆθος ἐκτραπέντες, ἀλλ' ὅσον
Ἔδει σε πεῖσαι, συντόμως ἐγράψαμεν.
Εἰς γὰρ καλὴν γῆν κἂν μικρὸς βληθῇ σπόρος,

NOTÆ.

651. *Βασίλειον βάσιν*, ut patet, ludit in voce Basilius : initium enim hujus nominis βάσιν sonat. Hinc sanctus Ephræmus in encomio magn. Basilii, t. II, pag. 289, ita sanctum virum laudat : Βασίλειος ἀληθῶς, ἡ βάσις τῶν ἀρετῶν, ἡ βίβλος τῶν ἐπαίνων, ὁ βίος τῶν θαυμάτων, ὁ βαδίζων ἐν σαρκὶ, καὶ βαίνων πνεύματι. « Basilius vere basis virtutum, liber laudum, vita miraculorum, qui procedit in carne, et progreditur in spiritu. »

652. *Ἐκβιβαστὰς, exsecutores* sententiæ sanctos fratres Gregorium, et Basilium vocat, quia utrique contra gentiles, et contra Arium, Eunomium, et Apollinarem detrahentes Christo, ejusque divinitatem abnegantes validissime pugnaverant, unaque cum illis hæreticis Monophysitas damnaverant, qui unam tantummodo naturam, eamque humanam in Christo cognoscentes videbantur divinam non admittere. Cæterum sancti Basilii testimonia referuntur a Leontio, pag. 551 ; a sancto Leone, pag. 1597 ; et a sancto Joanne Damasceno, *Contra Jacob.* pag. 421.

655. *Σχήματα*, vel τοῦ νοῦ, vel τῶν λέξεων, varii modi, quibus suam mentem, et Patrum verba Severus dolo malo detorquebat, ne veritatem fateri cogeretur. Vide supr. v. 220 et sqq.

657. Εἰ οὖν ἐν τοῖς ἐναντίοις ἰδιώμασιν ἡ θατέρου τούτων θεωρεῖται φύσις, τῆς σαρκὸς λέγω, καὶ τῆς θεότητος, πῶς μία αἱ δύο φύσεις εἰσί ; « Si ergo in contrariis proprietatibus, alterutrius horum natura cernitur, carnis nempe et deitatis, quomodo naturæ duæ una sunt ? Ita sanctus Gregorius in *Antirrhetico* cap. 40, p. 226, quem laudat sanctus Joan. Damascenus, pag. 424.

659. « Ut ex eo, quod duo circa unum dicuntur, circa utrumque intelligatur, quod congruit : circa divinum non pati, circa humanum pati œconomice. » Hunc locum ex sancti Gregorii orat. 4 *Contr. Eunomium* citat Leontius, pag. 551. Pisida dicens sanctum Gregorium *utrasque* et *duas* naturas astruisse, occurrit Monophysitarum criminationibus, qui vocem *utrumque* confusionem naturarum inducere affirmabant.

660. Τὰ μὲν ὁμοούσια ταυτότητα κέκτηται· τὰ δὲ ἑτεροοούσια τὸ ἀνάπαλιν· κἂν γὰρ ἀῤῥήτῳ ἑνώσει τὰ ἀμφότερα ἕν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγχυτον· ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν ἔχει τῆς υἱότητος τὸ πρόσωπον. « Quæ sunt ejusdem substantiæ, hoc habent, ut sint idem : contra autem, quæ diversæ. Etsi enim ambo unione ineffabili unum sint, non tamen natura, quia non confusæ. Christus itaque cum duæ naturæ sit, in quibus vere cognoscitur, et singularem filiationis personam habet. » Hæc citantur a Damasceno, p. 424, ex sancti Gregorii epistola *Ad Philippum monachum.*

665. Cum Core, Dathan, et Abiron una cum ducentis quinquaginta viris contra Moysem, et Aaron conspirassent, *dirupta est*, Num. XVI, 21, « terra sub pedibus eorum, et aperiens os suum devoravit illos . . . . sed et ignis egressus a Domino interfecit ducentos quinquaginta viros. » Pisida videtur cum iis consentire, qui ignem a Deo contra blasphemos, et rebelles immissum putarunt fuisse fulmen.

673. Sæpe Heraclium vel ob formæ speciem, vel ob animi pietatem, vel tandem ob oris eloquentiam solem appellat.

676. Scriptum indicat Heraclii, in quo Monophysitarum difficultates, ut videtur, solvebantur.

680. Marc. IV, 3 et seqq.

Ηὔξησεν εὐθὺς μυριόβλαστος στάχυς.
Εἰς δ' αὖ γε τὴν στεῖραν τε, καὶ πεφυρμένην,
Καὶ πλῆθος εἴπερ ἐντεθῇ, διεφθάρη.
Ἢ τοῖς νοητοῖς ὀρνέοις ἡρπαγμένον,
Ἢ ταῖς ἀκάνθαις τῶν παθῶν πεπηγμένον.
Εἰ δ' αὖ γε τοῖς σοῖς ἀντιπίπτων Πατράσιν,
Ἄλλας προβάλλειν ἀξιοῖς παρεμφάσεις,
Ὡς πατραλοίας τῶν Γραφῶν ἐξετράπης·
Ἡμεῖς γὰρ αὐτὰς εὐσεβεῖς γνωρίζομεν
Τῇ ταυτότητι τοῦ σκοποῦ τῶν δογμάτων.
Ἀλλ' ὦ διαυγὲς ὄμμα τῆς οἰκουμένης
Καὶ πύργε, καὶ στήριγμα, καὶ ψυχοτρόφε,
Τὸ συμπέρασμα τῶν ἐμοὶ λελεγμένων
Τοῖς σοῖς ὑποστήριζε τοῦ λόγου τόνοις.
Οὐ δογμάτων γὰρ ἔσχον ἐντριβεῖς λόγους·
Ἀεὶ δὲ ταῖς σαῖς ἐντρυφῶν στρατηγίαις,
Πτώσεις τυράννων, καὶ τροπὰς ἐναντίων,
Καὶ τοὺς πολυσχεδεῖς τε, καὶ πολυτρόπους
Τῶν σῶν ἀγώνων ἐσκιαγράφουν λόγους·
Καὶ γὰρ στρατηγῶν οὐ μεθῆκας τοὺς λόγους,
Καὶ ῥητορεύων οὐκ ἀπώσω τὸ ξίφος·
Ἀλλ' ὥσπερ ἥν λέγουσι τῶν ζώων φύσιν
Πρὸς γῆν τε, καὶ θάλασσαν εὐφόρως ἔχειν·
Οὕτως ὁ νοῦς σου τῇ καταλλήλῳ φύσει
Πρὸς πᾶσαν ὁρμὴν ἀμφιδέξιος μένει.
Καὶ μαρτυρεῖ μοι Περσικῶς ἡ Καμβόη
Σπινθῆρα τῆς σῆς προσλαβοῦσα λαμπάδος·
Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἡλίου λαμπροῦ σέλας
Χειμῶνος ὁρμὴν δραστικὴν ὑποστρέφει,
Ὅσον σὺ ταύτης τὴν ὁμίχλην ἁρπάσας,
Καὶ τὸν πικρὸν χειμῶνα τῆς ἀγνωσίας,

A Erumpit statim cum multiplici germine spica:
Si vero contra in sterilem et immistam spinis,
Quamvis large fuerit immissum, perit,
Aut ab intellectualibus avibus direptum,
Aut a spinis passionum suffocatum;
Aut si adhuc tuis obsistens Patribus
Alias obtrudere moliris fallacias,
Tanquam parricida a Scriptura aberrasti.
Nos enim illas vere pias esse novimus,
In quibus scopus dogmatum est ipsissimus.
At, o renidens ocelle terræ universæ,
Turrisque et fulcimentum, altorque animarum,
Rerum a me dictarum complexionem
Tui sermonis confirma auctoritate;
B Non enim habui familiares dogmaticos sermones.
Semper vero tuis delectatus expeditionibus
Casus tyrannorum, et clades hostium,
Et multum divisa, et varia
Tua studui certamina adumbrare sermonibus.
Nec enim inter bella valedixisti sermonibus,
Nec inter sermones abjecisti gladium.
Sed ut quorumdam aiunt animalium naturam
Ad terram et ad mare æque esse accommodatam,
Sic mens tua ob aptam rebus invicem naturam
Ad quemcunque conatum ambidexter manet.
Ac testis est mihi Persice vocata Camboe,
Tuæ scintillam, quæ suscepit lampadis.
Non enim adeo solis refulgentis jubar
Hiemis vim penetrabilem fugat;
C Ut tu caligine istius discussa,
Et amara hieme ignorantiæ,

NOTÆ.

687. Codex habet παρομφάσεις. At Pisida, ni fal-r, παρεμφάσεις dixit eodem sensu, quo supr. v. 5, πονηρὰ σχήματα, hoc est sermonis fallacias, et bdolas Scripturarum interpretationes. Nam ἔμ-σις, vel παρέμφασις est apud rhetoras schema, l figura, cum videlicet subest verbis tacita etiam ædam significatio, vel plusquam dixeris significa-o, ut docet Quintilianus, *Inst. Orat*. 8, pag. 499. aque Noster Severum monet, ne frustra παρ-φάσεις Patribus obtrudat, quasi illi cum de carnatione locuti sunt, sophistarum more fi-ras, et flosculos sententiarum sectari studuerint, plusquam dixerunt, vel quod non dixerunt, telligi voluerint: quod quidem Severo place-t.

689. Illas, scilicet *ectheses*.

694. Forsan ita locutus, eo quia sciret Heraclium riptionem aliquam habuisse paratam contra Eu-chianos.

699. Poematia, quæ præcedunt, intelligit.

700. Heraclium peræque fortem ac eloquen-n ubique facit poeta, qualem esse oportere sum-m ducem noverat ex illo apud Homerum Phœ-ce, qui (verbis utar Ciceronis lib. III *De oratore*) e a Peleo patre Achilli juveni comitem esse da-m dicit ad bellum, ut illum efficeret oratorem rborum, auctoremque rerum:

Τοὔνεκά με προέηκε διδασκέμεναι τάδε πάντα,
Μύθων τε ῥητῆρ' ἔμεναι, πρηκτῆρά τε ἔργων.
(*Iliad*. IX, 443.)

706. *Καμβόη*, *Camboe*, a nullo rerum geographi-rum scriptore memorata civitas. Hærebam, an essa Mesopotamiæ urbs multis nominibus celebris indicaretur, quæ cum Syriace *Arach*, *Edessa* et *Orrhoam*, Arabice vero *Ruha*, et *Orpha* vocaretur, ut Assemanius animadvertit, *Bibl. Orient*. tom. II, pag 471, Persica etiam lingua Camboe fuisset appellata. Atque ut hoc crederem, auctor mihi videbatur esse Theophanes, cui de more consentit Cedrenus in iis quæ de Edessena civitate scripta reliquit. Cum enim antea, pag. 263, dixisset Chosroam adegisse Christianos ad Nestorii superstitionem amplexandam, postea, pag. 273, de Heraclio Persarum domitore ita scribit: Καταλαβὼν δὲ τὴν Ἔδεσσαν ἀπέδωκεν τὴν Ἐκκλησίαν τοῖς ὀρθοδόξοις ὑπὸ Νεστοριανῶν κατεχομένην ἀπὸ Χοσρόου. « Edessa autem recepta ecclesiam sub Chosroæ tempo- D ribus a Nestorianis occupatam orthodoxis restituit. » Huc autem respexisse Pisidam omnino putabam, eo quia Theophanes, qui cæteroquin nullam ab Heraclio rem præclare gestam videtur omisisse, nihil aliud simile referat, ad quod, ea quæ Pisida innuit, commode pertrahantur. Quamvis enim Pisida ita loquitur, ut de urbe ad Christianam fidem ab Heraclio potius adducta, quam revocata agere quis credere possit; cum dicat imperatoris ope φῶς θεωρεῖν ἐν ζόφῳ, « ad lucem in tenebris aspiciendam esse excitatam; » nihilominus ea subdit, quæ Edessæ plane conveniunt, non a fide aversam, sed πίστεως ἐψυγμένην, « a fide frigefactam, » ipsam appellans. Verum an hæc sufficiant ad declarandum de Edessa hic agi, aliorum esto judicium; mihi enim non licet id ex Pisida definire, qui Persico maluit, quam Græco nomine eam appellare.

Ei commonstrasti, ut lucem videret in tenebris.
Nunc quidem igitur scintillas vitales habet,
Calefacientes ipsam a fide frigefactam :
Tuo vero calore inflammata magis
Omnino desiderabit etiam rorem suscipere.
Ita Christus ubique una tecum currit,
Et ubicunque te ostendit triumphatorem.
Ego autem voluissem bene ornatas scribere,
Necnon plenas pietate ad ipsam tuas conciones :
Sed non licet scriptionem perpolire,
Ubicunque tuum tonabit os, fortissime,
Circum immittens rationum fulgura.
Nobis enim timendum ne, si vellemus scribere,
Et multum a tuis abluderemus sermonibus,
Falsi videremur librorum scriptores.

A Ἔδειξας αὐτῇ φῶς θεωρεῖν ἐν ζόφῳ.
Τέως μὲν οὖν σπινθῆρας ἐμψύχους ἔχει
Θάλποντας αὐτὴν πίστεως ἐψυγμένην·
Τῇ σῇ δὲ θέρμῃ ζωπυρουμένη πλέον
Πάντως ποθήσει προσλαβεῖν καὶ τὴν δρόσον.
Οὕτως ὁ Χριστὸς πανταχοῦ σοι συντρέχει,
Καὶ πανταχοῦ σε δεικνύει νικηφόρον.
Ἐβουλόμην δὲ λεπτοσυνθέτους γράφειν,
Καὶ τοὺς πρὸς αὐτὴν εὐσεβεῖς σου συλλόγους·
Ἀλλ' οὐκ ἔνεστι συγγραφὴν ἐπιξέειν,
Ὅπου τὸ σὸν, κράτιστε, βροντήσει στόμα·
Τὰς τῶν λογισμῶν ἀστραπὰς ἐπεισάγον·
Δέος γὰρ ἡμῖν, μὴ δοκοῦντες συγγράφειν,
Καὶ πολλὰ τοῖς σοῖς ἠτονηκότες λόγοις,
Νόθοι φανῶμεν συγγραφεῖς τῶν βιβλίων.

B

ΤΕΛΟΣ.

NOTÆ.

712. Allocutionem ab Heraclio coram Camboæ civibus habitam, ut ad rectam fidem reverterentur, videtur indicare : quod clarius, et expressis verbis mox declarat, v. 725.

716. *Δρόσος* per allegoriam, ut mea est sententia, est Spiritus sancti gratia, qua Edessenos in recta fide ejurato Nestorianismo confirmari oportebat. Alludit autem, opinor, Pisida ad ritum, quo utebantur Græci orientales in iis recipiendis, qui ad orthodoxam fidem, quam abnegaverant, revertebantur. Necesse enim erat ut illi lavarentur et inungerentur. Exstat ea de re Canon Methodii patriarchæ CP. in Euchologio, qui ita se habet : Λουέσθω, καὶ χριέσθω μύρῳ ὁ ἐπιστρεφόμενος, καθάπερ οἱ βαπτιζόμενοι. « Lavetur, et ungatur sacro chrismatis unguento reconciliandus baptizatorum more. » Quem ritum pœnitentialem pluribus contra Arcadium defendit, et antiquum et laudabilem fuisse demonstrat Jacobus Goar in Euchologii notis, pag. 887, quem vide. Certe si Pisida per δρόσον cæremonialem illam unctionem intellexit, per quam Edesseni a Nestorianismo resipiscentes Dei Spiritum in se revocare, et deperditum gratiæ effectum in animis suis revocare possent, jamdiu ante Methodium hujusmodi ritum invaluisse concedendum est.

726. *Νόθοι συγγραφεῖς*, scriptores nothias, et falsitatis crimine notandi : quod maximum est vitium.

MONITUM.

Encomium sancti Anastasii Persæ καταλογάδην *soluta oratione* scripsisse Pisidam jamdiu testatus erat Suidas : atque hoc ipsum esse, quod nunc ex bibliotheca Mediceo-Laurentiana proferimus in lucem, et scriptionis genus, et temporis notæ demonstrant. Nam stylus quidem, quantum quis potest cujuslibet auctoris scripta conferens dijudicare, mire conveniens est, et Pisidam omnino sapit. Eadem hic dicendi festivitas, atque eadem, fortasse nimio studio quæsita, verborum concinnitas, quæ in iambis elucet. Sed et sententiæ sententiis respondent : nam, ut erat Pisida Heraclii imp. maximus admirator, ubique et semper in eo laudando exæstuat; proinde ut hic in principio, ita etiam in Acroas. III, 415, *De expedit.*, et in *Abaricis* 495, et in *Heracliad.* Acr. I, 84, Mosen eum appellat, et mox θείαν καὶ τῆς οἰκουμένης ἱερὰν κορυφὴν, divinum, ac terræ totius apicem nominat, plura circa eumdem imperatorem, ejusque, et Christiani nominis hostem Chosroam attingens, quæ consonant cum iis quæ in uno vel altero poemation sparsa leguntur. Verum quid hæc juvat admonere, cum statim, atque ipso initio dicendi se prodat auctor? Nam quis audiens hoc ipsum Encomium Heraclio jubente fuisse scriptum, eoque præsente recitatum, de alio malit quam de Pisida cogitare, cui solum videtur ea dignitas et gratia reservata? Sed et tempus mire congruit; nam post devictum cæsumque Chosroam, videlicet post elapsum annum 628, coram imperatore habita est hæc oratio, ut patet ex iis quæ ibi narrantur in fine. Tunc autem maxime florebat Pisida; qui ut reduci et victori gratularetur principi, *Heracliadem* statim edidit, ac mox, ut ejus in Deum pietatem exornaret, *Cosmopœiam*, et *Contra Severum* scripsit. Nec alter plane ejus temporis auctor nobis innotuit, quem hanc sancti Anastasii laudationem elucubrasse dicamus. Sed quæ sit hujus orationis auctoritas, nunc videamus. Ex ea mirifice confirmantur, et plane genuina declarantur Acta sancti Anastasii, quæ ad diem 22 Januarii in Bollando e Græco Latine expressa leguntur. Profecto, ut plurima argumenta, quibus Bollandus ipse id evincit, omittamus, tanta est inter Acta et Orationem

ipsam rerum similitudo et affinitas, ut vel utraque hæc scripta esse falsa, vel prorsus sincera fateri necesse sit. Nam quæ historico modo, et simpliciori stylo referuntur in Actis, eadem omnia non immutata, non aucta, non imminuta, non inversa, sed oratorio quodam stylo tantum exornata, et verbis elegantioribus expressa leguntur in Encomio. Concordant plenissime principium, et finis, et tota rerum a sancto martyre gestarum narratio; ut ex eodem fonte utraque manasse quilibet facile sentiat et fateatur. Itane, ut Encomii, sic etiam Actorum scriptorem velimus esse Pisidam? Minime vero: nam, ut nostra sententia est, Pisida ex Actis ipsis Constantinopolim statim missis ac pervulgatis suam laudationem contexuit; Acta autem non alius plane scripsit, quam idem ille monachus, qui usque ad consummationem martyrii Sancti sanctum Anastasium in Persidem comitatus est. Cujus rei testem do Pisidam ipsum ita dicentem: Τῆς οὖν τῶν ἀδελφῶν συνωρίδος, ὁ μὲν τῆς πρὸς τὴν μονὴν ἐπανόδου λαμβάνεται, ἕτερος δὲ συναναβαίνει τῷ μάρτυρι· τοῦτο γὰρ ὑπὸ τοῦ προεστῶτος αὐτῷ προστέτακτο, πῇ μὲν τῇ συναφείᾳ κατευφραίνειν τὸν ἅγιον, πῇ δὲ τῇ χρείᾳ καθυπουργῆσαι τοῦ μάρτυρος· ἀληθέστερον δὲ λέγειν ἐστὶ καὶ σαφέστερον ἀνιστορῆσαι τὴν ἄθλησιν προσταττόμενος· ὅπως τῇ διαστάσει τῶν τόπων τοῦ πέρατος, μὴ κλαπῶσι τὴν εἴδησιν· « Tum vero alter ex duobus fratribus ad monasterium revertitur, alter vero cum martyre proficiscitur; ita enim abbas huic præceperat, tum ut sua præsentia consolaretur sanctum, cum ut in necessitatibus adjuvaret martyrem; vel quod verius, et melius dicam, ut ex mandato totum certamen describeret, ne locorum distantia tantarum rerum cognitio lateret. » Quæ quidem etiam in Actis apud Bollandum, cap. 5, parum diverse narrantur. Quod autem spectat ad alia sancti Anastasii Acta, quæ Simeonis Metaphrastæ nomine scripta circumferuntur, a Gentiano Herveto Latine reddita, et ab Aloysio Lippomano, Laurentio Surio, Baronio, aliisque pluribus vel edita, vel laudata, plane assentior Bollando qui ea ex superioribus efficta atque efformata recte omnino judicat. Nam res ipsæ plane occurrunt, quæ in Actis Bollandianis et in hoc Pisidæ Encomio laudantur, nisi quod sunt ad ingenium scribentis accommodatæ. Unum adhuc superest, quod moneamus. Acta Bollandiana duplici tractatu continentur, quorum alter agit *de vita*, alter *de reliquiarum translatione, et miraculis sancti Anastasii*: utriusque autem perhonorificam mentionem fecerunt 350 Patres in concilio Nicæno II, ad proscribendam Iconoclastarum hæresim anno Christi 787 congregati. At Pisida primum quidem tractatum præ oculis habuisse non est dubitandum, nam idem plane est, ut diximus, in utrisque scriptis principium et finis. Sed et legenti contra patet, secundum tractatum non vidisse Pisidam, dum hæc scriberet. Ergone secundi tractatus per nos corruit fides et auctoritas? Tantum profecto abest ut id affirmare velimus, ut ad hanc ipsam potius difficultatem diluendam id adnotaverimus. Nam nec videre, nec legere id potuit Pisida, quod nondum erat scriptum. Quippe ille monachus, quem Actorum diximus esse auctorem, post excidium Chosroæ cum victore exercitu Hierosolymam statim reversus est, ut hic narratur in fine, καὶ τούτοις διὰ τῆς Ἀρμενίων συναν-έρχεται γῆς, καὶ πρὸς οἰκεῖον ἐπανάγεται μοναστήριον. Ibi autem primum tantum Actorum partem, sancti Anastasii certamen continentem, evulgavit, ad cujus fidem suam orationem composuit, ac recitavit Pisida circa annum Christi 634, cum jam e vivis decessisset Modestus Hierosolymorum patriarcha: decessisse enim eum, cum hæc habita est oratio, Pisida ipse demonstrat dicens: Φύλαξι τὸ τηνικαῦτα ἀποστολικοῦ θρόνου, μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ αὐτοὺς διευθύναντι τῆς ἱεραρχίας τοὺς οἴακας· « Qui tunc apostolici throni erat custos, et paulo post ipsa hierarchiæ rexit gubernacula; » si enim adhuc vixisset Modestus, non μετ' οὐ πολὺ δὲ διευθύναντι, sed νῦν δὲ διευθύνοντι, « nunc autem ipsa hierarchiæ regit gubernacula, » Pisida dixisset. At vero cum idem ille monachus in Persidem iterum profectus esset, ut sancti martyris corpus secum asportaret, quæ in eo itinere obtigere miracula scripto mandavit diligenter, atque ex iis secundum Actorum partem contexuit; quod aperte ipsa Acta testantur, quorum secunda pars ita exorditur: « Post athletica gloriosi martyris certamina, cum, qui ei adfuerat frater, ex Persarum provincia reversus in sanctam civitatem esset, ac deinde iterum in Persidem profectus, et sanctas illas ac venerabiles ejus reliquias ad suum monasterium deportaret, etc. » Sed utrum hanc secundam partem de translatione reliquiarum agentem viderit Pisida, necne, incertum est; ac si unquam vidit, postquam hoc Encomium recitatum fuit, id factum est. Quare falsus est Alex. Politus, in *Martyrologio Rom. illustr.* pag. 367, qui existimavit Pisidam hoc ipsum Encomium recitasse, cum sancti Anastasii corpus CPolim advectum est. Ait enim: « Cæterum quo tempore sancti martyris corpus Constantinopolim allatum est, ibique honorifice exceptum, ego existimo Georgium Pisidam, Magnæ Ecclesiæ diaconum, et chartophylacem, ut et ipse sancti Anastasii gloriæ serviret, laudationem ejus elucubrasse. » At si hæc ei fuit scribendi occasio, quomodo ea de re nihil attigit in Encomio? Itaque cum Pisida de reliquiarum translatione et miraculis sancti Anastasii nihil dixerit, nec plane quidquam potuerit dicere, quæ hac in re a Martyrologiis, et sanctorum biographis disputantur, integra relinquemus; neque enim aliquid certi habemus, quod ad dirimendas controversias commode proferre possimus.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΠΟΛΙΤΕΙΑ ΚΑΙ ΑΘΛΗΣΙΣ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ

ΤΟΥ ΜΑΡΤΥΡΗΣΑΝΤΟΣ ΕΝ ΠΕΡΣΙΔΙ.

EJUSDEM

VITA INSTITUTUM ET CERTAMEN

SANCTI ANASTASII

QUI IN PERSIDE MARTYRIUM PASSUS EST.

Lex quædam iis (1) qui pietatem colunt, cœlitus data est, ne ullo unquam tempore memoriæ facem exstingui patiantur, ut fortium athletarum scintillis draco quotidie comburatur, et eorum qui fuerunt, ii qui futuri sunt, fulgoribus illustrentur, alter ex altero prælucere addiscentes; ut cum sibi quisque prope irradiantem viderit splendorem honestatis, et melioris propinquitate veluti adactis stimulis senserit incitari, ad imitandum fiat alacrior: quippe vir recenti manuductus exemplo ad rem capessendam magis fervidus exsistit.

Proinde (2) Moses ille noster, qui recentem Pharaonem in mare submersit, et manibus extensis in fugam vertit alienigenas (3), alter post legislatorem legislator, et Ecclesiarum magister, cum

A Νόμος τις δεδώρηται τοῖς εὐσεβοῦσιν οὐράνιος, ἄσβεστον αὐτοῖς διατηρεῖσθαι τὸ τῆς μνήμης ἐμπύρευμα, ἵνα τοῖς ἀθλητικοῖς σπινθῆρσιν ὁ δράκων ὁσημέραι καταφλέγοιτο, καὶ τῇ λαμπάδι φωταγωγοῖντο τῶν φθασάντων οἱ μέλλοντες, ἄλλος ἐξ ἄλλου πυρσεύειν μανθάνοντες, γειτνιῶσαν ἀεὶ ἕκαστος ἔχων τοῦ καλοῦ τὴν ἀνάλαμψιν, καὶ τοῦ κρείττονος ἐρεθιζόμενος τῇ ἐγγύτητι λιχνότερος γίνοιτο πρὸς τὴν μίμησιν· θερμότερος γὰρ εἰς ἐγχείρησιν ἀνὴρ νεαρῷ χειραγωγούμενος παραδείγματι.

Ὁ τοίνυν Μωσῆς ὁ ἡμέτερος ὁ θαλάσσῃ καλύψας Φαραὼ τὸν νεώτερον, καὶ τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν τοὺς ἀλλοφύλους τρεψάμενος, ὁ μετὰ τὸν νομοθέτην νομοθέτης, τῶν Ἐκκλησιῶν καὶ διδάσκαλος, ἐπεὶ τοῦ-

NOTÆ.

(1) Quam legem intelligat Pisida non video; nisi forte respexit ad antiquam, et a primis nostræ religionis incunabulis in Ecclesia receptam consuetudinem, qua factum est, ut tanta sollicitudine, cura, et studio describerentur, colligerenturque acta martyrum, ut Romæ septem notariis id muneris esset demandatum; de qua re videsis Ruinartium *Acta sincer. martyrum*, in præf., et Bollandum pariter, in præf., § 2. Hanc autem consuetudinem merito legem divinam appellare potuit Pisida, qui noverat non modo primorum pontificum auctoritate eam esse munitam, sed ipso sancto Spiritu afflante susceptam: nam eo movente ac dictante apostolorum Acta scripsit sanctus Lucas, a quo primum laudabile hoc institutum manasse recte quis dixerit. Proinde Noster hanc legem non traditam scripto, sed νοερῶς ἐγκεκολαμμένον τῇ ψυχῇ, *intellectualiter insculptam cordi* mox appellat. Sed et huc facit Matthæi, v, 16: « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est. »

(2) Moysi Heraclium sæpe comparat. At recens B Pharao Pisidæ est Abarum dux Chaganus, prout in *Abaricis*, v. 495:

Ἔδει γὰρ οἶμαι τὸν Φαραὼ τὸν δεύτερον
Βλέπουσαν αὐτὴν, καὶ νέον σε Μωσέα,
Τὰς τῆς Ἐρυθρᾶς εἰκονίζειν ἐμφάσεις.

Alienigenæ autem, quos in fugam vertit, sunt Persæ, de quibus in acroas. III, 415. *De exped.*, agens sic pro Heraclio Deum deprecatur:

Καὶ δεῖξον αὐτὸν πᾶσι Μωσέα νέον,
Ἐν τῇ κατ' ἐχθρῶν εὐσεβεῖ πανοπλίᾳ
Τὸν σταυρὸν ἐκτείνοντα τῶν χειρῶν πλέον.

(3) *Ὁ μετὰ τὸν νομοθ.* Hæc verba recentiori atramento sunt superinducta in ms. Legislatorem plane vocat Heraclium, ut eum cum Mose comparandum omnino esse demonstret. Sed quas leges imp. Heraclius ediderit, ut ea etiam de causa novus Moses dici posset, mihi plane non constat. Ecclesiarum autem magistrum idcirco appellat, quod post devictos Persas Constantinopolim reversus ecclesiasticis controversiis componendis totus incubuit; quod in poem. *contra Severum* fusius explanatum est.

A τονὶ τὸν ἄνωθεν νόμον νοερῶς ἐγκεκολαμμένον τῇ ψυχῇ παρεδέξατο, τοῖς λόγοις ἐγκελεύεται κιβωτὸν ὥσπερ τινὰ τῷ μάρτυρι διαπήξασθαι, καὶ τὸ μάννα λαμπρῶς ἐναποθέσθαι τῶν πράξεων. Ἀλλὰ σὲ μὲν, ὦ θεία καὶ τῆς οἰκουμένης ἱερὰ κορυφὴ, γινώσκω στόμα Θεοῦ· ἐμαυτὸν δὲ Βεσελεὴλ οὐκ ἐπίσταμαι. Ἐπεὶ οὖν φόβῳ τὸ προσταχθὲν ἐκδεχόμεθα, γένοιτό μοι τὸ πρόσταγμα θείας ἐπιπνοίας μετάδοσις. Θεοῦ γὰρ τὰ σά· φόβος δὲ ἦν σοφίας ἀρχή.

hanc ipsam spiritualiter insculptam corde legem cœlestem excepisset, arcam veluti quamdam martyri ex sermonibus effingi, ejusque actorum manna in ea splendide recondi jussit. Sed te quidem, o divinum, et terræ totius sacrum caput, vere esse os Dei cognosco, me autem esse (4) Beseleel, nescio. At vero quoniam cum timore excepimus mandatum, utinam fiat mihi mandatum ipsum divinæ inspirationis communicatio. Ex Deo enim, quæ tua sunt. Timor autem est initium sapientiæ (5).

Δεῦτε τοίνυν, νέος Ἰσραὴλ, καὶ ὑμεῖς· ὁ μὲν τὴν ἀκοὴν δίκην βάσεως ἀργυρᾶς ὑποτιθέσθω τῷ λέγοντι· ὁ δὲ τὸν νοῦν ἀκλινῶς ἐπιστησάτω ταῖς βάσεσι χρυσῶν κιόνων λαμπρότερον· ἕτερος ὡς βυσσίνην αὐλαίαν ἐφαπλούτω· τὸ εὔπιστον καρποφορείτω τις B πρὸς ἱλαστηρίου διασκευὴν τὴν εὐμένειαν· ἄλλος οἷον ἀρώματα προσαγέτω τὴν εὐφημίαν τῷ μάρτυρι· πάντες δὲ πάντα· πᾶσι γὰρ πάντα κοινά τε, καὶ ἴδια τὰ τοῦ δικαίου χαρίσματα. Οἶδα τοίνυν ὡς πλουσίαν ὑμεῖς εἰσοίσετε τὴν ἐπίδοσιν· ἐγὼ δὲ ταῖς τοῦ μάρτυρος πράξεσιν οἷά πως δαψιλεστέρῳ περιτυχὼν θησαυρῷ, τοῦ εὑρήματος ἐμαυτὸν ἀποδέχομαι, οὐ μὴν ἐπιφορτίζεσθαι τὸ πᾶν δυνατὸς, ἢ ἀριθμεῖν τὰ ὁρώμενα, ἀλλ' εὐδαίμων ἂν κριθείην, εἰ καὶ μέρος ἐγκολπισάμενος ἀπαλλάξομαι. Ὅταν γὰρ ἀγωνιστῇ πράξεων εὐφημίας λόγος ἀνταγωνίζεται, καὶ συμμετρεῖσθαι φιλοτιμεῖται τῷ πράγματι, ἔοικε τοῖς ὁρμιᾷ φιλονεικοῦσιν ἀναμετρεῖν τὸ κυτὸν, καὶ πρὸς παρέκτασιν ἑτέραν ἐφ' ἑτέραν δυσμένουσιν· ὁμοίως γὰρ ὅ τε μείζων τῷ ἐλάττονι κάλος, ὅ τε μακρὸς τῷ C βραχεῖ λόγος ἐλέγχεται. Ποῖος γὰρ, ἢ τίνι μαρτύρων γένοιτο ἂν ἀξιόχρεως λόγος, ὧν κατὰ γεγραμμένον οὐδὲ ὁ κόσμος ἦν ἄξιος; ἐκνικῶσι γὰρ οὗτοι πάσης εὐγλωττίας καλλίφωνον σάλπιγγα τῷ σαρκωθέντι θείῳ Λόγῳ μεγαλοφώνως προσμαρτυρήσαντες, καὶ τοῖς οἰκείοις αἵμασιν, ὥσπερ βασιλικῇ βαφῇ, τὴν ὁμολογίαν χειρογραφήσαντες· ὧν εἷς καὶ ὁ ἡμέτερος καλλίνικος ἀθλητὴς γέγονεν Ἀναστάσιος, οὗ τῷ βίῳ κάτοπτρον ὡς οἷόν τε τὸν λόγον χαλκεύσομεν, ἡγεμόνα τοῦ λόγου τὸν θεῖον προστησάμενοι λόγον· τοῦτο γὰρ ὑπὲρ ἅπαντα, καὶ πρόγε πάντων ἡμῖν τε αὐτοῖς, καὶ τῷ καλλινίκῳ μάρτυρι χαριούμεθα.

Adeste igitur, novus Israel, ac vestrum quidem alter (6) argenteæ basis instar supponat auditum dicenti, alter vero mentem aureis columnis longe splendidiorem adjungat immotam basibus; hic veluti byssinum expandat velum, hic ad propitiatorii apparatum fidem animumque docilem afferat, ille autem tanquam aromata laudes offerat martyri: omnes (7) autem omnia in unum congerite; omnibus enim omnia communia, et propria sunt justi charismata. At vero equidem novi unumquemque vestrum largum esse munus collaturos. Ego autem martyris gesta, quasi divitem quemdam nactus thesaurum, gaudens invento hoc ipsum in me recipiam, non quod plane totum pondus sustinere, aut omnia, quæ oculis objiciuntur, enumerare valeam; satis enim bene mihi cessisse judicabitur, et meo videar functus officio, si partem modo tantarum rerum mihi complecti contingat. Quando enim cum rebus ab agonista præclare gestis oratio laudantis contendit, et res ipsas conatur verbis commetiri, id plane fit, quod illis contingit, qui maris profunditatem student funiculo metiri, atque in eo iterum iterumque extendendo moleste perdurant: ut enim aliquando majorem profunditatem minor funis, ita etiam plura dici posse sermo brevis indicat. Ecquæ enim, et cui, nam martyrum sit unquam plene digna oratio, quibus, ut scriptum est (8), ne mundus quidem dignus fuit? Vincunt enim isti cujuscunque facundiæ suavem tubam, qui pro divino Verbo incarnato tam disertum testimonium dixerunt, et proprio sanguine tanquam regio colore, suam confessionem subscripserunt. Quorum unus etiam noster egregius athleta fuit Anastasius, cujus vitæ quoddam speculum, quantum in nobis erit, conabimur dicendo effingere, nostrorum verborum ducem statuentes Verbum divinum (9). Ita enim maxime, et præ cæteris omnibus tam nobis ipsis, quam egregio martyri rem gratam nos esse facturos confidimus.

Τοῦτον ἤγαγε τῆς Περσίδος τμῆμα τὴν ἐπωνυμίαν

Persidis regio hunc virum produxit (10) Razech

NOTÆ.

(4) Allegorice hæc dicta sunt, quasi Heraclius Pisidam ad contexendum sancto Anastasio præconium hortatus Mosen ipsum retulerit, qui Beseleel architectum ad ædificandum Tabernaculum fœderis, Deo jubente, delegit: Exod. xxxi, 2: « Ecce vocavi ex nomine Beseleel architectum ad ædificandum quidquid fabrefieri potest ex auro, et argento, et ære, » etc.

(5) Psal. cx, 10: Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου.

(6) Hæc ad prænotatam allegoriam de constructione Tabernaculi facile referri possunt.

(7) Πάντες δέ... Aliquid deesse videtur.

(8) Hebr. xi, 38.

(9) Consonat hoc exordium cum iis, quæ in veteribus Latinis Actis apud Bollandum sic leguntur: « Horum unum exstitit et noster coronator Anastasius, cujus vitam ab initio usque ad finem scribere jussus sum, ipsum præponens testem, quem ipse confessus est Deum, et Dominum Jesum Christum. »

(10) In Actis Bolland., et alibi *Razeth*, *Rasech*, *Razett*, et pro *Rasuni*, *Rasnuni*, et pro *Bau*. *Bai* et *Hau*.

appellata; sed patria ei fuit ejus regionis pagus, Rasum dictus: ipse autem Magundat vocabatur. Patrem habuit quemdam magum, cui nomen Bau. Is cum artem magicam profiteretur, infantem puerum magiæ lactavit mamma, ut cum impietatis esca esset innutritus, pietatem non addisceret; sed tanquam cæcus a nativitate solem ignoraret, et ut vespertilio in tenebris erroris versaretur. Novit enim infantium consuetudo id, quod pejus est, rebus melioribus anteferre. Itaque magicæ mammæ ei præbet succum, spiritali quadam cicuta bonum in eo appetitum exstinguens, mentemque sepelit in corpore frigore peccati condensatam. O patris sine charitate charitas, et inimica dilectio! Docet malignus scorpio filium, quomodo tortuose incedat, monetque, ne a paternis motibus quasi spurius deflectat. Ille enim ipsa mentis perversitate superbit, et gaudet, infirmitatem esse salutem existimans. Itaque sui morbi hæredem instituit filium, tutoribus antea ei datis dæmonibus. Nec enim me pudet triumphum ostentare martyris: *Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit et gratia* (11). Quippe paternam non excepit contaminationem filius, sed impietatis hæreditate dimissa descivit a patre, tutoribusque in jus vocatis, non quod ab eis quæreret paterna, sed quod ea ipsa servassent expostulans, albo lapillo signavit sententiam contra id quod dæmones amant, qui sectantur obscura. Detegit igitur paternum dedecus filius, ac fit quidam pius parricida, qui sub impia potestate erat constitutus. O rosa e spinis germinans, et amaræ radicis fructus dulcissime! Magus pater, et martyr filius: delirat senectus, sapit juventus. Utrique enim suæ ætatis terminos excedunt, non congruenter res suis temporibus explentes.

Interea cum Chosroa, ille corruptionis agricola, et sator, bellico ferro teneram spicam apparasset, in arvo militari Magundat constituit. Ita in regia Persarum urbe radices tunc egit, ab area exercitus custoditus. Exscindebat enim, et igne vastabat etiam propriam terram barbarus, ut una simul finitimam incenderet, gaudebatque suum esse vicini conjunctum detrimento. Adeo enim erat crudivorus tyrannus, ut ne a suis quidem carnibus, polypodis instar, abstineret. Cum autem peccatorum nostrorum flamma materialem ignem subincendens urbibus admovisset, novus Nabuchodonosor (12) Jerusalem occupat, et novi Testamenti arcam asportat,

A Ῥαζήχ, καὶ πατρὶς αὐτῷ κώμη, Ῥασουνὶ τὴν ἐπίκλησιν· αὐτὸς δὲ Μαγουνδὰτ τῷ γνωρίσματι· τεκνοῦται δὲ μάγῳ τινὶ, καὶ τούτῳ Βαῦ ἡ τοῦ ὀνόματος πρόφασις. Τέχνη τῷ πατρὶ παίδευσις μαγική. Γαλουχεῖ τὸ βρέφος τῷ τῆς μαγείας μαζῷ, ἵνα τροφὴν ἔχων ἀσέβειαν μὴ διδαχθῇ τὴν εὐσέβειαν· ἀλλ' ὡς ἐκ γενετῆς τυφλὸν ἀγνοήσῃ τὸν ἥλιον, καὶ τῷ σκότει τῆς πλάνης ὡς νυκτερὶς ἐπιτρέποιτο. Οἶδεν γὰρ νηπιώδης συνήθεια καὶ τὸ χεῖρον ὁρᾷν τοῦ κρείττονος τιμιώτερον. Δίδωσι τοίνυν τῆς μαγικῆς αὐτῷ θηλῆς τὸν ὀπὸν, κωνείῳ τινὶ ψυχικῷ τὴν ἀγαθὴν ἀποσβεννύμενος ὄρεξιν, καὶ τὸν νοῦν ἐνθάπτει τῷ σώματι τῷ κρυμῷ τῆς ἁμαρτίας πηγνύμενον. Ὢ φιλοστοργίας ἀστόργου, καὶ ἐχθρᾶς ἀγαπήσεως. Ἐκπαιδεύει τῶν κακῶν ὁ σκορπίος στρεβλῶς βαδίζειν τὸν ἔκγο-
B νον, καὶ παραινεῖ μὴ νοθεύειν τὰ πατρῷα κινήματα. Σεμνύνεται γὰρ τῇ στρεβλώσει τῆς διανοίας, καὶ τέρπεται, ὑγίειαν κρίνων τὸ νόσημα. Κληρονόμον τοίνυν τοῦ πάθους τὸν παῖδα καθίστησιν, ἐπιτρόπους αὐτῷ προκαταστήσας τοὺς δαίμονας. Θριαμβεύειν γὰρ οὐκ αἰσχύνομαι τὰ τοῦ μάρτυρος· *Ὅπου γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις.* Τὸ γὰρ πατρῷον ὁ παῖς οὐ παρεδέξατο μίασμα, ἀλλὰ τοῦ κλήρου τῆς δυσσεβείας ἀποστάσιον ἐποιήσατο, καὶ ταῖς ἐπιτρόποις δικάζεται, οὐ τὰ πατρῷα ζητῶν, ἀλλὰ συντηρήσει μεμφόμενος· καὶ τὴν λευκὴν ψῆφον ἐπάγεται, τὴν ζοφώδη γὰρ ἀγαπῶσιν οἱ δαίμονες. Ἀνακαλύπτει γοῦν τὴν πατρῴαν αἰσχημοσύνην ὁ παῖς, καὶ γίνεταί τις εὐσεβὴς πατραλοίας, ὁ δυσ-
C σεβὴς ὑπεξούσιος. Ὢ ῥόδον ἐξ ἀκάνθης φυόμενον, καὶ ῥίζης πικρᾶς γλυκύτατον στέλεχος. Μάγος πατὴρ καὶ μάρτυς ὁ παῖς, πολιὰ παράφρων, καὶ νεότης ἔμφρων εὑρίσκεται· καὶ τὴν τῆς ἡλικίας διάθεσιν καινοτομοῦσιν ἀμφότεροι, ἀντιμεθιστῶντες τοῖς χρόνοις τὰ πράγματα.

Ἐπεὶ γὰρ Χοσρόης, ὁ τῆς φθορᾶς γεωργὸς καὶ σπορεὺς πολεμικῷ σιδήρῳ νεαρὸν ηὐτρέπισεν ἄσταχυν, ληΐῳ Μαγουνδὰτ στρατι[ωτι]κῷ συνετάττετο· καὶ τῷ βασιλεῖ τέως Περσῶν ἐνεῤῥιζοῦτο πολίσματι, τῇ ἅλωνι τῆς παρατάξεως φυλαττόμενος. Ἔτεμνε γὰρ, καὶ τὴν γῆν ἐπυρπόλει τὴν οἰκείαν ὁ βάρβαρος, ἵνα συγκαταφλέξῃ τὴν ὅμορον, καὶ ζημιούμενος ἥδετο συνδαπανώμενος τοῦ γείτονος. Οὕτω γὰρ ἦν ὠμοφάγος τύραννος, ὡς μηδὲ τῶν ἰδίων σαρκῶν, δίκην πο-
D λύποδος, παραφείδεσθαι. Ὅτε δὲ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν ἡ φλὸξ τὸ ὑλικὸν πῦρ ὑπανῆψεν ταῖς πόλεσιν, αἱρεῖ τὴν Ἱερουσαλὴμ Ναβουχοδονόσωρ ὁ νεώτερος, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης τὴν κιβωτὸν ἀπ-

NOTÆ.

(11) Rom. v, 20.

(12) Anno Heraclii 5, Christi 615, Hierosolymam a Persis captam, ipsumque Dominicum sepulcrum igne vastatum, et pretiosa crucis ligna in Persidem asportata fuisse, narrant Theophanes, et Chronicon Paschale. Tantæ calamitatis historiam videsis apud Baronium an. 614. At Chosroam, qui tam sacrilegum facinus perpetravit, recte Pisida novum Nabuchodonosorem appellat: ut enim est in libro IV Reg. xxv, 9, cum hic Hierosolymam occupasset, « succendit etiam domum Domini, et domum regis, et domos Jerusalem, omnemque domum combussit igne. » Chosroæ feritatem, urbes et omnia absumentem igne, probe insectatur Noster sic Heraclium alloquens in *Heracl.*, acroas. I, 188:

Ποίαν παρῆλθες μὴ τεθλιμμένος τρίβον,
Τῆς γῆς ἁπάσης δυσσεβῶς πεφλεγμένης;
Τὸ πῦρ γὰρ εἰκῆ προσκυνῶν ὁ Χοσρόης
Οὐκ εἰς τὸ σώζειν εἶχεν, ἀλλ' εἰς τὸ φλέγειν.

φέρεται, τροφὴν τῷ πυρὶ προσενέγκας τὸ πόλισμα· A τότε τὰ ζωοποιὰ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ τίμια ξύλα τὴν τοπικὴν ἐποιοῦντο πρὸς τῇ Περσίδι μετάβασιν. Ὢ παραδόξων θαυμάτων ὑπερβολαί! ὡς ὑποχείριος ὁ Χριστὸς τῷ ᾅδῃ προσέρχεται, καὶ σκυλεύει τὸν θάνατον· ὡς αἰχμάλωτος ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς Πέρσαις ἀπήγετο, καὶ τὴν Περσικὴν ἀνδραποδίζει θρησκείαν, τὸν ἔνσαρκον ᾅδην καταβαλὼν, τὸν ἀλάστορα τύραννον. Εἰκὼν γὰρ ἦν τὸ γινόμενον τῆς πρώτης τοῦ θανάτου πορθήσεως. Οὕτω τῆς πλάνης ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς διαῤῥήξας τὸ τείχισμα, καὶ τὰς ἀξίας ἑαυτοῦ ζωγρήσας ψυχὰς, τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἐχαρίσατο τὴν ἀπόλαυσιν· ἐκλάμψας γὰρ ταῖς ἀκτῖσι τῆς θείας δυνάμεως, τῶν μὲν ἀπίστων τοὺς τῆς καρδίας ἔπληξεν ὀφθαλμούς· δίκην ἀστραπῆς, τῇ λαμπρότητι, B τῶν δὲ πιστῶν ἐφώτισε τῆς διανοίας τὰ ὄμματα. Φήμη δὲ τὴν Περσίδα τις διατρέχουσα, παρεῖναι τὸν Θεὸν τῶν Χριστιανῶν, διεκήρυττεν· καὶ τοῦτο ἀγνοεῖν ἐξῆν οὐδενὶ, τὴν παράδοξον λεγόντων ἁπάντων, καὶ ἀκουόντων διήγησιν· φιλεῖ γὰρ τὰ μεγάλα τῶν πραγμάτων, μηδὲ τὰς μικρὰς ἀκοὰς ἀποκρύπτεσθαι. Ἐνηχήθη τοίνυν τὴν τοῦ παναγίου σταυροῦ καὶ Μαγουνδὰτ παρουσίαν· καὶ τὴν ἐξ αἱμάτων Ἐρυθρὰν τῶν δαιμόνων νηχόμενος θάλατταν, δίκην κτενὸς, ἐφαπλώσας τῆς διανοίας τὰς πτύχας, γλυκεῖαν σταγόνα, τὴν φήμην δεξάμενος, εἰς πολύτιμον κατὰ μικρὸν μετέβαλεν μάργαρον. Οὐ γὰρ παρῆλθεν τὴν ἀκοὴν ἀβασάνιστον· ἀλλὰ τῆς φήμης γευσάμενος ἐμφορεῖσθαι τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς προσεγλίχετο. Ὢ ὄρεξις ἀγαθὴ, καὶ πλεονεξία· ὀφθαλμοὶ C ψυχικῆς καθαιρόμενοι πηγῆς τὴν κατάνυξιν ἀνακρούουσι, καὶ γίνονται Σιλωὰμ τῷ λογισμῷ, τὴν νοσήματι πηρωθεῖσαν ὑγιοῦντες διάνοιαν. Τοῖς ναοῖς τοίνυν ὁ ἄνθρωπος ἐπιφοιτῶν τοῦ Θεοῦ, τοῖς τῶν μαρτύρων ἐνεγυμνάζετο διηγήμασιν, εὐδαιμονίζων τὰ πάθη, καὶ ζηλῶν τὴν ὁμοίωσιν· εἶτά τι περινοεῖ μεῖζόν τε καὶ θειότερον, τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις μετάβασιν, καὶ τὴν ἐκεῖ διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος κάθαρσιν. Ὡς δὲ πρᾶξις ἡ ἔννοια γίνεται, καὶ βεβαιοῦται τῷ πέρατι, καὶ τοῖς Ἱεροσολύμοις ἐφίσταται· ξενοῦται παρ' ἀνδρὶ τὴν αὐτὴν ἐργασίαν ἀπάγοντι, τὴν τέχνην ὡς εἰπεῖν ἀδελφῷ καὶ χειραγωγῷ τῆς ἀμφοῖν οἰκειότητος· ἡ τῶν ξένων γὰρ ἀγνωσία φιλεῖ τῇ γνωρίμῳ τέχνῃ παρ' ἀλλοδαποῖς εἰσοικίζεσθαι, καὶ προλαμβάνει τὴν συνήθειαν τοῦ ἐπιτηδεύ- D ματος ἡ ὁμοίωσις, ἄφνω προσοικειοῦσα τοὺς πόῤῥωθεν. Τούτῳ παραγυμνοῖ τὸν θεάρεστον ἔρωτα· προπηδᾷ γὰρ τῆς γλώττης ἀεὶ τὸ ποθούμενον, καὶ τυραννεῖ τὴν διάνοιαν, εἰ καὶ τύχοι μάλιστά πως ἐπαινετοῦ τινος ἀξιώματος. Ὁ δὲ τὴν ἔνθεον ἀποθαυμάσας ἐκπύρωσιν Ἠλίᾳ, τῷ τῆς ἁγίας Ἀναστάσεως ἱερεῖ, καλλίστην ἀποφορὰν τὸν ἄνθρωπον ἤγαγεν· ὃς πατρικοῖς σπλάγχνοις, οἷα Θεοῦ δῶρον, ἀσμένως αὐτὸν προσδεξάμενος, Μοδέστῳ τῷ ὁσιω-

A urbe relicta, ut esset ignis alimentum. Ac tum quidem crucis Christi vivifica et pretiosa ligna in Persidem transmigrarunt. O res ultra id quod credere quis possit vere admirabiles! ut morti obnoxius Christus adit infernum, et exspoliat mortem: ut captiva crux Domini a Persis abducitur, et Persicam ipsa trahit in captivitatem superstitionem, carne vestitum deturbans infernum, perditissimum tyrannum. Nempe quod nuper factum est, fuit primæ devastationis mortis imago. Sicut enim Christus olim deviceral mortem, ita Domini crux erroris effracto propugnaculo, animas se dignas vivas, et incolumes eduxit, et ad veræ lucis gaudium protraxit: divinæ enim virtutis immissis radiis, non B credentibus quidem cordis oculos, fulguris instar, sua claritate percussit, credentibus autem mentis oculos illuminavit. Interea fama per totam Persidem divagata, adesse Deum Christianorum deprædicabat; idque nemini ignorare fas erat, cum de re tam admiranda omnes passim loquerentur, audirent omnes. Solent enim præclara facta ne parvarum quidem aurium effugere auditum. Pervenit igitur etiam ad Magundat rumor de sanctissimæ crucis præsentia: ille autem in rubro ex sanguine innatans dæmonum mari, expansis instar conchæ mentis valvis, dulcem guttam, famam recepit, eamque paulo post in pretiosam margaritam convertit. Non enim quod primum ei suboluerat, inexploratum reliquit: sed cum ex fama quid esset allatum degustasset, ligno vitæ expleri appetivit. O laudabilis C appetitus, et aviditas bona! Oculi a spiritali fonte purgati veternum excutiunt, et fiunt rationi Siloe (13), mentem excæcatam morbo sanantes. Ad templa igitur Dei cum homo cœpisset frequenter convenire, in auscultandis inspiciendisque martyrum vitis multum immorabatur, eos ipsos, quod passi essent, beatos prædicans, seque illis similem facere studens. Proinde majus quiddam et divinius molitus animo, Hierosolymam se transferre, atque ibi per sanctum baptisma mundari deliberat. Quoniam vero quod mente concipitur, actu completur, et firmatur exitu, ipse se Hierosolymis sistit. Ibi apud ejusdem opificii virum (14), quem artis similitudine spectata fratrem diceres, excipitur hospitio: D ars quippe fuit utrisque familiaritatis conjungendæ causa. Solent enim peregrini, non alias invicem noti, communis alicujus artis cognitione in terra extranea conciliari: nam ejusdem instituti affinitas ad consuetudinem contrahendam animos præparat, eos ipsos qui longe dissiti sunt, in unum conjungens. Huic ille viro suum in Deum amorem detegit; nam quod expetitur, ut plurimum lingua excidere, et mentem torquere solet, præsertim cum laudabilem quamdam dignitatem assequi quis desiderat. Hic

NOTÆ.

(13) Joan. IX, 7.

(14) Num pro ἀπάγοντι legendum ἀπεργάζοντι? Argentariam fuisse artem, qua se primum Hierapoli, ac deinde Hierosolymæ exercuit B. Anastasius, referunt Acta.

autem divinum in eo admiratus ardorem, coram Elia in æde sanctæ Resurrectionis presbytero (15) pulcherrimam oblationem hominem sistit; qui cum paternis visceribus, velut Dei donum, lætus excepit, et Modesto (16) sanctissimo viro, in ecclesiastica dignitate sacerdoti, obtulit (17), qui tunc quidem apostolici throni erat custos, paulo autem post hierarchiæ ipsius rector et gubernator fuit. Sed hunc antea ejusdem generis, et falsæ religionis viro conjunxerat, veluti quoddam par electum, divino baptismatis igne offerendum in holocaustum Christo, quasi alter Elias trina aqua dissectas hostias incendens (18). Exinde enim, qui duo videbantur in diversa membra distincti, ejusdem animi voluntate unum fiunt, utrique ad cœlestem vitam pari studio contendentes, utrique etiam martyrii coronam sibi imponentes opportune: quorum alter quidem fidei certamina viriliter (19) suscepit in cruce, ac suæ pietatis tropæum collocavit in cœlo (20); noster autem illustris athleta adversarium devicit in Perside. Verum enim vero ambos veneratur, et colit oratio; sed non duorum stadiorum (21) cursum inire contendit, sufficit enim illi si unum tantummodo stadium conficere audeat.

τάτῳ προσήνεγκεν, τὸ μὲν ἱερατικὸν ἀξίωμα πρεσβυτέρῳ, φύλακι δὲ τὸ τηνικαῦτα τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου τυγχάνοντι, μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ αὐτοὺς διευθύναντι τῆς ἱεραρχίας τοὺς οἴακας· τοῦτον ὁμοτρόπῳ τὸ γένος, καὶ τὴν θρησκείαν συνάψας ἀνδρὶ, ὥσπερ τι ζεῦγος ἀμώμητον, τῷ Χριστῷ τῷ θείῳ πυρὶ τοῦ βαπτίσματος ὁλοκαυτωθὲν, οἷά τις Ἠλίας ἐκκαίων ὕδατι τριαδικῷ τὰ διχοτομήματα. Ἓν γὰρ κἀνταῦθα τὴν γνώμην οἱ ἄνθρωποι εἰς διάφορα μέρη φαινόμενοι γίνονται· τοιγαροῦν καὶ τὸν ἄνω βίον ἐφάμιλλοι τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον ἐπὶ καιρῷ περιθέμενοι· ὧν θάτερος μὲν ἀνδρείως ἐνέδεστη διὰ σταυροῦ τοὺς ἀγῶνας τῆς πίστεως ἐνεδέξατο, ἐν οὐρανῷ στήσας τῆς εὐσεβείας τὸ τρόπαιον· ὁ δὲ καθ' ἡμᾶς καλλίνικος ἀθλητὴς ἐν Περσίδι κατηγωνίσατο τὸν ἀντίπαλον· ἀλλὰ γὰρ ἄμφω μὲν ὁ λόγος τιμᾷ· οὐ μὴν ἀγωνίζεται δίαυλον· ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ κατατολμῆσαι πρὸς στάδιον.

NOTÆ.

(15) Sanctæ Resurrectionis templum, in quo Elias presbyter versabatur, una cum aliis Hierosolymitanis ecclesiis Chosroa fere penitus everterat, sed illud tunc restaurabat Modestus, de quo mox pauca dicenda.

(16) Cum Zacharias Hierosolymitanus patriarcha in Persidem esset ductus, ibique durissima in captivitate quatuordecim annorum spatio detentus a Chosroa, ejus vices in sancta civitate gessisse Modestum, certum est. Sed cum alii ex antiquis scriptoribus, qui hanc historiam enarrant, et præsidem, et patriarcham Hierosolymorum eo tempore Modestum ipsum appellent, de ejus munere et dignitate orta est dubitatio, et utrum aliquo tempore Ecclesiam Hierosolymitanam suo nomine rexerit disputatum est. Bollandus videtur eum ex patriarcharum numero expunxisse; nam primum fuisse vicarium diserte affirmat, sed postea patriarcham esse factum non dicit, hæc contentus monere, « sed colitur a Græcis Modestus quidam episcopus Hierosolymitanus die 18 Decembris, cujus in vulgatis catalogis nomen non exstat. » Ejusdem sententiæ fuerunt Baronius et Pagius, qui ex ipsa Actorum sancti Anastasii narratione evincunt, Modestum fuisse Ecclesiæ Hierosolymitanæ administratorem et vicarium, non autem episcopum, nec de eo quidquam amplius annotarunt. At vero etsi Modestum captivitatis Persicæ tempore vicarium, non autem episcopum fuisse, res ipsa clamat atque demonstrat; nam Zacharias, Chosroa devicto, captivitate solutus ad suum patriarchatum reversus est; attamen quod post Zachariam in sede Hierosolymitana Modestus idem ei successerit testis est Pisida, qui disertis verbis id affirmat: Προσήνεγκε Μοδέστῳ, ἀξίωμα πρεσβυτέρῳ, φύλακι δὲ τὸ τηνικαῦτα τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου τυγχάνοντι, μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ αὐτοὺς διευθύναντι τῆς ἱεραρχίας τοὺς οἴακας: « Obtulit Modesto presbytero, qui tunc quidem apostolici throni erat custos, paulo autem post ipsa hierarchiæ rexit gubernacula. » Et sane pontifex erat Modestus, cum Heraclius imp. Hierosolymam profectus, vivificam Christi crucem e Persidos captivitate incolumem reductam ei consignavit · si quod ex Græcis historicis tradit Suidas in v. Ἡράκλειος verum est: Εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο, καὶ Μοδέστῳ τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ τῷ αὐτοῦ κλήρῳ ταῦτα ὑπέδειξεν· « Hierosolymam profectus est, eaque Modesto summo pontifici, ejusque clero monstravit. » Quare omnino assentiendum Lequienio, *Oriens Christ.* t. III, p. 256, qui in patriarcharum Hierosolymitanorum recensione inter Zachariam et Sophronium locum Modesto assignat. Sed non item concedendum Lequienio, quod ibidem de suo affirmat, Modestum, cum sedis Hierosolymitanæ administrationem suscepit, episcopali charactere fuisse insignitum; aperte enim ἀξίωμα πρεσβύτερον, *presbyterum* declarat Pisida.

(17) Magundat, vel Anastasius Modesto statim oblatus dicitur ab Elia, quia, ut videtur, cum Elias ipse, cum Modestus in æde S. Resurrectionis degebant. Rem faciunt, ut credam, litteræ a sancto Joanne eleemosynario ad eumdem Modestum, dum esset Fcclesiæ Hierosolymitanæ non patriarcha, sed custos · et vicarius, scriptæ, quarum excerptum profert Leontius Cyprius in Vita ejusdem Joannis apud Rosweidum, p. 188. « Da mihi veniam, vere Christi operator, nihil dignum templis Christi mittenti. Vellem enim, crede mihi, si esset conveniens, et ipse eo venire, et ipse operari in domo sanctæ Christi Resurrectionis, » etc. Ac Modestum quidem, ut apostolici throni custodem, decebat eo in templo agere, quod, ut cum Quaresmio, *Hist. Terræ Sanctæ*, tom. II, pag. 345, loquar, « dignitate et sanctitate excellit nedum cætera templa Hierosolymis, vel in tota Palæstina ædificata, sed omnia loca mundi. »

(18) III Reg. xxxviii, 33.

(19) Vox ἐνέδεστη, quæ nihil est, ut puto, redundat in textu Græco. Fortassis amanuensis scribere voluit ἐνεδέξατο, quæ vox post pauca verba apposite occurrit.

(20) Acta Bollandiana ferunt socium sancti Anastasii martyrio fuisse coronatum in Edessa civitate.

(21) *Δίαυλον, duplicati stadii cursum* Olympiade xiv fuisse institutum Elide, ac tum primum victorem discessisse Hypenum Pisæum narrat Pausanias, *Eliac.*, lib. v, p. 394. Quid autem esset δίαυλος innuit, *ibid.*, pag. 420, tradens, inscriptionem in arca Cypseli βουστροφηδὸν exaratam se vidisse, quæ erat hujusmodi: Ἀπὸ τοῦ πέρατος τοῦ ἔπους ἐπιστρέφει τῶν ἐπῶν τὸ δεύτερον, ὥσπερ ἐν

Τίθεται τοίνυν προσηγορία τῷ Μαγουνδὰτ Ἀναστάσιος· ἀνέστη γὰρ, ὡς ἀληθῶς, τοῦ ὀλεθρίου συμπτώματος, καὶ τοὺς στύλους τῆς ψυχῆς ἀνώρθωσεν, ἐν τῇ βάσει τῆς πίστεως ἱδρυσάμενος· μεταμφιέννυται σὺν τῷ τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύματι καὶ τὸ ὄνομα· ἔπρεπεν γὰρ ὅλως αὐτῷ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποδύσασθαι, καὶ νέον γενέσθαι, δι' ὕδατος ἀναγεννηθέντα, καὶ πνεύματος· τῷ Κυρίῳ προσέτρεχεν ὁ Ἀναστάσιος, καὶ τὸ μαγικὸν ἀπεσβέννυτο πῦρ τῷ ἁγίῳ τοῦ βαπτίσματος ὕδατι.

Τίς οὖν γένωμαι τὸ ἐντεῦθεν; ποίαν ἀναδέξωμαι γλῶσσαν, ἢ λόγων πηγὰς, ἢ νοῦ θεωρίαν, ἵνα τοῖς ἑξῆς θρασύτερον ἀνιπτάμενος, μὴ δόξω κηρίναις πέτασθαι πτέρυξιν; Ἐπεὶ τοῦ βαπτίσματος ἡ ἑβδοματικὴ παρατήρησις ἐτετέλεστο, ὁ ὁσιώτατος Ἠλίας, ἐν τούτῳ γὰρ τῆς καταγωγῆς ἐγεγόνει, τῷ μάρτυρι πρόσεισι τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ πυνθάνεται τί ἂν τὸ λοιπὸν βουλομένῳ προσγένοιτο; Ὁ μὲν οὖν αὔταρκές μοι, ἔφη, τῆς προσκαίρου ζωῆς τὸ ἐπίμοχθον, καὶ ποθῶ τὴν ἑκούσιον νέκρωσιν· φιλῶ θάνατον πατέρα ζωῆς, ζωὴν γὰρ θανάτου μητέρα βδελύττομαι· μοναδικὴ μοι δίαιτα τὸ ζητούμενον, καὶ ἀγγελικὴ πολιτεία τὸ ποθούμενον· ὅλος γὰρ ὢν τὸ πρὶν σαρκικὸς, ὅλος ἐγεγόνει πνευματικὸς, καὶ βίου παλινῳδίαν ἐκρίνετο, καὶ ταῖς ἔμπροσθεν ἀντεστρατεύετο πράξεσιν· ὁ γὰρ ἐν αὐτῷ σπινθὴρ τῆς θεοσεβείας ἐγκρύφιος ἐγεγόνει πυρσός. Ἄγει τοίνυν αὐτὸν ἐπί τινα λογικῆς ἀγέλης σηκὸν, καὶ θεῖον, ὡς εἰπεῖν, φροντιστήριον, καὶ τὸν τόπον τοῦ Ἀββᾶ Ἀναστασίου ὀνομάζουσι μονὴν, σημείοις τρισὶν ἢ τέτταρσιν ἀπῳκισμένον τῆς πόλεως· ἔνθα δὴ τὸν ἱερὸν ἀρνὸν Ἰουστίνῳ τῷ τῆς μονῆς προεστῶτι προσφέρεται, τά τε θεῖα σοφῶς καὶ νέμειν ἀκινδύνως εἰδότι τὸ ποίμνιον, καὶ λύκοις τηρεῖν ἀνεπίβατον καρτερῷ τειχίῳ τῆς εὐσεβείας φρουρούμενον. Οὗτος ὁ ἱερὸς τὸν νέηλυν τῇ πνευματικῇ συμμορίᾳ κατέταξεν, Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβοῦς ἔτος τῇ βασιλείᾳ δέκατον διανύοντος. Τοῦτον ξεναγεῖν ἢ καὶ παιδοτριβεῖν, ἄμεινον εἰπεῖν, ἐμπιστεύει τῷ τὰ τοιαῦτα ἐκ τοῦ ὄρχεσθαι τὸ ἄρχειν καλῶς μελετήσαντι, καὶ προτιθεμένῳ τῷ γυμναζομένῳ τύπον ἑαυτὸν καὶ παράδειγμα. Πύῤῥος οὗτος ὁ καθ' ἡμᾶς, οὐ γὰρ ἀδικήσομεν ὑμᾶς τῆς εἰδήσεως, ὥσπερ τι τῶν ἀῤῥήτων ἀποκρύπτοντες. Παιδοτριβεῖ τοίνυν αὐτὸν, τοῖς ἁπαλωτέροις

Itaque imponitur Magundat Anastasii, hoc est *Resurgentis* appellatio. Vere enim a lethali casu resurrexit, et animæ columnas jacentes direxit, in basi fidei collocatas. Una simul igitur cum immortalitatis veste nomen immutat; æquum enim erat, ut veterem exueret hominem, et fieret novus, qui per aquam, et spiritum erat regeneratus. Cucurrit ad Dominum Anastasius, et sacra baptismatis aqua magicum ignem exstinxit.

Verum quid mihi nunc fiet? Quam ego linguam, quos sermonum fontes, vel quam mentis aciem ego suscipiam, ut per ea quæ sequuntur audacius volem, nec tamen videar cereis volasse pennis? Jam septem post baptismum rite exactis in observatione diebus (22), sanctissimus Elias, apud quem Anastasius diversabatur, martyrem Dei virum adit, eumque interrogat, quid tandem sibi velit fieri. Ille autem: « Sufficit, inquit, mihi momentaneum hoc vitæ tempus in laboribus traducere, et voluntariam mortificationem desidero. Interitum, qui pater sit vitæ, plane diligo, vitam autem, quæ sit mater interitus, detestor; monasticum institutum est, quod quæro, et angelorum consortium, quod desidero. » Qui enim antea totus erat carnalis, totus factus est spiritalis, et quamdam vitæ palinodiam animo decernens, cum anteactis pugnare, facta factis opponens, volebat: quæ enim in eo statim fuerat pietatis in Deum scintilla, occulta fax evaserat. Itaque ad quoddam rationalis gregis ovile, vel potius divinam scholam virum adducit. Locum, abbatis Anastasii monasterium (23) vocant, tribus vel quatuor milliariis (24) ab urbe distans. Illic sacrum agnum Justino monasterii præsidi offert, qui præterquam quod multa sapientia in divinis erat instructus, gregem ipsum noverat extra periculum pascere, et lupis inaccessum servare, forti pietatis muro custoditum. Hic sanctus vir novum hospitem in spiritali contubernio recepit, interque suos ascripsit, vix dum exacto anno imperii religiosissimi Heraclii decimo (25), eumque tractandum, vel, ut melius dicam, instituendum tradidit viro, qui plane ac probe norat in hac disciplina a primis principiis esse incipiendum, ac seipsum tironi specimen, et

NOTÆ.

διαύλου δρόμῳ· « A superioris versus fine continenter sinuatur ad sequentis initium verborum series, ea nempe forma, quæ est iterati curriculi, quem diaulum appellant. » Itaque δίαυλος est ejusdem stadii repetitum spatium, videlicet, a carceribus ad metam excursio, iterumque a meta ad carceres reversio: quod scholiastes apud Aristophanem apertius explanat *Ὀρνιθ.* Δίαυλος ὁ διττὸν ἔχων τὸν δρόμον ἐν τῇ πορείᾳ τὸ πληρῶσαι τὸ στάδιον, καὶ ὑποστρέψαι.

(22) Neophyti albis vestibus induebantur, quas octavo die post receptum baptisma in Ecclesia deponebant. Per id temporis recens baptizati manebant ab omni hominum cœtu separati, et nonnisi rebus sacris audiendis vacabant. Hunc ritum, de quo plura Martene, *De antiq. eccles. rit.* t. I, p. 148, et Binghamus, *Antiquit. eccles.* t. IV, c. 12: ἑβδοματικὴν παρατήρησιν, *hebdomaticam observantiam* appellat Pisida.

(23) Hoc monasterium non a sancto Anastasio, sed a quodam hujus nominis abbate jam antea sic vocabatur. Pisida id aperte declarat dicens, τὸν τόπον τοῦ ἀββᾶ Ἀναστασίου ὀνομάζουσι μονὴν, « abbatis Anastasii monasterium vocant. » At sanctus Anastasius ejus monasterii abbas nunquam fuit. Videsis Bollandum, § 3.

(24) In Græco corrige σημείοις.

(25) Bollandus, § 2, recte ex hac nota temporis definit septem annis antequam martyrium pateretur, monasticum habitum suscepisse sanctum Anastasium, videlicet anno Christi 621.

exemplar proponere. Pyrrhus hic erat noster : non **A** enim id committam, ut hoc nesciatis, velut arcanum quiddam hoc ipsum abscondens. Itaque ut quemdam puerum, mollioribus rudimentis eum erudit, atque exercet, in litterarum aliarumque rerum meditatione ipsum detinens, quæ hujus disciplinæ sunt initia. Optima enim illa est institutio, quæ nonnisi a primis elementis exorditur. Tum vero in Davidica cantione cum erudivit, tanquam sub tuba ad debellandum adversarium committens. Postquam autem visum est ei, satis bene hæc se habere præludia, tum, coma prius abscissa, venerando ascetæ habitu eum munivit. Cum enim anima imperet corpori, recte corpus ipsum, ut captivum, comæ ornatum dimittit, seque accommodat servituti, ipso habitu subjectum se aperte demonstrans. Sed quæ sunt hisce consentanea, et iis qui post virtutem currunt convenientia, prætereo dicere.

Coquus noster beatus, non ad delicatum, et **B** molle convivium parandum, fratribus destinatur. Nulla enim de hoc illis erat cura (26), nisi quantum necessitas cogit suppeditare corpori, et quoddam irreprehensibile officium ex re quacunque præstare carni. Proinde quis ex merito virum, ejusque in simplicibus condimentis adhibendis, et in cibo facile omnibus parabili proponendo modum, et quod melius est, ejus morum suavitatem satis demirabitur, qua quidem omnes, et præ omnibus delectabatur Deus? *Omnia enim quæcunque faciet justus, prosperabuntur* (27). Ex hoc autem ad aliud munus ille pertransit, non ipse sibi hæc officia præscribens, sed asceterii mandatis obediens. Hortus ejus curæ demandatur. Quid tum ei erat faciendum, nisi hortulani curas assumere (28), et humi **C** cogitationes affigere ? Sed ille (erat enim ambidexter) paradisum terrestrem colit, et paradisum cœlestem vindemiat. Aqua terram fecundat, et animam irrigat lacrymis ; utrinque autem uberem fructum colligit. *Justus* enim *ut palma florebit*, prophetice dictum est (29); *sicut cedrus, quæ in Libano est, multiplicabitur*. Ita quotidie ejus virtuti nova fiebat accessio, sed æmulatione quadam ille captus sanctorum Patrum vitas et divina oracula non obiter auscultabat : atque ex hoc bonorum fonte salutem in animam instillans, si quid forte præterfluere, et ob dictorum profunditatem ejus captum effugere videretur, statim interrogans magistrum, ignorantiæ eluviem obstruebat. Si quando autem invictorum martyrum historias, quas legeret, inve- **D** niebat (quod unum semper agebat cum sua in cella versaretur), flagranti ardebat desiderio, multa prece obtestans Deum, ut pro ejus amore similia certamina obire ei quoque contingeret : cujus quidem desiderii in nostro martyre certum erat judicium rerum hujusmodi assidua lectio. Solet enim ea quæ quis amat, et auditu, et lingua, et omni sensu per-

ἐγγυμνάζων μαθήμασι, γραμμάτων μελέτῃ, καὶ τῶν ὅσα τῶν τοιούτων εἰσὶ σκαμμάτων ἀρχαί· ἀρίστης γὰρ τοῦτο διδασκαλίας, τὸ μὴ τοῖς προτέροις ἐνάρχεσθαι· εἶτα τὴν Δαβιδικὴν ἐμμέλειαν ἐξεπαίδευεν, οἷον ὑπὸ σάλπιγγι διδοὺς καταγωνίζεσθαι τὸν ἀντίπαλον· ὡς δὲ καλῶς ἔδοξεν ἔχειν αὐτῷ τὸ προγύμνασμα, τὴν κόμην αὐτὸν ἀφαιρούμενος, τῷ τιμίῳ τῆς ἀσκήσεως καθώπλιζε σχήματι· τῆς ψυχῆς γὰρ κρατούσης τοῦ σώματος, ὡς αἰχμάλωτον τὸ σῶμα λοιπὸν τῆς κόμης τὸν καλλωπισμὸν ἀποτίθεται καὶ δουλαγωγεῖται, σαφῶς τῷ σχήματι τὴν ὑποταγὴν ἐνδεικνύμενον· ἃ δὲ τούτοις ἀκόλουθα καὶ τοῖς ἀρετὴν μεταθέουσι νόμιμα, ταῦτα διηγησόμενος πάρειμι.

Ὀψοποιὸς ὁ μακάριος τοῖς ἀδελφοῖς προχειρίζεται, οὐ τεθρυμμένης τινὸς ἢ ἁβρᾶς ἑστιάσεως· μέλει γὰρ αὐτοῖς οὐδενὸς, πλὴν ὅσον ἀναγκαίως καθυπουργῆσαι τῷ σώματι, καὶ λειτουργῆσαι τῇ σαρκὶ λειτουργίαν ἀνέγκλητον, ἀλλά τινος· ἐνταῦθα τίς ἂν ἀξίως ἀγασθείη τὸν ἄνθρωπον, τῆς ἀποικίλου χαρυκείας τὸ εὔμετρον, ἢ τῆς εὐπροσίτου τοῖς πᾶσι τροφῆς, ἢ τόγε κρεῖττον τῆς τῶν τρόπων ἡδύτητος, ᾗ ἅπαντες καὶ πρό γε πάντων Θεὸς ἐνευφραίνετο; *Πάντα γὰρ ὅσα ἂν ποιῇ, κατευοδωθήσεται δίκαιος*. Ἐκ δὴ τούτων ἐφ' ἑτέραν μετανίσταται λειτουργίαν, οὐκ αὐτὸς αὐτῷ ταῦτα νομοθετῶν, τῷ δὲ προστάγματι πειθαρχῶν τῆς ἀσκήσεως. Κῆπος αὐτῷ πρὸς ἐπιμέλειαν ἐμπιστεύεται. Τί οὖν τὸ ὑπόλοιπον ἢ φροντίδας ἔχειν κηπεύοντι, καὶ πρὸς τῇ γῇ τὸν λογισμὸν ἐνδεσμεύεσθαι; ὁ δὲ (καὶ γὰρ ἦν ἀμφιδέξιος) γεωργεῖ τὸν κάτω παράδεισον, καὶ τρυγᾷ τὸν ἄνω παράδεισον· ὕδατι καταπιαίνει τὴν γῆν, τὴν δὲ ψυχὴν ἀρδεύει τοῖς δάκρυσι, καὶ καρποφορεῖ καλῶς ἐπ' ἀμφοῖν. *Δίκαιος γὰρ ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει*, προφητικῶς προηγόρευται, *ὡσεὶ κέδρος, ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ, πληθυνθήσεται*. Οὕτως αὐτῷ τῆς ἀρετῆς ὁσημέραι λαμβανούσης ἐπίδοσιν, τῷ τε ζήλῳ τῷ τῶν Πατέρων βίῳ καὶ τοῖς θείοις οὐ παρέργως λογίοις τὴν ἀκοὴν ὑπετίθετο· ἐντεῦθεν ἐκ τῆς τῶν ἀγαθῶν πηγῆς τὴν σωτηρίαν πρὸς τὴν ψυχὴν εἰσρεόμενος, ἡνίκα δέ τι παραῤῥυὲν τῷ βάθει τῶν λεγομένων διέφυγεν ἄγνωστον, ἀνερωτῶν τὸν διδάσκαλον, τὴν ἀποῤῥοὴν τῆς ἀγνωσίας ἀπέφραττεν· εἰ δέ που καὶ τοῖς τῶν καλλινίκων μαρτύρων ἐνέτυχεν διηγήμασιν (ἀεὶ δὲ τοῦτο πρὸς τὸ οἰκεῖον διεπράττετο καταγώγιον), ἀκάθεκτος τὴν ἐπιθυμίαν ἐγίνετο, ἐκλιπαρῶν τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ὁμοίοις ἐναθλῆσαι παλαίσμασιν· καὶ γνώμων ἀκριβὴς τοῦ πόθου τοῦ μάρτυρος ἡ συνεχὴς τῶν τοιούτων ἀνάγνωσις. Εἴωθε γάρ τις ἅπερ ἐρᾷ, καὶ ἀκοῇ, καὶ γλώττῃ, καὶ διὰ πάσης ἄγειν αἰσθήσεως, καὶ γυμνοῦται λοιπὸν ἡ διάθεσις, εἰ καὶ τὸ δοκεῖν τὸ ἐννόημα κρύπτεται. Ταῦτα τοῦ μάρτυρος τὰ

NOTÆ.

(26) In Græco pro μέλλει lege μέλει.
(27) Psal. I, 3.
(28) In Græco pro χηπεύοντι vel legerem χηπεύοντος, vel χηπεύοντι ἐπιτηδείας.
(29) Psal. XCI, 13.

γυμνάσια, ταύταις ἑβδομὰς ἐτῶν ταῖς μελέταις ἐγγί- A νεται. Ὁ μὲν οὖν μισόκαλος δράκων, ὁ πάσης ἀντίπαλος ἀρετῆς, φθονῶν τῷ ἁγίῳ τῆς πρὸς Θεὸν ἀναβάσεως, ἀνεκίνει τὸ δυσσεβὲς αὐτῷ τῆς μαγγανείας ἀῤῥώστημα· εἶτα τῆς ὑγιοῦς ἀποπειρώμενος διαθέσεως ἐκλύειν, ταύτην ὑπώπτευε τῷ προτέρῳ νοσήματι, καὶ τὴν μαγικὴν, ὡς εἰπεῖν, Εὔαν ὑπέπεμπεν, ἐξάγειν ἐπιχειρῶν τοῦ παραδείσου τῆς πίστεως. Οὐ μὴν τὸν στεῤῥὸν ἐκεῖνον ἠπάτησεν ἄνθρωπον· ἤδη γὰρ αὐτῷ τὸ πονηρὸν ἐλέλυτο συνοικέσιον· ὅμως ἐκκαλύπτει τῷ διδασκάλῳ τὸ ἐγκάρδιον νόσημα, ἰατρεῦσαι δεόμενος τὸ πονούμενον· θεῖα γὰρ τῷ Πατρὶ συνῄδει χαρίσματα. Τί οὖν ὁ μέγας ἐκεῖνος τῶν ψυχῶν ἰατρός; Συγκαλεῖται τοὺς ἀδελφοὺς πρὸς ἐπίσκεψιν, καὶ τὸν κάμνοντα νοσοκομῶν παραινέσεσι, τὰς εὐχὰς διδοὺς ἀντιφάρμακον, ποιεῖ τὸν ἰὸν B ἐξεμέσαι τοῦ δράκοντος.

Ἀλλ' ἤδη μοι τὸ σκάφος τῶν λόγων ἐφ' ἑτέραν ἀγωγὴν εὐτρεπίζεται· οὐ γὰρ οἱ λιμένες τὸ πέρας, ἀλλ' ἡ τῶν φορτίων διάπρασις. Ὄναρ ὁ μακάριος ἢ τόγε ἀληθέστερον ὕπαρ ὁρᾷ. ἐγρηγόρει γὰρ ἡ ψυχὴ πρὸς Θεὸν, καὶ ὁ νοῦς οὐκ ἐκάθευδεν. Ἡ δ' οὖν ὄψις ὄρος ἦν, οὐ ταυτὸν τοῖς ἄλλοις, καὶ οἷον χαμαίζηλον, μεγέθει δὲ μέγιστον καὶ κάλλει διαφανέστατον, καὶ τὴν κορυφὴν οὐρανῷ μᾶλλον ἢ γῇ πλησιώτερον. Εἱστήκει δὲ ὁ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐν αὐτῷ, καί τις νεανίας οἴνου φιάλην ὀρέγων ἐφίσταται. Οὐκ οὖν ὕλη ταύτῃ μικροπής τις ἢ εὐώνυμος, ἀλλ' οἷα δορυφορεῖ C τοὺς εὐδαίμονας τέχνης διαπρεποῦς χρυσός· καὶ λίθοι δὲ αὐτὴν περιέστεφον πολυτελεῖς καὶ βασίλειοι· καὶ λέγοντος ἀκούειν ἐδόκει· Σοὶ τὸ ποτήριον ᾠνοχόηται τοῦτο· ὁ δὲ δεξάμενος ἔπιεν· καὶ γὰρ οὕτως ἡδὺ κατεφαίνετο. Εἶτα τῇ ὄψει διαναστὰς, ἤδη γὰρ ἐνθουσιᾷν ὑπῆρχε τὸ κεκινῆσθαι τῷ πνεύματι, πρὸς τὴν ἔννοιαν μελῳδῶν ἀνεβίβαζεν· ἐπίστατο γὰρ λέγειν· *Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σὲ, ὁ Θεὸς, διότι φῶς τὰ προστάγματά σου ἐπὶ τῆς γῆς*· καὶ ἡ νὺξ ἤδη τὴν ἁγίαν Κυριακὴν προεκήρυττεν. Ἐδίδοτο τοιγαροῦν αὐτῷ τοῦ ὀνείρατος ἡ προφητεία γραφικαῖς ἀναπτύξεσι σκιαγραφοῦσα τὴν τῶν μελλόντων ἀπόβασιν. Ἐπεὶ γὰρ ὑπερώρα τῶν κάτω, καὶ τοῖς ἄνω τε καὶ θειοτέροις προσέβλεπεν καθαρὸς ὢν τῇ καρδίᾳ, *Εἰς τὸ ὄρος ἀνέβη τοῦ Κυρίου, καὶ* D *ἔστη ἐν τόπῳ ἁγίῳ αὐτοῦ*· ἔνθα τῇ πίστει βεβαίως ἱστάμενος τὸ ποτήριον τοῦ θανάτου δέχεται κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο*· τῆς ὕλης δηλαδὴ τοῦ χρυσοῦ τὸ δόκιμον ἐμφαινούσης καὶ τίμιον. Εἶτα τὸ τερπνῶς ἐκποθὲν πόμα προσκείμενον τὴν δι' αἵματος ἑκούσιον τελευτὴν ὑπηνίττετο·

A sequi, ac tum demum animi dispositio detegitur, quamvis specie occultetur cogitatio. Hæc itaque fuerunt martyris exercitamenta. In hisce rebus meditandis septem annos consumpsit (30). Verum boni cujuslibet osor, et omnis virtutis inimicus draco, invidens sancto, quod tantum in Deum proficeret, impium magicæ superstitionis morbum in eo sopitum suscitat, et a statu salutis eum dimovere tentans, in pristinæ infirmitatis suspicionem adducit, et magicam, ut ita dicam, Evam submittit, ut a paradiso fidei eum, si possit, expellat. Sed fortem virum dolo neutiquam decepit; jamdiu enim ab ejus maligno discesserat contubernio. Quin potius ille suo magistro cordis ægritudinem detegit, ut affectæ parti medelam afferret obtestans; inerat enim B Patri divinorum charismatum cognitio. Quid tum igitur magnus ille animarum medicus? Convocat fratres, qui morbum inspiciant, et laborantem admonitionibus curans, et pro antidoto preces præscribens obtinet, ut draconis evomat venenum.

Sed jam meæ orationis cymba in aliam partem divertere festinat: non enim portus, sed mercium divenditio, susceptæ navigationis est terminus. Somnium, vel quod verius dicam, visionem (31) beatus videt. Vigilabat enim anima ad Deum, nec mens plane dormiebat. Visio itaque erat mons, non quales cæteri sunt montes, humilis, et cubans humi, sed magnitudine maximus, et aspectu formosissimus, sua summitate cœlo magis quam terræ proximus. In eo stabat vir Dei, cui adolescens qui- C dam astitit vini poculum ministrans: cujus quidem poculi materies non erat vilis et abjecta (32), sed qualis in felicium virorum ædibus abundat, eximiæ artis aurum; totumque erat illud pretiosis ac regalibus gemmis ornatum. Sibi autem videbatur ita dicentem audire: Hic calix tibi affusus est. Ille autem acceptum ebibit, et multa suavitate statim perfundi visus est. Tum vero a visione consurgens (erat enim jam furore correptus, quod spiritu divino intus (33) ageretur) ad psalmorum contemplationem processit: sciebat illud dicere: *De nocte consurgit spiritus meus ad te, Deus, quia lux præcepta tua super terram* (34). Ac nox quidem illa diem sanctam Dominicam prænuntiabat. Data est igitur ei quædam per somnium prophetia rerum futurarum exitum D graphicis indiciis abumbrans. Nam cum ille terrena despiceret, et mundo esset corde ad cœlestia, et divina suscipienda paratus: *In montem ascendit Domini, et stetit in loco ejus* (35): ubi per fidem firmiter collocatus poculum mortis excipit juxta Dominicam illam vocem: *Pater, si possibile est, transeat calix iste* (36), materia auri profecto demonstrante ipsius poculi excellentiam et pretium.

NOTÆ.

(30) Patet, quod supra num. 24, est annotatum.

(31) Ex Homero, *Odyss*. XIX, 551:
Οὐκ ὄναρ, ἀλλ' ὕπαρ ἐσθλὸν, ὅ τοι τετελεσμένον [ἔσται.

(32) In Græco μικροπής, ἢ εὐώνυμος. Legerem μικροπρεπὴς ἢ εὐώνος.

(33) Pro τὸ κεκιν. Mallem τῷ κεκιν.

(34) Isa. XXVI, 9.

(35) Psal. XXIII, 3.

(36) Matth. XXVII, 39.

Ipse autem calix coram oblatus, et cum voluptate haustus voluntariam per sanguinis effusionem mortem innuebat. Quæ autem circum obibant calicem gemmæ, dexteram in cœlo, hoc est martyris coronam ex pretioso lapide splendide ornatam, eique præparatam prænuntiabant. Hac rerum apparentium præsignificatione vir ille admirabilis illectus, in quamdam sacrarii partem se recipiens, monasterii præsidem rogat, ut illuc se conferat; ac tum humi provolutus cœpit lacrymis ejus pedes lavare, et elata voce obtestari : Da mihi, Pater, extremum quod a te peto. Da mihi beatæ ex hoc mundo profectionis viaticum. Da mihi ducem et comitem, qui me illustrans migrantem dirigat. Novi, Pater, quod tuo me labore plantasti : non ignoro, quod tuis me sudoribus irrigasti : scio quod tuis manibus spinas meas excidisti. Tu me ex hujus sæculi naufragio servasti (37), et anchoris fidei in portum deductum firmasti. Interrogavit eum igitur Pater, unde, et quomodo suum ex hac vita transitum præsentiret. At ille confestim propheticum enarravit somnium, securus affirmans, se quam citissime communem, vel quocunque alio modo debitam mortem esse subiturum. Cavebat enim diserte exponere futura, veritus ne Pater, quod rem nimis gravem sibi assumpsisset, reprehenderet. Sed ille sanctum virum ad virtutem cohortatus : Lætare, inquit, fili, si quæ sperasti dona, jam prope es consecuturus. Nunc decerta fortius, ut splendidius coroneris : parum adhuc superest laboris, *et magna post hæc exspectantium requies* (38). Parvus sudor exstinguit gehennam. In pietate commendemus mortem : *Ex fine enim discernuntur opera; qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (39). Cætera quibus martyris se inculcavit auribus nimis longum esset enumerare, ne dicam enarrare. Hisce vir sanctus confirmatus, semper enim in Patrem intendebat mentem, ejusque verba pro lege sumebat, sacra liturgia peracta, et sanctissimo Christi corpore et sanguine suscepto, una cum fratribus assidet mensæ; et cum postea tantum indormisset, quantum erat necessarium ad suum occultandum consilium, clam evolat, ut pullus aquilæ, qui ad volatum ultimus jam non amplius patitur insidere nido. Itaque egreditur, nihil secum præter necessaria carnis operimenta ferens, et pulchram pietatis mercem, inopiam asportans. Pro divitiis enim ei erat paupertas, et pro lucro pietas (40). Hinc ad certamina proficiscitur Diospolim (41), Georgium martyrem deprecaturus (42), ut idem sibi agonis genus subire

A ἡ δὲ περιτρέχουσα λίθος τὴν κύλικα, τὴν ἄνωθεν αὐτῷ δεξιὰν προηγόρευε, τοῦ μάρτυρος τὸν στέφανον ἐκ λίθου τιμίου λαμπρῶς εὐτρεπίζουσαν· οὕτω τῇ προτυπώσει τῶν φανέντων ψυχαγωγούμενος ὁ θαυμάσιος ἄνθρωπος, ἔν τινι τῶν ἱερῶν οἰκίζων, τῆς μονῆς προεστῶτα παραλαβὼν δι' αἰτήσεως, ῥίψας ἑαυτὸν ἐπ' ἐδάφους, τοὺς πόδας δακρύοις κατέπλυνε, καὶ βοῶν ἐλιπάρει· Δίδου μοι, Πάτερ, τὴν τελευταίαν εὐχήν· δίδου μοι τῆς μακαρίας ἀποδημίας ἐφόδιον· δίδου μοι παραπομπὸν τῆς ἐκεῖ μεταχήσεως· οἶδα, Πάτερ, τῷ κόπῳ σού με πῶς ἐφυτούργησας· οὐκ ἀγνοῶ τοῖς σοῖς με πῶς ἱδρῶσιν ἐπότισας· ἐπίσταμαι ταῖς σαῖς χερσὶ τὰς ἐμὰς ἀκάνθας ὅπως ἐξέκοψας· σύ με τῆς βιωτικῆς ναυαγίας διέσωσας, καὶ ταῖς ἀγκύραις καθορμήσω τῆς πίστεως.
B Ἀνέκρινε τοίνυν αὐτὸν ὁ Πατὴρ, ὅθεν τῆς μεταστάσεως ἐπαισθάνεται· ὁ δὲ παραυτίκα τὸν προφήτην ἀνιστόρησεν ὄνειρον, ἐγγυώμενος ἀγχίθυρον εἶναι τὸν κοινὸν, ἢ τὸν ὁπωσοῦν αὐτῷ χρεωστούμενον θάνατον· ἀνεβάλλετο γὰρ διαῤῥήδην ἐξαγορεῦσαι τὰ μέλλοντα, τὴν τοῦ Πατρὸς ἐπὶ τῷ φορτικῷ δεδοικὼς ἐπιτίμησιν. Ὁ δὲ πρὸς ἀρετὴν παραθήγων τὸν ἅγιον, Εὐφραίνου τέκνον, φησὶν, εἰ τῶν ἐλπιζομένων ἐγγὺς εἶ δωρεῶν· ἀγωνίζου νῦν ἀνδρικώτερον, ἵνα στεφανωθείης λαμπρότερον· ἔτι μικρὸς ὑπολέλειπται κάματος, *καὶ μεγάλη τῶν προσδοκωμένων ἡ ἄνεσις*· Ὀλίγος ἱδρὼς σβεννύει τὴν γέενναν· τῇ εὐσεβείᾳ τὴν τελευτὴν χαρισώμεθα· *Τῷ τέλει γὰρ τὰ πράγματα διακρίνονται· ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.* Τὰ μὲν
C οὖν ἄλλα ὅσα τῶν ἀκοῶν κατεπῇδε τοῦ μάρτυρος μακρὸν ἀριθμήσασθαι μήτι γε διηγήσασθαι. Τούτοις ἐπιῤῥωθεὶς ὁ μακάριος (ἀεὶ γὰρ τῷ Πατρὶ προσανεῖχεν τὸν νοῦν, καὶ νόμον εἶχεν τούτου τὰ ῥήματα), συντελεσθείσης τῆς ἱερᾶς λειτουργίας, τὸ πανάγιον τοῦ Χριστοῦ σῶμα καὶ αἷμα δεξάμενος, τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοτράπεζος γίνεται· καὶ καθευδήσας μικρὸν, ὅσον δὴ λαθεῖν τοὺς ὁμόφρονας, λαθραίως ἀφίπταται, οἷα νεοττὸς ἀετοῦ τὴν πτῆσιν τελέσιος μηκέτι φέροι τῇ καλιᾷ προσκαθέζεσθαι. Ἔξεισι τοίνυν μηδὲν ὅτι μὴ τῶν ἀναγκαίων τῆς σαρκὸς καλυμμάτων ἀγόμενος, καλὸν εὐσεβείας ἐμπόρευμα τὴν ἀχρηματίαν ἐνθέμενος· ἀκτημοσύνη γὰρ πλοῦτος αὐτῷ, καὶ πορισμὸς ἦν ἡ εὐσέβεια. Ἐντεῦθεν ἀπανίσταται πρὸς Διόσπολιν πρὸς ἀγῶνας, Γεωργίῳ τῷ μάρτυρι προσευξόμενος τῆς
D ὁμοίας ἀθλήσεως· φιλοῦσι γάρ πως οἱ ἄνθρωποι ἀγῶνος ἀρχόμενοι προσοικειοῦν ἑαυτοὺς τοῖς ἤδη νικήσασιν. Ἐκεῖθεν εἰς τὸ Γαριζὶν ὄρος μετέρχεται· ἔνθα τοῦ λογισμοῦ τὸν παῖδα τὸν Ἰσαὰκ προσανέφερεν, θύων τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, ἢ τὸ εὐάρεστον ἀρνοῦ πρὸς ὑπαλλαγὴν οὐκ ἐδέετο. Εἶτα καὶ πρὸς τὴν

NOTÆ.

(37) Præstat legere ναυαγίας.

(38) Tit. II, 13.

(39) Matth. x, 22.

(40) I Tim. VI, 6 : Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας· « Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia. »

(41) Diospolis Palæstinæ civitas, quæ ab Judaicis scriptoribus a profano nomine abhorrentibus semper Lydda vocatur, iter unius diei distabat ab Hierosolymis, ut facile potuerit Anastasius se illuc conferre.

(42) Diospoli magnificum visebatur templum ab Justiniano imp. dedicatum sancto Georgio, cujus reliquiæ illuc translatæ fuerunt, postquam Nicomediæ martyrium passus est. Videsis Bollandum die XXIII Aprilis.

Στράτωνος ἥκει Καισάρειαν ἀγόμενος ἄνωθεν· ἤγετο γὰρ τῷ Θεῷ, θαυματουργίας ἐπίδειξις. Ἐν τοίνυν τῷ τεμένει τῆς πανυμνήτου Θεομήτορος ἐναυλίζεται· ὁπλιζομένῳ γὰρ πρὸς ἀγῶνας ἐχρῆν τοιοῦτον προσλαμβάνειν ὁρμητήριον. Ὡς δὲ δύω τῆς καταγωγῆς ἡμέραι διέδραμον, ἐπὶ τὸ τέμενος τῆς Ἁγίας Εὐφημίας διανύων περίπατον, ἔνθα τῶν ἄθλων αὐτοῦ τὸ προοίμιον λαμβάνει .... τὴν γένεσιν. Θεαμά τι καθορᾷ τῶν οὐ ξένων, κατά γε τὸν πρῶτον τὸν βίον αὐτοῦ. Μάγοι περιστάντες πῦρ ἀνεμαγγάνευον, σύστημα πονηρὸν, καὶ δαιμόνων ὑπήκοον. Τούτοις ἐγκάρδιος ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης ἐπέδραμεν, παίων τῇ γλώττῃ, καὶ τιτρώσκων τοῖς ῥήμασι· ψυχαὶ δὲ ἦσαν αὐτοῖς αἱ βαλλόμεναι, μηδενὸς ὅπλου λογικοῦ πρὸς ἄμυναν εὐπορήσασαι· στρατηγὸς γὰρ οὐχ ἦν αὐτοῖς εὐπαράσχευος. Παρεγύμνου τὸν λόγον, καὶ τὸν δόλον ἐμήνυεν, τὴν γνῶσιν ὡς αὐτόμολος μὴ κλεπτόμενος. Τί πλανᾶσθε, φησὶ, καὶ πλανᾶτε; τί τερατεύεσθε, καὶ κομπάζετε φληνάφους πρὸς ἀπώλειαν ψυχῶν ἀνευρίσκοντες; Τῶν δὲ θαυμαζόντων, καὶ τὸν τρόπον ἀναζητούντων τῆς γνώσεως, ὑπολαβὼν ὁ θαυμάσιος, Κἀγὼ τοῖς αὐτοῖς ἐστράτευμαι πρότερον· ἐνόσουν κἀγὼ τὸ παρ' ὑμῖν πολύτιμον νόσημα· ἐμαινόμην ποτὲ τὴν παραφορὰν τὴν ἑκούσιον. Τούτοις τὰ νῶτα διδόντες, καὶ καθομολογήσαντες τὴν ἀσέβειαν, ἐλιπάρουν ἔκπτυστον αὐτοῖς μὴ γενέσθαι τὸ σόφισμα, κέρδος ἡγούμενοι τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀναχώρησιν. Ἤδη δέ πως αὐτοῦ τὸ λειπόμενον τῆς πορείας ἀνύοντος, τὴν τάξιν ἱππόται τοῖς προπυλαίοις τοῦ Δερβᾶς ἐφιζάνοντες, ὃ δὴ φίλον ἀρχεῖον παρ' Ἕλλησιν ὀνομάζεσθαι, θεασάμενοι τὸν μακάριον διελάλουν εἶναι κατάσκοπον. Τί οὖν ὁ γεννάδας ἐκεῖνος; ἀντιβλέψας γενναῖον, καὶ συναναστήσας τῷ ὀνόματι, καὶ τὸ φρόνημα τὴν ἀδολεσχίαν τῶν ἀνδρῶν ἀπεφαύλιζεν· μήτηρ γὰρ τῆς καλῆς παῤῥησίας ἐστὶν εὐσέβεια. Ἐγώ ποτε τὴν αὐτὴν ὑμῖν τάξιν ἐταττόμην, φησὶν, ἵππον ἀναβαίνων, καὶ τόξον ἐντείνων, ἀσπίδα προτείνων, καὶ σείων ἀκόντιον· νῦν δὲ στρατεύομαι τῷ Χριστῷ, καὶ τῶν ὑμετέρων κατόπτης οὐκ ἀφῖγμαι· καὶ ταῦτα κατέλεγεν ἑαυτοῦ μᾶλλον ἢ ἐκείνων ὑπάρχων κατάσκοπος· οὐ γὰρ ἔδει κρύπτειν, ὥς τι ληστρικὸν, τὸ φιλόχριστον, ἢ ψεύδει τὴν σωτηρίαν ὠνήσασθαι, τόν γε τῆς ὄντως ἀληθείας ὑπήκοον. Εἶχον τὸ λοιπὸν τοῦ μάρτυρος κατὰ κράτος οἱ βάρβαροι, οἷα κυνῶν πλῆθος περιχυθέντες τῆς εὐσεβείας τὸν λέοντα. Τούτοις ἐπιγε-

A contingeret. Amant enim homines, qui certamen ineunt, ad eos libenter accedere, qui jam victores evaserunt. Tum vero in montem Garizin (43) ascendit; ubi suæ mentis filium Isaac obtulit, sacrificans Deo sacrificium laudis, nec beneplacitum holocaustum agni in commutationem filii postulavit (44). Deinde cœlitus deductus venit Cæsaream Stratonis (45) : vere enim ducebatur a Deo, quod erat miraculi demonstratio. In æde igitur semper prædicandæ Dei Genitricis diversatur : æquum enim erat, ut vir ad certamina paratus, et instructus talem arcem occuparet. Cum autem ibi mansisset duobus diebus, usque ad templum Sanctæ Euphemiæ progreditur, atque illic suæ decertationis sumit initium (46). Nescio quid videt nec peregri-
B num, nec novum, nec a pristino ejus vivendi modo alienum. Magi ad ignem stantes præstigiis et incantationibus operam dabant, rem malam et dæmoniis subditam agitantes. Hos verus Christi miles aggreditur, et lingua ferit, et vulnerat dictis, quibus eorum animas facile sauciabat, nullis sane armis rationalibus ad defensam instructas, et quæ ducem non habebant ad opus paratum. Tum ille eorum detegit malas artes, et insidias aperit, rerum omnium, quibus operabantur, cognitionem se habere, ut transfuga, non abscondens. Quid erratis, inquit, et in errorem alios adducitis? Quæ vana monstra fingitis, et in quo gloriamini, meras nugas in perditionem animarum excogitantes? Illis autem
C mirantibus, et unde hæc sciret inquirentibus, respondit beatus : Ego etiam quondam huic vestræ militiæ ascriptus fui : ego quoque hoc vestro mirifico morbo laboravi, et voluntaria mentis insania olim agebar. His illi dictis terga dantes, et propriam impietatem fassi cum rogabant, ne id committeret, ut eorum sophismata exsibilarentur, e re sua esse arbitrantes, si vir sanctus quam citissime discederet. Hic autem (47) vixdum paulum in itinere profecerat, cum equites ante vestibulum excubantes Derbæ (48), (quod solent Græci Archion appellare), virum beatum conspicati, exploratorem eum esse dictitabant. Quid tum generosus ille? Multum animose in illos oculos conjiciens, et contra nominis appellationem insurgens, vanum eorum cogitatum,
D futilemque garrulitatem contempsit (49). Mater

NOTÆ.

(43) Garizim mons notissimus in eadem Palæstinæ regione, ad cujus radices fuit urbs Sichem, alio nomine dicta Flavia Neapolis.

(44) Gen. XXII, 12.

(45) Cæsarea Stratonis, quæ Cæsarea Palæstinæ communius dicitur, urbs maritima, in Judææ finibus sita, longe celeberrima, quam Herodes ornavit, et in honorem Augusti *Cæsaream* appellavit, cum antea *Turris Stratonis* vocaretur, 600 stadiis aberat ab Hierosolyma. In ea quondam præsides Romani sedem habebant, ut ex historia Festi et Felicis *in Actis apost.* cap. XXIV, constat : sed cum Anastasius illuc delatus est, tota fere ea regio suberat Persarum ditioni, et præses ibi erat pro Chosroa Marzabanas.

(46) In cod. vox est abrasa, quod redundaret.

(47) Malim pro αὐτῷ legere αὐτοῦ.

(48) *Derbas* Persice fuisse prætorium, præter Pisidam, qui id nominis Græce exprimi posse per vocem ἀρχεῖον declarat, suadent etiam Acta ipsa sancti Anastasii, ex quibus pauca hæc verba Græce leguntur in Bollando. Ἴδον αὐτόν τινες τῶν καβαλλαρίων καθήμενοι ἔμπροσθεν τοῦ Δερβᾶς, ὅ ἐστι πραιτώριον τοῦ Σελλαρίου. Idem ex aliis Actis ms., quæ citat Du-Cange *in Gloss. Græcit.* v. Καβαλλάριοι, confirmatur : Ἰδόντες τινὲς τὸν ἄνδρα τῶν συνήθως παρὰ Πέρσαις λεγομένων καβαλλαρίων, πρὸ τοῦ Δερβᾶς καθημένων, ὥσπερ οὖν καὶ εἰώθασι· τοῦτο δέ ἐστι πραιτώριον τοῦ καλουμένου παρ' αὐτοῖς σελλαρίου.

(49) In Græco pro ἀπεφαύλιζεν lege ἀνεφαύλισεν.

A enim pulchræ ad loquendum libertatis est pietas. Ego etiam olim ex hoc vestro ordine, inquit, unus fui, et equum ascendere, et curvare arcum, et scutum protendere, et hastam vibrare novi. Nunc autem sub Christo milito, nec rerum vestrarum speculator advenio. Hæc autem dicens sui potius, quam illorum delator fit : nec enim opus erat, ut rem quasi clancularium, suum in Christum amorem absconderet, aut salutem mercaretur mendaciis, qui se totum ei, qui super omnia veritas est, subdidisset. Comprehende
Barbari, ut canum multitudo in pietatis leonem una simul irruentes. Inte
quis sit, et quo genere, inquirit, interrogationes suas illo respondente s
custodia detentus integros tres dies jejunus transegit, non cibi fastidio fre
constrictus; sed quod eos (51), qui cibum afferebant, ut nimis aliena s
lentum gentis ingenium habens invisum : nec tamen panis e cœlo ei erat a
tus, sed spiritu tantum intellectualiter suppeditatus.

νόμενος ὁ σελλάριος
τὴν πεῦσιν ἀναπαύ
Ἐκ δὲ τούτων τρι
διημέρευσεν ἄσιτος,
νος, οὐ σπάνει τῶν τ
μὴ φίλα νοεῖν τοὺς π
φετο, δυσχεραίνων τ
ἄρτον οὐ κόραξι, κα
πνεύματι δὲ νοερῶς

B Cum autem rursus in urbem se contulisset Marzabanas (53) (ibi enim non erat, cum ea facta sunt) statim ei omnia renuntiat sellarius, in prætorio (54) sistens beatum. Sed cum ille nuper advenisset, cum martyre agere non potuit : solet enim undique populus ad eos, qui ex itinere revertuntur, concurrere. Interea astitit sancto vir quidam virtute insignis, et inter extraneos quasi notus ; jamdiu enim eum viderat, cum in Dei Genitricis templo diversaretur. Causam hic edoctus, qua sanctus detinebatur, beatum eum esse dixit (55), quod tantum opus esset aggressus, adjecitque stimulos, ut inceptum absolveret, quemadmodum spectatores solent athletas hortari. Cum autem coram et publice, non sine quodam fastu, Marzabanas consedisset, C tandem martyr introductus est : qui statim, juxta patriam consuetudinem, eum adorare negavit (56), ipso statu corporis ad alios mores se composuisse demonstrans, animamque servire nesciam habitu declarans ; ut pessimæ subjectionis exemplum ipso statim initio rescinderet. Draconis enim caput timebat, calcanei ejus suspicionem nunquam dimittens. Si enim ligatis manibus caput in terram inclinasset, dixisset utique adversarius : Nostrum est initium : patria instituta ex viri memoria non exciderunt, solo judicis aspectu territus est : paulum adhuc, judex, exspecta, atque iterum ille ad servitutem redibit. Sed hanc ejus spem beatus sapienter

Ἐπεὶ δὲ τὸν Μαρ
(καὶ γὰρ ἔτυχεν οὐχ
τὸν ὁ σελλάριος, τῷ
χάριον· ὁ δὲ ἐπιδημ
τῆς πρὸς τὸν μάρτυ
δήμου τοῖς ἐξ ὁδ
ἵσταταί τις αὐτῷ τὴ
ἐν ξένοις γνωστός·
Θεομήτορος ἑωράκει
στασίας τὸ αἴτιον, τ
καὶ πρὸς τὸ πέρας ὑ
τοῖς ἀθληταῖς ἐγκελε
ὁ Μαρζαβανᾶς, προ
ὀψὲ δὲ τῷ μάρτυρι
θὺς ἠρνεῖτο προσκ
μετάθεσιν, καὶ σχ
ἀδούλωτον, κακίστης
αρξιν· τοῦ δράκοντο
τῆς πτέρνης αὐτοῦ
γὰρ τὼ χεῖρε δήσας
ἔκλινεν, εἶχεν ἂν ὁ
ρον τὸ προοίμιον·
πατρίων ὁ ἄνθρωπ
καταπέπληκται· ἔτι
σει πάλιν αἰχμάλω
σοφῶς ἐξωστράκισε
ποιὸν τὰς ὀφρῦς, κ
βλέμματι, ἐγχρονίζ

NOTÆ.

(50) Sellarius quid fuerit, Pisida melius quam Acta definit. Nam τῶν τὴν τάξιν ἱπποτῶν, *equestrium turmarum*, quemdam præfectum, vel ducem fuisse demonstrat. Sed non unus erat sellarius, ut Acta videntur indicare, nec *derbas* dici poterat πραιτώριον τοῦ σελλαρίου, *prætorium sellarii*, nisi quatenus illic excubias agebat sellarius ille, qui B. Anastasium comprehendi jussit. Cæterum *derbas*, sive *prætorium* erat palatium, in quo Marzabanas Chosroæ nomine Syriam gubernabat. Vide infr. n. 53.

(51) In Græco lege ἀλλὰ τῷ μή, pro ἀλλὰ τὸ μή.

(52) III Reg. XVII, 6.

(53) Marzabanas, perperam alibi Barzabanas vocatus, erat præses, qui subactam a Chosroa Palæstinam regebat, et Romanorum more Cæsareæ

D degebat; sed de A
lexerat, quia tunc a

(54) Patet, quod
derbas fuisse præt
ciæ præses degebat,
ducibus sellariis cus

(55) Pro εὐδαιμόν

(56) Persarum re
que venire secum
se humi prosternere
Videsis Brissonium,
10. Id autem honor
sibi vindicabant. Se
Deum esse adorand
Marzabanæ procumb

γματος, φοβερωτέραν ποιῶν τὴν ἐρώτησιν· εἶτά φησι, Τίς τε εἶ, καὶ πόθεν, ὦ οὗτος, ἀνάγγελλε. Ὁ δὲ, Χριστιανὸς ἀληθινός εἰμι. Πλήρης θείας χάριτος ἡ ἀπόκρισις· τῇ πρώτῃ λέξει τοξεύει τὸν δράκοντα, τῇ νευρᾷ τῆς ψυχῆς εὐτόνως ἱστάμενος. Χριστιανὸς ἀληθινός εἰμι· ταὐτὸν ὑπῆρχεν εἰπεῖν, Βασιλικὴ μοι σφραγὶς ἐπιβέβληται, καὶ τὸν θησαυρὸν τῆς σωτηρίας οὐ κλέπτομαι· εἰ δέ σοι φίλον, καὶ ὅθεν διδάσκεσθαι, Πέρσης τῷ γένει, Ῥαζὴχ μοι χώρα, καὶ πατρὶς Ῥασνουνὶ, τὴν τάξιν ἱππότης, τὸ ἐπιτήδευμα μάγος, καὶ τὴν ἀχλὺν τῆς πλάνης φυγὼν ταῖς ἀκτῖσι τῆς ἀληθείας κατέφυγον. Τῶν ῥημάτων τῆς ἀσφαλείας ὑπέρευγε· ὡς σοφὸς στρατιώτης τὴν ἀσπίδα προτάξας τῆς πίστεως τῶν ἀσθενεστέρων ἀσφαλίζεται τὸ εὐάλωτον. Ὡς ἀληθῶς καλλίστη τῶν ῥημάτων ἡ πρόοδος· ἔπρεπε γὰρ ὡς ἐλευθέραν ἡγεῖσθαι τῆς πίστεως συγγένειαν, ὡς δὲ δούλην ἕπεσθαι τὴν τοῦ σώματος. Αὖθις ὑπολαβὼν ὁ σελλάριος· Ἀναφρόνησον, ἄνθρωπε, τοῦ νοσήματος, καὶ τὸ ὑγιαῖνον τῆς θρησκείας ἀνάλαβε, καὶ παρ' ἡμῶν ἔσται σοι κτηνῶν δεσποτεία, πλούτου περιουσία, καὶ δωρεῶν κατάλογος ἕτερος. Καταπληξίας οὐ μικρᾶς τὸ λεγόμενον. Δοκεῖ τι τοιοῦτο βοᾷν· Ἰατρεύσομέν σου τὴν νόσον ἡμεῖς, ἀλλὰ παρέξομέν σοι μισθὸν τῆς ὑγιείας, ὦ ἄνθρωπε. Πρὸς ταῦτα ὁ μακάριος· Μὴ δῴη μοι ὁ Θεὸς τῆς ἀγαπήσεως ἐκπεσεῖν τοῦ Χριστοῦ μου. Διελέγχει σου τὰς δωρεὰς, δικαστὰ, στηλιτεύει τὴν ἄνοιαν· οὐκ ἀνέχεται κερδῆσαι φθαρτὰ, Θεὸν ἄφθαρτον ζημιούμενος· ἀνορεκτεῖ δωρεῶν ὀγκούντων ἀσέβειαν. Μισῶ πλοῦτον, τὸν ἄνω θησαυρὸν ἀποκλείοντα. Εἶτα τὸ ἀφιλότιμον διαπτύων τοῦ σχήματος· Τί οὖν ἐπιτερπὴς ἡ τῶν ῥακίων σοι πέφυκεν ἔνδυσις; Καὶ γὰρ τούτοις σεμνύνομαι. Ὁ μὲν γυμνῶσαι σπεύδει τῆς εὐσεβείας τοῦ θώρακος· ὁ δὲ περιτίθεται μᾶλλον, τοῖς ἐχθροῖς ἑαυτὸν δεικνύων ἀνάλωτον. Δαιμονᾷν, φησὶν, ὁ ἄνθρωπος ἔοικεν. Ὁ δὲ, Πρώην ἐγεγόνειν δαίμοσι καταγώγιον, νῦν δὲ τέμενος ὑπάρχω Χριστοῦ, δι' ὃν δραπετεύουσι δαίμονες. Εἶτά φησιν· Οὐ φοβῇ, μή πως ἀνασκολοπισθῆναι δεήσῃ, βασιλέως κελεύοντος; Ἐπαγαγὼν ὁ μάρτυς· Ἄνθρωπον οἶδα, καὶ βασιλέα, καὶ σέ. Τούτοις ζέσας ὁ Μαρζαβανᾶς τῷ θυμῷ, Πρὸς τὸ φρούρειον ἑλκέσθω, ἔφη· ἀχθοφορείτω λίθους· ἐχέτω μηδεμίαν ἀνάπαυλαν. Ὡς ἀληθῶς θυμοῦ ταῦτα γεννήματα· φιλεῖ γὰρ ἐξουσία κολακείαις μὴ πείθουσα τὴν ἀνάγκην ἐπικαλεῖσθαι συνήγορον. Τούτοις ὁ γενναῖος ἀθλητὴς ἐξυπηρετῶν τοῖς προστάγμασιν, εἶχε τούτων ἐπεισόδια δυσχερέστερα· προσιόντες γὰρ αὐτῷ τῶν ὁμοφύλων τινὲς, οὐκ ἀνεκτὴν ἡγούμενοι τὴν ἐγχείρησιν, ληστεύειν κολακείαις τὸν λογισμὸν ἐπειρῶντο τοῦ μάρτυρος, ἢ λοιδορίαις ὑπορύττειν ἱστάμενον, τὸν Χριστιανισμὸν ὀνειδίζοντες, καὶ τὸ ἄνθος βιαίως τῶν παρειῶν ἀπεθέριζον. Ὁ δὲ οἷα σιδήρῳ πυρίτης λίθος κρουόμενος τῇ βίᾳ τῆς πληγῆς τοὺς σπινθῆρας τῆς ἀρετῆς πλέον ἐξέλαμπεν. Λίθοις αὐτὸν κατεφόρτιζον,

fecit irritam. Tum Marzabanas contrahens (57) supercilia, et minas oculis spirans, paulum immoratur silentio, ipsa loquendi spe terribiliorem ad interrogandum se demonstrans. Tum demum: Quis tu, inquit, et unde es? Heus! tu loquere. Et ille: Christianus verus sum. Plena divinæ gratiæ responsio. Primis hisce verbis draconem ferit arcu, animæ nervo fortiter incumbens. Christianus verus sum: quasi dicat: Ego regio sigillo signatus sum, et salutis thesaurum non furor. Si autem tibi placet, et unde sim, scire, Perses sum genere, e regione Razech: patria mihi Rasnuni (58). Eques quondam, et magus fui, sed veritatis radiis illustratus erroris tenebras aversatus fugi. Plenum confidentiæ sermonem effundit. Ut miles peritus scuto fidei protento, quæ sunt ob imbecillitatem ad capiendum faciliora, tutatur. O vere pulcherrimum sermonis exordium! Æquum enim erat ut tanquam serva sequeretur corporis nativitas. Rursus sellarius inquit: Homo, resipisce jam tandem ab infirmitate tua, et recipe nostræ religionis salutare: ac erit apud nos tibi pecudum multa possessio, divitiarum copia, et multorum donorum delecta varietas. Non parvi ponderis hæc erant verba: id erim videbantur sonare: Homo, nos infirmitatem tuam curabimus, et mercedem etiam pro recepta salute tibi dabimus. Ad hæc beatus: Non permittat Deus dilectionis meæ, ut ego unquam excidam a Christo meo. Tua dona refutat, o judex, et tuam insipientiam manifestat. Non curat lucrari mortalia, ut Deum immortalem amittat. Fastidit ille superborum donorum impietatem. Odi, inquit, divitias, quæ mihi cœlestem thesaurum occludunt. Tum ille ejus vestis vilitatem contemnens: Tantumne tibi arridet hoc lacerum ac detritum indumentum? Utique hæc est gloriatio mea. Itaque ille pietatis lorica eum nudare contendit, sed beatus ea se magis magisque involvit, inexpugnabilem inimicis se demonstrans. A dæmonio, ait ille, ut videtur, agitur vir. Hic autem contra: Olim quidem fui dæmoniorum diversorium, nunc autem sum templum Christi, per quem fugantur dæmonia. Rursus ille: Non times, ne rege jubente crucifigaris? Respondit martyr: Hominem esse novi, et regem, et te. Hisce inflammatus animo Marzabanas: Trahatur, inquit, in carcerem (59), et lapides ibi deportet, nec ulla ei detur requies. Vere hæc erant ex ira nata mandata. Solet enim spreta potestas in auxilium vim advocare. Interea generosus athleta exsequebatur mandata, sed mandatis ipsis duriora esse sensit, quæ episodii loco suntadjuncta. Quidam enim ejusdem gentis homines, quibus beati facinus non esse tolerandum videbatur, accedentes ad eum blanditiis a consilio clam dimovere conati sunt, vel stantem adhuc contumeliis effodere, in Christianismum

NOTÆ.

(57) In Græco mallem τοξοποιῶν.
(58) Supra, n. 10, Rasuni.
(59) Lege φρούριον.

vomentes convicia, et florem genarum ejus violentis ictibus demetentes. Ille vero tanquam silex ferro percussus, inter duros ictus majoris virtutis scintillas emisit. Tum magnum saxorum pondus in eum congesserunt, quale etiam quatuor homines vix sustinuissent : ille autem ea saxa commode ferebat, quamvis una eademque catena esset alteri captivo constrictus. Ita beatus eorum blasphemias retudit, et lapidum pondus sustinuit, in angularem lapidem Christum intendens desiderium. Hæc prima fuit justo pro saltu trans fossam expedito victrix corona recepta, et cadentium sonus a diabolo est exauditus.

οὓς οὐδ' ἂν τετρακτὺς ἀνθρώπων ὑπέμεινεν· καὶ ταῦτα δεσμώτην ἕτερον τῆς αὐτῆς ἐπεχούσης ἁλύσεως. Οὕτως αὐτοῖς τὴν βλασφημίαν ἐπέπληττε, καὶ τὸ ἄχθος τῶν λίθων ἠνείχετο, τὸν ἀκρογωνιαῖον λίθον ἐπιποθῶν τὸν Χριστόν. Οὗτος πρῶτος τῷ δικαίῳ σκαμμάτων νικητήριος στέφανος, καὶ τῷ διαβόλῳ πτωμάτων ἦχος ἐξάκουστος.

Jam vero ad aliud palæstræ genus procedente martyre, nobiliorem quamdam theatri speciem inducit oratio, ut splendidiorem agitet triumphum. Rursus generosum virum Marzabanas arcessit, vultuque ad severitatem magis composito : Agedum, inquit (60), heus! tu responde : si pater tuus magus est, tuque ipse magicis disciplinis es instructus, recita nunc aliquid ex iis, quæ didicisti, ut ea quæ dicis vera esse dignoscamus. Absit, ut mea lingua hujusmodi rebus inserviat, idque polluam, quod est ad benevolentiam promerendam destinatum! Ad benedicendum Deo organum dicatum profanari non sinam. Quæ enim est ad divinas laudes admodum arguta lyra, in rebus absurdis omnino fit muta. Ad pristinam igitur religionem, Marzabanas ait, non cogitas redire? Scribemus ergo de te regi. Ad eum beatus : Quamlibet scribens in me suscita malorum procellam : ego enim in Christianismi portu stationem locavi, nec minarum fluctus pertimesco. Tum ligari martyrem jubet, ac cædi, sperans verberibus ad obediendum eum compellere. Hic autem dicere : Superflua sunt vincula ; seque verberibus accommodans, rite compositum corpus, ut virgis cæderetur præbere : voluntarium enim erat vinculum martyrii desiderium, quod habebat. Nudam tamen percuti carnem exorat, ægre ferens venerandæ vesti injuriam fieri. De cruciatibus enim animæ magnam habebat curam, de iis, quæ fierent corpori, tanquam pedissequo, nihil sollicitus. Ludicrum mihi est, inquit, quod facitis, ac si etiam in frusta me concidatis, profecto nil aliud obtinebitis, quam ut Christum laudari audiatis. Rursus Marzabanas minatur se ad regem de tanto facinore scripturum ; hic autem ad id ocius faciendum instigat. Ille ad terrorem nomen regis proferebat ; hic autem ejusdem naturæ communionem opponebat, servum corruptionis, et naturæ legibus subditum, et luti ac pulveris cognatum, æque ac ipsum regem appellans. Qua dicendi libertate stupefactus Barbarus (videbatur enim et verborum strepitu, et verberum minis vel leoni frena injicere, vel larvis terrere gigantem), iterum mandat in carcerem deduci martyrem. Postquam autem tertium in theatrum eum sisti jussit, conatus est generosum martyrem verborum lenociniis implicare, et in superstitionis pulverem dejicere, ut fidei corona ipsum

Ἤδη δὲ πρὸς πάλην ἑτέραν ἐρχομένῳ τῷ μάρτυρι, θέατρον ὁ λόγος ἐπισυνάγει σεμνότερον, ἵνα θρίαμβον ἀγείρῃ λαμπρότερον. Αὖθις τὸν γεννάδαν ὁ Μαρζαβανᾶς διαπέμπεται, καὶ διαπλάσας ἑαυτὸν σοβαρώτερον, Ἄγει δὴ, λέξον, ὦ οὗτος· εἰ πατήρ σου μάγος, καὶ τὴν τέχνην σὺ μαθητὴς, ἀποστομάτιζέ τι τῆς τοιαύτης μαθήσεως, ἵνα σου τῶν λόγων τὸ ἀψευδὲς διακρίνωμεν. Μή μοι οὖν, ἔφη, τὴν ἐμὴν γένοιτο γλῶτταν καθυπουργῆσαι μιᾶναι τὴν πρὸς τὴν εὔνοιαν εἴσοδον· τὸ πρὸς εὐφημίαν ὄργανον ἀνατεθὲν τῷ Θεῷ βεβηλοῦν οὐκ ἀνέχομαι· ἡ γὰρ πρὸς δοξολογίαν λύρα πολύφωνος, ἄφωνος ἐν τοῖς ἀτόποις εὑρίσκετο. Τῆς θρησκείας οὖν, φησὶν ὁ Μαρζαβανᾶς, οὐ μελετᾷς τὴν ἐπάνοδον; Παρὰ βασιλεῖ σε γραφώμεθα. Πρὸς αὐτὸν ὁ μακάριος· Ὁπόσην βούλει πονηρευμάτων κατάγραφε λαίλαπα. Ἐγὼ γὰρ τῷ λιμένι τοῦ Χριστιανισμοῦ προσορμίζομαι, καὶ τῶν ἀπειλῶν οὐχ ὑφορῶμαι τὸν κλύδωνα. Εἶτα δεσμεύεσθαι προστάττει τὸν μάρτυρα, τῇ τυράννῳ πληγῇ πρὸς ὑπακοὴν βιαζόμενος· τὸν δὲ φάναι, Περιττὸς ὁ δεσμός· καὶ ταῖς πληγαῖς διαπλασάμενος εὔθετον τὸ σῶμα ῥοπάλοις αἰκίζεσθαι (ὁ γὰρ τοῦ μαρτυρίου πόθος, ἑκούσιος αὐτῷ δεσμὸς περιέκειτο), τύπτεσθαι τὴν σάρκα γυμνὴν καθικέτευε, βλασφημεῖσθαι μὴ συγχωρῶν τοῦ σχήματος τὸ σεβάσμιον· ψυχικῶν γὰρ ἀλγηδόνων ἐφρόντιζε, παραμελῶν ὡς ἐφολκίου τοῦ σώματος· Παίγνιον ἐμοὶ, φησὶ, τὸ πραττόμενον· καὶ καταχρεουργοῦντες γὰρ ἕξετε πλέον οὐδὲν, ἢ Χριστὸν ἀκούειν ὑμνούμενον. Γράφειν αὖθις ὁ Μαρζαβανᾶς ἠπείλει βασιλεῖ τὴν ἐγχείρησιν· ὁ δὲ πρὸς ὁρμὴν ἐγκελεύεται. Ὁ μὲν πρὸς φόβον τοῦ βασιλέως ἐξέφερε τὸ ὄνομα· ὁ δὲ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως ἀντεξέφερε, δοῦλον φθορᾶς βασιλέα καλῶν, καὶ νόμοις ὑποταττόμενον τῆς φύσεως, καὶ συγγενῆ τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς κόνεως. Ἐκπλαγεὶς δὲ πρὸς τὴν παῤῥησίαν ὁ Βάρβαρος (ἐδόκει γὰρ τῶν ῥημάτων τῷ κόμπῳ, καὶ ταῖς ἀπειλαῖς τῶν πληγῶν, ἢ λέοντα χαλινοῦν, ἢ γίγαντα μορμολύττεσθαι), πρὸς τὸ φρούριον αὖθις ἀπάγεσθαι προστάττει τὸν μάρτυρα. Ἐπεὶ δὲ καὶ τρίτον συνεστήσατο θέατρον, ἐπειρᾶτο τὸν γενναῖον ἀθλητὴν ῥημάτων λαβαῖς διαζώσασθαι, καὶ πρὸς τὴν κόνιν τῆς θρησκείας καταλαβὼν τῶν στεφάνων στερῆσαι τῆς πίστεως. Θῦσον, ἔφη, τὴν μαγικὴν στολὴν περιθέμενος, ἵνα μή σε τῆς τοῦ φωτὸς ξενηλατήσωμεν τέρψεως. Καὶ ποίοις, ἔφη, σπείσω θεοῖς; Εἰ γὰρ ἥλιος καὶ σελήνη θεοὶ, καὶ ἵππος καὶ πῦρ, καταλεγέσθω καὶ ὄρη καὶ κρουνοὶ σὺν αὐτοῖς,

NOTÆ.

(60) Ἄγε pro ἄγει.

καὶ πάντα λοιπὸν τῆς ἀθέου μὴ στερείσθω θεότητος. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχρὸν θεοποιεῖσθαι τὸν ἥλιον τὸν κυκλικαῖς περιφοραῖς ὑποκείμενον, καὶ τῷ κώνῳ τῆς γῆς βιαζόμενον καὶ κρυπτόμενον; Οὐ γὰρ δήπου[σοῦ] καλοῦντος, ἐν νυκτὶ παραστήσεται· μένει γὰρ δεσμευόμενος, ἐν οἷς περιώρισται, τὸ αὐτεξούσιον αὐτῷ τοῦ Δημιουργοῦ μὴ πιστεύσαντος, ὅπως μὴ πλάνης τάχα περισσεία τοῖς ἀθεωτέροις, ἐγγένηται· οὐδὲ μὴν ἀντιλυπεῖν ἱκανὸς τὸν μὴ σέβοντα· ἀρκεῖ γὰρ πρὸς συμμαχίαν τῷ θέλοντι δένδρου πολλάκις εὐτελοῦς ἀποσκίασμα. Τὰ δὲ τῆς σελήνης ἐῶ λέγειν· ἧγε τὸ φῶς κλέπτουσα διελέγχεται, καὶ φύσις αὐτῇ τὸ κλέπτειν ἀεὶ καὶ ἐλέγχεσθαι. Πῶς δὲ τὸν ἵππον οὐκ ἐλεεῖν ἔστι θεούμενον, ὅς γε παρ' αὐτῶν προσκυνούμενος τύπτεται, καὶ τὴν τιμὴν οὐ νοῶν τῆς μάστιγος ἐπαισθάνεται; Γελῶ δὲ καὶ τὸ πῦρ προσκυνούμενον· ὃ γὰρ θεὸν ὀνομάζουσι, κατεθαλοῦσιν, ὅτε καὶ βούλονται, καὶ τοῦ παρ' αὐτοῖς τιμωμένου θεοῦ δεσπόται τῆς σωτηρίας εὑρίσκονται. Μὴ γένοιτό μοι τοῖς τοιούτοις ὑποκαμφθῆναι σεβάσμασι· δοῦλα γὰρ ταῦτα, καὶ δεσπότης ὁ ἄνθρωπος. Ὑμεῖς δὲ δουλείαν ἀντὶ δεσποτείας ἠλλάξασθε, ἀνθυποχωροῦντες ἀλλήλοις τῆς τάξεως, καὶ τῇ πρὸς τὸν ἀληθινὸν ἀγνωσίᾳ τὴν σκοτώδη τῶν δαιμόνων πορείαν ὁδεύετε. Οὕτω τῇ πυρίνῃ γλώττῃ, καὶ αὐτοσχεδίῳ σοφίᾳ τῷ διώκτῃ μαχόμενος ἐλάλει, καθὰ τὸ Πνεῦμα ἐδίδου αὐτῷ ἀποφθέγγεσθαι. Πάλιν οὖν ἀπήγετο πρὸς τὸ φρούριον τῷ πλήθει τῶν στεφάνων σεμνότερος.

B

A privaret. Magicam, inquit, stolam indue, et sacrifica nobiscum, ne te ut extraneum ab hac lucis jucunditate expellamus. Et quibusnam, ait beatus, libabo diis? Si enim sol, et luna, equus, et ignis dii sunt; cur montes etiam, et fontes non accenseantur illis; et cæteris aliis rebus omnibus impius divinitatis cultus denegabitur? Quomodo enim turpe non erit solem ut Deum colere, qui in orbem circumagi cogitur, et angulo terræ perstringitur, et conditur, nunquam enim te vocante apparebit in nocte. Nempe illic manet illigatus, ubi est definitum (61), cum sponte sua ferri non possit, et ei liberum arbitrium a summo artifice non sit datum; ne forsan impiis fieret causa major erroris. Sed nec eum, qui cultum ipsi exhibere detrectat, potis est B ille afficere molestiis; sufficit enim volenti ad arboris, ut plurimum vilioris umbram se conferre, ut se defendat. Quod autem ad lunam spectat, prætereo dicere; illa enim lucem furari aperte deprehenditur, ejusque natura in eo videtur sita, ut semper furetur, et furti rea arguatur. Quomodo autem equum non miserear factum Deum (62), qui una simul colitur, et cæditur; exhibitum honorem non sentit, et flagellis dolet? Cum autem video ignem adorari (63), a risu temperari non possum: quem enim deum appellant, in cinerem sæpe redigunt et favillam, et de salute ejus, quem ut deum honorant, cum voluerint, domini fiunt. Absit, ut ad hujusmodi colenda numina me incurvem! serva hæc enim omnia, et homo dominus. Vos autem rerum male inverso ordine servitutem in dominium commutastis, et veritatis ignoratione in tenebrosam dæmonum viam ambulatis. Hæc ille quadam igneæ linguæ vi (64), et ex temporali quadam sapientia cum tyranno decertans dicebat, prout Spiritus dabat eloqui illi (65). Itaque iterum in castellum trahitur coronarum copia factus augustior.

Ἐπεὶ δὲ φήμη τις διαγγέλλουσα καὶ πρὸς τὴν μονὴν διεκήρυσσεν (ὃ δὴ γυμνάσιον αὐτῷ τῆς ἀρετῆς ἐγένετο) τὰς τοῦ Βαρβάρου προσβολὰς, καὶ τὴν ἀριστίαν τοῦ μάρτυρος, πάντες τῇ νίκῃ θεοπρεπῶς ἐπαιώνιζον. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ὁ πνευματικὸς γυμνασίαρχος, ὁ τῆς τοῦ δικαίου μονῆς προεστὼς, πέμψας ἀδελφῶν συνωρίδα τῷ μάρτυρι, ὥσπερ ἐν ἄθλοις παιδοτρίβης τοῦ σκάμματος διιστάμενος, τὰς λαβὰς καταλέγει τοῖς γράμμασιν, ἀνακινῶν τοῦ ἀθλητοῦ τὸ φιλότιμον.

C Interea fama divagata usque ad monasterium, quod martyri fuerat virtutis gymnasium, Barbari sævitiem, et firmitatem (66) beati deprædicabat; omnesque fratres pro ejus victoria laudes Deo decenter canebant. Sed ille spiritualis gymnasiarcha (67), et monasterii, in quo justus olim degebat, præses, duobus fratribus ad martyrem missis, velut certaminis in stadio magister, quomodo ille hostem prehendere possit, designat litteris, et æmulationis studium in athleta succendit.

Ἀλλ' ἤδη πρὸς τὸ δεσμωτήριον ὁ λόγος ἀνιστορῆσαι θαυματουργίαν ἑλκόμενος, δεσμεύεται τὴν γλῶτταν τῷ θαύματι, καὶ δεσμωτήριον τῷ λόγῳ μᾶλλον, ἢ τῷ μάρτυρι γίνεται, τῇ ἐκπλήξει τῆς γλώττης ἀναστέλλον τὴν κίνησιν. Ἐπεὶ γὰρ πρὸς τὸ φρούριον ὁ γεννάδας εἰσῄγετο, τὴν Δαβιδικὴν διενυκτέρευε λύραν κρουόμενος, καὶ τὰ νεῦρα τῆς ψυχῆς ψηλα-

Jam vero ad miraculum enarrandum beato in vinculis agente factum adducta est oratio, quo ob rei admirationem mihi linguam evincit: et sermoni potius quam martyri vinculum constringit stupor inhibens motum linguæ. Cum enim esset D in carcere generosus vir arcte constrictus, totam noctem, Davidicam pulsans lyram, transegit, et ani-

NOTÆ.

(61) Confer *Hexaem.* v. 347 et seqq.
(62) *De Exped. acroas.* I, v. 23:
Παρ' οἷς θεός τις ἀφρόνως νομίζεται,
Ἔνοπλος ἵππος προσκυνούμενος μάτην.
Ὃς εἰς ἔλεγχον τοῦ πλάνου σεβάσματος
Νῦν προσκυνεῖται, καὶ πάλιν μαστίζεται.
(63) Ibid. v. 32:
Ὕδωρ δὲ καὶ πῦρ, τὰς ἐναντίας φύσεις,
Θεοὺς παρεισάγουσιν ἀλληλοφθόρους.
Et vide *Heracliad.* acroas. II, in fine. Pro κατεθαλοῦσιν legas καταιθαλ.
(64) Act. II, 3.
(65) *Ibid.* II, 4.
(66) Justinus abbas monasterii Anastasii, de quo supr. n. 22 et 23.
(67) In Græco melius ἀριστείαν

mæ nervos contrectans dulcem concentum edidit operibus. Cum autem catena, qua detinebatur, esset cuidam liberto communis, nihilominus ipse ad hymnos canendos assurgens non trahebat jacentem; sed in ejus caput cervicem inclinans, et pedem pedi prope conjungens, sibi quidem standi, alteri vero cubandi parabat facultatem, ita ut neque qui stabat cubanti esset impedimento, nec qui cubabat stanti afferret molestiam. At vero jam propius ad miraculum accedens, quasi pedes ausus calcare fluctus maris, linguam demergi jam sentio, et manum mihi extendere sanctum martyrem oro, quæ in rei tam admirandæ pelago orationem deportet. Nox erat, et valde intempesta nox: sed ille nocturnum psalmorum cantum in animæ lampadem infundens ut oleum, vigil et insomnis in adventum Sponsi manebat (68). Orantem audivit quidam, forte in vinculis ibi detentus vir, Hebræus religione, qui martyris quotidianos ob deportationem lapidum sudores, et nocturnas in divinis laudibus vigilias secum reputans, fixis oculis ejus strenuitatem demirabatur. Quod enim admirationem movet, trahit, ut solet, captivos oculos admirantis. Itaque dum inexplebiliter hoc se reficit spectaculo, noctisque tenebras incusat, quod ei non daretur largius inspicere beatum, albis indutam multitudinem videt, in modum coronæ circumcingentem martyrem, ac tum oris pulchritudine, cum stolæ splendore fulgentem, et chorearum motu, et figura victoriam quamdam declarantem. Sed et turbam ipsam ubique sequebatur quædam lux, velut sol radiorum face coruscans: æquum enim erat, ut non sine luce apparerent, qui lucis erant ministri. Itaque ille mentis stupore perculsus angelorum suspicatur esse delectum. Sed rursus superhumeralibus eos indutos videns, mutato consilio ex habitus figura episcopos esse cogitat. Tum vero etiam illustrem Anastasium unum ex multitudine factum vidit, ejusdem stolæ similitudine mirifice nitentem. Huic autem quidam juvenis, qui tanta erat dignitate ac honore conspicuus, ut videretur quamproxime ad Deum accedere, prope astabat, aromata super carbones in odorem suavitatis comburens. Quæ hic igitur hominis sententia? Admiratione et timore una simul correptus hæret; cum autem prope jacentem Christianum quemdam haberet, Scythopoleos principem virum (69), eumque visionis participem facere vehementer desideraret (70), molitus est dormientem excitare, ut cum eo spectaculum dividens levaretur ipse aliquantisper stupore. Cum autem jacentis manum violenter compressisset, pari vi ab eo metus causa

A φῶν, εὐήχως ἐμελῴδει ταῖς πράξεσιν· ἀπελευθέρῳ δέ τινι κοινωνῶν τῆς ἐπεχούσης ἁλύσεως, πρὸς ὑμνῳδίαν ἱστάμενος οὐκ ἀνεῖλκε τὸν κείμενον· ἀλλὰ τὸν αὐχένα κάμπτων πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ ἀνδρὸς, καὶ τὸν πόδα τῷ ποδὶ τιθέμενος γείτονα, ἑαυτῷ μὲν τὴν στάσιν ἐφύλαττεν, ἐκείνῳ δὲ τὴν ἀνάκλισιν· ὡς μηδὲ τῇ ἀνακλίσει παρεμποδίζεσθαι τὸν ἱστάμενον, μηδὲ τῇ στάσει παραλυπεῖσθαι τὸν κείμενον. Ἀλλὰ γὰρ πλησιάσας τῷ θαύματι, ὡς δὴ πεζεύειν ἐπιχειρήσας τὴν θάλατταν, τῆς γλώττης βαπτιζομένης αἰσθάνομαι, καὶ χεῖρα τὸν μακάριον αἰτῶ προτεῖναί μοι μάρτυρα, διαβαστάζοντα τὸν λόγον ἐν τῷ πελάγει τοῦ θαύματος. Νὺξ ἦν, καὶ τῶν νυκτῶν ἀωρία. Ὁ δὲ τὴν πάννυχον ψαλμῳδίαν τῇ λαμπάδι τῆς ψυχῆς ἐπιχέων, ὡς ἔλαιον, ἀγρύπνως τοῦ Νυμφίου τὴν παρ- B ουσίαν ἐφύλαττεν. Ἐνταῦθά τις ἐπηκροᾶτο, τὴν τύχην δέσμιος, τὴν θρησκείαν Ἑβραῖος, ὃς τοὺς διημερινοὺς ἐκ τῶν λίθων ἱδρῶτας, καὶ τὸ τῆς θεολογίας ἀκατεύναστον λογιζόμενος, ἀνιστόρει τοῦ μάρτυρος ἀσκαρδαμυκτὶ τὴν στεῤῥότητα· τὸ θαυμαζόμενον γὰρ οἶδεν αἰχμαλώτους ἕλκειν τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ θαυμάζοντος. Ἀκορέστως οὖν ἐπεντρυφῶν τῷ θεάματι, καὶ τῷ σκότῳ μεμφόμενος, ὅτι μὴ βλέπειν δαψιλεστέρως ἔχῃ τὸν ἅγιον, ἐνορᾷ λευχειμονοῦσαν πληθὺν, δίκην στεφάνης, κυκλωσαμένην τὸν μάρτυρα, τῷ τε κάλλει τῆς θέας, καὶ τῷ λαμπρῷ τῆς στολῆς ἐξαστράπτουσαν, καὶ τῆς χορείας τῷ σχήματι τὴν νίκην μηνύουσαν. Συνεπεδήμει δὲ ταύτῃ καὶ φῶς, ὥσπερ ἥλιος τῇ δᾳδουχίᾳ τῶν ἀκτίνων πυρσεύοντος· C Ἔδει γὰρ τοὺς φωτὸς ὑπηρέτας σὺν φωτὶ παραγενέσθαι. Ὡς δὲ τὸν νοῦν τῇ ἐκπλήξει σφιγγόμενος, ἀγγέλων ὑπώπτευεν εἶναι κατάλογον. Θεασάμενος αὖθις περικειμένους ὠμοφόρια, μετετίθετο τὴν διάνοιαν, ἐπισκόπους νοῶν τῇ ἐξηγήσει τοῦ σχήματος. Εἶτα καὶ τὸν καλλίνικον Ἀναστάσιον ἑώρα τῆς πληθύος ἕνα γενόμενον, καὶ τῷ τῆς στολῆς ὁμοιοτρόπῳ λαμπρῶς καταυγάζοντα. Τούτῳ νεανίας ἐφίσταται τὸ ἀξίωμα μέγας, τὴν τιμὴν ὑψηλὸς, καὶ ὢν ἀγχίθεος, ἄνθραξιν ἐκκαίων πρὸς εὐωδίαν ἀρώματα. Τί οὖν ὁ ἄνθρωπος; Μεταίχμιος γίνεται φόβου καὶ θαύματος. Σύγκλινον τοίνυν ἔχων Χριστιανὸν Σκυθοπόλεως ἄρχοντα, τῆς ὀπτασίας αὐτῷ μεταδοῦναι γληχόμενος, ἐπειρᾶτο διαναστῆσαι καθεύδοντα, ἵνα τὸ θέαμα μεριζόμενος ἐπελαφρύνοιτο τὴν ἔκπληξιν· ὡς δὲ τὴν D χεῖρα πρὸς τὸν κείμενον ἐβιάζετο, τὸν φόβον ἀντιβιαζόμενον εὕρισκε, καὶ ψυχῇ συμβουλεύουσα, πειθομένην τὴν δεξιὰν οὐκ ἐδέχετο· καὶ πρὸς ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος ἐστασίαζεν, μηδὲ τῷ σώματι συνηρεμοῦντος τοῦ νοῦ, μηδὲ τῷ νῷ συγκειμένου τοῦ σώματος. Τέλος ἀνάγκῃ τὴν ἀνάγκην νικῶν, ὅλον ἑαυτὸν τῷ κειμένῳ προσέῤῥιψεν· ἐγεγόνει γάρ τις, ὡς εἰπεῖν,

NOTÆ.

(68) Matth. xxv, 4.

(69) Scythopolis Palæstinæ civitas, Galilææ contermina, a sacris scriptoribus *Bethsan* appellata, sexcentis stadiis distabat ab Hierosolymis. In Actis apud Bollandum Scythopolitanus, qui cum sancto Anastasio in eodem carcere detinebatur, judex, et præfectus dicitur; nos ἄρχοντα *principem virum* vertimus.

(70) In Græco mendose est γληχόμενος pro γλιχόμενος, et mox συμβουλεύουσα pro συμβουλεύουσαν, et ἐστασίαζεν pro ἐστασίασαν.

συνασπισμὸς τῶν μελῶν πρὸς τὴν κίνησιν, μὴ τολ- A μῶντος ἑνὸς προπηδῆσαι τοῦ σώματος. Εἶτα τοῦ ὕπνου διὰ τῆς ἐμβολῆς δραπετεύσαντος, Ἀπόβλεψον, ὦ οὗτος, ἐνταυθοῖ, τὸν Ἑβραῖον εἰπεῖν· καὶ ἦν οὐδὲν, ὃ μὴ τῆς συνήθους ὄψεως ὑπῆρχεν ἀντίτυπον· τῷ τε Χριστιανῷ τὴν θεωρίαν ἱστόρησε, καὶ ὅπερ δι' ὀφθαλμῶν ὁ νοῦς οὐκ ἐπύθετο, τοῖς ὠσὶν ἐτεθέατο· ζημιοῦται γὰρ πλέον οὐδὲν, ἢ αἴσθησιν ἀντ' αἰσθήσεως ἀλλαξάμενος. Τοῦτο πολύτιμος τῷ μάρτυρι στέφανος· τοῦτο τοῦ ἀθλητοῦ θριαμβεύει τὴν πρὸς οὐρανὸν ἀναγόρευσιν· καὶ τοιοῦτον τοῦ παραδόξου ποιεῖται θεατὴν ὁ Θεὸς, οὐ τοῦ Χριστιανοῦ πλέον τιμώμενος· ἀλλ' ὅπως μὴ τῇ σχέσει τῆς πίστεως κόμπος ὑποπτευθῇ τὸ διήγημα, τῇ τοῦ ἐχθροῦ προσμαρτυρίᾳ τὸ θαῦμα πιστούμενος· ἄξιον δὲ καὶ τῆς αὐτῆς ἀπογεύσασθαι διηγήσεως· οὐ γὰρ ὅτι δαψιλὴς ἡ ἑστίασις, ἤδη μεταξὺ καλὸν ἀπαλλάττεσθαι, ὥσπερ B αἰτιώμενος τοῦ ἑστιάτορος τὸ φιλότιμον.

repelli sensit, nec suo desiderio respondentem, consentientemque dexteram recepit. Quare magis magisque ipse in contraria dividitur, non quiescente spiritu cum corpore, nec una simul cum corpore jacente spiritu. Tandem vim vi superare contendens totum seipsum in prope jacentem projecit. Facta enim in eo erat, si fas est dicere, quædam membrorum, ut fit in bello clypeorum densatio, non uno, vel altero audente præ stupiditate exsilire e corpore. Itaque ex irruentis impetu somno excusso, tum Hebræus dicere : Heus tu illuc attolle oculos. Sed jam nihil erat amplius videndum, quam quod solitæ rerum imagines offerebant. Narrat igitur Christiano oblatum sibi spectaculum, et quod mens non oculis audierat, nec auribus viderat exponit : quippe nil fit magis incertum, quam si sensum pro sensu commutaveris. Nunc vere pretiosa corona datur martyri! nunc plane athleta in cœlo triumphans proclamatur! Sed hunc rei tam admirandæ spectatorem constituit Deus, non quod plus Hebræo, quam Christiano tribuat honoris, sed quod ad suspicionem ornatæ nimis narrationis tollendam miraculi fidem velit inimici testimonio confirmatam, quin etiam eumdem facit dignum, ut rei ipsius narrationem postea degustet : nec enim idcirco, quia lautum est convivium, æquum est, ut quis eo nondum expleto discedat, quasi nimiam incuset convivantis largitatem.

Ὅτε τὸ γενναῖον τοῦ μάρτυρος τρισὶ πάλαις ὁ Μαρζαβανᾶς κατηρεύνησε, τῷ τυράννῳ τὸ εὔτονον τοῦ ἀθλητοῦ κατεμήνυσεν· ὡς δὲ τῆς γραφῆς ὀξέως ἀντεδέξατο τὴν ἀπόφασιν, οἰκεῖον ὑποπεμψάμενος πρόσωπον ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου μετακαλεῖται τὸν ἅγιον. Εἶτά φησι· Κελεύει σε βασιλεὺς τὸν Χριστιανισμὸν ἀπαγορεῦσαι, μόνῳ προσρήματι τῆς εὐπειθείας ἀντιχαριζόμενός σοι τὴν πρὸς τὸ μέλλον αὐτ- C εξούσιον αἵρεσιν· εἴτε τὴν μοναδικὴν ἐθέλεις μεταχειρίζεσθαι δίαιταν, εἴτε σὺν ἡμῖν αὖθις ἱππότης στρατεύεσθαι. Ὢ ἀνάμεστον εὐηθείας τὸ σόφισμα! Νῦν, φησὶ, δίδου τὸ πτῶμα τῷ σκάμματι, καὶ τὴν ἧτταν ἀναπαλαίειν ἐν σοί· ἢ προσμένειν τῷ πτώματι τῶν λέξεων. Εἴπερ ὀρθὸν τὸ ἐννόημα, δίδου πρὸ τῆς πάλης, ἀντιστάτα, τὴν αἵρεσιν· οὐδεὶς γὰρ νίκην προδίδωσιν, ἀμφίβολον ἔχουσαν τὴν ἀνάκλησιν. Ὁ δὲ πρὸς ἀντίῤῥησιν ἐπαγαγὼν εὐτόλμως· Μή μοι γένοιτο χωρισθῆναι τῆς πρὸς Χριστὸν ἀγαπήσεως. Ταῖς αὐταῖς αὖθις τὸν ἀντίπαλον ἀντιζώννυται λέξεσι· φιλεῖ γὰρ ἀθλητὴς ἐφ' ὁποίας ἂν εὐημερήσοι λαβῆς, ταύτῃ προσχρῆσθαι καὶ δεύτερον, καὶ τὴν νίκην μνηστεύεσθαι τῷ προτέρῳ παλαίσματι. Προσ- D πέμψας οὖν ἕτερον ὁ Μαρζαβανᾶς δωρεῶν πλῆθος τῷ μάρτυρι κατέγραφεν, ἀγκίστρῳ δῆθεν παραπηγνύων τὸ δέλεαρ, ἢ βόθρῳ προπετάζων τὸ θήρατρον· ὡς δὲ καὶ τῆς πείρας ταύτης διώλισθεν, ἐφ' ἑτέραν μέτεισιν ἔννοιαν, ἀνευρὼν, ὡς ἐδόκει, τὶ καὶ σοφώτερον τὸν θρίαμβον. Οἶδα, φοβῇ τῆς ἀρνήσεως, καὶ τὴν ὁμοδόξων αἰδῶ τῆς εὐπειθείας νοεῖς ἀντιπράκτορα. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο κελεύει σε βασιλεύς· δεῦρό σου τὸ στασιάζον ἡμεῖς διαλύσωμεν, καὶ τὸ μαχόμενον τῆς γνώμης ἑνώσωμεν· οὐδεὶς ἀκροατὴς ἔστω σου τῆς ἀρνήσεως, ἢ ἐγὼ καὶ δύω σελλάριοι, καὶ τὸ ἐντεῦθεν ἐλεύθερος βάδιζε. Τῆς ἐπιφανείας τῶν ῥημάτων ἡ εὔχροια φοβερὸν ἔχει κατὰ βάθους τὸ νό-

Jam vero cum generosam martyris constantiam Marzabanas tribus palæstris satis explorasset, athletæ firmitatem tyranno significat. Statim autem ac responsum suis litteris accepit, ad arcessendum sanctum e carcere quemdam e suis familiaribus mittit. Tum ait : Jubet te rex Christianismum uno verbo renuntiare, pro quo uno verbo, si ei morem gesseris, liberam tibi de futuro optionem benignus indulget, sive monasticum velis institutum amplecti, sive nobiscum iterum factus eques militare. O plenum insipientia consilium! Nunc, ait, in foveam cade ; ac deinde in tua erit libertate vel post cladem luctam redintegrare, vel in verborum casu permanere. Si vis videri recte sapere, da optionem ante luctam, o adversarie ; nemo enim victoriam concedit, quandiu, utrum ea revocari possit, incertum est. Hic autem confidenter respondit. Absit, ut ego unquam me separem a charitate Christi! Rursus iisdem implicat antagonistam verbis. Amat enim athleta, qua ratione ei semel prospere successit, hostem prehendere, eadem secundo uti, et priori certamini desponsare victoriam. Igitur Marzabanas aliam donorum copiam scripto proponit, hamo scilicet escam præfigens, et scrobi laqueum supponens. Cum autem hoc etiam frustra a se tentatum esse sensit Marzabanas, ad aliud se transfert consilium, quid melius ac sapientius excogitasse ratus, quo de beato securus triumphet. Novi te, inquit, metus causa ab abnegando Christo abstineri, et eorum reverentia, qui ejusdem tecum sunt sententiæ, ab obedientia præstanda removeri. Quoniam vero hoc tibi rex mandat, age jam nos ipsi ab omni dubietate te liberabimus, et mentis contrarios sensus conciliabimus. Nemo tuæ abnegationis sit auscultator et testis, præterquam quod ego, et duo

sellarii (71-72), ac tum deinceps esto liber. Vividus A tam bene compositi sermonis externus color terribilem intus inclusam infirmitatem abscondit. Quoniam, ait, hoc tibi mandat rex mortalis, ut ab immortali deficias, coram tribus hominibus Trinitatis divinitatem abnega, et eris deinde dæmoniis subjectus : etenim pollicita ab judice libertas turpissimam inducebat servitutem. Sed quis sapiens ille et plane admirabilis vir? Absit, ut ego unquam quid simile tuis, vel aliorum auribus committam! Non fugit martyr multitudinis theatrum, sed Christi auditum verecundatur. Novit (73) enim, vel ipsas cogitationes audire Deum, nedum quemlibet exilem vocis sonum, et nihil horum prorsus eum effugere, præter ea, quæ ipse ob hominum miserationem volens dimittit.

σημα. Ἐπεὶ, φησὶ, κελεύει σε βασιλεὺς ὁ φθαρτὸς ἀπειπεῖν τὸν ἀθάνατον, ἐπὶ τριῶν ἀνθρώπων τῆς Τριάδος ἄρνησαι τὴν θεότητα, καὶ τὸ ἐντεῦθεν ἔσο δαιμόνων ὑπήκοος· ἡ γὰρ ἐλευθερία τοῦ δικαστοῦ τὴν αἰχίστην δουλείαν ἐπέφερεν. Τί οὖν ὁ σοφὸς ἐκεῖνος, καὶ θαυμάσιος ἄνθρωπος; Μή μοι γένοιτο ταῖς σαῖς, ἢ ταῖς ἑτέρων ἀκοαῖς τοιοῦτο καταβαλέσθαι μηδέν. Οὐ φεύγει τῆς πληθύος τὸ θέατρον, ἀλλὰ Χριστοῦ τὴν ἀκοὴν ἐπαισχύνεται. Οἶδεν γὰρ, ὡς καὶ τῆς διανοίας ἀκροατὴς Θεὸς, μήτιγε δὴ τῆς ἀμυδρᾶς ἐκφωνήσεως, καὶ διαφεύγει τούτων οὐδὲν, πλὴν ὅσα διὰ φιλανθρωπίαν ἑκὼν ἀποπέμπεται.

Tum demum Marzabanas ita coram se arcessi- B tum alloquitur beatum : Jubet te rex, dicto parere nolentem, ferro constrictum ad eum mitti. Ille vero : Dimitte me liberum, et solus abibo. Sponte occurrit certamini, suæ voluntatis arbitrio coronam exornans. Ut autem vidit, nec blandimentis sanctum deliniri, nec minis flecti signo notatum, ut mos est Persis (74), in publicum carcerem detrudi jubet,

Τότε λοιπὸν ὁ Μαρζαβανᾶς αὐτοπρόσωπον τῷ μακαρίῳ ποιούμενος τὴν διάλεξιν· Κελεύει σε βασιλεὺς μὴ πειθόμενον παρ' αὐτὸν ἀναπέμπεσθαι σιδήρῳ σφιγγόμενον. Ὁ δὲ, Δίδου τὴν ἄδειαν, καὶ μόνος ἀπέρχομαι. Τῶν ἄθλων αὐθαιρέτως ὑφίσταται, τῷ ἑκουσίῳ καλλωπίζων τὸν στέφανον. Ὡς δὲ κολακείαις ἐτεθέατο μὴ χαυνούμενον, ἢ ἀπειλαῖς ὑποπίπτοντα, σφραγίσας, ὡς ἔθος Πέρσαις, τὸν ἅγιον πρὸς τὴν



NOTÆ

(71-72) Cum duo sellarii hic nominentur, patet, D quod supra n. 50, dicebamus, Sellarii officium apud Persas non summam inter equites dignitatem, sed turmæ ducem et præfectum significasse.

(73) In Græco mallem οἶδε.

(74) Signum sancto Anastasio impressum fuisse

δημιώδη φρουρὰν προσέταττεν ἀποφέρεσθαι, πεμπταίαν ὁρίσας τὴν ἐντεῦθεν ἐπὶ τῇ πορείᾳ μετάβασιν, τρίτον αὐτὸν τῆς ὁμοτρόπου ποιησάμενος ἀναπέμψεως. Ὡς δὲ τῶν ὁρισθεισῶν ἐντὸς ἡμερῶν ἡ τοῦ τιμίου σταυροῦ τῆς ὑψώσεως πανήγυρις ἐπεδήμησεν, ὅ τε μακάριος, οἵ τε τῆς μονῆς σταλέντες παρ' αὐτὸν ἀδελφοὶ, καὶ οἱ τῆς ἀναπέμψεως αὐτῷ κοινωνήσαντες, καὶ τῆς πόλεως ἕτεροι τῇ ψαλμῳδίᾳ θεοπρεπῶς ἐπαννύχιζον· καὶ τὸ δεσμωτήριον ὑπῆρχεν ἰδεῖν εὐσεβείας, ὡς εἰπεῖν, ἐργαστήριον· συμμεταβάλλεται γὰρ καὶ ὁ τόπος πρὸς τὴν τῶν ἐνοικούντων διάθεσιν. Ἄρτι δὲ προαγούσης ἡμέρας, καὶ ἡλίου πρὸς τὸ ὑπέργειον ἀνατρέχοντος ἡμισφαίριον, ὁ τῆς σηρικῆς ἄρχων ἐσθῆτος, σπουδαῖος ἀνὴρ, αἰτησάμενος τὸν Μαρζαβανᾶν, τῶν δεσμῶν ἀπολύεται τὸν μακάριον, οὐχ ὡς τῆς λοιπῆς ζημιώσων ἀθλήσεως, ἢ τῶν στεφάνων τῶν ἔπειτα στερησόμενον, ἀλλ' ὅπως τῆς ἑορτῆς φυλαχθῇ τὸ σεβάσμιον· ἤδη δὲ τῷ τεμένει τοῦ Θεοῦ προσερχομένῳ τῷ μάρτυρι πάντες προσέτρεχον, καὶ τύπους τῶν δεσμῶν κατησπάζοντο· ἐταινίουν τοῖς λόγοις τῶν χρυσῶν στεφάνων τιμιωτέρως τὸν ἀθλητὴν περιστέφοντες· λαμπρύνει γὰρ μᾶλλον χρυσὸς τὸν παρέχοντα, εὐφημία δὲ τὸν λαμβάνοντα· ἐνεκελεύετο δὲ πρὸς τὴν ἄθλησιν, καὶ τῷ γενναίῳ τοῦ μάρτυρος ἐμπιστεύοντες, καὶ τῶν μελλόντων αὐτῷ τὴν εὐφημίαν κατέβαλ[λ]ον. Ὡς δὲ τῷ Θεῷ τὴν λατρείαν εὐσεβῶς ἀπεπλήρωσαν, ἅμα τοῖς δύο τῆς σηρικῆς ἄρχων ἐσθῆτος σύσκηνον βίᾳ ποιεῖ τὸν ἅγιον· ὑπεφθόνει γάρ πως τῇ φρουρᾷ φερομένῃ τοιοῦτον οἰκήτορα. Πέρας οὖν δεξαμένης τῆς ἑστιάσεως, πρὸς τὸ δεσμωτήριον αὐτοὺς ἐπανήγαγεν, εὐδαιμονίζων ἑαυτῷ, καὶ τῷ Θεῷ χάριν εἰδὼς τῆς μικρᾶς ἐπιθυμίας τοῦ μάρτυρος.

A re jam constituta, ut post quinque dies illinc proficisceretur, unaque simul cum aliis duobus ejusdem sententiæ viris ad regem mitteretur. Cum autem intra statutum dierum terminum festivitas Exaltationis (75) pretiosæ crucis celebranda occurreret, tum beatus, cum duo ex monasterio ad eum missi fratres, unaque simul ii, qui ei fuerant ad iter socii destinati, aliique etiam civitatis viri totam noctem in psalmis rite Deo canendis transegerunt. Arctum quidem carcerem pietatis officinam factum recte dixisses : nam et loca ipsa sæpe immutantur, et inhabitantium induunt naturam. Vix dum dies illuxerat, ac supra terræ hemisphærium sol ascenderat, cum sericæ vestis præfectus (76) vir probus, a vinculis beatum solvit (id enim a Marzabana impe- B trarat), non ut eum a perficiendo certamine dimoveret, et a cæteris promerendis coronis arcere vellet (77), sed ut una secum venerandam festivitatem perageret. Itaque ad Dei templum accedente martyre, statim omnes ad eum accurrere, ejusque vinculorum vestigia deosculari, ipsumque redimire laudibus, auro pretiosioribus coronis athletam coronantes; quippe aurum magis dantem, laus vero excipientem magis exornat. Tum vero undique eum omnes ad certamen confirmabant, ac de martyris generositate nil dubitantes, etiam pro futura victoria laudes in eum congerebant. Cum autem in divino cultu admodum pie ac diu perstitissent, tunc sericæ vestis præfectus una simul cum duobus, adhibita C fere vi, in suam domum adducit sanctum; invidebat enim quodammodo carceri, quod haberet hujusmodi habitatorem. Expleto autem epulo, rursus eos deducit in carcerem, seipsum beatum existimans, ac Deo gratias agens plurimas, quod hoc, quidquid esset sui desiderii, in martyrem ostendisset.

NOTÆ.

infamiæ notam non dubito, qualis servis fugitivis in fronte inuri solebat, unde *inscripti* et *litterati* dicebantur apud Romanos. Videsis Pignorium *de servis*, pag. 27. Quod autem ait Pisida, ὡς ἔθος Πέρσαις, *ut solent Persæ*, recte quidem dixisse arbitror; nam antiquissimum hunc apud eos fuisse morem testis est Herodotus, qui lib. VII, tradit Xerxem præter alias serviles pœnas stigmata etiam iussisse Hellesponto. Sed et hoc ipsum fortassis D adnotavit Pisida, ut Persarum feritatem ostenderet, qui barbaram illam consuetudinem adhuc retinerent, quam jamdiu Constantinus proscripserat, quod dedeceret faciem maculari, quæ ad similitudinem pulchritudinis cœlestis esset figurata. Acta Græca, Bollando teste, pro σφραγίσας αὐτόν, quod merum Hellenismum sapit, habent βουλλώσας αὐτόν, quod barbaram Græcitatem olet; unde Latini interpretes reddiderunt *bullatum cum jussit duci*.

Quo stigmate, seu mavis bulla signatus in fronte fuerit sanctus Anastasius, vetus ostendit capitis ejus imago, certe efficta ex prototypo adhuc recens reciso, quam ære incisam, apponi curavimus. Hujus imaginis meminit auctor coævus Miraculorum sancti Anastasii a Bollando ex Græco ms. Latine redditus; quæ cum ipso sancti Martyris capite Romam advecta novis miraculis inclaruit a septima Synodo œcumenica Niceæ habita commendatis, et in ecclesia monasterii SS. Vincentii et Anastasii extra muros ad Aquas Salvias etiam nunc asservatur et colitur.

(75) Exaltationem sanctæ crucis, quam e Perside Hierosolymam reportavit Heraclius Chosroa devicto, nunc etiam recolimus die XIV Septembris. Sed et antea idem festum sub eodem titulo, ac die agebant Græci, qui crucem a Constantino Magno jamdiu inventam, et exaltatam celebrare consueverunt. « Putamus itaque (quæ verba sunt Baronii in Martyrologium) eamdem solemnitatem multo prius celebrari solitam, tanta deinde per Heraclium parta victoria, esse auctam, redditamque ex ejus memoria illustriorem. » Vide Suidam in v. Ἡράκλειος.

(76) Qui a Pisida τῆς σηρικῆς ἄρχων ἐσθῆτος dicitur, in Actis Latinis *reipublicæ dispositor*, in Græcis autem χομερκάριος, *comercarius*, vocatur, quam vocem ad *commerciarium* Bollandus deflexit, negotiatorem, vel institam quemdam per eam indicari existimans. Sed ea χομερκαρίου vox non a commercio, ni fallor, derivata, sed ex κόμης; *comes*, et ἕρκος, *vallum*, composita est, quasi diceres *comitem*, vel *præfectum valli*. Virum plane fuisse aliqua dignitate conspicuum declarat Pisida *sericæ vestis principem*.

(77) In Græco legerem στερησόμενος.

A Jam vero cum abeundi tempus adesset, atque urbe execundum esse, ut præco ab Nemæa athletam evocans Olympia, clamaret, statim beatus e Stratonis civitate (78) digreditur, duos illos habens itineris socios (79), qui una simul mittebantur ad regem. Sed innumeri cives, Christiani et Persæ, una eademque voluntate prosecuti sunt martyrem, quod in sua virtute consisteret gaudentes, quod eo privarentur dolentes, quæ jam peracta erant collaudantes, ad ea quæ adhuc peragenda restabant incendentes : et quidam plane erat variarum vocum mistus clamor, in unam viri gloriam intendens. Tum vero alter ex duobus fratribus ad monasterium revertitur, alter autem cum martyre proficiscitur : ita enim huic abbas præceperat, tum ut sua præsentia sanctum exhilararet, cum ut in necessitatibus martyrem adjuvaret : vel quod verius ac melius dicam, ut ex mandato totum certamen describeret, ne ob locorum distantiam tantarum rerum eventus lateret. Interea circumvolitans fama ad visendum martyrem civitates evocabat. Dignus enim omnino erat suspici beatus, qui luminaris instar splendebat in nocte, et omnium oculos ad se trahebat intentos. Vere admirandus athleta, qui post victoriam ad certamen mittebatur. Itaque omnes ei undique plaudebant civitates, commune ornamentum fidei, habitaculum Dei, templum sanctum, et pietatis non imminutum thesaurum eum appellantes : unaque erat omnibus, tum privatis, tum summis viris cura, hospitio excipere martyrem, eo quod unusquisque a suorum peccatorum morbo levari speraret. Hac igitur splendida pompa deductus in itinere justus, quasi ad admirationem, non ad supplicium esset missus, in Persidem pervenit. Ibi statim cum excipit carcer, in loco cui nomen Bethsaloe (80), stadiis fere quadraginta procul a Discartha (81), ubi sanguinarius Chosroa regiam suam (82) construxerat. Tunc vere Paulum (83) imitatus est justus,

Ἐπεὶ δὲ τῆς προαγορεύσεως ὁ καιρὸς ἐδόκει τῆς πόλεως ἀπανίστασθαι, ὥσπερ ἀθλητὴν ἐξ Ὀλυμπίας καλῶν ἐπὶ Νεμεαῖον, ἐξορμᾷ τῆς Στράτωνος, ἔχων συνέμπορον τὴν δυάδα τῆς κοινῆς ἀναπέμψεως. Προέπεμπεν τοίνυν αὐτὸν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως, Χριστιανοὶ, καὶ Περσῶν οἱ ὁμόφρονες, τῇ στεῤῥότητι χαίροντες, τῇ στερήσει δακρύοντες, ἐπαινοῦντες τὰ φθάσαντα, ἐγκελευόμενοι πρὸς τὰ μέλλοντα· καὶ συμμιγής τις ὑπῆρχε βοὴ, πρὸς ἓν βλέπουσα τοῦ ἀνδρὸς τὸ φιλότιμον. Τῆς οὖν τῶν ἀδελφῶν συνωρίδος, ὁ μὲν τῆς πρὸς τὴν μονὴν ἐπανόδου λαμβάνεται, ἕτερος δὲ συναναβαίνει τῷ μάρτυρι· τοῦτο γὰρ ὑπὸ τοῦ προεστῶτος αὐτῷ προετέτακτο, πῇ μὲν τῇ συνaφείᾳ κατευφραίνειν τὸν ἅγιον, πῇ δὲ τῇ χρείᾳ καθυπουργῆσαι τοῦ μάρτυρος· ἀληθέστερον δὲ λέγειν B ἐστὶ καὶ σαφέστερον, ἀνιστορῆσαι τὴν ἄθλησιν προσταττόμενος, ὅπως τῇ διαστάσει τῶν τόπων τοῦ πέρατος μὴ κλαπῶσι τὴν εἴδησιν. Φήμη δέ τις διατρέχουσα συνεκάλει τὰς πόλεις πρὸς τὴν θέαν τοῦ μάρτυρος· πᾶσι γὰρ ἀξιοθέατος ἦν ὁ μακάριος, ὥσπερ ἐν νυκτὶ διαλάμψας φωστὴρ, τοὺς ἁπάντων ὀφθαλμοὺς πρὸς ἑαυτὸν ἐφελκόμενος· Θαυμαστὸς γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀθλητὴς, μετὰ νίκην πρὸς ἀγῶνα στελλόμενος. Κρότος οὖν ἁπάσης ἠγείρετο πόλεως, κοινὸν ἐγκαλλώπισμα τῆς πίστεως ὀνομάζοντες, καὶ ναὸν Θεοῦ, καὶ τέμενος ἅγιον, καὶ τῆς εὐσεβείας πλοῦτον ἀμείωτον. Ἔσπευδέ τε πᾶς καὶ ἰδιώτης, καὶ ἄρχων τῷ μάρτυρι γίνεσθαι καταγώγιον, ψυχοῦσθαι πιστεύων ἐκ τοῦ τῆς ἁμαρτίας νοσήματος· οὕτω τοίνυν λαμπρῶς διεξελθὼν τὴν πορείαν ὁ δίκαιος, καὶ C ὥσπερ ἐπὶ τὸ θαυμάζεσθαι μᾶλλον, ἢ τιμωρεῖσθαι στελλόμενος, τῆς Περσίδος ἐπέβαινε γῆς. Ἐνταῦθα τὸ δεσμωτήριον αὐτὸν χωρίον Βηθσαλωὲ παραδέχεται, σταδίοις ἀπῳκισμένον που τοῦ Δισχαρθᾶς τεσσαράκοντα, ὅπη τῷ μιαιφόνῳ Χοσρόῃ διῳκοδόμητο τὰ βασίλεια. Καὶ μιμεῖται κἀνταῦθα τὸν Παῦλον ὁ δίκαιος, ἐκ δεσμωτηρίου διὰ Χριστὸν πρὸς δεσμωτήριον μεθιστάμενος. Ὁ δὲ τῆς μονῆς ἀδελφὸς σκηνοῖ πρὸς Καρ-

NOTÆ.

principem, vel *præfectum* eum appellans, quibus verbis ejus munus et officium innui mihi certum est. Verum ille Christianus erat, et multa pietate insignis. Quinam igitur vir ob religionem certe invisus Chosroæ penes ipsum Chosroam esset in honore constitutus ? Sed plures tunc in Perside fuisse principes viros, qui Christianismum profiterentur, declarant, quæ leguntur *infra* n. 83.

(78) Vide supr. n. 43.

(79) In Actis Græcis additur, *aliqua ex causa calumniam passos*.

(80) Bethsaloe, vel, ut in Actis, Balsaloe, χωρίον, *oppidum*, in quo sanctus Anastasius carceri inclusus, variisque tormentis afflictus est, ad fluvium Tornam, ut ex probabili conjectura Theophanem secutus, vel interpretatus affirmat Bollandus, § III, situm erat. Pisida circa finem hujus Encomii testatur fuisse locum fluvio vicinum, γείτονι τοῦ Βηθσαλωὲ χωρίου ποταμῷ. Distabat autem a regia urbe Discartha, in qua suam sedem collocaverat Chosroa, ut habent Acta, ἓξ σημείων, *sex milliaribus*. Quod facit cum Pisida, qui dicit ipsum oppidum σταδίοις ἀπῳκισμένον που τοῦ Δισχαρθᾶς τεσσαράκοντα, *stadiis fere quadraginta procul a Discartha fuisse ædificatum*.

(81) Discartha, regni Persici metropolis, quæ etiam Dystagerda, Dastagerda, Deseridan, Darstager, et Dastagerchosar, invenitur dicta, ad flumen D Tigrim posita erat, et a Ctesiphonte distabat XIV milliaribus. Eam urbem, Parartasim appellatione minus barbara vocavit alibi Pisida, *Heracliad.* acroas II, 173 :

Ἤδη πρόσειμι τῇ Δαραρτάσει πόλει,

ejusque appellationis causam assignat, quod esset ab Artaxare, vel Artaxerxe, qui e servo rex factus est et regnum Persicum occupavit, exstructa. Ibid. v. 203 :

Ἐκεῖνος οὖν ἔκτιζε τήνδε τὴν πόλιν.
Εἰς πύργον ἄκρον, εἰς ἀπόρθητον τόπον,
Ὡς τεῖχος, ὡς ἔδειξε, τῆς ἁμαρτίας.

(82) De regio palatio, quod Chosroes habuit Discarthæ, et Heraclius imp. evertit, plura in cit. *Heracliade*, acroas. II, 220.

(83) II Cor. IX, 23.

τὰκ, παῖδα μὲν Ἰεσδὶν Πέρσην τὸ γένος, ἀξίωμα μέγιστον περικείμενον, Χριστιανὸν δὲ ὅμως.

A qui de carcere in carcerem propter Christum est translatus. Sed qui ei comes e monasterio frater venerat, apud Cartacum (84), filium Jesdin, Persam genere, et magnæ dignitatis virum, attamen Christianum divertit.

Ἐπεὶ δὲ παρεῤῥύη τις ἡμερῶν ἀριθμὸς, τὴν παρουσίαν τοῦ μάρτυρος Χοσρόης διδάσκεται. Ἐντεῦθεν ἑτέρων ἀγώνων ἀρχαὶ, καὶ νίκης ὑψηλότερα τρόπαια· ὁπόσον γὰρ ὁ διώκτης τοῦ διώκτου σφοδρότερος, τοσοῦτον οἱ στέφανοι τῶν στεφάνων λαμπρότεροι. Πέμψας οὖν ὁ τύραννος, ὃν ᾤετο πρὸς ἀσέβειαν ἐπιτήδειον, προσέταττεν ἀνακρῖναι τὸν ἅγιον, ἔγκλημα προβαλλόμενος αὐτῷ τὴν εὐσέβειαν· παραδυσσεβεῖ γὰρ ὁ μὴ δυσσεβῶν ἀσεβέστατος. Οὗτος τὸν ἐπὶ τῆς φρουρᾶς χιλίαρχον οἷα σύμμαχον προσλαβόμενος, τῷ δεσμωτηρίῳ παρίσταται, καὶ, Τί, φησὶν, ὦ οὗτος, βούλεταί σοι τῆς μεταθέσεως ἡ προαίρεσις; Ὁ δὲ τῆς γλώττης ἐξηγητὴν προστησάμενος (τὴν πάτριον γὰρ εὐθὺς ἀπεῖπε διάλεκτον, νοθεύειν μηδὲ τρόπῳ τῆς φωνῆς ἀνεχόμενος τὰ ἡμέτερα)· Ὅτι σωτηρία μὲν ἐμοὶ καὶ Θεὸς τὸ τιμώμενον, ὑμῖν δὲ πλάνη καὶ δαίμονες τὸ σεβάσμιον· καὶ τούτων ἀκριβὴς ἐγὼ δικαστὴς, ὡς ἀμφοτέρων ἔχων τὴν εἴδησιν. Τί οὖν, ὦ τάλαν; Ἑβραίων παῖδες οὐ τὸν Χριστὸν ἀνεσταύρωσαν; Καὶ πῶς τὴν ἀπάτην ἀντὶ τῆς ἀληθείας ἐπόθησας; Ἐπ' αὐτὸν ὁ μακάριος· Ἐκλαλεῖς μὲν τὸ πάθος, ἀποκρύπτεις δὲ τὴν ἀνάστασιν. Χριστῷ τὸ πάθος ἑκούσιον· ἑνωθεῖσα γὰρ θεότης τῇ σαρκὶ, θανάτῳ καταλύει τὸν θάνατον, τῶν παρ' ὑμῖν τιμωμένων δαιμόνων τῆς δουλείας ἐλευθεροῦσα τὸν ἄνθρωπον. Αὕτη τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν διεμόρφωσε, καὶ διέπλασεν· ἀφέντες δὲ τὸν δημιουργὸν τῶν ἁπάντων Θεὸν, τοῖς κτίσμασιν ὑποτάττεσθε. Πάρες τουτουσὶ τοὺς τετυφωμένους λόγους, ὁ ἄρχων ἔφη τῷ μάρτυρι· πειθομένῳ γάρ σοι χαρίζεται βασιλεὺς ἀξιωμάτων λαμπρότητα, περιφάνειαν πλούτου, ἵππων εὐγένειαν, καὶ τὸ δὴ μέγιστον, εἶναι σὺν αὐτῷ, καὶ βασιλέως ἀκούεσθαι. Προαγωγικῶς ὁ ἀντιστάτης τῷ γεννάδᾳ προσφέρεται· τὴν πόρνην γὰρ θρησκείαν ψιμυθιώσας, τοῖς χρήμασι τοῦ κάλλους ἀνθέλκειν τῆς εὐσεβείας ἐπείγεται. Οὐ μὴν τοῦ ἀνδρὸς τὸν λογισμὸν διεσάλευσεν· τοῦ φυσικοῦ γὰρ τῆς ἀληθείας κάλλους ἐραστὴς ἦν γνησιώτατος. Τί οὖν φησι; Τὸν κτίσαντά με Θεὸν οὐκ ἀρνήσομαι· τὸν δὲ τοῦ βασιλέως πλοῦτον, αἰθάλην ἡγοῦμαι καὶ χοῦν. Τούτοις καταπαλαισθεὶς ὁ ἀντίπαλος τῷ τυράννῳ τὴν ἧτταν ἐμήνυσεν. Ὁ δὲ τοῖς λόγοις τὴν φλόγα τοῦ θυμοῦ, δίκην ἐλαίου προσαγωγῆς ἀναπτόμενος, τιμωρεῖσθαι τῷ ἄρχοντι προστάττει τὸν μάρτυρα. Ὁ δὲ τῷ τυράννου θυμῷ προσαγαγὼν καὶ τὸν ἴδιον ἐξελέσθαι τῆς φρουρᾶς παρεσκεύαζεν. Εἶτα γίγαντι δή τινα

Interea cum aliquot dierum numerus effluxisset, de adventu martyris conscius factus est Chosroa. Exinde nova certaminum initia, et sublimiora tropæa victoriæ : quo enim persecutore crudelior est persecutor, eo coronis coronæ splendidiores exsistunt. Igitur quem impietati promovendæ magis idoneum existimat tyrannus, eum ad beatum mittit, ut instituto examine pietatis reum agat sanctum; ab impietate enim deflectit, quicunque in ipsa impietate præclare impius non perstat. Is, in partem B egregii operis assumpto carceris tribuno (85), coram vincto se sistit, et heus tu, inquit, quid hæc sibi vult tua consilii mutatio? At ille interpretem linguæ statuens (nam patriam statim valere jusserat dialectum, adulterari nostra sono, et forma vocis non ferens) respondit : Quia salus mihi est et adoratio Deus, vobis autem error, et dæmonia religio : atque horum ego plane sum perfectus judex, qui utraque novi accurate. Quid ais, miser? Nunquid Hebræorum filii Christum non crucifixerunt? Quomodo nam pro veritate fraudem et dolos sequi maluisti? Ad eum beatus : De passione diserte narras, de resurrectione autem nil dicis. Christo fuit passio voluntaria, nam unita carni deitas mortem C morte dissolvit, a dæmonum, quos vos colitis, servitute hominem liberans. Hæc ipsa deitas cœlum, et terram formavit, et effinxit : vos autem, rerum omnium artificem Deum pro nihilo æstimantes, subditi facti estis creaturis. Mitte, inquit præfectus martyri, hos tumidos inflatosque sermones. Tibi enim obtemperanti rex præclaras dignitates, splendidas divitias, et generosos equos donabit, et quod maximum est, cum eo esse, et regem audire licebit. Multum insidiose generoso viro se offert adversarius. Meretricem enim superstitionem oblinens fuco (86), divitiarum splendore satagit a pietatis venustate virum avocare. Sed nec his artibus eum a sententia dimovit, utpote qui non fucatæ formæ, qua veritas nitet, erat amator ingenuus. Quid igitur D beatus? Deum, qui me creavit, non negabo : regis autem divitias cinerem et lutum esse duco. Hoc responso dejectus adversarius acceptam cladem tyranno renuntiat, qui flammam iræ, velut oleo indito (87), incendens dictis, torqueri martyrem mandat præfecto. Hic autem tyranni furori furorem addens suum, educi jubet beatum e custodia. Ac

NOTÆ.

(84) Cartacius, Jesdim filius, apud quem mansit monachus sancto Anastasio datus comes, et testis, in Actis ms. monasterii S. Maximini Treviris, quæ laudat Bollandus, dicitur *Dispensator primus in rebus publicis :* hic autem, ἀξίωμα μέγιστον περικείμενος, *in summa dignitate constitutus*, declaratur. Inde patet multos fuisse in Perside, etiam regnante Chosroa, principes viros, Christianæ religioni addictos, a quibus affligendis vel timore, vel reverentia impius rex detinebatur. Vide supr. n. 34.

(85) Idem n. 89. Τῶν δεσμοφυλάκων χιλίαρχος, *custodum carceris tribunus*, et caput vocatur. Erat autem, teste Pisida, Christianus.

(86) In Græco melius ψιμμυθιώσα;

(87) Puto legendum προσαγωγῇ.

tum quidem composita quadam minarum in gigantem turre cœlestem virum dejicere certo sperabat. Ubi autem irritum esse conatum apparuit, et fatuus tumor firmitate martyris solutus evanuit, Persico more ligari, et largiter cædi fustibus beatum jubet præfectus, hæc subdens. Hæc tibi pro tua ad detrectandum pervicacia merces : hæc tibi dicto non parenti pro regiis honoribus rependuntur munera. Ita omnis erit tibi vita transigenda quotidie. Ille vero ad præfectum : Non mihi dulces (88) sunt regis divitiæ, nec amara est mihi tuarum minarum jactatio. Tunc vero præfectum instar feræ concitatum furere, et quid dignum sua rabie moliri. Solvi jubet beatum vinculis, et porrectum supinumque, facie in cœlum conversa, humi reclinari, tum lignum supra ejus tibias statui, et in extremitatibus utrinque insistere immanes viros, Otum, et Ephialtem (89) diceres, tanquam fullonia pila pedum ossa tundentes. Verum quæ, quantaque fuerit doloris acerbitas alter dixerit : mihi enim horret animus, et fugit in ipsum tam diri cruciatus cogitatum descendere. At generosus Christi imitator tantos inter dolores lætus agebat, et ligni tormento gaudebat; crucis enim Christi secum reputans lignum, et aversam Petri crucifixionem recolens mente, novo hoc suæ crucifixionis genere delectabatur. Itaque cum etiam tormentis inexpugnabilem esse vidit præfectus, iterum in custodiam eum transferri mandat, quandiu ipse de incepto alacriter agone referat tyranno. Interea cum is, qui carceris custodibus præerat tribunus (90), Christianus esset, frater e monasterio comes missus omni impedimento remoto sanctum adit, piisque sermonibus inflicta ab impiis doloribus vulnera fovet, et detegit, et tanquam generosum quemdam pullum ad finem certaminis instigat freno. Verum plurimi etiam Persæ in Christum credentes (91), et ipsi Jesdim filii martyrem visunt, ejusque pedes, et vincula deosculantur, et fimbriam vestis manu tenentes a peccatorum fluxu liberari precantur. Quin et aliquam benedictionem (92) ad propriam tutelam ex ejus corpore asportare voluissent; sed eo firmiter renuente, ceram ejus catenis affundunt, et id quod desiderant, figura saltem expressum obtinent, apostolicum veluti semicinthium (93) ab ejus corpore sumentes.

πύργον συντιθεὶς ἀπειλῶν, πορθεῖν ᾤετο τὸν οὐράνιον ἄνθρωπον. Ὡς δὲ μάταιον ἠλέγχετο τὸ ἐγχείρημα, καὶ κόμπος ἀνόνητος διαλυόμενος τῇ ἐνστάσει τοῦ μάρτυρος, αἰκίζεσθαι ῥοπάλοις προσέταττεν δαψιλῶς, ἐπιχωρίῳ σχήματι δεσμευόμενον, ὑπειπών· Οὗτός σοι τῆς καλῆς ἀπειθείας μισθός· ταῦτά σοι μὴ πεισθέντι ταῖς βασιλέως τιμαῖς ἀντεισφέρεται· αὕτη σοι τῆς ζωῆς διημέρευσις. Ὁ δὲ πρὸς ἄρχοντα· Οὐ γλυκὺς ὁ τοῦ βασιλέως σοι πλοῦτος, οὐδὲ ἐμοὶ πικρὸς ὁ τῶν ἀπειλῶν σου κόμπος. Τότε δὴ τὸν ἄρχοντα θηριωδῶς τραχυνόμενον ἀνευρεῖν τῆς ὀργῆς ἀξίαν ἐπίνοιαν· κελεῦσαι λυθῆναι μὲν τῆς δεσμεύσεως· ἐκταδὸν δὲ τῷ νώτῳ προσαπλωθέντα τῇ γῇ πρὸς οὐρανὸν ἀντιπρόσωπον ξύλον ἐπὶ ταῖς κνήμαις ἱδρύσασθαι, καὶ πρὸς τὴν ἐφ' ἑκάτερα ἄκραν ἄνδρας ἐπιβῆναι, τάχα τινὰ Ὦτον καὶ Ἐφιάλτην, δίκην κναφικῶν ὀργάνων πιάζοντα τῶν ποδῶν τὴν ὀστέωσιν. Καὶ τίς ἂν ἐνταῦθα τῶν ἀλγηδόνων κατείποι τὸ μέγεθος· ἐμοὶ γὰρ νοῦς ὑποφρίττει, καὶ δείδει παρελθὼν τῆς βασάνου πρὸς ἔννοιαν. Ὁ δὲ γενναῖος τοῦ Χριστοῦ ζηλωτὴς ταῖς ἀλγηδόσιν ἐτέρπετο, καὶ τῇ βασάνῳ τοῦ ξύλου προσέχαιρεν· τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ λογιζόμενος, καὶ τὴν ἀντίθετον τοῦ Πέτρου διανοούμενος σταύρωσιν, τῷ ξένῳ τρόπῳ τῆς οἰκείας ἐνετρύφα σταυρώσεως. Ὡς δὲ καὶ βασάνοις ἀνάλωτον ἐτεθέατο, κελεῦσαι πάλιν πρὸς τὴν φρουρὰν μεταστήσασθαι, μέχρις ἂν τῷ τυράννῳ τοῦ ἀγῶνος δηλώσῃ τὴν ἔνστασιν. Ἐπεὶ δὲ Χριστιανὸς ὁ τῶν δεσμοφυλάκων ὑπῆρχε χιλίαρχος, ὁ τῆς μονῆς ἀδελφὸς ἀνεμπόδιστον ἔχων τὴν πρὸς τὸν ἅγιον εἴσοδον, καταντλῶν εὐσεβείας λόγοις τὰ τραύματα τῶν δυσσεβῶν ἀλγηδόνων ἀπέσμηχεν, καὶ οἷον εὐγενῆ τινα πῶλον χαλινῷ πρὸς τὸ τέλειον ἀνηγείρετο τῆς ἀθλήσεως. Ἤδη δὲ καὶ Περσῶν οἱ ὁμόφρονες, καὶ τοῦ Ἰεσδὶν οἱ παῖδες ἐπιφοιτῶντες τῷ μάρτυρι, τούς τε πόδας καὶ τὰ δεσμὰ κατησπάζοντο, καὶ τοῦ κρασπέδου τῆς ἐσθῆτος ἁπτόμενοι ᾔτουν αὐτοῖς παυθῆναι τὴν τῆς ἁμαρτίας αἱμόῤῥοιαν. Ἐδέοντο δὲ καί τι παρ' αὐτοῦ κομίζεσθαι φυλακτήριον· τοῦ δὲ τὸ φορτικὸν διαφεύγοντος, κηρὸν τοῖς δεσμοῖς ἐπιβάλλοντες, ἐκμαγείῳ τὸ σπουδαζόμενον ἤνυον, ἐκ τοῦ χρωτὸς, ὥσπερ ἀποστολικὸν λαμβάνοντες σιμικίνθιον.

NOTÆ.

(88) Quanquam in Græco sit σοὶ πλοῦτος, vertere placuit, quasi diceret μοί.

(89) Iphidemiam Aloei uxorem duos filios ex Neptuno peperisse procerissimos narrat Homerus *Odyss.* XI, 307 :

Ὦτόν τ' ἀντίθεον, τηλέκλειτόν τ' Ἐφιάλτην,
Οὓς δὴ μηκίστους θρέψε ζείδωρος ἄρουρα.
Ἐννέωροι γὰρ τοίγε καὶ ἐννεαπήχεες ἦσαν
Εὖρος, ἀτὰρ μῆκός γε γενέσθην ἐννεόργυιοι.
Otumque virilem, et inclytum Ephialtem,
Quos certe procerissimos enutrivit alma tellus :
Novennes enim cum essent, novem cubitorum erant
Latitudine, cæterum longitudo erat novem ulnarum.

(90) Chiliarchus, vel tribunus, quem Christianum dicit Pisida, a Chiliarcho, de quo supra n. 83, non plane diversus.

(91) Vide supr. n. 82.

(92) Φυλακτήριον, quod ex Anastasio asportare voluissent Christiani, recte explicat Pisida quid fuerit; ne quis voce *phylacterii*, quod amuletum significat, existimaret eum Græcorum, aliarumque gentium vanitatem tueri, qui περίαπτα, περιάμματα, ἐξαρτήματα, φυλακτήρια, uno verbo *amuleta*, cum quorumdam verborum susurro fronti, et collo appendere, et alligare consueverunt : quam consuetudinem omnes sancti Patres damnarunt. Videsis in illud *Matth.* XXIII, 5. *Dilatant phylacteria.* Itaque Pisidæ φυλακτήρια sunt λείψανα, *reliquiæ*. Nos *Actorum* interpretes secuti, *benedictionem* vertimus.

(93) Σιμικίνθιον, quod rectius σημικίνθιον, semicinctium, sudarium, strophiolum, quo sudor abster-

Εἶτα παριππεύσαντος ἡμερῶν ἀριθμοῦ, πρὸς ἑτέραν ὁ διώκτης ἀναιδιζόμενος πάλην τῷ δεσμωτηρίῳ παρίσταται· τῆς ἥττης γὰρ ἡ συνήθεια τῆς ἀποτυχίας οὐκ αἰδουμένη τὴν ἔκβασιν, θρασύτερον ἐπιτρέχει τῷ σκάμματι· καί φησι πρὸς τὸν ἅγιον· Τοῖς βασιλέως, ἢ τοῖς ἑαυτοῦ πείθῃ προστάγμασιν; Διασείσας δὲ τὴν κεφαλὴν ὁ μακάριος, καὶ τὸ ἀγεννὲς τοῦ ἀντιστάτου διαφαυλίζων τῷ σχήματι· περὶ τῶν αὐτῶν ἀνόητον ἔφη πολλάκις πυνθάνεσθαι. Ἠλίθιον γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀνερωτᾷν τὸν νικήσαντα, ποίαν ἔχει πρὸς τὸν ἀγῶνα προαίρεσιν. Τότε τὴν βάρβαρον ἀνακινήσας ὀφρὺν, κελεύει τῷ προτέρῳ δεσμεύεσθαι σχήματι καὶ ῥοπάλοις, δίκην μετάλλου χρυσοῦ σφυρηλατεῖσθαι τὸν ἅγιον. Ὡς δὲ πρὸς εὐσέβειαν ἑώρα ταῖς πληγαῖς μηκυνόμενον (οὐ γὰρ μεταβάλλεται χρυσὸς ἐλαυνόμενος, ἀλλ' ἐκτείνεται), τοῦ σταδίου τὸ πέρας ὀδυνώμενος ἀπεχώρησεν. Ἤδη δὲ καὶ πρὸς παγκράτιον αὐθαδιζόμενος ἔρχεται, καὶ κολακικαῖς προσβολαῖς ἀπεπειρᾶτο τοῦ μάρτυρος, ἢ φοβεραῖς ἀπειλῶν ἀνατάσεσιν, αὖθις δεσμευομένῳ ῥοπάλοις ἀναιδῶς διεπύκτευεν. Εἶτα τῶν δεσμῶν ἀναλύσας τὸ κράτημα, τὴν χεῖρα κάλῳ διαλαβὼν, ταύτης ἀνήρτησε τὸν μακάριον, λίθον ἑτέρῳ τοῖν ποδοῖν ἐξαψάμενος, ὑπονοῶν τῷ βάρει καθέλκεσθαι τῆς πρὸς οὐρανὸν ἀναβάσεως. Ὁ δὲ πρὸς οὐρανὸν ἀποβλεπούσῃ τῇ δεξιᾷ προσανέχων τὸν νοῦν τῷ χαμαιρῥεπεῖ τοῦ ποδὸς οὐδαμῶς ἀπεστρέφετο. Ὡς δὲ τῆς ἡμέρας δύο παρανήλωτο μόρια, καὶ τοιούτῳ προσάγχων παλαίσματι προσαποτεῖναι τῷ σκάμματι τὸν ἀθλητὴν οὐ κατίσχυσεν, ἀπίει τῷ τυράννῳ τὴν τῆς νίκης δηλώσων ἀπόγνωσιν. Ἐνταῦθα τοῦ ἀγῶνος ἀλύων ὁ τύραννος, ἐκποδὼν ποιεῖσθαι τὸν δίκαιον ἐβουλεύσατο, ἀμνηστίαν ὡς ἐδόκει τῷ πράγματι σοφιζόμενος. Προσπέμψας οὖν αὐτόν τε τὸν ἄρχοντα καὶ τῶν ἄλλων οἷς προσῆν τι καὶ φρυάγματος καὶ ὠμότητος, ἀνελεῖν προστάττει τὸν ἅγιον, παρακαταστήσας αὐτῷ καὶ τῆς αἰχμαλώτου τύχης τοὺς τῆς πίστεως κοινωνοὺς, καὶ κοινωνοὺς ἀναιρέσεως. Ἀφικόμενοι τοίνυν, οἷα θῆρες ὠμότατοι κατευωχεῖσθαι σαρκῶν ὀρεγόμενοι, γείτονι τοῦ Βηθσαλωὲ χωρίου ποταμῷ παρεστήσαντο τόν τε μακάριον, καὶ πλῆθὺν ἀνδρῶν τριάκοντα τῆς ἑκατοντάδος ἐνδέουσαν. Τούτοις τῶν ἀνθρώπων ἡ

A Cum autem aliquot dies excurrissent, ad aliam persecutor luctam ineundam factus audax (94) carceri se sistit (solent enim, qui semel victi cesserunt, iterum ac audacius ad scamma redire, sinistro eventu non retardati), et ait sancto : Regisne an tuæ vis obedire voluntati ? At beatus quatiens caput, et adversarii ignaviam contemnens, stultum est, inquit, iterum iterumque de eadem re interrogare. Ac profecto insanum est ab athleta victore petere, quam habeat de agone sententiam. Tunc præfectus barbarum movens supercilium eodem, quo prius, modo sanctum ligari, et ut solet malleo aurea virga, ita ejus corpus fustibus cædi jubet. Verum cum eum videret in pietatem magis protendi verberibus (nec enim aurum crebris ictibus agita-
B tum immutatur, sed extenditur), demum a stadio tristis discessit. Sed et iterum ausus ad pancratium insolenter prodire, qua blandis pollicitationibus, qua diris comminationibus tentavit martyrem, et cum rursus illigari mandasset, fustibus et virgis inique cum eo decertavit. Postea solutis catenis, manum ei fune constringit, atque ex ea beatum suspendit, alteri pedum saxo alligato ; eo quippe pondere ratus ab ascensu in cœlum deductum iri martyrem. Sed is in dexteram in cœlum conversam animum intendens a pede in terram protenso neutiquam distrahebatur. Cum autem duæ partes diei ita frustra absumptæ fuissent ; nec enim hoc luctæ genere athletam constringens, ipsum potuit in fossam de-
C trudere, abiit tyranno renuntiaturus, jam desperatam esse victoriam. Tyrannus autem, ut qui victus in agone cessisset, e vestigio justum educere statuit, rem sibi visus præclaram adinvenisse, qua suum dedecus traderet oblivioni. Itaque missis cum præfecto aliis (95), quibus multum inerat crudelitatis et superbiæ, viris, sanctum necari jubet, cui quos ei fecerat fides in captivitate socios, dedit tyrannus etiam in morte consortes. Illi autem statim profecti, tanquam feræ belluæ ad depascendas carnes ventris stimulo concitatæ, ad vicinum Bethsaloe fluvium (96) una simul beatum, ac centum triginta minus (97) virorum multitudinem sistunt,

NOTÆ.

gitur. Vox Latina, quæ cum aliis jam a tempore apostolorum in Græciam immigrarunt. Alludit Pisida ad illud, Act. XIX, 12, de virtutibus, et miraculis, quæ sanctus Paulus operatus est Ephesi. Ὥστε καὶ ἐπὶ τοὺς ἀσθενοῦντας ἐπιφέρεσθαι ἀπὸ τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ σουδάρια, ἢ σημικίνθια, καὶ ἀπαλλάσσεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὰς νόσους. « Ita ut etiam super languidos deferrentur e corpore ejus sudaria, vel semicinthia, et recedebant ab eis languores. » Unde sanctus Joan. Chrysostomus, *De sacerdotio*, lib. IV, cap. 6, sancti Pauli eminentem virtutem laudans dixit : Οἱ δὲ νῦν πάντες ὁμοῦ συνελθόντες μετὰ μυρίων εὐχῶν καὶ δακρύων οὐκ ἂν δυνηθεῖεν, ὅσα ἴσχυσε τὰ σημικίνθια Παύλου ποτέ. « Hodierni autem homines, omnes simul coacti, infinitis tum precibus, tum lacrymis, nunquam tantum possint, quantum olim Pauli semicinctia potuerunt. » Videsis clarissimi viri Joan. Lamii digressionem *De re ve-*
D *stiaria hominis Christiani* in libro vere singulari *De eruditione apostolorum*, part. I, pag. 156, quem nova dissertationum adnotationumque accessione hoc anno 1766 iterum protulit in lucem.

(94) Ἀναιδιζόμενος. Pro ἀναιδευόμενος, *impudenter, et arroganter* rem aliquam aggressus. Mox occurrit αὐθαδιζόμενος, quæ vox forsan hic etiam est reponenda pro ἀναιδιζόμενος.

(95) In Græco lego τοὺς ἄλλους.

(96) Vide supr. n. 78.

(97) Acta habent circa septuaginta fuisse Christianos, qui una simul cum sancto Anastasio martyrio coronati sunt. Pisida poetica quadam locutione, verumtamen claris verbis definit, « fuisse centum, minus triginta, » et infra apertius, ἑβδομήκοντα, *septuaginta*, ut est in Martyrologio Romano.

quos inter recensebantur illi duo, qui Cæsarea cum martyre in Persidem venerant. Ibi territamentis illecebras (98), minasque donorum pollicitationibus interniscentes conantur sanctum ad defectionem deducere. Interea unum post alium educentes, et singulorum colla laqueo astringentes funem clavo affigebant, ac tunc suo ponderi totum corpus concedentes, præpedito spiritu suffocabant, et ad martyrem ducebant : Quousque tandem, homo, tibi erit mori dulce? Horum calamitatibus tibi tuas non defuturas erudire. Quis pro donis tormenta sponte suscipiat (99)? Quis malit improbis adjungi, quam cum rege vivere (100)? Quis pro pulcherrima vita turpissimam eligat mortem? Ne spernas, nos tibi esse consiliarios, quos generis necessitas facit, ut ob benevolentiam æqua tibi consulamus. Hæc, et alia plura hisce similia, quandiu septuaginta viri unus post alium tradebantur morti, eorumque supplicium concioni tempus præfiniebat, illi dicebant, quo res esset abitura timentes. Durum est enim quod cogimur exspectare; quod autem momentaneum est, cum locum timori non præstet, leve. Quid igitur ad hæc beatus Anastasius? Intuens in cœlum, oculis ipsis, et magis animo gratias egit Christo, quod optatum finem attingeret, ac deinde ad suos persecutores conversus dixit : Hæccine est illa vobis adeo terribilis mors? At mihi longe graviora speranti omnino vilescit. Innumeris ego rebar suppliciis a vobis concidi, et meorum membrorum numerum superatura esse tormenta. Nunc autem exiguæ mortis pretio magnis Christi militibus adnumeror. Tunc subjiciens : In manus tuas commendo spiritum meum (101), Christe Deus salutis meæ; laqueo constrictus (102) splendidam martyrio coronidem imposuit. Per hæc igitur, ac tanta fortiter expleta certamina coronis auro, gemmisque distinctis pretiosiorem (103) coronam ex paradisi floribus contextam egregius martyr suscipit, et æternorum bonorum gaudium, suæ fortitudinis præmium, obtinet.

At vero quoniam argumenti suavitate abrepta oratio suum nequit explere dicendi desiderium, et martyrem, donec tollatur, ut Elisæus Eliam (104), sponte non dimittit, parum adhuc temporis rei enar-

A δυὰς ἡ συναναβᾶσα τῷ μάρτυρι κατελέγετο. Ἐνταῦθα κιρνῶντες κολακείᾳ μὲν φόβῳ, ἀπειλὰς δὲ δωρεῶν ὑποσχέσεσι, πρὸς ἀποστασίαν ἐνῆγον τὸν ἅγιον. Ἤδη δὲ καθ' ἕνα παράγοντες, καὶ βρόχῳ τὸν αὐχένα σφηκώσαντες, προσπατταλεύσαντες τὸ καλώδιον, καὶ τούτῳ μετέωρον τὸ σῶμα πᾶν ἐπιτρέποντες τῷ βάρει τῆς ὁλκῆς ἀποθλιμμένου τοῦ πνεύματος ἐναπέπνιγον, προσεπιλέγοντες τῷ μάρτυρι· Μέχρι τίνος, ὦ ἄνθρωπε, θανατοῦσαι; Ταῖς τούτων παιδαγωγήθητι συμφοραῖς τὰς αὐτοῦ καλῶς διατίθεσθαι. Τίς κολάσεις ἀντὶ δωρεῶν ἑκὼν ἀναδέχεσθαι; Τίς κακούργοις συνεῖναι[ἀντὶ] τῆς βασιλέως διαίτης ἀσπάζεται; Τίς ἀντὶ καλλίστης ζωῆς αἱρεῖται κάκιστον θάνατον, Δέχου συμβούλους ἡμᾶς ἀνάγκῃ γένους πρὸς εὔνοιαν συμβουλεύοντας. Ταῦτα κατέλεγον, καὶ τούτων πολυ- B πλασίονά τε καὶ πλείονα, καὶ ὅσον ὁ τῶν ἑβδομήκοντα καθ' ἕνα γινόμενος θάνατος ἐπεμέτρει τῇ δημηγορίᾳ καιρὸν, τῇ ἐλπίδι τοῦ μέλλοντος, ὡς ᾤοντο, δεδιττόμενοι· φοβερὸν γὰρ τὸ προσδοκώμενον, διαλανθάνει δὲ τὸ αἰφνίδιον φόβου καιρὸν μὴ δεχόμενον. Τί οὖν ὁ μακάριος Ἀναστάσιος; Τῷ οὐρανῷ προσαναβλέπων τοῖς ὄμμασι, καὶ πλέον τῷ νῷ χάριν ὡμολόγει Χριστῷ τοῦ ποθουμένου πέρατος ἐφαπτόμενος, καὶ τοῖς διώκταις ἐφθέγγετο. Οὗτος ὁ φοβερὸς ὑμῶν θάνατος; οὗτος τῇ ἐλπίδι τῶν σφοδροτέρων ἐμοὶ παρανήλωται· ἀναριθμήτοις ἐγὼ διατετμῆσθαι τιμωρίαις ἐνόμιζον, καὶ νικᾷν ἀριθμῷ τῶν ἐμῶν μελῶν τὴν διαίρεσιν· νῦν δὲ μικρῷ θανάτῳ τοῖς μεγάλοις τοῦ Χριστοῦ στρατιώταις ἐναρίθμιος γίνομαι. Τούτοις C ὑπειπὼν, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου, Χριστὲ ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου, τοῦ μαρτυρίου τὴν κορωνίδα τῷ βρόχῳ λαμπρῶς περιγράφεται. Τοσούτοις ὁ καλλίνικος μάρτυς ἐναθλήσας παλαίσμασι, λιθοκολλήτου στεφάνου στεῤῥότερον δέχεται στέφανον, τοῖς ἐκ τοῦ παραδείσου διάπλοκον ἄνθεσι, καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν αἰωνίαν ἀπόλαυσιν, τῆς ἀριστείας δωρεὰν ἀποφέρεται.

Ἐπεὶ δὲ τῆς καλῆς ἀπληστίας ὁ λόγος ἐρᾷ, καὶ τῆς τοῦ μάρτυρος ἀναλήψεως, ὡς Ἐλισσαῖος ἐκὼν οὐκ ἀφίσταται, ἔτι μικρὸν ἡμᾶς αὐτοὺς τῷ διηγήματι χαρισώμεθα. Ὅτε τὸ μακάριον τέλος ὁ τοῦ Χριστοῦ

NOTÆ.

(98) Lege κολακείαν.

(99) Puto melius vel ἀναδέχεται, vel ἀναδέχεσθαι θέλοι.

(100) Supple ἀντὶ τῆς βασ.

(101) Luc. XXIII, 46.

(102) Acta Græca diem, quo sanctus Anastasius martyrium consummavit, aperte designant : Κατὰ τὴν δευτέραν καὶ εἰκάδα τοῦ Ἰανουαρίου μηνὸς, ἔτους ὀκτωκαιδεκάτου τῆς βασιλείας τοῦ Ἡρακλείου τοῦ εὐσεβεστάτου, καὶ ἑκκαιδεκάτου Κωνσταντίνου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. « Vicesima secunda mensis Januarii, anni decimi octavi imperii religiosissimi Heraclii, et decimi sexti ejus filii Constantini. » Omnes autem quotquot de sancto Anastasio Persa egerunt, tum veteres ac recentes scriptores, quorum sententias Alex. Politus expendit in *Martyrol. Rom. illustr.*, conveniunt sanctum Anastasium, cum jam D septuaginta Christiani strangulati fuissent, simili morte esse defunctum; quamvis alii aliter id factum esse tradant, quod mox, n. 105, observabimus. Ephemerides Græcæ recte uno versiculo diem, et genus mortis designant :

Εἰκάδι δευτερίῃ Ἀναστάσιος βρόχον ἔτλη.
Die XXII *Anastasius laqueum sustinuit.*

Quod etiam duobus senariis expressum invenitur :

Ἀναστάσιος ἐν τραχήλῳ τὸν βρόχον,
Ὡς λαμπρὸν ὅρμον, ὡραΐζεται φέρων.
Anastasius in collo laqueum,
Quasi splendidum monile, ferens coruscat.

(103) Cod. ms. pro στεῤῥότερον habet in margine τιμιώτερον, quam lectionem in versione recepimus.

(104) IV Reg. cap. II, 10.

μαθητὴς ἀνεδέξατο, ξίφει τὴν σεβασμίαν κεφαλὴν τοῦ σώματος διεχώριζον, ὅπως τὴν σφραγῖδα τῷ τυράννῳ τὴν περιαυχένιον ὑποδέξωσιν. Ὁ τοίνυν τῶν δεσμοφυλάκων ταξίαρχος τῷ πλήθει τῶν σωμάτων μὴ παρακλαπῆναι τοῦ μάρτυρος βουλόμενος τὴν διάγνωσιν, σπουδὴν ἐποιεῖτο διειλεῖν τῆς ἀθροίσεως· οὐ μὴν οἱ δημόκοινοι συνεχώρησαν, Ἑβραῖοι τὴν θρησκείαν ὑπάρχοντες· εἰκότως γὰρ οἱ τὰς χεῖρας ἐπιβαλόντες Χριστῷ, καὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν αὐτουργοῦσι τὸν θάνατον. Ὡς δὲ τοῦ μάρτυρος τὴν τελείωσιν οἱ τοῦ Ἰεσδὶν παῖδες ἐπύθοντο (καὶ γὰρ οἰκέται τῶν ἀνδρῶν συμπαριωμάρτουν αὐτῷ πρὸς τὴν ἄθλησιν), τὸ σῶμα ταῖς πληγαῖς βαρυνόμενον ὑπεριδόντες, τῶν δημοκοίνων χρήμασιν ἐξωνησάμενοι τὴν ὠμότητα, τοῦ μακαρίου τὸ σῶμα χωρὶς ἐναπέθεντο. Ἐπεὶ δὲ νὺξ παρῆν, καὶ καιρὸς θεοφιλοῦς ἐγχειρήσεως καὶ κλοπῆς εὐσεβοῦς περιστεῖλαι ταφῇ τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος, ὁ τῆς μονῆς ἀδελφὸς, τῶν Ἰεσδὶν οἰκετῶν, καὶ τῶν αὐτόθεν ὁμοτρόπους τὴν ἄσκησιν προσλαβόμενος, τῷ τόπῳ παρίσταται. Ἀλλὰ γὰρ ποία λογογραφικῆς ἰσχὺς ἐξαγγελτικῇ πλεονεξίᾳ πιστεύουσα τὸ θαῦμα πρεπόντως ἀνιστορήσοι τῆς ἄψεως; Κυνῶν πλῆθος περιστάντες τὸν ἅγιον, τὸ τῆς φύσεως ὠμοφάγον ἐκρίψαντες, οἷα δὴ θησαυρὸν Δεσπότου πολύτιμον ἀγρύπνως ἐφύλαττον. Εἶτα θρηνώδη πως ὑλακὴν ὠρυόμενοι, καὶ γοερῶς ἐπιυλῶντες, ὡς εἰπεῖν, τὴν ἀπήχησιν ἐπιτάφιον, ὥσπερ ἐπετραγῴδουν τῷ σώματι· καὶ καταιδοῦνται κύνες, ὃν οὐκ ᾐδέσθησαν οἱ ὁμόφυλοι· καὶ γίνεταί πως ἐναλλὰξ, ἄνδρες μὲν κυ-

A randæ indulgeamus. Vix dum (105) finem beatum Christi discipulus acceperat, cum venerandum caput ab ejus corpore abscissum est, ut signum cervice impressum (106) ostenderent tyranno. Tum vero custodum tribunus (107) nolens inter corporum multitudinem ita martyris confundi corpus, ut dignosci amplius non posset, a cadaverum cumulo illud secerni diligenter curabat (108). Sed non permiserunt lictores, qui erant Hebræi (109), quales decebat omnino esse; ut qui in Christum injecerant manus, etiam in Christi discipulos mortem molirentur. Ut autem Jesdin filii martyrii consummationem intellexerunt (nam eorum famuli comites in agone astiterant beato, ejus corpus onustum vulneribus suffulcientes), pecunia data lictorum feritatem emol-
B lire, ipsum martyris corpus redimere, ac seorsim collocare studuerunt. Cum autem nox advenisset, et rem Deo gratam jam capessendam, piumque furtum non differendum esse tempus moneret, ut corpus martyris opportune conderetur sepulcro; e monasterio frater, assumptis secum Jesdin famulis, necnon quibusdam illic degentibus (110) monachis, illuc progreditur. Verum quæ vis oratoris ipsa dicendi aviditate concitata, et incensa satis accurate valeat enarrare miraculum, quod statim objectum est oculis (111)? Canum multitudo circumaffusa, naturali feritate projecta, ut pretiosum domini thesaurum, sanctum vigiles custodiebant, et lugubri quodam latratu ululantes, et lamentabili quodam,

NOTÆ.

(105) Cum de genere martyrii sancti Anastasii scriptorum varietas fecerit ut oriretur dubitatio; alii enim suffocatum, alii vero decollatum obiisse tradunt; Alex. Politus conjecturam fecit in Martyrol. Rom. diversas sententias sic esse conciliandas. « Potuit fieri, quod et factum videtur, ut, dum beatus martyr, laqueo ad collum ejus strictius adducto, in eo jam erat ut suffocaretur, caput ei actutum præciderent. Idque mihi satis significasse videtur Menologium Græcum Sirleti. Hac ratione conciliari fortasse inter se possunt ea loca, quæ inter se contraria videntur de genere martyrii sancti Anastasii: quem quidem Anastasium alii laqueo, alii capitis præcisione, martyrium confecisse commemorant. » Verum Politi conjecturam, ut levem, rejiciendam suadet Pisida, qui quemadmodum res acta sit, adeo dilucide narrat, ut ea conciliatione neutiquam indigeat. Nuper noster Encomiastes dixit, τοῦ μαρτυρίου τὴν κορωνίδα τῷ βρόχῳ λαμπρῶς περιγράφεται, « martyrio splendidam coronidem laqueo constrictus imponit; » quibus verbis genus mortis declarat. Hic autem, qua de causa post mortem sancti martyri caput fuerit amputatum, explanat, ὅπως τὴν σφραγῖδα τῷ τυράννῳ τὴν περιαυχένιον ὑποδείξωσιν, « ut sigillum cervici impressum ostenderent tyranno. » Itaque genus martyrii, quod post multa tormenta sanctus Anastasius pertulit, definitum est. Laqueo constrictus obiit, deinde vero decollatus est, ut de ejus morte ex nota inusta capiti certior fieret tyrannus.

(106) De signo S. Anastasio impresso, supr. n. 74.

(107) Custodum carceris tribunus, qui in Actis dicitur Sellarius, pietatis causa (Christianus enim erat) sancti Anastasii corpus secerni volebat. Vide supr. n. 89.

C (108) Mirabar Simeonem Metaphrastam, qui sancti Anastasii vitam ex Actis a Bollando vulgatis contexuit, contra eorumdem fidem dixisse, tum sanctum martyrem cum ejus septuaginta socios « in flumen esse demersos: » quod etiam legitur in Martyrologio Parisiensi. « in Perside sancti Anastasii monachi, qui... in flumen demersus martyrium consummavit post alios septuaginta. » Nihil porro tale nec ex actis ipsis, neque ex Pisida colligitur: quare quod de septuaginta martyribus in Martyrologio novo Romano primum adjectum est, « in fluenta demersos, » omnino delendum est, ut monet nuper laudatus Alex. Politus, pag. 366. Error, ut videtur, ex eo natus est, quod sciolus nescio quis, cum legisset martyres juxta flumen esse adductos, et postea suffocatos, « in fluenta » tandem « demersos » fuisse crediderit. Sed, o ridiculum caput! nec enim animadvertit, quod deinde factum esse tradunt Acta, et Pisida confirmat: etenim nedum martyrum corpora in decurrentem fluvium projecta
D fuerint, late per campum fusa, et congesta, ut dignosci non possent, per totam noctem jacuerunt.

(109) Judæi, ut videtur, carnificis officio fungebantur sub Chosroa. Narrat Theophanes, p. 252, eo anno, quo sancta civitas capta est a Persis, Judæorum manibus plurimos Christianos, et ut quidam asserunt, ad nonaginta millia fuisse trucidatos, πολλοὺς ἀπέκτειναν διὰ χειρὸς τῶν Ἰουδαίων, ὥς φασί τινες, μυριάδας ἐννέα.

(110) Legerem ὁμοτρόπων τὴν ἄσκησίν τινας προσλ.

(111) In ms. est τῆς ἄψεως, sed ὄψεως legendum non dubito.

et tristi sono funebrem, ut ita dicam, cantum emittentes, tragicum quiddam videbantur accinere corpori. Ita porro venerantur canes, quem ejusdem generis non reverentur viri, et quædam fit rerum ac naturarum immutatio; nam viri quidem canibus ferociores, et canes viris mitiores evadunt. Id cum suis oculis vidissent, et audissent auribus, quotquot ad sepeliendum martyrem venerant, statim ejus corpus linteis subtilibus involvunt, et in templo gloriosi athletæ Sergii rite deponunt, quod septem circiter stadiis distat ab oppido Bethsaloe (112): æquum enim erat omnino, ut martyr martyri adhærens sub eodem tecto quiesceret. Cum autem noctis caliginem sol expulisset, suisque radiis terram illustrasset, duo carceris custodes inter se colloqui cœperunt de corpore martyris disserentes. Vidi, inquit alter, ejus viri cadaver, quem nos plurima tormenta sustinuisse novimus, canum multitudine circumseptum undique, eosque ad inanime munimentum collocatos, ad corporis custodiam adeo immotos stare, ut nec longius unquam recederent, nec item propius ad frenandum cadaver accederent. Ac mihi quidem canum naturam consideranti mirabile videbatur, quonam freno illic detinerentur constricti. At longe mirabilius, alter ait, est id quod dicam, quale forsan nunquam alias auris audivit. Recedenti mihi primo mane a vigilia noctis stella humi inhærens visa est, quæ sui splendoris claritate visionem faciebat manifestam, et incensum desiderium ad rem melius dignoscendam magis magisque inflammabat. Itaque illuc velociter curro, manum in stellam, si forte contingeret, injicere studens: sed cum propius accessissem, nullum erat amplius stellæ vestigium; hunc autem mortuum, de quo tu etiam narrasti, jacentem invenio. Abiens igitur illinc hoc unum sum consecutus, ut tam stupendum spectaculum admirarer. Hæc illis enarrantibus quidam captivi, Christo fideles, et Persicam callentes linguam audierunt.

νῶν ἀγριώτεροι, καὶ κύνες. ἀνδρῶν ἡμερώτεροι. Τούτων οἱ πρὸς τὴν ταφὴν ἀφικόμενοι αὐτόπται γενόμενοι, καὶ αὐτήκοοι, χιτῶσι τὸ σῶμα λεπτοῖς ἐγκαλύψαντες, τῷ τεμένει τοῦ ἀθλοφόρου Σεργίου θεοπρεπῶς ἐναπέθεντο, σταδίοις ἑπτά που τῷ Βηθσαλωὲ διιστάμενον. Ἔπρεπε γὰρ, ὡς ἀληθῶς, συνοικεῖν τὸν μάρτυρα μάρτυρι. Ὡς δὲ τῆς νυκτὸς τὴν ἀχλὺν ἐκδιώξας ὁ ἥλιος, τὴν γῆν ταῖς ἀκτῖσι κατηύγασεν, διελάλουν τῶν δεσμοφυλάκων ἡ δυὰς, ὑπόθεσιν ἔχοντες τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος· ὁ μὲν οὖν, Τεθέαμαι τὸν νεκρὸν, ὅν γε πλείσταις βασάνοις ἐναθλῆσαι γινώσκομεν, πλήθει κυνῶν κυκλοτερῶς τειχιζόμενον, καὶ τάχα πως καὶ ἀψύχῳ τειχίσματι παρεῴκεισαν, πρὸς φυλακὴν ῥιζωθέντες τοῦ σώματος, μηδὲ προσωτέρω πως ἀποκλίνοντες, μηδὲ πλησιώτερον ἐπιτρέχοντες τὸν νεκρὸν ἐνστομίσασθαι· καί μοι θαυμαστὸν κατεφαίνετο τὴν φύσιν τῶν κυνῶν ἐξετάζοντι, ποίῳ ποτὲ ἄρα χαλινῷ κατεσφίγγοντο. Ὁ δὲ, Παραδοξότερον ὧν ἂν ἀκούειν ἔτι, καὶ οἷον οὐ πρότερον. Τῆς νυκτερινῆς φυλακῆς ἀπαναχωροῦντί μοι τὸ περιόρθριον ἀστὴρ ἐπὶ γῆς κατεφαίνετο, καὶ τῷ λαμπρῷ τῆς ἐκλάμψεως ἐδηλοῦτο τὴν ὅρασιν, καὶ λιχνοτέραν ἐποίει πρὸς ἀκριβεστέραν εἴδεος ὄρεξιν· ἐβάδιζον οὖν ἐπίτροχα, καὶ τὴν χεῖρά που προσεπιβαλέσθαι τῷ ἀστέρι γλιχόμενος· ὡς δὲ πλησίον γίνομαι τοῦ μὲν ἀστέρος ἴχνος οὐδὲν κατελίπετο· τὸν δὲ νεκρὸν, ὃν δὴ καὶ αὐτὸς καθιστόρησας, εὑρίσκω προκείμενον. Ἀπιὼν τοίνυν ἕτερον εἶχον οὐδὲν, ὅτι μὴ θαυμάζειν τὸ θέαμα. Ταύτης αὐτῶν ἐπακροῶνται τῆς διαλέξεως τῶν δεσμίων τινὲς πιστοὶ τῷ Χριστῷ, τῆς Περσίδος ἤδη συνιέντες φωνῆς.

Jam vero cum meritam pro factis pœnam luisset tyrannus Chosroa, duo captivi Hierosolymam, ad eum locum, qui olim fuit martyri virtutis gymnasium, profecti, quæcunque audierant, illic degentibus enarrarunt, ejusque prædictiones memorabiles prodiderunt. Hæc enim beatus una simul cum illis duobus detentus in carcere prædixerat; quod proxima aurora suæ decertationi finem esset allatura (113); quod impio tyranno parata esset pœna; quod ipsi tandem in pristinam libertatem essent edituri: ac proinde eos rogavit, ut statim, ac Hierosolymam pervenissent, qui fuerit rerum exitus, edicerent. Sed et sæpe memorato e monasterio fratri domum reverti cogitanti prædixit, salvum et incolumem sine ullo periculo recessurum. Quod quidem paulo post factum est, cum tanquam ex hiberna nocte lucidum effulgens sidus illustris imp. Heraclius, noctem ipsam in barbarum, ut ita di-

Ὅτε τοίνυν τὴν ἀξίαν δίκην ὁ τύραννος Χοσρόης ἐξέτισε, συνωρὶς τῶν δεσμίων ἐν Ἱεροσολύμοις πρὸς τὸ τοῦ μάρτυρος τῆς ἀρετῆς ἀφικομένη γυμνάσιον, τοῖς ἐκεῖσε τὴν ἀκρόασιν διηγήσατο. Εἶτα καὶ τῶν τοῦ μακαρίου προῤῥήσεων ἀπομνημονεύματα μετεδίδοσαν. Ὡς αὐτοῖς προεῖπεν τὴν μέλλουσαν ἠῶ τὴν κορωνίδα τίκτειν τῆς οἰκείας ἀθλήσεως, καὶ τὴν ὀφειλομένην τῷ ἀλάστορι κόλασιν, καὶ τὴν αὐτῶν πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐπάνοδον· καὶ ὡς αἰτήσαιτο τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις αὐτοῖς γινομένης ἀφίξεως τῶν πραγμάτων ἀνιστορῆσαι τὴν ἔκβασιν· τῷ δὲ τῆς μονῆς ἀδελφῷ βουλὴν ποιουμένῳ τῆς οἴκοι καθόδου τὴν ἀκίνδυνον ἀναχώρησιν. Οἷον ἐκ χειμερίας νυκτὸς ἀναλάμψας Ἡράκλειος ὁ καλλίνικος βασιλεὺς, αἰθρίαν τοῖς ἐκεῖσε Χριστιανοῖς ἐνεποίησεν, ἀντιμεταγαγὼν τὴν νύκτα πρὸς τὸ βάρβαρον, ὡς εἰπεῖν, ἡμικύκλιον. Τότε τὸ Ῥωμαϊκὸν κατασπασάμενος στράτευμα, τὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀνερωτώμενος αἴτιον, τὴν τοῦ μάρτυρος

NOTÆ.

(112) Recte quod Pisida ait σταδίοις ἑπτά που τῷ Βηθσαλωὲ διιστάμενον, Acta reddunt, « uno circiter milliario distans. »

(113) Ex Actis Græcis hæc pauca verba profert Bollandus, § 2: Ἐγὼ μὲν αὔριον τελειοῦμαι· μετ' ὀλίγας δὲ ἡμέρας ὑμεῖς μὲν ἀπολυθήσεσθε, ὁ δὲ ἄδικος καὶ πονηρὸς βασιλεὺς ἀναιρεθήσεται. Sancti Anastasii prædictionem exitus confirmavit.

εγεν ἄθλησιν, καὶ τούτοις διὰ τῆς Ἀρμενίων
έρχεται γῆς, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐπανάγεται
τήριον, τῆς αὐτοπροσώπου τοῦ μάρτυρος ἀνα-
ις μισθὸν ἔχων τὴν Ἠλίου μηλωτὴν, τὸ κολό-
Ἐνταῦθα τὴν πᾶσαν πραγματείαν διεξελθὼν
θλήσεως, παράδοξον κατέγραφε θαυματουργίαν
ρατι. Ἀνήρ τις, ἔφη, ἔνθα τὸ τίμιον ἐναπεθέ-
ῶμα τοῦ μάρτυρος, ἀκαθάρτῳ συνείχετο πνεύ-
καὶ κυνηδὸν ἀνυλακτεῖ φοβερόν τε καὶ φρικῶ-
ορυβαντιῶν τε καὶ μανιωδῶς ἐξορχούμενος,
ν τοῖν ποδοῖν, καὶ τὴν χαίτην ἅμα τῷ αὐχένι
ἀκεῖσε σοβῶν, πρὸς τὸν νῶτον διακάμψας τὼ
προσέπλεκεν· εἶτα τῇ παραφορᾷ πρὸς τὸ
τες ἐκλυόμενος συνεχὲς προσεκυλινδεῖτο τῇ γῇ,
ν γλῶτταν τοῖς ὀδοῦσι διεμασᾶτο προήνπτουσαν,
δυσώδη διαῤῥέων τοῦ στόματος. Τοῦτο λαβὼν
ἐκεῖσε μονῆς προεστὼς τὸ κολόβιον· ἐπίστευε
σπερ εὐωδίαν μεταλαβεῖν τὴν ἐσθῆτα τῆς τοῦ
ρος χάριτος· τὸν ἄνθρωπον ἀμφιέννυσι· καὶ
ρῆμα τὸ πάθος ἐκδύεται, καὶ τῆς συμφορᾶς
ρος ἀνιστάμενος, καθαρᾷ τῇ γλώττῃ ἀνύμνει
ιστὸν καὶ τὸν μάρτυρα.

A cam, compulit hemisphærium. Tunc frater ille Romanum exercitum lætus excepit, consalutavitque, et quid ageret, optaretque interrogatus, quanta pro Christo esset passus martyr, enarravit. Postea vero una cum illis per Armeniæ regionem ad suum monasterium revertitur, de sublato coram se martyre testimonium, et mercedem, Eliæ pallium (114) quod dixeris, colobium ferens (115). Ibi cum totum decertationis ordinem et cursum, prout singula acta erant, exposuisset, postremo rem prorsus admirandam ita descripsit. Vir, ait, quidam illic erat, ubi pretiosum martyris corpus ego deposui, qui spiritu vexabatur immundo. Hic canis instar, sed triste quiddam, et horridum ululans, et velut insanus, ac furens saltans, pedibus terram pulsans, B et comam una simul cum cervice huc illuc quassans, manusque in tergum inflectens, accessit (116): donec diu multumque jactatus, humi tandem præceps procubuit, ibi se continenter volutans, et linguam foris prominentem (117) dentibus mandens, spumamque ex ore fetidam effundens. Sed ejus monasterii abbas, hoc sumpto colobio (credebat non secus ac odorem, gratiam martyris concepisse vestem) hominem induit: ac confestim suitur morbo, et tristi calamitate liberatus exsurgit, et pura lingua Christum et martyrem de-

ο δεῖγμα τῆς ἀεὶ βρυούσης τοῦ μάρτυρος χάρι-
σπερ μία σταγὼν τὴν ὅλην τῆς πηγῆς πιστου-
λυκύτητα· τῶν μαρτύρων γὰρ ἀέναος ἡ χορη-
ῆς χάριτος, Χριστὸν ἔχουσα τῶν ἀγαθῶν τὴν
, τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν τῷ πιστεύοντι χαριζόμενον·
ξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Hoc unum in martyre gratiæ perennis specimen, tanquam una gutta de totius fontis dulcedine fidem facit: quæ enim in martyribus jugis est gratiæ dispensatio, a bonorum fonte, aquam vivam credentibus largiente Christo, C dimanat, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

NOTÆ.

(114) IV Reg. cap. II, 13.

(115) « Colobium » quod etiam « libitonarium » fuit, erat interior tunica, qua utebantur monachi Ægypti, manicis decurtatis, quales inter vestes esse videmus, quæ « dalmaticæ, » vel « ellæ » vocantur. Ea vox a Græco, ut videtur, a est; nam κολοβόν, « breve, mutilum, » ac um » significat. Isidorus Etym. XIX, 22: onarium est colobium sine manicis, quali monachi Ægypti utuntur. » Cassianus autem lib. I *Instit.* cap. 4, cur indumentum hujusmodi adhiberent, explanat: « Colobiis lineis induti, quæ vix ad cubitorum ima pertingunt, nudas de reliquo circumferunt manus, ut amputatos habere eos actus et opera mundi, suggerat abscissio manicarum. »

(116) In Græco melius προσπεπέλακεν.

(117) Ibid. lege προκύπτουσαν.

MONITUM.

uid ex iis, quæ Pisida scripsit, lector desideret, omnia ejus Fragmenta, quotquot vel ex codicibus, libris prelo impressis excerpere licuit, qua potuimus diligentia hic congessimus. Quædam ex his ice Vaticano 1126 invenimus: alia ex codice Parisiensi 1630 et 2851 accepimus: cætera ex Suida, nane, et Cedreno collegimus. Atque id quidem operis antea susceperat Jacobus Lectius; sed novem fragmenta invenit ipse, quæ Pisidano Hexaemero subjiceret, ut videre est inter poetas Lyricos Græcos, quos edidit pag. 273. Nos autem tanta hinc inde corrogavimus, ut ad nonaginta et amxcreverint. Cum autem plura ex iis, quæ in Suida, et Theophane leguntur, inter libros Pisidæ xstantes non inveniantur, manifestum omnino est ea fuisse descripta et recitata ab illis auctoribus », qui vel jam intercidit, vel inter bibliothecarum tenebras adhuc delitescit. Ac quod ad Suidam , nonnulla quidem in eo sunt Fragmenta, quæ ad Pisidani Hexaemeri poema videntur pertinere: llud confirmatur, hoc ipsum opus esse mutilum, et ejusdem Suidæ fit probabilior sententia et tas, qui in *voce* Γεώργιος testatur Pisidæ Cosmopœiam *duobus* fere millibus versuum quondam sse. In vulgato Suidæ textu legitur *tribus* millibus, sed restituendum esse *duobus* millibus jure mihi jam conjecisse in Præfatione; et quidem totum opus pluribus licet consultis mss. codd., haud us edere potui quam ex versibus 1910. Cæterum maximam Fragmentorum partem, quæ a Suida

laudantur, ex poemate, in quo de Chosroa, ejusque clade agebatur, esse petitam quivis facile intelliget, si ea legere non pigebit. Quare cum Pisida hoc ipsum argumentum in *Heracliade*, quam protulimus in lucem, pertractaverit, profecto dicendum est, vel eum aliud poemation *De rebus Persicis* scripsisse, ad quod senarii a Suida citati commode referantur, vel *Heracliadem* ipsam non duabus, ut nunc conspicitur, sed tribus vel pluribus Acroasibus fuisse quondam inclusam, quarum aliqua pars hactenus desideretur. Quam conjecturam Theophanes plane confirmat, qui cum suæ de rebus ab Heraclio gestis narrationi multos Pisidæ senarios, prout ei veniebant in mentem, vel historici stili concinnitati magis convenire videbantur, intexere non dubitaverit, præter eos, quos ad poemation *De exped.* pertinere manifestum est, alios etiam iambos passim interspersit, sub num. 177 et seqq. a nobis designatos, qui plane nullibi in Pisida reperiuntur, sed tamen nonnisi Pisidæ esse possunt: nam præterquam quod nulla plane est ratio, cur ei, cujus esse primi dignoscuntur, denegentur cæteri; satis id nobis etiam persuadet, qui ex illis Fragmentis elicitur sensus: omnia enim vel ad cædem Chosroæ, vel ad Heraclii victorias exprimendas intendunt, quæ quidem ea sunt, in quibus exornandis potissime versatus est Pisida. Nemo autem qui sapiat, hæc ipsa Fragmenta iamborum esse lacinias plane negabit: nam ne de iis loquar, quos in ipso Theophanis textu suo numero constare quivis facile intelligere potest, facile quidem esset alios, verbis paulisper tantum immutatis, ad genuinam lectionem restituere, quam, ut par est credere, in Pisidæ libello retinebant. Si enim ea verba, quæ sub num. 177, ita ex Theophane descripsimus:

Λάβωμεν πίστιν τῶν φόβων φονεύτριαν,

hoc pacto disponas,

Πίστιν λάβωμεν τῶν φόβων φονεύτριαν,

et quæ sub num. 182, ita legantur:

Σβέσωμεν τὸ πῦρ, πρὶν τὸ πᾶν καταφλέξῃ,

hoc modo reddas,

Τὸ πῦρ σβέσωμεν, πρὶν τὸ πᾶν καταφλέγῃ,

profecto habebis iambos metri legibus respondentes. Itaque cum multa sint in Suida et Theophane Pisidæ fragmenta ex uno eodemque, ut videtur, hausta libro, quæ tamen inter opera Pisidæ hodie non exstant, certum omnino est eum librum, vel Acroasim, quæ de relata ab Heraclio ultimum victoria contra Persas agebat, intercidisse.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΙΑΜΒΟΙ ΤΙΝΕΣ

ΠΑΝΤΑΧΟΘΕΝ ΣΥΝΕΙΛΕΓΜΕΝΟΙ

EJUSDEM

SENARIORUM FRAGMENTA

UNDEQUAQUE COLLECTA.

A

In sanctum Paulum.

Plato silet, et loquitur Coriarius.

In podagram.

Podagra mater, quid me Cocyto fortius
Exagitans crucias? Tuum laborem absolvet sepul-[crum.

Mihi quidem jam nulla species eo erit in loco.

Εἰς τὸν ἅγιον Παῦλον.

Πλάτων σιωπᾷ· καὶ λαλεῖ Σκυτεργάτης.

Εἰς ποδάγραν.

Ποδάλγα μῆτερ, Κωκυτοῦ τί με πλέον
Δονοῦσα τήκεις; μνῆμα σὸν λύσει πόνον.

Ἐμοὶ μὲν ἤδη κάλλος οὐ λείψει τόπος,

NOTÆ.

Vers. 1. Repetitus legitur hic versiculus cum hoc titulo in cod. Vaticano 1126 ad calcem operum Pisidæ; quamvis ex poematio *de resurrectione* sit depromptus, ut videre est, ibid. v. 27. Placet hic ascribere Theodori Studitæ iambos *in Sutores* ex Sirmondo tom. V, pag. 758.

Πεδιλοποιῶν ὡς ἄριστος ἡ τέχνη.
Ἀποστόλου γάρ ἐστι Παύλου, τοῦ πάνυ.
O quantus artis est honos sutoriæ?
Ars namque Pauli maximi est Apostoli.

2. Ex eodem cod. Vat. Pisida ut videtur multum laborabat podagra, quam idcirco, opinor, matrem suam appellat, quia tener adhuc eo dolore cruciabatur. Dialogus est, ut mihi videtur, inter Podagram matrem, et Georgium filium, qui ejus morbi malignitatem ac pertinaciam voluit exprimere: et est tritum illud Ovidii, *Pont.* I. 4

Tollere nodosam nescit medicina podagram.

Confer, si placet, Lucianum in *Tragopodagra*, ubi statim in principio Cocyti filia vocatur Podagra:

Ποδάγρα πολυστέναχτε, Κωκυτοῦ τέκνον·

4. Sensus mihi suadebat, ut pro τόπος legerem πόνος, vel τόνος, quasi Pisida diceret, « mihi jam nullam relinquet speciem dolor, » vel « doloris intensio; » sed nihil ausus sum immutare.

Ἄχρις δ' ἂν εἴης ἐν βίῳ, σύνειμι σοι.

Εἰς τὸν ἅγιον Λάζαρον.

Ὁ τὴν φίλεχθρον συμβατεύσας τετράδα,
Τετραχθόνευτον ἐξανέστησεν νέκυν.

Εἰς ὄρνιν· πρὸς τὸν βασιλέα Ἡράκλειον

Αὕτη μὲν ὄρνις, ἡ πρὸ μικροῦ παμφάγος,
Εὑροῦσα σῖτον τῶν γερόντων εἰς κόρον,
Πρὸς ὕψος ἤρθη σαρκικῶν φυσημάτων.
Ἀλλ' εἰ κελεύει τὸ κράτος σου, Δέσποτα,
Σχισθῇ τὰ νῶτα, καὶ πῦρ ὠθῇ, καὶ μάθοι,
Πῶς σωφρονίζει τοὺς ἀτάκτους ἡ δίκη.

Εἰς τὸν πατριάρχην.

Ἔχων νοητὴν, καὶ θεόγραφον βίβλον
Ὁ πατριάρχης Σέργιος τὴν καρδίαν,
Τὴν τετράηχον τῶν ἀποστόλων λύραν
Εἰς ἓν συνῆψεν, ὡς ἑνὸς τοῦ πνεύματος.

Πρὸς πέπονα.

Πέπων πεπανθεὶς ἐξυδαροῖ γαστέρα.
Οἶνος δ' ἄκρατος ἐκπεποῖ τούτου κράτος.

Εἰς βασιλέα Ἡράκλειον.

Μελαμβαφὲς πέδιλον ἐνδύσας πόδα

A Usque dum vixeris, tecum mihi res

In sanctum Lazarum.

Qui discordem contudit quaternitatem
Quatriduo humatum suscitavit mortu

In avim ad imp. Heracliu

Hac quidem avis nuper omnium dev
Senum invento frumento usque ad sa
Ad summum elata est carnalis arroga
At si jubeat tua potentia, o Despota,
Scindentur terga, ignis amovebitur, e
Quomodo castiget impios justitia.

Ad patriarcham.

Habens rationalem, et a Deo scriptum
Patriarcha Sergius, videlicet suum co
Quadruplicis sonus apostolicam lyram
B In unum temperavit, tanquam ex uno

In peponem.

Pepo bene maturus diluit ventrem,
Vinum autem purum domat ejus auda

In Heraclium imperatoren

Nigrum calceum, quo indutus es pede

NOTÆ.

5. Ita Pisidæ percontanti respondet podagra.

6. Ex eodem cod. Vaticano. Monophysitæ, eorumque Symmistæ Acephali naturas ab hypostasibus nolentes distinguere, duos filios una cum Nestorio inducebant in Christo, et quaternitatem in Trinitate constituebant : qua de re plura dicta sunt a nobis in poematio *Contra Severum*. At Dominus noster Jesus Christus, unum se quidem hypostasi, C et duplici esse natura tum maxime ostendit, quando Lazarum excitavit a mortuis ; nam ut egregie, et ad rem ait sanctus Leo in epist. ad Flavianum, tom. I, pag. 821. « Non ejusdem naturæ est, flere miserationis affectu amicum mortuum, et eumdem remoto quatriduanæ aggere sepulturæ ad vocis imperium excitare redivivum. Φίλεχθρον discordem » et inimicitiarum amantem recte vocat Noster « quaternitatem ; » mirum enim quot eo ex errore ortæ sint inter Christianos dissensiones et discordiæ.

7. *Τετραχθόνευτον* ex τετραχθά, et χθών « quatriduo humatum » Lazarum dicit, quem in poem. « De Resurrectione, v. 36, » νεκρὸν τετραήμερον « mortuum quatriduanum » appellat.

8. Ex eodem cod. Vaticano. Quam avim intelligeret Pisida, diu multumque dubitavi, nec quid certi statuerem occurrebat. Nihilominus insigne aliquod militare hic indicari putabam. Quippe manifestum est allegorice sub avis nomine gentem rapacem et feram notari. Ac Persas quidem præter D Romanos aquila pro signo militari usos esse, testis est Alexander ab Alexandro *Genial. dierum*, lib. IV, cap. 2, dicens : « Persis quoque aurea aquila supra oblongam hastam patentibus alis militare signum fuit ; » quod Xenophontis testimonio fretum dixisse existimo ; nam *Instit.* lib. VII, cap. 1, ita Græcus historicus ait de Cyro : Ἦν δ' αὐτῷ τὸ σημεῖον, αἐτὸς χρυσοῦς ἐπὶ δόρατος μακροῦ ἀνατεταμένος· καὶ νῦν δὲ ἔτι τοῦτο τὸ σημεῖον βασιλεῖ διαμένει. « Erat autem ei signum, aquila aurea in hasta sublimi extensa : et hodie signum hoc a rege Persarum adhuc retinetur. » Itaque, ut conjicio, avis παμφάγος erat aquila, vel aquilam præferens Chosroes, qui anno Heraclii quinto et sexto Romanorum ditionem pene totam occupaverat : aquila enim non tam Persarum, quam regis erat proprium insigne, ut nuper laudatus Xenophon testatur in *Exped. Cyri*, lib. I, in fin. τὸ βασίλειον σημεῖον ἀετός τις ὁ χρυσοῦς ἐπὶ τῆς πέλτη erat regium aquila aurea in pelta. » N aquilam non esse σιτοφάγον « frument sertim cum Aristoteles, *Hist. anin* cap. 2, dicat aquilarum omne genus esse, quæ σῖτον, οὐδ' ἐάν τις ψωμίζῃ, ταπιεῖν, « fruges, etiamsi in os indid devorare ? » Esto : sed quis non senti ἀλληγορικῶς esse dicta ? Igitur si it pienda sunt, quasi Chosroæ feritas dicendum est Pisidam hosce senari circa annum 620, quando videlicet clium de bello Persis inferendo jam c

12. *Πῦρ ὠθῇ*, ita in codice, sed mal nam poeta allegoriam persequens per ea τὰ νῶτα καὶ πυρωθῇ hoc videtur signifi avis tam avida et ferox, si tu jubeas perbelle tota depilabitur, et inassabit

14. Sergium patriarcham CP. pr las ad Monothelismum pertinentes plu nobis sæpe suadet Pisida, qui ejus o λόγους, « cœlestes sermones, » et sapie modum divinam commendat. Sed hic tuor Evangeliorum concordantiam cu declarat, neque enim aliud esse potuit τῶν Ἀποστόλων λύρα, « apostolorum lyra, » quam uno spiritu temperatam e stravit Sergius.

18. Ex eodem cod. Vaticano. Hujus vitas, si quam tamen inesse fatend Græcarum vocum πέπων, πεπανθείς, militudine tota consistit, quam in Lat servare nobis non licuit. De peponum videsis Dioscoridem, et Galenum. Plini ita : « Pepones qui vocantur, refriger in cibo, et emolliunt alvum. »

20. Ex eodem cod. Vaticano. Celel hi duo senarii, quos coram Heraclio c iturо Pisidam repente effudisse tradi pag. 337, necnon etiam Georgius Ha Chronico inedito, ut parum sui me affirmasse Allatius, *Diatr. de Georgii* Nam fateor me nihil simile deprehend cibus Vaticanis, quos ille innuit, et e q paravit Hamartoli versionem. Sed de versiculis plura jam nos diximus in P

Efficies rubrum Persicis ex cruoribus. A

In sanctissimam Dominam Deiparam.

Mulier, mulierum es inclytum ornamentum,
Et communis totius generis salus.

In eamdem, in ulnis ferentem puerum, ipsumque demirantem.

Videns ineffabilem in carne naturam,
Deficis, o Domina, vel etiam picta.

In crucifixionem.

Miraculum, miraculum! putri ligni natura
Duritiem exscidit infidelitatis a cordibus.

In sanctum Thomam.

Moses formidat vel intueri ignem:
Thomas autem manibus flammam contrectat,
Et ex infideli fit perfectus fidelis.

In templum Blachernarum. B

Si tremendum in terra Dei quæris thronum,

Βάψαις ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων.

Εἰς τὴν ὑπεραγίαν Δέσποιναν Θεοτόκον.

Γύναι, γυναιξὶ κόσμος εὐκλεὴς ἔφυς·
Κοινὴ δὲ παντὸς τοῦ γένους σωτηρία.

Εἰς αὐτὴν βαστάζουσαν καὶ τὸ βρέφος καὶ ἀτενίζουσαν εἰς αὐτό.

Ὁρῶσα τὴν ἄφραστον ἐν σαρκὶ φύσιν,
Ἀμηχανεῖς, δέσποινα, καὶ γεγραμμένη.

Εἰς τὴν σταύρωσιν.

Ὢ θαῦμα, θαῦμα! τῇ σαθρᾷ ξύλου φύσει
Τὸ στερρὸν ἐξέκοψε τῆς ἀπιστίας.

Εἰς τὸν ἅγιον Θωμᾶν.

Μωσῆς φοβεῖται καὶ θεωρῆσαι τὸ πῦρ·
Θωμᾶς δὲ χερσὶ ψηλαφήσας τὴν φλόγα
Τὴν πίστιν ἠκρίβωσεν ἐξ ἀπιστίας.

Εἰς τὸν ἐν Βλαχέρναις ναόν.

Εἰ φρικτὸν ἐν γῇ τοῦ Θεοῦ ζητεῖς θρόνον,

NOTÆ.

pag. VI, qui alibi aliter leguntur, ut ex ipso Cedreno patet infra, v. 183. In Catalogis mss. Angliæ, et Hiberniæ, tom. I, pag. 270, citatur codex continens *Distichon in Heraclium imp.* Georgii Pisidæ, hoc est duos hosce senarios. In catalogo autem Bibliothecæ Mediceæ nuper edito, pag. 28, tom. I, ex codice X, plut. V, ab imperito et rudi Amanuensi hæc scripta leguntur: Στίχοι τοῦ Πισιδίου πρός τινα βασίλεον.

Μελενβαφὲς πέδιλον ἑλίξας πόδα
Βάψεις ἐρυθρὸν περδικῶν ἐξ αἱμάτων.

Mirum editores catalogi non sensisse legendum esse Περσικῶν.

22. Hoc epigramma cum tribus sequentibus ex codice 2831 Bibliothecæ regiæ Parisiensis transcriptum humanissime nobis communicavit cl. vir Capperonerius ejusdem Bibliothecæ custos, a quo hanc gratiam mihi impetravit optimæ frugis, et summi ingenii adolescens Marchantius, quam mihi dederat, cum Romæ degeret, fidem sponte liberans.

24. Ex eodem cod. Parisiensi. Poeta beatissimam Virginem, prout in templo Blachernarum visebatur picta, eleganter describit. Vide infr. v. 33 et seqq. Forsan etiam hunc, et superiorem distichum Pisida ea mente confecit, ut alteruter tabulæ ipsi Deiparam referenti inscriberetur.

26. Ex eodem cod. Parisiensi, atque, ut videtur, contra Monophysitas. Nam qui in ligno pro nobis pependit, ut homo, Christus, et a mortuis resurrexit ut Deus, duarum in se naturarum conjunctionem citra confusionem tam aperte docuit, et ostendit ut vere ferreus et durus ille sit, qui obstipo capite id credere detrectet. Vide supr. 6.

28. Ex eodem cod. Parisiensi, atque item adversus Monophysitas, quos nullo validiore argumento ad duas in Christo naturas profitendas adducere quis possit, quam testimonio sancti Thomæ de fide resurrectionis Christi primum dubitantis, et postea clamantis, « Dominus meus, et Deus meus. » Vide *Contra Severum*, v. 645. Ac id quod Pisida innuit de Moyse habes in *Exod.* III, 6. Cum enim Dominus ei apparuis et in flamma ignis de medio rubi, quæ fuit Verbis incarnati significatio, ἀπέστρεψεν ὁ Μωϋσῆς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· εὐλαβεῖτο γὰρ καταβλέψαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, « abscondit Moyses faciem suam; non enim audebat aspicere contra Deum. »

29. *Joan.* XX, 27. Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ μὴ γίνου ἄπιστος ἀλλὰ πιστός· « Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum et noli esse incredulus, sed fidelis. »

31. Duo quæ sequuntur epigrammata « in templum Blachernarum » scripsit, opinor, Pisida anno 626, videlicet postquam Abares ab urbe, quam invadere et evertere moliti sunt, coacti sunt recedere; atque ita scripsit, ut æri, vel marmori incisa supra templi valvas affigerentur. Utraque edidit primus Du-Cangius in notis ad Zonaram, tom. II, pag. 65, ex cod. bibliothecæ regiæ Parisiensis, qui nunc est 1630, ut patet ex Catalogo. Eadem post Du-Cangium recudit Bandurius in *Imp. Orient.* tom. I, pag 177, et Fabricius, in *Bibl. Græc.* lib. V, part. III, pag. 693. Ac Bandurius quidem pene ad verbum ea reddidit Latine, Fabricius C autem iambicis versibus satis eleganter expressit. Nuper autem Jac. Philippus d' Orville in suis animadversionibus in Charitonem Aphrodisiensem, pag. 352, priores tantum quatuor Pisidæ iambos, itemque alios tres nescio ex quo fonte derivatos in lucem produxit, ut evinceret Charitonem ipsum vel imperite, vel inepte esse locutum in iis, quæ de Callirrhoe ita refert, lib. III, 8: Καλλιρρόη δὲ μόνη ἐθέλησε πρὸς τὴν Ἀφροδίτην λαλῆσαι· πρῶτον μὲν οὖν τὸν υἱὸν εἰς τὰς αὐτῆς ἀγκάλας ἐνέθηκε· καὶ ὤφθη θέαμα κάλλιστον, οἷον οὔτε ζωγράφος ἔγραψεν, οὔτε πλάστης ἔπλασεν, οὔτε ποιητὴς ἱστόρησε μέχρι νῦν· οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἐποίησεν Ἄρτεμιν, ἢ Ἀθηνᾶν, βρέφος ἐν ἀγκάλαις κομίζουσαν. « Callirrhoe vero sola Venerem alloqui volebat. Primum ergo suum filium deæ ulnis imponebat: spectaculum pulcherrimum, neque a pictore pictum unquam, neque a fabro fictum, neque a poeta descriptum antea, nullus enim horum artificum Dianam, aut D Minervam fecit, quæ ulnis infantem gestaret. » Quæ cum legeret cl. d' Orville: « Miror, » inquit, « Charitonem, quem credimus merito post Constantini tempora vixisse, « divam puerum ulnis tenentem, « sæculo suo venditasse ceu inventum adeo mirum, ut neque pictor, neque sculptor, neque poeta simile quid commentus fuerit. Talem vel picturam vel statuam memorant hi iambi in loco prope Constantinopolim. ἐν Βλαχέρναις ἴαμβοι·

Εἰ φρικτὸν ἐν γῇ τοῦ Θεοῦ ζητεῖς θρόνον,
Ἰδὼν τὸν οἶκον θαύμασον τῆς Παρθένου.
Αὐτὴ γὰρ ἡ φέρουσα τὸν Θεὸν ἐν ἀγκάλαις
Φέρει τὸν αὐτὸν εἰς τὸ τοῦ τόπου σέβας.
Εἰς τὴν Θεοτόκον βαστάζουσαν τὸν Χριστόν.
Αὐτὴ τεκοῦσα Παρθένος πάλιν μένει,
Καὶ Μητροπάρθενος· ἔστι γὰρ τὸ παιδίον
Θεός, θελήσας προσλαβέσθαι σαρκίον

« Nescio an bene ita rescripserim pro μηθροσηθῆς. » Hæc d'Orville, quæ non satis accurate in Chari-

Ἰδὼν τὸν οἶκον θαύμασον τῆς Παρθένου.
Ἡ γὰρ φέρουσα τὸν Θεὸν ταῖς ἀγκάλαις
Φορεῖ τὸν αὐτὸν εἰς τὸ τοῦ τόπου σέβας.
Ἐνταῦθα τῆς γῆς οἱ κρατεῖν τεταγμένοι
Τὰ σκῆπτρα πιστεύουσι τῆς νίκης ἔχειν.
Ἐνταῦθα πολλὰς κοσμικὰς περιστάσεις
Ὁ πατριάρχης ἀγρυπνῶν ἀνατρέπει.
Οἱ βάρβαροι δὲ ὑπερβαλόντες τῇ πόλει,
Αὐτὴν στρατηγήσασαν ὡς εἶδον μόνον,
Ἔκαμψαν εὐθὺς τοὺς ἀκαμπεῖς αὐχένας.

Ἄλλως.

Ἔδει γενέσθαι δευτέραν Θεοῦ πύλην
Τῆς Παρθένου τὸν οἶκον, ὡς δὲ τὸν τόκον.
Κιβωτὸς ὤφθη τῆς πρὶν ἐνθεεστέρα,
Οὐ τὰς πλάκας φέρουσα τὰς θεογράφους,
Ἀλλ' αὐτὸν ἔνδον τὸν Θεὸν δεδεγμένη.
Ἐνταῦθα κρουνοὶ σαρκικῶν καθαρσίων,

A Vide atque admirare templum Virginis.
Nam quæ gestavit Deum suis in ulnis,
Ipsum nunc gestat ad loci venerationem.
Hic qui ad terram regendam sunt constituti
Sceptra confidunt victricia se manu tenere.
Hic permultas mundi calamitates
Patriarcha vigilans avertit;
Barbari vero aggressi civitatem,
Ipsam, ut esse belli ducem viderunt solum,
Flexerunt illico indomitas cervices.

Aliter.

Opus erat, ut esset secunda Dei porta
Virginis domus, perinde ac filius.
Apparuit arca illa priore divinior,
Quæ non tabulas gessit a Deo scriptas,
B Sed intus ipsum Deum excepit.
Hic fontes ad carnis lustrandas sordes,

NOTÆ.

nem esse scripta mihi videntur. Primum enim Charito non de quacunque dea id asseruit, sed de Diana, et Minerva tantum. Secundo quamvis id de omnibus gentium deabus dixisse concedamus, quid contra eum valet argumentum a Deiparæ imagine petitum? Tertio demum valeat, si placet, a sacris ad profana illatio; nihilo tamen minus nimis audacter ex allatis versiculis concluditur per ea tempora, quibus scribebat Charito, minime verum id fuisse, quod scripsit. Nam si non multis annis post Constantinum is vixit, ut ego etiam juratus dixerim, Pisida autem, qui senariorum est auctor, sub Heraclio certe floruit, quomodo alterius contra alterum adducitur testimonium, cum inter utrumque trecentorum annorum intersit differentia? Utrum autem tempore Constantini cœperint Christiani Mariam pingere cum puero Jesu in ulnis, non facile dictu puto; quanquam enim multæ cœmeteriales memorentur picturæ, in quibus eo modo Virgo mater depicta dicitur, ut notavit Du-Cangius *Dissert. de inf. ævi numism.* n. 30, attamen nihil inde certi statuere quis possit. Sed illud certum est hujusmodi usum penes Christianos ipsos plurimum invaluisse, et crebrius usurpari cœpisse cum damnatus est Nestorius, videlicet circa annum 440, ut contra ipsum hæresiarcham, qui duas in Christo personas pervicax astruebat, Mariam Virginem vere Θεοτόκον, non Χριστοτόκον appellandam esse ostenderent. Verum hæc omnia, ut videtur, sibi esse contraria non sensit d'Orville, quia priorum versiculorum esse auctorem Pisidam ignoravit. Melius Charitonem refellisset cl. d'Orville, si ei occurrisset quod ex antiquis monumentis in contrariam sententiam manifeste evincitur. Nam Etrusci suam deam Nortiam puellum fasciis involutum sustinentem repræsentabant, ut videre est in Gorio, *Mus. Etr.*, tab. IV, et Prænestini Fortunæ signum cum Jove puero fecerunt, Cicerone auctore *De divinat.* lib. II, et infantem Plutum, divitiarum deum, aliquando dedere antiqui in manus Fortunæ, ut testatur Pausanias in *Bœoticis*, lib. IX, cap. 16, qui etiam adnotat Cephisodorum apud Athenienses Pacem fecisse, Plutum in sinu suo gerentem. Sed et Romæ in porticu, quem nuper ornari mandavit in suis ædibus eminentissimus cardinalis Lantes, visitur Veneris sedentis, et gremio puerum foventis statua, quam Venerem genitricem nuncupavit; cujusmodi simillima etiam asservatur in Museo Florentino, ut ex Gorio in *Statuis*. Sed quid de tertio senario, quem ab Amanuensi septenarium oscitanter factum esse non animadvertit idem d'Orville? Legendum enim omnino est: Ἡ γὰρ φέρουσα pro αὐτὴ γὰρ ἡ φέρουσα. Quod autem ad alios tres senarios spectat, cujus sint plane nescio, cum nihil de auctore prodat d'Orville: certe Pisidæ esse possunt. Sed lectionem, quam ipse proponit pro μηθροτηθῆς, μητροπάρθενος scribens, mihi satis probatam non esse fateor: unam enim tantum litteram, hoc est θ in τ immutasse mihi sufficiat, ita ut pro μηθροτηθῆς legam μητροτηθῆς, et omnia mihi erunt plana, atque ita vertam:

In Deiparam Christum in ulnis ferentem.
Hæc ipsa, quæ peperit, Virgo manet iterum,
C *Et matri in omnibus est similis. Est enim puer*
Deus, qui voluit carnem humanam assumere.

Atque hi senarii satis perbelle potuerunt una cum aliis affigi Blachernarum templo, quo nullum e iis, quæ Virgini Deiparæ dicata fuerunt, unquam exstitisse magnificentius et celebrius tradunt Græci. Videsis descriptionem in Nicephoro Callisto, lib. XV, cap. 25, et in *CPoli Christ.* lib. IV, p. 84.

33. Patet superiores iambos 24 et 25, in imaginem Blachernianam fuisse conscriptos.

38. Confer versum 137, *De bello Abarico.*

40. Vide *ibid.* v. 410, et quæ passim ad ejusdem poematii explanationem adnotavimus.

42. Du-Cangius, et Bandurius claudicantem hunc versum edidere hoc modo: Δεῖ γίνεσθαι δευτέραν [τοῦ] Θεοῦ πύλην. Nos Fabricii correctionem amplecti non dubitavimus.

45. In arca fœderis, quæ symbolum fuit incarnationis Christi, nihil fuisse præter duas lapideas tabulas colligitur ex Deut. x, 5; et III Reg. VIII, 9. Verum magnis non destituuntur auctoritatibus et te-
D stimoniis, qui præter tabulas, virgam etiam Aaronis, et urnam cum manna in ea fuisse contentas asseverant; in qua sententia fuit sanctus Augustinus in *Quæst. supr. Exod.* lib. II, pag. 455.

Georgius Nicomediæ metropolita in Narratione εἰς κατάθεσιν τῆς τιμίας ἐσθῆτος τῆς Θεομήτορος ἐν Βλαχέρναις, *De depositione vestis Deiparæ in Blachernis*, quæ exstat in Combefisio *Hist. Monoth.* pag. 757, quamdam veluti paraphrasim epigrammatum Pisidæ videtur instituisse. Juvabit pauca referre: Διὸ καὶ πάντες, ὡς εἰπεῖν, ἀρχιερεῖς τε καὶ βασιλεῖς, καὶ ὅσοι τούτων ὑπήκοοι τῶν γε ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι, καὶ ὅσοι τὸν ἰδιωτικὸν βίον μετίασιν, παντὸς μὲν κοινοῦ καὶ ἰδίου πράγματος φαιδροῦ, χαριστήρια, ἐν Βλαχέρναις τρέχοντες Θεῷ καὶ τῇ Θεοτόκῳ προσάγουσι· παντὸς δὲ λυπηροῦ, ἐν Βλαχέρναις θαῤῥοῦντες, τὸ βάρος ἀποφορτίζονται· σιγῶ τῶν ἐκ ποικίλων νόσων θεραπευομένων ἐκεῖ τὸν ἀριθμὸν ἀμέτρητον· ἵνα μὴ πάλιν σμικρύνω τὸ

Et redemptiones animarum a peccatis.
Quot enim sunt morborum assultus,
Tot ipsa effundit dona miraculorum.
Hic quos divicit Romanorum hostes
Occidit ipsos non hasta, sed aqua.
Ne se enim in fugam vertat, datum est ei soli,
Quæ Deum peperit, et deturbavit Barbaros.

Καὶ ψυχικαὶ λυτρώσεις ἀγνοημάτων.
Ὅσαι γάρ εἰσι προσϐολαὶ παθημάτων,
Βλύζει τοσαύτας δωρεὰς τῶν θαυμάτων.
Ἐνταῦθα νικήσασα τοὺς ἐναντίους,
Ἀνεῖλεν αὐτοὺς ἀντὶ λόγχης εἰς ὕδωρ.
Τροπῆς γὰρ ἀλλοίωσιν οὐκ ἔχει μόνη
Θεὸν τεκοῦσα, καὶ κλονοῦσα Βαρϐάρους.

FRAGMENTA EX SUIDA.

ΕΚ ΤΟΥ ΣΟΥΙΔΑ.

In voce Ἀγωγόν.

Ad canales Tigridis se convertit.

Πρὸς τοὺς ἀγωγοὺς ἐτράπη τοῦ Τίγριδος.

In v. Ἄμματα.

Postquam vero nodis constrictus erat,
Vinxerunt ipsum firmiore vinculo.

Ἐπεὶ δὲ λοιπὸν ἐντὸς ἦν τῶν ἀμμάτων
Δεσμοῦσιν αὐτὸν ἀσφαλεστέρᾳ δέσει.

In v. Ἀνεκτά.

Non erat tolerabile vicinis illud damnum.

Οὐκ ἦν ἀνεκτὴ τοῖς παροίκοις ἡ βλάϐη.

NOTÆ.

ἀπορίᾳ τοῦ λόγου τὰ μέγιστα. Ἔστι οὖν, συνελόντι φάναι, ὁ ἐν Βλαχέρναις θεῖος τῆς Θεοτόκου ναὸς πάσης ἐλπίδος ἡμῶν σωτηριώδους ἀπόθετον, ἐν ᾧ, καὶ ἐξ οὗ πᾶν ὁτιοῦν ἔστιν τε καὶ ἔσται ἀγαθὸν, εἰλήφαμεν, καὶ ληψόμεθα· « Idcirco etiam universi, ut sic dicam, præsules pariter, et imperatores, ac quotquot iis subditi, sive magistratus gerunt, ac sunt in dignitate constituti, sive privatam vitam agunt, ubi quid læti vel privatis, vel publicis accidit rebus, statim in Blachernas currentes, Deo, ac Deiparæ gratiarum munera offerunt; ac si quid contra triste sit, concepta in Blachernis fiducia, ejus a se onus abjiciunt. Taceo eorum immensam multitudinem, qui illic ex morbis variis curantur, ut ne iterum sermonis exilitate res maximas extenuem. Est itaque, ut paucis dicam, quod est in Blachernis divinum Deiparæ templum, totius nobis salutis reposita spes, in quo, ac ex quo accepimus, ac sumus accepturi, si quid est boni et est futurum. » At qui fuerunt κρουνοὶ mirabiles illi fontes, quos Pisida commendat, non satis mihi videtur elucere. Nam de balneo quidem Blacherniano agunt omnes fere Byzantini scriptores, fontem autem prope Blachernas positum nemo, quod sciam, memorat. Quid quod alia fuit Cpoli ædes *Deiparæ ad fontem* titulo insignis, ac multis quidem miraculis clara, sed ab æde Blachernia na plane diversa, et longe admodum ad portam auream sita? Cujus ædis et fontis descriptionem piis narratiunculis ornatam nobis reliquit Nicephorus Callistus, lib. xv, cap. 25 et 26. Itaque facile inducar, ut credam, Pisidam balneum Blachernianum hic indigitare, quod, ut pag. 212 testatur Theophanes, Tiberius Thrax ἤρξατο κτίζειν, *cœpit ædificare*, et ut pag. 220 refert, Mauricius imp. absolvit, ἀνεπλήρωσεν τὸ ἐν αὐτῷ δημόσιον λουτρόν, *publicum quod illic habebatur balneum absolvit*; ut autem narrat anonymus *De antiquit. CP.* lib. ii, apud Bandurium, ab Heraclio cinctum fuit muro, γινομένων ἐνεῖκε θαυμάτων καὶ ὀπτασιῶν πολλῶν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, *quod ibidem multa miracula ederentur, et sancta Deipara frequenter appareret*: quæ verba mirum est ob oculos habuisse Bandurium, et tamen non intellexisse, qua de causa anonymus, quem suis Commentariis illustrat, hoc balneum sacrum appellet; ait enim pag. 661: *Cur balneum hoc Blachernianum sacrum dicatur anonymo nostro, non constat ex scriptoribus, cum nemo ex eis tali illud titulo donet*. Nonne satis aperte causam assignavit anonymus, qui plurima miracula per eas aquas patrari diserte testatus est? En igitur alter locuples testis Pisida, qui non obscuris verbis declarat eam fuisse aquarum virtutem, ut omnes infirmi, quocunque laborarent morbo, ope Virginis Deiparæ, suis languoribus sanarentur. Cæterum idcirco Pisida Blachernianas balneas κρουνούς, *fontes*, vocavit, quia aquæ illæ, ut par est credere, e terra, vel e petra statim erumpentes μετὰ κρούσεως cum impetu et strepitu quodam subsiliebant, deinde vero in unum collectæ, et ad balnei formam collectæ eorum, qui biberent, vel lavarentur, corpora integræ valetudini restituebant. Ac Petrus quidem Gyllius, *Topogr. CP.* lib. iv, cap. 5, ait suo tempore prope ædem Blachernianam fontem adhuc scaturientem exstitisse, quem Græci Virgini Mariæ fuisse sacrum dicebant. Quare vel una eademque res fuit balneum, et fons ad Blachernas, vel certe præter fontem, balneum etiam eo erat in loco morborum curatione insigne.

49. Ad animi et corporis æque sanandas infirmitates vim aquis illis attribuit: nam πάθημα quoscunque morbos, quibus sive animus, sive corpus affligitur, designat.

51. Vide *De bello Abar.* v. 456.

54. Ibid. v. 9.

55. Ex libro hactenus ignoto. Suidas addit esse περὶ Χοσρόου λόγον. Pisidam *loqui de Chosroa*, hoc est de ejus fuga e Dastagerd Ctesiphontem versus, qua tamen in urbe, astrologis contradicentibus, ut ait Theophanes, pag. 269, consistere non confidit, ἀλλὰ περάσας τὴν ποντογέφυραν Τίγριδος ποταμοῦ εἰς τὴν πόλιν, τὴν λεγομένην Σελεύκειαν παρ' ἡμῖν, *sed trajecto Trigidis amnis ponte in urbem Seleuciam a nobis dictam* contendit. In codice 158 bibl. Coislinianæ, olim Seguerianæ, qui continet Lexicon Græcum, citatur hic senarius Pisidæ in voce Ἀγωγὸς ita: καὶ Πισίδης πρὸς τοὺς ἀγωγοὺς ἐτράπη τοῦ Τίγριδος.

56. Ex libro nondum reperto: atque hic quoque Suidas monet agi de Chosroa. Itaque de ejus captivitate, et morte hæc intelligenda sunt. Theophanes, pag. 271, ita ad rem: Αὐτὸς δὲ φυγὴν δοκιμάσας, καὶ μὴ ἰσχύσας ἐκρατήθη· τοῦτον δὲ δεσμήσαντες σφοδρῶς σιδηροπέδαις καὶ ὀπισθάγκωνα, τοῖς τε ποσὶ καὶ τῷ τραχήλῳ βάρη σιδηρᾶ περιέθηκαν, καὶ εἰσάγουσιν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον τοῦ σκότους. « Chosroes fugere molitus, nec fugæ compos deprehenditur. Illum brachiis retroactis pedes, et collum gravibus catenis onustum, compedibusque toto corpore circumligatum, in tenebrarum ædem includunt.

58. Ex poematio *De bello Abar*. Vide *ibid.* v. 25. Suidas vocem ἀνεκτὰ sic explicat: ὑπομονῆς ἄξια *digna quæ tolerentur*.

In v. Ἀντλία.

Ἐκ τῶν ἐχόντων τὰς δυσώδεις ἀντλίας.

A Et navibus, quæ fetidas habent sentinas.

In v. Ἀποῤῥῆξαι.

Οὓς εἰ σιωπήσαιμεν, οἱ λίθοι τάχα
Φωνὰς ἀποῤῥήξουσι τῶν πεπραγμένων.

Quos si tacuerimus, lapides forsan
Clamore suo id, quod gestum est, indicabunt.

In v. Ἀπόσπονδον.

Ταύτην ἀφέντες τὴν ἀπόσπονδον μέθην,
Καὶ πᾶσαν ἰλὺν ἀλλοφύλων ᾀσμάτων.

Hanc valere jubentes invisam ebrietatem,
Et omnem fæcem peregrinarum cantionum.

In v. Ἀτρόμητος.

Φεύγων ἀτρόμως, καὶ τρέχων ὑποστρέφει.

Fugiens intrepide, currensque revertitur.

In v. Ἄχειρος.

Ἄπους, ἄχειρος οὐ βαρεῖ τὸν αὐχένα.
Πλήρεις ἑκάστῳ τῶν μελῶν αἱ συνθέσεις.

Pedibus, manibusque carens non gravat cervicem.
Integræ sunt singulorum membrorum juncturæ.

In v. Βάκχος.

Πολλοὺς δὲ Βάκχους ἦν ὁρᾷν ἀκουσίως
Τὴν ἐσχάτην ὄρχησιν ἐξορχουμένους.

Multos autem Bacchos videre erat invitos
B Extremam saltationem saltantes.

In v. Βύουσι.

Ἐρῶ δέ σοι νῦν, εἴπερ οὐ βύειν θέλεις.

Nunc vero tibi dicam, si modo aures claudere nolis.

In v. Γιγαντιᾷ.

Γιγαντιᾷ δὲ, καὶ τυραννῆσαι θέλει.

Gigantum more superbit, et tyrannidem affectat.

In v. Διόπτρα.

Ταῦτα πρὸ πολλοῦ τῇ διόπτρᾳ σου βλέπεις.

Hæc multo ante dioptra tua cernis.

In v. Διπλόη.

Ἐπέσχεν ὑμῶν τὴν βολὴν ὑπηγμένην
Ἡ τοῦ χιτῶνος ἐμπεσοῦσα διπλόη.

Teli vestri clam in me contorti ictum compressit
Opposita vestis duplicata.

In v. Δύναμις.

Τὰς πέντε δυνάμεις Ἀρχιμήδους εἰς μίαν
Συνάψας ὅλην, εἰς τὸ κινῆσαι μόλις
Τῶν δυστραχήλων ἐξοχῶν τὰ φορτία.

Cum Archimedis quinque facultates in unam
Contraxisset, ut machinis quibusdam
Gravissima onera moverentur.

In v. Αἰετός.

Οἷς οὔτε δίψης ἐστὶν ἥττων ἡ φύσις,

C Quarum natura neque siti est obnoxia,

NOTÆ.

59. Ex poematio *Contra Severum*. Vide *ibid.* v. 621. Hunc versum ex Suida citat Q. Septimius Florens in *Irenam* Aristophanis, pag. 4.

60. Ex acroasi III *De exped.* v. 39, ubi pro αἱ πέτραι legitur οἱ λίθοι.

62. Ex libro non obvio. Ac recte quidem, quod ad hoc fragmentum spectat, non autem de omnibus dicere potuit Kusterus, quod hic adnotavit: « Semel moneo omnia quæ apud Suidam leguntur Pisidis fragmenta, uno tantum, vel altero excepto, deprompta esse ex libris ejus scriptoris hodie non amplius exstantibus. » Cæterum, ut videtur, poeta Romanos laudat, quod belli studiis accensi mollem Persarum disciplinam forti animo contemnerent. Confer v. 141 et seqq. acroaseos II *De exped.*, si mentem Pisidæ melius assequi desideras. Hi senarii a Lectio redduntur: « Hanc deserentes crapulam infestissimam, turmamque totam barbarorum carminum. »

64. Ex eodem libro forsan deperdito. Ut metri ratio constet, legendum est φεύγων ἀτρομήτως. Suidas monet Pisidam loqui de Persa.

65. Ex *Heracliados* acroasi I, v. 45. Suidas bene animadvertit hic agi περὶ τῆς Χοσρόου ὠμότητος, *de Chosroæ crudelitate*.

67. Ex libro nobis ignoto. Persas ebrietatibus, impudicitiis, et obscenis saltationibus deditos non illepide Bacchos appellat. Vide supra v. 62. Patet autem Pisidam extremum bellum describere, in quo Chosroes profligatus est.

69. Ex poematio *contra Severum*, v. 508. Sed ibi pro, εἰ βύειν θέλεις, recte, ut sensus suadet, legitur εἰ βύει, πάλιν

70. Ex *Heracliados* acroasi I, v. 50. Suidas monet περὶ Χοσρόου de Chosroa id esse dictum.

71. Ex libro nondum reperto. Ad Heraclium ut videtur, loquitur poeta.

72. Ex eodem libro, ac de Heraclio certe sermo est; sæpe enim Pisida ob reverentiam dicit ὑμᾶς, ὑμῶν, ὑμῖν, pro *te, tui, tibi*, cum imperatorem alloquitur. Sensus autem primi senarii, ni fallor, hic est: *A te repressit in te contortum telum*, etc. Theophanes, pag. 263, testatur Heraclium plura in bello Persico vulnera accepisse.

74. Ex eodem, ut videtur, libro forsan deperdito, ac de Heraclio, et de machinis ab eo ad expugnandam Darartasin regiam urbem, in qua Chosroes re-D sidebat, constructis, ut ex *Heracliados* acroasi II, 210 et seqq. colligitur. Hinc recte Suidas animadvertit de facultatibus geometricis hic agere Pisidam. Sed in versu sequenti Portus, et Kusterus pro Συνάψας ὅλην metri gratia scribendum esse putarunt, Ὅλην συνάψας. Atque id probe quidem, si prosodiæ tantum habeatur ratio. Verum quid significet συνάπτειν εἰς μίαν ὅλην, non video. Mallem legi εἰς μίαν συνάψας ὁλκήν, *in unum tractum, in unam vim contraxit, una simul conjunxit.* Itaque hosce tres senarios sic redderem. « Cum Heraclius quinque Archimedis facultates in unum contraxisset, ut, quæ vix flecti et moveri poterant, machinarum pondera truderentur. » Vide *Heracliados* acroasim II, v. 214. Inter fragmenta a Lectio edita ita redduntur hi senarii. *Cum quinque vires Archimedes unicam in machinam conferret, ut sic ponderis immanis onera de loco vix truderet.*

Neque robur, et firmitas corporis palæstra indiget; A
Sed sitis et frigus eas nunquam vexat.

Hoc, optime, ignotum iter
Cum confeceris, velut cursum terrestrem.

Nunc pleno orbe splendeat luna,
Chosroe annuente spondens,
Persas non amplius rebus creatis divinos honores at-
[tributuros esse

Intra scuta venisti tuta celeritate.

Corpus undique constringentes, culicum instar.

Semper enim, ut par est, calamitates
Recentibus irritatæ molestiis B
Impetum pariunt omnibus fortiorem consiliis.

Et nefarias insanasque voluptates barbari
Calore temulentiæ insuper accendebant.

Ut urgentibus nuntiis
Rationem reddas debitorum et usurarum.

Ad incrementum gladiorum et saxorum.

Ut subtilis causarum patronus.

Non reformidasti molestos morbos. C

Quis vocalem gallum docuit in ædibus
Horas noctis indicare?

Nereus autem erinaceis in profundo maris
Oculos dat, quibus futurum prævidere queant,
Ut ante tempestatem tempestatis incommoda fu-
[giant.

Οὐδ' αὖ κονίστρας ἐνδεὴς ἡ στεῤῥότης·
Ἀλλ' εἰσὶ δίψης καὶ κρύους ἀνώτεροι.

In v. Ἔγγειον.

Ταύτην, κράτιστε, τὴν ἀπεξενωμένην
Ὁδὸν περάσας, ὥσπερ ἔγγειον δρόμον.

In v. Ἔγγυον.

Νῦν πανσέληνος ἡ σελήνη λαμπέτω,
Τοῦ Χοσρόου λέγοντος ἐγγυωμένη,
Πέρσας τὸ λοιπὸν μὴ θεουργεῖν τὴν κτίσιν.

In v. Ἐμβριθῆ.

Ἔσω τῶν ἀσπίδων ἦλθες ἐμβριθεῖ τάχει.

In v. Ἐμπίς.

Κύκλῳ περισφίξαντες ἐμπίδων δίκην.

In v. Ἔναυλον.

Ἀεὶ γὰρ, ὡς ἔοικεν, αἱ περιστάσεις,
Ἐκ τῶν ἐναύλων ἠρεθισμέναι πόνων,
Τίκτουσιν ὁρμὰς κρείττονας βουλευμάτων.

In v. Ἐνθουσιώσας.

Καὶ τὰς ἀθέσμους ἡδονὰς τοῦ Βαρβάρου
Ἐνθουσιώσας τῇ πυρώσει τῆς μέθης
Ἐπεξανῆπτον.

In v. Ἐπείκτης.

Ὅπως ὑφέξῃ τοῖς ἐπείκταις ἀγγέλοις
Τοὺς συλλογισμοὺς τῶν χρεῶν καὶ τῶν τόκων.

In v. Ἐπίδοσις.

Πρὸς τὰς ἐπιδόσεις τῶν ξιφῶν καὶ τῶν λίθων.

In v. Ἐπιστάτης.

Ὡς ἰσχνολέσχης τῶν γραφῶν ἐπιστάτης.

In v. Εὐλαβηθείς.

Οὐκ ηὐλαβήθης τὰς ἐνοχλούσας νόσους.

In v. Εὐφρόνη.

Τίς τὸν μεγιστόφωνον ἔνδον τῆς στέγης
Ἔπεισεν ὄρνιν ὡρολογεῖν τὴν ἑσπέραν;

In v. Ἐχῖνος.

Τοῖς δὲ Νηρεὺς τοῖς ἐχίνοις ἐνσάλοις
Προβλεπτικὰς δίδωσιν ἐν βυθῷ κόρας,
Ὅπως φύγωσι πρὸ ζάλης τὰ τῆς ζάλης.

NOTÆ.

77. Ad Hexaemerum certe videntur pertinere hi senarii, quos tamen nullo in codice mihi contigit invenire. Inde autem multos versiculos ex illo poemate intercidisse confirmatur. De aquilarum qualitatibus, volatu, et victu, etc, videsis præter cæteros scriptores eruditissimum Samuelem Bochartum D *Hierozoici* tom. III, pag. 171, qui omnia, quæ ad aquilarum diversa genera spectant, sedulo expendens, illud etiam inquirit, num recte Aristoteles, *Hist.* lib. VIII, cap. 3, dixerit aquilam πάμπαν ἄποτον, *omnino potus expertem*, atque hoc ipsum testimonium Pisidæ refert ex Suida, ac ita vertit, *sitisque, frigorisque vires nesciunt.*

80. Ex eodem libro nondum reperto, de quo supra. Agitur de Heraclio, qui in intimas partes Persidos per montium cacumina penetravit. Vide *Heracliados* acroasi I, v. 157 et 192.

82. Ex *Heracliados* acroasi I, v. 6, ad quem locum adnotavimus legendum esse λήγοντος pro λέγοντος.

85. Ex sæpe laudato libro nobis ignoto. Patet autem hæc verba esse duorum, vel plurium iamborum lacinias in laudem Heraclii.

86. Ex poemato *De bello Abarico*, v. 64. Loquitur enim poeta de Abaribus.

87. Ex libro hactenus non obvio: sed quid simile legitur in acroasi III, *De exp. Heraclii*, v. 180.

90. Ex eodem libro. De Persis agit poeta, quorum libidinem et temulentiam sæpe carpit. Vide hic supra, v. 62. At non satis, ut mihi videtur, in versione Porti exprimitur vis vocis ἐνθουσιώσας. Equidem ita redderem: *Et nefarias voluptates Barbari calore temulentiæ incitatas*, vel inflammatas *insuper accendebant.*

93. Ex poemate *in Hexaemeron* v. 1481, quem vide.

95. Ex libro nondum edito.

96. Ex poematio *in Severum*, v. 280, quem irridet Pisida.

97. Ex *Heracliados* acroasi I, v. 160.

98. Ex poemate in *Hexaemeron*, v. 1114. Sed ex loci recte pro ἑσπέραν legitur εὐφρόνην,. atque ita sane legendum esse vel ipse Suidas monet.

100. Ex eodem poemate v. 1162, ubi primus versus ita habetur restitutus:

Ποῖος δὲ Νηρεὺς τοῖς ἐχίνοις ἐνσάλοις

At Kusterus pro ἐνσάλοις mallet reponi τῆς ἅλος, quod nos quidem minime probamus.

In v. Εἰ εὐκτικόν.

. . . . Εἰ γὰρ ἂν τὸ Περσίδος
Ἔσβεστο θράσος.

In v. Ἦν.

Κἀγὼ γὰρ εἷς ἦν τῶν βοᾷν ἠπειγμένων.

In v. Ἡρακλεία.

Πάντας δ' ὑφέλκων, οἷα Μαγνῆτις λίθος,
Ἢ μᾶλλον εἰπεῖν Ἡρακλείαν λίθον·
Φύσιν γὰρ αὐτὸς ἑλκτικωτέραν ἔχει.

In v. Κακῶν.

Καὶ πάντες ὥσπερ ἐν κακῶν πανηγύρει
Ἄλλος κατ' ἄλλην συμφορὰν ἐδυστύχει.

In v. Κατηχῶν.

Κρατῶν ἐνὶ μάχαις, καὶ κατηχῶν ἐν μάχαις.

In v. Κίβδηλον.

. . . . Πραγμάτων πάντως δύο
Κίβδηλός ἐστιν ἐργάτης εἷς, ὡς λογος.

In v. Λειτουργία.

Ὅπως ὑφέξῃ τῶν χρεῶν καὶ τῶν τόκων
Ἅπασαν ἁπλῶς ψυχικὴν λειτουργίαν.

In v. Λησταί.

Ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς ἀοιδίμου μάχης
Γίνεσθε λησταί.

In v. Μαιεύεται.

Μαιεύεταί σε πᾶν τὸ Ῥωμαίων γένος,
Τοὺς σοὺς ἐπαίνους ἐκπιέζον, ὡς γάλα.

In v. Μόχθος.

Οὐκ εἶχε μόχθον εἰς τὴν Εὐφράτου πόρον.

In v. Νεοσπάδα.

Ταύτην δὲ τὴν φάλαγγα τὴν νεοσπάδα

A

. . . . Utinam vero Persid
Contusa esset ferocia.

Etenim et ego unus eram vociferantiu

Omnes attrahens, ut Magnes lapis,
Vel ut rectius dicam, ipsum Magnete
Ipse enim lapidem hunc vi attrahend

Et omnes tanquam in malorum pane
Alius cum alia calamitate conflictabat

Vincens in prœliis, et milites propria
[lii

B . . . . Rerum omnino dua
Adulterinus est machinator unus, ut

Ut rationem repetat de debitis et fen
At omni prorsus animæ ministerio.

In p adiso celebris pugnæ
Estote latrones.

Obstetricatur tibi totum genus Roma
Laudes tuas, ut lac exprimens.

Absque multo labore Euphratem traj

Hanc autem phalangem nuper avulsa

NOTÆ.

103. Ex libro hactenus ignoto. Verum sermo est de Heraclio. C

105. Ex eodem, ut videtur, libro. Nec dubitandum ita de se loqui Pisidam, qui Heraclii comes fuit in prima expeditione contra Persas.

106. Ex eodem plane libro : agitur enim de humanitate, qua Heraclius militum animos sibi devinciebat, quod alibi etiam declarat Pisida. Vide acroas. II, 164 *De exped.* et acroas. II, v. 163, *Heracliad.* Quare versionem Porti non laudo, qui cum non intellexisset hic agi de Heraclio, minus accurate vertit. *Omnes attrahit non aliter ac Magnes lapis, aut Herculanus. si vocare sic velis : nempe attrahendi vim efficaciorem habet.* Ego vero ita redderem : *Omnes attrahens, ut Magnes lapis, vel ut melius dicam, ut Heracleius lapis; nam ipse,* videlicet Heraclius, *attrahendi vim habet illo lapide efficaciorem.* Porro Pisida novit hunc lapidem non *Herculeum*, neque *Herculanum*, quasi ab Hercule, sed *Heraclium*, vel *Heracleium*, quod ab urbe Heraclea nomen acceperit, dicendum esse, unde etiam *Heracleotis* aliquando vocatur. Quin et quæ inter *Heraclium lapidem*, et *Magnetem* inest differentia, videtur Pisida indicasse, cum dixit, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, *ut melius dicam*, multum enim differunt hæc inter se, ut adnotavit Suida, Hesychius, et Helladius in *Chrestomathia*, ac disertius explanavit Salmasius, *Exercit. Plin.* 775 et 776. Apposite autem, ut patet, Pisida Ἡρακλείαν λίθον nominavit, qui vocis similitudine, et proprietate servata commode hæc ad Heraclium imp. referebat. D

109. Ex eodem libro : atque hæc de Persis cæsis et fugatis intelligenda sunt.

111. Ex eodem libro plurium iamborum segmenta.

112. Ex eodem, ut videtur, libro satis apparet, quomodo hæc de Ch In Lectio ita est redditus hic senariu res plane duæ, adulterinus ceu artif est. › Sensus est, ut videtur, ‹ in omnino diversis, adulterinus est, u tantum artifex. ›

114. Sine interpretatione leguntur Suida. Et Kusterus quidem hæc adno hunc ἀνερμήνευτον reliqui, quonia prorsus obscurus est, nec ex tam b auctoris mentem divinare potuimus. tem est pleraque fragmenta Pisid Suidam leguntur, propter brevitate dum obscura, quibus lux afferri ne opus illius scriptoris, ex quo ea Sui hodie intercidit. › At Kusterus no iambos aliquantulum interpolatos superioribus, qui leguntur in *voce* bentur autem integri, et suo ordi *Hexaemero*, v. 1481, 1482 et 1487.

116. Ex libro nobis ignoto. Ita fort hortabatur suos milites, cum in eo tra Chosroam dimicarent.

118. Ex eodem libro : nec dubiu quin hic sermo sit de Heraclio Persa

120. Ex eodem libro. Quod Pisida raclio, ita narrat Theophanes, pag. πρὸς Ἀνατολὴν αὐτὸς ἐκδραμὼν διεξό ωπος ἦει τῷ Βαρβάρῳ, καὶ περάσα ποταμὸν, κατέλαβεν τὸν Εὐφράτην. tus, quibus in Orientem itur, egres adversum ibat, et Nymphio amne s phratem pervenit. ›

121. Ex eodem libro.

Videns præcipue pecuniam,
Quæ est nervus belli, ad Barbaros confluere.

Et cum Nymphium amnem maximum trajecisset,
Qui postquam cum Tigrete aquas suas commiscuit
Nymphii nomen amittit.

Silvas suppeditans et tantas et admirandas.

In tria enim agmina exercitu diviso
Attraxit milites tuos.

Furor enim est, et præcipue Barbarorum
Ad mutationes esse proclives.

Et omnes nos creare tu vis,
Et filios Dei facere quotidie.

Parabatem cum ficto hospite committens,
Ante pugnam in adversarium commisisti.

Nisi fraudem committis, et clam obsonia emere vis,
Ab illis qui fetidas sentinas habent.

. . . . Et humores
Indurantem, et in lapidem mutantem.

Si vero otiosus est, et ebrietati inimicus.

Quales duces, aut Stagiritas habens
Venisti in regionem fortunatorum Barbarorum.

Ex nimia copia nivis cœlo confertim cadentis.

Quis apem, sapientem illam artificem,
Geometriam docuit,
Et cellulas struere non ad lineam rectam?

A

In v. Νεῦρα.

Βλέπων μάλιστα καὶ τὰ νεῦρα τῆς μάχης
Τὸν πλοῦτον ἐκρεύσαντα πρὸς τοὺς Βαρβάρους.

In v. Νυμφίος.

Καὶ τὸν μέγιστον ἐκπεράσας Νυμφίον,
Ὅστις Τίγρητος ταῖς ῥοαῖς ἐπιῤῥέων
Ἀποστερεῖται τοῦ καλεῖσθαι Νυμφίος.

In v. Ξένας.

Ὕλας χορηγῶν καὶ τοσαύτας καὶ ξένας.

In v. Ὄγκος.

Εἰς τρεῖς γὰρ ὄγκους τὸν στρατὸν περισχίσας
Ἐφεῖλκε τοὺς σοὺς, τῷ δοκεῖν περιτρέχων.

In v. Οἶστρος.

Οἶστρος γάρ ἐστι καὶ μάλιστα βαρβάροις
Πρὸς τὰς μεταβολὰς εὐμεταπτώτως ἔχειν.

B

In v. Οὐσιῶσαι.

Καὶ πάντας ἡμᾶς οὐσιῶσαι σὺ θέλεις,
Καὶ τεκνοποιεῖν τῷ Θεῷ καθημέραν.

In v. Παράβασις.

Τὸν παραβάτην συμβαλὼν τῷ πλαστῷ ξένῳ
Πρὸ τῆς μάχης ἀφῆκας εἰς ἀντιστάτην.

In v. Παροψωνοῦσι.

Εἰ μὴ κακουργεῖς, καὶ παραψωνεῖν θέλεις
Ἐκ τῶν ἐχόντων τὰς δυσώδεις ἀντλίας.

In v. Πῶρος.

. . . . Καὶ τὰς ἰκμάδας
Πωροῦντα καὶ σφίγγοντα λιθώδει τρόπῳ.

In v. Προσώχθισα.

Εἰ δ' αὖ σχολάζει, καὶ προσοχθεῖ τῇ μέθῃ.

C

In v. Σταγειρίτης.

Ποίους στρατηγοὺς ἢ Σταγειρίτας ἔχων
Ἐπῆλθες εἰς γῆν εὐτυχούντων βαρβάρων.

In v. Συμφορά.

Ἐκ τῆς ἀμέτρου συμφορᾶς τῶν συρμάτων.

In v. Σύριγξ.

Τίς τὴν μέλιτταν τὴν σοφὴν τὴν ἐργάτιν
Γεωμετρεῖν ἔπεισεν Εὐκλείδου νόμος,
Ποιεῖν δὲ τὰς σύριγγας οὐκ ἐπ' εὐθείας;

NOTÆ.

122. Ex *Heracliados* acroas. I, v. 163.

124. Ex libro nondum reperto. Vide hic supra iambum 120, qui in Pisidæ poematio forsan deperdito post hosce tres senarios legebatur scriptus.

127. Ex acroasi III *De exped.*, v. 61. Confer, quæ ibi adnotavimus circa vocis ὕλη significationem, sub qua voce idem Pisidæ senarius iterum citatus invenitur in Suida sine nomine auctoris.

128. Ex libro, ut sæpe diximus, nobis ignoto. De Chosroa, vel ejus duce sermo est.

130. Ex eodem libro. Barbari sunt Persæ.

132. Ex eodem libro, atque ut videtur de Heraclio hæc dicta sunt, cujus pietatem Pisida sæpe immodicis effert laudibus. Fatear tamen melius hæc Sergio convenire videri, qui simili laudum genere a nostro poeta commendatur in poematio *De vanitate vitæ*, v. 132:

Καὶ τεκνοποιῶν τῷ Θεῷ καθημέραν.

134. Ex acroasi II *De exped.*, v. 284. Videsis ibid. nostras adnotationes.

136. Ex poematio *in Severum*, v. 620.

138. Ad Hexaemeron hæc videntur pertinere, et de generatione grandinis secundum mentem Aristotelis esse dicta. Vide *Hexaem.* v. 545 et seqq.

140. Ex libro ignoto. Forsan de Chosroa.

141. Ex *Heracliados* acroas. I, v. 159. Hi senarii ita vertuntur a Lectio: « Ecquos duces tecum, aut Stagiritas habens in Barbarorum arva irruis felicium. »

143. Ex libro ignoto. Suidas addit περὶ χιόνος, D videlicet esse sermonem *De nive*; unde recta Porti interpretatio. Et σύρμα quidem vel συρμὸς τῆς χιόνος, vel χαλάζης, est illa nivis, vel grandinis congeries, quæ tractu quodam delata in terram cadit. Mallem tamen reddi non « ex nimia, » sed « ex immensa copia nivium. » Certum enim omnino est Pisidam hic illud indicare, quod Heraclio in media Perside dimicanti evenisse narrat Theophanes, pag. 257: Καὶ γίνεταί τι θαῦμα φοβερόν· ἐν γὰρ τῇ θερινῇ τροπῇ ἀὴρ γέγονε δροσώδης ψυχαγωγῶν τὸν τῶν Ῥωμαίων στρατὸν, ὥστε ἀγαθὰς ἐλπίδας ἀναλαβεῖν αὐτούς· « Tum vero insuetum omnino, et horrore dignum miraculum fieri contigit: nam circa æstivam solis conversionem roridus ac temperatus aer redditus adeo Romanum recreavit exercitum, ut ex eo felicis eventus secuturi faustam spem conciperent. »

144. Ex poemate *in Hexaem.*, v. 1166, atque ut ibi leguntur hi senarii, plane melius.

In v. Σύρω.
Σύρει πρὸς ἡμᾶς ὁ στρατὸς μετὰ δρόμου
In v. Σφύζει.
Σφύζεις, Ἀχιλλεῦ καὶ μεθύσκῃ τὰς φρένας.
In v. Ταυτότης.
Τῇ ταυτότητι συγχυθεὶς τῶν δακρύων.
Καὶ τὴν χαρὰν γὰρ πολλάκις χαρὰ τρέφει.
Καὶ δάκρυσίν τις ἐξεγείρει δάκρυα.
In v. Τέλμα.
Χερσοῖ τὰ ῥεῖθρα, τελματοῖ δὲ τοὺς λίθους.
In v. Τελωνεῖον.
Ἐβουλόμην δὲ πᾶν τὸ τοῦ λόγου πλάτος.
Ἐν τῷ στενῷ σου προβαλεῖν τελωνίῳ.
In v. Τόνος.
Εἷλκεν γὰρ αὐτούς, ὥσπερ ἡλίου τόνος
Σύρει πρὸς αὐτὸν ἑλκτικῶς τὰς ἰκμάδας.
In v. Τρόπος.
Ὁ Βάρβαρος δὲ τῷ λόγῳ, καὶ τῷ τρόπῳ.
In v. Τύχη.
Οὐ τὰς δι' ἡμᾶς ἀντιπραττούσας τύχας.
Εἰ χρὴ καλεῖν με τὰς ἁμαρτίας τύχας.
In v. Ὑπεξελεύσεις.
Ὁ δὲ Χοσρόης ὑπεξελεύσεις ποικίλας
Ὑφίστατ' ἐμπόνους.
In v. Ὑποψία.
Τὴν τῶν φθασάντων ἀσφαλῶς ὑποψίαν.
In v. Φθόη.
Τὴν ἱππικὴν φθόην.
In v. Χρῶμα.
Οὐκ ἔστι ταῦτα πρὸς χάριν κεχρωσμένα·
Ἁπλοῖ δὲ πάντες τῆς ἀληθείας λόγοι.
In v. Ψῆφος.
166 Ψήφου μελαίνης ἐξεφώνησε κρίσιν.

ΕΚ ΤΗΣ ΘΕΟΦΑΝΟΥΣ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑΣ.

167 Ἧκεν Ἡράκλειος ἀπὸ Ἀφρικῆς φέρων πλοῖα καστελλωμένα ἔχοντα ἐν τοῖς καταρτίοις κιβώτια, καὶ εἰκόνας τῆς Θεομήτορος, καθὰ καὶ ὁ Πισίδιος Γεώργιος λέγει.

168 Λαβὼν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν χερσὶ τὴν θεανδρικὴν μορφήν,

Ἣν χεῖρες οὐκ ἔγραψαν, ἀλλ' οἵαν ἐν εἰκόνι
Ὁ πάντα μορφῶν καὶ διαπλάττων Λόγος

Ἄνευ γραφῆς μόρφωσιν, ὡς ἄνευ σπορᾶς
Κύησιν ἤνεγκεν, καὶ
Τούτῳ πεποιθὼς τῷ θεογράφῳ τύπῳ
ἀπήρξατο τῶν ἀγώνων.

Exercitus ad nos cum cursu contendit.

Exsultas, Achilles, et animo es ebrius.

Similitudine lacrymarum confusus.
Etenim lætitiam sæpe lætitia nutrit,
Et lacrymis aliquis excitat lacrymas.

Fluvios in terram convertit, et lapides in paludes.

Volebam autem de tota re prolixe
In angusto tuo telonio tecum colloqui.

B

Trahebat enim ipsos, quemadmodum solis vis
Ad se trahit humores.

Barbarus vero oratione et more.

Non formidasti propter nos adversam fortunam,
Si modo peccata vocare oportet adversam fortunam.

Chosroes vero tormenta varia,
Et gravia sustinuit.

Præteritorum tutam suspicionem.

Equestrem tabem.

C

Non sunt hæc falso illita fuco,
Omnia enim veritatis verba simplicia sunt.

Calculi nigri pronuntiavit sententiam.

EX THEOPHANIS CHRONOGRAPHIA.

Heraclius ex Africa appulit cum navibus turritis, in quarum malis arculæ, et Dei Matris imagines appensæ, prout Pisidius Georgius narrat.

Mox lata manibus Christi Dei, et hominis effigie,

Hominis manu non efficta, sed quam in imagine,
Quod cuncta formavit, et configuravit divinum Verbum.
Absque colorum delineatione, ut absque semine fetum
In lucem eduxit : hujusmodi dico

D

Figura divinitus exarata plane fidens
ad bellicos conflictus descendit.

NOTÆ.

147. Ex libro ignoto.
148. Ex eodem forsan libro. Hic senarius ita redditur a Lectio. « Cor tibi micat, Pelide, et animo es ebrio. »
149. Ex acroas. III *De exped.*, v. 133.
152. Ex acroas. II ejusdem libri, v. 311. Hic senarius ita vertitur in Lectio : « Facit ex aquis arva, et paludem e cautibus. »
153. Ex poematio *in Severum*, v. 491.
155. Ex libro ignoto, sed de Heraclio est sermo. Vide supra, v. 106.
157. Ex acroas. III *De exped.*, v. 17.
158. Ex *Heracliados* acroasi I, v. 170, quo in loco secundum senarium in codice deficientem ex hoc Suidæ fragmento supplevimus.
160. Ex libro ignoto. Confer ea quæ de morte Chosroæ adnotavimus supra v. 56.
162. Ex poematio *De bello Abarico*, v. 43.
163. Ex libro ignoto.
164. Ex acroas. III *De exped.*, v. 37. Citantur hi duo senarii ex Suida in lexico Budei, v. χρώζω.
166. Ex *Heracliados* acroasi I, v. 55.
167. Locum quem Theophanes innuit in Pisida, alium non esse existimo, quam iambos duodecimum et sequentes, qui leguntur in II acroas. *Heracliados* : ibi enim dicitur Heraclium Virginis Deiparæ imagine munitum Phocæ, quem voraci belluæ assimilat, primum occurrisse.
168. Confer hanc Theophanis narrationem cum senariis 139 et seqq. I acroas. *De exped.*

Studebat enim exercendam in milites auctoritatem potius affectu, quam timore comparare. Cum vero exercitum desidia dissolutum, animorum dejectione, ordinis defectu, et confusione pene lacerum, et

In varias provinciarum partes dissipatum

invenisset, quantocius, et expedite cunctos in unum collegit,

Hinc singuli velut una voce

robur, et animum imperatoris laudavere.

Et incruentarum victimarum mensas cædibus, et sanguine inundarunt,

Et Ecclesias etiamnum labis omnis immunes
Voluptatibus fedissimis conspurcant.

Tremendum sane absque cæde, et periculo cernere licebat spectaculum,

Ad stragem citra sanguinem impetus,
Et absque necessitate belli specimina,
Ut ex cæde, quam nullum comitaretur periculum
Sumpto documento securior unusquisque permaneret.

De quovis opere aggrediendo nullum certum consilium inire poterat.

Et colendum prius astrum diris omnibus exsecrabatur.

Dorcadum more mentium cacumina occupavit, et sublimis inde despiciebat

Præclarum, et ad militaris disciplinæ præcepta compositum ordinem.

Et meticulosum barbarorum statum omnem enucleatius exposuit.

Quis, amabo, Persas gentem armis invictam terga Romanis dare unquam sperasset?

Viri fratres,

Dei timorem in animum inducamus,

stemus animo forti in hostes,

A quibus hucusque Christiani tot adversa perpessi.

Romani imperii majestatem hucusque indomitam barbaris succumbere pudeat nos:

Et hostibus arma impia tractantibus invictum pectus opponemus.
Fide, mortis, ac metus omnis triumphatrice, accingamur.

In Persicæ ditionis meditullio consistere nos contemplemur, et quantum periculum fuga secum vehat. Corruptas virgines nostras ulciscamur.

Dilatasti gaudio corda nostra, Domine,

Ubi os ad orandum, et suadendum reclusisti.
Acuerunt gladios sermones tui.

Ita ut omnes in lacrymas effusi votis pro eo conceptis exoptaverint, ut perniciosa illa totius orbis peste Chosroe occiso, ipse universæ demum Persiæ liberator evaderet.

Et militum animos monitis istiusmodi delinivit.

A 169 Ἐβούλετο γὰρ τὴν ἐξουσίαν ἐν φόβῳ ἴσην ἐν πόθῳ ἔχειν. Εὑρὼν δὲ τὸν στρατὸν εἰς ῥᾳθυμίαν πολλὴν καὶ δειλίαν ἀταξίαν τε καὶ ἀκοσμίαν, καὶ

Εἰς πολλὰ τῆς γῆς μέρη ἐσπαρμένους,

συντόμως πάντας εἰς ἓν συνήγαγεν,

Καὶ πάντες ὡς ἐκ μιᾶς συμφωνίας

ὕμνησαν τὸ κράτος.

170 Καὶ τὰς τραπέζας τῶν ἀναιμάκτων θυσιῶν αἱμάτων μιαιφόνων ἐπλήρωσαν.

Καὶ τὰς ἀδέκτους τῶν παθῶν Ἐκκλησίας
Ἐν ἡδοναῖς χραίνουσιν ἐμπαθεστάταις.

171 Καὶ ἦν ἰδεῖν φρικτὸν θέαμα φόνου χωρὶς καὶ

B κινδύνου,

Καὶ πρὸς φόνους συννεύσεις, αἱμάτων δίχα,
Καὶ πρὸ τῆς ἀνάγκης τοὺς τρόπους,
Ὅπως ἕκαστος ἐκ τῆς ἀκινδύνου σφαγῆς
Λαβὼν ἀφορμὰς ἀσφαλέστερος μένῃ.

172 Οὐκ εἶχεν τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν βεβηκότα, ὅ, τι δράσοι.

173 Καὶ τὴν πρὶν αὐτῶν σεβασμίαν αὐτῶν ἐδυσφήμει σελήνην.

174 Καὶ τὰ ὄρη κατέλαβεν, ὡς δορκάδες ὀρῶν

Τὴν καλλίστιχον καὶ σοφὴν στρατηγίαν

175 Καὶ πᾶσαν ἀκριβῶς τὴν τῶν βαρβάρων ἐξεῖπεν ἀτολμίαν.

C 176 Τίς γὰρ ἤλπιζε τὸ τῶν Περσῶν δυσμαχώτατον γένος νῶτα δοῦναί ποτε Ῥωμαίοις;

177 Ἄνδρες, ἀδελφοί μου,

Λάβωμεν εἰς νοῦν τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον,

στῶμεν γενναίως κατ' ἐχθρῶν

Τῶν πολλὰ δεινὰ Χριστιανοῖς εἰργασμένων·

αἰδεσθῶμεν τὸ τῶν Ῥωμαίων ἀδέσποτον κράτος, καὶ

Στῶμεν κατ' ἐχθρῶν δυσσεβῶς ὡπλισμένων,

Λάβωμεν πίστιν τῶν φόβων φονεύτριαν.

ἀναλογισώμεθα ὅτι ἔνδον ἐσμὲν τῆς τῶν Περσῶν γῆς, καὶ μεγάλον κίνδυνον ἡ φυγὴ φέρει, ἐκδικήσωμεν τὰς φθορὰς τῶν παρθένων.

D 178 Ἥπλωσας ἡμῶν τὰς καρδίας, Δεσπότα,

Τὸ σὸν πλατύνας ἐν παραινέσει στόμα·
Ὤξυναν οἱ λόγοι σου τὰ ξίφη ἡμῶν.

179 Ὥστε πάντες μετὰ δακρύων ηὔχοντο

Ῥύστην γενέσθαι καὶ τῆς Περσίδος
Τὸν κοσμόλεθρον ἀνελόντι Χοσρόην.

180 Καὶ παραινέσεσι τούτους εἴληφε, λέγων·

NOTÆ.

169. Videsis ibid. acroas. II, v. 44, 45, 56 et 77.
170. Leguntur hi senarii, ibid. v. 107 et seqq.
171. Consule v. 144 et seqq. ejusdem acroaseos.
172. Ibid. v. 339.
173. Ibid. v. 371 et 372.
174. Ibid. acroas. III, v. 23 et 33. At Pisida habet καλλίτεχνον pro καλλίστιχον.
175. Ibid. v. 174.
176. Ibid. v. 296.
177. Quæ sequuntur ex Theophane descripta fragmenta, cum inter edita non exstent Pisidæ poemata, manifestum omnino est ea ad librum pertinere, quem, ut iterum iterumque monuimus, nobis non obtigit invenire.

Τὸ πλῆθος ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ ταραττέτω
Θεοῦ θέλοντος, εἰς διώξει χιλίους.

181 Ὁρᾷς τὸν Καίσαρα, ὦ Χοσρόα, πῶς θρασὺς πρὸς τὴν μάχην ἵσταται,
Καὶ πρὸς τοσοῦτο πλῆθος ἀγωνίζεται,
καὶ ὡς ἄμμον τὰς βολὰς ἀποπτύει;

182 Ὁ δὲ Ἡράκλειος, ἔγραψεν τῷ Χοσρόῃ,
Ἐγὼ διώκω, καὶ πρὸς εἰρήνην τρέχω·
οὐ γὰρ ἑκὼν πυρπολῶ τὴν Περσίδα, ἀλλὰ βιασθεὶς ὑπὸ σοῦ· ῥίψωμεν οὖν τὰ ὅπλα, καὶ εἰρήνην ἀσπασώμεθα· σβέσωμεν τὸ πῦρ, πρὶν τὸ πᾶν καταφλέξῃ.

A *Hostium numerus plane ingens nusquam vos, fratres, terreat,*
Deo enim ita volente, Romanus vel unicus mille fugabit.

Vides Cæsarem, o Chosroa, quanta audacia pugnam conserat,
Solusque adversus tantam multitudinem decertet,
et velut arenam vento excitatam tela, sagittasque despuat?

Scripsit autem Heraclius Chosroi:
Insequor te, et ad ineundam pacem contendo:
non enim libens Persidem devasto, verum a te coactus. Armis projectis pacem amplexemur, et incendium exstinguamus, priusquam tota moles conflagret.

ΕΚ ΤΩΝ ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΚΕΔΡΗΝΟΥ ΙΣΤΟΡΙΩΝ.

183 Ὃν ἰδὼν Γεώργιος ὁ Πισσίδης μετὰ τοιαύτης ταπεινώσεως ἔφη· Ὦ βασιλεῦ,
Μελαμβαφὲς πέδιλον εἵλιξας, πόδα
Βάψαις ἐρυθρὸν Περσικῶν ἐξ αἱμάτων.

B

EX CEDRENI HISTORIA.
(*Tom. I, pag.* 410).

Hunc ita animo demisso orantem videns Georgius Pisidensis, ita allocutus est:
Nigrum imperator nunc indute calceum
Rubefacies; tinctum cruore Persico.

ΕΚ ΤΩΝ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ
(*Βιβλ.* ιη', *κεφ.* μη').

184 Γεώργιος ὁ Πισσίδης σφόδρα διελέγχων τὸ ἄτοπον, οὕτω πως διεξέρχεται·
Ψηφίζεται θᾶττον μίαν τε καὶ μίαν·
Εἰ γὰρ μίαν τε καὶ μίαν λέγεις μίαν,
Γέλως τὸ λεχθὲν γίγνεται καὶ παιδίοις.

EX NICEPHORI CALLISTI HISTORIA.
(*Lib.* XVIII, *cap.* 48).

Georgius Pisida ad hunc modum refert, absurditatem erroris refutans:
Unam, atque mox unam lapillo computat:
At unam, et unam forte si unam dixeris.
Pueri vel ipsi tale dictum riserint.

ΕΚ ΤΩΝ ΙΣΑΑΚΙΟΥ ΤΟΥ ΤΖΕΤΖΟΥ ΕΞΗΓΗΜΑΤΩΝ.

Εἰς Λυκόφρονα, ὅπου τοῦτον ἴαμβον ἀναπτύσσει·
Ἐγὼ δὲ λοξὸν ἦλθον ἀγγέλλων, ἄναξ,
Τοὶ τόνδε μῦθον.

185 Ἐγὼ δὲ λοξόν· αἰνιγματῶδες, ὅθεν καὶ Λοξίας ὁ Ἀπόλλων· ἢ παρὰ λοξὴν ἰὰν καὶ φωνὴν πέμπειν, λοξοχρήσμων γὰρ ἦν· ἢ παρὰ τὸ λοξῶς ἵεσθαι καὶ πορεύεσθαι· ὁ αὐτὸς γάρ ἐστι τῷ ἡλίῳ, λοξῶς δὲ πορεύεται ὁ ἥλιος τὸν Ζωδιακὸν κύκλον·

Ὅπως ἀκλινὴς τῆς φορᾶς ἡ σφοδρότης
Ἐξ ἀντιπλεύρων σφίγγεται καταδρόμων,
καθά φησιν ὁ Πισίδης.

C

EX ISAACII TZETZÆ COMMENTARIIS.

In Lycophronis iambum 1467:
Ἐγὼ δὲ λοξὸν ἦλθον ἀγγέλλων, ἄναξ,
Τοὶ τόνδε μῦθον.

Ἐγὼ δὲ λοξόν ænigmaticum, unde etiam Λοξίας dictus est Apollo; vel quod responsa, et voces oblique et obscure redderet, implexa enim erant ejus oracula; vel quod oblique se moveat, et progrediatur, idem enim cum sole est, et sol quidem oblique per Zodiaci circulum fertur:
Immotus ut sic lationis impetus
Decursibus prematur adversis sibi,
ut ait Pisida.

NOTÆ.

183. Consule, quæ de hoc fragmento a Cedreno laudato diximus in *Præf.* Lectius ita vertit:
Nigrore tinctum eum trahas soccum, pedem
Rubore tinges Persico de sanguine.

184. Nicephorus tradit hos senarios scripsisse Pisidam contra Philoponum, quod falsum est: leguntur enim in poematio *Contra Severum*, v. 533 et seqq. Atque ita sunt redditi a Lectio:
Decernit ocius unicamque, et unicam,
Nam si unicam et unicam, unam dixeris,
Magnum movebunt dicta risum parvulis.
Melius quidem eos est interpretatus Joan. Albertus

D Fabricius, *Bibl. Gr.* vol. VII, pag. 695:
Unam ille protinus, et iterum unam computat;
Sed unam, et unam si modo unam dixeris,
Risum movere dicto etiam pueris potes.
Sed a Nicephoro se decipi passus est Fabricius dicens ex hisce tribus versibus colligi Pisidam Tritheismum Philoponi, et computandi in divinis temeritatem perstrinxisse: nam qui sedulo illos senarios perpendit, plane sentit non de Tritheismo, sed de Monophysismo in eis tantum agi.

185. Versiculi ab Isaacio Tzetza citati leguntur in *Hexdemero*, v. 233 et 234.

INDICES.

INDEX
AD DUCANGII PRÆFATIONEM IN CHRONICON PASCHALE.

(Revocatur lector ad numerales litteras inter uncos positas.)

INDEX AD CHRONICON PASCHALE.

(Revocatur lector ad paginas edit. Ducangii quas numeris grandioribus expressimus.)

B

C

D

E

F

H

Q

R

S

U

V

X

Z

INDEX VERBORUM MIXOBARBARORUM

CHRONICI PASCHALIS

Quæ enucleantur in Glossario mediæ et infimæ Græcitatis.

A

INDEX ANALYTICUS.

AD OPERA OMNIA GEORGII PISIDÆ.

(Ad paginas hujus novæ editionis lector revocatur.)

—

D

E

F

G

H

INDEX GRÆCUS

AD OPERA HISTORICA GEORGII PISIDÆ.

Littera A bellum indicat Avaricum, H Heracliadem, P expeditionem Persicam. Numerus prior cantum, posterior versum significat.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

CHRONICON PASCHALE.

FINIS TOMI NONAGESIMI SECUNDI.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.